

DE GRUYTER

REFERENCE

Martin Hummel, Anna Gazdik

**DICTIONNAIRE
HISTORIQUE
DE L'ADJECTIF-
ADVERBE**

Martin Hummel et Anna Gazdik

Dictionnaire historique de l'adjectif-adverbe

Martin Hummel et Anna Gazdik

Dictionnaire historique de l'adjectif-adverbe

Volume 2

DE GRUYTER

Veröffentlicht mit Unterstützung des Austrian Science Fund (FWF): PUB 690-Z

FWF

Der Wissenschaftsfonds.

ISBN 978-3-11-062958-3

e-ISBN [PDF] 978-3-11-062967-5

DOI <https://doi.org/10.1515/9783110629675>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License.

For details go to: <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0>

Library of Congress Control Number: 2021940487

Bibliographic information published by the Deutsche Nationalbibliothek

The Deutsche Nationalbibliothek lists this publication in the Deutsche Nationalbibliografie; detailed bibliographic data are available on the Internet at <http://dnb.dnb.de>.

© 2021 Martin Hummel and Anna Gazdik, published by Walter de Gruyter GmbH, Berlin/Boston

Typesetting: Dörlemann Satz, Lemförde

Printing and binding: CPI books GmbH, Leck

www.degruyter.com

Table des matières

Avant-propos — IX

I Présentation du dictionnaire — 1

- Objectif — 1
- Historique — 1
- Comment utiliser le dictionnaire ? — 5
- La macrostructure du dictionnaire — 7
- La microstructure des articles — 9
- Le dictionnaire en chiffres — 16

II Introduction linguistique à l'adjectif-adverbe — 19

- 1 Tradition, innovation et norme — 19

Première partie : La perspective fonctionnelle — 22

- 2 Adjectif ou adverbe ? La question de la classe des mots — 22
- 2.1 La coexistence des systèmes monocatégoriel et bicatégoriel — 22
- 2.2 Le point de vue typologique — 24
- 2.3 La linguistique descriptive dogmatique — 25
- 3 Structure de base et constructions émergentes — 27
- 4 L'accord dans les fonctions adverbiales
(« accord adverbial ») — 28
 - 4.1 Fonction et norme — 28
 - 4.2 L'accord purement graphique — 29
 - 4.3 L'accord littéraire — 30
 - 4.4 L'accord phonétique — 31
 - 4.5 L'accord par rapport à une scène évoquée par l'événement verbal — 31
 - 4.6 Un schéma secondaire : l'accord fantôme du type
se la couler douce — 32
 - 4.7 Accord « illogique » ou « accord cohésif » ? — 33
 - 4.8 Remarque finale — 35
- 5 L'absence de l'accord dans les fonctions adjectivales — 36
 - 5.1 La modification d'un objet direct explicite — 37
 - 5.2 L'absence de l'accord avec l'objet direct implicite
(« objet interne ») — 38
 - 5.3 L'absence de l'accord avec le sujet implicite
(« sujet interne ») — 39
 - 5.4 Argument « interne » et lexicalisation — 39
 - 5.5 La pertinence des contextes à portée générique — 40
- 6 La cohésion interne du groupe syntaxique — 41
 - 6.1 Productivité, lexicalisation et schéma prosodique — 41

- 6.2 La flexibilité combinatoire interne — 41
- 6.3 L'adjectif-adverbe comme complément du verbe ? — 43
- 6.4 La modification de l'adjectif-adverbe — 44
- 7 L'adjectif-adverbe est-il un adverbe en *-ment* tronqué ? — 46
- 8 L'appartenance des adjectifs-adverbes au lexique fondamental du français — 49
- 8.1 La satisfaction des besoins de la communication quotidienne — 49
- 8.2 La structuration paradigmatique du lexique fondamental : l'approche structuraliste — 50
- 8.3 La structuration paradigmatique du lexique fondamental : l'approche événementielle — 53
- 9 L'affinité avec le langage familier et populaire — 56
- 9.1 Emploi concret — 56
- 9.2 Emploi inférentiel (« circonstances internes ») — 57
- 9.3 Réduction de la valence syntaxique — 58
- 9.4 Marques de registre — 58
- 9.5 L'informel dans les langages de spécialité — 58

Seconde partie : La perspective diachronique — 60

- 10 La tradition indo-européenne — 60
- 11 La tradition grammaticographique et normative gréco-latine — 60
- 12 L'adverbe en *-ment(e)* dans la tradition écrite — 61
- 13 L'emploi panroman de l'adjectif-adverbe — 62
- 14 La tradition latine — 63
- 14.1 Les règles canoniques du latin — 64
- 14.2 L'adjectif-adverbe du latin — 64
- 15 Origine et tradition de l'adverbe en *-ment* — 65
- 15.1 La périphrase latine avec *mente* — 65
- 15.2 Le renouveau de *mente* dans le discours chrétien — 65
- 15.3 La datation des origines du suffixe *-mente* — 66
- 16 La transmission de l'adjectif-adverbe du latin aux langues romanes — 68
- 16.1 La transmission d'une règle pour l'adjectif-adverbe — 68
- 16.2 La tradition orale et les besoins de la communication quotidienne — 69
- 17 Le rôle des adjectifs-adverbes dans l'histoire de la langue française — 70
- 17.1 Traditions orale et écrite : effets généraux — 70
- 17.2 La langue ancienne — 73
- 17.3 La normalisation du français (écrit) — 75
- 17.4 Le français au Canada et en Louisiane — 80
- 17.5 La reconstruction diachronique de la tradition orale — 82

- 17.6 L'adjectif-adverbe comme adverbe de phrase : copie analogique de l'adverbe long et / ou dynamique propre ? — **82**
- 17.7 L'irruption de la tradition orale informelle dans la littérature et sur Internet — **85**
- 18 Conclusion — **86**
- 19 Perspectives de recherche : l'adverbe du Type C — **88**

Références et sélection bibliographique — **94**

III Le dictionnaire — 105

(A – L, Volume 1) — **106**

(M – V, Volume 2) — **813**

IV Bibliographie des sources citées — 1573

V Index alphabétique des adjectifs-adverbes — 1673

VI Index des adjectifs-adverbes selon leur fréquence-type — 1687

VII Index des verbes selon leur fréquence-type — 1691

Mâcher amer

on ne peut mâcher amer et cracher doux : on ne peut produire quelque chose de bon si l'on n'en a pas les moyens
 ↗ *cracher doux*

Mailler menu

Mailler étroitement, finement, faire de petites mailles
 Transitif

- ~1117 Mout estoit janz et bien aperz
 Meleaganz et bien tailliez,
 Et li haubers menu mailliez,
 Et li hiaumes et li escuz,
 Qui li estoit au col panduz,
 Trop bien et bel li avenoient
 (Chrestien de Troyes, *Lancelot ou Le Chevalier de la charrete*, 3558)
- ~1170 Dis mile e plus trestuit d'un front
 Lances baissiees s'entrevont ;
 Si se fierent par les escuz
 Que les haubers mailliez menuz
 Fausent e rompent as plusors,
 Que les enseignes de colors
 Se metent par mi les costez :
 Onques estors ne fu jostez
 Ou eüst tel ocision (Benoit de Sainte Maure, *Le Roman de Troie*, 11154)
- ~1250 Le heaume et le hauberc, que voi mailé menu,
 Ja mez ne fineroi, si l'averai vendu,
 Mez enfans vestiroy, qui malement sunt nu ;
 Aussi m'a on souvent de tel fet mescréu
 (*Doon de Mayence*, p. 83)
- ~1275 A Constantinoble assamblèrent,
 Les nez et les vaissiaus chargerent
 D'elmes, de lances et d'escuz,
 De bons haubers mailliez menus
 (*Florian et Florete*, 2874)

REMARQUES : Employé au Moyen Âge, *mailler menu* désigne le fait de confectionner avec des mailles entrelacées de manière ajustée et de façon serrée une pièce d'armure comme la cote de mailles (haubert). *Menu* tend à l'accord au pluriel. Notons l'emploi de *avenir bel* 'seoir, convenir à merveille'.

Maintenir clair

Continuer à affirmer (quelque chose) franchement, sans détour
 ↗ *maintenir haut*

Maintenir ferme

I. Continuer d'affirmer ou de soutenir (quelque chose) de manière inébranlable, inflexible
 Transitif

- 1866 J'ai payé les 188 fr. Merci, mon enfant bien-aimé, pour ton active et efficace intervention dans cette bête de petite affaire du *Chapitre préliminaire*. *Maintiens ferme* ma volonté. Je t'embrasse, mon tendre enfant (Victor Hugo, *Correspondance*)
- 1881 Il admit sur une large échelle le soldat germain dans les légions ; il accorda des terres en Dacie, en Pannonie, en Mésie, dans la Germanie romaine, à ceux qui voulaient travailler, mais *maintint très ferme* la limite militaire, établit une rigoureuse police sur le Danube et ne laissa pas une seule fois le prestige de l'empire souffrir des concessions que lui arrachaient la politique et l'humanité (Ernest Renan, *Marc Aurèle et la fin du monde antique*)
- 1937 J'entends cela d'ici :
 « Admirable petit peuple qui, au milieu de la tourmente, a su rester fidèle à la parole donnée au pouvoir légitime (légitime en dépit de ses fautes car les chrétiens n'admettent pas la rébellion), et n'en a pas moins *maintenu haut et ferme* le drapeau de la foi, imposant à ses puissants alliés, avec le respect de sa tradition et de sa langue, la liberté absolue du culte, la protection de ses prêtres » (Georges Bernanos, *Les Grands Cimetières sous la lune*)
- 1966 La guerre avait fini trop vite. Il vantait la démocratie américaine en ce qu'elle avait établi des lois républicaines à l'usage des Blancs, tout en *maintenant ferme* la ségrégation. Pour lui, le racisme allait de soi. Le monde se divisait en deux groupes, l'élite dirigeante, et les esclaves. (Catherine Paysan, *Les Feux de la Chandeleur*)

II. Maintenir solidement, garder fermement

Transitif

1929 J'arrive sur ces entrefaites, et, d'accord avec le général De Maud'huy, nous convenons ensemble des dispositions tendant : 1. à arrêter d'abord la marche de l'ennemi sur Arras ; 2. à *maintenir ferme* sur place les troupes de première ligne engagées ; 3. à réunir au plus tôt les autres en arrière, en mettant en même temps la main sur certains points d'une importance tactique particulière (Ferdinand Foch, *Mémoires*)

1948 LE CHEVALIER. Hé bien, adieu, ma chérie. (*Elle s'est rapprochée brusquement. À ce mot d'adieu, elle faiblit, prend à deux mains la grille. Sa voix change de ton, bien qu'elle s'efforce de la maintenir ferme*) (Georges Bernanos, *Dialogues des Carmélites*)

1988 Elle réclama des barrettes à ressort pour les *maintenir ferme*.

— Vous voyez bien que vous avez les cheveux blancs, lui dit Sigüenza. Vous n'êtes plus une petite fille, vous êtes une vieille femme.

— Qu'est-ce que vous en savez ? (Béatrix Beck, *Stella Corfou*)

CORPUS WEB :

La véritable ouverture implique de *se maintenir ferme* sur ses propres convictions les plus profondes, avec une identité claire et joyeuse, mais « ouvert à celles de l'autre pour les comprendre » et en « sachant bien que le dialogue peut être une source d'enrichissement pour chacun » [<http://www.lavie.fr/blog/dominique-fonlupt/le-pape-exhorte-au-dialogue-inter-religieux,3064>] (25.6.2015)

Essayer, chaque fois que cela est possible, de *maintenir ferme* les prix pratiqués en cas de renouvellement accepté du marché par le fournisseur quelques mois avant son échéance (v. de prévoir une légère révision de prix à la baisse pour tenir compte des gains de productivité réalisés pendant l'année par le fournisseur et de son effet d'expérience) [<http://finances-hospitalieres.fr/print.asp?679B4B7EB16EAF>] (25.6.2015)

Ceci reste l'esprit de la mission franciscaine. Dans des temps pas si différents de maintenant, François s'adressa aux frères, les exhortant à *maintenir fermes* les valeurs de l'Évangile [http://fr.custodia.org/?id=1019&id_n=19548] (25.6.2015)

L'hôtel demande le versement d'arrhes afin de *maintenir ferme et définitive* la réservation comme suit : [<http://www.hoteldelamadeleine-sarlat.com/conditions.html>] (25.6.2015)

REMARQUES : Au figuré, *maintenir ferme* (I) désigne le fait de ne pas modifier son comportement ou une position intellectuelle, en dépit d'objections, le sujet étant ferme dans ses résolutions et ne se laissant pas influencer par autrui. (II) se dit pour maintenir, fixer un objet dans une position donnée, faire en sorte que quelque chose reste dans un état déterminé ou initial, l'objet pouvant aussi désigner une personne. Notons les collocations *ferme et droit* et *haut et ferme*. *Ferme* reste invariable dans son emploi adverbial. Dans les deux derniers exemples du CW, *ferme* s'accorde avec l'objet au pluriel ou féminin, l'accord au féminin étant mis en évidence par coordination avec *définitive*. Dans ces deux cas, les adjectifs fonctionnent en tant que prédicats seconds orientés vers l'objet. Étant donné que *maintenir ferme* tend à la prédication seconde, c'est plutôt la fréquence de l'emploi invarié qui surprend (exemples de 1929 et 1988, second exemple du CW). On pourrait interpréter l'exemple de 1988 comme prédication seconde orientée vers le sujet, mais le fait que *maintenir* tend à l'orientation vers l'objet s'y oppose. Notons l'emploi pronominal dans le premier exemple du CW. *Ferme* est modifié par *très*.

Maintenir fort

Continuer d'affirmer ou de soutenir (quelque chose) publiquement

Transitif

1560 Et saint Augustin mesme au cinquième livre contre Julien, se rétractant de l'autre sentence, *maintient fort et ferme* que les péchez ne se font pas seulement par la permission ou souffrance de Dieu, mais aussi par sa puissance, à fin de punir les autres péchez (Jean Calvin, *Institution de la religion chrestienne*)

CORPUS WEB :

J'ai tjrs fait toute la pipette quasiment en une pression ds chaque narine pour que ça chasse les mucosités et que ça ressorte par l'autre narine... et la plupart du temps mes « petits » détestent ça alors il me faut les *maintenir fort*... [<http://www.maximomes.org/forum/printview.php?t=47390&start=0&sid=a77b94912b320fc72c366fd4c830d820>] (25.6.2015)

Jérémy a salué pour la dernière fois en Juin, et nous ses copains, ça nous a fait un coup

Pas question de couper les ponts, au contraire, garder le lien, *maintenir fort* la corde qui l'empêchera de voguer trop loin de notre embarcation [<http://anecdotesdhieretdaujourd'hui.hautetfort.com/archive/2011/week41/index.html>] (25.6.2015)

La musique hybride, élaborée en fonction du mouvement proposé, nous fait voyager de l'état naturel sensoriel à l'état électronique, tout en veillant à *maintenir fort*, le lien étroit entre musique et danse, métaphore de l'harmonie authentique [<http://www.rencontresdeladanseenisere.com/spectacle-odyssee.html>] (25.6.2015)

L'équipe de direction, progressivement renouvelée, s'est engagée très fortement à mes côtés et vous la côtoyez souvent. Elle a su *maintenir fort* l'engagement et la motivation des équipes pour la mission [http://www.eauxglacees.com/spip.php?page=imprimer&id_article=1613] (25.6.2015)

Vous devez savoir que les tendons et les ligaments ont besoin d'une alimentation adaptée, avec des vitamines et des minéraux spécifiques qui aident à les *maintenir forts* [<http://amelioresantante.com/traitements-pour-fortifier-les-tendons-et-les-ligaments-des-genoux>] (25.6.2015)

Nous ne pourrions conclure, sans adresser un vif remerciement aux élus des deux communes Cucugnan et Duilhac-sous-Peyrepertuse, ainsi qu'à la Fédération départementale des chasseurs de l'Aude, pour leur substantiel et régulier soutien financier qui permet de *maintenir forte* la dynamique de l'Aica, et ce pour le plaisir de tous [<http://www.lindependant.fr/2012/05/13/un-parcours-a-couper-le-souffle,137708.php>] (25.6.2015)

REMARQUES : Dans l'exemple de 1560, *maintenir fort* désigne le fait de proclamer à haute voix ou

publiquement une proposition ou une position intellectuelle, et ceci avec persévérance, le sujet ne se laissant pas influencer par autrui. *Maintenir fort* réfère également au fait de contenir un mouvement (exemples 1 et 2 du CW) ou, au sens abstrait, à celui de faire persister un lien (exemples 3 et 4 du CW). *Fort* reste généralement invariable dans son emploi adverbial, mais dans les deux derniers exemples du CW il s'accorde avec l'objet, en se rapprochant d'un prédicat second orienté vers l'objet. Notons la collocation *fort et ferme*.

Maintenir haut

I. Continuer d'affirmer (quelque chose) à voix haute, ouvertement, publiquement
Transitif

1560 Premièrement ceux qui les font *ne maintiennent-ils pas haut et clair* que le vray service de Dieu y est compris ? (Jean Calvin, *Institution de la religion chrestienne*)

II. Maintenir, faire rester à un niveau élevé, à un degré élevé

Transitif

1875 CHARLEMAGNE. Et toi, Berthe, ma fille,
Toi qui *maintiens si haut* l'honneur de la famille,
Parle : il faut que chacun soit juge et soit témoin :
Parle à ton tour
(Henri de Bornier, *La Fille de Roland*)

CORPUS WEB :

Fort heureusement, il est possible d'agir sur le métabolisme basal pour l'élever ou le *maintenir haut* : par le mode de vie, où l'activité physique et l'alimentation jouent un rôle essentiel [<http://www.thais.fr/pourquoi-on-prend-du-poids>] (25.6.2015)

Son auvent adresse un hommage vibrant à l'architecture de la station service. Des bandes orange fluorescentes scandent les façades comme pour *maintenir haut* le niveau de vigilance [<http://www.prego-architectures.com/#117rosny/cbj1>] (25.6.2015)

Pour *maintenir haut* notre motivation, il devient intéressant de comprendre pourquoi celle-ci est si importante [<http://fredericperman.com/la-chronique-du-mois-4/#.VYvoHU0cGuk>] (25.6.2015)

Avant tout la décision de l'Arabie Saoudite, plus grand exportateur pétrolier mondial devant la Russie, de *maintenir haute* la production pour que, l'offre se développant, diminue le prix du brut [http://sans-langue-de-bois.eklablog.fr/1-arme-geopolitique-du-petrole-a114199688?noajax&mobile=1] (25.6.2015)

REMARQUES : Au figuré, *maintenir haut* (I) désigne le fait de proclamer à haute voix ou publiquement une proposition ou une position intellectuelle, le sujet ne se laissant pas influencer par autrui. L'adjectif-adverbe *haut* est renforcé par *clair*, qui suggère des paroles franches, nettes et distinctes pour l'auditeur, ou par *ferme* (v. *maintenir ferme*), qui souligne une certaine assurance, voire une grande rigueur dans la manière de penser ou de s'exprimer. (II) désigne le fait que le sujet veut garder un principe moral d'action, des valeurs à un niveau élevé ou qu'il veut conserver en lui quelque chose de précieux, d'intense. Notons les collocations *haut et clair*, *haut et ferme*. Malgré son orientation sémantique vers l'objet (dernier exemple du CW, avec accord), *haut* tend à l'emploi invarié. Il est modifié par *si*.

Manger anglais

Manger à l'anglaise, comme les Anglais
 ↗ *danser anglais*

Manger bas

Manger en silence
 Intransitif

1907 La musique se perdait au milieu des conversations et des bruits de vaisselle. Cependant, tout le monde s'efforçait à *parler et à manger bas* (Romain Rolland, *Jean-Christophe. La Révolte*)

CORPUS WEB :

Est-ce que mon corps s'est habitué à *manger très bas* ? Si je mange 1400–1600 calories / jour (petit dej léger, déjeuner léger, dîner léger) je reprendrai du poids ou je serai toujours en déficit de calories ? [http://forum.doctissimo.fr/nutrition/alimentation-sante/probleme-nutrition-sujet_165043_1.htm] (25.6.2015)

2 semaines c'est long c'est sûr, surtout qu'à vu de nez d'après plusieurs personnes j'ai une dizaine de kilos à perdre vu mon gabarit, mais c'est

nécessaire pour être tranquille par la suite au lieu de me prendre la tête à *manger trop bas*, être fatigué et ne rien perdre en définitif [http://www.musculation.com/forum/seche-1m70-objectifs-65-kgs-t104609-18.html] (1.7.2015)

Manger bas dans la chaîne alimentaire peut être préférable pour l'environnement et peut également vous aider à rester en bonne santé car elle implique généralement de manger plus de fruits et de légumes et moins de viande, selon les Centers for Disease Control and Prevention [http://www.orderan.com/definition-de-manger-bas-sur-la-chaine-alimentaire/] (1.7.2015)

REMARQUES : *Manger bas* désigne le fait de consommer de la nourriture en compagnie d'autres personnes, le sujet s'efforçant de manger sans faire de bruit (coordonné à *parler bas*), en silence. Dans les deux premiers exemples du CW, il prend les acceptions de consommer peu de nourriture, tandis que le dernier réfère à un niveau inférieur de la pyramide alimentaire, donc au fait de manger en évitant notamment la viande et ses dérivés. Notons la collocation *parler et manger bas* (*parler bas*). *Bas* reste invariable.

Manger bio

Consommer des produits bio
 ↗ *manger bon*

Manger bon

Consommer une nourriture délicieuse, savoureuse
 Intransitif

1883 On *mangeait bien*, on *mangeait bon*, mais on ne rigolait pas comme on doit rigoler dans les noces (Guy de Maupassant, *Contes et nouvelles*)

1945 Les ventres n'ont qu'une opinion, qui est de *manger bon* et à bon compte (Gabriel Chevallier, *Les Héritiers Euffe*)

CORPUS WEB :

Les restaurants où *manger bon et sain* à Paris
 On a tous envie, un jour ou l'autre, de nourritures douces, bienfaisantes, vivifiantes. Carnet d'adresses pour conjuguer bon et sain [http://www.lefigaro.fr/sortir-paris/2012/10/16/03013-20121016ARTFIG00672-les-restaurants-o-manger-bon-et-sain-a-paris.php] (1.7.2015)

Où *manger bon et local* ?

Notre région compte des milliers de restaurants et il est bien souvent difficile de distinguer ceux où opèrent de « vrais Chefs », et ceux qui servent des plats préparés sur place de ceux où l'on se contente d'un simple passage au four, voire au micro-ondes de mets industriels [http://blog.velib.paris.fr/blog/2015/02/23/ou-manger-bon-et-local/] (1.7.2015)

« *Manger bon, bien et pas cher...* »

Avis sur Le Cap des Trois Provinces [http://www.tripadvisor.fr/ShowUserReviews-g1320149-d4106893-r264594401-Le_Cap_des_Trois_Provinces-Ocquier_Liege_Province_The_Ardennees_Wallonia.html] (1.7.2015)

« *Manger bon et bio sans se ruiner : mission impossible ?* » [http://www.prioriterre.org/ong/agenda/1995/manger-bon-et-bio-sans-se-ruiner-mission-impossible-1412-19h30-maison-pour-la-planete.html] (1.7.2015)

REMARQUES : *Manger bon* relève du domaine du goût et se dit du fait de consommer des aliments ou des produits agréables au goût, savoureux, délicieux. Notons les collocations *manger bien*, *manger bon*, et les groupes *manger sain*, *manger local*, *manger pas cher*, *manger bio* dans le CW, *manger bio* permettant une double lecture : 'manger du bio / de la nourriture bio' ou 'façon de manger / type de comportement nutritionnel'. Notons également l'usage de ces groupes syntaxiques dans les titres des textes et comme slogans (CW). *Bon* et les autres adjectifs-adverbes restent invariants.

Manger brûlé

Consommer un aliment brûlé, trop cuit

Transitif

1843 En ce moment chacun prit sa chaise et s'at-
tabla.

— Par exemple, dit la grosse Sylvie, tout est malheur aujourd'hui, mon haricot de mouton s'est attaché. Bah ! vous le *mangez brûlé*, tant pire ! (Honoré de Balzac, *Le Père Goriot*)

1907 Elle revint dix minutes après, puis, de nouveau encore, dix minutes après : cette fois, cette fois, elle était hors d'elle, et bouillant de colère, en tâchant d'avoir l'air

impassible, elle se planta au milieu de la chambre, et, malgré les gestes désespérés de Schulz, elle demanda, d'une voix de trompette :

— Si ces messieurs aimaient mieux *manger* leur dîner *froid ou brûlé* ; que, pour elle, cela lui était égal ; elle attendait leurs ordres (Romain Rolland, *Jean-Christophe. La Révolte*)

CORPUS WEB :

En êtes-vous satisfait ? Oui, et ma femme aussi, car on ne *mange* plus *brûlé* du fait que les graisses tombent dans le plat, et non plus dans la braise [http://www.linternaute.com/bricolage/temoignage/temoignage/247199/pour-ne-pas-manger-du-carbonise/] (13.7.2015)

Je crois que le chef était pyromane avant et que la cuisine l'a calmé, mais pas guéri. Comme ses potes au feu, les cuistots qui vous ont souris comme des agneaux en entrant. Ne soyez donc pas surpris de *manger brûlé* (ou quasi) [http://lestasters.blogspot.co.at/2014/08/miznon.html] (13.7.2015)

Tite zazounette va t'appeler demain durant la cuisson de sa méga quiche. Je crois bien qu'elle va la *manger brûlée* [http://forum.doctissimo.fr/sante/douleur-dos/hyper-actives-anonymes-sujet_151989_103.htm] (13.7.2015)

REMARQUES : *Manger brûlé* désigne le fait de consommer des aliments ou des produits soumis à une (trop) forte cuisson à l'huile, au feu, etc. Notons la collocation *manger froid ou brûlé*. *Brûlé* reste invariable dans son emploi adverbial. Dans les deux premiers exemples du CW, le verbe apparaît dans son emploi absolu dénotant un type de comportement. Dans le dernier exemple, *brûlé* fonctionne en tant que prédicat second orienté vers l'objet et s'accorde avec l'objet au féminin.

Manger chaud

I. Consommer un aliment chaud

Intransitif

1646 Il croit, tant il est fou, tant il se plait et s'aime,
Que l'on n'estime pas un homme par luy-
mesme,
Que selon sa naissance il est grand ou
petit,

Et sur ce fondement sa vanité batit :
 Les faits de ses ayeux sottement il
 s'applique,
 Pensez que c'est ainsi que l'on entend
 l'etique,
 Et, parlant comme il parle à sa confession,
 Il s'en peut bien aller sans absolution :
 « J'ay *beu froid, mangé chaud*, trop aimé le
 bon giste » (Jacques Du Lorens, *Satires*)

- 1809 Vous me devez de l'argent : quand je dis
 vous, c'est le régiment. On a reçu sans
 doute depuis un an mon traitement de la
 légion d'honneur ; avisez, je vous prie,
 aux moyens de me faire toucher cela ici,
 vous m'obligerez. Adieu ! Major ; adieu,
 Hasard, et tous mes camarades connus et
 inconnus ; adieu ! mes amis ; *buvez frais*,
mangez chaud, faites l'amour comme
 vous pourrez. Adieu ! (Paul-Louis Courier,
Lettres écrites de France et d'Italie)
- 1919 On se promenait librement dans le bois
 et les cuistots y faisaient leur tambouille,
 cent mètres à l'arrière, suffisamment cachés
 par les taillis. Pour la première fois
 aux tranchées on avait *mangé chaud* et bu
 du café qui fumait dans les quarts.
 Les Allemands, au début, avaient lancé des
 torpilles, d'énormes « tuyaux de poêle »
 qui broyaient tout (Roland Dorgelès, *Les
 Croix de bois*)
- 1978 Mais qu'il le sorte donc l'article du règle-
 ment qui condamne mon bouillon ! Et
 comment voulez-vous que je reste assise
 dans ces courants d'air et cette humidité,
 si je *ne mange pas chaud* ? Tupik avait
 certes eu l'occasion de jeter un coup d'œil
 dans la casserole cabossée qui mijotait
 sur le réchaud (Michel Tournier, *Le Coq de
 bruyère*)

II. Agir, réagir (à quelque chose), s'occuper de
 (quelque chose) tout de suite, immédiatement,
 sans donner le temps de 'refroidir'

Emploi absolu

- 1845 — Laisse-moi... et foi d'homme, nous nous
 battons demain... quand tu voudras, dit
 Agricole d'une voix haletante.

— Pas de réchauffé... je *mange chaud*, ré-
 pondit le carrier ; saisissant le forgeron à
 la gorge d'une de ses mains formidables, il
 tâcha de lui mettre le genou sur la poitrine
 (Eugène Sue, *Le Juif errant*)

Pronominal

- 1921 Irrité, un blanc *voit rouge*, là, tout de suite.
 Bandas ou mandjias, sangos ou goubous
 procèdent autrement. *La vengeance n'est
 pas aliment qui se mange chaud*. Il est bon
 de cacher sa haine sous la plus affectueuse
 cordialité, la cordialité étant la cendre
 que l'on répand sur le feu afin de lui per-
 mettre de couvrir (René Maran, *Batouala*,
véritable roman nègre)

CORPUS WEB :

Pourquoi faut-il *manger et boire bien chaud* ?
 [<http://www.pierremougel.com/conseils/manger-chaud/>] (13.7.2015)

Quand on dit qu'il faut *manger chaud*, ça ne
 veut pas dire *manger sec*. Donc les liquides à la
 fin et en petite quantité aident aussi à bien digé-
 rer [<http://mincir-yinyang.over-blog.com/page-2326530.html>] (13.7.2015)

On peut couper la frittata en bouchée
 pour servir en apéro, la *manger chaud ou froid*,
 en prendre pour le pique-nique et en plus ce
 n'est pas très calorique ! [<http://allrecipies.fr/recette/7722/frittata-aux-poivrons-et-aux-petits-pois.aspx>] (13.7.2015)

On peut la *manger chaude, froide*, avec ou
 sans accompagnement, en entrée ou en plat, la
 soupe fait partie de notre quotidien et peut se
 manger à toute heure de la journée [<http://www.gojimag.be/article/la-soupe-vous-la-preferez-chaude-ou-froide-346885.htm>] (13.7.2015)

REMARQUES : *Manger chaud* (I) désigne le fait de
 prendre un repas chaud en consommant des ali-
 ments chauffés ou réchauffés. (II) réfère au pro-
 verbe *La vengeance est un plat qui se mange froid* ;
 il suggère qu'il faut savoir attendre que la colère
 retombe pour accomplir sa vengeance de sang
 froid. Ici, *manger chaud* désigne le fait d'agir de
 façon impulsive, sans attendre, de réagir à chaud.
 Même si du point de vue logique *chaud* renvoie à
 une propriété de la chose mangée, la construction
 transitive est plutôt rare. La langue préfère l'em-
 ploi absolu dénotant un type de comportement.

En construction transitive, il s'accorde ou reste invarié (deux derniers exemples du CW). *Chaud* est modifié par *bien*. Notons l'emploi de *boire chaud*, *boire frais*, *boire froid*, *voir rouge*, *manger sec*.

Manger confortable

Manger confortablement, dans un endroit ou une position confortable

Intransitif

1964 On *mange confortable* [= au wagon-restaurant] (J. Giraud, *Vrais et faux adjectifs adverbialisés*)

CORPUS WEB :

Les sièges sont confortables, l'eau non potable, et les voisins suspects. Un ordinateur portable volé plus tard, tout le monde *mange confortable* son sandwich au pâté odorant ou son jambon beurre [<https://instantpolonais.wordpress.com/2014/09/10/krakow/>] (13.7.2015)

En principe, il ne existe aucune preuve que les techniques fractionnaires fréquents augmentent le métabolisme, et si vous pouvez manger, par exemple, seulement quatre fois par jour, ou trois, puis alors faites-le ! Personnellement, je *mange confortable* à 50% du régime alimentaire dans la matinée [http://bangkok.ucoz.com/publ/meilleures_recettes/quand_les_reves_devient_realite/111-1-0-15893] (13.7.2015)

REMARQUES : *Confortable* réfère au confort proposé par un lieu, donc à une propriété circonstancielle. *Manger confortable* tend à l'emploi intransitif ou absolu, mais la construction transitive est également possible (premier exemple du CW). Dans le dernier exemple du CW, il signifie plutôt 'sans le moindre problème', équivalant à *confortablement*. On pourrait éventuellement l'analyser comme troncation de celui-ci. *Confortable* reste invariable.

Manger cru

I. *vouloir manger quelqu'un tout cru* : être furieux contre quelqu'un

Transitif

1716 Jupiter, comme je l'ai déjà dit, après avoir bien grondé sa femme qui n'entend point raison, et qui voudroit *manger tout cru* Priam et toute sa race, fait un marché avec elle pour avoir la paix (Antoine Houdar de La Motte, *Réflexions sur la critique*)

II. Consommer de la nourriture crue

Pronominal

1866 Gilliatt eut recours à son couteau qu'il avait grand soin d'aiguiser et de tenir toujours en état, et il détacha du granit quelques poux de roque, de la même espèce à peu près que les clovisses de la Méditerranée. On sait que cela *se mange cru*. Mais, après tant de labeurs si divers et si rudes, la pitance était maigre. Il n'avait plus de biscuit (Victor Hugo, *Les Travailleurs de la mer*)

Emploi absolu

1879 Le professeur qui surveillait était Deschanel ; c'était un garçon d'esprit, – il entendit cuire les saucisses. – On avait le droit de *manger cru* dans la longue séance, – il pensa qu'on pouvait *manger cuit*. Tant pis pour celui qui tenait la casserole au lieu du dictionnaire dans la bataille ! (Jules Vallès, *Jacques Vingtras : L'Enfant*)

CORPUS WEB :

Vaut-il mieux *manger cru ou cuit* ? [<http://www.science-et-vie.com/2015/03/vaut-il-mieux-manger-cru-ou-cuit%E2%80%89/>] (13.7.2015)

Manger cru ouvre la porte à un univers de saveurs par des aliments dont les qualités ne sont pas altérées par la cuisson [<http://vegecru.com/pourquoi-manger-cru>] (13.7.2015)

La sucrine fait partie de la famille de la laitue. Elle est également appelée craquerelle du midi. C'est en faite le cœur de la salade. On peut évidemment la *manger cru* en salade, mais celle-ci est assez sympa cuite [<http://lacuisinedelilie.blogspot.co.at/2011/07/les-sucrines.html>] (13.7.2015)

Pour plus d'un tiers d'entre vous, la meilleure façon de déguster l'endive, c'est encore de la *manger crue*, en salade avec un petit filet de vinaigrette [<http://cuisine.journaldesfemmes.com/magazine/sondages/0602endives.shtml>] (13.7.2015)

Tes poireaux, les as-tu repiqués fin juin dans une tranchée de terre bien ameublie et remplie de compost, après leur avoir tranché une partie des feuilles et des racines ? Laisés en place, ils ne grossissent pas beaucoup... et dans ce cas, *se mangent petits et crus* en salade, pendant l'été [<http://forum.davidmanise.com/?topic=926.10:wap2>] (13.7.2015)

REMARQUES : *Manger cru* (II) désigne le fait de consommer des aliments qui n'ont pas subi de cuisson. Dans son emploi figuré (I), l'objet désigne un être animé traité durement en paroles. Notons la collocation *manger cru ou cuit* (*manger cuit*). *Cru* reste invariable dans l'emploi absolu du verbe. Si le verbe est transitif ou pronominal, l'adjectif-adverbe fonctionne en tant que prédicat second qui peut s'accorder avec l'objet du verbe transitif (v. le quatrième exemple du CW) ou avec le sujet du verbe pronominal à sens passif (v. le dernier exemple), mais il reste invarié dans le troisième exemple du CW (orthographe peu assurée). *Cru* est modifié par *tout*.

Manger cuit

Consommer de la nourriture cuite

↗ *manger cru*

Manger double

Manger une double ration ; manger deux fois plus que la normale

Intransitif

1857 Quand on parle de l'avidité gloutonne de l'araignée, on oublie qu'elle doit *manger double*, ou bien périr, manger pour refaire son corps, manger pour refaire son fil (Jules Michelet, *L'Insecte*)

1906 Gagnez votre vie, mais ne la gagnez pas trop. N'essayez pas de *manger double*, afin que le voisin mange une fois (Jules Renard, *Journal (1887-1910)*)

1979 Pourquoi faudrait-il tout à coup un de ces drôles qui *mangent double*, prennent toute la place et ne sont bons qu'à faire perdre le temps aux autres ? (Jérémiás Gotthelf, *L'Araignée noire*)

Manger dur

I. Manger énergiquement, beaucoup

Emploi absolu

1886 La raie fut servie, et l'on fit apporter la bouteille de vinaigre sur la table, pour corser le beurre noir, qui semblait fade. On *mangeait dur*, les morceaux de pain disparaissaient (Émile Zola, *L'Œuvre*)

II. Consommer un aliment dur, qu'on mâche avec peine

Emploi absolu

1950 une des causes essentielles de la fréquence des caries est la nourriture ramollie. Il faudrait au contraire *manger cru, dur, sec et frais* (UNESCO, *Rapport sur le colloque de stomatologie* / Grundt : 356)

CORPUS WEB :

De plus, je me sens encor incapable de *manger « dur »*, je continu les soupes. Dans combien de temps pourrais-je manger normalement ? [http://forum.doctissimo.fr/sante/dents/apres-operation-sagesse-sujet_158397_1.htm] (13.7.2015)

Certains hommes vont être contents car il paraît maintenant que c'est préférable pour la santé de *manger dur* ! Demain, on vous dira qu'il faut plutôt *manger mou* afin de ne pas trop faire travailler vos dents [<https://unfiledeshop.wordpress.com/2010/01/26/manger-dur/>] (13.7.2015)

Attendez que la polenta refroidisse afin qu'elle se gélifie pour la *manger « dure »* ou *dégustez-la encore chaude* [<http://www.cahierdecuisine.com/recettes/Polenta-con-vroccula-9465.html#.VaOot00cGUk>] (13.7.2015)

Les garçons le comprennent, si Vincent part, ils s'assurent une place en finale ! Ils vont même jusqu'à lui conseiller directement de partir. Évidemment Alexia et Vincent ne sont pas dupes. « Ils vont *se la manger dur* », lâche-t-il [http://www.purepeople.com/article/secret-story-7-vincent-prepare-son-faux-depart-anais-et-julien-complices_a126645/1] (13.7.2015)

REMARQUES : En tant qu'intensifieur, *dur* (I) désigne le fait d'ingurgiter des aliments avec rapidité et énergie, soulignant un appétit féroce. *Manger dur* (II) réfère à un aliment difficile à mâcher en raison de son manque de cuisson ou parce qu'il n'est pas mûr ou trop ferme. Dans le dernier exemple du CW, la locution *se la manger dur* désigne le fait de rendre la tâche difficile à quelqu'un. Notons les adjectifs-adverbes *cru, sec et frais*, ainsi que *manger mou* comme antonyme. *Dur* reste invariable dans son emploi adverbial ou absolu. Dans l'avant-dernier exemple du CW il fonctionne en tant que prédicat second orienté

vers l'objet et s'accorde avec l'objet au féminin. Notons l'emploi de *déguster chaud*.

Manger équilibré

Manger sain, de la nourriture variée

↗ *manger léger*

Manger fade

Manger des aliments sans goût (sans épices ou sans sel)

Intransitif

1833 En tout il convient de tenir un juste milieu, car, si *manger fade* ne procure aucune sensation agréable, manger de haut goût et trop aromatisé peut devenir dangereux (P. Cardelli, *Manuel du cuisinier et de la cuisinière*)

1905 En attendant, je médite sur l'arrêt de mon médecin qui décidément m'interdit la seule chose que le monde physique m'offre de désirable – l'air marin – le séjour sur la marge des mers. Ajoutons qu'il me dessale et veut que je *mange fade* (André Gide et Paul Valéry, *Correspondance*)

2018 *Manger sain* ne rime pas avec *manger fade* (Corpus Coiffet 2018, s.v., sans date)

Manger faux

Consommer une nourriture qui n'est pas locale

↗ *habiller faux*

Manger ferme

I. Manger de la nourriture solide

Transitif

1842 1 bombe à la vanille, chemise en chocolat, qui se sert toujours en dernier, afin de la *manger ferme* (A. Chevrier, *Nouveau Manuel complet du maître-d'hôtel*)

II. Absorber beaucoup

Transitif

1853 FLAMBEAU. car je ne suis pas tranquille, relativement à mon pantalon... c'est qu'on dit que *ça mange ferme* les couleurs, et la garance est si susceptible (Edouard Brisebarre et Salvat, *La Petite Provence: vaudeville en un acte*)

III. Manger beaucoup, copieusement ; avoir un bon appétit

Intransitif

1864 À ton âge, il faut manger, il faut *manger ferme*, pour grossir et grandir (Eugénie Foa, *Le Livre de la jeunesse*)

1886 Bientôt la délégation tarasconnaise, autour d'une énorme omelette aux pommes de terre, recouvra la santé et la belle humeur essentielle aux Méridionaux comme le soleil à leur pays. *On but sec, on mangea ferme* (Alphonse Daudet, *Tartarin sur les Alpes*)

1974 Le village était charmant sous sa guipure de givre, le temps glacial et ensoleillé ; on *buvait sec et on mangeait ferme*, on enfournait les calories par milliers, on chantait en chœur, on se promenait sur les routes gelées et sonnantes (Julien Gracq, *Lettrines 2*)

REMARQUES : *Manger ferme* (I) renvoie à une qualité de la nourriture ; il s'agit donc d'une prédication seconde. En (II), le sens propre de 'manger beaucoup' (III) est pris au figuré pour référer, dans un registre plutôt populaire, à l'absorption des couleurs par une étoffe. Notons l'emploi avec *boire sec*. Notons l'emploi de *boire sec*.

Manger fin

Consommer une nourriture fine, délicate, raffinée

Emploi absolu

1958 J'aime bien être invitée chez les Pierre, c'est une maison où on *mange fin* (Exemple entendu, 5 juillet 1958 / Grundt : 410)

CORPUS WEB :

Seul bémol, souvent lié à ce type de resto, c'est la qualité ou la finesse des mets proposés qui à mon avis laisse un peu à désirer. Mais si on veut *manger fin*, on ne vient pas ici bien sûr [<http://www.resto.be/restaurant/liege/4031-angleur/3347-la-fiesta/avis>] (13.7.2015)

Ici le plaisir de *manger fin*, *sain et savoureux* prend tout son sens, sans oublier un service délicat et des détails (tranche de citron dans la carafe d'eau...) trop rares à Paris [<http://www.timeout.fr/paris/restaurants/1e-37-m2-actuellement-ferme>] (13.7.2015)

Mais c'est bien de *manger fin et peu*, car de temps en temps cela ne fait pas de mal [http://belleblonde.net/les-climats-paris-restaurant/] (13.7.2015)

REMARQUES : *Manger fin* se dit du fait de consommer une nourriture raffinée, à base d'aliments de bonne qualité. Notons les adjectifs-adverbes *sain* et *savoureux*, ainsi que la coordination avec *peu*. Corrélat de l'emploi absolu, *fin* reste invariable.

Manger froid

I. Consommer un aliment froid

Emploi absolu

- 1609 C'est donc pourquoi si jeune, abandonnant la France,
J'allay, vif de courage et tout chaud
d'espérance,
En la cour d'un prélat, qu'avecq'mille
dangers
J'ay suivy, courtisan, aux païs estrangers.
J'ay changé mon humeur, altéré ma nature ;
J'ay *beu chaud, mangé froid*, j'ay couché
sur la dure (Mathurin Régnier, *Les Satires*)
- 1710 CRISPIN. Tu vois ; quoi qu'il m'arrive,
Je conserve toujours un embonpoint égal :
Chasser le jour, la nuit, à pied comme à
cheval,
Le fusil sur l'épaule, en carrosse, en litiere,
Forcer chevreuil, cerf, daim, sanglier,
sangliere,
*Manger froid, boire chaud, dormir couché,
debout ;*
Un garçon comme moi s'accommode de
tout (Philippe Destouches, *Le Curieux
impertinent*)
- 1925 À l'ordinaire, ils *mangent froid et gras*.
C'est l'époque où dans les maisons on a
saigné les oies et « pelé » le cochon
(Joseph de Pesquidoux, *Le Livre de raison*)
- 1936 Agnel, est-ce que le potage n'est pas bien-
tôt prêt ?
— Le potage, mademoiselle ? Ah oui, nous
mangeons froid, ce soir. Il n'y a plus de
charbon (Julien Green, *Minuit*)
- 1942 En été, vous êtes menacé par la bile rouge :
mangez froid et humide (Edmond Faral, *La
Vie quotidienne au temps de saint Louis*)

1967 — Bon, dit Gilles en descendant, c'est
l'heure. On y va. Vous mangez à la cantine,
mademoiselle Letellier ?

— Non, au vestiaire.

— Vous *mangez froid* ?

(Claire Etcherelli, *Élise ou La Vraie Vie*)

1968 « Pourquoi tant se presser ? fit négligem-
ment la belle hôtesse. Mon homme et
Niclas Bambeke viendront souper tout à
l'heure. *Ça mange toujours froid* en mer,
pauvres créatures ! »

(Marguerite Yourcenar, *L'Œuvre au noir*)

II. *La vengeance est un plat qui se mange froid*
(proverbe) : il faut savoir attendre pour bien se
venger

Pronominal

- 1879 Il n'en fit rien voir, estimant, comme M. de
Talleyrand, que *la vengeance est un mets
qui se mange froid* (André Theuriet, *La
Maison des deux barbeaux*)
- 1887 Si *la vengeance est un plat qui se mange
froid*, j'avais tout le loisir de préparer la
mienne, — à mon aise (Paul Bourget, *André
Cornélis*)
- 1933 Elle n'avait pas oublié que *la vengeance
est un plat qui se mange froid*, aussi pre-
nait-elle bien garde de ne point se laisser
aller à bouillir tandis qu'elle recevait les
hommages de celui-ci, les compliments
de celui-là et les félicitations de tous sur le
grand air de l'archiduc en tenue de gala
(René Crevel, *Les Pieds dans le plat*)
- 1974 Mais il exprimait, à sa façon cynique et
moderne, où subsistaient pourtant encore
les réflexes de jadis, une vérité assez pro-
fonde : voici que nous retombaient sur le
nez, et de nos jours seulement, les consé-
quences de la Révolution et de la suppres-
sion du droit d'aînesse. L'histoire aussi se
mange froide
(Jean d'Ormesson, *Au plaisir de Dieu*)
- III. *se manger froid* : utiliser, réemployer,
repandre plus tard, ultérieurement
- Pronominal
- 1921 J'avoue que j'apprécie beaucoup Taquin le
Superbe, et le « mot » *se mangeait encore*

froid le lendemain à déjeuner, entre intimes qu'on invitait pour cela, et reparaisait sous diverses sauces pendant la semaine (Marcel Proust, *Du côté de Guermantes* 2)

CORPUS WEB :

Vous en avez marre des régimes qui ne marchent pas ou des conseils diététiques trop drastiques ? Et si *manger froid* était le moyen ultime pour perdre du poids ? [<http://www.ilosport.fr/nutrition/minceur/manger-froid-pour-maigrir-plus/>] (13.7.2015)

moi tout ça, ç ne me dérange pas de *manger froid*, mais pour les endives à la béchamel, là j'avoue ça doit pas être terrible... comme la pizza, froide c'est pas top.. [http://forum.doctissimo.fr/nutrition/alimentation-sante/manger-froid-chaud-sujet_159481_1.htm] (13.7.2015)

On peut couper la frittata en bouchée pour servir en apéro, la *manger chaud ou froid*, en prendre pour le pique-nique et en plus ce n'est pas très calorique ! [<http://allrecipies.fr/recette/7722/frittata-aux-poivrons-et-aux-petits-pois.aspx>] (13.7.2015)

On peut la *manger chaude, froide*, avec ou sans accompagnement, en entrée ou en plat, la soupe fait partie de notre quotidien et peut se manger à toute heure de la journée [<http://www.gojimag.be/article/la-soupe-vous-la-preferez-chaude-ou-froide-346885.htm>] (13.7.2015)

REMARQUES : *Manger froid* (I) désigne le fait de prendre un repas en consommant des aliments froids, qui ne sont pas chauffés ou réchauffés. Le proverbe (II) suggère qu'il faut savoir attendre que la colère retombe pour accomplir sa vengeance de façon plus cruelle et plus raffinée. (III) désigne le fait de réemployer un terme dans une conversation à un moment ultérieur. Notons les collocations *manger froid et gras*, *manger froid ou brûlé* (v. *manger brûlé*), *manger froid et humide*, *manger chaud ou froid*. *Froid* reste invariable dans l'emploi absolu du verbe. Dans les troisième et quatrième exemples du CW, le verbe est transitif, et l'adjectif-adverbe adopte la fonction de prédicat second orienté vers l'objet, restant invarié dans le premier et accordé dans le second cas (v. aussi l'exemple de 1974). *Froid* est modifié par *encore*, *trop*, *toujours*. Notons l'emploi de *boire chaud*, *dormir couché*.

Manger glacé

Manger un repas très froid

↗ *boire glacé*

Manger gras

I. Consommer des aliments carnés, de la viande

Emploi absolu

1686 Il y eut un grand souper ; monseigneur choisit ce jour-là, parce que le roi et madame la Dauphine *mangent gras* et qu'il ne pouvoit souper avec eux (Philippe de Dangeau, *Journal*)

1696 Vous voyez que votre tête ne veut plus que vous l'épuisiez par des écritures infinies ; si vous ne l'écoutez pas, elle vous fera un mauvais tour. Vous lui refusez une saignée ; pourquoi ne la pas faire à Aix pendant que vous *mangiez gras* ? Enfin je suis malcontente de vous et de votre santé (Mme de Sévigné, *Correspondance*)

1767 Madame, vous *mangez gras* un vendredi sans avoir la permission expresse de monseigneur l'archevêque ou la mienne ! (Voltaire, *Le Dîner du comte de Boulainvilliers*)

1847 comment s'est passé votre temps, votre vie de carême ? La mienne a été des plus agitées, des plus mortifiantes, mortifiante au sens spirituel, car nous *mangions gras* la moitié de la semaine (Eugénie de Guérin, *Lettres*)

1981 Elle me laissa libre de *manger gras* les jours maigres et ne voulut me gêner en rien dans ma religion (Françoise Chandernagor, *L'Allée du roi*)

II. Consommer des aliments qui contiennent une grande quantité de matières grasses

Emploi absolu

1985 Oui, c'est bien eux, elle les reconnaît derrière le pare-brise, avec leurs têtes rectangulaires, un peu lourdes, de mecs qui *mangent trop gras*... Alors elle tourne le volant... C'est simple, comme c'est simple ! (Victoria Thérême, *Bastienne*)

CORPUS WEB :

Dans les années 60, une idée complètement fausse a commencé à circuler autour des tables : *manger gras* fait grossir. Faux. *Manger gras* ne vous rend pas gras. C'est l'excès de calories absorbées par rapport aux calories dépensées (activité physique, mode de vie) qui fait grossir [<http://www.santenatureinnovation.com/manger-gras-ne-rend-pas-gros-mais-ceci-oui/>] (13.7.2015)

On a longtemps cherché à chasser les graisses de notre alimentation en les accusant des pires maux, notamment du surpoids. De « *manger gras* » à « *être gras* », il n'y avait, forcément, qu'un pas [<http://www.topsante.com/minceur/nutrition-minceur/conseils-minceur/minceur-et-si-manger-gras-ne-faisait-pas-grossir-10912>] (13.7.2015)

et forcément a force de *manger gras*, la nausée s'installe... [http://forum.doctissimo.fr/sante/anorexie-boulimie/mange-envie-vomir-sujet_203181_1.htm] (13.7.2015)

REMARQUES : Dans le domaine de la religion chrétienne, *manger gras* (I) réfère aux jours où la consommation d'aliments carnés est permise en opposition à la consommation de nourriture maigre comme le poisson durant le Carême. Par extension, il renvoie à des jours librement choisis où l'on mange de la viande. *Manger gras* (II) se dit du fait de consommer une nourriture riche en lipides. *Gras* reste invariable et est modifié par *trop*. VOIR AUSSI : *faire gras*.

Manger gros

Manger beaucoup

Emploi absolu

1887 C'était comme leur chien, un vieux chien de douze ans qui *mangeait gros*, sans utilité : il y avait beau temps qu'on aurait dû lui allonger un coup de fusil (Émile Zola, *La Terre*)

1945 — Il n'y a pas assez de viande à la ferme, que tu viens nous voler notre bidoche ?
— On *mange gros* là-bas. On a des ouvriers, des bûcherons, on est près de douze à table
(Jean-Louis Bory, *Mon village à l'heure allemande*)

1953 LE PROMOTEUR. Je sais pourtant, de source sûre, qu'il mange au ratelier anglais. *Mangerait-il encore plus gros*, au ratelier français ? (Jean Anouilh, *L'Alouette*)

CORPUS WEB :

Il faut *manger gros* pour devenir gros [<http://www.jeuxvideo.com/forums/42-78-38865417-1-0-1-0-il-faut-manger-gros-pour-devenir-gros.htm>] (13.7.2015)

La France hardcore, celle du gros indus dancefloor, se réjouit : « Mind Corruption », le premier album de DJ TSX, contient douze cartouches qui vous tannent le cuir festif comme si vous aviez envie de *manger gros*. Faim ? [<http://culturedj.owni.fr/category/scene-hardcore/>] (13.7.2015)

et l'échec est guère apprécié, en fait quand on regarde nos traditions humaines actuelles, ça y ressemble vachement, tu échoue tu *mange gros* la patate, et même si tu réussis tu dois toujours faire mieux et plus vite [<http://www.equinox.net/t5885-attaque-des-mages-pourquoi>] (13.7.2015)

Très sympa la polenta en pâtisserie, il faut que je teste ! Chez moi on la *mange grosse et salée* alors va falloir que je parte en courses d'abord trouver de la fine (ça va être simple car c'est celle que l'on trouve partout ... la grosse on est obligés de faire un stock quand on rentre en Savoie mdr !) [<http://www.chezpatchouka.com/article-gateau-au-citron-a-la-polenta-gateaux-sans-farine-116308823.html>] (13.7.2015)

REMARQUES : En parlant d'une chose quantifiable, *manger gros* désigne le fait de manger en abondance, en grande quantité. *Gros* reste invariable dans l'emploi absolu du verbe, qui est le plus usuel. Si le verbe est transitif, il peut rester invariable (v. le troisième exemple du CW, qui est probablement une innovation individuelle du locuteur), mais en tant que prédicat second orienté vers l'objet, il peut également s'accorder avec l'objet (v. le dernier exemple du CW). Il est modifié par *encore plus*.

Manger léger

Consommer des produits peu caloriques, diététiques

Emploi absolu

1964 Le Centre d'études et de documentation pour l'utilisation du sucre (Ah ! Qu'en termes galants...) nous invite, « pour vivre mieux », à « *manger léger* », c'est-à-dire, « *sucré* » [publicité] (J. Giraud, *Vrais et faux adjectifs adverbialisés*)

CORPUS WEB :

Dans un mois, c'est le printemps. Et si l'on profitait de ces quatre semaines pour *manger léger et équilibré* ? [http://www.enviedebienmanger.fr/conseils-culinaires/quatre-semaines-pour-etre-bien-sur-toute-la-ligne] (13.7.2015)

Manger léger le soir est plutôt bénéfique pour la santé [http://www.lepape-info.com/nutrition/que-manger-le-soir-afin-davoir-un-repas-leger/] (13.7.2015)

10 recettes pour *manger léger* tout en gardant le sourire

On peut *manger léger* sans tomber forcément dans le « régime hôpital » ! [http://www.750g.com/10-recettes-pour-manger-leger-tout-en-gardant-le-sourire-a13949.htm] (13.7.2015)

REMARQUES : *Manger léger* se dit du fait de consommer des aliments peu caloriques ; *léger* peut aussi caractériser un repas peu consistant. *Léger* reste invariable dans l'emploi absolu du verbe. Notons la collocation *léger et équilibré*, ainsi que l'emploi de *manger sucré*.

Manger local

Consommer des produits locaux

↗ *manger bon*

Manger maigre

Ne pas manger de viande ; ne pas consommer d'aliments gras

Emploi absolu

1686 c'est la première fois que le roi ait *mangé maigre* depuis sa maladie (Philippe de Dangeau, *Journal*)

1755 Il importe peu au gouvernement que vous alliez à la messe ou non les jours ordonnés, pourvu que vous alliez ailleurs sans

bruit et sans éclat ; que vous *mangiez gras ou maigre* chez vous, pourvu que vous prétextiez une incommodité, et ne fassiez pas ostentation de donner ce qu'on appelle chair de commissaire (Victor de Mirabeau, *L'Ami des hommes ou Traité de la population*)

1756 Elle [= la marquise de Pompadour] se lève la nuit pour prier, elle va à la messe tous les jours, elle *mange maigre* fêtes et dimanches, on a bouché les portes les plus secrètes qui allaient de son appartement à celui du Roi, enfin que de bigoterie pour plaire à la Reine et à la Maison royale ! (René-Louis d'Argenson, *Journal et mémoires*)

1869 Singulière chose de *manger maigre* le jour où on a mis en croix l'homme apocryphe des écritures, quand on *mange gras* le jour où est morte votre mère (Edmond et Jules de Goncourt, *Journal*)

CORPUS WEB :

L'Église catholique préconise de jeûner le Vendredi saint, tout du moins de *manger maigre* (pas de viande en particulier), ce qui est pratiqué par de nombreux catholiques, même non pratiquants [https://fr.wikipedia.org/wiki/Vendredi_saint] (13.7.2015)

Durant cette période il est conseillé de *manger maigre*, c'est-à-dire de s'abstenir de viande et de plats à base de graisse animale. Sont proscrits également les œufs [http://www.marmiton.org/magazine/dossiers-marmiton_cuisine-et-religions_8.aspx] (13.7.2015)

comme quoi, si on *mange maigre*, les kg s'en vont !! [http://blog.aujourd'hui.com/sisca] (13.7.2015)

Les viandes *se mangent maigres* et pas plus de 2 fois par semaine [http://www.recette-pour-diabetique.com/diabete-et-regime-mediteraneen/] (13.7.2015)

REMARQUES : Dans la tradition, *manger maigre* réfère à la pratique religieuse consistant à s'abstenir de viande et de graisses animales, les jours où l'Église en interdit la consommation. Notons la collocation *manger gras ou maigre*. Au quotidien, *maigre* reçoit une connotation généralement posi-

tive quand il s'applique à la consommation d'une nourriture qui n'est pas grasse. *Maigre* reste invariable dans l'emploi absolu du verbe. Par contre, en tant que prédicat second, il peut s'accorder avec le sujet du verbe pronominal à sens passif (v. le dernier exemple du CW). Notons l'emploi de l'antonyme *manger gras*. VOIR AUSSI : *faire gras*

Manger mou

Consommer des aliments mous (contraire de *manger dur*)

2013 En maison de retraite, les personnes âgées *mangent mou* (Exemple entendu, Corpus Coiffet 2018 : s.v.)

Manger pas cher

Consommer des produits bon marché

↗ *manger bon*

Manger petit

Manger peu

Emploi absolu

~1200 Or fu Reniers et sa fame en prison,

Un an tout plain et un mois i estont,

Que n'i *menjuent se moult petit* non,

En la semaine trois fois, ce voz disons

(*Jourdain de Blaye*, 394)

~1280 *Mengier et boire dois petit*,

Non pas croire ton apetit,

Et toi *biau contenir* a table :

Mont en seras plus deletable

(Vivien de Nogent, *La Clef d'amour*, 3245)

1532 Nous ne boirons tantost que trop, à ce que je voy. *A petit manger* bien boire, sera desormais ma devise (François Rabelais, *Pantagruel*)

CORPUS WEB :

salut, dodos 300 gr a 400 gr elles *mangent petit* en plusieurs bouchées, les grosses un coup et elles filent avec le crabe, crois en mon expérience depuis 3 ans je pêche qu avec les crabes , le fait qu elles *mangent petit*, fait qu elles voient les hameçons et après elles filent, c est la taille ou elles deviennent femelle et surtout méfiante et vicieuse [<http://www.cotepeche.fr/forums/peche-aux-appats/touche-crabe-t10339.html>] (13.7.2015)

tu dis qu'ils *mangent petit*..... en même temps c'est normal ils sont petits..... [<http://www.jigging.fr/jigging/viewtopic.php?f=42&t=16494&start=15>] (13.7.2015)

Moi j'aime beaucoup les pâtisseries, ça change un peu, et j'en ai au jardin, tu as raison il faut les *manger petit*, bizzzz [<http://mamimijane.e-monsite.com/pages/entrees-rafraichissantes/patisseries-vinaigrette.html>] (13.7.2015)

Il est marqué qu'on peut les *manger petits* ou bien les laisser grossir et les manger avec les graines... [<http://www.forum-politique.org/sciences-ecologie/jardin-trucs-astuces-t107550-220.html>] (13.7.2015)

Tes poireaux, les as-tu repiqués fin juin dans une tranchée de terre bien ameublie et remplie de compost, après leur avoir tranché une partie des feuilles et des racines ? Laissés en place, ils ne grossissent pas beaucoup... et dans ce cas, se *mangent petits et crus* en salade, pendant l'été [<http://forum.davidmanise.com/?topic=926.10;wap2>] (13.7.2015)

REMARQUES : En ancien français, où *petit* occupe la fonction du quantifieur moderne *peu*, *manger petit* se dit du fait de consommer des aliments de manière restreinte, en faible quantité. Notons la collocation *manger et boire petit* et la possibilité de modification avec *moult*. *Petit* reste invariable dans son emploi adverbial. En français moderne, *petit* réfère à la taille d'un objet. C'est ainsi que les petits animaux mangent par petites bouchées. Dans les deux premiers exemples du CW, l'objet reste implicite (emploi absolu), ce qui entraîne l'usage invarié. Dans les trois derniers exemples, le complément d'objet est explicite et *petit* est accordé, sauf dans le premier d'entre eux. Notons la coordination de *manger petit et cru*. Mentionnons également l'emploi de *contenir beau*.

Manger raide

Manger beaucoup ; avoir un bon appétit

Emploi absolu

1855 MAURICET. Or, pour nourrir tant de parents que ça ... les parents, *ça mange raide*, voyez-vous, quand ça s'y met ... il faut de l'argent ... (Théodore Barrière et Henry de Kock, *Les Grands Siècles*)

Manger saignant

Manger de la viande rôtie ou grillée peu cuite où il reste du sang à l'intérieur

↗ *boire sec*

Manger sain

Consommer des produits bons pour la santé

↗ *manger bon, manger fin et manger simple*

Manger salé

Consommer des produits salés

↗ *boire sec, manger sucré*

Manger savoureux

Consommer des produits de bon goût

↗ *manger fin*

Manger sec

I. Consommer un aliment sec, séché

Emploi absolu

1950 une des causes essentielles de la fréquence des caries est la nourriture ramollie. Il faudrait au contraire *manger cru, dur, sec et frais* (UNESCO, *Rapport sur le colloque de stomatologie* / Grundt : 356)

II. Manger beaucoup, avec brusquerie et

rapidement, en finissant d'un coup

Emploi absolu

1957 Fourchette d'esprit, il *mange et boit sec*, avec un noble flegme, puis se dérouille l'appétit en jouant au tennis (*Canard enchaîné*, 23 octobre 1957 / Grundt : 359)

CORPUS WEB :

oui je suis d'accord avec vous faut pas les [= les champignons] faire bouillir (enfin c'est s'que j'ai lu partout) J'hésite encore a les *manger sec* ou en infu lol c'est vraiment mitigé les avis [<http://www.psychonaut.com/champignons-magiques/28544-consommer-psilocybe-cubensis-sec.html>] (14.7.2015)

Par contre la cuillère à soupe d'huile de Colza, elle doit être mélangée à mon escalope lors de sa cuisson ? ou à mes haricots ? ou je dois la *manger sec* comme ca directement à la cuillère (j'ai peur que dans ce cas ce soit plutôt écoeurant) ? [<http://www.planetemuscle.com/phpBB2/viewtopic.php?f=4&t=46364&start=12>] (14.7.2015)

pas de problème pour les [= les champignons] *manger secs* comme ça, tu peux aussi les réduire en poudre et mixer ça avec du jus de citron (pas de la limonade, du vrai jus de vrai citron), ça va accélérer et augmenter les effets mais il dureront moins longtemps [<http://www.psychonaut.com/champignons-magiques/28544-consommer-psilocybe-cubensis-sec.html>] (14.7.2015)

On peut la *manger sèche*, mélangée à de l'eau chaude ou froide en pâte ou en bouillie, ou associée à d'autres aliments [<http://www.fao.org/docrep/t0207f/T0207F09.htm>] (14.7.2015)

REMARQUES : *Manger sec* (I) se dit du fait de consommer des aliments ou des produits secs ou séchés. (II) désigne le fait d'ingurgiter de la nourriture en grande quantité et rapidement. Dans le second exemple du CW, il réfère au fait de consommer quelque chose sans accompagnement. *Sec* reste invariable dans son emploi adverbial. En tant que prédicat second orienté vers l'objet, il peut rester invarié (v. les deux premiers exemples du CW) ou s'accorder avec l'objet (v. les deux derniers exemples du CW). Notons les collocations *manger et boire sec* et les adjectifs-adverbes *cru, dur et frais*. VOIR AUSSI : *boire sec*

Manger simple

Consommer des plats simples, sans recherche, limités à l'essentiel

Emploi absolu

1955 Les fruits, les légumes d'été sont assez frais et appétissants pour se passer de mise en scène. *Mangez simple, mangez vivant* (*Marie-Claire*, août 1955 / Grundt : 258)

CORPUS WEB :

Il est possible de *manger simple et sain* tous les jours [<http://pourmesenfants.eklablog.com/>] (14.7.2015)

Avons-nous oublié de *manger simple* et nous soucier de notre santé ? [<http://www.top-sites-bienetre.com/tag/manger-simple/>] (14.7.2015)

J'ai donc décidé de tenter de faire la pâte à tacos moi même. Le résultat est délicieux ! j'ai commencé à les *manger simple* [<http://afroandco.weebly.com/mon-blog/jai-dcid-de-tenter-les-tacos-recette-tacos>] (14.7.2015)

Pour les assiettes de légumes du jour (bio, composées selon le marché et l'humeur), vous

pouvez les *manger simples*, avec du fromage (chèvre) ou avec de la viande [<http://www.desfillesaretordre.com/commentaires-sur-du-bio-et-un-peu-de-bobo/>] (14.7.2015)

REMARQUES : *Manger simple* se dit du fait de consommer des plats ou des produits soit sans recherche, sans excès de raffinement, soit sans accompagnement (deux derniers exemples du CW). *Simple* reste invariable dans l'emploi absolu du verbe. Si le verbe est transitif, l'adjectif-adverbe fonctionne plutôt comme prédicat second. Il peut alors rester invarié (v. le troisième exemple du CW) ou s'accorder avec l'objet (dernier exemple du CW). Notons les collocations *manger simple*, *manger vivant* et *manger simple et sain*.

Manger sucré

Consommer des aliments sucrés

Emploi absolu

1964 Le Centre d'études et de documentation pour l'utilisation du sucre (Ah ! Qu'en termes galants...) nous invite, « pour vivre mieux », à « *manger léger* », c'est-à-dire, « *sucré* » [publicité] (J. Giraud, *Vrais et faux adjectifs adverbialisés*)

CORPUS WEB :

Comment manger moins de sucre ou, plus radicalement, suivre un régime sans sucre et ne plus *manger sucré* ? [<http://entrainement-sportif.fr/manger-moins-de-sucre.htm>] (14.7.2015)

Manger sucré augmente le risque de diabète de type 2 [<http://sante.journaldesfemmes.com/nutrition-digestion/manger-moins-sucre/moins-de-diabete.shtml>] (14.7.2015)

L'rzeza est une sorte de msemene, on peut la *manger sucré* avec du miel ou du nutella. Ou bien *salé* avec du poulet en sauce [<https://www.facebook.com/LesRecettesDuRamadan/videos/479768478779944>] (14.7.2015)

Il s'agit de la CRÊPE ! Pour moi, elle reste indémodable, intemporelle et tellement bonne et savoureuse. Elle se marie facilement avec beaucoup de choses, on peut donc la *manger sucrée* ou *salée*, accompagnée d'une confiture, un sirop, d'une crème fouettée, d'un saumon philadelphia (recette à venir) ou tout simplement la manger nature !!!! [<http://sominouchegourmandise.com/la-crepe-un-joli-souvenir-denfance-2>] (14.7.2015)

REMARQUES : *Manger sucré* ou *salé* se dit du fait de consommer des aliments contenant du sucre ajouté ou beaucoup de sel. Dans son emploi transitif, *sucré* et *salé* s'accordent avec l'objet dans le dernier exemple du CW, tandis qu'ils restent invariés dans l'avant-dernier.

Manger surgelé

Consommer des aliments surgelés

↗ *manger frais*

Manger tiède

Manger de la nourriture peu chaude ou refroidie
Transitif

1820 Elles [= les pommes de terre] leur sont encore plus profitables, quand ils [= les animaux] les *mangent tièdes et réduites en pâtes* après la cuisson (J. S. Lardier, *Essai sur les moyens de régénérer l'agriculture en France*)

Emploi absolu

1961 Le rythme des repas s'en ressent et les plats refroidissent. Il est vrai que ce n'est pas un crime en Grèce où l'on *mange tiède* (Michel Déon, *Le Balcon de Spetsai*)

1982 Jujube entre dans la cuisine, ouvre la fenêtre et surveille le sordide endroit où les gens viennent acheter les plats cuisinés à l'heure des repas. [...] Ils viennent pour se nourrir, attendent, et ils *mangeront tiède*. C'est certain. Tiède, c'est terrible (Juliette Gréco, *Jujube*)

REMARQUES : *Manger tiède* réfère à la faible température de la nourriture. Les citations mettent en évidence le rapport systématique entre l'emploi transitif en prédication seconde, avec accord, et l'emploi absolu où l'objet intérieur entraîne l'invariabilité.

Manger végétal

Consommer des aliments d'origine végétale

↗ *manger vivant*

Manger vivant

Consommer des produits frais, naturels, à l'état brut, non transformés

Emploi absolu

1955 Les fruits, les légumes d'été sont assez frais et appétissants pour se passer de mise en scène. *Mangez simple, mangez vivant* (Marie-Claire, août 1955 / Grundt : 258)

CORPUS WEB :

Manger vivant et végétal pour vivre sain et dynamique ! [http://veganbio.typepad.com/veg_anbio/manger-cru-pourquoi-comment-.html] (14.7.2015)

Est-ce trop cher de *manger vivant* ? [<https://www.youtube.com/watch?v=hpL-fAMRTV8>] (14.7.2015)

Qui se préoccupe des huîtres, les pauvres bêêêêêtes *dévorées vivantes* dans d'atroces souffrances de mollusques arrosés de vinaigre à l'échalotte ou de Tabasco ? Metteriez-vous du Tabasco dans les yeux de votre chat avant de la *manger vivant*, diront les sauveurs des Trente Millions d'Amis [<http://blogues.lapresse.ca/lortie/2011/01/10/foie-gras-ottawa-prefere-les-millions-tants-a-picard/>] (14.7.2015)

Le client reçoit ensuite son assiette sur laquelle la grenouille agonisante offre ses derniers sursauts tandis que le client la décorique et commence à la *manger vivante* [<http://www.7sur7.be/7s7/fr/2668/Especes-Menacees/article/detail/1452686/2012/06/12/Un-restaurant-propose-des-grenouilles-a-devorer-vivantes.dhtml>] (14.7.2015)

REMARQUES : La formule *manger vivant* réfère à la consommation de produits frais, sortant de son habitat naturel. *Vivant* reste invariable dans l'emploi absolu du verbe. Si le verbe est transitif, l'adjectif-adverbe fonctionne plutôt comme prédicat second et peut faire l'accord avec l'objet (v. le dernier exemple du CW), ce qui n'est cependant pas fait dans l'avant-dernier. Notons qu'en tant que prédicat second, *vivant* adopte la signification originale de 'être en vie, ne pas être mort', tandis qu'il adopte de façon suggestive le sens de 'frais, en état naturel, sans avoir subi des procédures de conservation' dans le langage de la vente des aliments et de la nourriture. Notons aussi les groupes *manger simple, manger végétal, vivre sain et dynamique* dans le CW.

Manger vrai

Manger un produit authentique

↗ *boire vrai*

Marcher beau

I. Marcher énergiquement

Intransitif

1494 De toutes pars par compas prenez gens
En ce, heureux, valeureux, deligens,
En la bataille de taille suffisante,
Qui par vertus nobles, ducs, roys, regens,
Vrais champions, bons pçons et sergens
Saichent trouver au lever de leur tente ;
Et au surplus ne faictes plus d'actente,
Mais *marchez beau, tout beau*, de colle chaude,
Affin que nul ce faisant ne s'eschaude
(Andrieu de la Vigne, *La Ressource de la chrestienté*, 1317)

II. *marcher tout beau* : marcher tout simplement
Intransitif

1496 LE CAPITAYNE. De mon espee qui a plaisance taille,
Si quelque sot en mes mains s'entretaille,
Je suis bien seur qu'il ne s'en rira pas.
(*Chascun, selon son esta[t] doit estre acoultré et doibvent avoir avec eulx une douzaine de gendarmes du moins qui ne diront mot*)
LE BARON. *Marchons tout beau.*
LE TURC. Allons tousjours le pas
(Andrieu de La Vigne, *Le Mystère de saint Martin*, 2385)

1578 BEZANE. *Marchons tout beau*, qu'on ne nous oye. Entre cy, et le jardin à Plebere, je te veux conter, Tristan mon amy, ce qui m'est arrivé ce jourd'huy avec Areuse
(Jacques de Lavardin, *La Celestine* [adapt.]

CORPUS WEB :

Au théâtre le texte n'est qu'un moyen de faire silence et de *marcher beau* et de vibrer en chansons de gestes [<http://nathpasse.blogspot.co.at/2010/04/photos-de-repetitions-et-je-veux-aller.html>] (14.7.2015)

Après avoir *marcher beau comme un coq* dans son manteau le pauvre Joseph *marcha tout nu* dans le désert pour devenir esclave en Egypte [<http://eliu-mission.euro-talk.net/t600p15-chez-d-abord-le-royaume-de-dieu>] (14.7.2015)

REMARQUES : *Marcher beau* (I) se disait du fait de marcher, de se déplacer de façon énergique, le sujet devant accélérer le pas. *Marcher tout beau* (II) signifie ‘continuer à marcher tout simplement, comme il faut’. *Beau* reste invariable et est modifié par *tout*. Dans la langue moderne, il peut encore connoter le sens de ‘à bonne allure, bien’, mais il tend à être associé à la beauté (*marcher beau comme un coq* ‘marcher fièrement’).

Marcher calme

Marcher calmement, tranquillement, sereinement

Intransitif

1839 Je rêvai qu'en un bois silencieux je *marchais souffrant, mais pourtant calme*, et l'âme pénétrée de je ne sais quel sentiment, tout plein d'un charme qui m'était inconnu (Rodolphe Toepffer, *Nouvelles genevoises*)

1896 Oui, je veux *marcher droit et calme* dans la Vie,
Vers le but où le sort dirigera mes pas,
Sans violence, sans remords et sans envie :
Ce sera le devoir heureux aux gais combats
(Paul Verlaine, *Œuvres poétiques complètes*)

CORPUS WEB :

Le chien, très souvent porté par son enthousiasme, tire exagérément sur la laisse. Il faut le sensibiliser (sans le rendre craintif à la laisse) afin qu'il comprenne qu'un appel de laisse veut dire qu'il doit *marcher calme* au pied [https://fr.wikibooks.org/wiki/M%C3%A9thodes_d%27apprentissage_chez_les_animaux] (14.7.2015)

Marcher calme c'est marcher en pays de pureté [http://fleurduzen.over-blog.com/page/87] (14.7.2015)

John arriva sur place *marchant calme et serein* parmi la foule en délire [http://www.captain-alban.com/dossier_expo_txt/exposition46_13.html] (14.7.2015)

Les piétons *marchent calmes* et ils cohabitent amicalement avec les voitures [http://franceeo1z.blogspot.co.at/2011/03/voyage-toulouse.html] (14.7.2015)

REMARQUES : *Marcher calme* se dit du fait de se déplacer de manière tranquille, sans agitation, soulignant l'état d'esprit serein du sujet. Au fi-

guré, il souligne le fait d'avancer dans la vie, de franchir les étapes ou de faire face aux difficultés de la vie de façon sereine. Notons les collocations *droit et calme*, *calme et serein*, *souffrant mais pourtant calme*. En tant que prédicat second orienté vers l'objet, il s'accorde avec l'objet (v. le dernier exemple du CW). Il est modifié par *mais pourtant*.

Marcher compact

Marcher en formation dense

Intransitif

1835 la société, aux yeux du philosophe, est dans un moment de déroute ; elle n'a ni direction, ni but, ni chef ; elle en est réduite à l'instinct de conservation : une secte religieuse, morale, sociale et politique, ayant un symbole, un mot d'ordre, un but, un chef, un esprit, et *marchant compact et droit devant* elle au milieu de ces rangs en désordre, aurait inévitablement la victoire ; mais il fallait apporter à la société son salut (Alphonse de Lamartine, *Souvenirs, impressions, pensées et paysages pendant un voyage en Orient*)

CORPUS WEB :

Mon sac est prêt, finalement je m'en tire pour 10,5kg avec 2L d'eau, ajoutons 1,5kg de bouffe que je prendrais demain et voilà le sac fermera tout juste héhé. Rien qui pendouille dehors, pour une fois je *marcherais « compact »*. [...] [De retour :] Pour ce qui était de « *marcher compact* » c'était loupé, ça ne rentrerait pas dans mon « petit » sac à dos 45-55L j'ai dû porter un petit sac d'appoint avec moi, pénible mais indispensable pour porter une partie de ma nourriture. (je faisais un peu l'effet d'une parisienne faisant son shopping aux galeries La Fayette) [http://www.bushcraft.fr/phpBB/viewtopic.php?f=7&t=4313&start=30] (14.7.2015)

Les flics, présents et bien visibles, surveillent les manifestant-e-s qui *marchent compact-e-s et déterminé-e-s* derrière des banderoles sur lesquelles on pouvait lire « Stop renvois, fermons Frambois » « Des papiers pour tous ou pas de papiers du tout » « Les papiers ça brûle » [http://marche-europeenne-des-sans-papiers.blogspot.co.at/2012/07/compte-rendu-action-frambois-geneve.html] (14.7.2015)

REMARQUES : *Marcher compact* se dit du fait de se déplacer en groupe, de manière rapprochée, serrée. Il fonctionne alors comme prédicat second accordé. Fait curieux, la coordination de *compact*, accordé, avec *droit* n'entraîne pas l'accord de *droit*, sans doute parce qu'il est conçu comme faisant partie du groupe adverbial *droit devant elle*. Dans le premier exemple du CW, *compact* réfère à la façon qu'a la jeune femme de préparer son équipement de voyage, le bagage formant un bloc compact. Dans ce contexte, l'accord avec le sujet au féminin n'a pas de sens. Il reste donc invarié. Notons les collocations *compact et droit*, *compact et déterminé*.

Marcher doux

Marcher doucement, tranquillement ; marcher silencieusement, prudemment
Intransitif

- 1655 et puis l'argent dont Colignac leur graissoit les mains, les faisoit *marcher doux* en beaucoup de pas difficiles (Savinien Cyrano de Bergerac, *Les Estats et empires du soleil*)
- 1755 Ainsi qu'un chat qui d'un regard avide guette au passage une souris timide, *marchant tout doux*, la terre ne sent pas l'impression de ses pieds délicats (Voltaire, *La Pucelle d'Orléans*)
- 1848 Voici qu'un soir, lorsque je *marchais tout doux* sur les pelouses de Twickenham, apparaît Peltier, tenant son mouchoir sur sa bouche : « Quel sempiternel tonnerre de brouillard ! » (François de Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*)
- 1907 La châtelaine n'était jamais absente quand on avait besoin de lui parler. C'était la vieille madame Jacquemin, *marchant doux, parlant doux*, et plus volontaire que dix hommes ensemble (René Bazin, *Le Blé qui lève*)

CORPUS WEB :

Les médecins, les visiteurs, les agents de sécurité, les agents d'entretien *parlaient bas, marchaient doux*, frôlaient sans heurter [http://andy-verol.blogg.org/l-exact-inverse-de-la-cohue-connaiss-e-a116181092] (14.7.2015)

Et depuis, nous *marchons doux* et ne nous révoltons plus vraiment en France [http://www.matierevolution.fr/spip.php?article1319] (14.7.2015)

Nous soulignons encore que cette option convient particulièrement à ceux qui souhaitent *marcher* « *doux* » et le faire lentement [http://www.labessannaise.com/fr/il4-sejour_i33-vanoise-en-douceur.aspx] (14.7.2015)

REMARQUES : *Marcher doux* se dit du fait de se déplacer en silence, de manière tranquille, délicate, sans agitation, qui suggère la douceur des mouvements ou du pas et le souci du sujet de ne pas faire de bruit. Dans le dernier exemple du CW, il réfère à de randonneurs qui souhaitent aller doucement, évitant les parcours trop durs. Dans l'exemple de 1655 et dans le premier exemple du CW, *marcher doux* s'emploie comme synonyme de *filer doux*. Notons l'emploi de *parler doux* et *parler bas*. *Doux* reste invariable (v. l'exemple de 1907) et est modifié par *tout*.

Marcher droit

I. Aller, se diriger directement (à/vers quelque chose/un lieu)

Intransitif

- 1465 De ses beaulx yeulx, qui sont, plus que nature
Ne peult ouvrir en nulle creature,
Doux et rians, ung regard me transmist,
Qui me donna au cueur une poincture
Si tresplaisant et de tel nourriture
Que mon soucy presque tout se desmist,
Puis a *marcher droit envers* moy se mist,
Comme son vueil l'endura et permist
(Jean Meschinot, *Lunettes des princes*, p. 18, XLVIII, 7)
- 1477 Le Roy mist le siège à Aucerre, comme j'ay dit ; de là, à Troyes et à Rains. Je ne veult point mettre les petitz chasteaux ne les petites villes qui furent prises, pour ce que les chouses seroient trop longues à escrire. Il fut couronné à Rains ; de là, *marcha droit* à Paris (Guillaume Tringant, *Commentaire du Jouvencel* / Jean de Bueil, *Le Jouvencel* [1461]-1468, II, p. 280)
- 1532 Ce conseil et deliberation fut divulgué par la ville ; et, le lendemain, se trouverent

- en la place devant le palais jusques au nombre de dix huit cens cinquante et six mille et unze, sans les femmes et petits enfans. Ainsi commencerent à *marcher droit en Dipsodie*, en si bon ordre qu'ilz ressembloient es enfans d'Israel, quand ilz partirent d'Egypte pour passer la Mer Rouge (François Rabelais, *Pantagruel*)
- 1646 Cassius Gouverneur de Syrie, eut commandement de le conduire par delà l'Euphrate. Si les Parthes eussent voulu suivre son conseil et *marcher droit en Mesopotamie*, indubitablement Meherdates eust veu prosperer ses affaires (Nicolas Coëffeteau, *Histoire romaine*)
- 1698 Ce discours d'un Guerrier que la colere enflâme,
Ressuscite l'honneur déjà mort en leur ame ;
Et leurs cœurs s'allumant d'un reste de chaleur,
La honte fait en eux l'effet de la valeur.
Ils *marchent droit au fleuve*, où Louis en personne,
Déjà prest à passer, instruit, dispose,
ordonne
(Nicolas Boileau, *Épîtres* [1670–1698])
- 1719 Il attendit que la nuit fût venue, faisant bon guet autour de son camp ; et environ vers la seconde veille, ayant fait un fagot des branches les plus sèches qu'il put trouver, il y mit le feu avec un fusil, le mit au bout d'une longue perche, et *marcha droit aux ennemis* (Antoine Hamilton, *Histoire de Fleur d'Épine*)
- 1917 C'était Thérèse. Elle resta un instant à surveiller la voiture qui démarrait et tournait. Graffeteau se tenait à quelque distance, en pleine lumière. Elle *marcha droit sur lui*, qui la regardait venir, souple, grande et mince dans un long manteau de loutre dont la nuance lustrée et sombre donnait un éclat plus vif à son teint (Paul Bourget, *Lazarine*)
- 1922 Et c'était vrai : elle [= la lumière] était blanche, puis jaune, puis bleue. Il s'arrêta, remonta sa culotte, serra d'un cran la ceinture, et *marcha droit sur la chose*. Là-bas la lumière changeait de couleur à tout moment. C'était en vérité fort étrange (Henri Pourrat, *Le Château des sept portes ou Les Enfances de Gaspard*)
- 1926 Mais elle l'avait apaisé un peu tandis qu'il *marchait droit au taureau*, qu'il alla chercher dans son terrain
(Henry de Montherlant, *Les Bestiaires*)
- 1950 — Les bois où nous sommes dominant sur plus d'un mile une des routes qui mènent hors de la ville. Si tu *marches tout droit dans cette direction*, tu arriveras à un ravin. Entends-tu ce que je te dis ?
Joseph hochait la tête.
— Tu attendras dans les bois que la nuit tombe (Julien Green, *Moïra*)
- II. Rester dans le droit chemin
Intransitif
- 1563 La reigle disoit au compas, Tu ne sais que tu dis, Tu ne saurois rien faire qu'un rond seulement, qui est le trou du cul, mais moy, je conduis toutes choses directement, et de long, et de travers, et en quelque sorte que ce soit, je fay tout *marcher droit devant moy* (Bernard Palissy, *Recepte veritable*)
- 1604 C'est une mesme loy qui fait mourir et naistre ;
Puis qu'en vain l'on fuiroit à destre ou à senestre,
Il vaut mieux s'avancer en *marchant toujours droit*,
Et vouloir ce qu'il faut quand on ne le voudroit (Antoine de Montchrestien, *Hector*)
- 1652 Ton rang, loin d'alléger le poids de ton fardeau,
En redouble la charge, et jusques au tombeau
Il te met sous le joug d'une loi plus sévère :
Il te prescrit à suivre un chemin plus étroit,
Et la perfection que doit ton caractère
Veut qu'on *marche plus droit* (Pierre Corneille, *L'Imitation de Jésus-Christ*)
- 1782 Il fixe les yeux en tremblant sur le précipice où la loi des destins l'entraîne, il en recule l'époque qu'il juge lui-même inévitable :

- mais il l'éloigne en n'affectant ni crainte, ni audace ; et mettant à profit les passions de tout ce qui l'environne, il se défend de ces passions indiscrettes qui agitent les autres corps et les empêchent de *marcher droit vers un but unique* (Louis-Sébastien Mercier, *Tableau de Paris*)
- 1805 Ce mouvement d'ondulation du corps ne pouvant se faire d'une manière parfaitement égale des deux côtés, est ce qui empêche l'homme de marcher en ligne droite, et même de conserver une direction constante, s'il ne fait pas une grande attention pour corriger ses écarts. Voilà pourquoi un homme ne peut *marcher droit* les yeux fermés (Georges Cuvier, *Leçons d'anatomie comparée*)
- 1848 CÉLIE. J'ignore ce que peut conseiller la misère ;
Mais suivre ses conseils n'est pas si nécessaire
Qu'on ne voie, en dépit de la faim et du froid,
Plus d'une pauvre fille honnête et
marchant droit (Émile Augier, *L'Aventurière*)
- 1850a Chez les natures faibles, le découragement devient de l'envie. Tandis que d'autres, à qui la nécessité, la volonté, la réflexion tenaient lieu de talent, *marchaient droit et résolument dans la voie* tracée aux ambitions bourgeoises, Godefroid se révolta, voulut briller, alla vers tous les endroits éclairés, et ses yeux s'y blessèrent (Honoré de Balzac, *L'Envers de l'histoire contemporaine*)
- 1850b Quant à vous, je sais que vous *irez toujours droit et bien*, je voudrais vous être utile, parce que ce serait ma meilleure récompense d'un bon travail, mais je sais bien que si je n'en viens pas à bout, vous saurez découvrir et développer le talent là où il saura éclore (George Sand, *Correspondance*)
- 1902 Qu'il y ait eu un incendie à Saumur, et un imbécile à Bèfort pour revenir de semestre le soir même des préparatifs, pour n'y rien comprendre, et tout raconter aux supérieurs, croyant bien faire ; qu'il y ait eu un malentendu à Marseille qui a fait prendre mon ami Vallé pour un agent provocateur par le capitaine Sicard, ce sont là des accidents. On en voit bien d'autres en campagne. Un jour ou l'autre, tout *marchera droit* (Paul Adam, *L'Enfant d'Austerlitz*)
- 1923 Une grande bourgeoise effrayée par le scandale, et qui entendait se servir de son secret pour la faire *marcher droit* ? Qu'importait encore ? (Paul Bourget, *La Geôle*)
- III. Marcher selon une ligne horizontale, sans dévier, en ligne droite
Intransitif
- 1662 Jesus-Christ dit dans l'évangile en parlant de ses miracles. Les aveugles voyent, les boiteux *marchent droit*, les sourds entendent (Antoine Arnauld et Pierre Nicole, *La Logique ou L'Art de penser*)
- 1842 Thalès de Milet fut suivi longtemps par un griffon ailé ; Bias de Priène fit route côte à côte avec un lynx ; Périandre de Corinthe fit reculer un léopard en le regardant fixement ; Solon d'Athènes *marcha hardiment droit* à un taureau furieux ; Pittacus de Mitylène fit rencontre d'un souassouaron ; Cléobule de Rhodes fut accosté par un lion, et Chilon de Lacédémone par une lionne (Victor Hugo, *Le Rhin*)
- 1845 — Ça compose notre hôtel, et il y en a de plus beaux ; mais rassure-toi, les pauvres enfants sont habitués à ne pas être difficiles ; demain matin je partirai avec mon garçon, bras dessus bras dessous, et je te réponds qu'il ne sera pas celui qui *marchera le plus droit et le plus fier* de nous deux. Nous irons trouver le père du général Simon à la fabrique de M. Hardy pour causer affaires... (Eugène Sue, *Le Juif errant*)
- 1848 Jansénius, Saint-Cyran et Pascal, au contraire, n'ont pas été inconséquents ; ils ne sont pas allés jusqu'au bout, voilà tout ce qu'on peut dire. Mais sur leur chemin ils ont toujours *marché ferme et droit* ; à un certain moment, tout au bord, ils se sont arrêtés (Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)

- 1851 Octave hésitait, mais la curiosité l'emporta.
— Je vous accompagnerai, dit-il.
— Encore un coup, fit le vieillard en montrant les verres, ça donnera des jambes.
— Encore un coup, donc, dit Octave en trinquant avec le bonhomme Jadis.
— Et en route ! Fit celui-ci.
— Vous voyez que je *marche droit* et sans canne, dit-il à Octave
(Henri Murger, *Scènes de la vie de jeunesse*)
- 1865 Puis il se leva et partit sans rien dire. Je pensai qu'il était peut-être malade, et je le suivis. Mais il *marrait droit et vite*, comme un homme que le vin n'a point entamé et il s'en alla si loin, si loin, en remontant la côte au-dessus de la ville de Saint-Chartier, que je le perdis de vue (George Sand, *Les Maîtres sonneurs*)
- 1871 Au loin s'étendaient les routes toutes blanches de lune. Miette avait refusé le bras de Silvère ; elle *marrait bravement, ferme et droite*, tenant le drapeau rouge à deux mains, sans se plaindre de l'onglée qui lui bleuissait les doigts (Émile Zola, *La Fortune des Rougon*)
- 1895 Dans leurs vêtements des âges passés, elles *marrent lentes, droites, nobles*, – et, avec cela, très naïvement jolies, toutes, sous la blancheur de ces voiles qui accentuent une étrange ressemblance, quand surtout elles tiennent sur l'épaule un petit enfant : on croit, à chaque tournant des vieilles rues sombres, voir apparaître la Vierge Marie (Pierre Loti, *Jérusalem*)
- 1896 Oui, je veux *marcher droit et calme* dans la Vie,
Vers le but où le sort dirigera mes pas,
Sans violence, sans remords et sans envie :
Ce sera le devoir heureux aux gais combats
(Paul Verlaine, *Œuvres poétiques complètes*)
- 1904 Le vertige ! le vertige !... J'ai *marché droit et vite*, à heurter les passants. Mes souvenirs se perdent alors, mais je me suis certainement trouvée non loin du Canal, à la Villette, au déclin du jour, vers huit heures (Léon Frapié, *La Maternelle*)
- 1907 Elle murmura quelque chose à l'oreille de l'enfant, qui répondit oui, discrètement. Marie était tout occupée à relever son voile et sa robe, et à *marcher bien droit*, pour ne pas mettre dans les ornières ses pieds chaussés de souliers blancs. La mère, tous les dix pas, recommandait : « Va pas te salir, Marie ! » (René Bazin, *Le Blé qui lève*)
- 1914 Ils admettent la vérité, à condition qu'elle rentre dans les cadres qu'ils lui ont préparés. Ceux-là verraient à Lourdes les mourants se redresser et les boiteux *marcher droit*, qu'ils diraient : non, encore, dans leur malice infernale (Ernest Psichari, *Le Voyage du centurion*)
- 1929 — La fête, plaisanta Justin, il a dû déjà la faire dans son village. Il n'a pas l'air d'aplomb. En effet, l'homme traînait la jambe et *ne marchait pas très droit*. Il arriva près d'eux, les regarda, et soudain s'immobilisa. Avant même de distinguer ses traits, Justin le reconnut (Marcel Arland, *L'Ordre*)
- 1939 S'il me plaît, à moi, d'espérer ? S'il me plaît d'aimer cette ville crénelée et toute pavoisée de soleil ? S'il me plaît de *marcher tout droit*, à pas agiles, puisque je ne sens plus ma fatigue, puisque je suis heureux... Pré-vot et son revolver, laissez-moi rire ! Je préfère mon ivresse. Je suis ivre (Antoine de Saint-Exupéry, *Terre des hommes*)
- 1944a Mais Délira ne semblait pas trop convaincue. L'homme qu'elle avait aperçu ne chancelait pas, il *marrait droit et vite* vers la barrière (Jacques Roumain, *Gouverneurs de la rosée*)
- 1944b « Tu marches comme un crabe et ton village t'a vomi ! Tu enlaidis le nôtre ! C'était un beau village, *marchant bien droit* ! » Alors tu le voyais qui faisait simplement demi-tour et s'éloignait, tirant la jambe. Tu lui disais, si tu le rencontrais (Antoine de Saint-Exupéry, *Citadelle*)
- 1954 Si la Sécurité Sociale était sagement conduite, si la République était sagement conduite, si les crabes *marraient droit*, il est probable que ce jour-là (Jacques Perret, *Cheveux sur la soupe*)

1985 Elle remonta même de la cave les jouets de Briec qu'elle n'avait pu se résoudre à donner. Ludo finit par savoir *marcher droit*, sourire et mieux parler. Un an plus tard, et pour la première fois depuis le départ de son fils, Nicole vint dîner chez Nanette à l'improviste (Yann Queffelec, *Les Noces barbares*)

IV. Être sur le chemin de, parvenir au but fixé
Intransitif

1755 Ce n'est pas ma faute quand j'en trouve sur mon chemin. Personne au monde ne cherche moins que moi à se singulariser par ses opinions. Je *marche droit* à la vérité, et ne prétends point être infaillible ; mais daignez lire jusqu'au bout sans prévention (Victor de Mirabeau, *L'Ami des hommes ou Traité de la population*)

1816 Quelques jours après, Éllénore alla plus loin : elle était incapable de tout empire sur elle-même ; dès qu'elle croyait avoir un sujet de plainte, elle *marchait droit* à l'explication, sans ménagement et sans calcul, et préférerait le danger de rompre à la contrainte de dissimuler. Les deux amies se séparèrent à jamais brouillées (Benjamin Constant, *Adolphe*)

1822 Tu es toi, Adèle, mon but unique, et tous les chemins pour y atteindre me sont bons, pourvu qu'on y puisse *marcher droit et ferme*, sans ramper sur le ventre et sans courber la tête. C'était là ma pensée quand je te disais que j'aimais beaucoup mieux me créer moi-même en travaillant mes moyens (Victor Hugo, *Lettres à la fiancée*)

1840 Monté sur l'orgueil, il touche aux plus hautes choses, et regarde à sa portée ce qu'il devrait contempler à genoux. Il veut voir, comprendre, saisir, et *marche droit* à l'incrédulité. Il faut qu'on lui prouve la foi maintenant, lui qui croyait tout (Eugénie de Guérin, *Journal*)

CORPUS WEB :

Comme le dit le titre, ma jument zigzag sans cesse d'un côté à l'autre de la route quand on est en balade pas moyen de la faire *marcher droit* [...]. Ce n'est rien de grave, mais c'est aga-

çant car c'est une attention de tout instant pour la *garder* « *droit* » [<http://www.1cheval.com/membre/forum/general/sujet-2326370-0-cheval-qui-zigzag-sans-cesse-en-balade>] (19.5.2015)

il connaît même un regain d'activité dans le contexte tendu des Sixties, où beaucoup redoutent que les États-Unis *marchent droit vers* une guerre civile raciale [<http://blog.francetvinfo.fr/deja-vu/2015/06/22/charleston-2015-birming-ham-1963.html>] (14.7.2015)

Rentre dans le rang de ceux qui *marchent droit* [<https://www.fanfiction.net/s/11144741/1/Rentre-dans-le-rang-de-ceux-qui-marchent-droit>] (14.7.2015)

La majorité d'entre nous sommes des voleurs et pour pouvoir voler nous coupons les ailes aux oiseaux, les nageoires aux poissons, les pattes aux animaux, et les jambes à ceux qui *marchent droit*. Voilà la vérité et voilà aussi pourquoi ne pourront partager ce poste que ceux qui *marchent droits* [https://fr-fr.facebook.com/permalink.php?story_fbid=651161831687655&id=185795341557642] (14.7.2015)

REMARQUES : Au concret (I), *marcher droit* s'applique au mouvement spatial et se dit du fait de se diriger vers un lieu, d'aller tout droit vers un but. En emploi figuré (II), il se dit du fait de bien fonctionner ou de mettre tout en œuvre pour que quelque chose fonctionne bien. Lorsque le sujet désigne une personne, il réfère au bon comportement que celle-ci doit avoir, à une manière d'agir selon les règles qui régissent un groupe. (III) renvoie à la façon de se déplacer seul ou en groupe, en formant une ligne droite, bien rangée. Dans certains cas, il rappelle la marche militaire, des soldats qui se déplacent en rang, bien alignés. L'adjectif-adverbe *droit* apparaît en collocation avec d'autres adjectifs-adverbes comme *fier* ou *ferme* ; ceux-ci soulignent l'assurance, le caractère décidé du sujet, qui foncent, avancent d'un pas décidé. À nouveau en emploi figuré (IV), il réfère au processus mental de réflexion du sujet avant de parvenir à un but, le sujet se caractérisant par une grande force de caractère et la volonté d'arriver au résultat escompté. Le premier exemple du CW montre son emploi dans le domaine de l'équitation et où *garder droit* renvoie à l'action de faire marcher droit le cheval. Dans les deux derniers exemples du CW, il réfère à la droiture morale des

personnes. Notons les collocations *droit et ferme*, *ferme et droit*, *droit et fier*, *droit et vite*, *droit et bien*, *droit et résolument*, *droit et calme* ainsi que *lentes*, *droites nobles*. *Droit* peut s'accorder avec le sujet (et dans ce cas-là se rapprocher des prédicats seconds orientés vers le sujet qui désignent une tenue de corps droite ; dernier exemple du CW). Il est modifié par *bien*, *hardiment*, *pas très*, *plus*, *toujours*, *tout*. Au sens directionnel, il a tendance à s'associer avec les prépositions qui le suivent (*à*, *dans*, *devant*, *en*, *envers*, *sur*, *vers*), au point de faire partie du groupe prépositionnel comme modifieur de la préposition.

Marcher dur

I. Marcher à un rythme soutenu

Intransitif

- 1502 Menger peust on et *marcher dur et mol*
 Pour plus aplain vous en donnet exemple
 Et si dit on bien souvent cun grant fol
 Plus q'ung saige ung moult grant sens
 contemple
 (Octovien de Saint Gelais et André de La Vigne, *Le Vergier d'honneur* [1498-1502])
- 1892 Pendant ce temps, le vicaire *marchait dur* et se retirait à Saint-Juvat, à l'abri pour l'instant, de ses persécuteurs (Mathurin Emile Fouéré-Macé, *Le Prieuré royal de Saint-Magloire de Lehon*)
- 1929 Entre temps, nous avons *marché dur*, et voilà qu'à travers la chênaie de Cadarache on voyait Marigrate (Jean Giono, *Un de Baumugnes*)

II. Se vendre facilement

Emploi absolu

- 1893 Nous étions complètement à sec dans nos montagnes et le charbon *marchait dur*. Il ne nous restait qu'à souhaiter la baisse du change (Chambre de commerce française de Milan, *Bulletin*)

III. Avancer bien, à un rythme soutenu

Emploi absolu

- 2000 « Au début ça a été dur, on a vu de l'air. Il fallait *crocher dur* pour discuter avec le patron. C'était Dupuis (radical) qui était à l'origine de ça, comme premier président, et Duboux. Ça a été difficile, heureuse-

ment qu'on a eu le secrétaire Deppen, N. me le rappelait, *ça marchait dur avec lui* » (Claude Cantini et Jérôme Pedroletti, *Histoires infirmières*)

REMARQUES : Notons l'emploi de *crocher dur*, *marcher mol*.

Marcher faux

Avoir une démarche peu naturelle

Intransitif

- 1959 C'est sans doute la plus mauvaise actrice de l'hémisphère boréal. Elle *parle faux*, elle *marche faux*, elle *regarde faux* (Arts, 30 septembre 1959 / Grundt : 378)

CORPUS WEB :

« L'argent de poche » a le mérite de rehausser tout les bons films qui utilisent des acteurs non-professionnels. Lorsque l'on voit « Entre les murs », par exemple, on a l'impression que c'est facile. A son corps défendant, le film de Truffaut fait réaliser à quel point cela est faux. Ici certains « acteurs » font jusqu'à *marcher faux* ! [<http://www.allocine.fr/film/fichefilm-78285/critiques/spectateurs/recentes/?page=2>] (14.7.2015)

Pour illustrer notre « déviance à *marcher faux* » à cause des chaussures, on peut faire une expérience montrant que nos réflexes fonctionnent, eux, encore comme si on était pied-nus [<http://buell.actifforum.com/t37323-activinstinct>] (14.7.2015)

Vous êtes persuadés que vous *marchez juste*, alors que depuis vos premiers pas (à 16 mois) vous *marchez faux* car vous marchez d'après vos chaussures (munies d'un talon, d'une voûte, trop étroites) et non pas d'après vos propres pieds comme la nature l'a prévu [<http://neuroposture.info/fr/conseils/vos-premiers-pas>] (14.7.2015)

REMARQUES : En référence au jeu d'acteur, *marcher faux* se dit d'une démarche, d'une façon de se mouvoir feinte ou simulée qui manque de naturel, soulignant le mauvais jeu de scène. Il est mis en série avec *parler faux* et *regarder faux*. Dans les derniers exemples du CW, *marcher faux* est employé dans un contexte orthopédique lié aux problèmes causés par le fait de porter des chaussures, s'opposant à *marcher juste* qui réfère à la marche pieds nus. *Faux* reste invariable.

Marcher ferme

l. Marcher d'un pas décidé, résolu, avec assurance

Intransitif

- 1592 À faute de cette proportion nous gastons tout : et de la sçavoir choisir, et s'y conduire bien mesurement, c'est l'une des plus ardues besongnes que je sçache : et est l'effaict d'une haute ame et bien forte, sçavoir condescendre à ses allures pueriles et les guider. Je *marche plus seur et plus ferme* à mont qu'à val (Michel de Montaigne, *Essais*)
- 1604 Puissiés vous Prince bien heureux *marcher toujours ferme* en ce pas glissant, et rencontrer au bout des succès aussi avantageux à vostre memoire qu'il en est deu à vostre merite, afin qu'en vous la vertu ne manque jamais à la fortune, ni la fortune à la vertu (Antoine de Montchrestien, *Épistre*)
- 1648 J'en ay beu plus de quatre, et si, quoy que je fasse,
À peine sans broncher je puis changer de place ;
Je chancelle, et je croy que celui n'est pas fin
Qui pour *marcher plus ferme* a fait jambes de vin.
Cependant, ô mal-heur ! si je ne prens courage,
Ce grand Coupe-jaret viendra me faire outrage.
Fuyons. Mais je ne puis faire un pas maintenant
(Claude de L'Estoile, *L'Intrigue des filous*)
- 1751 Mais, Belford, quelle comparaison entre Sixte-Quint et moi, lorsque, sous la figure du languissant Montalte, il aspirait au pontificat, sans faire éclater ses intentions ; et qu'au moment qu'il fut choisi, levant le masque, et se dépouillant de toute apparence de foiblesse, il *marcha ferme* à la vue du conclave étonné ! (abbé Prévost, *Lettres angloises* [trad.])
- 1761 et, comme la diarrhée, les clistères, la boisson et la médecine m'ont entièrement affoi-
- bli, je ne *marche pas trop ferme*. Le repos et les aliments répareront tout en un moment (Denis Diderot, *Lettres à Sophie Volland*)
- 1800 PINTO. ne vous effrayez pas même d'une opiniâtre résistance, et quand vous verrez, là se ruer la cavalerie, là des triples rangs de soldats, ici le canon au débouché des rues ; *marchez ferme*, jetez-vous, précipitez-vous à travers cette pluie de balles, de mitraille et de feu, vain orage qui ne gronde pas long-temps sur les braves qui le défient (Népomucène Lemer cier, *Pinto ou La Journée d'une conspiration*)
- 1822 Tu es toi, Adèle, mon but unique, et tous les chemins pour y atteindre me sont bons, pourvu qu'on y puisse *marcher droit et ferme*, sans ramper sur le ventre et sans courber la tête. C'était là ma pensée quand je te disais que j'aimais beaucoup mieux me créer moi-même en travaillant mes moyens (Victor Hugo, *Lettres à la fiancée*)
- 1831 L'humanité en action, en flagrante passion ! Je *n'en marche pas moins ferme* dans ma voie, ripostant à droite et à gauche, avec une étoile pour me conduire, la conscience, et une arme pour me défendre, la parole loyale et sincère (Alphonse de Lamartine, *Correspondance générale*)
- 1845 — Tiens, regarde, reprit La-clef-des-cœurs en montrant en tête de la proclamation une grosse vignette, depuis peu de jours, un compas remplaçait le niveau de 1793. Cela veut dire qu'il faudra que, nous autres troupiers, nous *marchions ferme* ! (Honoré de Balzac, *Les Chouans ou La Bretagne en 1799*)
- 1848 Jansénius, Saint-Cyran et Pascal, au contraire, n'ont pas été inconséquents ; ils ne sont pas allés jusqu'au bout, voilà tout ce qu'on peut dire. Mais sur leur chemin ils ont toujours *marché ferme et droit* ; à un certain moment, tout au bord, ils se sont arrêtés (Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)
- 1894 Elle était contente d'*aller libre* parmi les choses inconnues. Elle aimait à voir ce paysage de pierres, qu'enveloppait la clarté

faible et profonde de l'air ; à *marcher vite et ferme*, le long du quai où les arbres déployaient le tulle noir de leurs branches sur l'horizon roussi par les fumées de la ville (Anatole France, *Le Lys rouge*)

II. Bouger de manière énergique et rapide Intransitif

1876 — Messieurs, dit-il, c'est un scandale... Et le silence s'étant fait, il continua, de très haut, avec son autorité mordante :
— Je ne veux pas prononcer un second rappel à l'ordre. Je dirai seulement qu'il est vraiment scandaleux d'apporter à cette tribune des menaces qui la déshonorent, résident. Une triple salve d'applaudissements accueillit ces paroles du président. On criait bravo, et les couteaux à papier *marchaient ferme*, cette fois en manière d'approbation (Émile Zola, *Son Excellence Eugène Rougon*)

III. Avoir beaucoup de succès Intransitif

1892 Pour parler moins lyriquement, *ça marchait ferme*, les gros tirages se multipliaient et les droits d'auteur s'encaissaient avec une précision rothschildienne qui faisait baver de concupiscence toute une jalouse populace d'écrivituriens du même acabit qui n'avaient pas eu cette plantureuse idée et qui résolurent aussitôt de s'acharner aux mêmes exploits (Léon Bloy, *Le Salut par les Juifs*)

CORPUS WEB :

A ce moment le duel d'artillerie *marchait ferme* vers Fromelles et a duré jusqu'à minuit [<http://home.nordnet.fr/~jdujardin/haubourdin/g16m08.htm>] (14.7.2015)

Il reprit la parole, continua, fila droit devant lui, longeant le port. (Il tenait, *marchait ferme* vers le bateau, assuré sur les bords). Scotchée, elle dit : « eh ben » [<http://academie23.blogspot.fr/2012/12/anne-ansquer-une-nouvelle.html>] (14.7.2015)

et je me souvins d'un conseil donné par un ami qui avait obtenu de bons résultats en mettant son paquet dans sa boîte à lettres. Je fis de même, cinq étages plus bas. Et bien, cela ne marchait pas. Ou plutôt cela *marchait ferme* dans l'escalier, petite gymnastique multi quotidienne qui ne

manqua pas d'attirer l'attention de ma concierge bien-aimée, véritable cyclotron à potins, laquelle entendait ma démarche précipitée plusieurs étages à l'avance et me regardait d'un œil torve farfouiller dans ma boîte dans l'espoir d'y trouver sans doute un pli urgent [<http://ulys.smarttrip.fr/oeuvre/nouvelles/red-socks>] (14.7.2015)

REMARQUES : *Marcher ferme* (I) se dit du fait de se déplacer avec assurance, suggérant le caractère décidé, déterminé, voire tenace du sujet, celui-ci sachant ce qu'il veut. Au figuré, (II) il réfère au bruit provoqué par le mouvement rapide d'un ou de plusieurs objets que l'on agite, tandis qu'en (III) le sujet désigne un inanimé (une entreprise, une activité) qui a du succès, qui fonctionne bien et par conséquent, rapporte beaucoup d'argent. Notons le grand nombre de collocations destinées à renforcer l'effet sémantique : *vite et ferme*, (*plus*) *sûr et (plus) ferme*, *droit et ferme*, *ferme et droit*. *Ferme* reste invariable dans son emploi adverbial. Il est modifié par *pas moins*, *pas trop*, *plus*, *toujours*. Notons l'emploi de *aller libre*.

Marcher fier

Marcher fièrement, dignement

Intransitif

1526 Adonc veissiez estandars et guidons
Getter au vent, sonner fifres, bedons,
Rustres *marcher plus fiers* qu'estradiotz ;
Bastons à feu, serpentines, canons
Font ung tel bruit qu'il semble que les montz
Doyvent tomber dessoubz les chariotz
(Jean Marot, *Le Voyage de Venise*)

1829 Est-ce bien vous, vous que je vis si belle
Quand tout un peuple, entourant votre char,
Vous saluait du nom de l'immortelle
Dont votre main brandissait l'étendard ?
De nos respects, de nos cris d'alégresse,
De votre gloire et de votre beauté,
Vous *marchiez fière* : oui, vous étiez déesse,
Déesse de la liberté
(Pierre-Jean de Béranger, *Chansons*)

1837 « En présence de ces bienveillantes dispositions, messieurs, beaucoup de négociants auraient pu se croire libérés, et ils auraient *marché fiers* sur la place pu-

- blique. Loin de là, Birotteau, sans se laisser abattre, forma dans sa conscience le projet d'arriver au jour glorieux qui se lève ici pour lui » (Honoré de Balzac, *Histoire de la grandeur et de la décadence de César Birotteau*)
- 1840 Elle lui répondit de sa voix grave et douce :
— Ami, vous êtes fort. Sûr du Dieu qui vous pousse,
L'œil fixé sur un but, vous *marchez droit et fier*,
Sans la peur de demain, sans le souci d'hier,
Et rien ne peut troubler, pour votre âme ravie,
La belle vision qui vous cache la vie
(Victor Hugo, *Les Rayons et les ombres*)
- 1845 — Ça compose notre hôtel, et il y en a de plus beaux ; mais rassure-toi, les pauvres enfants sont habitués à ne pas être difficiles ; demain matin je partirai avec mon garçon, bras dessus bras dessous, et je te répons qu'il ne sera pas celui qui *marchera le plus droit et le plus fier* de nous deux. Nous irons trouver le père du général Simon à la fabrique de M. Hardy pour causer affaires... (Eugène Sue, *Le Juif errant*)
- 1848 C'était certainement un des plus gais porte-misère qui fussent au pays de Bohême. Et lorsque dans sa journée il avait fait un mauvais dîner et un bon mot, il *marchait plus fier* sur le pavé qui souvent faillit lui servir de gîte, plus fier sous son habit noir criant merci par toutes les coutures, qu'un empereur sous la robe de pourpre (Henri Murger, *Scènes de la vie de bohème*)
- 1861 Au bord du nid, battant des ailes, l'oiseau chante en se réveillant, et dit bonjour aux hirondelles qui reviennent de l'Orient. Dans son bel habit du dimanche le charbonnet *marche fier*, et vole aussi de branche en branche, et jette sa chanson dans l'air (Henri Murger, *Les Nuits d'hiver*)
- 1869 Et toi, la mère universelle ;
Toi, la nourrice aux larges flancs,
Dont le lait pur à flots ruisselle
Du haut des cieux étincelants ;
Toi, qui *marches fière* et sans voiles
Sur les cultes abandonnés,
Et, par pitié, dans tes étoiles
Caches les dieux découronnés
(Louis Bouilhet, *Dernières chansons*)
- 1890 Voilà pourquoi l'homme sincère *se passionne si fort* et s'épuise en adorations devant la vie naïve, devant l'enfant qui croit et sourit à toute chose, devant la jeune fille qui ne sait pas qu'elle est belle, devant l'oiseau qui chante sur la branche uniquement pour chanter, devant la poule qui *marche fière* au milieu de ses petits
(Ernest Renan, *L'Avenir de la science*)
- CORPUS WEB :
- Je veux *marcher fier et libre* dans mon pays (et seul si possible dans les rues du XVIII^e, même le vendredi, sans avoir de comptes à rendre !) [<http://www.enquete-debat.fr/archives/contre-la-societe-de-lindignation>] (14.7.2015)
- Alors je me rappelle, que, la vie est faite d'épreuves et de souffrance, mais qu'aucune d'entre elle n'est insurmontable et que si elles sont là, c'est pour nous faire évoluer et vivre, pour nous donner l'occasion de nous surpasser, de nous prouver qu'on peut tout surmonter, et enfin *marcher fier* et la tête haute [<http://jeunessesansdrogue.xooit.fr/t422-FLORIAN.htm?start=45>] (14.7.2015)
- Mais ne fait pas attention, et *marche fier*, car toi tu es motivée et déterminée, tu mènes ton propre combat, pendant qu'eux en glande pas une ;) [http://forum.doctissimo.fr/nutrition/alimentation-sante/perdu-kilos-jours-sujet_159816_1.htm] (15.7.2015)
- Enceinte, elle *marche fière et lente* [<http://www.la-joie-des-hommes-libres.com/article-18406908.html>] (14.7.2015)
- REMARQUES : *Marcher fier* se dit du fait de se déplacer, souvent au milieu d'une foule ou parmi plusieurs personnes, la démarche traduisant le caractère digne, noble du sujet qui cherche à se faire respecter d'autrui. *Fier* s'accorde assez systématiquement avec le sujet, fonctionnant donc comme prédicat second orienté vers le sujet. Seul

l'avant-dernier exemple du CW reste non accordé. *Fier* est modifié par *plus*, *le plus*. Notons les collocations *droit et fier*, *fier et libre*, *fier et lent*. Mentionnons également l'emploi de *se passionner fort*.

Marcher fort

I. Marcher d'un pas décidé, résolu, avec assurance

Intransitif

~1498 Après doncques cinq ou six jours passez,
Lundy suyvant du moys dixseptiesme,
Quant il eult tous ses mignons amassez
Devers Florence il *marcha fort et ferme*
(Andrieu de la Vigne, *Le Voyage de Naples*,
p. 207, 2855)

1846 Il est donc prouvé à tout philosophe, tant soit peu calculateur, qu'il existe en France une masse flottante de trois millions d'hommes âgés de dix-sept ans au moins, de cinquante-deux ans au plus, tous bien vivants, bien entendés, bien décidés à mordre, mordant et ne demandant qu'à *marcher fort et ferme* dans le chemin du paradis (Honoré de Balzac, *Physiologie du mariage*)

II. Poser le pied (sur quelqu'un) avec force
Intransitif

1538 Cest au jardin : mon peze entry,
D'avantuze me rencontry,
Auprès de vous, et sy avoy
Touriou l'yeu dessu vostre voy,
Laquelle me sembly depui
Aussi claize que l'iau de puy,
May se Piar nou regardet,
Qui de gran jalourie ardet ;
Et quan il m'eu bien espié
Vou me *marchiste* sur le pié
Si fort, en me sarran la main,
Que j'en clochy le lendemain
(Clément Marot, *Épitres*)

III. Avoir du succès

Intransitif

1964 On voit des tee-shirt de l'année dernière, et aussi le maillot de filet de pêcheur qui « *marche fort* » (*France-Soir*, 21 juillet 1964 / Grundt : 246)

CORPUS WEB :

Très belles photos, ça devrait *marcher fort* [<https://www.facebook.com/locationduduhome/posts/821274164562212>] (15.7.2015)

Cinq raisons pour lesquelles le jeu vidéo « Batman : Arkham City » va *marcher fort* » [<http://www.20minutes.fr/high-tech/808982-20111019-cinq-raisons-lesquelles-jeu-video-batman-arkham-city-va-marcher-fort>] (15.7.2015)

Elle *marche fort* cette katoche ! Après env 200km je regrette pas du tout ! Merci bertrand pour cette moto [<https://ar-ar.facebook.com/TestUpMoto/posts/515920908476728>] (15.7.2015)

Je met en vente ma dirt bike qui est en très bon état elle *marche forte* aucun problème [<http://www.leboncoin.fr/motos/817785796.htm>] (15.7.2015)

REMARQUES : Employé dans la collocation *fort et ferme*, (I) souligne le caractère décidé et l'assurance avec laquelle le sujet se déplace. Il se dit également du fait de marcher sur le pied de quelqu'un, en appuyant fort (II). Dans son emploi abstrait (III), le sujet désigne très souvent un inanimé (ici : un nouveau produit récemment apparu sur le marché), qui a du succès, qui fonctionne bien et par conséquent, rapporte beaucoup d'argent. *Fort* reste invariable dans la majorité des cas. Toutefois, il s'accorde avec le sujet dans le dernier exemple du CW. Il est modifié par *si*.

Marcher franc

I. Marcher en homme libre

Intransitif

1651 Or celui qui desire de *marcher franc et libre* avec moy, faut qu'il mortifie toutes les mauvaises et desordonnées affections (Thomas a Kempis, *L'imitation de Jésus-Christ*)

II. Marcher sans contrainte, sans souci, d'un pas assuré

Intransitif

1883 Cette fois il la regarda mieux et la trouva vieille : il est certain qu'avec son chapeau de Paris, sa robe trop serrée, à traine trop longue, *carguée trop court* et dodelinant derrière elle, ses hauts talons qui l'empêchaient de *marcher franc*, l'ombrelle

qu'elle ne savait pas tenir [...] Mariannine ressemblait à quelque sous-préfète du Principat ultérieur qui serait venue à faire des emplettes à Naples (Marc Monnier, *Un détraqué*)

- 1970 Des pierres dégringolent de là-haut à chaque instant. Je vais en tête. Tu verras mon fanal ; je te ferai signe et écoute mes coups de sifflet. *Marche franc* ; ne t'inquiète pas, je suis en tête (Jean Giono, *L'Iris de Suse*)

REMARQUES : *Marcher franc et libre* (I) est une prédication seconde à sujet intérieur qui réfère à la liberté individuelle de la personne, au fait de ne pas dépendre d'un seigneur. L'emploi abstrait sous (II) actualise une fonction adverbiale à dominante circonstancielle qui renvoie au fait de marcher d'un pas assuré (ex. de 1883) ou sans souci (ex. de 1970). Notons l'emploi de *carguer court*.

Marcher gros

I. Marcher pesamment, sans souplesse, d'une manière lourde, pesante
Intransitif

- 1956 Sous des plafonds décorés de fausses perspectives montant jusqu'à des nuages (garnis d'angelots), devant des murs où des stucs colorés étalaient des frises de négrillons à une hauteur assez impressionnante, il *marchait gros et vêtu de noir*, la canne en main, coiffé d'une sorte de chéchia (André Pieyre de Mandiargues, *Le Lis de mer*)

II. Avoir beaucoup de succès

Intransitif

- 1957 À ce moment-là sa maison [d'édition] *marchait gros* (Exemple entendu, 7 juillet 1957 / Grundt : 399)

CORPUS WEB :

Definition d'un drag de campagne :

Stock : si y voit rien c'est stock

Amélioré : si on en voit un peu, c'est amélioré

Improve : quand ca a d'air de *marcher gros*, c'est improve... [http://www.motoneigeau.quebec.com/forum/archive/index.php/t-3521.html] (15.7.2015)

la vague à laquelle je pense, et je pense que wilbur parle de la même, est assez longue et creuse. La lèvres jette bien jusqu'en bas, et vu du bord je dirais qu'elle ouvre sur une bonne centaine de mètres. Le problème c'est qu'elle est loin du bord, en pleine eau, donc line up difficile, et quand elle *marche gros* c'est généralement accompagné de vent de SW modéré voire plus rendant le placement encore plus difficile [http://www.bzhecume.com/surflog/read.php?6,72530,72622] (15.7.2015)

REMARQUES : *Marcher gros* (I) souligne une démarche pesante, un pas lourd et suggère le manque de finesse du promeneur. Dans son emploi figuré (II), le sujet désigne un inanimé (une entreprise, une affaire) qui a du succès, qui fonctionne bien et par conséquent, rapporte beaucoup d'argent (v. *gagner gros*, *rapporter gros*). Le dernier exemple du CW reprend l'argot du surf où *marcher gros* réfère à l'allure d'une vague énorme. *Gros* reste invariable (v. ex. de 1957 et le dernier exemple du CW).

Marcher impeccable (impec)

Fonctionner parfaitement

Intransitif

- 1969 Christiane, le voyant s'approcher, sortit du bureau pour aller à sa rencontre.
— Tout *marche impeccable*, annonça-t-elle (Jacques Risser, *Le Bon Fade*)
- 1976 Au moins comme ça, aucun problème. Mes collègues en ont plein. Mes supérieurs s'en foutent, ma compagnie *marche impec'* (*Politique aujourd'hui*)
- 2008 « 'I' m'ont dit au garage qu' 'I' venaient de le faire tourner. » Ils savent tous deux qu'on ne peut jamais compter sur 'I'. Au téléphone, le moteur *marche impeccable*, everything Okay, I z'ont dit (Benoîte Groult, *Mon évasion*)

REMARQUES : *Marcher impeccable (impec)* signifie 'fonctionner parfaitement'. La combinaison « verbe + *impec(cable)* » constitue une série ouverte dont nous ne citons que quelques variantes.

Marcher juste

Marcher correctement

↗ *marcher faux*

Marcher large

Marcher les jambes ou les genoux écartés

Intransitif

1389 Mes, s'il met le pié darriere loing de celui devant, c'est bon signe, ou, s'il *marche plus large* darriere que devant, encore est ce bon signe, quar, quant un cerf s'outre-marche, c'est signe qu'il soit cerf errant, legier et bien fuyant et megre, quar, s'il avoit gros et gras costés et flans, il ne se pourroit outremarcher ne surmarcher, et par le contraire si feroit (Gaston Phébus, *Livre de chasse*, p. 165, 10)

1955 C'est de race que les Joliclerc « *marchent large* », mais moi j'en peux remercier la nature. J'étais perdu sans cette conformation. Un boulet, qui a tué le camarade qui était derrière moi, a passé entre mes cuisses et n'a fait que me meurtrir un peu légèrement les deux cuisses auprès des genoux (Jean Duché, *L'Histoire de France racontée à Juliette*)

CORPUS WEB :

Lorsque la jument ne faisait pas d'épaule en dedans, quelle *marchait droit*, elle demandait quand même que le cheval ait le bout du nez à l'intérieur...lorsqu'il *marchait large*... [http://www.chevalannonce.com/forums-1314537-dressage-des-methodes-differentes] (15.7.2015)

Et pendant la séance, elle se reposait trop sur le moniteur, elle ne prenait aucune initiative (par exemple doubler pour faire un appuyer), il fallait que le moniteur lui dise tout sinon elle *marchait large* autour du manège... [http://www.chevalannonce.com/forums-4735759-quel-livre-de-dressage-pour-se-faire-plaisir?p=2] (15.7.2015)

Dans cette épreuve les concurrentes *marchent large* toutes ensembles aux deux mains et aux trois allures. Les juges sont au milieu de la carrière et font leurs premières observations. Ce sont eux qui donnent les indications à suivre pour cet examen d'ensemble : trot, galop, changement de main [http://amazones.forumactif.fr/t3748p45-addington2010] (15.7.2015)

REMARQUES : *Marcher large* réfère au mouvement ou à l'écart important entre les jambes d'une personne ou d'un animal lorsqu'ils se déplacent. *Marcher large* est usuel dans le langage de l'équitation, où il renvoie au fait qu'on permet au cheval de s'écarter de la ligne la plus directe, laissant donc une certaine marge pour arriver au but. *Large* reste invariable (v. le dernier exemple du CW) et est modifié par *plus*. Notons l'emploi de *marcher droit*.

Marcher léger

Marcher avec légèreté, avec insouciance et

plaisir, la conscience tranquille

Intransitif

1765 On déchirera un ou deux billets que j'ai signés, et l'on m'accordera quatorze cent vingt-huit livres pour un dernier volume que je n'ai pas cédé ; toutes mes dettes seront acquittées, et je *marcherai* sur la terre *léger* comme une plume (Denis Diderot, *Lettres à Sophie Volland*)

1838 Il ne put l'arracher, trop faible, de la terre
Où sa fureur cherchait une mort
volontaire :
En allant quêter seul au loin la goutte
d'eau,
En *marchant plus léger* sans son triple
fardeau,
Il espéra trouver la source poursuivie,
Et devancer la mort en rapportant la vie
(Alphonse de Lamartine, *La Chute d'un ange*)

1948 Amour viens sur ma bouche ! Amour ouvre
tes portes ! Traverse les couloirs, descends,
marche léger, vole dans l'escalier plus
souple qu'un berger, plus soutenu par l'air
qu'un vol de feuilles mortes (Jean Genet,
Poèmes)

CORPUS WEB :

Gaucher, le fidèle, silencieux, comme souvent, portait un lourd épieu, précaution nécessaire si d'aventure ils venaient à croiser un sanglier. Condat, à l'inverse, *marchait léger* [http://lesfiefs.forumactif.com/t189-chasse-d-automne] (15.7.2015)

Elle avait 6 mois, pesait 3 livres. En quelques mois elle atteignit 7 kilos mais « *marchait léger* »

[<http://www.linternaute.com/nature-animaux/temoignage/temoignage/82590/venus-mad-deesse/>] (15.7.2015)

Elle *marchait légère* comme une plume, avait un appétit d'oiseau, faisait preuve d'une grande distinction [<http://ecrireagentilly.blogspot.co.at/2011/12/noms-doiseaux.html>] (15.7.2015)

REMARQUES : *Marcher léger* se dit du fait de se déplacer de manière tranquille, d'un pas léger, sans agitation, sans sentir l'effort, soulignant l'état d'esprit serein du sujet. Au figuré, il souligne le fait d'avancer dans la vie, de franchir les étapes ou de faire face aux difficultés de la vie de façon plus sereine, en étant débarrassé de toute préoccupation, le sujet se sentant heureux. *Léger* reste invariable dans la majorité des cas (v. le second exemple du CW), mais, dans le troisième exemple du CW, il fonctionne comme prédicat second qui s'accorde avec le sujet. *Léger* est modifié par *plus*. Notons la comparaison *léger comme une plume*.

Marcher lent

Marcher lentement, avec lenteur

Intransitif

- 1859 Portant Mahaud, qui dort toujours,
Ils *marquent lents, courbés, en silence, à pas sourds*,
Zéno tourné vers l'ombre et Joss vers la lumière
(Victor Hugo, *La Légende des siècles*)
- 1861 D'autres, comme des sœurs, *marquent lentes et graves*
À travers les rochers pleins d'apparitions,
Où saint Antoine a vu surgir comme des laves
Les seins nus et pourprés de ses tentations
(Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*)
- 1890 Et, aussitôt cette porte franchie, tout change d'aspect brusquement, comme si on était là dans un autre pays où, sans transition, on aurait été jeté. Au lieu de l'immobilité et du silence, un grouillement compact ; au lieu des hommes bruns, qui *marquaient lents et majestueux*, drapés dans des laines blanches, ici, des hommes pâles ou rosés, en longues papillotes et coiffés de calottes noires, qui vont tête basse, étriés dans des robes sombres
(Pierre Loti, *Au Maroc*)

1895 Dans leurs vêtements des âges passés, elles *marquent lentes, droites, nobles*, – et, avec cela, très naïvement jolies, toutes, sous la blancheur de ces voiles qui accentuent une étrange ressemblance, quand surtout elles tiennent sur l'épaule un petit enfant : on croit, à chaque tournant des vieilles rues sombres, voir apparaître la Vierge Marie (Pierre Loti, *Jérusalem*)

CORPUS WEB :

pour l'anecdote, j'avais installé jaguar sur mon bondi blue avec 96 Mo et cela *marchait ! (lent, mais cela marchait)...* [<http://forums.macg.co/threads/e-mac-ou-i-mac.57109/>] (15.7.2015)

Je ne pouvais pas *marcher vite*, parce que lui, il *marchait lent* comme une tortue. Il regardait tout ce qu'il y avait autour de lui [<http://louis-william-tomlinsonn.skyrock.com/3125329297-Chapitre-28.html>] (15.7.2015)

J'ai aperçu une madame qui s'en venait vers nous et qui *marchait lent. Très lent*. Comme les meurtriers dans les films d'horreur ! [<http://toffu-x.deviantart.com/journal/>] (15.7.2015)

Enceinte, elle *marche fière et lente* [<http://www.la-joie-des-hommes-libres.com/article-18406908.html>] (14.7.2015)

REMARQUES : *Marcher lent* se dit du fait de se déplacer, d'avancer à une vitesse limitée, réduite, le sujet manquant de rapidité dans ses mouvements, ce qui peut traduire une certaine mollesse, un manque d'activité physique, la vieillesse, mais aussi une attitude de recueillement. Notons les collocations *lent et majestueux, fier et lent, lent et grave*. *Lent* s'accorde avec le sujet dans la majorité des cas, permettant une interprétation de prédicat second orienté vers le sujet. Toutefois, il reste invariable dans le troisième exemple du CW. *Lent* est modifié par *tout, très*.

Marcher mou (mol)

Marcher avec mollesse, avec indolence

Intransitif

- 1502 Menger peust on et *marcher dur et mol*
Pour plus aplain vous en donnet exemple
Et si dit on bien souvent cun grant fol
Plus q'ung saige ung moult grant sens contempler
(Octovien de Saint Gelais et André de La Vigne, *Le Vergier d'honneur* [1498–1502])

1881 Il m'accueille singulièrement ; il me fait sentir qu'il n'est pas libre de recevoir qui il veut : il *parle bas* et *marche mou* (Jules Vallès, *Jacques Vingtras : Le Bachelier*)

CORPUS WEB :

Il *marchait mou*, la tête ailleurs, le teint malade. Les seuls sons qui sortaient de sa bouche étaient des soupirs à vous arracher le cœur, des soupirs de désespoir qui créaient une atmosphère insoutenable [http://myrtylle.deviantart.com/art/Derobe-17626193] (15.7.2015)

— Capitaine : Et puis, des commentaires ?

— Flavien : Non non non non... C'est juste que vous *marchez mou*... Mais tant qu'à ça moi aussi je *marche mou* hein... [http://dug.sigraph.net/phrases.php] (15.7.2015)

REMARQUES : *Marcher mou* (ou *mol*, dans l'ancienne langue) se dit du fait de se déplacer, d'avancer sans énergie, sans vigueur ni fermeté, ce qui exprime une gêne, un certain malaise de la part du sujet. Notons l'emploi de *marcher dur*.

Marcher pesant

Marcher d'une manière pesante, lourde, qui manque d'agilité ou de légèreté

Intransitif

1964 Mon Dieu, écoute ça là-haut, comme elle *marche pesant* (Exemple entendu, 5 juin 1964 / Grundt : 257)

CORPUS WEB :

Hinata et lui *marchèrent pesant* vingt minutes avant de se séparer à une intersection [http://the-vampire-hina.skyrock.com/3223736023-Rencontre.html] (15.7.2015)

J'avais 5 femelles dans mes pommes et un beau 8 pointes a passé a coté de moi a 20 metres, mais du bord opposé que je tire je suis gaucher. Je l'avais entendu marcher, mais y en avait un qui s'en venait aux pommes (je ne le voyais pas) qui *marchait pesant* [http://www.chevreuil.net/forums/viewtopic.php?f=2&t=1006&sid=9492aab1e8ee5fdbf6599a6a38980d83&view=print] (15.7.2015)

REMARQUES : *Marcher pesant* se dit du fait de se déplacer, d'avancer sans énergie, sans vigueur ni fermeté, sans souplesse, avec lourdeur. Dans le dernier exemple du CW, il est employé dans l'argot

de la vènerie pour désigner un cerf (ici : un chevreuil) dont les pieds s'enfoncent profondément dans le sol. *Pesant* reste invariable.

Marcher raide

Marcher avec raideur, sans souplesse

↗ *chausser étroit*

Marcher rapide

I. Marcher rapidement, vivement

Intransitif

1839 tu as rêvé le laurier du martyr. C'est pour de telles choses et non pour d'autres que tu *marches seul et rapide* dans la nuit froide et silencieuse... ne me réponds pas, Edméo, ajouta Sténio en voyant que son ami cherchait à éluder ses questions (George Sand, *Lélia*)

1847 L'arc d'ivoire à la main et les yeux animés, Excitant de la voix ses lévriers aimés, Et parfois confiant aux échos des montagnes

Les noms mélodieux de ses belles

compagnes,

Elle *marchait rapide*, et sa robe de lin

Par une agrafe d'or à son genou divin

Se nouait ; et les bois, respectant la déesse,

S'écartaient au-devant de sa mâle vitesse

(Charles-Marie Leconte de Lisle, *Poèmes antiques : Khiron*)

1869 Dès qu'il sortait de l'eau, ses guenilles mouillées étaient tout de suite gelées par le froid profond de la nuit. Il *marchait rapide* dans ses vêtements roidis (Victor Hugo, *L'Homme qui rit*)

II. Évoluer rapidement

Intransitif

1893 Puis, il alla ouvrir un tiroir de sa table, et il y jeta la clef, comme autrefois. Dès lors, il retrouva des forces, la convalescence *marcha plus rapide*. Des rechutes étaient possibles encore, car il restait bien ébranlé. Mais il put écrire, les journées furent moins lourdes (Émile Zola, *Le Docteur Pascal*)

CORPUS WEB :

Elle *marchait, rapide*, dans le matin clair, arpentant le trottoir, traversant à grand pas les avenues en relevant d'une main légère une mèche de cheveux rebelles qui lui tombait sur les yeux [<http://blogs.mediapart.fr/blog/juliette-keating/260413/aime-ton-prochain-comme-toi-memeb>] (15.7.2015)

En rênes longues, elle *marchait rapide* mais elle marchait. Et au galop, au taquet bien sûr ! [<http://blog.chevalmag.com/index.php/nooz-blog/2012/04/23/beaucoup-de-participants-du-club-au-cce->] (15.7.2015)

On a fait environ ... je dirais 2 km en exactement 30 min. Rendue à la fin je devais faire du jogging pour être capable de tenir leur rythme (qui soit dit en passant elles *marchaient rapide* ... mais marchaient !!) [<https://chouchoune.wordpress.com/2007/06/13/>] (15.7.2015)

Merci pour cette proposition, ils *marchaient rapides* pour des zombies, c'était pas évident [<https://www.flickr.com/photos/kimparis/15741502595/>] (16.7.2015)

REMARQUES : *Marcher rapide* (I) se dit du fait de se déplacer, de se mouvoir à une vitesse appréciable, en parcourant beaucoup d'espace en peu de temps. (II) désigne le fait d'évoluer d'un état vers un autre, le changement se produisant de façon rapide. Notons la collocation *marcher seul et rapide*. *Rapide* reste invarié dans l'avant-dernier exemple du CW, mais il s'accorde dans le dernier exemple en gardant son interprétation d'adverbe de manière. *Rapide* est modifié par *plus*.

Marcher sec

I. Marcher vivement, de manière décidée, voire rudement et sans souplesse

Intransitif

1884 C'était une Anglaise assez grande, un peu maigre, l'anglaise audacieuse dont les voyages et les circonstances ont fait une espèce d'homme. Pas mal d'ailleurs, *marchant sec*, d'un pas court, vêtue simplement, sobrement, mais coiffée d'une façon drôle, comme elles se coiffent toutes (Guy de Maupassant, *Contes et nouvelles*)

1934 ce sont ses propres termes et je cite sans commentaire, « qu'elle serrait les fesses

et qu'elle était constipée ». Là-dessus, mon père se mit lui-même en campagne, *marchant sec et parlant haut*. Il découvrit, après deux heures de recherches rondement menées, la maison, notre maison, celle de la rue du Moulin (Georges Duhamel, *Vue de la terre promise*)

II. Fonctionner avec rapidité et efficacité, à fond

Intransitif

1904 RICHARD. Et le cuisinier donc !... Il est là pour ça. Et puis moi ; moi, j'ai l'œil sur la maison, parfaitement, entre deux affaires de Bourse... Et il faut que *ça marche sec*... C'est moi qui flanque les domestiques dehors (Henry Bataille, *Maman Colibri*)

CORPUS WEB :

J'ajoute que ce n'est pas nouveau, nos ancêtres les romains, peut-être les gaulois, les mérovingiens, et jusqu'au moyen âge portaient des « bandes molletières »... C'est que *ça marchait sec* à ces époques dans la piétaille [http://pages14-18.mesdiscussions.net/pages1418/forum-pages-histoire/bandes-molletieres-sujet_4113_1.htm] (16.7.2015)

En fait, la console s'allumait à froid... mais aucun affichage. Une fois chaude, ça beigne... *ça marchait sec*. Sinon, ça fesait du bruit, oui j'insiste... (c'est pas le lecteur DVD qu'on entend... mais les turbines du processeur) [http://www.gamekyo.com/blog_article192554.html] (16.7.2015)

Puis revendue car consommation importante à... un préparateur de rallye... Le mec a détecté tout de suite lors de l'essai qu'elle *marchait sec* à côté d'une s16 full stock [<http://www.forum-auto.com/les-clubs/le-bistrot/sujet394106-58135.htm>] (16.7.2015)

Comment tu fait donc pour armer la pompe sans qu'elle *marche sèche* trop long temps (la pression du réseau d'eau aide !) ? [<http://expresso.cultureforum.net/t5167p10-decouvertre-de-ma-la-cimbali-junior-photos>] (16.7.2015)

REMARQUES : *Marcher sec* (I) réfère à une démarche vive, rapide, traduisant la hâte, voire une certaine agitation. (II) se dit du fait de bien fonctionner, les choses se déroulant rapidement, parfaitement, sans obstacles, avec rigueur et fermeté. *Sec* reste invariable dans son emploi

adverbial. Dans le dernier exemple du CW, il est employé au sens concret et se dit d'une pompe fonctionnant sans que l'eau passe. Il s'agit donc d'un prédicat second qui s'accorde avec le sujet.

Marcher serein

Marcher paisiblement, l'esprit libre

↗ *marcher calme*

Marcher serré

I. Marcher, avancer en un groupe compact, dense

Intransitif

1593 Il fallut retourner par le mesme endroit d'où il avoyt fait la charge ; il passa de-rechef par dessus le ventre à ce qui estoit sur le bord ; il se feist jour, revint vers sa troupe en despit de ce gros de cavallerie ; il *faict ferme* vis à vis d'eux du costé de ce passage et retire tout ce qui estoit du costé de l'armée, à la barbe de l'ennemie qui estoit en bataille, bien rengée, estimant qu'on les voussit attirer à un combat pour en déchirer une pièce, en cet endroit où l'avantage du lieu estoit pour nous. L'ennemy *marche serré* et suit son chemin (René de Lucinge, *Dialogue du François et du Savoysien*)

1729 M. d'Humieres, quoiqu'il ait *marché aussi serré* qu'il a pû, a perdu deux cent quarante Cavaliers, qui sont prisonniers à Mons, pour s'être écartez tantôt les uns, tantôt les autres (Paul Pellisson, *Lettres historiques*)

1734 Aëtius qui avoit jugé à propos de suivre les Huns, soit pour leur ôter l'envie de faire quelque nouvelle entreprise, dont le succès les eût dispensés de sortir des Gaules, soit pour les empêcher, en les obligeant à *marcher serrés*, de courir les país qui se trouveroient à la droite et à la gauche de leur route, les atteignit peut-être sans le vouloir, dans les champs catalauniques ou mauriciens (Jean-Baptiste Dubos, *Histoire critique de l'établissement de la monarchie française*)

1763 Un pont, placé sur le haut de l'édifice qu'ils ont construit, et qui doit s'abattre au

moment destiné pour donner l'assaut, doit leur aplanir les difficultés de l'entreprise. Un degré vaste et commode, pratiqué dans le flanc de la machine, les conduira jusque sur la plate-forme qui la couronne ; et leur colonne, qui *marchera serrée*, doit se présenter à l'attaque sur vingt de front (Jacques Cazotte, *Ollivier*)

1835 Aucun de nous ne fut frappé ; mes jeunes étalons arabes qu'on menait en main semblaient pétrifiés de terreur ; ils *s'arrêtaient court*, levaient les naseaux, et jetaient, non pas des hennissements, mais des cris gutturaux semblables à des râlements humains ; nous *marchions serrés*, pour nous surveiller et nous assister en cas d'accident (Alphonse de Lamartine, *Souvenirs, impressions, pensées et paysages pendant un voyage en Orient*)

1936 Pendant les rares minutes de lucidité qui alternent avec ces longs moments d'inconscience ou de cauchemar, il se répète, sans interruption : « Courage... courage... » Par instants, les hommes *marchent si serrés* auprès du brancard, qu'il ne voit plus rien que ces torsos oscillants, et ces canons de fusils, et l'air qui tremble entre lui et le ciel (Roger Martin du Gard, *Les Thibault. L'Été 1914*)

II. Agir avec prudence, avec réserve

Intransitif

1756 Je crains que l'annonce de la préface de la Henriade ne déplaie à l'auguste auteur qui m'honore souvent de son souvenir. Entre les rois et les prêtres il faut *marcher un peu serré*. Il y a dans cet avis une faute qui donne une idée peu avantageuse de l'exactitude de votre presse. Vous avez mis « on peu » pour « ont pu » (Voltaire, *Lettres à son imprimeur*)

III. Marcher en maintenant les jambes serrées

Intransitif

1946 Elle devait être de ces femmes qui *marchent très serré* et qui ont l'entre-cuisse si tiède. Le mari suivait, important et poli. À cet instant, la rampe s'alluma. Les trois coups retentirent. Le silence se fit (Raymond Guérin, *L'Apprenti*)

CORPUS WEB :

Les élèves *marchaient serré* sur un étroit chemin escarpé. Ils débouchèrent bientôt sur la rive d'un lac noir [http://harrypotter-futur.forumsactifs.com/t3780-circonvolutions-et-baguettes-magiques-l-histoire-d-abigael-owen-en-cours-5-23] (16.7.2015)

Harry cru reconnaître deux des six élèves qui venaient s'aventurer par ici : Ginny et Dean. Ils se tenaient la main et *marchaient serré* l'un contre l'autre [https://www.fanfiction.net/s/2405866/19/Harry-Potter-le-R%C3%A8gne-des-Anc%C3%AAtres] (16.7.2015)

Lors de mon précédent voyage ici, au sud-ouest de l'Afrique, un jeune Namibien m'avait demandé s'il était vrai qu'en Hollande, des gens *marchaient serrés* sur des trottoirs [http://cercleiffel.fr/spip.php?article69] (16.7.2015)

REMARQUES : *Marcher serré* (I) se dit du fait de se déplacer en groupe, de manière rapprochée, serrée, le sujet désignant un groupe de personnes. En (II), le sujet désigne un animé qui, au contact de personnes appartenant à un rang social ou à un ordre hiérarchique supérieur, reste sur ses gardes, adopte une attitude de retrait, prend garde à ce qu'il dit ou fait. (III) réfère au mouvement des jambes ou des cuisses (ici : d'une femme) lorsque la personne se déplace, et qui, en marchant, sont très proches l'une de l'autre, se frottent presque. *Serré* peut s'accorder avec le sujet et se rapprocher des prédicats seconds orientés vers le sujet. Toutefois, dans l'exemple de 1946 et dans les deux premiers exemples du CW, il reste invariable. Il est modifié par *aussi, si, très, un peu*. Notons l'emploi de *faire ferme, s'arrêter court*.

Marcher seul

Marcher sans compagnie, en solitaire
 ↗ *marcher rapide*

Marcher sûr

Agir avec assurance, avec confiance
 Intransitif

1592 À faute de cette proportion nous gastons tout : et de la sçavoir choisir, et s'y conduire bien mesurement, c'est l'une des plus ardues besongnes que je sçache : et est l'effaict d'une haute ame et bien

forte, sçavoir condescendre à ses allures pueriles et les guider. Je *marche plus seur et plus ferme* à mont qu'à val (Michel de Montaigne, *Essais*)

CORPUS WEB :

Et encore faut qui aient les couilles d'aller juska se battre. Des gars i se sont jms battus a 18 pij, i poussent 6mois a la salle tu les vois dans la rue i *marchent sur d'eux* i regardent les gens dans les yeux énervés :D [http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-172281132-2-0-1-0-faire-de-la-muscu-complexe.htm] (16.7.2015)

Les trois amis *marchaient, sûr d'eux*, prêt à tout pour découvrir la vérité ! [http://polo2907.skyrock.com/5.html] (16.7.2015)

Viennent ensuite les soldats, qui paraissent si tranquilles. Cachés par leurs casques, ils *marchent, sûrs d'eux* [http://www.college-madame-desevigne-mauron.ac-rennes.fr/spip.php?article937] (16.7.2015)

La jeune femme *marchait, sûre de son effet*, sac à main au bras et bonnet vissé sur la tête [http://www.voici.fr/news-people/photos-star/look-nicky-hilton-dans-les-rues-de-los-angeles-432513] (16.7.2015)

REMARQUES : *Marcher sûr* se dit du fait de se déplacer avec assurance et, au figuré, d'agir avec assurance. La variante syntaxique *marcher sûr de soi*, fréquente en français moderne, suggère le caractère décidé, déterminé, tenace du sujet, celui-ci sachant ce qu'il veut. Notons la collocation *marcher sûr et ferme*. Les exemples du CW montrent que les emplois accordés et invariés existent côte à côte. *Sûr* est modifié par *plus*.

Marcher tendre

Marcher avec douceur, avec grâce, avec charme
 Intransitif

1821 Il *marche fier et tendre* parmi les belles comme un lion apprivoisé qui cherche à oublier dans les plaisirs d'une heureuse et facile servitude le regret de ses déserts (Charles Nodier, *Smarra ou Les Démons de la nuit*)

1872 Elle s'était décollétée avec un tel mépris des regards, elle *marchait si calme et si tendre* dans sa nudité, que cela n'était presque plus indécent (Émile Zola, *La Curée*)

REMARQUES : *Marcher tendre* se dit du fait de se déplacer de manière délicate, sans agitation, qui suggère la douceur des mouvements ou du pas. Notons les collocations *marcher fier et tendre*, *marcher calme et tendre*. *Tendre* est modifié par *si*. L'absence d'exemples informels dans le CW montre l'appartenance de *marcher tendre* au style littéraire.

Marcher terrible

I. Marcher d'une manière triste, désolante, navrante
Intransitif

1877 Cette femme, après tout, était-elle sa mère ?
Oui. Non. Ceux qui mêlaient autour d'elles leurs pas
En parlaient au hasard et ne le savaient pas.
L'infortune est de l'ombre, et peut-être cet ange
N'avait-il même pas une mère de fange,
Hélas ! Et l'humble enfant, seul sous le firmament,
Marchait terrible avec un air d'étonnement.
Elle ne paraissait ni vivante ni morte
(Victor Hugo, *La Légende des siècles*)

II. Avoir beaucoup de succès

Intransitif

1957 En ce moment, je *marche terrible* ; on est obligé de m'arrêter (Radiodiffusion-Télévision Française, 8 mars 1957 / J. Giraud)

1972 C'était pas fini son cirque ! Fallait encore qu'elle nous emmène dans la salle des postiches ! Paraît que *ça marche terrible*, la perruque asiatique, dans toutes ces résidences. Perruque et Polaroid, les loisirs qui montent ! (Bertrand Blier, *Les Valseuses*)

CORPUS WEB :

Moi j'ai un 6900 kv dans mon b44 qui est l'équivalent à un 6.5t pis faut je check mais temp beaucoup car ya envie de chauffer rapidement... Un 3.5 equivaut à 10500 kv sa doit *marcher terrible* mais sa doit *chauffer terrible* aussi !!!! [http://www.lemordudurc.com/forum/viewtopic.php?f=42&t=2069] (23.5.2014)

j'ai reçu mes atos concorde ils se sont trompés en m'envoyant des onyx au lieu des titanes et par chance elles *marchent terrible* même à la cartouche. alors la question est est-ce que

les titanes seraient de moins bonne qualité ??? [http://www.forum-ecigarette.com/problemes-d-utilisations-questions-et-conseils-f25/probleme-concorde-t3130-30.html] (16.7.2015)

Perso, j'ai des enceintes acoustics Energy AEVO 3 (compte 600€ la paire) qui *marchent terrible* ! [http://www.illel.fr/forum/message.asp?id_message=8107] (16.7.2015)

Mon RS marche pas terrible [https://forum.2temps.fr/viewtopic.php?t=652] (2.5.2007)

Ça ne marche pas terrible. J'ai vu plein de Covid + toute la journée en consultation [https://twitter.com/dr_stephane/status/1321586489101324290?lang=bg] (28.10.2020)

Salut, j'ai suivi tes conseils sur mon rsst acquis chez notre ami d'espace vap et ses conseils pour mon A8 version2, lol, et bien j'ai deux superbes atos qui *marchent terribles* [https://www.youtube.com/all_comments?v=tIMHwgcJlNc&lc=iaK2E3n_tE9FLkNkpu_1M23zfigEM1PgxCBw3HiQi8U] (16.7.2015)

REMARQUES : *Marcher terrible* (I) souligne l'air déconcerté, peu enjoué, la mine chargée de colère. Dans son emploi figuré (II), le sujet désigne très souvent un inanimé (une entreprise, une affaire) qui a un succès formidable, qui fonctionne bien et par conséquent, rapporte beaucoup d'argent. *Terrible* fonctionne alors comme intensifieur métaphorique. Notons que le sujet peut aussi désigner un animé qui a du succès dans ses entreprises. *Terrible* reste invariable dans la majorité des cas (v. le deuxième et le troisième exemple du CW), mais, dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec le sujet tout en gardant son interprétation d'adverbe de manière.

Marcher utile

Marcher dans le but d'en tirer un bénéfice

↗ *baiser utile*

Marier étroit

Unir étroitement, fortement

Pronominal

1584 *Plus étroit* que la vigne à l'ormeau se *marie*

De bras souplement forts,

Du lien de tes mains, maïstresse, je te prie,

Enlace-moy le corps

(Pierre de Ronsard, *Sonnets pour Hélène*)

REMARQUES : Dans cet emploi figuré, où le sujet est un inanimé (la vigne), *se marier étroit* réfère au fait d'entourer plusieurs fois en serrant. L'adjectif-adverbe vient renforcer l'idée de contraction, voire d'intimité dans l'étreinte. VOIR AUSSI : *accoler / embrasser étroit*

Marmotter bas

Parler, marmonner, murmurer à voix basse
Transitif

- 1553 OCTAVIAN. Pendant, Agrippe, aux affaires t'amuse,
Et toy, loyal messenger Proculee,
Sonde par tout ce que la fame aislee
Fait s'acouster dedans Alexandrie,
Qu'elle circuit, et tantost bruit et crie,
Tantost *plus bas marmote* son murmure,
N'estant jamais loing de telle aventure
(Étienne Jodelle, *Cleopatre captive*)
- 1764 HENRI. (*à part, et d'un ton très-attendri*)
M'entendre dire cela à moi-même ! ma foi,
c'est une sorte de plaisir que je ne connois-
sois pas encore.
MICHAU. Queuque vous *marmotais là tout bas* ? Allons, allons, qu'on me suive
(Charles Collé, *La Partie de chasse de Henri IV*)
- 1846 Monte-Cristo avait remarqué qu'en descendant le perron, Bertuccio s'était signé à la manière des Corses, c'est-à-dire en coupant l'air en croix avec le pouce, et qu'en prenant sa place dans la voiture il avait *marmotté tout bas* une courte prière (Alexandre Dumas père, *Le Comte de Monte-Christo*)
- 1881 quand on le [= Matoussaint] poursuit, il croit échapper comme les Girondins ; il a envie de demander une omelette comme Condorcet, ou bien il *marmotte tout bas* le nom du gendarme qui arrêta Robespierre (Jules Vallès, *Jacques Vingtras : Le Bachelier*)
- Intransitif
- 1755a Eux bien payez consultèrent soudain en grec, hébreu, siriaque, latin ; l'un du roi Charle examine la main, l'autre en quarré dessine une figure ; un autre observe et

Vénus et Mercure, un autre va son psautier parcourant, disant amen et *tout bas marmottant* (Voltaire, *La Pucelle d'Orléans*)

- 1755b Le grand Dunois avait de l'autre bord vû le combat et la déconvenüe de la Trimouille ; une femme éperduë qui le tenait languissant dans ses bras, l'hermite auprès qui *marmotte tout bas*, et Jean Chandos qui près d'eux caracole. À ces objets il pique, il court, il vole (Voltaire, *La Pucelle d'Orléans*)
- 1853 Quand il eut achevé, il se laissa retomber sur l'oreiller et resta muet, immobile, pâle, fatigué, épuisé. Le prêtre l'avait d'abord écouté avec grande attention, puis, ne comprenant sans doute rien à ces idées singulières, il s'était mis à *marmotter tout bas* en lisant dans son bréviaire (Maxime Du Camp, *Mémoires d'un suicidé*)

CORPUS WEB :

Je *marmotte tout bas* les mots de « crampon » et de « sale caractère ». Et puis je hausse les épaules et je caresse la dure tête ronde, toute chaude, qui se glisse sous ma main, et je la plains, et je la console [http://forums.jeuxonline.info/showthread.php?t=640077&page=10] (16.7.2015)

— C'est ca et moi je suis la fille de Merlin, *marmotta tout bas* Samaliha [https://www.fanfiction.net/s/5051041/2/Pour-Changer-Notre-Monde] (16.7.2015)

REMARQUES : *Marmotter (tout) bas* désigne le fait de dire, grommeler ou marmonner quelque chose d'une manière confuse ou indistincte, le sujet parlant souvent pour soi, à voix basse. *Bas* reste invariable et est modifié, surtout par *tout*, mais aussi par *plus*. VOIR AUSSI : *murmurer bas*

Marquer profond

Marquer profondément, de façon intense et durable ; laisser un souvenir durable
Transitif

- 1953 La vie les *marque profond* (Henri Queffélec, *Celui qui cherchait le soleil*)
- 1967 Alors, prise de pitié, elle lui lança gaie-ment, du haut des marches :
— Y a quand même de ta faute aussi. Comme tu y vas, pardon !...

— En plus, disait la Morèna, ils sont vaniteux, au lit surtout. Chacun voudrait être le seul à nous *marquer si profond*, pour si longtemps... (Jean-Pierre Chabrol, *Je t'aimerai sans vergogne*)

- 1987 Elle était au spectacle. À bonne école. On ne pouvait pas trouver mieux, pour l'édifier sur le bonheur ; ni pour la choquer, la *marquer profond*, que cet interdit posé à ce qu'elle assiste. Plus elle n'avait pas le droit de voir ces scènes répugnantes relativement banales – il ne faut rien exagérer –, plus elle les observait en cachette, plus ça la remuait (Bruno Bayon, *Le Lycéen*)

CORPUS WEB :

Sur le vernis, je dirais que c'est le carrossier qui doit décider, mais une chose est sûre, ces couches de bi-composant sont relativement épaisses et il ne sert à rien de surenchérir sur le nombre de couches pour un usage domestique du flip ! Il faut bien voir que plus la couche de vernis sera épaisse, plus les airballs vont *marquer profond*, plus le séchage sera long, aussi, etc..... [<http://www.flipjoke.fr/vernis-par-garagiste-plateau-getaway-t95842.html>] (16.7.2015)

Concernant les lames de swivel en céramique, il me semble avoir lu que ça coupait trop. Le but du swivel n'étant pas d'inciser le fleur, mais juste de la *marquer profond* [<http://travail-du-cuir.fr/les-outils/couteau-en-ceramique-t720.html>] (16.7.2015)

et tu passes en akra quand ?;p tu feras gaffe a ce que les caches en metal ne touchent pas les pots sinon *ça va les marquer profond* ! [<http://forum.motoouebe.com/viewtopic.php?f=6&t=300&start=585>] (16.7.2015)

REMARQUES : *Marquer profond* réfère à une personne, un événement, ou une période, qui laisse des traces ou une impression durable sur quelqu'un ou dont le souvenir est fortement ancré en quelqu'un. Le CW prend plutôt la collocation au sens concret pour renvoyer à un objet qui laisse des traces profondes sur un autre. *Profond* reste invariable et est modifié par *si*.

Mastiquer ferme

Mastiquer, mâcher avec énergie

Intransitif

- 1877 Ah ! Tonnerre ! Quel trou dans la blanchette ! Si l'on ne parlait guère, on *mastiquait ferme*. Le saladier se creusait, une cuiller plantée dans la sauce épaisse, une bonne sauce jaune qui tremblait comme une gelée (Émile Zola, *L'Assommoir*)

- 1960 Aujourd'hui moins que jamais il se sent porté à admettre la contestation, et pour un bout de temps les râleuses ont intérêt à écraser, étant donné l'accord qu'il a tout à l'heure conclu à la Villetouze avec un fournisseur ami. Pour une quinzaine, jusqu'à la fermeture d'août ; c'est terminé la bonne troisième dont ils se gavent les clients. On passe à la caisse, le temps d'assainir les finances !... Mijotez et *mastiquez fermes* bonnes gens ! Au retour des vacances, à la réouverture, personne n'y pensera plus ! (Albert Simonin, *Du mouron pour les petits oiseaux*)

CORPUS WEB :

Oui, le jeune schtroumpf bien tendre, ça se laisse manger, les vieux machins barbus, en revanche, faut *mastiquer ferme*.... [<http://forum.e-train.fr/trains/viewtopic.php?f=5&t=14489&start=195>] (17.7.2015)

Quant à toi qui uses de locutions latines, vilipendes nos compatriotes qui infiltrèrent Paris sacs suspendus au dos, je te vois en train de *mastiquer ferme* ces cacahuètes bon marché qu'on sert aux badauds dans les galeries parisiennes lors de vernissages... quel snob décidément lol [<http://rmcsport.bfmtv.com/football/riolo-arsenal-maradona-berbatov-dit-bonjour-575653/avis/?page=46>] (17.7.2015)

Les trucs curieux sur la 917 Heller, c'est déjà l'a jointure carro-châssis au milieu de la calandre à l'avant, ce qui oblige à *mastiquer ferme* pour faire propre [<http://www.forum-auto.com/automobile-pratique/modelisme-modeles-reduits/sujet7712-2940.htm>] (17.7.2015)

REMARQUES : Concentré sur ce qu'il mange, le sujet de *mastiquer ferme* s'applique à mâcher énergiquement et d'un bon coup de dent la nourriture qu'il consomme. Notons la collocation *mijoter et*

mastiquer ferme. *Ferme* s'accorde avec le sujet au pluriel dans l'exemple de 1960, mais il reste invariable dans le second exemple du CW, où le verbe est transitif. Dans le dernier exemple du CW, le verbe *mastiquer* est employé dans l'acception de 'appliquer du mastic, coller', *mastiquer ferme* signifiant donc 'coller bien, ferme'. Notons l'emploi transitif dans le deuxième exemple du CW.

Maudire bas

Condamner à voix basse, secrètement

Transitif

~1596 Apres le coup reçu, j'eü connu le
dommage ;

Je pleuray ma fortune et, *tout bas*
maudissant

L'inévitable loy du destin tout-puissant,
Je vey bien que mon mal estoit sans
esperance ;

Car, bien qu'Amour n'observe aucune
differance,

Mesurant la noblesse à la fidelité,

J'apprehenday pourtant nostre inégalité
(Philippe Desportes, *Œuvres*)

1645 Et pour la consoler, ne sachant que lui dire,
Je *maudissois tout bas* les lois de notre
empire,

Et vous étiez le dieu que dans mes
déplaisirs

En secret pour les rompre invoquoient mes
souples (Pierre Corneille, *Théodore*)

1843 Il ne voit pas que c'est nous qui sommes
les vraies puissances de la terre, et que
notre règne est le seul véritable, tandis que
leur règne à eux, leur puissance, leur acti-
vité, leur majesté, sont une parodie dont
les anges rient là-haut, et que les peuples
haïssent et *maudissent tout bas* (George
Sand, *Consuelo*)

1879 Elle va le chercher, l'arrache et le tue. Oui,
il me sembla qu'on tuait quelque chose en
déchirant ce bouquet fané... J'allai m'en-
fermer dans un cabinet noir pour les *mau-
dire tout bas* ; je pensais à Bergougnard et
à ma mère, à Louise et à la cousine...
Assassins ! assassins ! (Jules Vallès,
Jacques Vingtras : L'Enfant)

1924 Alors si quelque part il y a un adolescent
qui t'avait suivi du regard, et qui dans le si-
lence s'exaltait de ton exemple, il se lève, il
serre les dents, il te *maudit tout bas* (Louis
Aragon, *Œuvre poétique*)

1940 Mais elle, elle, elle, ta mère, ta maman,
c'était elle qui vous faisait vivre tous, du
matin au soir sans qu'il y eût pensée en elle
autre que vous, sans que vous vous aper-
ceviez d'elle, autre que de la *maudire tout
bas*, cette vieille incommode ! (Paul
Claudel, *L'Histoire de Tobie et de Sara*)

Pronominal

1936 Edmond eut un brusque accès de respect
pour cette dame, et *se maudit tout bas*.
Dès le premier instant il était sûr de man-
quer le coche. Jamais il ne saurait séduire
la femme de son patron, et toutes ses
belles résolutions s'évanouissaient (Louis
Aragon, *Les Beaux Quartiers*)

CORPUS WEB :

Contactez nous et dès que nous serons
assez nombreux(ses) nous sortirons un commu-
niqué que nous rédigerons ensemble pour *dé-
noncer tout haut* ce machin que beaucoup *mau-
dissent tout bas*... [<http://www.sudeducation91.org/?p=755>] (17.7.2015)

Le risque de se faire humilier, le risque de
voir notre « cote de popularité » baisser, le peur
de montrer à tous nos faiblesses, tout ceci nous
retient à ce masque que nous *maudissons tout bas*
[[http://greendaygirl15.skyrock.com/452230587-
Questionnement.html](http://greendaygirl15.skyrock.com/452230587-Questionnement.html)] (17.7.2015)

A l'annonce du dernier nom, la quasi-to-
talité des filles devinrent vertes de jalousie, et
regardèrent Leane en la *maudissant tout bas*, et
des rires et ricanements fusèrent : la guerre Blog-
worth-Black était connue de tous [[https://www.
fanfiction.net/s/7306804/3/La-sixi%C3%A8me-
ann%C3%A9e-et-caetera](https://www.fanfiction.net/s/7306804/3/La-sixi%C3%A8me-ann%C3%A9e-et-caetera)] (17.7.2015)

REMARQUES : Sous l'effet de la colère ou de l'exas-
pération, *maudire bas* désigne le fait de réprouver,
condamner sévèrement une personne, un acte,
une loi ou une attitude en proférant des paroles
de malédiction, mais de façon secrète, le sujet les
gardant pour soi. *Bas* reste invariable et est mo-
difié par *tout*. Notons l'emploi de *dénoncer haut*.

Maudire haut

Condamner à voix haute, ouvertement, publiquement

Transitif

1782 Il faut toujours répondre *voyez*, et jamais autrement : alors le commis monte, fait l'incommode visite, redescend et ferme la portière. On le *maudit tout haut ou tout bas*, il ne s'en embarrasse guère (Louis-Sébastien Mercier, *Tableau de Paris*)

1857 Le canot emporta Indiana et sa fortune au milieu des lames furieuses, des hurlements de la tempête et des imprécations des deux rameurs, qui ne se gênaient pas pour *maudire tout haut* le danger auquel ils s'exposaient pour elle (George Sand, *Indiana*)

1967 À midi, il se couche sur des femmes, il *maudit* ses enfants *tout haut* dans le bordel, il boit, il pousse les femmes dans le jardin, les mouches vibrent dans ses cheveux, son manteau d'or s'effondre sur les tamaris, la poudre brille sur l'escalier de granit (Pierre Guyotat, *Tombeau pour cent mille soldats*)

CORPUS WEB :

J'y suis allée à la main, lentement mais en me gardant bien de *maudire tout haut* le jour où j'avais pleuré devant le père Lorrain [<http://leblogacontes.free.fr/histoires/>] (17.7.2015)

Il faudra donc en permanence faire des choix draconiens entre ses priorités, élaborer une stratégie secrète tout en vous retenant de *maudire tout haut* vos adversaires qui font foirer un plan si bien préparé, ect... [<http://soyonserieux.over-blog.net/article-12163128.html>] (17.7.2015)

C'est reprendre mille fois l'explication du devoir de maths sans se mettre soi-même à *maudire tout haut* l'école et les heures de devoir [<http://www.paperblog.fr/3577062/riches-mais-sans-cervelle/>] (17.7.2015)

REMARQUES : Sous l'effet de la colère ou de l'exaspération, *maudire haut* désigne le fait de réprover, condamner sévèrement une personne, un acte, une loi ou une attitude en proférant publiquement des paroles de malédiction. Notons la collocation *maudire haut ou bas*. *Haut* reste invariable et est modifié par *tout*.

Médire haut

Médire à voix haute, ouvertement, publiquement
Intransitif

1587 Le jeudi 4^e juin, Roland, Esleu de Paris, un des archoutans et pilliers de la Sainte-Ligue, fut, par commission et expresse ordonnance du Roy, envoyé prisonnier en la Conciergerie du Palais, pour avoir, en plain Hostel de Ville, deux jours auparavant, opiné aigrement au desavantage du Roy, jusques à avoir *mesdit tout haut* de Sa Majesté (Pierre de L'Estoile, *Registre-journal du regne de Henri III*)

1627 Des-ja de toutes parts tout le monde m'esclaira ;
Et bien tost les jaloux ennuyez de se taire,
Si les vœux que je fais n'en destournent l'assaut,
Vont *mesdire tout haut*.
Peuple qui me veux mal, et m'imputes à vice
D'avoir esté payé d'un fidelle service,
Où trouves-tu qu'il faille avoir semé son bien,
Et ne recueillir rien ?
(François de Malherbe, *Les Poésies*)

REMARQUES : *Médire haut* désigne le fait de tenir sur quelqu'un des propos malveillants, de dire sur quelqu'un du mal que l'on suppose vrai, le sujet l'exprimant à voix haute dans l'intention de faire connaître son intention au public. *Haut* reste invariable et est modifié par *tout*.

Mêler fort

Entremêler solidement, attacher plusieurs fois solidement

Transitif

+1225 Mais ke plus grant travail i met
Et il *plus fort* la melle et noe.
Lors set il bien ke ja n'ert soe,
Quant il net le puet deslacier (*Le Chevalier as deus espees* [2^e quart XIII^e], 1375)

CORPUS WEB :

Je me « *mêle fort* » (!!! . . .) de ce qui ne me regarde pô, mais est-ce que tu as aussi eu le pack « huile... de vidange » pour la voiture avant de partir en vacances ? [<http://au-gre-de-mes-envies.over-blog.com/article-filet-de-cabillaud-a-la-moutarde-melfor-118991534.html>] (17.7.2015)

Il s'est donné à fond pour les Flyers qu'il a tenus à bout de bras pendant un temps. Les commotions l'ont forcé à arrêter, mais il a tout de même joué en dépit des risques et a continué à produire en *se mêlant fort* au trafic [http://blogues.canoe.ca/sports/generale/lindros-aupantheon/comment-page-1/] (17.7.2015)

Les habitants auxquels je suis parent direct ou indirect furent nommés les « badins » car comme dans les pièces de Marivaux... cela *se mêlait fort* ! [http://archiver.rootsweb.ancestry.com/th/read/GEN-FF/2007-06/1182411745] (17.7.2015)

REMARQUES : *Mêler fort* désigne le fait d'entremêler solidement (+1225). Dans le CW, *se mêler fort* réfère au fait de s'immiscer dans un débat, dans une discussion ou à celui de se mélanger génétiquement. *Fort* reste invariable et est modifié par *plus*. Notons l'emploi pronominal du verbe dans le CW.

Menacer bas

Menacer à voix basse, secrètement, discrètement, en se cachant

Transitif

~1280 Se ton ami par grant desir
Vient devant tes portes gesir
Pour empètrer par aventure
Les joies de la nuit obscure,
Mollement le doit escondire
Qu'il n'ara pas cen qu'il desire,
Et *tout bas* le doit *menachier*,
En faignant que le veuz cachier
(Vivien de Nogen, *La Clef d'amour*, 2975)

1832 Vengeance ! disait-il, dans la sombre
ferveur
Qui fixait son regard sur la croix du Sauveur.
Parlait-on de Louis, à ce nom qu'il abhorre,
Il rêvait la vengeance, et, plus terrible
encore,
La main sur son poignard, il *menaçait tout bas* celui... (Casimir Delavigne, *Louis XI*)

1900 Ces messieurs s'installent ; Dutertre couleur cuir de Russie, *rit et parle trop haut*, ivre, comme par hasard. Mademoiselle nous *menace tout bas* de châtimens effroyables si nous *chantons faux*, et allons-y de l'*Hymne à la Nature* :
Déjà l'horizon se colore

Des plus éclatantes lueurs ;
Allons, debout ; voici l'aurore
(Colette, *Claudine à l'école*)

1977 — C'est pas tellement sûr ! Josta m'a laissé entendre que... tous les... « réhabilités » n'ont pas retrouvé leurs places. À lui – à lui-même ! – dans les bureaux, on le *menace tout bas* : « Hé, n'oublie quand même pas que ton père a été fusillé par Staline ! » Les Staliniens irréductibles seraient nombreux (Jean-Pierre Chabrol, *La Folie des miens*)

CORPUS WEB :

Il retire ses doigts, s'attirant ainsi une plainte sourde de l'homme sous lui qui se met de nouveau à le *menacer tout bas*, les yeux clos [https://www.fanfiction.net/s/9375848/1/Four-questions-about-us] (17.7.2015)

Pendant que je *menaçais tout bas* le commandant, on m'appela depuis la maison. Izou posa la main sur mon épaule [https://www.fanfiction.net/s/10425731/14/A-New-Destiny] (17.7.2015)

Alors que Klaus foudroyait du regard la petite Petrova, l'air de la *menacer tout bas* qu'il allait la découper en tranches minces [https://www.fanfiction.net/s/9717731/10/Coeurs-et-Rancoeurs] (17.7.2015)

REMARQUES : *Menacer tout bas* désigne le fait de préférer des paroles sur un ton menaçant à l'encontre de quelqu'un, le sujet manifestant à autrui l'intention qu'il a de le contraindre par la force à faire quelque chose, d'avoir recours à la violence s'il ne coopère pas ; la menace peut être préférée de façon discrète, sans élever le ton ou rester secrète, non dévoilée, le sujet la gardant pour soi. *Bas* reste invariable et est toujours modifié par *tout*. Notons l'emploi de *chanter faux*, *parler haut*, *rire haut*.

Menacer ferme

menacer fort et ferme : menacer de manière énergique, inflexible, décidée

Transitif

1534 puis les fouaciers aiderent à monter à Marquet, qui estoit villainement blessé, et retournerent à Lerné sans poursuivre le chemin de Pareillé, *menassans fort et ferme* les boviens, bergiers et mestaiers de

Seuillé et de Synays (François Rabelais, *Gargantua*)

1558 mais, pour le moins, les deux ne durèrent pas tant comme le tiers, car elle fongna au clerc plus d'un jour et une nuit, et le *menassa fort et ferme* qu'elle ne luy presteroit jamais chose qu'elle eust (Bonaventure des Périers, *Les Nouvelles Récréations et joyeux devis*)

CORPUS WEB :

J'ai du *menacer ferme* pour qu'enfin ils acceptent de rembourser [<http://www.planete-honda.com/accessoires/des-avis-svp-filtre-habitacle-au-charbon-active/>] (17.7.2015)

si tu as subi une ag ou pas, si tu as passé l'heure du repas ou pas (me souviens lors d'une légère intervention, rien à voir avec un accouchement, mais j'étais en chambre après le repas du soir... j'ai du *menacer ferme* l'infirmière pour qu'elle aille me chercher de quoi manger un peu) [http://forum.doctissimo.fr/grossesse-bebe/accouchement/passe-fois-accouche-sujet_170024_1.htm] (17.7.2015)

REMARQUES : *Menacer ferme* désigne le fait de proférer des paroles sur un ton menaçant à l'encontre de quelqu'un, le sujet manifestant à l'autre son intention de façon assurée, avec détermination. Notons que l'adjectif-adverbe *ferme* apparaît en collocation avec *fort* qui vient renforcer son sémantisme, suggérant l'idée d'assurance. *Ferme* reste invariable (v. ex. de 1534). Notons l'emploi absolu du verbe dans le premier exemple du CW.

Menacer fort

Menacer avec assurance, fortement

CORPUS WEB :

Emploi absolu

Pour le homard malheureusement... les hommes sont bouchés. Si tu l'aimes encore alors n'hésite pas à *menacer fort*. Il n'a peut-être même pas pensé à cette issue, lui [<http://www.pourmieuxattendre.fr/article-bon-demission-124223078.html>] (17.7.2015)

Si Free veut protéger son code du firmware de la Freebox ils ont d'une part intérêt à être dissuasifs, d'autre part intérêt à *frapper fort*

(ou *menacer fort*) en cas de « vol » de Freebox [<http://linuxfr.org/users/mcjo/journaux/le-free-respectera-la-gpl-pour-vlc>] (17.7.2015)

Transitif

Mais elle n'avait pas l'air décidée à lui répondre. En effet, dans sa partie, les deux dés avaient fait un quadruple quinze, et cela *menaçait fort* la Reine, surtout avec la Tour et le Fou en embuscade. Pis même si elle avait deux petites chevaux prêts à atteindre la ligne d'arrivée, c'était pas du tout cuit [<http://dojodezhou.forumhope.com/t25p30-parodie-lion-s-fic-the-revenge-of-the-return>] (17.7.2015)

Menacer haut

Menacer à voix haute, ouvertement, franchement
Transitif

1829 La belle en sanglotant
Se confesse à voix basse.
D'un divorce éclatant
Tout haut il la menace.
Zon ! Flûte et basse !
Zon ! Violon !
Zon ! Flûte et basse !
Et violon, zon ! zon !
(Pierre-Jean de Béranger, *Chansons*)

REMARQUES : *Menacer haut* désigne le fait de proférer des paroles sur un ton menaçant à l'encontre de quelqu'un, le sujet manifestant à l'autre son intention de façon ferme et franche. *Haut* reste invariable et est modifié par *tout*.

Menacer laid

Menacer méchamment, de manière méprisante, désagréable

Transitif

~1250 Devant le roy avoit .i. jeune soudoier,
L'omme en trestout le mont que Do avait plus chier.
Quant chil oï Doon issi *lait menachier*,
Tant respondi le roi qu'il le fist courouchier,
Et que il le feri d'un baston de pommier
Si que par devant li le fist agenoullier
(*Doon de Mayence*, p. 184)

REMARQUES : *Menacer laid* désignait le fait de proférer sur un ton menaçant des paroles à l'encontre de quelqu'un, inspirant le mépris ou la désapprobation. Il peut aussi référer à un com-

portement, une attitude ou une pensée. *Laid* est un intensifieur péjoratif en ancien français.

Ménager extrême

se ménager extrême : se ménager extrêmement, faire très attention
↗ *tenir ferme*

Mendier bas

Demander de façon humiliante, en s'avalissant
Transitif

- 1833 GLOCESTER. (*se levant*)
Je suis Richard aussi. Sans respect pour
l'autel,
Courons chercher ma proie au fond du
sanctuaire ;
Osons l'en arracher ! Dieu me laissera
faire.
(*retombant assis*)
Mais ses prêtres !... Cédons à la nécessité :
Flattons en l'implorant leur sainte
humilité.
Pour monter jusqu'au faite il faut savoir
descendre,
Et *mendier bien bas* ce qu'on n'ose pas
prendre
(Casimir Delavigne, *Les Enfants d'Édouard*)

CORPUS WEB :

Alors j'aime beaucoup le principe du faerie stomp mais je n'ai que peu d'occasions de tester et une connaissance de magic limitée ce qui fait de moi un netdecker dans l'ame, en bref je viens *mendier bien bas* quelques conseils à cette communauté compétente et raffinée [http://solomoxen.com/forum/index.php?topic=7537.msg%msg_id%] (17.7.2015)

REMARQUES : *Mendier bas* désigne le fait d'implorer, de solliciter quelque chose avec humilité ou de façon servile et humiliante, souvent avec insistance, *bas* soulignant l'idée de soumission. *Bas* reste invariable et est modifié par *bien*.

Mener bas

Plonger (quelqu'un) dans la détresse ; conduire (quelqu'un) à un niveau très bas
Transitif

- 1403 Pluseurs aultres, que je ne dy,
Y vi regnans devers midy,
En Arragon et en Espagne,

Et alieurs, mesme en Allemaigne,
Puis *haut*, puis *bas* menez par celle,
A qui j'estoye lors ancelle
(Christine de Pisan, *Le Livre de la mutacion de fortune*, IV, 23377)

- 1608 Les Dieux en ont horreur, les Astres pour vengeance
Ne dardent plus sur nous nulle bonne influence,
Les champs, les ruisseaux, l'air,
l'Atlantide, sont las
De porter, de couler, d'ouïr, de *mener bas*,
Les charoignes, le sang, les hurlemens, les ombres,
Des mortels succombants au fort des encombres,
L'orphelin nous deteste, et la veufve maudit
Ceux qui vont dispersant tant de peuple à credit (Jean de Schélandre, *Tyr et Sidon*)
- 1966 Commencé dans un état de détresse qui, dès que le fil fut coupé, devint lyrique enivrement après m'avoir *mené si bas* que, peu de jours avant mon départ, j'avais été tout près de me jeter sur les rails à l'instant où le métro entraînait en gare d'une des stations de la ligne aérienne qui passe par La Motte-Picquet (Michel Leiris, *La Règle du jeu 3: Fibrilles*)

Emploi absolu

- 1924 elle [= l'intelligence] se croirait, très aisément, inamissible et inaltérable, si ce n'était qu'elle a reconnu même par ses expériences, un jour ou l'autre, diverses possibilités funestes et l'existence d'une certaine pente qui *mène plus bas* que tout. Cette pente doit pressentir qu'elle peut devenir irrésistible ; elle prononce le commencement d'un éloignement sans retour du soleil spirituel (Paul Valéry, *Variété I*)

CORPUS WEB :

L'inconséquence politique peut nous *mener plus bas* [<https://www.zonebourse.com/communaute/forum/bourse/L-inconsequence-politique-peut-nous-mener-plus-bas-174001/?file=showtopic#174001>] (18.7.2015)

Et la drogue peut vous *mener bas*...*Très bas*. Sky présentement devait avoir épuisé ou presque les consommations qu'il lui restait [<http://the>]

finalproject.forumactif.com/t168-jaylou-ellyn-you-gotta-know-something-am-i-right] (18.7.2015)

En d'autres termes, le pouvoir a besoin d'une résistance mais qu'il peut maîtriser afin de la combattre et de la *mener bas* [http://www.cafedelaterrasse.com/racisme_antisemitisme_ordinaires.html] (18.7.2015)

REMARQUES : Au figuré, *mener bas* désigne le fait de mener quelqu'un à sa perte, de le faire s'écarter du droit chemin, l'individu approchant de sa fin. *Bas* reste invariable et est modifié par *plus*, *puis*, *si*, *très*. Notons la reduplication progressive *bas*, *très bas*.

Mener bel (beau)

I. Mener, conduire de manière très agréable, plaisante, douce

Transitif

~1300 Tristans, tant com fu en cest monde,
N'anma autant Ysouc la blonde
Cum cil dui amant s'entrenmerent
Et foy et honor se porterent.
Mout bel menoient lor deduit
Priveement et jor et nuit
(*La Dame qui aveine demandoit pour morel sa provende avoir*, 33)

~1400 — Vroielement, mon amy, je m'en esbahiz comme vous faictes. Je ne secy auxi que ce peut estre, car je le cuide *mener et gouverner le plus beau* que je puis *et le plus doucement* (*Quinze Joies de mariage*, p. 38)

II. Maltraiter ; donner du fil à retordre

Transitif

~1500 TALLEBOT. Ha ! quelle journée doloieuse,
D'avoir perdu ce bel joyau
De ceste place vertueuse,
Et qui tant François *menoit beau* !
(*Le Mistère du siège d'Orléans* [-1480-1500], 13789)

1614 et venant tout gaillard abordoit sa maistrresse, la menaça qu'il la *meneroit beau* (Brantôme, *Recueil des dames*, 1614 [= date de la mort] / Damourrette et Pichon, § 981).

REMARQUES : *Mener bel* (I) désignait le fait de diriger, d'exécuter ou de mener un acte à bien avec la volonté de bien faire. Le neutre *bel* est remplacé par *beau* à partir du moyen français.

Notons la collocation *mener et gouverner le plus beau et le plus doucement*. *Mener beau* (II) renvoie au contraire : traiter mal. *Beau* reste invariable et est modifié par *moult*, *le plus*. VOIR AUSSI : *gouverner beau*

Mener droit

I. Mener (quelqu'un) directement (à quelqu'un, dans un lieu)

Transitif

~1100 Si ceste acorde ne volez otrier,
En Sarraguçe vus vendrat aseger.
Par poëstet serez pris e liëz ;
Menet serez dreit ad Ais le siet
(*Chanson de Roland*, 478)

+1100 *Dreit les meinet a un castel* [variante : *tot dreit*]

Qui riches ert e grant e bel,
E resemblout mult regal leu
(Benedeit, *Voyage de saint Brendan* [1^{er} quart XI^e], 267)

~1177 Si s'est vers la voiz adreciee
Tant qu'ele antre an une chauciee,
Et la chauciee *droit la mainne*
Vers le cor, dont ele ot l'alainne ;
Que par trois foiz mout longuemant
Sona li corz mout hautemant (Chrestien de Troyes, *Yvain ou Le Chevalier au lion*, 4867)

~1200 Et il si firent lors, [la] en i corent quinse,
Les huis ont desfremés et les cambres ovrirent,
Elye i ont trové et sa seror Olive :
Droit de devant lor pere les *menerent* et guient (*Elie de Saint Gille* [fin XI^e], 31)

~1209 Einsi se conforte en chantant,
Et cil qui chevauchoit errant
Vers Dole tot le grant chemin
Se fu tant levez por matin,
Puis qu'il vit qu'il l'estut a fere,
Q'en mains d'uit jors vint au repere
Mon segnor Guillaume de Dole.
Renomee, qui par tot vole,
L'a *mené tot droit au plessié* (Jean Renart, *Roman de Guillaume de Dole*, 939)

+1313 La dame entra en la citte,
Moult y uit de nobillite,
Li uarles l'a bien assenee,

- Car *droit* a l'ostel l'a *menee*
 V cieus a le mance gisoit
 Si malades que on disoit
 K'en lui n'auoit de retour point (Jean de
 Condé, *Poèmes* [1313–1337], 1978)
- 1342 Si me *mena plus droit* que lingne,
 Com cils qui se joint et alingne,
 Polist, deleche, amenevist,
 Si qu'onques mais ame ne vist
 Beste plus gente ne plus jointe,
 Plus esveillie ne plus cointe (Guillaume de
 Machaut, *Le Dit dou lyon*, 2101)
- +1370 Chils vens contraires lor dura deus jours.
 Et costiierent Frisse, et ne savoient bonne-
 ment a dire li maronnier ou il estoient. Au
 tierch jour, vens lor revint a droit souhet,
 et qui les *mena et bouta droit contre* Engle-
 terre, et tant que li maronnier en orent la
 congnaissance (Jean Froissart, *Chroniques*
 (A))
- ~1450 ANNE. Aultre remedde je n'y voiz,
 Pour en avoir brief jugement,
 Que de le mener prestement
 Au prince des prestres Caÿphe,
 Qui pour cest an est grant pontife,
 Pour l'examiner a son droit [variante : Si
 vault mieulx luy *mener tout droit*]
 (Arnoul Gréban, *Le Mystère de la Passion*,
 20198)
- 1572 Tu noteras encores, lecteur, ce poinct qui
 te *menera droict au vray chemin* de Muses
 (Pierre de Ronsard, *La Franciade* [préface],
 p. 29)
- 1628 Disant cela elle se leva aussi, et prenant
 Silvandre par la main, se mit à suivre
 parmy quelques arbres le chemin qui les
 pouvoit *mener droit à la fontaine*
 (Balthazar Baro, *La Conclusion et dernière*
partie d'Astrée)
- 1678 Il devrait être sourd aux aveugles souhaits
 Il ne le fut pas lors : et la guide nouvelle,
 Qui ne *voyait* au grand jour
 Pas plus *clair* que dans un four,
 Donnait tantôt contre un marbre,
 Contre un passant, contre un arbre.
Droit aux ondes du Styx elle *mena* sa sœur.
- Malheureux les États tombés dans son er-
 reur
 (Jean de La Fontaine, *Le Chat, la belette et*
le petit lapin / Fables)
- 1749 L'exemple de nos traducteurs, qui ont
 affecté le plus beau langage, ne doit pas
 plus être suivi que celui du prédicateur du
 Spectateur anglais, qui disait que, s'il ne
 craignait pas de manquer à la politesse et
 aux égards qu'il devait avoir pour ses au-
 diteurs, il prendrait la liberté de leur dire
 que leurs déportements les *mèneraient*
tout droit en enfer (Montesquieu, *Corres-*
pondance)
- 1771 Au reste, voici l'histoire de mon voyage.
 Vous savez, ou vous ne savez pas, que,
 pour arriver là, il faut passer un bac ; ima-
 ginez-vous que mes chevaux, par un ca-
 price qui n'a pas laissé que de m'étourdir,
 vouloient absolument me *mener tout droit*
dans la riviere (Claude-Joseph Dorat, *Les*
Sacrifices de l'amour)
- 1844 Je vous conduirais bien encore à l'au-
 berge... mais il n'y en a point. Je vais vous
mener tout droit chez la mère Guite, qui a un
 fameux bouchon, et où vous ne manquerez
 de rien. Vous avez apporté tout ce qu'il vous
 faut, n'est-ce pas ? (George Sand, *Jeanne*)
- 1846 Je les laisse se féminiser tant qu'elles
 veulent. Il y en a une que son intelligence
 conduira bien dans la vie et une autre que
 son cœur *mènera droit en paradis* (George
 Sand, *Correspondance*)
- 1908 Vous le *menez droit aux* fumeries d'opium.
 Et vous le savez bien ; mais vous ne le dites
 point : la mort est au bout.
 — Eh bien, moi, je dis : où est la mort,
 l'art n'est point (Romain Rolland, *Jean-*
Christophe. La Foire sur la place)
- 1926 Elle s'était brusquement engagée dans la
 rue Vaneau, qui la *menait droit* à la rue
 Las-Cases. Non moins brusquement, elle
 obliqua par la rue de Varenne. Il pensa :
 « Elle a peur de rentrer chez elle » (Paul
 Bourget, *Nos actes nous suivent*)

Intransitif

- 1687 J'avoue qu'on peut faire, et qu'on fait tous les jours pour les enfants beaucoup moins que ce que je propose ; mais aussi on ne voit que trop combien la jeunesse souffre par ces négligences. Le chemin que je représente, quelque long qu'il paraisse, est le plus court, puisqu'il *mène droit* où l'on veut aller (François de Fénelon, *Traité de l'éducation des filles*)
- 1696 Contre le mal qui vous possède
Je vous apporte pour remède
Un petit doigt de vin nouveau.
L'eau n'est qu'une liqueur ingrate
Qui *mène tout droit* au tombeau ;
Les meilleurs juleps d'Hippocrate
Sont ceux qu'on prend dans le tonneau
(Dancourt, *Les Eaux de Bourbon*)
- 1824 À propos de prison et de Sainte-Pélagie, vous pourriez dire encore que je n'ai aucune part à certaines brochures qui *mènent là tout droit*, imprimées sous mon nom en pays étranger (Paul-Louis Courier, *Pamphlets politiques*)
- 1831 Elle est incomparable, ils croient doubler ou dédoubler Buonaparte avec un jupon. Nous irons, grâce à eux, à un 18 fructidor, quand la route *mène droit ailleurs*. Faut-il envoyer la chère coquette à Lyon ou à Fontaine ? Donne tes ordres ! (Alphonse de Lamartine, *Correspondance générale*)
- 1927 — C'est très joli, riposta froidement M. de Clergerie. Cela *mène tout droit* chez les Clarisses.
— Chez les Clarisses ! S'écria-t-elle en riant. Seigneur ! Où prenez-vous que je puisse être jamais Clarisse, ou seulement Carmélite ! (Georges Bernanos, *L'Imposition*)
- 1931 Que de fois j'ai fait ce rêve d'un jardin qui n'en finissait pas, d'une rue qui continuait à l'infini et qui *menait droit hors* du monde ! Quand j'étais enfant j'éprouvais quelquefois un sentiment de colère à la pensée des limites imposées à l'espace ; un mur, une porte m'indignaient (Julien Green, *Journal*)

II. Amener (quelqu'un) directement (à tel état physique ou moral)

Transitif

- 1710 Si cette règle avait été connue de M. Descartes, il aurait rendu la direction des corps aussi indépendante de l'âme que leur force, et je crois que cela l'aurait *mené tout droit* à l'hypothèse de l'harmonie préétablie où ces mêmes règles m'ont mené (Gottfried Leibniz, *Essais de théodicée sur la bonté de Dieu*)
- 1800 ALVARE. Point du tout, Monsieur, point du tout. Je vous déclare hardiment que, sous nul aspect, votre conspiration ne me paraît sage, que vos espérances me semblent dénuées de fondement, vos mesures hors de toute raison, et que je ne veux prendre aucune part à une folie qui vous *mène droit* à la mort (Népomucène Lemercier, *Pinto ou La Journée d'une conspiration*)
- 1927 Ce sont les formules géométriques rigoureusement appliquées qui ont conduit le décor et, par suite, l'architecture arabes à la mort. Elles nous *mènent droit* à un automatisme plus sévère que celui du manœuvre enfonçant un rivet toutes les trois secondes dans une plaque de fonte qui passe mécaniquement devant lui (Élie Faure, *L'Esprit des formes*)

Intransitif

- 1863 Il croit à sa métempsychose et se jette à l'eau pour redevenir empereur, être métamorphosé à reculons. Une nature peut devenir folle par ce chemin-là, rien n'y *mène plus droit et plus vite* que la théosophie ; — Swedenborg était à demi fou (Alfred de Vigny, *Le Journal d'un poète*)
- 1936 C'est pourquoi il y a certainement un peu de jansénisme dans ce jugement moral qui veut rappeler les femmes au sérieux et à la pudeur ; c'est presque une invitation à juger par soi-même et à résister au commun usage. Cela *mène droit* au protestantisme. *Tranchons tout net*, et sans nuance, la morale n'est pas toujours sans danger pour la discipline (Alain, *Propos*)

1974 C'est ce que les fascistes appellent « continuer à croire et à espérer ». C'est le pire truc facho, ça, et ça mène tout droit à la politique et à toutes sortes de trucs bouton-neux, comme le printemps de Prague pour hivers russes (Romain Gary, *Gros-Câlin*)

III. Faire suivre le droit chemin (au propre et au figuré), encadrer, diriger

Transitif

1816 Elle est belle, sèche, froide, impérieuse, avare, calculant toutes ses actions et presque toutes ses paroles, ayant de la gaïté dans l'esprit et de l'habileté dans le caractère, très propre en un mot à faire une femme convenable qui enrichira son mari, qui élèvera bien ses enfants, qui mènera droit ses domestiques, en un mot, à laquelle il n'y aura jamais le moindre reproche à faire et avec laquelle on pourra être horriblement malheureux (Benjamin Constant, *Journaux intimes*)

1875 Frère Archangias achevait un gros morceau de fromage, sans paraître le moins du monde dérangé par cette scène. Selon lui, l'abbé Mouret avait besoin d'être mené droit ; la Teuse faisait bien de lui faire sentir la bride. Il vida un dernier verre de piquette, se renversa sur sa chaise, digérant (Émile Zola, *La Faute de l'abbé Mouret*)

1907 Comme le graveur bien appliqué à tailler sa planche suivant le fil du bois s'occupe peu de la lampe au-dessus de sa tête qui l'éclaire, de même l'agriculteur, toutes choses pour lui réduites à ses deux mains et au cul noir de son buffle, avait soin seulement de mener droit son sillon, oublieux du cœur lumineux de l'Univers (Paul Claudel, *Connaissance de l'Est*)

1909 On les trouve assez fréquemment au lit de mort du chrétien. Mais l'imagination puissante de Pascal et sa raison toujours menée tout droit par une terrible logique n'avaient pas besoin de cette extrémité de ses jours pour qu'il y vît ce que nous y verrons (Maurice Barrès, *Mes cahiers*)

CORPUS WEB :

Impayés trop nombreux, perte de marché, endettement ou baisse d'activité : de plus en plus de sociétés se trouvent confrontées à des difficultés pouvant les mener droit à la procédure collective [<http://www.harroch-avocats.com/avocat-75/droit-des-affaires-paris.php>] (18.7.2015)

Après une première évaluation de vos aptitudes physiques et techniques, un projet commun est adopté pour vous mener droit au but que vous vous êtes fixé [<http://silat-vendee.academiefrancropers.com/self.html>] (18.7.2015)

Lorsque le sel rentre en contact avec l'eau savonneuse, celui-ci se dissout, jusqu'à ce qu'un peu de sel atteigne la goutte d'alcool. Celle-ci va alors se déplacer le long du gradient de sel, ce qui va la mener droit sur la position de dépôt de la goutte de sel, où la concentration de sel est la plus importante [http://www.techniques-ingenieur.fr/actualite/insolite-thematique_89433/une-video-montrant-une-goutte-d-alcool-se-deplacer-dans-un-labyrinthe-fait-le-buzz-article_289071/] (18.7.2015)

Une course contre la montre qui pourrait bien la mener droite en enfer [<http://twilight-teamsuisse.blogspot.co.at/2012/11/kara-gillian-tome-4-les-peches-du-demon.html>] (18.7.2015)

REMARQUES : Au sens propre (I), mener droit désigne le fait de diriger, conduire quelqu'un chez quelqu'un ou à un endroit, directement, en suivant une ligne droite ou sans détour. Au sens figuré (II), il souligne le fait d'arriver à une hypothèse de façon directe, d'être amené à prendre une décision sans hésiter. L'objet désigne souvent un état physique et/ou moral, une conséquence de connotation négative (la mort, l'anéantissement) auxquels le sujet parvient inéluctablement. Mener droit (III) renvoie à une conduite droite, surtout morale, mais il peut aussi désigner le fait de suivre une ligne droite en conduisant, dirigeant (ici : la charrue). Droit reste invariable dans la majorité des cas, mais, dans le dernier exemple du CW, il est accordé avec l'objet, probablement sous l'influence de la liaison phonétique. Il a tendance à s'associer avec les prépositions ou adverbies de lieu qui le suivent (à, ailleurs, chez, contre, dans, de devant, en, hors, là, où, sur, vers, y), au point de faire partie du groupe prépositionnel comme modifieur de la préposition. Droit est mo-

difié par *plus, tout*. Notons l'emploi de *trancher net*.

Mener dur

I. Mener, diriger, traiter avec fermeté, de manière sévère, rude, brutale

Transitif

1844 Et croyez-vous par hasard qu'ils se donnent le poing dans le nez à louer, critiquer ou nommer simplement l'ouvrage ? Ils pourraient vous *mener dur*, j'en conviens. Tu-dieu, mon cher, quel livre ! c'est cru en diable ; c'est diablement mêlé ; c'est la désolation de l'abomination. Mais encore comment voulez-vous qu'ils y mordent, quand tout cela n'est qu'un ramassis de leurs propres livres que seriez prêt à leur rejeter à la face ? (*La Revue de Liège*)

1931 Il grogne :

— Cochon ! Cochon !

Puis, il se décide à glisser le regard vers l'apprenti.

— Tu es un cochon.

— Oui, dit l'apprenti.

— Allez, monte, je vais te *mener dur*, moi, maintenant.

Il fait bouger ses gros sourcils gris et le petit monte dans la voiture en tremblant comme un chevreau (Jean Giono, *Le Grand troupeau*)

1962a Il paraît qu'il n'est pas commode, le père Petiot.

— Vous le connaissez ?

— Non, mais nous avons des amis qui le connaissent. Ils disent que, chez lui, les apprentis sont *menés dur*.

Elle souriait. Julien resta indécis un long moment, puis demanda :

— Est-ce que vous avez parlé de ça à ma mère ?

— Non, je ne l'ai pas vue ces temps derniers (Bernard Clavel, *La Maison des autres*)

1962b — Dire qu'elle a seize ans, on lui en donnerait à peine douze.

Claudine se tut, tendit l'oreille, puis, s'approchant de Julien, elle ajouta :

— Et ici, ils en profitent pour la *mener dur*. Et la payer à coups de lance-pierre.

Elle passa derrière Julien pour aller à la porte, il sentit son corps appuyer sur son dos. Elle regarda dans la salle à manger (Bernard Clavel, *La Maison des autres*)

Emploi absolu

1929a Je suis la dernière de toutes, je suis salie en dedans, je me suis servie de ma chair pour gagner des sous... Et puis, à *mener trop dur*, on énerve le cheval, elle s'est mise à pleurer et le petit s'est réveillé.

— Demoiselle, je lui ai dit, allez rendormir le petit monsieur, puis nous verrons (Jean Giono, *Un de Baumugnes*)

1950 Qu'a-t-il fait, de quoi eût-il été capable, ce Pierre, ce Boche dont la photographie montre le front bas, les yeux froids, la mâchoire lourde, et qui appuie sa main énorme au dossier du fauteuil sur lequel est assise, souriante et nulle, sa femme ? La pitié, à cette heure, serait une lâcheté. *Mé-nons dur, et le plus dur possible*, puisqu'enfin il faut qu'on en finisse ! Saint-André (Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)

Pronominal

1929b Le remède ? C'est dans nos bras et dans notre tête, qu'il est. Dans nos bras, surtout. Les collines, *ça se mène* comme les chevaux, *dur*. Tu comprends bien que je les connais ; je n'ai pas chassé sur elles pendant trente ans sans avoir appris leurs façons de faire (Jean Giono, *Colline*)

II. Conduire (une voiture) de manière trop rapide, très rapidement

Emploi absolu

1955 Ils *mènent dur*, les conducteurs norvégiens (Exemple entendu, 4 août 1955 / Grundt : 243)

CORPUS WEB :

Peu de temps après les chiens semblent *mener dur*, il y a des sangliers mais apparemment la trace est perdue, dans un premier temps puis retrouvée plus loin par U...e la petite Cairn Terrier du chef de traque mais trop tard le sanglier est sorti [http://www.chasseetchien.fr/t608-Les-Battues-a-Grandchamps-yvelines.htm?start=15] (18.7.2015)

Je vous souhaite de ne pas y être. Sinon Rusard va vous *mener dur* !! La pénitence sera

de longue durée ! [http://themagicofhogwarts.forums-rpg.com/c10-6e-etage] (18.7.2015)

Restez à l'écart de ces histoires, elles peuvent vous pourrir la vie et vous la *mener dur* [http://lesvampireplusinfo.centerblog.net/3-jedit] (18.7.2015)

Faciliter la vie des usagers, mais la *mener dure* aux fraudeurs... C'est, en raccourci, la philosophie qu'affiche la CPAM (Caisse primaire d'assurance maladie) des Côtes-d'Armor [http://www.letelegramme.fr/ig/generales/regions/cotesarmor/cpam-le-service-aux-usagers-se-developpe-29-06-2010-971942.php] (18.7.2015)

REMARQUES : *Mener dur* se dit du fait de conduire de façon autoritaire, sans ménagement, en imposant sa volonté. Originaire de l'argot de la chasse et de la conduite des chevaux, il passe au domaine de l'automobile et de l'éducation humaine. Dans le premier exemple du CW, *mener dur* réfère aux chiens de chasse qui poursuivent un animal (ici un sanglier) en donnant de la voix, et qui avancent plus vite quand ils le flairent. *Dur* reste invariable dans la majorité des cas (v. l'emploi transitif du verbe en (I), et le troisième exemple du CW), mais il s'accorde avec l'objet au féminin dans le dernier exemple du CW, en gardant son interprétation d'adverbe de manière. Il s'oppose pour certains sens à *mener gent*. Il est modifié par *le plus, trop*.

Mener gent

Mener, conduire gentiment, aimablement
Transitif

+1265 Puis a Richart congié demande,
Mais Richars tantoz li commande
Qu'il l'atenge, car sagement
Couvient aler et *mener gent*
(*Richars li Biaus* [3^e tiers XIII^e], 3992)

REMARQUES : *Mener gent* désignait le fait de conduire ou d'accompagner quelqu'un avec bienveillance. Notons la collocation *aller et mener gent*. Il est l'antonyme de *mener dur*.

Mener haut

Mener à un niveau (social, moral, intellectuel, etc.) supérieur
Transitif

+1200 « Rois Artus, moult m'esmerveil de chou
que tu sueffres que dame desloiaus et tele

que elle ne devoit pas tenir terre mengue a [ta] table. Et qui vaurroit la chose *mener si haut* comme la vérités mousterroit, il trouveroit tout apertement qu'il a en li murdre et traïson » (*Merlin* [1^{er} quart XIII^e], p. 166)

1668 Mesme à force de penser et de dire des choses que la pluspart des gens ne sont pas accoutumez d'entendre, quoi qu'on s'explicast tres-clairement, on les pourroit *mener si haut*, que la teste leur tourneroit. Ce defaut neantmoins auroit son prix, et je le trouve si rare, que je ne voi personne qui s'en plaigne, et qui ne le voulust avoir (Antoine Gombaud, chevalier de Méré, *Les Conversations*)

1844 Son éducation, quelque belle et pieuse qu'elle fût, avait le défaut de l'avoir trop isolé, de lui avoir caché le train de la vie à son époque, qui, certes, n'est pas le train d'une ville de province : sa vraie destinée le *menait plus haut* (Honoré de Balzac, *Le Cabinet des antiques*)

1925 Voilà un rêve qui n'est guère pittoresque. Pourtant je le donne pour un de mes plus étranges. Il m'a hanté tout un jour et tout un jour À la recherche de cette secousse qui me fit l'égal confus de Dieu, j'essaie de bâtir une tour qui n'arrivera jamais à me *mener si haut* que cette fumée au goût de chair humaine. Notre sommeil coupé en deux, nous nous apercevons que l'esprit libéré ne s'enchaîne point toujours à ces soi-disant merveilles (René Crevel, *Mon corps et moi*)

1953 Comme au jour du déluge
Château des pauvres les pauvres
Dormaient séparés d'eux-mêmes
Et vieillissaient solitaires
Dans un abîme de peines
Pauvreté les *menait haut*
Un peu plus haut que des bêtes
Ils pourrissaient leur château
La mousse mangeait la pierre
Et la lie dévastait l'eau
Le froid consumait les pauvres
(Paul Éluard, *Poésie ininterrompue*)

Emploi absolu

1860 Et le livre du baron de Puisignieux était moins la satisfaction d'une vanité littéraire qu'un essai de lui-même, que l'expérience d'un moyen, un pont jeté vers la politique, vers les affaires, une reconnaissance des chemins où l'on marche vite vers le crédit et l'influence, et où l'absence de préjugés peut mener si haut – ou si loin (Edmond et Jules de Goncourt, *Charles Demailly*)

CORPUS WEB :

Le skate est une discipline artistique et sportive qui peut mener haut. A condition de savoir amortir sa chute [http://flblb.com/catalogue/sleep-flip] (18.7.2015)

Ceux-ci se livreront une bataille acharnée qui devrait les mener haut dans la hiérarchie ; dès lors, gare aux Cédric De Cecco, Gino Bux, Polle Geusens, Stijn Pacolet (tous sur Peugeot 208), et autres Adrian Fernemont et Amaury Molle (Ford Fiesta) [http://www.sparally.com/fr/node/115] (18.7.2015)

Audrey Le Floch (Stade brestois) aborde quatre semaines charnières de sa saison hivernale de cross-country. Quatre semaines qui pourraient la mener haut, très haut [http://www.ouest-france.fr/sport/running/bretagne/cross-country-mais-jusquou-ira-audrey-le-floch-3179685] (18.7.2015)

REMARQUES : *Mener haut* souligne le fait d'élever à un niveau plus haut un individu ou ses capacités morales, spirituelles ou intellectuelles. Il peut aussi référer aux conséquences positives entraînées par une action, un état. Notons la collocation *mener haut, mener loin*. *Haut* reste invariable et est modifié par *si, plus*. Notons la reduplication progressive *haut, très haut*.

Mener large

I. *ne pas en mener large* : être peu rassuré, être mal à l'aise, plein de crainte, d'inquiétude
Intransitif

1879 Et lui, l'ami fidèle, même après sa victoire et pendant qu'on l'acclamait avec transport, il « n'en menait pas large » et semblait accablé de tristesse (Léon Cladel, *Ompdrailles, le Tombeau-des-Lutteurs*)

1930 Il s'est approché d'elle comme s'il avait voulu la prendre au lacet. Elle était encore devant ce morceau de colline toute sale, emboussée de givre et de boue gelée devant les arbres nus et qui n'en menaient pas large (Jean Giono, *Regain*)

1933 Ils n'en mènent plus larges les cabotins couronnés de rage dorée, frais gantés de sang, ces sinistres grands premiers rôles d'une opérette tragique, ces majestés burlesques et cruelles dont les royaumes n'ont été rafistolés par les profiteurs de Sarajevo que pour servir de décors à des rêves de valse guerrière (René Crevel, *Les Pieds dans le plat*)

1957 Aïcha et les dogues descendent... personne mène large... tous s'écartent... et en silence ! (Louis-Ferdinand Céline, *D'un château l'autre*)

1976 C'étaient des fusils de communistes rapportés de Russie, et les Tartares avaient beau me peloter les fesses au lieu de me fusiller, je n'en menais pas large (Jacques Lanzmann, *Le Têtard*)

1995 Le 30 donc, vers trois heures de l'après-midi, une voiture de poste partit pour Issoudun, emportant les voyageurs. Babet n'en menait pas large (Françoise Chandernagor, *L'Enfant des Lumières*)

II. (difficile à définir ; sans doute à connotation sexuelle)

Intransitif

1933 – Il te faudrait des femmes...
– Voilà que tu te montes la tête.
– Oui, des grosses qui en mènent large, hein ? (Marcel Aymé, *La Jument verte*)

1936 Ils en rugissaient en fauves... Elle prenait son pied... Robert il en menait plus large. On est descendus de notre tremplin. On est retournés à l'établi. On s'est tenus peignards... On avait voulu du spectacle... On était servis ! (Louis-Ferdinand Céline, *Mort à crédit*)

CORPUS WEB :

Pourtant, malgré ce petit succès qui a mis les rieurs de son côté, il paraît ne pas en mener large

[http://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2012/article/2012/04/12/et-philippe-poutou-creva-soudain-l-ecran_1684105_1471069.html] (26.7.2015)

Maryse Joissains *ne doit pas en mener large* ce soir, d'autant plus que la candidate frontiste se maintien... [<http://www.laprovence.com/actu/politique-en-direct/2812192/zoom-sur-les-trois-candidats-aixois-dans-le-1818.html>] (26.7.2015)

Les entreprises sont également affectées dans leurs activités. Les caravanes rendent difficile l'accès pour les livraisons et le personnel dit *ne pas en « mener large »* à l'entrée et à la sortie du travail [<http://magjournal77.info/2015/06/01/mitry-mory-%E2%96%BAcoup-de-gueule-des-riverains-les-gitans-ca-suffit/>] (26.7.2015)

REMARQUES : *Ne pas en mener large* (I) est une locution familière qui réfère à une situation particulièrement désagréable pour quelqu'un, qui ne permet pas d'avancer et de progresser, proche d'une impasse. *Large* connote donc encore son sens primitif d'abondance, d'ampleur, de plénitude. Il semble impossible de donner une définition claire pour les exemples sous (II) qui suggèrent, sans doute volontairement, d'en chercher l'interprétation sur un plan purement connotatif qu'il faut relier au domaine de l'équitation, à savoir, cavalier et monture. *Large* reste invariable et est modifié par *plus*. Notons l'emploi de *ganter frais*.

Mener raide

Mener, conduire de manière ferme et brutale ; traiter durement, sévèrement

Transitif

1538 *Pour faire court*, je ne sceu tant prescher
Que ces paillars me voulsissent lascher.
Sur mes deux bras ilz ont la main posée,
Et m'ont *mené* ainsi qu'une espousée,
Non pas ainsi, mais *plus roide un petit*
(Clément Marot, *Épitres*)

1886 Lui, Jory, avait manqué d'avoir un duel, au café Baudequin, pour un de ses derniers articles du Tambour. C'est qu'il les *menait raide*, les peintres de quatre sous, les réputations volées ! La campagne contre le jury du salon faisait un vacarme du diable (Émile Zola, *L'Œuvre*)

1931 Cette fille-là se ballait bien d'eux. Pénétrée comme elle l'est de l'importance que son argent lui donne, elle a été enchantée d'en hériter. Je les ai *menés raide*, ses chers frères, et elle n'a pas l'air de trop m'en vouloir. Seulement, elle doit se venger, cela se doit ! Quelle farce que ces sentiments de convention qu'on apprend (Henri Pourrat, *La Tour du Levant ou Quand Gaspard mit fin à l'histoire*)

CORPUS WEB :

Après quelques kilomètres, on atteint la Marina de Pevani, où se trouvent certaines villas avec des grands terrains directement sur la côte. Ca devient en fait intéressant à partir de maintenant, car la route fait un virage fort et *mène raide* en amont [<http://www.paradisinfo.com/golfe-desagone.html>] (26.7.2015)

Il n'a pas été frappé mais on l'a « mené raide ». On lui disait que c'était lui ou Gustave et que si Gustave était condamné il aurait droit « à la tête coupée ou à Cayenne » [<http://www.samuelhuet.com/lurs/63-laffaire-revue/1043-pour-finir-avec-laffaire-dominici-6.html>] (26.7.2015)

REMARQUES : Souvent en rapport avec l'éducation, *mener raide* désigne le fait de traiter ou diriger quelqu'un, sans souplesse, en faisant preuve de rigidité et de rigueur. Il s'oppose à *mener gent*. Comme avec la plupart des adjectifs-adverbes en collocation avec le verbe *mener*, c'est la conduite du cheval et d'autres animaux qui sert de motivation. Dans le premier exemple du CW, *mener raide* réfère à une forte pente. *Raide* reste invariable et est modifié par *plus*. Notons aussi l'emploi du quantifieur vieilli *un petit* 'un peu' (ex. de 1538). Notons l'emploi de l'incise *pour faire court*.

Mener soef

Mener, conduire avec douceur, avec égard

Transitif

~1160 Amors, ge sui en ta baillie,
An ton demoinne m'as saisie.
Amors, des or me clain par toi,
Amors, ne fere tel desroi !
Amors, *soéf* un po me moine ! [variante :
plus soavet, II, p. 198] (*Eneas*, 8659)

~1177 *Soef le menoie* et atire
 Aussi com el fëist son pere :
 Tot le renovele et repere,
 Tot le remue et tot le change
 (Chrestien de Troyes, *Lancelot ou Le Chevalier de la charrete*, 6686)

~1200 Garins et Haymmes furent prou et sené,
 Lor seignor *mainment* par la resne *souef*
 (*Ami et Amile*, 2574)

+1250 Tu qui es dou iou la pesance
 Apris per longue acostoumance,
 Cel iuene locel *soef moinne*,
 Pou a pou li aprant la poinne
 (*Ysopet de Lyon* [2^e moitié XIII^e], 2653)

REMARQUES : *Mener soef* désignait le fait de conduire quelqu'un en un lieu, de l'y accompagner, sans brusquerie, le conducteur faisant preuve de délicatesse et de douceur. À la différence de *mener dur*, *gent*, *raide*, *droit*, *large*, etc., *mener soef* appartenait au domaine du comportement envers des êtres chers. *Soef* reste invariable et est modifié par *plus*.

Mentir bel (beau)

Mentir habilement, adroitement

Intransitif

+1250 Donc dois regarder saigement,
 Se la parole est fause ou uoire,
 Et touz iours dois en dotant croire.
 Garde iemais ne consentir
 A home qui *bel sest mentir*
 (*Ysopet de Lyon* [2^e moitié XIII^e], 558)

~1349 Eins en fui liez ; s'en pris a rire,
 Et puis a celui pris a dire :
 Biaus amis, par merencolie
 M'avez tenté de moquerie
 De bourde, et de parole voire,
 Quant vous me donnastes a croire
 Ma dame loing par *bel mentir*
 (Guillaume de Machaut, *Le Jugement dou roy de Navarre*, 719)

~1450 HERODE. Cela est *menty bien et beau* :
 Je mesmes l'ay fait descoller ;
 Par quoy jamais n'en fault parler.
 Mais, qui qu'il soit, cest homme saint
 Qu'en soy tant de vertuz empraint,
 Si volentiers ne mengeroye

Que par devant moy le verroye
 Pour la grant fame qui en court (Arnoul Gréban, *Le Mystère de la Passion*, 13114)

REMARQUES : *Mentir bel* désignait le fait d'affirmer, de tenir pour vrai ce qu'on sait être faux ou bien de nier quelque chose de vrai, le sujet faisant preuve d'adresse et d'une certaine finesse pouvant aller jusqu'à la ruse dans la manière d'agir. Notons la collocation *mentir bien et beau*. Le neutre *bel* est évincé par le masculin *beau* à partir du moyen français. L'emploi dans l'exemple de ~1450 se trouve à mi-chemin de la valeur moderne de *bel et bien* 'effectivement, contrairement à ce à quoi on pouvait s'attendre'. Dans l'exemple de ~1349, *bel mentir* est nominalisé.

Mentir fort

Mentir avec force et virulence

↗ *mentir haut*

Mentir gros

Faire un énorme mensonge

Intransitif

1862 — Oh ! si ! Monsieur ! dit-elle, le cheval a bu, il a bu dans le seau, plein le seau, et même que c'est moi qui lui ai porté à boire, et je lui ai parlé.

Cela n'était pas vrai. Cosette mentait.

— En voilà une qui est grosse comme le poing et qui *ment gros comme la maison*, s'écria le marchand. Je te dis qu'il n'a pas bu, petite drôlesse ! (Victor Hugo, *Les Misérables*)

1982 Qu'il y ait eu une noce, ah ça oui, ç'avait été un résultat, c'était visible, même si on ne pouvait pas dire sans *mentir gros* que ça avait rapporté ; c'était bien tout le contraire, avec tous les frais même partagés, et sans compter les voyages (Lucette Desvignes, *Les Nœuds d'argile*)

CORPUS WEB :

J'en suis à me dire que le géant *mentait gros comme le bras* pour m'avoir plus facilement dans son lit [http://chroniquesdelachambreenbas.blogspot.com/2016/10/danser.html] (26.10.2016)

il savait tres bien que je *mentais gros* [https://forum.doctissimo.fr/psychologie/amour/foirer-sujet_202552_1.htm] (19.5.2003)

Mentir haut

Mentir ouvertement, publiquement

Intransitif

- 1701 Du soin d'aider le pauvre on dispensa l'avare ;
Et même chez les Rois le superflu fut rare.
C'est alors qu'on trouva pour sortir d'embarras,
L'art de *mentir tout haut* en *disant vrai tout bas*.
C'est alors qu'on aprit qu'avec un peu d'adresse,
Sans crime un Prêtre peut vendre trois fois sa Messe
(Nicolas Boileau, *Satires* [1664–1701])

CORPUS WEB :

La bonne solution n'est pas forcément de crier sur tous les toits « ON NE PEUT PAS HYPNOTISER SANS CONSENTEMENT » alors qu'on sait pertinemment que c'est faux. *Mentir haut et fort* en allant jusqu'à m'insulter afin d'être sûr que le grand public reste ignorant, le tout pour conserver votre clientèle, ce n'est pas très garant de l'éthique non plus [<http://www.transe-hypnose.com/sujet/hypnose-sans-etre-daccord.2039/page-7>] (26.7.2015)

Ceci s'adresse à celles ou ceux qui auraient encore envie de vomir des horreurs, de *mentir haut et fort* et de traîner des personnes qui n'ont rien à se reprocher, bien au contraire, dans un torrent de propos pestilentiels sortis tout droit du caniveau, lâches et d'une violence aveugle et inimaginable, mais les accusations gratuites ont un prix, maintenant il faut assumer et payer ! [<http://affaireclopotel.unblog.fr/2010/07/12/bonfils-sonja-condamnee-par-la-17eme-chambre-correctionnelle-du-tribunal-de-paris/>] (26.7.2015)

Depuis plusieurs mois cette dérive ne semble pas émouvoir les pouvoirs publics beaucoup plus préoccupés par les élections que par les drames routiers. Ils laissent le champ libre aux opposants à la sécurité routière *mentir haut et fort* y compris dans l'enceinte de la représentation nationale [<http://bougezautrementablois.over-blog.com/2014/05/l-objetif-moins-de-2000-morts-sur-les-routes-en-2020-va-etre-difficile-a-atteindre.html>] (26.7.2015)

REMARQUES : *Mentir haut* désigne le fait de dire pour vrai ce qu'on sait être faux ou nier quelque chose de vrai, le sujet l'affirmant à voix haute, publiquement. L'adjectif-adverbe *haut* suggère aussi l'idée d'assurance du sujet, renforcée par *fort*. Notons la collocation *mentir haut et fort*, qui est systématique dans le CW, ainsi que l'opposition de *dire vrai tout bas* avec *mentir tout haut*. *Haut* reste invariable et est modifié par *tout*. Notons l'emploi de *dire vrai*.

Mesurer faux

Mesurer mal, donner une fausse mesure

Emploi absolu

- 1884 Vaut-il mieux *mesurer juste* que mesurer faux ? (*Cosmos – Les Mondes*)
- 1974 « C'est faux. J'avais *mesuré faux* » (Jean Piaget, *Réussir et comprendre*)

Mesurer juste

I. Mesurer exactement

Transitif

- 1776 Tandis que dans le quart de cercle mobile, elle n'est la même qu'autant qu'elle est *mesurée juste* (André-Marie Ampère, *Correspondance*)

Emploi absolu

- 1990 L'eau est arrivée signifiait pour les enfants : la fête commence. Les grandes personnes, elles, l'abordaient sous l'angle utile, un peu préoccupées. Il fallait *mesurer juste* sinon on se retrouvait à mendier un peu d'eau à madame-une-telle pour achever quelque lessive (Patrick Chamoiseau, *Antan d'enfance*)

II. Avoir fait trop petit ou étroit

Transitif

- 1909 Ces femmes semi-jaunes, par un raffinement de coquetterie un peu décadente, sont jupées comme autrefois chez nous les Merveilleuses ; la soie du pagne qui leur serre les reins semble toujours *mesurée trop juste* et, pendant la marche, s'entrouvre pour laisser passer une jambe nue, très jolie avec sa couleur d'ambre (Pierre Loti, *Les Pagodes d'or*)

Mettre aise

Installer confortablement

Transitif

+1200 Ensi remest cele chose. Li rois fist *mettre* en une chambre de laiens le chevalier *au plus aise* qu'il pot, mais il ne vesqui que trois jours après, car trop mortellement l'avoit l'autres chevaliers feru
(*Merlin* [1^{er} quart XIII^e], p. 177)

CORPUS WEB :

Le Bordel étant, comme le faisait gentiment remarquer le maire Adélie en profita pour aller vers l'orgue et se mit à jouer du Ray Charles. Tandis que même le maire *se mettait aise* en chopant une bouteille de bière et une part de gâteau [<http://www.fanfic-fr.net/modules.php?name=Forums&file=viewtopic&t=862&postdays=0&postorder=asc&highlight=mariez+vous&start=3390>] (26.7.2015)

Vivre quelques siècles ? Voilà qui était pour le moins prometteur. Julien entendit à peine les remarques que Random faisait quant à la relativité de cette longévité, tant l'information le *mettait aise* [<http://www.baldursgatewayworld.fr/lacouronne/ambre/14077-julien.html>] (26.7.2015)

Accompagné de deux gardes émeraudes, ils ne se séparaient jamais de lui complètement, ni lui d'eux à *vrai dire*, ils *se mirent aise* et d'aucuns pariaient sur le sexe de l'enfant à venir [<http://miradelphia.forumpro.fr/t16309-petite-visite-familiale-pv>] (26.7.2015)

REMARQUES : *Mettre aise* désigne le fait de placer, d'installer une personne à un endroit de façon à ce qu'elle se sente bien et souligne l'idée de commodité ou de confort matériel. Il disparaît dans Frantext, mais le CW montre que la langue informelle, éventuellement régionale ou archaïsante, ne l'a pas abandonné. *Aise* reste invariable et est modifié par *au plus*. Notons l'emploi pronominal du verbe dans le CW.

Mettre bas

I. Mettre à un rang peu élevé, à un niveau inférieur

Transitif

-1377 Mais partout ou elle s'embat,
De ses gieus telement s'esbat
Qu'en veinquant dit : Eschac et mat !

De fiere vois.

Einsi m'a fait, ce m'est avis,

Fortune que ci vous devis.

Car je soloie estre assevis

De toute joie.

Or m'a d'un seul tour *si bas mis*

Qu'en grief plour est mué mon ris,

Et que tous li biens est remis

Qu'avoir soloie (Guillaume de Machaut,
Remède de Fortune, 1197)

1713 Vous voyez bien, poursuivis-je, que tout ce que nous avons prévu est arrivé : c'est à vous à voir si vous voulez être la victime du tems, et passer le plus beau de votre jeunesse dans l'attente que quelqu'un par pitié se déclare pour elle. Vous la *mettez bien bas*, me dit Célénie en riant, elle n'est pas d'une laideur à faire pitié, et quelqu'un sans doute la regardera avec d'autres yeux que vous (Robert Challe, *Les Illustres Françaises*)

1722 COLOMBINE. Décochez-lui moi quelque trait bien hétéroclite, qui sente bien l'original ! ah ! vous avez fait des merveilles d'abord.

LÉLIO. C'est assurément *mettre* les hommes *bien bas*, que de les juger indignes de la tendresse d'une femme : l'idée est neuve.

COLOMBINE. Elle ne fera pas fortune chez vous.

LÉLIO. On voit bien que vous êtes fâchée, Madame

(Pierre de Marivaux, *La Surprise de l'amour*)

1793 au lieu que les autres en sont privés indéfiniment, et ne peuvent les [= les droits du citoyen] recouvrer que sous une condition qui n'est point en leur pouvoir. Juste ciel ! Le génie et la vertu *mis plus bas* que l'opulence et le crime par le législateur ! (Maximilien de Robespierre, *Discours*)

1825 J'ai pardonné à tout le monde, et, gardant toujours la même indulgence, je m'abandonne à la fortune, content qu'elle ne *mette jamais trop haut ni trop bas*. Ma position actuelle n'est pas désagréable, je suis

- bien payé, peu occupé. Je ne désire rien de mieux. La peste règne aux environs (Paul-Louis Courier, *Lettres écrites de France et d'Italie*)
- 1852 Si je sais comment je vais sortir de ces 6 000 f. je veux être pendue. Avouez que j'ai du malheur dans tout ce que j'entreprends et que ce qui doit me sauver me *met toujours plus bas*. Je porte ma pièce nouvelle à Montigny qui me l'a demandée. Mais je ne sais quelles conditions faire avec lui (George Sand, *Correspondance*)
- 1907 L'intelligence n'étant plus suspendue à rien, tout se suspend alors à elle. Et ainsi, pour avoir placé l'entendement trop haut, on aboutit à *mettre trop bas* la connaissance qu'il nous donne. Cette connaissance devient relative, du moment que l'intelligence est une espèce d'absolu (Henri Bergson, *L'Évolution créatrice*)
- 1948 Un rien humiliait Divine. De ces humiliations qui, Culafroy encore, la *mettaient plus bas* que terre, par le seul pouvoir des mots. Les mots reprenaient avec leur prestige de boîtes, en fin de compte vides de tout ce qui n'est pas le mystère (Jean Genet, *Notre-Dame-des-fleurs*)
- 1987 En lui balançant des pièces de un centime, s'il faut faire un dessin, on assimilait ce triste sire – pauvre con, corbeau : il s'appelaient Corbiack – à un mendigot. On le *mettait plus bas* que le trottoir. On l'humiliait comme seuls les sales morpions savent humilier : à mort. C'étaient les « Concertos pour jaunets, couacs et topinambours » (Bruno Bayon, *Le Lycéen*)
- Pronominal
- 1652 Fais que contre toi-même un saint zèle t'enflamme
D'une juste indignation,
Pour étouffer soudain ce qui naît dans ton âme
De superbe et d'ambition ;
Désenfle-la si bien qu'elle soit toujours prête
À voir que chacun sur ta tête
Par un dernier mépris ose imprimer ses pas,
- Que le plus rude affront n'ait pour toi rien d'étrange,
Et qu'alors qu'on te traite à l'égal de la fange,
Tu te *mettes encor plus bas*
(Pierre Corneille, *L'Imitation de Jésus-Christ*)
- 1660 Je me *mets si bas* de moy-mesme,
Qu'à m'abaisser encor votre pouvoir suprême
Ne pourra se resoudre, ou ne le voudra pas,
Je ne suis à mes yeux que foiblesse et misere,
Qu'un souffle decevant, qu'une vapeur legere,
Pourrois-je descendre plus bas ?
(Georges de Brébeuf, *Entretiens solitaires*)
- 1878 Qu'on soit la lune d'un soleil, très bien ;
mais l'être d'un lampion comme Vitet,
c'est *se mettre plus bas* que les chandelles à 36. Ah ! Pauvre littérature, où sont tes desservants ? Qui aime l'art, aujourd'hui ? Personne. (Voilà ma conviction intime.) (Gustave Flaubert, *Correspondance*)
- 1881 Ensuite, il faudrait acquérir les vertus, premièrement l'humilité, – c'est-à-dire se croire incapable de tout mérite, indigne de la moindre récompense, immoler son esprit, et *se mettre tellement bas* que l'on vous foule aux pieds comme la boue des chemins (Gustave Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*)
- 1926 Au contraire. Et c'est cette escorte nulle et tintamarresque que vous attaquez pour essayer de détruire une chose nouvelle qui existe ! Ainsi vous *vous mettez plus bas* que ceux que vous attaquez Au lieu de chercher dans la lumière la valeur éclatante qui jaillira plus tard et sans vous, vous ne voulez voir que les larves qui grouillent dans la pénombre en essayant de faire un misérable bruit (Pierre Reverdy, *Écrits sur l'art et la poésie*)
- 1963 les autres qui s'épient s'expliquent se justifient se légitiment qui se frappent la poitrine qui se vident le cendrier sur la tête qui se psychanalysent les urines qui se noient dans la cuvette qui se donnent

en exemple et qui ne se prennent pas avec des pincettes les autres qui s'accusent qui *se mettent plus bas* que terre qui s'écrasent sur eux-mêmes et qui s'excusent de vivre (Jacques Prévert, *Histoires*)

II. *mettre bas quelqu'un* : mettre quelqu'un à terre, faire tomber quelqu'un.

Intransitif

1465 Firebras frappa Olivier sur le heaulme sy durement que jusques a la cher il *mist tout bas*, et se Dieu n'y eust ouvré, il estoit mort a celle foys (Jehan Bagnyon, *L'Histoire de Charlemagne*, p. 61)

Transitif

1550 Las Seigneur, je t'ay offensé.
O Dieu qui as fait ciel et terre,
A qui veux tu faire la guerre ?
Me veux tu donc *mettre si bas* ?
Helas mon filz, hélas, hélas !
Par quel bout doy-je commencer ?
La chose vault bien le penser
(Théodore de Bèze, *Abraham sacrifiant*)

~1555 ENEE. De la foy des amans les Dieux ne font que rire.

LE CHŒUR. La pitié ne peut *mettre* la pitié *bas*.

ENEE. La pitié m'assaut bien, vaincre ne me peult pas
(Étienne Jodelle, *Didon se sacrifiant*)

1625 PHERORE. Sire, vous surmontez l'honneur de vos combats

En ce Monstre impudent à ceste heure *mis bas*.

L'utilité, conjointe à si belle victoire,
Deviendra par les ans plus belle et plus notoire (Alexandre Hardy, *Mariamne*)

1829 Chasseur, par ta meute surprise,

La bête pleure ; on lui répond :

Tonton, tonton, tontaine, tonton.

Ta femme, aux abois déjà mise,

Sourit aux efforts du fripon.

Tonton, tontaine, tonton.

Chasseur, un seul coup de ton arme

Met bas le cerf sur le gazon.

Tonton, tonton, tontaine, tonton

(Pierre-Jean de Béranger, *Chansons*)

III. Déposer, abaisser, enlever (quelque chose que l'on porte)

Transitif

1534 Ce disant, *mist bas* son grand habit et se saisist du baston de la croix, qui estoit de cueur de cormier, long comme une lance, rond à plain poing et quelque peu semé de fleurs de lys, toutes presque effacées (François Rabelais, *Gargantua*)

1668 Un pauvre Bûcheron tout couvert de ramée,

Sous le faix du fagot du fagot aussi bien que des ans

Gémissant et courbé marchait à pas

pesants,

Et tâchait de gagner sa chaumine enfumée.

Enfin, n'en pouvant plus d'effort et de

douleur,

Il *met bas* son fagot, il songe à son

malheur :

Quel plaisir a-t-il eu depuis qu'il est au monde ? (Jean de La Fontaine, *La Mort et le bûcheron / Fables*)

1740 L'heure du souper étant venue, satyre et faune dressèrent la table ; mais comme l'un n'étoit pas moins foible que l'autre et mal-adroit, la fière Junon et la sage Minerve furent obligées de prêter leurs divines mains. Cupidon même, je veux dire Robillard, laissa dans un coin Pâris avec Vénus sa mère, et *mettant bas* flèches et carquois accourut à notre secours (Jacques de Varenne, *Mémoires du chevalier de Ravanne*)

1869 M. de Comaing tenait une canne. Il y eut un silence. On se regarda. Toutes les figures avaient quelque chose d'effaré ou de cruel. Frédéric avait *mis bas* sa redingote et son gilet. Joseph aida Cisy à faire de même ; sa cravate étant retirée, on aperçut à son cou une médaille bénite. Cela fit sourire de pitié Regimbart (Gustave Flaubert, *L'Éducation sentimentale*)

1918 Bien qu'il eût *mis bas* sa veste, il transpirait comme je ne sais quoi, et par instants, tombait vertement sur Rout ou sur moi à propos de ceci ou de cela qui ne marchait

- pas tout à fait à son idée (André Gide, *Typhon*)
- IV. *mettre bas les armes* : déposer les armes, capituler
Transitif
- 1574 LE MESSAGER. Mais las ! desia Cesar de malheur l'occupoit,
Doncques desesperez de se pouvoir defendre,
Mettant les armes bas offrirent de se rendre
Au gendarme espandu, qui d'un cœur endurci
Les aima mieux tuer que les prendre à merci (Robert Garnier, *Cornélie*)
- 1601 Je collige de ce commandement que le Prince ne se fie plus, qu'il me veut sacrifier après que j'auray posé mes défences et *mis les armes bas*, avant qu'entrer au champ de ma justification. Je m'imagine néantmoins que je dois tout essayer (René de Lucinge, *Les Occurrences de la paix de Lyon*)
- 1824 Dans ces circonstances, quelques hommes sages et amis de leur pays proposèrent au roi d'ordonner aux deux partis de *mettre bas les armes* ; s'ils s'y refusaient, de lever l'oriflamme et d'appeler près de lui tous ses fidèles sujets pour venger et défendre son autorité (Prosper de Barante, *Histoire des ducs de Bourgogne de la maison de Valois*)
- 1939 De fait, l'armée franque, entourée par la crue et sans vivres sur l'étroite chaussée où elle avait dû *mettre bas les armes*, tombait d'inanition (René Grousset, *L'Épopée des croisades*)
- V. Abandonner (une idée, un avantage), se désintéresser (de quelque chose : préjugés, façons de faire, règles)
Transitif
- 1602 De ce lieu, il envoya quatre messagers vers son pere, luy dire : qu'il estoit prest de *mettre bas* tous honneurs, pour luy requérir pardon de ses fautes : le priant de pardonner à ceux qui l'avoient suivy, tellement qu'ils ne fussent plus recherchez par justice (Claude Fauchet, *Déclin de la maison de Charlemagne*)
- 1625 CORIOLAN. Dessus ceste assurance à toy je me decelle,
Moy, qui porte le nom d'une haine mortelle
Vers les Volsques jadis exercez aux combats ;
Coriolle le sçait, que ma vertu *mist bas*,
D'elle je fus nommé, c'est moy-mesme,
Amfidie,
Que les miens possédez d'ingrate perfidie
Recompensent felons d'un exil
vergonneux (Alexandre Hardy, *Coriolan*)
- 1734 FRONTAIN. Et vous, aussi ravissante qu'hypocrite ; *mettons bas* les façons, vivons à notre aise. Tiens, je t'aime, je te l'ai déjà dit, et je le répète ; tu m'aimes, tu ne me l'as pas dit, mais je n'en doute pas ; donne-toi donc le plaisir de me le dire, tu me le répéteras après, et nous serons tous deux aussi avancés l'un que l'autre (Pierre de Marivaux, *La Méprise*)
- 1830 — Oh ! Trente gaillards qui s'entendraient... et *mettraient bas* les préjugés comme M. Kernock !
(Honoré de Balzac, *Correspondance*)
- VI. Mettre ses petits au monde
Emploi absolu
- 1753 le temps le plus ordinaire de la chaleur est le mois de mai et celui de juin : lorsqu'elle [= l'ânesse] est pleine, la chaleur cesse bientôt ; et dans le dixième mois, le lait paraît dans les mamelles. Elle *met bas* dans le douzième mois, et souvent il se trouve des morceaux solides dans la liqueur de l'amnios, semblables à l'hippomanès du poulain (Georges-Louis Leclerc de Buffon, *L'Âne*)
- 1839 La mer couvrit la mer, mer sans rivages ! Dans les palais, où peu auparavant régnait le luxe, les monstres marins *mirent bas* et s'établèrent. Du genre humain naguère si nombreux, tout ce qui reste surnage embarqué dans un petit vaisseau (François de Chateaubriand, *Le Paradis perdu*)
- 1874 Vers cette époque, l'onagga femelle *mit bas* un petit qui appartenait au même sexe que sa mère, et qui vint à merveille (Jules Verne, *L'Île mystérieuse*)

1906 Et ce troupeau sur lequel les boers s'exerçaient à tirer au canon et qui, sous le feu, s'était accru d'une tête, car une vache avait *mis bas* ? Et ce capitaine prisonnier qui devint fou quand on lui enleva sa chemise et ses bottes ? (Jérôme et Jean Tharaud, *Dingley, l'illustre écrivain*)

1942 Quand elle était pleine, il redoublait pour elle d'attentions et, dès qu'elle avait *mis bas*, il montait pour ainsi dire la garde devant sa niche qui, pour la circonstance était transférée sous la fenêtre, c'est-à-dire sous son regard même (Louis Guilloux, *Le Pain des rêves*)

Transitif

1902 Supposez maintenant Zola *mis bas* par *Nana* ou n'importe quelle autre truie de ses romans, et demandez-vous ce qu'il faudrait croire d'un peuple où l'on trouverait des sages-femmes ou des accoucheurs pour de tels enfants ! (Léon Bloy, *Exégèse des lieux communs*)

1921 Le renard n'ose point l'attaquer. Car si le blaireau ne provoque personne, il se défend dangereusement. Nul carnassier de nos climats n'en vient à bout. Ne pouvant ni courir ni bondir, il se renverse sur le dos, mord et griffe. Ses ongles puissants labourent son adversaire ; ses dents lui font des blessures cuisantes. Le renard ruse donc avec lui. Il en veut à son terrier, où il *met bas* et élève sa portée. Sournoisement, lorsqu'il le sait absent, il y pénètre. Il inspecte, il choisit son gîte et... s'oublie abondamment. La puanteur est insupportable (Joseph de Pesquidoux, *Chez nous : travaux et jeux rustiques*)

VII. Fatiguer beaucoup, aggraver l'état physique, affaiblir

Transitif

1830 J'ai reçu votre lettre depuis quelques jours, ma chère petite maman et j'y aurais répondu tout de suite sans un nouveau dérangement de santé qui *m'a mise assez bas*. Je souffre beaucoup de la poitrine, je ne puis respirer et aujourd'hui pour m'achever de peindre j'ai un point de

côté qui fait que je marche tout de travers (George Sand, *Correspondance*)

1832 Il y a bien longtemps que je me sens décliner, je n'osais pas le dire, je n'osais pas y penser, des lueurs de santé, des mois d'embonpoint et de force me rendaient l'espoir de durer encore un peu mais chaque rechute *me met plus bas*. Il faut bien que vous le sachiez et que vous veniez à mon aide. Je ne suis pas dans l'âge où l'on meurt. Et si quelqu'un au monde peut me guérir c'est vous (George Sand, *Correspondance*)

1906 Les amitiés d'hommes sont des collaborations d'idées. Tigrane m'adressait les documents de sa vie publique, il ne m'écrivit rien d'une pleurésie qui, dans l'été de 1897, le *mit très bas* (Maurice Barrès, *Le Voyage de Sparte*)

VIII. se mettre bas : se baisser

Pronominal

1859 Je cueillis trois œillets. Je les lui donnai et lui dis : « C'est ton parfum. Je ne savais pas jusqu'ici ce que sentait ma femme. -quoi ! dit-elle, le clou de girofle ? - Quoi ! dit-elle, le clou de girofle ? » J'étais plein de désirs. J'espérais qu'elle serait seule sur la hauteur et je *m'étais mis plus bas*, pour faire ma dévotion à la chère fontaine d'amour. Elle me dit avec douceur : je ne sais rien refuser. Mais ne vois-tu pas ces gens (les ouvrières de la briqueterie) ? (Jules Michelet, *Journal*)

IX. mettre tout bas au courant : informer

(quelqu'un) à voix basse, en chuchotant

Intransitif

1880 On ajoutait que le jury des courses allait s'assembler. *Nana*, que Philippe et Georges *mettaient tout bas au courant*, lâchait des réflexions, sans cesser de rire et de boire (Émile Zola, *Nana*)

CORPUS WEB :

Si votre chienne est sur le point de *mettre bas*, restez calme ! [<http://www.purina.fr/chiens/nouveau-compagnon/gestation-chienne/parerer-mise-bas.aspx>] (26.7.2015)

Ma drago femelle Orchidée/pourpre niveau 38 ne veut pas *mettre bas*, même après que les 108 heures se soient écoulées (puisque elle est au stade 6, le tps de gestation est 108 heures -source- dans la rubrique « accouplement de dindes ») [<http://forum.dofus.com/fr/1028-sujets-fermes/393128-ma-dragodinde-veut-mettre-bas>] (26.7.2015)

Je pensais au début mettre tout dans la force, et dans la constitution pour avoir plus de rounds de rage et laisser le reste à 10. Mais comme j'ai vu que pas mal de dons de combats nécessitaient une bonne dex, je me demande à présent si mon choix était bon. Sachant qu'il ne faudrait peut être pas non plus négliger la sagesse, je comptais la *mettre bas* au début (après tout, un barbare sage...hein, on s'est compris) mais j'ai vu après coup que c'était utile pour la perception [http://www.pathfinder-fr.org/Forum/yaf_postst7863_Conseil-pour-creation-de-barbare.aspx#post308815] (26.7.2015)

si tu veux juste rouler ce sera plus agréable de *mettre* ta selle *haute* mais si tu veux faire du trial tu as plutot interet a la *mettre basse* comme ça normalement tu pourra *sauter plus haut* [<http://forum.monocycle.info/viewtopic.php?p=34655>] (26.7.2015)

REMARQUES : *Mettre bas* (I) se dit du fait de rabaisser quelqu'un moralement ou socialement, de le mettre dans une situation grave, voire dégradante. Dans une lutte armée, (II) renvoie au fait de vaincre, de tuer, d'abattre son adversaire ou de détruire, d'anéantir quelque chose (par exemple, un empire). (III) se dit du fait d'ôter un vêtement ou de déposer ses armes. Dans un contexte de guerre, (IV) réfère à la capitulation face à l'adversaire, les troupes rendant les armes. (V) désigne également le fait de renoncer à quelque chose, à l'avantage que peut procurer un statut, souvent par désintéret ou pour montrer son désaccord. Il peut aussi signifier la volonté du sujet de mettre de côté ses ambitions ou intérêts personnels pour le bien d'autrui. (VI) s'emploie à propos d'animaux : le sujet désigne alors un animal qui met au monde ses petits. Dans un langage plus trivial le sujet peut aussi renvoyer à un être humain. (VII) souligne le fait d'affaiblir quelqu'un, de le priver de forces, l'état de santé du sujet étant mauvais. (VIII) désigne le mouvement du corps du sujet

vers le bas, se penchant vers le sol. (IX) renvoie au fait de dire quelque chose à quelqu'un à voix basse. Notons la collocation *ne mettre jamais trop haut ni trop bas* et les structures comparatives *mettre plus bas que terre*, ou *mettre plus bas que le trottoir*. *Bas* reste invariable dans la majorité des cas, mais dans le dernier exemple du CW il s'accorde avec l'objet au féminin, en se référant à sa position basse (ou haute). Dans cet emploi, il fonctionne comme prédicat second orienté vers l'objet. *Bas* est modifié par *assez*, *bien*, (*encore*) *plus*, *tellement*, *toujours plus*, *tout*, *très*, *trop*, *si*.

Mettre court

mettre court à quelque chose : finir quelque chose promptement

↗ *enfler gros*

Mettre droit

I. Poser, positionner quelque chose / quelqu'un selon une ligne droite

Transitif

+1350 Tout ainsi que Bruians chevauchoit ou chemin,
Par dedens sa litiere, et que doy fort romcin
Le portoient en air, sans noisse et sans hutin,
Il s'est fait *metre jus droit* par desous .i. pin
Qui estoit a un lés acostes d'un sapin,
Et a l'autre costé avoit .i. aubespin
(*Brun de la Montaigne* [2^e moitié XIV^e], 2674)

1357 Adont li angles, sans attendre,
L'ala parmi les cheveus prendre
Et le porta, c'est verité,
En Babiloinne, la cité,
Et le *mist droit* dessus le lieu
Ou Daniel fu en milieu
Des set lions qui desiroient
A mengier, car grant fain avoient
(Guillaume de Machaut, *Le Confort d'ami*, 1157)

+1365 Volentiers les lettres lisi
Et à celles je rescripsi,
Mès ains que face mention
Nulle de ma rescription,
Je vous dirai son virelai
Quels il fu, car *droit* chi *mis* l'ai
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

- 1559 Et vindrent *mectre* leur oreille *tout droit* au chevet du lict du mary, lequel, ne se doutant de ses hostes, parloit à sa femme privement de son mesnage (Marguerite d'Angoulême, *Heptaméron*, p. 305, 8)
- 1736 Cependant Phocion, si vous pouviez me revenir voir dans quelques tems, par exemple dans le carnaval, je vous ferai bonne chere, et vous verrez alors sur quel pied ma maison ira ; si elle est aussi boiteuse que vous l'avez trouvée, vous êtes le redresseur et vous saurez bien la *mettre droite* (Pierre de Marivaux, *Le Télémaque travesti*)
- 1845 Le soin excessif de sa toilette, des bottines de velours, une collerette de dentelles, le châle *mis droit*, tout attestait la sollicitude de Modeste pour sa mère. Quand le moment de silence, annoncé par le notaire, fut établi dans ce joli salon, Modeste, assise près de sa mère et brochant pour elle un fichu, devint pendant un instant le point de mire des regards (Honoré de Balzac, *Modeste Mignon*)
- 1846 Son aspiration nasale fit probablement rendre une sourde harmonie au bois sonore, et alors l'orang-outang hocha la tête, il tourna, retourna, haussa, baissa le violon, le *mit tout droit*, et l'agita, le porta à son oreille, le laissa et le reprit avec une rapidité de mouvements dont la prestesse n'appartient qu'à ces animaux (Honoré de Balzac, *Physiologie du mariage*)
- 1859 — Méchante ! Quelle méchanceté vous a-t-elle faite ?
— Pas à moi précisément ; mais vous allez voir. Nous nous étions mis à quatre pour la [= la statue] dresser debout et M. de Peyrehorade, qui lui aussi tirait à la corde, bien qu'il n'ait guère plus de force qu'un poulet, le digne homme ! Avec bien de la peine nous la *mettons droite*. J'amassais un tuileau pour la caler, quand, patatras ! la voilà qui tombe à la renverse tout d'une masse. Je dis : Gare dessous ! Pas assez vite pourtant, car Jean Coll n'a pas eu le temps de tirer sa jambe... (Prosper Mérimée, *La Vénus d'Ille*)
- 1919 Les esclaves noirs saisirent le corps. En quelques instants ils eurent glissé le fantôme d'orichalque dans sa gaine de bois peint. Celle-ci, *mise droite*, fut placée dans sa niche, à côté de la niche où une gaine toute pareille portait l'étiquette numéro 52. Puis, leur tâche achevée, sans mot dire, ils se retirèrent (Pierre Benoît, *L'Atlantide*)
- 1966 Mais choisir une voie autre que la plus directe ou mettre exprès de travers ce qu'il serait normal de *mettre droit*, n'est-ce pas le propre de l'art, qui n'aurait vraiment commencé que quand on s'est permis d'ajouter un surplus ou de donner quelques entorses aux formes exigées par les nécessités d'une technique ou d'un rituel (Michel Leiris, *La Règle du jeu 3 : Fibrilles*)
- 1974 Je l'envoie aux pelotes. Mais quand c'est un beau garçon, je m'arrange toujours pour me frotter contre lui. Pour jouer. Le prétexte, c'est de lui prendre la tête pour la *mettre droite* ou de régler le siège tournant à la bonne hauteur. Le jeune homme brun est venu trois fois, la semaine dernière. Il ressemble à Tony Curtis quand il était plus jeune (Jean Vautrin, *Billy-Ze-Kick*)
- II. Se maintenir, être positionné droit
- Pronominal
- 1668 Si quelque matière dure
Vous menace d'aventure,
Entre deux je passerai,
Et du coup vous sauverai.
Cette offre le persuade.
Pot de fer son camarade
Se met droit à ses côtés.
Mes gens s'en vont à trois pieds,
Clopin-clopant comme ils peuvent,
L'un contre l'autre jetés,
Au moindre hoquet qu'ils treuvent
(Jean de La Fontaine, *Le Pot de terre et le pot de fer / Fables*)
- 1851 Il fallut me faire courage et marcher, comme si je n'avais rien entendu ou rien vu, vers l'entrée de la planche. Quand j'en fus tout près et que je levai mes yeux baissés sur le bout de mes souliers, je vis Denise qui *s'était mise droit devant* moi à l'entrée du pont de bois, et qui me barrait

le passage avec son corps (Alphonse de Lamartine, *Le Tailleur de pierre de Saint-Point*)

1861 Ils approchaient paisibles, curieux, regardant le vaisseau comme un frère d'espèce nouvelle ; ils y prenaient plaisir, faisaient fête au *nouveau venu*. Dans leurs jeux ils *se mettaient droits* et retombaient de leur hauteur, à grand fracas, faisant un gouffre bouillonnant. Leur familiarité allait jusqu'à toucher le navire, les canots (Jules Michelet, *La Mer*)

1908 Ce que j'avais fait une fois pour le plaisir, il voulait que je le fisse tant qu'il lui plairait. Je *me mis bien droit*, et je dis :
— Non ! Vous entendez ? Non, non, encore non !
— Allons, fit-il, nous en recauserons. Il est tout à fait inévitable que nous en recausions ! (Pierre Mille, *Barnavaux et quelques femmes*)

III. (Se) mettre directement (dans le bon chemin, à faire quelque chose)
Transitif

1877 — Faut pas gronder, la bourgeoise, dit le zingueur. Nous sommes sages, tu vois... oh ! Il n'y a pas de danger avec lui ; il vous *met droit dans* le bon chemin.
Et il raconta comment ils s'étaient rencontrés rue Rochecouart (Émile Zola, *L'Assommoir*)

Pronominal

1928 ANDOCHE. (*À ce moment, un bâillement sonore s'élève de la chambre de la Bique*)
Ah, ah, ah !... V'là not'viell' drouine qui s'aveille, et qui *s'met tout droit* n'à chanter, tell' qu'un'poule qu'a pondu son œuf ! (Roger Martin du Gard, *La Gonfle*)

CORPUS WEB :

je suis alle chez euomaster 2 fois de suite car mon volant apres avoir fait la geometrie n'était pas droit. et il n'est toujours pas droit, il est un peu a gauche vraiment un peu en ligne droite (la voiture ne tire pas) Est ce que je peux le *mettre droit* en devissant un peu la rotule de direction cote conducteur et en vissant celle passa-

ger [<http://www.cyberbricoleur.com/index.php?showtopic=2100128203>] (27.7.2015)

Si le phasme est en danger, ou poursuivi par un prédateur il peut allonger ses pattes le long de son thorax et *se mettre droit* [http://primatice.net/defis/phasmes/phasmes_2.htm] (27.7.2015)

Quand la jument est attelée, elle a tendance à marcher un peu comme une personne saoule, il faut toujours la *mettre droit*... aussi, elle secoue sa tête... ce qu'elle ne fait pas montée [<http://www.chevalannonce.com/forums-8570318-mors-attelage>] (27.7.2015)

La façon la plus simple de reproduire la douleur, je suis assis sur ma chaise, et je déplis la jambe pour la mettre à 180 degrés (pour la *mettre droite devant moi*) [<http://www.courseapied.net/forum/msg/115019.htm>] (27.7.2015)

REMARQUES : *Mettre droit* (I) se dit du fait de positionner quelque chose de façon bien alignée, ou de mettre quelque chose ou quelqu'un directement, de façon exacte à un endroit précis, soulignant le caractère ordonné du sujet. Dans (II), le sujet désigne une personne qui prend une position droite, qui n'est ni courbé, ni voûté, qui se tient bien. (III) se rapproche des sens directionnel ou temporel de 'direct'. *Droit* peut s'accorder avec le sujet du verbe pronominal ou avec l'objet du verbe transitif. Dans ces cas-là, il fonctionne en tant que prédicat second orienté vers le sujet ou vers l'objet. On est tenté d'expliquer l'absence de l'accord dans l'exemple de 1851 par le passage de *droit* du groupe verbal (*mettre droit*) au groupe prépositionnel (*droit devant*), mais le dernier exemple du CW offre un contre-exemple. *Droit* est modifié par *bien, jus, tout*. Notons l'emploi de *venir nouveau*.

Mettre haut

I. Mettre à un rang élevé, à un niveau supérieur (moralement ou socialement)

Transitif

~1325 Chascuns y œvre à sa devise,
Luxure y est *si haute mise*,
Que s'elle yert royne ou contesse
(Watriquet de Couvin, *Dits*, p. 352, 303)

1340 Mais quant Fortune,
La desloial, qui n'est pas a tous une,
M'ot *si haut mis*, com mauvaïse et enfrune,

- Moy ne mes biens ne pris une prune ;
Eins fist la moe,
Moy renoia et me tourna la joe,
Quant elle m'ot assis dessus sa roe,
Puis la tourna, si cheï en la boe
(Guillaume de Machaut, *Le Jugement dou roy de Behaingne*, 686)
- ~1365 Quar sire tu es toute mon esperance. tu ais
mis tres hault ton refuge (Psautier lorrain,
p. 94)
- +1400 Tout avez de luy ; mieulx ne pouez em-
ploier vostre amour, ne vostre cuer plus
ne *si hault mettre* ; nulle chose n'est digne
d'estre amee de tout vostre cuer et vertu
que luy, vous mesmes ne aultruy
(*Nouvelles françaises du xv^e siècle*, p. 129)
- 1582 AYMON. Je sçay mieus que vous deux quel
espous il luy faut.
RENAUD. Voire pour l'elever, pour la
mettre bien haut.
J'aimerois mieus, ma sœur, que la mort
violente
Vous eust percé le cœur d'une darde
poignante,
Qu'une lance Arabesque eust ouvert vostre
flanc (Robert Garnier, *Bradamante*)
- 1643 FÉLIX. Mais si, par son trépas, l'autre
épousoit ma fille,
J'acquerrois bien par là de plus puissants
appuis,
Qui me *mettroient plus haut* cent fois que je
ne suis (Pierre Corneille, *Polyeucte*)
- 1649 À les parcourir tous selon l'ordre et le temps
Et monstrier ce qu'il fut dés l'âge de vingt
ans,
Vos langues et vos voix n'y pourroient pas
suffire.
Je *ne mets pas si haut* la faveur où j'aspire.
Racontez seulement les plus dignes
emplois
Dont il a signalé la gloire des François
(Claude Malleville, *Œuvres poétiques*)
- 1664 Il faut de la prudence, il faut de la lumière,
Il faut de la vigueur adroite autant que
fière,
- Qui pénètre, éblouisse, et sème des
appas...
Il faut mille vertus enfin qu'il n'aura pas.
Lui-même il nous priera d'avoir soin de
l'empire,
En saura seulement ce qu'il nous plaira
dire :
Plus nous l'y *tiendrons bas*, plus il nous
mettra haut (Pierre Corneille, *Othon*)
- 1761 mais ici, où toute la morale est un pur
verbiage, on peut être austère sans consé-
quence, et l'on ne serait pas fâché, pour
rabattre un peu l'orgueil philosophique,
de *mettre* la vertu *si haut* que le sage même
n'y pût atteindre (Jean-Jacques Rousseau,
La Nouvelle Héloïse)
- 1773 On sent bien qu'en leur parlant à eux-
mêmes, il n'étoit guère possible de les
mettre moins haut. L'orateur et le pané-
gyrique, comme cela devoit être, avoient
beaucoup de célébrité un jour ou deux ;
et le lendemain, comme cela devoit être
encore, personne n'y pensoit (Antoine-
Léonard Thomas, *Essai sur les éloges*)
- 1838 Encore une aberration de cet esprit irrég-
ulier (le moins critique des hommes),
qui n'a jamais su juger ni lui-même, ni les
autres. Il *mettait fort haut* cette traduction
et le poème lui-même, et l'une et l'autre
me semblent médiocres (Jules Barbey
d'Aurevilly, *Premier Memorandum*)
- 1842 La nationalité polonaise, par l'effet d'une
odieuse réaction gouvernementale, était
alors tombée aussi bas que les républi-
cains la voulaient *mettre haut*. La lutte
étrange du Mouvement contre la Résis-
tance, deux mots qui seront inexplicables
dans trente ans, fit un jouet de ce qui de-
vait être si respectable (Honoré de Balzac,
La Fausse Maîtresse)
- 1845 Néanmoins le jeune duc aimait les
femmes ; mais il les *mettait trop haut*,
il les respectait trop, il les adorait, et il
n'était à son aise qu'avec celles qu'on ne
respecte pas. Ce caractère l'avait conduit à
mener une vie en partie double (Honoré de
Balzac, *Modeste Mignon*)

- 1853a Si tu veux d'autres exemples qui prouvent que la misère et les autres pièges tendus sous nos pas ne doivent rien arrêter, tu te rappelles bien ce pauvre garçon dont vous admiriez les eaux-fortes, que vous *mettiez aussi haut* que Rembrandt, et qui aurait été loin, disiez-vous, s'il n'avait tant souffert de la faim (Champfleury, *Les Aventures de mademoiselle Mariette*)
- 1853b LE NOTAIRE. Tout le bien maternel : dix mille écus de rente.
M. MERCIER. Je comptais sur le triple ; enfin, je m'en contente.
On peut, à la rigueur, vivre avec ce qu'il a, Et je ne suis pas homme à rompre pour cela.
— Ce que je *mets*, monsieur, *plus haut* que la richesse,
C'est la bonne conduite et la délicatesse.
LE NOTAIRE. Vous avez bien raison (François Ponsard, *L'Honneur et l'argent*)
- 1894 Chacun voulut définir le vrai Napoléon. Le comte Martin, en face du surtout impérial et des victoires ailées, parla avec convenance de Napoléon organisateur et administrateur et le *mit très haut* comme président du Conseil d'État, où sa parole portait la lumière sur les points obscurs (Anatole France, *Le Lys rouge*)
- 1902 C'est un point à mettre violemment en lumière ; j'appartiens à une nation qui a *mis très haut* la notion de l'honneur. On va contre l'honneur, dont j'ai un sentiment très fort, si l'on m'invite à accepter une loi à laquelle je ne suis pas identifié (Maurice Barrès, *Mes cahiers*)
- 1906 Aujourd'hui nous savons un fait, c'est que nous ne possédons que des morceaux de boutique, des répliques commerciales. Une seule statue authentique est venue jusqu'à notre âge parmi celles que l'antiquité *mettait réellement très haut* : l'Hermès de Praxitèle à Olympie (Maurice Barrès, *Le Voyage de Sparte*)
- 1908 Toutefois, il confiait – à Christophe, toujours, – que, si *haut* qu'il *mit* l'art, il *plaçait encore plus haut* l'art dans la vie, l'action, et que s'il avait eu le choix du rôle à jouer, il eût choisi Bismarck (Romain Rolland, *Jean-Christophe. La Foire sur la place*)
- 1913 DENIS. Je sais bien ! C'est une sorte de folie...d'ailleurs, ça ne dure pas, ce sont des bouffées. Après viennent les remords... des remords affreux !... car tout ce que j'ai exprimé tout à l'heure était sincère, je vous le jure, madame ! Je respecte Mme Hozleu, je la *mets si haut* ! Et pourtant... ah ! C'est effrayant...
GABRIELLE. En effet, c'est effrayant. Je crains que vous ne rendiez mon amie très malheureuse (Henry Bernstein, *Le Secret*)
- 1928 Tu étais ainsi. Tu m'as raconté qu'Odile te disait : « Vous attendez trop des femmes. Vous les *mettez trop haut* ; c'est dangereux. » Elle avait raison, la pauvre petite. Depuis quinze jours je résiste à un désir qui devient chaque jour plus fort (André Maurois, *Climats*)
- 1931 Je lui dirai d'abord : « Monsieur, ne soyez pas vexé. N'allez pas croire, surtout, que je doute de vos capacités. Au contraire : je vous *mets bien plus haut*... Mais au-dessous de vous, il y a des médecins pour les bêtes. Vous-même, hier, vous en avez convenu sans que je vous aie rien dit » (Maurice Genevoix, *Rrouû*)
- 1936 Ainsi s'élabore chez lui l'essence fine de la vie intérieure. Mais elle ne se forme pas sans difficulté, sans résistance, et, par instants, dirait-on, sans mauvaise conscience. S'y complaire et la *mettre trop haut* eût gêné son pessimisme. Entré ou poussé dans la tour d'ivoire, il fallait bien qu'il y chantât, qu'il embellît sa retraite (Albert Thibaudet, *Réflexions sur la littérature*)
- 1937 — Dans les églises du Sud où l'on s'est battu, j'ai vu en face des tableaux de grandes taches de sang. Les toiles... perdent leur force...
— Il faudrait d'autres toiles, c'est tout, dit Alvear, la pointe de la barbe enroulée sur l'index, du ton d'un marchand qui va changer les tableaux d'un appartement.
— Bien, dit Scali : c'est *mettre haut* les œuvres d'art.

— Pas les œuvres : l'art. Le plus pur de nous, ce ne sont pas toujours les mêmes œuvres qui permettent d'y accéder (André Malraux, *L'Espoir*)

- 1974 Ils marquaient non seulement l'entrée de la famille dans ce monde des affaires que nous ne *mettions pas très haut*, mais encore son échec : nous n'avions même pas été capables de réussir dans ce que nous méprisions (Jean d'Ormesson, *Au plaisir de Dieu*)

Pronominal

- 1627 Cela est cause qu'il remonte ne cherchant du secours qu'en soy-mesme, et reprenant courage il *se met aussi haut* qu'il avoit desja esté (Charles Sorel, *Le Berger extravagant*)

- 1643 DORANTE. Te tairas-tu, maraud ?
Mon nom dans nos succès *s'étoit mis assez haut*

Pour faire quelque bruit sans beaucoup d'injustice ;

Et je suivrois encore un si noble exercice,
N'étoit que l'autre hiver, faisant ici ma cour,

Je vous vis, et je fus retenu par l'amour
(Pierre Corneille, *Le Menteur*)

- 1644 RODOGUNE. Et moi, quelque vertu que votre cœur prépare,
Je crains d'en faire deux si le mien se déclare ;

Non que de l'un et l'autre il dédaigne les vœux :

Je tiendrois à bonheur d'être à l'un de vous deux ;

Mais souffrez que je suive enfin ce qu'on m'ordonne :

Je me mettrai trop haut s'il faut que je me donne (Pierre Corneille, *Rodogune*)

- 1847 Pour être à l'abri de toute recherche, ne faut-il pas d'ailleurs *se mettre plus haut* que ne sont situés les intérêts ordinaires de la vie ? Un homme du monde est soumis à des hasards qui pèsent rarement sur les gens sans contact avec le monde (Honoré de Balzac, *Splendeurs et misères des courtisanes*)

- 1860a Pardonne-moi cet excès d'orgueil... j'en ai besoin dans l'état présent de mon cœur. J'ai besoin de *me mettre haut, au plus haut*; sinon, je tombe. Eh bien ! Si ce cœur fécond, puissant, était le mien ? (Jules Michelet, *Journal*)

- 1860b Mais aujourd'hui, vous ne serez au niveau de ce qu'exige la situation actuelle qu'en vous *mettant plus haut*, en vous établissant dans une sphère supérieure. Voilà des conseils bien virils et plus fermes peut-être qu'il ne faudrait à un jeune cœur endolori (Jules Michelet, *Journal*)

- 1876 — Oui, vous avez raison peut-être, dit-il d'une voix lente, évoquant toute cette histoire. J'avais ma seule force. Vous aviez...

— J'avais autre chose, parbleu ! Achevait-elle avec une carrure qui arrivait à de la grandeur, tant *elle se mettait haut* dans le dédain des convenances.

Il n'eut pas une plainte. Elle lui avait pris de sa puissance pour le vaincre (Émile Zola, *Son Excellence Eugène Rougon*)

II. *mettre plus haut de quelque chose* : mettre plus de quelque chose, en plus grande quantité Transitif

- 1610 Car c'est à la volonté des Autheurs de varier la citation des rimes et des vers aux Poèmes qui sont formez par couplets, pourveu qu'ils *n'y mettent pas plus haut* de deux vers feminins, ou masculins l'un apres l'autre : veu que d'en mettre d'avantage c'est offenser la vraye et legitime façon, et le bon reiglement, lesquels tirent leur force, et leur autorité de l'usage qui a esté introduit par la raison (Pierre de Deimier, *L'Académie de l'art poétique*)

III. Poser (quelque chose) en hauteur de façon à ce que ce soit vu Transitif

- 1704 Ce qui est encore plus utile à ceux qui, comme saint Pierre, devoient estre élevez dans les grandes places de l'Eglise, et *mis bien haut* sur le chandelier ; car comme leur élévation les porte naturellement à s'enfler et à exercer leur puissance avec hauteur, Jésus-Christ leur apprend par

l'exemple (Jacques-Bénigne Bossuet, *Méditations sur l'Évangile*)

IV. Fixer un prix élevé (pour quelque chose/quelqu'un)

Transitif

1743 Non, reprit Zulime, j'ai une dame de confiance que j'aime beaucoup ; je dois la voir aujourd'hui : revenez demain matin. À moins, monsieur, que vous ne vouliez acheter mademoiselle ce qu'elle m'a coûté, vous pouvez vous dispenser de revenir. Le prix l'effraya ; car je la *mis assez haut* pour lui ôter l'espérance de l'avoir jamais, n'ayant nulle envie de m'en défaire (Claude Godard d'Aucour, *Mémoires turcs*)

V. Faire fonctionner avec une grande intensité sonore

Transitif

1984 Il s'est allongé de nouveau. De nouveau nous nous taisons. Le bruit de la ville est très fort, dans le souvenir il est le son d'un film *mis trop haut*, qui assourdit. Je me souviens bien, la chambre est sombre, on ne parle pas, elle est entourée du vacarme continu de la ville, embarquée dans la ville (Marguerite Duras, *L'Amant*)

CORPUS WEB :

se mettre haut sur ses pieds c'est complètement con, se baisser c'est du suicide ou comment n'importe quel coup de pied ou de genou arrivent au niveau de ton visage [http://www.jeuxvideo.com/forums/1-45-252659-4-0-1-0-comment-font-les-petits-pour-se-defendre.htm] (27.7.2015)

Les peuples fraternisent, les peuples ont le ventre et le cœur gros d'un monde meilleur. Proche est le terme. Les peuples ne vont pas *mettre bas*, non, pas cette fois. Ils vont le *mettre haut*, ce monde nouveau-né. *Très haut*, comme la barre à franchir, *haut* comme la marche à monter [http://eden-saga.com/philosophie-doctrines-religions-vanite-illusion-une-seule-voie.html] (27.7.2015)

D'accord ; je pensais que tu parlais de la speedbar, j'avais mal lu ; Mais ça va être un peu complexe en CSS3 : Il faut d'abord la masquer de base et la *mettre haut*, puis avec la propriété transitions au hover, la faire apparaître puis descendre... [https://openclassrooms.com/forum/sujet/derouler-en-css3-87805] (27.7.2015)

REMARQUES : *Mettre haut* (I) se dit du fait de donner un statut élevé à quelqu'un, de l'estimer beaucoup, de lui procurer un statut supérieur ou particulier ou de lui accorder une place importante en fonction de son caractère, de sa réussite ou de ses qualités. L'objet peut aussi référer à quelque chose, à un idéal, une idée, une vertu (par exemple : l'honneur) qui est particulièrement mis en avant, prôné ou respecté par le sujet. (II) réfère au fait d'insérer, d'ajouter quelque chose à autre chose et souligne la quantité importante, comme ici l'insertion de vers dans un poème. L'emploi concret (III) désigne le fait d'être posé à un niveau élevé, d'être situé en hauteur par rapport au sol, de façon à être vu. (IV) renvoie au fait d'estimer la valeur d'un objet, le sujet donnant un prix élevé à la chose en question. (V) dénote le fait d'augmenter fortement le volume sonore d'un film ou d'une chanson. *Haut* peut s'accorder avec l'objet direct et se rapprocher des prédicats seconds orientés vers l'objet. Toutefois, l'accord ne constitue pas la règle. *Haut* est modifié par *assez*, *au plus*, *aussi*, *bien (plus)*, *fort*, *moins*, *plus*, *réellement très*, *très*, *trop*, *si*. *Mettre haut* est le contraire de *mettre bas*. Notons l'emploi de *placer haut*, *tenir bas*. VOIR AUSSI : *tenir haut*

Mettre jus

Faire tomber, causer, provoquer la chute (de quelque chose), anéantir
↗ *mettre mat*

Mettre mat

Vaincre, mettre en échec, faire essuyer un revers
Transitif

1534 Bien peu après, l'oyseau de Jupiter
Delibera pariser pour le pire :
Mais, les voyant tant fort se despiter,
Craignit qu'on *mist ras*, *jus*, *bas*, *mat*
l'empire.
Et mieulx aime le feu du ciel empire
Au tronc ravir où l'on vend les sorets,
Que l'air serain, contre qui l'on conspire,
Assubjectir es dicts des massoretz
(François Rabelais, *Gargantua*)

CORPUS WEB :

Le tuto de saviola59 et tres bien sauf que sa concerne les parties d échecs ou l on doit *mettre mat* l adversaire en un nombre de coups defini a l avance GT:GUYTS xbox360 [http://www.

jeuxvideo.com/forums/1-29023-723245-1-0-1-0-les-echecs-survie-qui-est-bloque.htm] (27.7.2015)

A partir du diagramme 7 qui est la position de base, vous pouvez analyser comment *mettre mat* le roi adverse [http://www.lepetitechiquier.eu/?p=314] (27.7.2015)

Il est possible de mettre la jalousie en échec, mais bien peu arrivent à la *mettre mat*. La plupart du temps, elle est cantonnée à un autre niveau que le partage des corps (séparation sexe/sentiments) ou inhibée par une sorte de jeu à somme nulle (échangeisme) [http://forum.doctissimo.fr/doctissimo/libertinage/jalousie-sujet_16740_2.htm] (27.7.2015)

REMARQUES : Provenant du jeu d'échecs, *mettre mat* désigne le fait de vaincre l'adversaire ou quelque chose, d'abattre dans un combat ou une lutte guerrière, de faire couler ce qui a été construit, mis sur pied (un état, un empire). Notons la collocation *mettre ras, jus, bas, mat*, où les adjectifs-adverbes forment une suite de quasi-synonymes, l'énumération – ou plutôt l'accumulation – étant là pour insister sur la volonté d'anéantir, pour amplifier la volonté de détruire. *Mat* reste invariable (v. le dernier exemple du CW).

Mettre noir sur blanc

Mettre (quelque chose) par écrit

Transitif

1937 Dans le vôtre, idiot, vous de qui la fille peut-être, à l'heure même où vous *mettiez noir sur blanc* vos ahurissements... Il tenait déjà entre ses doigts une cigarette intacte, alors que celle qu'il fumait n'était encore qu'à demi consommée (Henry de Montherlant, *Le Démon du bien*)

CORPUS WEB :

Je vais essayer de *mettre noir sur blanc* ce que je crois avoir compris à propos de ces histoires de dérivées et de différentielles [http://www.40tude.fr/blog/category/math/] (27.7.2015)

Parmi les points à bien maîtriser figurent la durée du contrat de location, les frais de rédaction de ce document et naturellement son contenu, autrement dit toutes les clauses à *mettre noir sur blanc* et celles qui sont formellement prohibées [https://www.secure.bnpparibas.net/banque/portail/particulier/Fiche?type=folder&

identifiant=Le_bail_de_location_pieges_obligations_20090407064959] (27.7.2015)

Voilà déjà 4 mois qu'ils parcourent l'étang de long en large pour s'en faire une idée bien précise, et la *mettre noir sur blanc* [http://www.infocapagde.com/article.php?sid=1813] (27.7.2015)

En gros ça sera un truc bien compliqué à mettre en place et auquel il faut encore réfléchir mais je poste l'idée pour la *mettre noire sur blanc* et ainsi ne pas l'oublier [http://www.starship-re.com/viewtopic.php?id=20] (27.7.2015)

REMARQUES : *Mettre noir sur blanc* est une expression idiomatique qui désigne le fait de mettre par écrit ses idées, ses sentiments ou ses émotions, ce que l'on ressent, de façon claire et nette. *Noir sur blanc* reste invariable dans la majorité des cas, mais dans le dernier exemple du CW *noir* s'accorde avec l'objet au féminin. Il s'agit d'une variante stylistique réussie, puisque l'idée est effectivement exprimée en caractères noirs sur du papier blanc.

Mettre profond

I. Mettre, enfoncer profondément, en profondeur

Transitif

-1200 Cist laron m'acaterent, que trovés avés chi :

Tant m'ont de lor mestier ensengiet et apris Soussiell nen a chastel, dongon ne roellis, Ne sor pilers de marbre tant soit palais assis,

Que n'en traie l'avoir, *tant parfont i soit mis* (*Elie de Saint Gille* [fin XII^e], 1199)

+1234 Et Jehans ot si son afere

Atiré qu'il ot l'autre prestre

Remis et el lieu et en l'estre

D'ont cil avoit esté getez

Qui enfouir estoit portez :

Bien fu parfont en terre mis !

A tant est venuz Estormis

A l'uis et il li est ouvers

(Huon Piaucele, *Estormi* [2^e tiers XIII^e], 361)

+1365a L'amoureuse ou coer Phebus *mist* [= l'une des deux flèches de Cupidon]

Si très parfont

Que là où li vrai amant l'ont

(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

Pronominal

1987 Mais sur mon même au loin dans ce coin de ma mémoire où les autres vont pas souvent. C'est déjà encore ça, sinon de gagné, du moins de pas tout à fait perdu.

Je *me mets bien profond* les doigts dans le crâne pour essayer de vomir quelque chose.

Puis mes mains glissent se réchauffer entre mes jambes. C'est inutile. La toile du jean est glaciale (Jean-Louis Degaudenzi, *Zone*)

II. Entrer (dans un sujet) de manière approfondie, approfondir

Transitif

+1365b Mais pour *nous mettre plus parfont*

Que nous n'avons encore esté,

Respondes moy par amisté

De ce que maintenant enquerre

Vous vueil

(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

III. Mettre quelqu'un en difficulté

Emploi absolu

1985a Sans la sonnerie, j'y serais encore. Et dans les vestiaires, fallait chaque fois qu'ils rejouent leur foutu match ! « Tu m'aurais fait la passe à ce moment-là, putain, j'étais tout seul devant les buts, je *lui mettais profond*, et bla, et bla, et bla. » Des heures durant ! Nous étions en avril. Le bac approchait, et je révisais uniquement mes points forts (Philippe Manceuvre, *L'Enfant du rock*)

1985b Qu'est-ce qu'ils font là-dedans ? Et la ru-meur populaire d'imaginer des plans infernaux. Des rituels magiques, des contacts avec les extra-terrestres. Alors je peux vous dire (car j'y étais, bla-bla) : Ils se déshabillent, ils s'épongent, ils reprennent leur souffle et une fois revenus sur terre, ils ouvrent la porte. C'est tout ? Non c'est pas tout... Les Who, évidemment, avaient tout plein de reproches à se faire les uns les autres. « Bon sang, t'aurais fait ton solo à ce moment-là, on *leur mettait... profond* ! » Je fus pris d'un vertige. Étais-je interprète, dans la loge des Who en tournée, ou étais-je de retour dans les vestiaires

du lycée d'état mixte de Châlons-sur-Marne après le match de foot ? (Philippe Manceuvre, *L'Enfant du rock*)

CORPUS WEB :

voilà, j'ai des ovules à mettre mais je sais pas trop comment ? la pharmacienne me di comme un tampon mais je ne mets jamais de tampons !!! et c gro donc je sais pas si il faut le *mettre profond* ou juste au bord ????? [http://forum.doctissimo.fr/sante/mycoses/comment-mettre-ovule-sujet_747_1.htm] (27.7.2015)

Uber va bien leur *mettre profond* à ces taxis de merde !! Danny Plesnik avec mes potes uberistes on va te chopper sur le vieux port et bien te calmer comme le vieux porc que tu es et tes potes le méritez ! [http://www.brain-magazine.fr/article/page-president/24091-Uber,-bienvenue-%C3%A0-Marseille] (27.7.2015)

Oh les internautes, on peut quand même pas reprocher à Tsipras de nous la *mettre profond*, il essaie cela marche, bien joué [http://actu.orange.fr/une/la-grece-aurait-besoin-de-82-a-86-millards-d-euros-afp-s_CNT000000bZ6ea.html] (27.7.2015)

Puis de toute façon, les ennemis ne se privent pas non plus pour nous la *mettre profonde* :P [http://www.hooper.fr/forums/modern-gaming/ps3-demons-soul-du-sang-de-la-chique-et-du-molard-pour-le-meilleur?page=14] (27.7.2015)

REMARQUES : Le fait concret de placer quelque chose profondément dans autre chose (I) est richement repris sur le plan métaphorique (II, III). C'est donc la contrepartie de ce ou ceux qui 'encaissent'. Les deux derniers exemples du CW ont une connotation clairement sexuelle, équivalent grosso modo à 'se faire mettre'. *Profond* reste invariable dans la majorité des cas, mais, dans le dernier exemple, il s'accorde avec l'objet au féminin pour ajouter de l'emphase, ce qui est caractéristique du schéma « (se) la + verbe + adjectif » (v. par exemple *se la couler douce*). *Profond* est modifié par *bien*, *plus*, *si très*, *tant*. Notons l'emploi absolu par économie dans le second exemple du CW, qui caractérise son passage à un argot.

Mettre propre

Rendre net, nettoyer

↗ *mettre ras*

Mettre ras

Mettre à terre, détruire, dévaster, ravager quelque chose

Transitif

- 1534 Bien peu après, l'oyseau de Jupiter
Delibera pariser pour le pire :
Mais, les voyant tant fort se despiter,
Craignit qu'on *mist ras, jus, bas, mat*
l'empire.
Et mieulx aime le feu du ciel empire
Au tronc ravir où l'on vend les sorets,
Que l'air serain, contre qui l'on conspire,
Assubjectir es dicts des massoretz
(François Rabelais, *Gargantua*)

CORPUS WEB :

Déjà, il ne faut pas agir dans la précipitation en matière d'exploitation et de déblaiement du bois, pour ne pas fragiliser davantage les sols. Il ne faut pas non plus succomber à la tentation de tout *mettre ras et bien propre* [http://www.lexpress.fr/actualite/societe/environnement/forets-les-degats-de-la-tempete-ne-sont-pas-irreversibles_736708.html] (27.7.2015)

j'ai vidangé et je sais pas si il faut *mettre ras* la gueule du bouchon de remplissage comme sur voiture ou pas ! j'ai chopé une doc (honda G42-G50 general purpose engine) j'ai l'impression qu'il parle de 0.23 à 0.261 ! [http://www.moto-culture-jardin.com/forum/detail.php?forumid=1&id=42421&p=1#278164] (27.7.2015)

la cuire dedans c'est la dosette ? il faut la *mettre rase ou bonbé* ? Pr un bib de 210ml d'eau cest 2 dosette cest ca ? [http://forum.aufeminin.com/forum/mamans12/_f12036_mamans12-Celles-qui-utilise-gumilk.html] (27.7.2015)

REMARQUES : Dans un combat ou une lutte guerrière, *mettre ras* désigne l'action de mettre à terre, de vaincre l'adversaire ou quelque chose. Notons la série *mettre ras, jus, bas, mat* et l'emploi de *mettre propre*. Le CW reprend plutôt l'emploi concret de 'mettre au même niveau' qu'un point de référence : le sol, la surface d'un liquide, le bord de la cuillère, etc. *Ras* reste invariable dans la majorité des cas, mais, dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec le sujet au féminin, à côté de « bonbé » [= *bombé*], qui lui n'est pas accordé.

Mettre sec

I. Déposer (*mettre bas*) d'un coup (*sec*), sans souci des effets causés

Transitif

- 1908 *Mettant bas sec* deux paniers, une vieille,
bras ballants se plaignit :
— C'est lourd. J'ai bien du mal à mon âge !
(Pierre Hamp, *Marée fraîche*)

II. *se mettre aussi sec à* : commencer aussitôt à faire quelque chose

Pronominal

- 1955 Le mordant, chez les fragines, c'est un phénomène saisonnier. A certaines, il faut le grand décarpillage d'été des plages pour emballer, le galbe du bustier sur les roberts, ou bien le serti du short sur les cuissots. À d'autres, c'est le bénard fuseau et le pull moulant strict qui tiennent lieu d'armes secrètes sur les pentes neigeuses ; et vous en remarquerez encore certaines, indérouillables dans bien des circonstances, mais qui *se mettent aussi sec* à faire des malheurs pour peu qu'elles endossent le petit tailleur printanier. A chacune son embellie ! La race est pas près de s'éteindre ! (Albert Simonin, *Le Cave se rebiffe*)
- 1976 « Allez, mon Jacquot, va ! laisse-toi aller. » Et je *me mis aussi sec* à chialer
(Jacques Lanzmann, *Le Têtard*)

REMARQUES : Les exemples reflètent la polysémie du verbe *mettre*. *Mettre bas sec* (I) désigne une action brusque, sans façons. Le cumul de deux adjectifs-adverbes met en évidence un processus de lexicalisation de *mettre bas* comme verbe complexe : *mettre bas // sec*. (II) est une construction qui renvoie à la promptitude d'une réaction. *Sec* est modifié par *aussi*.

Mettre soef

I. Mettre doucement, délicatement, lentement
Transitif

- +1150 Gerelmes uit Aiol sor le ceual liie,
Il a traite l'espee, s'a les liens tranchies,
Soef et belement l'a ius mis del destrier
(*Aiol et Mirabel* [2^e moitié XII^e], 6990)

+1175 Mais Deus aveit uvré pur vus ;
 Quant trovat l'espee entre nus
 E nus rejèmes de loing,
 Li reis prist le gant de sun poing
 E sur la face le vus *mist*
Tant sùef ke un mot ne dist,
 Kar il vit un rai de soleil
 Ke out hallé e fait vermeil (*Tristran*, manuscrit d'Oxford [4^e quart XI^e], 220)

~1177 Ez vos desserré Lancelot,
 Que si iert vains qu'il chancelot
 De vanité et de foiblesce.
 Cele *si soef* que nel blesce
 Le *met* devant soi sor sa mure, [variante : *le monte*]
 Puis si s'an vont grant alëure
 (Chrestien de Troyes, *Lancelot ou Le Chevalier de la charrete*, 6660)

~1364 LE CONTRAIT. Vous me bleciez trop
 malement
 Luec endroit, maistre.
 MAISTRE MORIN. La main n'i puis *plus souef mettre*,
 Je ne scé de quoy tu te plains ;
 Mais c'est le mal dont tu es plains
 Qui les nerfs t'a retrait sanz doubté
 (*Miracle de saint Panthaleon*, 626)

II. *se mettre soef à quelque chose* :
 entreprendre quelque chose de manière
 tranquille, calme, douce
 Pronominal

~1370 Et quant il vist que les autres estoient endormiz, dont *se mist tout souef* hors de son lit et s'en ala jusques au lit de la damoiselle qui ne dormoit pas, ains attendoit l'aventure ensi que on ly avoit dit
 (*Roman de Berinus*, II, p. 41)

+1370 Qant li rois d'Engleterre et ses gens orent chevauchié et couru toute la plainne Escose et ars et essillié tout le plat pais, et n'estoit nulle nouvelles des Escos qui lor contredessissent lor cemin, et il veirent que li iviers aproçoit et il orent pourveu et rafresqui tous les chastiaus que il pensoient à tenir pour guerrier et héryer le demorant dou pais, il *se missent tout souef* au retour (Jean Froissart, *Chroniques* (A))

REMARQUES : *Mettre soef* (I) désigne en ancien français le fait de placer, d'installer une personne à un endroit de façon à ce qu'elle se sente bien aise, soulignant l'idée de commodité ou de confort matériel. Dans son emploi pronominal (II), il désigne le fait de commencer à faire quelque chose, entrer dans un processus en douceur, sans trop se forcer. *Soef* reste invariable et est modifié par *plus*, *si*, *tant*, *tout*. Notons l'emploi de *monter soef*.

Meubler juste

Meubler comme il faut
 ↗ *habiller juste*

Meubler moderne

Pourvoir, équiper de meubles modernes
 Transitif

1962 *Meublez moderne* votre cuisine grâce à Coop ([Affiche publicitaire] / Grundt : 239)

CORPUS WEB :

Mais plutôt que de *meubler moderne*, Omar est allé chercher du patiné [http://www.lanouvellerepublique.fr/Indre-et-Loire/Loisirs/24H/n/Contenus/Articles/2011/08/05/Le-Serpent-volant-a-Tours-ses-murs-et-le-patron] (27.7.2015)

Vous trouvez avec juste raison que leur qualité n'atteint pas celle de marques luxueuses, ou celle des meubles que vous créez, mais ils permettent à des personnes à petits budgets et pas très bricoleuses de *se meubler moderne, simple et pas cher* pour quelques heures d'utilisation de la fameuse clé Allen et de changer de décor plus souvent [http://forumsdumonde.forumatic.com/viewtopic.php?t=2893&p=51833] (27.7.2015)

Le plus souvent, cela consiste en une discipline de la créativité, pratiquement une contrainte revenant à *meubler moderne* des commerces anciens, afin de les mettre au diapason d'un monde qui n'attendra pas les retardataires [http://ecrans.liberation.fr/ecrans/2013/05/15/oculus-rift-le-casque-en-pointe_951274] (27.7.2015)

REMARQUES : *Meubler moderne* désigne le fait d'agencer un intérieur, de le garnir de meubles contemporains. Notons les adjectifs-adverbes *simple et pas cher* dans le CW. *Moderne* reste invariable (v. le dernier exemple du CW). Notons aussi l'emploi absolu dans le premier exemple du CW et l'emploi pronominal du verbe dans le second.

Meubler pas cher

Pouvoir, équiper de meubles bon marché

↗ *meubler moderne*

Meubler simple

Pouvoir, équiper de meubles simples

↗ *meubler moderne*

Meugler bas

Meugler faiblement, doucement

Intransitif

1887 La Coliche, sans bouger, tournait vers lui ses gros yeux fixes, en *meuglant plus bas*. Alors, il s'avança, se colla contre elle, posa la tête sur la croupe, d'une courte et rude pression (Émile Zola, *La Terre*)

REMARQUES : *Meugler bas* réfère au mugissement des bovidés. Il désigne le fait de pousser un cri prolongé et intense, *bas* soulignant une intensité plus faible du cri. *Bas* reste invariable et est modifié par *plus*.

Miser gros

Mettre beaucoup en jeu (pour obtenir quelque chose) ; compter beaucoup sur (quelque chose)

Emploi absolu

1984 Et alentour, plus une de ces putes sado-maso qui autrefois battaient le trottoir et le tempo des Stooges du talon de leurs cuis-sardes vernies. Sale affaire. J'avais *misé gros* sur l'Open. C'était davantage qu'une boutique de disques (Michel Embareck, *Sur la ligne blanche*)

1996 Plus on nous bassinait les oreilles avec le social, la démocratie, la liberté, les droits de l'homme et tout le tintouin, plus on se faisait mettre. Aussi vrai que deux et deux font quatre.

— Voueï, dit-il. C'est ce que je pense aussi. C'est comme à la roulette. Vé, tu mises, tu mises, et y a qu'un trou et t'es toujours perdant. Toujours cocu.

— Mais tant que tu mises, tu restes en vie.

— Vé ! De nos jours, faut *miser gros* pour ça. Moi, mon beau, des plaques, j'en ai plus assez (Jean-Claude Izzo, *Chourmo*)

CORPUS WEB :

-Dortmund : Arsenal prêt à *miser gros* sur Reus ? [http://news.maxifoot.fr/info-221462_150725/football.php] (28.7.2015)

Les Français continuent à jouer et à *miser gros* au casino [<http://www.casinos-francais-online.com/les-francais-continuent-a-jouer-et-a-miser-gros-au-casino.html>] (28.7.2015)

Misez donc en fonction de vos moyens, mieux vaut *miser petit* et faire de petits gains, que de *miser gros* et ne pas pouvoir assurer jusqu'au bout ! [http://abcddiscussion.online.fr/casinos/methode_roulette.php] (28.7.2015)

REMARQUES : Au concret, *miser gros* signifie parier une somme considérable par rapport au résultat d'un jeu, d'un événement. Au figuré, il désigne le fait d'escompter fortement la réalisation de quelque chose, la réussite de quelque chose ou de quelqu'un, d'attendre beaucoup de quelque chose, et souligne l'importance que l'on y attache. L'adjectif-verbe *gros* ajoute à l'idée de pari ou d'enjeu, à la notion d'argent mais aussi à celle d'espoir, d'attente ou encore à l'énergie déployée par le sujet. Notons la conservation du quantifieur *petit* dans *parier petit*, usuel en ancien français, dans le langage quotidien (dernier exemple du CW). *Gros* reste invariable. *Miser gros* tend à l'emploi absolu.

Miser juste

Prendre la bonne décision, faire le bon choix

Emploi absolu

1960 Maintenant, le capitaine Marchal savait qu'à cette époque il avait *misé juste*. Saïd était avec lui. Et probablement à la vie, à la mort (Michel Déon, *La Carotte et le bâton*)

CORPUS WEB :

L'un dans l'autre, l'EPFL a, au fil de la décennie écoulée, au fur et à mesure de l'essor (notamment dans les sciences de la vie) dicté par sa direction, attiré des chercheurs de haute qualité, parfois encore méconnus, comme Grégoire Courtine. Ou l'art, payant aujourd'hui, de *miser juste* [http://www.letemps.ch/Page/Uuid/bae0ea46-ab4a-11e1-8edf-bcd86c69ed98/Lart_de_miser_juste] (28.7.2015)

Du 4 au 10 mai, pariez sur FDJ.fr et remportez jusqu'à 3000 fois votre mise et jusqu'à

120.000 euros ! Il vous suffit pour cela de *miser juste* ! [<http://www.ruedesjoueurs.com/loto-fdj/fdj-news/news-euromillions/14152-fdj-misez-juste-3000-fois-votre-mise-120000-euros.html>] (28.7.2015)

Cette martingale est aussi peu sûre que la martingale classique (le joueur a l'impression qu'il ne peut rien perdre, mais c'est vrai seulement s'il a réussi à *miser juste*, avant de quitter la table de jeu !), en revanche elle permet d'augmenter les gains [<https://fr.wikipedia.org/wiki/Martingale>] (28.7.2015)

REMARQUES : Au concret, *miser juste* réfère au fait de parier sur une échéance qui par la suite confirme le pari. Au figuré, il renvoie au résultat escompté quant à la réalisation de quelque chose ou la réussite de quelque chose ou de quelqu'un, que ce résultat soit positif ou négatif. *Juste* reste invariable.

Miser petit

Miser peu, une petite somme d'argent
↗ *miser gros*

Monter calme

Monter, s'élever calmement, doucement, tranquillement
Intransitif

- 1853 En voyant dans la brume obscure
L'Ideé, amour des tristes yeux,
Monter calme, sereine et pure,
Sur l'horizon mystérieux,
Les fanatismes et les haines
Rugissent devant chaque seuil,
Comme hurlent les chiens obscènes
Quand apparaît la lune en deuil
(Victor Hugo, *Les Châtiments*)
- 1910 C'était peut-être comme au crépuscule de jadis, près de la mare maudite ; mais là, il n'y avait point d'eau ; nul arbre ne se dressait ; seule, au loin, derrière un épaulement de terrain, une fumée bleuâtre *montait calme et droite* dans le froid sec du matin (Louis Pergaud, *De Goupil à Margot : histoire de bêtes*)
- 1951 La voix *monta nette et calme* et s'adressa à tous, et je remarquai de nouveau son

autorité singulière et voilée, que Marino prodiguait si peu (Julien Gracq, *Le Rivage des Syrtes*)

CORPUS WEB :

Regarde tout se que vous avez surmonter, regarde se qu'il ete avant, et regarde maintenant !! Il était inmontable et maintenant tu peut le monter en cordelette (Pas du grand dressage mais le *monter calme* quand meme) !! [<https://www.facebook.com/QuiproqoSide/photos/a.436807729695999.92911.436805619696210/685534824823287/>] (28.7.2015)

Re : Hercules 9700 non pro bruyante. Vga silencer ou zalman 80 ? de xearox » Lun Fév 23, 2004 2:40 pm Comme tout les refroidissements passif, il faut bien 1h pour les *monter calme*. Ca c'est sur, quelque soit ce que tu y met, faut pas être pressé !!!! [<http://www.generation-gpu.fr/phpBB3/viewtopic.php?f=10&t=2112>] (28.7.2015)

REMARQUES : *Monter calme* se dit du fait de se déplacer dans un mouvement ascendant, de s'élever doucement dans l'air ou dans l'espace, le sujet pouvant désigner une entité concrète (une voix, la fumée) ou abstraite (une idée). Notons les collocations *monter calme et droit*, *monter net et calme*, *monter calme, serein et pur*. L'accord ne se manifeste pas sur l'adjectif *calme* au singulier. Toutefois, la coordination avec les autres adjectifs-adverbes et le fait qu'ils s'accordent avec le sujet au féminin (exemples de 1853, 1910 et 1951) prouve que *calme* s'accorde également avec le sujet comme prédicat second. Dans le CW, *calme* réfère à l'objet du verbe, voire aux circonstances : monter y a les sens de 'être assis sur un cheval' (premier exemple) et 'assembler' (dernier exemple). *Calme* peut alors rester invariable à côté de l'objet au pluriel dans l'emploi transitif du verbe (v. le dernier exemple du CW), où il garde clairement son interprétation d'adverbe de manière.

Monter détendu

Monter sans pression
↗ *monter lent*

Monter doux

Se soulever (dans l'eau) dans un mouvement tranquille

Intransitif

1945 Ça montait doucement, doucement, à la dérobee et ça descendait de même [...] le bateau *monte doux*, *redescend doux* (Jean-Paul Sartre, *Le Sursis*)

CORPUS WEB :

préparation du cheval au sol : gagner les jeux, preflight checks, « *échauffer fort* pour *monter doux* » ; simulations dont steady rein ; stratégies pour aider soit le cavalier soit le cheval pour tout ce qui est lié à la confiance, au contrôle et à la sécurité [http://equi-logique.actifforum.com/t10163-stages-avec-carmen-zulauf-instructrice-4-a-gibecq] (28.7.2015)

REMARQUES : Dans le premier exemple, *monter doux* désigne un bateau qui se déplace dans un mouvement ascendant, s'élève tranquillement, sans brusquerie sur l'eau. Dans l'exemple du CW, il réfère au fait de monter le cheval sans problèmes, dans un contexte de tranquillité, de calme et de confiance. Cette situation est créée au préalable par des exercices d'échauffement (*échauffer fort*). Notons l'emploi de *redescendre doux*.

Monter droit

I. Aller, se rendre directement à un endroit ou dans un endroit situé plus haut que là où l'on se trouve (mouvement actif)

Intransitif

~1170 Par mi les degrez entailliez

Sont el palais *dreit monté sus* :

Mout i aveit contes e dus

E maint bon chevalier gentil (Benoit de Sainte Maure, *Le Roman de Troie*, 6281)

1377a Exemple du premier [= mouvement] : se une lance estoit *portee tout droit en travers* et une mouche *montast tout droit contre-mont* ceste lance, le mouvement de la mousche seroit mixte de .ii. mouvemens drois, c'est a savoir de celui dont elle est meue aveques la lance et du sien propre, et decroit par son mouvement une ligne dyametrale ou biese (Nicole Oresme, *Le Livre du ciel et du monde*, p. 62, 22)

1377b Et cele chose appert possible par samblable, car se un homme estoit en une nef meue vers orient tres isnelement sans ce que il apparceust ce mouvement et il tiroit sa main en descendant et en descendant une droite ligne contre le maast de la nef, il lui sambleroit que sa main ne fust meue fors de mouvement droit ; et ainsi, selon cest opinion, nous semble il de la seëtte qui *descent ou monte droit en bas ou en haut* (Nicole Oresme, *Le Livre du ciel et du monde*, p. 524, 112)

1560 La somme est, que sous le nom de Père, ce Dieu qui nous est apparu en l'image de son Fils, nous est mis en avant, afin que nous l'invoquions en certitude de foy, et que non seulement ce nom de Père, selon qu'il est familier, doit servir à confermer nostre fiance, mais aussi à retenir noz esprits, afin qu'ils ne soyent point distraits à aucuns dieux incognuz ou controuvez, mais plustost qu'estans conduits par le Fils unique, ils *montent tout droit à celui* qui est seul Père des Anges et des hommes (Jean Calvin, *Institution de la religion chrestienne*)

1623 Uralie fut bien faschée de la separation d'une chose qu'elle avoit si chere, mais il s'y falut resoudre, encore estoit-elle en danger de courir une grande fortune puisque son frere estoit en bas, qui n'adjoustant point de foy aux serments de la villageoise, *monta droit à la chambre*, et trouvant la porte fermée heurta tant qu'il la rompit, sachant bien qu'il y avoit quelqu'un, car il avoit veu Perside par le trou de la serrure (Charles Sorel, *Les Nouvelles françaises*)

1655 certes, je le fus de si bonne sorte que, ne sachant à quoy attribuer ce miracle, j'eus l'insolence de m'imaginer qu'en faveur de ma hardiesse, Dieu avoit encore une fois recloué le Soleil aux Cieux, afin d'esclairer une si généreuse entreprise. Ce qui accrût mon esbaïssement, ce fut de ne point conoistre le país où j'estois, veu qu'il me sembloit qu'estant *monté droit*, je devois estre descendu au mesme lieu d'où j'estois

- party (Savinien Cyrano de Bergerac, *Les Etats et empires de la lune*)
- 1755 Il pensera mieux des autres, et plus modestement de lui-même... Lorsque j'allois examiner, d'un air pensif, si j'étois bien exempt de la vanité que je reprochois aux autres, j'ai reçu la visite de Miladi L. qui ne doit pas servir à me donner une mauvaise opinion de moi-même. Elle est *montée droit* à mon cabinet. Madame Reves s'étant hâtée de la suivre (abbé Prévost, *Lettres anglaises* [trad.])
- 1843 — Ah ! M. Charles ! à la bonne heure... vous *parlez si bas* que je n'avais pas entendu... Eh bien ! ma petite dame, puisque vous allez chez M. Charles, beau jeune homme tout de même... *montez tout droit*, c'est la porte en face. La marquise, accablée de confusion, mit le pied sur la première marche (Eugène Sue, *Les Mystères de Paris*)
- 1878 Hélène *monta droit au grenier* où elle était venue si souvent, en haut de la grande maison du passage. Mais elle eut beau frapper, rien ne bougea. Elle redescendit alors, très embarrassée (Émile Zola, *Une page d'amour*)
- 1945 Le chauffeur et un soldat en uniforme, mitrailleuse à l'épaule, étaient restés dans le couloir de l'immeuble. Cinq hommes en civil étaient *montés tout droit chez mademoiselle*, sans rien demander à la concierge, — ce qui prouvait qu'ils avaient des renseignements précis (Roger Vailland, *Drôle de jeu*)
- II. Mener directement à un endroit (chemin, route)
Intransitif
- 1393 « Monseigneur, veéz la la montaigne ou ilz se tient. Et veéz vous ce blanc sentier qui *monte droit* [variante : *tout droit* ; éd. Genève, p. 363] *a ce gros arbre ?* » (Jean d'Arras, *Mélusine*, p. 710 [manuscrit Ars])
- 1833 Ce sentier *montait droit* à une roche ardue qu'il pourtournait ; au sommet de ce rocher, quelqu'un moins lassé, moins pensif, aurait remarqué un corps allongé, noirâtre, immobile (Pétrus Borel, *Champavert*)
- 1870 Comme la route de Saverne à Phalsbourg *montait tout droit* ; comme elle était effondrée, pleine d'ornières et même de ravines, où l'on risquait de verser jusque dans la Schlittenbach (Émile Erckmann et Alexandre Chatrian, *Histoire d'un paysan*)
- 1874 C'est tout : non, j'oubliais : « Pas de ruches autour du cou ; un grand col *montant droit* et se rabattant sur lui-même, comme le collet des Incroyables. Il est fait en étoffe pareille aux robes ou en fourrures pour les manteaux » (Stéphane Mallarmé, *La Dernière Mode*)
- III. S'élever dans l'air, dans un espace, selon un ligne droite, directe (fumée, odeur, voix, vibration) (mouvement passif)
Intransitif
~1450 CAÏM. Ma gerbe aussi y sera mise,
En esperant que Dieu la prende
Et qu'il voye que je luy rende
Le devoir ou je suis tenu.
(*CaÏm brulle sa gerbe*)
ABEL. Vray Dieu dont tout bien est venu
Et ou tout bien a residence,
Or voy je par experience
Que mon offrande est acceptee,
Car la fumee en est *montee*
Tout droit en hault sans soy distraire
(Arnoul Gréban, *Le Mystère de la Passion*, 863)
- 1768 On ne manqua pas de publier aussitôt que l'ame du mort, tué dans une action aussi sainte, était *montée droit au ciel*, où elle était placée entre les confesseurs (Nicolas-Simon Linguet, *Histoire impartiale des Jésuites*)
- 1859 Avec ses hautes maisons bâties en briques, elle ressemble à une de nos cités fabriquantes de Normandie ; les murs rouges et noirâtres *montent droit jusqu'à* la toiture, sans être coupés par la teinte verte des persiennes et des jalousies. À Rotterdam, on paraît ne pas connaître ces deux meubles extérieurs (Maxime Du Camp, *En Hollande*)
- 1889 Mais celle-ci, dans la pâle pénombre crépusculaire, me paraît plus élevée et plus svelte ; elle semble avoir participé à ce

- même mouvement d'élanement qui a fait *monter si droit vers* le ciel les colonnes des cèdres voisins (Pierre Loti, *Japoneries d'autonne*)
- 1905 13 février.
Un diamant que les dames riches ne peuvent garder à l'oreille, c'est la goutte d'eau. Immobilité, sommeil profond de la nature : le chant du coq *monte tout droit* (Jules Renard, *Journal*)
- 1922 Un ciel gris recouvrait Lyon. Les fumées d'usine y *montaient tout droit* comme d'innombrables colonnes. Il semblait qu'elles travaillaient à l'assombrir depuis toujours et à jamais ; un temps viendrait où la ville serait étalée sous une chape de suie noire ; elle posséderait alors sa vraie figure (Jean Viollis, *L'Auvergnate*)
- 1931 Elle avait continué de luire pendant que son corps trébuchait ; et maintenant que son corps épuisé renonçait à lutter davantage, il retrouvait, aussi vivace, sa petite flamme fidèle qui brillait dans le jour pâle. Elle *montait droit*, sans vaciller. Elle se tenait devant ses yeux, irradiant une clarté dorée qui réchauffait sans éblouir (Maurice Genevoix, *Rouï*)
- 1938 Nous avons voulu te parler, devant elle. Bernard regarda Catherine, qui ne bougeait toujours pas, qui ne fumait même plus. La fumée de sa cigarette *montait droit*, puis tremblait à une onde lointaine de la voix de Madame Rosenthal (Paul Nizan, *La Conspiration*)
- 1979 Et c'est si beau que le poil te dresse sur le dos. Une autre voix sort de la nuit, s'élançait et *monte tout droit dans* la nuit, cherche la première, la poursuit, la rejoint, l'enlace, ne la lâche plus. Elle est limpide et caressante, celle-là, elle est coquette (François Cavanna, *Les Russkoffs*)
- IV. Même sens que (II), mais en insistant sur la position droite de ce qui monte
Intransitif
- 1872 les grands bambous de l'Inde *montaient droits, frêles et durs*, faisant tomber de haut leur pluie légère de feuilles ; un ravenala, l'arbre du voyageur, dressait son bouquet d'immenses écrans chinois (Émile Zola, *La Curée*)
- 1878 Dans le ciel éclatant et immobile, aucune brise ne s'élevait. Les fumées de la manutention *montaient toutes droites*, en flocons légers qui se perdaient très haut. Et, au ras des maisons, des ondes passaient sur la ville, une vibration de vie, faite de toute la vie enfermée là (Émile Zola, *Une page d'amour*)
- 1896 Quand il n'y eut plus personne devant l'autel pour recevoir le sacrement, un calme infini s'étendit. Les bougies de l'autel *montèrent plus droites*. Les parfums d'encens *coururent plus lourds*. Le Christ était partout, d'une présence obsédante qui perceait le mystère. Cela dura jusqu'à la fin (Édouard Estaunié, *L'Empreinte*)
- 1903 (Tous les rajahs des pays d'alentour ont sur le Gange une résidence, un peu délaissée, où ils viennent de temps à autre faire une retraite.) Les murailles massives *montent d'abord droites*, sans ouvertures, et c'est seulement tout en haut que commencent les fenêtres, les balcons, la vie de ces impénétrables demeures (Pierre Loti, *L'Inde (sans les Anglais)*)
- 1907 Dans les champs gazouillaient les alouettes. Des papillons blancs dansaient autour de leur tête. Ils s'assirent dans un pré. Les fumées du village *montaient toutes droites* dans le ciel lavé par la pluie. Le canal immobile miroitait entre les peupliers. Une buée de lumière bleue duvetait les prairies et les bois (Romain Rolland, *Jean-Christophe. La Révolte*)
- 1921 Le Greco a délivré l'âme espagnole. Après lui la flamme *monte, droite et haute*, pour mourir presque brusquement. Nulle part ailleurs il n'y eut évolution si rapide et si brève, esprits plus rares et plus fiers (Élie Faure, *Histoire de l'art : l'art moderne*)
- 1945 Emmanuel se sentit replongé dans l'absurde. Une scène de sang, de souffrances,

se présenta à lui. Et, pendant un instant, il cessa de voir la fumée des toits qui *montait, si droite*, dans le ciel léger. Il cessa de boire l'air, comme s'il lui était devenu irrespirable (Gabrielle Roy, *Bonheur d'occasion*)

- 1953 Bon prétexte. Une épaisse fumée s'élevait dans un roulis majestueux, lacérée d'orange. En volutes puissantes, elle dépassa la falaise et *monta presque droite* dans le ciel. Jacquemort frissonna. Il s'aperçut qu'il était en train de miauler depuis plusieurs minutes (Boris Vian, *L'Arrache-Cœur*)

Transitif

- 1909 Les champenoises empilées sur lattes traçaient d'un bout à l'autre du cellier l'alignement parfait des cubes de goulots et de tessons *montés impeccablement droits* (Pierre Hamp, *Vin de Champagne*)

CORPUS WEB :

Moins vous aurez de coudes, plus votre installation sera performante. Mieux vaudrait un tirage un peu excessif qu'un mauvais tirage... Alors si les tuyaux peuvent *monter droit* à la sortie de toit, cela semble être l'idéal [<http://www.poele-turbo.fr/tuyaux-fumisterie.html>] (29.7.2015)

A un cairn, *monter droit* dans la pente ou en tirant à peine à gauche pour rejoindre une sente qui monte, en traversant à gauche, jusqu'au pied de la face. On peut aussi poursuivre plus loin le sentier horizontal jusqu'à l'aplomb de la falaise puis *monter droit dans* les pentes d'herbes puis les pierriers [http://www.escalade-74.com/falaises/escalade_cenise.htm] (29.7.2015)

Voici que la pierre elle-même pourrait permettre un abri ; or elle est rigide, lourde... et il faut la *monter droit vers* le ciel, entrer en lutte contre la pesanteur et s'en servir aussi pour la stabilité. [<http://mpflimousin.free.fr/dcev/fi14/fi14ru01.php>] (29.7.2015)

Et bien il faut qu'elle soit très large à la base car plus tu monte, plus elle s'amincit car la terre c'est pas du béton (à moins qu'elle soit très bonne comme la terre agricole) donc tu peux pas trop la *monter droite* sur les côtés... Ce que je te conseille c'est mouiller ta récep qui est trop petite et tu prends de la terre humide que tu plaque sur le haut et normalement sa devrait tenir...

après tu essaye de mettre u tapis et hop c'est par-tis pour le ride... Mais sache que plus tu monte ta bosse plus il te faut de terre (logique ;)) car il faut qu'elle soit super large... [<http://www.26in.fr/forums/rouler/vtt/sujet-12870-comment-faire-une-bonne-bosse-de-dirt.html>] (29.7.2015)

REMARQUES : *Monter droit* (I) désigne un animé qui se dirige directement vers un endroit, en général situé à un niveau plus élevé que là où se trouve l'observateur, sans attendre ou sans détour. En (II), le sujet désigne une substance (par exemple une fumée) qui s'élève, se dirige vers le ciel en suivant une ligne droite, souvent verticale. L'adjectif-adverbe réfère aussi à la direction d'un son qui se propage dans l'air, en direction du ciel, le sujet désignant un son, un effet sonore, un chant. Le sujet peut aussi désigner une source de chaleur telle qu'une bougie dont la flamme s'élève de façon parfaitement verticale. Au figuré, le sujet peut aussi désigner l'âme qui monte au ciel. (II) réfère à la direction que prend un chemin pentu, celui-ci menant directement à un endroit, à un but. Les exemples sous (IV) réunissent les variantes accordées qui correspondent à (III), créant donc des oppositions du type *la fumée monte droit / droite*. En principe, la variante non-accordée accentue l'acception directionnelle, tandis la variante accordée met en relief la position de ce qui monte (prédication seconde). On observe en effet que l'emploi d'une préposition indiquant la direction (*monter droit vers, dans*, etc.) constitue la règle en (III), tandis qu'il est exceptionnel sous (IV). Mais la différence de sens se limite parfois au registre ou au degré d'emphase, l'accord étant plus littéraire et plus emphatique. Notons la collocation *droit et haut*. *Droit* a tendance à s'associer avec la préposition qui le suit (*à, chez, dans, jusqu'à, sur, vers*), au point de faire partie du groupe prépositionnel comme modifieur de la préposition. Il est modifié par *d'abord, impeccablement, plus, presque, si, tout*. Notons l'emploi transitif dans les deux derniers exemples du CW. Dans le dernier exemple, l'accord de *droit* marque son emploi résultatif. Mentionnons également l'emploi de *courir lourd, descendre droit, parler bas, porter droit*.

Monter dru

Monter en groupe compact et vigoureux
(en parlant d'une plante)

Intransitif

1959 Les jeunes tamarins des Hauts *montaient dru* comme du gazon (*France-Soir*, 22 mai 1959 / Grundt : 327)

CORPUS WEB :

Taille (dans le sens hauteur), les diospyros kaki ne dépassent pas 5 ou 6 m. Hybridés avec un *D. lotus* ? (quel intérêt, d'ailleurs ?) *ça doit monter dru* [<http://www.aujardin.org/taille-max-plaqueminiers-t172611.html>] (29.7.2015)

Ce matin, 2h à jeun assez cool, 18 kms. Ce soir, reconnaissance partielle d'un trail programmé samedi prochain à Montpezat d'Agenais. Premières impressions, *ça va monter dru* ! [<http://planetejogging.forumactif.com/t7319p120-entrainement-de-lol47>] (29.7.2015)

Cela dit le détour nous offrira également de bons moments de bravoure à *monter dru* dans l'pentu, ça fait mal aux jambes mais ça passe sur le vélo [<http://mtbcrew.xooit.fr/t320-La-rando-du-Malpassant-Mery-73-le-22-05-2011.htm>] (29.7.2015)

REMARQUES : Dans le domaine du jardinage, *monter dru* réfère à une plante ou un arbre qui pousse en hauteur de manière robuste et touffue. Dans l'argot du sport, il renvoie à une pente forte et rude que les participants doivent gravir.

Monter dur

monter pur et dur : gravir intégralement, sans compromis

↗ *monter pur*

Monter fort

S'élever fortement, à pic

Intransitif

1942 Là, je les vois ! Petits. Un essaim de guêpes empoisonnées [= les avions de chasse allemands].

- Mitrailleur ! Ils passent par le travers. Les apercevrez dans une seconde. Là !
- Je... je ne vois rien. Ah ! Je les vois !
- Moi je ne les vois plus ! [...]
- Ils nous prennent en chasse ?
- Ils nous prennent en chasse !
- *Montent fort* ?

— Je ne sais pas... je ne crois pas... non !

— Que décidez-vous, mon capitaine ?
(Antoine de Saint-Exupéry, *Pilote de guerre*)

CORPUS WEB :

Le son du jour à *monter fort* pour couvrir la télé et la radio [<http://www.culturalgangbang.com/2013/06/le-son-du-jour-monter-fort-pour-couvrir.html?m=0>] (29.7.2015)

Encore un secteur ou les prix sont *montés fort* en 2012 et ou cela devrait continuer de *monter fort* en 2013 [<http://bear-de-brehat.over-blog.com/article-encore-un-secteur-ou-les-prix-sont-montes-fort-en-2012-et-ou-cela-devrait-continuer-de-monter-fort-e-114199786.html>] (29.7.2015)

Suivez ce groupe de jeunes qui va *monter fort* !!! [https://www.facebook.com/Burkina24/posts/349297228493456?stream_ref=5] (29.7.2015)

la deuxième doit avoir un problème de solénoïde de marché arrière ou peut-être un autre problème car le R ne marche pas ; enfaite j'ai comme l'impression que cette boîte reste tout le temps enclenché en Drive. Elle a un deuxième problème, il faut la *monter fort* dans les tours pour qu'elle puisse commencer à avancer [<http://www.bmw-serie3.com/phpbb3/viewtopic.php?f=263&t=10959>] (29.7.2015)

Plus je téléphonais, plus j'écrivais, plus le dialogue devenait de sourds, d'incompréhension et malhonnêteté. Pas de ma part bien sûr. Bref, la mayonnaise est *montée forte, très épicée*, jusqu'à un dernier courrier de leur part très violent [<https://kettymillet.wordpress.com/page/3/>] (29.7.2015)

REMARQUES : *Monter fort* réfère à un mouvement soit actif, ascendant (un avion). Les exemples du CW attestent les significations d'augmenter fortement le volume du son, d'augmenter drastiquement les prix, de progresser fortement (un groupe qui devient plus populaire). Dans le quatrième exemple du CW, *fort* fonctionne en tant que prédicat second orienté vers le sujet, mis en série avec *très épicée*, les deux modificateurs s'accordant avec le sujet au féminin.

Monter fou

I. Monter, assembler (un dispositif) de façon à ce qu'il soit mobile

Transitif

1876 14, 15, pièces d'angle *montés fous* sur l'arbre et engrenant le pignon 16 calé sur l'axe 11 de manivelle (*Description des machines et procédés*)

1956 Le principe du « damper » est simple : un ou deux plateaux sont *montés fous* sur le vilebrequin et arrêtés par des épaulements, certains sont maintenus écartés par des ressorts, d'autres, au contraire, sont montés sur caoutchouc (Charles Chapelain, *Cours moderne de technique automobile*)

2015 – un porte-satellite supportant généralement trois pignons appelés satellites *montés fous* sur leur arbre et en prise permanente entre le planétaire et la couronne (Philippe de Lerat, *Les Machines agricoles*)

II. Monter, s'envoler sans contrôler son mouvement, sans contrôler la direction

Intransitif

1910 Ils *montèrent fous* dans le soleil, en une ascension éperdue, jusqu'à ce que, tout d'un coup, vidé, ployant sur ses ailes flasques, le grand oiseau chavira sur l'abîme, et, dans les derniers sursauts de l'agonie, étreignant encore entre ses serres rigides le corps de sa victime, les deux cadavres s'abîmèrent dans le vide (Louis Pergaud, *De Goupil à Margot : histoire de bêtes*)

CORPUS WEB :

Selon l'invention, le rouage (51, 51') comporte un deuxième mobile (57, 57') en matériau micro-usinable qui est indépendant des mouvements dudit premier mobile et qui comporte une ouverture (58, 58') dont la paroi est montée en vis-à-vis dudit axe afin de *monter fou* le deuxième mobile (57, 57') sur ladite première extrémité de l'axe (53, 53') [<http://www.google.com/patents/EP2309341A2?cl=fr>] (29.7.2015)

Le mouvement de déplacement du dispositif de nettoyage 26 est également commandé par l'intermédiaire de la cuvette 11 qui comporte à cet effet, comme on peut voir en particulier sur les

figures 2 et 3 une rainure de guidage 61 qui est aménagée dans une paroi latérale de la partie arrière de la cuvette ; cette rainure sert au guidage d'un galet 62 qui est *montée fou* sur un axe 63 qui est fixé à l'extrémité d'un bras 64 dont l'autre extrémité est solidaire d'une poulie 65 [<http://www.google.es/patents/EP0242274A1?cl=fr&hl=es>] (29.7.2015)

Les boîtes de vitesses comprennent généralement deux arbres pourvus de pignons en vis-à-vis de diamètres différents qui s'engrènent les uns avec les autres, les pignons d'un des arbres étant *montés fou* sur cet arbre. Afin de passer un rapport, ces boîtes de vitesses utilisent des dispositifs de couplage d'un des pignons fou avec l'arbre de la boîte de vitesses sur lequel il est monté de manière à égaliser leur vitesse de rotation [<https://patents.google.com/patent/FR2896554A1/fr>] (20.10.2020)

Une roue (15) est *montée folle* sur l'arbre (2) de la tête d'impression, et est en contact par sa périphérie avec le film à imprimer [<http://www.google.fr/patents/EP0326496A1?cl=fr>] (29.7.2015)

Ainsi, la promesse fut faite, Vicente se relevait du bord du toit de la maison pour ensuite soupirer brusquement quand Vincent vint *monter fou de rage*, sur le toit, Vincent prit violemment par le col de sa main gauche Vicente pour ainsi le faire basculer contre la cheminée [<http://weaverether.skyrock.com/3241222007-The-Nightmare-Chapitre-9-Le-destin.html>] (29.7.2015)

REMARQUES : Dans le langage de la mécanique, *monter fou* (I) réfère à un type de construction qui laisse une marge de manœuvre, qui permet à une pièce de tourner librement autour d'un pivot, d'un axe. La motivation de 'folie' (II) transparaît dans l'exemple littéraire de 1910, comme dans le dernier exemple du CW où *fou* est un prédicat second qui conserve le sens de base. *Fou* peut s'accorder avec le sujet, même dans les fonctions plutôt adverbiales, mais il peut également rester invarié (troisième exemple du CW). Dans le second exemple du CW, il s'agit probablement d'une faute d'accord dans *montée* puisqu'il modifie *galet*. L'accord au féminin (quatrième exemple du CW) est plutôt rare. C'est ainsi que l'exemple de 1876, où *fou* modifie le féminin pluriel *pièces*, fait incompréhensiblement l'accord au masculin pluriel.

Monter gros

Augmenter, croître en quantité ; atteindre une forte somme d'argent

Intransitif

1850 Elle cherche cinquante procédures, elle dit que Cadet Blanchet lui a fait des billets, et que quand elle aura fait vendre tout ce qui nous reste, elle ne sera pas encore payée. Tous les jours elle nous envoie des huis-siers, et les frais *montent déjà gros*. Notre maîtresse, pour la contenter, a déjà payé ce qu'elle a pu, et du tracas que tout ça lui donne, après la fatigue que la maladie de son homme lui a occasionnée, j'ai bien peur qu'elle ne meure (George Sand, *François le Champi*)

CORPUS WEB :

J'ai réalisé trois montées en quatre ans et c'est vrai que c'est la plus inattendue parce que tout le monde voyait Dreux *monter gros comme une maison*. En gagnant à Dreux puis à Orléans, on a tout chamboulé [<http://www.lanouvellerepublique.fr/Indre-et-Loire/Sport/Football/Regionaux/n/Contenus/Articles/2014/06/02/L-AOCC-retrouve-le-CFA-2-1931323>] (29.7.2015)

mais le vif reste un bon choix tu pourras tenter plus de poissons. en ce qui concerne la taille n'hesites pas a *monter gros* [<http://www.cotepeche.fr/forums/peche-aux-appats/peche-vif-t3353.html>] (29.7.2015)

Oui j'imagine que c'est surtout une question d'habitude, de comment on se sent avec. J'ai trouvé que les Les Paul en général sont *montées gros* (en 11 voire 12) et je n'y ai jamais été très à l'aise [http://www.partoch.com/forum/post_889545_telecaster+user+s+club.html?var=41] (29.7.2015)

Et que dire de la Picasso !, elle est probablement la préférée de plusieurs Saumoniers en début de saison. Cette mouche est *montée grosse* (1/0, 2/0, 3/0), c'est une mouche excellente à l'eau haute [<http://www.fabri-mouches.ca/marclblanc-un-monteur-de-mouches-un-guide-repute.html>] (29.7.2015)

REMARQUES : En parlant de ce qui est mesurable, *monter gros* désigne quelque chose (un montant, des frais) qui augmente et atteint une somme ou une valeur très élevée. Dans l'argot de la pêche,

il réfère à la taille du fil de pêche, de gros diamètre. *Monter* adopte alors le sens mécanique de 'assembler, placer, mettre'. *Gros* tend à l'emploi invariable, mais, dans le dernier exemple, il s'accorde avec le sujet au féminin (prédication seconde). Notons l'emploi absolu dans le deuxième exemple du CW.

Monter haut

I. (Faire) atteindre un haut niveau ou un rang élevé (moral, social, intellectuel, etc.)

Intransitif

+1150 DIABOLUS. Ne *munteras jamés plus halt* ?
Molt te purras tenir pur chier,
Quant Deus t'a fet sun jardenier !
(*Le Jeu d'Adam* [2^e moitié XII^e], 180)

~1177 Il n'a corteesie ne san

An plet d'oiseuse maintenir.
Cist plez ne doit avant venir,
Ne l'an nel doit *plus haut monter* ;
Mes faites nos avant conter
Ce qu'il avoit ancomancié,
Que ci ne doit avoir tancié (Chrestien de Troyes, *Yvain ou Le Chevalier au lion*, 101)

~1230 Quand Rollans l'entendi, le sans quide derver :

Comment ! dist il, dans rois, ne l'osés ja panser
Que vos deseure moi puissiez *si haut monter* ! (*Gui de Bourgogne*, p. 129)

~1427 Et se tu y es ravallé au dessoubz des autres palatins, tu seras envieux de leur pouoir. Se tu y es en moyen estat, dont tu n'ayes suffisance, tu estriveras de plus *haut monter* (Alain Chartier, *Le Curial*)

1538 Or de l'avoir si tost mort estendu,
Mort le trompa : car, tout bien entendu,
Son vif esprit à grans biens pretendoit.
Monté soit il *plus haut* qu'il ne tendoit
(Clément Marot, *Cimetière*)

~1596a Car, pour estre tousjours à lui-mesme semblable,
Il empesche qu'aucun ne luy soit comparable,
Et sans *monter trop haut ny trop bas devaler*,
Fait qu'estant tout égal on ne peut l'égaller.

- L'Amour n'auroit sans luy ny flamme ny cordage (Philippe Desportes, *Œuvres*)
- ~1596b Il n'est donc rien si doux que l'estat d'un amant.
Ouy, mais le grand peril suit la grande entreprise,
Et qui *monte bien haut* peut *bien bas tresbucher* ;
Et puis en se brûlant il faut son feu cacher (Philippe Desportes, *Œuvres*)
- 1601 Ils sont battus d'une part du mal qui les poingt, et d'autre de la reigle, qui les ennuye. Toutes ces miseres susdictes sont corporelles ou bien mixtes et communes à l'esprit et au corps ; et ne *montent gueres plus haut* que l'imagination et fantasie (Pierre Charron, *De la sagesse*)
- 1624 Veritablement mes iniquitez ont *monté si haut* qu'elles sont desja proches du Throsne de Dieu d'où elles n'attendent que sa vengeance, et fors un desir imparfait que j'ay de me repentir, et quelque petite resistance que je fais au commencement du mal, il n'y a point de difference entre moy, et le plus grand pecheur qui soit sur la terre (Jean-Louis Guez de Balzac, *Les Premières Lettres*)
- 1648 VENCESLAS. Duc, je ferai *si haut monter* votre fortune,
D'un crédit si puissant j'armerais votre bras,
Et ce séditieux vous verra de si bas,
Que jamais d'aucun trait de haine ni d'envie
Il ne pourra livrer d'atteinte à votre vie (Jean de Rotrou, *Venceslas*)
- 1830 DON CARLOS. Je suis bourgeois de Gand.
DON RUY GOMEZ. La dernière campagne A fait *monter bien haut* le roi François premier.
DON CARLOS. L'aigle qui va peut-être éclore à mon cimier
Peut aussi déployer ses ailes.
DON RUY GOMEZ. Votre altesse Sait-elle le latin ? (Victor Hugo, *Hernani*)
- 1835 Les deux agas chez lesquels je suis entré m'ont reçu avec la politesse la plus exquise. Le fanatisme brutal du bas peuple de Damas *ne monte pas si haut*. Ils savent que je suis un voyageur européen ; ils me croient un ambassadeur secret, venant chercher des renseignements pour les rois de l'Europe, sur la querelle des turcs et d'Ibrahim (Alphonse de Lamartine, *Souvenirs, impressions, pensées et paysages pendant un voyage en Orient*)
- 1839 Ce jour-là, ce sera votre jour ; ce parti-là, ce sera vous. Quoi qu'on en dise, l'époque où nous vivons est une belle époque. L'art et la pensée n'ont en aucun temps *monté plus haut*. Il y a partout de grands commencements de tout. Félicitez-vous, car vous aurez plus d'une sainte tâche à remplir (Victor Hugo, *Correspondance*)
- 1848 Une femme de douleur a surtout été chargée du fardeau le plus lourd, comme la plus forte ; il n'y a cœur qui ne se brise à son souvenir ; ses souffrances sont *montées si haut*, qu'elles sont devenues une des grandeurs de la Révolution (François de Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*)
- 1896 24 avril.
« Je vous le dis, mon cher maître : avec Hugo, Lamartine, Chateaubriand, le génie est *monté trop haut*. Il s'est cassé les reins. Maintenant, il se traîne sur la route comme une oie de village. Nous en avons assez, d'étudier les relations des sexes » (Jules Renard, *Journal*)
- 1906 Espoirs *montés si haut* qu'ils tombèrent des nues,
Haines, affres, erreurs jonchaient les avenues
Où saignaient, lentement, vos amours mis en croix ;
Mais tout au fond, comme une flamme au cœur du bois,
À travers les rameaux de vos heures sans gloire,
Brillait quand même et s'affirmait votre victoire
(Émile Verhaeren, *La Multiple Splendeur*)

1914 « Ah ! S'il pouvait revenir ! Lui seul peut me sauver. » C'est un transfuge. Est-il chassé ? S'est-il évadé pour *monter plus haut et plus seul* ? Il veut fonder à son profit un système nouveau. En somme, mon article sur Mirabeau doit être le rendez-vous avec la reine (Maurice Barrès, *Mes cahiers*)

1936 Mais est-il bien utile de *monter si haut* pour hurler à son tour contre les chiens ? Je pense que si ce philosophe est *monté si haut* c'était pour donner plus de force à sa voix et toute son ampleur, pour mettre dans ses cris, toute sa véhémence (Pierre Reverdy, *Le Livre de mon bord*)

1946 Ils peuvent *monter* socialement *assez haut* : ils fournissent aux personnalités fortes, dans les meilleurs cas, ces seconds brillants ou ternes qui semblent ne jamais tenir leur existence que d'autrui (Emmanuel Mounier, *Traité du caractère*)

Pronominal

1592 Le peuple reconvoye celui-là, d'un acte public, avec estonnement, jusqu'à sa porte : il laisse avec sa robe ce rôle, il en retombe d'autant plus bas qu'il *s'estoit plus haut monté* ; au dedans, chez lui, tout est tumultueux et vile (Michel de Montaigne, *Essais*)

1624 Thevet ne vit jamais une si grosse beste, Un esprit si perclus, un si gros animal, Que celui qui pretend me convaincre de mal, Pour ce que je me couche en ce joly grimoire ; Il croit pourtant avoir assez belle entendre. Aussi fait bien Turpin, qui *s'est trop haut monté*, Pensant que le bon sens suivit la qualité, Tout ainsi que le cens suit toujours l'héritage (Jacques Du Lorens, *Premières satires*)

1734 Quand bien même toutes les impositions dont nous venons de parler, et dont le produit composoit la seconde branche du revenu des Empereurs, auroient été assises avec justice, et levées avec clemence, elles *se montoient si haut*, qu'il n'étoit pas pos-

sible qu'elles ne fussent très à charge aux Peuples (Jean-Baptiste Dubos, *Histoire critique de l'établissement de la monarchie françoise dans les Gaules*)

1748 Brama, qui protège les saines contrées que nous habitons, m'inspira sans doute dans cet instant critique.

« Les Italiennes, que nous pratiquâmes ensuite, ne *se montent point si haut*. C'est avec elles que j'appris les modes du plaisir. Il y a, dans ces raffinements, du caprice et de la bizarrerie » (Denis Diderot, *Les Bijoux indiscrets*)

1775 M. DELOMER. Il faut attendre ; il paraît que c'est le contrecoup que je reçois : ils n'ont manqué, sans doute, que parce que l'orage vient de plus loin. Quel parti prendre pour effectuer mes paiements ? Ils *se montent très haut*, et c'étaient les fonds que je devais recevoir de Hambourg qui étaient destinés à l'acquit de ces créances (Louis-Sébastien Mercier, *La Brouette du vinaigrier*)

II. Monter dans l'aigu (son, voix)

Intransitif

1641 Sa voix tantost est forte, et tantost ne l'est pas, Elle *monte bien haut*, puis *redescend bien bas* ; Tantost elle gemist, tantost elle soupire, Ou prend quelque repos, pour prendre plus d'empire (Tristan l'Hermite, *La Lyre*)

1923 Et bientôt, en réponse à une question de lui, la Fée se mit à raconter comment elle s'était déguisée, et la hâte avec laquelle il avait fallu découdre, puis recoudre, pour ajuster le costume trop étroit. Elle riait, et par instants sa voix *montait plus haut* qu'elle n'aurait voulu. Mais ses gestes, tandis qu'elle coupait les tartines et les portait à sa bouche, restaient calmes (Valéry Larbaud, *Beauté, mon beau souci...*)

1951 Vers le soir, il passa près d'un village qui criait. Les maisons étaient groupées à quatre ou cinq cents mètres de la route et un peu en contrebas. Du haut de son cheval, Angelo les voyait semblables à un

renard pelotonné contre les graviers de la Durance. Il en sortait un gémissement, une plainte qui devait être faite de beaucoup de voix pour être de si longue haleine et *monter finalement si haut* dans l'aigu (Jean Giono, *Le Hussard sur le toit*)

III. Augmenter beaucoup, atteindre une valeur élevée

Intransitif

1762 Ah ! Ma pauvre amie, comme vous voilà, avec vos jambes plus gonflées que jamais, vous traînant avec votre bâton. Et la perte des foins, des grains, des bâtiments ! Cela doit *monter haut* ! Je n'ai pas le courage de reprendre la suite de mon journal ; j'attendrai que vous me l'ordonniez. Vous me demandez dans votre dernière l'éloge de Crébillon (Denis Diderot, *Lettres à Sophie Volland*)

1790 L'odieuse spéculation de l'administrateur des finances n'est qu'un tissu d'horreurs, et ces horreurs sont encore loin de leur terme. Il est certain que la France entière est remplie d'accapareurs ; il est certain que ces accapareurs font *monter très haut* le prix du blé (Jean-Paul Marat, *Les Pamphlets*)

IV. Résonner avec une forte intensité

Intransitif

1833 N'entendez-vous pas une plainte qui sort de chaque vague, un murmure qui s'achève dans le lit de la mer ? La plainte des vagues ni le murmure de la mer *ne monterait pas plus haut*, si tout un monde venait de s'engloutir (Edgar Quinet, *Ahasvérus*)

1951 L'aboiement désolé *montait très haut* dans la nuit calme, entrecoupé de silences inégaux, comme s'il eût guetté désespérément du fond de ces solitudes une réponse, un écho qui n'arrivait pas (Julien Gracq, *Le Rivage des Syrtes*)

CORPUS WEB :

Reprenant D3 je me demandais si, en dehors du classement, il y avait une utilité à *monter haut* en niveau de rift ? [http://eu.battle.net/d3/fr/forum/topic/11889849622] (29.7.2015)

Créer une plus large base pour obtenir de la stabilité et *monter haut* [http://leblogdematiere

sdecole.blogspot.co.at/2012/01/constructions-4-monter-haut.html] (29.7.2015)

Avec des coefficients de 106, mercredi soir, et de 109, jeudi, l'eau est *montée très haut* sur les ports noyant certains quais des ports gujanais [http://www.sudouest.fr/2015/01/23/1-eau-est-montee-haut-mercredi-1806749-2904.php] (29.7.2015)

Prêt pour une soirée dingue ???? Attention ce soir double ceintures pour tous, nous allons vous envoyer dans un monde complètement inconnu ou seul la fête est d'ordre !!!!! La semaine dernière, la barre est *montée haute* [https://fr-fr.facebook.com/370093243019027/videos/707588195936195/] (29.7.2015)

REMARQUES : En parlant de ce qui ne peut être quantifié, *monter haut* (I) souligne le fait d'atteindre un niveau plus élevé. Lorsque le sujet désigne un animé, il réfère au fait d'acquérir plus de pouvoir, de puissance, en montant en grade, en atteignant un poste ou une position plus élevée dans la hiérarchie sociale. Il souligne l'idée de domination ou l'ambition du sujet. En (II), le sujet désigne une voix qui passe du grave à l'aigu. En parlant de ce qui est mesurable (III), se dit du fait d'augmenter, d'avoir une valeur plus élevée, un prix plus important. En (IV), le sujet désigne un bruit (cri, murmure) qui augmente en intensité. *Haut* reste invariable dans la majorité des cas, soulignant ainsi le point d'arrivée, mais, dans le dernier exemple, il s'accorde avec le sujet, insistant ainsi sur une position plus élevée : la barre (= le niveau) est haute. Il est modifié par *assez, finalement, jamais plus, plus, si, très, bien, socialement assez, trop*. Le nombre des modificateurs qui s'intercalent entre le verbe et l'adjectif-adverbe (ex. *socialement assez haut*) montre que *haut* est employé assez librement, sans former un groupe lexicalisé avec *monter*. Notons le contraste explicite de *monter haut* avec *bas dévaler, bas trébucher, redescendre bien bas*. Notons l'emploi de *dévaler bas, redescendre bas, trébucher bas*.

Monter large

Monter en s'étendant largement sur une grande surface, en couvrant une large étendue ; se répandre avec ampleur

Intransitif

1892 Le silence recommença, tous les deux à présent avaient les yeux dans les yeux ; et,

au loin, par la vallée obscure, les souffles de foule *montaient plus larges*, tandis que le roulement des canons, sur le pont de bateaux, se prolongeait sans fin (Émile Zola, *La Débâcle*)

CORPUS WEB :

Plus le pneu sera large à l'AR, plus il va étouffer le moteur, mais mieux il passera la puissance. Vu le moteur que tu as, 185 me paraît très largement suffisant et presque un peu large. les 1600S étaient montée en 165/80 de large toute leur carrière, seules les SC ont eu des 185/70 en option. Puis il y a tes capacités de conduite ; Certains aiment que ça soit un peu mobile de l'AR, d'autres pas du tout. Mieux vaut *monter large*, ou en gomme plus tendre pour tenir par terre [<http://alpinerenault.online.fr/outils/forum/viewtopic.php?f=7&t=25950>] (29.7.2015)

Même si la matière « magique » existe, pourquoi ne pas faire le pneu étroit et avoir ainsi le pneu ultime ? La seule raison à mes yeux de *monter large*, c'est de profiter d'un comportement presque aussi bon qu'en été dans 90% des cas, c'est-à-dire sur un route dégagée mais froide [<http://www.asphalte.ch/forum/viewtopic.php?p=234865&highlight=>] (29.7.2015)

J en ai 4 en tout, 2 elargies (pneus HS) et 2 normales (comme neuves, avec pneus en bon état)... mon idee etait de les refaire elargir... si on prefere le look dragster, on peut les *monter large* a l arriere et normale a l avant avec la probabilité non nulle de se retrouver dans la rubrique « piches »... a vous de voir [<http://sport.skytopic.org/13158028069-vds-jantes-inno-12-pouces-elargies>] (29.7.2015)

Perso les miens sont *montés larges* (il tape pas, meme braqués a fond, mais j'ai la fourche de cbr et les butés qui vont avec !), ca me va très bien comme position, et meme en faisant 40000kms/an avec des trajets de 400–800 kms jour des fois. Le dos prend un peu passé 300kms, les avants bras après 150–200 aussi, mais je remettrai un guidon normal pour rien au monde ! [<http://forum.cb500.org/viewtopic.php?p=527610>] (29.7.2015)

REMARQUES : *Monter large* se dit du fait de s'élever dans un mouvement ascendant et sur une grande surface, de s'étendre dans l'air ou dans l'espace, le sujet désignant un déplacement d'air

produit par plusieurs personnes. Le CW met en évidence son emploi dans le domaine de l'automobile où *large* réfère à la largeur des pneus ou des jantes. Dans ce cas-là, le verbe *monter* 'assembler, mettre' est transitif ou apparaît dans son emploi absolu. Le dernier exemple appartient au motocyclisme. *Large* s'accorde avec le sujet du verbe intransitif dans l'exemple de 1892. Dans le CW, où *monter* est pris au sens de 'assembler', *large* peut s'accorder ou non avec l'objet du verbe transitif (comparer le troisième et le quatrième exemple du CW). Il est modifié par *plus*.

Monter lent

S'élever dans l'air lentement, à une allure peu rapide

Intransitif

1890 Une autre machine, puissante celle-là, une machine d'express, aux deux grandes roues dévorantes, stationnait seule, lâchait par sa cheminée une grosse fumée noire, *montant droit, très lente* dans l'air calme. Mais toute son attention fut prise par le train de trois heures vingt-cinq, à destination de Caen, empli déjà de ses voyageurs (Émile Zola, *La Bête humaine*)

CORPUS WEB :

il ya un mois j'ai changé les satellites dans le différentiel avant, j'ai l'original, mais renforcé. transférer 9/60 pour *monter lent et détendu*, alléger le différentiel avant, ce qui est trop faible [<http://www.italian-cars-club.com/italian-cars-club-forum/viewtopic.php?f=24&t=31311&start=40>] (29.7.2015)

j'ai trouvé les messages sur le répondeur de Mermet, plus virulents et radicaux que d'habitude comme si le ton *montait lent* [http://www.arretsurimages.net/forum/search.php?0,search=,author=51796,page=125,match_type=USER_ID,match_dates=0,match_forum=ALL,match_threads=] (29.7.2015)

REMARQUES : *Monter lent* se dit du fait de se déplacer dans un mouvement ascendant, de s'élever lentement dans l'air ou dans l'espace, le sujet désignant une entité concrète (la fumée, la lune, le ton). Notons la collocation *monter droit, très lente*, où le soin de l'écrivain le pousse à présen-

ter *droit*, invarié, comme modifieur directionnel et *lent*, accordé, comme propriété de la fumée. Notons aussi la collocation *lent et détendu*. *Lent* est modifié par *très*.

Monter net

S'élever avec clarté (d'un son)

↗ *monter calme*

Monter pur

I. S'élever avec pureté, avec clarté (d'un son)

Intransitif

1832 D'abord, la vibration de chaque cloche *monte droite, pure* et pour ainsi dire *isolée des autres*, dans le ciel splendide du matin. Puis, peu à peu, en grossissant elles se fondent, elles se mêlent, elles s'effacent l'une dans l'autre, elles s'amalgament dans un magnifique concert (Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*)

1840 Enfant ! dans ce concert qui d'en bas le salue,
La voix par Dieu lui-même entre toutes élue,
C'est la tienne, ô ma fille ! elle a tant de douceur,
Sur des ailes de flamme elle *monte si pure*,
Elle expire si bien en amoureux murmure
Que les vierges du ciel disent : c'est une sœur !
(Victor Hugo, *Les Feuilles d'automne*)

1852 Faites souffler dessus sept millions cinq cent mille bouches à la fois ; vous ne l'éteindrez pas. Vous ne ferez pas même broncher la flamme. Faites souffler l'ouragan. La flamme continuera de *monter droite et pure* vers le ciel (Victor Hugo, *Napoléon le Petit*)

1927 L'idole nègre entrainé, avec les caravanes, dans la haute vallée du Nil, idole fruste, taillée dans le bois à la serpe, sensuelle, terrible, barbouillée de rouge et de bleu, avec ses attributs sexuels visibles, l'idole ingénue et bestiale qui allait calmer ses profils, affermir ses plans, faire onduler ainsi qu'une eau limpide ses surfaces, *monter pure* dans la pensée d'une race charmante comme une fleur dans le matin (Élie Faure, *L'Esprit des formes*)

II. Monter en ayant une forme régulière, esthétique

Intransitif

1921 L'arbre au tronc noir qui *monte pur* comme une colonne de temple est un hymne reconnaissant à l'ordre prodigieux du monde (Élie Faure, *Histoire de l'art : l'art moderne*)

CORPUS WEB :

La tu as la vipere, tu fais deja tres mal, et tu monte encore tres vite aux iles. Tu as la possibilite de *monter pur* a l'arc long, ou bien alors de commencer a monter int/sag, et avec des stats d'environ 76/59 et des popos de resist feu tu peux meme tenter l'oracle [<http://www.hyjoo.com/sujet-762.html>] (29.7.2015)

Mais ça vaut quand même le coup par contre mieux vaut être en tres bonne forme physique car c'est vraiment de la *monter pur et dur* en zig zag et avec des chemins qui n'en sont pas vraiment c'est surtout des pierres en tout genre [<http://www.aujapon.com/forum/viewtopic.php?t=67>] (29.7.2015)

La spé froid est indispensable pour tanker en héro. On est pas obliger de la *monter pure*. Mais c'est vraiment indispensable. J'en ai encore fait la malheureuse expérience hier avec une spé sang/impie qui a donnée deux wipes en dix minutes [<http://www.vioc.fr/forum/viewtopic.php?f=15&t=12382>] (29.7.2015)

REMARQUES : *Monter dur* (I) se dit du fait d'apparaître dans un mouvement ascendant, de s'élever dans l'air ou dans l'espace en propageant une impression de transparence, d'équilibre et d'harmonie à laquelle s'ajoutent netteté et élégance, le sujet pouvant désigner une entité concrète (une voix, un son, une flamme) ou abstraite (une idée, une image). Le sujet de *monter pur* (II) désigne un élément de la nature (un arbre) qui s'élève dans l'espace en prenant une forme agréable à regarder, qui correspond à un certain idéal, à un certain modèle de perfection. Notons la collocation *monter droit et pur*. Ces emplois relevant de la prédication seconde sont caractéristiques de la langue littéraire. Les tours plus familiers font surface dans le CW. *Pur* réfère alors à un chemin sans détour, comme dans la collocation usuelle *pur et dur* qui sert d'intensifieur. L'accord est moins régulier dans l'emploi familier. *Pur* est modifié par *si*.

Monter raide

S'élever de manière abrupte, très inclinée

Intransitif

1913 Les rues *montent raides* entre les hautes maisons de pierre crue et les murs où de petites portes sont ouvertes sur des jardins : via Bramante par exemple (Valéry Larbaud, A.O. *Barnabooth*)

1942 Il suivit mentalement le garçon depuis son départ du Pin Rouge : D'abord la petite route, puis le trail. Et tout de suite *ça montait assez raide*, un bon boutte. Rien de trop dur pour un homme du bois, même avec lourd au creux des reins ; mais pour un gars qui venait de La Tuque... (Maurice Genevoix, *Laframboise et Bellehumeur*)

1945a Puis les allées commencèrent de *monter assez raide* et, bientôt, Joseph se trouva sur le plateau (Georges Duhamel, *La Passion de Joseph Pasquier*)

1945b L'un sans l'autre ils ne pouvaient finir leur vie
La ville est trop haute et droite
On a quitté la ruelle où chauffait le soleil
Sur les pavés qui *montaient raide* vers le ciel (Pierre Reverdy, *Plupart du temps*)

1966 J'ai demandé ma route. Elle *montait raide*, à la sortie du village, puis longeait des immeubles neufs où l'on dînait sur les balcons et, plus loin, elle surplombait une plage aux galets blancs (Sébastien Japrisot, *La Dame dans l'auto*)

CORPUS WEB :

Prendre le sentier à l'horizontale, puis *monter raide* jusqu'à la falaise école de Verdun [http://www.camptocamp.org/routes/57083/fr/quie-de-sinsat-la-poire-les-annees-zizanie] (29.7.2015)

Le chemin va *monter raide* sur un petit plateau, à 900m d'altitude, peu boisé [http://www.altituderando.com/Mont-Ventoux-1911m-versant-nord] (29.7.2015)

Après 400m, emprunter une passerelle sur le torrent, passer rive gauche et continuer à *monter raide* sur le chemin [http://www.visorando.com/randonnee-lac-d-uzious-et-d-anglas-depuis-gourette/] (29.7.2015)

REMARQUES : Généralement, le sujet de *monter raide* désigne une rue, une route ou une allée dont la pente est très inclinée, abrupte, et par conséquent difficile à monter. *Raide* s'accorde parfois avec le sujet (ex. de 1913), se rapprochant ainsi des prédicats seconds orientés vers le sujet, mais l'accord n'est pas vraiment motivé sémantiquement. *Raide* est modifié par *assez*.

Monter serein

Monter paisiblement

↗ *monter calme*

Monter seul

Accéder à un poste supérieur, monter dans la hiérarchie sociale, mais en solitaire

Intransitif

1914 « Ah ! S'il pouvait revenir ! Lui seul peut me sauver. » C'est un transfuge. Est-il chassé ? S'est-il évadé pour *monter plus haut et plus seul* ? Il veut fonder à son profit un système nouveau. En somme, mon article sur Mira-beau doit être le rendez-vous avec la reine (Maurice Barrès, *Mes cahiers*)

CORPUS WEB :

Par choix ou par défaut, il arrive que le cavalier se retrouve à *monter seul*. Si vous travaillez régulièrement sans enseignant, sans coach, cet article est fait pour vous [http://perspective-scavaliere.com/monter-seul] (29.7.2015)

La société Switech, anciennement Swiss-tech, a développé des treuils spécifiquement pour *monter seul* au mât [http://www.ovniclub.com/fiches/monter-au-mat] (29.7.2015)

Sur ces modèles, le diamant est la « star » du bijou. La pierre est *montée seule*, ou réhaussée par de plus petites pierres sur les côtés [http://www.sfm-france.com/SousCollection.aspx?id=3] (29.7.2015)

REMARQUES : *Monter seul* réfère à la volonté d'accéder à un degré supérieur d'une hiérarchie, étant et se sentant seul (ex. de 1914). Par contre, l'acception 'sans aide' prévaut dans les deux premiers exemples du CW. Le dernier exemple réfère au fait de doter le bijou d'un seul diamant. L'accord est facultatif. *Seul* est modifié par *plus*.

Monter soef

Monter avec douceur, avec grâce

Intransitif

~1300 Vien, pren cest bauçant sor ; je descendrai el pré,

Puis *monte* par l'estrier *belement et souef*,
[variante : *belement et de gré*, *Fierabras* (L), 1173]

U prendés par les regnes le ferrant pumelé ;

U siecle n'a ceval de la soie bonté
(*Fierabras* (K), 1158)

REMARQUES : Le sujet de *monter soef* désigne, en ancien français, un cavalier qui monte sur son cheval délicatement, sans brusquerie. Notons la coordination avec l'adverbe *belement* qui ajoute à l'idée de douceur celle de grâce dans le mouvement.

Moquer bas

Se moquer (de quelque chose/quelqu'un) en silence, secrètement ; tourner en ridicule

Pronominal

1769 M. GARANT. Nous pourrions sourdement, sans bruit, sans peine aucune,
Placer à cent pour cent ma petite fortune ;
Et votre rare esprit *tout bas se moquerait*
De tout le genre humain qui vous respecterait (Voltaire, *Le Dépositaire*)

1782 HILAIRE fils. (*impétueusement*)
Non, c'est plutôt... Les Ligueurs, vous dis-je, sont des barbares et des imposteurs qui *se moquent tout bas* de notre crédulité...
Eh, quels secours abominables ont-ils osé vous offrir, eux qui se disent vos amis !
(Louis-Sébastien Mercier, *La Destruction de la Ligue ou La Réduction de Paris*)

CORPUS WEB :

il trouve toujours ce que quelqu'un peut avoir de ridicule. Et ça marche ! Vous avez envie de *vous moquer tout bas* avec lui... [http://gwendy27.skyrock.com/680912816-AMOUREUSE-D-UN-SEDUCTEUR-C-EST-QUOI-LES-RISQUES.html] (30.8.2015)

Wens se dirigea vers le pont principal où tous les membres d'équipages *se moquaient tout bas* de la tête de Lock sur l'écran du téléphone

[http://forums.jeuxonline.info/showthread.php?t=538051] (30.8.2015)

Son ami de toujours, Levi, *se moqua tout bas*. Mais visiblement pas *assez bas*.

— Ca vous fait rire M. Rivaille ? [http://bloodyxsatsugai.skyrock.com/3255224152-Chapitre-1.html] (30.8.2015)

REMARQUES : *S'en moquer bas* désigne le fait de tourner secrètement en dérision, en ridicule, de prendre comme objet de plaisanterie quelqu'un ou quelque chose. *Bas* reste invariable et est modifié par *tout*, *assez*.

Moquer fort

Se moquer beaucoup, fortement, tourner vivement en ridicule

Pronominal

1836 Mme Cardon nous disait à peu près la vérité sur Marie-Antoinette : bonne, bornée, pleine de hauteur, fort galante, et *se moquant fort* de l'ouvrier serrurier nommé Louis XVI (Stendhal, *Vie de Henry Brulard*)

CORPUS WEB :

C'est par ce mot : *partageux* qu'on prétendit *se moquer fort* des utopistes du XIX siècle qui désiraient l'application d'une juste répartition des richesses sociales et de ceux qui voulaient la mise en commun des terres et de tous les biens [http://www.encyclopedie-anarchiste.org/articles/p/partageux] (30.7.2015)

Du coup le dimanche, je pars un peu en exploration et tu vas *te moquer fort* de moi en me montrant du doigt mais dimanche dernier, j'ai découvert Palavas sous le soleil [https://lesavionsrenpapier.wordpress.com/tag/paddle/] (30.7.2015)

Bon on avait pas prévu le thème de la soirée qui était Flamenco (oui merci gt vraiment pas heureuse !!) Heureusement que la vodka était là... Bonne soirée quand même car je *me suis moquée fort*. [http://milishki.skyrock.com/1373500364-Soiree-au-Manureva.html] (30.7.2015)

REMARQUES : *Se moquer fort* désigne le fait de ridiculiser quelqu'un, *fort* servant d'intensifieur. Le dernier exemple du CW semble renvoyer au fait de s'amuser. *Fort* reste invariable (v. le troisième exemple du CW).

Mordre bas

Mordre la partie basse (d'un corps)

↗ *mordre haut*

Mordre haut

I. Avoir un objectif élevé, une grande ambition

Emploi absolu

1637 CLARIMAND. Tu sçais que mon humeur est de rire en tous lieux,
Que je vois du faux or aux Idoles des Dieux,
Et n'estoit que le Ciel ou s'éloigne ou se cache
Que je m'éforçerois d'y treuver quelque tache :
N'aymant pas la fureur d'aller *mordre si haut*,
Pour tomber de plus bas j'éleve moins le saut (André Mareschal, *Le Railleur*)

II. Serrer (un objet) entre les dents en l'orientant vers le haut

Transitif

1948 Il arriva vers minuit au « carnaval », *mordant haut* sa cigarette et le chapeau melon perché sur les renflements de son crâne. Il était de fort méchante humeur (Maurice Druon, *Les Grandes Familles*)

CORPUS WEB :

si j'ai bien compris beaucoup d'ACD cherche à *mordre naturellement haut*.

je ne sais pas si une majorité d'ACD on une preference pour *mordre en haut*, mais en tout cas forest kiff grave *mordre en haut* !!! en *mordant en bas* forest n'est pas alais

Leeora préférerait *mordre en bas* ! Inti adore mordre à la manche [http://cf-bak.clicforum.com/t613-forest-au-mordant.htm?start=15] (30.7.2015)

Donc le staff et le rott ne sont pas des chiens de prise à la base, même si leur utilité première leur donne des aptitudes au mordant (les chiens de bergers étant amenés à *mordre haut ou bas* ou les deux suivant ce que voulait le berger pour « mater » le bétail récalcitrant) [http://www.chien-courant.com/forumfinal/viewtopic.php?f=22&t=24331&start=50] (30.7.2015)

Et tout à l'heure dans la montée, j'avais vraiment plus beaucoup de pêche à cause de ça. Je prie pour que ce ne soit que l'embrayage qui est peut-être mal réglé (il *mord haut* sur la pé-

dale d'ailleurs... normal ?) mais le problème est qu'il va s'user prématurément en patinant de la sorte... [http://www.forum-auto.com/marques/Peugeot/sujet802-4270.htm] (30.7.2015)

REMARQUES : Au figuré, *mordre haut* (I) réfère aux objectifs qu'une personne veut atteindre, l'adjectif-adverbe dénotant une certaine ambition du sujet. En (II), il signifie 'saisir, tenir fortement entre ses dents un cigare, une cigarette en les dirigeant vers le haut', en signe de supériorité ou d'arrogance. Dans les deux premiers exemples du CW, *haut* désigne la hauteur où mord le chien, avec les variantes opposées *mordre haut / en haut* et *mordre bas / en bas*. Notons l'emploi dans le contexte de l'automobile, où il réfère à un embrayage qui 'prend' quand la pédale a presque retrouvé sa position de départ (dernier exemple du CW). *Haut* reste invariable et est modifié par *naturellement*, *si*.

Mordre serré

Mordre avec force, en serrant fortement les dents

Transitif

1746 La princesse et moi nous en riions encore le soir en nous mettant au lit ; mais notre joie ne dura pas longtemps. Car dès que je présentai mon petit doigt à l'anneau, je fus *mordu bien serré*. Je poussai un cri perçant, et j'entendis un grand éclat de rire (Claude-Henri de Fusée de Voisenon, *Le Sultan Misapouf et la princesse Grisemine*)

1768 *Pasteurs*. [...] Les princes sont les chiens de ces bergers des âmes, qui leur font *mordre bien serré* les brebis qui s'égarent ou qui ne veulent pas se laisser tondre (Paul-Henri d'Holbach, *Théologie portative ou Dictionnaire abrégé de la religion chrétienne*)

Emploi absolu

1953 « Je suis un jeune chien qui joue, me disait-il, et on me mord. » Il oubliait qu'il *mordait* lui-même, et *assez serré* (Henri Martineau, *Le Cœur de Stendhal*)

REMARQUES : *Mordre serré* désigne le fait d'attaquer, de se défendre en saisissant avec les dents, en serrant fortement de manière à blesser quelqu'un, l'action étant réalisé soit par un être

humain (exemples de 1746 et 1953 dans lequel l'homme se comporte comme un jeune loup) soit plus généralement par un animal (exemple de 1768). *Serré* reste invariable et est modifié par *bien, assez*.

Moucher blanc

Rejeter par le nez des sécrétions nasales blanches
 ↗ *cracher vert*

Moucher épais

Rejeter par le nez des sécrétions nasales épaisses
 ↗ *moucher vert*

Moucher rouge

Rejeter par le nez des sécrétions nasales contenant du sang
 Emploi absolu

1967 Le petit Léon, assis sur le carrelage contre le comptoir en contreplaqué, *mouchait rouge* et s'essuyait la tronche avec son foulard en soie artificielle (Marcel Lebas, *Raymond la pente*)

Pronominal

2018 Toi, tu vas te *moucher rouge* (Corpus Web Coiffet 2018 : s.v., sans date)

Moucher vert

Rejeter par le nez des sécrétions nasales verdâtres
 Emploi absolu

1912 Moucher beaucoup, et surtout *moucher vert*, est le fait d'une pituitaire malade (*L'Éducation*)

1949 Si tu *mouchais vert* ou si tu bâillais trop, tu touchais une indemnité. On y avait droit : pensez ! (Dominique Launois, *Qui se souvient de Babylone ?*)

2018a Savez-vous pourquoi quand un rhume se termine, on *mouche vert et épais* ?? (Corpus Web Coiffet 2018 : s.v., sans date)

2018b Quand *ça mouche vert*... Ca signifie que le rhume est bientôt terminé (Corpus Web Coiffet 2018 : s.v., sans date)

REMARQUES : Les combinaisons de *moucher* avec des adjectifs désignant une caractéristique du mucus nasal (*épais, rouge, vert*) appartiennent au langage familier. On trouve le même type d'emploi avec le verbe *cracher* (s.v.). VOIR AUSSI : *cracher, tousser, vomir*

Moudre fin

Broyer finement, moudre afin d'obtenir un granulats fin (opposé à *gros*)

Transitif

1721 Cette pâte d'Amido se fait donc avec la farine du plus beau froment, *moulu bien fin* (Louis Liger, *La Nouvelle Maison rustique*)

1771 Pour en faire quatre livres, on conseille de prendre deux livres de pois chiches *moulus bien fin* (*Encyclopédie œconomique ou Système général d'œconomie rustique*)

1802 on peut y mêler trois livres de graines de coques du Levant (cocus Indicus), *moulus fines* (*Bulletin de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale*)

1835 On le [= le trefle rouge séché] *hache menu* ; à chaque boisseau environ de hachis, on mêle une bonne poignée de menus grains *moulus fin ou gros* (Erik Viborg, *Mémoires sur l'éducation, les maladies, l'engrais et l'emploi du porc*)

1863 L'usine de Biache traite les minerais les plus divers d'Allemagne, de Belgique, d'Espagne, de Sardaigne, etc. Elle traite le plomb et le cuivre, extrait l'argent et lamine les métaux. Tous les minerais sont grillés, après avoir été *moulus fin* et mêlés de sable quartzeux (*Revue universelle des mines*)

1888 Les farines de légumes secs préparées pour potages *se vendent cher* et souvent sont mal moulues, exceptées celles de fèves et féveroles, parce que ces dernières sont préparées pour la boulangerie, c'est-à-dire sont *moulus fines* (*L'Apiculture*)

1953 Certains ciments *moulus extrêmement fins* peuvent cependant faire exception (Jean Cléret de Langavant, *Ciments et bétons*)

REMARQUES : *Moudre fin / gros* repose sur une relation sémantique qui correspond, logiquement, à une prédication seconde résultative orientée vers l'objet direct du verbe : le produit du mouillage est fin ou gros. Ceci se traduit par l'accord dans les exemples de 1802, 1888 et 1953. Les autres exemples montrent cependant que l'accord est optionnel. Notons que ces groupes sont souvent combinés avec des modificateurs du type *extrêmement / suffisamment / spécialement fin* (ou *gros*), sans doute en raison de l'importance technique de la taille des grains. Nous ne citons qu'un seul exemple (celui de 1953) de la modification avec des adverbes en *-ment*. Notons l'emploi de *hacher menu, vendre cher*.

Moudre gros

Broyer afin d'obtenir un granulat plutôt gros (opposé à *fin*)
 ↗ *moudre fin*

Mouiller court

Jeter l'ancre avec une petite longueur de chaîne
 Emploi absolu
 1947 Ils *mouillaient court* ; par vent d'amont, allez, hop, tout au large (Jean Merrien, *L'Homme de la mer*)

CORPUS WEB :

On peut *mouiller court*, la qualité des fonds l'autorise [http://www.plaisance-pratique.com/spip.php?page=imprimer_articulo&id_article=1161] (30.7.2015)

Donc le fait qu'il faille *mouiller court* n'a rien à voir avec le type de ligne mixte ou tout chaîne, le problème sera le même en ce qui concerne la tenue de l'ancre [http://www.hisse-et-oh.com/forums/forums-techniques/messages/69309-pour-mouiller-d-abord-une-bonne-chaîne-gg] (30.7.2015)

Après une expérience pendant laquelle je me suis fait peur (– presque– tout le monde décrochait, et moi aussi.), j'ai adopté la solution de toujours *mouiller très long* face au vent principal, et de *mouiller court* à 180° ramené au nez (Bahaméenne) pour empêcher d'éviter... [http://www.stw.fr/forumstw/quest_answers.cfm?quest_id=6755&topic_id=22&st_row=9375] (30.7.2015)

REMARQUES : Dans le langage de la navigation de plaisance, *mouiller court* se réfère à la longueur de la ligne ou chaîne où l'ancre est attachée. Notons l'opposition avec *mouiller long* dans le CW. *Court* reste invariable.

Mouiller long

Jeter l'ancre avec une grande longueur de chaîne
 ↗ *mouiller court*

Mourir bas

Mourir en étant inférieur
 ↗ *naître bas*

Mourir droit

Mourir sans détour, franchement
 ↗ *vivre droit*

Mourir dru

Mourir en grand nombre
 Intransitif

1620 les gourmands sont toujours remplis de cruditez, de chagrins, de douleurs, de maladies, et *meurent dru comme la grêle* (Sébastien de Senlis, *La Philosophie des contemptatifs*)

1790 Ceux qui se portent ben y deviennent malades, ceux qui n'ont qu'une maladie y en prennent dix ; aussi ils y *mourront drus comme mouches* (*Cahier des plaintes et doléances des Dames de la halle et des marchés de Paris / Les Femmes dans la Révolution française*)

1847 cette superbe évasion avait eu lieu dans le port de Rochefort, où les forçats *meurent dru*, et où l'on espérait voir finir ces deux dangereux personnages (Honoré de Balzac, *Splendeurs et misères des courtisanes*)

Mourir facile

Mourir facilement
 Intransitif

1962 C'est que *ça ne meurt pas facile* un crabe, vous savez (Exemple entendu, 17 juillet 1962 / Grundt : 231)

CORPUS WEB :

Bin oui c'est ça tu préfère le faire *mourir facile* comme ça plutot que de le faire souffrir jusqu'à la fin de ses jours ? [<http://www.same-story.com/sante-maladies/mst/sida/peine-de-mort-2-460850b>] (4.8.2015)

Et que le last it pour le peu que ca harass bien en face, bah je galère et je préfère la *jouer safe* (j'ai tendance a *mourir facile* :s [<http://forums.jeuxonline.info/showthread.php?t=1042471&page=4>] (4.8.2015)

REMARQUES : En parlant d'un animé, *mourir facile* marque le peu d'effort qui est nécessaire pour mourir ou faire mourir, voire le peu de résistance rencontré. Il peut également inclure les circonstances et être interprété comme : 'il est facile de mourir'. Dans le CW, *mourir facile* s'utilise notamment dans l'argot des jeux vidéo. *Facile* est invariable. Notons l'emploi de *jouer safe* 'sans courir des risques'.

Mourir gras

Mourir dans l'opulence, riche, enrichi

Intransitif

1848 ANNIBAL. Certes, je ne suis pas pour te le disputer.

Ton hymen a de quoi tous deux nous contenter,

Car à toi, s'il assure une belle retraite

Et le droit de jouer à la Madame... honnête,

Il me met à l'abri, moi qui veux *mourir gras*,

Des caprices du sort à l'heure des repas ;

Mais je *l'achète cher*, car jusqu'ici mon rôle Est fatigant ! (Émile Augier, *L'Aventurière*)

1948 AMÉLIE. Elle n'est pas finie, Madame Gontran.

MADAME GONTRAN. Sûr que non... Il y en a qui *meurent gras*, d'autres qui *meurent maigres*. Moi, déjà je ne suis qu'un os... (Jacques Audibert, *Les Femmes du bœuf / Théâtre*)

CORPUS WEB :

Bien manger pour *mourir gras* ! [<https://www.pinterest.com/lilineb/bien-manger-pour-mourir-gras/>] (4.8.2015)

Sans parler de l'oie et du canard qui ont l'habitude ici de *mourir gras*, Cologne est au cœur de

la culture de l'ail [<http://www.ladepeche.fr/article/2006/10/26/29968-allez-sur-les-hauts-de-cologne.html>] (4.8.2015)

Je préfère *mourir maigre*, que de *vivre grosse* [<http://plume-obsessionnelle.skyrock.com/3121532695-Je-prefere-mourir-maigre-que-de-vivre-grosse.html>] (4.8.2015)

C'est pas ma faute si tu es assez bête pour préférer *mourir maigre* [<http://lafilleplume.skyrock.com/3243130510-Bien-loin-des-thinspo.html>] (4.8.2015)

tu vas mourir de toute façon, pourquoi pas au moins *mourir maigre* ? [<http://edito12.blogspot.co.at/2010/02/maigrir-mourir.html>] (4.8.2015)

REMARQUES : Au figuré, en parlant d'une personne, *mourir gras* décrit l'état matériel dans lequel le sujet se trouve au moment où il perd la vie, *gras* soulignant l'idée de richesse, d'abondance ou d'opulence. Dans l'exemple de 1948 et dans le CW, il réfère à l'obésité d'une personne ou d'un animal au moment de sa mort. Notons l'opposition avec *mourir maigre*, *maigre* soulignant le manque et pouvant renvoyer soit à des ressources faibles ou à de la nourriture en faible quantité. La comparaison des exemples de 1848 et 1948 met évidence un changement d'attitude : si avant l'on aspirait à *mourir gras*, aujourd'hui on désire *mourir maigre*, ce qui peut affecter la connotation originale positive de l'emploi figuré. Dans l'exemple de 1948, la prédication seconde entraîne l'accord de *maigre* (de même avec *gras* dans le troisième exemple du CW). Cependant, l'emploi absolu dans le CW et le fait que l'accord n'est audible qu'au féminin favorisent une perception comme groupes plutôt invariables. Notons le groupe analogue *vivre gros* dans le cinquième exemple du CW. Notons l'emploi de *acheter cher*.

Mourir haut

Mourir en pleine gloire, dans une position sociale élevée

Intransitif

1933 Capable de vaincre, mais non de vivre dans sa victoire, que peut-il appeler, sinon la mort ? Sans doute veut-il lui donner le sens que d'autres donnent à la vie. *Mourir le plus haut possible*. Âme d'ambitieux, assez lucide, assez séparé des hommes ou

assez malade pour mépriser tous les objets de son ambition, et son ambition même ?
(André Malraux, *La Condition humaine*)

CORPUS WEB :

En France, on peut ainsi se rendre au cimetière en side-car (le cercueil est déposé dans la nacelle) ou voir ses cendres dispersées pendant un vol en montgolfière ou lors d'un feu d'artifice. Les Américains *meurent plus haut*. La firme texane Celestis propose à ses clients d'envoyer dans l'espace quelques grammes de leurs cendres [http://www.telerama.fr/monde/21138-le_meilleur_pour_la_fin.php] (4.8.2015)

« Si une cordée montée avec l'aval des gendarmes *meurt plus haut* sous une avalanche, que dira-t-on ? » s'inquiète un guide de Chamonix. Lui appelle à distinguer le problème environnemental de celui de la sécurité *qui* « en montagne relève de la responsabilité individuelle » [http://www.liberation.fr/sports/2013/06/14/mont-blanc-ascension-trop-goutee_911042] (4.8.2015)

Et juste à ce moment-là, mes anges gardiens ont du être d'accord avec moi puisqu'une vague plus forte que les autres est venue *mourir très haut* sur la plage et ce couillon s'est trouvé surpris, plouf les pieds dans l'eau et enfoncé dans le sable sur une dizaine de centimètres par le reflux qui rend le sable un peu mouvant lorsque l'eau se retire [<http://www.unmondeailleurs.net/hary-cyclone-voyageur-la-reunion/>] (4.8.2015)

REMARQUES : En parlant d'une personne, *mourir haut* souligne la grandeur ou l'ambition de l'homme quant aux objectifs qu'il s'est fixés au moment de disparaître, celui-ci souhaitant inspirer à son entourage une certaine estime et de la considération, dues en général à une réussite professionnelle ou à une position élevée dans l'échelle sociale. Dans le CW, l'adjectif-adverbe apparaît dans son sens concret et indique une position élevée, supérieure (l'espace), sur une montagne, ainsi que le fait qu'une vague remonte loin sur une plage. *Haut* reste invariable et est modifié par *le plus, plus, très*.

Mourir libre

Mourir dans un état d'indépendance, de liberté, sans être assujéti

Intransitif

- 1542 LA I. FILLE. J'aymerois mieux *vive enrager*.
Mon cœur sans amour demourra,
Et *libre vivra et mourra* :
J'en fais la figue aux amoureux
(Marguerite d'Angoulême, *Comédie à dix personnages*)
- 1604 À peine le Soleil avoit laissé derriere
Une egale moitié de sa longue carriere,
Que chassant de son cœur tout pensement
craintif,
Libre il voulut mourir pour ne vivre *captif*
(Antoine de Montchrestien, *Les Lacènes*)
- 1635 SOPHONISBE. Mais si le sentiment de la
misere humaine,
Vous fait avoir pitié d'une dolente Reyne,
N'aguere l'ornement de sa condition,
Et maintenant l'object de la compassion,
Donnez-moy l'un des deux, ou que jamais
le Tibre,
Ne me reçoive esclave, ou que je *meure
libre* (Jean Mairet, *La Sophonisbe*)
- 1681 Les Romains presque affamez, luy firent
connoistre par leur fermeté, qu'ils vou-
loient du moins *mourir libres* (Jacques-
Bénigne Bossuet, *Discours sur l'histoire
universelle*)
- 1755 J'aurois voulu *vivre et mourir libre*, c'est-à-
dire tellement soumis aux loix que ni moi
ni personne n'en pût secouer l'honorable
joug (Jean-Jacques Rousseau, *Discours sur
l'origine et les fondements de l'inégalité
parmi les hommes*)
- 1762 Elle aime mieux se consumer et combattre
sans cesse, elle *aime mieux mourir malheu-
reuse et libre que désespérée* auprès d'un
homme qu'elle n'aimerait pas et qu'elle
rendroit malheureux lui-même (Jean-
Jacques Rousseau, *Émile ou De l'éducation*)
- 1877 Levez vos fronts ; voyez ce pur sommet, la
gloire,
Ils étaient là ; voyez cette cime, l'honneur,

Ils étaient là ; voyez ce hautain
promontoire,
La liberté ; *mourir libres* fut leur victoire
(Victor Hugo, *L'Art d'être grand-père*)

- 1950 Petöfi sait la joie du combat sans victimes
Il sait chanter l'été victorieux et sans crimes
Et pourtant il se bat confiant il donne tout
son sang
Pour *mourir libre* pour perpétuer l'espoir
L'espoir des pauvres gens le miel de la
Hongrie
Ses vers dorés vous les payez mes
camarades
De l'or joyeux de votre foi
(Paul Éluard, *Hommages*)

CORPUS WEB :

De plus, basculez du coté lumineux ou obs-
cur m'obligerai à choisir un camps à proner un
idéal dont je ne veux pas forcément. A savoir que
les Chiss *vivent et meurent libre* [[http://cec-swtor.
level52.com/t10-Neutralite.htm](http://cec-swtor.level52.com/t10-Neutralite.htm)] (4.8.2015)

ils se tuent et s'entretuent dans une hor-
rible guerre civile. (la pire des guerres) mais ils
meurent libres [[http://www.lefigaro.fr/flash-
actu/2014/11/25/97001-20141125FILWWW00087-
libye-nouveau-raid-sur-l-aeroport-de-tripoli.php](http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2014/11/25/97001-20141125FILWWW00087-libye-nouveau-raid-sur-l-aeroport-de-tripoli.php)]
(4.8.2015)

REMARQUES : En parlant d'une personne, *mourir libre* décrit la condition d'un individu au moment où il perd la vie, soumis à aucune contrainte externe. La notion de liberté peut aussi référer aux droits ou aux libertés politiques enfin reconnus au citoyen au moment de mourir. Notons les collocations *vivre et mourir libre*, *mourir malheureux et libre*, *mourir libre pour ne pas vivre captif* et *aimer mieux mourir malheureux et libre que désespéré*. En règle générale, *libre* est un prédicat second qui s'accorde avec le sujet. C'est la règle dans le style soutenu, mais le CW se montre plus ouvert à cet égard. Notons l'emploi de *enrager vif*, *vivre captif*, *vivre libre*. VOIR AUSSI : *vivre libre*

Mourir maigre

Mourir dans la pauvreté, dans la faim ; mourir dans un état de maigreur
↗ *mourir gras*

Mourir riche

Mourir dans une situation financière aisée
↗ *vivre pauvre*

Mourir tranquille

Mourir dans la tranquillité, en paix, dans la sérénité
Intransitif

- 1715 Enfin je *mourus tranquille*, ayant perdu toute autorité par l'artifice des Flamands qui avoient prévenu le roi Charles contre moi (François de Fénelon, *Dialogues des morts*)

- 1767 Ceux qui touchent au plan général et commun sont à la portée de la main, ils sont persécutés ; ceux qui s'en élèvent à une grande distance ne sont pas aperçus, ils *meurent oubliés et tranquilles*. Ou comme tout le monde, ou très-loin de tout le monde, c'est ma devise (Denis Diderot, *Salon de 1767*)

- 1845 — Il est écrit là-haut, s'écria la vieille fille en interrompant Calyste, que je *ne mourrai ni tranquille ni heureuse* (Honoré de Balzac, *Béatrix*)

- 1859 Il ne tombera pas dans la fadeur des demi-teintes si ordinaires à ceux qui veulent attirer l'attention, mais non la haine ou la critique sur leur personne et *mourir tranquilles* après s'être longtemps battus (Alexis de Tocqueville, *Correspondance avec Henry Reeve*)

- 1865 C'est pourquoi je m'avise, à mesure que mon garçon grandit par les jambes, que ce n'est point sa cervelle qui le nourrira, et que, si je lui laissais quelques écus, je *mourrais plus tranquille* (George Sand, *Les Maîtres sonneurs*)

- 1933 Si elle a dans l'idée de *mourir tranquille* et de se faire soigner convenablement jusqu'au bout, comme ça se doit entre braves gens, ça n'est pas chez une punaise d'église, feignante comme la Quérolle, qu'il faut qu'elle aille ! (Roger Martin du Gard, *Vieille France*)

1937 J'appellerais volontiers hommes libres les gens qui ne demanderaient pas mieux que de *vivre et mourir tranquilles*, mais qui reprochent à votre civilisation colossale de bluffer la vie et la mort, d'en faire un objet de risée (Georges Bernanos, *Les Grands Cimetières sous la lune*)

1993 Je circule doucement entre les agonisants illustres, sur la pointe des pieds, pour ne pas les déranger, ce n'est que Gabriel, l'écrivain fantôme du président, *mourez tranquilles*, je ne vous oublierai pas (Éric Orsenna, *Grand Amour*)

CORPUS WEB :

Le Karma ? J'ai un pote, le mec le plus sympa du monde qui vient de chopper un cancer, il lui reste moins d'un an à vivre. A coté de ça des mecs tuent des gens et en foutent dans la misère et détiennent des milliards d'euros et font tout ce qu'ils veulent, ils *meurent tranquille* de vieillesse [http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-52195860-2-0-1-0-inutile-de-se-venger.htm] (4.8.2015)

Les vrais aquario attendent que leurs poissons *meurent tranquille*... [http://www.aquaryus.com/forum/topic/23936-bacs-101-201/page-3] (4.8.2015)

Certains redoutent la mort, d'autres *meurent tranquilles*, d'autres enfin *meurent heureux* et en paix [http://l.evangile.sauve.overblog.com/d%C3%A9livr%C3%A9s-de-la-crainte-de-la-mort] (4.8.2015)

REMARQUES : En parlant d'une personne, *mourir tranquille* caractérise sa façon d'être, son état au moment où il disparaît, cette personne éprouvant un sentiment de calme intérieur que rien ne vient troubler, de plénitude causée par la satisfaction d'un besoin, d'un désir ou d'une aspiration. Notons les collocations *mourir oublié et tranquille*, *mourir ni tranquille ni heureux*, *vivre et mourir tranquille*. *Tranquille* est un prédicat second qui s'accorde dans le style soutenu. Dans un style moins soutenu, il peut rester invariable (v. les deux premiers exemples du CW). *Tranquille* est modifié par *plus*. Notons l'emploi de *vivre tranquille*. VOIR AUSSI : *vivre tranquille*

Mouvoir droit

Bouger, se déplacer directement
Intransitif

+1200a Cous et espauls, braz et testes
Peçoierent au saillir jus.
Cil furent pris, il n'i ot plus.
Lor tres destendent, lors s'esmuet
Gorvains Cadruz, et li oz *muet*
Droit au chastel de Campadoine
(Raoul de Houdenc, *Meraugis de Portlesguez* [début XIII^e], 4214)

+1200b Par mon chief, mes sire Gauvains,
C'est por noient ! Nus nel prendroit
Qui par force ne lor toudroit
Le port des nes ou chascun jor
Vont et revient sanz sejour
Li marinier ; mes fetes querre
Par toz les porz de ceste terre
Nes et galies, si *movez*
Droit a Monhaut, si l'aseez
Devers la mer, ou autrement
Ne porroit nus veoir coment
L'en le preïst (Raoul de Houdenc, *Meraugis de Portlesguez* [début XIII^e], 5206)

CORPUS WEB :

Faisant volte-face, j'aperçu une masse rocheuse gigantesque qui *se mouvait droit vers* moi [http://www.jeuxvideo.com/forums/1-19163-7937435-5-0-1-0-fic-a-choix-un-etranger-dans-la-ligue.htm] (4.8.2015)

Tout autour de lui, sa garde d'élite, les renforts de Blue Moon, les troupes fusionnées de Purple Dragoon et les blindés d'Orange Star *se mouvaient, droit vers* l'envahisseur [http://www.fanfiction.fr/fanfiction/advance-wars/1216_lamarA-copy-e-des-tA-copy-nA-uml-bres/4084_deception-point/lire.html] (4.8.2015)

Ensuite tu ajoutes le mouvement en avant qui fait marcher la propulsion arriere, un peu de jambe peut etre un petit coup de stick, aussi l'assiette : si tu donnes une info de ton corps claire et ça va meme dans l'orientation des yeux alors le cheval *se meut droit* [http://www.chevalannonce.com/forums-2043709-direction-defectueuse-need-conseils?p=2] (4.8.2015)

REMARQUES : Le sujet désigne une personne, un animal ou un objet (premier exemple du CW) qui se déplace, se met en mouvement ou en route

vers un lieu précis, directement, sans détour. *Droit* reste invariable. Il a tendance à s'associer avec la préposition qui le suit (*à, vers*), au point de faire partie du groupe prépositionnel comme modifieur de la préposition. Notons l'emploi pronominal du verbe dans le CW. Le dernier exemple du CW désigne le fait de se déplacer en ligne droite.

Murer profond

Isoler complètement, totalement

Transitif

1936 PASIPHAË. Comment plaindraient-ils ce qu'ils ne peuvent concevoir ? Me voici seule avec mes actes. Je suis extraordinairement seule ; et il est bien que ce voile *me mure plus profond*, au-delà de tous et de toutes. Mais toi, qui parlais de mon plaisir, regarde celle qui marche vers son plaisir, voilée comme les femmes funèbres (Henry de Montherlant, *Pasiphaë*)

REMARQUES : Dans la collocation *murer profond*, le sujet désigne ce qui fait obstacle ou qui cache (ici : un voile), qui dérobe à tous les regards, soustrait à la vue, l'objet animé se retrouvant dans une situation d'isolement total. *Profond* est modifié par *plus*.

Murmurer bas

Murmurer à voix basse, d'une voix faible, à part soi

Transitif

1558 Mais combien y a il [sic] au contraire, de Prestres par le monde qui sont confitz en telle ignorance, qu'à peine peuvent ilz lire leur messe, et la *murmurent tout bas* entre les dentz, de peur que leurs faultes soient descubertes : tant s'en fault qu'ilz entendent la dignité, vigueur, et efficace des sacremens qu'ilz administrent (Pierre Boaistuau, *Le Théâtre du monde*)

1698 Il sortit tout à coup, et *murmurant tout bas* Quelques termes d'aigreur que je n'entendis pas, S'en alla chés Binsfeld, ou chés Basile Ponce, Sur l'heure à mes raisons chercher une réponce (Nicolas Boileau, *Épîtres*)

1748 il forme son trait carré, en haussant les épaules, et *murmurant tout bas* : « Quelle mine cela aura ! Mais c'est sa fantaisie » (Denis Diderot, *Les Bijoux indiscrets*)

1829 — Non, dit Glazirne ; la colombe a porté au redoutable Niang les paroles que j'ai *murmurées tout bas*, pour guérir ta fille.
— Fais à la mode de ton pays, repartit l'Indienne : je m'y accoutumerai mieux qu'à la mode du pays des blancs (François de Chateaubriand, *Les Natchez*)

1836 — Aidez-moi, à l'arracher d'ici, ou vous ne l'aimez pas.
— Pardon, *murmurait tout bas*, en pleurant sur l'épaule de M. Clavier, mademoiselle de Meilhan ; pardon, monsieur, si je vous ai caché cette passion à laquelle s'attache aujourd'hui tant de honte pour moi, tant de colère pour vous (Léon Gozlan, *Le Notaire de Chantilly*)

1883 Un léger mouvement de tête, presque imperceptible, et un mot anglais *murmuré si bas* que je ne l'entendais point, étaient ses seuls remerciements (Guy de Maupassant, *Contes et nouvelles*)

1899 C'était un de ces soirs d'hiver finissant où passent des pressentiments physiques de l'avril prochain, bouffées tièdes, insolites, voyageuses en avance, qui semblent arriver de très loin, du sud, d'îles heureuses déjà printanières.
— Regardez, sentez, *murmura* Elzéar *très bas*, avec un grave tremblement dans la voix.
— N'y a-t-il donc sur cette terre qu'hiver, douleur et travail ? (Eugène Vogüé, *Les Morts qui parlent*)

1928 — Madame Noély, dit Madame Garabis à la religieuse, je vous amène Gabrielle de Mirabeau...
— Tiens !... Elle a changé de nom depuis l'autre jour !..., *murmura infiniment bas* une élève placée au bout opposé de la classe. J'avais ce que grand-père appelle des oreilles de souris (Gyp, *Souvenirs d'une petite fille*)

1930 Les pluies qui tombent deviennent harmonieuses : la parole d'amour *tout bas murmurée* se délivre de la poitrine et s'en va sur les routes du monde (André Dhôtel, *Campements*)

1936 Les mots, *bas murmurés* comme si chacun d'eux était criminel, ne trouvent pas toujours l'oreille d'Armand, trop occupé de lui-même et trop ému d'avoir passé la forge fermée d'Avril le Mexicain (Louis Aragon, *Les Beaux Quartiers*)

Intransitif

1674 EURYDICE. Oui, Seigneur, et ma main vous est sûre.

PACORUS. C'est peu que de la main, si le cœur en murmure.

EURYDICE. Quel mal pourroit causer le murmure du mien, S'il *murmuroit si bas* qu'aucun n'en apprît rien ?

PACORUS. Ah ! Madame, il me faut un aveu plus sincère

(Pierre Corneille, *Suréna, général des Parthes*)

1722 Je suis au fait : j'entends tout cela mot à mot. Il parle aux ruisseaux, au zéphyr, à l'écho, et il leur ordonne de couler lentement, de *murmurer tout bas*, de souffler légèrement, et même à l'écho de se taire : cela est mignon et galant (Alexis Piron, *Arlequin-Deucalion*)

1784 À cet endroit, notre respectable père s'est levé, et mon mari s'est arrêté de sa lecture, croyant qu'il allait parler : mais le digne homme *murmurait bas*, comme priant Dieu : et ensuite il a dit à mon mari : Continuez, mon fils (Nicolas Rétif de la Bretonne, *La Paysanne pervertie ou Les Dangers de la ville*)

1862 Une sorte de convulsion le prit, il se renversa en arrière sur le dossier du fauteuil comme pour respirer, laissant pendre ses bras et laissant voir à Marius sa face inondée de larmes, et Marius l'entendit *murmurer si bas* que sa voix semblait être dans une profondeur sans fond :
— Oh ! je voudrais mourir !
(Victor Hugo, *Les Misérables*)

1869 Ni le comte ni la jeune comtesse n'avaient encore paru. À onze heures et demie, après beaucoup de méchantes plaisanteries, on commença à *murmurer, tout bas* d'abord, bientôt *assez haut*. Le docteur Frœber prit sur lui d'envoyer le valet de chambre du comte frapper à la porte de son maître (Prosper Mérimée, *Lokis*)

1936 Souvent, du coupant de son aile, il essaie l'air ; tout est vie et force en son aspect. Mais quelquefois aussi, tout arrondi et frioleux au soleil du soir, il *murmure tout bas* et pour lui-même ; on l'entend à peine ; on devine le chant au tremblement de sa gorge, ce qui invite à ces douces et fluides pensées que l'on se dit à soi-même (Alain, *Propos*)

1992 Le tout petit garçon, mignon comme un bouton en train d'éclore. Quand le bouton sera éclos le garçonnet déjà ne sera plus. La brise *murmurait, tout bas, si bas*, les mots de ce poème écrit par un enfant. Par un petit garçon de Terezin, qui n'était plus depuis longtemps déjà (Sylvie Germain, *La Pleurante des rues de Prague*)

Pronominal

1885 Que reste-t-il contre T. ? Rien. Rien ? Pardon, il faut tout dire, nous sommes à l'instant où l'on dit tout. Il reste ce qu'on *se murmure tout bas*, ce qu'on se chuchote à l'oreille, il reste sa mauvaise réputation. Quant à moi, je le déclare, je n'en savais rien (Victor Hugo, *Choses vues*)

1980 Vite, il murmura :
— Ji, Ji, je t'...
Il n'osait pas *dire à haute voix* ce qu'il *se murmure tout bas* (Robert Sabatier, *Les Fillettes chantantes*)

CORPUS WEB :

Jamais les bras tu n'as baissé, On t'entend nous *murmurer tout bas*, Ca va, j'vous jure, je me sens bien [<http://amourosementbabs.skyrock.com/3043943163-Jamais-les-bras-tu-n-as-baisse-On-t-entend-nous-murmurer-tout-bas-Ca.html>] (4.8.2015)

Une voix qu'elle utilise pour *dire tout haut* ce que beaucoup ne peuvent pas et se contentent

de *murmurer tout bas* [<http://www.billetreduc.com/140202/evt.htm>] (4.8.2015)

C'est M. GUIGUI Claudel, membre du secrétariat général chargé des finances et du patrimoine, ex-secrétaire général de la section FPI de Paris, île de France qui met les pieds dans le plat en *criant haut* ce que certains leaders de la diaspora d'autres *murmurent bas* : « Pour nous, la nomination de Brigitte Kuyo est une prime à la rébellion » [http://www.civox.net/FPI-France-Serieux-malaise-apres-la-nomination-de-Brigitte-Kuyo-par-Affi-N-guessan_a3581.html] (4.8.2015)

REMARQUES : *Murmurer bas* désigne le fait de parler à voix basse, ce qui empêche de bien l'entendre. *Bas* reste invariable et est modifié par *infiniment, si, tout, très*. Notons *crier haut ce qui d'autres murmurent bas* (à comparer : *dire tout haut ce que d'autres pensent tout bas*). Mentionnons l'emploi de *dire haut*.

Murmurer fort

Émettre un murmure d'une certaine intensité
Intransitif

+1366 N'a pas long temps qu'en une region
Vi en dormant dolereuse assemblée,
Ce fut Orgueil chevauchant le lion,
Ire emprés lui qui se fier d'une espée,
Sur un loup siet ; Envie la dervée
Dessus un chien aloit *fort murmurant*,
Avarice gouverne la contrée :
Onques ne vi si dolereuse gent
(Eustache Deschamps, *Œuvres complètes*
[3^e tiers XIV^e])

CORPUS WEB :

Il y a déjà à peine une année et les maliens *murmurent fort*, en dénonçant la manière dont IBK gère actuellement le Mali [<http://www.royalinformation.net/category/politique/partis-politiques/>] (4.8.2015)

zebu..l homme qui *murmurait fort* a l oreille
des toutou :-] :-] :-] [[Il n'empêche, *il se murmurait fort* dans les couloirs de la maison de la radio que, peut-être, les excellents chiffres de Contact enregistrés ces dernières années étaient un rien gonflés... \[<http://>](http://www.astra-coupe.be/modules.php?name=Forums&file=viewtopic&p=127575&highlight=](4.8.2015)</p>
</div>
<div data-bbox=)

archives.lesoir.be/radio-premiere-photographie-unique-et-reconnue-du-paysa_t-20021008-ZOMCLA.html] (4.8.2015)

Afin de protester contre la fin de l'été, Sur Les Mains viendra *murmurer haut et fort* ses chansons sur les belles journées, les promenades dans les hautes herbes et le chant des sandales dans la très féerique Casa Musicale, temple du militantisme pour la défense des beaux jours [<https://www.facebook.com/events/214166852077082>] (8.8.2015)

Ou lorsque tonton Doudou plaisantin dans l'âme, lui a *murmurer haut & fort* un « nous avons mis toutes les affaires dans ta chambre »...s'en suivit une réponse très spontanée « OH non, ce n'est pas possible » courant déjà dans ce lieu qu'elle s'appropriait jadis & qu'elle va devoir maintenant partager ! [<http://sergiosophie.skyrock.com/2717994446-Dans-le-bain-Le-5-dec.html>] (8.8.2015)

J'avais beau *murmurer haut et fort* que la Chine n'est pas le Perou, que la, je visitais la caverne d'Ali Baba et que 5 minutes de plus valaient des nuits de lectures de plus pour ma vie, rien n'y fit... [http://delpy.blog.lemonde.fr/2006/05/05/2006_05_dans_la_main_du/] (8.8.2015)

REMARQUES : Dans l'exemple de +1366 *murmurer fort* se rapporte au grondement ou grognement émis par l'allégorie de l'envie qui murmure fort, avec une certaine intensité. Dans le CW, il réfère à la parole humaine. Dans le premier exemple du CW, il désigne le grondement reflétant l'opinion négative d'un peuple envers son gouvernement. Notons la collocation *haut et fort*. *Fort* reste invariable. Notons aussi la construction pronominale avec sujet impersonnel *il se murmurait fort* dans le troisième exemple du CW.

Murmurer haut

I. Murmurer fortement (chose)

Intransitif

1648 Le vent qui *murmuroit si haut*,
Tient maintenant la bouche close
De peur d'éveiller en sursaut
La divinité qui repose.
La mer dans la tranquillité
Avecque tant d'humilité
Dissimule son insolence
(Tristan l'Hermitte, *Les Vers héroïques*)

1833 BABYLONE. (à l'Euphrate) Mon fleuve, ne murmure pas si haut. C'est toi qui m'as réveillée en sursaut. Je rêvais de banquets et de fêtes dans ma vallée.

LE FLEUVE. Plût au ciel que ce fût moi qui aie parlé ! (Edgar Quinet, *Ahasvérus*)

1844 Felton rougit ; dans toute autre circonstance il eût réprimandé le soldat qui se permettait une pareille plaisanterie ; mais sa conscience murmurait trop haut pour que sa bouche osât parler.

— Si j'appelle, dit-il, viens ; de même que si l'on vient, appelle-moi.

— Oui, mon lieutenant, dit le soldat (Alexandre Dumas père, *Les Trois Mousquetaires*)

II. Murmurer à voix haute, d'une voix assez forte, ouvertement (personne)

Intransitif

1655 Je veux bien qu'au plus fort de l'ardeur lybienne,
Chacun sente la soif si j'étanche la mienne,
Si je crains le soleil, si j'évite ses traits,
Qu'on cherche la fraîcheur et l'ombre des forests,
Qu'on murmure tout haut si quelque préférence
Du chef et du soldat marque la différence
(Georges de Brébeuf, *La Phrasale de Lucain*)

1735 Après ce discours consolant, ma femme de chambre sortit en murmurant assez haut pour me laisser entendre les choses les plus désagréables. Qu'on juge de l'état où je me trouvais ; je ne sçavois quel parti prendre ; si je sors, me disois-je, que ferai-je ? (Charles de Mouhy, *La Paysanne parvenue*)

1771 Il arrive, enfin, la tête couronnée de fleurs, et la robe traînante, c'est-à-dire, dans l'état le plus scandaleux pour des yeux Athéniens : aussi, l'indécence de cet appareil fait-elle murmurer assez haut les plus sages d'entre le peuple, déjà indisposés contre lui par la liberté qu'il avoit prise de ne paroître que si tard (Alexandre Dumas fils, *Lettres athéniennes*)

1783 Et au spectacle, une rangée de femmes, placées à l'orchestre, bouchait la vue à tout un parterre ; la même chose à l'amphithéâtre et dans les loges. C'étoit un vrai désespoir pour les spectateurs : on murmuroit tout haut ; mais les femmes en rioient, et la politesse parisienne se contentoit de gronder, mais n'alloit point au-delà (Louis-Sébastien Mercier, *Tableau de Paris*)

1833 GLOCESTER. Sa fortune croissant avec ses ennemis,
L'héritier du royaume à ses soins fut remis.
On murmura plus haut ; mais on craignit les armes
Que vous teniez du roi subjugué par vos charmes
(Casimir Delavigne, *Les Enfants d'Édouard*)

Transitif

1859 Alors, il aura reçu quelque mauvaise nouvelle... il aura été forcé de sortir... oui, j'aime mieux croire cela, murmura tout haut le chef de bureau avec un soupir de soulagement (Pierre-Alexis Ponson du Terrail, *Rocambole*)

1916 Sous l'écorce des formes grossières et obscurcies, d'autres cœurs laissent murmurer tout haut un souvenir et évoquent des clartés antiques : le matin d'été, quand le vert frais du jardin déteint dans toute la blancheur de la chambre campagnarde, ou quand, dans les plaines, le vent donne au champ de blé des remuements lents (Henri Barbusse, *Le Feu*)

1941 Un peu plus tard, elle se surprit à murmurer tout haut : la solitude effraye une âme de vingt ans. Elle compta rêveusement sur ses doigts : vingt et un, vingt-deux, vingt-trois... Ainsi jusqu'à vingt-neuf (Georges Duhamel, *Suzanne et les jeunes hommes*)

REMARQUES : *Murmurer haut* (II) signifie 'parler à haute voix sans qu'on puisse entendre ce qui est dit'. Au figuré (I), il peut désigner le bruit d'un cours d'eau ou du vent. *Fort* reste invariable. *Haut* est modifié par *assez*, *plus*, *si*, *tout*, *trop*.

Muser profond

Réfléchir profondément

Intransitif

1511 Et aussi naffiert à homme de Royale vocation *muser si profond* en literature, ne tant peser le sens, ou epiloguer les diffinitions de prudence, et autres vertuz morales, et les difficultez de la conduite des choses,

par verbale garrulité seulement sans rien mettre en realle efficace (Jean Lemaire de Belges, *Les Illustrations de Gaule et singularitéz de Troye*)

REMARQUES : *Muser profond* désigne le fait de se pencher sur un sujet particulier en s'appliquant, en réfléchissant mûrement ou de façon intense au domaine auquel on porte de l'intérêt.

Nager soef

Nager doucement, gracieusement

Intransitif

- +1175 Que il prenge de lié deraisne.
 Il n'a frans hon, François ne Sesne,
 A la roi cort, de son linage.
 Ge oi dire que *souef nage*
 Cil qui on sostient le menton
 (Béroul, *Tristan* [4^e quart XII^e], 3428)

Naître bas

I. Naître en étant inférieur, du point de vue de l'intelligence ou du caractère, et par rapport à l'évolution de la vie sur la planète

Intransitif

- 1794 Drôle et gambadant comme le singe, et dans le fond très malfaisant comme lui, il est, comme le chien de chasse, *né bas*, caressant, léchant son maître qui le frappe, se laissant mettre à la chaîne, puis bondissant de joie quand on le délie pour aller à la chasse (Nicolas Chamfort, *Maximes et pensées*)
- 1856 La voici [= la formule] en peu de mots : ce livre a considéré l'oiseau en lui-même, et peu par rapport à l'homme. L'oiseau, *né plus bas* que l'homme (ovipare, comme le reptile), a sur l'homme trois avantages qui sont sa mission spéciale (Jules Michelet, *L'Oiseau*)

II. Naître dans une famille de classe sociale inférieure

Intransitif

- 1830a Et il sentit redoubler son ambition et son attachement à l'habit ecclésiastique. Que de cardinaux *nés plus bas* que moi et qui ont gouverné ! Mon compatriote Granvelle, par exemple. Peu à peu l'agitation de Julien se calma ; la prudence surnagea (Stendhal, *Le Rouge et le noir*)
- 1830b — Je prendrai un de ces jours une lettre du ministre à l'évêque, dit le marquis.
 — J'oubliais une précaution, dit l'abbé : ce jeune homme quoique *né bien bas* a le cœur haut, il ne sera d'aucune utilité si l'on effarouche son orgueil ; vous le rendriez stupide (Stendhal, *Le Rouge et le noir*)

CORPUS WEB :

Le panettone est *né bas*, c'est à dire en forme de disque de 15 cm de haut (d'ailleurs on parle encore de *panettone basso di Milano*) puis c'est au XX^e siècle qu'il a pris de l'allure (jusqu'à 30 cm de haut) et est devenu haut et en coupole (avec les nouveau moules et papiers de cuisson) [<http://www.undejeunerdesoleil.com/2013/01/histoire-legendes-panettone-italien-Milan-Noel.html>] (8.8.2015)

J'aime la Bretagne, pays de résistance !... Je me sens de là-bas, même si *né plus bas* ! [<http://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/bretagne-plan-de-soutien-142424>] (8.8.2015)

et elle oublierait tout le temps d'une nuit, toute la haine qu'elle vouait à Maelle, toute la tristesse d'être aussi éloignée de son père, toute l'envie qu'elle ressentait d'être *née si bas*, toute la rage qui bouillait en elle de vouloir s'élever, toute l'injustice d'être née femme... [<http://www.song-of-ice-and-fire.com/t753-high-hopes-lady-maura>] (8.8.2015)

Ô désespoir, l'humanité est *née bien basse*, et quand de fidèles serviteurs de l'espèce animale se font critiquer de telle façon je n'ai plus qu'à me dire qu'elle *mourra bien basse*... [http://www.lepoint.fr/monde/la-catalogne-interdit-les-corridas-28-07-2010-1219406_24.php] (8.8.2015)

REMARQUES : *Naître bas* (I) désigne une infériorité intellectuelle ou morale qui s'affirme très tôt, à la naissance, le sujet désignant un animé (ici : un animal). L'exemple de 1794 pourrait référer à la taille des chiens de chasse par rapport aux autres chiens, mais l'aspect moral semble dominer. (II) renvoie à une personne née dans une famille appartenant à une couche sociale inférieure. Le CW illustre d'autres contextes d'usage : *bas* peut référer à la taille, à la géographie, au statut des femmes dans la société, etc. Notons l'opposition sémantique avec *mourir bas*. *Bas* reste invariable dans la majorité des cas (v. le troisième exemple du CW), mais, dans le dernier exemple, il s'accorde avec le sujet pour renforcer le fait que la bassesse est une caractéristique du genre humain. *Bas* est modifié par *bien*, *plus*, *si*.

Naître beau

Naître avec une belle âme et un physique avenant

Intransitif

~1175 Et Galerons, la *bele nee*,
A mout grant joie de celui.
Pus torna mout a grant anui
A amedos cele acointance
(Gautier d'Arras, *Ille et Galeron*, 895)

CORPUS WEB :

« La beauté c'est pas *naître beau*, c'est le devenir » [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-67058399-1-0-1-0-la-beaute-c-est-pas-naître-beau.htm>] (8.8.2015)

Un être peut *naître beau* extérieurement parce qu'il l'est intérieurement (c'est le cas des Maîtres réalisés) mais ce n'est pas toujours le cas [<http://lagazettedewydyr.over-blog.com/2014/10/de-l-ombre-a-la-lumiere-etre-ou-paraitre-2-2-accepter-son-corps-comme-il-est.html>] (8.8.2015)

Pourquoi je ne suis pas *née belle* comme toute ces belles filles de cinéma avec les yeux bleus la peaux parfaites, des cheveux parfaits ? [<http://itsoursecrets.skyrock.com/2922230109-229.html>] (8.8.2015)

REMARQUES : Référant au physique du sujet au moment de sa naissance, *beau* s'accorde avec le sujet s'il est explicite (v. l'exemple de ~1175 et le dernier exemple du CW). Dans ces cas-là, il fonctionne comme prédicat second orienté vers le sujet. Dans l'exemple de ~1175 la construction en prédication seconde est nominalisée.

Naître double

Naître avec un jumeau

↗ *naître simple*

Naître simple

I. Faire preuve d'une honnêteté naturelle, d'une droiture spontanée

Intransitif

1723 Quatre ou cinq mois après sa mort, mon fils, pour certains desseins, eut besoin d'une somme considérable d'argent ; il en emprunta, mais il lui en manquait encore. J'étais alors content de lui ; je suis *né simple* et plein de franchise ; je le croyais plus amoureux de mon repos que moi-même (Pierre de Marivaux, *Le Spectateur français*)

1863 Quelques hommes, formés à sa divine école,

Nés simples et grossiers, mais forts de sa parole,

Le suivaient lentement, et son front sérieux Portait les feux divins en bandeau glorieux (Alfred de Vigny, *Poèmes antiques et modernes*)

1896 On *vit simple*, comme on *naît simple*, comme on aime

Quand on *aime vraiment et fort*, et comme on hait

Et comme l'on pardonne, au bout, lorsque l'on est

Purement, nettement simple et l'on meurt de même,

Comme on naît, comme on vit, comme on hait, comme on aime !

(Paul Verlaine, *Œuvres poétiques complètes*)

II. Voir le jour, apparaître, se manifester avec facilité

Intransitif

1933 Enfin, d'un jaillissement spontané, une consolation *naquit très simple, souveraine et désespérée*. Le désespoir faisait pont, une pile dans cette boueuse souffrance, mais l'autre, déjà sur les terrains glacés (Joseph Malègue, *Augustin ou Le Maître est là*)

CORPUS WEB :

Non pas que cette vie soit nulle ; juste incomplète. Trop vide pour m'y épanouir sans hypocrisie. Et pas assez ressemblante à mon idéal pour afficher un sourire franc. J'aurais pu *naître simple et concrète* il est vrai, mais cela ne devait ne pas être. Autant faire avec [<http://www.livvetoile.com/archives/2015/03/11/31681355.html>] (10.8.2015)

Uno a très bien résumé la pensée de Gould sur ce sujet (cf « L'évolution du vivant »). Une entité qui se reproduit et qui possède en elle des possibilités de changement ne peut que *naître simple* et se complexifier en évoluant [<http://www.sceptiques.qc.ca/forum/viewtopic.php?t=9572&start=50>] (10.8.2015)

Pourtant les Hums *naissent simples et curieux*, et malgré toutes les interdictions posées par les Grand Prêtres, les plus jeunes finissent

toujours pas découvrir les secrets que renferment leur civilisation [<http://naadie.forumactif.com/t29-les-hums>] (10.8.2015)

Vends 3 agnelles roux ardennais nées en Mars. 1 *née double* et 2 *nées simple* [<http://www.2ememain.be/animaux/animaux/moutons/agnelles-roux-ardennais-248522935.html>] (10.8.2015)

REMARQUES : *Simple* (I) réfère au comportement de l'individu, qui se caractérise par une honnêteté naturelle et une droiture spontanée. Notons que la collocation *simple et grossier* confère à *simple* une connotation plutôt négative, l'adjectif-adverbe soulignant davantage le manque de finesse et de subtilité, le peu de culture. Au figuré (II), *naître simple* renvoie à une idée, un acte, un comportement qui apparaît de façon spontanée, naturelle. Dans le dernier exemple du CW, il s'agit du fait de naître seul ou avec un jumeau. Notons l'opposition de *simple* avec l'adjectif *double*. *Simple* peut s'accorder avec le sujet, et fonctionner comme prédicat second orienté vers le sujet. Par contre, dans le dernier exemple du CW, les adjectifs-adverbes restent invariants. *Simple* est modifié par *très*. Notons l'emploi de *vivre simple*, *aimer fort*.

Navrer dur

Blesser gravement, sérieusement

Transitif

+1365 Et entroes qu'Acilles entent
A la pucelle regarder,
Dont il ne se voelt retarder,
Une fleche ens ou coer le fiert,
A qui nulle aultre ne s'affiert.
Moult dur navré d'illoec se part
Et se ne scet mie quel part
Il en puist garison avoir
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

REMARQUES : *Navrer dur* désignait le fait de blesser quelqu'un grièvement, de lui porter un coup sérieux. *Dur* est modifié par *moult*.

Navrer fort

Porter un coup fort, blesser grièvement

Transitif

~1176 — Ja n'i pert il ne cop ne plaie,
Et si t'an plains ? Don n'as tu tort ?

— Neuil ! qu'il m'a *navré si fort*
Que jusqu'au cuer m'a son dart trait ;
Ancor ne l'a a lui retrait
(Chrestien de Troyes, *Cligés*, 692)

CORPUS WEB :

Basch : Vossler était pas censé nous rejoindre après s'être tapé la discute avec le vieux qui dort ?

Ashe : Cela me *navre fort*, mais je ne crains que nous devons partir sans sa compagnie [http://www.parodyse.fr/FF12_chapitre.php?id=18] (10.8.2015)

Des Mamans m'ont même laissé entendre que certains de mes articles alimentaient ces pensées négatives, ce qui me *navre fort* [<http://mercimontessori.blogspot.co.at/2014/02/monter-une-activite-pour-son-bambin.html>] (10.8.2015)

mais voila, je devrais m'éloigner de tes yeux il me *navre fort* de me soumettre a ce vœux je préfère y désobéir farouchement [http://forum.doctissimo.fr/psychologie/dieu-religions/mes-sie-retour-jesus-sujet_11821_42.html] (10.8.2015)

REMARQUES : En ancien français, *navrer fort* désigne le fait de blesser quelqu'un grièvement, de lui porter un coup dangereux voire fatal. Les exemples du CW illustrent son emploi moderne référant au fait de se sentir psychologiquement blessé ou fortement affecté. *Fort* reste invariable et est modifié par *si*.

Navrer profond

Infliger une blessure, une plaie profonde

Transitif

+1133 Li Sarrazins se sent *navrez parfont* :
Li bon espié li gist sor le pormon,
Li sanc en raie desi a l'esperon
Et *dist soëf*, que ne l'entendi hom (*Le Couronnement de Louis* [2^e tiers XIII^e], 959)

1275 Un cheval a saisi par la resne doubliere,
Celui qui siet desus a talent que il fiere ;
Dou bran d'acier le cuide ferir enmi la chiere ;
Sor le cheval descent li coups en tel maniere
Que *parfont* l'a *navré* en la crupe derriere
(Adenet le Roi, *Buevon de Conmarchis*, 415)

CORPUS WEB :

Après plusieurs jours de chaleur horrible il flotte à mort pour le we * ca me *navre profond* [<http://www.beaute-test.com/forums/index.php?topic=348787&start=300>] (10.8.2015)

tentative de suppression de Trovigo par Malwarebyte, puis sans succès par Combifix... impossible...snif !!! (je crois aussi avoir crié : Mortecouille...ndlr !) *navré profond*, je viens chez les pros...humblement... [<http://www.tomsguide.fr/forum/id-2936141/merci-aide-supprimer-trovigo.html>] (10.8.2015)

REMARQUES : Dans un contexte guerrier, *navrer profond* désignait le fait de transpercer, d'infliger une blessure profonde à quelqu'un. Cet emploi est vieilli. Les exemples du CW illustrent l'emploi moderne au sens de 'affliger, attrister, contrarier quelqu'un'. Notons l'emploi de *dire soef*.

Neiger fort

Neiger fortement, abondamment

Intransitif

+1275 Dou bel enfant que il trouva
A sa femme raison demande.
Sire, ce dist la marcheande,
Une fois m'estoie apuiee
Lassus, a la haute puiee,
Mont dolente et mout esplouree
Pour la vostre grant demouree,
Dont g'estoie en grant desconfort.
Yvers fu, si *negoit mout fort* (*L'Enfant qui fu remis au soleil* [4^e quart XIII^e], 30)

CORPUS WEB :

Il commence a *neiger fort* a senechas ☺ [<https://fr-fr.facebook.com/meteo.cv/posts/856345134426221>] (10.8.2015)

Yeeees ! Il va *neiger fort* toute la journée, déjà 15cm relevés ! [<https://www.facebook.com/alpe.huez/posts/691644150953878>] (10.8.2015)

Ca va *neiger fort* pour Noel ! [https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=255434177845280&id=197689386978288] (10.8.2015)

REMARQUES : *Neiger fort* se dit de la neige qui tombe abondamment. *Fort* est modifié par *moult*.

Nier ferme

Nier de manière énergique, inflexible, inébranlable

Transitif

1560 Si on leur objecte que le pain est donc Jesus Christ, et est Dieu, ils le *nieront fort et ferme*, pource qu'il n'est point exprimé en ces parolles : Voicy mon corps. Mais ils ne profiteront rien en niant, veu que tous confessent que Jesus Christ nous est offert (Jean Calvin, *Institution de la religion chrestienne*)

1592 Quelcun, en mes jours, estant reproché par le Roy d'avoir mis les mains sur un prestre le *nioit fort et ferme* : c'estoit qu'il l'avoit battu et foulé aux pieds (Michel de Montaigne, *Essais*)

Intransitif

1568 Cest homme ne faillit luy *nyer fort et ferme*, comme celuy qui avoit la conscience nette de tout ce qu'on celuy mettoit à sus (Bonaventure des Périers, *Les Nouvelles Récréations et joyeux devis*)

CORPUS WEB :

Pour être une VRAIE blogueuse mode, il faut aimer préparer des trucs trop mignons, faire des bêtes de photos, avoir un diplôme de web-master (et web-designer), connaître Photoshop comme sa poche, avoir un iPhone, une coque trop mignonne, poster 300 photos de fringues sur Instagram toutes les secondes, être une vraie geek, mais le *nier ferme* [<https://fraisestagada.wordpress.com/>] (10.8.2015)

Dans un contexte où le secteur tertiaire prend des proportions significatives, la petitesse des luttes visibles dans ce segment-là a de quoi inquiéter, mais ne doit jamais *nier ferme* son potentiel ni celui de sa production, la culture, qui peut s'avérer subversive [<http://www.hors-doeuvr.org/objet/revue/prolocritique-lart-de-la-fin>] (10.8.2015)

Mais ce one night stand qui a légèrement dérapé ne représentait pas grand chose aux yeux de la diva, qui s'est empressée de *nier ferme* les faits [<http://www.skynet.be/lili-fr/deco/dossier/549889/entre-eminem-et-mariah-carey-c-est-la-guerre>] (10.8.2015)

Beaucoup beaucoup de choses mais je pense que l'un des pires trucs qu'on me rend dingue c'est quand une personne continue de *nier fort fort fort* alors qu'il ou qu'elle est cramée et qui a tous qui l'accuse [<http://ask.fm/NailaAli808>] (11.8.2015)

Ces personnes sont au plupart les ressortissants de la Fédération de Russie mais officiellement le commandement russe n'admet pas que (*nier fort et ferme* que) ce sont leurs militaires en essayant d'imposer en à Ukraine et à tout le monde entier le mythe de la guerre civile en Ukraine [<http://www.forum-politique.org/monde/faut-participer-une-autre-farce-kremlin-t132443.html>] (11.8.2015)

REMARQUES : *Nier ferme* se dit du fait de ne pas vouloir reconnaître la vérité d'une proposition ou d'un jugement dont le bien-fondé peut ou non être mis en doute ; le sujet nie avec véhémence et conviction et se montre inflexible, inébranlable. Il apparaît surtout dans la collocation *nier fort et ferme*. *Ferme et fort* restent invariables. Notons aussi la réduplication multiple de *fort* dans le quatrième exemple du CW pour intensifier le fait.

Nier fort

Nier avec véhémence

↗ *nier ferme*

Nommer bas

nommer tout bas : nommer à voix basse ; appeler en murmurant

Transitif

1645 Je me voy sur le pinct que l'estat de ma vie
Ne sera plus en bute aux noirs traicts de
l'Envie,
Qui me blâme en secret, et me *nomme tout bas*
Complice d'un desordre où je ne trempé
pas (Tristan l'Hermitte, *La Mort de Sénéque*)

1755 Votre bonté, elle est accourue à moi, et
penchant la tête sur mon sein, elle y a
fini sa phrase... ne doit pas aller trop loin
pour une malheureuse fille ! Je lui ai baisé
le front. Héroïque Émilie ! L'ai-je *nommée tout bas*, pour la confirmer dans son héroïsme (abbé Prévost, *Nouvelles Lettres anglaises* [trad.])

1822 je tresserai les fleurs les plus parfumées de
la crèche pour lui en faire des guirlandes,
et lorsque tu rempliras l'aire d'une nou-
velle litière de paille fraîche, je la presse-
rai avec plus d'orgueil et de délices que
les riches tapis des rois ; je te *nommerai tout bas* : Jeannie, Jeannie !... et personne
ne m'entendra, sois-en sûre, pas même
l'insecte monotone qui frappe dans la
muraille à intervalles mesurés (Charles
Nodier, *Tribby ou Le Lutin d'Arguil*)

1833 Viens ! Le jour va s'éteindre... il s'efface, et
je pleure.
N'as-tu pas entendu ma voix ? Écoute
l'heure ;
C'est ma voix qui te *nomme et t'accuse tout bas* ;
C'est l'amour qui t'appelle, et tu ne
l'entends pas ! (Marceline Desbordes-
Valmore, *Œuvres poétiques*)

1854 Un instinct inquiet qui vous *nomme tout bas*,
Un soupir ignoré qui songe et vous adore,
Un front qui d'un reflet d'aube pour vous
se dore,
C'est la gloire, et rien n'est comparable à
l'effroi
De vivre sans un cœur pensif derrière soi
(Victor Hugo, *Théâtre en liberté : être aimé*)

1861 Sur du vélin lisse, à tranche dorée,
Quand il eut écrit, et signé son nom,
Valentin ferma son épître ambrée,
Et sur l'enveloppe – il mit : pour Ninon !
Valentin, Madame, est un beau jeune
homme
Que vous aimeriez, car il est très-blond ;
Chacun l'examine et *tout bas* le *nomme*
Quand la bouche en cœur il entre au salon
(Henri Murger, *Les Nuits d'hiver*)

1875 Elle ne l'embrassait plus, la nuit, sur le
front ; elle se tenait à quelques pas, les
bras croisés, dans son sourire chaste,
adorablement douce. Lui, ne la *nommait*
plus que *tout bas*, éprouvant comme un
évanouissement de son cœur, chaque fois
que le nom chéri lui passait sur les lèvres,
dans ses prières (Émile Zola, *La Faute de l'abbé Mouret*)

1904 La personne à qui cette pénitence est imposée se place à la porte d'un cabinet qui puisse s'ouvrir et se fermer facilement, afin d'y remplir les fonctions de portier. Une dame s'enferme dans ce cabinet. Peu après, elle frappe. Le portier ouvre ; elle se penche vers lui et lui *nomme tout bas* le cavalier qu'elle désire (Henry-René d'Allemagne, *Récréations et passe-temps*)

Pronominal

1884 Charles d'Este se mit à déguster tranquillement un sorbet posé près de lui, sur une tablette, et entre temps, il lorgnait l'assemblée, jouant à *se nommer tout bas* les visages d'après les épaules, – car il était bien peu de femmes de sa cour qu'il n'eût pas eues à son commandement (Élémir Bourges, *Le Crépuscule des dieux*)

1963 Adam *se nommait tout bas* le maître des choses ; il n'y avait fondamentalement aucune différence entre les deux points de la plage qu'il avait occupés l'un après l'autre (Jean-Marie Gustave Le Clézio, *Le Procès-verbal*)

CORPUS WEB :

S'il suffisait de croire à certaines prêches des prédicateurs musulmans ou chrétiens du pays, on peut facilement admettre avec eux que le Tchad serait maudit à cause d'innombrables actes inhumains et barbares perpétrés par ses dirigeants depuis les premières belles semaines de l'indépendance, c'est-à-dire dès l'accession au pouvoir du sudiste François Tombal baye jusqu'au dernier régime actuel du nordiste Idriss Deby que les N'Djaménois *nomment tout bas* par peur des représailles le régime des « Zoulous » [<http://makaila.over-blog.com/article-ahmat-zeidane-bicharamoussa-torna-redacteur-en-chef-du-regards-d-africains-de-france-40949870.html>] (11.8.2015)

Celle des Balkans n'a pas commencé autrement, c'est ce que disent les gens qui y ont survécu, en Bosnie ou ailleurs, en *nommant tout bas* (encore maintenant !) les criminels qui ont joué avec les médias pour faire monter en neige la haine raciale [<http://www.comlive.net/Nous-sommes-tous-racistes,82808,60.htm>] (11.8.2015)

Je suis seulement fier, mais j'aurais aimé me trouver à tes côtés pour écouter les prophéties

des flammes. Sais-tu que les Arabes te *nomment tout bas* « la Kahina » ? [<http://www.babelio.com/auteur/Isaure-de-Saint-Pierre/175346>] (11.8.2015)

REMARQUES : *Nommer tout bas* désigne le fait d'appeler, de désigner quelqu'un, d'énoncer le nom d'une personne ou d'un objet, et ce, à voix basse, l'action se voulant souvent mystérieuse ou secrète. Sous la forme pronominale, il se dit du fait de se désigner, de s'appeler par un nom en particulier, de le faire pour soi, en son for intérieur. Notons la collocation *nommer et accuser tout bas* (*accuser bas*). *Bas* reste invarié et apparaît toujours avec l'adverbe d'intensité *tout*. VOIR AUSSI : *appeler bas / haut*

Nommer court

I. Nommer brièvement, avec peu de mots

Transitif

1659 Ne sçavez-vous pas, mes sœurs, que la vie d'un bon religieux et de celui qui aspire à estre du nombre des plus chers amis de Dieu, est un long martyre ? Je dis long en comparaison de ceux à qui l'on tranche la teste, quoy qu'on le puisse *nommer court* eu égard à la breveté de cette vie, qui ne pouvant jamais estre longue se trouve quelquefois estre tres-courte. (Robert Arnauld d'Andilly, *Le Chemin de la perfection* [trad.])

II. *nommer tout court* : nommer de façon réductionniste, sans plus, tout simplement

Transitif

1741 Il y avoit tout auprès du palais un bon charbonnier qui vivoit tranquillement dans sa petite maison, du charbon qu'il vendoit ; tous ses voisins le considéroient, parce qu'il étoit le plus honnête homme du monde ; le roi lui-même avoit une grande confiance en sa capacité, et le consultoit sur les affaires de l'état ; on le *nommoit* le Charbonnier *tout court*, et l'on ne vouloit point, à plus de deux lieues à la ronde, avoir d'autre charbon que le sien (Anne-Claude de Caylus, *Féeries nouvelles*)

1837 — Mais je serais très flattée d'aller prendre des leçons chez Mme Birotteau, car Ferdinand... (Allons, pensa le parfumeur, elle le *nomme Ferdinand tout court*) nous a parlé

de ce bal avec une admiration d'autant plus précieuse qu'il n'admire rien. Ferdinand est un critique sévère, tout devait être parfait

(Honoré de Balzac, *Histoire de la grandeur et de la décadence de César Birotteau*)

- 1883 Vous eussiez dit qu'elles attendaient quelqu'un. Parmi ces jeunes femmes, deux se faisaient remarquer par leur assiduité ; les habitués de la salle célèbre les *nommaient, tout court*, Olympe et Henriette (Auguste de Villiers de L'Isle-Adam, *Contes cruels*)

- 1887 La jeune fille haussa les épaules. Rien ne la pressait. Puis, après un nouveau silence :
- Alors, Caporal, c'est Jean *tout court* qu'on vous *nomme* ?
 - Mais non, Jean Macquart.
 - Et vous n'êtes pas de nos pays ?
 - Non, je suis Provençal, de Plassans, une ville, là-bas (Émile Zola, *La Terre*)

CORPUS WEB :

Par extension le *subtweet*, « subliminal tweet », est une manière de s'adresser à une personne ou de viser quelqu'un sans le mentionner avec son @pseudo, ni forcément le *nommer tout court*, de manière plus ou moins allusive parfois avec la balise #subtweet (source Konbini) [<http://www.2vanssay.fr/twitmooc/?p=2665>] (11.8.2015)

Ainsi, je voudrais savoir pourquoi il n'est pas possible de se renommer ou de bien meme de *se nommer tout court*, avec un nom ayant existé auparavant mais n'existant plus actuellement [<http://forum.dofus.com/fr/1115-bugs/1670166-nom-personnage>] (11.8.2015)

Je ne peux détacher mon regard de cette cascade qui rebondit sur les flancs de la montagne. On devrait la renommer (la *nommer tout court* car elle n'a pas de nom) en Randy Morgenson Fall [<http://www.runthepianet.fr/2011/08/rae-lakes-loop.html>] (11.8.2015)

REMARQUES : *Nommer court* (I) désignait le fait d'appeler, de désigner quelqu'un, d'énoncer le nom ou l'histoire d'une personne d'une manière courte. L'usage moderne (II) recourt à la collocation *tout court* pour désigner le fait de nommer quelqu'un ou quelque chose avec le strict néces-

saire, en réduisant l'acte de nommer à l'essentiel, sans rien ajouter. *Tout court* a alors tendance à appartenir au groupe nominal (à comparer : *C'est Jean tout court*), mais ce résultat diachronique part de l'emploi au sein du groupe verbal (I). *Court* reste invarié (v. le troisième exemple du CW). En (II), il est toujours modifié par *tout*. Notons l'emploi pronominal du verbe dans le deuxième exemple du CW.

Nommer droit

Nommer exactement, comme il convient
Pronominal

+1200 Ce ne fet pas a redoter

Que mainz chevaliers ne te dot ;
Et je meïsmes te redot
Plus qu'oncques mes ne dotai home.
C'est li nons qui *plus droit se nome*
Que li tuens. Mes se ci estoit
Li rois Artus, il ne porroit
Nos acorder ne metre pes
(Raoul de Houdenc, *Meraugis de Portlesgues* [début XIII^e], 4574)

Nommer haut

Nommer à voix haute, ouvertement,
publiquement
Transitif

- 1578 TRISTAN. Tu dy qu'il ne faut mot dire, et *nommes icy tout haut* leurs noms (Jacques de Lavardin, *La Celestine* [adapt.])
- 1612 Et parce que Filidas en mourant fit un grand cry, *nommant fort haut* Filandre, luy qui estoit aupres l'ouyt, et la voyant en si piteux estat, en eut un extreme desplaisir (Honoré d'Urfé, *L'Astrée*)
- 1646 Sur vostre estonnement, et sur vostre parole.
Vous estes interdit, et d'ailleurs je suis seur
De vous avoir oïy *tout haut nommer* ma sœur
(Brosse, *Les Songes des hommes esveillez*)
- 1672 MARTIAN. Madame, il sait assez combien Léon vous plaît,
Et le *nomme assez haut* alors qu'il vous défère
Un choix que votre amour vous a déjà fait faire (Pierre Corneille, *Pulchérie*)

1719 L'armée leur fit de grands remerciements ; les soldats les *nommoient tout haut* les protecteurs du peuple, et les généreux défenseurs de la liberté publique (René de Vertot, *Histoire des révolutions arrivées dans le gouvernement de la République romaine*)

1881 Ils prirent la chandelle et, l'abritant avec un vieux journal, se promenèrent le long des plates-bandes. Ils avaient plaisir à *nommer tout haut* les légumes : « Tiens, des carottes ! Ah ! Des choux ! » (Gustave Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*)

1884 Maintenant encore, assis sur un coin de sa grande table, le corps tremblant, il n'osait *nommer tout haut* la maladie qu'il venait de reconnaître (Émile Zola, *La Joie de vivre*)

Pronominal

1848 La nymphe nourricière d'un ruisseau creusé à la bêche, était une mule qui tirait de l'eau d'un puits : c'était là le commencement de tous les fleuves que Bonaparte devait faire couler dans son empire. On travaillait à ma radiation ; on me nommait déjà et je *me nommais* moi-même *tout haut* Chateaubriand, oubliant qu'il me fallait appeler Lassagne (François de Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*)

CORPUS WEB :

Toutefois, puisque l'élève ne semble pas comprendre ma méthode respectueuse, la prochaine fois qu'il refera ce comportement, je ne me gênerai pas pour le *nommer tout haut* [<http://www.stephanecote.org/2013/08/15/13-trucs-de-gestion-de-classe-qui-instaura-le-respect/>] (11.8.2015)

3° les admoniteurs, qui sont adjoints aux observateurs ; ils doivent *nommer tout haut* les élèves qui méritent d'être repris, afin que le maître les punisse [<http://www.inrp.fr/edition-electronique/lodel/dictionnaire-ferdinand-buisson/document.php?id=3301&format=print>] (11.8.2015)

Leur mission : récupérer la plus ancienne relique du royaume d'Aka, la statue sacrée de Komugi-chan, surnommée Komugi-De-Milo pour

l'occasion. Ainsi, ils pouvaient la *nommer tout haut*, et personne, selon eux, ne comprendrait à quoi ils faisaient référence [<http://www.anime-kun.net/forums/index.php?topic=1580.25;wap2>] (11.8.2015)

REMARQUES : *Nommer haut* désigne le fait d'appeler, de désigner quelqu'un, d'énoncer le nom d'une personne ou d'un objet, et ce, à voix haute, le sujet voulant généralement se faire entendre d'autrui. Sous la forme pronominale, il signifie 'se désigner, s'appeler par un nom en particulier'. *Haut* reste invariable malgré l'objet au féminin ou pluriel et est modifié par *assez*, *fort*, *tout*.

Noter bas

Donner une note inférieure à la note méritée, noter sévèrement

Emploi absolu

1962 Il [= le président général des jurys du baccalauréat] a pu ainsi comparer les notes données par les neuf professeurs de philosophie, de sciences naturelles, etc., puis avertir chaque jury : « Vous avez *noté haut*... vous avez *noté bas*... Vous êtes dans une bonne moyenne » (*Le Monde*, 12 juillet 1962 / Grundt : 283)

CORPUS WEB :

De l'autre côté, les Européens, notamment les Anglais et les Français, mais également les Québécois, beaucoup plus exigeants. Et qui, dans leur très grande majorité, *notent bas*. Aussi bien le répéter, j'estime, pour ma part, qu'il vaut mieux être exigeant, et donc *noter bas*. Pourquoi ? Tout bonnement parce que la perfection, en matière de vin, est rarissime et qu'il est presque toujours possible, pour les viticulteurs, de faire mieux -et donc de trouver mieux pour ce qui est du consommateur [<http://www.lapresse.ca/le-droit/week-end/vins/201103/17/01-4380222-noter-haut-ou-noter-bas-.php>] (11.8.2015)

On hésite pas à *noter bas*, à caresser dans le sens du poil pour avoir de bonnes notes en retour, tout n'est que calcul cette semaine. Les meilleurs propriétaires de maisons d'hôtes seront-ils les gagnants de Bienvenue chez nous ? [<http://www.nouveautes-tele.com/1381-gagnant-bienvenue-chez-nous-1212.html>] (11.8.2015)

elle cachait vraiment mal sa déception quand un juge la *notait bas...* [http://forum.aufeminin.com/forum/loisirs11/___f15974_loisirs11-Chenoa-quelle-beaute-nolwenn.html] (11.8.2015)

Il faudrait repartir ici de la notion de grand vin mais quand l'équilibre, l'intensité, la complexité, le volume, la marque du lieu, la longueur, la typicité sont présents dans un vin, il y a une chance que ce soit un grand vin ou un vin que tu peux légitimement *noter haut* ! [<http://buveurs-detiquettes.com/viewtopic.php?f=21&t=1476&start=60>] (13.8.2015)

On parle beaucoup des avis et des notes qu'on donne aux jeux. Par simple curiosité geekienne, je me demandais quelle était la tendance générale des tricraciens : *noter haut* ou *noter bas* [<http://www.tricrac.net/forum/viewtopic.php?f=1&t=51131&start=0>] (13.8.2015)

Enfin voilà, comme dit précédemment, les connaissances ne suffisent pas, il faut que le jury ai un coup de cœur pour *noter haut la main...* Ce jury est sans cœur, mais ce n'est pas une raison pour descendre les candidats ! [<http://forums-enseignants-du-primaire.com/topic/200446-notes-concours/page-5>] (13.8.2015)

Du coup, elle se contenta d'un large sourire réjoui pour ceux qui *notaient haut* la nouvelle de sa « relation » avec le GB [<http://bakasgothe.powa.forumactif.org/t63-suite-de-arriver-et-surprise-collectif>] (13.8.2015)

Mais il y a un point qui me pose question. La ferritine est *notée basse* : 9ng/ml [http://forum.doctissimo.fr/sante/diabete/diabete-taux-ferritine-sujet_153732_1.htm] (11.8.2015)

La suite est aussi simple à comprendre : Quelle que soit la clé utilisée, plus la note est *notée haute* sur la portée, plus elle *sonne aigu* [<http://www.pianoweb.fr/solfege-la-lecture-de-notes-du-debutant.php>] (13.8.2015)

REMARQUES : *Noter bas* désigne le fait noter sévèrement un travail ou un examen, la note étant relativement basse ou inférieure à la note méritée. Notons l'opposition avec *noter haut* qui a le sens de 'noter largement (un travail ou un examen)', la note étant relativement élevée par rapport à la note réellement méritée. *Noter bas / haut* tend à l'emploi absolu, mais l'emploi transitif apparaît dans le troisième exemple du CW. Dans le septième exemple du CW, *noter haut* est pris au

sens figuré de 'apprécier'. Dans l'avant-dernier exemple, *noter bas* réfère à l'enregistrement écrit d'une valeur basse pour le taux d'une substance, s'accordant avec le nom de la substance. Dans le dernier exemple, *noter bas* recouvre son sens d'adverbe de lieu, employé ici dans le domaine de la musique. Les acceptions que prend *haut* dans les trois derniers exemples du CW incluent l'emploi transitif du verbe, ce qui peut entraîner l'accord avec le complément d'objet. Hormis ces exemples, *bas* et *haut* restent invariables dans l'acception de 'donner une note basse ou haute', même dans l'emploi transitif (troisième exemple du CW). Notons l'emploi de *sonner aigu*.

Noter haut

Donner une note supérieure à la note méritée, noter largement

↗ *noter bas*

Nouer étroit

Nouer, attacher quelque chose étroitement, en serrant beaucoup

Transitif

+1175 Affublez se fu forment bien,

Malade senble plus que rien ;

Et nequeden si ot s'espee

Entor ses flans *estroit noee*

(Béroul, *Tristan* [4^e quart XII^e], 3576)

~1250 Do prent .i. hardillon que ileuc a trouvé,

Si le se met au col, *moult estroit l'a noué* ;

Puis en a pris le chief, au prestre l'a livré
(*Doon de Mayence*, p. 206)

~1300 De son cief li osterent son vert heaume
gémé,

D'une ensaigne de paille li ont les ex
bendés,

Par deriere le dos le puins *estrois noés* [variante : *estroitement noez*, *Fierabras* (L), 3449] (*Fierabras* (K), 3327)

CORPUS WEB :

La jupe Jürgen Michaelsen : Taille élastique, passants pour ceinture et lien à *nouer étroit*. Long.: à partir de 70 cm env. En jersey simple 95% viscose, 5% élasthanne. Doubleure en 100% polyester [<http://www.pricedefy.be/comparateur/chemises/prix/jurgen-michaelsen-le-chemisier-jurgen-michaelsen>] (13.8.2015)

Un moment il n’y avait plus eu ce fantôme mais une innocence écorchée de toute part. Mais droite toujours, aussi fière qu’à l’accoutumée, serrée dans ce carcan de morale qu’elle *nouait étroit* dès son réveil [http://rozam-le-site.fr.gd/-g-comme-un-fr%E8re-...-g-III.htm] (13.8.2015)

REMARQUES : L’objet de *nouer étroit* peut référer à une chose inanimée qu’on serre, noue fermement à autre chose. *Étroit* est invariable, à l’exception de l’exemple de ~1300, et est modifié par *moult*. VOIR AUSSI : *lier étroit*

Nouer fin

Nouer, serrer étroitement

Pronominal

1966 Tant que cette peur me contraignit, je cachai le tampon de gaze et les collants de sparadrap que j’aurais été gêné d’exhiber dans la rue avec un ample mouchoir de toile, plus commode qu’un foulard parce qu’il *se nouait plus fin* et *se tenait mieux serré* (Michel Leiris, *La Règle du jeu 3 : Fi-brilles*)

CORPUS WEB :

Les fronces aux épaules, au col, aux manches et à la poitrine créent un look féminin et élégant. Le ruban à *nouer fin* à la poitrine constitue un détail sympa [http://www.e5mode.be/fr/ustienklen-8537818.html] (13.8.2015)

Base droite. Lien à *nouer fin* en haut du dos. Beau décolleté dans le dos [http://www.dress-for-less.fr/tmpl/detail.tpl?art_id=474245] (13.8.2015)

Nouant fin les fils d’or de l’ouvrage la brodeuse arriva à un résultat des plus subtils, si bien qu’on imagina une aquarelle des plus délicates [http://www.amicalien.com/membres/LeForum/f62-t12381110-s136-phonetiquement-votre-n%C2%B0-6.htm] (13.8.2015)

REMARQUES : *Nouer fin* désigne le fait de faire un nœud à un fil, un ruban ou à autre chose de fin, permettant de serrer fort, étroitement. Le dernier exemple réfère à la structure d’une broderie. *Fin* reste invariable et est modifié par *plus*. Notons l’emploi absolu et transitif dans le CW. Mentionnons également l’emploi de *tenir serré*.

Nouer fort

Nouer en faisant un nœud très serré

Transitif

+1225a Mais ke plus grant travail i met

Et il *plus fort* la *melle et noe*.

Lors set il bien ke ja n’ert soe,

Quant il net le puet deslacier (*Le Chevalier as deus espees* [2^e quart XIII^e], 1375)

+1225b Et puis li demandai son non.

Et il me dist k’il ne savoit

Pas son non, mais oï avoit,

Quant il l’espee a la pucele

Deschainst, dont ele a la capele

Ot les renges *si fort nouees*,

Ke ‘chevalier as .ii. espees’

Kex li senescaus l’apiela (*Le Chevalier as deus espees* [2^e quart XIII^e], 2219)

~1275 A guise de cheval que on a afrené,

Li ont mis cele corde, ce fu grant cruauté ;

Derrier ou hasterel li ont *si fort noé*

Que pour cent mile mars n’eüst un mot sonné

(Adenet le Roi, *Berte aus grans piés*, 451)

CORPUS WEB :

Depuis lorsque que lui raconte à nouveau, elle s’empare de la petite bête bien identifiée, pour la glisser à la fin de l’histoire dans le joli sac rouge. Elle se fait d’ailleurs un grand plaisir de le *nouer fort* et de le ranger à sa place dans la couverture du livre [https://generationblogueusemag.wordpress.com/2014/10/04/colere-tu-menerves/] (13.8.2015)

Sans scaphandre ni ballon d’oxygène, aidés juste par l’air de leurs poumons, deux plongeurs se jettent à l’eau, une corde autour de la taille. Après moult tentatives, ils parviennent chacun à la *nouer fort* à chaque bout de la grume avant de remonter à la surface quelques deux minutes plus tard [http://www.syfia-grands-lacs.info/index.php?view=articles&action=voir&idArticle=680] (13.8.2015)

Tisser, c’est joindre, relier les fils, enrichir l’étoffe de nos vies. Nouer des liens, tenter de les *nouer fort*, pour résister aux difficultés. S’ils rompent, ce n’est pas toujours pour la vie [http://www.chantalconstant.com/#!spectacles/cm8a] (13.8.2015)

REMARQUES : L'objet de *nouer fort* peut référer à une chose inanimée, comme une partie du corps, une corde qu'on serre, qu'on noue fermement à autre chose, ou encore à une personne (ou un animal) qu'on ligote avec un lien particulièrement serré pour la garder prisonnière. Le dernier exemple renvoie, par métaphore, au tissu de la vie. *Fort* reste invariable (v. dernier exemple du CW) et est modifié par *plus*, *si*. Notons l'emploi de *meller fort* (*mêler fort*). VOIR AUSSI : *enserrer / lacer / lier fort* ; *lier étroit / ferme / serré*.

Nouer soef

Nouer doucement

Transitif

-1300 Qant tant avrez com je tornoiemanz tenez,
Mout dot que ne soiez de petit esperduz :
Soëf noë, biax niés, cui mentons est tenuz
(Jehan Bodel, *La Chanson des Saisnes* [fin
XIII^e], 4754)

REMARQUES : Opposé à *nouer fort*, *nouer soef* désignait en ancien français le fait de nouer sans serrer, sans faire de mal.

Nourrir long

Laisser pousser (la barbe)

↗ *aller droit*. VOIR AUSSI : *écrire long*

Nuire fort

Nuire beaucoup, sévèrement

Intransitif

1830 Le moindre signe de sensibilité eût été à ses yeux une sorte d'ivresse morale dont il faut rougir, et qui *nuît fort* à ce qu'une personne d'un rang élevé se doit à soi-même (Stendhal, *Le Rouge et le noir*)

CORPUS WEB :

Le langage SMS et les trop nombreuses fautes d'orthographe sont à bannir de manière général, autant sur le forum, que sur le canal de guilde ou dans les autres canaux. Les emotes /rude, /crache *nuisent fort* à la diplomatie et aussi à notre image de personnes respectables [<http://forum.junglefrag.com/index.php?topic=2830.0;wap2>] (13.8.2015)

Pollution invisible, inodore et incolore, les nuisances sonores en milieu scolaire constituent un problème ignoré. Pourtant, elles *nuisent fort* aux apprentissages, elles rendent agressif et instable, elles influent sur la santé des élèves et du personnel scolaire [<http://empreintesasbl.be/activites/dossier-decibelle-et/>] (13.8.2015)

En senior, les filles étaient exemptes et les garçons se sont à nouveau inclinés (44–66) contre Charnay-lès-Mâcon. Quelques départs et arrêts *nuisent fort* au rendement de cette équipe [<http://www.lejssl.com/edition-de-montceau-les-mines/2012/10/18/les-benjamines-en-route-pour-le-championnat-regional>] (13.8.2015)

REMARQUES : *Fort* est un intensifieur qui renforce l'idée de dommage causé.

Obtenir facile

Obtenir facilement, sans difficulté, sans effort, sans peine

Transitif

1865 Voulez-vous jouir d'un magnifique panorama mouvant ? vous *l'obtenez facile*, sans fatigue et vraiment enchanteur en prenant le chemin de fer de Liège à Aix-la-Chapelle par Maestricht avec retour par les prairies du Limbourg et les bords de la Vesdre (Albert d'Otreppe de Bouvette, *Tout ce qu'on voudra*)

1962 À Versailles, il [= un commerçant] en *obtiendrait facile, facile* le triple (Exemple entendu, 19 août 1962 / Grundt : 219)

CORPUS WEB :

Et pleins de petites choses optionnelles comme des bannières, des « posters » (enfin des gravures je sais pas un truc qui met en scène nos aventures ou les aventures des héros de la horde/alliance (ca pourrait *s'obtenir facile* par une suite de quêtes, ou archéo tiens, avec l'archéo on pourrait avoir pleins de trucs sympas à exposer, il y a souvent genre des décors style récipients/vase même à poser vite fait sur une étagère en bois) [<http://eu.battle.net/wow/fr/forum/topic/12844174943>] (13.8.2015)

La silice et microballon sont complémentaires, je connaissais déjà les microballons mais la silice c'est vraiment très intéressant pour *obtenir facile* une pate, facile à travailler [<http://www.shaperoom.net/forum/viewtopic.php?f=13&t=9622&hilit=&start=15>] (13.8.2015)

Tu pourras aller sur le mien et mettre des comms, et tu pourras m'faire de la pub (mé t pô obligé) j'ai des amies qui mont dit qu'elles étaient aller sur ton blog, et ele l'on trouvé super super super bien (ex : z0ubi-lov3 -> ou un truc comme ca...) et bravo, tu les a *obtenus facile* tes 1 000 comm's, fallait pô demander, ils allaient bien finir par tomber^^ [<http://x-still-th-x.skyrock.com/872062576-posted-on-2007-05-04.html>] (13.8.2015)

kof12= les trophés sont à chier, tu les *obtiens faciles* [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-60-3822455-6-0-1-0-le-jeu-ou-les-trophees-sont-hyper-facile.htm>] (13.8.2015)

REMARQUES : Employé dans le langage familier, *obtenir facile* souligne l'acquisition d'une chose

ou d'un bien à un bon prix et sans effort. *Facile* reste invariable dans la majorité des cas (v. le troisième exemple du CW), mais dans le quatrième exemple du CW il s'accorde avec l'objet au pluriel tout en gardant son interprétation d'adverbe de manière. Notons l'emploi pronominal-impersonnel dans le premier exemple du CW. Relevons aussi la reduplication *facile, facile*.

Odorer bon

Dégager une odeur agréable

Intransitif

1888 Il restait pensif, pris d'une espèce de superstition pour ce sacerdote, avec des regards en dessous vers Madeh, dont les cheveux *odoraient bon* (Jean Lombard, *L'Agonie*)

1902 Ceux qui sont nourris là-dedans, ne peuvent pas avoir le sens commun plus que ne peut *odorer bon* qui s'héberge en la cuisine (Pétrone, *Satyricon* [trad.]

1910 Un morceau de chair *odorait bon* parmi l'émiettement des mottes d'une taupinière. La bonne aventure ! Et, vlan ! Un coup de bec pour le déjeuner du matin (Louis Pergaud, *De Goupil à Margot : histoire de bêtes*)

2003 Ce sera bientôt la saison [...] des roses que mon épouse a importées d'Angleterre, tout cela devrait *odorer bon*. Hélas ! cela sentira quoi ? (Caroline et Jacques Bouchard, *La Vie de château*)

Transitif

1901 Tu me semblais rêver d'harmonies envolées, de rythmes plus subtils, de plus frêles chansons, indifférente aux gestes du chat familier qui, sous tes jupes soyeuses, *odorant bon* la femme (*La Plume*)

Odorer doux

Exhaler, répandre une odeur douce, délicate

Intransitif

~1325 Ainz ne fu d'arbre tiex dommages ;

Ne fu espineus ne sauvages,

Mais *douz odorans et souez*

(Watriquet de Couvin, *Dits*, p. 90, 225)

REMARQUES : *Odorer doux* référerait à l'odeur douce et délicate que dégage un objet (ici : un arbre). Notons la collocation avec *soef*.

Odorer soef

Exhaler, répandre une odeur suave, douce, agréable, délicate

Intransitif

+1365 Amours est le vin qui tant plaist,
Odourant souef comme graine,
 Amours scet bien comment il est
 A ses gens et lesquels ont paine
 (Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

REMARQUES : *Odorer soef* s'appliquait à une chose qui dégage, émet des odeurs, des vapeurs d'une extrême douceur, produisant une impression agréable sur l'odorat.

Œuvrer bel

Bien agir, agir comme il faut

↗ *raisonner bel*

Oloir bon

Répandre une bonne odeur, une odeur agréable

Intransitif

~1170 Jonchiez fu toz d'erbes dedenz,
 Que o les flors furent coillies :
 Ne furent flaistres ne mesties,
 Mout *olurent buen e soëf* [variantes : *suef* ;
bon ; *bien* ; *olant dolz et soëf* ; *flairoient*]
 (Benoit de Sainte Maure, *Le Roman de Troie*, 13845)

REMARQUES : Usuel en ancien français, *oloir bon* renvoie à une chose, un élément de la nature (une fleur) qui émet, dégage des odeurs agréables. Notons la collocation avec *soef* qui ajoute à l'odeur délicate l'idée de doux parfum. *Bon* reste invarié.

Oloir soef

Répandre une odeur douce, délicate, agréable, délicate

Intransitif

~1170a *Soëf uelent*, ços sai retraire, [variantes :
flairent ; *bien olant*]
 E si n'est color que n'i paire :

Ceus portent por le chaut d'esté (Benoit de Sainte Maure, *Le Roman de Troie*, 6231)

~1170b Boche riant, levres grossettes

Et un petitet vermeillettes
 Plus que samiz vermauz an grainne,
 Et *plus soef oloit s'alainne*
 Que pimanz ne basmes n'ançans ;
 Danz ot petiz, serrez et blans ;
 Manton et col, gorge et peitrine
 Ot plus blans que n'est nule ermine
 (Chrestien de Troyes [attribué], *Philomena*, 156)

REMARQUES : Le sujet de *oloir soef* désigne en ancien français une chose, un élément de la nature (une fleur) qui émet, dégage des odeurs agréables. *Soef* reste invariable et est modifié par *plus*.

Opérer bas

Agir, se conduire de manière immorale,

libertine, sans souci des mœurs, sans scrupules

Intransitif

1532 Donne ordre qu'ilz ne vivent en gentilz hommes, de leurs rentes, sans rien faire. Ne dea ! respondit Panurge, frere Jean, mon couillon gauche, je te croiray. Tu vas rondement en besoigne. Sans exception ne ambages tu m'as apertement dissolu toute craincte qui me povoit intimider. Ainsi te soit donné des cieulx, tousjours *bas et roide operer* (François Rabelais, *Pantagruel*)

CORPUS WEB :

Décembre – le ciel a fait de la terre son enclume, bas, très bas ; les arbres aux orées entrecroisent leurs cris. Incapable de s'insurger ni de soulever franchement la nuit, le jour passe, lourd comme un fer. A rendre l'âme. Il n'est que de s'asseoir, et de laisser passer sur soi ce fer, passer en soi la suie, laissez *opérer tout bas* a grâce de l'obscur, car en ce Temps l'obscur lui aussi a sa grâce [http://davidlerouge.fr/index.php?post/2010/12/15/respire] (13.8.2015)

Est ce que Monsieur Mavoungou a tord de *dire haut* ce que les pioniers de la division *opèrent tout bas* ?????? [http://www.i-services.com/membres/combox/combox.php?page=1&uid=131031&sid=75786&id=17935&iframe=oui] (13.8.2015)

REMARQUES : Dans l'ancienne langue, *opérer bas* se dit du fait d'accomplir quelque chose, une action, le sujet adoptant un comportement vil, contraire à la morale ou aux bonnes mœurs, qui choque la bienséance par son caractère osé, licencieux. Notons la collocation *opérer bas et raide*, où *raide* se dit du fait d'exécuter quelque chose, une action d'une manière inconvenante, le sujet se montrant intransigent, n'étant pas prêt à faire des compromis. Cette expression, qui est un terme emprunté au jeu de paume, porte, sous la plume de Rabelais, une connotation grivoise. Les citations du CW illustrent l'emploi moderne au sens de 'agir', *bas* pouvant prendre l'acception de 'en secret'. *Bas et raide* restent invariables. Notons l'emploi transitif du verbe dans le deuxième exemple du CW, où il réfère aux actions exécutées par un groupe (militaire). Notons le contraste dans *dire haut* ce que d'autres *opèrent tout bas*, calqué sur *dire tout haut ce que d'autres pensent tout bas*.

Opérer raide

Accomplir quelque chose, agir sèchement de manière rigide et inflexible
 ↗ *opérer bas*

Organiser dur

Organiser avec énergie, en peinant
 Pronominal

1959 Et pendant ce temps-là, *ça s'organise dur, ferme et précis*, du côté que vous savez. J'ai entre les mains un article paru dans le « Foyer rural », intitulé : « Comment le maire peut-il interdire un spectacle dans sa commune ? » Petit traité de guerre civile prématuré (*Canard enchaîné*, 16 décembre 1959 / Grundt : 243)

CORPUS WEB :

Comment lui organiser son enterrement de vie de garçon alors que je suis une femme et donc ne serai pas de la soirée. C'est quelqu'un qui est très entouré de filles et peu de gars dur pour léguer sans compter que j'ai pas envie de léguer. Ça ne me dérange pas de ne pas être la le jour j car c'est un moment pour eux mais je tiens à lui *organiser dur dur* [[http://forum.aufeminin.com/forum/f1255/_f1289_f1255-Je-suis-la-temoin-du-](http://forum.aufeminin.com/forum/f1255/_f1289_f1255-Je-suis-la-temoin-du)

marie-comment-organiser-son-enterrement-de-vie-de-garcon.html] (13.8.2015)

Plusieurs posts arriveront donc dans les prochaines semaines directement sur le site (va falloir *s'organiser dur* !) [<http://blog.ramenos.net/general/une-annee-chargee-un-blog-qui-va-continuer-de-vivre-mais/>] (13.8.2015)

c'était pour cet été, pour les rencontres de l'imaginaire, on *s'organise dur* cette année !! [<http://pharendole.canalblog.com/archives/2008/06/05/9458757.html>] (13.8.2015)

Cet été, j'étais surtout à la recherche des premiers N700 ! la traque *s'organisait dur* ! [<http://www.denshaotaku365.com/archives/2007/10/04/6422557.html>] (13.8.2015)

REMARQUES : *Organiser dur* réfère à la peine et aux efforts déployés pour préparer une manifestation ou un spectacle selon un plan précis. Notons les adjectifs-adverbes *ferme* et *précis*. *Ferme* renvoie à la préparation soignée d'une manifestation ou d'un spectacle, menée avec assurance et maîtrise, selon un plan rigoureux, tandis que *précis* renvoie à un plan précis, déployé en vue d'un résultat déterminé. *Dur, ferme* et *précis* restent invariables. Le groupe tend à l'emploi pronominal, mais l'emploi transitif n'est pas exclu (v. premier exemple du CW). Le sujet est souvent impersonnel (*on s'organise* ; v. *organiser ferme*), y compris l'emploi pronominal au sens passif (*ça s'organise*). Notons la reduplication *dur dur* dans le premier exemple du CW.

Organiser ferme

Organiser beaucoup, avec énergie
 Pronominal

CORPUS WEB :

Domage que ce soit en concurrence avec Valflaunès (34), il va falloir *s'organiser ferme*, ça va saturer avec la fête des mères, ça devient stressant la vie d'un amateur de reconstitutions ; vivement lundi qu'on se repose ! [<http://www.paleobox.fr/t1283-orgnac-dernier-week-end-de-mai-2010>] (13.8.2015)

a ben voilà, *ça s'organise ferme* à ce que je vois !;) Tant mieux !!!! [https://www.flickr.com/photos/el_mexicano/3322736032/] (13.8.2015)

Je vois que l'on *s'organise ferme*... J'espère que vous prendrez des photos souvenirs pour

ceux qui ne pourront pas participer à cette « rencontre tajine » [<http://www.jardinaire.net/forum/ftopic2253-0-asc-15.html&sid=8c8e860d92d14e5f0dc10340900457f9>] (13.8.2015)

Organiser précis

Organiser avec précision

Pronominal

CORPUS WEB :

Ah, départs et retours de vacances, ça se croise ce w-e ! Des Balances, des Béliers *s'organisent précis*, d'enfer. Des Cancers, des Capricornes seront un peu chahutés [<http://www.francebleu.fr/info-service-horoscope-pronostic-bon-plan/1-horoscope-de-martin/disons-que-des-opportunités-pointent-le-bout-du-nez>] (15.8.2015)

Oublier net

Oublier tout d'un coup, brutalement

Transitif

1837 J'ai *oublié net* de vous dire que Clara est venue me voir (Stendhal, *Correspondance*)

CORPUS WEB :

Moi ça m'arrive des fois d'*oublier net* ce que j'allais dire quelques secondes avant de le dire [http://forum.doctissimo.fr/sante/cannabis/petit-probleme-language-sujet_151557_1.htm] (15.8.2015)

Serai que tu l'oublie le mieux serait que tu rencontres quelqu'un ça te permettra de l'*oublier net* [http://forum.aufeminin.com/forum/f343/_f54522_f343-Amoureuse-d-une-aventure.html] (15.8.2015)

Même le papier choisi contribue pour moi à la réussite de ce livre. Un papier pas totalement blanc, une bonne odeur de livre qui me fait *oublier net* ma tablette, des photos mates encore plus belles dévorer des yeux [<http://www.amazon.fr/TOURTES-ET-PATES-NOS-REGIONS/dp/2501081501>] (15.8.2015)

L'info vient nous faire *oublier nette* la catastrophe de l'avion A 330 entre Rio et Paris... [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-21297-244-1-0-1-0-metal-gear-rising-airbus-360.htm>] (15.8.2015)

REMARQUES : *Oublier net* désigne le fait de perdre de façon involontaire, brusque et complète le souvenir de quelque chose, de ne pas se rappeler un rendez-vous ou une rencontre fixée ou décidée au préalable ; l'adjectif-adverbe *net* insiste alors sur

l'absence totale du souvenir. *Net* reste invariable dans la majorité des cas (v. troisième exemple du CW), mais le dernier exemple du CW s'accorde avec l'objet direct sans changer de fonction.

Oùir clair

Entendre bien, clairement, distinctement

Transitif

~1170 Andromacha saut fors par l'us ;

Plaint sei e crie a si hauz criz

Que mout par sont de loinz oïz :

El grant palais perrin de Troie

N'i a si sort qui *cler* ne l'oie. [variante : *qi bien*]

Plorer lor fait de chaudes lermes (Benoit de Sainte Maure, *Le Roman de Troie*, 15500)

~1200 Tervagant ! se l'eusse, bien me fust
encontré :

Cil feist la bataille vers l'amiral el pré.

Mais [il] est en la cambre, qui bien les *oi cler* (*Elie de Saint Gille* [fin XII^e], 1607)

+1313 Ensi le ceualier looient

Si que les dames *cler* l'ooient

(Jean de Condé, *Poèmes* [1313-1337], 340)

~1365 Et dames et puchellez, sergant et bachelier,
Mainnent si grant dolour, c'on les *oi bien cler*,

Parmi le maistre ville. Dont s'alèrent armer
Chevalier, escuier, et les chevaux monter
(*Li Romans de Bauduin de Sebourc*, Chant VI, 783)

+1415 Hola ! hola ! Souspir, on vous oyt bien.

C'est a ung sourt a qui il le fault faire :

Retrayez vous et pensez de vous taire,

Car Dangier *oit si cler* qu'il n'y fault rien

(Charles d'Orléans, *Poésies* [~1415-1440], II, Rondel CCCIX, p. 25)

Intransitif

1532 Voyez là une belle medaille de coqu. Panurge à cause de ses lunettes *oyoit* des oreilles beaucoup *plus clair* que de coutume (François Rabelais, *Pantagruel*)

CORPUS WEB :

Et comme je ne suis pas ici pour vous jouer du pipeau et encore moins du ruine-babines, inventons tout de go le mot pour y *oùir clair* : « œnomusicalité ». Comme dans « vin et mu-

sique » [<http://www.ledevoir.com/art-de-vivre/vin/321648/oenomusicalite>] (15.8.2015)

REMARQUES : Dans l'ancienne langue, *ouïr clair* désignait le fait d'entendre ou de comprendre parfaitement son interlocuteur. *Clair* reste invariable et est modifié par *bien, plus, si*. Il est aujourd'hui vieilli mais peut être employé occasionnellement par plaisanterie dans l'usage moderne.

Ouïr dur

Entendre mal, être un peu sourd

Intransitif

1568 — Monsieur, dit Fouquet, il est devenu tout sourd ; au moins il *oyt bien dur*. Il faudrait *parler bien hault* si vous vouliez qu'il vous entendist.

— Et bien ! dit le procureur, je *parlerai prou haut*

(Bonaventure Des Périers, *Les Nouvelles Récréations et joyeux devis*)

REMARQUES : *Ouïr dur* désignait dans l'ancienne langue le fait d'entendre son interlocuteur avec difficulté, avec peine, d'avoir du mal à comprendre ce qu'il dit. Notons l'emploi de *parler prou haut* 'très haut' (*parler haut*). VOIR AUSSI : *entendre dur*

Ouvrer bel

Bien travailler, de manière efficace

Intransitif

~1250 Mes or vueil je par vous savoir

La quele doit avoir l'anel !

Je di que cele *ouvra mout bel*

Qui moine fist de son seignor

(*Les Trois Dames qui troverent l'anel*, 268)

~1364 PANTHALEON. Sire, a qui le costé fendi

Longis l'avugle un venredi,

Dont il yssi et yaue et sanc

Qui coula de vostre saint flanc,

Sur ses mains, et *si bel ouvra*

Que sa veue recouvra,

Pour quoy il vous cria merci,

Sire, aussi a cest homme ci

Rendez la veue en ceste voie,

Par quoy chascun congnoisse et voie

Que sur touz estes seul vraz Diex

(*Miracle de saint Panthaleon*, 523)

REMARQUES : *Ouvrer bel* se disait du fait de fabriquer, de créer quelque chose, de façonner un

objet avec beaucoup de soin et d'application. *Beau* adopte la forme neutre *bel* qui était employée pour les fonctions adverbiales. Il est modifié par les adverbes d'intensité *moult, si*.

Ouvrer fort

Travailler en se donnant beaucoup de mal

Transitif

+1300 Plus après avynt qe, par le assent de un roy d'Engleterre, furent les portes de le chastel, qe treblées erent, ars e espris par feu que fust illumée de bacons e de grece, e la tour sur la porte ars dedens. E le halt tour q'est en le tierce bayl de chastel, que *fort et bien ovrée fust* qe home ne saveit a cele oure nul plus fort ne meylour, fust de grant partie abatu, a cele bayle à poy tote destruyt (*Fouke le Fitz Waryn* [début XIV^e], p. 44)

REMARQUES : *Ouvrer fort* désignait le fait de mettre beaucoup d'ardeur, d'efforts dans la fabrication d'un objet (ici : la construction d'une tour). *Fort* reste invariable et est modifié par *plus*. *Fort* est coordonné avec *bien*. VOIR AUSSI : *travailler dur / fort*

Ouvrir droit

Donner directement (sur quelque chose)

Intransitif

1275 De son lit ert levez droit a cel ajornant, Pour oÿr les oisiaus qui *soëfvont chantant*, Une fenestre *ouvri droit devers* Oriant, De France li remembre, si en va souzpirant, Ce fu un petitet devant soleil levant (Adenet le Roi, *Buevon de Conmarchis*, 2432)

REMARQUES : *Ouvrir droit* s'appliquait à l'ouverture d'une fenêtre qui donne directement sur quelque chose, sur un endroit, le champ visuel s'étendant horizontalement, vers un lieu précis. C'est pourquoi *droit* forme un groupe prépositionnel avec *devers*. *Droit* reste invariable. Notons l'emploi de *chanter soef*.

Ouvrir grand

I. Ouvrir complètement, largement, le plus possible

Transitif

1547 Mais quand nostre amoureux produit un baudrier bien clouisté et en bon equip-

- page, les portes fermées luy sont *ouvertes grandes* comme à passer une charrette de foin, qui est le souverain remède, la clef de la besogne, la peautre du navire, le manche de la charrue (Noël Du Fail, *Les Propos rustiques*)
- 1735 Ah ! Ah ! dit Dubois, en la voyant *ouvrir toute grande* [= la porte] par un valet de chambre du vieux marquis, vous verrez que c'est lui qui vient vous faire ses adieux ; ma foi, il faut qu'il vous aime bien pour cela : en effet, un moment après il parut à quatre pas de la porte *ouverte toute grande*, et me dit, je viens sçavoir comment vous vous portez, et vous dire adieu (Charles de Mouhy, *La Paysanne parvenue*)
- 1746 — J'y consens, me répondit-elle, mais surtout ne te marie point ; je fais serment que tu ne garderas ta femme, que lorsqu'elle aura été quinze jours devant mes yeux *tous grands ouverts* sans que je l'aperçoive... (Claude-Henri de Fusée de Voisenon, *Le Sultan Misapouf et la princesse Grisemine*)
- 1836 Des montagnes aux arêtes vives et tranchées le dentellent brusquement par les bords, et le soleil accoudé sur une des plus hautes cimes *ouvre tout grand* son œil jaune de lion aux paupières dorées (Théophile Gautier, *Mademoiselle de Maupin*)
- 1862 le beau, c'est que mon effraction ne servait à rien, qu'il fallait la recommencer. Je m'étais trompé de porte vitrée : où était la mienne ? *Toute grande ouverte*, à deux pas de moi ! Que dites-vous de celle-là ? Hélas ! Cette petite histoire eût bien amusé votre L... (Jean-Jacques et André-Marie Ampère, *Correspondance*)
- 1867 Elle ne pouvait fermer les yeux ; une effrayante contraction les tenait *grands ouverts*, fixés sur le spectacle horrible de la lutte. Elle était rigide, muette.
— Thérèse ! Thérèse ! Appela de nouveau le malheureux qui râlait (Émile Zola, *Thérèse Raquin*)
- 1880 Près de lui, un tout jeune homme, de dix-sept ans au plus, quelque échappé de col-
lège, *ouvrait très grands* ses beaux yeux de chérubin. Fauchery eut un sourire en le regardant (Émile Zola, *Nana*)
- 1888 Léon Daudet peignait hier l'intérieur de Fournier, le gendre et le successeur de Ricord, un intérieur toujours en festolement, où l'on ne parle, dans les raouts et les dîners, que des parties naturelles de l'homme et de la femme et où, dans les bals, les jeunes filles peuvent lire, dans des livres *tout grands ouverts* sur les tables, des titres comme celui-ci : *Du bubon* (Edmond et Jules de Goncourt, *Journal*)
- 1900 17 mai.
Type de maire de village. Des sabots, une culotte avec deux grandes pièces à chaque genou, la braguette *grand'ouverte* comme si c'était plus convenable (Jules Renard, *Journal*)
- 1913 Un profond silence s'était établi. Léopold frappa trois fois à la porte de la chapelle. L'Organe l'*ouvrit toute grande*... Lui aussi est magnifiquement vêtu (Maurice Barrès, *La Colline inspirée*)
- 1929 J'en ai entendu, allez. De quoi écrire des livres et des livres. Lui, quand il m'avait *ouvert tout grand* son vieux cœur, il s'endormait, un sourire de bienheureux aux lèvres. Je l'aimais au fond, ce cher Franfranz (René Crevel, *Êtes-vous fous ?*)
- 1936 Autour de lui, sur des pontons, dix grues, sept ou huit aspirateurs, se pressaient, s'agitaient. Il en supportait jusque sur ses ponts. Par les écoutilles *grandes ouvertes*, on voyait ces engins plonger des bennes béantes, ou de longs tubes articulés, comme d'immenses suçoirs (Maxence Van der Meersch, *L'Empreinte du dieu*)
- 1943 — J'ai compris, Monsieur Philippe, dit-elle [= Daisy].
Visiblement, elle rassemble ses forces, bien qu'elle affecte de se détendre, laisse tomber les bras, *ouvre tout grands* ses yeux merveilleux, ses yeux d'ange... (Georges Bernanos, *Monsieur Ouine*)

- 1945a La chambre interdite, pleine de nuit, de cauchemar et d'une odeur de folie, était ouverte toute grande (Simone de Beauvoir, *Le Sang des autres*)
- 1945b Une femme en cheveux riait, la bouche grand ouverte (Jean-Paul Sartre, *Le Sursis*)
- 1949 Il appela à voix basse :
— Charlot ! Charlot ! Longin ! Longin !
Pas de réponse. Il se leva et marcha en titubant de sommeil jusqu'à la porte. Elle était grande ouverte. Un homme se cachait dans l'ombre (Jean-Paul Sartre, *La Mort dans l'âme*)
- 1956 c'était encore moi qui étais assis le premier, au premier rang, mes grandes oreilles de paysan grand ouvertes (Jean Anouilh, *Pauvre Bitos*)
- 1958 le voile de l'Inde où l'arbre Humanité ouvrait grand les bras pour abriter [...] à la fois des hommes, des femmes, des singes, des oiseaux et de magiques corolles (Thyde Monnier, *Je ne suis pas des vôtres*)
- 1959 Il ouvrit grand la bouche comme pour se gonfler d'air (*Lettres françaises*, 12 mars 1959 / Grundt : 391)
- Pronominal
- 1715 Il passa au travers des arbrisseaux et il aperçut la porte qu'ils cachaient. Il se présenta devant et dit : « Sésame, ouvre-toi ; » et dans l'instant la porte s'ouvrit toute grande (Antoine Galland, *Les Mille et une nuits*)
- 1823 Ce n'est pas du tout cela, lui dit Sieyès, voyant sa méprise ; je vais vous mettre au fait. Il renferme huit cent mille francs !!! (et ses yeux s'ouvraient tout grands) dans notre magistrature directoriale, nous avons réfléchi qu'un directeur sortant de place pouvait fort bien rentrer dans sa famille sans posséder un denier (Emmanuel de Las Cases, *Le Mémorial de Sainte-Hélène*)
- 1835 Ne voilà-t-il pas que l'écuyer qui courait en avant des chevaux s'arrêta précisément devant la porte de monsieur le curé, où la voiture eut la bonté de s'arrêter aussi, et daigna s'ouvrir toute grande. Il n'y avait personne dedans (Alfred de Vigny, *Servitude et grandeur militaires*)
- 1872 et l'on arrivait enfin à une vaste chambre, à une sorte de belvédère bâti sur le toit, derrière l'hôtel, au-dessus du quai de Béthune. Elle était en plein midi. La fenêtre s'ouvrait si grande, que le ciel, avec tous ses rayons, tout son air, tout son bleu, semblait y entrer (Émile Zola, *La Curée*)
- 1886 Il lui arrivait d'entonner les *Fillettes de Paimpol* ; ou bien, en balançant la tête et battant la mesure avec son pied, elle prenait :
Pour la pêche d'Islande, mon mari vient de partir,
Il m'a laissée sans le sou,
Mais... trala, trala la lou...
J'en gagne !
J'en gagne !...
Chaque fois, cela s'arrêtait tout court, en même temps que ses yeux s'ouvraient bien grands dans le vague en perdant toute expression de vie, – comme ces flammes déjà mourantes qui s'agrandissent subitement pour s'éteindre (Pierre Loti, *Pêcheur d'Islande*)
- 1893 Elle porta ses mains de squelette à ses tempes, comme si elle avait senti son crâne éclater. Sa bouche s'était ouverte toute grande, et il n'en sortit aucun son : l'effrayant tumulte qui montait en elle, lui paralysait la langue (Émile Zola, *Le Docteur Pascal*)
- 1901 Pour la première fois, je vois une ville entièrement fortifiée, comme au xv^e siècle. Le célèbre roman de Balzac s'ouvre tout grand dans ma mémoire, en contemplant cet adorable vestige, « ce magnifique joyau de la féodalité » (Léon Bloy, *Journal 2: Quatre Ans de captivité à Cochons-sur-Marne*)
- 1902 5 novembre.
En voyage. Une dame se décide à ouvrir un sac de brioches. Elle y prend d'abord des miettes – on ne voit rien – et les mets dans une petite bouche serrée, discrète, distinguée. Peu à peu, l'audace lui vient. Le sac s'ouvre tout grand, et les morceaux

- de brioche entrent dans la bouche comme dans un four. Une autre vieille dame lit un livre et sourit (Jules Renard, *Journal*)
- 1908 Les vagues monstrueuses se soulevaient et leurs mâchoires écumantes *s'ouvraient toutes grandes* sur le vieillard. Vingt fois des paquets de mer emplirent l'embarcation (Anatole France, *L'Île des pingouins*)
- 1927a Tout à l'heure, après le discours de la grand-mère, l'interrogatoire de la cuisinière et les constatations d'usage, quand les gendarmes sont partis, l'enfant s'est sentie presque jalouse de ces gros hommes moustachus, pour qui *toute grande s'ouvrait* la nuit (René Crevel, *Babylone*)
- 1927b Point ne sera besoin qu'elle fasse le tour, sept fois, d'une prison, pour que des murs qui *s'étaient grands ouverts* au sourire infini des flots, à l'inverse de ceux de la cité biblique, se reconstruisent, et de pierres si inexorablement jointes, que nulle Cynthia, nul revenant léger ne sauraient se glisser (René Crevel, *Babylone*)
- 1932 la poussée mystique, si elle s'exerce quelque part avec assez de force, ne *s'arrêtera plus net* devant des impossibilités d'agir ; elle ne sera plus refoulée sur des doctrines de renoncement ou des pratiques d'extase ; au lieu de s'absorber en elle-même, l'âme *s'ouvrira toute grande* à un universel amour. Or ces inventions et ces organisations sont d'essence occidentale (Henri Bergson, *Les Deux Sources de la morale et de la religion*)
- 1942 Voilà une image bien représentative de notre temps : au moment où les oreilles des musiciens modernes *s'ouvrent toutes grandes* aux délices de ces accents d'outre-tombe, les peintres modernes tournent en sens inverse le bouton de leur appareil et coupent l'émission... Il est juste de dire que les surréalistes se montrent plus groupés (André Lhote, *La Peinture d'abord*)
- 1950 « C'est idiot de se promener comme ça au nez des Boches ! » Le vieux cheval a soulevé la tête, dressé l'oreille comme s'il m'écoutait. Mais ses naseaux *s'ouvrent tout grands* et ses jambes se mettent à trembler : un obus siffle au loin, franchit la vallée en ronronnant, et plante une colonne de fumée jaune au-dessous du Bois-Haut, à mi-pente (Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)
- 1957 Avec eux, l'éventail des admirations et des modèles *s'ouvre plus grand*, – et ce n'est pas un de leurs moindres mérites que d'avoir appelé notre attention, en y fixant d'abord la leur, sur des formes d'art avant eux peu connues, voire dédaignées (Bernard Dorival, *Les Peintres du xx^e siècle*)
- Intransitif
- 1735 Nous nous entretenions Dubois et moi de ces choses, lorsque j'entendis du bruit à la porte : voyez qui c'est, dis-je à ma tante ! Ah ! Ah ! dit Dubois, en la voyant *ouvrir toute grande* par un valet de chambre du vieux marquis, vous verrez que c'est lui qui vient vous faire ses adieux (Charles de Mouhy, *La Paysanne parvenue*)
- II. S'ouvrir, s'étendre sur un vaste espace
- Transitif
- 1911 Il faut voir que tout est consentement. Il vit que tout était consentement, et non seulement devant lui, mais encore plus loin, sur le lac *grand ouvert*. Elles sont déjà assoupies et disent : « Nous voici dans notre repos » (Charles-Ferdinand Ramuz, *Aimé Pache, peintre vaudois*)
- III. Avoir un avenir prometteur, offrir de nombreuses possibilités, de nombreuses opportunités
- Transitif
- 1920 PENSÉE. J'écoute ce que vous dites. ORIAN. Et quand vous seriez misérable encore et autant que vous le croyez, nous sommes jeunes ! Et la vie est *grande ouverte* devant nous, celle-ci, et l'autre par derrière qui n'a aucune fin (Paul Claudel, *Le Père humilié*)
- IV. Faire résonner de toute sa puissance
- Transitif
- 1949 Ô coq de cette nuit absolument semblable À celui qui leva le rideau de la fable De sa voix *grande ouverte* et, tout en se cherchant,

Rouge comme sa crête élaborait son chant.
Ebréché par les nuits rugueuses de
l'histoire,
Tu me trouves l'oreille à travers la nuit
noire
(Jules Supervielle, *Oublieuse Mémoire*)

CORPUS WEB :

María Inés Rodríguez veut *ouvrir grand* les portes du CAPC [<http://www.sudouest.fr/2015/03/22/maria-ines-rodriguez-veut-ouvrir-grand-les-portes-du-capc-1867059-2780.php>] (15.8.2015)

Audimat, la revue qui donne envie d'*ouvrir grand* ses oreilles [<http://www.clique.tv/clique-sur-audimat-la-revue-qui-donne-envie-douvrir-grand-ses-oreilles/>] (15.8.2015)

Il faut se laisser porter et *ouvrir grands* les yeux [<http://www.ouest-france.fr/il-faut-se-laisser-porter-et-ouvrir-grands-les-yeux-1321902>] (15.8.2015)

REMARQUES : Dans la tradition, l'accord de *grand* avec l'objet direct du verbe *ouvrir* est systématique (mais on hésite entre : *ouvrir les yeux tous / tout grands* ; ex. de 1746). L'emploi actuel tend tout de même à l'invariabilité (ex. de 1958, 1959 et dans le CW). On peut justifier l'accord par la modification : dans *ouvrir les yeux tout grands*, on peut interpréter *grand* comme propriété des yeux résultant du fait de les ouvrir. Mais on peut y voir également un simple accord de l'adjectif-adverbe dans une fonction plutôt adverbiale. Ceci apparaît clairement dans l'emploi antéposé au participe : *grand(-)ouvert*, souvent accordé. Le modifieur étant censé être un adverbe quand il modifie un adjectif, il s'insère dans la longue tradition d'accord morphologique partagé par *des portes larges ouvertes, des fleurs fraîches écloses, elle est toute grande, une femme nouvelle venue*, etc. Du point de vue fonctionnel, l'accord du modifieur *grand* avec le modifié *ouvert* est tout à fait conforme aux règles de logique grammaticale, l'accord se faisant de la même façon dans *une grande fenêtre ou elle arrive contente*, donc entre modifieur et modifié. C'est donc le dogme de l'invariabilité de l'adverbe qui veut que l'adjectif-adverbe ne s'accorde pas à chaque fois que la fonction en question est considérée adverbiale par les grammairiens. Gougenheim ne s'est pas fourvoyé en arguant par rapport à l'accord de *tout*

que l'incohérence de l'usage actuel est le résultat « d'un conflit entre le désir des grammairiens d'imposer l'invariabilité et l'usage linguistique qui maintenait l'accord » (Georges Gougenheim, *Système grammatical de la langue française*, Paris, 1938, pp.129–130). Citons aussi René Radouant : « Dans les adjectifs composés, chaque terme était traité par l'ancienne langue comme un adjectif. De là les formes : *Portes grandes ouvertes, fleurs fraîches écloses. Les oreilles pures françaises* (Montaigne). Le français moderne au contraire tend à considérer le premier terme comme un adverbe et à le laisser invariable : *Une petite fille nouveau-née, court-vêtue, demi-morte* » (*Grammaire française*. Paris, 1922, p. 145). Les exemples du CW montrent que l'usage actuel tend de plus en plus vers l'invariabilité. *Grand* est modifié par *bien, si, tout, très*. Notons l'emploi de *s'arrêter net*.

Ouvrir large

I. Ouvrir complètement, largement, dans toute sa grandeur, dans toute sa largeur

Transitif

- 1832 Il monta donc dans la tour septentrionale, tandis qu'en bas le bedeau *ouvrait toutes larges* les portes de l'église, lesquelles étaient alors d'énormes panneaux de fort bois couverts de cuir, bordés de clous de fer doré et encadrés de sculptures « fort artificiellement élaborées » (Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*)
- 1839 À travers la porte de l'Enfer, *large ouverte* et non gardée, Satan passe et trouve tout désolé à l'entour ; car ceux qui avaient été commis pour siéger là avaient abandonné leur poste, s'étaient envolés vers le monde (François de Chateaubriand, *Le Paradis perdu*)
- 1851 Tantôt je le [= Dieu] vois comme un œil infini, comme vous dites, *ouvert plus large* que le ciel sur ses œuvres, qu'il regarde en s'élargissant pour les embrasser à mesure qu'il les crée ! (Alphonse de Lamartine, *Le Tailleur de pierre de Saint-Point*)
- 1879 « Vas-y, va ! » D'un bout à l'autre de la place du Capitole, les yeux étaient *large ouverts*, et chaque oreille aux écoutes (Léon Cladel, *Ompdrailles, le Tombeau-des-Lutteurs*)

- 1881a Déjà le judaïsme avait professé sur le même sujet des maximes relativement humaines. Il avait *ouvert aussi large* que possible la porte des affranchissements. L'esclavage entre Hébreux était fort adouci. Les esséniens et les thérapeutes allèrent plus loin (Ernest Renan, *Marc Aurèle et la fin du monde antique*)
- 1881b Sur ces confins perdus du christianisme, les dogmes les plus divers se mêlaient. La tolérance des gnostiques, leur prosélytisme *ouvraient si larges* les portes de l'église que tout y passait (Ernest Renan, *Marc Aurèle et la fin du monde antique*)
- 1883 L'une représente Hélène, debout, droite, se découpant sur un terrible horizon écla-boussé de phosphore et rayé de sang, vêtue d'une robe incrustée de pierreries comme une châsse ; tenant à la main, de même que la dame de pique des jeux de cartes, une grande fleur ; marchant les yeux *larges ouverts*, fixe, dans une pose cataleptique (Joris-Karl Huysmans, *L'Art moderne*)
- 1887 Les feux chauffaient tellement la pièce, qu'on laissait *larges ouvertes* les deux fenêtres et la porte, par lesquelles entrait la bonne odeur pénétrante des foin, fraîchement coupés (Émile Zola, *La Terre*)
- 1892 Enfin, il le [= le blessé] coucha sur le petit lit de fer, en face de la fenêtre, dominant Paris, qu'il *ouvrit toute large*, dans un besoin de grand air et de lumière (Émile Zola, *La Débâcle*)
- 1929 MERCURE. Pour assister à leurs ébats, je convoque et tous les dieux, et toi, Léda, qui as encore à apprendre, et vous, braves gens qui avez été dans cette journée à la fois le personnel subalterne de l'amour et de la guerre, écuyer, guerrier, et trompette ! *Ouvrez larges* vos yeux et qu'autour du lit, pour étouffer leurs cris, résonnent chants, musique et foudre (Jean Giraudoux, *Amphitryon 38*)
- 1934 Il est bien, il bâille de nouveau, il s'allonge sur l'autre coude. Il a une espèce de veste déchirée par derrière jusque entre les épaules ; et, *large ouverte* par devant, elle découvre sa poitrine qui est creuse, en même temps qu'il a une barbe dure au menton (Charles-Ferdinand Ramuz, *Derborence*)
- Pronominal
- 1876 — Oui, un déjeuner de pensionnaire, dit méchamment le sénateur.
À ce moment, il y eut à la porte un grand froissement d'étoffes ; le battant *s'ouvrit très large*, et une femme entra, vêtue d'une robe si chargée de nœuds, de fleurs et de dentelles, qu'elle dut presser la jupe à deux mains, pour pouvoir passer (Émile Zola, *Son Excellence Eugène Rougon*)
- 1877 Au plafond, le gaz avait passé comme un badigeon de suie. Les deux fenêtres *s'ouvraient si larges*, que les ouvrières, sans quitter l'établi, voyaient défiler le monde sur le trottoir d'en face. Madame Lerat, pour donner l'exemple, arrivait la première (Émile Zola, *L'Assommoir*)
- 1924 Madame Lenoir pense à sa mère et à sa fille Mélanie. On suit de petits couloirs étroits. On arrive devant le portail armorié d'un jardin royal. Les deux battants lourds *s'ouvrent larges* (Marcel Jouhandeau, *Les Pincengrain*)
- II. Avoir un avenir prometteur, offrir de nombreuses possibilités, de nombreuses opportunités
- Pronominal
- 1868 C'était une pénétration complète de chair et de cœur. D'ailleurs, la vie *s'ouvrait large et tranquille*, les époux regardaient sans crainte devant eux. Quatre années de félicité les rassuraient contre toute secousse (Émile Zola, *Madeleine Férat*)
- 1907 Comme tout cela était loin ! À la pensée qu'il s'était évadé de ce passé maussade, une joie puissante l'envahit et sa poitrine se gonfla, aspirant l'air des sommets et les grands souffles aventureux. Comme la vie *s'ouvrait large* devant lui, aux côtés de cette créature splendide, qui était déjà sa femme de chair, dont la possession ne

le laisserait jamais ! (Émile Moselly, *Terres lorraines*)

1942 le nombre d'apprentis que le maître peut recevoir s'ils sont de son lignage, de près ou de loin, n'est pas limité. La voie *s'ouvre moins large* aux autres. Si un maître peut prendre d'apprentis « privés » le nombre qui lui plaît, il n'a droit, sauf exception, qu'à un seul apprenti « étrange » (Edmond Faral, *La Vie quotidienne au temps de saint Louis*)

1963 il [= l'escroc] entre si bien dans la peau de son personnage, qu'il commet son premier abus de confiance presque inconsciemment. En toute innocence, un petit emprunt qui va de soi. Après, il n'a plus qu'à continuer, la route *s'ouvre toute large* devant lui. Il *se grisera facile* (Alphonse Boudard, *La Cerise*)

III. S'ouvrir, s'étendre sur un vaste espace
Pronominal

1926 C'est l'accord de l'homme et de l'or,
C'est un regard lié à la terre.
Au hasard une délivrance,
Au hasard l'étoile filante
Et l'éternel ciel de ma tête
S'ouvre plus large à son soleil,
À l'éternité du hasard
(Paul Éluard, *Capitale de la douleur*)

Transitif

1931 Les Allemands sont encore loin là-bas,
derrière Steenvorde. Ici toute la terre est
maintenant *large ouverte*. C'est tout nu
(Jean Giono, *Le Grand troupeau*)

CORPUS WEB :

Cherchant à arrêter le temps, les danseurs déploient une vibration singulière pour retrouver le naturel du mouvement et *ouvrir large* l'horizon du hip hop avec une danse lancinante, envoûtante et ronde d'où émergent des scènes de vie singulières sur fond de musiques savamment arrangées [<http://www.leprisme.agglo-sqy.fr/programmation/detail/evenement/le-moulin-du-diable/>] (15.8.2015)

Elle souhaite *ouvrir large* les portes du théâtre en proposant des spectacles en itinérance, un événement fédérateur durant l'été, un

temps fort sur les écritures théâtrales d'un pays étranger, créer « les journées du Matrimoine » mettant en avant les écritures d'auteurs trop mal connues et des lectures tous les mois pour les jeunes spectateurs... [<https://www.actualite.com/communiqués/theatre/nomination-de-carole-thibaut-a-la-direction-du-centre-dramatique-national-de-montlucon-auvergne/2068>] (15.8.2015)

A 18h ce 6ème jour, 1ère dose de sulfate de magnésium (qui permet d'*ouvrir large* les canaux du foie) [<http://www.lapauserelax.fr/Quelques-conseils.html>] (15.8.2015)

Pour cela, le dialogue est permanent, pour répondre judicieusement aux attentes, *ouvrir larges* les perspectives et donner à nos jeunes les outils de leur prise en charge d'abord, et à la prise en charge de la destinée du pays, ensuite [<https://www.youtube.com/watch?v=ibH1Sds110>] (15.8.2015)

REMARQUES : L'objet direct du groupe *ouvrir large* (I) désigne, dans la plupart des exemples, quelque chose que l'on peut ouvrir en grand, largement, nécessitant l'intervention de l'homme : une porte, une fenêtre, un battant de porte ; il peut également renvoyer à un vêtement. L'objet direct désigne également très souvent une partie du visage (les yeux, les oreilles, la bouche, les narines, le nez) ou du corps (la main, les doigts) que le sujet ouvre de toute sa grandeur. Il peut aussi, dans un emploi figuré et métaphorique, désigner le cœur, le sujet cherchant à exprimer ses sentiments à autrui. (II) réfère à la vie et souligne toutes les possibilités ou opportunités qu'elle offre à quelqu'un. Dans (III), le sujet réfère au ciel, à un astre ou à un élément de l'espace (voie, route), insistant sur l'étendue, l'impression d'infini. *Large* peut s'accorder avec le sujet ou avec l'objet, mais l'accord est moins systématique qu'avec *ouvrir grand* (v. l'exemple de 1879). Dans l'emploi adjectival du verbe (participe passé), on note dans la plupart des cas l'accord de l'adjectif-adverbe *large* et de l'adverbe d'intensité (*tout*) qui le modifie. *Large* reste invarié dans le deuxième exemple du CW, mais l'accord est réalisé dans le dernier. Voir commentaire détaillé sur l'accord des modifieurs d'adjectifs dans l'entrée *ouvrir grand*. *Large* est modifié par *plus*, *tout*.

Paraître clair

Se lever, naître, luire (du jour)

Intransitif

~1200a Dist li cuens : Damme, moult grant tort
en avéz

Par cel apostre c'on quiert en Noiron Pré,
Je ne lairoie por les membres copier
Que je n'i aille, quant li jors *parra cler*,
En ma compaigne mil chevaliers arméz
Qui ne me faudront mie (*Ami et Amile*, 892)

~1200b Li fel Hardréz jut la nuit en tristor
Jusqu'au matin que *clers parut* li jors
(*Ami et Amile*, 1640)

~1250 Quant chen vint o matin, que le jour *parut*
cler,
Le soleil apparut, que Dex fist *bel lever*,
Dont resperri Doés, que Dex puisse sauver !
En séant se leva, si prist à regarder
(*Doon de Mayence*, p. 41)

CORPUS WEB :

L'intensité de la couleur foncée du nuage peut dépendre de son environnement : le même nuage peut *paraître clair* quand il est entouré de nuages plus foncés ou, au contraire, *paraître plus foncé* dans un ciel dégagé [<http://www.meteo.org/phenomen/nuage.htm>] (15.8.2015)

Nous utilisons beaucoup d'acronymes, ceci peut *paraître clair* pour des personnes expertes, mais compliqué pour des nouveaux arrivants [<http://www.hacrugby.com/foire-aux-questions.html>] (15.8.2015)

Donc je me contente de vous poster quelques liens qui m'ont *parus clair* et pas trop chargés point de vue quantité d'informations a digérer [<http://sweetsmoke.keuf.net/t79-ssc-ou-comment-ouvrir-une-poissonnerie>] (15.8.2015)

Comme le forum n'est pas là pour rabâcher le contenu des cours de thermodynamiques qui existent par ailleurs, il serait souhaitable que tu lises d'abord quelques cours et articles sur la question (fais une recherche avec Google), et que tu reviennes poser des questions précises sur les points qui ne t'ont pas *parus clairs* [<http://forums.futura-sciences.com/electronique/197318-enseignement-diagramme-de-lair-humide.html>] (15.8.2015)

REMARQUES : Au XIII^e siècle, *paraître* s'utilisait comme verbe plein pour désigner un lever de soleil, un jour qui commence, clair et lumineux, en opposition à la nuit sombre. *Clers* peut être fléchi au cas sujet (ex. de ~1200b). Le CW illustre l'usage moderne comme verbe copule ; *clair* a alors le sens de 'qui n'est pas fondé, compréhensible, qui semble être'. Notons l'absence de l'accord morphologique dans le troisième exemple, mais l'accord du participe *paru* n'est pas non plus conforme aux règles orthographiques. Notons l'emploi de *bel lever* par rapport au soleil qui se lève.

Pardonner court

pardonner haut et court : accorder son pardon définitivement

↗ *pardonner haut*

Pardonner haut

Pardonner, accorder son pardon à voix haute, publiquement

Emploi absolu

1833 Il fallait fuir : des pleurs ne lui suffisaient pas ;
Ou, d'une pitié feinte exigeant le salaire,
Il *pardonnait tout haut*, il *maudissait tout bas*.

Au pied d'un vieux rempart, une antique chaumière lui servait de réduit ;
Il allait s'y cacher tout seul et sans lumière, comme l'oiseau de nuit
(Marceline Desbordes-Valmore, *Œuvres poétiques*)

CORPUS WEB :

Johnnicash, tu seras *pardonné haut et court* sur la place publique ! [<http://www.zebrascrossing.net/t168p9-rencontre-sur-paris>] (15.8.2015)

REMARQUES : *Pardonner haut* se dit du fait d'accorder son pardon à quelqu'un à voix haute, publiquement. Ici, il est opposé à *maudire tout bas* (*maudire bas*) soulignant le fait que le sujet n'est pas forcément honnête ou convaincu par ses paroles (à comparer : *dire tout haut ce que d'autres pensent tout bas*). Notons également la collocation *haut et court* dans le CW. *Haut* est modifié par *tout*.

Parer beau

Parer, vêtir joliment, de manière élégante, raffinée

Pronominal

~1209 Main se leva la bien fete Aeliz,
Par ci passe li bruns, li biaux Robins.
Biau se para et plus biau se vesti
Marchiez la foille, et ge qieudrai la flor
(Jean Renart, *Roman de Guillaume de Dole*, 544)

+1249 Tu es Ester qui s'umelie,
Tu es Judit qui *biau se pere* :
Asmon en pert sa seignorie
Et Holofernes le compere
(Rutebeuf, *Poèmes* [pièces datables de 1249 à 1272], II, p. 247, 14)

-1349 Et cependant je ne cessay
De courtoise honneur maintenir
En tous cas, et de moy tenir
De très toute chose contraire,
Pour l'amour de li a moy traire,
Car de li *moult bel* me *paroie* (Guillaume de Machaut, *Le Dit de l'alerion*, 3671)

REMARQUES : En ancien français, *parer beau* désigne le fait de s'apprêter avec recherche, élégance, finesse. Dans le premier exemple, il est accompagné de *vêtir beau*. *Beau* reste invariable et est modifié par *moult*. Le dernier exemple contient la forme neutre *bel* qui marque une fonction adverbiale. On peut donc admettre une opposition fonctionnelle entre prédication seconde (*biau*) et emploi adverbial (*bel*).

Parier ferme

Dans le domaine des jeux de hasard et de la bourse : s'engager financièrement sur une éventualité future, miser fermement
↗ *acheter / prendre / ponter / vendre ferme*

Parier gros

Parier beaucoup, une forte somme d'argent

Emploi absolu

1776 Je m'étois aperçu que trois quidams s'entendoient comme larrons en foire ; l'un jouoit très petit jeu, l'autre *parioit gros*, le troisieme proposoit contre, sans jamais tenir de pari (Nicolas Rétif de la Bretonne, *Le Paysan perverti ou Les Dangers de la ville*)

1965 Je *parierais gros* que grand-mère chérie et le patriarche C., chevauchant de conserve leurs montures aux encolures puissantes, méditent à l'intention de grand-père C., responsable de l'éclatement du royaume, un cruel châtiment (René-Victor Pilhes, *La Rhubarbe*)

CORPUS WEB :

Pourquoi il est moins risqué de *parier gros* dans l'entertainment [http://www.inaglobal.fr/cinema/note-de-lecture/anita-elberse/blockbusters/pourquoi-il-est-moins-risque-de-parier-gros-dans-l] (16.8.2015)

L'Amour c'est comme le poker, Il faut savoir *parier gros* pour *gagner gros* [https://www.facebook.com/pages/L'Amour-cest-comme-le-poker-Il-faut-savoir-parier-gros-pour-gagner-gros/276917985834724] (16.8.2015)

Il *parie gros* et *perd gros* [http://www.europe1.fr/sport/articles/il-parie-gros-et-perd-gros-215910] (16.8.2015)

REMARQUES : Au sens propre, *parier gros* désigne le fait de soutenir un pari en engageant une forte somme d'argent. Au sens figuré, il se rapporte à la façon de penser, à l'idée qu'une personne se fait de quelque chose, affichant une certaine assurance, étant certaine de ce qu'elle avance ; la complétive désigne l'objet de la certitude (ex. de 1965). Le fait de *parier gros* peut entraîner le fait de *gagner gros* ou de *perdre gros* (CW). VOIR AUSSI : *miser / donner / gagner gros*

Parler acertes

Parler avec assurance

Intransitif

1601 Ils ne *parlent pas sec, distinctement, clairement, et acertes*, mais ambiguëment comme oracles. Je viens après eux et au dessous eux ; mais je dis de bonne foy ce que j'en pense et en croy clairement et nettement (Pierre Charron, *De la sagesse*)

REMARQUES : Dérivé de la locution à *certes*, *parler acertes* se dit du fait d'exprimer un message clair, sérieux, sensé. *Acertes* est coordonné avec *sec, distinctement, clairement* et, par contraste, *ambiguement*. *Acertes* conserve le « s adverbial » de *certes*.

Parler allongé

Parler en allongeant les voyelles

↗ *parler pointu***Parler bas**

I. Parler à voix basse

Intransitif

~1160 Dido s'estoia a mort ferue,

La mort l'apresse et argüe,
 Et la flame de l'autre part,
 Qui tot son cors esprant et art ;
 Ne puet *parler ne halt ne bas*,
 Fors tant qu'ele nome Eneas (*Eneas*, 2117)

~1280 Les autres aprennent l'usage

D'avoir douz et plesant langage,
 Et de *parler bas* et a tret ;
 Quer tel parler mont nous atret
 (Vivien de Nogent, *La Clef d'Amour*, 2563)

~1342 LE ROY. Or *parlez tout bas*, que les gens

N'en facent nulle mencion.
 Alons en autre mansion ;
 Ceste n'est preux (*Miracle de la femme du
 roy de Portugal*, 1039)

~1349 Lors près de la dame se trait,

Et Raison aussi, tout a trait,
 A leur secret conseil se mist
 Et de *bas parler* s'entremist
 (Guillaume de Machaut, *Le Jugement dou
 roy de Navarre*, 4052)

+1400a Et ou fus tu toutesvoyes

Quant avecques nous ne vins ?
 Or nous di que tu devins ?
 Adonc Lorete appellay
 Et *tout bas* a lui *parlay*
 (Christine de Pisan, *Le Dit de la pastoure /
 Œuvres poétiques* [début xv^e], II, p. 248,
 815)

+1400b Tous et toutes, et *parlant*

En aloient entr'eulx *bas*,
 Car *hault* n'osèrent ilz pas
 (Christine de Pisan, *Le Dit de la pastoure /
 Œuvres poétiques* [début xv^e], II, p. 279,
 1817)

+1489 Leurs anciens termes ef [sic] façons de par-
 ler estoient bien changéz, car ilz *parloient
 bien bas* et en grant humilité (Philippe de
 Commynes, *Mémoires* [1489–1498], V)

1568 car, quand Nostre-Seigneur disoit quelque
 mot aux Juifz ou à Pilate, il [= le curé] le
 faisoit *parler hault et cler*, que chascun
 l'entendist. Et quand c'estoyent les Juifz ou
 quelque aultre, il *parloit si bas* qu'à grand
 peine le pouvoit-on ouyr (Bonaventure
 des Périers, *Les Nouvelles Récréations et
 joyeux devis*)

1578 Elle beura tantost sa pinte
 A fin d'avaller ce courroux.
 Mais il faut *parler bas et doux*
 Pour ouyr comme elle caquette,
 Janne parle tousjours seulette,
 Redit tout, et ne celle rien,
 Vrayment elle en contera bien (Rémi
 Belleau, *La Reconnué*)

1601 Ils se rient du monde, car il est ridicule ;
 ils sont plaisans, mais ils ne sont pas assez
 bons et charitables. Les autres sont foibles
 et poureux ; ils *parlent bas* et à demy
 bouche ; ils desguysent leur langage, ils
 meslent et estouffent leurs propositions,
 pour les faire passer tout doucement
 parmy tant d'autres choses, et avec tant
 d'artifice, que l'on ne les apperçoit quasi
 pas (Pierre Charron, *De la sagesse*)

1631 Je ne peus pour lors entendre ce qu'il luy
 avoit dit, ny ce qu'elle luy respondit, parce
 que j'estois trop esloignée et qu'ils *par-
 loient fort bas* (Honoré d'Urfé, *L'Astrée*)

1730 Les adjectifs se prènent aussi fort souvent
 adverbialement, come je l'ai remarqué en
 parlant des adverbes ; par exemple : *parler
 haut*, *parler bas*, parler grec et latin, [...] :
penser juste, *sentir bon*, *sentir mauvais*,
marcher vite, *voir clair*, *fraper fort*, etc. Ces
 adjectifs sont alors au neutre, et c'est une
 imitation des latins (César Du Marsais, *Des
 tropes*)

1732 Mais je tremble ; et, dans la crainte qui
 trouble mes esprits, je m'imagine que mon
 époux a ici des espions qui nous écoutent.
Marchez tout droit devant vous, poursui-
 vit-elle en *parlant encore plus bas*
 (Alain-René Lesage, *Histoire de Guzman
 d'Alfarache*)

- 1775 BARTHOLO. *Parlez haut*, je suis sourd d'une oreille.
LE COMTE. *élevant la voix* Ah ! volontiers. Que le comte Almaviva, qui restait à la grande place...
BARTHOLO. *effrayé* *Parlez bas, parlez bas !*
LE COMTE. *plus haut* ...En est délogé ce matin. Comme c'est par moi qu'il a su que le comte Almaviva...
BARTHOLO. Bas ; *parlez bas* ; je vous prie (Pierre-Augustin de Beaumarchais, *Le Barbier de Séville*)
- 1830 — *Parlez donc plus bas*, lui dit-elle d'un air effrayé (Stendhal, *Le Rouge et le noir*)
- 1835 elle alla *parler bas* à sa mère.
— Allons au chasseur vert, *dit-elle ensuite tout haut* (Stendhal, *Lucien Leuwen*)
- 1837 Le valet resta un moment immobile sans sortir de l'antichambre ; il semblait chercher un moyen d'arriver jusqu'à sa maîtresse. Une femme vint à passer ; le domestique courut à elle et lui *parla vite et bas*, comme enchanté de rejeter sur un autre la commission dont il était chargé (Frédéric Soulié, *Les Mémoires du diable*)
- 1860 Il commença, penché, *parlant doux et bas*, comme au confessionnal, prêt à fermer les yeux au moindre geste, car il s'attendait à être *saisi et écorché vif* (Louis Duranty, *Le Malheur d'Henriette Gérard*)
- 1884 Ils entendaient, derrière eux, la marquise et Saval qui *parlaient bas, très bas, très vite*. Tout était noir, d'un noir épais, d'un noir d'encre (Guy de Maupassant, *Contes et nouvelles*)
- 1934 C'est comme une épidémie. Vous ne connaissez pas Claire. Vous n'y perdez pas trop. Une vraie femme pour Ferdinand. *Ça parle bas*, dans les coins, le futur ménage, toute la journée du dimanche. Alors, vous pensez : l'amour ? (Georges Duhamel, *Vue de la terre promise*)
- 1989 Elle *parle bas et très lentement*, moi je me souviens plus mais je fais semblant de la reconnaître (Denis Belloc, *Képas*)
- 1994 Et Nathan *parla bas et clair* sur un ton où ne perçait nulle ironie :
— Nobles chevaliers, pardonnez-moi de me mêler de ce qui ne devrait pas m'intéresser car vous êtes des chefs de guerre et vous savez fort bien organiser vos attaques comme vos défenses
(Jacques Lanzmann, *La Horde d'or*)
- Pronominal
- 1696 Le roi d'Angleterre *se baissa fort*, comme s'il eût voulu embrasser ses genoux ; le roi l'en empêcha, et l'embrassa à trois ou quatre reprises fort cordialement. Ils *se parlèrent bas* un quart d'heure (Mme de Sévigné, *Correspondance*)
- 1735 On suit plus aisément les mauvais exemples que les bons ; je me relevai sans bruit dans l'intention d'écouter : je levai le petit coin d'un rideau de taffetas qui couvrait en dedans la porte vitrée ; le monsieur et la dame étoient encore à table ; ils *se parlaient si bas* qu'il ne me fut pas possible d'entendre ce qu'ils disoient (Charles de Mouhy, *La Paysanne parvenue*)
- 1874 Elle s'interrompait et écoutait les oiseaux, comme s'ils avaient des nouvelles à lui donner. Elle regardait le temps qu'il faisait. Ses lèvres remuaient. Elle *se parlait bas* (Victor Hugo, *Quatrevingt-treize*)
- 1886a Mais les nouveaux époux n'entendaient plus que du fond d'une sorte de lointain ; quand ils se regardaient, leurs yeux brillaient d'un éclat trouble, comme des lampes voilées ; ils *se parlaient de plus en plus bas*, la main toujours dans la main, et Gaud baissait souvent la tête, prise peu à peu, devant son maître, d'une crainte plus grande et plus délicate (Pierre Loti, *Pêcheur d'Islande*)
- 1886b Cependant une sorte de langueur étrange commençait à les prendre tous deux ; ils *se parlaient plus bas*, la main dans la main, isolés au milieu de la gaieté des autres (Pierre Loti, *Pêcheur d'Islande*)
- 1981 Le Roi vint donc chez Madame de Montespan comme il avait été décidé ; mais insen-

siblement il la tira dans une fenêtre ; ils se *parlèrent bas* assez longtemps, pleurèrent, et se dirent ce qu'on a accoutumé de dire en pareil cas (Françoise Chandernagor, *L'Allée du roi*)

- 1985 Le cousin Baptiste pensait à son travail de nuit. David et Olivier se *parlaient tout bas*. Non seulement ils relatèrent en le magnifiant leur voyage aux copains de la rue Labat mais ils se le raconteraient à eux-mêmes (Robert Sabatier, *David et Olivier*)

II. Faire peu de bruit

Intransitif

- 1856 La vieille pendule de Boule incrustée de cuivre et d'écaïlle verte retenait le bruit de son tic-tac, et le timbre des heures ennuyées *parlait bas* comme on fait dans une chambre de malade (Théophile Gautier, *Avatar*)

CORPUS WEB :

Certaines personnes *parlent fort*, d'autres *parlent bas* (de même certains neurones génèrent de grands potentiels d'action alors que d'autre n'en génèrent que des petits) [<http://www.biomedicale.univ-paris5.fr/SpikeOMatic/TrisDesPAS.html>] (16.8.2015)

L'histoire d'un cimetière et de ses habitants qui se refusent au silence. Les morts *parlent fort*, *parlent bas* et parfois trop [<http://www.billetreduc.com/60287/evt.htm>] (16.8.2015)

Il y a les vantards, et ceux qui ne décrochent pas un mot, ceux qui *parlent haut* et ceux qui *parlent bas*, ceux qui sourient et ceux qui préfèrent demeurer dans leur coin de peur de se faire manger crus, ceux qui n'ont pas peur et ceux qui tremblent de trouille [<http://chamaska.tumblr.com/post/48681651184/gratte-bizuth>] (16.8.2015)

REMARQUES : *Parler bas* (I) désigne le fait de s'exprimer à voix basse, voire de chuchoter ou de murmurer, le sujet pouvant ressentir de l'humilité, de la peur ou ne voulant simplement pas être entendu par d'autres. Dans un contexte sentimental, il se dit de deux êtres qui, généralement la nuit, parlent de leur amour à voix basse, lui conférant de ce fait une idée de pureté ou de secret. Dans un emploi poétique, le sujet peut être un inanimé (ici : la neige) et communiquer avec

d'autres moyens que les mots (ici : des rayons), *bas* référant à la faible quantité ou à la faible hauteur des rayons. Dans son emploi pronominal, il se dit d'une communication entre deux ou plusieurs personnes, celles-ci s'efforçant de baisser la voix, généralement pour ne pas être entendues par autrui, les contextes étant similaires à l'emploi intransitif. L'emploi pronominal est du type réciproque, même dans l'exemple de 1874, où une femme parle à elle-même. Employé métaphoriquement (II), *parler bas* renvoie à une chose inanimée (ici : une pendule) produisant un son doux, bas, léger, pouvant être comparé à un murmure humain. Notons les collocations *parler bas et doux / doux et bas / bas et clair / parler ne halt ne bas / vite et bas / parler fort, parler bas / bas et très lentement*. *Bas* reste invariable et est modifié par *bien, de plus en plus, encore plus, fort, plus, si, tout, très*. Notons l'emploi de *baisser fort, dire haut, écorcher vif*.

Parler beau (bel)

Parler avec éloquence, avec habileté et esprit
Intransitif

- +1150 Amis, che dist li ostes, *mout bel parles* !
Se uous poés chou faire, uous uainterres
(*Aiol et Mirabel* [2^e moitié XII^e], 1167)

- ~1200 Que voz feroie ici plus lonc devis ?
Tant a Reniers envers le roi conquis
Et tant i a *biau parlé* et premis,
Li rois otroie quanqu'il li a requis
(*Jourdain de Blaye*, 3644)

- +1250 Ge sai la chape au cul tailler,
Si sai porter consels d'amors
Et faire chapelez de flors
Et çainture de druerie
Et *beau parler* de cortoisie
A ceus qui d'amors sont espris,
Et tu donc cuides avoir pris !
(*Des Deux Bordeors ribauz* [2^e moitié XIII^e])

- 1275 Malatrie la gente ot moult le cuer joiant
Quant ele vit Gerart si bel et si plaisant,
Moult le trouva courtois et sage et *bel parler*
(Adenet le Roi, *Buevon de Conmarchis*, 3683)

- 1285 Celes dient que le vorront
 Veoir et sa parole orront ;
 Et Clarmondine leur a dit
 K'ainc si courtois de lui ne vit,
 Plus sage, ne *plus bel parlant*, [variante :
plus biau parlant]
 Ne plus bel ne plus avenant
 (Adenet le Roi, *Cleomadés*, 3329)
- 1334 Quant il vindrent devant le roi,
 Li Beaus Chevaliers au Lyon
 Sambloit bien estre grant baron.
 Lors prist le roy a saluer ;
 Quar il savoit *molt biel parler* (*Le Romans
 de la dame a la lycorne* [1^{er} tiers XIV^e], 3521)
- 1349 Qu'on dit : Dous amoureux regart,
 Duit et nourri de bon esgart,
 Ou un autre qui est plus gens
 Ou qui plaist a moult plus de gens,
 S'est droit ; il se fait appeller :
Bel et courtoisement parler (Guillaume de
 Machaut, *Le Dit de l'alerion*, 808)
- 1364 Je li dis : Par Sainte Ysabel,
 Ma dame, vous *parlés moult bel*,
 Et puet estre que *dites voir*.
 Mais je volroie bien savoir
 Vostre nom, si m'escuseroie
 Par devers vous, se je pooie (Guillaume de
 Machaut, *Le Livre du voir dit*, 4253)
- ~1370 A ce l'omme scache *beau parler*, il convient
 qu'il soit aidie de chincq choses, asscavoir
 de nature, de conscience, de exercice ou
 usage, de port et de leesse de cuer (Jean
 Daudin, *De la erudition* [manuscrit : 1^e
 moitié XV^e])
- 1402 Et de son engin tres delivres
 Solinus a plain en recite
 En son livre de l'exercite
 Des merveilles du monde, et la
 Dit que oncques homme ne *parla*
Plus bel ne plus hastivement,
 Ne dicta plus soubtivement,
 Ne plus prompt a conseil n'a faire
 Chose prudent et neccessaire (Christine de
 Pisan, *Le Chemin de lonc estude*, 5875)
- +1415 Espoir, tousjours vous m'asseurés
 Que bien mon fait ordonnerés :
Bel me parlés, je le confesse.
- Mais tant y mettés longuement
 Que je languis en grant destresse,
 Car trop ennuie qui attend
 (Charles d'Orléans, *Poésies* [~1415-1440],
 I, Ballade LII, p. 70)
- ~1450 METELLUS. Or prenons donc, au pis la
 chose,
 Que tous ses disciples se unissent
 Et a puissance s'en venissent
 Ouvrir et rober le tumbeau,
 Quel remedde la ?
 EMILÍUS. *Parlez beau*.
 Quant la chose en ce point vendroit,
 Laisser faire les conviendrait (Arnoul
 Gréban, *Le Mystère de la Passion*, 27542)
- 1515 Mais, congnoissant que la chose venoit
 de luy, se print à *parler le plus beau* qu'il
 peust et qu'il n'avoit fait et fist tant qu'i
 l'envoya à l'eglise ainsi deschiez qu'il es-
 toit pour alumer sa chandaille (Philippe de
 Vigneulles, *Les Cent Nouvelles nouvelles*,
 p. 319, 308)
- 1985 L'avait-il jamais aimée ?... Peut-être, au
 début... Ah s'il *parlait beau* quand il ve-
 nait la chercher en voiture à l'hôpital d'An-
 goulême... Il désirait l'épouser. Du moka
 dans la voix (Yann Queffélec, *Les Nocces
 barbares*)
- CORPUS WEB :
- Le taxi attend et Virginie Ledoyen conti-
 nue à *parler beau*, à *réfléchir tout haut*, à argu-
 menter avec entrain [[http://next.liberation.fr/
 cinema/2014/01/22/virginie-ledoyen-element-
 moteur_974789](http://next.liberation.fr/cinema/2014/01/22/virginie-ledoyen-element-moteur_974789)] (16.8.2015)
- Les mutations économiques et la sur-média-
 tisation ont modifié les besoins, les comporte-
 ments et les attentes du public. Aujourd'hui, il est
 de plus en plus informé et confronté à un hyper
 choix. Plus question de lui vendre n'importe
 quoi, n'importe comment. Il ne faut plus seule-
 ment lui *parler « beau »*, il faut surtout que cela
 lui fasse sens [[http://www.adamy consulting.
 com](http://www.adamy consulting.com)] (16.8.2015)
- Je tiens juste a signaler qu'il est bien beau
 de *parler beau*, encore faut il connaitre son sujet
 [[http://www.procrastin.fr/blog/index.php?2005/
 09/15/33-banjo-in-the-hollow](http://www.procrastin.fr/blog/index.php?2005/09/15/33-banjo-in-the-hollow)] (16.8.2015)

Nous allons *parler– bel et bien*, du design et de la décoration du salon et leur fonction esthétique [http://deavita.fr/decoration/mobilier-meubles/10-idees-design-decoracion-modernes-salon] (16.8.2015)

REMARQUES : Jusqu'au Moyen Âge, *parler beau* réfère souvent à une personne dite courtoise et sage qui s'exprime avec éloquence, avec esprit ; il souligne l'idée d'exemplarité, de morale. Les paroles exprimées plaisent autant par leur sonorité que par leur contenu, à l'oreille de l'auditeur. En ancien français, le masculin-féminin *biau* varie avec le neutre *bel*, ce qui équivaut à l'emploi du prédicat second à côté de l'adverbe. Le moyen français substituera le masculin au neutre, qui devient ainsi ambigu par rapport à ces fonctions quand le sujet est au masculin. *Bel* se maintient tout de même pendant un certain temps dans des collocations, dont *parler bel*, se conservant jusqu'à nos jours dans le tour lexicalisé *bel et bien* au sens de 'effectivement, contrairement à ce que l'on pouvait croire'. Les trois premiers exemples du CW mettent en évidence la tendance qui s'observe dans l'usage actuel d'opposer *parler beau* 'parler pour faire bien' au fait – préféré par celui qui écrit – de prononcer des paroles qui ont un sens ou qui correspondraient à la situation, par exemple au fait banal qu'il y a un taxi qui attend. *Beau/bel* peuvent être modifiés par *le plus, moult, plus*. Notons la collocation *bel et courtoisement*. Mentionnons également l'emploi de *dire voir, réfléchir haut*.

Parler bête

Dire des bêtises

Intransitif

1985 Essayer contre eux d'élaborer un raisonnement honnête, de dire une parole juste, c'est s'assurer une conduite de Grenoble de la part de tous les ahuris de carrefour, de tous les crétins des préaux d'école, habitués à ce qu'on leur *parle bête*, et n'en voulant pas démordre (André Figueras, *Traité de balayage*)

1994 A *travaille dur*, pis c'est pas souvent qu'a m'*parle bête*... Ça, ma sœur sait pas ça, là (Marie Laberge, *Le Banc*)

1997 « On me dit de la fermer, car je *parle bête* et je *chante faux* » (*La Rue*, témoignage d'un SDF / Stephan-Gabriel 2001)

2008 Évidemment, Lesieur est de mauvaise humeur après ça. Y me *parle bête*, la gueule y traîne à terre (Frédéric Durand, *Comme un goût d'aurore sur une idée fixe*)

REMARQUES : *Parler bête* prolonge productivement la longue série des adjectifs-adverbes employés avec le verbe *parler*. Les exemples de 1994 et 2008 sont québécois. Notons l'emploi de *travailler dur*. VOIR AUSSI : *voir bête*

Parler bizarre

Parler de manière curieuse, anormale, peu compréhensible

Intransitif

1909 Moi, je *parle bizarre*, comme d'autres parlent français. Le bizarre peut bien avoir l'impertinence de ne pas être beau : il est moi (Charles Maurras, *L'Avenir de l'intelligence*)

CORPUS WEB :

Matthias n'est donc pas le seul à *parler bizarre* dans Secret story. Mais il a une circonstance atténuante : il est Belge [http://www.staragora.com/news/alexandra-de-secret-story-veut-plus-de-fric-et-alice-un-plus-gros-zizi/129038] (16.8.2015)

oui ils ont passé la nuit ensemble et la a 14h15 ils *se parlaient* « *bizarre* » elle lui a dit : tu m'a volé qlq chose !! et lui fait « ha ouaiiii..... » petits regard complice ! [http://secret-story.xooit.com/t317-Quelle-est-son-image-au-sein-du-groupe.htm] (16.8.2015)

REMARQUES : Mis en relation avec le fait de *parler une langue*, *parler bizarre* se dit du fait de s'exprimer d'une manière peu ordinaire, inhabituelle, empêchant peut-être l'auditeur de comprendre le message. *Bizarre* reste invariable. Notons l'emploi pronominal réciproque du verbe dans le CW.

Parler blanc

parler blanc, répondre noir : dire une chose et répondre tout autre chose ou son contraire, (se) contredire

Intransitif

- 1698 CARLIN. Pourquoi non ?
 Il le fera fort bien dans sa distraction.
 C'est un homme étonnant et rare en son espèce :
 Il rêve fort à rien, il s'égare sans cesse ;
 Il cherche, il trouve, il brouille, il regarde sans voir ;
 Quand on lui *parle blanc*, soudain il *répond noir* (Jean-François Regnard, *Le Distrait*)

CORPUS WEB :

Tout à fait ! je suis presque sur que si la thèse officiel viserait une conspiration du gouvernement américain dans l'attentat du 11 septembre, les mêmes qui aujourd'hui crient au loup, accuseraient des avions de ligne pilotés par des pirates extrémistes religieux ! Il suffit de *dire* « noir » pour qu'ils *parlent* « blanc » (et l'inverse est vrai ;) [<http://www.sceptiques.qc.ca/forum/viewtopic.php?t=5467&start=8775>] (16.8.2015)

Les gens sont blancs, *parlent blanc*. Je les évite. J'ai peur qu'ils me tabassent. Je les sens forts, féroces. Je me sens poursuivi, pris en chasse [<http://tempsreel.nouvelobs.com/opinions/20091022.OBS5416/a-daniel-mermet-mon-frere-blanc-par-taoufik-ben-brik.html>] (16.8.2015)

3 Personnes blanches arrivent sur une île peuplée par les noirs. Les blancs *parlent blanc* et les noirs *parlent noir*. Au bout d'un certain temps ils ont appris à *parler noir*, et deviennent noirs par le soleil [<http://lesveteransdofusiens.forumactif.com/t359-les-petits-mysteres-de-erahl>] (16.8.2015)

REMARQUES : En corrélation avec *répondre noir*, *parler blanc* réfère à une conversation où les locuteurs parlent de choses opposées, qui ne coïncident pas entre elles, allant jusqu'à l'incommunication. Notons les groupes antonymiques *répondre noir* et *dire noir*. Dans les deux derniers exemples du CW, *blanc* renvoie à la couleur de la peau, les blancs tenant un discours « de blancs », les noirs un discours « de noirs ». *Blanc* reste invariable.

Parler bref

Parler brièvement, de manière concise
 Intransitif

- ~1341 LE CHEVALIER. Sire, oil bien ; mais non pas bel
 Pour vous ; or du bien recoler.
 La douce vierge, *a brief parler*,
 Qui le filz Dieu vierge enfanta,
 Et qui vierge aussi l'alaitta
 Du vierge lait de sa mamelle,
 Pour un murtrier vous y appelle,
 Et que par vous, a grant ahan,
 Morut nostre evesque Jehan
 (*Miracle de l'evesque que l'arcediacre murtrit*, 934)

+1400 *A brief parler*, l'un a l'autre soubmist
 Tout cuer et corps et sus le livre mist
 Chascuns sa main (Christine de Pisan, *Le Livre des trois jugemens / Œuvres poétiques* [début xv^e], II, p. 117, 194)

1526 Drap d'or frisé, trenché par mille pars
 Estoit pour lors ; courciers, *à brief parler*,
 Incessamment pourbondissoient en l'aer
 (Jean Marot, *Le Voyage de Venise*)

1560 et, *pour brief parler*, veu que par icelle nous
 l'appellons, afin qu'il se déclare entièrement nous estre présent (Jean Calvin, *Institution de la religion chrestienne*)

1610 Ainsi les moynes yvrongnes interpretent les espigrammes d'Ænas Silvius et de Beze en yvrongnerie ; les sodomites, en sodomie ; les amoureux, en amour ; les avaricieux, en richesses, et les doctes, en galantise et bonté, d'autant que tout bon fait bonne digestion ; et pource que entendiez que je voulois *parler bref* : l'espistre, c'est le roy d'Espagne ; l'evangile, c'est le Roy de France (Béroalde de Verville, *Le Moyen de parvenir*)

1952 Voilà peut-être ce qu'il y a de plus clair à dire de ce roman : il a du ton. Il *parle haut et bref*. La formule est souvent frappante (*Table ronde*, janvier 1952 / Grundt : 324)

1957 Quand les métaphysiciens *parlent bref*, ils peuvent atteindre à la vérité immédiate, à une vérité qui s'userait par les preuves (Gaston Bachelard, *La Poétique de l'espace*)

1963 En présence de Simone et pour Simone, Michel se transformait totalement : l jouait les caïds, *parlait bref et rude* (Georges Magnane, *Les Chers Collègues*)

CORPUS WEB :

La télévision exige de ses consultants qu'ils *parlent bref*, qu'ils expriment des opinions tranchées, un engagement émotionnel qui vient naturellement à un Jamie Carragher, par exemple, mais qui semble étranger à Henry [http://eurovisions.eurosport.fr/football/premier-league/2014-2015/sa-nouvelle-vie-ses-debuts-de-consultant-thierry-henry-trouble-son-image-en-angle-terre_sto4668056/story.shtml] (16.8.2015)

Ils se *parlent bref et beaucoup* [http://www.liberation.fr/livres/2014/02/03/elvire-de-brissac-proust-au-berceau_977509] (16.8.2015)

Faire de la radio, c'est la plupart du temps rencontrer des invités, en direct ou en différé. C'est toujours se retrouver dans cette matrice particulière qu'est le plateau, où tous doivent *parler bref et bien* pour faire comprendre simplement leurs vues sur leur petit bout de ce monde compliqué [<http://parlecoutte.org/-emissions-de-plateau->] (16.8.2015)

REMARQUES : *Parler bref* désigne le fait de parler de manière concise et décidée, *bref* référant à la courte durée de l'expression, du discours ; il s'agit de résumer un discours en peu de mots. Signalons l'emploi de la locution à / *pour bref parler* dans la langue ancienne. Notons aussi les collocations *haut et bref*, *bref et rude*, *bref et bien*. *Bref* reste invariable. Notons également l'emploi pronominal réciproque du verbe dans le second exemple du CW.

Parler campagnard

Parler comme on parle à la campagne

Intransitif

1953 — Bonjour, dit le sacristain.
— Mes respects, monsieur le curé, dit Jacquemort. Comme je passais, j'ai voulu en profiter pour vous saluer.
— C'est chose faite, observa le sacristain. Un petit coup de bistouille ?
— N'affectez donc pas de *parler campagnard*, dit le curé sévèrement. Un langage de luxe convient à la maison du Seigneur (Boris Vian, *L'Arrache-Cœur*)

Parler chic

Employer un langage qui fait bien, qui ne choque pas

Emploi absolu

2018 WC ou toilettes, pour *parler chic* : déco ou pas déco ? (Corpus Web Coiffet 2018 : s.v., sans date)

Parler clair

Parler clairement, distinctement, intelligiblement, explicitement

Intransitif

1558 car, quand Nostre-Seigneur disoit quelque mot aux Juifz ou à Pilate, il [= le curé] le faisoit *parler hault et cler*, que chascun l'entendist. Et quand c'estoyent les Juifz ou quelque aultre, il *parloit si bas* qu'à grand peine le pouvoit-on ouyr (Bonaventure Des Périers, *Les Nouvelles Récréations et joyeux devis*)

1566 ABNER. Traite cette concorde
Et asseure pour nous qu'ainsi le Roy l'accorde.
Or va, et te despesche, et *parle clair et haut*.

LE HÉRAULT. Je feray seurement le devoir d'un hérault
(Louis Des Masures, *David combattant*)

1623 Le Saint Esprit *parle assez haut et clair*, mais la faute est à l'escoutant qui a le tintoiïn et les imaginations dans les oreilles (François Garasse, *La Doctrine curieuse des beaux-esprits de ce temps*)

1631 Et pour ce, Amintor, *parlez clair*, et me dites quand et comment vous avez veu entrer Alcyre en ma chambre, ou autrement je croiray que tout ce que vous dites n'est que vostre pure invention (Honoré d'Urfé, *L'Astrée*)

1656 Si le ciel sur ces sombres voiles dont il enveloppe le jour, prend plaisir de semer un grand nombre d'étoiles, et d'en vestir toute sa cour, la terre a ses appas, ses astres, ses lumieres, qui n'ont pas moins de feu, qui vont d'aussi bel air, et si j'osois *parler plus clair*, elle a mille soleils en deux seules paupieres (Michel de Pure, *La Prétieuse*)

- 1684 aussi S. Augustin remarque à l'égard de ce prestre dont il fait mention, que si durant l'extase on luy *parloit bien clair*, il entendoit les paroles comme de fort loin ; ce qui est un signe qu'il n'estoit pas alors entièrement abstrait, et absolument hors de l'usage du Sens, et de la phantasie (François Bernier, *Abrégé de la philosophie de Gassendi*)
- 1740 LISETTE. Le plaisant compliment ! Eh ! quel avantage en tirerais-je ?
MAÎTRE BLAISE. Oh dame, je suis bridé, moi, ce n'est pas comme vous, je ne saurais *parler pus* [sic] *clair* ; voici venir Angélique, laissez-moi li toucher un petit mot d'affection, sans que ça empêche que vous soyez gentille (Pierre de Marivaux, *L'Épreuve*)
- 1835 Cette nuance d'argent saisit Lucien, et toute sympathie fut détruite chez lui. « Je vais avoir affaire, se dit-il, à une épicière demandant son dû. Il faudra *parler clair et haut* pour être compris » (Stendhal, *Lucien Leuwen*)
- 1840 Aucune des femmes d'Andillac n'approche de la pauvre Marie pour les sentiments élevés, pour la foi vive et forte. Il fallait l'entendre *parler droit et clair* aux philosophes du hameau, à ceux qui parlaient mal de Dieu, de la confession, de toutes les choses saintes dont on s'amuse aux veillées (Eugénie de Guérin, *Journal*)
- 1850 N'est-ce pas ce que tu crois aussi, et veux-tu me dire où vous en êtes ?... Eh bien donc pourquoi me regardes-tu d'un air confondu ? Est-ce que je ne *parle pas assez clair* ? Mais je vois que tu as honte, et qu'il faut te venir en aide (George Sand, *François le Champi*)
- 1897 — Oh ! pas d'ambiguïté, s'écria Lefrançois en frappant fortement le sol avec son gourdin. Il s'agit de *parler franc et clair*. Je ne me paye pas de mots en l'air (Georges Ohnet, *Le Curé de Favières*)
- 1899 Sortir d'un tel imbroglio par le silence est d'une conception vraiment trop ingénue. Il faut, tout au contraire, *parler haut, parler clair*, et le plus tôt possible nous tirer de ces affolantes ténèbres (Georges Clemenceau, *L'Iniquité*)
- 1916 Elles n'avaient rien de miraculeux, ces voix ; chacun de nous en entend de semblables lorsqu'il s'isole et se recueille assez pour laisser loin derrière lui le tumulte mesquin de la vie journalière. Seulement elles *parlent plus haut et plus clair* aux cœurs simples, au milieu des grands bois du Nord et des campagnes désolées (Louis Hémon, *Maria Chapdelaine*)
- 1926 Les gens *parlaient franc, clair, à haute voix*. Même en s'amusant, ils parlaient encore de leur travail (Blaise Cendrars, *Moravagine*)
- 1931 Quelquefois, de causer comme ça, à cœur ouvert, ça soulage ; ça vous aide à y *voir clair*. (J'avais souci de *parler très net, très clair* ; de ne rien dire qu'il ne pût parfaitement comprendre. Nous étions assis l'un à côté de l'autre, lui à ma droite, sur une banquette devant deux portos) (André Gide, *Journal*)
- 1938 Pour le reste et pour *parler clair*, les images de certaines peintures de Grünewald ou de Hiéronymus Bosch, disent assez ce que peut être un spectacle où, comme dans le cerveau d'un saint quelconque, les choses de la nature extérieure apparaîtront comme des tentations (Antonin Artaud, *Le Théâtre et son double*)
- 1946 Les mots *parlent clair* : l'espace est liberté, ou promesse de liberté (Emmanuel Mounier, *Traité du caractère*)
- 1964 La vie quotidienne était limpide : nous fréquentions des personnes rassises qui *parlaient haut et clair*, fondaient leurs certitudes sur de sains principes, sur la Sagesse des Nations et ne daignaient se distinguer du commun que par un certain maniérisme de l'âme auquel j'étais parfaitement habitué (Jean-Paul Sartre, *Les Mots*)
- 1994 Et Nathan *parla bas et clair* sur un ton où ne perçait nulle ironie :

— Nobles chevaliers, pardonnez-moi de me mêler de ce qui ne devrait pas m'intéresser car vous êtes des chefs de guerre et vous savez fort bien organiser vos attaques comme vos défenses

(Jacques Lanzmann, *La Horde d'or*)

CORPUS WEB :

Hervé Mariton demande à la droite de « parler clair » [<http://www.lefigaro.fr/politique/2015/07/03/01002-20150703ARTFIG00255-herve-mariton-demande-a-la-droite-de-parler-clair.php>] (16.8.2015)

Marcel Gauchet : « Il faut parler clair avec les musulmans » [http://www.lepoint.fr/editos-du-point/sebastien-le-fol/marcel-gauchet-il-faut-parler-clair-avec-les-musulmans-09-02-2015-1903378_1913.php] (16.8.2015)

Parler clair et vrai, jusqu'à un certain point [http://www.lemonde.fr/idees/article/2012/11/14/parler-clair-et-vrai-jusqu-a-un-certain-point_1790276_3232.html] (16.8.2015)

REMARQUES : Apparaissant souvent dans la collocation *parler haut et clair*, *parler clair* réfère à une expression distincte, franche, ouverte, sans ambiguïté. L'adjectif-adverbe *clair* renvoie plus au sémantisme du discours, à sa compréhensibilité, qu'à la limpidité, la clarté de la voix. *Clair* reste invariable et est modifié par *assez*, *bien*, *plus*, *très*. Notons les collocations *parler bas et clair* / *haut et clair* / *clair et haut* / *droit et clair* / *clair et vrai* / *franc et clair* ; *parler haut*, *parler clair* / *parler très net*, *très clair*. Les exemples du CW mettent en évidence une affinité avec le discours politique dans l'emploi actuel. Notons l'emploi de *voir clair*.

Parler compliqué

Parler d'une manière complexe, confuse, compliquée

Intransitif

1905 TOBY-CHIEN. (*attentif et consciencieux*)

Je t'écoute, et je te suis avec peine, car tu *parles compliqué* et un peu au-dessus de ma tête (Colette, *Sept dialogues de bêtes*)

CORPUS WEB :

Parler compliqué c'est simple [<https://www.facebook.com/pages/Parler-compliqu%C3%A9-cest-simple/566838810035952?sk=photos>] (16.8.2015)

L'arnacœur Pourquoi *parler simple* alors qu'on peut *parler compliqué* ? [<https://www.youtube.com/watch?v=cQckWzB3sUE>] (16.8.2015)

Histoire de bien nous signifier que le film va jouer sur la durée réelle ou, pour *parler compliqué*, que son temps de projection épousera à peu près son temps diégétique, le générique montre un mécanisme d'horlogerie associé à la froideur métallique d'un pistolet [<http://www.lesinrocks.com/cinema/films-a-l-affiche/meurtre-en-suspens/>] (16.8.2015)

REMARQUES : *Parler compliqué* se dit d'une personne dont le discours est difficile à saisir, ambigu, embrouillé. Dans le CW, il est mis en opposition avec *parler simple* (à comparer : *pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué*).

Parler correct

Parler de manière correcte, exacte, conformément à la réalité

Intransitif

1546 Diane les porte en teste à forme d'un beau croissant. Est elle coquie pourtant ? Comment diable seroyt elle coquie, qui ne fut onques mariée ? *Parlez* de grace, *correct*, craignant qu'elle vous en face au patron que fit à Acteon (François Rabelais, *Tiers Livre*)

1646 Mais ne dira-t'on point que je suis fait comme eux,

Pource que ce discours, et sans fin et sans cesse,

De propre, d'accident, et de genre et d'espece,

De l'infini de même, et du temps et du lieu, Je voy d'une vertu les bouts et le milieu,

Et *parle*, aussi *correct* que Robin de tulipes, Des secrets de nature et de ses deux principes ? (Jacques Du Lorens, *Satires*)

1658 Aussi la pretieuse ne donne pas l'exclusion aux mâles ; mais comme l'autour a un nom different du tiercelet (vous autres, mesdames, qui entendez la chasse, et vous sur tout qui avez équipage, vous voyez bien si je *parle correct*) aussi le mâle des pretieuses s'appelle janseniste qui est un galant spirituel et ferme (Michel de Pure, *La Prétieuse*)

CORPUS WEB :

ben moi quand je parle avec la plupart des mes amies, elles *parlent correct*, ya juste caro qui articule pas..... dailleur elle me dit que je parle trop bien..... sa se peut, trop bien parler ?? [http://missstar4ever.skyrock.com/1141082728-La-langue.html] (16.8.2015)

En tant qu'ancienne maîtresse d'Arsouille, je m'insurge contre le climat de ce post qui est devenu, disons pas très convivial. Je demande que seuls les chats et les amis des chats soient acceptés, et les zotrs s'ils *parlent correct*, nanméo [http://www.atoute.org/n/forum/showthread.php?p=2187413] (16.8.2015)

C pas parce qu'une femme parlerait mal qu'il faut la tabasser, les hommes *parlent correct* peut être ?? [https://fr-fr.facebook.com/105590939487217/photos/a.105604192819225.3267.105590939487217/648849161828056/] (16.8.2015)

REMARQUES : *Parler correct* se dit à propos d'une personne qui dit la vérité, donne des informations sensées, dignes de foi. Dans le premier exemple du CW, *parler correct* réfère à la correction linguistique, en l'occurrence l'articulation. Dans les deux derniers exemples, *correct* est synonyme de 'convenablement, poliment'. *Correct* reste invariable et est modifié par *aussi, de grâce*.

Parler court

Parler brièvement, de manière brève, concise, succincte, en peu de mots
Intransitif

~1498a Que diray plus pour *parler court et brief*?
(Andrieu de la Vigne, *Le Voyage de Naples*, p. 209, 2910)

~1498b Après vindrent les grans pensionnaires,
Les grans bragars, les grans gorriers de court,
Les grans prodigues de despens ordinaires,
Les grans pompeurs du temps present qui court,
Les grans mignons pour *parler brief et court* (Andrieu de la Vigne, *Le Voyage de Naples*, p. 217, 3196)

1581 Le sage parlant *parle court* :
Mais en un mot plus il profite
Qu'un fol ne fait, qui moins merite

Quand plus longuement il discourt
(Jean-Antoine de Baif, *Mimes, enseignemens et proverbes*)

1610 THEMISTOCLES. Que vous *parlez court* !
Vous faites le Lacedemonien ; dites tout.
ARISTOTE. Il ne faut pas dire les secrets,
de peur qu'estant publiez on n'en reconnoisse la vanité. Cependant que l'on ne les entend pas, on est en admiration
(Béroalde de Verville, *Le Moyen de parvenir*)

1920 LE CHŒUR. Nous sommes beaucoup,
mais nous *parlerons court et net*.
Mot pour mot, je parle, réponds.
Je commence. C'est vrai que tu as tué ta mère ? (Paul Claudel, *Les Euménides*)

CORPUS WEB :

Brevitatis causa, autrement dit : pour *parler court*, sachez, mon petit père, que vos opinions moisies, tout le monde s'en tamponne le coquillard [http://erwanpatrick.canalblog.com] (16.8.2015)

Incontournable, quand les échanges s'accélérent à coups de textos et de twitts, et que *parler court* devient la norme [http://www.louisonbobet.com/fr/blog/le-logotype-louison-bobet-n10] (16.8.2015)

Parler court, dense, mais simple. Comme St Ex le rappelle, la perfection est atteinte quand il n'y a plus rien à enlever. Et le changement de typo, de couleur... fait augmenter la complexité [http://descary.com/votre-tweet-est-il-lisible-la-recette-de-grand-mere/] (16.8.2015)

REMARQUES : *Parler court* désigne le fait de s'exprimer en peu de mots, de manière succincte, pour résumer un énoncé. Notons les collocations *court et brief*, employée jusqu'au xv^e siècle, *parler court et net* ainsi que *parler court, dense, mais simple* dans le CW. *Court* reste invariable.

Parler cru

Dire les choses très directement, de manière franche, très naturelle
Intransitif

1973 Un brave auteur de chansons malotru
Avait une tendance à *parler cru*,
Bordel de dieu, con, pute, et caetera

Ornaient ses moindres tradéridéras
(Georges Brassens, « La légion d'honneur » / *Poèmes et chansons*)

- 1991 « Le *parler cru* d'Edith Cresson ? En France, on n'aime pas que les femmes aient une grande gueule » (*Le Provençal*, 23.7.1919 / Stephan-Gabriel 2001)

CORPUS WEB :

Qui aime *parler cru* ici ? Pourquoi le faites vous ? Car vous aimez ça ? pour provoquer du plaisir à votre partenaire, car vous voyez que votre partenaire est chaude ? pour lencourager ? [http://forum.psychologies.com/psychologiescom/sexualite/parler-sujet_373_1.htm] (17.8.2015)

parler cru en parlant doux.....c'est très beau ! [http://forum.psychologies.com/psychologiescom/sexualite/parler-sujet_373_1.htm] (17.8.2015)

Les filles ? Aimez vous *parler cru* pendant l'amour. Si oui, qu'est ce que vous aimez dire ? Sinon est ce qu'il y a parmi vous des filles qui aimeraient *parler cru* mais qui n'ose pas... [http://forum.aufeminin.com/forum/couple2/_f162012_couple2-Parler-cru.html] (17.8.2015)

« Je *parle cru et dru*. Je ne tourne pas deux heures autour du pot », a lancé, dimanche 24 mars, Jean-Luc Mélenchon, au cours d'un meeting qui a clos le congrès du Parti de gauche à Bordeaux [<http://gauche.blog.lemonde.fr/2013/03/24/a-bordeaux-melenchon-replique-sur-son-parler-cru-et-dru/>] (17.8.2015)

REMARQUES : *Parler cru* désigne le fait de dire des paroles sans altération et sans détours, celles-ci pouvant même être vulgaires, exprimer les choses telles qu'elles sont, sans fard, le sujet parlant de manière franche et naturelle voire triviale, sans égards. La plupart des exemples du CW réfèrent au domaine de la sexualité. Notons la collocation *cru et dru*, et l'emploi de *parler doux* dans le CW. *Cru* reste invariable. Notons aussi la nominalisation dans l'exemple de 1991. VOIR AUSSI : *dire / écrire / penser dur*

Parler dense

Parler de manière concise, succincte
↗ *parler court*

Parler double

I. Parler deux fois plus haut

Intransitif

- 1904 Honorine n'a plus qu'une oreille pour entendre un peu, la droite. Elle s'approche le plus possible, jusqu'à nos pieds, de façon que les paroles tombent dans son oreille comme dans une vieille soucoupe. Ainsi calée, elle a l'air d'être bossue de dos, et bossue de côté. Elle a beau faire : elle est sourde, et il faut lui *parler double* (Jules Renard, *Journal*)

II. Avoir un double langage, employer un argot pour cacher le message

Intransitif

- 1982 Possesseurs d'un savoir volatil, ils avaient une connaissance d'initiés. Ils *parlaient double*. Pour eux, une « fourmi », c'était les passeurs de drogue, cheveux longs et papier journal dans les chaussures, qui dorment dans les couloirs du train de nuit entre Amsterdam et Paris (Philippe Labro, *Des bateaux dans la nuit*)

Parler doux

Parler doucement, d'une voix douce, suave, faible

Intransitif

- 1544 Je fuz Jouan sans avoir femme,
Et fol jusque à la haulte game ;
Tous folz, et tous Jouans aussi,
Venez pour my prier icy,
L'un après l'autre, et non ensemble,
Car le lieu seroit (ce me semble)
Un petit bien estroict pour tous ;
Et puis s'on ne *parloit tout doux*
Tant de gens me romproient mon somme
(Clément Marot, *Épithames*)
- 1547 AGAPY. Il me souvient qu'en departant de nous
Il demandoit *d'un œil et parler doux*
Au grant Pasteur le secours de sa dextre
(Marguerite d'Angoulême, *Comédie sur le trespas du roy*)
- 1562 JULIEN. Sçavez-vous bien que c'est,
mastin,
Fantosme du mont Aventin,
Sepulchre à punaise, pendart,

- Demourant de tout le cagnart,
Si vous ne me *parlez plus doux*,
Je vous assommeray de coups
(Jacques Grévin, *Les Esbahis*)
- 1628 BELCAR. Je voy bien que je tente une
mauvaise voye,
Si m'y faut-il passer, quel peril que j'y voye :
Mais pour n'estre battu je *parleray si doux*
Qu'elle en rira plustost que d'entrer en
courroux (Jean de Schélandre, *Tyr et Sidon*)
- 1850 C'est pour cela que vous ne devriez pas
tant lever la voix, demoiselle, car je vous
parle bien doux, et vous ne parlez pas, à
cette heure, comme il faudrait dans la
chambre d'une malade (George Sand, *François le Champi*)
- 1860 Il commença, penché, *parlant doux et bas*,
comme au confessionnal, prêt à fermer les
yeux au moindre geste, car il s'attendait à
être saisi et *écorché vif* (Louis Duranty, *Le Malheur d'Henriette Gérard*)
- 1907 La châtelaine n'était jamais absente
quand on avait besoin de lui parler. C'était
la vieille madame Jacquemin, *marchant
doux, parlant doux*, et plus volontaire que
dix hommes ensemble (René Bazin, *Le Blé
qui lève*)
- 1947 Elle entra, Jean-Sol Partre, à sa place
habituelle, écrivait, il y avait beaucoup
de monde et *ça parlait doux* (Boris Vian, *L'Écume des jours*)
- Pronominal (réciproque)
- 1934 Oh ! Ils seraient d'abord debout, mais il
lui dirait : « Assieds-toi » ; et longuement
alors, se sentant le chaud l'un de l'autre,
ils *se parleraient doux*, puis ne se parle-
raient plus, parce qu'ils n'auraient plus be-
soin de parler (Charles-Ferdinand Ramuz, *Derborence*)
- CORPUS WEB :
- Le bruxellois auteur-compositeur et pianiste
caresse de sa voix des mélodies pop. La pilule
passe mieux, les mots sont bien sentis, sans fio-
ritures, qu'ils nous *parlent doux ou dur* [[http://
cathgrenier.tumblr.com/post/101917174535/](http://cathgrenier.tumblr.com/post/101917174535/)

mcsuject-bodybodytablebodycell-height10]
(17.8.2015)

Imaginez, derrière un décor de vieux Paris miroi-
tant sous sa verrière, un boudoir grand comme
une boîte à chaussures, paré d'un design pur
et lactescent, où les 22 convives *portent beau
et parlent doux* [[http://www.lexpress.fr/styles/
saveurs/restaurant/paris-2e-passage-53_792673.
html](http://www.lexpress.fr/styles/saveurs/restaurant/paris-2e-passage-53_792673.html)] (17.8.2015)

REMARQUES : *Parler doux* se dit d'une personne
parlant d'une voix douce, basse, agréable à
l'oreille en raison de son harmonie ou de sa
faible intensité. S'opposant souvent au fait de
crier, de lever la voix et de provoquer une sen-
sation désagréable à l'interlocuteur, *doux* réfère
à une conversation agréable, dont les tons ne
dépassent jamais une certaine hauteur. *Doux*
reste invariable et est modifié par *bien, plus, si,
tout*. Notons les collocations *doux et bas, doux ou
dur*, ainsi que l'emploi des groupes *marcher doux
et porter beau*. *Parler doux* est nominalisé dans
l'exemple de 1547 (Il demandoit d'un œil et *parler
doux = d'un parler doux*).

Parler droit

- I. Parler directement, avec franchise,
honnêteté, d'une manière moralement correcte
Intransitif
- ~1200 Se pouez bien servir, jai n'iert dou *droit
parler*.
Il vos manrai an Fra[n]ce por si ruste firté
Soz le [m]ont de Montmartre vos ferai
panre ostel ;
Maudaranz serai rois, et fors rois coronez
(*Floovant* [fin XII^e], 750)
- ~1280 En amour amertume maint
Et de la vient *au droit parler*
(Adam de la Halle, *Chansons*, VI, 10)
- 1432 L'ACTEUR. Deffendez vous et *parlez droit*,
En verité n'a point de honte,
Deshonneur vous en adviendroit,
De faulx rappors ne tenez compte (Jean
Regnier, *Les Fortunes et adversitez*, 173)
- 1610 JODELLE. Quand je vous oys ainsi pail-
larder sur vostre outrecuidance de bien
dire, il m'est advis que vous me pissez aux
oreilles. Que diable ne *parlez-vous droit*,

sans aller leschonnant les friponneries
du sot langage (Béroalde de Verville, *Le
Moyen de parvenir*)

- 1673 PHILAMINTE. Hé bien ! ne voilà pas
encore de son style ?
Ne servent pas de rien !
BÉLISE. Ô cervelle indocile !
Faut-il qu'avec les soins qu'on prend
incessamment,
On ne te puisse apprendre à parler
congrûment ?
De *pas* mis avec *rien* tu fais la récidive,
Et c'est, comme on t'a dit, trop d'une
négative.
MARTINE. Mon Dieu ! je n'avons pas
étugué comme vous,
Et je *parlons tout droit* comme on parle
cheux nous
(Molière, *Les Femmes savantes*)
- 1840 Aucune des femmes d'Andillac n'approche
de la pauvre Marie pour les sentiments
élevés, pour la foi vive et forte. Il fallait
l'entendre *parler droit et clair* aux philo-
sophes du hameau, à ceux qui parlaient
mal de Dieu, de la confession, de toutes
les choses saintes dont on s'amuse aux
veillées
(Eugénie de Guérin, *Journal*)
- 1930 Qu'une jeune fille puisse se lever du milieu
des gens et vous *parler si droit*, ah !
(Henri Pourrat, *Le Pavillon des amourettes
ou Gaspard et les bourgeois d'Ambert*)
- 1955 ce n'est pas la première fois qu'une jeune
fille de vingt-cinq ans, parce qu'elle *parle
droit devant* elle, dénonce à son insu la
frivolité des vieillards faisandés qui se
croient des maîtres (*Elle*, 5 février 1955 /
Grundt : 383)
- II. à *droit parler* : à vrai dire
Intransitif
- 1377 Et s'on congnoit que j'ay face esplourée,
Ce poise moy, ne le puis amander,
Car grant doleur ne puet estre celée ;
Aussi ne fait grant joie, à *droit parler*
(Guillaume de Machaut, *La Louange des
dames*, p. 231)

CORPUS WEB :

Marcher dans les pas de Jésus, c'est une
belle phrase... mais quand on marche dans les
pas de Jésus, TOUT remonte, la bible prend corps,
les textes entendus dans les messes se mettent
à vivre, à vibrer à l'intérieur... S'asseoir sur l'un
des rochers ou le Christ était probablement assis
parlant à ses disciples... quelle expérience ! Les
textes nous *parlent droit au cœur, droit à l'âme*...
[<http://www.3blancheurs.com/voyages/terre-sainte/>] (17.8.2015)

Brahms, Schubert, Mendelssohn, Schu-
mann : les plus grands noms du romantisme
allemand s'intéressent tous à la forme chorale.
C'est qu'au XIX^e siècle celle-ci ne véhicule plus
exclusivement la parole divine, mais aussi la voix
du peuple, celle des traditions populaires qui
prennent racine dans la nuit des temps et *parlent
droit au cœur* des gens simples [<http://www.t-km.ch/representation/autour-de-schumann-academie-vocale-de-suisse-romande/>] (17.8.2015)

REMARQUES : *Parler droit* (I) se dit d'une per-
sonne parlant franchement, ouvertement, disant
la vérité. *Droit* peut aussi référer à l'idée d'immé-
diateté, le sujet s'exprimant sans détours, direc-
tement. La locution à *droit parler* (II) signifiant 'à
vrai dire', 'franchement', s'employait pour intro-
duire une restriction. Notons la collocation *parler
droit et clair* et l'emploi nominal dans l'exemple
de ~1280. *Droit* reste invariable et est modifié par
si, tout. Dans les exemples plus récents (1955,
CW), *droit* tend à s'associer à la préposition
qui le suit (*à, dans*) au point de faire partie du
groupe prépositionnel en tant que modifieur
de la préposition, notamment dans la locution
parler droit au cœur. VOIR AUSSI : *conter / dire
droit*

Parler dru

Tenir des propos gaillards et vifs

Intransitif

- 1932 Elle *parlait dru* comme elle avait appris
dans Paris à parler au marché du Temple.
Comme brocanteuse avec sa mère à elle,
dans sa petite jeunesse... Elle venait d'un
temps où le petit peuple n'avait pas encore
appris à s'écouter vieillir (Louis-Ferdinand
Céline, *Voyage au bout de la nuit*)

1993 Le 'parler-dru' de Jacques Delors sur l'Europe (*Le Monde*, 21.3.1996)

CORPUS WEB :

Michel Rocard, cinquante ans de politique, toujours aussi présent dans le débat au moment où le partis socialiste se déchire, toujours aussi engagé et flamboyant, *parlant vrai, parlant dru*, n'esquive aucune contradiction et évoque dans ces cinq entretiens tour à tour [http://www.franceculture.fr/emission-michel-rocard-2005-10-10.html] (17.8.2015)

Une langue inventée mâtinée de patois, riche en crases pétillantes et en ellipses audacieuses, des personnages hauts en couleurs *parlant dru et franc* : La Gonfle oscille entre la facétie grotesque et le plus réalistement terrifiant des tableaux de mœurs [http://www.theatre-du-pays-de-morlaix.fr/la-gonfle-ad86.html] (17.8.2015)

Pourquoi nous parlons *cru et dru* ? (Corpus Web Coffet 2018 : s.v., sans date)

REMARQUES : *Parler dru* réfère à un langage franc et clair, sans ambages, voire trivial, employé par un locuteur qui ne se soucie pas des réactions. Notons la nominalisation dans l'exemple de 1993, les collocations *dru et franc* et *cru et dru*, ainsi que l'usage de *parler vrai* dans le CW. *Dru* reste invariable.

Parler dur

I. Parler durement, sévèrement

Intransitif

1845 Mais il n'y a que lui dans le pays qui dise comme ça ; tout le monde est grandement porté pour M. Cardonnet. Il n'est pas chiche, celui-là. Il *parle un peu dur*, il échine un peu l'ouvrier, mais dame ! Il paye, faut voir ! (George Sand, *Le Pêché de Monsieur Antoine*)

1925 Je parle durement aux morts parce qu'il faut leur *parler dur*,
 Debout sur des toits glissants,
 Les deux mains en porte-voix et sur un ton courroucé,
 Pour dominer le silence assourdissant
 Qui voudrait nous séparer, nous les morts et les vivants
 (Jules Supervielle, *Gravitations*)

1943 — C'était vous qui me *parliez dur*, dit Françoise (Simone de Beauvoir, *L'Invitée*)

II. Parler beaucoup

Intransitif

1934 Au bout d'un instant, il annonça avec une indifférence exagérée :
 — On commence à en *parler dur* de la libération, hein ?
 (Roger Verceel, *Capitaine Conan*)

CORPUS WEB :

haa bah une chose, ils sont criards et parfois même méchants, mais tu risque pas de perdre ton poste même si tu leur réponds ! ils *parlent dur*, mais ils sont aussi capables d'en recevoir ! ;)
 [https://www.youtube.com/all_comments?v=K4F61R1VCBY&lc=3Dh3BYvOoOU6DbakiMQvJffEVNFnet0yw5Cov7V99d5E] (17.8.2015)

L'Algérie c'est dur mon ami. Pas vraiment, l'Algerie est une republique prise en otage par des affairistes qui ont decide qu'un pays pouvait marcher selon les lois de la mafia au lieu de lois economiques. Ils *parlent dur* peut etre parce que le baril est a 130 dollars, mais s'il descend a 100 dollars, ils passeront la parole au peuple algerien et ils iront parler de Suisse [http://www.algerie-dz.com/forums/archive/index.php/t-301769-p-2.html] (17.8.2015)

REMARQUES : *Parler dur* (I) se dit du fait de parler avec dureté et sévérité, sans chercher à plaire à son interlocuteur, le sujet étant intransigent et optant pour des expressions parfois crues et froides. (II) désigne le fait de parler beaucoup, de s'épancher largement sur un sujet. *Dur* reste invariable et est modifié par *un peu*. VOIR AUSSI : *écrire dru*

Parler épais

Parler avec un accent qui manque de finesse
 ↗ *chanter lourd*

Parler espacé

Parler en détachant tous les mots ou toutes les phrases

Intransitif

1959 Les deux premiers actes usent immodérément du style hésitation, avec répétitions, points de suspension, réticences accumulées et silences superposés. Le specta-

teur fait quelques pas titubants... sous la pluie... et se met à *parler espacé* comme les héros (*Le Figaro*, 31 décembre 1959 / Grundt : 256)

REMARQUES : *Parler espacé* se dit du fait de parler en séparant certains mots ou groupes de mots par un laps de temps, par exemple pour retenir l'attention du public ou créer un effet de suspense.

Parler facile

Parler aisément, être à l'aise en parlant
Intransitif

1972 — Ça ne m'étonne pas de Robert. C'était un type préparé, qui parlait bien. Oui, il *parlait facile* (Auguste Le Breton, *Les Bourlingueurs*)

REMARQUES : *Parler facile* renvoie au fait de parler avec une grande facilité et fluidité. Il fait partie d'une série productive qui combine des verbes avec l'adjectif-adverbe *facile*.

Parler familier

Parler en employant un langage familier, informel
Intransitif

2004 M111 Quand j'avais vu un patron c'est fa-
j'*parle familier* entre nous j'*parle* argot
AD28 Quand tu vas voir un patron tu
parles + familier ? (Dominique Caubet,
Parlers jeunes, ici et là-bas)

2014 Dans le premier extrait, on peut voir que
le personnage principal *parle familier*.
Dans le deuxième extrait, même s'il est du
monde rural, le personnage *parle soutenu*.
À cause de l'époque (Exemple entendu,
d'un élève / Corpus Coiffet 2018 : s.v.)

Parler faux

Parler sans vraisemblance, sans y croire ; parler
en mentant
Intransitif

1943 LIA. Jean est grand, Ruth est petite. Jean a
une grande âme, Ruth n'en a pas du tout.
Jean parle une belle langue, sans mots
abstraits et sans adjectifs. Ruth non seule-
ment est menteuse, mais *parle faux*... (Jean
Giraudoux, *Sodomie et Gomorrhe*)

1985 Il enlève sa veste. Sa figure est blafarde, il
est très myope, il ne doit presque rien y voir
malgré ses lunettes. Ses gestes sont très
lents. Thérèse trouve que le camarade *parle
faux*. Au contraire de ce qu'il dit ils ont tout
le temps. Il pose la veste sur la chaise. Les
camarades attendent toujours de chaque
côté de lui (Marguerite Duras, *La Douleur*)

CORPUS WEB :

pourquoi les hommes politiques *parlent
faux* alors que la vérité va leur éclater à la figure ?
[https://twitter.com/franceinfo/status/522628103
177506816] (17.8.2015)

Le problème, c'est que l'argument se dissout
dans un enchaînement sans queue ni tête autour
de situations floues. On ne croit pas une seule se-
conde aux personnages qui *parlent faux*, et qui
donnent du « bordel de chèvre ! » ou du « J'm'en
tamponne les ovaires avec le dos de la cuillère »
à tout bout de champ [http://www.franceculture.
fr/blog-les-trois-coups-2011-10-05-%C2%AB-
youri-%C2%BB-de-fabrice-melquiot-critique-
d%E2%80%99ingrid-gasparini-theatre-he]
(17.8.2015)

La parole, la parole, toujours la parole ; du
matin au soir, les gens parlent... et ils parlent ra-
rement de ce qu'ils connaissent. Ils parlent et ils
rapportent ; ils parlent et ils rajoutent... ils parlent
pour ne jamais s'arrêter. Ils *parlent haut* et ils
parlent fort ; ils *parlent beau* et ils *parlent faux*...
Quand le monde travaille, les Sénégalais parlent ;
quand le monde avance, les Sénégalais parlent
[http://www.vipeoples.net/Que-vaut-la-parole-
donnee-au-Senegal_a4059.html] (17.8.2015)

REMARQUES : *Parler faux* se dit de quelqu'un
dont le ton de la voix est contraire à la justesse,
au naturel, qui ne dit pas la vérité ou dont les pa-
roles semblent invraisemblables, peu crédibles à
l'oreille de l'interlocuteur. *Faux* reste invariable.
Notons la série *parler haut, fort, beau*. VOIR
AUSSI : *habiller faux*

Parler ferme

Parler de manière ferme, stricte, décidée
Intransitif

1667 ALCESTE. J'en pourrais, par malheur, faire
d'aussi méchants ;

- Mais je me garderois de les montrer aux gens.
- ORONTE. Vous me *parlez bien ferme*, et cette suffisance...
- ALCESTE. Autre part que chez moi cherchez qui vous encense
(Molière, *Le Misanthrope*)
- 1728 Je ne leur disais pas : Arrêtez-vous ; au contraire la vanité me gagnait, je sentis que mon visage devenait hardi et cavalier, je *parlais ferme*, et je marchais de même derrière les coulisses, je leur tendais la main de l'air d'un capitaine qui caresse ses soldats, et mes soldats le prenaient de même (Pierre de Marivaux, *L'Indigent Philosophe*)
- 1768 LE CHIRURGIEN. Il en est de même dans les licences de Sorbonne. Que voulez-vous que fassent de jeunes bacheliers, à qui la nature *parle plus haut et plus ferme* que la théologie ? (Voltaire, *L'Homme aux quarante écus*)
- 1780 « Monsieur votre père m'a fait demander un rendez-vous, comme je vous ai dit. J'ai été si occupé, que je n'ai pu le voir. C'est sûrement pour cela qu'il veut m'entretenir ; ainsi, il rejeterait sur moi ce délai. Je vous promets de lui *parler très-ferme* ; et, s'il fait la sourde oreille, je m'en plaindrai à M. Lenoir, et vous écrirez aussi fortement que vous voudrez » (Honoré de Mirabeau, *Lettres originales écrites du donjon de Vincennes*)
- 1824 Malheur aux gens qui voulaient résister ou qui venaient demander le paiement de leurs créances ! S'ils *parlaient un peu ferme* ou revenaient souvent, ils étaient jetés à la porte de l'hôtel (Prosper de Barante, *Histoire des ducs de Bourgogne de la maison de Valois*)
- 1830 Je vais retomber dans quelque faiblesse pour lui, pensa Mathilde ; c'est bien pour le coup qu'il se croirait mon seigneur et maître, après une rechute, et au moment précis où je viens de lui *parler si ferme*. Elle s'enfuit (Stendhal, *Le Rouge et le noir*)
- 1848 On est étonné tout d'abord de voir un homme aussi habituellement doux, soumis et, ce semble, timide, que l'était M. de Tillemont, – ce même homme qui se tenait toujours à genoux devant le père Lami, comme lui disait Bossuet, – *parler si franc et si ferme* quand il a affaire au rude abbé (Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)
- 1862 Ils pensent à autre chose. Ils s'éteignent. Ils passent leur temps à jouer aux dominos. Il serait urgent d'aller leur *parler un peu et ferme*. C'est chez Richefeu qu'ils se réunissent. On les y trouverait entre midi et une heure. Il faudrait souffler sur ces cendres-là (Victor Hugo, *Les Misérables*)
- 1883 Alors le baron *parla ferme et haut* :
– Jeanne, tu n'as pas le droit de disposer de cette vie. Ce que tu fais là est lâche et presque criminel; tu sacrifies ton enfant à ton bonheur particulier
(Guy de Maupassant, *Une vie*)
- 1893 Cette retraite fut une seconde catastrophe. Dans son impatience de trouver d'autres témoins et qui *parlassent haut et ferme*, Gorka courut au Cercle de la Chasse (Paul Bourget, *Cosmopolis*)
- 1951 « Ici, je ne vous céderai plus », dit-il d'un ton ferme quand il eut fini son deuxième bol de thé. « J'ai réussi à *parler ferme* mais gentiment », se dit-il (Jean Giono, *Le Hussard sur le toit*)
- CORPUS WEB :
- Ils s'enferment au lieu d'*ouvrir grandes* les portes et les bouches, de *parler ferme*, sans arrogance, avec des mots simples et vigoureux [http://www.telerama.fr/scenes/18281-vincent_et_hortense_acte_ii.php] (17.8.2015)
- Mais comment peut on *parler ferme et clair* lorsqu'on a transigé avec les parlementaires sur une mise en pratique rapide du non cumul des mandats ou qu'on a toléré jusqu'à la limite morale un Cahuzac au gouvernement ? [<http://blogs.mediapart.fr/blog/bernard-leon/100914/de-thevenoud-virus-ebola-politique-le-guen-en-medecin-malgre-lui>] (17.8.2015)
- Au bout de deux heures, nous retrouvons les trois malheureux, étouffés. Les sortir, puis

faire la toilette, je la fais moi-même. Les mettre dans des draps, les ramener à la mairie, reconnaissance par les familles. C'est déchirant, c'est dur. Il me faut un cœur de pierre et *parler ferme* [<http://halifax346et347.canalblog.com/tag/M%C3%A9morial%20Grandcamp>] (17.8.2015)

REMARQUES : *Parler ferme* se dit d'une personne parlant d'une manière déterminée, énergique, inébranlable, ses paroles et sa voix traduisant force et assurance. Notons les collocations *haut et ferme*, *franc et ferme*, *ferme et haut*, *ferme et clair*. *Ferme* reste invariable et est modifié par *bien*, *plus*, *si*, *très*, *un peu*. Mentionnons également l'emploi de *ouvrir grand*.

Parler flatteur

Préférer des louanges exagérées

↗ *parler joli*

Parler fort

Parler d'une voix forte

Intransitif

1879 Et, tout le temps que je parlais, c'étaient entre eux des hochements de tête, de petits rires fins, des clignements d'yeux, des airs entendus, ou bien encore le vieux qui se rapprochait pour me dire :

— *Parlez plus fort...* Elle a l'oreille un peu dure.

Et elle de son côté :

— Un peu plus haut, je vous prie !... Il n'entend pas très bien...

Alors j'élevais la voix ; et tous deux me remerciaient (Alphonse Daudet, *Lettres de mon moulin*)

1882 Élisabeth et Atéria, deux suivantes qui parlent français, vous adressent alors, de la part de la reine, quelques questions saugrenues au sujet de la dernière guerre d'Allemagne. Elles *parlent fort*, mais lentement, et accentuent chaque mot d'une manière originale (Pierre Loti, *Le Mariage de Loti*)

1945 Plus bas ! dit-il. *Parlez moins fort* (Jean-Paul Sartre, *Le Sursis*)

CORPUS WEB :

La parole, la parole, toujours la parole ; du matin au soir, les gens parlent... et ils parlent ra-

rement de ce qu'ils connaissent. Ils parlent et ils rapportent ; ils parlent et ils rajoutent... ils parlent pour ne jamais s'arrêter. Ils *parlent haut* et ils *parlent fort* ; ils *parlent beau* et ils *parlent faux*... Quand le monde travaille, les Sénégalais parlent ; quand le monde avance, les Sénégalais parlent [http://www.vipeoples.net/Que-vaut-la-parole-donnee-au-Senegal_a4059.html] (17.8.2015)

Les hommes et les femmes de pouvoir *parlent haut et fort* ; les hommes et les femmes d'influence murmurent à l'oreille [<https://twitter.com/bernardpivot1/status/568287680976576512>] (18.8.2015)

Etats généraux des territoires : les élus locaux *parlent haut et fort* face à l'Etat [<http://www.20minutes.fr/politique/1016497-20121004-etats-generaux-territoires-elus-locaux-parlent-haut-fort-face-etat>] (18.8.2015)

REMARQUES : *Parler fort* se dit du fait de parler en élevant fortement la voix, l'action pouvant être perçue de manière positive ou négative selon le contexte. Les adverbes *plus* et *moins* qualifient le degré d'intensité de la voix. Notons également les adjectifs-adverbes *beau* et *faux* et la collocation *haut et fort* dans le CW. *Fort* reste invariable et est modifié par *moins*, *plus*.

Parler frais

Parler dans un style vivant, jeune, agréable, avec esprit et vivacité

Intransitif

1959 À suivre même par fortes chaleurs. M. t'Serstevens *parle frais* (*Canard enchaîné*, 15 juillet 1959 / Grundt : 234)

REMARQUES : *Parler frais* se dit du fait de parler avec vitalité, de parler de thèmes modernes avec une certaine vivacité d'esprit, le sujet intéressant de ce fait son interlocuteur et produisant sur lui un effet rafraîchissant. *Frais* peut aussi référer au timbre agréable de la voix, à l'harmonie des tons.

Parler franc

l. à / *pour parler franc* : pour dire la vérité, à vrai dire, pour dire ce qu'on pense

Intransitif

~1498 Aussi y a vignoble d'excellence,

Dont il en sort si tres grant habondance

De vins claretz, de vin rouge et vin blanc,

Grec et latin que *pour en parler franc*,

- Sans les exquis muscadetz et vins cuitz,
On y queult bien tous les ans mille muitz,
Voire encore plus quant le bonheur revient,
Et tout cela au prouffit du roy vient
(Andrieu de la Vigne, *Le Voyage de Naples*,
p. 249, 4476)
- 1814 Triste vérité, qui afflige mes amis et mes
parens même, car je n'ai pas de fortune,
mais, qui n'afflige personne autant que
moi, car, à *parler franc*, je me crois encore
le meilleur de mes amis, quelque ten-
dresse qu'on puisse me porter (Étienne de
Jouy, *L'Hermite de la Chaussée-d'Antin*)
- 1889 *Pour parler franc*, je suis un civilisé, il n'est
qu'un barbare. Hé bien ! J'ai subi aussitôt
la sensation que mon affinement était
moins aristocratique que sa barbarie (Paul
Bourget, *Le Disciple*)
- 1902 Enfin, à *parler franc*, puisque nous avons
une dizaine d'années à passer dans ce
château de Fontevault, je préfère y voir la
jeune héritière en sa pleine beauté, c'est-
à-dire de vingt à trente ans, plutôt que de
l'y suivre à l'âge ingrat (René Boylesve, *La
Leçon d'amour dans un parc*)
- 1909 Christophe n'avait vu jusqu'alors que le
bas socialisme, – celui des politiciens, qui
faisaient miroiter aux yeux de leur clien-
tèle affamée le rêve enfantin et grossier
du bonheur, ou, *pour parler plus franc*, du
plaisir universel que la science, aux mains
du pouvoir, devait, disaient-ils, leur procu-
rer
(Romain Rolland, *Jean-Christophe. Dans la
maison*)
- 1926 Voilà la vérité. Mes délices sont d'être avec
vous, petits hommes-dieux, singulières,
singulières, si singulières créatures ! À
parler franc, je vous quitte peu (Georges
Bernanos, *Sous le soleil de Satan*)
- 1967 Ne croyons pas que cette voiture fut ac-
cueillie par le public avec un enthousiasme
délirant. Bien au contraire, comme toutes
les machines sans chevaux qui l'avaient
précédée, elle ne fut pas vue d'un très bon
œil. À *parler franc*, toutes les inventions de
ce genre avaient mauvaise presse, en Alle-
magne comme ailleurs (Pierre Rousseau,
Histoire des techniques et des inventions)
- II. Parler franchement, directement,
ouvertement ; parler avec franchise
Intransitif
- ~1500 LE MARY. Que ne *parle-tu franc et net*,
Sans te mocquer ainsi des gens ?
(*Farce de Jeninot / Ancien Théâtre français*)
- +1517 LE CURÉ. Fumelle qui en diligence
Sa parole ne peult avoir,
Vous devez entendre et scavoir
Qu'il ne reste que estre saisie
D'une herbe nommée jalousie,
Destrempe en vin cler ou blanc.
Cela la fera *parler franc*
Et caquetter pair a dix femmes
Pour en boire deux ou trois dragmes
(*Le Grant Voiage et pelerinage de sainte
Caquette* [1517-1518], 319)
- 1669 CLÉANTE. Mais, Madame, après tout...
MADAME PERNELLE. Pour vous, Mon-
sieur son frère,
Je vous estime fort, vous aime, et vous
révère ;
Mais enfin, si j'étois de mon fils, son
époux,
Je vous prierois bien fort de n'entrer point
chez nous.
Sans cesse vous prêchez des maximes de
vivre
Qui par d'honnêtes gens ne se doivent
point suivre.
Je vous *parle un peu franc* ; mais c'est là
mon humeur,
Et je ne mâche point ce que j'ai sur le cœur
(Molière, *Le Tartuffe*)
- 1784 Je vous *parle-franc*, par-ce-que je suis vrai,
et tout-rond dans mes manières. Que mon
ton ne vous fâche ni ne vous révolte ; je
suis homme à vous adorer prude, si vous
l'êtes, tout-comme à en-agir sans-façons,
si vous ne l'êtes pas
(Nicolas Rétif de la Bretonne, *La Paysanne
pervertie ou Les Dangers de la ville*)
- 1793 NOMOPHAGE. Soyons justes d'ailleurs,
mon cher : sous l'ordre ancien

Qu'étions-vous et moi ? *Parlons franc* ; moins que rien.

Qu'avions-nous ? J'en rougis ! Pas même un sol de dettes,

Car il faut du crédit pour en avoir des faites
(Jean-Louis Laya, *L'Ami des loix*)

- 1896 Mais voici que j'y pense – ô misère d'aimer ! – Moi qui *parle tout franc* et qui plaide Coupable,

Ne serais-tu pas, toi, de ton côté, capable
Non pas de ne pas pardonner (c'est si joli,
Si gentil le pardon, – quand c'est fleuri d'oubli),

Mais, te voyant ainsi méchamment
esseulée,

Hein, de t'être faite une veuve consolée ?
(Paul Verlaine, *Œuvres poétiques complètes*)

- 1926 Les gens *parlaient franc, clair, à haute voix*.
Même en s'amusant, ils parlaient encore
de leur travail

(Blaise Cendrars, *Moravagine*)

- 1957 C'est dans un char à bœufs, s'il faut *parler bien franc*,

Tiré par les amis, poussé par les parents,
Que les vieux amoureux firent leurs
épousailles

Après long temps d'amour, long temps de
fiançailles

(Georges Brassens, « La marche nuptiale »
/ *Poèmes et chansons*)

- 1982 Il plaignait le vieux, mais le pis était qu'il
l'avait cru un ami. Pour *parler franc*, cette
prétendue amitié ne masquait qu'une
commune antipathie contre Élie

(Marguerite Yourcenar, *Un homme obscur*)

CORPUS WEB :

Un texte qui donne vie aux voix des laveuses auxquelles la société n'a offert aucune tribune : autour du bassin, des histoires simples. Protégées par la singularité codifiée de cette cérémonie féminine, unies par leurs difficiles conditions de vie, ces femmes *parlent franc*, révèlent les petits ou grands événements d'une vie rude, elles s'écoutent, se querellent, chantent, dansent et rient pour parer le malheur [<http://www.archives13.fr/archives13/CG13/pid/528>] (17.8.2015)

En général, les Portugais sont des gens très amicaux et accueillants envers les étrangers. Ils sont sincères et d'habitude *parlent franc* [<http://businessculture.org/fr/sud-de-l-europe/portugal/>] (17.8.2015)

REMARQUES : *Parler franc* (II) se dit de quelqu'un qui s'exprime ouvertement, en toute clarté, sans artifice, ni réticence. Notons la locution *à / pour parler franc* (I) par laquelle le sujet précise son intention d'exprimer la vérité, quelle qu'elle soit, et les collocations *franc et net* et *franc, clair, à haute voix*. *Franc* reste invariable et est modifié par *bien, plus, tout, un peu*.

Parler gras

I. Grasseyer

Intransitif

- 1559 Mais pour bien le représenter, faudroit *parler gras* comme il faisoit, et encores seroit ce plus, qui pourroit paindre son visaige et sa contenance (Marguerite d'Angoulême, *Heptaméron*, p. 502, 13)

- 1696 il [= Iphis] s'est acquis une voix claire et délicate, et heureusement il *parle gras* : il a un mouvement de tête, et je ne sais quel adoucissement dans les yeux, dont il n'oublie pas de s'embellir (Jean de La Bruyère, *Les Caractères*)

- 1713 Elle affectait d'être languissante, de *parler gras*, et d'avoir deux ou trois faiblesses par jour. La première fois que Talbot jeta les yeux sur elle, une de ses faiblesses la prit (Antoine Hamilton, *Mémoires de la vie du comte de Gramont*)

- 1822 Celui que je me représente le mieux, après lui, c'est Gardet, la caricature de la classe. Qu'on se figure un gros petit enfant, les yeux peu ouverts, le teint olivâtre, *parlant gras*, quelquefois avec recherche (Jules Michelet, *Mémorial*)

II. Avoir un langage grossier, ordurier

Intransitif

- 1736 Un sot de qualité fait sérieusement de profondes révérences à un clerc de procureur : Un jeune étourdi, qui se trouve à côté d'un prince du sang, lui offre du tabac. Un fat serre la bouche pour *parler gras*, il affecte

d'étaler une main potelée, de montrer son brillant, et de faire un crochet de son petit doigt artistement compassé

(Charles-François-Nicolas Le Maître de Claville, *Traité du vrai mérite de l'homme*)

1890 19 octobre.

Houssaye lui faisait baiser des filles incognito. Deux ans avant sa mort, il était amoureux d'une charcutière, il lui suçait le bout des doigts dévotement.

— *Il parle gras*, dit ce cochon de Guérin.

Dix ans de suite, à l'officiel, il a fait les Beaux-arts pour se former le style. Il se vante d'avoir « fait » Antoine

(Jules Renard, *Journal*)

1920 Elle retrouva Chéri grandi trop vite, creux, les yeux fardés de cerne, portant des complets d'entraîneur et *parlant plus gras* que jamais (Colette, *Chéri*)

CORPUS WEB :

Je préfère la vulgarité des « petites gens » qui *parlent gras* et *travaillent dur*, à cette grossièreté cousue de fil blanc, tricotée par des gens qui ne connaissent pas l'onglée dès le matin et la cohue des trams bondés aux heures de pointe [<http://www.sylvieboireau.com/grossierete/>] (18.8.2015)

Je *parle gras*, je jure, mais j'suis une fille hyper fragile en fait [<http://cachot.canalblog.com/archives/2008/05/08/9101687.html>] (18.8.2015)

Pour rester dans le même ton : elles fument comme des mecs, elles picolent comme des mecs, elles conduisent comme des mecs, elles *parlent gras* comme des mecs... et après elles s'étonnent qu'on les encule ! [<http://www.parapentiste.info/forum/techniques-de-base-du-pilotage/bpc-question-ouverte-finesse-charge-schema-de-polaire-t20628.30.html;wap2=>] (18.8.2015)

REMARQUES : *Parler gras* (I) se dit du fait de parler en articulant avec la partie postérieure de la cavité buccale ou avec une prononciation gutturale ou peu distincte des R. (II) réfère au fait de tenir des propos graveleux, licencieux, le sujet utilisant un vocabulaire peu soigné, parfois même des jurons, et pouvant être choquant pour l'interlocuteur. *Gras* reste invariable et est modifié par *plus*. Notons la coordination *parler gras et*

travailler dur qui s'applique à ce qu'on appelait avant les *classes laborieuses*.

Parler gros

I. Parler avec grossièreté

Intransitif

1584 Dieu donc, abaissant la corne des meschans, qui ne *parleront plus si gros* qu'ils faisoient, fera qu'ils seront mis en route, et ne pourront les inhumains pour combattre trouver leurs mains (Pierre de L'Estoile, *Registre-journal du regne de Henri III*)

1623 Nos histoires font foy que sur les commencemens de cette faction tres-pernicieuse, qu'on entendit ces monstres de parolles, Lutherien, Huguenot, Calviniste : la France fut grandement espouventée, lors que *linguam quam non noverat, audivit* : on ne parloit du mot de cene, que sous la cappe ; d'abolir la messe, de l'anatomie de la messe, du testament de la messe, des derniers abbois de la messe, de desbrider et emballer la messe, on n'entendoit ces termes que parmy les confidans : mais comme peu à peu ils se furent ingerés et qu'ils eurent, sous pretexte de pieté gaigné l'esprit ambitieux de quelques seigneurs, ils commencerent à *parler gros* et à découvrir le mommon de leur impieté (François Garasse, *La Doctrine curieuse des beaux-esprits de ce temps*)

II. Parler de manière générale, sommairement, d'une manière approximative, maladroite éventuellement sans s'y connaître

Intransitif

1904 19 décembre.

Le conseiller municipal Paris, de la Villette, je crois, a le premier la parole. L'air d'un Jules Lemaître gros et gras. La nature se répète. Il *parle gros*, sans intérêt. Le citoyen Fribourg, autre conseiller de Paris, refuse d'abord, fait des manières, puis devient intarissable (Jules Renard, *Journal*)

1924 LE DEMI AILE. Je ne pouvais pas croire que tu écoutais à ce point.

PEYRONY. Tu me reproches de t'avoir écouté !...

LE DEMI AILE. On *parle fort et gros*, parce que les gens sont distraits, et qu'il faut bien d'abord les arrêter

(Henry de Montherlant, *Les Olympiques*)

1947 Il [= le personnalisme] constate, pour *parler gros*, que le capitalisme sous ses diverses formes est, en Europe, à bout de souffle et d'invention (Emmanuel Mounier, *Le Personnalisme*)

CORPUS WEB :

Bien entendu certains hommes politiques *parlent GROS* actuellement, qu'ils peuvent gérer le Congo... Mais pourtant au même moment ils n'arrivent même pas à gérer leurs propres partis politiques ; ces mêmes opposants ne démontrent aucun signe de démocratie dans leurs partis... et veulent faire croire aux gens qu'ils sont les démocrates... [http://www.congo-site.com/Compte-rendu-du-conseil-des-ministres-du-4-avril-2012_a12246.html] (18.8.2015)

Alors montrons-nous dignes et indignons-nous, nous parents lorsque nos enfants, *parlent* « *gros* », et pointons du doigt ceux qui le font [<http://www.superno.com/blog/2011/06/on-veut-des-femmes/comment-page-1/>] (18.8.2015)

Moi perso. les filles (ou gars) qui *parlent gros* ça m'enarve ! lol [<http://www.yabiladi.com/forum/garcons-seulement-1-92489-92536.html#msg-92536>] (18.8.2015)

REMARQUES : *Parler gros* (I) se dit du fait de tenir des propos grossiers, soulignant le manque de retenue, le comportement grossier et suggérant aussi une manière de parler qui connote un manque d'éducation, de culture, notamment dans la collocation *parler fort et gros*. (II) désigne le fait de parler de manière générale, simplifiée, sans entrer dans les détails, de façon approximative ou de manière superficielle, sans toucher à l'essentiel d'une idée, de parler « *grosso modo* ». *Gros* souligne ainsi un contenu stérile et inintéressant qui ne retient pas l'attention de l'auditeur. Dans le premier exemple du CW, *parler gros* réfère au fait de se vanter, de tenir un discours prétentieux. *Parler gros* permet également de ne pas mentionner directement les gros mots en question (deuxième exemple du CW). Dans le

dernier exemple du CW, québécois, *gros* a le sens de 'beaucoup'. *Gros* reste invariable et est modifié par *si*.

Parler haut

I. Parler à voix haute, d'une voix forte
Intransitif

+1175 La roïne l'a entendu ;

Ja *parlast haut*, mais ele n'ose
(Béroul, *Tristan* [4^e quart XII^e], 3201)

1285 En la chambre faisoit si cler
Qu'ele le puet bien aviser,
Car deus chandees i ardoient,
Qui assez grant clarté getoient.
Lors ne sot ele le quel faire,
Ou de *haut parler* ou de taire
(Adenet le Roi, *Cleomadsés*, 4610)

-1334 La damoiselle que vous di
Si chevauchoit .i. porc espi.
Lors conmencha *haut a parler*
Conme celle qui denoncher
Voloit unne molt grant merveille ;
Chascuns se tut et fist orelle (*Le Romans de la dame a la lycorne* [1^{er} tiers XIV^e], 5731)

+1365 A basse vois vous prie merci, dame,
Car je ne puis ne ose *haut parler* ;
Si ai je bien cause de dire alarme,
A basse vois [vous prie merci, dame],
Car vostre amour me mainne tel, par m'ame
Qu'il me faurra, ou voelle ou non, parler
(Jean Froissart, *Rondeaux* [3^e tiers XIV^e], p. 89)

-1485 GUILLEMETTE. Pardonnez-moy, je n'ose
Parler haut : je croy qu'il repose :
Il est ung petit aplommé ;
Helas ! il est si assommé,
Le povre homme !
(*Maistre Pierre Pathelin*, 518)

1558 — Monsieur, dit Fouquet, il est devenu tout sourd ; au moins il *oyt bien dur*. Il faudrait *parler bien hault* si vous vouliez qu'il vous entendist.

— Et bien ! dit le procureur, je *parlerai prou haut*
(Bonaventure Des Périers, *Les Nouvelles Récréations et joyeux devis*)

- 1623 La passion les aveugla tellement sur le milieu de la nuit, qu'en *parlant un peu haut* ensemble, croyant que personne ne les entendroit (Charles Sorel, *Les Nouvelles françaises*)
- 1637 Tu m'as bien entendu quand j'ay *parlé tout haut*
Je me suis éveillé tout à l'heure en sursaut, Après la vision la plus mélancolique Qui puisse devancer un accident tragique (Tristan l'Hermite, *La Mariane*)
- 1650 LAODICE. Ne *parlez pas si haut* : s'il est roi, je suis reine (Pierre Corneille, *Nicomède*)
- 1662 SOPHONISBE. Vous *parlez un peu haut*. ÉRYXE. Je suis amante et reine. SOPHONISBE. Et captive, de plus (Pierre Corneille, *Sophonisbe*)
- 1732a LUCILE. Que se passe-t-il donc ici ? vous *parliez bien haut* avec ma sœur, et je l'ai vu de loin comme en colère ; d'un autre côté, mon père ne me parle point. Qu'avez-vous donc fait ? D'où cela vient-il ? (Pierre de Marivaux, *Les Serments indiscrets*)
- 1732b Il y avoit néanmoins un temps où il perdoit sa timidité : quand il étoit plein de vin de Champagne, monsieur *parloit aussi haut* que madame ; mais son courage s'évaporoit avec les fumées du vin (Alain-René Lesage, *Aventures du chevalier de Beauchêne*)
- 1744 Je m'approchai d'un vieux militaire qui *parloit fort haut et fort bien*, chose assez rare à son espèce : il fit noblement le panegyrique de notre illustre monarque ; et peut-être, pour la première fois de sa vie, il ne trouva point de contradicteur (Claude Godard d'Aucour, *Thémidore*)
- 1766 Comme il n'y avait qu'une cloison entre cette chambre et le cabinet où nous nous étions retirés, et qu'ils *parlaient assez haut* l'un et l'autre, nous entendîmes tout ce qu'ils dirent (Henri-Joseph Dulaurens, *Le Compère Mathieu*)
- 1830 Elle était l'imprudence même. Ils *parlaient très haut* ; et il pouvait être deux heures du matin, quand ils furent interrompus par un coup violent à la porte (Stendhal, *Le Rouge et le noir*)
- 1860 — Oh ! cria Aristide, toujours la montrant au doigt, tu en causeras avec moi ! Je ne me laisse plus prendre à tes airs. Je sais ce que je suis, et de nous deux c'est moi qui ai le droit de *parler le plus haut* (Louis Duranty, *Le Malheur d'Henriette Gérard*)
- 1862 C'était un vieillard particulier, et bien véridiquement l'homme d'un autre âge, le vrai bourgeois complet et un peu hautain du dix-huitième siècle portant sa bonne vieille bourgeoisie de l'air dont les marquis portaient leur marquisat. Il avait dépassé quatre-vingt-dix ans, *marchait droit, parlait haut, voyait clair, buvait sec*, mangeait, dormait et ronflait. Il avait ses trente-deux dents. Il ne mettait de lunettes que pour lire (Victor Hugo, *Les Misérables*)
- 1863 Elle se regarde dans la glace, met son rouge, l'ôte ensuite, elle essaie sa physionomie et l'aiguise, elle essaie sa voix en *parlant haut*, elle essaie son âme en passant par tous les tons et tous les sentiments (Alfred de Vigny, *Le Journal d'un poète*)
- 1914 Julius *parlait plus vite et plus haut* que de coutume, pour se prouver qu'il n'était point gêné (André Gide, *Les Caves du Vatican*)
- 1920 La conséquence saute aux yeux. Réclamer cela, c'est enfoncer une porte ouverte. Ce jour-là le gouvernement saura *parler haut et clair* ou il laisserait tomber en quenouille ce qui est sa prérogative essentielle. Les coq-à-l'âne ne suffiront plus. Il faudra donner des juges à Dreyfus (Marcel Proust, *Du côté de Guermantes 1*)
- 1927 Le rayonnement de Dieu infini est si grand pour les fidèles qu'ils se croient hors de son regard au-delà du seuil de l'église et que, même à l'église, s'ils se tiennent à peu près bien aux premiers rangs, près de

- l'autel, derrière ils *parlent haut* et s'entre-tiennent de leurs affaires (Pierre Reverdy, *Le Gant de crin*)
- 1933a L'oncle Honoré faisait à lui tout seul autant de tapage que les enfants ; il *buvait sec, parlait haut, riait franc* et amusait tous les convives (Marcel Aymé, *La Jument verte*)
- 1934 Là-dessus, mon père se mit lui-même en campagne, *marchant sec et parlant haut* (Georges Duhamel, *Vue de la terre promise*)
- 1942 DIABLE-DINDON. J'ai rabattu les ailes de l'amour
Tiré le drap sur un corps lourd de sang
Autour de moi je suis fort je suis nu
Je *parle haut* je vois clair et je flambe
(Paul Éluard, *Poésie et vérité*)
- 1947 Tarrou qui se sentait particulièrement fatigué de sa journée, hésita. Mais l'autre insista. Il paraissait très agité, gesticulant de façon désordonnée, *parlant vite et haut*. Il demanda à son compagnon s'il pensait que, réellement, la déclaration préfectorale mettait un terme à la peste (Albert Camus, *La Peste*)
- Pronominal
- 1712 PASQUIN. Car il n'est amoureux
Ni de vous, ni d'Orphise. Ah, voici votre père !
LISETTE. Il *se parle tout haut* et paroît en colère (Philippe Destouches, *L'Ingrat*)
- 1857 Les brigands, accroupis devant elle, *se parlaient haut* à l'oreille, et faisaient son éloge en des termes que, par bonheur, elle ne comprit pas (Edmond About, *Le Roi des montagnes*)
- 1890 Enfin, M. Denizet lâcha la lettre, et il demeura un moment absorbé, les yeux ouverts sur les Roubaud et sur Jacques. Puis, se résignant, *se parlant haut* à lui-même :
— Eh bien, on verra, on reprendra tout ça... vous pouvez vous retirer
(Émile Zola, *La Bête humaine*)
- 1933b LE CONTRÔLEUR. Voilà, j'ai fini. Je voulais me payer une fois dans ma vie le luxe de me dire ce que je pensais d'Isabelle, de me le *dire tout haut* ! On ne *se parle plus assez tout haut*. On a peur sans doute de savoir ce qu'on en pense. Eh bien, maintenant, je le sais (Jean Giraudoux, *Intermezzo*)
- 1945 Pour être entendu au-dessus du vacarme, il fallait élever la voix au ton criard de la dispute et, *se parlant* ainsi, *très haut, très fort*, les êtres en arrivaient à se regarder avec étonnement et une espèce de sourde animosité (Gabrielle Roy, *Bonheur d'occasion*)
- 1946 Le contrôle odieux ne fonctionne pas si bien. L'être que tu aimes vit. Le langage de la révélation *se parle* certains mots *très haut*, certains mots *très bas*, de plusieurs côtés à la fois. Il faut se résigner à l'apprendre par bribes (André Breton, *Les Manifestes du surréalisme*)
- 1977 Deux, trois perles de Méditerranée sur le front, le nez, la joue, trop rares, c'est chouette après la puzzeria ! Faut *se parler plus haut*, la mer bat les blocs de béton (Jean-Pierre Chabrol, *La Folie des miens*)
- II. Parler de sujets spirituellement, moralement élevés
- Intransitif
- 1683 Chrétiens, laissez-vous fléchir ; faites pénitence ; apaisez Dieu par vos larmes. Écoutez la pieuse reine qui *parle plus haut* que tous les prédicateurs
(Jacques-Bénigne Bossuet, *Oraison funèbre de Marie-Thérèse d'Autriche*)
- 1840 Le père Pacifique, bien que plus spirituel et mis plus tard au rang des bienheureux, cherchait à concilier humainement, à ajourner, à ne rien vouloir d'impossible, et le père Bernard, bien que moins religieux, *parlait plus haut* et plus dans le sens prochain de Dieu, comme le remarque la mère (Charles Sainte-Beuve, *Port Royal*)
- III. Montrer, manifester quelque chose clairement, de manière évidente
- Intransitif
- 1736 C'est aux pieds de ce Dieu, qu'un horrible serment

Me donne au Meurtrier qui m'ôta mon
Amant.

Je connois mal peut-être une loi si
nouvelle ;

Mais j'en crois ma vertu, qui *parle aussi
haut* qu'elle.

Zamore, tu m'ès cher ; je t'aime, je le doi :
Mais après mes sermens je ne puis être à
toi (Voltaire, *Alzire ou Les Américains*)

1824 Elle [= la nature] s'y lit pour qui n'est pas
aveugle : levez les yeux, et les cieux vous
parleront plus haut que moi. Tremblez
donc et frémissez si vous avez quelque
chose à vous reprocher, ne fut-ce que
d'avoir vendu à faux-poids et mal mesuré !
(Honoré de Balzac, *Annette et le criminel*)

1831 Lorsque nous sommes jeunes, quand, à
force de froissements, les hommes et les
choses ne nous ont point encore enlevé
cette délicate fleur de sentiment, cette
verdeur de pensée, cette noble pureté de
conscience qui ne nous laisse jamais tran-
siger avec le mal, nous sentons vivement
nos devoirs ; notre bonheur *parle haut* et
se fait écouter ; nous sommes francs et
sans détour : ainsi étais-je alors (Honoré
de Balzac, *La Peau de chagrin*)

1914 La présence de Jésus-la-Caille ne la défen-
dait pas des pires suppositions. Il avait
peur, lui aussi. Son regard le disait, son
silence *parlait trop haut*, mais rien, pour
Fernande, ne l'attachait davantage à lui.
Ils se regardaient. La loquacité des bu-
veurs s'éteignait sans noblesse (Francis
Carco, *Jésus-la-Caille*)

IV. *parler plus haut* : être, devenir plus fort,
supérieur, plus important
Intransitif

1864 Sans doute il est venu un temps, pour
l'Inde et la Grèce comme pour Rome, où
la parenté par le culte n'a plus été la seule
qui fût admise. A mesure que cette vieille
religion s'affaiblit, la voix du sang *parla
plus haut*, et la parenté par la naissance
fut reconnue en droit (Numa-Denis Fustel
de Coulanges, *La Cité antique*)

REMARQUES : *Parler haut* (I) se dit de quelqu'un
qui parle en élevant la voix afin d'être entendu
d'une ou de plusieurs personnes. Si le sujet est
un écrit, *haut* souligne le caractère franc, ouvert,
public des propos. Notons la locution *parler haut
et clair*, ajoutant l'idée de limpidité du message.
Dans son emploi pronominal, il se dit d'une com-
munication entre deux ou plusieurs personnes,
celles-ci élevant fortement la voix pour bien s'en-
tendre. *Parler haut* peut référer aussi à une per-
sonne qui se parle à elle-même à haute voix, par
exemple pour se rassurer. Dans des contextes spi-
rituels ou religieux (II), le sujet parle dans le sens
de sa religion, avec foi, *haut* renvoyant à l'éléva-
tion céleste, au divin. Sous (III), le sujet est une
chose inanimée, souvent abstraite (ciel, silence,
bonheur) qui, faute de pouvoir parler, montre
par un autre moyen quelque chose d'évident,
avec précision. Employé comme métaphore (IV),
il se dit du fait de devenir supérieur à quelqu'un
d'autre ou à autre chose, le sujet parlant plus
haut et par ce fait gagnant de l'importance sur
autrui. Notons les collocations *parler vite et haut /
haut et clair / très haut ... très bas / très haut, très
fort*, de même que les séries *marcher droit, parler
haut, voir clair / boire sec, parler haut, rire franc /
marcher sec et parler haut / parler haut et voir
clair*, ainsi que l'emploi de *dire haut*. *Haut* reste
invariable et est modifié par *ainsi, aussi, assez,
bien, fort, le plus, plus, si, tout, très, trop, un peu,
prou*. Le groupe *parler prou haut* signifie 'parler
bien haut'. *Prou* est donc un simple intensifieur
qui n'est plus motivé par sa sémantique originale
(v. également l'entrée *savoir prou*, qui met en
évidence la fonction d'intensifieur). VOIR AUSSI :
penser haut, rire franc

Parler heurté

Parler de manière saccadée

Intransitif

1961 — Docteur Destouches !... vous êtes,
n'est-ce pas ?... et votre ami Le Vigan ? et
votre chat Bébert ? Mes respectueux hom-
mages madame ! Il *parle* français, sec,
heurté, mais net...
(Louis-Ferdinand Céline, *Rigodon*)

REMARQUES : *Parler heurté* se dit du fait de par-
ler de manière hachée, saccadée. Signalons que
ce type d'élocution peut s'entendre chez une

personne dont la langue maternelle n'est pas le français. Notons aussi les adjectifs-adverbes *sec* et *net*.

Parler joli

S'exprimer dans un bon style, de manière élégante, éloquente

Intransitif

1840 Au demeurant, on le fait parce qu'il faut le faire, mais en raccourci, avec seulement quelques mots d'époque, de vœux au commencement ou à la fin. Le monde, ceux du monde sont habiles en cela, en *parler flatteur et joli* ; non pas moi, je ne me sens aucune facilité de parole dorée, brillante, de ce clinquant de bouche qui se voit dans le monde. Dans le désert on n'apprend qu'à penser (Eugénie de Guérin, *Journal*)

1922 Moi, je suis une brute, et je n'ai jamais su *parler joli* (Claude Farrère, *Les Hommes nouveaux*)

CORPUS WEB :

Quant au fait qu'ils viennent « profiter » ou « piller » le système social... Laissez-moi rigoler... Qui pille le système social en ce moment ? Le grand capital, nos politiques, nos ministres... Ils pillent plus en une journée que tous les autres en un an. Mais ils ont de beaux costumes et *parlent joli*... C'est de l'empapaoutage distingué [http://www.onpeultefaire.com/forum/topic/13490-delit-reproche-etre-tzigane/page-3] (18.8.2015)

François Morel ! Ça alors, pour moi c'est un Deschiens ! Comme il vieillit bien, comme il écrit bien, comme il *parle joli* ! [http://anc75.canalblog.com/archives/2012/03/09/23713611.html] (18.8.2015)

nan, mais il me *parle joli* de la bouche le bouseux des vosges là ? :D pis la neige, j'l'ai dressée moi, elle ne tombe pas sur mes trottoirs, ni dans la cour, que sur le gazon... [http://www.koetzingue.net/thread.php?lng=fr&cat=3&pg=7727&id=2] (18.8.2015)

REMARQUES : *Parler joli* se dit du fait de parler avec distinction, raffinement, le sujet choisissant particulièrement ses mots afin de susciter chez l'auditeur de l'agrément et du plaisir ou afin de donner une haute image de lui-même, voire de le séduire (v. la collocation *flatteur et joli*). D'où

parfois la connotation de fausseté sur le plan du contenu. Le fait de parler joli est plutôt attribué aux gens élégants et économiquement aisés, alors que les gens modestes n'en seraient pas capables. *Joli* reste invariable. Dans l'exemple de 1840, *parler flatteur et joli* est nominalisé.

Parler joyeux

Parler de manière joyeuse, avec gaieté, sur un ton enjoué

Intransitif

1957 La couleur s'est mise à vivre sa vie. Impossible de ne pas lui obéir : elle *parlait si fort, si net, si joyeux* (*Elle*, 5 novembre 1957 / Grundt : 233)

CORPUS WEB :

c est coloré, *ça parle joyeux, ça parle optimisme* tout cela mieux vivre entouré de beles couleurs [http://supermomo07.skyrock.com/3061004297-BRANTES-SOUS-LES-ETOILES-LA-FAIENCERIE-photo-SM07.html] (18.8.2015)

J'entrevis Pil Guk, je fis un pas vers lui, les individus m'accompagnant me suivirent, mais voyant qu'il *parlait joyeux* et avec entrain à d'autres, je décidai de me retirer un peu plus loin [http://www.kirin-art-school.net/t274-look-at-me-pv-baek-pil-guk] (18.8.2015)

A Pompéï, sous les fenêtres de l'hôtel les italiens parlaient, joyeux ! [http://voyageforum.com/discussion/sud-italie-pouilles-autres-endroits-d6391383/] (18.8.2015)

REMARQUES : *Parler joyeux* se dit de quelqu'un parlant avec gaieté, entrain, bonne humeur. Le sujet peut aussi être un inanimé (ici : une couleur) et provoquer chez quelqu'un un sentiment de réjouissance, de joie. Notons les adjectifs-adverbes *fort* et *net*. *Joyeux* reste invariable dans l'exemple de 1957. Il est modifié par *si*. Notons aussi l'emploi de *parler optimisme* en analogie avec *parler affaires, hommes / femmes*, etc. Le dernier exemple du CW rapproche *joyeux* d'un prédicat second détaché qui modifie *les Italiens*.

Parler juste

1. *pour / à parler (plus) juste* : plus précisément

Intransitif

1654 Dans un si grand dessein, où la gloire est extrême,

- C'est peu, Seigneur, c'est peu, de quitter ce qu'on aime :
Ou *pour parler plus juste*, et pour mieux m'exprimer,
Ce que l'on n'ayme point, et ce qu'on feint d'aymer (Georges de Scudéry, *Alaric ou Rome vaincue*)
- 1690 Mais pour revenir à la réponse, que M. Descartes fait au cercle, dont on l'accuse : je vous demande, mon Pere, si c'est là se bien défendre ? Si ce n'est pas là faire retraite et capituler avec ses ennemis ? Ou plutôt, *pour parler plus nettement et plus juste*, si ce n'est pas là se dédire et contredire ? (Le père Gabriel Daniel, *Voilage du monde de Descartes*)
- 1763 LE DUC. Voilà des raisons auxquelles il me semble qu'on ne sauroit rien opposer.
LA MARQUISE. À l'égard de Célie, si elle prend, ou – *pour parler plus juste* – quand elle prendra quelqu'un, voulez-vous parler, en supposant qu'il n'y mette point d'obstacle, que ce sera M. de Bourville ? (Alexandre Dumas fils, *Le Hazard du coin du feu*)
- 1838 Mon premier plaisir, ou, *pour parler plus juste*, la première diminution de tourment, fut de moins haïr les gens qui avaient fait mon malheur (Stendhal, *Correspondance*)
- 1893 Car en nous déterminant à vouloir, nous ne suivons pas toujours le dernier jugement de l'entendement ; mais, en voulant, nous subissons toujours l'influence de toutes nos inclinations et de nos habitudes. À *parler juste*, nous ne voulons pas vouloir, parce qu'on pourrait dire encore que nous voulons vouloir vouloir, et cela irait à l'infini (Maurice Blondel, *L'Action : essai d'une critique de la vie et d'une science de la pratique*)
- 1927 Ici, le clerc moderne s'est montré proprement génial dans la défense du temporel, le temporel n'ayant que faire de la vérité ou, *pour parler plus juste*, n'ayant pas de pire ennemi (Julien Benda, *La Trahison des clercs*)
- 1959 Très vite, c'était devenu un jeu, un charmant jeu de cache-cache où il était plus fort que moi. Entendons-nous. *Pour parler juste*, je devrais dire : où il eût été beaucoup plus fort que moi s'il en avait eu le désir. Mais il ne le désirait pas (Maurice Genevoix, *Routes de l'aventure*)
- II. Parler avec justesse, exactitude, comme il convient
Intransitif
- 1662 Ceux qui font les antithèses en forçant les mots sont comme ceux qui font de fausses fenêtres pour la symétrie : leur règle n'est pas de *parler juste*, mais de faire des figures justes (Blaise Pascal, *Pensées*)
- 1667 Il est toujours grand et toujours civil, et par cent manières qu'on ne peut exprimer, il attache les cœurs de ceux qui l'approchent : il *parle fort juste et fort agréablement*, et cette charmante familiarité qui s'accommode si bien avec le respect qu'on doit à la personne d'un grand prince, se trouve éminemment en luy (Madeleine de Scudéry, *Les Jeux servant de préface*)
- 1671 On ne disoit pas aussi au temps de Coeffeteau, et de Malherbe, *raisonner juste, parler juste, chanter juste*, un esprit juste, un discours juste (Le père Dominique Bouhours, *Les Entretiens d'Ariste et d'Eugène*)
- 1739 LA MARQUISE. Hé bien ! Tu vois, Lisette ; en bon français, il me dit que je ressemble à une vieille, que je suis contrefaite, que j'ai mauvaise façon ; et je ne m'en fâche pas, je l'en remercie : d'où vient ? C'est qu'il a raison et qu'il *parle juste* (Pierre de Marivaux, *Les Sincères*)
- 1823 Aujourd'hui, si l'on voulait *parler juste*, on était obligé de dire la ville et la cour. Les seigneurs féodaux, depuis qu'ils avaient perdu leur pouvoir, cherchaient en dédommagement leurs jouissances (Emmanuel de Las Cases, *Le Mémorial de Sainte-Hélène*)
- 1920 Aussi était-il de ceux qui vont toujours vous disant : « On me croit ceci, cela... »

et encore « On se fiche pas mal de moi. »
Et il *parlait juste*, comme ceux qui parlent d'eux-mêmes (Henry de Montherlant, *La Relève du matin*)

1953 Le gros *parlait juste* puisque je venais de m'en rendre compte, la bonne môme Lulu, qui m'avait fait *goder si fort*, y avait seulement pas quarante-huit heures, son existence me revenait seulement à l'esprit, et sans grande exaltation du côté calecif ! (Albert Simonin, *Touchez pas au grisbi*)

1994 Pour les uns, ce que conte le juif n'est que sonnettes et hallucinations. Pour les autres, la vérité est quelque part au milieu. Pour d'autres encore, le juif *parle juste* (Jacques Lanzmann, *La Horde d'or*)

CORPUS WEB :

Les costumes seront d'époque et le dispositif scénique assez sobre pour laisser une aire de jeu aussi libre que possible. Mais dans un premier temps ce sont les masques qui m'importent, ils sont à concevoir, à inventer, il faut qu'ils *parlent juste* et donnent aux personnages une totale crédibilité [<http://www.clindoeiltheatre.com/La-Compagnie-Clin-d-Oeil-jouera>] (18.8.2015)

merci pour ces RV avec le pr Latrémoille et Pierre Joxe qui *parlent juste, de façon concise, efficace* et refusent que l'interlocuteur pense à leur place [<http://www.franceinter.fr/emission-lininvite-pierre-joxe>] (18.8.2015)

Les personnages *sonnent « vrais »*, ils *parlent juste* et ont souvent, malgré la rudesse de la vie, une vision optimiste [<http://www.marivole.fr/les-collections/terroir-de-France>] (18.8.2015)

REMARQUES : *Parler juste* désigne le fait de parler de manière correcte, d'avoir raison. Il peut référer d'une part à la justesse dans l'expression linguistique, le sujet suivant fidèlement les règles de grammaire, ou d'autre part à des propos fondés, sensés, dignes de foi (II). Notons la locution *pour / à parler plus juste* (I) qui introduit une correction ou précision de la part du locuteur/narrateur. *Juste* reste invariable et est modifié par *fort*, *plus*. Notons aussi les collocations *plus nettement et plus juste*, *fort juste et fort agréablement*, la série *raisonner juste, parler juste, chanter juste* (ex. de 1671) et l'emploi accordé de *sonner vrai* avec *par-*

ler juste, non accordé (dernier exemple du CW). Mentionnons finalement l'emploi de *goder fort* 'avoir une forte érection', dans l'exemple de 1953.

VOIR AUSSI : *raisonner droit*

Parler laid

Parler mal, de manière vulgaire, grossière, déplaisante, parler mal de quelqu'un

Intransitif

+1150 Francois sont orgellous, desmesure,
Et si sont coustumier de *lait parler*
(*Aiol et Mirabel* [2^e moitié XII^e], 1159)

REMARQUES : En ancien français, *parler laid* désigne le fait de s'exprimer d'une manière vulgaire, injurieuse, outrageante, le sujet causant du tort ou du déshonneur à son interlocuteur ; il se rapproche d'un simple modificateur négatif, comme *parler mal de quelqu'un* en français moderne. *Laid* a perdu cette fonction, mais le langage informel peut utiliser *moche* à sa place.

Parler moche

Parler mal, de manière vulgaire, grossière, déplaisante

Intransitif

CORPUS WEB :

On *parle moche et gaspillage alimentaire* dans le Huffington Post ! Bonne lecture ! [<https://www.facebook.com/secondlife.vege/posts/1930897263795578>] (19.04.2019)

C'est quoi, *causer moche* ? C'est parler comme le fait votre voisin, votre patron, le député local, le commentateur à la télé, le garagiste d'en face, votre psychanalyste, l'auteur de ce site dès la première phrase, et bien d'autres [...] Le gros problème, c'est comment arriver à *parler moche*. Paradoxalement, une bonne méthode consiste à parler correctement [<http://www.dicomoches.net>] (19.4.2019)

@ Penser à écrire moche

Voilà un sympathique dictionnaire officiel en Français pour *parler moche* avec de savantes et truculentes définitions : le Dicomoches [<https://mediatic.blogspot.com/2003/02/penser-crيره-moche-voil-un-sympathique.html>] (19.04.2019)

J'ai lu l'article et pour être franc, j'ai rien pigé. En gros *parler moche* c'est parler comme les riches

avec un langage soutenu et qui n'existe plus parfois [mopior.goodbb.net/t868-parler-moche] (19.04.2019)

Parce que quand j'imagine qu'une de mes filles va sûrement se retrouver dans la jungle masculine dans quelques années et que l'idée-même qu'elle puisse de faire insulter ou *parler moche* me donne envie de casser les pattes arrières de tout ce qui bouge [https://lachroniquequipique.wordpress.com/tag/feminisme] (19.04.2019)

mais comme les statistiques homologuent le statut de « modèle » toujours par rapport à la grande masse, on s'en tiendra donc au sirupeux de l'espèce qui bat le haut du pavé dans le *parler moche*, ou si vous le préférez, la commonalité du langage [https://zemblog.wordpress.com/2009/05/18/parler-moche] (19.04.2019)

Le terme de shooting photo est surtout utilisé dans le monde de la photo professionnel et de la mode mais il se démocratise de plus en plus. C'est devenu du *parler moche* et j'avoue que même moi je l'utilise, je le ferais plus désormais puisque le contre sens est évident entre tirer un projectile et capturer une image [http://photofloue.net/2008/04/18/tu-tires-ou-tu-shoot] (19.04.2019)

Je vais vous présenter l'étrange capacité de ce monsieur à tordre et mélanger la langue française de façon à la rendre imprécise. Vous avez peut-être eu vent du « parler moche » (https://web.archive.org/web/20150329122000/http://www.dicomoches.net/intro1.htm). Eh bien ce n'est pas ce que fait Eurod'. Les '*parleurs moche*' me semblent agir de manière plus ou moins consciente. Leur utilisation de mots inhabituels, voire carrément inventés, à la place de mots habituels est voulue [https://recher.wordpress.com/tag/parler-moche] (19.04.2019)

REMARQUES : *Parler moche*, qui n'est pas attesté dans Frantext (8.7.2020), réfère plus au style de la langue que son homologue d'antan, *parler laid*, qui inclut davantage le fait de parler mal de quelqu'un. En fait, l'expression de *parler moche* a suscité un vif débat dont nous reproduisons quelques exemples. Corrélat de ce débat apparemment stimulant, les locuteurs ont créé également l'infinifit substantivé (v. les trois derniers exemples du CW), *le parler moche*, ainsi que, dans le dernier exemple du CW, *le parleur*

moche, qui ne renvoie pas à un parleur moche/laid, mais à une personne qui *parle moche*. Dans le premier exemple du CW, *parler moche* se trouve coordonné avec *parler gaspillage*. Dans cet exemple, *parler moche* actualise le sens de 'parler de choses moches (ici : des légumes)', et *parler gaspillage* signifie 'parler de gaspillage'. Notons aussi les créations analogues *causer moche*, *écrire moche*.

Parler mou

Parler sans précision, évasivement, en ayant peur des réactions

Intransitif

1913 Je soupçonne, Monsieur Rudler, que vous ne savez pas ce que c'est que l'exactitude. Vous *parlez mou*, Monsieur Rudler, et vous *parlez vulgaire*. L'exactitude n'est ni la vérité ni la réalité (Charles Péguy, *L'Argent*)

1955 Éprise à outrance de stylisation, elle niait le théâtre photographié, et surtout ce langage quotidien, où l'on *parle si mal et si mou*, où l'imagination et la fantaisie sont sans ailes, d'où toute poésie est écartée à dessein (*Le Monde*, 17 septembre 1955 / Grundt : 224)

CORPUS WEB :

il y en a, qui pour ne vexer personne *votent mou* quand ils votent, *parlent mou* quand ils parlent, et on fait de la mollesse leur cheval de bataille (molle elle aussi) [http://www.laryngo.com/forum/viewtopic.php?f=27&t=5114] (19.8.2015)

C'est juste ce qui encombre ta vie malgré toi – qui te colle aux adidas dès que tu bouges un pied sur les trottoirs sans mégot jonchés de merdes avant Demain [= les chiens], alors que le bruit alentour résulte sans raisonner même pas d'une trace de civilité quand ils *parlent mou*, sur la pointe des pieds pour ne pas salir leurs Timberland(s) – et qui explose à raison de plusieurs détails par page [http://thth.free.fr/crevard/par_aliette_guibert] (19.8.2015)

Pas étonnant de voir que vos porte-étendards sont des brûlés de la Mescaline qui *parlent mou*, qui n'ont pas assez de respect pour eux et les autres, pour laver comme il se doit un simple pare-brise, et qu'aussitôt le fruit de leur labeur empoché, il retombe directement dans les poches

du crime organisé [http://forumdupeuple.com/index.php?topic=1049.7320;wap2] (19.8.2015)

REMARQUES : *Parler mou* se dit d'une personne parlant d'une manière évasive, peu concrète pour éviter des réactions négatives, une personne sans force de caractère. Notons l'emploi de *parler vulgaire* (ex. de 1913), et de *voter mou* dans le CW. *Mou* reste invariable et est modifié par *si*.

Parler net

I. Parler clairement, de manière franche, catégorique, sans ambiguïté
Intransitif

~1500 LE MARY. Que ne *parle*-tu *franc et net*,
Sans te moquer ainsi des gens ?
(*Farce de Jeninot / Ancien Théâtre français*)

1597 Qui craint Dieu, qui l'aime et l'adore,
De verité sa bouche honore :
Parle net en tout temps et lieu (Jean-Antoine de Baïf, *Mimes, enseignemens et proverbes*)

1661 LÉONOR. Voyez-vous Isabelle avec nous à regret ?
SGANARELLE. Oui, vous me la gêtez, puisqu'il faut *parler net*.
Vos visites ici ne font que me déplaire,
Et vous m'obligerez de ne nous en plus faire (Molière, *L'École des maris*)

1715 LE BARON. Parbleu ! j'ai ma revanche.
ARGAN. Mais je n'y comprends rien. *Parlez net*, je le veux ;
Dites qui vous voulez ménager de nous deux.
LISETTE. Je n'en veux ménager aucun, je vous assure,
Et vous le voyez bien (Charles Dufresny, *La Coquette de village ou Le Lot supposé*)

1819 Je trouve les libéraux plats ; même M. d'Argenson fut plat en 1815, de ne pas *parler plus net* sur Nîmes (Stendhal, *Correspondance*)

1839 Fabrice s'impatienta, puis il se dit : à qui la faute ? à notre vanité que cet homme a fort bien vue du haut de son siège. Le dévouement de Ludovic le porta enfin à courir le risque de *parler net* (Stendhal, *La Chartreuse de Parme*)

1848 Il a un caractère très franc, confiant et loyal. Il faut donc lui *parler toujours net* et s'il se trompe, le lui dire sans périphrase. Il a de l'intelligence et du cœur, et le prendra toujours bien (George Sand, *Correspondance*)

1886 Julie avait *parlé si net*, avec une telle force, une telle assurance, une telle sincérité, qu'il ne douta pas de sa bonne foi, mais il s'obstinait à douter de sa clairvoyance (Guy de Maupassant, *Contes et nouvelles*)

1893 S'il se rencontre des timides que le seul son de leur voix anéantit, d'autres ne pensent jamais si bien ou ne pensent guère qu'en *parlant haut et net* (Maurice Blondel, *L'Action : essai d'une critique de la vie et d'une science de la pratique*)

1902 Le franc militaire a *parlé trop net* dans un déjeuner, à Toulon, et un brave garçon, mais un peu borné, le capitaine Sicard, l'ayant pris pour un agent provocateur, a cru jouer un fameux tour à la police en le dénonçant. Et voilà mon pauvre Vallé au clou comme conspirateur et racoleur de conjurés (Paul Adam, *L'Enfant d'Austerlitz*)

1903 Après l'évangile, le curé monta en chaire, demanda la bénédiction au père Abbé, fit l'éloge des moines et exprima, au nom de la paroisse, le regret de les voir partir. Il *parla net et bien*. Cela rachète tout, même la haine du plain-chant, pensa Durtal et il lui pressa la main et le félicita, à la fin de la messe (Joris-Karl Huysmans, *L'Oblat*)

1920 LE CHŒUR. Nous sommes beaucoup, mais nous *parlerons court et net*.
Mot pour mot, je parle, réponds.
Je commence. C'est vrai que tu as tué ta mère ?
ORESTE. Je l'ai tuée. Oui, je ne le nie pas (Paul Claudel, *Les Euménides*)

1926 Tout aussitôt secouant la tête :
— En voilà assez, fit-il. Hâtons-nous ! Car l'heure sonnera bientôt où je ne pourrai plus rien pour vous, selon le monde. *Parlons* à présent *bien net*, aussi clairement que possible
(Georges Bernanos, *Sous le soleil de Satan*)

- 1939 Elle me souille en m'obligeant à une nourriture dite de gourmet, à laquelle je ne tiens pas et que je réprouve, en m'entraînant dans des endroits plus ou moins luxueux, où je me déplaïs et que je réprouve, *parlons net* : qui me font horreur (Henry de Montherlant, *Les Lépreuses*)
- 1957 Il sembla qu'Hillairé s'en voulait d'avoir *parlé si net* (Jean Duvignaud, *L'Or de la République*)
- 1997 Lannes, Augereau, voilà bien les seuls qui osaient lui *parler net* (Patrick Rambaud, *La Bataille*)
- 1956 Il considérait d'un œil serein les éditions successives des journaux parisiens où sa copie était reprise, tirée, déviée jusqu'au point de *parler plus net* et d'une autre voix (François-Régis Bastide, *Les Adieux*)
- 1958 Ces gens qui vous parlent en barbotant dans leurs glaires ! On a envie de tousser un bon coup pour les aider à *parler net* (Exemple entendu, 3 septembre 1958 / Grundt : 348)

CORPUS WEB :

Elles sont trash, elles *parlent net*, elles poussent des vrais coups de gueule, lancent les débats et clash sans pitié. Pas de chichis et de clichés, de « trucs de filles » ici : voilà six Bad Girls qui cartonnent sur le web [<http://www.glamourparis.com/vie-perso/generation-glamour/articles/les-blogs-des-bad-girls-du-web/9991/page/4>] (19.8.2015)

Tout en se méfiant du prisme spectaculaire – et souvent déformant – de ces groupuscules qui *parlent net*, *haut et fort*, vis-à-vis de masses souvent silencieuses qui forment pourtant le gros des troupes, l'air du temps religieux, celui qui « fait parler » et qui « fait bouger », est à l'intransigeance contre ce qu'il est convenu d'appeler « l'esprit du monde » [<http://blog.lefigaro.fr/religioblog/2010/06/lultra-orthodoxie-se-porte-bie.html>] (19.8.2015)

Un succès mérité !

Quelques chiffres qui *parlent net* : 392 adhérents (dont 102 hommes et 290 femmes) dès le mois de septembre (à noter : 60% d'entre eux ont entre 50 et 70 ans) [<http://www.e-tribune.fr/index.php/jtt/jtt-la-vie-d-ici/47-universite-populaire-vivarais-hermitage>] (19.8.2015)

REMARQUES : *Parler net* (I) se dit d'une personne s'exprimant d'une manière claire, franche, sans artifice, ni réticence. La locution *à / pour parler net* (II) est comparable à *à / pour parler franc*. (III) désigne le fait de parler d'une façon précise, distincte, en évitant de bafouiller, de postillonner, de mâcher ses mots ou de mal articuler. Notons les collocations *haut et net*, *franc et net*, *court et net*, *net et bien* ainsi que *net*, *haut et fort*. *Net* reste invariable et est modifié par *bien*, *plus*, *si*, *aujourd'hui*, *trop*. Mentionnons l'emploi de *à vrai dire*.

II. *à / pour parler net* : pour parler franc

Intransitif

- 1697 LA COMTESSE. Que Monsieur le marquis est galant sans fadeur !
LE MARQUIS. Oh ! point du tout, je suis votre humble serviteur.
Mais, *à vous parler net*, sans que l'esprit fatigue,
Près du sexe je sais me démêler d'intrigue (Jean-François Regnard, *Le Joueur*)
- 1848 Raoul ne s'était jamais, *à vrai dire*, beaucoup préoccupé de toute cette affaire, et n'en avait vu que les résultats, qui, *pour parler net*, ne lui déplaisaient pas. Pauvre, il avait eu de tout temps le goût de l'opulence, et n'imaginait pas qu'un cadre d'un million pût rien gêner à un joli portrait (Jules Sandeau, *Mademoiselle de la Seiglière*)
- 1968 Pour augmenter l'intérêt du spectacle, on l'avait lié au poteau par une longue chaîne, ce qui lui permit de courir tout embrasé jusqu'à ce qu'il tombât la face contre terre, ou, *pour parler net*, dans les braises (Marguerite Yourcenar, *L'Œuvre au noir*)

III. Parler clairement, distinctement, nettement

Intransitif

- 1907 10 décembre
Il semble toujours créer son texte. Il a de la maîtrise dans le bafouillage. Il peut, en mangeant, *parler net*, sans postillonner, avec ses petites croûtes de pain dans la bouche (Jules Renard, *Journal*)

Parler niais

Parler bêtement

↗ *rire niais***Parler noir**

Parler comme les gens de couleur

↗ *parler blanc***Parler petit**

Parler (un) peu

Intransitif

~1373 Chiers amis, depuis ceste aventure ai je *petit parlé* à li, car je n'en ai mies eü le loisir ne le lieu ; si m'en sui souffers et soeffre au plus bellement que je puis, attendans sa bonne volenté et le grasce qu'Amours me puet envoier (Jean Froissart, *La Prison amoureuse*, p. 70, 84)

REMARQUES : En ancien français, le quantifieur *petit*, lié à *parler*, souligne le caractère peu loquace du locuteur, qui s'exprime ou s'entretient avec son interlocuteur brièvement, en peu de mots.

Parler pittoresque

Parler de choses pittoresques ; parler de manière pittoresque, originale, en captivant l'attention

Intransitif

1939 « Il me rendra fou avec cette tour Eiffel. » Costals se laissa mener vers la porte, et sortit.
« Est-ce qu'on *parle pittoresque* à un homme auquel, dans quarante minutes, on va dire qu'il est lépreux ? »
(Henry de Montherlant, *Les Lépreuses*)

REMARQUES : Il s'agit ici d'un emploi métaphorique référant au fait de parler d'une façon originale, le sujet exprimant des propos qui surprennent par leur caractère insolite et étrange, propos qui ne manquent pas de saveur ni de piquant.

Parler platParler sans accent (contraire de *parler pointu*)↗ *parler pointu***Parler plein**

Parler clairement, nettement, franchement

Intransitif

+1415 Sans point flater, je *parle plain*,
Yver, vous n'estes qu'un villain !
(Charles d'Orléans, *Poésies* [~1415–1440], II, Rondel CCCXXXIII, p. 483)

REMARQUES : En parlant du discours, *parler plein* désignait le fait de parler clairement, sans négliger les détails.

Parler poignant

Parler d'une manière touchante et émouvante

↗ *parler précis***Parler pointu**

Parler avec un accent du nord de la France ou un accent parisien

Intransitif

1950 L'uniformisation dans la vulgarité. C'est inconvenant et con comme la lune d'entendre annoncer à la Radio les postes de Marseille, Lyon, Bordeaux avec le même accent. Qu'est-ce qu'ils ont tous à *parler pointu* comme ça ? (Albert Paraz, *Valsez saucisses*)

1969 — Dis donc, tu *parles* « *pointu* ». Tu es du Nord ?

— J'en arrive (Léo Malet, *Sueur aux tripes*)

CORPUS WEB :

L'apprentissage forcé au français par la lecture de nos parents à l'école fait que nous *parlons* celui-ci « *plat* » en prononçant toutes les lettres, en fait dans le midi on n'a pas d'accent quand on parle français, ce sont les « francimands » qui *parlent* « *pointu* » [<http://jean-paul.fraysse.pagesperso-orange.fr/fr/occitan.html>] (19.8.2015)

Aujourd'hui chez Jeannine, les adultes *parlent pointu* autour d'un picon bière, pendant que les gosses du quartier trouvent un terrain de jeu privilégié et bienveillant, pour le plus grand bonheur des parents [<http://lebalafond.blogspot.co.at/2015/06/quand-le-balafond-fait-le-marathon-chez.html>] (19.8.2015)

Les gens des hauts plateaux, boliviens de la Paz, péruviens de la Sierra, équatoriens, colombiens de Bogota, mexicains de Mexico, *parlent pointu*, bref et sibilant, raccourcissent

les voyelles ; ceux de la plaine, argentins de la Pampa, uruguayens, ilaneros du Venezuela et de la Colombie *parlent allongé* avec des voyelles qui s'allongent à l'image de l'horizon infini ; et enfin ceux des tropiques parlent les lèvres si écartées qu'aucune consonne ne saurait s'y installer [<http://base.d-p-h.info/fr/fiches/premierdph/fiche-premierdph-1210.html>] (19.8.2015)

REMARQUES : Pour les Méridionaux, *parler pointu* désigne la manière de parler des habitants du nord de la France, et particulièrement des Parisiens, généralement perçue de manière péjorative. En général, *pointu* se dit d'un timbre de voix aigu (ex. de 1950 et dernier exemple du CW), ressenti parfois comme désagréable. Notons les groupes *parler bref*, *sibilant*, *allongé*, *plat*. *Pointu* reste invariable. Dans l'exemple de 1969 et le premier exemple du CW, les guillemets indiquent qu'il s'agit d'une façon de parler peu reçue à l'écrit.

Parler positif

Parler avec optimisme du côté positif des choses

Intransitif

1933 Que je restais éloigné du catholicisme, non par conviction inverse, mais par habitude de m'en passer, par goût de *parler positif*? (Joseph Malègue, *Augustin ou Le Maître est là*)

Parler précis

Parler avec précision, de manière exacte, nette, précise

Intransitif

1948 KUNDRY. Oui, tu aimes assez à regarder par les judas. Mais tu perds ton temps à faire le beau.

Qu'as-tu fait de Méliant ?

CLINGSOR. (*Il parle bref et précis, comme pour un rapport*)

J'étais caché hier soir dans les bois du Pli-mizel. Méliant m'a dépassé. Il était à cheval, seul, en armes, la visière basse

(Julien Gracq, *Le Roi pêcheur*)

CORPUS WEB :

Travailleur de longue haleine dans un univers de beatmakers en mode livraison rapide,

Skread porte sa réussite sur lui. Le blondinet *parle précis*, d'une voix mesurée, et sait où il va [<http://www.lesinrocks.com/musique/critique-album/skread-compile-ses-instrumentaux>] (19.8.2015)

La timidité contrariée par sa réputation. Il *parle précis*. D'une voix minuscule qui se transforme en ciseau aiguisé lorsqu'il chante [http://www.letemps.ch/Page/Uuid/c69a9c36-0617-11e4-a6d1-542beb13958e/Woodkid_ne_pas_laisser_de_bois] (19.8.2015)

Ce témoignage nous *parle, précis, juste, poignant* [<https://fr-fr.facebook.com/SSPValais/posts/712637412180400>] (19.8.2015)

REMARQUES : *Parler précis* réfère à une personne s'exprimant d'une manière précise, réfléchie, une personne qui choisit ses mots avec soin, afin d'être parfaitement comprise par son interlocuteur. Notons la collocation *parler bref et précis* qui englobe à la fois l'idée de précision et celle de concision. Cette idée est encore plus prégnante dans *parler précis, juste, poignant* par rapport à un message.

Parler profond (parfont)

Parler de manière approfondie (sur quelque chose), en détails, en allant au fond des choses

Intransitif

+1313 Car mout saues *parler parfont*,

Qui font les simples gens plourer

Et em plourant lor sains orer

Tant qu'il ont l'argent fors atrait

(Jean de Condé, *Poèmes* [1313-1337], 332)

~1350 Ne ki li demande autre kose

Ke ses autres voisines font.

Je n'en vuelh *parler plus parfont*

(Gautier le Leu, *La Veuve* [milieu III^e])

CORPUS WEB :

Fascinée par le déploiement de la beauté dans la nature, émerveillée par l'intelligence de la vie et sa richesse créative, habitée par le sentiment intime du divin en dehors de toute religion, j'ai envie que mes créations soient porteuses de beauté et de sens, qu'elles *parlent profond* pour le meilleur [http://denise.gerin.pagesperso-orange.fr/Tali_Forgane/Accueil.html] (19.8.2015)

Quelle superbe approche de la violence que se fait l'artiste ce balayage du paysage, sa

mise à mort, l'attente des signes, la superstition, tous moments qui me *parlent profond* [<http://secretslutin.canalblog.com/archives/2007/08/31/6061663.html>] (19.8.2015)

Je ne connaissais pas Kent. Des chansons qui *parlent profond* [<http://blouguiblogue.blogspot.co.at/2013/01/leternite.html>] (19.8.2015)

REMARQUES : Au sens propre, *parler profond* désigne le fait de parler de quelque chose avec force détails, en allant au fond des choses. Au sens figuré, il se dit du fait de tenir des propos qui touchent par leurs mots les sentiments de l'interlocuteur. *Profond* reste invariable et est modifié par *plus*.

Parler prou

Parler beaucoup

(nous n'analysons pas ce groupe, *prou* ayant perdu sa fonction adjectivale ; voir l'exemple de *parler prou haut sous ouïr dur*)

Parler raide

Parler durement, sans fard ; parler avec colère

Intransitif

1651 selô la coustume [= l'homme né en septembre] sera incliné à *parler roide*, grand parleur, la voix forte et altérée, qu'il semblera estre en colere bien qu'il ne soit ainsi (Sinibal de Spadacine, *Le Miroir d'astrologie naturel*)

1864 D'abord aux paysan il faut *parler raide*, ensuite on tâte le pouls, on regarde la langue, on reste quelque temps sans parler, afin qu'on puisse dire : Oh ! c'est un homme qui réfléchit (*Joyeux Passe-temps de la jeunesse*)

1888 Pour les Astier, ces retours étaient très significatifs. Aussitôt seule, la femme quittait la déférence et l'intérêt maintenus dans le monde pour le maître, *parlait raide*, prenait sa revanche de son attention à écouter des histoires cent fois entendues, qui l'hébétaient d'ennui ; lui, bienveillant de nature, toujours content de soi et des autres, revenait régulièrement enchanté, stupéfait chaque fois des horreurs que sa femme débitait sur la maison amie, les

personnes rencontrées, allant tranquillement aux accusations les plus abominables (Alphonse Daudet, *L'Immortel*)

1925 — On ne viendra pas commander chez moi ! Je n'entends pas ça ! Elle *parlait raide*, toute rouge de mécontentement (Henri Pourrat, *L'Auberge de la Belle Bergère ou Quand Gaspard de guerre revint*)

1965 Je ne te parle pas avec colère, tu le sais aussi. Il y a trop d'endroits par lesquels nous sommes pareilles et il y a trop longtemps que nous le savons pour que tu puisses te tromper, si quelquefois, parce qu'il faut *parler clair*, je *parle raide* (Jean Giono, *Deux Cavaliers de l'orage*)

Parler rare

Parler peu

↗ *caqueter dru*

Parler rigolo

Parler d'une manière amusante

Intransitif

1914 LA MÔME. Mais oui, mon cher ! Et je pourrais t'en citer comme ça à la file ! ... t'as l'air de croire parce que je *parle rigolo*... ! C'est le milieu qui veut ça ! Mais tu sauras que j'ai fait des classes, moi ! Je suis de bonne famille, tout comme tu me vois ! (Georges Feydeau, *La Dame de chez Maxim*)

Parler rude

Parler d'une manière brutale, bourrue, dure, fruste

Intransitif

1934 Quand je suis revenu (nous habitons au bas de la rue de Seine), elle était avec un homme que j'avais vu souvent l'aborder dans la rue, les jours où papa n'était pas là. Un homme grand, fort, qui *parlait rude* (Daniel-Rops, *Mort, où est ta victoire ?*)

1960 C'est pas encore le geste qui convenait à cet intraitable.

— Tirez-vous, il ordonne, lui piquant la boîte des mains.

Rude et sec a parlé Armand. En éprouve-t-il un regret ?

Il ajoute d'une voix adoucie :
 — Jusqu'à ce soir j'ai à faire !
 (Albert Simonin, *Du mouroin pour les petits oiseaux*)

CORPUS WEB :

Confirmation : les breakeurs ne mâchent pas leurs mots. Ils *parlent rude*, comme la vie. Mais ils savent se faire poètes, aussi [<http://www.aujourd'hui.ma/maroc/culture/b-boys-les-break-danseurs-du-boulevard-lalla-yacout-87355#.VdS6Xk2wqUk>] (19.8.2015)

Et les mecs qui tapent du poing sur la table et qui *braillent fort* et qui *parlent rude* ! [<http://lesactualitesdudroit.20minutes-blogs.fr/archive/2008/08/14/20-minutes-fr-l-enquete-pietine.html>] (19.8.2015)

Mon grand père disait « quand t'as un don, si tu l'enterres c'est que t'es con ». Il *parlait rude* mais il avait vécu deux guerres (dont une coté prussien) [http://www.pechemaniac.com/forums/viewtopic_3218.htm] (19.8.2015)

REMARQUES : *Parler rude* se dit d'une personne parlant d'une manière dure ou bourrue, son élocution réfléchissant généralement un aspect fruste, vigoureux, voire primitif. Notons la collocation avec l'adjectif-adverbe *sec*, soulignant la rapidité, l'immédiateté de l'expression, peu réfléchie et peu pesée. Signalons aussi l'emploi de *brailler fort*. *Rude* reste invariable. VOIR AUSSI : *caqueter dru*

Parler sec

I. Parler de manière rude et rapide

Intransitif

+1489 Toutesfois, ill'endura vertueusement et toutes autres choses jusques à la mort et plus que nul homme que j'aye jamais veü mourir. A son filz, qu'il appelloit roy, manda plusieurs choses ; et se confessa très bien et dist plusieurs oraisons servans à propoz, selon les sacremens qu'il prenoit, lesquelz luy-mesmes demanda. Et, comme j'ay dit, *parloit aussi sec* comme si jamais n'eust esté malade, et parloit de toutes choses qui povoyent servir au roy son filz (Philippe de Comynnes, *Mémoires* [1489-1498], VI)

1897 Il ne fallait pas espérer de lui l'ampleur se-reine, la puissante nappe de Marchenoir, non plus que le facile bavardage du bon Gacougnol. Il *parlait sec*, décochant des phrases de jet, brèves et dures, qui coupaient comme du silex, en homme accoutumé à faire marcher des animaux et des esclaves
 (Léon Bloy, *La Femme pauvre*)

1932 — Janine, ma chérie, comment oses-tu...
 Pauvre Isa qui avait passé tant de nuits au chevet de cette petite hurleuse, qui l'avait prise dans sa chambre parce que ses parents voulaient dormir et qu'aucune nurse ne la supportait plus... Janine *parlait sec*, d'un ton qui aurait suffi à me mettre hors de moi (François Mauriac, *Le Nœud de vipères*)

1936 La partie du guéridon elle a débuté très aimablement. Ils se donnaient gentiment des cartes et puis ils se sont un peu aigris, ils se sont mis à *parler plus sec*, plus du tout comme dans le théâtre... C'était plus pour rire qu'ils se causaient. Ils se répliquaient par des chiffres. Les atouts claquaient comme des beignes (Louis-Ferdinand Céline, *Mort à crédit*)

1960 C'est pas encore le geste qui convenait à cet intraitable.
 — Tirez-vous, il ordonne, lui piquant la boîte des mains.
Rude et sec a parlé Armand. En éprouve-t-il un regret ?

Il ajoute d'une voix adoucie :

— Jusqu'à ce soir j'ai à faire ! (Albert Simonin, *Du mouroin pour les petits oiseaux*)

1961 — Docteur Destouches !... vous êtes, n'est-ce pas ?... et votre ami Le Vigan ?? et votre chat Bébert ? Mes respectueux hommages madame ! Il *parle* français, *sec*, *heurté*, mais *net*...
 (Louis-Ferdinand Céline, *Rigodon*)

II. *parler aussi sec* : parler immédiatement
 Transitif

1959 Un magnétophone, durant votre sommeil, vous susurre des phrases en chinois, par

exemple. Ainsi, vous *parlez* chinois aussi *sec* (*Express*, 12 mars 1959 / Grundt : 359)

CORPUS WEB :

C'est plus au boulot... ils te regardent à peine... te *parlent sec* et te disent ni bonjour, ni merci, ni aurevoir [<http://www.yabiladi.com/forum/racisme-vous-arrive-1-908175.html>] (19.8.2015)

Ta des gens sur Twitter ils font trop les chaud genre ils *parlent sec* mais devant toi ils rigolent h24 et snt graves tigen<<<< #CoupDe-Bambou [https://twitter.com/iloveasap_/status/412037256908898304] (19.8.2015)

Seul petit reproche, les prêtres entre eux *se parlent* « *sec* » et ne semblent pas avoir beaucoup d'empathie les uns envers les autres [<http://forums.pelerin.info/viewtopic.php?f=45&t=16268>] (19.8.2015)

REMARQUES : *Parler sec* (I) se dit du fait de parler d'une manière brusque, cassante, voire désobligeante, le sujet s'exprimant sans amabilité, ni chaleur. Notons que *sec* traduit également l'idée de rapidité, les phrases étant comme projetées hors de la bouche, par saccades. La locution *parler aussi sec* (II) réfère au fait du parler (ici : le chinois) immédiatement, sans hésiter et sans tarder. Les exemples du CW transmettent également un manque de politesse et de gentillesse envers les autres. Notons la collocation *parler rude et sec* et la séquence *Il parle français, sec, heurté, mais net. Sec* reste invariable et est modifié par *aussi, plus*. Le verbe figure dans son emploi pronominal réciproque dans le dernier exemple du CW.

Parler sérieux

Parler en insistant sur l'importance de ce que l'on dit, parler avec sérieux
Intransitif

1852 Pour *parler sérieux*, je recommande à Victor de vivre beaucoup plus avec toi, et de mêler un peu de bon travail à ses plaisirs (Victor Hugo, *Correspondance*)

1963 Je jouais les trouble-fête quand j'avais besoin de lui *parler sérieux*, je les sacquais en deux mots, moi, ses existentialistes, ses vagabonds chevelus (Alphonse Boudard, *La Cerise*)

CORPUS WEB :

Avec elle mais tu passes pas 5 secondes sans rire ou alors c'est qu'elle *parle sérieux* J'ai passé des moments inoubliables avec elle [<https://x-reine-de-la-banquise-x.skyrock.com/2138972787-Mon-prout-Ma-pigloote-Ma-Meganologue-MA-chiwwilogue.html>] (15.11.2008)

REMARQUES : *Parler sérieux* signifie 'être sérieux en parlant'. Il s'agirait donc, logiquement, d'un prédicat second, mais l'exemple du CW, choisi parmi un grand nombre d'exemples similaires, montre que la communication familière renonce assez facilement à l'accord, qui serait pourtant de rigueur pour la prédication seconde. En effet, la recherche dans les textes écrits de Frantext et de Google.books ne donne aucun résultat sans accord. C'est donc la langue orale-familière qui le prend plutôt comme adverbe.

Parler serré

Parler sans se découvrir, sans se compromettre
Intransitif

1682 On s'était écouté l'un l'autre paisiblement ; on *parlait* de part et d'autre *assez serré* (Jacques-Bénigne Bossuet, *Sur la matière de l'Église*)

CORPUS WEB :

On écoute. Strates d'écoute : qui en face écoute quoi, il faut qu'il écoute leur écoute, se dit-il – mais il écoute celui-ci, celui-ci qui *parle serré*, comme si leurs courroies d'entraînement s'étaient mêlées [<http://remue.net/spip.php?article2826>] (21.8.2015)

REMARQUES : *Parler serré* désigne le fait de parler de manière concise, en peu de mots, le sujet cherchant à être prudent et à ne pas se compromettre en donnant trop d'informations. L'exemple du CW a le sens de 'parler avec un débit dense'. *Serré* est modifié par *assez*.

Parler sibilant

Prononcer des sons sibilants

↗ *parler pointu*

Parler simple

Parler en utilisant un vocabulaire simple, des structures grammaticales de base produisant des messages simples, faciles à comprendre

↗ *parler compliqué*

Parler soef

Parler doucement, d'une voix douce, mélodieuse
Intransitif

+1100 Tant dulcément sonat li vols

En eschele cum fait li cols ;
E puis qu'asist desur la nef,
Brandan *parlat bel e süef* : [variante : *bien e süef*]

« Si tu es Deu creature,
De mes diz dunc prenges cure »
(Benedeit, *Voyage de saint Brendan*
[1^{er} quart XII^e], 514)

Parler sonore

Parler d'une voix forte, retentissante

Intransitif

1922 Amédée Bourron *parlait sonore* (Claude Farrère, *Les Hommes nouveaux*)

CORPUS WEB :

Pour *parler sonore* plutôt que philosophie de comptoir, Record Amnriotique est un bijou, un bonbon, un plaisir, une vraie immersion où la méfiance n'est pas de mise. Un de ces cas pour lesquels le critique va remplir son article et mériter son salaire en pinaillant sur un point de scénario [http://lemag.macp3.info/n22/05-Decouverte-desamorcel] (21.8.2015)

Quitte à jongler avec les dictionnaires et lexiques les plus excentrés, les plus particuliers, afin de *parler sonore* [http://remue.net/cont/Dubost_01.html] (21.8.2015)

Le décibel lorsque l'on *parle sonore*, est l'unité ; de mesure internationale pour mesurer la pression acoustique. C'est donc bien au contraire quelque chose de très précis et de très objectif [http://forums.macg.co/threads/boitier-silencieux.161238/] (21.8.2015)

REMARQUES : Le sujet de *parler sonore* est une personne parlant d'une voix forte, qui porte, retentissante, voire éclatante, de manière à se faire entendre. Le sujet peut référer à un son dont l'émission s'accompagne de vibrations des cordes vocales, le faisant retentir avec une grande puissance. Dans les deux premiers exemples du CW, *parler sonore* est employé au figuré : 'parler pour se faire entendre' (dans le deuxième exemple : en sortant du langage convenu). *Sonore* est modifié par *plus*.

Parler soutenu

Parler en adoptant un langage soutenu, élaboré
↗ *parler familier*

REMARQUES : En ancien français, *parler soef* se disait du fait de parler d'une voix douce, harmonieuse, le son de la voix faisant sur les sens une impression douce et flatteuse. Notons la collocation *parler bel et soef* où le son agréable de la voix est apposé à l'esthétique des paroles prononcées, ainsi qu'à l'idée d'exemplarité et de morale. L'emploi coordonné avec *bel* souligne la fonction adverbiale de *soef*. Ceci est confirmé par le remplacement de *bel* par l'adverbe *bien*.

Parler vrai

I. Parler avec exactitude, avec justesse, dire la vérité

Intransitif

+1365 Ains est d'un simple *parler vrai*

Qui viegne dou coer. Je n'aurai
Bien jusqu'à tant que je verai
Venir bon oirre
Ce parler qui m'oste d'esmay
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

1735 Vous me parlez toujourn de Saint-Fal que vous n'aimez pas, interrompit malignement le marquis, et mon fils n'entre pour rien dans tous ces arrangements. Cependant il étoit bien plus naturel que ces petits frais ne regardassent que mon neveu. L'avantage d'être aimé de vous... Je vous *parle vrai*, monsieur, interrompis-je, à mon tour (Charles de Mouhy, *La Paysanne parvenue*)

1745 HAMILTON. S'affranchir sans éclat, ne voir que ce qu'on aime,
Ne renoncer à rien ; voilà le seul système. Mais *parlez-moi plus vrai*, d'où vous vient ce dessein ?
Quel chagrin avez-vous ?
SIDNEI. Moi, je n'ai nul chagrin
(Jean-Baptiste Gresset, *Sidnei*)

1767 Mais *parlons vrai* : sçavez-vous ce qui accable la classe laborieuse et souffrante d'un État ? (Jean-François Marmontel, *Bélisaire*)

1863 Le chagrin force un homme à *parler franc* ; comme la lance du Raphaël de Milton touche le crapaud et fait paraître Satan malgré lui dans sa forme réelle. Figaro *parle vrai* sitôt que Suzanne l'a blessé au cœur et il cesse d'être un arlequin (Alfred de Vigny, *Le Journal d'un poète*)

1910 Je vous eusse cru plus désabusé des choses de ce monde ; seriez-vous donc autre chose qu'un survivant par esprit de vengeance ? *Parlez-moi vrai* ; car, apprenez-le, le parricide, l'inceste, le viol, l'incendie et le poison sommeillent dans le plus ingénu, dans le plus inoffensif des mensonges (Oscar Milosz, *L'Amoureuse Initiation*)

1939 LE CHAMBELLAN. S'il a peur, ils doivent exprimer le courage. S'il ment, la franchise. Il n'est pas malséant non plus, s'il leur arrive de *parler vrai*, qu'ils aient l'air de *parler faux* (Jean Giraudoux, *Ondine*)

1997 Premier ministre d'un '*parler vrai*' réhabilité – son affichage moral et social est conforme à ses engagements de campagne – il [= Lionel Jospin] reste à devenir celui d'un '*agir vrai*' (*Le Monde*, 21 juin 1997).

2016 Le *parler-vrai* de Justin Trudeau détonne, peut dérouter (*Le Monde*, 3–4 avril 2016)

II. à / pour *vrai parler* : pour dire la vérité, à vrai dire

Intransitif

+1415 Scez tu dont vient ton mal, *a vray parler* ? Congnois tu point pourquoy es en tristesse ? (Charles d'Orléans, *Poésies* [~1415–1440] I, Complainte I, p. 258)

1732 DAMIS. Non, Madame, toute différente : car enfin, je pourrais vous aimer.

LUCILE. Oui-da ! mais je serais pourtant bien aise de savoir ce qui en est, à *vous parler vrai*.

DAMIS. Ah ! c'est ce qui ne se peut pas, Madame ; j'ai promis de me taire là-dessus (Pierre de Marivaux, *Les Serments indiscrets*)

1735 je vous promets, je vous jure même que, malgré la vivacité des sentimens que j'ai pour vous, je contribuerois à votre

bonheur, si j'en étois le maître ; je ne demande, pour prix d'une estime, ou *pour parler plus vrai*, d'un amour si desintéressé, que la seule grace de ne me jamais priver de votre chère présence (Charles de Mouhy, *La Paysanne parvenue*)

1760 DAMISE. Et *pour en parler vrai*, ma foi, je les [= les beaux esprits] soupçonne D'aimer le genre humain, mais pour n'aimer personne (Charles Palissot de Montenoy, *Les Philosophes*)

1821 Car je n'ai en cela d'autre mérite que d'avoir profité de plus grands secours ; et je crois aussi, à *vous parler vrai*, qu'il n'est supérieur à ceux qui l'ont précédé que par la même raison (Joseph de Maistre, *Les Soirées de Saint-Pétersbourg*)

1934 Une femme qui arrive par là dans les plus de soixante, personne se souvient de ce qu'elle a pu faire dans son temps de fille. *Pour parler vrai*, qu'elle ait fait tout bon ou tout mauvais, c'est tout pareil ce qu'il en reste dans le temps qu'elle peut plus rien faire (Gabriel Chevallier, *Clochemerle*)

III. Parler avec vraisemblance, conformément à la réalité

Intransitif

1944 ARMAND. Il a dit le crachat. Il a dit la débâche. Il a dit le vice.

MARCELLUS. Tu y mets le ton exact.

ARMAND. J'ai joué la comédie. Je sais *parler vrai*. Il a dit qu'il avait la mission de veiller à ce que la ville ne sombrât pas dans son relâchement et, puisque tu en étais le symbole, que c'est avec toi qu'il aurait son premier assaut (Jean Giraudoux, *Pour Lucrèce*)

CORPUS WEB :

Ne pas confondre ceux qui *parlent fort* et ceux qui *parlent vrai* [https://twitter.com/le_m/status/580765012186234880] (17.8.2015)

Contenir vrai, est-ce *parler vrai* ? Oui, bien sûr, par l'intention qui sous-tend votre conte, par le but qu'il poursuit. Un conte, un vrai bon conte est toujours généreux, utile [<http://toutpetits.wordpress.com/2009/07/06/contenir-vrai/>] (11.9.2014)

REMARQUES : *Parler vrai* (I) se dit du fait de parler avec franchise, exactitude, conformément à la vérité, le sujet démontrant de l'honnêteté, voire de la rigueur dans ses explications. Les locutions à *parler vrai* et *pour parler vrai* (II) peuvent introduire un aveu ou simplement une précision. Dans le contexte du théâtre (III), il se dit d'un comédien représentant parfaitement son personnage, parlant de manière crédible, conforme à la réalité. Notons l'emploi de *conter vrai* et *agir vrai*, ainsi que de *parler fort, franc* et de l'antonyme *parler faux*. *Vrai* reste invariable et est modifié par *plus*. La nominalisation dans l'exemple de +1365 et dans ceux de 1997 et 2016, montre la forte cohérence interne du verbe complexe qui en est la base. L'exemple de 1997 oppose *penser vrai* à *agir vrai*.

Parler vulgaire

Tenir des propos banals

↗ *parler mou*

Partir direct

Partir tout de suite, sans attendre

↗ *partir sec*

Partir droit

Partir en suivant une ligne droite

Intransitif

- 1887 Elle *partit tout droit devant* elle, et d'un air si courroucé que le jeune homme, écrasé par la scène qu'il venait d'affronter, la vit s'en aller, immobile, sans rien faire pour la retenir (Paul Bourget, *Mensonges*)
- 1914 Maxence, ayant mangé et bu, s'élança sur sa selle et *partit droit dans* l'espace déchiré devant lui (Ernest Psichari, *Le Voyage du centurion*)
- 1947 Le liquide *partait bien droit*, mais, arrivé au niveau de la quatrième machine disparaissait sur place, et l'on apercevait la tranche du jet, aussi nette que s'il eût été sectionné d'un coup de hache (Boris Vian, *L'Écume des jours*)
- 1954 J'ai enfourché ma bicyclette et je suis *partie droit devant* moi (Simone de Beauvoir, *Les Mandarins*)

CORPUS WEB :

Comme chacun le sait, Rayman n'a pas de bras, ce qui lui permet d'utiliser ses poings comme projectile. Pratique, non ? Une pression sur le bouton attaque, les voilà qui *partent droit devant* [http://raymanpc.com/wiki/fr/Poing_t%C3%A9lescope] (21.8.2015)

Mais avant de partir à Narshe, ils *partent droit vers* le nord [<http://neit.free.fr/soluces/ffvi/ffvi11/ff6ch11.htm>] (21.8.2015)

j'ai changé en passant de winprint à ZIMFPrint et là amélioration... parfois les feuilles ne partent pas (grrrr !) mais au moins quand elles partent, elle *partent droit* ! [http://forum.hardware.fr/hfr/Graphisme/PAO-Desktop-Publishing/processeur-impression-r2400-sujet_36041_1.htm] (21.8.2015)

Je viens vers vous car j'ai du mal à piquer mes volants lors d'un smash. J'arrive à mettre de la puissance, mais ils *partent droits*, et du coup sont facile à défendre... un block et c'est fini [<http://badmania.fr/modules/forum/index.php?topic=20043.0>] (26.8.2015)

Pour la déviations de billes, quelle billes utilise tu ? si elles *partent droites* sur 30 mètres c'est le vent qui les faire dériver à mon avis [<http://www.france-airsoft.fr/forum/lofiversion/index.php/t193434.html>] (26.8.2015)

REMARQUES : *Partir droit* se dit d'une personne ou d'un animal qui s'en va en suivant une ligne droite, évitant de s'arrêter ou de faire de détours. Il peut traduire une idée de détermination de la part du sujet ou l'ignorance du monde extérieur (*Elle part droit devant elle*). Le sujet peut également être une chose (ici : un liquide) qui part, s'écoule d'une manière rectiligne. *Droit* reste invariable dans son emploi adverbial (v. les trois premiers exemples du CW). En tant que prédicat second orienté vers le sujet il s'accorde avec le sujet, notamment dans le langage du sport et des jeux (v. les deux derniers exemples du CW). Il peut s'associer avec la préposition qui le suit (*à, dans, devant*) au point de faire partie du groupe prépositionnel en tant que modifieur de la préposition, surtout dans la collocation *partir droit devant*. Il est modifié par *bien, tout*. VOIR AUSSI : *s'en aller droit*

Partir dur

Commencer d'une manière brutale, rapide, directe

Intransitif

1963 [Dans ces conférences de presse] les questions des journalistes ne sont pas préparées à l'avance. Elles *partent sec, dur*, et il n'est pas question de les esquiver (*Express*, 12 décembre 1963 / Grundt : 243)

CORPUS WEB :

Ça *partait dur* mais en 3 semaine, je me suis trouvé plein d'amis et fanchement, je regrette pas ma vie d'avant [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-44966037-2-0-1-0-vous-avez-detruit-ma-vie.htm>] (21.8.2015)

je pense que tu as peur d'être inférieure à ton amie, mais, si vraiment c'est une amie, jamais elle ne devrait te considérer inférieure à elle. même si *cela partait dur*, je pense que, si tu te prend trop la tête avec cette histoire, tu aura tendance à mettre tes défauts en avant, et, ce qui compte, c'est les qualités ! [<http://forum.lixium.fr/d-3410267.htm>] (21.8.2015)

Selon moi si tu as suffisamment de Ccc, avec le nerf général de la vitesse d'attaque mais le up des dégats, je trouve mieux de *partir dur* du Dualwield [<http://eu.battle.net/d3/fr/forum/topic/9952565238>] (21.8.2015)

REMARQUES : Le sujet de *partir dur* est une chose qui démarre, commence avec force, avec difficulté, et qu'on ne peut arrêter. Dans l'exemple de 1963, il s'agit de questions qui fusent de manière rapide et brutale, et qu'on ne peut ignorer. Notons l'adjectif-adverbe *sec* qui en renforce le sémantisme. Dans le premier et le deuxième exemple du CW, l'adjectif-adverbe réfère à des difficultés vécues après un changement. Dans le dernier exemple du CW, *partir dur* désigne le fait de quitter un lieu directement. *Dur* reste invariable.

Partir joyeux

I. Partir joyeusement, dans la joie, la gaieté

Intransitif

1840 Oh ! combien de marins, combien de capitaines
Qui sont *partis joyeux* pour des courses lointaines,
Dans ce morne horizon se sont évanouis !

Combien ont disparu, dure et triste fortune !

Dans une mer sans fond, par une nuit sans lune

(Victor Hugo, *Les Rayons et les ombres*)

1845 — Dagobert, quelles nouvelles de notre père ? dit vivement Rose au soldat en le voyant rentrer un quart d'heure après être sorti en accompagnant Rodin.

— Eh bien... ce vieux sorcier sait, en effet, que le maréchal est parti et qu'il est *parti joyeux* ; il connaît, m'a-t-il dit, M. Robert (Eugène Sue, *Le Juif errant*)

1982 Vraiment la chute inattendue... on *part joyeux* pour une aimable partouze au bois et puis on se retrouve à se farcir une veuve folle près de la dépouille de son mari (Alphonse Boudard, *Les Enfants de chœur*)

1994 L'administrateur Saride *partit donc tout joyeux* pour Tenkodogo, pays de beaux chevaux et de belles femmes. Il était marié et sa femme l'accompagnait, mais cela ne l'empêchera pas, on le verra, de chercher aventure auprès des femmes africaines (Amadou Hampâté Bâ, *Oui Mon Commandant !*)

II. Mourir dans la joie, la gaieté, avec une profonde satisfaction

Intransitif

1848 — Il est mort en bénissant votre mémoire, répondit la jeune fille ; il est *parti joyeux*, avec le doux espoir d'aller vous embrasser là-haut.

— Ne parlait-il jamais de moi avec amertume ?

— Il ne parlait de vous qu'avec amour, avec enthousiasme (Jules Sandeau, *Mademoiselle de la Seiglière*)

CORPUS WEB :

Tommy est en cour et regarde l'heure, la cloche sonne et les enfants *partent joyeux*, il doit aller donner sa présence à la Garderie.... [<http://www.jeuxvideo.com/forums/42-50-39253075-1-0-1-0-fic-les-jeunes-temps.htm>] (21.8.2015)

Mais elle ne comment que des catastrophes... elle mélange tous les aliments dans une même boîte, elle « explose » le sac de son père qui est

en train de se raser, elle se maquille avec le maquillage de sa mère, elle salit sa robe préférée... à la fin ils *partent joyeux* en pique nique !!! [http://www.amazon.fr/product-reviews/2211076114] (21.8.2015)

C'était le leitmotiv des cinquante trois personnes qui sont *parties joyeux* pour Agen [http://www.salies-de-bearn.fr/fr-1_actuallite_des_associations-fiche-3533.html] (21.8.2015)

... et elles *partirent joyeuses* pour des courses lointaines !! [http://viatolosana.unblog.fr/2009/05/30/le-depart/] (21.8.2015)

REMARQUES : *Partir joyeux* (I) réfère au fait de s'en aller en éprouvant un sentiment de joie, avec un air enjoué, le sujet laissant derrière lui quelque agrément ou ayant hâte d'arriver à une destination qui lui apportera du bonheur, des réjouissances. Au sens figuré (II), il signifie mourir, décéder content, le cœur paisible. *Joyeux* permet une interprétation d'adverbe de manière, mais incline plutôt du côté de la prédication seconde orientée vers le sujet. L'accord est la règle, sauf dans le troisième exemple du CW. *Joyeux* est modifié par *donc tout*.

Partir juste

Partir pour atteindre exactement son but

↗ *partir sec*

Partir sec

Partir, démarrer tout de suite, directement

Intransitif

1947 En passant j'achète le timbre fiscal de bicyclette pour 47 avec un peu de retard. Je *pars sec*. Vingt-cinq minutes de Ville-neuve-Saint-Georges au pont de Charenton (René Fallet, *Carnets de jeunesse*)

CORPUS WEB :

les pilot sport sont de bon pneu, j'ai essayé ça sur la R1 de mon beauf. le problème c que t'as pas de remontée d'info et ils sont pas progressif. quand ils tiennent plus, y *partent sec* ! [http://www.lerepairedesmotards.com/forum/read.php?3,804840,805005] (26.8.2015)

C'est une bûcheuse, une bagarreuse dont les coups *partent sec et souvent juste* [http://www.letemps.ch/Page/Uuid/f92de7e4-1729-11de-b97a-c6ba03d06cfb/Tra%C3%A0Etrousse_%C3%A0_la_patrie] (26.8.2015)

Autre gros souci qui nous a valu pas mal de casses, la PDF. C'est du tout ou rien. Dès qu'on enclanche le bouton, elle *part sec, direct*, et si on n'accélère pas assez elle fait caler le tracteur [http://forum.grostracteurspassion.com/viewtopic.php?f=2&t=1202&start=0] (26.8.2015)

mais ca éliminine tous les dépôts surtout les jets et injecteurs, moi je suis vraiment contre les démarrages courts, a chaque fois les cylindres *partent secs*, le refroidissement est nuls, ca usent les slides [http://www.motoneigeauquebec.com/forum/archive/index.php/t-80124.html] (26.8.2015)

Par précautions, j'ai mis le couvre-rein imper à ma jument, elle *part sèche*, elle *rentrera sèche* et si elle a transpiré, un petit coup de séchante le temps de ranger les affaires et voilà [http://www.chevalannonce.com/forums-4092255-post-des-baladeurs-qui-baladent?p=219] (26.8.2015)

REMARQUES : *Partir sec* réfère au fait de partir brutalement, sans que rien ne freine le mouvement, notamment dans le domaine de la locomotion, surtout motorisée. *Sec* reste invariable dans son emploi adverbial, à l'exception de l'avant-dernier exemple du CW. Dans le dernier exemple du CW, *sec* est un prédicat second accordé qui renvoie à l'état de la jument qui part et rentre sèche. Notons les adjectifs-adverbes *juste* et *direct*.

Parvenir fort

Atteindre une intensité élevée

↗ *parvenir haut*

Parvenir haut

I. Atteindre un niveau (moral, social, intellectuel) élevé, supérieur

Intransitif

1549 Exemple : les plus rudes et idiotz voyent bien que les jours sont plus courts en hyver qu'en esté, qu'il fait chaud en esté et froid en hyver, mais ilz ne *parviennent* pas *si haut* de juger comment ne pourquoy cela se fait (Jean Calvin, *Advertissement contre l'astrologie judiciaire*)

1650 LÉONOR. Il ne vous est donc rien ?

HÉLÈNE. Non, mais il tâche assez de m'estre quelque chose.

LÉONOR. Sa qualité peut estre inégale est la cause

Qu'il aura de la peine à *parvenir si haut*
(Paul Scarron, *L'Héritier ridicule ou La Dame intéressée*)

- 1850 TOUSSAINT. Mourir sera ma joie !
LECLERC. Connaissez-vous celui vers qui
je vous envoie ?
TOUSSAINT. Quoique si loin de nous et *si haut parvenu*,
de lui-même, je crois, il n'est pas plus
connu (Alphonse de Lamartine, *Toussaint Louverture*)

- 1863a Il est aujourd'hui le point de mire de beaucoup de nos contemporains, chose rare qu'une pareille honnêteté *parvenant assez haut* pour donner aux braves gens l'envie de l'imiter (Eugène Fromentin, *Dominique*)

- 1863b Brûlé, précipité, sans jeter un seul cri,
Et n'avouant jamais qu'il saigne et qu'il succombe
À toujours ramasser son rocher qui retombe.
Si, *plus haut parvenus*, de glorieux esprits
Vous dédaignent jamais, méprisez leur mépris ;
Car ce sommet de tout, dominant toute gloire,
Ils n'y sont pas, ainsi que l'œil pourrait le croire (Alfred de Vigny, *Les Destinées*)

- 1936 On admire qu'ils *soient parvenus si haut*,
comme si un misérable commencement
était un obstacle ; au contraire c'est un
trop beau commencement qui serait un
obstacle (Alain, *Propos*)

II. Atteindre une forte intensité sonore Intransitif

- 1921 Dégagé par la double action de l'oxygène et de la morphine, le souffle de ma grand'mère ne peinait plus, ne geignait plus, mais vif, léger, glissait, patineur, vers le fluide délicieux. Peut-être à l'haleine, insensible comme celle du vent dans la flûte d'un roseau, se mêlait-il, dans ce chant, quelques-uns de ces soupirs plus humains qui, libérés à l'approche de la mort, font croire à des impressions de souffrance ou de bonheur chez ceux qui déjà ne sentent plus, et venaient ajou-

ter un accent plus mélodieux, mais sans changer son rythme, à cette longue phrase qui s'élevait, montait encore, puis retombait pour s'élaner de nouveau de la poitrine allégée, à la poursuite de l'oxygène. Puis, *parvenu si haut*, prolongé avec tant de force, ce chant, mêlé d'un murmure de supplication dans la volupté, semblait à certains moments s'arrêter tout à fait comme une source s'épuise (Marcel Proust, *Du côté de Guermantes* 2)

CORPUS WEB :

Nos sincères félicitations à Bahjat, nous restons convaincus que cette décoration, et les suivantes ne vont lui servir qu'à accentuer sa présence par ses écrits au Liban qui a tant besoin d'hommes qui prêchent la tolérance, l'esprit d'ouverture, des hommes qui restent convaincus que ce pays à un message à délivrer, et qui ont le don de le faire *parvenir haut et fort* [<http://www.asdaa.eu/21-france/351-decoration-au-grade-de-chevalier-des-arts-et-des-lettres-de-bahjat-rizk>] (26.8.2015)

(Il faut *viser haut* pour *parvenir haut* ^^)
[<http://www.graphistes-world.com/forum/index.php?/topic/8577-digital-painting/>] (26.8.2015)

A entendre les échos qui nous *parviennent haut et fort* de l'autre côté du Rhin, Daimler trouverait là l'occasion de toucher plus de quinze fois sa mise initiale [<http://www.7pm-auto.fr/tesla-se-casse-les-dents-sur-un-os-leffet-t-bone/>] (26.8.2015)

Un chant de résistance monte maintenant vers la voute de la grotte. Les paroles *parviennent hautes et fortes* malgré les scaphandres [<http://www.tuconnaislanouvelle.fr/uploads/Fichiers%20pdf%20word/MEP%20recueil%20sf.pdf>] (26.8.2015)

REMARQUES : *Parvenir haut* (I) se dit du fait d'atteindre un degré élevé d'intelligence, de noblesse, de talent, de spiritualité, de dévotion, de félicité, d'audace, *haut* référant aux qualités que peut atteindre la vertu ou alors à la spiritualité. Sous (II), le sujet est un son, un ton, une voix qui monte particulièrement, atteignant presque son apogée. Notons la collocation *haut et fort* dans le CW dans un contexte où *parvenir* renvoie au simple fait que des paroles proviennent d'un

lieu. Notons aussi l'emploi de *viser haut* dénotant la condition préalable permettant de *parvenir haut*. *Haut* reste invariable dans la majorité des cas (v. le troisième exemple du CW). Toutefois, dans le quatrième exemple du CW, il s'accorde avec le sujet au pluriel féminin, permettant une interprétation de prédicat second orienté vers le sujet. *Haut* est modifié par *assez*, *plus*, *si*. VOIR AUSSI : *aller / viser haut*

Passer aise

Passer (le temps, sa vie) d'une manière plaisante, agréable, satisfaisante
Transitif

+1415a Quel mal ou ennuy vous fait on,
Se par amours on veult amer,
Pour *plus aise* le temps *passer*
En lyee, joyeuse Plaisance ?
(Charles d'Orléans, *Poésies* [~1415–1440],
I, Ballade XLIV, p. 66)

+1415b Il ne me chault ne de chien ne d'oyseau ;
Quant tout est fait, il fault *passer* sa vie
Le *plus aise* qu'on peut, en chiere lie
(Charles d'Orléans, *Poésies* [~1415–1440],
II, Rondel CCCXLVII, p. 490)

REMARQUES : *Passer aise* désignait le fait de passer son temps confortablement, agréablement, avec sérénité, le sujet s'occupant à des activités plaisantes, agréables. *Aise* est modifié par *plus*.

Passer beau (bel)

Se contenter, s'accommoder parfaitement (de quelque chose)

Pronominal

1285 Un petit ot le cuer dolant
Dou don que otroié avoit
Li rois, mais *mout biau s'en passoit*
(Adenet le Roi, *Cleomadés*, 2134)

CORPUS WEB :

Pour travailler sa condition physique et préserver sa forme et son énergie, voire optimiser un éventuel traitement. La forme et le bien-être *passent bel et bien* aussi par la voie de l'esprit [http://www.hypnose-coaching-doubs.fr/formations-hypnose-ericksonienne-hypnotherapeute-pascal-frederic.html] (26.8.2015)

L'Europe cherche toujours à se donner une image d'humanité et donner des leçons aux autres, mais ces horreurs *se passent bel et bien* en Europe et cela doit cesser !!!! [https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=10152854093875924&id=357922450923&comment_id=10152854569225924&offset=0&total_comments=36&comment_tracking=%7B%22tn%22%3A%22R%22%7D] (26.8.2015)

Effectivement des choses intéressantes *se passent bel et bien* sur le territoire du Nord Grande-Terre [http://koezyon-glob.fr/le-village-des-associations-a-petit-canal/] (26.8.2015)

Certes les dates concordent, cela *se passe bel et bien* sous la révolution industrielle mais dans le cadre où la révolution industrielle ne joue aucun rôle à l'intérieur du livre, est-il nécessaire d'en parler ? [https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:Bel-Ami] (26.8.2015)

REMARQUES : Dans l'exemple de 1285, le sujet est une personne qui s'accommode très bien de ce qu'on lui a donné. Dans le premier exemple du CW, *passer*, intransitif, réfère au fait d'être une étape vers autre chose, tandis que dans les autres exemples du CW, il figure dans son emploi pronominal moderne signifiant 'se produire'. L'emploi moderne de *beau* se limite à la locution *bel et bien* dans le CW, exprimant le fait que quelque chose se produit effectivement, malgré tout. Notons l'emploi du quantifieur *mout* dans l'exemple de 1285.

Passer droit

I. Passer directement, en ligne droite

Intransitif

1276 Le matinet, après l'aube esclaire,
Tout droit en l'isle de Valcler a navie
Passerons outre enmi la prairie,
Qu'il y a place grant et large et onnie
(Adenet le Roi, *Les Enfances Ogier*, 2383)

1377 Et encore appert autrement ceste chose,
car se un honme resgarde vers le pole artique,
le soleil et les estoilles lievent a sa destre.
Et se cest honme *aloit tout droit* vers
le pole artique et *passast outre tout droit*
vers les antipodes, le soleil et les estoilles
leveroient a sa senestre et coucheroient a
sa destre des ce que il seroit notablement

oultre le pole (Nicole Oresme, *Le Livre du ciel et du monde*, p. 572, 146)

- 1680 Je *pass*e droit au cuisinier. Voilà une terrible chose que le vôtre s'en soit allé avec l'officier (Mme de Sévigné, *Correspondance*)
- 1695 On a dit au commencement de ses Mémoires, que les princes les plus riches étoient ceux qui avoient moins de genres de Tributs, et qui *passoient plus droit* en leurs mains, sans poser nulle part au sortir de celles de leurs Peuples (Pierre de Boisguilbert, *Le Détail de la France sous le règne présent*)
- 1860 Le système nerveux du grand sympathique agit pour faire passer le sang dans les mains. Quand il est coupé, le sang artériel *pass*e tout droit et reste rouge (Claude Bernard, *Cahier de notes*)
- 1912 Les jeunes gens ne se doutent pas des tragédies du cœur qui se déroulent autour d'eux : ils n'ont pas le temps de s'arrêter pour voir : un instinct d'égoïsme les avertit de *passer tout droit*, sans tourner la tête (Romain Rolland, *Jean-Christophe. La Nouvelle Journée*)
- 1974 N'empêche, n'empêche, c'est moi que ze vais le finir. Auzourd'hui même. Passe que today, ze sens que c'est le grand Zour. Encore trois tours et la vrille *pass*e tout droit. Z'y suis ! ça y est ! Ze remercie les Oui-Ouis ! Ze dévisse. Doucement, doucement. Comme une souris. Qu'est-ce que z'aime faire des trucs comme ça ! (Jean Vautrin, *Billy-Ze-Kick*)
- Transitif
- 1736 Mes domestiques revinrent donc avec la peur ; et ils furent si honteux que ces gens les eussent traités si doucement par pitié, qu'ils résolurent d'en étriller quelques-uns pour leur apprendre à *passer droit* leur chemin, sans se mêler de faire grace (Pierre de Marivaux, *Le Télémaque travesti*)
- 1920 Voilà qui est vexant, je vous assure, voilà qui me remplissait d'amertume. *Passer*

droit son malheureux chemin et être pris pour un suiveur, pour un de ces imbéciles qui vont à la piste Ah ! Non ! (Georges Duhamel, *La Confession de minuit*)

II. Traverser en se tenant dans une position droite, verticale Intransitif

- 1965 « À droite », dit-il avant que j'attaque la troisième colline. « À droite ? » On arrive bientôt au bord d'un petit lac : auberge, voitures à six mules. Nous *passons tout droits* parmi les « Anglais ». Ferrucci choisit une table en plein centre de la salle. On regarde beaucoup mon pantalon trop court, Rosita qui lève son voile (Jacques Perry, *Vie d'un païen*)

CORPUS WEB :

Les chevaux qui *passent droit* au premier baril sont souvent des chevaux que l'on a laissé partir à toute allure [<http://poneyxpress.com/forum.php?cat=14&dv=44827&recordstartcomment=6>] (26.8.2015)

Les bus *passent tout droit*, je n'ai jamais vu ça. Un système de transport à améliorer, surtout à la fin des classes [<https://twitter.com/lilimonette/status/50912008658271712>] (26.8.2015)

Un petit ruisseau bloque le chemin. Le guide et Petitdragon *passent tout droit*, mais le gué est profond, les pieds sont sous l'eau et donc les chaussures sont déjà trempées de bon matin [<http://horde-sauvage94.over-blog.com/2015/06/trip-2015-vosges-j2-corcieux-grandvillers-5-juin-2015.html>] (26.8.2015)

Les gens qui pensent que ce que je dis est farfelu, *passent tout droits* ; ils ne se donnent pas le temps et l'effort de commenter ce qui est absurde, jugeant leur temps trop précieux pour ça ! [http://www.jasez.ca/forums/topic,34257-frisou-net_le_visionnaire_dans_le_futur.html?start=15] (26.8.2015)

REMARQUES : *Passer droit* (I) se dit d'une personne ou d'une chose (rayon, sang) qui traverse (un lieu, un obstacle) directement, sans faire de détours ni s'interrompre. (II) est relatif à une personne qui traverse un lieu en en se tenant bien droit. *Droit* s'accorde avec le sujet lorsqu'il réfère à la verticalité du corps et fonctionne donc en tant que prédicat second orienté vers le sujet.

Dans le dernier exemple du CW, le verbe est pris soit au sens de concret de ‘passer sans s’arrêter’, soit au sens d’ignorer volontairement quelque chose, de passer outre. Malgré l’accord dans cet exemple, la fonction de *droit* est adverbiale. *Droit* est souvent suivi d’une préposition (*à, en, par, vers*) à laquelle il peut s’associer en tant que modifieur. Il est modifié par *outré, plus, tout*.

Passer impeccable (impec)

Se passer parfaitement

Pronominal

1995 *Ça se passe impec*

(Interview d’un participant aux vendanges, TF1 / Stephan-Gabinel 2001)

2006 Et quand je suis arrivée au parloir, *ça se passait impeccable* (*Le Figaro magazine*)

CORPUS WEB :

Notamment grâce aux (très) bon films proposées par Quanta, les 13h de vol *se sont passées impeccable* [<http://silou-loulou-tdm.blogspot.com/2012/05/?view=classic>] (mai 2012)

J’ai un double boot avec windaube mais c’est pas mieux pilote dégueu. Je suis avec Mageia 7, les mises à niveau *se sont passées impeccable* [<https://www.mageialinux-online.org/forum/topic-27462+carte-graphique-gt-730.php>] (13.4.2020)

REMARQUES : *Se passer impeccable (impec)* signifie ‘se dérouler sans incident’. *Impec* est une réduction familière de l’adjectif-adverbe *impeccable* ou de l’adverbe *impeccablement*. Il reste invariable. La combinaison « verbe + *impec(-cable)* » constitue une série ouverte dont nous ne citons que quelques variantes.

Passer net

I. Faire, exécuter d’une manière précise et rapide, tout d’un coup

Transitif

1628 MELIANE. Toy donc, exécuter du coup de mon repos,
Tâche de *le passer net et bien à propos*,
Monstre-moy comme il faut agencer ma posture
Pour donner à mon ame une prompte ouverture
(Jean de Schélandre, *Tyr et Sidon*)

II. Passer, traverser d’une manière rapide, brève, tout d’un coup

Transitif

1836 Quel parti prendre ? Comment peindre le bonheur fou ? Le lecteur a-t-il jamais été amoureux fou ? A-t-il jamais eu la fortune de passer une nuit avec cette maîtresse qu’il a le plus aimée en sa vie ? Ma foi je ne puis continuer, le sujet surpasse le disant. Je sens bien que je suis ridicule ou plutôt incroyable. Ma main ne peut plus écrire, je renvoie à demain. Peut-être il serait mieux de *passer net* ces six mois-là (Stendhal, *Vie de Henri Brulard*)

Intransitif

1846 J’avais prévenu qu’on m’avertisse du facteur ; comme je dormais encore, mon domestique a jugé convenable de n’en rien faire et le facteur qui n’avait pas de lettres à remettre est *passé net* devant la grille. Je comptais sur mon beau-frère qui va presque tous les jours à Rouen ; il est parti à huit heures du matin sans rien dire (Gustave Flaubert, *Correspondance*)

III. *passer tout net pour* (quelque chose, quelqu’un) : être considéré tout de suite et sûrement comme (quelque chose, quelqu’un)

Intransitif

1922 Or aucun document ne venant authentifier ce genre de phénomènes collectifs que les seuls renseignés sont trop intéressés à laisser dans l’ombre, on *s’indignerait fort* dans le camp des belles âmes, et vous *passeriez tout net* pour un calomniateur ou pour un fol (Marcel Proust, *La Prisonnière*)

CORPUS WEB :

Wow ! si j’avais eu un bretzel dans la bouche, j’aurais pu y *passer tout net*, j’ai cru qu’il s’agissait d’un remix de Molière dont je n’aurais pas eu connaissance [http://archives-lepost.huffingtonpost.fr/article/2007/09/14/1018422_le-regime-des-retraites-grace-a-la-chrononutrition.html] (26.8.2015)

J’intellectualise pas les ramones, c’est fait pour *passer tout net*. Mais pas réfléchir sur les intentions de l’artistes... on va pas très loin, c’est comme une dissert’ qui n’est pas argumenté [<http://www.indierockforum.com/topic/6028-bonjour/page-6>] (26.8.2015)

C'est clair que les jeux *passent net* chez moi :D [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-11778822-3-0-1-0-postez-donc-votre-config-vous-autres.htm>] (26.8.2015)

effectivement, une fois monté, il n'y a quasiment aucun jeu au levier, les vitesses *passent nettes*, c'est agréable à utiliser. Je pense que je vais faire la même chose sur la T16 [<http://www.forum.racing-west.com/viewtopic.php?f=18&t=7645&start=255>] (26.8.2015)

REMARQUES : *Passer net* (I) réfère au fait de faire, de donner, de soumettre quelque chose à quelqu'un (ici : le coup de grâce) et ce, d'une manière rapide, brève et franche. (II) se dit d'une personne passant du temps ou traversant un lieu rapidement, sans y penser, l'action étant à peine perceptible par le sujet lui-même. (III) signifie 'être considéré, regardé comme quelqu'un/quelque chose', et ce, sans longue réflexion, la ressemblance étant flagrante, certaine. Dans le dernier exemple du CW, *passer net* réfère à l'action du conducteur qui passe les vitesses sans aucun problème, sans à-coup, sans bruit, facilement. *Net* reste invariable dans la majorité des cas (v. le troisième exemple du CW), mais, dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec le sujet, moins pour devenir un prédicat second que plutôt pour souligner le bon fonctionnement de la boîte à vitesses. *Net* est modifié par *tout*.

Passer niquel

passer raide niquel : fonctionner parfaitement
↗ *passer raide*

Passer raide

Passer droit, avec une attitude rigide, froide, en ignorant les gens
Intransitif

1887 Il ne songeait plus à ses autres enfants ; il s'abandonnait là, dans une telle lassitude, que l'idée de s'en tirer ne lui venait point : ça ne marcherait pas mieux ailleurs, à quoi bon ? Fanny, lorsqu'elle le rencontrait, *passait raide*, ayant juré de ne jamais lui reparler la première. Jésus-Christ, meilleur enfant, après lui avoir gardé rancune de la sale façon dont il avait quitté le Château, s'était amusé un soir à le griser abominablement chez Lengaigne, puis à le ramener ainsi devant sa porte (Émile Zola, *La Terre*)

CORPUS WEB :

au cours du séjour, les groupes se forment... par affinités, par départements ou régions.....par possesseurs de chien, par type de CC etc....c'est toujours les mêmes que l'on retrouve aux mêmes heures à la vaisselle ou aux vidanges...à croire que tous s'attendent pour tailler une bavette ou partager un apéro.....certains ont l'air de faire la gueule...ils *passent raide* comme « ar-taban » ils ne font pas partie du même monde je suppose....en somme c'est le reflet de la société avec son pourcentage de gens biens, de c.... d'indifférents, et aussi de timides.... [<http://www.aidecampingcar.com/forum1/viewtopic.php?f=11&t=31124&start=15>] (26.8.2015)

À le voir, presque pris de convulsions irrépressibles, parce son petit « navion » n'est pas avancé pour son « auguste » personne, sous l'œil goguenard de son prédécesseur, et à voir sa première ténardière de France, *passer raide comme un piquet* devant ledit, on perçoit le niveau d'exaspération des premiers « imposteurs » (i.e., ceux qui perçoivent l'impôt qui nous étrangle) devant la situation où ils se sont mis [<http://www.contrepoints.org/2013/12/12/149620-letat-creuse-la-france-inquiete>] (26.8.2015)

Pour une fois que je croise un Swift, qui me vois aussi (car les autres *passent raide* devant...) et ba non... [<http://swiftpassion.superforum.fr/t17030p15-on-se-croise-ou-pas>] (26.8.2015)

Moi j'ai changé 3 fois de boites alors je sais de quoi vous parlez. mais maintenant tout va bien et toutes mes vitesses *passent raides niquel*... [<http://www.golfcabriolet.com/forum/viewtopic.php?f=7&t=256>] (26.8.2015)

REMARQUES : *Passer raide* se dit d'une personne traversant un lieu ou passant devant quelqu'un, en se tenant droite et ferme. Le sujet démontre de la froideur par sa démarche, évitant d'adresser la parole aux personnes présentes sur son chemin. *Raide* reste généralement invariable (v. le troisième exemple du CW), mais, dans le dernier exemple, il s'accorde avec le sujet, tout en conservant sa valeur adverbiale : les vitesses passent directement, de la façon la plus efficace. Notons l'emploi adverbial de *niquel*, employé comme pléonasme synonymique.

Passer rapide

Passer vite

Intransitif

1800 Les oiseaux étaient tous rentrés dans leurs hôtelleries de feuillage ; les chauves-souris s'étaient éveillées et *passaient rapides*, happant les mouches qui tourbillonnaient à l'entour du jet d'eau (Berthe Vadier, *La Comtesse de Löwenstein*)

1828 De cet ensemble de remarques si longues à écrire et qui, dans l'œil et l'esprit d'un peintre exercé, *passent rapides* comme l'éclair, il résulte pour celui qui les a faites, un sentiment intime de la vie (Étienne-Jean Delécluze, *Précis d'un traité de peinture*)

1833 Comme une haleine du néant, le firmament s'évapore. Comme des sarcelles de voyage, les mondes *passent rapides* dans la brume, et ne reviennent pas (Edgar Quinet, *Ahasvérus*)

1872 Le grincement des patins, les cris des enfants, les grelots des traîneaux qui *passent rapide* comme des météores, formaient un murmure confus (Louis Favre, *André le graveur*)

1875 Le grincement des patins, les cris des enfants, les grelots des traîneaux qui *passaient rapides* comme des météores, formaient un murmure confus (Louis Favre, *André le graveur*)

1945 Mes Jumainvillois ont aperçu par leurs fenêtres les voitures vernies de pluie. Ils les ont vues *passer rapides* dans les rues (Jean-Louis Bory, *Mon village à l'heure allemande*)

1972 Rien que pour les servir, trois bouteilles y *passent rapide* (Henri Charrière, *Banco*)

REMARQUES : Il est intéressant de remarquer que dans l'édition de 1875 (v. ex. de 1872), l'auteur (ou l'imprimeur) a corrigé : *qui passaient rapide* en *qui passaient rapides*. L'emploi invariable a donc été probablement perçu comme fautif. Ce sentiment de correction linguistique pourrait expliquer la tendance à l'accord que l'on observe au XIX^e siècle. La seconde moitié du XX^e siècle accep-

tera plus facilement l'invariabilité. Il semble que le microcosme offert par l'entrée de *passer rapide* reflète les tendances générales.

Paumoier bel

Manier bien, de manière habile

Transitif

+1350 S'avoit la lance ou poing que *moult bel paumoioit*.

Quant Brun le vit venir, si se *leva tout droit*,
Son hiaume *laça bien fort et bien estroit*
(*Brun de la Montaigne* [2^e moitié XIV^e], 3310)

REMARQUES : *Paumoier bel* désignait en ancien français le fait de manier, de brandir une arme habilement, avec dextérité, en la tenant fermement dans la paume de sa main. Le neutre *bel* est modifié par l'adverbe d'intensité *moult*.

Paver épais

Recouvrir (le sol) de nombreux éléments

Transitif

1550 Vainqueur, tu *paveras espais*
De corps morts toute la campagne
(Pierre de Ronsard, *Les Odes*, p. 200)

REMARQUES : Employé au sens figuré, *paver épais* réfère au fait de couvrir le sol ou une certaine surface d'un élément (ici : de corps morts) et ce, en grand nombre.

Payer beau

Payer beaucoup, donner une bonne ou une belle récompense

Emploi absolu

~1450 JHEROBOAM. Siés toy, tu as bien besoingné
S'en seras *païé bien et beau*.
Or vien ça, petit bonhommeau.
Es tu tout certain et tout fids
Que ce soit icy vostre filz ? (Arnoul Gréban,
Le Mystère de la Passion, 14364)

CORPUS WEB :

Observatoire des subventions – Les contribuables *paient bel et bien* la sécurité de Julie Gayet ! [<https://francaisdefrance.wordpress.com/2015/02/17/observatoire-des-subventions-les-contribuables-paient-bel-et-bien-la-securite-de-julie-gayet/>] (27.8.2015)

Quelle que soit la décote retenue, anciens actionnaires et nouveaux actionnaires *paient bel et bien* le même prix [http://argent.boursier.com/epargne/analyses/augmentations-de-capital-ne-vous-laissez-pas-aveugler-par-la-decote-1902.html] (27.8.2015)

Et la conséquence est que ces personnes *paient bel et bien* des impôts, car elles paient des impôts indirects [http://www.schwaab.ch/archives/2011/06/28/en-realite-ceux-qui-%C2%ABne-paient-pas-d%E2%80%99impots-%C2%BB-en-paient/] (27.8.2015)

Mais il s'agit là d'une « fausse gratuité », car les utilisateurs *paient bel et bien* ces services en leur fournissant des données personnelles ou des contenus un jour ou l'autre marchandisés [http://www.cafeinews.fr/La-culture-est-elle-solvable-dans-la-gratuite_a112.html] (27.8.2015)

REMARQUES : Dans l'exemple de ~1450, *payer beau* désigne le fait de payer quelqu'un généreusement, d'une façon qui valorise son travail. L'usage moderne documenté dans le CW ne connaît *beau* plus que dans la locution *bel et bien* au sens de 'effectivement, quoiqu'on en dise'.

Payer cher

I. Verser une forte somme d'argent (en échange de quelque chose)

Transitif

~1325 Il font du gros relief ensaie,
Dont jà poures n'ensaiera ;
Bien se gart qui le paiera :
Chier sera cis escoz paiez
(Watriquet de Couvin, *Dits*, p. 361, 79)

1767 LE MARQUIS. Il donne des leçons ! vraiment il en a l'air.
Profitez-vous beaucoup ? et les *payez-vous cher* ? (Voltaire, *Charlot*)

1882 Obsédé par cette vision, il voulut lui échapper par le mouvement. Il fit seller un de ces chevaux que M. Moulinet avait *payés si chers* et qui valaient si peu d'argent. Et, par le parc, il s'en alla, laissant flotter les rênes sur le cou de sa monture (Georges Ohnet, *Le Maître de forges*)

1902 J'ai entendu le comte reprocher à mon bisaïeul de lui avoir nui d'une manière indi-

recte, parce qu'en invoquant les privilèges maçonniques, au mois de janvier 1814, il contraignit l'état-major russe à *payer trop cher* les grains emmagasinés après Leipzig au château, par la tante Caroline (Paul Adam, *L'Enfant d'Austerlitz*)

1944 Tu le *paies assez cher* pour qu'il te soit reconnaissant non tant des services matériels que de l'hommage rendu à son mérite, car il n'est point de prix de sa sculpture ou du risque de sa vie qu'il puisse juger exagéré (Antoine de Saint-Exupéry, *Citadelle*)

1948 LE CHŒUR. (*quittant le baillon*)
Mais l'eau de l'espoir attendrit le sol dur et nous promet le refuge de l'hiver, les châtaignes brûlées, le premier maïs aux grains encore verts, la noix au goût de savon, le lait devant le feu...
LES FEMMES. Nous sommes ignorantes. Mais nous disons que ces richesses ne doivent pas être *payées trop cher* (Albert Camus, *L'État de siège*)

Pronominal

1832 C'est ce qui arrive partout où l'on complique la législation. Le travail des gens de loi, devenant plus considérable et plus difficile, occupe plus de monde et *se paie plus cher*. Qu'y gagne-t-on ? D'avoir ses droits mieux défendus ? (Jean-Baptiste Say, *Traité d'économie politique*)

1844 — Combien voulez-vous ? dit l'Anglais.
— Dame ! Monsieur, vous êtes assez raisonnable pour savoir qu'un service en vaut un autre. Et ces services-là, ça se paie ; *ça se paie même cher* au jour d'aujourd'hui. Vous n'avez pas trop de bonnes intentions sur la fille, car vous voilà deux, et elle n'aura guère moyen de se défendre, si elle ne veut pas de vous (George Sand, *Jeanne*)

1845 C'était un plaisir pour lui d'aller, les jours maigres, chercher le poisson au Croisic, où il *se payait moins cher* qu'à Guérande (Honoré de Balzac, *Béatrix*)

1945 Il sembla à Florentine que, si elle se penchait vers ce jeune homme, elle respirerait l'odeur même de la grande ville grisante,

bien vêtue, bien nourrie, satisfaite et allant à des divertissements qui *se paient cher* (Gabrielle Roy, *Bonheur d'occasion*)

- 1966 « Oui, c'est difficile. D'abord il faut une autorisation. On ne donne pas ça à n'importe qui. Et puis après, ce n'est pas tout : il faut acheter un poste. Ça se paye cher, vous savez. Moi quand j'en aurai assez, je revendrai mon poste à un autre. Seulement, si on s'absente, il y a quelqu'un d'autre qui s'installe à la place » (Jean-Marie Gustave Le Clézio, *Le Déluge*)

Intransitif

- 1925 Et puis, ça peut leur apprendre à observer, à chercher. C'est bien simple ; qui n'apportera rien, n'aura rien. Quand ils comprendront qu'on les a, certains parents *paieront cher* pour le silence. Parbleu, nous n'avons pas l'intention de les faire chanter ; on est des honnêtes gens (André Gide, *Les Faux-Monnayeurs*)
- 1946 — Mais par Dieu, cria-t-il, je vous désintoxiquerais de vos mensonges, jeune homme, je ferai des trous à votre manteau d'idéal...
— Non, je ne vous supporterai pas, dis-je avec une soudaine colère. Je veux vous dire...
— Taisez-vous, cria-t-il encore. Puis, avec fatigue : j'ai beaucoup de tendresse pour Gina et pour vous.
— Oui, surtout pour Gina.
— Doux idiot, dit-il d'une voix âpre. Si vous devez grandir, il faudra payer, *payer beaucoup plus cher* que ne vaut Gina, même dix fois plus belle... qui vous a dit qu'il s'agissait de trahir qui que ce soit ? (Raymond Abellio, *Heureux les pacifiques*)

II. Subir les lourdes conséquences d'une action Transitif

- 1671 SILVESTRE. Les réprimandes ne sont rien ; et plutôt au Ciel que j'en fusse quitte à ce prix ! mais j'ai bien la mine, pour moi, de *payer plus cher* vos folies, et je vois se former de loin un nuage de coups de bâton qui crèvera sur mes épaules (Molière, *Les Fourberies de Scapin*)

- 1727 GÉRONTE. A huit jours donc la nôce.
ARISTE. A huit jours.
GÉRONTE. Sans remise,
Ou je vous ferai *cher payer* votre sottise.
Adieu
(Philippe Destouches, *Le Philosophe marié*)
- 1818 Mon sang bouillonna d'indignation contre moi-même à l'instant où, dans les veines d'un autre, il se seroit glacé de receveur.
— Ah ! Malheur au profane, m'écriai-je, qui apporterait ici les vices et les fausses sciences de l'Europe, si j'y avois une mère, une sœur ou une maîtresse ! Il *payeroit cher* l'injure qu'il a faite à l'air que je respire en l'empoisonnant de son souffle (Charles Nodier, *Jean Sbogar*)
- 1927 Depuis quelques mois je commets des imprudences, je me laisse mettre en avant, je tente sottise sur sottise... Ne me les faites pas *payer trop cher* ! (Georges Bernanos, *L'Imposture*)
- 1961 — Il faut que je voie le seigneur Raymond Jourdain.
— À cette heure ? Il fait ses dévotions, il a dit de ne pas le déranger. Si tu es un espion, tu le *paieras cher* ; on a déjà eu des ennuis, ce matin (Zoé Oldenbourg, *Les Cités charnelles*)
- 1981 Bref, des types qui savaient se battre et profiter du terrain pour échapper à la meute. Ceux-là tinrent longtemps le maquis et ils firent *payer cher* aux paysans leur complicité avec l'armée. Du travail cousu main, tu peux me croire (Michel Del Castillo, *La Nuit du décret*)

Pronominal

- 1927 Le christianisme, en France, au XVII^e siècle aussi bien qu'au XIII^e, a toujours répondu à des fins plus esthétiques que morales. Et c'est le contraire qui se passe là où sévit le puritain. Mais la supériorité des Français sur ce terrain-là *se paie cher* : l'académisme correspond au puritanisme et tente de ramener à la règle commune, par

la force s'il le faut, ceux qui rompent l'alig-
nement (Élie Faure, *L'Esprit des formes*)

- 1943 Il faut désirer que cela soit fait en nous. Le
désirer vraiment. Simplement le désirer,
non pas tenter de l'accomplir. Car toute
tentative en ce sens est vaine et *se paie cher*
(Simone Weil, *La Pesanteur et la grâce*)

III. Verser une forte somme d'argent
(à quelqu'un) pour un travail exécuté

Transitif

- 1696 C'est pour les mandarins, non-seulement
une marque d'honneur, mais encore un di-
vertissement ; mais pour nous c'étoit un
concert assez desagréable, et je puis dire
des plus ennuyans, qui nous faisoit *payer
bien cher* l'honneur qu'on pretendoit nous
faire (Louis Le Comte, *Nouveaux Mémoires
sur l'état présent de la Chine*)

- 1742 Pour te prouver combien je suis noble, je
te dispense des remerciemens, et même
de cette prodigieuse inclination que tu as
pour moi : aussi bien dans le marché que
nous avons fait ensemble, ne m'a-t-elle
servi à rien. Je te *paie même aussi cher* que
si j'étois en premier, et tu sçais bien que
cela n'est pas dans les règles (Alexandre
Dumas fils, *Le Sopha*)

- 1887 — Parbleu ! reprit M. de Chédeville, lui ne
demande qu'une chose, c'est que le pain
soit à bas prix, pour *payer* ses ouvriers
moins cher (Émile Zola, *La Terre*)

IV. Obtenir au prix de lourds sacrifices, de
graves inconvénients

Transitif

- 1735 Que je serois malheureux si vous étiez pré-
venuë de ce sentiment ! Je vois bien que
je *payerai cher* l'indifférence dans laquelle
j'ai vécu jusqu'ici, et que j'aurai lieu de
regretter l'imprudenc que j'ai eu de venir
exposer ma liberté (Charles de Mouhy, *La
Paysanne parvenue*)

- 1740 CÉLIANTE. Mais il *paie assez cher* ce titre
qui l'honore.
M. DE FORLIS. Ce que je vous apprends, il
croit que je l'ignore ;
Sa disgrâce me fait oublier mon dépit,

Et plus que mon affaire occupe mon esprit
(Louis de Boissy, *Les Dehors trompeurs ou
L'Homme du jour*)

- 1761 Si je me console de vivre, c'est par l'espoir
de n'avoir pas échappé tout entière à la
mort. Ils ne sont plus, ces agrémens de mon
visage que mon cœur a *payés si cher* : la
maladie dont je sors m'en a délivrée (Jean-
Jacques Rousseau, *La Nouvelle Héloïse*)

- 1834 Quand Dieu n'habite pas à toute heure le
dedans pour l'affermir, la nature fait *payer
cher* aux jeunes gens ces sagesse précoces
de langage (Charles Sainte-Beuve, *Volupté*)

- 1934 De Corson avait eu beau lui dire que Léa
était une Juive « pas comme les autres »,
il pensait qu'elle était crochue, et que
« l'acte » serait une grande source de com-
plications et de chaînes, sans compter la
damnation éternelle au bout de l'affaire, et
c'est *payer bien cher* quelque chose dont
on n'a pas envie (Henry de Montherlant,
Les Célibataires)

- 1948 JESSICA. Ce sont les enfants sages, ma-
dame, qui font les révolutionnaires les
plus terribles. Ils ne disent rien, ils ne se
cachent pas sous la table, ils ne mangent
qu'un bonbon à la fois, mais plus tard ils
le font *payer cher* à la société. Méfiez-vous
des enfants sages ! (Jean-Paul Sartre, *Les
Mains sales*)

- 1967 Dans le vestiaire, la joie des femmes était
bruyante. Elle ne me donna aucune amer-
tume. Je ne les enviais même pas. Elles
payaient assez cher les plaisirs qui les
attendaient (Claire Etcherelli, *Élise ou La
Vraie Vie*)

Pronominal

- 1831 — Eh ! Mon cher, au moins Napoléon nous
a-t-il laissé de la gloire ! criaient un officier de
marine qui n'était jamais sorti de Brest.
— Ah ! La gloire, triste denrée. Elle se *paye
cher* et ne se garde pas. Ne serait-elle point
l'égoïsme des grands hommes, comme le
bonheur est celui des sots ? (Honoré de
Balzac, *La Peau de chagrin*)

- 1937 Ah ! Si elle avait compris, elle n'eût pas eu son sourire amusé ! Les petites victoires *se paient cher* (Henry de Montherlant, *Le Démon du bien*)
- 1944 CALIGULA. Tout cela est très clair et très légitime. Pour la plupart des hommes, ce serait même évident. Pas pour toi, cependant. Tu es intelligent et l'intelligence *se paye cher* ou se nie. Moi, je paye. Mais toi, pourquoi ne pas la nier et ne pas vouloir payer ?
CHEREA. Parce que j'ai envie de vivre et d'être heureux (Albert Camus, *Caligula*)
- 1963 Tout ça pour fumer quatre paquets de gros cul par semaine, ne pas s'abaisser à descendre aux clops dans la cour. La véritable dignité *se paye très cher*. J'avais du mal à me concentrer sur mon bouquin (Alphonse Boudard, *La Cerise*)

Emploi absolu

- 1942 Crois-tu, alors, qu'on a le temps de faire le raffiné, de savoir s'il faut dire « oui » ou « non », de se demander s'il ne faudra pas *payer trop cher* un jour et si on pourra encore être un homme après ? (Jean Anouilh, *Antigone*)

CORPUS WEB :

La planète risque de *payer cher* [<http://www.vosgesmatin.fr/environnement/2015/08/09/la-planete-risque-de-payer-cher>] (27.8.2015)

Payer cher pour dormir à deux sous les combles dans un lit trop petit [http://www.tripadvisor.fr/ShowUserReviews-g188671-d276896-r71815325-Hotel_De_Tassche-Bruges_West_Flanders_Province.html] (27.8.2015)

Cette négligence, la municipalité pourrait la *payer cher* [http://www.lemonde.fr/television-radio/article/2015/07/13/l-equateur-sous-la-menace-des-volcans_4681236_1655027.html] (27.8.2015)

La vie c'est cOmme une pute si t'en veut une bOnne, faut la *payer chère*... [<https://fr-fr.facebook.com/pages/La-vie-cest-cOmme-une-pute-si-ten-veut-une-bOnne-faut-la-payer-cher%C3%A8re/117639048276633>] (27.8.2015)

REMARQUES : *Payer cher* au sens littéral (I) réfère au fait de verser une forte somme d'argent

en échange de quelque chose (objet, travail, service). (II) prend le sens de 'subir les conséquences de ses actes', le sujet devant également payer un prix élevé, faire un sacrifice mais non pas pour un avantage obtenu mais pour une faute commise. (III) désigne le fait de payer cher le travail de quelqu'un. (IV) signifie 'obtenir un avantage apparent ou momentané à un prix qui se révélera très élevé', l'objet étant un inanimé et généralement non matériel (honneur, plaisir, sentiments, etc.). Ici, le prix ne renvoie pas à de l'argent mais à de fâcheuses conséquences, le sujet devant faire un sacrifice pour la chose obtenue au préalable. *Cher* s'accorde rarement avec le sujet (ex. de 1882 et le dernier exemple du CW), si ce n'est par emphase. Il est modifié par *assez, aussi, beaucoup plus, bien, même, moins, plus, si, très, trop*.

Payer comptant

I. Payer immédiatement et en espèces

Intransitif

-1469 « C'est bien raison, dist le Roy. Et vous pry, mon filz, que vous sachiez aux compaignons combien je payeray pour la rançon de messire Morcellet ; car je les feray *payer comptant* » (Jean de Bueil, *Le Jouvenel* [1461]-1468, II, p. 211)

1743 Quant au paiement (car pour la façon de jouer les cartes, elle étoit la même que celle qui est en usage), comme nous voulûmes *payer comptant*, il ne fut question ni de jettons, ni de fiches, ni de contrats ; les premiers furent estimés un baiser sur la bouche ; les seconds et les derniers à proportion (Claude Godard d'Aucour, *Mémoires turcs*)

1845 Il [= M. de Merret] *payait tout comptant* pour n'avoir de difficulté avec personne (Honoré de Balzac, *Autre étude de femme*)

1907 LAMBERCIER. Dieu !... Jamais je ne signe un effet de commerce. Je *paye tout comptant*... et de mes propres mains. Et pas plus tard que demain, j'irai à Paris régler cet homme (Abel Hermant, *Monsieur de Courpière*)

- 1930 La rue s'y déverse, docile comme ailleurs, se servant elle-même correctement ; elle y mange, y loue des autos, des danseurs, des convives, y consulte des médecins, s'y marie ; y assiste à des concerts, à des expositions. On *paie rarement comptant*, les occasions sont nombreuses, car la mode rejette immédiatement tout ce qui a cessé de plaire (Paul Morand, *New-York*)
- 1977 LE PATRON. Dix-huit francs...
QUART-VITTEL. (*sortant des pièces de sa poche*).
Dix-huit francs... voilà... je *paye comptant*...
Il avale son dernier verre et s'éloigne en titubant...
LE PATRON. Et la chambre ?
(Jacques Prévert, *Le Quai des brumes*)
- Transitif
- +1490 LA MÈRE. S'il ne couste que dix escus,
Je les *payeray* bien *tout contant*
(*Farce du nouveau marié / Ancien Théâtre françois* [1490–1500], DMF)
- 1584 Le lundi 28^e novembre, arrivèrent à Paris les députés des cantons de Suisse, venans jurer la Ligue, par eux accordée avec le Roy, nonobstant les brigues et menées du roy d'Hespagne, lequel, depuis quatre ou cinq ans, estoit apres à les gaingner, faisant toutes pratiques à lui possibles pour les liguier avec soi, jusques à offrir de leur *paier comptant* les huit cens mil livres que le Roy leur devoit des arrerages de leurs pensions, et les leur doubler à l'avenir
(Pierre de L'Estoile, *Registre-journal du regne de Henri III*)
- 1633 GAULTIER. Je voy bien, monsieur le marchand, que vous me voulez vendre vostre arriere-boutique : mais vous serez *payé comptant*
(*Ils mettent la main aux espées*)
(Gougenot, *La Comédie des comédiens*)
- 1649 Il se fust arresté à Paris pour toute sa vie, si la mort du roy Henry III, et le siège de Paris qui en suivit, ne l'en eut emesché. L'an 1590, il fut pris prisonnier par les ligueurs, et ne put estre racheté à moins de 400 livres, qu'il fallut *payer comptant*, somme qui n'est pas grande aujourd'huy, mais qui l'estoit alors, et principalement en temps de guerre et aux champs (Guy Patin, *Lettres*)
- 1668 Tel fut l'avis du Phrygien,
Alléguant qu'il n'était moyen
Plus sûr pour obliger ces Filles
À se défaire de leur bien,
Qu'elles se marieraient dans les bonnes familles,
Quand on leur verrait de l'argent,
Paieraient leur Mère *tout comptant*
(Jean de La Fontaine, *Testament expliqué par Ésope / Fables*)
- 1719 On exigea d'eux qu'ils remettroient aux Romains la place et le port de Lilibée dans la Sicile ; qu'ils abandonneroient entiere-ment cette isle ; qu'ils rendroient les prisonniers sans rançon ; qu'ils livreroient les deserteurs et les transfuges ; qu'ils *payeroient comptant* mille talents pour les frais de la guerre, et deux mille deux cens en dix ans par forme de tribut (René de Vertot, *Histoire des révolutions arrivées dans le gouvernement de la République romaine*)
- 1732 Je n'étais pas moins exact à parcourir les églises quand on y célébrait des fêtes, et je faisais alors dans ces endroits-là de copieuses recettes de menues monnaies. À l'égard des morceaux de pain qui m'étaient ordinairement donnés aux portes des maisons, j'en vendais le superflu aux pauvres honteux, qui, par la secrète assistance des fidèles, étaient en état de les *payer comptant* (Alain-René Lesage, *Histoire de Guzman d'Alfarache*)
- 1824 Tous les seigneurs les plus éloignés furent convoqués. Les alliés de la France furent invités à se joindre aussi à l'armée. Des vaisseaux furent rassemblés sur toute la côte de la mer, depuis Cadix jusqu'en Prusse. Mais les Hollandais et les Zélandais ne livraient les leurs qu'à un bon prix et *payés comptant*. Les gens de Ziric-

sée, en Zélande, refusèrent même d'aider en rien une expédition contre les Anglais (Prosper de Barante, *Histoire des ducs de Bourgogne de la maison de Valois*)

- 1849 Il n'en perdit pas une piastre sur le prix de son embarcation ; mais il n'en exagéra point la valeur, et le marché fut conclu pour trente-deux sequins d'or que mon ami lui *paya comptant*. Moyennant cette somme, le bateau et un gréement tout neuf, voiles, jarres, cordages, ancre de fer, tout fut à nous (Alphonse de Lamartine, *Les Confidences*)
- 1918 C'était un petit chien jaune, sans race et de beaucoup d'esprit. Il avait de qui tenir : Finette, sa mère, faisait son marché elle-même, *payait comptant* le tripiier et portait sa viande à Madame Mathias pour qu'elle la fit cuire (Anatole France, *Le Petit Pierre*)
- 1925 déclarez-vous prêt à traiter, mettons pour, pour un million de dollars *payés comptant* à titre d'indemnité et je me fais fort de vous les faire obtenir (Blaise Cendrars, *L'Or*)
- 1987 *Payé comptant* un slip et des chaussettes, des rasifs jetables et une fiolette d'after-shave (Jean-Louis Degaudenzi, *Zone*)

Pronominal

- 1707 Les dixmeurs *se payent toujours comptant* de ce qui se trouve sur le champ, dont on ne peut rien lever qu'ils n'ayent pris leur droit (Sébastien Le Prestre de Vauban, *Projet d'une dixme royale*)

II. Payer immédiatement pour ses actes

Emploi absolu

- 1961 L'angoisse mortelle avait fait place à une amertume banale et résignée : pour une évasion manquée on *paie comptant*. Seul un imbécile s'obstinerait encore à nier, quand il n'a plus le choix qu'entre la fosse basse et les aveux (Zoé Oldenbourg, *Les Cités charnelles*)

CORPUS WEB :

Avec un TMI de 5% et si on n'a pas envie d'avoir un crédit sur le dos, est-il absurde de *payer comptant* ? [<http://www.boursorama.com/>

forum-scp-i-payer-comptant-scp-i-absurde-ou-pas-3893293171] (27.8.2015)

Il n'est pas possible de *payer comptant* le total de la facture pour économiser des frais d'intérêts [http://meteopolitique.com/fiches/Obscurantisme/ignorance/07/emprunt_interetst_ville.htm] (27.8.2015)

Je vois depuis plusieurs semaines que certains d'entre vous parlez de *payer comptant* une voiture... [<http://www.auto123.com/fr/community/forum/showthread.php?309-Payer-comptant>] (27.8.2015)

Partons du principe qu'un consommateur qui désire financer une acquisition n'a pas forcément les moyens de la *payer comptant* [http://archives-lepost.huffingtonpost.fr/article/2011/05/12/2492467_chez-darty-et-consumer-finance-sofinco-la-protection-du-consommateur-on-s-en-fout.html] (27.8.2015)

REMARQUES : *Payer comptant* (I) se dit d'une somme payée en espèces et sur le champ, l'objet étant soit la chose acquise, soit la somme elle-même (écus, livres). Dans un sens métaphorique (II), il désigne le fait de payer pour une faute commise, de subir les conséquences de ses actes et ce, immédiatement. *Comptant* reste invariable et est modifié par *bien, rarement, toujours, tout*.

Payer double

Payer deux fois autant, deux fois plus, deux fois la somme due

Intransitif

- 1743 Je voulus aller consulter le cas : mais elle s'offrit de payer d'avance, et d'en passer après par où l'on voudroit, au hasard de *payer double* deux fois (Claude Godard d'Aucour, *Mémoires turcs*)

1839 Les riches règnent par la fraude ou l'immoralité. Les pauvres *paient double* pour leurs propres fautes et pour celles qui leur sont étalées en exemples sur les hauteurs de la société, comme d'impurs sacrifices sur de somptueux autels (George Sand, *Lélia*)

- 1904 « Si les deux se font concurrence, après tout, disent-ils, où sera le mal ? » Le mal c'est que les contribuables du reste de la France *payeront double* ; mais les conseil-

lers généraux ne s'en inquiètent pas toujours ! (Henri Chardon, *Les Travaux publics. Essai sur le fonctionnement de nos administrations*)

1922 Désormais, je *paierai double* pour voir les Cranach et les Dürer, triple pour me chauffer à Munich, et quadruple pour acheter les œuvres de Schiller... J'ai perdu l'Allemagne... le Rhin, le Danube, l'Elbe et l'Oder, tous ces fleuves que j'ai appris si récemment dans l'ordre comme un enfant, je les ai perdus (Jean Giraudoux, *Siegfried et le Limousin*)

1985 Qu'est-ce qu'ils consomment comme roses, dans le coin ! T'aurais dû faire l'affaire avec cette crevure de Manivelle, l'autre jour ! Tu le faisais *payer double* et tu me donnais la différence ! (Victoria Thérame, *Bastienne*)

Transitif

1813 En attendant, je refais ici ma bourse ou ma santé. Vous allez entendre cela : les peintres ont découvert que je n'étais jamais plus beau que lorsque j'étais bien souffrant ; en conséquence, je fais *payer double* les séances que je donne dans mon lit ; et, comme on ne me laisse boire ici que de la tisane, j'économise par force, et je sors toujours de l'hôtel-Dieu plus riche que je n'y suis entré (Étienne de Jouy, *L'Hermitte de la Chaussée-d'Antin*)

1843 Voyons, père Rouget, offrez à votre neveu cent francs par tableau, vous en avez là vingt-sept... il y en a, je crois, onze dans le grenier qui sont énormes et qui doivent être *payés double*... mettez pour le tout quatre mille francs... Oui, votre oncle peut bien vous payer les copies quatre mille francs, puisqu'il garde les cadres ! (Honoré de Balzac, *La Rabouilleuse*)

1844 Sans compter la blessure de Mousqueton, pour laquelle j'ai été obligé de faire venir le chirurgien deux fois par jour, lequel m'a fait *payer ses visites double*, sous prétexte que cet imbécile de Mousqueton avait été se faire donner une balle dans un endroit qu'on ne montre ordinairement qu'aux

apothicaires (Alexandre Dumas père, *Les Trois Mousquetaires*)

1849 J'arrivai à Pouzzoles en moins d'une heure. Je courus au port ; je *payai double* deux rameurs pour les déterminer à me jeter à Procida malgré la mer forte et la nuit tombante. Ils mirent leur barque à flot. Je saisis une paire de rames avec eux (Alphonse de Lamartine, *Les Confidences*)

Pronominal

1896 — Quand on ne veut pas tacher sa robe, on la laisse dans l'antichambre. Quand on reçoit des coups de poing, on se fait *payer double*. C'est élémentaire (Pierre Louÿs, *Aphrodite*)

CORPUS WEB :

En tout cas, la proposition du secrétaire d'Etat au Budget Christian Eckert de doubler le salaire le dimanche lui semble difficilement généralisable. Faites deux secondes l'épreuve du réel, doublez le salaire, voyez si un petit magasin peut *payer double* [<http://bfmbusiness.bfmtv.com/france/macron-sans-compensation-il-n-y-aura-pas-d-ouverture-le-dimanche-851930.html>] (27.8.2015)

Houchin : aux Fontinettes, les habitants ont l'impression de *payer double* pour l'aménagement [<http://www.lavoixdunord.fr/region/houchin-aux-fontinettes-les-habitants-ont-l-impression-ia30b53953n2747893/>] (27.8.2015)

Soupçonnée, la femme déclare aux policiers, appelés pour les faits, que le vendeur lui a demandé de *payer double* les affaires volées [<http://www.lejournaldupaysyonnais.fr/2015/07/02/la-roche-faisait-il-payer-double-les-voleurs-de-vetements%C2%A0/>] (27.8.2015)

Au bar, si un Noir d'AOF est un « bougnole » en revanche un Noir américain est un « bon client » qui peut *payer doubles* les consommations [<http://kofo-kofo.blogspot.co.at/2007/10/le-coq-hardi-dakar.html>] (27.8.2015)

REMARQUES : *Payer double* désigne le fait de verser le double de la somme due ou supposée, le service ou le bien ayant une valeur bien plus haute que d'ordinaire. *Double* reste invariable dans la majorité des cas malgré l'objet au féminin ou pluriel, mais, dans le quatrième exemple

du CW, il s'accorde avec l'objet au pluriel tout en gardant son interprétation adverbiale.

Payer gras

Payer une somme considérable à quelqu'un (généralement pour obtenir une faveur) ; graisser la patte, suborner

Emploi absolu

1849 SNAIL. Oui. – Des visiteurs entièrement comme il faut, et qui *paient gras* pour nous voir (Paul Féval, *Les Mystères de Londres*)

1885 Pour jaser sur toute chose
Nous avons nos avocats.
Toujours sûre est votre cause
Si vous savez *payer gras*
(Louis Riel, *Selected Poetry*)

Transitif

1968 Le tout c'est de pouvoir faire venir un ou deux grands avocats de Bucarest, de les *payer gras*, et de les laisser parler aux jurés ! ... Que diable ! Les jurés aussi sont des hommes, ils ont leurs petites faveurs à demander (Panait Istrati, *La Jeunesse d'Adrien Zograffi*)

CORPUS WEB :

Le président a alors eu peur et s'est barré en Russie, dans sa Bentley *payée grasse* aux détournements de fonds de l'Etat [https://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-156986954-1-0-1-0-ukraine-ca-pue-grave-la.htm] (28.02.2014)

REMARQUES : *Payer gras* équivaut à *payer gros*, mais *gras* connote la corruption, donc le fait de graisser la patte à quelqu'un. Ceci se traduit dans tous les contextes. La variante fléchie du CW apparaît dans une structure syntaxique typique où l'objet direct précède le participe accordé. La variante longue, *payer grassement*, est également usuelle. Au lieu de vouloir expliquer la variante courte comme réduction de la variante longue, il faudra plutôt considérer la variante longue comme développement emphatique de *payer gras*.

Payer net

Payer après déduction de tout élément étranger
Transitif

1665 Le pauvre diable enfin craint pour sa vie.
Après vingt coups, d'un ton piteux il crie :
« Pour Dieu cessez : hélas ! je n'en puis plus. »
Son seigneur dit : « *Payez* donc cent écus,
Net et comptant : je sais qu'à la desserte
Vous êtes dur ; j'en suis fâché pour vous »
(Jean de La Fontaine, *Conte d'un paysan qui avait offensé son seigneur*)

CORPUS WEB :

Les autres livraisons *se paient net* à 30 jours [http://www.bordeauxwine.ch/cartform.asp] (27.8.2015)

lorsque vous parlez de garderie subventionnée à 7dollars, est ce que cela veut dire que les parents *paient net* 7 x le nombre de jours par mois ? [http://m.immigrer.com/faq/sujet/scolarite-enfant-de-4-ans-1000-questions.html] (27.8.2015)

mon assistante 24 ans d'ancienneté elle est *payée net* 2300€ par mois [http://www.eugenol.com/sujets/399986-salaire-assistante-dentaire-qualifiee-specialisee?page=2] (27.8.2015)

L'indemnité transactionnelle doit-elle être *payée nette* de tout prélèvement ? [http://www.lemoniteur.fr/articles/l-indemnite-transactionnelle-peut-etre-nette-de-tout-prelevement-239497] (27.8.2015)

REMARQUES : *Payer net* réfère au fait de verser une somme d'une manière exacte, parfaitement calculée, souvent avec l'acception spécifique de 'sans impôts, net d'impôts'. Dans l'exemple de 1665, il apparaît dans la collocation *payer net et comptant*, où *comptant* désigne le paiement en liquide. Notons la présence d'un objet direct se référant à une somme d'argent précise (*cent écus*). *Net* reste invariable dans la majorité des cas, mais, dans le quatrième exemple du CW, il s'accorde avec l'objet au féminin. Notons l'emploi pronominal à sens passif dans le premier exemple du CW.

Payer sec

l. *payer (tout) sec* : payer comptant
Intransitif

+1365 Bien le glosai, mieuls l'entendi,
Elle *paia seck* et rendi

A celi qui pour l'amour d'elle
 Fu fès et q'une damoiselle
 Eut chanté
 (Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

Transitif

+1370a Ces nouvelles oyées et entendues, li roys
 et li seigneur envoyèrent tantost celle part
 chacuns son messaige sus petits chevaux
 et ses sommiers pour apporter pour-
 véanches, et fist-on savoir de par le roy
 en le ville dou Noef-Castiel, que qui voroit
 gaignier, si amenaist pain, vin, avaine
 et autres denrées, on li *paieroit tout secq*
 et le feroit-on conduire au sauf-conduit
 allant et venant en l'ost (Jean Froissart,
Chroniques (A))

+1370b Mais on leur délivra assés d'argent par
 raison pour revenir en leurs pays, et
 puisedi dedens l'année furent-il *tout secq*
payet, de tout ce que li cheval montoient
 (Jean Froissart, *Chroniques* (A))

~1450 JUDAS. Tres volontiers.

Je n'en requier pas ung avec,
 Mais ilz seront *paiez tout sec*
 Avant que j'en face ja course.

ANNE. Vecy de quoy, metz en ta bource :
 Ilz sont eulz trente bien comptéz (Arnoul
 Gréban, *Le Mystère de la Passion*, 17519)

II. Subir les conséquences directes d'une action
Transitif

1385 Pour ce devons nous obeir
 A eulx et leur parole oir
 Es commendemens de la loy ;
 Et s'ilz sont de petit aloy,
 Ne doutez, que Dieu congnoit tout
 Et les *paiera tout sec* au bout (Eustache
 Deschamps, *Le Miroir de mariage*, 4878)

CORPUS WEB :

Le LotoFoot de ce soir devrait *payer sec*
 j'pense [https://twitter.com/prodige_betting/
 status/631166292976910336] (28.8.2015)

ou cela dépend de leur bien vouloir, car si
 ils sont dans l'erreur je vois pas pourquoi j'en res-
 terais la, coupure ou pas n'est plus la question,
 car la coupure est la, si ils avait pas le droit de
 couper, et vue que s'est fait, a part tout faire pour
 que l'électricité soit rétablie le plus vite possible,

je n'ai rien d'autre a faire effectivement, mais EDF
 me fait *payer sec* mon erreur d'impayés, qu'en
 est il de leur erreur ? [http://www.60millions-
 mag.com/forum/gaz-et-electricite/edf-coupure-
 malgre-dossier-au-ccas-t6976.html] (28.8.2015)

Le fait de *payer sec* la première relance in-
 dique en général une main pour aller voir le flop,
 notamment une petite paire ou une main à tirages
 comme des connecteurs assortis, mais pour payer
 un deuxième relanceur [http://www.club314.fr/
 index.php?option=com_content&view=article&
 catid=18&id=65&Itemid=30] (28.8.2015)

Toutes les banques proposent des pack simi-
 laire. Libre à toi de choisir ta carte et de la *payer*
sèche [http://www.forum-auto.com/les-clubs/
 le-bistrot/sujet383923-245.htm] (28.8.2015)

REMARQUES : *Payer sec* (I) se dit d'une somme
 payée en espèces et sur le champ, et ce, pour un
 objet, tel une denrée alimentaire, ou un service,
 un travail accompli. Dans un sens métaphorique
 (II), il désigne le fait de payer pour une faute
 commise, de subir les conséquences de ses actes
 et ce, immédiatement. Dans les deux premiers
 exemples du CW, *payer sec* signifie simplement
 payer beaucoup, avec, dans le second cas, la
 connotation de 'sans pitié'. *Sec* reste invariable
 dans la majorité des cas, mais, dans le quatrième
 exemple du CW, il est accordé avec l'objet au fé-
 minin tout en gardant son interprétation adver-
 biale. Il est modifié par *tout*.

Payer triple

Payer (quelque chose, quelqu'un) trois fois
 autant, trois fois plus, trois fois la somme due
 Transif

1839 Et l'on savait que dans sa peur de déplaire
 il était homme à tenir parole, de façon que
 le marquis Crescenzi était obligé de *payer*
triple ses musiciens fort choqués de cette
 nuit à passer en prison (Stendhal, *La Char-
 treuse de Parme*)

1851 Je ne veux pas qu'Altaroche d'un côté,
 et Bocage de l'autre, me fassent *payer*
 l'amende *double et triple* de ce qu'elle
 vaut, je veux voir et signer le traité qui sera
 fait entre Altaroche et moi, et y *voir clair*,
 car figurez-vous que je n'ai rien pu savoir
 des conventions entre Hostein et Bocage,

Bocage m'a dit avoir une simple lettre et l'avoir perdue (George Sand, *Correspondance*)

- 1947 Il souriait, pensant qu'il faudrait, au contraire de ce camarade d'autrefois, *payer double, triple*, une femme qui a pris plaisir avec vous, pour salir, effacer, ce redoutable plaisir, par quoi la femme pourrait imaginer qu'elle a pris des droits sur vous (Louis Aragon, *Les Voyageurs de l'impériale*)

CORPUS WEB :

Même si son contrat lui permet de choisir ses horaires, la jeune femme a opté pour les samedi et dimanche. « *C'est payé triple*, ça m'arrange, sourit-elle. C'est de l'argent que je peux mettre de côté en attendant de trouver un emploi » [<http://www.lejdd.fr/Economie/Travail-du-dimanche-paraoles-de-salaries-635427>] (28.8.2015)

Mais pas seulement : Sarkozy, Chatel, Bertrand, Maillé, ont appâté le gogo en prétendant que le dimanche serait *payé double* et accompagné d'un repos compensateur c'est à dire *payé triple*. Seuls les naïfs pouvaient croire cela [<http://www.travail-dimanche.com/analyse-de-la-pl/les-salaries-seront-ils-payes-doubles.html>] (28.8.2015)

Tous n'ont pas la même majoration salariale : elle est par exemple de 150% chez Castorama, tandis que chez Bricorama, les salariés sont *payés triple* [http://lentreprise.lexpress.fr/qui-travaille-le-dimanche-et-dans-quelles-conditions_1529376.html] (28.8.2015)

Hier soir, le contrôleur de la SNCF a indiqué être d'accord pour travailler jusqu'à 60 ans si on lui donnait les mêmes conditions que dans le secteur privé, notamment les dimanches *payés doubles* et les jours fériés *payés triples* [http://forums.france2.fr/france2/avousdejager/dimanche-feries-prive-sujet_9777_1.html] (28.8.2015)

REMARQUES : *Payer triple* désigne le fait de verser trois fois la somme due ou supposée, le service ou le bien ayant une valeur bien plus haute que d'ordinaire. Notons l'intensification exprimée par la collocation *double et triple*. *Triple* reste invariable dans la majorité des cas (v. ex. de 1839 et le troisième exemple du CW), mais, dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec l'objet au féminin tout en gardant son interprétation adverbiale.

Pêcher fin

Pêcher avec un équipement petit et léger, avec du matériel fin et souple

Emploi absolu

- 1958 — J'ai la réputation de *pêcher fin*, me disait-il en souriant, avant de m'emmener dans son atelier-laboratoire, où il fabrique lui-même lignes, plumes et hameçons. C'est inimaginable. Il paraît impossible de *faire plus petit, plus léger* (*Point de vue*, 20 juin 1958 / Grundt : 409)

CORPUS WEB :

Quel est l'avantage de *pêcher fin* ? (en diamètre de fil je parle) Et inversement, quel est l'inconvénient de *pêcher « gros »* ? (perte de sensation ?) Est-ce nécessaire de *pêcher fin* au feeder aussi ? [http://www.pechemaniac.com/forums/viewtopic_49107.htm] (28.8.2015)

« *Pêcher fin*, en compétition, c'est un choix stratégique autant que technique. C'est sûr qu'en pêchant en 25/100 on peut *ferrer fort* et on ne casse quasiment jamais, mais si c'est pour galérer la moitié de la manche pour toucher trois poissons, je préfère prendre le risque et faire le quota en deux heures puis me consacrer à une autre espèce. C'est du simple bon sens. Si les gars cassent au ferrage c'est qu'ils *pêchent fin* mais n'ont pas modifié leurs habitudes » [<http://www.carnassiers.com/sommaire/techniques/Leurre-souple/finesse/peche-fine-du-sandre-aux-leurres-souples.html>] (28.8.2015)

J'ai un élastique dans le scion pour *pêcher fin* tout en ayant une réserve au cas où un gros poisson est à combattre (grosse brèmes, carpeau, barbillon, tanche, voire même un mulet dans les canaux normands) [http://www.jcpoiret.com/bapw/peche/techniques/peche_gardon.htm] (28.8.2015)

REMARQUES : Employé dans l'argot de la pêche, *pêcher fin* réfère à l'équipement de pêche (en particulier au fil ou à l'hameçon) utilisé par le pêcheur, le matériel se distinguant par sa finesse, sa taille et son poids, faciles à utiliser et qui témoignent d'une qualité supérieure ; il peut renvoyer, par extension, à une technique de pêche. *Fin* s'applique au type de moulinet ou de fil qui permet un certain style de pêche alliant finesse et souplesse sans prendre des risques de casse

inconsidérés. Notons l'antonyme *pêcher gros*. Notons l'usage de *ferret fort* 'tirer vigoureusement la canne de façon à ce que le fer de l'hameçon pénètre profondément les chairs du poisson'. *Fin* reste invariable.

Pêcher gros

Pêcher avec un équipement de gros diamètre

↗ *pêcher fin*

Pêcher sensible

Pêcher avec une canne à pêche, un flotteur, une ligne sensibles

Emploi absolu

1969 Mais attention ! dans nos eaux dépeuplées faut-il encore y mettre la forme et *pêcher fin et sensible* ? [...] Plume légère, hameçon très fin, nylon de la grosseur d'un cheveu, le tout bien équilibré, c'est le secret de la réussite (*Ouest-France*, 23 juillet 1969 / Grundt : 239)

CORPUS WEB :

La pêche à l'Anglaise étant destinée au « beau » poisson et se pratiquant souvent au-delà de 20 mètres, le poisson est moins méfiant à cette distance qu'à longueur de canne, mais quand il est quand même nécessaire de *pêcher* « sensible », je monte un waggler avec une antenne fine où j'en rajoute une [<http://www.art-de-la-peche.com/t16484-comment-pecher-une-bordure-a-l-anglaise>] (28.8.2015)

La tresse WHIPLASH est fabriquée à base de fibre Dyneema, une référence en matière de résistance. Contrairement aux fils tressés conventionnels, le procédé de fabrication de la Whiplash lui confère un plus petit diamètre avec une finition plus lisse et non abrasive. Pour lancer loin, *pêcher sensible et solide*, en toute discrétion [<http://www.top-fishing.fr/catalogue/article/tresse-berkley-whiplash-crystal.html>] (28.8.2015)

Waggler non plombé avec antenne fine. Lorsqu'il faut *pêcher sensible* à moyenne et longue distance [http://www.peche-expert.com/rive-c-35_111.html] (28.8.2015)

REMARQUES : Employé dans l'argot de la pêche, *pêcher sensible* réfère au type de matériel choisi par le pêcheur se caractérisant par un bon manie-ment, permettant au pêcheur de bénéficier d'un

meilleur confort, de lancer des leurres à bonne distance, de bien sentir la touche du poisson grâce à la ligne et au flotteur. Notons la collocation avec *fin*, l'adjectif-adverbe renvoyant à la qualité supérieure du matériel employé, et l'adjectif-adverbe *solide* dans le CW.

Pêcher solide

Pêcher avec du matériel solide

↗ *pêcher sensible*

Pédaler carré

Pédaler avec des à-coups (en signe de fatigue),

contraire de *pédaler rond*

Intransitif

2013 *Pédaler carré* : à moins de ne vraiment pas avoir de style, on « pédale carré » lorsqu'on est épuisé, sans force, et que le coup de pédale n'est plus harmonieux, ni symétrique – il semble cassé, heurté dans sa rotation circulaire (Jean-Paul Vespini, *Le Tour de France pour les nuls*)

2020 Thibaut *pédale carré*, il est incapable de prendre la roue des coureurs attardés qui l'avalent instantanément (Guillaume Di Grazia, *Orange et désespoirs*)

Pédaler déhanché

Pédaler en ne gardant pas le bassin fixe

Intransitif

CORPUS WEB :

Il ne faut pas oublier que Benj est handicapé... pas simple de *pédaler déhanché* avec un pied plus court ! [<http://www.onlinetri.com/phpBB2/viewtopic.php?t=32421&start=45>] (20.7.2009)

Pédaler électrique

Rouler avec un vélo à assistance électrique

Intransitif

CORPUS WEB :

Pédaler électrique est-il vraiment plus sain ? De toutes ces données, il ressort que sur une semaine-type, les utilisateurs de vélos électriques utilisent davantage ce dernier que leurs homologues à vélos « standards » [<https://www.clubic.com/mobilie-urbaine-electrique/actualite-866683-etude-cyclistes-electriques-font-exercice.html>] (17.8.2015)

Pédaler mou

Pédaler sans force, les jambes molles

Intransitif

1964 « Un cycliste fatigué ou en petite forme *pédale mou*, ou, mieux (?), *carré*, au lieu de *rouler*, de *grimper*, de *terminer facile* » (J. Giraud 1964)

REMARQUES : *Pédaler mou* appartient à l'argot du cyclisme. Il s'insère dans une série de styles tels *pédaler carré*, *déhanché*, *rond* parmi lesquels seul *pédaler rond* constitue l'idéal alors que les autres représentent des inconvénients. VOIR AUSSI : *tourner rond*

Pédaler rond

Arrondir le coup de pédale en exerçant une pression constante pour obtenir un mouvement régulier

Intransitif

1935 Il *pédale rond*, penché sur son guidon, les lèvres serrées ; en dépit de la montée il ne ralentit presque pas (Eugène Dabit, *La Zone verte*)

2012 Reste Gimondi, qui est beau comme une énigme et qui *pédale rond*. La côte de la Bouquette. Nous y sommes. Sans violence, sans démarrage, rien que par pression pure, j'accélère (Paul Fournel, *Anquetil tout seul*)

Pédaler sec

Pédaler d'une manière vive, rapide, sans se ménager

Intransitif

1979 Je trempe mon pain dedans, je me force à avaler le plus que je peux du contenu du seau, j'en mets dans une bouteille pour la soif à venir, et on y va. Je *pédale sec*. Le matin est frais, l'air sent les foin, le soleil grimpe à toute vitesse dans le ciel bleu, il va encore en faire un sacré plat (François Cavanna, *Les Russkoffs*)

1997 Malgré « le peu de temps qu'il nous reste » – ou peut-être maintenant à cause de cela – je me réjouis de le revoir demain, mon virtuose de la demi-teinte, mon champion de la pente douce en roue libre. Eh bien non ! J'ai tout faux. Il s'est remis à *pédaler*

sec. Et à *picoler sec* aussi (Françoise Dorin, *Les Vendanges tardives*)

CORPUS WEB :

Vélib' : nouveaux tarifs, *ça va pédaler sec* [<http://www.streetpress.com/news/2295-velib-nouveaux-tarifs-ca-va-pedaler-sec#>] (28.8.2015)

Tour de France oblige, *ça va pédaler sec* dans la capitale ce week-end [<https://www.lebonbon.fr/lifestyle/velotour-debarque-a-paris/>] (28.8.2015)

Après 15 jours de challenge, Nantes Métropole est en milieu de peloton avec plus de 4 000 kilomètres parcourus par les 250 cyclistes inscrits. Il va falloir *pédaler sec* pour rattraper Gdansk (en Pologne) qui affiche déjà plus de 140 000 kilomètres au compteur ! [<https://www.nantes.fr/home/actualites/a-vous-nantes/2015/european-cycling-challenge.html>] (28.8.2015)

REMARQUES : *Pédaler sec* désigne le fait de se déplacer à vélo avec ardeur, sur un rythme régulier, rapide, dans le but de parcourir un grand nombre de kilomètres ou d'arriver plus rapidement à destination. Notons l'emploi de *picoler sec*, référant à la consommation d'alcool. *Sec* reste invariable. Notons aussi l'emploi du tour impersonnel familial *ça pédale sec*.

Peigner net

Peigner nettement, avec soin, soigneusement
Transitif

1947 L'âge [...] lui gardait toute la parure de ses cheveux blonds, un peu clairsemés en profondeur, mais qui ne changeaient en rien son aspect, *peigné très net* (Albert Paraz, *Remous*)

REMARQUES : *Peigner net* se dit généralement de cheveux démêlés, lissés avec soin, ne laissant apparaître aucun nœud ou aucune irrégularité dans la coiffure du sujet. Dans l'exemple, *net* est modifié par *très*.

Peindre abstrait

Peindre des choses abstraites ; peindre dans un style abstrait, selon les règles de l'art abstrait
Intransitif

1960 M. Chu, chinois, *peint abstrait* mais *aime figuratif* (*France-Soir*, 9 avril 1960 / Grundt : 230)

Pronominal

1989 Elle vivrait aujourd'hui, Rosa... Elle serait sûrement aussi peu milliardaire que moi... Parce que, aujourd'hui, le bétail, ça se nourrit avec des hormones, ça se surgèle et ça se peint *abstrait*... (Remo Forlani, *Gouttière*)

CORPUS WEB :

J'ai longtemps réfléchi aux raisons et à la manière de *peindre abstrait* [<http://heurtoirslan.guedociens.over-blog.com/article-du-figuratif-a-l-abstrait-dans-la-peinture-65403889.html>] (28.8.2015)

J'aimerais aussi *peindre abstrait* avec des transparences et de beaux effets. Sur ce forum on insiste pour que je *peigne abstrait*. Mais comment commencer ? [<http://forums.voila.fr/messages/index/41875/les-arts-toffoli.html>] (28.8.2015)

Qu'ils *peignent abstrait ou figuratif*, en couleur ou en noir et blanc, avec des collages ou non, les enfants ont toute la liberté pour exprimer leur créativité et leur imagination [http://www.larochette.lu/pdffiles/Summer_Akademie_2011.pdf] (28.8.2015)

REMARQUES : Dans le domaine des arts plastiques, *peindre abstrait* désigne le fait d'éviter la reproduction d'un être identifiable du monde réel ou imaginaire. Il est mis en opposition avec *peindre figuratif*, et dans un sens ludique, avec *aimer figuratif*. *Abstrait* reste invariable.

Peindre clair

Utiliser des couleurs claires pour peindre

Intransitif

1757 il s'étoit établi dans le dix-huitième siècle une mode de *peindre clair* et avec très-peu d'ombres fortes (*Recueil de quelques pièces concernant les arts*)

1886 Tout le truc consiste à lui voler son originalité et à l'accommoder à la sauce veule de l'École des beaux-arts. Parfaitement ! On prend du moderne, on *peint clair*, mais on garde le dessin banal et correct, la composition agréable de tout le monde, enfin la formule qu'on enseigne là-bas, pour l'agrément des bourgeois (Émile Zola, *L'Œuvre*)

1935 ne jamais *peindre clair* sur foncé (*Arts et littérature dans la société contemporaine*)

2017 — Tu *peins clair*, c'est rare... Au début, on a toujours tendance à *peindre trop sombre* (Annie Duperey, *Le Rêve de ma mère*)

Peindre faux

I. Dépeindre, décrire de manière fautive, inexacte, contraire à la vérité

Transitif

1639 ORANTÉE. C'est celle qui tantost sous un habit de Page

Vous a veu la traiter avecque tant

d'outrage,

C'est elle où vos flatteurs treuvent tant de deffauts

Et ce sont ses appas qu'ils vous *peignoient si faux* (Jean de Rotrou, *Laure persécutée*)

II. Peindre un mauvais tableau, avec des tons disharmonieux

Emploi absolu

1798 Rien n'est moins sûr : l'habitude perpétuelle des voir les objets voisins et éloignés, d'en mesurer l'intervalle par la vue, a établi dans notre organe une échelle enharmonique de tons, de semi-tons, de quarts de tons, tout autrement étendue et tout aussi rigoureuse que celle de la musique par l'oreille, et l'on *peint faux* pour l'œil comme l'on *chante faux* pour l'oreille (Denis Diderot, *Pensées détachées sur la peinture, la sculpture, l'architecture et la poésie*)

CORPUS WEB :

encore une fois, on ne recrute pas une pléthore de journalistes quand on est certain de faire un travail concret et incontestable. c'est quand on compte ne rien faire ou faire peu qu'on a besoin de journalistes-peintres pour *peindre faux* ou pour des couleurs vives sur le peu qui est fait [http://www.seneweb.com/news/commentaire/adama-gaye-a-macky-sall-laquo-il-suffit-d-rsquo-ec_n_103907_c_2790528.html] (28.8.2015)

Marrant... c'est toujours les mêmes que l'on cite... des artistes qui *jouent faux*, qui *peignent faux*, qui *incarnent faux*... y'en a pourtant pléthore... [<http://www.onf-contrebasse.com/forum/topic1662-60.html>] (28.8.2015)

Artiste suisse et international, Albert Sauter donnera, samedi soir à la salle de la Prillaz, une conférence sur la perspective binoculaire : une théorie révolutionnaire qui réinvente la perspective. Ou pourquoi les peintres *peignent faux* depuis le 15^e siècle ! [http://www.lelac.ch/wordpress/fr/francais-lart-en-fete-a-estavayer-le-lac-les-20-21-septembre-2014/] (28.8.2015)

REMARQUES : Dans le domaine de la rhétorique (I), *peindre faux* signifie 'décrire (quelque chose à quelqu'un) de manière fausse', ne correspondant pas à la réalité, ceci dans un but visé par le sujet. Dans le domaine des arts plastiques (II), par analogie à *chanter faux*, se dit du fait de peindre une toile disharmonieuse pour l'œil, ne produisant pas de contentement chez le spectateur. Notons l'emploi de *chanter faux*, *jouer faux*, *incarner faux*, qui mettent en évidence la transposition analogique à de différents domaines de l'art (théâtre, film, peinture). *Faux* reste invariable et est modifié par *si*.

Peindre figuratif

Peindre en reproduisant un être ou un objet identifiable du monde réel ou imaginaire
 ↗ *peindre abstrait*

Peindre gras

Peindre à l'huile sans la diluer ou en ne la diluant que très peu ; peindre en couches épaisses
 Intransitif

- 1791 On doit [...] observer beaucoup les ouvrages des grands maîtres qui, pour parler le langage de l'art, ont *peint gras* et fait des tableaux dont la touche est moëlleuse et dont la couleur fondue n'a point cette aridité qui tient à la sécheresse (Claude-Henri Watelet, *Encyclopédie méthodique : Beaux arts*)
- 1930 Mais Séraphine a aussi un sens de la couleur et de sa distribution. Elle *peint gras* en *peignant tendre* (*La Revue de France*)
- 1959 Il est conseillé d'ajouter un peu d'eau au médium, si l'on *peint gras* ; et un peu de médium à l'eau si l'on *peint maigre* (Xavier de Langlais, *La Technique de la peinture à l'huile*)

1998 Rien de tout cet « art » de Goya n'est plus présent chez Delacroix qui a besoin de mises en scène et *peint gras*, chez Manet qui *peint maigre*, gère la lumière comme un protagoniste dans la composition (Jean-Louis Schefer, *Goya, la dernière hypothèse*)

2006 A cette époque, il [= Theodor Aman] *peint gras et large*, il étudie chaque partie de la composition, il ne dédaigne pas les beaux tons chauds, les rouges, les bruns, qu'il sait accorder aux verts du terrain, aux bleus sombres des uniformes (Erwin Kessler, *L'Autre Langue notre : le français chez les Roumains*)

REMARQUES : *Peindre gras* réfère à l'emploi de peintures à l'huile, peu diluées. Notons l'emploi de son antonyme, *peindre maigre*, ainsi que ceux de *peindre tendre* et *peindre large*.

Peindre groseille

Peindre, dépeindre de manière gaie, colorée
 Intransitif

1899 M. Besnard, membre d'honneur, continue à *voir et à peindre jovial et groseille*. Une jeune femme en papier buvard et coiffée d'étoupes roussâtres se tord de rire en respirant un bouquet de roses en stuc, évidemment cueillies dans le salon pompéien de M. de Max (Jean Lorrain, *Poussières de Paris*, mardi 5 décembre 1899)

REMARQUES : Le nom *groseille* évoquant la couleur rouge et le parfum du fruit (acidulé et sucré), *peindre groseille* se dit ainsi du fait de peindre en utilisant des couleurs chaudes, gaies. Dans un emploi métaphorique, il désigne le fait de dépeindre, de décrire les choses avec gaité et légèreté. Notons la collocation avec l'adjectif-adverbe *jovial*, soulignant l'idée d'enjouement du sujet ou de son discours, et le verbe *voir* qui désigne le fait de percevoir les choses de façon toujours positive. VOIR AUSSI : *voir groseille / noir / rose / triste*

Peindre lisse

Peindre sans aspérité, appliquer une couche lisse de peinture

Transitif

1758 Une Vierge de grandeur naturelle, de manière ferme et même tranchée, mais *peint lisse* comme l'ivoire (Charles-Nicolas Cochin, *Voyage d'Italie*)

Intransitif

1847 Aussi tous ceux qui ont tenté de saisir cette ressemblance, renonçant à aborder cette manière heurtée, si propre à produire des effets et à rendre avec tant de vérité les dégradations d'un âge très avancé, ont pris le parti de *peindre lisse et tout uni*, ce qui, en rajeunissant beaucoup le modèle, ne donne aucune idée de l'original (*Précis analytique des travaux de l'Académie royale des sciences, belles-lettres et arts de Rouen*)

1922 On ne voit nulle part la touche, on ne sent nulle part la main. Ce n'est pas de la peinture. C'est laqué, c'est gommé, c'est émaillé, ce n'est pas peint. On peut *peindre lisse*. Titien et Rubens lui-même très souvent *peignent lisse*, mais ils ont de l'accent (Anatole France, *La Vie en fleur*)

Peindre jovial

Peindre de manière à susciter la jovialité

↗ *peindre groseille*

Peindre juste

Dépeindre, décrire, représenter, évoquer (quelque chose) avec justesse et précision, avec exactitude, conformément à la réalité

Transitif

1822 L'amant qui est bien avec ce qu'il aime, jouit avec transport du fameux duetto d'Armida e Rinaldo de Rossini, qui *peint si juste* les petits doutes de l'amour heureux, et les moments de délices qui suivent les accommodements (Stendhal, *De l'amour*)

1836 Je trouve sans doute beaucoup de plaisir à écrire depuis une heure, et à chercher à *peindre bien juste* mes sensations du temps de Mlle Kubly, mais qui diable aura le courage de couler à fond, de lire cet

amas excessif de *je* et de *moi* ? (Stendhal, *Vie de Henri Brulard*)

Intransitif

1867 Je suis resté dans ma chambre, et, faute de mieux, j'ai voulu voir le monde en peinture ; j'avais sur ma table les comédies d'Emile Augier et d'Alexandre Dumas fils. Ils *peignent juste*, c'est leur métier (Hippolyte Taine, *Notes sur Paris*)

CORPUS WEB :

Et pour ceux qui se posent encore des questions, voilà une photo pour que vous vous rendiez compte du format ... j'ai de quoi passer tout mon stock d'acrylique en somme ! (et donc travailler aussi grand, en plus que ça soit dur, pour *peindre juste* et conserver les bonnes proportions de dessin, c'est une ruine en peinture ... très bien, très bonne idée !!) [<http://yrgane.com/blog/illustration/page/6/>] (10.9.2015)

L'artiste travaille l'huile en formes géométriques d'inspiration cubiste. Il utilise des couleurs vives et contrastées dont les formes expriment une énergie sensuelle. Il cherche à traduire les saveurs, les odeurs, les bruits, car il ne s'agit pas de *peindre juste mais vrai* [<http://www.lejsl.com/edition-de-chalon/2012/04/09/sculptures-et-peintures-jusqu-au-15-avril>] (10.9.2015)

« Généralement, je suis plutôt impressionniste et non-figurative. Ici, c'est différent », explique Fleur de mousse. « J'ai mis beaucoup de temps à apprendre à *peindre juste, symétrique*. Je trouve les bateaux de pêche très difficiles à faire. J'en ai fait une vingtaine pour arriver à celui que j'expose là » [http://librairiealajoiedelire.blogspot.co.at/2013_06_01_archive.html] (10.9.2015)

REMARQUES : *Peindre juste* désigne le fait de décrire avec justesse, exactitude, conformément à la réalité, l'auteur de la description étant un peintre, un écrivain, un journaliste, etc. Dans un emploi imagé, il se dit du regard dépeignant, voire trahissant les sentiments du sujet, ses pensées, et ce, de la manière la plus exacte possible (v. les exemples de 1822 et 1836). Le sens concret, en peinture, n'apparaît que dans les exemples du CW. Notons la combinaison de *peindre* avec les adjectifs-adverbes *vrai* et *symétrique*. *Juste* reste invariable et est modifié par *bien*, *si*.

Peindre large

Peindre à grands traits généreux

↗ *peindre gras*

Peindre lumineux

Peindre dans des tons lumineux

Intransitif

1901 Le Hollandais *ne peint pas clair, il peint lumineux* (Paul Rouaix, *Histoire des beaux-arts*)

~1940 J'essaie, dit Tal Coat à cette époque « de *peindre lumineux* comme si les objets et la toile étaient source de lumière. La couleur doit avoir sa fonction en tant qu'équivalent de lumière »

(Tal Coat / Laurence Bertrand Dorléac, *Histoire de l'art, Paris 1940-1944*)

Peindre maigre

Peindre avec une peinture pauvre en huile ;

opposé à *peindre gras*

↗ *peindre gras*

Peindre plat

Peindre sur un support horizontal ; peindre sans mettre en perspective, sans créer un espace à trois dimensions

Intransitif

1960 Bernard Buffet *peignait plat* (J. Bouret, *Lettres françaises*, 12 février 1960 / J. Giraud)

CORPUS WEB :

Maurice Denis, assez mauvais peintre, mais théoricien célèbre pour avoir jeté cette tarte à la crème : « Se rappeler qu'un tableau, avant d'être un cheval de bataille, une femme nue ou une quelconque anecdote, est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées. »... lui *peignait plat*. Bonnard peint des espaces. Leur réalité est issue des relations de profondeurs relatives que nos nerfs, optiques et autres, mettent entre les couleurs [http://marctanguy.blog.lemonde.fr/2006/04/24/2006_04_bonnard_4/] (10.9.2015)

Sur mon buffet, j'ai sûrement voulu *peindre trop* « plat », je m'appliquais et tout, donc je vais faire ça un peu plus « légèrement ».

T'as mis qu'une couche ? Parce qu'il est foncé ton meuble à la base... ! [http://

www.chaperlipopette.com/forum/viewtopic.php?f=15&t=185&start=525] (10.9.2015)

REMARQUES : Dans le domaine des arts plastiques, *peindre plat* désigne soit le fait de peindre une toile, un tableau sur un support plat, horizontal, couché, soit celui de peindre sans perspective. J. Giraud (1964), qui cite cet exemple, ajoute « ce qui, espérons-le, ne signifie pas : platement ». Le dernier exemple du CW n'est pas très clair, mais le commentaire de l'interlocuteur entend *peindre plat* par rapport au nombre de couches appliquées à un meuble. Il suppose donc que la couche plate était trop fine pour faire disparaître la couleur du meuble. *Plat* reste invariable et est modifié par *trop*.

Peindre renaissant

Peindre dans le style de la Renaissance

↗ *écrire classique*

Peindre rose

Peindre en rose, avec la couleur rose

↗ *peindre violet*

Peindre sombre

Peindre dans des tons sombres

↗ *peindre clair*

Peindre symétrique

Figurer, représenter (quelque chose) de manière symétrique

↗ *peindre juste*

Peindre tendre

Peindre avec finesse et sensibilité

↗ *peindre gras*

Peindre violet

Peindre en violet, avec la couleur violette

Emploi absolu

1956 quand j'avais quinze ans, j'étais le seul à aimer Manet et Monet. Maintenant, ils *peignent tous violet* ! Et moi pas ! (*France observateur*, 26 juillet 1956 / Grundt : 251)

CORPUS WEB :

j'ai du tester le shéma sur une bonne dizaine de tête de mes rabiots elfe pour trouver un shéma plaisant ☺ et a moins de le faire tout gris avec des teintes gris fauves que je n'ai pas

et non présente dans la game Gw, histoire de le faire en noir éclaircisé avec ce type de gris style mandragore eldar noir, bah me restais plus qu'à *peindre violet* lol] [<http://athel-loren.forumactif.com/t3128p240-commentaires-sur-le-concours-de-peinture>] (10.9.2015)

Déjà j'ai acheté un clic clac violet et rose donc je vais bientôt pouvoir enlever l'horreur du papier peint et *peindre violet ou rose* [<http://www.chevalannonce.com/forums-2091899-idees-de-decos?p=1>] (10.9.2015)

Euh tu compte la *peindre violette* ? J'espère car ça rendra encore mieux que la je pense [<http://www.crazymoto.net/index.php?showtopic=385030&st=1620>] (10.9.2015)

REMARQUES : Dans le domaine des arts plastiques, *peindre violet* désigne le fait de peindre en utilisant majoritairement la couleur violette. Notons également l'adjectif *rose*, dans le même emploi. *Violet* reste invariable dans son emploi adverbial, mais, en tant que prédicatif second, il peut s'accorder avec l'objet pour renforcer la modification résultative (v. le dernier exemple du CW).

Peindre vrai

Dépeindre, décrire avec justesse ou vraisemblance, conformément à la réalité
Intransitif

1898 Quel document, étonnant de jeunesse. Accent de vérité. Vous *peignez vrai* et vous êtes vrai avec vous-même. Ce sont bien là vos parents et leurs mœurs ; ce sont bien là les sentiments que vous éprouvez (Maurice Barrès, *Mes cahiers*)

1953 Tout en étant renseigné sur ses mœurs peu équivoques, il lui trouvait l'esprit fin et aristocratique, exempt de charlatanisme, et il le louait de *peindre vrai* sans jamais courir après la pointe (Henri Martineau, *Le Cœur de Stendhal*)

CORPUS WEB :

Julien Beneyton *peint vrai*. Sans se laisser happer par les sirènes de l'hyperréalisme qui, passé l'effet de surprise – est-ce une photo ou un tableau ? – se révélerait rapidement un brillant mais vain exercice de style. Sans sacrifier aux dieux de l'abstraction, terre d'exploration qui s'avère limitée quand on ne possède pas le génie

d'un Delaunay ou d'un Kandinsky [<http://www.hellocoton.fr/to/9PZF#http://www.brouillons-de-culture.fr/article-julien-beneyton-peindre-vrai-68826636.html>] (10.9.2015)

Ainsi, L'Enterrement à Ornans, peint en 1849–1850, marque une étape importante. Courbet, qui veut « *peindre vrai* », y représente les habitants d'un village qui n'ont rien de noble et qui assistent à un enterrement bien « réel », alors que le format du tableau, immense, et sa composition, qui rappelle une frise antique, sont dans la lignée des peintures historiques monumentales [http://www.cap-concours.fr/enseignement/preparer-les-concours/crpe-nouveau-concours/realisme-impressionnisme-et-symbolisme-mas_art_11] (10.9.2015)

REMARQUES : *Peindre vrai* s'emploie au figuré dans le domaine de la rhétorique, où il désigne le fait de décrire avec justesse, conformément à la réalité, par oral ou par écrit. Dans le CW, *peindre vrai* reprend le sens original du verbe pour exprimer la conformité de l'expression artistique avec la nature ou avec soi-même, avec les propres sensations, se référant à un art authentique.

Peiner dur

Se donner beaucoup de peine
Intransitif

1894 et les autres [= femmes], celles qui *peinent dur*, qui, pour vivre, sont contraintes de vendre leurs bras, leur force, leur jeunesse, leur beauté, qui gagnent leur pain et la mort en se faisant machines à travail ou machines à plaisir (Georges Renard, *Aux femmes*)

1936 Les chasseurs doivent par conséquent *peiner dur* pour vivre, plus que les agriculteurs et les éleveurs (Alfred Métraux, *Manuel d'anthropologie culturelle*)

1982 En place, hallebardiers et Janissaires, hommes et femmes de tous âges, de toutes races, de tous rangs *peinaient dur*, confondus dans le même effort (Michel, prince de Grèce, *La Nuit du sérail*)

1984 Ces hommes *peinent durs* pour un maigre salaire (Guy Filhoud-Lavergne, *Marrakech*)

CORPUS WEB :

Ceci dit : vue l'évolution, j'en connais aussi qui *peinent durs* sur l'administratif... parce que pour être maçon à son compte, faire de bons murs ne suffit pas [<https://www.1cheval.com/membre/forum/salon/sujet-2505958-12-bijoutier-de-nice-je-ne-comprends-pas>] (18.9.2013)

Peinturlurer faux

Peinturlurer de façon non naturelle

Transitif

1951 Les acteurs veulent *jouer faux, être habillés faux, être peinturluré faux, être perruqués faux*. La nonne a du rouge baiser aux lèvres, le poilu qui sort des tranchées des bottes vernies, l'amoureuse est jouée par un gamin (Henry de Montherlant, *La Ville dont le Prince est un enfant*)

REMARQUES : *Peinturlurer faux* désigne le fait de se maquiller, de se farder à l'excès, de manière non naturelle, voir excentrique, ici, dans le domaine du spectacle. Notons la série de verbes qui se combinent avec *faux* dans le domaine du spectacle : *jouer, s'habiller, perruquer*.

Pelotonner serré

Pelotonner (du fil, de la laine) en serrant

fortement

Transitif

1945 Elle rêva un peu, *pelotonna plus serré* la laine, puis reprit :
— Pourtant... la dernière fois que tu es venu ici... enfin il y a quinze jours, trois semaines ? (Louis Aragon, *Aurélien*)

CORPUS WEB :

Il s'était mis nu lui aussi. Passant une jambe entre les miennes, il *se pelotonna serré*, torse écrasé contre le mien, ferma les yeux et s'endormit [http://www.gai-eros.org/w/index.php/Aapo,_le_petit_p%C3%A9d%C3%A9_finlandais] (11.9.2015)

REMARQUES : Dans le contexte du tricot, *pelotonner serré* désigne le fait de mettre en peloton, d'enrouler en boule (du fil, des rubans) de manière très serrée, compacte. Notons l'emploi pronominal du verbe dans le CW qui désigne un homme qui se blottit contre un autre. *Serré* reste invariable et est modifié par *plus*.

Pendre bas

Être indigne, vil, méprisable

Intransitif

1897 Les âmes contemporaines *pendent assez bas*, croyons-nous, Madame, et le choix *libre* d'une existence épouvantable est une sorte d'idée gothique et lointaine qui n'obtient pas très-facilement audience (Léon Bloy, *Journal 1 : Mon journal*)

CORPUS WEB :

Estime toi heureux que je ne sois pas inquisiteur à l'ordre des ConcordeManiacs, sinon je t'aurais fait *pendre bas et très long* par le nez (autrement dit, pincé le nez avec un bout ficelle très très long) [<http://www.pilote-virtuel.com/viewtopic.php?pid=744097>] (11.9.2015)

Tu souffriras. On va te *pendre bas et long* pour que ca dur plus longtemps [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-10220-1056480-2216-0-1-0-a-l-auberge-du-dragon-ivre.htm>] (11.9.2015)

Le forum pour l'insulter, le massacrer, le torturer, le *pendre court et bas* enfin tout ce que vous voulez faire. Alors faites le [<http://forums.cnet.fr/topic/1185171-retours-d-une-installation-de-leopard-sur-mon-1000h/>] (11.9.2015)

Oui c'est légèrement calorifugé avec un composite alu / polystyrène expansé, c'est juste pour que l'intérieur des armoires ne chauffe pas trop. Mais ce ne sont pas des calories perdues de toute façon. Si c'est un lit au-dessus je ne mettrais rien du tout. Mais le couvre-lit ne peut pas *pendre bas* sinon plus de convection [<http://www.bricozone.be/fr/plomberie/t-dileme-pas-de-place-pour-un-radiateur-page2-20547.html>] (11.9.2015)

REMARQUES : Dans un emploi métaphorique, *pendre bas* prend une acception morale de bassesse, ici par rapport aux âmes. Dans les trois premiers exemples du CW, le verbe figure dans son emploi transitif, et réfère au fait de mettre quelqu'un à mort en le fixant par le cou (ou par le nez) avec une corde. Notons les collocations *court et bas, bas et long*, sans doute liées par analogie avec (*pendre*) *haut et court*. Dans le dernier exemple, l'objet direct inanimé du verbe fait que *pendre* n'implique plus l'idée de la mort. *Bas* reste invariable (v. l'exemple de 1897) et est modifié par *assez*.

Pendre court

pendre haut et court : pendre à une potence ; exécuter de manière expéditive

Transitif

~1498 Après qu'on eult bien son cas suspendu,
Devant chascun qui que veoir le voulut,
Le povre gueux fut *haut et court pendu*
A ung gros arbre, quelque bon corps qu'il
eult (Andrieu de La Vigne, *Le Voyage de Naples*, 1059)

1558 Alors Maillard vous luy achevoit son
procès et le vous faisoit *pendre haut et court*
avec sa tonsure, et luy apprenoit
que c'estoit de servir le roy (Bonaventure
des Périers, *Les Nouvelles Récréations et
joyeux devis*)

1954 Si je me fâchais, dit-elle, si afin de vous
châtier j'ordonnais à mes hallebardiers de
vous *pendre haut et court* (*France-Soir*, 7
décembre 1954 / Grundt : 321)

CORPUS WEB :

putain, il faut retrouver d'urgence le
coiffeur de griezman et le *pendre haut et court*...
[<http://forum.bollaert.fr/viewtopic.php?f=7&t=2262&start=810>] (11.9.2015)

Il est clair qu'il n'est pas forcément néces-
saire de *pendre haut et court* les tricheurs [<http://www.bivi.maitrise-risques.afnor.org/actualites/chronique/fraude-scientifique-qui-pendre-pour-evacuer-le-risque-de-discredit>] (11.9.2015)

Il faudrait la *pendre haut et court* ! [<https://www.facebook.com/CitoyensEtFrancais/posts/808170139223903>] (11.9.2015)

ben ou elle est la péripatéticienne qui ar-
pente l'agora de q&r à la recherche de la petite
Eve, pour la *pendre haute et courte* tel un gibier
de potence aux portes de l'allée des comptes tré-
passés [<https://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20101227111219AA5JwY>] (11.9.2015)

REMARQUES : En collocation avec l'adjectif *haut*,
pendre haut et court désigne, du moins à l'ori-
gine, le fait de pendre quelqu'un haut (pour
qu'on puisse le voir facilement) avec une corde
courte, provoquant ainsi une agonie plus longue
parce que la nuque casse plus difficilement par
rapport à une corde longue qui permet de tomber.
Haut et court restent invariables dans la majorité

des cas (v. le deuxième et le troisième exemple
du CW), mais, dans le dernier exemple du CW, ils
s'accordent avec l'objet au féminin, par emphase
littéraire, tout en gardant leur interprétation ad-
verbiale.

Pendre haut

pendre haut et court : pendre à une potence ;
exécuter de manière expéditive

↗ *pendre court*

Pendre long

Pendre (quelqu'un) avec une corde longue

↗ *pendre bas*

Pendre vif

Pendre un être vivant (pour le tuer)

↗ *échorcher vif*

Pénétrer profond

I. Imprégner, marquer profondément, de façon
intense

Intransitif

1907 les maisons larges et basses, les arbres
aux légumes sobres d'Europe, la brume
diaphane jetée sur cette nature comme son
duvet sur une prune, et le soleil qui dore
et qui n'aveugle pas, tout concourt vers
un ensemble délicieux et tempéré, qui ne
s'impose pas violemment, mais qui s'insi-
nue, *pénètre profond* et possède (Claude
Farrère, *L'Homme qui assassina*)

1956 La forme en est devenue plus râpeuse –
elle flatte moins l'oreille, elle est moins
agréable à entendre – dans les meilleurs
cas, elle *pénètre aussi plus profond* (Pierre
Reverdy, *Cette émotion appelée poésie*)

II. Pénétrer, s'introduire, s'engager, entrer
profondément ; pénétrer avec intensité

Intransitif

1927 Et cependant, si l'on *pénètre plus profond*
dans ce mystère esthétique, bien des faits
viennent au-devant de l'investigation in-
quiète pour s'opposer à cette conception
simpliste qui lie le développement de l'art
au développement de la foi et affirme sans
hésiter que l'art ne se développe pas
(Élie Faure, *L'Esprit des formes*)

- 1933 Mais il savait bien que sa pensée ne *pénétrait* point très *profond* dans les immensités funèbres, passait à peine les premiers pas et tâonnait autour du seuil (Joseph Malègue, *Augustin ou Le Maître est là*)
- 1955 Plus, par des moyens d'une puissance toujours accrue, nous *pénétrons loin et profond* dans la matière, plus l'inter-liaison de ses parties nous confond (Pierre Teilhard de Chardin, *Le Phénomène humain*)
- 1958 C'était une obsession. Elle *pénétrait de plus en plus profond* dans mon cerveau (Christiane Rochefort, *Le Repos de guerrier*)
- 1997 Le jeune *pénétra plus profond* dans les taillis, manqua se laisser écharper par d'autres patrouilles à cause de son cheval hongrois (Patrick Rambaud, *La Bataille*)

CORPUS WEB :

m allonger sur le dos et lever mes jambes bien écartées pour sentir une bite me *pénétrer profond* je kiff trop ! [<http://rencontre-gay.vivastreet.com/annonces-rencontre-gay+mougins-06250/recois-grosse-bite-endurante-a-faire-jouir-plusieurs-fois-/122900470>] (11.9.2015)

Elle se fait tringler sur une banquette du bus en écartant bien les jambes pour sentir la bite la *pénétrer profond* [<http://www.zizi-top.fr/videos-pornographiques/etudiante-sexe/une-grosse-vicieuse-baisee-dans-le-bus/>] (11.9.2015)

Pour moi la teinte de fond a la plus grande importance, mais j'utilise une teinte à l'eau que je viens de vous décrire, passée à chaud, d'abord très liquide pour *pénétrer profond*, puis plus dense [<http://www.luthiers-mirecourt.com/vernis1.htm>] (11.9.2015)

REMARQUES : *Pénétrer profond* (I) se dit d'une chose qui, par son omniprésence, imprègne, marque les personnes présentes, paraissant ainsi les posséder. (II) réfère au fait de s'introduire dans un lieu, de s'avancer jusqu'à un endroit, la destination pouvant être concrète (les taillis) ou abstraite (le mystère) ; *profond* marque soit l'obscurité du sujet, soit l'inconnu, voire la noirceur de la destination. Dans le CW, *pénétrer profond* figure dans le domaine sexuel ; la construction transitive renvoie à la pénétration du pénis dans

le corps de son partenaire. Le dernier exemple du CW s'applique à la teinte de fond qui pénètre plus profondément la toile si la couleur est plus liquide. *Profond* reste invariable et est modifié par *aussi plus, de plus en plus, plus, très*. Notons la collocation *loin et profond*.

Penser bas

Penser secrètement, intérieurement, dans son for intérieur

Intransitif

- 1742 D'ailleurs, dit encore la sultane, c'est que cette Zulica qui vous plaît tant, étoit la dernière des... Je vous prie, madame, interrompit-il, d'en *penser tout bas* ce qu'il vous plaira, et de ne m'en point dire de mal (Alexandre Dumas fils, *Le Sopha*)
- 1842 Mais lorsque Sténio fut complet, que la gloire
L'eût porté rayonnant à son temple d'ivoire,
César *pensa tout bas* : ô mort que je rêvais !
Puisque j'ai pour toujours assuré sa mémoire
et qu'il sait à présent tout ce que je savais,
je n'ai plus rien à dire au monde et je m'en vais !
(Théodore de Banville, *Les Cariatides*)
- 1844 D'Arthez était depuis quelque temps assez mêlé aux affaires politiques pour connaître à fond le personnage, et lui seul peut-être avait un caractère assez élevé pour *expliquer tout haut* ce que le monde *pensait tout bas* (Honoré de Balzac, *Les Secrets de la princesse de Cadignan*)
- 1845 — Nous pourrons vous *dire tout haut* ce que nous *pensions tout bas* ?
— Oui... vous le pourrez... vous le pourrez, dit le maréchal Simon en balbutiant de joie (Eugène Sue, *Le Juif errant*)
- 1855 Voilà pourquoi j'ai la fièvre, voilà pourquoi je m'assimile avec ardeur toutes les idées qui me frappent, voilà pourquoi je parle jusqu'à m'épuiser, jusqu'à divaguer, parce que parler, c'est *penser tout haut* et qu'en *pensant ainsi tout haut* je vas [sic] plus vite qu'en *pensant tout bas et tout seul*. Vous autres qui m'écoutez, et toi tout le pre-

- mier qui écoutes plus attentivement que personne, vous tenez trop de compte des éclairs fugitifs qui traversent mon cerveau (George Sand, *Histoire de ma vie*)
- 1859 — Ah ! Dit Fanny, madame pouvait-elle croire... Et la soubrette *pensait tout bas* :
— Tiens, mais voilà qu'elle devient véritablement folle.
— Ainsi, tu es bien sûre, continua Baccarat, que j'ai eu le délire ? (Pierre-Alexis Ponson du Terrail, *Rocamboles*)
- 1886 Oui, messieurs, nous sommes, de par le monde, quelques millions, quelques millions peut-être, car nous n'avons d'autre mérite que de *dire tout haut ce que la foule pense tout bas*, nous sommes quelques millions de travailleurs qui revendiquons la liberté absolue, rien que la liberté, toute la liberté ! (Louise Michel, *Manifeste des anarchistes*)
- 1909 Il revint s'asseoir à sa table, silencieux, avec un vague sourire. Il songeait :
— Quelle différence y a-t-il entre cela et l'amour ?
Instinctivement, il s'était mis à *penser bas*, comme s'il avait eu honte. Il haussa les épaules (Romain Rolland, *Jean-Christophe. Dans la maison*)
- 1924 Et Lecocq continuait de plus belle : « et puis, pourquoi vous dire mon opinion ? Je suis sûr que ceux qui ont applaudi pensent comme moi, mais n'osent pas *dire tout haut ce qu'ils pensent tout bas*. Tenez ! Ces gens-là me feraient aimer la Valse des roses ou Il Bacio ! Hélas ! » (Louis Schneider, *Les Maîtres de l'opérette française*)
- 1926 Vous avez *dit tout haut* ce que tout le monde *pense tout bas*, car il n'y a personne dans le fond qui n'ait pour l'abject et stupide épilogueur du *Mercur* le mépris qu'il mérite (Paul Claudel et André Gide, *Correspondance*)
- 1936 Il faut comme une étendue d'esprit, un monde de concert, une immense salle d'essais. Les incompris s'expriment sans bonheur ; ils *pensent tout bas* ; ils ne pensent
- guère. Pensez mépris ce n'est point penser (Alain, *Propos*)
- 1938 Mais dans quel jardin erre-t-on ainsi
Qui ne serait clos que par la pensée ?
Ah *pensons tout bas*, n'effarouchons rien,
Je sens que se forme un secret soleil (Jules Supervielle, *La Fable du monde*)
- 1952 Peu après la fondation de L'Humanité par Jaurès, qui en fit l'organe officiel des socialistes unifiés, et tandis que Gustave Hervé faisait paraître *La Guerre Sociale* avec Eugène Merle et Almeyra, un jeune professeur révoqué, Gustave Téry créait avec Urbain Gohier un pamphlet hebdomadaire : *L'Œuvre*, pour *dire « tout haut ce que tout le monde pense tout bas »* (Gilberte Henry-Coston, *L'ABC du journalisme*)
- CORPUS WEB :
- J'aime... l'idée de *penser bas*, d'être perdu dans un ailleurs alors que l'objectif le recentre dans le réel, j'aime ce tout simple, comme si rien n'importait, j'aime... [<http://ellanaveva.blogspot.co.at/2006/10/penser-tout-bas.html>] (11.9.2015)
- Pourquoi quand on *dit tout haut* ce que certains *pensent tout bas* ça dérange ? [http://www.web-libre.org/questions/reflexions_7194/pourquoi-quand-on-dit-haut-que-certains-pense-bas-derange,42166.ih.html] (11.9.2015)
- Dans une interview accordée à l'édition de jeudi prochain du journal d'extrême droite Rivarol suite à son énième propos négationniste de la semaine dernière, le président d'« honneur » du Front National dit une nouvelle fois ce que les militants et dirigeants de son parti *pensent tout bas* [<http://sos-racisme.org/communiquede-presse/jm-le-pen-rivarol/>] (11.9.2015)
- REMARQUES : Généralement opposé à ce que l'on *dit tout haut*, *penser bas* décrit le fait de cogiter, de former des pensées dans sa tête en prenant bien garde de ne pas les exprimer ouvertement, le sujet pouvant ressentir de la gêne, de la timidité ou de la couardise. *Bas* reste invariable et est généralement modifié par l'adverbe d'intensité *tout* (et par *aussi*). Notons l'emploi de *expliquer tout haut* et la collocation *tout bas et tout seul*.

Penser beau (bel)

Former des idées nobles, belles, admirables

Transitif

~1375 HUCHON. Sire, je *pense bien et bel*

Faire vostre conmandement

Et m'en vois delivrer briefment

(*Miracle de Robert le Dyable*, 563)

Intransitif

1908 Un grand écrivain nous laisse le saisir dans l'acte intime de penser, et de plus il *pense fort, juste et beau* ; voir son énergie, sa flamme (Maurice Barrès, *Mes cahiers*)

CORPUS WEB :

Bien sûr, il y a les 10% qui pensent, qui *pensent juste*, qui *pensent beau*, mais il y a les autres, tous les autres, qui se divisent encore en deux catégories [<http://punching.blog.lemonde.fr/2015/01/14/cest-beau-un-peuple-qui-se-leve-noon/>] (11.9.2015)

Et en général les gens ont plutôt tendance à vouloir montrer ce qui brille, ce qu'ils *pensent beau* et donc en général on voit plus de gens afficher les iPhone 4/4S que les GS3 ou autres téléphones [<http://forum.tt-hardware.com/topic-96593-96---Topic-Officiel-Apple-iPhone-Edge-3G-3GS-4-amp-4S-.htm>] (11.9.2015)

Pourquoi ce sont toujours ceux qui sont plus proches du macaque physiquement qui *se pensent beau* ? [<https://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20070209150213AAzCVCm>] (11.9.2015)

les filles qui *se pensent belles* c'est comme les imprimantes, c'est juste une impression ! [https://www.facebook.com/permalink.php?id=11380881211477&story_fbid=154882844670740] (11.9.2015)

REMARQUES : Si l'emploi médiéval de *penser bel* se rapproche de celui de *penser bien*, formant le pléonisme adverbial *bien et bel*, le retour à l'adjectif *beau* entraîne une remotivation du sens de base de beauté. *Penser beau* désigne ainsi le fait de penser, de former des idées esthétiques, peut-être en enjolivant la réalité. *Beau* peut référer à la beauté, la noblesse des idées comme à l'esthétique de leur forme. Notons la collocation *fort, juste et beau*. *Beau* reste invariable dans son emploi adverbial. L'emploi moderne tend à une interprétation comme verbe copule, *penser beau*

'penser être beau' (v. les trois derniers exemples du CW) ; *beau* peut alors s'accorder, comme dans le dernier cas.

Penser blanc

Penser en optimiste

↗ croire noir

Penser cosmique

Penser dans une dimension qui dépasse toutes les limites

Intransitif

1923 Renan *pensait cosmique*. L'homme, pour lui, était un incident négligeable (*Maurice Barrès, Mes cahiers*)

REMARQUES : *Penser cosmique* s'insère dans une série ouverte qui sert à cerner les dimensions du penser (ex. *penser universel*). VOIR AUSSI : *penser global pour agir local*.

Penser court

Penser de manière superficielle ; penser avec précipitation, sans beaucoup réfléchir

Intransitif

1902 Elle voulait dire : « On a beau faire pour garantir l'innocence d'une jeune fille ; entassez gouvernantes, murs de clôture, in-folio édifiants, voire curés et capucins, le démon subtil de l'Amour est partout, s'infiltrer en tout lieu ; et, à s'acharner à détourner de lui nos enfants, on perd son temps et sa peine ; autant leur dire : jusqu'à vingt ans, mes petits, bouchez-vous les yeux à l'aide de vos deux poings ; il ne faut pas connaître la lumière ! »

Mais, *pensant plus court*, Ninon dit tout crûment :

— Zut ! (René Boylesve, *La Leçon d'amour dans un parc*)

1904 Une sorte d'hébètement me béatifie ; je juge les choses en « bonne femme ». Je ne pense plus ou je *pense court, niais, superficiel* (Léon Frapié, *La Maternelle*)

CORPUS WEB :

Ils *pensent court*. Un peu comme les pseudos « patrons », cadres sup' de pacotille, qui traitent les chômeurs et les pauvres d'assistés pendant qu'ils placent leurs capitaux à l'étran-

ger, ne paient pas d'impôts et profitent du système que les malheureux types qui travaillent financent avec l'impôt prélevé sur leur sueur... [https://fr-fr.facebook.com/journal.lastrada/posts/10152776580917587] (11.9.2015)

140 caractères, ce n'est plus de la concision, c'est de l'indigence. S'il y en a qui croient que c'est de la pensée, c'est qu'ils *pensent court*. Très court. Peut-être même ne pensent-ils pas du tout [https://www.linkedin.com/grp/post/2389859-5823288544130531329] (11.9.2015)

Actuellement, il *gère très court* parce que ses clients *pensent court*. Il y a des périodes où il *gérerait beaucoup plus long*, parce que ses clients *peusaient long*. Il s'adapte à l'univers, c'est un financier [http://tropvite.fr/entretiens/michel-pebureau/] (11.9.2015)

REMARQUES : *Penser court* désigne le fait de penser sans beaucoup de réflexion, rapidement, *court* s'appliquant au contenu, estimé insuffisant, de la pensée. Le second exemple du CW établit un lien entre la limitation d'un texte à un certain nombre de mots et la qualité de la pensée qui s'ensuit. Le dernier exemple du CW réfère aux réflexions à court ou à long terme dans l'argot du monde des finances, avec, comme corrélat, *gérer court / long*. Notons les adjectifs-adverbes *niais* et *superficiel*, et l'antonyme *penser long*. *Court* est modifié par *plus*, *très*.

Penser creux

Avoir des idées sans aucun sens, ne pas avoir d'idées

Intransitif

1673 MIROBOLAN. Il faut *penser bien creux*, pour imaginer une chose si éloignée du bon sens (Noël Lebreton de Hauteroche, *Crispin médecin*)

1844 Les importants étaient un parti composé de quatre ou cinq mélancoliques qui avaient l'air de *penser creux* (Retz) (François de Chateaubriand, *Vie de Rancé*)

CORPUS WEB :

Je crois que c'est un phénomène sociétal typique à 2 versants : celui-ci et celui des « beaufs » des petits commerçants et artisans, des classes moyennes bref des gens qui *gagnent petit* et qui *pensent creux* ! [http://www.insolent.fr/2014/11/

scandaleuses-gesticulations-autour-du-budget.html] (11.9.2015)

la courbe de chômage, la gestion comptable, les mirliflores économistes qui nous insupportent et *pensent creux*, alors que les grincheux se taisent, moi je commémore Saint-Louis [http://www.lavie.fr/debats/laviedanslesmedias/le-recteur-de-notre-dame-de-paris-denonce-la-vie-en-chaire-09-04-2014-51883_435.php?contexte=view_comment] (11.9.2015)

Mais je ne parviens pas pour autant à ne penser à *rien* (mais je sais cependant *penser creux*)... [http://traileurz.fr/carine-faudrait-courir-tu-vois-seule-avec-ces-idees-la] (11.9.2015)

REMARQUES : *Penser creux* désigne le fait d'avoir des idées sans valeur, sans intérêt ou, directement, ne pas avoir d'idées, *creux* référant au vide dans le cerveau, à l'absence de pensées. Notons l'usage de *gagner petit* 'gagner peu' dans le CW. *Creux* reste invariable et est modifié par *bien*.

Penser droit

Avoir des idées justes, sensées, honnêtes

Intransitif

1680 Savez-vous bien que vous n'avez point *pensé droit* sur la cassolette et qu'il a été piqué de la hauteur dont vous avez traité cette dernière marque de son amitié ? (Mme de Sévigné, *Correspondance*)

1911 Il en sera toujours ainsi quand le commandement supérieur, manquant à lui-même, par insuffisance de vue ou de volonté, voudra se substituer à ses subordonnés, penser et décider pour eux ; il faudrait, pour qu'il *pensât droit* et *décidât juste*, qu'il vît par leurs yeux, du point où ils sont, qu'il pût être à la fois partout (Ferdinand Foch, *Des principes de la guerre*)

1921 C'est tantôt un négativiste que tourmente le démon de la contradiction, tantôt un vaniteux qui veut étonner, ou bien encore un de ces esprits qui fonctionnent à la façon du cavalier au jeu d'échecs et biaisent d'instinct, comme d'autres *pensent droit* (Paul Bourget, *Le Sursis*)

1933 Une duchesse de Monte Putina, une Augusta, un prince des journalistes, un

Monseigneur de Belle-Lurette et tous ceux qui *pensent encore droit et juste* par ces temps de défaitistes du capitalisme savent que, plutôt que d'avoir contre soi des grévistes, – que les sommations de la police et les coups de feu ne parviennent point à disperser, – mieux vaut essayer de métamorphoser les ouvriers en apôtres des ateliers (René Crevel, *Les Pieds dans le plat*)

CORPUS WEB :

Formatés par le cloisonnement des systèmes éducatifs, influencés par nos corsets juridiques, aveuglés par nos propres enjeux, nous avons tendance à penser les entreprises et les organisations d'une façon trop linéaire, simpliste et rigide. Nous avons pris l'habitude de *penser droit* mais nous marchons en rond [<http://www.systemique.com/la-systemique/decouvrir/pourquoi-sinteresser-a-la-systemique-des-organisations.html>] (16.9.2015)

Une réforme manquée l'est deux fois : parce qu'elle rate sa cible, et parce qu'elle avoue que le gouvernement qui l'a promulguée n'est pas capable de *penser droit* [<http://www.marianne.net/agora-reforme-du-college-caramba-encore-reevaluee-100232458.html>] (16.9.2015)

J'aime les gens qui réfléchissent, mettent en relation, *pensent droit*, sont droits moralement parlant, et Laurent est de ceux-ci [<http://j-ai-du-louper-un-episode.hautetfort.com/archive/2012/10/10/laurent-pinsolle-41-livres-pour-comprendre-la-crise.html>] (16.9.2015)

Que sont les forces anciennes ? Ce sont ceux qui *se pensent droits* et veulent imposer leurs propres arrangements pour les êtres [<http://fr.minghui.org/articles/2015/1/26/50991p.html>] (16.9.2015)

REMARQUES : *Penser droit* désigne le fait d'avoir un jugement, de raisonner juste, droit, c'est-à-dire conformément à la raison, sain. *Droit* peut également référer à la franchise, à l'honnêteté des réflexions du sujet. Notons la collocation *droit et juste* (exemple de 1933) et le rapport établi entre *penser droit* et *décider juste* (exemple de 1911). Dans le premier exemple du CW, *droit* adopte son sens spatial directionnel, s'opposant à *en rond*. *Droit* reste invariable dans son emploi

adverbial. Toutefois, en tant que prédicat second, il peut s'accorder avec le sujet (v. le quatrième exemple du CW, où le verbe apparaît dans son emploi pronominal 'penser être droit').

Penser dur

Penser avec sévérité, avec fermeté

Intransitif

1959 Revu et adapté, magistralement, par un écrivain qui *parle cru*, qui *écrit dru*, qui *pense dur* (*France observateur*, 27 août 1959 / Grundt : 326)

CORPUS WEB :

Message à tout ceux qui *pensent dur comme fer* que C2C seront parmi nous à Beauregard ! Ils seront au Main Square Festival (Arras) ce même WE... [<https://fr-fr.facebook.com/festivalbeauregard/posts/545032262181486>] (16.9.2015)

Hey chers humains, pourquoi les têtes de linotte *pensent dur comme fer* en votant ?

le FN ça résoudre tous les problèmes de la France hein ? [<https://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20130710014040AA4wCqZ>] (16.9.2015)

Il m'a fait pensé à ces petits bums qui *se pensent dur*, mais qui en réalité sont de vrais bébés [<http://gakuenpokemon.forumactif.org/t2534-des-petites-habitudes-marquees-par-des-imprevus-pv-libre-1-filleevolution>] (16.9.2015)

Puisqu'il s'agit de combat, parlons en, la tolérance s'est instauré contre ce qui de combats d'idées (ou autres motifs) se dévoyait en luttes armées, la tolérance s'est instaurée contre la violence. Car ce n'est pas un sentiment vague ou un laxisme des mœurs ou que sais-je d'un peu trop mou vilipendé par les semi durs qui *se pensent durs* [<http://www.thomas-aquin.net/PHPhorum/read.php?f=6&i=28969&t=28969&v=t>] (16.9.2015)

REMARQUES : Dans l'exemple de 1959, *penser dur* désigne le fait d'avoir des idées exprimant un manque de cœur, de bonté ou de douceur et par extension, il signifie, 'critiquer sévèrement par la pensée'. Remarquons la série *parler cru*, *écrire dru*, *penser dur*. Dans les deux premiers exemples du CW, la collocation usuelle *dur comme fer*, formée sur la base de *croire dur comme fer*, équivaut à *penser fermement*. *Dur* est alors invariable. Les

deux derniers exemples représentent des prédictions secondes qui sont typiques des verbes du dire et assimilés : *une personne pense qu'elle est dure*. La prédication seconde entraîne l'accord, normalement, mais celui-ci manque dans l'avant-dernier exemple.

Penser faux

Penser de manière fautive, inexacte, contraire à la vérité

Intransitif

1738 Revenu enfin à moi-même, je retournerai chez moi méditer profondément sur des minuties, *penser faux* sur tout ce qui m'arrivait, et m'affliger jusques au retour d'Hortense (Alexandre Dumas fils, *Les Égarements du cœur et de l'esprit*)

1763 Et pourquoi seroit-il plus difficile en poésie de *penser juste* que de *penser faux* ? (Jean-François Marmontel, *Poétique française*)

1936 Celui qui achèverait cette belle pensée serait lui-même fou et ne saurait pas qu'il l'est. Il faut donc rebondir de là et se reprendre. On *pense faux* comme on *chante faux*, par ne point se gouverner (Alain, *Propos*)

1949 Que voulez-vous que les gens, et en particulier les jeunes, retirent de la lecture de Baudelaire ? Ils y apprendront à *penser faux*, et les plus avisés à penser que la vérité n'a pas d'importance, comptant seule la manière dont est tournée une phrase ou un vers (Marcel Aymé, *Le Confort intellectuel*)

CORPUS WEB :

Ils *pensent faux* dans l'économique et le social mais ils *pensent* « bien » dans le sociétal ... ils sont partout à contresens et ceux, rares, qui en ont un peu conscience n'arrivent pas à se débarrasser des réflexes de leur passé socialiste ! [<http://bienpensance-penserfaux.eu/index.php/10-blog-bien-pensance>] (16.9.2015)

Ils sont aussi exaspérants les uns que les autres car ils parlent et agissent sans penser et quand ils prétendent penser, ils *pensent faux* ! [<https://fr-fr.facebook.com/notes/alain-teysssonni%C3%A8re-de-gramont/bien-pensance-et-pen>

ser-faux-entre-gauche-popu-gauche-bobo-et-popu-de-droite-que/238990206245849] (16.9.2015)

Les gens qui *pensent faux*, pensent donc l'inverse de cette souffrance qui me hante à en devenir gothique [<https://www.facebook.com/UnPeuDeToutMaisDuStyleParDessusTout/posts/415205381877501>] (16.9.2015)

REMARQUES : *Penser faux* désigne le fait de former des pensées erronées, non conformes à la réalité, contraires à la vérité, à la vraisemblance. Notons l'emploi de *chanter faux* et *penser juste*, ce dernier en opposition avec *penser faux*, de même que *penser 'bien'* ('comme il faut') au premier exemple du CW. *Faux* reste invariable.

Penser fort

Penser beaucoup, avec une grande intensité

Transitif

+1225 Et il a un lai mout parfont

Environ, et si estoit lés

Bien .ii. arciés ; ne delés

Ne voit nule nés u passer

Peüst. Il commence a *penser*

Mout fort ice k'estre pooit (*Le Chevalier as deus espees* [2^e quart XIII^e], 6311)

Intransitif

+1313 Le ceualiers pensoit moult fort

Et si preudoit moult grant confort

En la proumesse qui proumisse

Li iert, si a s'entente misse

En recorder les mols plaiissans

Dou uiellart, si fu *cois taisans*

(Jean de Condé, *Poèmes* [1313–1337], 2217)

+1365 Je ne sui onques si lie,

Ne de coer si envoisie,

Que quant je voi *fort penser*

Celi qui d'amer me prie,

Car toute merancolie

Li affiert bien à porter

(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

+1400 Mais les autres chantoient a l'estrivre.

Et quant je vi celle si ententive

A fort penser, doubtay que maladive

Fust ou doulente,

Car palie trop estoit et moult lente

A soulacier, peu y avoit s'entente

(Christine de Pisan, *Le Livre du dit de Poissy / Œuvres poétiques* [début xv^e], II, p. 186, 911)

CORPUS WEB :

J'avais envie de m'allonger sur un éléphant et de *penser fort* comme tout à cette lettre et à ces droits bafoués. j'avais envie d'écrire appuyé contre un glacier et les yeux dans la vague [http://sum96girl96.skyrock.com/759177913-Il-y-a-surement-des-pays-qui-valent-le-coup.html] (16.2.2015)

Aujourd'hui les Hurleuses sont tristes et *pensent tres fort* a nos copines Sand' et Toinnette [http://forum.magicmaman.com/magicmaman/conception-bebe/hurleuses-sandjazz-toinnette-sujet-3668226-1.htm] (16.9.2015)

Le truc qui me saoule c'est juste des gens qui *se pensent fort* alors qu'ils sont nul, c'est comme Tsukiyo qui se croit plat 5 alors qu'il se fait PL, ça m'énerve ces joueurs qui surestimé leur niveau... [http://www.jeuxvideo.com/forums/1-19163-4928487-1-0-1-0-mon-dieu-les-mecs-qui-se-croit-fort.htm] (16.9.2015)

3/4 des Français *se pensent forts* en orthographe, et vous ? Testez-vous [http://lci.tf1.fr/france/societe/etes-vous-comme-3-4-des-francais-forts-en-orthographe-8578265.html] (16.9.2015)

REMARQUES : *Penser fort* se dit du fait de s'absorber dans de profondes réflexions afin de trouver, par exemple, une réponse, une solution. *Fort* reste invariable dans son emploi adverbial. Toutefois, en tant que prédicat second orienté vers le sujet à côté du verbe pronominal, il peut s'accorder avec le sujet (v. le quatrième exemple du CW, qui est à comparer avec le troisième exemple, non accordé), signifiant 'ils pensent être forts' (v. commentaire sous *penser dur*). Notons la collocation à *fort penser* en moyen français (exemple de +1400, en analogie avec *à vrai dire*, *à penser juste*. *Fort* est modifié par *moult*, *très*.)

Penser global

Penser au niveau de la planète, penser dans cette dimension

Intransitif

2015 D'où la nécessité aussi de « *penser local pour agir global* », c'est-à-dire de tenir compte des situations locales pour définir

les règles d'action générales qui vont s'appliquer à elles (Marcel Jollivet, *Pour une transition écologique citoyenne*)

2016 En ce sens, notre stratégie digitale s'inscrit dans une démarche de « *penser global pour agir local* » (Anaïs Del Bono et Maréchal Guillaume, *Le Financement participatif culturel*)

REMARQUES : *Penser local pour agir global* (2015) est un slogan qui en convertit un autre dans son contraire : *penser global pour agir local* (2016). Il s'agit d'un calque de l'anglais *think global, act local*.

Penser haut

I. Avoir une bonne opinion (sur quelqu'un), estimer beaucoup

Intransitif

+1225 Si li priaï ke elë eüst
Par francise, se li pleüst,
Et pitié et merchi de moi.
Et ele demanda por quoi.
Et tant con le voir li gehis
Trestout, ele embroncha le vis.
Quant oï mot, et si ot honte,
Et s'esmerveilla de quel conte
J'avoie enpensé tel outrage,
Car je n'ere pas du lignage
Ke je *si haut penser* deüise (*Le Chevalier as deus espees* [2^e quart XIII^e], 2829)

II. Avoir des pensées supérieures, élevées

Intransitif

+1365 Se j'ai *pensé plus hault* c'à moi n'afiere
Ne que tailliés ne soie de venir,
Pardonnés moi, pour Dieu, ma dame chiere
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

1862 Allez, philosophes, enseignez, éclairez, allumez, *pensez haut, parlez haut, courez joyeux* au grand soleil, fraternisez avec les places publiques, annoncez les bonnes nouvelles, prodiguez les alphabets, proclamez les droits, chantez les Marseillaises, semez les enthousiasmes, arrachez des branches vertes aux chênes (Victor Hugo, *Les Misérables*)

1937 Il est mauvais de penser aux hommes en fonction de leur bassesse... – Quand on

contraint une foule à vivre *bas*, ça ne la porte pas à *penser haut*. Depuis quatre cents ans, qui a « la charge de ces âmes », comme vous disiez ? Si on ne leur enseignait pas si bien la haine, ils apprendraient peut-être mieux l'amour, non ? (André Malraux, *L'Espoir*)

1948 Sa pensée jamais ne serait tout à fait fixée. Jusqu'à sa mort il attendrait de quelque découverte, de quelque hasard dialectique, les moyens de *penser plus haut et plus loin* (Jean Guéhenno, *Jean-Jacques : En marge des Confessions*)

III. *penser tout haut* : exprimer sa pensée à voix haute, ouvertement

Intransitif

1784 Le secret, je te prie, sur ce que je me doute du conseiller ; car je mourrais de honte devant un homme, fût-ce mon frère, qui saurait que j'ai eu ces idées-là: il n'y a qu'avec toi que je *pense tout-haut* ; parce que je sais comme tu es bonne, et que tu ne te moques de rien ; mais que tu prens tout au-sérieux, comme font toujours les bons cœurs (Nicolas Rétif de la Bretonne, *La Paysanne pervertie ou Les Dangers de la ville*)

1824 Jamais l'idée d'une infidélité ne lui étoit venue en tête, et il avoit toujours *pensé tout haut* avec elle. Il pouvoit revoir son bureau, mais revoit-on un être perdu pour toujours ! (Honoré de Balzac, *Annette et le criminel*)

1904 Ils sont venus à elle : deux pauvres dos étriqués, rétrécis, de guingois, deux fronts piteux, à demi-levés pour implorer une entente miséricordieuse, – mais Mme Galant *pensait trop haut*, à ce moment-là, elle n'a rien vu (Léon Frapié, *La Maternelle*)

1930 Je suis si seul que je ne reconnais plus la forme exacte de mes mains
Et je sens mon cœur en moi comme une douleur étrangère.
Silence ! On ne peut pas offrir l'oreille à ces voix-là.
On ne peut même pas y *penser tout bas*

Car l'on *pense beaucoup trop haut* et cela fait un vacarme terrible
(Jules Supervielle, *Le Forçat innocent*)

1950 Je les entends, un moment encore, se parler l'un à l'autre, à mots lents qu'ils prononcent sur eux-mêmes, *pensant tout haut* :

– Qué misère !

– C'qui faut qu'on voye !

Puis leurs voix se perdent dans l'éloignement, en même temps que, dans la nuit, leurs ombres

(Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)

1987 « C'est peut-être pour ça, après tout, » reprenait-il à mi-voix et comme s'il *pensait tout haut*, « que je suis sorti de là et que je me promène avec toi : entre la vie et la mort, il ne faisait pas de différence » (Jean d'Ormesson, *Le Bonheur à San Miniato*)

CORPUS WEB :

PERSONNE, NADA, 0% de personne dira ce qu'elle *pense haut et fort* et que c'est vrai ! Tout les autres qui disent... non c'est tout faux, parce que si vraiment ces personnes diront ce qu'elles *pensent haut et fort*, en moins de deux, elles se retrouvent en tôle ! [<https://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20100527015549AASAQOS>] (16.9.2015)

De l'autre, ses détracteurs *pensent haut et fort* qu'il a piétiné les valeurs du Real Madrid [<http://www.butfootballclub.fr/1573056-real-madrid-les-joueurs-se-payent-la-tete-de-mourinho-dans-le-vestiaire/>] (16.9.2015)

Depuis plus de dix ans maintenant, la compagnie Vilcanota *dit tout bas* ce que d'autres *pensent tout haut* [<http://www.compagnie-vilcanota.fr/compagnie.html>] (16.9.2015)

Entre eux et lui un abîme se creuse. Plus celui-ci est veule, bas, stupide, ignoble, immonde, laid plus ils *se pensent hauts, beaux, courageux, intelligents, lucides, vertueux et vigilants surtout vigilants* [<http://antidoxe.eu/2013/03/16/du-personnage-darlequin-au-beauf/>] (16.9.2015)

REMARQUES : *Penser haut* (I) réfère au fait de penser du bien de quelqu'un, d'avoir une très bonne opinion de lui. En (II), il désigne le fait de former, de construire une idée se détachant

par sa hauteur, sa brillance, le sujet démontrant ainsi une supériorité dans son intelligence, dans sa capacité de raisonnement. Sous (III), *penser haut* équivalait à dire ce qu'on a dans la tête, à ne pas garder ses pensées pour soi, à s'exprimer à voix haute, l'action pouvant être délibérée ou accidentelle. Notons que *penser haut* est renforcé par l'adverbe d'intensité *tout*, formant ainsi une locution figée. Il s'oppose à *penser (tout) bas*. La collocation *tout haut* a souvent la fonction de signaler que l'adverbe de lieu est pris au sens figuré pour désigner une qualité de la voix. *Haut* reste invariable dans son emploi adverbial. En tant que prédicat second, il s'accorde avec le sujet (v. le dernier exemple du CW, où le verbe figure dans son emploi pronominal 'penser être situé haut, etc.'). Il est modifié par *plus, si, tout, trop*. Notons les collocations *plus haut et plus loin* et *haut et fort*, ainsi que la série *penser haut, parler haut, courir joyeux*.

Penser juste

Penser avec justesse, avec exactitude, conformément à la vérité

Intransitif

- 1696 La prévention du pays, jointe à l'orgueil de la nation, nous fait oublier que la raison est de tous les climats, et que l'on *pense juste* partout où il y a des hommes : nous n'aimerions pas à être traités ainsi de ceux que nous appelons barbares (Jean de La Bruyère, *Les Caractères*)
- 1710 GÉRONTE. Et Léandre, et Damon, et Lolive, et Crispin,
Je ne fai qui des quatre est le plus grand faquin.
(*Il sort*)
LOLIVE. Le vieillard *pense juste*, et moi-même j'ai honte... (Philippe Destouches, *Le Curieux impertinent*)
- 1728 Autrefois, par exemple, je n'aurais pas *pensé si juste* sur une chose qui me frappe actuellement (Pierre de Marivaux, *L'Indigent Philosophe*)
- 1730 Les adjectifs se prènent aussi fort souvent adverbialement, come je l'ai remarqué en parlant des adverbes ; par exemple : *parler haut, parler bas, parler grec et latin, [...]* :

penser juste, sentir bon, sentir mauvais, marcher vite, voir clair, fraper fort, etc. Ces adjectifs sont alors au neutre, et c'est une imitation des latins (César Du Marsais, *Des tropes*)

- 1735a Je le rapporte d'autant plus volontiers qu'il me donne lieu de faire connoître la belle et solide réflexion d'un auteur qui n'a pas toujours *pensé aussi juste* (Nicolas Lenglet du Fresnoy, *L'Histoire justifiée contre les romans*)
- 1735b Les discours de cette dame portoient trop bien avec eux le caractère de la vérité, pour que je n'y fisse pas une sérieuse attention ; les suites me prouvèrent bien-tôt après qu'elle avoit *pensé juste*, et que j'étois trop heureuse d'être guidée par une personne aussi éclairée (Charles de Mouhy, *La Paysanne parvenue*)
- 1738 Cependant, comme il n'est point d'opinion, quelque claire qu'elle paroisse, qui ne puisse avoir des difficultez qui échappent à ceux qui lui donnent leur consentement avec une confiance qui empêche qu'on ne sente la force des objections, je te serai obligé, mon cher Isaac, de me dire ton sentiment. Je me croirai plus fondé dans mon opinion, lorsque je saurai qu'elle a ton approbation. Et si tu juges, que je ne *pense pas juste*, je tacherai de me défaire de mes préjugés, et de goûter tes raisons (Jean-Baptiste d'Argens, *Lettres juives ou Correspondance philosophique, historique et critique*)
- 1740 Vous *pensez juste*, et nous poussons même la galanterie jusqu'à vous exhorter à retourner bien vite au lieu d'où vous venez, prendre celles que nous jugeons vous avoir mis de si belle humeur (Jacques de Varenne, *Mémoires du chevalier de Ravanne*)
- 1744 Il ne *pensoit que trop juste* ; cependant je le priaï au nom de toute notre amitié d'intéresser sa chère Clara en ma faveur, et de lui faire une vive peinture de mes feux, pour être fidèlement rapportée à son amie

- (Jean-Baptiste Jourdan, *Le Guerrier philosophe*)
- 1802 De là ce latin moderne, connu sous le nom de *latin de l'école*, qui subsistait encore à peu près sous la même forme dans nos études de théologie, de philosophie, de jurisprudence. Car il est des langues dans lesquelles on ne peut *penser juste* sans parler mal (Louis de Bonald, *Législation primitive*)
- 1839 C'était peut-être la sixième fois ; il disait que c'était la deuxième, mais *qui pense pis pense souvent juste*. Quand j'en serai là, je me regarderai comme un dieu, et j'embrasserai le collègue de la meilleure grâce du monde (Gustave Flaubert, *Correspondance*)
- 1866 il est également évident qu'on voit plus vrai d'en haut que d'en bas, et qu'on *pense plus juste* sur la montagne que dans les quatre murs d'une cellule de la ville (Henri-Frédéric Amiel, *Journal intime de l'année 1866*)
- 1890 Ce danger-là ne nous regarde plus. Nous n'avons, nous, qu'à *penser juste* si nous pouvons, et à dire ce que nous pensons (Paul Bourget, *Physiologie de l'amour moderne*)
- 1907 *21 mai*. Je voudrais me jeter dans le rêve ou bien aller à mon travail, je vais me contraindre à voir. Je voudrais *penser juste, voir juste*. Il en sortira toujours quelque chose. J'écoute Pelletan ou un autre (Maurice Barrès, *Mes cahiers*)
- 1936a D'où l'on aperçoit une parenté admirable entre *penser vrai* et *penser juste*. Disons seulement que bien penser est une chose que l'on se doit à soi-même, et qu'il faut vouloir (Alain, *Propos*)
- 1936b *Penser juste : penser vrai*, n'est-ce pas la même chose que *penser juste* ? Non certes ; les belles métaphores ne trompent point. La justice serait donc au-dessus du vrai ? Oui, sans doute (Alain, *Propos*)
- 1941 Portée par la force de l'habitude, elle donna la réplique :
— Si je pense ainsi, je pense la même chose de vous.
— Alors, dit Éric Vidame, vous *pensez juste*, je ne suis pas ce que je suis (Georges Duhamel, *Suzanne et les jeunes hommes*)
- 1965 Le père m'a prêté un costume noir ; le pantalon m'arrive au milieu des jambes. Pendant la cérémonie, très courte, je *pense très juste, très fort et très vite*. Je n'agis pas par inconscience en épousant Rosita (Jacques Perry, *Vie d'un païen*)
- II. *à penser juste* : à vrai dire, en pensant à la réalité
- 1885 Un garçon qui les rencontre leur doit au moins un baiser ; et s'il ne prend pas plus, il n'est qu'un sot. *À penser juste*, cette manière de voir est la seule logique et raisonnable (Guy de Maupassant, *Contes et nouvelles*)
- CORPUS WEB :
- On la trouve notamment dans le Canon de la Messe où l'on prie Dieu de pacifier, de garder, de réunir et de gouverner son Église dans tout l'univers, de concert avec son serviteur notre pape (N) et notre évêque (N) et tous ceux qui *pensent juste*, et surtout cultivent la foi catholique et apostolique [<http://users.skynet.be/histcult/una%20cum.htm>] (16.9.2015)
- Et que si les actions justes, ou bonnes, ou belles, sont si peu nombreuses, c'est que ceux qui seraient capables de les accomplir ne sont pas ceux qui sont capables de les *penser justes, ou bonnes, ou belles* [<http://forum.davidmanise.com/index.php?topic=42582.25>] (16.9.2015)
- Les gauchos se disent humaniste, les mecs de droite *se pensent juste* [<http://anaboten.kanak.fr/t641-les-pokemon-c-est-bien-le-sexe-c-est-mieu>] (16.9.2015)
- Beaucoup de personnes *se pensent justes et assez gentilles* pour mériter la faveur de Dieu et ainsi accéder au paradis lorsque l'heure sera venue... [<http://freemessageblog.blogspot.co.at/2012/04/blog-post.html>] (16.9.2015)

De la même façon, j'invite ceux qui le peuvent et le *pensent juste*, à donner plus que le tarif proposé, afin de faciliter le fait que je puisse aider ceux qui ne peuvent assumer ce tarif [http://www.brigitteguebet.com/tarifs.html] (16.9.2015)

REMARQUES : *Penser juste* (I) désigne le fait de penser, de réfléchir avec justesse, les pensées aboutissant à des conclusions correctes, logiques. Notons la locution à *penser juste* 'à bien y réfléchir' (II). *Juste* reste invariable dans son emploi adverbial, mais en tant que prédicat second ('une personne pense qu'elle est juste'), il s'accorde avec l'élément vers lequel il s'oriente : dans le dernier exemple du CW avec l'objet, mais dans le quatrième exemple du CW avec le sujet-objet de la construction pronominale. L'accord ne se fait pourtant pas dans le troisième exemple du CW. Le dernier exemple réfère à un tarif censé être juste, adéquat. *Juste* est modifié par *aussi*, *plus*, *si*, *souvent*, *très*, *trop*.

Penser local

Penser au niveau local ; penser dans cette dimension

↗ *penser global*

Penser long

en penser long : réfléchir profondément, avoir une opinion bien établie sur quelque chose, souvent défavorable

Intransitif

1834a Sacrebleu ! J'espère que voilà une démonstration. Tu vois mon cher que je ne suis guère amoureuse pour le moment. Quand je le suis, je n'*en pense* pas *si long* (George Sand, *Correspondance*)

1834b Je ne sais guère si je suis en progrès, je sais que je travaille assidûment pour faire honneur à tous mes engagements, je n'*en pense* pas *plus long*, que le monde en dise le bien et le mal qu'il voudra (George Sand, *Correspondance*)

1880 Elles ne disent rien, parce qu'il y a la pudeur, tu comprends... mais sois sûr qu'elles *en pensent joliment long* (Émile Zola, *Nana*)

1902 Et il ne se réjouissait pas, comme l'eût fait un autre ; il ne se réjouissait pas ; mais il

ne pouvait pas s'en aller de là, ni poser les yeux sur un autre objet. D'ailleurs, il n'*en pensait* pas *long* (René Boylesve, *La Leçon d'amour dans un parc*)

1936 ils n'*en pensent* pas *plus long*, ce sont des courtisans de tout (Alain, *Propos*)

1958 Zaza me confia aussi que Mme Mabilille – à qui elle attribuait des trésors de charme, de sensibilité, de fantaisie – avait souffert de l'incompréhension d'un mari ennuyeux comme un livre d'algèbre ; elle *en pensait beaucoup plus long* ; je me rends compte aujourd'hui qu'elle éprouvait pour son père une répulsion physique (Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*)

CORPUS WEB :

Les nombreux français tentés par le vote pour le Front national *en pensent long* et de même à l'opposé, les « quartiers » [http://www.huffingtonpost.fr/charles-rojzman/charlie-hebdo-un-unanimisme-suspect_b_6434298.html] (16.9.2015)

demain je repars chez le doc mais pour autre chose. C'est comme un ras le bol qui s'installe malgré un bon moral, quelquefois j'*en pense long* !!!!! [http://www.weightwatchers.fr/community/mbd/post.aspx?page_size=25&rownum=3&threadpage_no=1&since date=21%2F02%2F2011+00%3A00%3A00&thread_id=10330868&board_id=590&forum_id=1&thread_name=*****LES+SUPERS+PIPELLETES+DU+22%2F02%2F2011*****&mod_no=&daterange=2days&viewchange=OPEN-DATEDESC] (16.9.2015)

REMARQUES : *En penser long* se dit du fait de réfléchir longuement sur quelque chose. *Long* reste invariable et est modifié par *beaucoup plus*, *joliment*, *plus*, *si*. Utilisé souvent à la forme négative, la locution lexicalisée conserve l'emploi de *long* comme adverbe de temps, qui était usuel en ancien français.

Penser menu

Penser au moindre détail

↗ *broder menu*

Penser négatif

Ne penser qu'aux aspects négatifs ; contraire de *penser positif*

↗ *penser positif*

Penser net

Penser sans détour, avoir une pensée claire

Intransitif

1880 L'abbé Huet *pensa net* et *causa franc* jusqu'à la fin. Il n'était pas plus beau parleur que jadis (Paul Féval, *Les É tapes d'une conversion*)

1999 Il pense pour moi, il pense bien, il *pense juste*, il *pense net*, il pense tout et surtout il *pense ordonné* comme tout bon ordina teur se doit de faire (Jean Gérard Dubois, *Gaste-Papier, songe malice et brouille-mé-moire du temps qui passe*)

Penser neuf

Renouveler sa façon de penser

↗ *penser positif*

Penser ordonné

Avoir de l'ordre dans ses idées

↗ *penser net*

Penser petit

I. Penser peu (à quelque chose/quelqu'un)

Intransitif

+1225 « Ne n'i voeilliés onaes penser. »

« Biaux oncles, g'i *pense petit*, »

Dist il. Et la roïne a dit

Au roi et le trait d'une part :

« Sire, il est bien droit què om gart

Vostre neveu miex que devant » (*Le Cheva-*

lier as deus espees [2^e quart XIII^e], 3417)e

1285a Au trompeur *petit penserent*

Et legierement s'en passerent,

Pour ce que cil qui marchissoient

Entour aus leur sougit estoient,

Et pensoient k'a la mellee

Vers aus n'aroit nus rois duree

(Adenet le Roi, *Cleomadés*, 2415)

1285b Et Cleomadés s'en ala,

Qui mout tres *petit aconta*

Se il furent lié ou dolant ;

A ce aloit *petit pensant*,

Car tout adés li souvenoît

De Clarmondine, et bien baoit

Li a reveoir temprément

(Adenet le Roi, *Cleomadés*, 3994)

II. Avoir des idées étroites, limitées, peu élevées

Emploi absolu

1928 Il *pensait petit*, et la grandeur qui n'est ni en place ni en fonction ne le touchait pas (Léon Daudet, *Écrivains et artistes*)

CORPUS WEB :

Le Lion n'aime pas les gens qui *pensent petit* et qui *agissent petit* [https://www.facebook.com/permalink.php?id=461804233962838&story_fbid=592831747526752] (16.9.2015)

7 AEROPORTS QUI PENSENT PETIT

Quand on voyage avec de jeunes enfants, chaque correspondance ou retard semble durer une éternité. Conscients du problème, les principaux aéroports canadiens ont tous prévu des zones de détente pour les gamins impatientes et leurs parents harassés [<http://selection.readersdigest.ca/voyage/voyage-en-famille/7-aerports-qui-pensent-petit/#jAiKzcBzdPtFCtHH.97>] (16.9.2015)

Quand les gros animaux *se pensent petit* [<https://sagittairi.wordpress.com/2015/01/20/quand-les-gros-animaux-se-pensent-petit/>] (16.9.2015)

Les Canadiens *se pensaient petits* face aux États-Unis qui avaient une population 10 fois plus grande qu'eux [<http://davidgrade9.weebly.com/mes-apprentissages/category/histoirehistory218dcad90a>] (16.9.2015)

REMARQUES : L'ancien français employait couramment *petit* comme quantifieur équivalent à 'peu' en français moderne. *Penser petit* (I) signifiait donc tout simplement 'penser peu'. Cette fonction ayant disparue, ou presque, *petit* connaît une remotivation par rapport à sa signification adjectivale. C'est ainsi que l'exemple de 1928 et le premier exemple du CW réfèrent à une façon de penser très limitée, bornée, sans ambition, suggérant une étroitesse d'esprit proche du mesquin. *Petit* reste invariable dans son emploi adverbial. Le titre d'un article cité au deuxième exemple en CD reflète le fait de penser aux enfants dans la formule *penser (aux) petit(s)*. On obtient ainsi un titre très suggestif qui copie les

slogans de style publicitaire. Les deux derniers exemples illustrent l'emploi usuel des verbes du dire et assimilés au sens de 'penser être petit'. Dans ce cas de figure, l'accord est la règle, mais l'avant-dernier exemple s'en écarte.

Penser positif

Penser de façon positive, optimiste, en ne considérant que les aspects positifs

Emploi absolu

- 1995 On applaudit et on continue à *penser positif*, on se force à croire à des demain d'espoir, malgré la mort, le chômage, les techniciens qui manifestent dans la rue (Philippe Delannoy, *Cyril Collard: l'ange noir*)
- 1996 *Penser neuf, penser positif* pour changer de vie et changer la vie, tel nous semble être le secret de tout vrai changement (Thomas Boya et Jérôme Carlos, *Pensez neuf, pensez positif*)
- 2018 *Penser positif, c'est d'abord penser moins négatif*. Avant de songer à *penser positif* pour attirer le positif, nous pouvons déjà envisager de *penser moins négatif* pour attirer moins de négatif ! En prenant conscience de notre façon de penser, nous pouvons réduire nos plaintes (Xavier Cornette de Saint-Cyr, *Les Secrets de la loi de l'attraction*)

CORPUS WEB :

Merci d'avoir écrit se blog cela ma permis de comprendre que *penser positif* est le meilleure remède pour aller mieux, je n'ai que 17 ans et je déprime souvent a cause de gens qui me juge mes grâce a votre blog j'ai compris qu'il faut avancer dans la vie malgré que ses dure, *penser positive* va me faire le plus grand biens merci encore [<http://guerir-l-angoisse-et-la-depression.fr/pensee-positive>] (28.12.2013)

REMARQUES : *Penser positif* fait partie du discours sur le mode de vie, prodigué notamment en tant que conseil (ex. de 1996, 2018). Il est le contraire de *penser négatif*. D'autres critiquent cette attitude (ex. de 1995). Nous ne citons pas ses nombreuses occurrences dans le domaine de la philosophie, où *penser positif* renvoie au courant positiviste. L'emploi accordé (CW) est plutôt rare.

Penser profond

Penser profondément, de manière approfondie et intelligente

Intransitif

- 1583 Desjà son nouveau mal paroist dessus son front,
Puis ses brûlans soupirs et son *penser profond*,
Ses yeux mal asseurez, son inconstant langage,
Monstrent les passions qui troublent son courage
(Philippe Desportes, *Élégies / Œuvres*)
- 1801 Toutes les jolies et fines pensées de madame de Sévigné et de Marivaux ne valent pas un *Penser profond* de Pascal ou de Montesquieu : vous sentez l'opposition !
(Louis-Sébastien Mercier, *Néologie, s.v. penser*)
- 1855 Tout enfant, il [= Dante] *aime et pense profond*, il compose des vers qui émeuvent
(*Nouvelle Biographie générale*)
- 1944 — Mon garçon était un nègre qui *pensait profond*, dit Délira avec fierté (Jacques Roumain, *Gouverneurs de la rosée*)
- 1953 Tout ceci montre en Napoléon une bonne tête, et qui sait *penser profond et juste*
(Claude Roy, *Le Commerce des classiques*)

CORPUS WEB :

Oui rien de plus normal que Polony soit taxée d'idéologue par Caron et Salamé, c'est en général la formule critique qu'appliquent les intellos du surface à ceux qui *pensent profond* [http://www.purepeople.com/article/natachapolony-et-eric-naulleau-demolissent-aymericaron_a155089/1] (16.9.2015)

On a aussi des héros qui *pensent profond* puisqu'on hérite de répliques cultes comme : « tu me troues l'cul Marty » ou « en tant qu'enveloppe charnelle sensible, aussi illusoire que soient nos identités, on les forge en portant des jugements de valeur sur notre environnement » [http://www.senscritique.com/serie/True_Detective/critique/58538550] (16.9.2015)

Les gens qui *se pensent profonds* alors qu'ils ont un pois chiche dans la tête [<http://www.jeuxvideo.com/forums/42-50-38919961-2-0-1-0->

les-types-de-personnes-que-vous-meprisez-le-plus.htm] (16.9.2015)

REMARQUES : *Penser profond* désigne le fait de réfléchir profondément, le sujet démontrant ainsi son intelligence, sa grandeur d'esprit. Il était particulièrement fréquent sous sa variante nominalisée jusqu'au XIX^e siècle (ex. de 1583 et 1801). Notons la collocation *penser profond et juste*. *Profond* reste invariable dans son emploi adverbial. En tant que prédicat second ('une personne pense qu'elle (ou un autre) est intellectuellement profonde'), il s'accorde avec l'élément auquel il réfère. C'est ainsi qu'il s'accorde avec le sujet du verbe pronominal dans le troisième exemple du CW. Mentionnons l'emploi de *aimer profond*.

Penser simple

Penser sans compliquer les choses

↗ voir *simple*

Penser stratégique

Évaluer une situation, un environnement pour réaliser des objectifs futurs

Intransitif

2009 Toute la question de l'UE [= Union européenne] et des Européens est de pouvoir « *penser stratégique* » (*Quelle politique de sécurité et de défense pour l'Europe*)

Penser universel

Penser dans une dimension universelle

↗ *penser cosmique*

Penser utile

Penser dans le but d'obtenir un avantage

↗ *baiser utile*

Penser vrai

Former des idées justes, exactes, conformes à la vérité, à la réalité

Intransitif

~1160 Par grant angin lo fist Paris,
Que il lor a lo terme mis :
Porpansa soi que antretant
L'an vanroient ofres avant,
Et porroit an de son prou faire.
Eles se mistrent el repaire.
Voir ot pansé ; Juno premiere
Est revenue a lui ariere,

Et promist li car li donroit

Plus que ses pere ne avoit (*Eneas*, 137)

1696 Qu'un favori s'observe de fort près ; car s'il me fait moins attendre dans son antichambre qu'à l'ordinaire, s'il a le visage plus ouvert, s'il fronce moins le sourcil, s'il m'écoute plus volontiers, et s'il me reconduit un peu plus loin, je penserai qu'il commence à tomber, et je *penserai vrai* (Jean de La Bruyère, *Les Caractères*)

1789 D'autres s'en rapprocheront plus ou moins, selon leur force et selon les circonstances, ou bien s'en écarteront par mauvaise foi ; et alors nous souffrirons ce que nous ne pouvons pas empêcher. Si tout le monde *pensait vrai*, les plus grands changements, dès qu'ils présenteraient un objet d'utilité publique, n'auraient rien de difficile (Emmanuel Sieyès, *Qu'est-ce que le Tiers état ?*)

1856 Il y a de l'abdication dans cette espèce de progrès-là. Non. *Visons haut, pensons vrai, marchons droit*. Les à-peu-près ne suffisent plus. Tout se fera ; et tout se fera en un pas, en un jour, en un seul éclair, en un seul coup de tonnerre (Victor Hugo, *Actes et paroles*)

1907 La pensée est un monde, l'action en est un autre. Quelle nécessité de se rendre victime de ce qu'on pense ? *Penser vrai* : certes ! Mais à quoi bon *dire vrai* ? Puisque les hommes sont assez bêtes pour ne pouvoir supporter la vérité, faut-il les y forcer ? (Romain Rolland, *Jean-Christophe. La Révolte*)

1915 Ce serait un suicide aussi. Parleriez-vous de crime ? Marsal, je ne fais pas autre chose, et ma conscience est parfaitement tranquille. D'ailleurs, ce n'est pas la vôtre qui me parle. Ce sont vos préjugés. Je l'ai remarqué depuis longtemps. Vous n'osez pas *penser vrai*. Moi, j'ai appris de mon père d'abord, puis de mon mari, à *penser vrai*. Tenez, voulez-vous que je vous dise sa pensée, à mon mari, sur le suicide ? (Paul Bourget, *Le Sens de la mort*)

1936 Il vaudrait mieux se demander si le quart de cercle et le théodolite sont vrais ; car ce sont des instruments pour saisir mieux ; et toutes nos idées de même sont des instruments pour saisir mieux ; et *penser vrai* c'est saisir mieux (Alain, *Propos*)

CORPUS WEB :

Paul considère qu'il est important de *penser vrai* avant toutes autres choses [https://www.leursdumatin.fr/penser-vrai-2] (17.9.2015)

OUF ! Un condensé de pures vérités. Que ces conservateurs qui votent en ne pensant qu'à eux, pour leur « petite personne » écoutent, réécoutent et, surtout, réfléchissent et *pensent vrai* ! [http://www.franceinter.fr/emission-parenthese-la-cause-humaine] (17.9.2015)

Les mec qui *se pensent* « vrai » car ils refusent d'écouter les artistes qui passe en radio [http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-164896248-613-0-1-0-qui-est-amoureux-ici-coeur.htm] (17.9.2015)

Finalement, les deux petits saints qui *se pensent vrais et intègres* [http://www.domainebleu.ca/vol-920-f208/emission-du-dimanche-9-novembre-2014-t99884-120.html] (17.9.2015)

REMARQUES : *Penser vrai* désigne le fait de réfléchir avec justesse, les pensées aboutissant à des conclusions réalistes, conformes à la réalité. Quelqu'un qui pense vrai ne se ment pas à lui-même et ne tente pas d'enjoliver la réalité. *Vrai* reste invariable dans son emploi adverbial. En tant que prédicat second ('quelqu'un pense être vrai'), il s'accorde avec l'élément auquel il se rapporte, comme dans le quatrième exemple du CW, où *vrai* est coordonné avec *intègre*. En revanche, l'accord ne se fait pas dans le troisième exemple du CW. Mentionnons la devise *Visons haut, pensons vrai, marchons droit*.

Percer dur

Toucher, affecter profondément
Transitif

1953 La moindre ligne de l'admirable Chamfort, la plus brève page du grand Léopardi *percent* le cœur *loin et dur* (Claude Roy, *Le Commerce des classiques*)

CORPUS WEB :

Alors pour que la chignole ne fasse plus de bruit, et surtout qu'on puisse faire croire que

le trou, il ne se creuse plus, on l'a jetée aux orties, avec surtout un bel effet d'annonce. Sauf que c'est pour remplacer le joujou qui *coûte cher* et *perce dur* et vite par un autre, qui fera la même chose, mais portera un autre nom [http://sarkostique.over-blog.com/article-sarkozy-enterrer-le-bouclier-fiscal-pour-calmer-les-plus-riches-68590252.html] (17.9.2015)

« le rap beninois *perce dur* moi je suis en russie a moscou et je sais de quoi je parle sincèrement le rap beninois a un niveau non négligeable moi mm en tant que rapeur je suis fier de mon pays bravo les gas du courage..... » [http://m.voluncorp.com/news-article-547-top--artistes-rappeurschanteurs-ayant-plus-de-fans-sur-leur-page-facebook.aspx] (17.9.2015)

Brenna Benson *percée dur* par une énorme bite [http://www.pornodingue.com/videos/breanna-benson-percee-dur-par-une-enorme-bite/] (17.9.2015)

REMARQUES : Lorsque l'objet réfère au cœur ou à l'âme, *percer dur* désigne le fait de affecter, de les toucher profondément, la blessure étant psychologique et non physique (exemple de 1953). Au sens concret, il se dit de creuser, traverser quelque chose, en y faisant un trou. Ceci est transposé au plan figuré par rapport à l'effet d'une mesure prise (premier exemple du CW) ou par rapport à l'effet d'une musique. Dans le dernier exemple du CW, *percer dur* apparaît dans un contexte sexuel, s'appliquant au pénis qui pénètre le corps féminin. *Dur* reste invariable. Mentionnons la collocation *loin et dur*.

Percer net

Transpercer d'un seul coup
Transitif

~1596 Et ne fust que du coup Roger brisa son bois,
Il luy *perçoit tout net* le corps et le harnois
(Philippe Desportes, *Œuvres*)

CORPUS WEB :

malheureusement quand on perce au pistolet ça arrche la chair au lieu de *percer net* et ça peut faire comme une petite brulure au point d'entrée [http://www.beaute-test.com/forums/index.php?topic=278396&start=0] (17.9.2015)

Le puncher déformait tellement les cartos, au lieu de les *percer net*, qu'ils ne rentraient plus

dans mon tank [<http://www.forum-ecigarette.com/coin-nouveaux-f92/presque-tout-mes-cartont-le-gout-de-cramer-t115707-20.html>] (179.2015)

Retour dans votre plus tendre enfance pour une petite séance de picotage, en fait il s'agit de percer la feuille de plomb sur le côté lisse de la semelle au moyen du poinçon... la pression doit être suffisante pour *percer net* la feuille sans pour autant passer au travers de la semelle, sinon prenez une grande respiration, un calmant et au dodos [<http://maquette-garden.forumactif.com/t24718-realisation-de-rivets>] (179.2015)

La poche peut soit *se percer nette* en bas auquel cas c'est l'équivalent d'un verre d'eau qui sort d'un coup, soit se percer plus haut ou se fissurer et généralement ça sort quand tu bouges (ça fait bouger la tête du bébé et hop ça sort) (enfin, c'est ce qu'on m'a expliqué) [http://www.magrossesse.com/vb_forum/futures-mamans-de-avril-f65/poche-des-eaux-t520841] (179.2015)

REMARQUES : *Percer net* désigne le fait de traverser de part en part, en faisant un seul trou, par exemple à l'aide d'une arme lorsqu'il s'agit de transpercer un adversaire, un ennemi, un rival. L'objet qui perce net ne rencontre aucune résistance qui entrave l'action, produisant ainsi un trou aux contours nets. *Net* reste invariable dans la majorité des cas (v. le deuxième et le troisième exemple du CW). Dans le quatrième exemple du CW, il s'accorde avec le sujet au féminin du verbe pronominal à sens passif, tout en gardant son interprétation adverbiale. Il est modifié par *tout*.

Percevoir net

I. Recevoir une somme d'argent toutes taxes déduites

Transitif

1822 et c'est sur 51,000,000 sortis tous les ans de la bourse des victimes, que le trésor *perçoit net* moins de 10,000,000 !!!
(Guérard de Rouilly, *Du système financier*)

1969 En général le couple travaille et *perçoit net* par an 60.000 francs (1968) (Otto Georges Weiss, *L'Économie française*)

II. Percevoir, entendre clairement, distinctement, avec netteté et précision

Transitif

1923 Son oreille, professionnelle malgré lui, suivait au fond de la poitrine sonore le

moelleux va-et-vient vésiculaire, et *percevait, lointain mais net*, le tic-tac généré du cœur (Roger Martin du Gard, *Les Thibault. La Belle Saison*)

CORPUS WEB :

Si l'œil a un champ de vision nette très étroit, il balaye un paysage d'un mouvement continu extrêmement rapide, ce qui donne l'impression de le *percevoir net* dans sa totalité [<http://www.panoram-art.com/blog/2015/06/>] (179.2015)

Une fois ce rond central stable (Figure 6) sans l'aide de la pince, on rapproche lentement le test le plus près possible des yeux, en marquant des temps d'arrêt, toujours en continuant de le *percevoir net* [<http://orthoptie.net/ceres/varia/varia06/fumoleau.html>] (179.2015)

Mécanisme réflexe qui ajuste la puissance oculaire afin de *percevoir net* les objets à des distances variées [Archive.bu.univ-nantes.fr/pollux/fichiers/download] (179.2015)

L'œil doit faire un effort de mise au point par l'intermédiaire du cristallin pour déplacer l'image sur la rétine et la *percevoir nette* [<http://www.docteurmihaylova.com/hypermetrope.html>] (179.2015)

REMARQUES : *Percevoir net* (I) réfère à une somme d'argent effectivement reçue et libre de taxes et de charges. En (II), il désigne le fait de saisir, de percevoir par les sens. Ici, dans le domaine auditif, il se dit d'entendre distinctement un son, avec clarté, voire exactitude. *Net* reste invariable dans la majorité des cas. Toutefois, dans le quatrième exemple du CW, il s'accorde avec l'objet au féminin, caractérisant ainsi une qualité de l'objet perçu.

Percuter juste

Percuter, frapper avec précision, avec exactitude
Transitif

1961 Felipe saisit plus vite que moi... il me montre là-haut, de tout au sommet, la brèche... que j'ai appelée le cratère... *vroomb ! dottore !* qu'une torpille d'avion a *percuté juste* !...
(Louis-Ferdinand Céline, *Rigodon*)

CORPUS WEB :

J'aime ton écriture fluide, directe, immensément poétique, ta capacité à *percuter juste*, exactement là où il faut, là où ça fait mal et où ça fait du bien, t'es jamais futile ni bavard, tu restes

profond et exigeant à la folie mais cette exigence est parfois difficile à supporter car il n'y a pas de remplissage, d'aération, de soupape de sécurité pour qui te lit... [http://virgile.blog.lemonde.fr/2008-2/juin-2008/] (17.9.2015)

Une petite parenthèse juste pour dire que je remarque une fois encore que Dominique 38 est une enquêtrice impressionnante. Pour aider aux ID, elle trouve souvent du premier coup, ou s'en approche de très très près. Je ne la connais pas, mais à travers ces interventions, elle *percuté juste* [http://www.la-detection.com/dp/message-101603.htm] (17.9.2015)

Impartial... désolé pour ce retard à l'alumage... C'est toujours un grand plaisir que de te lire ! Tu choisis les bons mots (munitions adéquates !) et tu *percutes juste* (vise très bien !) En d'autres temps et en d'autres lieux, on aurait pu servir sous la même bannière ! Ah ! ah ! ah ! [http://www.madeingirondins.com/forum/topic-marseille---bordeaux-une-vague-oceane-mediterranee---55923.html] (17.9.2015)

REMARQUES : *Percuter juste* désigne le fait de heurter, frapper, le sujet, inanimé, ayant atteint sa cible avec justesse et précision. Il s'agit donc d'une action préméditée, ayant pour but la destruction d'une cible. Dans les exemples du CW, *percuter juste* apparaît en emploi absolu au sens figuré, référant à une remarque, un texte qui touche ou affecte quelqu'un vivement, à quelque chose qui fait mouche. *Juste* reste invariable.

Perdre gros

Perdre beaucoup

Emploi absolu

1642 Si vous avez *perdu gros* en joüant, c'est une leçon de sagesse *pour guerir* une folie (Nicolas Caussin, *La Cour sainte*)

1757 Le verre à boire pesoit 6 onces 3 gros et demi, ainsi l'eau avoit *perdu gros* de son poids par la congélation depuis la veille (M. Baron, *Expériences sur l'évaporation de la glace*)

1869 — As-tu *perdu gros* ?
— Une somme énorme, Fanchette ; j'ai froid rien que d'y penser (Zulma Carraud, *Une servante d'autrefois*)

1919 Personne n'avait compris et Sulphart lui-même, qui pourtant eût *perdu gros* si Demachy était parti, l'avait injurié tout une soirée, criant comme un sourd que l'eau allait toujours à la rivière, et les filons « aux gars trop billes pour savoir en profiter » (Roland Dorgelès, *Les Croix de bois*)

1987 Figure-toi, ce matin, ton père s'est *glissé penaud*, maudissant sa malchance, grognant. Comme il restait dans ma chambre à déambuler, je lui ai demandé : Tu as *perdu si gros* ? Il m'a dit : Oui (Maurice Rheims, *Les Greniers de Sienna*)

1995 — En agiotant sur plusieurs valeurs à la fois et pour de si petits montants, je ne m'exposais guère à *perdre gros*. Mais si tout de même j'étais resté endetté, j'aurais emprunté cinquante louis à Madame de Meillant en comptant d'en regagner trois fois plus au pharaon ou à la bassette (Françoise Chandernagor, *L'Enfant des Lumières*)

CORPUS WEB :

Son futur ex-époux est déterminé à obtenir la garde de leur fils ainsi qu'une pension alimentaire pour subvenir aux besoins de ce dernier. La comédienne, qui aurait empoché pas moins d'un million et demi de dollars l'année dernière selon les informations de TMZ, risque donc de *perdre gros* [http://www.purepeople.com/article/morena-baccarin-en-plein-divorce-la-star-d-homeland-risque-de-perdre-gros_a164730/1] (17.9.2015)

Premier League : Van Persie n'a pas vraiment manqué à Manchester, il peut même *perdre gros* à Chelsea [http://www.eurosport.fr/football/premier-league/2014-2015/premier-league-van-persie-n-a-pas-vraiment-manque-a-manchester-il-peut-meme-perdre-gros-a-chelsea_sto4681443/story.shtml] (17.9.2015)

REMARQUES : Souvent employé dans le domaine du jeu, *perdre gros* souligne le fait de perdre une grosse somme d'argent mise en jeu. La perte peut être aussi d'ordre matériel et référer à un bien de grande valeur dont le propriétaire doit se séparer ou qu'il n'a plus en sa possession. *Gros* reste invariable et est modifié par *si*. Notons l'emploi de *glisser penaud* 's'introduire furtivement avec une

mine déconfitte'. VOIR AUSSI : *gagner / parier / rapporter gros*

Perdre plat et court

Se perdre tout bonnement, tout simplement
Pronominal

1846 si la Fée n'est pas destinée à une longue durée, du moins elle mourra estimée, et elle n'ira pas se *perdre plat et court* dans cette fosse commune (*Journal des débats politiques et littéraires*)

1854 Vouloir aller plus loin que les maîtres, gens hardis de toute la hardiesse que donne le génie et l'état nouveau d'une langue hardie, parce qu'elle est à moitié faite, c'est vouloir se *perdre plat et court* (Jules Janin, *Histoire de la littérature dramatique*)

VOIR AUSSI : *dire plat et court*

Perler dru

Garnir richement de perles

Transitif

+1365 Car bien .VI^{ix}. jones et belles,
Toutes dames et damoiselles,
Filles de chevaliers ou fames,
Dou pays les plus frices dames,
Moult ricement et bel arrées,
Très noblement et bien parées
En draps de canjans et de soie,
Plus rices deviser n'osoie,
Drut perlées et orfrisies,
Dont le mieuls estoient prises,
Y peuïst on adont veoir
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

REMARQUES : *Perler dru* se dit dans cet exemple de l'ancien français d'une personne et par extension de son habit orné d'une grande quantité de perles. *Dru* reste invariable.

Perruqué faux

Doter (quelqu'un) d'une fausse perruque

Transitif

1951 Les acteurs veulent *jouer faux, être habillés faux, être peinturluré faux, être perruqués faux*. La nonne a du rouge baiser aux lèvres, le poilu qui sort des tranchées des bottes vernies, l'amoureuse est jouée par

un gamin (Henry de Montherlant, *La Ville dont le Prince est un enfant*)

REMARQUES : En parlant de la coiffure d'un acteur, *perruqué faux* se dit du fait d'être coiffé d'une perruque peu naturelle, qui semble fausse ou qui correspond peu à la réalité, *perruqué* n'étant pas construit sur **perruquer*, verbe inexistant, mais sur *perruque* comme *barbu* sur *barbe*.

Perturber dur

Être affecté par des perturbations (ici : du trafic routier)

Emploi absolu

1984 *ça perturbait dur* sur la Nationale
(*Europe 1*, 22.2.1984 / *Hagège* 1987 : 45)

Peser dur

I. Faire sentir son grand poids, être lourd

Intransitif

1957 il est fort, il a du poids, il *pesait dur* sur les bras du treuil (Roger Vailland, *La Loi*)

II. Être une grande charge pour quelqu'un, faire pression sur quelqu'un

Intransitif

1978 Il avait remarqué que si les adulations du public ordinaire étaient sans influence notable sur la boule de haine qui *pesait lourd et dur* dans sa poitrine, parfois cependant un souffle tiède et printanier semblait lui parvenir des gradins et singulièrement du sommet des gradins, des derniers bancs qui se perdent dans l'ombre du chapiteau (Michel Tournier, *Le Coq de bruyère*)

CORPUS WEB :

moi aussi ce soir koh lanta et du repos s'il vous plait car mon pti bout à bientôt 8 mois et depuis qu'il est né je n'ai pas encore passé une nuit de sommeil !!! ça commence à *peser dur dur...* [<http://club.doctissimo.fr/camcam38/>] (18.9.2015)

Ne pas avoir de questions commençait à me *peser dur* dans mon petit cerveau [<https://openclassrooms.com/forum/sujet/root-ou-administrateur>] (18.9.2015)

REMARQUES : *Peser dur* (I) se dit du fait d'avoir un poids important, de peser fortement sur quelqu'un/quelque chose. (II) réfère au fait

d'exercer une pression morale, de gêner quelqu'un, le sujet étant un inanimé et se révélant être difficile à supporter. Notons la collocation *peser lourd et dur* et la réduplication *dur dur*. *Dur* reste invariable.

Peser égal

Examiner, évaluer, juger de la même manière
Intransitif

~1275 Tout metait en une balance,
Bone aventure et mescheance,
E les fesait *egal peser*, [variante : *isniel peser*]
Senz esjoïr e senz peser,
Car de chose, quel qu'ele seit,
N'iert joieus ne ne l'en pesait (Jehan de Meun, *Roman de la rose* [1269–1278], 5853)

CORPUS WEB :

Drifter tout en restant dans le cul de l'autre ? un RWD de 300+hp conduit par un pro contre un AWD conduit par un amateur, ça aurait du *peser égal* dans la balance tant qu'à moi [http://www.montrealracing.com/forums/showthread.php?243474-Circuit-St-Croix-Pics-and-Video/page3] (18.9.2015)

Toutes les options *pèsent égal* dans la balance, on dirait [http://lafauteauxhormones.blog.spot.co.at/2011/11/trois-lettres.html] (18.9.2015)

Mon chum lui il maigrît ces temps-ci alors imaginez je le rattrape ! On *pèse égal* ; je suis traumatisée mais je garde un bon moral :D [http://forum.doctissimo.fr/grossesse-bebe/mamans-quebec/juinettes-2007-sujet_11420_18.htm] (18.9.2015)

REMARQUES : *Peser égal* désigne le fait d'examiner, en se livrant à une réflexion approfondie, deux choses que l'on veut apprécier, évaluer et ce, de manière identique, égale. Dans le troisième exemple du CW, *peser égal* apparaît dans son sens concret (avoir tel ou tel poids) : la femme, enceinte d'après un contexte plus large, se rapproche du poids de son ami, ce qui la traumatise. *Égal* reste invariable.

Peser juste

Juger, évaluer avec justesse, avec exactitude, conformément à la vérité

Transitif

1953 Mais le cœur est le seul trébuchet qui puisse *peser juste* la beauté du langage
(Claude Roy, *Le Commerce des classiques*)

CORPUS WEB :

Peser juste si possible, mettre plutôt quelques grammes de moins que quelques grammes de plus afin qu'il reste quelque chose au dernier servi... [http://lespaniersdesbordes.net/infos/les-distributions] (18.9.2015)

La méthode dite de la double pesée permet donc de *peser juste* même avec une balance fausse. Cette technique est aujourd'hui désuète [http://forums.futura-sciences.com/chimie/498600-concentrations-incertitudes.html] (18.9.2015)

Si vous respectez la température du four à 185° et que vous pesez vos ingrédient au gramme près car en Pâtisserie il faut *peser juste et bien* je peu vous dire que vous allez vous régaler et j'espère que vous ferez partager cette recette à vos amis [https://www.atelierdeschefs.fr/fr/recette/1231-galette-des-rois-frangipane.php] (18.9.2015)

REMARQUES : Au figuré, *peser juste* désigne le fait d'évaluer, en se livrant à une réflexion approfondie, une chose que l'on veut apprécier et ce, d'une manière précise, avec justesse, le complément d'objet direct désignant généralement une chose abstraite (ici : la beauté). Les exemples du CW, en emploi absolu, illustrent le sens concret de 'déterminer exactement (le poids de quelque chose)'. *Juste* reste invariable.

Peser lourd

I. Avoir un poids important, être lourd

Intransitif

1783 Reposons-nous un peu ; ma valise *pèse lourd* (L. H. Dancourt, *Jacquot et Colas duellistes*)

1874 Mouret semblait s'amuser beaucoup.
— Et les lits ? Reprit-il.
— Les lits, c'est elle qui les a faits... il faut la voir retourner un matelas. *Ça ne pèse pas lourd*, je vous en réponds ; elle le prend par un bout, le jette en l'air comme une plume... avec ça, très soigneuse

(Émile Zola, *La Conquête de Plassans*)

1879 puis, ayant payé les huit sous, il rentra en soupesant une enveloppe carrée bordée d'un large liséré noir.

— Elle *pèse lourd*, en effet, fit-il ; elle est timbrée de Paris et à votre adresse, ma tante

(André Theuriet, *La Maison des deux barbeaux*)

1892 M. de Vineuil se pencha tranquillement sur la selle, regarda un instant son pied, qui devait le brûler et *peser lourd*, au bout de sa jambe.

— Oui, oui, murmura-t-il, j'ai attrapé ça tout à l'heure... ce n'est rien, ça ne m'empêche pas de me tenir à cheval...

(Émile Zola, *La Débâcle*)

1907 Il avait une façon de prendre la main de sa danseuse et de l'appuyer sur sa hanche. Et il la faisait pirouetter dans la valse, comme si elle n'avait pas *pesé plus lourd* qu'une plume (Émile Moselly, *Terres lorraines*)

1939 Une poupée ne *pèse pas lourd* (Joseph Peyré, *Matterhorn*)

1943 Sa main *pesait lourd* sur l'épaule de l'enfant, mais *moins lourd* encore que le regard si proche que, pour en distinguer la prunelle, Steeny eût dû se rejeter un peu en arrière (Georges Bernanos, *Monsieur Ouïne*)

II. Avoir de la valeur, être important

Intransitif

1855 Lui reconnût-elle quelques qualités, à ce mari, qu'à l'intérieur, sur les plateaux de cette petite balance que chaque femme a dans le cœur, elle mettrait d'un côté les pièces de six liards du mari, et de l'autre les monceaux de trésors, de bijoux et de pierreries qui sortent par la bouche d'un jeune amant. Va, à l'heure qu'il est, M. Creton du Coche est bien bas, et il ne *pèse pas lourd*, comme on dit (Champfleury, *Les Bourgeois de Molinchart*)

1912 Elle [= la foule] n'y a pas mis la main. Son vaisseau, c'est François d'Assise. Ses tours, Dante et Giotto. Le fond du siècle,

c'est la violence. L'Église féodale, ici, *pèse plus lourd* qu'ailleurs. La tiare, la mitre s'achètent quand on ne les prend pas d'assaut (Élie Faure, *Histoire de l'art : l'art médiéval*)

1942 Le roi pouvait bien jouir de droits et de privilèges qui *pesaient lourd* sur le peuple ; il pouvait bien exercer son droit de gîte et se faire héberger, lui et sa suite, dans ses nombreux déplacements, aux frais de ses sujets (Edmond Faral, *La Vie quotidienne au temps de saint Louis*)

1954 « Mes répugnances personnelles, il s'en fout ; son amitié ne *pèse pas lourd* quand il a décidé de se servir de vous » (Simone de Beauvoir, *Les Mandarins*)

1977 Et puis Mathieu, Mathieu à perte de vue, le passé ne *pesait jamais bien lourd* face à l'avenir en ce mois d'août (Annie Ernaux, *Ce qu'ils disent ou rien*)

1982 C'est dire si les ravages de la pauvreté furent tout de même limités. Mais leur conséquence morale *pesait plus lourd* (Émile Ollivier, *L'Orphelin de mer*)

III. Être une grosse charge, occasionner beaucoup de peine, d'efforts

Intransitif

1887 Mais impossible de fermer l'œil, ils se retournaient comme sur un gril brûlant, ils finirent par causer à demi voix. Ah ! ce père, qu'il *pesait donc lourd*, depuis qu'il tombait en enfance ! une vraie charge, à leur casser les reins, tant il coûtait ! (Émile Zola, *La Terre*)

1925 C'était la tristesse de Sandrine qui était grave, ses plaintes presque enfantines qu'il lui fallait encore entendre, et qui *pesaient lourd* sur son cœur (Maurice Genevoix, *Raboliot*)

1927 — Telle heure sonne, mon enfant, poursuivait-il, où la vie *pèse lourd* sur l'épaule. On voudrait mettre à terre le fardeau, l'examiner, choisir, garder l'indispensable, jeter le reste. Retenez cette confiance, puisque je la *fais tout haut*, devant vous (Georges Bernanos, *L'Imposture*)

1962 Julien et Christian devaient, de ce fait, allonger leurs journées, et la fatigue commençait à *peser lourd* sur leurs épaules. Le deuxième mardi du mois, Julien se rendit chez ses parents (Bernard Clavel, *La Maison des autres*)

1974 Et l'impôt et le communisme *pèsent maintenant plus lourd* que le roi. Nous commençons à regretter une époque où le roi, pourtant, n'était déjà plus là (Jean d'Ormesson, *Au plaisir de Dieu*)

CORPUS WEB :

Le recul de l'investissement public risque de *peser lourd* sur l'économie régionale [http://normandinamik.cci.fr/209945-le-recul-de-linvestissement-public-risque-de-peser-lourd-sur-leconomie-regionale] (18.9.2015)

Les modèles hybrides commencent à *peser lourd* sur le marché des notebooks [http://www.distributive.com/actualites/lire-les-modeles-hybrides-commencent-a-peser-lourd-sur-le-marche-des-notebooks-23424.html] (18.9.2015)

Dans un sens, je suis d'accord et de tout cœur avec toi l'ami. Il faut savoir s'entourer. On ne sait pas trop si tes alliés ont correctement réagit, s'ils ont *pesés lourd* dans ce combat [https://forum.fr.grepolis.com/archive/index.php/t-16729.html] (18.9.2015)

REMARQUES : *Peser lourd* (I) réfère au fait de faire sentir un poids pesant ; lorsque *peser lourd* est suivi de la préposition *sur*, il désigne le fait d'exercer une forte pression. (II) se dit d'une personne ou d'une chose qui a de l'importance, qui joue un rôle prépondérant. À la forme négative, *ne pas peser lourd* signifie 'ne pas avoir d'importance, de valeur'. Le sujet étant un animé ou un inanimé, (III) désigne le fait de donner une impression de gêne morale, de constituer une charge pénible, de donner une sensation d'oppression, d'étouffement, *peser lourd* étant, dans cet emploi également, généralement suivi de la préposition *sur*. *Lourd* reste invariable et est modifié par *donc*, *jamais bien*, *maintenant*, *moins*, *plus*.

Péter grave

se la péter grave : frimer (souvent d'un policier)
Transitif

2013 — Ça ne semble pas être le grand amour entre vous et votre supérieur, observe-t-il
Le plus jeune des deux agents hausse les épaules.

— Le *Staief*, il a tendance à *se la péter grave* depuis qu'il a pris du galon

L'autre glisse :

— Et comme on peut pas dire qu'il est hyper-compétent...

Serge n'insiste pas

(Dulle Griet, *Les Fenêtres murmurent*)

2019 Merci Manu, grâce au joli tatouage que tu m'as fait hier, je vais pouvoir *me la péter grave* à Martin plage tout l'été ! Renée B (Gaspard Verdure, *Tu l'écris, je le crie*)

2020 La parfaite image du gynécologue-obstétricien-chef-de-service-bronzé-décontract-barbu-bobo dont la blouse blanche non fermée voletait dans son dos comme la cape du chevalier blanc, suivi par une meute d'internes obséquieux. Le terme *se la péter* semblait fait pour lui. Et même *se la péter grave* (Pierre Antilogus et Jean-Louis Festjens, *Ces petits riens qui font une vie*)

VOIR AUSSI : *se la taper dur*

Péter haut

péter plus haut que son cul/son derrière : entreprendre des choses au-dessus de ses forces ou de ses moyens ; être prétentieux
Intransitif

1942 Conscient de son infériorité sociale, il n'osait lever les yeux sur elle : il ne voulait pas *péter plus haut qu'il n'avait le derrière*, ni se risquer dans une aventure larmoyante comme on en voit au ciné ou dans les feuilletons lorsque des gars dépérissent pour l'amour d'une inaccessible, qu'à la fin on veut faire croire qu'ils épousent (Raymond Queneau, *Pierrot mon ami*)

1977 Plus moyen de se souvenir sans se vouloir du style, ou s'y laisser aller, le style : souci

d'arriviste, « le chic des gens qui veulent *péter plus haut que leur cul* », disait le père de Jeannot (Jean-Pierre Chabrol, *La Folie des miens*)

- 1983 Dans leur chambre, aucune décoration, juste des photos encadrées, des napperons fabriqués pour la fête des mères, et sur la cheminée, un grand buste d'enfant en céramique, que le marchand de meubles avait joint en prime pour l'achat d'un cosy-corner. Leitmotiv, il ne faut pas *péter plus haut* qu'on l'a (Annie Ernaux, *La Place*)
- 1993 Il lui avait expliqué que vivre de traites et de cavaleries était le fait de personnages peu recommandables qui, soucieux de *péter plus haut qu'ils avaient le derrière*, vivaient au-dessus de leur condition en achetant ce qu'ils n'avaient pas les moyens de payer (Geneviève Dormann, *La Petite Main*)

CORPUS WEB :

A force de *péter plus haut que son cul*, on fini par ce chier dessus... [<http://jadorefb.com/?p=page&id=52638>] (18.9.2015)

L'homme qui *pète plus haut que son cul* a-t-il de la merde derrière les oreilles ? [<http://www.qalc.fr/question/homme-pete-merde-derriere-oreilles-52958>] (18.9.2015)

Mais dans leurs rangs il y a bon nombres d'individus qui ne produisent rien ; ils *se la pètent haut* parce qu'ils ont trimé pendant de longues et longues années à compiler des soit-disant recherches dans un épais recueil, l'ont présenté devant un jury, puis octroyé du doctorat [<http://www.madagascar-tribune.com/La-menace-d-une-annee-blanche,21318.html>] (18.9.2015)

REMARQUES : *Péter plus haut que son cul* est une locution proverbiale traditionnelle qui signifie 'viser trop haut', le sujet sous-estimant la tâche à accomplir ou se surestimant soi-même. On la trouve déjà en 1640 dans les *Curiositez françoises* de Antoine Oudin : « *on ne sçauroit Peter plus haut que le cul* 'on ne peut faire au delà de son pouvoir' (vulg[aire]) ». Le CW donne aussi la variante *se la péter haut*, dans laquelle l'expression *se la péter* signifie 'frimer'. *Haut* reste invariable et est modifié par *plus*.

Péter sec

I. Prendre une tournure très violente
Intransitif

- 1840 Son langage [= celui du patient] prouve un défaut complet d'éducation et des habitudes grossières. Il ne dit pas deux mots sans ajouter : « nom de Dieu ! » prononcé avec un redoublement d'énergie brutale. Souvent il répète à tout propos des phrases tout à fait insignifiantes : « Nous sommes amis. » « *Ça pète sec* » (Charles Marc, *De la folie*)
- 1888 Le soldat essaya de prendre la parole, mais La Guillaumette lui *ferma net* la bouche :
— En voilà assez, taisez-vous ! Ou, tonnerre, *ça va péter sec* !
Il se tourna vers la tablée :
— D'abord vous autres, qu'est-ce que vous fichez encore là ? Est-ce que je ne vous ai pas dit de déménager ?
(Georges Courteline, *Le Train de 8 h 47*)

II. Parler sur un ton cassant

Intransitif

- 1887 Un *Pète-sec* est un chef qui ne plaisante pas dans le service (Martial Bayon, *Sobriquets et superstitions militaires*)
- 1892 Tous rigolèrent de la faim du capitaine, qui n'avait pas su se faire aimer de ses hommes, trop jeune et trop dur, un *pète-sec*, comme ils l'appelaient (Émile Zola, *La Débâcle*)
- 2020 Comment voulez-vous que les Français ne deviennent pas de Italiens qui font la gueule, si on leur cause mal, si au lieu de s'adresser à eux avec le charme d'un chanteur de bel canto, on leur parle avec le ton *pète-sec* d'un lieutenant-colonel de gendarmerie en retraite (François et Valentin Morel, *Dictionnaire amoureux de l'inutile*)

III. Éclater en faisant un bruit sec, exploser

Intransitif

- 1890 — Il *pétait sec* déjà, en ce temps-là (Lucien Descaves, *Sous-offs*)
- 1951 Les insipides « vesses de loup » ne furent même pas épargnées : elles *pétaient sec* sous le talon en exhalant un peu de fumée noire (Hervé Bazin, *Le Bureau des mariages*)

1979 — Non, tu vois, petit gars, j'ai pas faim. C'est la fatigue, tu vois. Trois semaines que je marche. Je sais seulement pas où qu'est passé mon régiment. Oh, ça a *pété sec*, là-haut, dans les Ardennes ! Ils étaient tout autour de nous, on a seulement rien vu. Les officiers nous ont dit de nous replier sur la Marne tant qu'y avait le passage (François Cavanna, *Les Russkoffs*)

IV. Être débouché en faisant un bruit sec (sens probable), ou simplement 'très sec'

Intransitif

1955 Quand sortit Monsieur Verdoux de Charles Chaplin, Tarquin et ses assistants fabriquèrent un Verdoux factice mais *pétant sec* (*La Parisienne*, mars 1955 / Grundt : 355)

CORPUS WEB :

Ça va *péter sec* dans le ciel lyonnais le 14 juillet. À partir de 22h30, attendez-vous à un feu d'artifice comme vous n'en avez jamais vu, ni entendu ; cette année, la ville des gones a sorti le grand jeu... [<https://www.lebonbon.fr/lyon/ca-va-peter-le-14-juillet/>] (19.9.2015)

The Sprown a enregistré une petite démo de trois titres qui *pètent sec*. Elle devrait sortir tantôt ! Alors tiens toi prêt, porte-monnaie en main, si t'es intéressé ! [https://m.facebook.com/story.php?story_fbid=10152447532680457&id=10150108471355457&refid=17] (19.9.2015)

Hier soir, j'étais au concert de C2C à l'Olympia. En un mot ? AMAZING. La salle était bondée – avec une concentration élevée de BG au mètre carré, et de nanas qui *se la pètent sec* [<http://wheelcome.net/c2c/>] (19.9.2015)

REMARQUES : *Péter sec* (I) se dit d'une situation qui prend une tournure très violente, pouvant aller jusqu'à l'affrontement sans pitié. Sans contexte élargi, il n'est pas possible de rattacher l'exemple de 1840 au sens (I) ou au sens (II). Nominalisé ou converti en adjectif, *pête-sec* (II) fait allusion à un ton sec, propre à un discours de commandement ou à une personne très autoritaire. L'exemple de 1979 sous (III) renvoie aux explosions causées par des armes de guerre. L'exemple de 1951 sous (III) décrit des champignons blancs remplis d'une poussière brune qui, en éclatant, l'éjectent en produisant un bruit sec.

(IV) réfère à un vin pétillant du même nom que le film de Chaplin, peut-être un rosé ou mousseux, qui produit un son sec quand le bouchon saute (si le sens n'est pas simplement celui de 'un vin très sec'). Le CW contient des exemples référant aux déflagrations d'un feu d'artifice, au succès d'une musique. Notons la locution familière *se la péter sec* 'frimer', et l'emploi impersonnel familier de *ça pête sec*. *Sec* reste invariable.

Piaffer clair

Sonner avec clarté, avec netteté

Intransitif

1963 les mots, les mots ! Il en est qui éclatent de couleur. Certains *piaffent* et *caracolent clair* sur le pavé, certains font les pachas vautrés dans des coussins épais (*Nouvelles littéraires*, 17 janvier 1963 / Grundt : 334)

REMARQUES : Dans un contexte métaphorique, *piaffer clair* se dit de mots qui, par leur sonorité particulière, frappent l'oreille en sonnante avec clarté, avec transparence. Notons l'emploi de *caracoler clair* 'sauter, cabrioler en produisant un effet de clarté'. *Clair* reste invariable.

Picoler sec

Consommer excessivement de l'alcool

↗ *pédaler sec*

Piler menu

Broyer, réduire en petits morceaux (au propre et au figuré)

Transitif

1543 L'eaue amere, on la pourra corriger en jectant dedans corail *pilé menu*, où mettrons en l'eaue de l'orge pilé et lyé en ung drappeau (Cassianus Bassus, *Les XX Livres de Constantin Cesar*)

1557 Icelle cuicte en vin ou eauë miellée, et *pilée bien menu*, guerit et meine à cicatrice playes nouvelles (Rembert Dodoens, *Histoire des plantes*)

1902 Mais vraiment il a fallu s'acharner des journées entières à coups de botte, à coups de crosse, pour *piler si menu* toutes ces choses : les potiches, réunies ici par milliers, les plats, les assiettes, les tasses, tout

cela est broyé, pulvérisé – avec des restes humains et des chevelures (Pierre Loti, *Les Derniers Jours de Pékin*)

- 1977 Ces pendus déterminent Duras à faire à Lauzerte une compote de 197 papistes agrémentée d'une cinquantaine de marmots *pilés menus* (Claude Mauriac, *La Terrasse de Malagar*)

REMARQUES : *Piler menu* renvoie au fait de réduire en petits morceaux quelque chose ou, au figuré, quelqu'un. L'accord de *menu* est optionnel. Il est modifié par *bien*, *si*.

Piller dru

Piller abondamment ; bouleverser brutalement, vigoureusement

Emploi absolu

- 1896 J'ai dit ailleurs l'orgueil de la possession
Et le joyeux émoi d'occuper la Sion
Pas céleste, mais presque, à force d'être bonne
À garder après siège fait, de ta personne
Physique, et le butin inépuisable. Mais,
Tout en continuant de *piller dru*, je vais
Exalter maintenant ta gloire intérieure,
Tes vertus, en un mot, qui ne sont point un leurre
(Ni tes vices non plus), tes efforts
surhumains,
Tes préjugés vaincus ? ô que non pas !
(Paul Verlaine, *Œuvres poétiques complètes*)

REMARQUES : *Piller dru* désigne le fait de s'emparer de force de tous les biens que renferme un lieu conquis de haute lutte et mis à sac, *dru* soulignant l'abondance du pillage. Ici, dans un contexte métaphorique, l'objet est une personne, et on abuse de ses sentiments, le sujet voulant s'emparer psychiquement de son butin humain.

Pilonner dur

Pilonner, bombarder de manière intensive

Emploi absolu

- 1938 « Puisque cent mille obus en vingt-quatre heures ne suffisent pas à niveler même un petit morceau du front ennemi, et y laissent subsister des noyaux de résistance – abris bétonnés, nids à mitrailleuses – nous *taperons plus fort*, nous *pilonnerons*

plus dur » (Jules Romains, *Les Hommes de bonne volonté*)

CORPUS WEB :

« Come Share the View » en rajoute passablement dans la plainte et les basses grondantes, et l'on commence à trouver que cela tourne un peu trop carré, avant que « Find Yourself a Safe Place » ne relance un peu le débat : la basse et la batterie *pilonnent dur*, mais sans empêcher le chant de décoller [<http://www.popnews.com/popnews/singles111>] (19.9.2015)

Par ailleurs le type de négociations à mené frontalement et brutale a amener les négociateurs de la troïka à *pilonner dur* sur la Grèce [<http://www.latribune.fr/economie/union-europeenne/avec-notre-proposition-nous-gagnons-du-temps-pour-appliquer-notre-programme-486376.html>] (19.9.2015)

Une jeune femme est *pilonnée dur* par une grosse bite de black [<http://www.video-creampie.com/video/une-jeune-femme-est-pilonnee-dur-par-une-grosse-bite-de-black-creampie-vaginal>] (19.9.2015)

REMARQUES : *Pilonner dur* désigne le fait de frapper à coups de pilon, par extension, à frapper, bombarder avec force, à coups répétés. Dans un contexte militaire, il se dit du fait d'écraser les positions de l'adversaire sous un bombardement intensif d'obus et de bombes. Dans le CW, on trouve également *pilonner dur* dans les contextes de la musique (la percussion qui martèle dur), de la politique et du sexe. *Dur* reste invariable et est modifié par *plus*. Notons l'emploi transitif du verbe dans le dernier exemple du CW. Notons l'emploi de *taper fort*. VOIR AUSSI : *taper fort*

Pincer dur

1. Faire un froid mordant

Emploi absolu

- 1843 — Ça, c'est vrai. Dis donc, fourline, quelle farce si nous deux Tortillard, nous nous esbignions avec la voiture, et que nous te laissions là, au milieu des champs, par cette nuit où le froid va *pincer dur* !
(Eugène Sue, *Les Mystères de Paris*)
- 1919 — Ça va encore *pincer dur*, me dit Fouillard qui enfonce son passe-montagne
(Roland Dorgelès, *Les Croix de bois*)

II. Serrer vivement, durement

Emploi absolu

1932 Elles [= les fourmis rouges] prenaient presque toute la place ; on avait du mal à se retourner, et puis, si on les dérangeait, elles *pinçaient dur* (Louis-Ferdinand Céline, *Voyage au bout de la nuit*)

CORPUS WEB :

Leur [= cataglyphis velox] agressivité n'est pas légendaire, quand une vous chope un doigt, elle *pince dure* mais elles sont moins téméraires que des Formica, lâchant assez rapidement prise [<http://www.fourmix.net/article-31487018.html>] (16.05.2009)

Attention à ne pas coincer la peau car elle [= la pince à épiler] *pince dure* [https://www.beaute-test.com/pince_a_epiler_anastasia.php?listeavis=1] (10.09.2020)

REMARQUES : *Pincer dur* (I) renvoie à un froid mordant, par métaphore du sens (II) : 'être pris, coincé dans une pince' (ou impression qui y ressemble, comme dans le cas des fourmis). Les citations sous (I) et (II), qui proviennent de textes imprimés, emploient *dur* comme adverbe invariable, mais l'accord est fréquent dans le style moins contrôlé du CW. VOIR AUSSI : *piquer dur*, *résonner dur*

Pincer sec

Causer une douleur physique très vive (en parlant du froid)

Emploi absolu

1912 Cela *pinçait sec*, ce soir-là. Il faisait un temps clair de nouvelle lune (Louis Pergaud, *La Guerre des boutons*)

CORPUS WEB :

A suivre mais c'est sur que *ça va pincer sec*. Déjà -3°C ce matin et l'étang qui commence à frissonner sur le matin ! [http://www.huttevirtuelle.com/la_communaute_des_sauvagniers/show_thread.php?15300-INFOS-SUR-WARLAING/page42] (19.9.2015)

Un homard a part te *pincer sec* ca te coupe pas le doigt comme un sécateur lol enfin je crois pas [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-38403402-2-0-1-0-combat-homard-vs-scorpion.htm>] (19.9.2015)

5 bonnes raisons d'en *pincer sec* pour The L Word :

1) Le concept est inédit, résolument innovant [<http://www.madmoizelle.com/the-l-word-100-filles-100-culte-5952>] (19.9.2015)

REMARQUES : *Pincer sec* se dit souvent d'une température de l'air qui est froide au point de causer une douleur physique vive, donnant une impression désagréable de pincement ; *sec* réfère ainsi à la dureté, à l'intensité du froid. Dans le second exemple du CW, *pincer* apparaît dans son sens concret de 'serrer étroitement entre les pinces (d'un crabe, d'un homard)'. Le troisième exemple du CW, *en pincer sec pour* désigne le fait de s'enthousiasmer pour quelque chose (ici : pour un film). *Sec* reste invariable. Notons l'emploi impersonnel familier *Cela / ça pince sec*.

Pincer serré

I. Pincer fortement, avec force

Intransitif

1771 Lorsqu'on voulait prendre ces oiseaux [= des goélands], ils cherchaient à mordre et *pinçaient très serré* (Georges-Louis de Leclerc Buffon, *Histoire naturelle des oiseaux*)

II. Avoir une attitude froide et méprisante (envers quelqu'un), causer une vive douleur affective

Intransitif

1780 Sais-tu que tu deviens méchante, Madame Sophie ? Quoique je t'aie vue assez souvent *pincer très-serré*, et sans rire, ou en riant, je ne t'avais pas encore connue si mordante (Honoré de Mirabeau, *Lettres originales écrites du donjon de Vincennes*)

CORPUS WEB :

Renforcer ce muscle en le *pinçant serré*, tenant aussi longtemps que possible, puis lâcher prise [<http://maladie.11665.com/fr/health/2013/07/55149.html#Vf1LpkOgmUk>] (19.9.2015)

Faites une boule de coton de 1/2 po. de diamètre. Placez un carré de 2 po. de côté de vert clair dessus, en l'étirant complètement et en le *pinçant très serré* en dessous [<http://dhost.info/siubhan/fleurarti/flcreppiedalou.htm>] (19.9.2015)

Procédé selon la revendication 4, caractérisé en ce que, durant le sertissage, l'extrémité roulée (61, 69, 66) est davantage roulée ou au moins

pressée pour, au moins en partie, enfermer la partie de connexion (80) et la *pincer serré* [http://www.google.co.uk/patents/EP1849715B1?cl=fr] (19.9.2015)

REMARQUES : Au concret, *pincer serré* (I) réfère à des oiseaux, pinçant de leur bec avec force, causant une douleur à la personne touchée. Au figuré (II), *pincer serré* signifie 'causer une douleur affective', le sujet blessant par son attitude ou par des paroles désobligeantes, piquantes. Le premier exemple du CW désigne la forte contraction d'un muscle, tandis que les autres exemples actualisent le sens concret par rapport à l'action d'une pince. *Serré* reste invariable et est modifié par *très*.

Piocher dur

I. Se battre intensément

Pronominal

1839 On se *piochait dur*, en Champagne, et je me souviendrai longtemps de La Ferté-sous-Jouarre. Mon régiment était venu rejoindre là d'autres troupes (*Almanach populaire de France pour 1839*)

II. Travailler durement, sans relâche

Intransitif

1877 toutes les économies se trouvaient mangées ; et il fallait *piocher dur*, piocher pour quatre, car ils étaient quatre bouches à table (Émile Zola, *L'Assommoir*)

1996 Malgré les slogans. Par exemple : travail-famille-patrie. Son sens pour nous trois : travail, *piocher dur* pour survivre ; famille, piocher ensemble pour survivre ; patrie, piocher cachés pour survivre (Boris Schreiber, *Un silence d'environ une demi-heure*)

Piocher rude

Travailler avec ardeur, avec acharnement

Intransitif

1865 Tel que me voilà, ne sachant ni *piocher rude*, ni *parler doux*, ni danser, ni plaisanter, ni même chanter, me sentant honteux de moi et de mon sort, je mérite bien qu'elle me regarde comme le dernier de ceux qui pourraient prétendre à elle (George Sand, *Les Maîtres sonneurs*)

CORPUS WEB :

J'ai toujours écouté Zappa depuis mes 15-16 ans. Bon, j'avoue que je *pioche rude* dans le tas, quand même. Y a des obsessions ou des périodes où je lâche totalement. Mais ce qui va de 73 à 79, je suis absolument fan [http://sugarmountain.forum-box.com/t10-Sur-votre-platine.htm?start=1800] (19.9.2015)

Trois jours durant, le lac va nous transporter, nous nourrir et désaltérer, laver, baigner. Faire souffrir aussi, quand le vent se lève et qu'il faut *piocher rude* dans sa masse pour avancer encore [http://www.liberation.fr/week-end/2007/12/01/le-ladoga-l-ame-de-fond-de-la-russie_107595] (19.9.2015)

REMARQUES : Métaphoriquement, *piocher rude* se dit du fait de travailler avec ardeur et ferveur, sans répit, notamment dans un contexte rural. Opposé à *parler doux*, il se dit ici d'un homme ne sachant se démarquer ni par ses qualités physiques, ni par sa rhétorique. Le premier exemple du CW réfère à la préférence pour une musique « hard » que l'on choisit parmi d'autres. Dans le dernier exemple du CW, *piocher* apparaît dans son sens concret et désigne le fait de creuser ou remuer une masse (ici l'eau du lac) avec une pagaie. *Rude* reste invariable.

Piqueniquer malin

Organiser un piquenique de façon efficace, en pensant aux conséquences sur la santé ou l'environnement

↗ *bronzer idiot*

Piquer droit

I. Se diriger, se lancer rapidement vers un objectif, en ligne droite

Intransitif

1558 Puis, quand il void que vous estes en colère et que vous voulez *picquer droit* à luy, il sible ses bœufs pour les arrester et vous dit : « Qu'est-ce que vous dites ? » (Bonaventure Des Périers, *Les Nouvelles Récréations et joyeux devis*)

1772 Disant cela, il fêrit son cheval des espérons, et *pique droit* aux Pyrénées, et se reconfortoit en *murmurant tout bas* en son cueur : « C'est pour Rose d'amour : puis il

- retourne devers messire Jehan, et lui apporte l'eau sans en avoir goutte espandue » (François de Baculard d'Arnaud, *Les Épreuves du sentiment*)
- 1787 Bientôt j'entendis notre ennemi, déjà bien près de nous, exciter encore l'excellent cheval qu'il montait. Je tournai bride brusquement, et *piquant droit vers* le zélé postillon, je le saluai d'un grand coup de fouet. Jasmin, brûlant d'imiter son maître, avait déjà le bras levé (Jean-Baptiste Louvet de Couvray, *Une année dans la vie du chevalier de Faublas*)
- 1831 — Je le crois bien...mais voici la chose : comme vous voyez, il reste en panne dans l'air de vent de la frégate ; nous sommes deux navires, elle est seule, il faut choisir ; elle *pique d'abord droit au cul* lourd, au bâtiment en panne, on ne se défie pas de ça, un vrai bateau marchand (Eugène Sue, *Atar-Gull*)
- 1839 À peine se sentit-elle sur le plancher, qu'elle me donna une preuve de son originalité en *piquant droit vers* la cheminée avec une rapidité qui lui valut à l'instant même le nom de Gazelle, en faisant tous ses efforts pour passer entre les branches du garde-cendre, afin d'arriver jusqu'au feu, dont la lueur l'attirait (Alexandre Dumas père, *Le Capitaine Pamphile*)
- 1874 On *piqua droit sur* les tentes ; il faisait chaud, et nous avions encore à traverser une longue lisière de sables jaunes que nous voyions briller entre la montagne et nous, rude passage en plein midi, sous un soleil sans nuages (Eugène Fromentin, *Un été dans le Sahara*)
- 1908 Ils piquent, les grands navires, ils *piquent droit vers* ces volcans, comme des papillons attirés par un bec de gaz. Le bec de gaz, c'est le phare. Ils appellent ça « reconnaître » (Pierre Mille, *Barnavaux et quelques femmes*)
- 1951 Après une demi-heure de marche, ils reconnurent que c'étaient des murs sur lesquels ils *piquèrent droit* pour trouver une bergerie déserte et à moitié écroulée (Jean Giono, *Le Hussard sur le toit*)
- 1957 À travers champs, c'était la meilleure façon de s'en tirer. *Piquer droit* tant qu'il n'y aurait personne et vadrouiller sous le couvert dès qu'il y a quelqu'un (Jean Giono, *Le Bonheur fou*)
- 1975 — Coupons une baguette de coudrier, et cherchons une source.
— Tu sais reconnaître du coudrier ?
— Non.
— Les Indiens savent sentir l'eau. Ils se mettent debout au milieu du désert, flairent dans chaque direction, et *piquent droit dessus*. Je propose qu'on essaye de retrouver nos sens perdus. Arrêtons-nous, et flairons (Christiane Rochefort, *Encore heureux qu'on va vers l'été*)
- 1979 Ils fermèrent ensemble la cabane et prirent les armes dans les voitures, le garde accrocha comme de coutume la laisse du chien à sa ceinture et tous deux suivirent le sentier qui évitait la masse des sapins et *piquait droit au milieu* des hêtres vers le chemin de crête (Pierre Moinot, *Le Guetteur d'ombre*)
- II. Planter, faire pénétrer par la pointe
Transitif
- 1881 Elle n'avait point fini qu'il la giflait à toute volée ; mais comme il levait encore une fois la main, affolée de rage, elle saisit sur la table un petit couteau de dessert à lame d'argent, et si brusquement, qu'on ne vit rien d'abord, elle le lui *piqua droit dans* le cou, juste au creux où la poitrine commence (Guy de Maupassant, *Contes et nouvelles*)
- III. Descendre brusquement selon une trajectoire presque verticale
Intransitif
- 1896 L'eau qui jaillit de ce double rocher Remplit ce long bassin d'une onde trépillante ;
Les frênes, les ormeaux, où viennent se percher
Linottes et serins,
Lui font une voûte ondoyante
Qui garde mieux qu'un toit

De tuiles, lorsque ainsi Sirius *pique droit*
(Jean Moréas, *Poèmes et sylves*)

- 1947 Le pasteur, qui *piquait droit vers* le fond de notre cuvette, prit pied en face de ses filles et les regarda tendrement (Marcel Aymé, *Le Vin de Paris*)
- 1958 Il y avait eu plus de dégâts qu'on ne croyait. Des blocs avaient été attaqués au bord de la rivière. L'homme des Buttés affirmait que les avions *piquaient droit sur* l'objectif, pour poser leurs bombes, en déclenchant une espèce de sirène. La sirène surtout visiblement impressionnait les hommes (Julien Gracq, *Un balcon en forêt*)
- 1960 Gravereau reprit la lecture de son rapport tandis que l'avion *piquait droit de Rome sur* Chirfa, au-dessus de la Méditerranée pâle. L'hôtesse signala qu'ils allaient passer au-dessus de la Sicile, mais il n'y prit pas garde (Michel Déon, *La Carotte et le bâton*)
- 1989 Le ciel était d'un bleu intense, éblouissant. Le soleil *piquait droit sur* la clairière, énorme, torride. L'herbe était sèche, craquante sous les pas ; on entendait grésiller les insectes (Sylvie Germain, *Jours de colère*)

IV. Fixer d'une manière verticale

Transitif

- 1926 Sa poitrine tendait le corsage, ses cheveux noirs lustrés collaient sur sa tête, ronde comme celle du faucon, avec dans le chignon un œillet *piqué droit* (Henry de Montherlant, *Les Bestiaires*)

CORPUS WEB :

Coudre à la machine est plus rapide et plus solide que coudre à la main. Toutefois, piquer une couture n'est pas si évident ! C'est tout un art de *piquer droit*, de façon régulière et sans abîmer le tissu ! [<http://www.petitcitron.com/index.php/techniques-de-couture/les-techniques-de-base/piquer-a-la-machine#.VgLKgEOgmUk>] (23.9.2015)

Comment *piquer droit* lorsqu'on débute dans la couture à la machine ? Il ne faut pas « fixer les yeux sur l'aiguille mais sur un repère qui [] permette de *piquer droit* » [[\[papillonagedecousette.blogspot.co.at/2014/02/piquer-droit.html\]\(http://papillonagedecousette.blogspot.co.at/2014/02/piquer-droit.html\)\] \(23.9.2015\)](http://</p>
</div>
<div data-bbox=)

Il y a 25 ans, Monique a choisi le quartier Limbour pour le boisé magnifique qui longeait la rue de Roquebrune, derrière la maison familiale. Quand le développeur immobilier a commencé à défricher le terrain et à couper une centaine d'arbres matures, elle a été *piquée droit au cœur* [<http://ici.radio-canada.ca/regions/ottawa/2015/06/15/003-mobilisation-citoyenne-projet-village-riviera.shtml>] (23.9.2015)

Pour mesurer la température d'une litière à 10 cm de profondeur, il est préférable d'utiliser un thermomètre à sonde. Cette dernière est *piquée droite* à une profondeur de 10 cm [<http://www.lafranceagricole.fr/archive/article/la-temperature-des-litieres-en-aire-paillee-FA30681026354.html>] (23.9.2015)

REMARQUES : *Piquer droit* (I) réfère à une personne ou à un moyen de transport qui se dirige, se lance rapidement et directement vers un objectif, traçant une ligne droite, sans faire de détours. Les trois premiers exemples en (I) prennent en charge le sens, vieilli, de 's'élancer à cheval'. De même que (I), (III) inclut l'aspect de descente, le sujet plongeant vers son but, sa cible, pouvant ensuite remonter ou pas. (II) signifie 'planter, enfoncer quelque chose de pointu (ici : un couteau) directement, sans dévier'. (IV) prend en charge le sens de 'fixer quelque chose sur autre chose en traversant à l'aide d'une aiguille, d'une pointe, verticalement'. Dans les deux premiers exemples du CW, *piquer droit* renvoie à une ligne droite qui oriente la piqûre d'une couture. Le troisième exemple contient l'expression métaphorique *piquer droit au cœur* 'affliger profondément'. *Droit* reste invariable dans la majorité des cas, sauf quand il fonctionne comme prédicat second, ce qui est le cas dans le dernier exemple du CW, où l'accord indique la position verticale de la sonde. Il peut s'associer avec la préposition qui le suit (*à, dans, de ... sur, dessus, sur, vers*) au point de faire partie du groupe prépositionnel en tant que modificateur de la préposition. La modification de *droit* est rare (*d'abord*).

Piquer dru

I. Enfoncer fortement, violemment la pointe d'un objet

Intransitif

- 1538 Fausse Fortune, ô que je te vis belle.
 Las qu'à présent tu m'es rude, et rebelle,
 Ô que jadis fis bien à mon désir,
 Et maintenant me fais le déplaisir,
 Que je craignais plus que chose mortelle.
 Enfants nourris de sa gauche mamelle,
 Composons-lui (je vous prie) un libelle,
 Qui *pique dru*, et qui morde à loisir
 Fausse Fortune
 (Clément Marot, *L'Adolescence clémentine*)

Transitif

- 1786 Si le pisé, en se séchant, a formé beaucoup de petites fentes, on peut l'enduire sans le piquer, en étendant avec la truelle un premier mortier, que l'on recouvre d'un second bien uni ; mais si le pisé est lisse, il faut le *piquer assez dru* avec la pointe d'un marteau (abbé Rozier, *Cours complet d'agriculture*)

II. Ériger à petite distance pour former une structure compacte

Transitif

- 1910 Denise marche en tête, barrette levée, lampe haute, contournant allégrement les pièces de bois étais qui sont *piqués drus* pour le soutènement (*St. Nicolas*)

Piquer dur

I. Enfoncer cruellement la pointe d'un objet (au propre et au figuré (soleil, les yeux))

Intransitif

- 1862 — Arrivez par ici, camarade ! lui dit-il en retroussant sa moustache ; le soleil commence à *piquer dur*, et vous consentirez bien à feuilleter avec moi un ou deux chapitres de cet intéressant ouvrage ?
 (Charles Edmond, *Souvenirs d'un dépaysé*)
- 1913 On a aussi parfois trop d'audace en se sentant à l'abri de sorte qu'à vouloir faire le malin on se fait *piquer dur*. J'en ai encore le frisson et je crois que peu d'apiculteurs auraient rattrapé au vol le nid qui m'avait échappé (*L'Apiculteur*)

- 1950 « Je connaissais suffisamment ma montagnarde de patronne pour savoir l'endroit juste où il fallait piquer pour qu'elle rue, en lui laissant tous les torts. J'attendis cinq mois. Je *piquai dur*. Elle rua exactement comme je m'y attendais. Vingt-quatre heures après, nous étions sur le pavé »
 (Jean Giono, *Les Âmes fortes*)

- 1957 [sur un interrogatoire militaire :] Le règlement ne prévoyait pas mon cas et les points d'interrogation devaient *piquer dur* sous les képis... (*Les Œuvres libres*)

- 1959 Mme Valdin frottait ses paupières avec frénésie. À cette heure-ci, les yeux commencent à *piquer dur* (Clarisse Francillon, *Les Gens du passage*)

Emploi absolu

- 1926 Et cette fois, c'est une touche, et j'en suis sûr, et j'ai déjà ferré. Vive moi ! J'avais bien vu ! La ligne s'est tendue sèchement, j'ai *piqué dur* [= l'hameçon], comme dans un bloc de pierre. Et je le tiens, ce chevesne-là, superbe. Je le domine du haut du pont, déjà dardé en plein courant, en attendant l'instant de le voir pendre, inerte, au bout du fil, monter comme un colis vers mes mains qui le halent, et croient déjà toucher sa forme pantelante et glacée (Maurice Genevoix, *La Boîte à pêche*)

II. Faire un froid piquant, mordant

Intransitif

- 1877 — Vous savez, continua-t-il, maintenant, je travaille là, à l'hôpital... hein ! Quel joli mois de mai ! *Ça pique dur*, ce matin (Émile Zola, *L'Assommoir*)
- 1931 Le froid *piquait dur*. Le vent agitait un chiffon à la lucarne de l'étable, devant ce commencement violet du jour sur le plateau (Henri Pourrat, *La Tour du Levant ou Quand Gaspard mit fin à l'histoire*)

III. Se diriger, descendre directement vers (un lieu)

Intransitif

- 1951 — Surtout ne t'approche pas de ces deux petites villes qui sont marquées là et passe à travers champs. Si maintenant je te perds je me brûle la cervelle.

— Je ne promets rien, dit Angelo, et même je crois que je *piquerai dur* sur la première et que j'y entrerais pour peu qu'il y reste du monde (Jean Giono, *Le Hussard sur le toit*)

CORPUS WEB :

Nous en avons encore [= des moustiques], et des petits qui *piquent durs* [https://fr.toluna.com/opinions/4922031/Les-moustiques] (10.9.2020)

Déjà le 47ième km et dernier ravito, à partir de ce moment les jambes *piquent dures*, petit arrêt dans une cave avec jus de raisin maison (délicieux !!), ça requinque son bonhomme !! Une dernière patate (40 mètres à monter) [https://ultratrotter.blog/2015/09/05/2015-09-recit-trail-mauves-en-vert] (5.9.2015)

REMARQUES : Au propre, *piquer dur* (I) renvoie à l'action d'enfoncer un objet à pointe, l'emploi au figuré étant fréquent et très diversifié. Le sens lexicalisé (II) 'un froid si fort qu'il ressemble à des pointes qui piquent' fait partie de ces variantes. En (III), *piquer dur* réfère à un mouvement brusque de haut en bas ou au fait de se lancer vers un objectif. Les citations provenant de textes écrits (sous I, II, III) traitent *dur* comme adverbe invariable, mais l'accord est fréquent dans le style moins contrôlé du CW. VOIR AUSSI : *pincer dur*

Piquer fort

Lancer des phrases piquantes, affligeantes, acerbes

Emploi absolu

1538 Nous sommes druz, chagrin ne nous suyt mie ;
De froid soucy ne sentons le frisson ;
Mais dequoy sert une teste endormie ?
Autant qu'un bœuf dormant près d'un buysson.
Languards *picquans plus fort* qu'un herisson,
Et plus reclus qu'un vieil corbeau en cage,
Jamais d'autruy ne tiennent bon langage,
Tousjours s'en vont songeans quelque finesse (Clément Marot, *Ballades*)

CORPUS WEB :

Et c'est pas super sympa.....ça m'a fait une belle bosse toute rouge qui m'a *piquée fort* pendant au moins une heure..... mais bon.. ça allait impec !!! [http://realwhatelse.over-blog.

com/article-vous-avez-explosee-56444168.html] (23.9.2015)

Illegal Party ce soir... *Ca va vous piquer fort* et tout de suite ! [https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=10151702476672364&id=88896817363&stream_ref=5] (23.9.2015)

Le MHSA veut *piquer fort* pour sa nouvelle saison en D2 [http://www.jds.fr/agenda/sports/le-mhsa-veut-piquer-fort-pour-sa-nouvelle-saison-en-d2-12340_A] (23.9.2015)

REMARQUES : Utilisé dans un contexte métaphorique, le sujet désigne un *languard*, c'est-à-dire un flatteur, un menteur, un rapporteur, qui, *piquant plus fort qu'un hérisson* use d'un langage acerbe, mordant, dans le but de tromper ou de médire de son interlocuteur (exemple de 1538). Le premier exemple du CW illustre l'emploi concret, le second s'applique à l'excitation créée par l'expectative stimulante d'une fête, le dernier signifie 'y aller fort, s'engager à fond' à propos d'une équipe de handball qui vient de choisir le moustique comme emblème. *Fort* reste invariable et est modifié par *plus*. Notons l'emploi transitif du verbe dans le CW.

Piquer grave

Faire très mal

↗ *venir grave*

Piquer juste

Piquer avec précision

Emploi absolu

1843 — J'allais aller... à la barrière de Charenton... pour tâcher de vous voir partir... heureusement... je me suis trouvé arrêté ici par la foule... Ça devait d'ailleurs m'arriver... je l'ai dit à Martial... j'avais un pressentiment.
— Un pressentiment !
— Oui... monsieur Rodolphe... Le rêve du sergent... cette nuit je l'ai eu...
— Oubliez ces idées... espérez... votre blessure ne sera pas mortelle...
— Oh ! si, le Squelette a *piqué juste*... C'est égal, j'avais raison...de dire à Martial... qu'un ver de terre comme moi pouvait quelquefois être... utile... à un grand seigneur comme vous...
(Eugène Sue, *Les Mystères de Paris*)

1933 Sous une brusque secousse de la grosse main précise, l'enfant pousse une petite plainte. Guêpe subtile, la technique a *piqué juste* (Joseph Malègue, *Augustin ou Le Maître est là*)

CORPUS WEB :

Chaque poème est une passe d'armes : il s'agit de toucher vite, de *piquer juste* [<http://www.ledilettante.com/livre-978-2-84263-018-8.htm>] (23.9.2015)

Un synopsis taillé sur mesure, dans le Forez, pour *piquer juste* ! [http://www.lamontagne.fr/auvergne/actualite/departement/puy-de-dome/ambert/2012/04/02/un-synopsis-taille-sur-mesure-dans-le-forez-pour-piquer-juste_1133174.html] (23.9.2015)

par contre elle fut vraiment bonne dans « Scherza l'aura lusinghiera », notes *piquées justes* et bien projetées, sourie dans la voix, aisance lors de la partie intermédiaire qui évite l'écueil du déguelando, Ciofi reste indétrônée dans cet air pour sa sensibilité et son médium, mais Celine Scheen n'avait point à pâlir, c'est le seul aria que j'ai applaudi de la soirée [<http://licida.over-blog.com/article-5284183.html>] (23.9.2015)

REMARQUES : Utilisé généralement d'une manière métaphorique, *piquer juste* se dit d'une chose pointue qui se plante avec précision, le sujet pouvant également référer à quelqu'un tenant un objet pointu et l'enfonçant dans quelqu'un/quelque chose, et ce, pour des intentions diverses : par exemple dans le but de blesser (arme, exemple de 1843) ou alors de soigner (piqûre, exemple de 1933). Au figuré, le sens se rapproche de celui de *viser juste* (deux premiers exemples du CW). En musique, il s'agit de toucher et relâcher aussitôt la corde ou la touche de l'instrument ou de respirer après chaque note pour la *piquer* (dernier exemple du CW ; ici : le chant). *Juste* reste invariable dans la majorité des cas, mais dans le dernier exemple du CW il s'accorde avec l'objet au pluriel tout en gardant son interprétation adverbiale.

Pisser droit

Pisser selon une ligne droite

Intransitif

1610 Il faut que telles gens soient à leurs études ; et s'ils ne peuvent estudier, qu'ils s'amuse à pisser dans un pertuis, pour apprendre à *pisser droit et de volée* (Béroalde de Verville, *Le Moyen de parvenir*)

1943 Quarante ans, le bonhomme Anthelme a *vécu là tranquille*, mangeant bien, buvant mieux, l'haleine en fleur et *pissant droit*. Dix années n'eussent pas suffi à user sa culotte de velours (Georges Bernanos, *Monsieur Ouine*)

1980 Il est vrai que dans les toilettes... Mais je faisais encore assez confiance à l'Homme pour espérer qu'il *pissât droit*. Le long des murs, il n'y avait plus rien à espérer, sous le lit c'était complet, et à quoi bon une table si je ne pouvais m'y asseoir et glisser les jambes dessous ? (Jean-Luc Benoziglio, *Cabinet portrait*)

1982 Leur habitude de *pisser droit* devant eux, où qu'ils se trouvaient, même à l'intérieur des huttes, était sale, mais il songeait qu'un cheval ou qu'un bœuf, dont ils avaient la tranquille fierté, en eût fait autant (Marguerite Yourcenar, *Un homme obscur*)

CORPUS WEB :

D'ailleurs, il n'est pas rare que l'on commence assis pour parfaire en position debout. Selon les moments, l'on peut *pisser droit*, en biais ou en éventail, avec des conséquences parfois facheuses pour l'hygiène corporelle... [<http://passeurdesciences.blog.lemonde.fr/2014/07/24/pour-leur-sante-les-hommes-doivent-ils-uriner-debout-ou-assis/>] (24.9.2015)

Avant de parler apprend à *pisser droit* [<https://www.facebook.com/Avant-de-parler-apprend-a-pisser-droit--112104582287796/timeline/>] (24.9.2015)

Ben je sais pas normalement les garçons, on apprend à *pisser droit* quand on abandonne les couches et qu'on a plus besoin de pot donc je dois t'avouer que c'est un peu loin dans ma mémoire

[http://forum.ados.fr/love/Sexualite/assis-pisse-sujet_41984_1.htm] (24.9.2015)

REMARQUES : *Pisser droit* se dit du fait d'uriner en produisant un jet droit, précis. Il peut souligner la dextérité du sujet devant viser une cible (un pertuis, la cuvette des toilettes) mais (ex. de 1982) le geste peut exprimer une certaine indifférence, le sujet urinant simplement *droit devant lui*, sans se préoccuper de la destination de son jet. *Droit* reste invariable.

Pisser dru

I. Couler abondamment

Intransitif

1886 Elle se dessine moqueuse devant son regard, sur la bielle terne de la locomotive, dans l'eau qui *pisse dru* de la chaudière (Jean Moréas et Paul Adam, *Le Thé chez Miranda*)

II. Produire en grande quantité

Transitif

1971 La chanson est vieille. Elle a été chantée sur tous les tons par les papas des usines qui *pissent dru* les bonnes affaires et les joyeuses fêtes organisées par le Comité d'Entreprise qui ne comprend en fait que des gens mandatés par la Direction Générale (Yves Navarre, *Lady Black*)

Emploi absolu

2014 Vignerons qui se caille les miches,
Sait que le gel le rendra riche,
D'un Saint-Gérald froid et ardu,
Pour que vendanges *pissent dru*
(Pierre Perret, *Mon almanach*)

III. Uriner abondamment

Intransitif

1990 *Pisser dru* atteste une bonne santé : voyez notre Rabelais, en son Gargantua (Jacques Chabot, *L'Imaginaire*)

1993 Son Joseph, par exemple, ressemble en tout aux robustes paysans du Minho ou de l'Alentejo, aux pieds solidement plantés en terre, qui *pissent dru* et font l'amour avec un bel appétit (*L'Express*)

2013 Il tenait son pistolet à la main. Soudain, le son d'un jet d'eau brisa le silence.

Quelqu'un était en train de *pisser dru*, quelques mètres au-dessus (Miguel Ángel Molino, *Monstres à l'état pur*)

2016 Bientôt, il pleut comme vache qui pisse et nous savons tous que la vache *pisse drue* et longtemps (Piga, *La Journée de sang voisin*)

CORPUS WEB :

Ils n'ont pas le feu aux crus, ils pêchent même en vins troubles, mais si certains *pissent drus*, eux pour sûr, ils Chiroublent [= à associer à la Fête des crus de Chirouble] Vincent Roca [<http://vinsde-martinique.over-blog.com/article-26867421.html>] (17.1.2009)

le genre un poil vieillot avec baignoire à gros robinets qui *pissent drus* [<http://www.berthomeau.com/2018/01/la-resistible-ascension-de-benoit-h.benoit-occupait-l-essentiel-de-son-temps-a-l-observation-des-femmes-mariees.dans-son-bestiaire-f/>] (6.2.2018)

La nuit les chiens *pissent drus* [<https://www.easyzic.com/mp3-gratuits/telecharger-la-nuit-les-chiens-pissent-drus,f42053.html>] (20.10.2020)

REMARQUES : *Pisser dru* 'pisser beaucoup et fort' (III) renvoie, au propre, à l'homme, à la vache, et, au figuré, à la pluie. Dans son emploi abstrait (I), il réfère à tout liquide qui s'écoule d'un récipient. Sur le plan métaphorique (II), il est signe de force, de santé et de productivité. (II) est employé dans le domaine de la production de vin ou de jus. Dans le premier exemple du CW, *pisser dru* signifie plutôt 'produire un vin trouble, peu clair'. En général, *dru* tend à l'invariabilité, mais sur Internet l'accord est très fréquent (CW et exemple de 2016).

Pisser gros

I. Avoir beaucoup d'idées ; jaillir

Intransitif

1610 SAPHO. La Soldée, bien estonnée, se resolut en sa disgrâce, et pour reparer son desastre, se mit à arracher de son cul, à belles mains, le beurre qui y estoit attaché. HYPOCRATE. Mais les chimiques disent qu'ils cherchent les esprits ; et de là il sembleroit que vous voulussiez conclure que les femmes, ayant plus de cul, eussent plus d'esprit que les hommes.

CELSUS. Cela est vrai, et y paroist. Qu'ainsi ne soit, une fille de sept ans *pissera plus gros* que ne fera un garçon de dix-neuf, comme estant plus capable, et partant ayant davantage de jugement (Béroalde de Verville, *Le Moyen de parvenir*)

II. Couler en grande quantité, s'écouler ; émettre abondamment

Intransitif

1650 Io, qui dans sa penitence
 Cherche en vain plus de quatre fois
 Ses mains, pour en armer ses doigts,
 Contre son poil de jaune paille
 Qu'elle perdit à la bataille ;
 Elle admire, non sans horreur,
 Dans son ombre qui luy fait peur,
 L'étrangeté de sa personne ;
 Mais ce qui beaucoup plus l'étonne,
 C'est de se voir *pisser si gros*
 (Charles d'Assoucy, *L'Ovide en belle humeur*)

CORPUS WEB :

Bonjour à tous, au retour d'une balade, j'ai eu la surprise de me rendre compte que mon essence *pisait* « *gros* comme le doigt » sous la moto [<http://www.gasgasman.org/viewtopic.php?f=5&t=11200>] (24.9.2015)

Bon, alors la panne est trouvée. ce sont les joints spy qui étaient très très naze côté distribution. *ça pissait gros* comme une mine de crayon par la poulie dampère [<http://www.forum-super5.fr/?showtopic=9246>] (24.9.2015)

Cette vallée d'effondrement en pays calcaire attire promeneurs et amateurs d'escalade. A gauche l'un des plus beaux rochers, celui « des rouillours », car dans la vallée autrefois on faisait rouir le lin dans le ruisseau. A droite la cavité d'où jaillissait une source « qui *pisait gros* comme le bras » et qui porte le nom de « font qui pisse » [<http://www.chateauneuf.org/chateauneuf/villages/varappe.html>] (24.9.2015)

REMARQUES : *Pisser gros* s'emploie dans un langage familier. Dans l'exemple sous (II), Io, transformée en vache, n'en revient pas d'émettre des jets d'urine d'une telle abondance et d'une telle grosseur. Dans son emploi figuré et par analogie (I), *pisser gros* renvoie à une effusion d'idées.

Notons également les exemples du CW, les deux premiers référant à une fuite d'essence ou de liquide sur un véhicule, et le dernier à une source d'eau. *Gros* reste invariable. Il est modifié par une construction comparative s'appliquant à la taille du jet (comme le doigt, une mine de crayon, le bras) ou par *plus, si*. VOIR AUSSI : *couler gros*

Placer bas

Placer à un niveau social ou professionnel inférieur

Transitif

1836 Pour tenir les bassins égaux de la balance
 Où l'on veut les peser, il faut un grand silence
 Des passions du siècle et de ses intérêts ;
 La main tremble à qui veut les juger de trop près ;
 Comme au juge *placé trop bas* dans la carrière,
 Le but est trop souvent caché par la poussière
 (Alphonse de Lamartine, *Jocelyn*)

1838 Le peuple, qui a l'avenir et qui n'a pas le présent ; le peuple, orphelin, pauvre, intelligent et fort ; *placé très bas*, et *aspirant très haut* ; ayant sur le dos les marques de la servitude et dans le cœur les préméditations du génie ; le peuple, valet des grands seigneurs, et amoureux, dans sa misère et dans son abjection, de la seule figure qui, au milieu de cette société écroulée, représente pour lui, dans un divin rayonnement, l'autorité, la charité et la fécondité (Victor Hugo, *Ruy Blas*)

1840 Mais, comme entre les salaires, depuis celui de balayeur jusqu'à celui de ministre, il règne la même inégalité qu'entre les propriétés, il se fait un ricochet de spoliation du plus fort au plus faible, si bien que le travailleur éprouvant d'autant plus de privations qu'il est *placé plus bas* dans l'échelle sociale, la dernière classe du peuple est littéralement mise à nu et *mangée vive* par les autres (Pierre-Joseph Proudhon, *Qu'est-ce que la propriété ?*)

CORPUS WEB :

Si l'oiseau a un perchoir de ciment dans sa cage, il est conseillé de le *placer bas* dans la cage pour éviter que l'oiseau ne passe ses journées et ses nuits sur ce perchoir [<http://www.animaux-exotiques.com/oiseaux/maladies/bumble.htm>] (24.9.2015)

Tant que la cup ne te gêne pas, la hauteur n'est pas un problème. Plutôt que de chercher à la pousser vers le haut comme tu l'as fait, essaie plutôt de la *placer bas* : elle remontera toute seule (sauf peut-être si tu as des soucis de tonicité) si besoin, et au moins elle n'ira pas écraser ton col [<http://forum.easycup.fr/topic3785.html>] (24.9.2015)

J'ai un col très bas là où les règles sont intenses : pendant 24h mini, max un peu moins de 2 jours. Et je viens de comprendre que ma cup remonte très souvent quoi que je fasse, la *placer basse* n'y fait rien [<http://forum.easycup.fr/post41184.html>] (24.9.2015)

REMARQUES : *Placer bas* se dit de quelqu'un à qui on procure un emploi, un poste trop modeste, au-dessous de ses qualifications, de ses capacités ; il peut s'agir également de quelqu'un qu'on empêche de s'élever dans la société. Il s'oppose à *aspérer haut*. L'emploi concret de *bas*, spatial, apparaît dans le CW et signifie 'placer quelque chose dans une position inférieure dans l'espace (un oiseau dans sa cage ou une cup dans le vagin)'. *Bas* reste invariable dans la majorité des cas (v. le deuxième exemple du CW), mais, dans le troisième exemple du CW, il s'accorde avec l'objet au féminin (la cup). Il est modifié par *plus, très, trop*.

Placer haut

I. Placer à un niveau (social, moral) élevé, supérieur
Transitif

1696 Il y a une philosophie qui nous élève au-dessus de l'ambition et de la fortune, qui nous égale, que dis-je, qui nous *place plus haut* que les riches, que les grands, et que les puissants (Jean de La Bruyère, *Les Caractères*)

1832 Vous êtes bien aimable pour moi, et je vous en remercie du plus profond de mon

cœur *de profundis*, comme dit le psaume fatal, ceci est-il de bon goût par le choléra qui court ? Oui, car c'est vous *placer aussi haut* que Dieu (Honoré de Balzac, *Correspondance*)

1837 Pour te *placer plus haut* dans la société, tu ne veux plus être en nom, tu veux ôter l'enseigne de *La Reine des roses*, et tu vas faire encore tes salamaecs d'affiches et de prospectus qui montreront César Birotteau au coin de toutes les bornes et au-dessus de toutes les planches, aux endroits où l'on bâtit (Honoré de Balzac, *Histoire de la grandeur et de la décadence de César Birotteau*)

1842 Il était impossible de se présenter aux électeurs sans un titre qui me signalât comme écrivain et comme administrateur. La profession de bonnetier était honorable sans doute, elle ne pouvait que me *placer très haut* dans l'estime d'un peuple qui consommait généralement mes articles (Louis Reybaud, *Jérôme Paturot à la recherche d'une position sociale*)

1845 Mais ne le serait-il pas, que votre généreuse tentative vous *placera toujours haut et bien*, croyez-moi... Les yeux de Mlle de Cardoville brillaient d'un fier et doux éclat, ses joues étaient légèrement colorées, son sein palpitait, elle redressait sa tête charmante par un mouvement d'orgueil involontaire (Eugène Sue, *Le Juif errant*)

1853 RODOLPHE. Il est vrai ; mais, mon cher, quand on manque de tout, Il faut qu'on soit bien pur, pour l'être jusqu'au bout.

On lutte quelque temps ; puis le courage tombe ;

Le plus vaillant chancelle, et le faible succombe.

GEORGE. Quoi ! Rodolphe ! peux-tu défendre ce pied-plat,

Toi, que le point d'honneur trouve si délicat !

Et n'es-tu pas la preuve enfin, s'il en faut une,

- Que les cœurs *haut placés* dominent la fortune ?
(François Ponsard, *L'Honneur et l'argent*)
- 1932 il prépare ainsi la doctrine qui absorbera la vie morale dans l'exercice rationnel de la pensée. Jamais la raison n'aura été *placée plus haut*. Voilà du moins ce qui frappe d'abord. Mais regardons de plus près. Socrate enseigne parce que l'oracle de Delphes a parlé. Il a reçu une mission (Henri Bergson, *Les Deux Sources de la morale et de la religion*)
- 1946 Sa fiction renforcée, devient « l'idéal de la personnalité » ; plus son sentiment d'infériorité est intense, plus il la *place haut*, et plus loin de la réalité (Emmanuel Mounier, *Traité du caractère*)
- II. Estimer beaucoup, avoir beaucoup de respect (pour quelqu'un ou quelque chose)
Transitif
- 1787 O femmes ! femmes ! que vous êtes malheureuses, quand celui que vous aimez se fait de votre amour un droit de vous tyranniser, quand, au lieu de vous *placer assez haut* pour s'honorer de votre préférence, il met son honneur à se faire craindre et à vous voir ramper à ses pieds ! (Isabelle de Charrière, *Caliste ou Lettres écrites de Lausanne*)
- 1790 Voilà donc M. de Lameth obtenant les mêmes hommages, la même popularité qui me flattaient tant pour mon père ! Combien cela fait réfléchir et *placer plus haut* encore son indépendance ! (Germaine de Staël, *Lettres de jeunesse*)
- 1845 Jules avait pour les femmes trop de mépris dans la pratique et trop d'estime en théorie ; Henry, qui ne les *plaçait pas si haut*, les aimait davantage (Gustave Flaubert, *La Première Éducation sentimentale*)
- 1908 Toutefois, il confiait – à Christophe, toujours, – que, *si haut* qu'il *mît* l'art, il *plaçait encore plus haut* l'art dans la vie, l'action, et que s'il avait eu le choix du rôle à jouer, il eût choisi Bismarck (Romain Rolland, *Jean-Christophe. La Foire sur la place*)
- 1918 Nous *plaçons plus haut* une catégorie de romanciers chez qui le souci d'Art fut beaucoup plus grand (Pierre Reverdy, *Nord-Sud*)
- 1940 Il unissait à un don de sympathie qui, parfois, le portait à *placer trop haut* ses amis vivants et à s'exprimer sur eux comme s'ils eussent été Goethe, une probité intellectuelle que je n'ai admirée à ce degré chez aucun autre contemporain (François Mauriac, *Journal 3*)
- 1948 La « révélation » que Breton *place si haut*, est avant tout décharge électrique brusque (Julien Gracq, *André Breton*)
- 1957 Les uns avaient peint, d'autres allaient peindre, et les derniers enfin s'occupaient de ce qui avait été peint ou le serait. Tous, certainement, *placèrent très haut* les travaux de l'art, et se plaignaient de l'organisation du monde moderne qui rend si difficile la poursuite des dits travaux et l'exercice, indispensable à l'artiste, de la méditation (Albert Camus, *L'Exil et le royaume*)
- 1958 Aucune des petites Mabilles n'avait froid aux yeux ; elles *placèrent trop haut* leur famille pour éprouver de la timidité devant des étrangers (Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*)
- III. Placer (la voix) dans l'aigu, dans un registre aigu, dans un ton haut
Transitif
- 1929 Le rideau monta. Sur la scène Mérya et Dorilys, celle-ci *plaçant haut* sa voix blanche enfantine, celle-là jouant d'un contralto de velours un peu râpé, attaquaient leur grande scène (Colette, *La Seconde*)
- 1958 Avec sa voix charmante et *haut placée*, ses blondeurs d'or pâle, sa volubilité séduisante, Marie Sabouret ne fait apparaître que les surfaces du rôle (*Le Monde*, 10 octobre 1958 / Grundt : 284)
- CORPUS WEB :
- Et avant d'apprendre le *placer haut* (et donc de monter comme mes dieux...) Il faut apprendre à nos loulous à se tendre et surtout à tendre leur dos. Or, pour un cheval qui apprend encore ou

manque de puissance dans son dos, le meilleur travail est quand même le *placer bas* [<http://grums-and-co.over-blog.com/article-15252245.html>] (24.9.2015)

Humidificateurs à haute pression : Une pompe à haute pression (environ 70 bars) pousse l'eau vers des buses. Ils permettent des diffuser largement de grandes quantités d'eau pour humidifier l'air. Les gouttelettes émises sont relativement grosses. Il est nécessaire de les *placer haut* (environ 5 mètres) pour éviter de mouiller au sol [<https://fr.wikipedia.org/wiki/Humidificateur>] (24.9.2015)

Pour les jeunes chevaux selon s'ils sont sur les épaules ou non on va leur demander d'être plus ou moins bas. La mienne a un très bon équilibre épaule-hanche donc on lui demande d'être bien basse pour qu'elle utilise bien son dos (car elle cède de la nuque mais sans mettre le dos donc la *placer haut* ne sert pas à grand chose pour l'instant) [<http://www.chevalannonce.com/forums-2848769-faut-il-placer-haut-ou-bas?p=2>] (24.9.2015)

J'ai des raisons de la *placer haute*, la barre ! Etant parfait moi-même :D, je ne peux accepter autour de moi que des gens parfaits aussi, même si ces cons-là ne me trouvent pas à leur niveau ! [http://forum.psychologies.com/psychologiescom/rencontres-et-seduction/barre-haute-sujet_5113_4.htm] (24.9.2015)

REMARQUES : *Placer haut* (I) signifie 'placer quelque chose/quelqu'un à un niveau élevé', par exemple dans la société ou dans son estime, le sujet estimant de par ce fait la personne (ou l'objet) à laquelle il attribue des valeurs sociales, morales, ou autres. *Placer haut* (II) désigne le fait d'estimer quelqu'un ou de lui accorder beaucoup de respect ; l'objet peut également être un inanimé (par exemple, l'art) et être considéré, voire honoré par le sujet. L'emploi concret au sens local ne figure que dans le CW. Dans le contexte du chant ou de la parole (III), il prend le sens de 'élever la voix, aller dans les aigus'. *Haut* reste invariable dans la majorité des cas (v. le deuxième et le troisième exemple du CW), mais dans le dernier exemple il s'accorde avec l'objet au féminin dans la locution figée *placer haut(e) la barre*. Dans le premier exemple du CW, il s'agit d'un infinitif substantivé. *Haut* est modifié par *assez*,

aussi, encore plus, plus, si, toujours, très, trop. Notons la collocation *haut et bien* et l'antonyme *placer bas*.

Plaindre bas

Plaindre à voix basse, intérieurement, secrètement

Pronominal

1851 Mais, je vous en prie, ne m'accusez pas de mauvais caractère, j'ai supporté pendant trois mois et plus les mines et même les actes tout à fait agressifs sans *me plaindre ni haut ni bas* et je n'en aurais pas parlé (Arthur de Gobineau, *Correspondance avec Alexis de Tocqueville*)

1907 On le prenait pour juge, souvent, dans les contestations entre les ouvriers et les commis assermentés qui les surveillaient au nom des marchands de bois. Il se *plaignait tout haut*, – les autres le faisaient *tout bas*, – que le salaire fût insuffisant. Un franc cinquante par jour, c'était trop peu, c'était injuste (René Bazin, *Le Blé qui lève*)

CORPUS WEB :

C'est pour prévenir les parents, comme ça si ceux-ci se *plaignent bas* ils ne peuvent rien dire puisqu'ils sont censés être prévenu avec le PEGI :) [<http://eu.battle.net/d3/fr/forum/topic/2868764885>] (24.9.2015)

lol c'est pas dma faute si ya plein de gens qui se mettait devant ns a chak fois... si en plus mademoiselle se *plaignait bas* c'st pr sa aussi lol^^ [<http://miss-fetarde-69.skyrock.com/719584786-jerem-et-moi.html>] (24.9.2015)

REMARQUES : *Se plaindre bas* désigne le fait d'exprimer son mécontentement à voix basse ou intérieurement, dans le but de n'être pas entendu par des tiers. Notons la collocation *se plaindre ni haut ni bas*, dans laquelle le sujet affirme n'avoir émis aucun son de protestation, que ce soit secrètement ou publiquement. *Bas* reste invariable et est modifié par *tout*.

Plaindre clair

se plaindre haut et clair : se plaindre ouvertement, explicitement, à haute et intelligible voix

↗ *plaindre haut*

Plaindre fort

Plaindre beaucoup

Transitif

~1450 ADAM. Pervers sang, perverse matiere,
 Cueur traïstre et tres inhumain,
 As tu ouisé mettre la main
 Par quoy cil gist mort et deffaiz
 Qui mieulx valloit que tu ne fais ?
 Helas ! Abel, mon tres chier gendre,
 Avec toy *brief voudray descendre*
 En enffer et la, jamais faindre
 Ee toy *fort lamenter et plaindre*
 Sans consolacion aucune ! (Arnoul
 Gréban, *Le Mystère de la Passion*, 1044)

CORPUS WEB :

Alors oui : pour la CGT, il est grand temps de se plaindre et de *se plaindre fort* ! [<http://www.ugict-cgt-bnpparibas.com/2015/07/il-est-grand-temps-de-se-plaindre.html>] (24.9.2015)

Liste de symptômes à n'en plus finir, pas étonnant que les docteurs m'aient prise pour une neu-neu de *me plaindre fort* pour ce qui semblait être un rhume [http://forum.doctissimo.fr/sante/troubles-orl/problemes-infection-dentaire-sujet_7067_1.htm] (24.9.2015)

Puis des téléspectateurs posent des questions, très intéressantes, du genre : « J'ai une pizzeria et, sur Internet, il y a des critiques incroyables. Comment les faire supprimer ? » ou, encore, la question de Sylvia qui *se plaint fort* d'un de ses clients, elle dit : « Le pressing m'a rendu ma veste abîmée. Quels sont mes recours ? » [<http://www.lefigaro.fr/culture/2013/10/03/03004-20131003ARTFIG00502-france-5-fait-sa-ba.php>] (24.9.2015)

REMARQUES : *Plaindre fort* désigne le fait d'exprimer son mécontentement, *fort* pouvant souligner la continuité, la vivacité des plaintes, mais aussi éventuellement l'élévation de la voix. *Fort* reste invariable (v. le dernier exemple du CW). VOIR AUSSI : *se lamenter fort*

Plaindre haut

I. Se lamenter ouvertement, à haute voix

Pronominal

~1596 Je baisera ce bel œil qui me tuë,
 Et de mon mal *tout haut je me plaindray*.
 M'advienne apres ce qu'il faut que j'attande
 De ces hazards, je veux tout endurer
 (Philippe Desportes, *Œuvres*)

1615 Ains font venir de Hollande en France,
 au veu et sceu de tout le monde, des
 maîtres et pilotes pour mener leurs na-
 vires. De quoy, tous les jours, les matelots
se plaignent haut et clair sur le quay de vos
 villes (Antoine de Montchrestien, *Traicté
 de l'économie politique*)

1637 Je ne sçay si un jeune Advocat qui estoit
 proche d'elle en receut quelque disgrâce :
 mais ne pouvant cacher sa mauvaise hu-
 meur, ou voulant paraistre sçavant en l'art
 Poétique, et comme si dans ces assemblées
 il n'y eust que luy de docte, pour faire éclater
 sa science, qui neantmoins est encore
 incognuë parmi les Poètes et orateurs : *se
 plaignant tout haut* d'avoir mal aux oreilles
 d'entendre des vers mal prononcez, fut
 querelé de quantité d'honnestes gens, et
 sans le respect du lieu eust esté injurieusement
 jetté hors la salle, bien qu'il eust
 quelque raison : Car nul sans faute, dit le
 commun propos (L. C. Discret, *Alizon*)

1709 Quoique nous n'entendissions pas da-
 vantage à ce second compliment qu'au
 premier, nous n'eûmes pas de peine à
 nous imaginer ce qu'il nous vouloit dire :
 nos ventres ne nous disoient que trop ce
 que ce pouvoit être ; et ils *se plaignoient si
 haut* qu'il étoit près de trois heures qu'ils
 n'avoient mangé, qu'il ne fut pas plus dif-
 ficile à ces gens d'entendre leur langage
 qu'à nous le leur (Jean-François Regnard,
Voyage de Laponie)

1710 Les cordeliers en ont murmuré ; mais
 quelque droit de préséance qu'ils eussent,
 et quelques bonnes voix qu'ils aient pour
se plaindre aussi haut que les autres, on a
 jugé qu'il ne falloit point tourmenter la so-
 ciété ni traîner de dimanche en dimanche
 leur confrérie (Valentin-Esprit Fléchier,
*Mémoires sur les Grands-Jours d'Auvergne
 en 1665*)

1761 Mais... prenez patience ainsi que moi
 puisqu'il le faut, sans en demander da-
 vantage. Soyez sûr que je vous rappellerai
 le plutôt qu'il sera possible, et pensez
 que souvent tel qui *se plaint bien haut* de
 l'absence, n'est pas celui qui en souffre le

plus (Jean-Jacques Rousseau, *La Nouvelle Héloïse*)

1762 Enfin l'on découvre que le jardinier a fait le coup. On le fait venir. Mais nous voici bien loin de compte. Le jardinier apprenant de quoi l'on se plaint commence à *se plaindre plus haut* que nous. Quoi, messieurs ! C'est vous qui m'avez ainsi gâté mon ouvrage ? (Jean-Jacques Rousseau, *Émile ou De l'éducation*)

1766 Imaginez-vous un trou de cinq pieds en carré, sur autant de hauteur, à plus de vingt-cinq pieds sous terre [...] où l'on est quelquefois des mois entiers, même des années, sans parler à personne ; où l'on est assommé de coups de nerfs de bœuf, lorsqu'on *se plaint un peu trop haut* de sa situation : voilà quelle était ma nouvelle demeure (Henri-Joseph Dulaurens, *Le Compère Mathieu*)

1853 — On vous trompe, monsieur le principal.
— Oui on pourrait me tromper si ce bruit m'était revenu par un de vos confrères : je croirais peut-être à la jalousie ; mais c'est dans la ville qu'on *se plaint le plus haut* (Champfleury, *Les Souffrances du professeur Delteil*)

1859 La fille avait beau jeu à relever la mère ; mais elle avait le tort de parler d'elle sans aucun respect. Elle *se plaignait tout haut* d'appartenir à des personnes « si fort attachées au monde et si peu chrétiennes » (Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)

1927 Il faut reconnaître que nous devons beaucoup et ne *nous plaindre tout haut* que des vols qualifiés. Car on rembourse bien une dette, mais il est rare qu'un voleur soit homme à vouloir et pouvoir restituer (Pierre Reverdy, *Le Gant de crin*)

II. Témoigner de la compassion
(envers quelqu'un/quelque chose) ouvertement, à haute voix

Transitif

1696 Les Sannions et les Crispins veulent encore davantage que l'on dise d'eux qu'ils font une grande dépense, qu'ils n'aiment à

la faire ; ils font un récit long et ennuyeux d'une fête ou d'un repas qu'ils ont donné, ils disent l'argent qu'ils ont perdu au jeu, et ils *plaignent fort haut* celui qu'ils n'ont pas songé à perdre : ils parlent jargon et mystère sur de certaines femmes (Jean de La Bruyère, *Les Caractères*)

1842 Le parlement gouvernait pour l'un ; le *des-pacho universal* gouvernait pour l'autre. Le jour où la nouvelle de la prise de Mons parvint à Madrid, Philippe IV *se réjouit très fort en plaignant tout haut* ce pauvre roi de France, *ese pobrecito rey de Francia* (Victor Hugo, *Le Rhin*)

1843 Un dernier trait de ce caractère fâcheux, c'était une intempérance et un cynisme d'expressions inouïs à propos d'indispositions saugrenues ou d'infirmités impossibles ou absurdes qu'il s'amusait à vous supposer et dont il vous *plaignait tout haut* devant cent personnes (Eugène Sue, *Les Mystères de Paris*)

CORPUS WEB :

Il faut *se plaindre haut et fort* et foutre un peu de bordel puisqu'ankama à l'air d'aimer se foutre dans le caca ! [<http://forum.dofus.com/fr/1028-sujets-fermes/543649-ankama-voleurs/>] (25.9.2015)

D'après lui, le fait de ne pas *se plaindre haut et fort* ne veut pas dire que les frustrations et les insatisfactions sont absentes, c'est simplement qu'elles ne sont pas exprimées [<http://www.pratique.fr/actu/plaindre-longueur-journee-bonne-chose-91487.html#>] (25.9.2015)

Effectivement, la passagère oubliée *s'est plainte, haut et fort*, si bien que le personnel naviguant à du céder [<http://novlangue-city.forums-rpg.com/t1535-pont-inferieur/>] (25.9.2015)

REMARQUES : *Se plaindre haut* (I) désigne le fait d'exprimer son mécontentement au sujet de quelque chose, généralement par des paroles clamées haut ; le sujet cherchant à être entendu, il élève la voix de façon à être entendu de beaucoup de personnes. (II) réfère au fait de montrer ouvertement de la passion envers quelqu'un. Notons les collocations *haut et fort* et *haut et clair*, où *clair* ajoute ici l'idée de clarté, d'intelligibilité des

propos, des plaintes émises, le sujet cherchant à s'exprimer avec franchise et simplicité. *Haut* reste invariable (v. le dernier exemple du CW), étant presque toujours modifié, notamment par *aussi*, *bien*, *fort*, *le plus*, *plus*, *si*, *tout*, *un peu trop*.

Plaindre parfont

Plaindre profondément, sincèrement, de tout cœur

Transitif

+1249 Car tels est la maniere d'Ire
 Que toz jors vuet les denz estraindre
 Et souspirer et *parfont plaindre*
 Et coroucier a li meïsmes,
 Et ce toz jors li regaïsmes
 Ja ne querroit por nule chose :
 Tel maniere a que toz jors chose
 (Rutebeuf, *Poèmes* [pièces datables de 1249 à 1272], I, p. 349, 242)

REMARQUES : *Plaindre parfont* désignait le fait d'exprimer une profonde compassion envers quelqu'un, de regretter vivement son absence, sa disparition. *Profond* réfère aux sentiments de peine, intenses et durables.

Plais(s)ier destroit

Courber, plier avec fermeté ou de manière étroite, serrée

Transitif

~1300 Fierabras a le branc en contremont haucié,
 La caïne li trence et l'esperon du pié.
 Damediu le gari, la jambe n'a trenchié ;
 Desi que en la tere a le branc envoiïé.
 Du cop a si le conte estonné et cargié
 Que pour .i. seul petit ne l'a jus trebucié.
 A l'archon de la sele l'a *si destroit plaisié*
 Ke i li a par mi desrout et despechié.
 Le ferrant desous lui li a agenouillié,
 Au relever qu'il fist .i. peu a souloissié (*Fierabras* (K), 849)

REMARQUES : En ancien français, *plais(s)ier destroit* désigne le fait de plier, de ployer de manière très serrée. *Destroit*, utilisé encore en moyen français, signifie 'resserré, étroit, pressé', lorsque l'objet est une chose. *Destroit* est modifié par *si*.

Plaire fort

Plaire beaucoup

Transitif

+1233 Las, quez folie le desoit !
 De l'iawe cuide ke cors soit.
Tant fort li *plaist* a regarder,
 Qu'il n'en puet ces oez destorner,
 Tant bes li cemble toz li cors,
 Des chevous semble ke soit ors (Robert de Blois, *Floris et Lyriopé* [2^e tiers XIII^e], 1601)

-1250 Vos vair oieli et vos gens cors,
 Vos biax ris et vos dox mos
 Ont men cuer navré a mort.
 Se Diu *plaist* le pere *fort*,
 Je vous reverrai encor, suer douce amie
 (*Aucassin et Nicolette* [1^{re} moitié XIII^e], XIII)

+1365 Car *tant fort* m'en *plaisoit* la vie
 Qu'aillours n'ert m'entente ravie,
 Ne ma plaisance, ne mon corps
 (Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

~1450 Or doncques j'ayme, et entre touz aultres
 grans faiz ceste cy *fort me plaist et agréé*,
 ceste cy où je suis ; là sont touz les plaisirs
 au monde et est mon cueur adressé comme
 au plus parfait, et tous autres regitte en ar-
 rière (*Roman de Troilus et Cressida*, p. 195)

1660 GORGIBUS. Brisons là. Si, sans votre
 congé,
 Valère votre fils ailleurs s'est engagé,
 Je ne vous puis celer que ma fille Célie
 Dès longtemps par moi-même est promise
 à Lélie ;
 Et que, riche en vertus, son retour
 aujourd'hui
 M'empêche d'agréer un autre époux que
 lui.
 VILLEBREQUIN. Un tel choix *me plaît fort*
 (Molière, *Sganarelle ou Le Cocu imaginaire*)

CORPUS WEB :

effectivement si *ça commence fort* dès le début du film *ça risque de me plaire fort* ☺
 [http://geekirc.me/2014/12/16/cinema-je-suis-alle-voir-cold-july/] (24.9.2015)

elle a des vitamines qu'elle n'aime pas, elle refuse de manger quoi que ce soit sauf des biscuits BIO au sesame, est-ce que vous auriez des

idées de choses qui pourraient lui *plaire fort* ? ^^ [<http://www.masouris.fr/forums/topic/la-meilleur-friandise-du-monde/>] (24.9.2015)

slt. depuis un an j'ai fait la connaissance d'un gars qui m'a *plu fort*...lui aussi...on parlait beaucoup et il m'a invité pour sortir avec lui [http://forum.ados.fr/love/Amour/question-amour-compliquee-sujet_41073_1.htm] (24.9.2015)

Ceux qui sont occupés à la découverte des mines d'or et d'argent observent quelques cérémonies pour se concilier la bienveillance des gnomes, afin qu'ils ne leur soient pas contraires dans leurs entreprises. L'expérience leur a appris qu'ils *se plaisent fort* aux parfums, et c'est pour cela que les sages cabalistes en ont ordonné de propres à chaque jour de la semaine par rapport aux sept planètes [<http://univers-paranormal.over-blog.com/2014/06/oraison-des-salamandres.html>] (24.9.2015)

REMARQUES : *Plaire fort* se dit de quelque chose ou de quelqu'un qui éveille la sympathie, est source d'agrément, de grande satisfaction pour quelqu'un, *fort* signifiant ici 'beaucoup, intensément'. *Fort* reste invariable (v. le dernier exemple, pronominal, du CW) et est modifié par *tant*. Notons la reduplication *fort, fort*.

Planer haut

I. Se situer à un niveau (moral, spirituel, social) élevé, supérieur

Intransitif

1796 Quel vaste champ à nos conjectures sur l'antiquité du monde et sur sa civilisation, quand on réfléchit que la position des cieux donnée par ces poèmes, où les constellations jouent un si grand rôle, ne nous permet pas d'en rapprocher de notre ère les auteurs, de plus de deux mille cinq cents ans ! Est-ce bien sur les débris du monde, sorti à peine des eaux d'un déluge, que les arts du génie *planaient aussi haut* ? (Charles Dupuis, *Abrégé de l'origine de tous les cultes*)

1853 Et Fould, Magnan, Rouher, Parieu caméléon,
Font rage. Ils vont montrant un sénat d'automates.
Ils ont pris de la paille au fond des casemates

Pour empailler ton aigle, ô vainqueur d'Iéna !

Il est là, mort, gisant, lui qui *si haut plana*,
Et du champ de bataille il tombe au champ de foire.

Sire, de ton vieux trône ils recourent la moire (Victor Hugo, *Les Châtiments*)

1893 Ce qui importe, ce n'est pas qu'il *plane bien haut* au-dessus de nous, au point de nous devenir étranger, mais c'est qu'il ouvre à notre activité une assez longue carrière, et il s'en faut que celui-ci soit à la veille d'être réalisé (Émile Durkheim, *De la division du travail social*)

1903 Une fois installé dans l'église, il oublia les tristesses de l'heure présente. La divine liturgie l'enlevait, *planant si haut*, loin de nos boues ! (Joris-Karl Huysmans, *L'Oblat*)

1907 Les hymnes grandioses, le sanglotement désespéré du Dies irae, dont la magnificence liturgique *plane très haut* au-dessus de l'écroulement des misères humaines, comme un appel toujours retentissant vers les puissances miséricordieuses, vers les espérances éternelles, vers l'inaccessible certitude de l'immortalité, toute cette poésie de l'office des morts, somptueuse et théâtrale, quand elle est soutenue par les chants nombreux d'une maîtrise et par le déchaînement de l'orgue aux grandes voix, prenait en passant sur ces lèvres balbutiantes de vieillard, par ce chevrotelement hésitant et caduc, un accent inexprimable de grandeur (Émile Moselly, *Terres lorraines*)

1941 C'est en elle qu'on réalisera les deux services, bien plus que dans l'État, qui *plane trop haut* pour les associés, ou que dans le syndicat, qui cherche à servir un groupe au détriment d'un autre (Joseph Wilbois, *Comment fonctionne une entreprise*)

II. Flotter haut dans les airs

Intransitif

1877 Cette lettre va donc partir, emportant les vœux nouveaux que je fais pour votre chère santé ; ainsi que mon admiration du beau poème « Science » que j'avais lu et que j'ai relu plus d'une fois : quel regard

d'aigle, *planant haut et libre* ! (Stéphane Mallarmé, *Correspondance*)

CORPUS WEB :

Il y a des jours comme cela, où à force de *planer haut* on pourrait bien finir par alunir ! Voyez plutôt, midi, 35° degré, pause déjeuner, je repère une table de libre à l'ombre sur la terrasse d'un petit troquet. Je commande un tartare et un demi... [<http://www.legaletas.net/blog/index.php?post/2015/07/01/Plus-haut-que-les-etoiles>] (25.9.2015)

Inutile de préciser qu'il est indispensable à quiconque veut se plonger dans un quotidien de rêveries inédites : Panda Bear continue de *planer haut*, très haut au-dessus de tout le monde [<http://www.lesinrocks.com/2015/08/21/musique/panda-bear-magnifique-nouveau-maxi-inedit-11768402/>] (25.9.2015)

Ces voitures *planent haut* dans le ciel ! On a tous en mémoire une ou deux poursuites mémorables vues à la télé. Celle où après avoir rencontré un obstacle sur sa route, le véhicule lancé à vive allure décollait pour un vol plané d'anthologie [http://www.gentside.com/voiture/ces-voitures-planent-haut-dans-le-ciel_art41136.html] (25.9.2015)

REMARQUES : *Planer haut* (I) s'emploie métaphoriquement pour désigner le fait de survoler quelque chose, d'être bien au-dessus de quelque chose/quelqu'un, le sujet s'élevant au-dessus de la médiocrité, du quotidien, du reste du monde et se détachant de par ses qualités ou autres. (II) se dit de tout objet volant ou d'un oiseau planant, flottant très haut dans les airs. Les deux premiers exemples du CW réfèrent au fait de rêver de quelque chose en se faisant des illusions qui éloignent celui 'qui plane' de la réalité. *Haut* reste invariable et est modifié par *assez*, *bien*, *si*, *très*, *trop*. Notons la collocation *haut et libre*.

Planter clair

Mettre en terre (des graines, des semences), de manière espacée, clairsemée

Transitif

1907 Rien ne pousse presque pas dans notre jardin, point d'oignons ni de carottes ; les haricots et les pois viennent, tout doucement, mais ils ont été *plantés si clair* par

cette Marie, que nous n'en aurons presque point (Madame Rimbaud, *Lettre*)

CORPUS WEB :

dans ton 20l tu peux mettre dans le font de la ludwigia glandulosa elle est rouge et pousse doucement, sur un coté une racine avec un microserium, sur le 1er plant du micranthemum micranthemoides, il faut le *planter clair* si non il s'étouffe et le tailler souvent il fera vite un jolie tapi [<http://www.aqua-passion.com/forums/topic/10779-besoin-daide-pour-choisir/>] (25.9.2015)

Donc le serveur hôte plante mais il log quel dal ? A moins de *planter clair et net* les disques, c'est space. Zavez activé le syslog à distance ce qui permettrait justement de voir si c'est à cause des disques que tout plante brutalement ? [<https://forum.ovh.com/showthread.php/54497-Vmware-ESXi-4/page9>] (25.9.2015)

REMARQUES : *Planter clair* désigne le fait de mettre, d'enfoncer en terre des graines, des semences, des bulbes, des tubercules de manière espacée, pas trop serrée, afin que les futures plantes aient suffisamment d'espace pour grandir. Dans le second exemple du CW, *planter* réfère au fait de provoquer l'arrêt de fonctionnement d'un matériel informatique (ici : un serveur). Notons la collocation *clair et net*. *Clair* reste invariable (v. le deuxième exemple du CW) et est modifié par *si*.

Planter court

I. Planter, enfoncer quelque chose profondément

Transitif

1926 Après quatre ou cinq passes de la sorte, Alban s'arma et, *court et droit*, comme le veulent les règles, *planta* l'épée jusqu'à mouiller ses doigts dans la plaie (Henry de Montherlant, *Les Bestiaires*)

II. Quitter quelqu'un brusquement

Transitif

1981 Après quoi, je le *plantai court* et m'enfermai chez moi, le cœur battant du péril que j'avais couru. Le soir même, je contai tout au Roi (Françoise Chandernagor, *L'Allée du roi*)

REMARQUES : *Planter court* (I) réfère au fait d'enfoncer un objet pointu (ici : une épée) très profondément, de façon à ne laisser sortir que le manche de l'objet en question. (II) signifie 'quitter, abandonner quelqu'un brusquement'. Notons la collocation *planter court et droit*. *Court* reste invariable.

Planter droit

I. Se dresser ; être sur ses pieds

Transitif

- 1669 HARPAGON. Va-t'en l'attendre dans la rue, et ne sois point dans ma maison *planté tout droit* comme un piquet, à observer ce qui se passe, et faire ton profit de tout. Je ne veux point avoir sans cesse devant moi un espion de mes affaires, un traître, dont les yeux maudits assiègent toutes mes actions, dévorent ce que je possède, et fuirent de tous côtés pour voir s'il n'y a rien à voler (Molière, *L'Avare*)
- 1831 Et le savant indiquait du doigt au marquis le tuyau de bois *planté droit* dans la glaise (Honoré de Balzac, *La Peau de chagrin*)
- 1875 Vêtu d'un vêtement lâche, il était *planté droit*, un peu mince encore, les membres fins, la poitrine carrée, les épaules rondes (Émile Zola, *La Faute de l'abbé Mouret*)
- 1932 Une seule, minime, éclairait le compas de la barre, frangeant d'une faible lueur la silhouette et les membres du timonier *planté droit* devant elle et sculptant chaque muscle de son visage (Édouard Peisson, *Parti de Liverpool*)
- 1966 Il avança la main, faillit toucher le pied du réchaud, se reprit, et saisit du bout des doigts la cuiller à café. Il la *planta droit* au centre de la tasse vide, et d'un geste morose, tourna la bouillie de café et de sucre collé (Jean-Marie Gustave Le Clézio, *Le Déluge*)
- 1985 Vers la droite, là où la vue de la rive sud commence à être interceptée vers l'aval par les maisons de Ste Anne, on devine le village de Trentemoult, pelotonné sur ses ruelles auprès de sa place des Filets et de son clocher *planté droit* sur la rive même

où le village vient boire (Julien Gracq, *La Forme d'une ville*)

Pronominal

- 1843 — On vous gardera le fer des cercles, lui cria un charron venu pour contempler l'effet de cette chute.
Un des limons *s'était planté droit* comme un arbre. Max restait pâle et pensif, atteint au cœur par la phrase de l'Espagnol. On parla pendant cinq jours à Issoudun de la charrette à Fario (Honoré de Balzac, *La Rabouilleuse*)
- 1884 *Se plantant droit* devant Arcangeli, qui, les yeux baissés et transi, aurait bien voulu être sous terre, il lui dit, d'une voix étranglée de furie :
— Sortez, impudent coquin !
(Élémir Bourges, *Le Crépuscule des dieux*)
- 1980 Elle *se plantait droit*, debout de l'autre côté du fleuve, les jambes écartées, et elle poussait des cris en remuant les bras avant de se déshabiller et de danser nue en faisant de vilains gestes (Robert Sabatier, *Les Fillettes chantantes*)
- #### II. Appliquer directement et brusquement
- ##### Transitif
- 1862 Celui-ci fait trois pas. La peur le cloue en place :
Au sommet d'un tronc noir qu'il effleure en passant,
Plantés droit dans sa chair où court un froid de glace,
Flambent deux yeux zébrés d'or, d'agate et de sang
(Charles-Marie Leconte de Lisle, *Poèmes barbares : Le Jaguar*)
- 1925 Ma foi oui, c'était Raboliot, tout à coup surgi devant lui, les bras croisés, ses yeux noirs *plantés droit* dans les yeux pâles du roussiau (Maurice Genevoix, *Raboliot*)
- 1944 Il disait de même : « le bigle a souri à la jeune fille. Elle s'est retournée vers ceux qui *plantent droit* leur regard. Et le bigle va racontant que ceux dont le regard est droit corrompent les jeunes filles »
(Antoine de Saint-Exupéry, *Citadelle*)

Pronominal

1936 Je n'aime pas beaucoup non plus son regard qui va partout, saute d'un coin à l'autre de la pièce avec une agilité surprenante, et revient *se planter droit* dans mes yeux (Georges Bernanos, *Journal d'un curé de campagne*)

1951 Marino pâlit légèrement, et son regard *se planta droit* dans mes yeux avec une lueur de sévérité hautaine (Julien Gracq, *Le Rivage des Syrtes*)

III. Mettre en place à la verticale, mettre debout
Transitif

1907 Ils le parèrent comme une femme et ils lui mirent le miroir pour visage. Et ils le *plantèrent tout droit*, le sacré *gohei*, en face de la caverne, pleine, de la poche qui contenait l'âme indignée de la lumière (Paul Claudel, *Connaissance de l'Est*)

IV. Planter horizontalement

Transitif

1951 Entre ses lèvres finement pincées, une cigarette est *plantée droit*, au centre de la bouche, qu'il entr'ouvre à peine pour parler (Roger Martin du Gard, *Notes sur André Gide*)

1962 Il quitta Faulenmuss, les mains dans son pantalon collant, d'une marche sautillante, le calot sur le front, le havane *planté droit*. Faulenmuss roulait vers Paris, non pas dépassé par les événements mais roulé par eux, dans l'écume de la première vague (Daniel Boulanger, *Le Téméraire*)

CORPUS WEB :

La plantation d'un arbre, il faut la soigner. Des soins apportés à cette étape dépendra l'allure du sujet pour de longues années. En particulier, autant s'assurer que le tronc est bien vertical. Mais... comment *planter droit* ? [<http://www.gerbeaud.com/jardin/fiches/planter-bien-droit.php3>] (25.9.2015)

Il esquiva un couteau qui allait *se planter droit* dans son dos [[http://www.hordes.fr/tid/forum/#!view/11\[thread/46458645](http://www.hordes.fr/tid/forum/#!view/11[thread/46458645)] (25.9.2015)

Si on aime convaincre son auditoire, et si on aime les diagnostics spectaculaires, surtout si l'éleveur ne veut pas entendre que la vache

va mourir, il existe une technique imparable : prendre une aiguille très longue et, d'un geste théâtral, la *planter droit* sur le cœur. Normalement, on aboutit dans le péricarde [<http://www.boulesdefourrure.fr/index.php?post/2009/05/22/Fil-de-fer>] (25.9.2015)

Pour la plantation de la tomate ne pas la *planter droite*, mais *couchée*. En effet la tige de la tomates à la particularité de pouvoir faire d'autres racines [<http://jardin-plaisir.blogspot.co.at/2015/08/plantation-des-tomates.html>] (25.9.2015)

REMARQUES : *Planter droit* (I), en emploi participial ou pronominal, signifie 'se tenir à la verticale, se dresser (de toute sa hauteur)'. Sous (II), le sujet réfère aux yeux ou au regard qui se posent directement, brusquement dans ceux d'une autre personne. *Planter droit* (III) se dit d'un sujet animé qui est mis debout, sur ses pieds. (IV) a encore le sens de 'planter, enfoncer (un objet)' mais cette fois à l'horizontale. *Droit* reste invariable dans son emploi adverbial (v. le troisième exemple du CW). En tant que prédicat second orienté vers l'objet il s'accorde avec l'objet (v. le dernier exemple du CW). Il est modifié par *tout*.

Planter large

Planter en laissant beaucoup d'espace

(à la plante)

Emploi absolu

1786 On ne risque donc jamais rien de *planter large*, mais on risque beaucoup de *planter serré* (*Cours complet d'agriculture*)

REMARQUES : *Planter large* désigne le fait de planter un végétal en le dotant d'un espace de large dimension qui lui permettra de pousser et grandir. C'est un antonyme de *planter serré* et proche de *planter clair*.

Planter net

I. Quitter, abandonner brusquement

Transitif

1835 Au contraire, j'ai vu des gens fort remarquables *plantés net* pour cause de leur incurie. Un fat qui s'occupe de sa personne s'occupe d'une niaiserie, de petites choses (Honoré de Balzac, *Histoire des Treize*)

1845 Quand il aura traîné ce pauvre homme de salons en salons, et qu'il ne saura plus qu'en faire, il le *plantera là tout net*, et il faudra que le cordonnier se remette à coudre des bottes, pourvu que la vanité, la misère et le désespoir en dernier lieu ne l'aient pas fait crever d'ici là, ce qui arrivera à coup sûr (Gustave Flaubert, *La Première Éducation sentimentale*)

1846 — Mais qu'y a-t-il ?... demanda Mlle Chocardelle.
— Cette petite créature, chez qui j'ai dîné, l'a *planté là, net*... oui, elle l'a lâché sans le prévenir autrement que par une lettre sans aucune orthographe (Honoré de Balzac, *Un homme d'affaires*)

1882 Il l'avait *plantée là tout net*, la laissant à cet imbécile de Pontac, qui ne sait que faire du bruit dans un cor de chasse. Un joli talent qu'il a, ce grand benêt ! Et agréable en société ! (Georges Ohnet, *Le Maître de forges*)

1924 Paola Marié, mécontente, on ne sait pour quoi, *planta tout net* son rôle et son directeur un beau soir, et s'en alla, nouvelle George Sand, retrouver un nouveau Musset / qui n'était qu'un simple ténor / à Venise (Louis Schneider, *Les Maîtres de l'opérette française*)

II. Frapper de stupeur, rendre subitement incapable d'agir
Transitif

1873 Il marchait, dormant à demi, dodelinant des oreilles, lorsque, à la hauteur de la rue de Longchamp, un sursaut de peur le *planta net* sur ses quatre pieds (Émile Zola, *Le Ventre de Paris*)

1876 Mme Correur le suivit. Mais comme elle arrivait en face de la grand'porte, ouverte à deux battants, un spectacle extraordinaire la *planta net* sur les pavés. Entre les deux larges rideaux, l'église se creusait, immense, dans une vision surhumaine de tabernacle (Émile Zola, *Son Excellence Eugène Rougon*)

CORPUS WEB :

Vous plongerez instantanément dans l'univers étrange d'Octobre : tout d'abord vous serez intrigué par le comportement extravagant de trois personnages assis autour d'une table ; puis votre œil sera sensible à la beauté plastique des lumières et des couleurs qui *plantent net*, une atmosphère cinématographique du genre « mauvaise série noire » [http://spectacle vivant.piemont-oloronais.fr/fr/saison-2015-2016/tout-le-programme/spectacle.html?tx_novaculture_pi5%5BshowUId%5D=594&cHash=63e9a3dcff4ce6654990b87477da87a5] (25.9.2015)

Coup sur coup, Apprendravivre et Hydrogene nous *plantent tout net* en effaçant purement et simplement leur blogs ! Non mais je rêve, je cauchemarde, dis-moi pas qu'est pô vrai ! [<http://patitouille.canalblog.com/archives/2006/08/23/2524468.html>] (25.9.2015)

Sentant son menton lâchait, elle afficha un petit sourire vainqueur, et bien oui, pour elle, c'était elle qui avait gagné, car il lui tournait les talons aussi simplement que ça. Peut être qu'il aurait voulu l'embrasser là, et la *planter net* [<http://ecole-de-magie.one-forum.net/t1021-des-lives-qui-volent>] (25.9.2015)

La première lame déchira sa gorge sur la gauche, y restant plantée, une giclée de sang faisant suite à la lame pour recouvrir le bord de la table. Sa sœur [= l'autre lame] elle fut moins clémentement, *se plantant nette* entre les deux yeux et figeant la cible dans sa position, bloquant le début de hurlement en s'enfonçant de moitié [<http://aiglesduroi.guildealliance.com/t333-livre-je-ne-suis-qu-homme-brides-de-vie>] (25.9.2015)

REMARQUES : *Planter net* (I) a le sens de 'quitter, abandonner, délaisser (quelqu'un ou quelque chose) brusquement, laissant un effet de surprise de par l'immédiateté et la spontanéité de l'action. (II) se dit de l'action de planter, de figer quelqu'un sur place, sur le sol, la peur ou la surprise l'empêchant de bouger, d'avancer. Notons l'emploi absolu au sens de 'camper clairement' (premier exemple du CW) et l'emploi pronominal dans le dernier ('s'enfoncer sans résistance'). *Net* reste invariable dans la majorité des cas (v. le deuxième et le troisième exemple du CW), mais dans le dernier exemple il s'accorde avec le sujet du verbe pronominal tout en gardant son inter-

prétation adverbiale, augmentant ainsi l'emphase par une implication plus forte du sujet. *Net* est modifié par *là tout, tout*.

Planter serré

Planter en laissant très peu d'espace entre les plants

↗ *planter large*

Player fort

Être couvert de plaies, de blessures importantes
Transitif

~1177 « Amis, il i covandroit painne, »

Fet li rois, « ainz que vos l'aiiez.

Et vos estes *mout fort plaïiez*, [variante : *formant*]

Je voi les plaies et le sanc.

Ne troveroiz mie si franc

Celui qui ça l'a amenee,

Qu'il la vos rande sanz meslee »

(Chrestien de Troyes, *Lancelot ou Le Chevalier de la charrete*, 3366)

REMARQUES : Utilisé en ancien français, sous la forme *player* ou *plaier*, *player fort* désigne le fait de blesser, meurtrir avec violence ; le participe se dit d'un animé qui est couvert de plaies importantes. *Fort* est modifié par *moult*.

Pleurer bas

Pleurer en silence, secrètement ; déplorer

Intransitif

1403 Or cuide bien estre honnie,

Ne scet comment le fait plus nye,

Si *pleure bas*, en recelee ;

Devers la deesse est alee

Vestis, ou temple s'agenouille,

Le pavement de son plour moulle

(Christine de Pisan, *Le Livre de la mutacion de fortune*, I, 1131)

1840 Et, comme l'océan n'apporte que sa vague,
Il n'apporta que l'art du mystère et du vague !

La lyre qui *tout bas pleure* en chantant bien haut !

Qui verse à tous un son où chacun trouve un mot !

(Victor Hugo, *Les Rayons et les ombres*)

1863 Entre leurs lignes, çà et là, un vétéran passait ; et ils hurlaient des malédictions contre les Carthaginois, contre Hamilcar – et contre Mâtho, bien qu'il fût innocent de leur désastre ; mais il leur semblait que leurs douleurs eussent été moindres s'ils les avaient partagées. Puis ils gémissaient ; quelques-uns *pleuraient tout bas*, comme de petits enfants
(Gustave Flaubert, *Salammbo*)

1885 puis, elle s'était mise à *pleurer tout bas*, en le prenant à son tour par le cou, pour le garder contre elle, dans une étreinte désespérée (Émile Zola, *Germinal*)

1923 Ou bien elle poursuit une conquête difficile, languit et se consume, et *pleure tout bas*, toute une nuit, auprès de l'amant qui dort, satisfait, repu, béat (Valéry Larbaud, *Amants, heureux amants*)

1968 — Pourtant vous n'aimez pas la chasse et il a renoncé à la chasse pour vous.

— Va pour la chasse ! Mais moi, j'ai renoncé à... Allons bon quand j'allais enfin oser me dire à quoi j'ai renoncé, voilà encore l'empêcheuse de *pleurer tout bas*

(Benoîte et Flora Groult, *Il était deux fois*)

Transitif

1959 La patrie vit les meilleurs des siens mourir en la défendant. Avec honneur, avec amour, elle les berce en son chagrin. Hélas ! Certains de ses fils tombèrent dans le camp opposé. Elle approuve leur châtime, mais *pleure tout bas* ces enfants morts (Charles de Gaulle, *Mémoires de guerre*)

CORPUS WEB :

mais stop la tu connais son nom mais pas sa vie, cette fille elle ne fume pas mais elle *pleure bas* oui elle pleure toutes nuit personne est la pour la consoler ou voir sa tristesse.. [https://fr-fr.facebook.com/permalink.php?story_fbid=835751379818454&id=260705737323024] (26.9.2015)

quel film jouissif, bien inspiré, emplie de dialogues qui font mouche, interprété magistralement par tout le monde, bien, monté, bien éclairé, bref on est pas loin du chef-d'œuvre à mon goût : on rit fort, on *pleure bas*, avec cette

histoire de femmes du village déchiré par les haines ancestrales et qui font tout pour que tout le monde puisse vivre ensemble, redoublant d'ingéniosité tout à elles [<http://www.allocine.fr/film/fichefilm-189935/critiques/spectateurs/recentes/?page=23>] (26.9.2015)

Je *cris tout bas*, je *pleure tout bas*. Personne ne m'entends. Si seulement.. Tu étais encore là.. Si seulement tu avais pu te réveiller.. Je t'aime.. ∞ [https://www.facebook.com/permalink.php?id=241843382588718&story_fbid=437605906345797] (26.9.2015)

REMARQUES : *Pleurer bas* désigne le fait de verser des larmes sous l'effet d'une douleur physique ou morale, d'une émotion pénible ou agréable, sans plaintes ni gémissements, de façon à ne pas être entendu. L'exemple de 1840 le transpose au domaine de la musique ; celui de 1959 est plus abstrait ('déplorer fortement en silence'). Notons l'emploi de *chanter haut* et *crier bas*. *Bas* reste invariable et est généralement modifié par l'adverbe d'intensité *tout*.

Pleurer bleu

Verser des larmes de couleur bleue

Intransitif

1976 *Pleurer bleu, rire jaune, rager rouge. Aimer violet, indigo, vert, orangé. Rêver blanc, crier noir* (Michel Leiris, *La Règle du jeu 4 : Frêle Bruit*)

CORPUS WEB :

Son corps est immobile, yeux clos, yeux ouverts. *Petit à petit commencent* à rouler sur ses joues des larmes bleues, il *pleure bleu*. De son nez une morve bleue, de sa bouche s'écoule une have bleue, de ses aisselles une sueur bleue et maintenant sur son front, sur son dos, sur son ventre, sur ses jambes, tout son corps suinte bleu [<http://www.yannmarussich.ch/perfos.php?p=14>] (26.9.2015)

Je *fume gris*, je *ris jaune*, je *pleure bleu*, je *t'aime noir* ☺ [<http://nous-estival.skyrock.com/1018223002-Je-fume-gris-je-ris-jaune-je-pleure-bleu-je-t-aime-noir.html>] (26.9.2015)

Zahia Dehar *pleure bleu*

Alors que cela lui a valu sa grande notoriété, Zahia Dehar avoue que le scandale des Bleus l'a déprimé durant des mois [<http://www.trenditude.fr/Zahia-Dehar-pleure-bleu.html>]

(26.9.2015)

REMARQUES : *Pleurer bleu* peut référer à la couleur des larmes et en même temps, sur le plan métaphorique, à la mélancolie (« le blues »). Dans le dernier exemple, *bleu* renvoie à l'équipe nationale française, les Bleus. *Bleu* reste invariable. Notons dans le premier exemple du CW la collocation *commencer petit à petit* 'peu à peu' qui conserve la fonction de quantifieur que *petit* 'peu' avait en ancien français. Signalons également le développement d'un paradigme de couleurs : *rire jaune, rager rouge, rêver blanc, crier noir, fumer gris, aimer noir* (peut-être par rapport à la couleur de la peau), *aimer violet, indigo, vert, orangé*, etc. Sans contexte, ces groupes sont surtout suggestifs, reléguant leur interprétation à la subjectivité de celui qui les lit. La série met en évidence le potentiel inférentiel des groupes, qui est la base de leur force poétique.

Pleurer fort

Pleurer beaucoup, intensément

Intransitif

~1160 Quant il furent oltre passé,
Premieremant i ont trové
Les compaignies des anfanz,
Des petitez, des alaitanz,
Çals que as meres toli mort ;
Braient et criënt, *plorent fort* ;
Iluec avoit noise molt grant
Del duel que moient li enfant
(*Eneas*, 2612)

~1177 Mes sire Yvains *plore et sospire*
Si fort, qu'a painnes li puet dire :
Dame, cist termes est trop lons.
Se je pooie estre colons
Tores les foiz que je voldroie,
Mout sovant avuec vos seroie (Chrestien de Troyes, *Yvain ou Le Chevalier au lion*, 2580)

+1225 Et ele commence a *plourer*
Mout fort, si ke toute moulla
Sa face. Si s'en merveilla
Mesire Gauvains, ce ke doit (*Le Chevalier as deus spees* [2^e quart XIII^e], 4945)

1285 Cleomadés i vint errant,
Et quant il sot le couvenant

- Pour quoi sa suer *ploroit si fort*,
Si li dist qu'ele se confort
Et qu'ele ne s'esmaït noient
(Adenet le Roi, *Cleomadés*, 2265)
- +1313 Celle qui l'amoit fu dolente
Et se claimme lasse caitiue,
Mieus resamble morte que viue
A sa faïce et a sa coulour,
Tant ot en son cuer grant dolour
Que uoïant les dames *fort pleure*
(Jean de Condé, *Poèmes* [1313–1337], 413)
- 1393 Ce fait, Raimondin fier le porc tellement
qu'il le mist à terre tout mort, et puy
vint au conte et le cuida soublesver ; ce
fut pour neant, car il estoit jà tout mort.
Adoncques quant Raimondin apperceut
la plaie et le sang en saillir, il fut moult
merveilleusement couroucé, et commença
à crier *en plourant et gemissant moult fort*
et le regarder et plaindre, en faisant le
plus grans lamentations que oncques vit
homme jour de vie (Jean d'Arras, *Melusine*,
p. 34 [éd. Genève])
- ~1450 MARCUS ANTHONIUS. Mais, plus fort,
nous dormans ainsi,
Je ne sçay pas se c'estoit songe
Ou vision sans ce qu'on songe,
Femmes ouÿsmes qui queroient
Le corps et de ce *fort ploroient*
Qu'il n'estoit plus en son tumbaueu
(Arnoul Gréban, *Le Mystère de la Passion*,
30029)
- 1559 et, après avoir bien au long entendu ses
justes raisons, en lieu de la reprendre et
tuer, comme souvent par la parole il la
menassoit, la print entre ses braz et, en
pleurant tresfort, luy dist : Ma fille, vous
estes plus juste que moy (Marguerite
d'Angoulême, *Heptaméron*, p. 215, 615)
- 1651 Elle m'apprit le sujet de son affliction
avec une si grande effusion de larmes, et
sa fille, que je vis *pleurer aussi fort* que sa
mère, me toucha tellement que je ne crus
pas leur témoigner assez bien mon ressen-
timent (Paul Scarron, *Le Roman comique*)
- 1783 Au logis on fait apprendre par cœur aux
pauvres enfans la passion du sauveur ;
elle est bien longue ; ils pleurent ; on les
met en pénitence ; ils *pleurent plus fort*, ils
jeûnent au pain et à l'eau (Louis-Sébastien
Mercier, *Tableau de Paris*)
- 1887 Comme il la prenait, elle se mit à *pleurer si
fort*, qu'elle en suffoquait (Émile Zola, *La
Terre*)
- 1937 Agnès commença de pleurer et la honte de
pleurer la fit *pleurer plus fort* (Pierre Drieu
la Rochelle, *Rêveuse Bourgeoisie*)
- 1989 Ma mère qui disait, « tu *pleurais tellement
fort*, ton père m'ordonnait de me lever à
cause des voisins, lui, il devait travailler le
lendemain, alors, moi, je devais me bala-
der une partie de la nuit avec toi dans mes
bras » (Serge Doubrovsky, *Le Livre brisé*)
- CORPUS WEB :
- Si je ne suis pas enceinte je vais *pleurer fort*,
tres fort [http://forum.aufeminin.com/forum/f382/_f89934_f382-Si-je-ne-suis-pas-enceinte-je-vas-pleurer-fort-tres-fort.html] (5.10.2015)
- Il me semble que c'est au Japon lors d'un
jour spécial. Si le bébé *pleure fort* cela signifie
qu'il est en bonne santé. Ici en l'occurrence c'est
un concours pour faire pleurer son bébé, celui
qui pleure le plus fort étant le gagnant [<http://lelombrik.net/59926>] (5.10.2015)
- J'ai laissé tomber les rituels du matin, pas
possible de parler quand il y a 2 petits qui *pleurent
fort*, du coup je fais le minimum pour le mo-
ment [<http://forums-enseignants-du-primaire.com/topic/298957-pleursgros-chagrinscrises-dagoisse-en-ps-comment-faire/>] (5.10.2015)
- Il faut alors instaurer un climat calme, faire
le moins de bruit possible, s'abstenir de *pleurer
haut et fort* [<http://www.matthieuricard.org/blog/posts/attitude-face-a-la-mort-4-a-suivre/>]
(5.10.2015)
- Et bien évidemment, on finit malheureuses,
à *pleurer haut et fort* ce mec si génial qui s'est
lassé de notre hystérie permanente, partant se ré-
fugier dans l'amour ronronnant d'une connasse
à gros seins [<http://lilasgoldo.com/2014/05/08/ces-mecs-dont-toutes-les-filles-tombent-amou-reuses/>] (5.10.2015)

Je vous remercie pour votre présence, l'aprophe de cette date est toujours un moment douloureux pour moi, je ne peux le supporter seule, je ne peux le laisser passer en disant « Aujourd'hui deux ans, allah yrehmak mama », mais j'ai besoin de réconfort, de lui parler, de vous parler, j'ai besoin de la *pleurer haut et fort* en ce jour des ses 2ans au lieu de continuer à le fire seule comme presque tous les soirs.. [http://www.yabiladi.com/forum/samedi-octobre-partie-70-1437696-page=2.html] (5.10.2015)

à un moment Nila a pleuré, elle voulait son bib, et on sait comme les bébés *pleurent forts* [http://www.enceinte.com/forum/le-test-a-dit-oui-je-suis-enceinte/maman-pour-avril-2010-t13612-7510.html] (5.10.2015)

REMARQUES : *Pleurer fort* désigne le fait de verser des larmes sous l'effet d'une douleur physique ou morale, d'une émotion pénible ou agréable, en les accompagnant de plaintes, de gémissements ou de sanglots, *fort* pouvant référer au bruit mais aussi à la durée des pleurs. Signalons qu'il est souvent apposé à d'autres verbes de la même famille sémantique : *soupirer, gémir, crier, braire*. *Fort* reste invariable dans la majorité des cas. Toutefois, dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec le sujet au pluriel tout en gardant son interprétation adverbiale. Dans *pleurer haut et fort*, l'intensifieur *fort* s'unit à *haut* qui désigne le fait de pleurer ouvertement, publiquement, sans se cacher. *Haut et fort* est devenu un intensifieur lexicalisé très courant dans la langue moderne. *Fort* est modifié par *aussi, moult, plus, si, tellement, très*.

Pleurer gent

Pleurer dignement, gracieusement

Intransitif

~1200 Quant li solleiz converset en leon,
 En icel tens qu'est ortus pliadon,
 Per unt matin
 Une pulcellet odit *molt gent plorer*
 Et son ami dolcement regreter,
 Ço jo lli dis :
 Gentilz pucellet, molt t'ai odit plorer
 Et tum ami dolcement regreter
 Et chi est illi ?
 (Fragment d'un poème dévot, 4)

REMARQUES : En ancien français, *pleurer gent* désigne le fait de verser des larmes sous l'effet d'une douleur physique ou morale, d'une émotion pénible ou agréable, le sujet ne se laissant pas pour autant aller et faisant preuve d'élégance et de distinction, pouvant d'ailleurs attirer la sympathie, la compassion des spectateurs.

Pleurer haut

Pleurer bruyamment, ouvertement

Intransitif

1619 Or, sur cela, qu'est-ce que ne fit pas Saul pour tesmoigner que son cœur estoit amolly envers David ? Il le nomma son enfant, il se mit a *pleurer tout haut*, a le louer, a confesser sa debonnaireté, a prier Dieu pour luy, a presager sa future grandeur et a luy recommander la posterité qu'il devoit laisser apres soy (Saint François de Sales, *Introduction à la vie dévote*)

1698 Quand les trois princesses le virent, elles trembloient sous la cuve, elles n'osoient *pleurer bien haut*, de peur qu'il ne les entendit ; mais elles *s'entredisoient tout bas* : il va nous manger toutes en vie, comment nous sauverons-nous ? (Marie-Catherine d'Aulnoy, *Finette Gendron*)

1826 Vous savez que j'ai l'ancienne méthode en horreur et je crois que je *pleurerais plus haut* qu'eux après les avoir battus. Un de mes favoris c'est Mr Thomas. C'est l'ami intime de Maurice (George Sand, *Correspondance*)

1836 Il était contrôleur de la poste à Grenoble ; en sa qualité de mon grand-oncle, il m'administrait force taloches ; et lorsque je *pleurais trop haut*, il me faisait avaler des verres de kirsh pour obtenir du silence (Stendhal, *Vie de Henry Brulard*)

1856 Ils passent comme des traînées de feuilles sèches sous un vent d'automne, si rapidement qu'on ne peut les voir, et tous *pleurent si haut* que l'on n'entend pas ce qu'ils disent. La Mort refait un nœud à la mèche de son fouet (Gustave Flaubert, *La Tentation de saint Antoine*)

1950 Je *pleurerais tout haut*, tant je suis en colère et tant mon cœur me fait mal
(Joseph Zobel, *La Rue Cases-Nègres*)

Transitif

1867 L'existence de l'assassin était effroyable, depuis le jour où Thérèse avait eu l'infamale invention d'avoir des remords et de *pleurer tout haut* Camille (Émile Zola, *Thérèse Raquin*)

REMARQUES : *Pleurer haut* désigne le fait de verser des larmes, ouvertement, sous l'effet d'une douleur physique ou morale, d'une émotion pénible, en les accompagnant de plaintes, de gémissements ou de sanglots bruyants, le sujet ne cherchant pas ou n'arrivant pas à cacher sa peine devant ceux qui l'écoutent ou pourraient l'écouter. *Haut* reste invariable et est modifié par *bien*, *plus*, *si*, *tout*, *trop*.

Pleurer humide

Pleurer en versant des larmes

↗ *pleurer sec*

Pleurer menu

pleurer souvent et menu : pleurer continuellement

Intransitif

~1200 Au roi Cemaire estoit il remainsuz,
Assez demainnent grant barnaige et grant bruit,
Avec lui sont cens homë a escus.
Plore sa fame et souvent et menu
(*Jourdain de Blaye*, 2385)

REMARQUES : Sous l'effet d'une douleur physique ou morale, d'une émotion pénible ou désagréable, d'un événement douloureux, *pleurer souvent et menu* désignait le fait de verser des larmes en grande quantité et à plusieurs reprises, le sujet étant animé ; l'expression *souvent et menu* traduit la douleur et la très grande peine ressentie par le sujet. *Menu* reste invariable. VOIR AUSSI : *sangloter menu*

Pleurer sec

Pleurer sans verser de larmes

Intransitif

1948 JACQUES HURY. Vous êtes fâchée de ne pouvoir me faire de la peine.

MARA. Comme l'autre jour pendant que le père parlait, riant d'un œil et *pleurant sec* de l'autre.

JACQUES HURY. Ne suis-je pas maître d'un beau domaine ?

(Paul Claudel, *L'Annonce faite à Marie*)

1959 Il *pleure sec* ce bébé. Il n'y a jamais de larmes sur ses joues (Exemple entendu, 9 octobre 1959 / Grundt : 354)

CORPUS WEB :

Ca va pleurer sec... moi en général je *pleure humide*. Et vous ? [<https://fr-fr.facebook.com/Me10270688/posts/848929705179606>] (5.10.2015)

Si tu connais le synopsis tu ne peux pas être surpris. Ici, *ça va pleurer sec* [http://www.senscritique.com/film/Rabbit_Hole/critique/5935003] (5.10.2015)

Elle est une lectrice de la romancière américaine Joyce Carol Oates : phrases armées plus que phrases aimées. On *pleure sec*, on *rit grave* [<http://www.lejdd.fr/Culture/Livres/Actualite/Une-vie-pleine-de-romans-133134>] (5.10.2015)

REMARQUES : *Pleurer sec* désigne le fait de sangloter, d'éprouver de la tristesse mais sans verser de larmes, le sujet pouvant notamment ressentir un sentiment d'amertume ou ne pouvant produire de larmes, par exemple pour une cause de déshydratation. Dans le CW, *sec* tend à adopter une fonction de simple intensifieur 'pleurer beaucoup', même si le premier exemple ne résiste pas au jeu de mots avec *pleurer humide*. Notons l'emploi impersonnel familier *ça va pleurer sec*. *Sec* reste invariable. *Pleurer sec* s'oppose à *pleurer humide* et, pour le verbe, à *rire grave* 'avec gravité'.

Pleurer vrai

Pleurer avec nature, avec sincérité

Intransitif

1947 il [= Baudelaire] accepte toutes les suggestions de sa conscience spontanée : simplement il veut les retravailler un peu, forcément ici, allégeant là ; il n'ira pas rire à plein gosier s'il a envie de pleurer : il *pleurera plus vrai* que nature, voilà tout (Jean-Paul Sartre, *Baudelaire*)

CORPUS WEB :

pas d'accord, Papis, pour mettre en lien « pleurer en solitaire » = « *pleurer vrai* »... l'authenticité des larmes est ailleurs [http://www.orange-info.sn/forum/read.php?f=2&i=191466&t=191149] (5.10.2015)

Myss tu m'as fait *pleurer vrai vrai* [https://www.facebook.com/Chroniques.de.Myss/photos/a.1444537562444112.1073741837.1401593150071887/1479530165611518/] (5.10.2015)

Je déteste voir des enfants *pleurer vrai* ça me fend le cœur #tellementvrai [http://devantlatele.com/nrj12/2013/05/19/tellement-vrai-2] (5.10.2015)

REMARQUES : *Pleurer vrai* désigne le fait de verser des larmes sous l'effet d'une douleur physique ou morale, d'une émotion pénible ou agréable, le sujet pouvant les accompagner de plaintes, de gémissements ou de sanglots sincères, ne cherchant pas à tromper, à jouer un rôle faux. *Vrai* reste invariable et est modifié par *plus*. Notons la reduplication *vrai vrai* pour intensifier. Cependant, dans ce discours plutôt spontané, proche de l'oral, on ne saurait exclure l'interprétation de *vrai* comme modificateur énonciatif (*tu m'as fait pleurer, c'est vrai (de) vrai*). Du point de vue sens, ce type de lecture est même assez probable dans le dernier exemple du CW.

Pleuvoir dru

I. Affluer, arriver en abondance

Intransitif

1582 Toutesfois les bouletz y *pleuvoient si dru* qu'après la mort de vint cinq que soldats que pionniers : furent contraints de se retirer et se rendre au general

(Henri Lancelot-Voisin de La Popelinière, *L'Histoire de France*)

1585 Chez les Advocats, les escus y *pleuvent plus dru* que pluye (Nicolas de Cholières, *Les Neuf Matinées*)

1633 BERTRAND. Helas ! mon voisin, où étiez-vous durant la bagarre ? Les voleurs ont emmené vostre fille et Philippin. Ils ne le vouloient pas nourrir, car ils luy ont baillé plus de coups que de morceaux de pain. Je ne sçay s'il en mourra, mais ils l'ont *lardé plus menu* que lièvre en paste. Morguoy ! nous fussions sortis, mais les coups *pleu-*

vaient dru comme mouches (Adrien de Montluc, *La Comédie des proverbes*)

1861 Je n'ai pas d'amour-propre, quand j'ai mal écrit, maintenant, je vous l'assure. Vous vous êtes affirmé davantage dans votre étude sur Wagner que dans celle de Gauthier : tant mieux ! *Ça pleut déjà dru* comme mitraille et de la hautaine façon, ça m'a ranimé (Auguste de Villiers de L'Isle-Adam, *Correspondance générale*)

1876 Les mots grossiers, les accusations abominables, les histoires vraies exagérées jusqu'au mensonge, *pleuvaient dru* (Émile Zola, *Son Excellence Eugène Rougon*)

1886 Le bruit de ce tableau si drôle devait se répandre, on se ruait des quatre coins du salon, des bandes arrivaient, se poussaient, voulaient en être. « Où donc ? Là-bas ! Oh ! Cette farce ! » Et les mots d'esprit *pleuvaient plus drus* qu'ailleurs (Émile Zola, *L'Œuvre*)

1985 Quand y z'étaient bien allumés y s'engueulaient, y se tapaient dessus. J'étais l'innocent témoin de leur ratage, de leur naufrage, de leur rancœur. Moi et Sylvette. Je prenais parti pour mon vieux. Sylvette essayait de protéger maman des coups qui *pleuvaient dru*. À c't'époque la vieille avait encore de l'énergie. Depuis elle s'est drôlement éteinte (Frédéric Lasaygues, *Vache noire, hannetons et autres insectes*)

II. Pleuvoir beaucoup, à verse, en abondance

Intransitif

1866 Ce matin à 6 heures il *pleuvait dru*, et mon départ de Saint-Cergue n'a pas été facile (Henri-Frédéric Amiel, *Journal intime de l'année 1866*)

1935 Très près d'eux, tout à coup, longeant une haie, ils aperçurent une sentinelle. Ils obliquèrent vers l'est, rampant sur l'herbe. Il *pleuvait dru*, maintenant (Maxence Van der Meersch, *Invasion 14*)

CORPUS WEB :

Il *pleut dru* sur Monaco ! [http://www.welovetennis.fr/atp-monte-carlo/65256-live-il-pleut-dru-sur-monaco] (7.10.2015)

Il y a 598 ans, les flèches *pleuvent dru* sur la chevalerie française, à Azincourt... [https://fr-fr.facebook.com/Histoire.France/posts/10153372440970398] (7.10.2015)

« Sauvetage de l'hôpital » : les réactions *pleuvent dru* [http://www.letelegramme.fr/ar/viewarticle1024.php?aaaammj=20020515&article=4412881&type=ar] (7.10.2015)

Le square d'Ajaccio (à peut être) l'avantage de nous protéger de l'armada policière et de ses petits sévices, mais aussi des procès-verbaux pour manifestation non déclarée qui *pleuvent drus* sur le DAL depuis quelques semaines : le square d'Ajaccio est propriété de la Ville de Paris, à laquelle nous demandons asile pour l'occasion [http://droitaulogement.org/2011/12/collectif-dalomalmarre-des-taudis-et-de-la-precarite/] (7.10.2015)

REMARQUES : *Pleuvoyer dru* (II) signifie 'tomber en abondance (pluie)', les gouttes d'eau étant serrées, abondantes, tombant continuellement. Dans un emploi métaphorique (I), il prend le sens de 'tomber, affluer en grande quantité, s'abattre', le sujet pouvant référer à des choses concrètes (coups, paquets) ou, dans le domaine de la parole, à des énonciations (mots, sentences). Sous (I), *dru* est souvent intensifié par des comparaisons : *plus dru que pluie, dru comme mouches / mitraille*. À titre d'exception, *dru* peut s'accorder avec le sujet (ex. de 1886 et le quatrième exemple du CW). Il est modifié par *déjà, plus, si*.

Pleuvoyer fin

Pleuvoyer, tomber en fines gouttelettes (pluie)

Intransitif

1842 AZÉMA. Ah ! bon j'comprends qu'il s'érite ... c'est qu'il pleut fin *et serré* (Dennery et Cormon, *La Journée d'une jolie femme*)

2007 J'ai vraiment cru à la paix pour la première fois le lundi 22 août 1994. J'étais à Paris. La ville avait déjà son voile de septembre. *Il pleuvait fin et frais* (Sorj Chalandon, *Mon traître*)

Pleuvoyer fort

Pleuvoyer beaucoup, intensément

Intransitif

~1177 Bien sai de l'arbre, c'est la fins,
Que ce estoit li plus biaux pins,

Qui onques sor terre creüst.

Ne cuït qu'onques *si fort pleüst*,

Que d'ève i passast une gote

Einçois coloït par dessus tote (Chrestien de Troyes, *Yvain ou Le Chevalier au lion*, 416)

+1370 adont coummencha à plouvoier et *pleut* toute le [sic] journée *si fort* et si ouniement que ainschois nonne passée la rivière sour laquelle il estoïent logiet, devint si grande que nuls ne le peüst passer à cheval, ne autrement (Jean Froissart, *Chroniques* (A))

+1400 Ainsy comme ilz parloient, print *fort* a *plouvoier* et furent très bien mouleuz (Nouvelles françaises du xv^e siècle, p. 13)

1543 Et si Canicula sort, la lune estant au signe de Pisces, il *pleuvra fort*, les oyseaulx se mourront, le vin et froument seront en abondance, le peuple sera affligé de diverses malladies (Cassianus Bassus, *Les XX Livres de Constantin Cesar*)

1728 Un soir qu'il *pleuvait bien fort*, je me retirais avec mon parapluie et ma petite lanterne (Montesquieu, *Correspondance*)

1895 Pourtant, comme il *pleuvait plus fort* et que je crains l'humidité, nous rentrâmes nous abriter sous le toit du pressoir que nous avions à peine quitté (André Gide, *Paludes*)

1967 — On va s'abriter, il *pleut trop fort* (Claire Etcherelli, *Élise ou La Vraie Vie*)

CORPUS WEB :

Photo de Hotel des Messageries : Dehors il *pleut fort* ! , rien ne vaut « une petite croûte » à l'hôtel ! [http://www.tripadvisor.fr/LocationPhotoDirectLink-g641855-d631680-i115872726-Hotel_des_Messageries-Arbois_Jura_Franche_Comete.html] (7.10.2015)

Je me suis équipé d'un modem TNT ST SAGEM ISD74. En temps normal, tout va bien (env 90% de signal), mais lorsqu'il *pleut fort* ou qu'il fait beaucoup de vent, j'ai de gros problèmes de réception [http://www.commentcamarche.net/forum/affich-11797667-probleme-de-reception-lorsqu-il-pleut-fort] (7.10.2015)

Je viens de cueillir mes coings cet aprèm ! tu as le don de voyance ou quoi ! mon Jupinou, je ne

suis pas trop présente, parce que les emmerdes *pleuvent fort* depuis quelques temps ! [<http://la-cachina.over-blog.com/article-pate-de-coings-express-60204451.html>] (7.10.2015)

Sans prévenir il me gifle une première fois, me faisant chanceler. Je suis surpris mais je reprendre ma position. Les coups *pleuvent forts*, *rapides*, ma tête est brinquebalée dans tous les sens, les larmes coulent [<http://www.xstory-fr.com/lire-histoire,boys,21951.html>] (7.10.2015)

REMARQUES : Au sens concret, *pleuvoir fort* se dit de la pluie qui tombe en abondance, les gouttes d'eau pouvant être serrées, grosses ou tout simplement abondantes, continues. Au sens figuré, il peut référer à l'affluence des éléments négatifs qui arrivent en abondance (les emmerdes, les coups, les critiques). *Fort* reste invariable dans la majorité des cas, mais dans le quatrième exemple du CW, il s'accorde avec le sujet, tout comme l'adjectif-adverbe *rapide*. Ces modificateurs se voient ainsi transformés en prédicats seconds qui créent un effet expressif propre au style littéraire, notamment dans le cas de *rapide*, dont le sémantisme de manière persiste malgré les marques morphologiques de la prédication seconde. *Fort* est modifié par *bien*, *plus*, *si*, *trop*.

Pleuvoir frais

Tomber en gouttes fraîches (pluie)

↗ *pleuvoir fin*

Pleuvoir rapide

Tomber, s'abattre rapidement

↗ *pleuvoir fort*

Pleuvoir serré

Tomber en gouttes denses, nourries (pluie)

↗ *pleuvoir fin*

Plier menu

Plier tout petit

Transitif

1627 Ce cauteleux le releva promptement, et le voyant *plié fort menu*, comme sont ordinairement semblables écrits, il pensa qu'il y pourroit apprendre quelque chose qui luy feroit découvrir d'où cette resolution de Darinée procedoit (Honoré d'Urfé, *L'Astrée*)

1926 Il avait été donné d'approcher ses lèvres de ces bras, à celui qui avait eu la précaution de *plier menu* le papier inclus dans la caverne où jouait une sirène et un paysan brun que Mademoiselle sans défiance mit au doigt coutumier qu'on protège en couvant (Louis Aragon, *Moi l'abeille j'étais chevelure*)

1965 Cine, l'amie de l'an passé, qui en était encore à projeter de tout plaquer pour moi, alors que déjà je l'aurais oubliée, sans l'incessant tison de ces billets compacts et *pliés menu* qu'une fille neutre et complaisante m'apportait presque chaque jour... Cine ! (Albertine Sarrazin, *L'Astragale*)

1966 Il tenait la main de son coursier dans laquelle il fourrait des billets *pliés menus* (Robert Giraud, *La Coupure*)

CORPUS WEB :

Je lâche ce que je fais pour déchiffrer un dessin en rigolant, puis -pourquoi cela m'est venu ?-, je lui écris une réponse en écrivant son prénom en cursive sur un billet *plié menu* [<http://les-sauvageons.legtux.org/?cat=3>] (7.10.2015)

Des petites languettes garnies de papier abrasif 400, des bandes de papier de verre *plié menu*, voilà l'outillage pour arrondir le globe oculaire et modeler l'arcade sourcilleuse qui imposera le respect dû à votre réalisation d'exception [http://www.jivaro-models.org/martinet/page_martinet.html] (7.10.2015)

Torchons *pliés menu* pour expédition nantaise imminente [<https://instagram.com/p/0AlyltiR14/?modal=true>] (7.10.2015)

Vous avez – vous ne seriez pas un véritable fan sinon – un poster de votre héros toujours avec vous, cette affiche de Philippe Crab *pliée menu* dans votre poche à cet instant ferait un fameux couvre chef – le soleil est athlétique ces temps-ci [<https://impersuiasif.wordpress.com>] (7.10.2015)

REMARQUES : *Plier menu* se dit de rabattre sur elle-même une matière souple comme le papier afin d'obtenir plusieurs épaisseurs ou plusieurs parties toutes petites. L'action a pour conséquence une modification de l'épaisseur du morceau de papier. Les exemples de 1965 et de 1966 avec l'objet au pluriel sont intéressants du point

de vue de l'accord. Dans le premier cas, l'adjectif-adverbe ne porte pas la marque du pluriel, et dans l'autre, *menu* s'accorde avec l'objet *billets* (v. aussi le dernier exemple du CW), la fonction restant adverbiale. *Menu* est modifié par *fort*.

Plonger profond

Plonger, s'enfoncer profondément, en profondeur

Transitif

1560 Et Satan use communément de cest artifice, de *plonger tant profond* qu'il peut en ce gouffre de tristesse tous ceux qu'il voit abbattus de la crainte de Dieu, tellement qu'ils ne se puissent jamais relever (Jean Calvin, *Institution de la religion chrestienne*)

1964 pareils à ces arbres qui *plongent profond* leurs racines dans la terre qu'ils nourrissent de leurs fruits (*Radiodiffusion-Télévision Française / Grundt : 291*)

Intransitif

1926 Et courageux, infatigable, obstinément tirant la ligne et pliant la perche noire, *plongeant profond* dans un remous furieux ! (Maurice Genevoix, *La Boîte à pêche*)

1978 Car il est clair que la ramure ne peut s'étendre, s'élargir, embrasser un morceau de ciel de plus en plus vaste qu'autant que les racines *plongent plus profond*, se divisent en racicules et radicelles de plus en plus nombreuses pour ancrer plus solidement l'édifice (Michel Tournier, *Le Coq de bruyère*)

1992 Et leurs sons se mêlaient les uns aux autres. Le mot *arbre* se couvrait d'écorce grise ou brune, ivoire ou argentée, et *plongeait profond* dans la terre sous l'herbe et la pierraille, et exhalait une senteur de sève, de racines, de mousse et de feuillage humide (Sylvie Germain, *La Pleurante des rues de Prague*)

CORPUS WEB :

Quelques temps après être devenu plongeur débutant, la majorité des plongeurs ressentent l'envie de *plonger profond*. Aventuriers, les plongeurs désirent *plonger plus profond* pour explorer

une épave, pour prendre des photos ou simplement pour tenter l'expérience [<http://www.padi.com/scuba/templates/fr-adzone1.aspx?id=5048>] (7.10.2015)

Plonger profond à l'air est dangereux et stupide [<http://www.aquariusunderwater.com/#!le-trimix-pourquoi-/c1bm8>] (7.10.2015)

Moi j'aime bien *plonger profond* la pagaie pour ne pas que la pale dépasse de l'eau, ceux qui la *plongent moins profond* préfèrent un manche plus court [<http://www.gongsup.com/forum/viewtopic.php?f=5&t=2390>] (7.10.2015)

REMARQUES : Emploi propre ou figuré, *plonger profond* se dit de pénétrer, de s'enfoncer profondément (dans un liquide, un lieu profond ou souterrain). Les exemples de Frantext mettent en avant l'emploi au figuré, soulignant ainsi la tendance littéraire de ce corpus, tandis que l'emploi concret de 'plonger dans l'eau' prédomine dans le CW. *Profond* reste invariable et est modifié par *moins, plus, tant*.

Poindre doux

Provoquer une impression qui étreint légèrement

↗ *courir doux*

Poindre isnel

Accourir rapidement, avec vivacité

Intransitif

+1227 Sire, dist il, par saint Remi !

Je vous ai vendu et trahi.

Quel dyable le vous ont dit ?

Ja n'iert nus hom ki vous ochit.

Alés vous ent, n'avés c'atendre.

Dist Wistasce : Ains te verrei pendre ;

Monte lassus et si te pent.

Cil monte en l'arbre isnielement

Si se pendi par le hardiel.

Li quens i vint *poignant isniel*,

Wistasces sour Moriel remonte,

Apriés lui voit venir le conte

(*Roman de Wistasce le Moine* [2^e tiers XIII^e, après 1227], 728)

REMARQUES : *Poindre* signifiant à l'origine 'piquer' en ancien français, *poindre isnel* se disait dans ce contexte d'une personne qui s'élance (depuis le haut) sur son adversaire, telle une pointe, *isnel* soulignant la rapidité de l'action.

Poindre menu

Piquer un peu, doucement, voire fréquemment
Intransitif

- 1416 Si alay tout seulet ainsi
Que l'ay de coustume, et aussi
Marchay l'erbe *poignant menue*,
Qui toute la terre tissy
Des estranges couleurs dont sy
Long temps l'yver ot esté nue
(Alain Chartier, *Le Livre des quatre dames*,
p. 198, 9)

REMARQUES : *Poindre menu* se disait de donner une sensation de piqûre, de picoter, de piquer légèrement, le sujet désignant une chose, un élément de la nature (ici : l'herbe). *Menu* s'accorde ici avec le sujet.

Poindre parfont

Percer, blesser profondément
Transitif

- +1200 Or voi je bien que Diex te het,
ta penitance nient ne set,
quar tu l'as fet sanz repentance
et sanz amor et sanz pitance.
Lors ploire et crïe et tort ses poins,
dont fu ses cuers *si parfont poins*
qu'il s'escrïa a haute voiz :
Diex, qui tout pues et sez et voiz :
regarde ceste creature
qui a mené vie si dure
(*Du Chevalier au barisel* [début XIII^e], 766)
- +1313 En ce point la dame demeure,
Ki ferue est d'un dart ameure,
Qui mout souent *parfont* le *point*
(Jean de Condé, *Poèmes* [1313–1337], 1221)

REMARQUES : En ancien français, *poindre parfont* se dit du fait de percer, de transpercer profondément quelqu'un (généralement un ennemi) avec un objet pointu, et par extension, le blesser grièvement. La blessure peut également être d'ordre sentimental et, dans ce cas, c'est le cœur qui est transpercé. *Profond* reste invariable et est modifié par *si*.

Pondre bleu

Pondre des œufs bleus
↗ *pondre vert*

Pondre vert

Pondre des œufs verts
Emploi absolu

- 1959 Un fermier suédois a le privilège de posséder une poule spécialiste des œufs de couleurs : depuis une semaine elle *pond vert* mais ses œufs sont par ailleurs d'excellente qualité (*Libération*, 30–31 mai 1959 / Grundt : 252)

CORPUS WEB :

J'avais déjà lu que ça peut donner des poules qui pondent des œufs verts. Je ne sais pas dans quelle proportion j'imagine 25% de chance de œufs brun, 25% Bleu et 50% verts. J'en aurais pas assez pour vraiment tester les pourcentage, mais j'espère en avoir au moins une sur la gang qui va me *pondre vert* [<http://coop-la-basse-cour.forumactif.com/t10793-marans-x-ameraucana-oeufs-verts>] (7.10.2015)

Certaine lignée de Soyeuse blanche *pondent vert*, mais elles sont plutôt rare. Pour ma part, je n'ai qu'une soyeuse comme ça ! Pour le reste, dès que tu as des poules bâtards ayant des Améraucana dans leurs ancêtres, tu risques d'avoir des œufs verts [<http://coop-la-basse-cour.forumactif.com/t2153-besoin-renseignements-sur-poules-race-bantam>] (7.10.2015)

Pour la couleur, certains les *pondent vert* car ils se camouflent dans l'herbe où ils sont pondus. Certains sont fort marron vif pour les simuler au terres méditerranéennes (ou autres) [<http://forums.futura-sciences.com/identification-especes-animales-vegetales/156969-identification-oeuf-inconnu-2-print.html>] (7.10.2015)

ce ne sont pas des sous-types ou croisés mais bien des améraucanas certains *pondent verts* et d'autres *bleus* ;) [<https://fr-fr.facebook.com/614374261972245/photos/a.614374988638839.1073741825.614374261972245/821661984576804/>] (7.10.2015)

REMARQUES : Le sujet désigne une femelle ovipare (ex. : une poule) qui pond, ici, des œufs de couleur verte. *Vert* reste invariable dans la majorité des cas, même dans l'emploi transitif du verbe où l'objet est présent (v. le troisième exemple du CW). Toutefois, dans le dernier exemple du CW il s'accorde, apparemment avec le sujet, ou avec l'objet implicite, « les œufs ». Notons le groupe *pondre bleu*.

Ponter ferme

Parié sur une éventualité en se compromettant de façon définitive

Transitif

1897 Gobourg se prépara donc à *ponter ferme* l'armée de l'archiduc. Il avait sur lui quatre-vingt mille francs (Tristan Bernard, *Contes de Pantruche et d'ailleurs*)

Emploi absolu

1914 On va sans doute *ponter ferme* sur Constantinople. En attendant, un des joueurs qui ont jusqu'ici été le plus favorisés par leurs calculs – ce joueur a fait un coup de 200 000 dollars sur la retraite de la Marne – vient de parier pour deux fois (*La Guerre mondiale*)

1922 Elle venait de *ponter ferme* au baccarat où ils jouaient sans arrêt depuis deux jours (Claude Roger-Marx, *La Tragédie légère*)

1923 Le banquier commençait à être en difficulté – et nous de *ponter ferme* – lorsqu'il fallut de nouveau lever le camp (Paul Morand, *Fermé la nuit*)

2015 Inutile de se présenter chez Herbelin, la jolie avare, sans être en mesure de *ponter ferme* (Jean-Louis Dubut de Laforest, *L'Homme de joie*)

REMARQUES : Terme des jeux de hasard renvoyant au fait de jouer contre la banque, donc de faire face à l'adversaire le plus fort, et, par extension, de parier en prenant des risques considérables, par exemple sur le sort de batailles ou de guerres. L'emploi transitif dans l'exemple de 1897 s'explique probablement par ellipse de la préposition *sur* dans l'argot des joueurs. *Ponter ferme* fait partie d'une série qui comprend également les verbes *accepter*, *acheter*, *parier*, *prendre*, *vendre*. VOIR AUSSI : *acheter / prendre / vendre ferme*

Porter aise

I. Supporter facilement, sans difficulté

Transitif

-1349a Amis, pour vous ay travaillé.
Nompourquant, se j'en ay veillé,
Encor pour vous travailleray,
Dont maintes nuis en veilleray ;
Car desormais commence peine,

Mais c'est peine qui joie mainne,

Pour moy deduire et deporter.

Se la porray *aise porter* (Guillaume de Machaut, *Le Dit de l'alerion*, 1014)

II. *s'en porter aise* : aller bien grâce à quelque chose, être tranquille, heureux, satisfait de quelque chose

Pronominal

-1349b Mais je croy bien que ma plaisance

Se nourrissoit de souffissance,

Car jamais jour ne sceüst faire

Chose qui me deüst desplaire,

Au mains si comme il me sambloit,

Si soutilment mon cuer ambloit.

S'en estoit plus aise portez,

De moy souffers et deportez (Guillaume de Machaut, *Le Dit de l'alerion*, 1207)

+1365 Car il n'estoit mie à ses frès,

S'en porte plus aise le fès

(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

REMARQUES : *Porter aise* (I) réfère à la facilité d'une tâche ou à la légèreté d'une charge ; il se dit du fait de porter ou supporter quelque chose ou quelqu'un facilement, sans peine. *S'en porter aise* (II) est une locution figée qui signifie 'aller bien, être satisfait', l'adverbe *plus* démontrant un changement dans l'état, l'humeur du sujet. *Aise* reste invariable et est modifié par *plus*.

Porter bas

I. Porter à un niveau bas, abaisser

Transitif

+1250 Se dex me desfende d'esmai,

Je voudroie que lous ou ors

Vos oüst oste a rebors

Ce pelicon sans demorance,

Que poi pris mais vostre puissance.

Trop *portes basse* cele chere.

Mal ors hui cest jor vos requere !

(*Le Roman de Renart* [2^e moitié XIII^e], XI, 77)

1924 Madame Lenoir était prédestinée à *porter si bas*, – au cœur de l'abîme, – ce Nom [= le nom de Dieu] qui a la force de n'être corrompu par rien au monde. Elle se croit sauvée (Marcel Jouhandeau, *Les Pincen-grain*)

1938a Mais toujours, plus tôt ou plus tard, malgré ses feintes, ses détours, sa vitesse, le cerf était mis sur ses fins et *porté bas* par la dague des hommes (Maurice Genevoix, *La Dernière Harde*)

1938b Les rares faons qui avaient grandi, devenus cerfs, avaient été l'un après l'autre forcés et *portés bas* comme les grands mâles disparus (Maurice Genevoix, *La Dernière Harde*)

1955 Lutte longue et ardente où la malice et le courage de ce simple caporal finiront par *porter bas* le redoutable Schoulze (*Biblio*, juillet 1955 / Grundt : 272)

II. Tomber dans une situation pénible

Emploi absolu

1601 Premièrement, tous les païs qu'on parloit de rendre au Duc par le traitté estoient en la main du Roy et ceux aussi qu'on devoit eschanger estoient en la mesme puissance de cette main victorieuse du Roy. Cella *ralloitoit fort* nostre crédit, nous faisoit *porter bas*, comme l'on dit, et descrioit du tout nostre marchandise (René de Lucinge, *Les Occurrences de la paix de Lyon*)

CORPUS WEB :

salut, moi c'est BB3 que j'ai *porté tres bas* (j'avais l'impression qu'il allait venir a tout moment) et 16jours avant terme je me suis rendue a la maternité pour quelques contractions non douloureuses et j'étais deja ouverte de 3 doigts a mon grand etonnement et 2 heures de contractions plus tard BB était là alors peut etre que le fait de le *porter tres bas* ca joue sur la durée de l'accouchement [http://forum.doctissimo.fr/grossesse-bebe/accouchement/accouche-porte-tres-sujet_147122_1.htm] (8.10.2015)

on dit *porter haut* quand le ventre remonte en dessous des seins *porter bas* c'est quand le ventre fait la poire vers le bas rien a voir avec l'accouchement il y a des femmes qui ont le ventre tous juste en dessous des seins et qui *accouche vite* et des femmes qui *porte bébé tres bas* on dirait que le ventre tombe et qui dépasse le termes il faut pas ecouter les grand meres [http://forum.aufeminin.com/forum/matern1/_f254443_matern1-Mon-entourage-me-dis-que-je-porte-bebe-bas-ca-veut-dire-quoi.html] (8.10.2015)

Si c'est une jupe patineuse comme la mienne, ne pas la *porter bas* mettez-la plutôt au-dessus de vos hanches [<http://beautymc.skyrock.com/3213994123-Comment-porter-1-Une-jupe-fleurie.html>] (8.10.2015)

La queue-de-cheval peut aussi être un bon moyen « d'allonger » une silhouette. Comme Beyoncé, il suffit de la *porter basse*, *ultra lissée* et, si besoin, *dotée* de quelques rajouts pour obtenir une belle longueur [<https://www.grazia.fr/beaute/coiffure/20-facons-de-porter-la-queue-de-cheval-piquees-aux-people-550261>] (29.5.2013)

REMARQUES : *Porter bas* (I) réfère au fait de descendre quelque chose à un niveau inférieur. Par extension (II), un coup du destin peut plonger l'objet grammatical de *porter* (un animé) dans une situation difficile, l'empêchant de se redresser sans peine. Lorsque l'objet est un animal, dans l'argot de la vènerie, il signifie 'tuer, abattre', après l'avoir chassé. Si l'objet est une personne, c'est 'battre, vaincre (une personne) psychologiquement ou physiquement' dans une lutte, une bataille. Au concret (exemples du CW), il peut renvoyer à la position basse des vêtements (ici : une jupe), des cheveux (portés en queue-de-cheval), comme, notamment, à la forme du ventre d'une femme enceinte, la pointe pouvant se situer plus bas ou plus haut, *portant le bébé plus bas ou plus haut*. L'invariabilité est la règle, mais dans l'exemple de +1250 et dans le dernier exemple du CW, *bas* s'accorde avec l'objet, insistant sur sa localisation, tout en gardant son interprétation adverbiale. Il est modifié par *si*, *très*.

Porter beau (bel)

I. Bien se porter, être en bonne santé Pronominal

+1200 Deliee fu par cointise,

S'ot .I. cercle d'or en son chief.

Mes itant i ot de meschief

Au cercle metre que li crin

Estoient blanc de regain ;

Mes de ses jorz beau se portot

Le frain au cheval au nain ot

Abatu, sel tint a plain poing

(Raoul de Houdenc, *Meraugis de*

Portlesguez [début XIII^e, 1479])

II. Bien s'y prendre, faire quelque chose avec agilité, avec adresse, avec élégance

Pronominal

- +1400 Le jour vint, et qu'en diroye ?
 Pour quoy plus esloigneroye
 Sans achoison ma matiere ?
 L'endemain trestoute entiere
 La journée aussi jouserent
 Escuiers qui se y portèrent
Bien et bel en toute guise
 (Christine de Pisan, *Le Livre du duc des vrais amans* / *Œuvres poétiques* [début xv^e], III, p. 97, 1253)

III. Porter bien, sans difficulté, sans peine

Transitif

- +1450 Incontinent que femme a concheu enfant masle, pour les trois premiers moiz, elle le *porte assez bel*, mais les aultres six mois mout en a douleur a endurer plus que d'une fille ; toutesvoies les trois premiers mois, la fille tousjours lui baille plus a souffrir (*Les Évangiles des Quenouilles* [3^e quart xv^e], 2035)

IV. Avoir un beau port de tête, un port de tête élégant ; avoir belle prestance, belle allure

Emploi absolu

- 1888 Superbe, l'entrée en cour de tous ces illustres ! les jeunes, lents et graves, la tête inclinée comme sous le poids d'une responsabilité trop lourde, les vieux *portant beau*, la jambe vive (Alphonse Daudet, *L'Immortel*)
- 1899 Ce ne fut qu'un cri : quoi ? C'est à ces incapables (nous ne les croyions qu'incapables en ce temps-là) que sont confiées les fonctions d'où dépend le sort de nos armées ! Eux, cependant, *portaient beau*, la main dans la main avec le traître Esterhazy, sur qui le Van Cassel versait des larmes, et que les faux patriotes étouffaient sous leurs embrassements (Georges Clemenceau, *Vers la réparation*)
- 1906 Quel ennui de décrire ce rassemblement ! Le député *portant beau*, fumant et riant, distribuait des poignées de main à des hommes en fustanelle. Des vendeurs ambulants criaient et offraient des pistaches

ou de la menthe (Maurice Barrès, *Le Voyage de Sparte*)

- 1913 Alphonse *porte beau*, a souci de son attitude, rit spirituellement à certaines remarques du président :
 — Vous fumiez de gros cigares
 (André Gide, *Souvenirs de la Cour d'assises*)
- 1954 Ils *portaient beau*, tous deux en dolman de toile blanche, le casque en tête, des lunettes de soleil sur les yeux. Le même large sourire découvrait leurs dents éclatantes (Maurice Genevoix, *Fatou Cissé*)
- 1980 Le visage rasé, le cheveu nordique rare, il épaississait et ses vêtements fermaient mal, mais il continuait, par sa haute stature, sa tête dessinée par Dürer, à *porter beau* (Robert Sabatier, *Les Fillettes chantantes*)
- 1985 Le grand-père, *portant encore beau*, mais accablé sous les ans, des quatre filles O'Shaughnessy, je m'imaginai le voir, en jeune homme impatient, dans l'immense salon de Glangowness, en train de parler avec son beau-père, à mots couverts et prudents, des bijoux criminels de l'arrière-arrière-grand-mère indienne (Jean d'Ormesson, *Le Vent du soir*)

Transitif

- 1961 elle *portait assez beaux* le visage et le buste, ma future mère, pour qu'on la *désirât ferme* (René Étiemble, *Blason d'un corps*)

V. Supporter avec dignité, avec fierté, sans montrer son inquiétude ou son trouble

Transitif

- 1956 Mme Nuñez, sa sœur, qui *portait beau* sa ruine, elle aussi, et son veuvage, mais se faisait mal à n'être qu'une protégée sous le toit de son frère (François Mallet-Joris, *Les Mensonges*)

Intransitif

- 1995 Vous êtes à terre ? Il faut vous piétiner !... Cachez vos malheurs, mon enfant, cachez vos blessures, toujours, car le sang attire les fauves et fait fuir les faibles. *Portez*

beau, à l'avenir *portez beau*, quoi qu'il vous arrive (Françoise Chandernagor, *L'Enfant des Lumières*)

CORPUS WEB :

Imaginez, derrière un décor de vieux Paris miroitant sous sa verrière, un boudoir grand comme une boîte à chaussures, paré d'un design pur et lactescent, où les 22 convives *portent beau* et *parlent doux* [http://www.lexpress.fr/styles/saveurs/restaurant/paris-2e-passage-53_792673.html] (17.8.2015)

Mais Gaspard Ulliel, habitué au mannequinat, a beau *porter beau* le costume d'époque, son duc de Guise n'en conserve pas moins un côté sauvage et guerrier, qui balafre son romantisme [<http://www.nicematin.com/article/cannes-2010/gaspard-ulliel-dhannibal-lecter-duc-de-guise.167717.html>] (8.10.2015)

Le must serait de *porter beau* la beauté de soi, d'être aligné de qui nous sommes à qui nous voulons manifester [<http://lesinvitesdelasemaine.bleublog.lematin.ch/archive/2013/06/06/1-habit-fait-le-moine.html>] (8.10.2015)

En la matière, Rudy Ricciotti, le Camarguais qui *porte belle* la soixantaine, est un as de l'estocade (8.10.2015) [<http://www.lefigaro.fr/culture/2013/04/18/03004-20130418ARTFIG00356-rudy-ricciotti-architecte-en-beton-arme.php>] (8.10.2015)

REMARQUES : *Se porter beau* (I) signifie ici 'bien se porter' selon l'acception moderne, c'est-à-dire 'être en forme, en bonne santé'. Acception vieillie, *se porter à quelque chose bien et bel* (II) réfère ici au fait de bien se comporter, de faire quelque chose avec adresse, agilité mais aussi élégance, esthétique (ici, lors d'un combat de joute). (III) prend en charge le sens de 'porter quelque chose/quelqu'un (ici : dans ses entrailles, ses flancs) sans difficulté, sans peine'. L'emploi absolu sous (IV) est une variante lexicalisée qui renvoie à la belle prestance, la belle allure d'une personne, celle-ci étant généralement vêtue d'une manière recherchée. L'emploi transitif est utilisé pour un habit (deuxième exemple du CW), une couleur ou une partie du corps (généralement, la tête, le buste) qu'on porte avec élégance, délicatesse, goût. (V) se dit du fait de supporter, de surmonter quelque chose avec bravoure et ce, sans montrer aucun signe de peine ou de trouble. *Beau* peut s'accorder

avec l'objet (ex. de 1961 et le dernier exemple du CW), se rapprochant ainsi d'un prédicat second orienté vers l'objet. Il est modifié par *assez*.

Porter droit

I. Porter, emporter, conduire directement, selon une ligne droite

Transitif

-1100 Danz Alexis entrat en une nef,

ourent lur vent, laissent curre par mer,
andreit Tarson espeiret ariver,
mais ne puet estra, ailurs l'estot aler,
andreit a Rome les portet li orez
(*Vie de saint Alexis* [fin XI^e], BFM, 193)

~1160 A la rescosse sa gent corent,

Il an i ot cent quel secorent ;
Sor son escu l'an ont *porté*
Droit al Toivre, si l'ont lavé,
Car la plaie forment seignot (*Eneas*, 5876)

~1200 Or a Fromons l'anfant que il plus het,

Droit a la chartre l'a a Renier *porté*,
Laienz lor donne, sa defors est reméz ;
Il les apelle par moult grans faussetéz
(*Jourdain de Blaye*, 626)

+1350 « Dame, je vos requier de voulente certaine
Que me donnez vos fil qui en vos char
humaine

A esté engenres, dont vous n'estes pas
saine ;

Si le ferai *porter tout droit a* la fontaine,
Ens ou bois Bersillant, en ceste nuit
serainne

(*Brun de la Montaigne* [2^e moitié XIV^e], 587)

+1400 Et elle seule se trouva en ung chemin et
laissa aler son cheval ou il voulut, car elle
ne le savoit maitriser. Le cheval *tout droit*
la *porta en* l'ostel de son maistre Errard
(*Nouvelles françaises du XV^e siècle*, p. 72)

1629 Ce dessein fut aussi tost executé qu'arresté,
car comme ce pauvre Prince ne songeoit à
rien moins qu'à la trahison de son valet, il
fut porté par terre d'un coup d'espee qu'il
luy donna à travers le corps, et luy ayant
coupé la teste, il la *porta droit à* Rozalcan,
qui estoit campé devers la riviere
(François de Boisrobert, *Histoire indienne*
d'Alexandre et d'Orazie)

1851 Arrivés au Caire, les ânes nous *portaient tout droit* à l'hôtel anglais de la place de l'Esbekieh ; j'arrête cette belle ardeur en apprenant que le séjour en était aux mêmes conditions qu'à celui d'Alexandrie. « Vous préférez donc aller à l'hôtel Waghorn, dans le quartier franc ? » me dit l'honnête Abdallah (Gérard de Nerval, *Voyage en Orient*)

Intransitif

1687 Les vents sont fort variables. Notre malheureux Suest est devenu Est, et nous *portons droit au Nord*. S'il vouloit au moins pour un temps devenir Nordest, nous revirerions de bord, et tâcherions de nous redresser, car nous en avons besoin (François-Timoléon de Choisy, *Journal du voyage de Siam*)

1762 Je conseillerois à cet homme de ne point disputer, de convenir de tout, mais de la regarder avec ces yeux qui marquent la passion la plus tendre, la plus forte, la plus vraie, et de lui dire avec cette voix si douce, si touchante, qui *porte si droit au cœur* : il est vrai, mais vous ne scauriez croire combien cela me fera de plaisir (Denis Diderot, *Lettres à Sophie Volland*)

1921 Il [= de Condren] aimait à rire durant la récréation, et, si ses discours alors ne *portaient pas si droit* à Dieu, ils détachaient toujours de la terre (Henri Bremond, *Histoire littéraire du sentiment religieux en France*)

II. S'élever droit à la verticale ou à l'horizontale

Intransitif

+1150 Li robeor repairent tout a bandon,
Tout droit a lor agait arier s'en uont,
Les lances *portent droites* en contremont,
Et ont al uent destors les confanons,
A Loeys s'en gabent, le fil Charlon,
Et bien l'ont escrie desor le pont
(*Aiol et Mirabel* [2^e moitié XII^e], 2952)

+1200a Sa banere p[or]ta un paen Rudefoun,
unkes ne ama dieu, einz ama Mahun,
plus estoit velu ke nul porc o tusun ;
la launce p[or]ta dreit o un lo[n]g
goufainoun,

o quat[er] clous de argent fu fermé li
penoun
(*Bueve de Hanstone* [début XIII^e], 573)

-1300 La lance *porte droite*, le confanon destors ;
Bien le sevoit an destre li riches destriers
sors (Jehan Bodel, *La Chanson des Saisnes*
[fin XIII^e], 2225)

III. Porter, tenir selon une ligne horizontale ou verticale

Transitif

-1200a Par mon cief, damoisele, dist Elies de
Franche,
Champion avés boin por *droit porter* sa
lanche (*Elie de Saint Gille* [fin XI^e], 1815)

+1200b Ore dist li contes que Artus fu agenoil-
liés et prist l'espee as ses mains jointes
et le leva de l'englume aussi legierement
comme se elle n'i tenist riens. Et lors *porta*
l'espee entre ses mains (et) *toute droite*, et
le menerent a l'autel et il le mist sus
(*Merlin* [1^{er} quart XIII^e], p. 146)

+1265 Richars *porte droite* l'ensengne
Viers les paiiens, si voit uenir
un roy qui ot a maintenir
Mainte chité et mainte tour
(*Richars li Biaus* [3^e tiers XIII^e], 2070)

+1370 Et par la baniere que uns chevaliers *por-
toit toute droite*, il le ravisèrent, car bien
l'avoient veu aultrefois, et bouterent hors
deus de lors pennons par les fenestres de
la porte, et commenchièrent à crier et à
huier et à faire signe que on parlast à euls
(Jean Froissart, *Chroniques* (A))

1933 Debout sur les ressorts, se tiennent des
laquais à perruque, le jonc à la main ; les
massiers suivent à pied, portant la masse
de cristal et la *portant droit*, privilège
unique, car partout ailleurs, on tient la
masse inclinée (Paul Morand, *Londres*)

IV. Tenir (sa tête) droit

Transitif

-1200b Il n'est home en cest siecle, si le prent par
le resne,
Se il le prent au frain et il monte en la sele,
S'il n'en est mout hardis, que il nen jete a
tere ;

Et bien reset joster et *droit porter* la teste
(*Elie de Saint Gille* [fin XII^e], 1848)

- 1897 C'était un très petit homme, *portant droit* sa grosse tête et sa face carrée, que l'âge avait amollie. Son visage, avec des traits vulgaires et grossiers, exprimait la finesse et une espèce de dignité faite de l'habitude et de l'amour du commandement (Anatole France, *L'Orme du mail*)

V. Toucher le but, heurter fatalement

Intransitif

- 1627 Ce coup funeste qui *portoit droit* à l'honneur de mon maistre Jesus-Christ et du pere commun de toutes les creatures de cet univers, m'a puissamment obligé de suivre les premiers mouvemens de mon zèle, lequel j'ay estimé trop juste pour pouvoir estre reputé temeraire (Marin Mersenne, *Correspondance*)
- 1920 Moi, Jean-Rose Archer, j'eus l'honneur de tirer le premier boulet qui *porta droit* et obligea les « San-Benito » à se retirer promptement vers le large (Pierre Mac Orlan, *À bord de l'étoile matutine*)

VI. Être droit

Pronominal

- 1805 Ce canal se dirige fortement en bas dans les rongeurs, sur-tout dans les lièvres ; il se porte aussi en avant dans ce dernier genre et dans la marmotte ; il va directement en dedans et en bas dans le castor ; et il se porte en arrière dans le porc-épic. Les cabiais et les agoutis l'ont court, *se portant droit* en dedans (Georges Cuvier, *Leçons d'anatomie comparée*)

VII. Porter, supporter avec vigueur

Transitif

- 1851 Il portait ses années comme un chêne robuste de nos montagnes porte ses soixantièmes feuilles, en s'en décorant et sans plier, ou plutôt ses années le *portaient droit et ferme* sur la forte tige de vie que Dieu lui avait donnée (Alphonse de Lamartine, *Les Nouvelles Confidences*)

CORPUS WEB :

Elle était un été, avec sa façon bien à elle de porter un soleil dans ses gestes. De *porter*

droit la lumière. Sans effort. Et de la tendre, et de l'offrir [http://frankreuveur.canalblog.com/archives/2007/05/05/4844656.html] (8.10.2015)

Si vous pouvez la *porter droite* ou sur le côté, évitez de faire une frange trop épaisse [http://www.gala.fr/beaute/tendances_beaute/coiffures_comment_porter_la_frange_335831] (8.10.2015)

Le melon *se porte horizontal*, c'est un impératif ! Le *porter penché* sur les oreilles le fait passer pour la marotte des rockeurs et des anarchistes de gauche qui en détourne le signe petit-bourgeois. Mais le *porter droit* est d'une grande difficulté et entraîne un gros problème : celui d'en trouver un à sa taille ! [http://stiff-collar.com/2009/10/01/chapeau-melon-sans-bottes-de-cuir/] (8.10.2015)

Concrètement, un nouveau-né n'a pas la musculature nécessaire pour tenir verticalement sa colonne vertébrale et sa tête : il ne tient pas debout, il « s'effondre » si on essaie de le *porter droit* [http://blog.lamaisonduportebebe.com/tag/sling] (8.10.2015)

REMARQUES : *Porter droit* (I) signifie 'transporter, mener, emmener quelqu'un/quelque chose directement vers un but précis'. Dans son emploi intransitif, il se dit de quelqu'un ou quelque chose (ex. : la voix) qui se dirige tout droit, directement dans une certaine direction ; ce groupe est généralement suivi de la préposition *à* (aussi : *en*) ainsi que d'un complément de lieu. Usité en ancien français, (II) réfère à des lances qui s'élèvent bien droites, à la verticale. (III) a le sens de 'porter, soutenir un objet en le tenant à la verticale ou à l'horizontale', et non pas en biais. En (IV), l'objet est à la tête, qu'on porte, qu'on tient bien droite et non pas penchée (de côté ou en avant). En (V), le sujet est un coup qui atteint son but, celui-ci ayant été donné avec précision, justesse. (VI) se dit d'une chose (ici : le méat externe osseux) qui apparaît droit et non pas courbé ou tordu. (VII) se dit du fait de porter quelque chose (un poids, une faute) ou de supporter, de soutenir quelqu'un avec vigueur, sans flancher. Notons la collocation *droit et ferme* renforçant l'idée de stabilité et de force de l'action. *Droit* peut s'accorder avec le sujet ou avec l'objet (v. aussi le deuxième exemple du CW) et dans ces cas-là, il peut se rapprocher d'un prédicat second orienté vers le sujet

ou vers l'objet. Il est modifié par *si, tout*. Notons l'emploi de *porter horizontal* et de l'antonyme *porter penché*.

Porter ferme

Porter, mener de manière inéluctable ; supporter avec vigueur
Transitif

1851 Il portait ses années comme un chêne robuste de nos montagnes porte ses soixantièmes feuilles, en s'en décorant et sans plier, ou plutôt ses années le *portaient droit et ferme* sur la forte tige de vie que Dieu lui avait donnée (Alphonse de Lamartine, *Les Nouvelles Confidences*)

1856 — Toute la politique de l'Église d'Hildebrand respire dans cette tête accablée par ce qu'elle sait, par ce qu'elle a fait, ce qu'elle a pensé, et qui ne renoncera jamais, sous ces lourdes fatigues qu'elle *porte ferme*, à ce grand néant du gouvernement des empires (Jules Barbey d'Aurevilly, *Troisième Memorandum*)

CORPUS WEB :

Passant en continu sur mon écran de rares hommes outillés d'une daba², beaucoup de femmes au port altier avec leur pagne coloré, *portant ferme* sur la tête une bassine remplie à ras bord de bananes, d'ignames, de papayes ou de farine de mil [<http://tobeornot.fr/?p=1592>] (9.10.2015)

Il était vraiment temps que les gouvernants maliens *se portent ferme* envers la Minusma. Si elle ne peut pas jouer l'impartiale qu'elle s'en aille, de toutes les façons leurs présences ne change rien à la situation du Mali [http://malijet.com/actualite_dans_les_regions_du_mali/rebellion_au_nord_du_mali/134828-le-gouvernement-%C2%AB-exhorte-la-minusma-%C3%A0-rester-dans-son-r%C3%B4le-de-p.html] (9.10.2015)

REMARQUES : *Porter ferme* se dit du fait de porter quelque chose (un poids, une faute) ou de supporter, soutenir quelqu'un avec vigueur, sans flancher. L'emploi pronominal (dernier exemple du CW) réfère à la manière stricte et déterminée de se comporter envers quelqu'un. Notons la collocation *droit et ferme* renforçant l'idée de stabilité et de force de l'action. *Ferme* reste invariable.

Porter fort

se porter fort (pour quelqu'un) : se porter caution / garant ; garantir

Pronominal

1330 Girart de Senlis, en son propre et privé nom et au nom de Emengart, sa femme, pour laquelle il *se fist et porta fort* en ceste partie, quicte, transporte, cesse et delaisse, deso- rendroit a tous jours, aus religieux, abbé et couvent de l'église Saint Magloire de Paris, tout tel droit, raison et accion quelconques (*Chartes de l'abbaye de Saint-Magloire*)

1543 Pour la conduite, combien que mon frere n'est pas icy à ceste heure, toutefois je *m'ose bien porter fort* pour luy qu'il vous y servira volontiers (Jean Calvin, *Lettres à Monsieur et Madame de Falais*)

1804 Néanmoins on peut *se porter fort* pour un tiers, en promettant le fait de celui-ci ; sauf l'indemnité contre celui qui *s'est porté fort* ou qui a promis de faire ratifier, si le tiers refuse de tenir l'engagement (*Code civil des Français*)

1824 Pendant la célébration de ce mariage, un traité d'alliance fut signé entre la reine, son frère Louis de Bavière, le roi de Navarre, le duc de Bourgogne et le comte de Hainaut : les deux derniers *se portant forts* pour leurs frères, le duc de Brabant et l'évêque de Liège (Prosper Barante, *Histoire des ducs de Bourgogne de la maison de Valois*)

CORPUS WEB :

Il s'engage simplement à obtenir l'engagement ou la ratification de celui pour qui il *se porte fort*. Les mots « *porte-fort* » font penser à d'autres : *se faire fort* d'obtenir quelque chose de quelqu'un [<http://www.notaire.be/acheter-louer-emprunter/vente-achat--generalites/convention-de-porte-fort>] (5.5.2015)

REMARQUES : *Se porter fort (pour quelqu'un)* est un terme juridique qui renvoie au fait de se porter garant pour une autre personne s'engageant juridiquement à une transaction sans en avoir elle-même les moyens. On peut se demander s'il s'agit d'un adjectif-adverbe ou d'un nom, mais la discussion de son (in)variabilité, qui concerne notamment le cas assimilable de *se faire fort de*

(v. ex. de 1330), met en évidence que certains grammairiens concevaient *fort* comme un adjectif à fonction adverbiale (v. Plattner 1905 : 216 ; TLFi : s.v. *se faire fort, se porter fort*). VOIR AUSSI : *faire fort*

Porter gros

Faire l'important

Transitif

~1365 Sé je ne les assomme, je ne vaus

.ii. besans ;

Car j'ai .ii. poins plus durs que ne soit
aïmans.

Or me voel *gros porter*, et estre roys
passans,

Et tenir com gentis, noblez ot sosfissans

(*Li Romans de Bauduin de Sebourc*, Chant III, 613)

CORPUS WEB :

Les sac/poche de selle... *ça peut porter*
« *gros* » [<http://cyclurba.fr/forum/158294/sac-poche-selle-n-a-porter-gros.html?discussionID=8666>] (12.10.2015)

Les colliers, les bracelets, les bagues... *se portent gros* ! [<http://passion1mode.tumblr.com/page/17>] (12.10.2015)

Ici l'automobile *se porte grosse, grande et ru-tilante*, le tas de boue est rare, le « monster car » fréquent. Chevrolets Suburban, Dodges Silverado sur les freeways, doublent à droite, à gauche, empruntent les feeders et les bretelles d'auto-routes funambulaires [<http://jrfactor.blogspot.co.at/2008/12/houston-texas.html>] (12.10.2015)

REMARQUES : Au sens premier, *porter gros* signifie 'contenir une grande quantité' (premier exemple du CW). Il reste invariable dans sa fonction d'intensif. Dans l'exemple de ~1365, cette idée est transposée à un trait de caractère. Même si les exemples n'en fournissent pas la preuve, *gros* devrait rester invarié dans cet emploi. En revanche, dans les deux derniers exemples du CW *gros* est un prédicat second accordé. Dans l'avant-dernier exemple et employé dans une construction pronominale à sens passif, il dénote une qualité des objets portés. Dans le dernier exemple, l'idée de porter des vêtements est transposé à celui de l'automobile, qui 'se présente' ainsi.

Porter haut

I. Lever, redresser (la tête) ; manifester de la fierté

Transitif

+1100 Cele part vent tut eslessé ;

od le restiu de sun espié

vot acoler le bon destrier ;

le cheval *porta haut* le chef,

que il nel pot mie baillier

(*Gormont et Isembart* [1^{re} moitié XII^e], 311)

1579 ANDROMACHE. Tel tel Hector estoit, il avoit vn tel port,

Il demarchoit ainsi, il estoit ainsi fort

D'espaules et de bras, semblable estoit sa grace,

Il *portoit ainsi haut* sa belliqueuse face
(Robert Garnier, *La Troade*)

1604 CHŒUR. Les piques et les dards

N'esbranleront point son audace ;

Aux orages de Mars

Il *portera haute* la face,

Et son propre vainqueur

Ne domtera son cœur

(Antoine de Montchrestien, *Hector*)

1837 L'enivrement de Luizzi fut tel, que deux heures s'écoulèrent pour lui sans qu'il sentît autre chose que la joie de son succès ; jamais il ne *porta plus haut* la tête et la parole (Frédéric Soulié, *Les Mémoires du diable*)

1886 Yann avait bien retrouvé tout de suite ses façons d'être habituelles, comme si son grand chagrin n'eût pas persisté : vigilant et alerte, prompt à la manœuvre et à la pêche, l'allure désinvolte comme qui n'a pas de soucis ; du reste, communicatif à ses heures seulement – qui étaient rares – et *portant toujours* la tête *aussi haute* avec son air à la fois indifférent et dominateur (Pierre Loti, *Pêcheur d'Islande*)

II. Élever jusqu'à un degré, un niveau élevé ; rendre noble, élevé, beau

Transitif

1592a Jugeons par là ce que nous avons à estimer de l'homme, de son sens et de sa raison, puis qu'en ces grands personnages, et qui ont *porté si haut* l'humaine suffisance, il

- s'y trouve des deffauts si apparens et si grossiers (Michel de Montaigne, *Essais*)
- 1654 Quand il [= Montaigne] quitte le bon, d'ordinaire il rencontre le meilleur, et il est certain, qu'il ne change gueres de matiere, que le lecteur ne gagne en ce changement. Il faut advouër qu'en certains endroits il *porte bien haut* la raison humaine : il l'esleve jusques où elle peut aller, soit dans la politique, soit dans la morale (Jean-Louis Guez de Balzac, *Dissertations critiques*)
- 1685 Peuples ne le pleurez plus ; et vous qui, éblouis de l'éclat du monde, admirez le tranquille cours d'une si longue et si belle vie, *portez plus haut* vos pensées (Jacques-Bénigne Bossuet, *Oraison funèbre de Michel le Tellier*)
- 1704 Dites-vous la même chose sur la chasteté : les vestales l'ont bien gardée ; sur la cordialité : les payens, les sages du monde en ont fait gloire. *Portez donc plus haut* vos pensées, et soyez parfaits (Jacques-Bénigne Bossuet, *Méditations sur l'Évangile*)
- 1848 Quand vous serez dans le conseil d'État avec M. Bertin de Vaux, je n'aurai plus rien à demander, car vos talents vous auront bientôt *porté plus haut*. Ma retraite a contribué un peu, j'espère, à la cessation d'une opposition redoutable ; les libertés publiques sont acquises à jamais à la France (François de Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*)
- 1943 On voit la richesse de l'œuvre de Pierre Marie, la puissance de son esprit scientifique et l'on comprend l'influence considérable qu'il a exercée non seulement en France, mais dans le monde entier où il a *porté très haut* le renom scientifique de notre pays (Théophile Alajouanine, *Ce que la France a apporté à la médecine depuis le début du xx^e siècle*)
- 1990 Son rythme farouche, ses paroles qui bercent, dérangent, excitent, qui vous brisent mais vous *portent plus haut*. « On ne peut pas aimer deux hommes à la fois.
- Il y a de la folie dans l'air. Ce n'est pas Carole, c'est moi qui dois aller m'allonger sur le divan de Joëlle Cabarus » (Julia Kristeva, *Les Samourais*)
- 1995 Mon imagination m'avait *porté si haut* qu'il me semblait me regarder moi-même d'en bas, de très bas (Hector Bianciotti, *Le Pas si lent de l'amour*)
- Pronominal
- 1987 Déjà, dans ce que nous appelons spontanément les « beaux rêves », a bien eu lieu ce travail plus en profondeur grâce auquel une forme, écoutée dans les élans du désir, peut, délivrée, *se porter haut*, dans une lumière, mais pour l'attendre, lui, ce désir, pour le recevoir, le rafraîchir de son eau, l'apaiser de sa joie sérieuse (Yves Bonnefoy, *Rue Traversière et autres récits en rêve*)
- III. Porter fièrement (un nom, une qualité)
- Transitif
- 1592b Si en avoit il, quelque siecle avant Antonius, osté un entre autres d'autorité si merveilleuse que, en toute son histoire, je ne sache marque qui *porte plus haut* le nom de son credit (Michel de Montaigne, *Essais*)
- 1646 Ainsi, Dapnis, qui par son grand merite *Porte si haut* le nom de sa maison, Cede aux ennuis dont sa perte l'agite, Et leur permet de troubler sa raison (François Maynard, *Poésies*)
- 1738 BALIVEAU. Eh bien ! *porte plus haut* ton espoir et tes vues.
À ces beaux sentiments les dignités sont dues.
La moitié de mon bien remise en ton pouvoir,
Parmi nos sénateurs, s'offre à te faire asseoir (Alexis Piron, *La Métromanie*)
- 1864 Et de tous ceux enfin domptés par le tourment
Qui fait d'un homme libre un misérable amant,
Tel qu'un vaincu qui tombe à genoux sans cuirasse,

Lui-même devant tous prompt à se désarmer,
De ceux-là dont le mal est de croire et d'aimer ;
Qui donc, *portant plus haut* la fierté de sa race,
L'humilia plus bas que Hemrick, devant toi,
Myriann ! plus servile et rampant sous ta loi ? (Léon Dièrx, *Poèmes et poésies*)

1907 Le snobisme levantin veut qu'ici, sous l'œil des Turcs, on *porte haut* l'orgueil d'être chrétien (Claude Farrère, *L'Homme qui assassina*)

1947 Mais, forts de leur grâce, ils *portaient si haut* leur état d'enculés que cet état leur devenait parure et force (Jean Genet, *Miracle de la rose*)

IV. Pousser, faire augmenter, faire grandir, faire se développer

Transitif

1636a LE COMTE. Je l'avoue entre nous, mon sang un peu trop chaud
S'est trop ému d'un mot, et l'a *porté trop haut* ;
Mais puisque c'en est fait, le coup est sans remède (Pierre Corneille, *Le Cid*)

1659 Quelle ame ardante et vigoureuse,
Quelle ame, de gloire amoureuse,
Icy bas a jamais *porté*
Plus haut la generosité !
(François de Boisrobert, *Épistres en vers*)

1782 M. l'abbé d'Expilly, qui a *porté si haut* la population générale du royaume, et qui paroît l'avoir enflée de trois millions, rabat la population de Paris à six cents mille ames (Louis-Sébastien Mercier, *Tableau de Paris*)

1832 Le gouvernement ne frapperait les lingots des particuliers qu'autant qu'on lui paierait les frais et même le bénéfice de la fabrication. Ce bénéfice pourrait être *porté assez haut*, en vertu du privilège exclusif de fabriquer (Jean-Baptiste Say, *Traité d'économie politique*)

1835 Quand l'heure du départ a rompu le charme, et que j'ai ressaisi le sentiment

habituel de mon être, je me suis retrouvé pauvre et déplorable comme devant ; mais à la marche plus vive de mes pensées, à une délicatesse plus subtile de sensations, à un accroissement marqué de mes forces morales et intellectuelles, j'ai reconnu que mes six semaines d'oisiveté n'étaient pas perdues, que le flot de rêves étranges qui avait inondé mon âme l'avait soulevée et *portée plus haut* (Maurice de Guérin, *Journal intime ou Le Cahier vert*)

V. Estimer beaucoup, admirer, aimer beaucoup
Transitif

1636b *Porte encore plus haut* le fruit de ta victoire.

Je t'ay donné la vie, et tu me rends ma gloire (Pierre Corneille, *Le Cid*)

1667 ARSINOË. Hé ! croyez-vous, Monsieur, qu'on ait cette pensée,

Et que de vous avoir on soit tant pressée ?

Je vous trouve un esprit bien plein de vanité,

Si de cette créance il peut s'être flatté.

Le rebut de Madame est une marchandise
Dont on auroit grand tort d'être si fort éprise.

Détrompez-vous, de grâce, et *portez-le moins haut* :

Ce ne sont pas des gens comme moi qu'il vous faut ;

Vous ferez bien encor de soupirer pour elle,
Et je brûle de voir une union si belle

(Molière, *Le Misanthrope*)

1845 L'homme qu'elle avait jusqu'alors *porté si haut* dans son cœur, celui qu'elle avait admiré à l'égal d'un héros et d'un dieu, celui qu'elle avait cru plongé dans un désespoir si affreux, qu'entraînée par la plus tendre pitié, elle lui avait loyalement écrit, afin qu'une douce espérance calmât ses douleurs... (Eugène Sue, *Le Juif errant*)

1924 C'était donc un marché, c'était l'arrangement qui vaut mieux qu'un procès : la pensée de saint Louis était politique et non pas mystique. Il *portait seulement plus haut* que les autres Capétiens la ten-

dance de sa maison qui était de mettre le bon droit de son côté (Jacques Bainville, *Histoire de France*)

1934 Tout cela n'a rien que de très naturel. Déjà Pia, que je transfigurais. Irène, que j'ai portée trop haut. Ma pauvre fille, quand te décideras-tu à prendre les êtres pour ce qu'ils sont, et non pour ce que tu les voudrais ? (Daniel-Rops, *Mort, où est ta victoire ?*)

1971 Celui [= Jorge Luis Borges] qu'on entendra ce soir n'a pas seulement porté très haut l'honneur des lettres argentines (Saint-John Perse, *Hommages*)

VI. Porter, avoir selon une ligne verticale Transitif

1887 Tout absorbait, se trempait, tout reverdissait dans l'averse. Le blé reprenait une santé de jeunesse, ferme et droit, portant haut l'épi, qui allait se gonfler, énorme, crevant de farine (Émile Zola, *La Terre*)

CORPUS WEB :

Hollande : « Je veux porter haut la voix et les valeurs de la France dans le monde » [<http://www.lejdd.fr/International/Actualite/Hollande-Je-veux-porter-haut-la-voix-et-les-valeurs-de-la-France-dans-le-monde-607725>] (12.10.2015)

Pierre Buyoya annonce des réformes pour porter haut la Francophonie [<http://latempete.info/pierre-buyoya-annonce-des-reformes-pour-porter-haut-la-francophonie/>] (12.10.2015)

Mais le courage et la volonté n'auront pas suffi aux deux hommes et à leur équipe pourtant motivée, dans un contexte économique impossible, pour porter haute la renommée de cette maison centenaire [<http://www.leprogres.fr/haute-loire/2015/07/27/la-poularde-a-servi-ses-derniers-clients>] (12.10.2015)

REMARQUES : L'objet direct de *porter haut* (I) réfère à la tête ou au visage que l'on redresse, c'est-à-dire que le sujet tient la tête haute dans une attitude fière. Si l'objet renvoie à une personne (II), celle-ci se sent élevée spirituellement, portée vers le haut par son imagination ou par quelque chose de beau, de positif. Si l'objet est un inanimé, il se dit du fait de l'élever moralement ou spirituellement, de le rendre noble, beau. En

(III), l'objet peut être un nom, un état, mais aussi une qualité que l'on porte avec fierté. (IV) se dit d'une chose inanimée qu'on fait croître, se développer ou qui enflé, grandit d'elle-même de par sa qualité supérieure. (V) se dit d'une personne ou d'une chose (l'honneur) que l'on estime particulièrement, que l'on porte haut dans son estime. (VI) signifie 'faire porter quelque chose en le tenant bien haut et d'une manière verticale'. *Haut* peut s'accorder avec l'objet (ex. de 1604 et le dernier exemple du CW), présentant ainsi *haut* comme qualité de l'objet. Il est modifié par *ainsi, assez, bien, donc, encore, moins, plus, seulement, si, toujours, très, trop*. Le nombre élevé de modificateurs reflète l'indépendance syntaxique de *haut* par rapport au verbe, autrement dit, le fait de se combiner librement avec celui-ci. Notons le contraste dans *porter plus haut ... humilier plus bas*. VOIR AUSSI : *élever haut*

Porter horizontal

Porter (un chapeau) dans une position horizontale
↗ *porter droit*

Porter juste

Toucher avec précision, atteindre exactement le but visé, obtenir l'effet voulu

Emploi absolu

1685 on peut dire que quand il seroit même véritable, ce que dit le même auteur, qu'une balle porte juste de but en blanc à la longueur de cent toises en une seconde de tems ; il ne seroit pas mal-aisé de répondre que [...] son expérience se trouveroit entièrement conforme à nos hypothèses (Jacques François Blondel, *L'Art de jeter les bombes*)

1744 Le Tems étoit fort calme ; de façon que les Coups portoient juste (Armand de Gramont, comte de Guiche, *Mémoires concernant les Provinces-Unies des Pays-Bas*)

1812 Les vices et les ridicules se retranchent dans certaines classes de la société comme dans un fort ; la critique y jette des bombes, et la preuve qu'elles ont porté juste, c'est qu'on voit beaucoup d'estropiés (Étienne de Jouy, *L'Hermite de la Chaussée-d'Antin*)

- 1829 À la supériorité de l'art, ils opposent les avantages de la nature : leurs coups sont moins nombreux, mais ils *portent plus juste* (François de Chateaubriand, *Les Natchez*)
- 1862 Les volontaires de Bourbon, dont tous les coups *portaient juste*, voyaient tomber capitaine, officiers, matelots sur la frégate ennemie (Georges Azéma, *Histoire de l'Île Bourbon depuis 1643 jusqu'au 20 décembre 1848*)
- 1905 On le voit au ton amer, profondément douloureux avec lequel ses dernières préfaces relèvent telles critiques respectueuses. C'est qu'elles avaient *porté juste* (Maurice Barrès, *Mes cahiers*)
- 1924 Là-dessus l'avertissement de l'instinct national, tel qu'il s'était manifesté par l'impopularité de Ferry et par le boulangisme, *portait si juste* que des réflexions nouvelles naquirent au gouvernement (Jacques Bainville, *Histoire de France*)

CORPUS WEB :

L'allure est décontractée, un sourire ponctue chaque phrase, mais le verbe est précis et les arguments *portent juste* [<http://www.parisschool.ofeconomics.eu/en/la-lettre-pse-ecole-d-economie-de-paris/newsletter6-pse-june-2011/>] (12.10.2015)

Ils *portent beau*, ils *portent haut*, ils *portent juste*. Ils et elles se nomment Benoît Arnould, Rémy Cassaigne, Sarah van Cornewal, Emmanuelle Guigues, Renate Sudhaus, Gabriel Wolfer. Ensemble Eloquence est leur enseigne sous Tribunes baroques. Ces interprètes ont le talent, le goût de la musique signifiante où l'art parfait assemble musique et Parole [<http://www.tribunes-baroques.ch/default.asp?MenuID=6308&PageID=4240>] (12.10.2015)

Chacun utilise les armes qu'il possède. Reste à savoir si elles *portent juste* ? [<http://www.babelio.com/auteur/Suzanne-Clausse/192763>] (12.10.2015)

REMARQUES : *Porter juste* se dit d'une chose inanimée, telle un coup, un projectile qui atteint son but avec précision, touche sa cible. Dans un contexte métaphorique, il se dit de paroles (par

exemple, des critiques) qui obtiennent l'effet voulu sur les interlocuteurs (premier exemple du CW). Notons les groupes *porter beau* et *porter haut* dans le CW. *Juste* reste invariable et est modifié par *plus*, *si*.

Porter léger

Porter un poids léger

↗ *porter lourd*

Porter lourd

I. Porter d'une manière stupide, sottise, niaise

Transitif

1581 Celui qui *lourd porte* une teste

Plutost que d'homme d'une beste,

Ne sçait priser ny despriser (Jean-Antoine de Baïf, *Mimes, enseignemens et proverbes*)

II. Porter un poids lourd, qui pèse beaucoup

Emploi absolu

1850 Entre, mon enfant, viens te reposer. Voyez ce pauvre petit ! il *porte plus lourd* que lui-même ! Tenez, mère, dit-elle à la vieille meunière qui lui présentait son enfant bien frais et tout souriant, voilà un pauvre champi qui a l'air malade (George Sand, *François le Champi*)

1990 En rentrant, je m'arrête à l'épicerie, ceci en évitant de *porter lourd* (courrier personnel / Noailly 1997a)

CORPUS WEB :

prendre du volume musculaire : *porter lourd* ou *leger* ? [http://forum.doctissimo.fr/forme-sport/sport-sante/prendre-musculaire-porter-sujet_148343_1.htm] (12.10.2015)

Il se sent *portant lourd* une responsabilité, au nom de sa génération à lui [http://aejrsite.free.fr/goodmorning/gm103/gm103_ConfessionsDeHanh.pdf] (12.10.2015)

REMARQUES : *Porter lourd* (II) signifie 'porter quelque chose de lourd', porter une charge lourde pour soi. En (I), dans ce contexte précis, il se dit du fait de porter sur les épaules une tête d'animal, lourde, plutôt que celle d'un être humain, ce qui revient à dire que le sujet a un air stupide, grossier, qu'il tient sa tête sur ses épaules tel un animal, par exemple en la dodélinant ou en la bougeant sans finesse. Le dernier

exemple du CW, au figuré, réfère à une responsabilité qui pèse lourd. *Lourd* est invariable et est modifié par *plus*. Notons la collocation antonymique *lourd* ou *léger*.

Porter penché

Porter quelque chose (un chapeau) en l'inclinant, ne pas le porter droit
↗ *porter droit*

Porter rigide

Tenir de manière raide et droite
Transitif

1950 Sa tête, qu'il *portait haut et rigide*, se caractérisait par deux dents en or assemblées parmi ses larges dents blanches, une moustache noire, une paire de pince-nez et un canotier (Joseph Zobel, *La Rue Cases-Nègres*)

CORPUS WEB :

L'arrière de la remorque, coté tableau AR, ainsi que l'avant, continueraient à *porter 'rigide'*, mais le milieu, vers l'essieu, serait équipé de ce système souple, souplesse à calibrer évidemment [<http://my.boating.fr/forum/8-pneumatiques-et-semi-rigides/26849-koufig-et-le-mouton-a-5-pattes?start=40>] (12.10.2015)

Le corset d'une maîtresse femme, Catherine de Médicis, celui de Ninon de l'Enclos, une femme libérée ; un corset sombre pour un Roi Soleil, un autre rougi de sang sur l'échafaud ; l'impératrice Eugénie le *portait rigide*, à son image ; un président de la République est mort de l'avoir trop délacé ; celui de Mata Hari fut criblé des balles de la Première Guerre mondiale et, avant de fermer les maisons closes, Marthe Richard avait si souvent ouvert le sien ! [<http://www.librairiescientia.eu/Livre/Michel-De--Decker/12--Corsets-Qui-Ont-.../9782756404264.html>] (12.10.2015)

Comme les Zouaves, les Tirailleurs ou les Chasseurs d'Afrique, pour marquer son appartenance à l'Armée d'Afrique, l'Artilleur d'Afrique entourait sa taille d'une large ceinture de flanelle rouge, et coiffait une chéchia garance qu'il *portait rigide et haute* (recouvert parfois d'une cache poussière kaki) [<http://www.ouarazate-1928-1956.com/l-artillerie/lartillerie-dafrique.html>] (12.10.2015)

REMARQUES : *Porter rigide* se dit du fait de tenir quelque chose (ici : la tête, un corset, etc.) d'une manière raide et droite, les muscles étant contractés et empêchant un relâchement involontaire. Notons la collocation avec l'adjectif *haut*, ajoutant au port de tête une idée de fierté ou de noblesse. Dans le premier exemple du CW, *rigide* réfère à une propriété des pneus. *Rigide* reste invariable dans son emploi adverbial. Dans le dernier exemple du CW, les adjectifs-adverbes s'accordent avec l'objet (l'accord se manifestant uniquement sur *haut*), se rapprochant d'un prédicat second orienté vers l'objet. VOIR AUSSI : *monter large*, *chausser étroit* (par rapport aux pneus).

Porter soef

Porter délicatement, avec douceur, avec grâce
Transitif

~1130 Ço deit fiz faire a pere,

Ensurquetut a mere,

Ki *suëf* le portat,

Nurit e alaitat

(Philippe de Thaon, *Bestiaire* [trad., probablement entre 1121 et 1135], 2609)

~1165 Un blanc palefrei chevalchot,

ki *bien e suëf* la portot ; [variante : *bel e suef*]

mult ot bien fet e col e teste :

suz ciel nen ot plus gente beste

(Marie de France, *Lais*, 558)

~1177 Maintenant sanz nule delaie,

Sanz noise feire et sanz murmure,

S'an cort monter sor une mure

Mout bele et *mout soef portant*. [variante : *amblant*]

Mes de ma part vos di je tant,

Qu'ele ne fet onques quel part

Torner quant de la cort se part

(Chrestien de Troyes, *Lancelot ou Le Chevalier de la charrete*, 6411)

~1190 Kant l'entent Karlemaine, mout enn a grant pité ;

En un escu a or l'ont fait *couchier soué*.

Puis l'enn ont li barons *tout souavet porté* ;

Omques ne s'arestèrent jusquez a metre tré (*Fierabras* (L), 1917)

~1200 « L'autrier le fis baptizier et lever
Et maitre el chief sainte crestienté,
Nel voil encores traveilliez ne pener. »
Et dist li fel : « Gel *porterai souef*
Desouz ma chape a moult grant sauveté
Conme celui cui je doi moult amer »
(*Jourdain de Blaye*, 183)

~1250 « Sire, en vostre bon palefroi
Fetes errant metre la sele ;
S'ert portée ma damoisele
Sus au moustier, que *soef porte* »
Et cil qui *soef se deporté*
I est alez isnelement
Et tuit li baron ensemment
(Huon le Roi, *Du Vair Palefroi*)

+1350a Et la dame entra ens qui *moult bel se*
deporte,
Sur son cheval emblant qui *moult souef*
la porte (*Brun de la Montaigne* [2^e moitié
xiv^e], 1893)

+1350b Si tost que la dame ot desvelopé l'enfant,
Elle s'ala seoir deles .i. feu ardent,
Et de ses belles mains l'aloit *souef portant*,
Et derriere et devant moult doucement
chaufant (*Brun de la Montaigne* [2^e moitié
xiv^e], 2007)

REMARQUES : En ancien français, *porter soef* désigne le fait de porter quelqu'un/quelque chose, transporter quelqu'un, tenir quelque chose entre ses mains doucement, délicatement, en prenant garde de ne pas abîmer l'objet, de le ménager. Notons la collocation avec *bel* ou *bien* qui mettent en évidence la fonction adverbiale. *Soef* reste invariable et est modifié par *moult*, *tout*.

Poser bas

I. *poser bas les armes* : se rendre

Transitif

1595 qu'on envoie Ambassadeurs vers Antoine,
pour sentir quelle est la deliberation :
que si volontairement il veut *poser bas*
les armes, et se soumettre à nous, que
nous vivions en paix, que s'il fait l'opi-
niastre, et continue en ses folies, que lors
nous le defyons et poursuivions à toute
outrance (François de Belleforest, *Harangues militaires*)

1814 la batterie fut prise dans le moment et les
Bataillons se virent forcés de *poser bas les*
armes (*Aperçu de la campagne de l'armée*
des alliés et de l'armée française en 1813)

1911 Devant un tel triomphe, l'Académie n'avait
qu'à *poser bas les armes*. Reconnaissant
son impuissance à étouffer les découvertes
de Marat, elle a cherché à se l'adjoindre
(*Chronique médicale*)

II. Poser (tout) bas (une question), la poser à
voix basse, en murmurant

Pronominal

1879 La contre-maître pencha le nez sur son
ouvrage et se *posa tout bas* cette question,
qu'elle n'avait jamais pu résoudre depuis
trente années qu'elle travaillait dans la
brochure :

— Les filles qui font la noce sont presque
toujours de détestables ouvrières ; celles
qui ne la font pas, gagnent de bonnes jour-
nées, mais elles se marient et deviennent
pis que les plus mauvaises, puisqu'elles
ne viennent plus du tout (Joris-Karl
Huysmans, *Les Sœurs Vatard*)

Transitif

1913 Aux questions de M. Seurel, il répondit
que lui aussi était parti à la recherche des
écoliers buissonniers. Et à celle que je lui
posai tout bas, il dit seulement en hochant
la tête avec découragement :

— Non ! Rien ! Rien qui ressemble à ça
(Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*)

1983 « Qu'est-ce qu'il arrive à Natacha ? » J'en-
tends une amie venue dîner *poser tout*
bas cette question à mon père... mon air
absent, hagard, peut-être dédaigneux a
dû la frapper... et mon père lui chuchote à
l'oreille (Nathalie Sarraute, *Enfance*)

CORPUS WEB :

EDIT : c'est mon montage de tarp par défaut.

— En cas de très gros vent on peut *faire plus*
bas et avoir un côté, voire les deux, complète-
ment fermé. Mais alors difficile de s'asseoir.

— L'avantage avec les deux bâtons c'est que
de *poser bas* à l'avant n'oblige pas à avoir les pieds
qui touchent la toile [http://forum.davidmanise.
com/index.php?topic=48880.0] (12.10.2015)

Ces bandeaux nouvelle génération retiennent les cheveux en arrière et dégagent le front et la nuque. On peut y enrouler les longueurs ou le *poser bas* sur le front pour un look hippie chic [<http://www.trucsdenana.com/des-cheveux-au-top/article/27264/comment-coiffer-ete-soin-cheveux>] (12.10.2015)

je ne sais pas comment tu comptes poser ta lace, mais en général il faut pas la *poser bas* et il faut au moins faire quelque chose de tes baby hair parce que la colle a plus du mal a adherer s'il y a des cheveux (c'est sur partie « lisse » qu'elle dure le plus longtemps) et si tu comptes mettre une colle adhesive ca va te les arracher... [<http://forum.manucure.info/index.php?threads/lace-front-info.36567/page-1731>] (12.10.2015)

Si une antenne *posée basse* travaille mieux qu'une antenne *posée haute*, je ne me pose plus 36 questions [http://www.stw.fr/forumstw/quest_answers.cfm?quest_id=35734&topic_id=22&st_row=1] (12.10.2015)

REMARQUES : Dans le contexte de batailles, *poser bas les armes* (I) est une phrase toute faite voulant dire 'se rendre' ; l'exemple de 1911 la transpose au domaine du débat académique. En (II), l'objet est une question que le sujet pose en élevant très peu la voix, généralement à cause d'une gêne, par timidité ou embarras, la collocation *tout bas* étant systématique, sans doute pour exclure l'adverbe de lieu. Celui-ci apparaît dans le CW, où *poser bas* renvoie à un objet concret qu'on met à une position inférieure. *Bas* reste invariable dans la majorité des cas, mais dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec l'objet au féminin tout en gardant son interprétation adverbiale. Il est modifié par *tout*.

Poser droit

Poser selon un axe vertical ou horizontal

Transitif

1848 En effet, j'avais sous les yeux un carré de fleurs qu'on n'eût jamais pris pour une tombe, si un marbre blanc portant un nom ne l'eût constaté. Ce marbre était *posé droit*, un treillage de fer limitait le terrain acheté, et ce terrain était couvert de camélias blancs (Alexandre Dumas fils, *La Dame aux camélias*)

1964 La casquette doit être *posée droit* sur le crâne : toute inclinaison de côté serait de mauvais aloi. Quant aux bords cassés à l'américaine, il n'en est simplement pas question (Pierre Daninos, *Snobissimo ou Le Désir de paraître*)

Pronominal

1948 C'était un homme de lourde stature, dans la soixantaine, avec un ventre qui pointait sous la robe blanche. Il ne se carrait pas dans les fauteuils ; il *s'y posait droit* (Maurice Druon, *Les Grandes Familles*)

CORPUS WEB :

Prenez ensuite vos points de repères en utilisant soit du scotch de couleur, soit un crayon à papier, afin de le *poser droit* [<http://www.pratique.fr/comment-poser-sticker.html>] (12.10.2015)

Ca y est enfin j'ai acheté un super carrelage 45x45 couleur gris clair que je vais poser dans tout l'appartement. Seulement, une question que je me pose.. J'hésite à le *poser droit* ou en diagonale... [<http://www.deco.fr/forum-deco/pose-carrelage-droit-ou-diagonale-9202.html>] (12.10.2015)

Avons-nous chacun quelque chose à tenter ? Voilà une question sans réponse car c'est à chacun de *se la poser droit* dans les yeux [<http://siprochedelhorizon.blogspot.co.at/2014/11/risquer-encore.html>] (12.10.2015)

Ce système s'avère très pratique car il vous permet de continuer à vaper pendant la charge, seul petit problème, l'entrée du connecteur se trouve sous la box et du coup cela empêche de la *poser droite* mais cela ne reste qu'un détail [<http://www.vapoteurs.net/revue-le-test-complet-de-legrip-oled-joyotech/>] (12.10.2015)

REMARQUES : *Poser droit* se dit de quelque chose que l'on pose selon un axe vertical ou horizontal, de façon à former un angle droit, donnant à la chose un aspect ordonné, convenable. À la forme pronominal, le sujet peut être une personne qui s'assoit (sur quelque chose) bien droit. *Droit* reste invarié dans son emploi adverbial, mais dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec l'objet, se rapprochant d'un prédicat second orienté vers l'objet. Le verbe *poser* favorise l'interprétation comme prédicat second parce que l'action place l'objet dans une position, par exemple une posi-

tion droite. L'avant-dernier exemple du CW réfère au fait de poser une question *droit dans les yeux* avec idée de direction pour *droit*.

Poser net

I. Placer nettement, brusquement

Transitif

- 1288 Et sages home amesurer
Se doit, si ke puisse durer
S'aumosne tant qu'il iert en vie,
Si qu'à la mort li faiche aïe
De li mener en purgatoire,
Pour lui *poser net* en la gloire
Qui fu et est et si sera
Tous jours que ja ne finera (Jehan de Journi, *La Dime de penitence*, 2886)
- 1855 Tous les membres devront préparer, par écrit, les réponses sommaires à chaque question, c'est-à-dire : les définitions exactes, le *posé net* des dogmes, les décisions précises de morale, etc., avec l'indication des preuves principales à l'appui (Mgr Félix Dupanloup, *Instruction de réglemens de monseigneur l'évêque d'Orléans*)
- 1910 Cela est trop nuancé ; de tons trop rompus. Quand j'écrirai les caves, à côté d'un ton plat, je *poserai tout net* un autre ton plat (André Gide, *Journal*)

II. Poser une question de façon claire et nette

Transitif

- 1907 Mais M. Pirmez *posa net* la question : Veut-on oui ou non proclamer le principe de la liberté du commerce d'argent ? (Victor Brants, *La Lutte contre l'usure dans le lois modernes*)
- 1934 Je fus plusieurs fois sur le point de *poser tout net* la question à Marcelline (Daniel-Rops, *Mort, où est ta victoire ?*)
- Pronominal (impersonnel)
- 1920 Du jour où la double question *se posa nette et formulée* de savoir que Dieu existe [...] tous ne déclarèrent-ils pas, d'un commun accord, leur ignorance, leur impuissance à l'égard de la seconde question ? (*Dictionnaire de théologie catholique*)

REMARQUES : *Poser net* (I) renvoie au fait de placer nettement quelque chose ; aussi : exposer nettement quelque chose (ex. de 1855). En (II), il est employé dans le cadre de la locution *poser une question* pour dire 'poser clairement la question'. Cette acception se prête à une lecture comme prédication seconde, ce qui se traduit par l'accord réalisé dans l'exemple de 1920.

Posséder clair et net

Posséder absolument, totalement

↗ *posséder net*

Posséder net

I. Posséder après déduction de tout élément étranger, de toutes charges

Transitif

- 1665 Il *possède quitte et net* cent mille francs,
Le colis a 50 kilogrammes net,
Le seigneur dit : *Payez* donc cent écus *net et comptant* (Jean de La Fontaine, *Paysan*)

II. *posséder clair et net* : posséder absolument, totalement

Transitif

- 1837 Si je t'avais écoutée, je n'aurais jamais fait ni la *Pâte des sultanes*, ni l'*Eau carminative*. Notre boutique nous a fait vivre, mais ces deux découvertes et nos savons nous ont donné les cent soixante mille francs que nous *possédons clair et net* ! (Honoré de Balzac, *Histoire de la grandeur et de la décadence de César Birotteau*)

REMARQUES : L'objet est une somme d'argent (I), *net* référant à la somme exacte, après déduction de frais externes. (II) se dit d'avoir à soi, de disposer de quelque chose (ici : d'une somme d'argent), la collocation *clair et net*, signifiant *au total, tous frais déduits* ; elle induit que l'objet est possédé totalement, sans contestation possible. *Clair et net* restent invariables. Notons les collocations *quitte et net* et l'emploi de *payer net et comptant*.

Posséder profond

Maîtriser, connaître parfaitement, de manière approfondie et durable, profondément

Transitif

1953 cette universalité de curiosités nourries de cinq ou six sciences *possédées très profond* (Claude Roy, *Le Commerce des classiques*)

REMARQUES : L'objet de *posséder profond* est une matière, un savoir que le sujet connaît amplement et maîtrise parfaitement. *Profond* reste invariable et est modifié par *très*.

Poudrer transparent

Employer de la poudre transparente

Transitif

1964 *Poudrez-vous transparent* (Étiemble)

Pourpenser étroit

Réfléchir profondément et posément

Pronominal

+1233 La dammoisele, kant ceo savoit,
Se porpensa mult estroit
Coment peust a li parler,
Si de rien li peust conforter (*Un chivalier et sa dame et un clerk* [2^e tiers XIII^e], 152)

REMARQUES : Verbe utilisé encore en moyen français, *pourpenser* se disait du fait de réfléchir mûrement, de méditer, *étroit* référant à l'intensité des pensées et au calme de la réflexion. *Étroit* reste invariable et est modifié par *moult*.

Poursuivre fort

Poursuivre, harceler, courtiser

Transitif

1559 En la ville d'Alençon, du vivant du duc Charles, dernier duc, y avoit ung procureur nommé Sainct Aignan, qui avoit espousé une gentillefemme du pais, plus belle que vertueuse, laquelle, pour sa beaulté et legiereté, fut *fort poursuivye* de l'evesque de Sees (Marguerite d'Angoulême, *Heptaméron*, p. 13, 4)

CORPUS WEB :

Merci beaucoup beaucoup Véro pour ton enthousiasme, ton dynamisme et ton implication auprès de nous ! Tu m'as renigné sur le chemin de la remise en forme et je suis très motivée à *poursuivre fort fort fort* ! [https://www.facebook.

com/permalink.php?story_fbid=204158972936767&id=125945917424740] (14.10.2015)

Il pourrait s'agir d'une colonisation militaire, dont les débuts dans les « villes de Sogdiane » sont attestée dès le séjour d'Alexandre à Samarkand en 328 (Arrien, IV.16.3) ; cette dernière étape de la vie du site voit aussi la reconstruction du rempart intérieur, muni de quatre portes principales. La rareté de la céramique typiquement grecque incite à penser que cette occupation ne *s'est pas poursuivie fort* avant dans le III^e siècle [http://frantz.grenet.free.fr/index.php?choix=koktepe] (14.10.2015)

Le travail collectif va pouvoir *se poursuivre fort de cette reconnaissance* et de l'atout supplémentaire qu'est le label parc naturel régional [http://www.lanouvellerepublique.fr/Deux-Sevres/Communes/Niort/n/Contenus/Articles/2014/05/22/Marais-la-touche-finale-pour-le-label-1917714] (14.10.2015)

REMARQUES : *Poursuivre fort* réfère à une personne étant persécutée moralement, sans répit, *fort* renvoyant à l'intensité ou à la continuité de l'action. Dans le CW, (*se poursuivre fort* se dit du fait de continuer quelque chose sans relâche. Le dernier exemple contient la collocation figée *fort de quelque chose* 'grâce à quelque chose, encouragé par quelque chose'. *Fort* reste invariable. Notons l'emploi pronominal du verbe et la reduplication de *fort* qui a une fonction d'intensification.

Pouvoir bel

Pouvoir, munir en abondance

Transitif

+1365 Je vous voi *si biel pourveies*
De sens, d'arroi et de maniere
Que vous recevrés ma proyer
Et si me dirés, s'il vous plaist,
Vostres mestres quels homs il est,
S'il est fils de duc ou de roy,
Car bien moustrés par vostre arroi
Que vous estes à grant seigneur
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

REMARQUES : *Pouvoir bel* se disait du fait d'être pourvu de beaucoup de choses, d'en être en possession, le neutre *bel* référant à la beauté des choses ou à la qualité des attributs possédés. *Bel* est modifié par *si*.

Pousser dru

I. Arriver, affluer en abondance

Intransitif

1836 — Je ne puis rien produire, non par stérilité, mais par surabondance ; mes idées *poussent si drues et si serrées* qu'elles s'étouffent et ne peuvent mûrir (Théophile Gautier, *Mademoiselle de Maupin*)

II. Pousser, croître de manière vigoureuse, en abondance

Intransitif

1849 Toute la rive droite était gazonnée, et même, dans tout le fond de la coupure, le jonc et la prêle avaient *poussé si dru* dans le sable, qu'on ne pouvait voir un coin grand comme le pied pour y chercher une empreinte (George Sand, *La Petite Fadette*)

1858 Dans l'opulent limon du Nil, les épis avaient *poussé vigoureux, drus et hauts* comme des javelines, et jamais plus riche moisson ne s'était déployée au soleil, flambante et crépitante de chaleur (Théophile Gautier, *Le Roman de la momie*)

1865 Je me levai pour le faire entrer, et m'avisai alors d'un bruit dans mon avoine, laquelle *poussait verte et drue* derrière la maison, et qui me semblait tondue à belles dents et labourée à quatre pieds par quelque bête à qui je n'avais point vendu mon grain en herbe (George Sand, *Les Maîtres sonneurs*)

1875 Le chevalier était fort satisfait ; toute sa récolte était battue et engrangée, ses regains *poussaient dru*, et les raisins, qui commençaient à noircir, promettaient une belle vendange (André Theuriet, *Le Mariage de Gérard*)

1886 L'année s'annonçait bien pour les nouveaux époux. Les récoltes *poussaient drues et vivaces* ; on n'eut point de gelées tardives (Guy de Maupassant, *Contes et nouvelles*)

1893 Il n'avait plus sa face douloureuse des mois de chagrin et de souffrance qu'il venait de passer ; il reprenait sa bonne figure, ses grands yeux vifs, encore pleins d'enfance, ses traits fins, où riait la bonté ; tandis que ses cheveux blancs, sa barbe

blanche, *poussaient plus drus*, d'une abondance léonine, dont le flot de neige le rejuvenissait (Émile Zola, *Le Docteur Pascal*)

1908 On serait averti, quand on vient du Cambrésis ou de l'Artois, de cette présence universelle de l'eau, rien qu'à voir la beauté des arbres. Arbres et moissons *poussent drus*. Pas de partie nue et vide dans l'abondance qui couvre le sol (Paul Vidal de la Blache, *Tableau de la géographie de la France*)

1928 Il laissa tomber un à un, avec tout le monde, le grain dans la raie, et puis les pincées de poussière grise de l'engrais, et quand la plante eut *poussé trop dru* comme toujours, « comme une tête de cheveux, » il éclaircit les sillons (Joseph de Pesquidoux, *Le Livre de raison*)

1939 Mais ses cheveux, même passés la veille au soir par le coiffeur pour le débroussaillage de la nuque, résistaient à la brosse comme à la main. Élastiques et chauds, d'un blond pâle de maïs, ils *poussaient drus* sur le front doré par le hâle, et en vagues toujours rebelles (Joseph Peyré, *Matterhorn*)

1940a 3 septembre.

Premières lueurs du jour.

Rêvé de toi cette nuit, Jean-Paul. Tu étais dans le jardin d'ici, et je te tenais appuyé contre moi, et je te sentais ferme et cambré, pareil à un petit arbre qui *pousse dru*, dont rien ne peut arrêter l'élan (Roger Martin du Gard, *Les Thibault. Épilogue*)

1944a Un courant de fraîcheur circulait et c'était peut-être pourquoi les plantes volubiles et désordonnées *poussaient si dru et serré* (Jacques Roumain, *Gouverneurs de la rosée*)

1944b les érosions ont mis à nu de longues coulées de roches : elles ont saigné la terre jusqu'à l'os. Pour sûr qu'ils avaient eu tort de déboiser. Du vivant encore de défunt Josaphat Jean-Joseph, le père de Bienaimé, les arbres *poussaient dru* là-haut. Ils avaient incendié le bois pour faire des

- jardins de vivres : planté les pois-congo sur le plateau, le maïs à flanc de coteau (Jacques Roumain, *Gouverneurs de la rosée*)
- 1963 Elle commença de sarcler une planche où l'herbe *poussait drue* entre les lignes de carottes à peine sorties de terre. De temps à autre elle regardait Julien (Bernard Clavel, *Celui qui voulait voir la mer*)
- 1966 À regarder les touches légères de couleurs avec lesquelles cet homme au nom de joncs ou de jonquilles *poussant dru* dans la froidure du Nord a évoqué des sites indubitablement localisés mais dont elles nient plutôt qu'elles ne posent les limites (Michel Leiris, *La Règle du jeu 3 : Fibrilles*)
- 1977 J'ai trouvé qu'il y a des endroits où la graine *pousse pas dru*, dans ma famille par exemple, ils n'ont pas de boulots bien, juste mon oncle Jean dessinateur industriel (Annie Ernaux, *Ce qu'ils disent ou rien*)
- III. Grandir beaucoup, rapidement, vigoureusement
Intransitif
- 1887 L'enfant, à peine sevrée, avait *poussé dru*, en mauvaise herbe ; et, depuis qu'elle marchait, elle faisait la soupe à son père, qu'elle redoutait et adorait (Émile Zola, *La Terre*)
- 1896 Les enfants *poussent drus* aux filles qu'il enjôle,
Dans la puberté fière et fauve, le beau gas Va, comme dans sa pourpre un roi qui sait son rôle
Et parle à voix hautaine, et marche à vastes pas (Paul Verlaine, *Œuvres poétiques complètes*)
- 1940b Il est beau, ce petit, il est fort, il *pousse dru*, tout l'avenir, le mien, tout l'avenir du monde, est en lui ! Depuis que je l'ai vu, je songe à lui, et l'idée que, lui, il ne pourra songer à moi, m'obsède (Roger Martin du Gard, *Les Thibault. Épilogue*)
- 1942 Ces enfants qui naissaient, qui *poussaient dru* autour du poêle, cette vaillante femme

aux flancs féconds, aux grands yeux bruns qui troublaient les hommes (Maurice Genevoix, *Laframboise et Bellehumeur*)

CORPUS WEB :

La chair à canon, embarquée en août et septembre toute gorgée de patriotisme, pourrit maintenant en Belgique, dans les Vosges, en Masure, dans des cimetières où l'on voit les bénéfices de guerre *pousser dru* [https://www.marxists.org/francais/luxembur/junius/rljaf.html] (14.10.2015)

Profitons-en pour nous enraciner dans le sol et *pousser dru* comme une plante vers le ciel avec cet atelier d'équilibre [http://yoganandini.com/sujet/posture] (14.10.2015)

Ce sont des filles et des garçons bien portants, *poussés dru* et cependant disciplinés ; on ne chahute pas dans les rangs [http://www.dolembreux.be/reportage_1972_188.htm] (14.10.2015)

L'arrivée dans le Durbar square est un enchantement : les pagodes, palais, temples y ont *poussés drus*, serrés les uns contre les autres, comme si la place manquait aux rois de Patan pour les construire [http://ctrlclic.kikooboo.com/fr/page/katmandou-les-rives-de-la-bagmati-kirtipur] (14.10.2015)

REMARQUES : En parlant de végétaux (mais aussi de cheveux), *pousser dru* (II) signifie 'croître, pousser d'une manière abondante, serrée et vigoureuse'. Par métaphore ou par comparaison (I), il s'applique à une pensée, un sentiment qui naît, germe de manière abondante, intense. Emploi familier (III), par ironie, il se dit d'un enfant grandissant rapidement, avec force. Notons les collocations *pousser vigoureux, dru et haut / vert et dru / dru et vivace / dru et serré. Dru s'accorde* ou non, l'accord insistant sur une qualité résultative, mais plutôt comme nuance, sans changer de fonction ou de sens. Il est modifié par *plus, si, trop*.

Pousser dur

Pousser avec force, fortement, vigoureusement
Intransitif

1932 Au quai, l'eau *poussait dur* sur les péniches bien rassemblées contre la crue (Louis-Ferdinand Céline, *Voyage au bout de la nuit*)

- 1949 Ils descendirent.
— Allez derrière, dit le type à Sarah. Et
poussez dur
(Jean-Paul Sartre, *La Mort dans l'âme*)

CORPUS WEB :

J'avais les cheveux longs jjsq'ua récemment où je suis allé chez le coiffeurs qui m'a coupé 2 cm sachant que ils était au niveaux de la poitrine là j'ai plus rien ! ils ont mit 4 mois pour *pousser dur* ! [<http://www.dieu-crea-la-femme.com/2013/11/22/jai-decide-de-laisser-pousser-mes-cheveux/>] (15.10.2015)

Ce matin, nous avons décidé de courir avec des pneus à gomme dure, mais malheureusement, dans les parties plus sèches de l'étape où nous aurions pu reprendre l'avantage, nous avons ramassé une crevaillon et nous n'avons pas pu *pousser dur* [<https://motorsport.hyundai.com/fr/news/view/5995>] (15.10.2015)

« *Les pousser dur* »... C'était un peu sévère, mais les résultats étaient là. Et puis, en demandant à Férosinge d'enchaîner un troisième duel, le challenger faisait de même, après tout [<http://www.pkmn-wrld.com/t9621p15-libre-king-kunta>] (15.10.2015)

REMARQUES : *Pousser dur* se dit d'une personne ou d'un objet (ici : l'eau) exerçant une pression physique d'une grande force et provoquant ainsi un déplacement d'un corps, le faisant rouler, glisser, basculer ou pivoter. Dans le premier exemple du CW, il signifie 'croître' par rapport aux cheveux. On peut également pousser une voiture, voire son moteur, où pousser des personnes pour les encourager, notamment dans le sport. *Dur* reste invariable (v. le dernier exemple du CW).

Pousser haut

I. Pousser, faire aller jusqu'à un degré élevé
Transitif

- 1572 Ton sang versé par armes vangera,
Et nul des tiens chargé de tant de proye
Ne doit *pousser si haut* le nom de Troye
(Pierre de Ronsard, *La Franciade*, p. 226)
- 1755 Le desir d'avoir de beaux hommes pendant
la paix ayant porté les officiers à *pousser
fort haut* à l'envi le taux des engagements,
on fit une ordonnance qui les bernoit à
dix écus (Victor de Mirabeau, *L'Ami des
hommes ou Traité de la population*)

1824 il voyoit dans l'avenir que M. de Secq, inconnu comme maître d'école, cachant sa vie passée avec soin, maire de Durantal, et riche de dix mille livres de rente, seroit à Valence et dans le pays une espèce de personnage, et qui sait si les circonstances ne le *pousseroient pas plus haut* ! (Honoré de Balzac, *Annette et le criminel*)

1829 Vous jugez bien que Locke, qui, dans son exil avait été comme le chef intellectuel de tous les persécutés, reçut à Londres, en 1689, l'accueil le plus honorable ; le roi Guillaume lui accorda toute sa confiance ; et si sa santé, et peut-être la modestie de ses goûts, ne s'y fussent opposées, Locke eût pu *pousser très haut* sa fortune politique (Victor Cousin, *Cours de l'histoire de la philosophie*)

1861 Comme un homme *monté trop haut*, pris de panique,
S'écria, transporté d'un orgueil satanique :
« Jésus, petit Jésus ! je t'ai *poussé bien haut* !
Mais, si j'avais voulu t'attaquer au défaut
De l'armure, ta honte égalerait ta gloire,
Et tu ne serais plus qu'un fœtus
dérisoire ! »
(Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*)

1874 De dix ans à trente ans, le prince Dakkar, supérieurement doué, grand de cœur et d'esprit, s'instruisit en toutes choses, et dans les sciences, dans les lettres, dans les arts il *poussa* ses études *haut et loin*
(Jules Verne, *L'Île mystérieuse*)

1961 LA MÈRE. J'ai assisté au début de ta mort.
Ces dames...
WARDA. (*l'interrompant*)
Non. (*Un temps*) Je me suis offert la mort de mon choix. Comme tout, dans ma vie, aurait été choisi s'il n'y avait pas eu cette stupide mélasse où je me suis retrouvée retroussée, mes jupons d'or décousus, mes épingles tordues, mes os ébréchés, mes clavicules déviées... Mais ma mort elle est bien de moi. J'ai *poussé si haut* la perfection de mon art... (Jean Genet, *Les Paravents*)

II. Faire atteindre un niveau social élevé Transitif

1858 Cependant la figure intéressante et les modestes manières de Mario furent remarquées : on fit bon accueil aux beaux messieurs dans quelques maisons distinguées, on ne leur parla pas de les *pousser plus haut* ; et, de fait, ils ne souhaitaient ni l'un ni l'autre bien vivement de se rapprocher du pâle soleil de Louis XIII (George Sand, *Les Beaux Messieurs de Bois-Doré*)

1884 D'autres projets l'occupaient, des projets confus d'avenir, des places à Caen, des ouvrages destinés à le *pousser très haut*. Mais il ne faisait toujours aucune démarche sérieuse, il retombait dans une oisiveté qui l'aigrissait, moins fort, moins courageux à chaque heure (Émile Zola, *La Joie de vivre*)

III. Monter, atteindre un degré très élevé Intransitif

1905 C'est [= Perséphone] une graine tombée dans une terre déjà riche, mais une graine d'une nature à *pousser haute et droite*. Son apparition sur le sommet du Hohenbourg causa une surprise (Maurice Barrès, *Au service de l'Allemagne*)

1945 Sa mauvaise humeur *poussa haut* – une flamme sous un coup de vent – il venait de constater que le Dubonnet du lieutenant était du vrai, et non un jus sacchariné si peu différent du vin de mai préparé par la Marie (Jean-Louis Bory, *Mon village à l'heure allemande*)

1963 Une certaine rage possède Cécile, une de ces rages à profondes racines qui *poussent haut* comme des platanes dès qu'on ne les brime plus (Renée Massip, *La Bête quaternaire*)

IV. Pousser (un cri) d'une voix forte Transitif

+1963 Culbutant dans le tapis qu'on roule, trébuchant sur les paillassons, leur farandole se noue et se dénoue aux hasards des pirouettes et des gifles. Ils *poussent haut* leurs cris et crèvent leurs culottes. Voici maintenant qu'ils cherchent à mimer les

besognes classiques (Antoine Blondin, *Ma vie entre les lignes* [1963–1970])

CORPUS WEB :

Si vous plantez les cléomes sur un parterre avec d'autres fleurs, plantez-les plutôt à l'arrière, car elles ont tendance à *pousser haut* [<http://fr.wikihow.com/faire-pousser-des-cl%C3%A9omes>] (15.10.2015)

Je t'*aime si fort* j'aimerais *pousser haut* ce cri, mais je te l'écris ! [<https://www.facebook.com/mckrismaticofficiel/posts/523823544330996>] (15.10.2015)

Sauf rares exceptions, le bouche à oreille ne suffit plus pour promouvoir une app et la *pousser haut* dans les Tops, et même une mise en avant Apple seule aura du mal à faire atteindre une position élevée [<http://www.viuz.com/2015/01/20/appstores-comment-ne-pas-etre-invisible-par-gregoire-mercier-mobinlife/>] (15.10.2015)

Tu peux, faire une reprog, sans problème, mais avec une bva attention à pas dépasser les 420Nm qui donne un peu plus de 200cv... Donc faut juste pas trop la *pousser haute* [<http://www.forum-206s16.com/forum/viewtopic.php?p=876572&sid=48759bc1cf67b7cd878b64c7da2c0f30>] (15.10.2015)

REMARQUES : *Pousser haut* se dit du fait d'engager, d'inciter vivement quelqu'un à s'élever (I), aussi dans la hiérarchie sociale (II) ou faire s'élever quelque chose (la fortune, l'art). Sous (III), le sujet est un sentiment, un état qui croît, grandit, pouvant être comparé à un végétal *poussant haut* (pour ce sens concret, voir également le premier exemple du CW). Dans (IV), *haut* adopte son acception acoustique dénotant une voix forte. *Haut* reste invariable dans la majorité des cas, comme dans le troisième exemple du CW, mais il s'accorde avec l'objet au féminin dans le dernier exemple du CW, à comparer avec celui de 1905. Notons les collocations *pousser haut et loin / haut et droit*. *Haut* est modifié par *bien, fort, plus, si, très, trop*.

Pousser profond

S'établir, s'ancre profondément, de manière profonde et durable

Transitif

1956 Si le Stalinisme en effet s'était limité à une tyrannie, le mal n'aurait pas *poussé* de racines *aussi profond* (*France observateur*, 5 juin 1956 / Grundt : 291)

CORPUS WEB :

En fait je me caressais l'anus avec une bille comme ça pour me détendre, j'étais à mon bureau, je le faisais sans trop y réfléchir puis mon père a ouvert la porte donc je me suis rassis à toute vitesse et la bille est rentrée profondément dans mon cul. Il m'a parlé pendant une heure ce con et j'avais l'anus en feu, puis quand il est parti j'ai essayé de la retirer avec mes doigts mais plus j'essaye plus je la *pousse profond* [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-121065719-1-0-1-0-je-me-suis-coince-une-bille-dans-le-cul.htm>] (15.10.2015)

Hahahaha un cashback.fr tu nous avais pas tout dit... ben *tu peux te le pousser profond*, parce que sans compte en France et sans adresse en France t'aura que dalle... [<https://forum.adsl-bc.org/viewtopic.php?f=26&t=89409>] (15.10.2015)

Pire tu demandes les sources comme la licence qu'ils utilisent le permet. Réponse en gros : « *Tu peux te les pousser profond* les sources » [<https://twitter.com/ioonier/status/567630972892749824>] (15.10.2015)

REMARQUES : Au sens propre ou figuré, *pousser profond* désigne le fait de faire croître, ancrer (ses racines) profondément, s'enraciner fortement, de façon à vivre longtemps et d'éviter d'être détruit, anéanti (dans un emploi métaphorique). Le sens propre est illustré davantage dans le premier exemple du CW : 'introduire quelque chose profondément dans un trou' (ici : une bille dans l'anus). Cette image est le point de départ de l'expression métaphorique *tu peux te le pousser profond* qui désigne l'inutilité d'une action. *Profond* reste invariable et est modifié par *aussi*.

Pousser raide

Pousser fermement jusqu'à une certaine limite ; inciter, engager avec force

Transitif

1851 MERCADET. C'est possible ... ah ! maître Pierquin, nous allons reprendre les affaires ... je vous vois, d'ici la fin de l'année, 100,000 fr. de courtage chez nous.

PIERQUIN. 100,000 francs ! ...

MERCADET. *Poussez raide* la baisse à la petite bourse, achetez ensuite, et... (*Lui donnant une lettre*) faites insérer cette lettre dans le journal du soir... ce soir à Tortoni, il y aura déjà vingt pour cents de hausse (Honoré de Balzac, *Mercadet*)

1997 Stephen le héros au gilet brodé maintes fois entrevu depuis lors à travers les rideaux de la fenêtre familiale, Œdipe roi en souliers de tennis *poussant raide* devant lui sa canne blanche sur le trottoir d'en face (Louis-René Des Forêts, *Ostinato*)

Pratiquer fort

Pratiquer beaucoup

Transitif

1953 le talon de l'un s'emboîte sous la cheville de l'autre. Le XVIII^e siècle, qui la nommait aussi *emboîture*, aimait et *pratiquait fort* cette position ; c'était la position préférée des danseurs ; « elle est, dit Compan, une des plus nécessaires pour bien danser » (Maurice Brillant, *Problèmes de la danse*)

CORPUS WEB :

On continue à *pratiquer fort* tous les jours. Notre All-Star, Tony Naaman, a mentionné aujourd'hui « On se sent bien, on est prêt pour une nouvelle saison et on haït PAYCERS BASEBALL » [<https://fr-ca.facebook.com/MsieursBaseball/posts/421635171267869>] (19.10.2015)

La tentation est toujours présente de commencer à *pratiquer fort*, *plus vite et plus intensément* que votre technique ne le permet. Ne cédez pas. Entraînez-vous correctement de sorte que vous apprenez vraiment comment faire les techniques et à maîtriser votre art [<https://surlespasdemars.wordpress.com/2014/07/25/bien-sen-trainer-est-different-de-sentrainer-durement/>] (19.10.2015)

Elle va *pratiquer fort* la chanson des « Loups marins » [<https://fr-fr.facebook.com/arthurhaventurier/posts/406815946013068>] (19.10.2015)

REMARQUES : *Pratiquer fort* désigne le fait d'exercer avec fréquence et assiduité une activité. *Fort* est un intensifieur qui reste invariable.

Prêcher haut et fort

Prêcher quelque chose publiquement, ouvertement, franchement
Transitif

1992 Il *prêchait haut et fort* l'égalité de tous devant la nature (Danielle Elisseeff, *Les Dames du Soleil-Levant : Japonaises d'hier et d'aujourd'hui*)

2010 En effet, les élites sociales qui *prêchaient haut et fort* la moralité et condamnaient en public la prostitution, *l'appréciaient fort* dans leur vie privée (Jean-Paul Martineaud, *L'Amour au temps de la vérole*)

Intransitif

2006 Les prêtres *prêchaient haut et fort*, ru-doyaient les contradicteurs et les indécis (Christiane Keller et Patrick Cloux, *Présences romanes en Auvergne, Bourbonnais, Velay*)

CORPUS WEB :

Ces gens là, ce sont ceux qui se disent êtres « enfants nés de DIEU, né de l'ESPRIT », mais *prêchent et enseignent haut et fort*, qu'ils sont toujours des pécheurs esclaves de leurs péchés, mais quand même sauvés ! [<http://www.congopage.com/forums/viewtopic.php?f=22&t=8905&view=next>] (19.3.2015)

Précipiter bas

Faire sombrer dans le désespoir, dans l'indignité, dans la bassesse ; détruire, réduire à néant
Transitif

1619 Pour cela, chère Philothée, vous avez besoin de reiterer et repeter fort souvent les bons propos que vous avez fait de servir Dieu, de peur que, ne le faisant pas, vous ne retombiez en votre premier état, ou plutôt en un état beaucoup pire ; car les cheutes spirituelles ont cela de propre,

qu'elles nous *precipitent tous-jours plus bas* que n'estoit l'estat duquel nous estions montés en haut a la devotion (Saint François de Sales, *Introduction à la vie dévote*)

1648 LE DUC DE CURLANDE. (favy) Que m'avez-vous produit indiscrettes pensees, Temeraires desirs, passions inscensees ? Efforts d'un cœur mortel, pour d'immortels appas, Qu'on a d'un vol si haut, *precipitees si bas* (Jean de Rotrou, *Venceslas*)

CORPUS WEB :

Quarante années de combat risquent d'être *précipitées bas* en quelques heures si des freins ne sont pas mis de part et d'autre à la passion, à l'orgueil, à la colère... [<http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=637752>] (19.10.2015)

Que se passe-t-il donc ? Quelques capitaines parachutistes menant la troupe, nostalgiques de Franco, sont sortis des casernes et foncent sur le Parlement ? Les Pyrénées se dérobent sous leur socle et *se précipitent bas* menaçant des milliers, des millions de vies ? [<http://blogs.mediapart.fr/blog/jean-philippe-veytizoux/051210/le-front-de-gauche-un-probleme-pour-gagner-en-2012-ah-bon>] (19.10.2015)

REMARQUES : Au sens figuré, *précipiter bas* se dit du fait de faire déchoir quelqu'un, le rabaisser, le ramener brutalement d'une position éminente à une position inférieure, le laissant dans le désespoir, voire l'anéantir ; si l'objet est un inanimé (ici : les efforts), il signifie 'abolir, détruire'. *Bas* reste invariable et est modifié par *toujours plus*, *si*.

Prédire juste

Prévoir, annoncer (une chose à venir) avec justesse, avec exactitude
Emploi absolu

1672 j'estime qu'il ne sera pas inutile pour un plus grand éclaircissement, de donner des regles generales et particulieres du Prognostic, comme la plus belle partie de la Medecine ; parce qu'on est d'ordinaire plus estimé pour *prédire juste* que pour guerir (Jean-Baptiste Fayol, *L'Harmonie celeste*)

1817 Le reste des aristocrates n'adressait que des injures au parti populaire, et, ne transigeant jamais avec les circonstances, ils croyaient faire le bien en aggravant le mal ; tout occupés de justifier leur réputation de prophètes, ils désiraient leur propre malheur, pour jouir de la satisfaction d'avoir *prédit juste* (Germaine de Staël, *Considérations sur les principaux événements de la Révolution française*)

1832 OLIVIER. Et ces femmes du peuple ont souvent *prédit juste* (Casimir Delavigne, *Louis XI*)

1869 Pour apaiser un peu cette soif d'avoir toujours *prédit juste* en politique, il devrait avoir derrière lui, comme l'antique Gracchus, son joueur de flûte qui lui chanterait à mi-voix son Hymne au duc de Bordeaux, qu'il a tant oublié (Charles Sainte-Beuve, *Pensées et maximes*)

Transitif

1696 ce soir, quand le soleil se couchera, vous aurez la teste plus libre ; vostreps ouls indique des douleurs dans le bas ventre ; assurément vous avez mangé d'une telle viande : cette incommodité durera cinq jours, après quoy elle cessera ; et ainsi des autres symptômes de la maladie qu'ils découvrent, ou qu'ils *prédisent assez juste*, quand ils sont habiles ; car pour les autres ce sont ordinairement de faux prophetes (Louis Le Comte, *Nouveaux Mémoires sur l'état présent de la Chine*)

1731 D'autres vouloient qu'il n'y eut que la politique dans leurs entrevûes, et *prédisoient déjà fort juste* le traité qui fut conclu peu après entre la France et l'Angleterre contre la Hollande (abbé Prévost, *Le Philosophe anglois*)

1738 Mais ne devois-je pas m'arrêter dans l'isle de Madère, et me rendre aux conseils de Gelin, qui ne m'a *prédit* que *trop juste* le cruel châtement de mon obstination ? (abbé Prévost, *Le Philosophe anglois*)

CORPUS WEB :

L'important pour Target était de *prédire juste* la plupart du temps, et non forcément dans

tous les cas [https://www.priv.gc.ca/media/sp-d/2014/sp-d_20141017_pk_f.asp] (19.10.2015)

Bien sûr, il avait une chance sur deux de *prédire juste*, mais une telle série de prédictions exactes, depuis le début de la Coupe, fait de l'animal le héros de la soirée [http://agglobuzz.blogs.com/bloc_notes/2010/07/derni%C3%A8re-heure-paullepoulpe-a-pr%C3%A9dit-juste-.html] (19.10.2015)

Parvenir à prédire un résultat lorsqu'on a une chance sur deux, c'est extraordinaire ? ☺

Et ne me rabâchez pas qu'il avait une chance sur 128 de *prédire juste* les résultats des cinq matches, c'est faux [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-49543462-1-0-1-0-jerry-de-ceux-qui-croient-que-paul-le-po.htm>] (19.10.2015)

Les mêmes que combattirent, derrière Buber et Magnes, les sionistes pacifiques qui avaient, hélas, *prédit justes* ; eux qui, réalistement, ne voulaient pas de deux états [<http://blogs.mediapart.fr/blog/kakadoundiaye/250613/joyeux-enfants-de-palestine>] (19.10.2015)

REMARQUES : *Prédire juste* désigne le fait d'annoncer à l'avance un événement avec succès et ce, soit par inspiration naturelle, par voyance ou prémonition, soit par connaissance inductive, rationnelle des causes et des effets. *Juste* reste invariable dans la majorité des cas. Toutefois, dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec le sujet en gardant son interprétation de manière. Il est modifié par *assez*, *déjà fort*, *trop*. VOIR AUSSI : *pressentir juste*

Prendre bas

Affecter viscéralement, au plus profond

Transitif

1936 Le premier genre d'opinion, qui est conseil, il faut souvent le mépriser ; l'autre, on ne peut le mépriser. Il nous *prend plus bas* (Alain, *Propos*)

CORPUS WEB :

x Je suis seul à seul avec l'attaquant : retour à la base « gabarit, vitesse, intervalle ».

x L'attaquant est seul et doit négocier un sous-nombre : *prendre bas*, faire tomber le plus rapidement possible [<http://lespetiteshitsoiresduport.over-blog.net/2014/08/rugby-la-parole-est-la-defense-episode-3.html>] (19.10.2015)

Essaye de la *prendre basse* avec le P4, en passant bien en dessous de la balle. Si c'était un top rotation, alors tu peux mettre une coupe d'enfer dans la balle ! Ceci dit, si l'attaquant est super à l'aise sur défense, alors on a intérêt à prendre la balle plus tôt pour ne pas trop subir le jeu [http://www.tennis-de-table.com/forums/sujet-47153-70.html] (19.10.2015)

Oui je viens de tout larguer sur 13.80 je crains un retour sur 4330 je ne fais plus rien pour l'instant. Je préfère *prendre bas*, le marché est en mode panique faut prendre les actions à -10% en ce moment (lol) ! [http://graphseobourse.fr/les-actions-a-acheter-en-bourse-pour-survivre-au-crach-boursier/] (19.10.2015)

Donc société vache à lait, appelée si les dirigeants continuent à avoir du talent et de la probité a distribuer de bons dividendes en fonction des coups réalisés, qui évoluera sûrement en range 0.3/1.2. Il faut la *prendre bas*, comme ceux qui sont entres à 0.3/0.4 et qui entrent dans le cadre défini par les dirigeants d'actionnaires qui doivent être remerciés [http://www.boursorama.com/forum-opportunity-inv-mgt-certains-se-potent-la-question-431253108-1] (19.10.2015)

REMARQUES : Au sens propre, *prendre bas* se dit du fait de saisir quelqu'un ou quelque chose dans une position basse ou alors dans le bas de son corps. C'est ainsi que le premier exemple du CW renvoie au fait de saisir un adversaire par le bas pour le faire tomber (par exemple au rugby), tandis que le deuxième exemple réfère à la balle qui est prise « basse ». De même, à la bourse, on peut décider d'acheter uniquement quand le cours des actions est bas. Dans l'exemple de 1936, *prendre bas* réfère à une attaque verbale située à un niveau qui ne permet pas une parade 'intellectuelle'. *Bas* reste invariable dans la majorité des cas, mais, dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec l'objet au féminin tout en gardant son interprétation d'adverbe de lieu. Il est modifié par *plus*.

Prendre bon

Choisir, acheter quelque chose de bon
↗ *prendre petit*

Prendre cher

I. Demander beaucoup d'argent ; exiger beaucoup

Emploi absolu

1847 Je n'ose le confier aux diligences et je n'ai pas d'occasion directe. La poste *prendra cher*. Vous me retiendrez cela sur la somme (George Sand, *Correspondance*)

1977 Cette femme travaillait moins bien que maman, et *prenait cher* (Zoé Oldenbourg, *Visages d'un autoportrait*)

II. Être sévèrement puni, affecté (par quelque chose) ; coûter cher (au figuré) ; subir les outrages du temps, se détériorer, être amoché

Emploi absolu

2019 Alors la miss se la raconte toujours, faut pas rêver, mais c'est comme tout le monde, hein, elle a *pris cher* avec les années ! (Virginie Duplessy, *La Mère parfaite a pris cher* !)

2020 ADRIENNE. Holà oui elle a *pris cher* la vieille dame ! ANATOLE GRASKY. Bon... va donc me chercher ce que je t'ai demandé dans le réfrigérateur ! (Franck Leplus, *Remue-ménages chez les Grasky*)

CORPUS WEB :

Les mêmes disent à présent « on a *pris cher* », dans le même sens que dans l'énoncé de Christian Jacob [« On a quand-même *pris cher* ces dernières années »] [https://selp.eu/figures/on-a-quand-meme-pris-cher-ces-dernieres-annees] (17.7.2019)

[On trouve le commentaire suivant pour cette citation de Christian Jacob :]

Qui s'exprime ainsi dans Libération ? Christian Jacob, chef des députés Les Républicains, cité verbatim. Ironie du sort, c'est un parti conservateur qui adoube là un emploi intensif tout récent de l'adjectif français « cher » : en effet il n'y reconnaît pas que LR a fourni des prestations onéreuses, mais il avoue que dernièrement le parti a dû encaisser de rudes coups (qui l'ont donc écorné, à preuve ses maigres résultats aux dernières élections européennes) [https://selp.eu/tag/extension-semantique] (17.7.2019)

Kimberose garde un mauvais souvenir de la « Nouvelle Star » : « Mon ego a *pris cher* » [https://www.youtube.com/watch?reload=9&v=n3-d9lrGn20] (29.1.2021)

Kev Adams s'est un peu laissé aller ses derniers temps et il a *pris cher* [= du poids] [https://www.koreus.com/image/kev-adams-pris-cher.html] (20.2.2021)

Prendre direct

Prendre directement

↗ *aller direct*

Prendre droit

Prendre son chemin en ligne droite, sans dévier
Transitif

1364 Après ce je m'acheminai
Et *tout droit prins* mon chemin hai,
Pour bien mon voiage assevir,
Et aussi pour ma dame vir (Guillaume de Machaut, *Le Livre du voir dit*, 1648)

+1489 Ledit duc, de prime face, foyt à la bailler, mais, à la fin, la bailla. Maintes pensées avoit jà eu ce puissant homme où il *prendroit droit* son chemin pour fouyr, car de tout estoit informé et avoit veü le double des scélléz qui avoyent esté bailléz contre luy à Bouvynes (Philippe de Comynes, *Mémoires* [1489–1498], IV)

1740 Il étoit déjà perdu parmi la foule, et nous ne savions d'ailleurs par quel chemin. Nous *prîmes tout droit* celui du palais et de sa maison. Une minute plutôt nous l'eussions encore arrêté (Jacques de Varenne, *Mémoires du chevalier de Ravanne*)

1996 Où étaient transportés les blessés et... et... les autres ? Il n'osa pas encore s'informer. *Prit tout droit* le cours Liautaud, au lieu de tourner sur la Canebière. Des rumeurs montaient d'un peu partout, sauf, comme exprès, sur son parcours (Boris Schreiber, *Un silence d'environ une demi-heure*)

Intransitif

1864 Nous avions encore presque tous nos fusils en arrivant sur l'autre rive, et nous *prîmes tout droit* à travers champs (Émile Erckmann et Alexandre Chatrian, *Le Conscrit de 1813*)

1958 Quand la nuit était claire et les chemins secs, au retour il quittait Hervouët à l'embranchement du layon sous les grands chênes et le renvoyait à la maison forte ; il *prenait droit devant* lui par un autre layon qui *coupait au plus court* à travers une jeune sapinière jusqu'aux Falizes (Julien Gracq, *Un balcon en forêt*)

1992 Mais, au lieu de suivre le chemin de la grande ville vers laquelle le feu aurait dû nous aspirer, nous *prîmes droit au nord*, et bientôt nous fîmes route dans le désert d'une campagne qui semblait inhabitée, tant elle était sourde et muette (Julien Gracq, *Carnets du grand chemin*)

CORPUS WEB :

le lait maternel se digère très vite, ce n'est pas comme le LA, il n'y a pas de « délais » à respecter entre deux tétées. tu peux donc lui reproposer très vite si tu as l'impression que c'est ça qu'il a. il a peut-être aussi juste un rot coincé, auquel cas il suffit de le *prendre droit* contre toi, le ventre au chaud, et d'attendre que ça sorte [http://forum.aufeminin.com/forum/allaitement/_f65404_allaitement-Je-suis-sur-le-point-d-arreter-l-allaitement-au-secours.html] (19.10.2015)

Ensuite pour franchir les trains de vagues pour revenir vers le large c'est bien de venir épauler la vague et non la *prendre droit* [http://www.kayakdemer.eu/forum/archive/index.php/t-7236.html] (19.10.2015)

Sur certains hips, la pente de réception n'est taillée que d'un côté, sur d'autres il est possible de choisir son sens de réception. Parfois, une réception est également taillée en bout de hip, ce qui permet de le *prendre droit*, à la manière d'un big air (à la différence que le kick est très vertical et que le saut doit donc être particulièrement haut pour passer la table). On dit alors que le hip est pris en transfert [http://www.cybervalloire.com/forums/index.php/topic/2517-le-freestyle-et-vous/] (19.10.2015)

La meilleure façon de redresser une image est de la *prendre droite* et la meilleure façon de nettoyer l'image est de la *prendre propre*. Penser à nettoyer aussi le cache de l'objectif de temps en temps [http://johnsmithimages.net/tutoriels_photshop/penchee/penchee.html] (19.10.2015)

REMARQUES : *Prendre droit* se dit d'une route, d'un chemin, que le sujet prend, suit tout droit, sans en dévier. En emploi intransitif, il est suivi d'une préposition et désigne le fait de suivre une certaine direction en avançant tout droit, sans faire de détour. Le CW illustre la transposition de *prendre droit* à d'autres domaines. *Droit* reste invariable dans cette fonction adverbiale (v. aussi le deuxième exemple du CW). Dans le troisième et le quatrième exemple du CW, il se rapproche d'un prédicat second orienté vers l'objet, s'accordant dans le quatrième avec l'objet au féminin. Il est modifié par *tout*. Notons aussi l'emploi de couper au plus court 'prendre le chemin le plus direct, un raccourci'. Dans le dernier exemple, *prendre propre* signifie 'prendre une image proprement, sans défaut'.

Prendre facile

Durer, passer au moins, pour le moins, facilement (+ indication de temps)

Transitif

1983 On s'annonce les nouvelles : — Eh ! Maxou est béton ! — Oh !... — Il a fait une bijouterie... Ils l'ont chopé aux Alouettes. — Il va *prendre facile* une pige ! — James... tu te souviens de James, celui qui boitait ? (Medhi Charef, *Le Thé au harem d'Archid Ahmed*)

CORPUS WEB :

Toute la collection est superbe par contre mieux vaut vous y *prendre facile* 1 an à l'avance si vous voulez avoir l'honneur de porter une de ses créations. Je me suis vu refuser une commande il y a de cela 9 mois avc une immense déception. Victime de son succès apparemment [<http://www.unbeaujour.fr/blog-mariage/laure-de-sagazan-2/>] (19.10.2015)

Et le jour où je me décide enfin à m'occuper de toute cette paperasse, *ça peut prendre facile* une demi-journée [<http://objectifdin.fr/pour-bien-gerer-son-courrier/>] (19.10.2015)

Parle pas de malheur, trop longtemps qu'on attend, je veux jouer au jeu le plus rapidement, déjà que l'installation va *prendre facile* 15 minutes sur cette console [http://www.xbox-gamer.net/news-xbox-360-the-witcher-3-montre-ses-monstres-et-prepare-le-patch_38645.html] (19.10.2015)

Sa longe et son licol étaient accrochés sur un petit portique à l'extérieur du box, je pouvais donc les *prendre faciles* sans ouvrir le loquet [<http://sea-sugar-sd.forumactif.pro/t758-noelya-o-marcher-sur-l-eau-eviter-les-peages-jamais-souffrir-juste-faire-hennir-les-chevaux-du-plaisir>] (19.10.2015)

REMARQUES : Dans un contexte familier, *prendre facile* se dit du fait d'écopier une année de prison ('une pige'), *facile* précèdent une quantité minimum (= au moins). Il est généralement suivi d'une indication de temps, référant à la durée minimale de quelque chose. Dans le dernier exemple du CW, il désigne le fait d'enlever quelque chose sans difficulté. *Facile* reste invariable dans la majorité des cas, mais, dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec l'objet tout en gardant son interprétation adverbiale. Observons qu'à l'exception du dernier exemple, *facile* n'est pas un simple adverbe de manière qui modifie le verbe, mais un adverbe énonciatif qui exprime l'opinion subjective de celui qui parle : *ça prend facile une journée* 'j'estime que cela va prendre au moins une journée'. *Facilement* peut se substituer à *facile* dans tous les exemples.

Prendre ferme

I. S'accrocher

Pronominal

1689 ils [= les caméléons] peuvent *se prendre ferme* par la queue, et soutenir et relever tout leur corps (George Wheler, *Voyage de Dalmatie, de Grèce et du Levant*)

II. Souscrire définitivement

Emploi absolu

1740 Que nul noble ou Officier du Roi par lui ou par personnes interposées, puisse *prendre ferme* ni faire trafic de marchandise (*Recueil des actes, titres et memoires concernant les affaires du clergé de France*)

Transitif

1889 Son frère Louis-Napoléon avait eu l'honneur de mener à bien la souscription au grand emprunt sibérien, *pris ferme* par la maison Nathan et Salcedo, couvert cinquante-quatre fois (Eugène Vogüé, *Les Morts qui parlent*)

1939 Il faut savoir acheter les quantités nécessaires pour obtenir les conditions les meilleures, sans charger la trésorerie, sans encombrer les rayons. Tel ouvrage est à *prendre ferme*, tel autre en compte-dépôt (*La Civilisation écrite*)

REMARQUES : *Prendre ferme* (I) actualise le sens concret de s'accrocher, de se fixer fermement. *Prendre ferme* (II) est employé dans les domaines commercial, financier et boursier pour renvoyer à un contrat ou compromis qui est définitif et juridiquement valable. Nous le citons comme représentant d'une série qui comprend aussi les verbes *accepter, parier, ponter, vendre*. VOIR AUSSI : *acheter / ponter / vendre ferme*

Prendre haut

I. *le prendre haut* : réagir en répondant avec arrogance ou avec dédain ; situer un problème à un niveau supérieur

Transitif

1582 AYMON. Et moy je maintiendray contre eux et contre toy,

Qu'on n'a peu disposer de ma fille sans moy.

Non non, je ne vous crains, presentez vous tous quatre,

Je ne veux que moy seul pour vous aller combatre :

Encor que je sois vieil j'ay du cœur ce qu'il faut

Et de la force aussi.

RENAUD. Vous le *prenez trop haut*.

AYMON. Page, ça mon harnois, mon grand cheval de guerre,

Apporte moy ma lance avec mon cimeterre (Robert Garnier, *Bradamante*)

1630 Partant il fait de son ame comme de son corps : il est Papiste pour la reputation, il est Huguenot pour la guerison de son ame. Maistre Gervais, philosophe de Magné, le *prend plus haut*, car sans paradoxe il maintient que toutes les guerres ne sont nees qu'à faute de grammaire (Théodore Agrippa d'Aubigné, *Confession catholique du sieur de Sancy*)

1713 Mais quel est votre mari pour vous le faire *prendre si haut* ? Ces paroles la jettèrent

dans un désordre qui ne se peut exprimer. Je suis encore Fille, madame, poursuivie-elle, d'une [sic] air fort embarrassé (Robert Challe, *Les Illustres Françaises*)

1775 BARTHOLO. Dites que vous la supporterez, monsieur !

FIGARO. Comme il vous plaira, monsieur ! BARTHOLO. Vous le *prenez bien haut*, monsieur ! Sachez que quand je dispute avec un fat, je ne lui cède jamais.

FIGARO. (*lui tourne le dos*)

Nous différons en cela, monsieur ! moi je lui cède toujours (Pierre-Augustin de Beaumarchais, *Le Barbier de Séville*)

1823 J'entrepris un jour, disait-il, à une de mes audiences publiques, le charlatan Puy-ségur, sur sa somnambule. Il voulut le *prendre très haut* ; je le terrassai par ces seuls mots : si elle est si savante, qu'elle nous dise quelque chose de neuf (Emmanuel de Las Cases, *Le Mémorial de Sainte-Hélène*)

1833 RANTZAU. Dansez-vous avec elle ?... les quadrilles sont-ils de votre composition ? GOELHER. Je saurai ce que signifie ce persifflage.

RANTZAU. Vous m'accusiez de le *prendre trop haut* !... je descends ; je me mets à votre portée

(Eugène Scribe, *Bertrand et Raton*)

1843 Je voulais m'en défendre, et comme il le *prenait un peu haut* avec moi, je commençai à me fâcher, lorsqu'il me prédit avec véhémence que je me remarierais, et que mon second mari périrait par ma faute, encore plus misérablement que le premier, mais que j'en serais bien punie par mes remords et par la réprobation publique (George Sand, *La Comtesse de Rudolstadt*)

1865 — Eh bien, moi, je n'ai jamais été refusé, voilà la différence !

— Ah ! tu *prends ça bien haut*, je trouve, et je commence à croire que Rébecca... je veux dire mademoiselle Nunez, t'avait bien jugé, car j'ai eu maille à partir l'autre jour avec elle à ton sujet

(George Sand, *Monsieur Sylvestre*)

1936 J'offre ainsi à l'autre justement ce que je m'étonne de trouver en lui, un homme, c'est-à-dire un animal qui a charge d'esprit, que l'on *prend toujours trop haut*, et puis *trop bas*, qui ne peut faire un signe sans en faire dix, bien plutôt qui fait signe de toute sa personne, sans pouvoir choisir (Alain, *Propos*)

II. Commencer (à chanter) dans un ton trop haut
Emploi absolu

1751 Peut-être ai-je fait à son égard ce qui m'arrive quelquefois en chantant, de *prendre trop haut* de quelques tons, et de continuer néanmoins, plutôt que de recommencer, quoique ma voix soit obligée de se contraindre (abbé Prévost, *Lettres anglaises* [trad.]

1835 Vous l'avez *pris trop haut* en commençant [= la musique, par rapport au ton] (*Dictionnaire de l'Académie française*, s.v. *haut* [adv.]

1903 14 juillet.
La petite Marianne chante, d'une voix aiguë : « Palerme, perle de la Sicile ! » On s'accorde à dire qu'il n'y en a pas dix sur cent qui pourraient *monter aussi haut* qu'elle. Ils chantent et *prennent toujours trop haut ou trop bas* (Jules Renard, *Journal*)

III. *s'en prendre tout haut à quelqu'un* : s'attaquer ouvertement, publiquement à quelqu'un (en le rendant responsable de ce qui arrive)

Pronominal

1852 Mais l'impossibilité de garder une certaine prudence pendant quelques jours quand il s'agit de venir consoler ta femme et tes enfants, la nécessité absolue de *t'en prendre tout haut* à certains hommes de ce qui est l'ouvrage fatal de tous, ne me paraissent nullement démontrées (George Sand, *Correspondance*)

CORPUS WEB :

Quand les portugais ils *prennent haut* l'Allemagne, les allemands ils savent plus quoi faire [https://twitter.com/hugo95210956/status/478572268147453952] (14.10.2015)

« On a vu contre le pays de Galles (victoire 26-19) qu'ils sont capables de vous démonter à chaque plaquage », souligne Dimitri Szarzewski. « Ils *prennent haut* et sans subir, ce sont des plaquages impressionnants. Il ne faut pas les prendre parce que ça secoue ! » prévient Yannick Nyanga [http://rmcsport.bfmtv.com/rugby/xv-france-ne-pas-gacher-face-aux-samoa-389968.html] (14.10.2015)

Ils ramènent 23 points et se classent à la 8^e place de la journée, dans une compétition toujours âprement disputée. Ils permettent également à Skol gouren Mein Zao de se classer à la 7^e place de la Coupe des Skolioù sur un total de 33 clubs, et *prennent haut la main* la première place du Sud-Finistère [http://www.ouest-france.fr/le-skol-gouren-mein-zao-dans-le-haut-de-tableau-2135764] (14.10.2015)

REMARQUES : *Prendre haut* (I) signifie 'interpréter un propos comme une attaque contre sa personne et réagir souvent vivement, avec susceptibilité' ; le sujet considérant avoir été traité avec condescendance, voire avec mépris, il répond à son interlocuteur avec arrogance ou dédain. En musique (II), se dit d'un ton, d'une note que l'on prend un ton trop haut, faussant par ce fait la suite du chant. (III) désigne le fait d'attaquer quelqu'un par la parole et ce, à voix haute ou publiquement, de façon à faire connaître à beaucoup de monde l'objet de son mécontentement voire de sa colère. Notons l'opposition avec *prendre bas* dans les exemples de 1903 et 1936. Notons également la collocation *haut la main* 'sans la moindre difficulté' dans le dernier exemple du CW. L'exemple de 1835 ne figure plus dans les éditions récentes du *Dictionnaire de l'Académie française*. *Haut* reste invariable et est modifié par *bien, plus, si, toujours trop, tout, très, trop, un peu*.

Prendre large

I. Prendre en grande quantité, plus que nécessaire

Transitif

1922 Notamment une sorte de guet-apens, vers Tirevache, où le Plampougnis faillit laisser sa peau. Il revint Mais cinq jours plus tard, lui, Gaspard et un autre allèrent prendre leur vengeance dans une maison de mau-

vais renom au Pont du Merle. On dit qu'ils la *privent large*. Quelques mois après qu'il eut amené les Grange aux Escures, Gaspard pensait, autant qu'on peut le penser, que nul vrai mal ne pouvait leur venir de personne dans le pays (Henri Pourrat, *Le Château des sept portes ou Les Enfances de Gaspard*)

II. Coudre plus loin du bord du tissu

Emploi absolu

1959a En refaisant ces coutures, il faudra *prendre plus large*, aussi large que possible (Exemple entendu, 6 mars 1959 / Grundt : 307)

III. Prendre (un virage) en décrivant une grande courbe

1959b *Prends large* ton virage à cause des piétons (Exemple entendu, 9 avril 1959 / Grundt : 307)

CORPUS WEB :

Plus tu serres, plus tu prends dans les triceps. Plus tu élargies, plus tu prends dans les pecs, et plus ton épaule est en danger. à trop élargir, ça fini par toucher l'extérieur des pecs, go 5cm avant la ligne des 88cm. Oui enfin, *prendre large*, dans la limite du raisonnable, il m'a semblé inutile de préciser que ce n'était pas la peine d'avoir les bras à 2m l'un de l'autre :s [<http://www.jeuxvideo.com/forums/42-78-40758601-1-0-1-0-au-developpe-couche-faut-prendre-la-barre-a-quel-grip.htm>] (14.10.2015)

Ma planche en balsa (2M75) est un vrai bonheur à surfer...elle est présentée dans les petites photos en haut du shaperoom, en cours de construction...et dans les planches des membres, post qui ne fonctionne plus. Un vrai bonheur dû à son poids, que j'estime proche des 25 KGS ; les courbes *se prennent larges* et la planche une fois lancée ne s'arrête plus, ce qui permet de passer des sections plus molles...voilà pour une première contribution [<http://www.shaperoom.net/forum/viewtopic.php?f=7&t=4196>] (14.10.2015)

Les camions sont d'ailleurs moins dangereux que les bus quand ils doublent ils *prennent larges* [<http://delaloireaudanube.blogspot.co.at/2010/08/les-portes-de-fer.html>] (14.10.2015)

REMARQUES : L'objet direct de *prendre large* (I) est une vengeance excessive que le sujet prend, c'est-à-dire que le tort qu'il cause est plus grand que celui qu'il avait subi. Dans le domaine de la couture (II), coudre plus loin du bord du tissu. (III) se dit du fait d'aborder (une courbe, un virage) largement, loin du bord de la route, éventuellement pour éviter un quelconque obstacle. Dans le dernier exemple du CW, *prendre large* réfère à la distance que les camions ou les bus gardent par rapport aux cyclistes au moment de les doubler. Plus spécifiquement (argots), *prendre large* est employé de façon très souple par rapport à des contextes plus ou moins sous-entendus qui ne permettent pas toujours une interprétation univoque de la part de locuteurs 'moins branchés'. *Large* reste invariable dans la majorité des cas, mais, dans les deux derniers exemples du CW, il s'accorde avec le sujet du verbe pronominal à sens passif, dans le premier cas, et avec le sujet du verbe en emploi absolu, dans le second, sans abandonner sa fonction adverbiale. *Large* est modifié par *plus*.

Prendre machinal

Prendre mécaniquement, sans y penser

Transitif

1983 Tout en me posant des questions, le patron de toutes ces mignardises funéraires, il me *prend machinal* le bras... il me le tâte doucement (Alphonse Boudard, *Le Café du pauvre*)

2004 Je sers les bières mais pour Sélim, je remplis un verre de jus de carottes, celui que les nanas du cours d'aérobic s'offrent à la fin de leur séance. Il le *prend machinal*, avale sans regarder et me recrache tout sur le zinc du bar (Geneviève Damas, *Molly à vélo*)

REMARQUES : *Prendre machinal* se dit dans le registre familier pour prendre quelque chose sans réfléchir, sans prêter attention.

Prendre petit

Prendre quelque chose de petite taille

Emploi absolu

1993 Il faut aussi penser au gâteau. On *prendra petit mais bon* (Exemple entendu / Noailly 1997a)

REMARQUES : L'expérience communicative du français standard suggère une interprétation que l'on peut associer à la réflexion 'il vaut mieux prendre petit et bon que gros et mauvais'. Cependant, du point de vue logique, *petit* pourrait avoir conservé son ancienne fonction de quantifieur signifiant 'peu'. On lira alors 'prendre peu mais bon' (à comparer avec l'attestation de *boire petit* 'boire peu', de 2014, s.v.).

Prendre profond

Prendre profondément, en profondeur

Emploi absolu

1959 *Prends profond* quand tu te sers de compte (Exemple entendu, 1 mai 1959 / Grundt : 290)

CORPUS WEB :

Prendre profond dans un gros cul – 40:51 minutes

Categorie : Anal, Jeunes filles PornoTags : le sexe anal, gros cul, fille baise, chevauche, cow-girl, levrette, levrette [<http://www.pornodingue.com/videos/prendre-profond-dans-un-gros-cul>]

Tokyo bombasse *prendre profond et dur* dans un gangbang fou [http://fr.justporno.tv/1/4261879/tokyo_bombasse_prendre_profond_et_dur_dans_un_gangbang_fou] (14.10.2015)

blonde *prise profond* par un chien – blonde poilue plein sperme [<http://fr.pornincorporated.org/31159-blonde-prise-profond-par-un-chien>] (14.10.2015)#

Une mamie à gros seins se la *prend profond* [<http://www.videosdevieilles.com/video/une-mamie-a-gros-seins-se-la-prend-profond-2430.html>] (14.10.2015)

REMARQUES : *Prendre profond* désigne le fait de saisir quelque chose en profondeur, le sujet devant plonger un instrument profondément dans un récipient, en l'occurrence pour prendre des fruits cuits. Les exemples du CW illustrent l'emploi dans le domaine sexuel, référant à une péné-

tration en profondeur. *Profond* reste invariable. Notons la collocation *profond et dur*.

Prendre propre

Prendre sans défaut, proprement

↗ *prendre droit*

Prenez simple

Choisir, acheter quelque chose de simple

↗ *prendre solide*

Prendre soef (suave)

Prendre délicatement, avec douceur

Transitif

+1200 A tant les vist Jos[ian[si est en[con]tre alez,
le roi la *prent* entre ses bras *suef*
(*Bueve de Hanstone* [début XIII^e], 3093)

-1334 Le Beau Chevalier au Lyon

Qui de soi ne fet mention
Est venus pres de la fontainne,
Sa main leva en haut et sainne
La damoiselle doucement.

Tout souef par la main le *prent*,
Tout hors la met de la fontainne.

Toute hetie et toute sainne (*Le Romans de la dame a la lycorne* [1^{er} tiers XIV^e], 6533)

CORPUS WEB :

Je t'aime comme une âme
Eternelle, telle une flamme
Vers mon cœur de cristal,
Pour toi qui me *prend suave*
[http://www.affection.org/poeme-type_62657_0_POEME.htm] (14.10.2015)

REMARQUES : *Prendre soef* se disait du fait de prendre quelqu'un par la main délicatement, de l'enlacer avec douceur ou de saisir quelque chose doucement, avec soin. *Soef* est modifié par *tout*. Disparu du langage commun, *suave* s'emploie encore dans la poésie.

Prendre solide

Choisir, acheter quelque chose de solide

Emploi absolu

1996 *Prenez solide mais simple* (*Cosmo* / Noailly 1997a)

Préparer douloureux

Se préparer en causant une douleur

↗ *préparer long*

Préparer droit

Préparer bien (la terre), préparer comme il faut

↗ *labourer droit*

Préparer long

en préparer long : bien préparer, préparer beaucoup

Transitif

1900 14 janvier.

Il prend du sucre avec sa pince, le met dans son verre, le remet avec la pince dans le sucrier et le reprend avec ses doigts.

— Je n'en ai pas *préparé plus long*, dit-il. Je vais improviser le reste

(Jules Renard, *Journal*)

CORPUS WEB :

Il y a plusieurs possibilités : des cauchemars (ça arrive, et souvent par périodes), les prémolaires qui *se préparent (long et douloureux)*, phase de peur de la séparation (les enfants vérifient souvent inconsciemment que maman est toujours là... même la nuit) [http://forum.infobebes.com/Mon-bebe/Allaitement-biberon-nutrition/nuits-besoin-aide-sujet_136888_1.htm] (12.10.2015)

REMARQUES : *Préparer long* désigne le fait de confectionner quelque chose à l'avance, d'accomplir un travail préalable à une tâche déterminée, avec soin, en quantité suffisante. Dans l'exemple du CW, *long* réfère à la durée. Notons l'adjectif-adverbe *douloureux*. On peut tout de même penser que *long et douloureux* ont plutôt le statut d'une incise adjectivale équivalant à *ce qui est long et douloureux*. En tout cas, l'emploi de *long* comme adverbe de temps, courant en ancien français, tend à se restreindre en français moderne à des tours ou constructions plus ou moins lexicalisés. *Long* reste invariable et est modifié par *plus*.

Pressentir juste

Prévoir, deviner (une chose à venir) avec exactitude, deviner la vérité

Emploi absolu

1845 Or, si Rodin *pressentait juste*, à en juger par les cordiales apparences de cet émissaire, celui-ci devait être chargé de la plus funeste mission (Eugène Sue, *Le Juif errant*)

1931 C'était elle, elle qui l'avait saisi, fait basculer soudain au fond d'un panier noir, emprisonné dans cette caque indigne qui puait le lapin de choux. Comme la défiance avait *pressenti juste* ! Comme on aurait dû l'écouter ! (Maurice Genevoix, *Rrou*)

1936 C'est parce que les suites d'alexandrins « sentent la prose » (jusqu'à l'assouplissement de Chénier et des romantiques), qu'elles deviennent la forme naturelle, nécessaire et presque unique de la poésie classique. Ronsard avait *pressenti juste* (Albert Thibaudet, *Réflexions sur la littérature*)

CORPUS WEB :

moi j'ai zéro intuition, je suis juste super curieuse et ça m'amuse de voir que ceratines arrivent à « *pressentir* » *juste* ! [http://forum.aufeminin.com/forum/matern1/_f429861_matern1-qui-connaît-le-sexe-de-son-bb-qui-l-avait-devine-avant-de-savoir.html] (12.10.2015)

Il ne sait pas à quel point il *pressent juste* : c'est un abîme qui va s'ouvrir, dans lequel va chuter un pan entier de l'économie mondiale, menant à leur perte les systèmes financiers, les grands groupes, les banques et les millions d'hommes et de femme qui en dépendent [<http://salles.cinemasutopia.fr/saintouen/index.php?id=1686&mode=film>] (12.10.2015)

REMARQUES : *Pressentir juste* se dit du fait de prévoir quelque chose d'une manière irrationnelle, le sujet se basant sur son intuition, ses sentiments, *juste* référant au succès du pressentiment, à son exactitude. *Juste* reste invariable. VOIR AUSSI : *prédire juste*

Presser fort

I. Pousser avec insistance (quelqu'un à faire/
dire quelque chose)

Transitif

1364 Mon tresdoulz cuer, uns clers vint a mi,
n'a pas granment, qui me *pressoit trop fort*
que je vous escrissis, et ne m'aportoit
lettres ne vraies ensengnes de vous
(Guillaume de Machaut, *Le Livre du voir dit*, p. 572)

+1489 Toutesfoiz les ambassades des deux roys
les *pressoient fort* de conclure, ou vou-
loient deppartir, que jà y avoient esté
quatre moys (Philippe de Commynes, *Mé-
moires* [1489–1498], VII)

1559 Elle, desirant sçavoir ce qu'il vouloit dire,
le *pressa sy fort* qu'il luy confessa qu'il ay-
moit une dame qu'il pensoit estre la plus
vertueuse qui feust en toute la chrestienté
(Marguerite d'Angoulême, *Heptaméron*, p.
238, 18)

II. Tourmenter, accabler

Transitif

+1415 C'est ce qui redresse
En confort, pour voir,
Le mal qui me blesse
Et me fait douloir
Souvent main et soir
Et *sy fort me presse*
Que, par nonchaloir,
Je laisse manoir
Mon cuer en destresse,
Loings de recevoir
Des biens à largesse
(Charles d'Orléans, *Poésies* [~1415–1440],
II, Ballade LIV [variantes et notes], p. 555)

III. Presser, serrer avec force

Transitif

1552 Le lict me semble un dur champ de bataille,
Rien ne me plaist, toute chose me nuit,
Et ce penser qui me suit et re-suit
Presse mon cœur plus fort qu'une tenaille
(Pierre de Ronsard, *Le Premier Livre des
amours*, p. 87)

CORPUS WEB :

Après elles épurent cette pâte et la *pressent fort* entre leurs mains, et réservent, et recueillent

cureusement dans des coys le suc qui en tombe
[<http://patrimoines-de-guadeloupe.over-blog.com/article-la-farine-de-manioc-et-la-cassave-238897646.html>] (12.10.2015)

Tu peux éventuellement présenter la chose en disant que l'air est une éponge avec des endroit plus ou moins humide et que les différentes conditions presse plus ou moins efficacement l'éponge : si l'éponge est *pressée fort* et qu'il y a beaucoup d'eau : grosses précipitation, si l'éponge est *pressée fort* mais qu'il n'y a pas beaucoup d'eau : précipitations plus faibles et s'il y a beaucoup d'eau mais que l'éponge n'est pas *pressée* : il ne pleut pas. C'est peut-être un peu simpliste mais bon ... [<http://forums.infoclimat.fr/topic/19094-les-crues-cevenoles-explication-hydro-climatique/page-2>] (12.10.2015)

Ils appuient sans doute sur L1 ou R1, tiens sans la manette en mains je e me souviens plus qui te permet de *presser fort* avec ton joueur et un second geré par L'IA [<http://www.jeuxvideo.com/forums/42-32735-39308738-1-0-1-0-le-pressing.htm>] (12.10.2015)

Le système fonctionne bien, les latéraux sont hauts, les milieux et attaquants *pressent forts*, sauf Messi dispensé. Di Maria a appris toute l'année à presser comme un mort de faim, il apporte mine de rien un peu de « muscle » en attaque, lui qui est encore plus flaco qu'El Flaco [<http://forum.footnantais.com/viewtopic.php?f=4&t=12768&start=825>] (12.10.2015)

REMARQUES : *Presser fort* (I) réfère au fait de pousser une personne avec insistance par la persuasion ou même par la violence ou la menace, afin qu'elle agisse d'une certaine manière. (II) transpose le fait de se sentir poussé au domaine psychologique des troubles, des tourments, des accablements. (III) renvoie au fait de serrer quelque chose/quelqu'un fortement, d'appuyer fortement sur ou contre quelqu'un /quelque chose. Notons l'emploi dans le domaine du sport dans les deux derniers exemples du CW (à comparer : *faire du pressing*). *Fort* reste invariable dans la majorité des cas, mais il s'accorde dans le dernier exemple. On pourrait l'interpréter comme prédication seconde qui modifie le sujet, mais il s'agit probablement d'un simple phénomène d'hypercorrection orthographique qui ne change rien à la fonction adverbiale (à comparer : l'ac-

cord de *presser haut* dans l'entrée suivante). *Fort* est modifié par *plus, si, trop*.

Presser haut

Exercer une forte contrainte (sur quelqu'un), engager, pousser fortement, vivement, voire à haute voix (quelqu'un à faire quelque chose)

Transitif

1738 En achevant ces paroles, on leva table ; Versac commençant à douter de la réussite de ses projets, madame de Senanges occupée à pousser les siens, et madame de Lursay désespérée des façons mal-honnêtes de M. de Pranzi qui la *pressoit assez haut* de lui rendre des bontés qui, disoit-il, lui devenoient plus nécessaires que jamais (Alexandre Dumas fils, *Les Égarements du cœur et de l'esprit*)

CORPUS WEB :

Demain il faudra attaquer dès le début du match et *presser haut* afin de se créer un maximum d'occasions et de les concrétiser. Il ne faudra pas laisser d'espaces pour éviter les tentatives de contre [<http://canal-supporters.com/2014/03/motta-attaquer-des-le-debut-et-presser-haut/>] (12.10.2015)

Ils *pressent haut* et montrent beaucoup plus de détermination que la selección et récupèrent les ballons assez haut. Sur un nouveau service de Blind, Robben fait parler son talent et sa grande forme du moment pour tromper Casillas d'une frappe légèrement détournée après avoir enrhumé Piqué d'un crochet du droit [<http://www.convifive.com/espagne-pays-bas>] (12.10.2015)

Les Manceaux ripostent, mais Planus veille. Les deux formations *se pressent haut*. Trémoulins, parfaitement servis par Gourcuff pousse un peu trop son ballon [<http://les-bordelais-flingueur.skyrock.com/2668326710-Match-Bordeaux-regale-3-0.html>] (12.10.2015)

Non mais arrête, comment tu veux le stopper avec l'accélération qu'il tape ? * Il part de 65m et 50m, les défenseurs *pressent hauts* ils s'attendent pas à ce qu'il parte aussi vite ils peuvent rien faire [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-25552-277025-743-0-1-0-bla-bla-les-dieux-du-forum.htm>] (12.10.2015)

La fin du match est très tendue, l'Ukraine devant gagner pour passer, elles *pressent hautes*

sur nos relances, nous empêchant de construire le jeu [<https://fr-fr.facebook.com/Douai.Hockey.Club/posts/530818643656036>] (12.10.2015)

REMARQUES : *Presser haut* désigne le fait de pousser une personne avec insistance par la persuasion ou même par la violence ou la menace, afin qu'elle agisse d'une certaine manière. Aujourd'hui *presser haut* est particulièrement courant dans le langage du sport, surtout dans le domaine du football, où ce terme, issu de l'anglais *pressing*, signifie 'harceler le porteur du ballon pour pouvoir le récupérer' (v. les exemples du CW). *Haut* reste invariable dans la majorité des cas, mais il peut également s'accorder avec le sujet (v. les deux derniers exemples du CW), sans devenir un prédicat second référant à une hauteur au sens local. *Haut* est modifié par *assez*. Notons l'emploi absolu et pronominal du verbe dans le CW.

Presser soef

Presser, serrer doucement, délicatement

Transitif

~1275 Cete de lui paistre ne cesse,
E, pour ce que *soëf* le *païsse*,
Cist mastins li pent aus mameles,
Qu'ele a tribles, non pas jumeles ;
Ses treis groinz en son sein li mucé,
E les groigneie e tire et suce
(Jehan de Meun, *Roman de la rose* [1269–1278], 19816)

REMARQUES : *Presser soef* se disait d'une personne étreignant doucement quelqu'un, *soef* pouvant référer également à la tendresse.

Prévenir droit

Prévenir aussitôt, directement

Transitif

1935 Elle eut une vengeance cruelle et sans noblesse, alla *prévenir tout droit* le mari de la malheureuse, et brisa du même coup le foyer d'une autre avec le sien (Maxence Van der Meersch, *Invasion 14*)

REMARQUES : *Prévenir droit* désigne le fait d'informer quelqu'un, de le mettre au courant sans tarder, le sujet se dirigeant exclusivement vers une personne. *Droit* reste invariable et est modifié par *tout*.

Prévoir grand

Anticiper largement, de façon ambitieuse
 ↗ voir *grand*

Prier bas

I. Prier à voix basse, en murmurant ; adjurer, solliciter à voix basse
 Transitif

1538 Les prestres lors *bien hault chantent et crient*,
 Et les amans *tout bas* leurs dames *prient*,
 Et puis entre eulx comptent de leurs fortunes,
 En maudisant les langues importunes,
 Ou en disant choses qui mieulx leur plaisent (Clément Marot, *Élégies*)

1671 Ainsi dans la danse
 Cupidon pleurait,
 Et tout en cadence
 Parfois soupirait,
Priant tout bas les Zéphyrus
 D'aller porter ses soupirs
 (Jean de La Fontaine, *Le Songe de Vaux*)

1849 Nous les *priions tout bas ou tout haut* de conserver le souvenir de l'heure que nous avions passée ensemble, des pensées qu'ils nous avaient données, de l'air qu'ils nous avaient fait respirer, de la goutte d'eau que nous avions bue dans le creux de nos mains, de la feuille ou de la fleur que nous y avions cueillie, de la trace que nos pas y avaient imprimée sur l'herbe humide (Alphonse de Lamartine, *Raphaël*)

1900 En grand secret, je remplace mes bas par des chaussettes. Au bout de trois jours, toutes le savent, se le répètent, et me *prient tout bas* de relever ma jupe (Colette, *Claudine à l'école*)

II. S'adresser à une divinité

Intransitif

1784 Et le vieillard s'est mis à pleurer, et il a *prié bas*, sans répondre à son fils, qui a bien vu qu'il retractait : et ils sont revenus ensemble, le père s'appuyant sur le fils, et le fils tenant un bras passé autour de son père, d'une façon d'amitié d'une part, et de respect de l'autre, qu'un-chaqu'un qui

les voyait en-était attendri (Nicolas Rétif de la Bretonne, *La Paysanne pervertie ou Les Dangers de la ville*)

1829 Le cercueil arriva, qu'on mesura de l'aune ;
 J'étais là... puis, autour, des cierges
brûlaient jaune,
 Des prêtres *priaient bas* ; mais en vain je voulais dire l'hymne dernière ;
 Mon oeil était sans larme et ma voix sans prière,
 car je ne croyais pas
 (Charles Sainte-Beuve, *Poésies*)

1833 Mortes, mortes !... Pourquoi cette retraite austère ?
 Le sacre dans deux jours va les rendre à leur mère ;
 Qu'ils l'embrassent plus tôt, le mal n'est pas si grand.
 La reine est là, chez moi, *priant tout bas*, pleurant,
 Toujours là, comme un marbre, immobile à sa place
 (Casimir Delavigne, *Les Enfants d'Édouard*)

1911 Le pain noir prend le goût du miel, quand on le mange
 Dans l'air que Dieu parfume avec des ailes d'anges.
 Tous ceux assis à l'âtre ou debout *priaient bas*.
 Mais comment ils priaient, ils ne le savaient pas (Francis Jammes, *Les Géorgiques chrétiennes*)

Transitif

1963 Quelque occasion de sacrifice et d'holocauste, qui nous fasse enfin rejoindre les mains, et *prier tout bas* des dieux impitoyables (Jean-Marie Gustave Le Clézio, *Le Procès-verbal*)

REMARQUES : *Prier bas* (I) désigne le fait de demander par grâce, avec insistance et humilité ou au moins déférence une faveur, un service, etc. à quelqu'un. Plus spécifiquement, et notamment sous l'emploi intransitif (II), *prier bas* signifie s'adresser à Dieu dans une prière. *Bas* réfère dans tous les cas à la voix que le sujet baisse, rendant sa prière quasiment inaudible. *Bas* reste invuable et est modifié par *tout*.

Prier bel (beau)

Prier, demander avec ferveur, avec éloquence
Transitif

- ~1160 Molt est malvese ta menaie,
Ge ne te sai *tant bel proier*
Que me voilles de rien aidier ;
Tu me meis a grant desroi,
Il m'estovra clamer de toi (*Eneas*, 8191)
- ~1170 Erec respont : Po me prisiez,
Ma parole mout despisiez.
Je ne vos sai *tant bel prier*
Que je vos puisse chastiier
(Chrestien de Troyes, *Erec et Enide*, 3565)
- +1225 Et quant cil ot ke cil estoit
De Bretagne, lors ne se faint
De *biel prier* k'i li ensaint,
Quel part mesire Gauvains gist (*Le Chevalier as deus espees* [2^e quart XIII^e], 3616)
- +1250 Ving a l'ostel Gonbert du Fraine,
Qui meint mal porchace et amaine.
De vostre part *bel li priaï*,
C'onques ne le contraliaï,
Qu'ilec me lessast osteler :
Nuiz ert, ne savoie ou aler,
Por vos me donast a menger (*Le Roman de Renart* [2^e moitié XIII^e], XXIII, 257)
- 1285 Car pour moi nel vouloit laissier,
Tant l'en eüsse *bel prier*,
Que vous n'eüssiez entresait
Marine, cui fust biau ne lait
(Adenet le Roi, *Cleomadés*, 4342)
- Emploi absolu
- 1403 Cirus adont piteusement
Fu devant la dame menez,
Qui moult s'est durement penez
D'avoir merci, par *beau prier*, [variante :
beau parler]
Mais Thamaris, sans detrier,
Lui dit, par hault et fier courage :
O tu, roy plain de grant oultrage,
Qui tant as fait de sanc espendre !
(Christine de Pisan, *Le Livre de la mutacion de fortune*, II, 9769)

REMARQUES : En ancien français, *prier bel* désignait le fait de demander par grâce, avec insistance et humilité ou au moins déférence une faveur, d'adresser une requête à quelqu'un avec ferveur,

de manière intense et/ou élégamment, avec des paroles choisies. La diachronie des exemples met en évidence le remplacement dans la fonction adverbiale du neutre *bel* par le masculin *beau* à partir du moyen français. Notons la nominalisation dans l'exemple de 1403. *Bel* est modifié par *tant*.

Prier clair

prier haut et clair : prier ouvertement,
publiquement, à haute voix
↗ *prier seri*

Prier fort

Prier, demander avec force, avec insistance
Transitif

- 1669 CLÉANTE. Mais, Madame, après tout...
MADAME PERNELLE. Pour vous,
Monsieur son frère,
Je vous *estime fort*, vous aime, et vous
révère ;
Mais enfin, si j'étois de mon fils, son époux,
Je vous *prierois bien fort* de n'entrer point
chez nous (Molière, *Le Tartuffe*)

CORPUS WEB :

Frère et sœur nous aurons beau *prier fort*,
crier fort les noms de Dieu, les œuvres temoigneront tjrs mieux la foi que l'emotion, ou les sacrifices [https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=127565340769281&id=445243582184844] (12.10.2015)

#entraîne *prier fort* pour que mes bouteilles de vin protégées par deux culottes et un soutif n'explosent pas dans ma valise [<https://twitter.com/elodaaie/status/635977008674172928>] (12.10.2105)

Quand j'aurais cette confirmation je serai soulagée et bien contente de casser les gens qui *prient forts* pour que j'ai un garçon [http://forums.france5.fr/lesmaternelles/Ladecision/Choisirlesexedesonenfant/decide-fille-fois-sujet_2821_108.htm] (12.10.2015)

REMARQUES : *Prier fort* désigne le fait de demander par grâce une faveur, un service, etc. à quelqu'un et ce, avec véhémence, insistance, force. *Fort* reste invariable dans la majorité des cas, mais dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec le sujet, gardant tout de même son interprétation adverbiale. Il est modifié par *bien*.

Prier haut

Faire une prière ; demander (quelque chose) à voix haute, ouvertement

Transitif

1679 Charton *pria tout haut* M. le Prince de Conti de suppléer à ce que les formalités du parlement ne permettoient pas à la compagnie de faire (Jean-François de Gondi (Cardinal de Retz), *Mémoires*)

1926 Je lui accordais volontiers ce quart d'heure... Il était pris sur le passé. Soudain, trop fière, elle appela une voiture, donna l'adresse, à voix basse, mais *pria tout haut* le cocher d'aller vite (Jean Giraudoux, *Simon le Pathétique*)

Intransitif

1784 « Allons, mon enfant, mettons-nous à genoux, et prions. »

Alors elle se prosternait, elle *pria* haut, mais avec tant d'onction, d'éloquence, de douceur, d'élévation et de force, qu'on eût dit que l'esprit de Dieu l'inspirait (Denis Diderot, *La Religieuse*)

1870 Allons... à la grâce de Dieu !... Tenez, mère Catherine, payez-vous... voilà votre comp !... en route !... et toute la bande partait. Une vieille se mettait à *prier tout haut* pour aider à la marche ; les femmes répondaient, et les hommes, la tête penchée, rêvaient derrière (Émile Erckmann et Alexandre Chatrian, *Histoire d'un paysan*)

1903 TROISIÈME DÉMON. Il dort ?
PREMIER DÉMON. Non, il prie. *Parle plus bas.*

TROISIÈME DÉMON. *Je parle assez bas ; si je le dérange, c'est qu'il ne priait pas assez haut* (André Gide, *Saül*)

1950 Debout, en demi-cercle, face à Mam'zelle Fanny, encadrée elle-même dans l'embrasement de la porte, les bras croisés, ils *priaient tout haut* pour réussir à l'examen qu'ils allaient subir (Joseph Zobel, *La Rue Cases-Nègres*)

CORPUS WEB :

Je suis chrétienne évangélique depuis 2006. Mais j'ai beaucoup de mal à *prier haut et fort*, de

proclamer de ma bouche. Je prie en silence dans mon for intérieur [<http://blog.oratoiredulouvre.fr/2012/08/je-prie-en-silence-dans-mon-for-interieur-et-lon-me-dit-que-cela-a-beaucoup-moins-de-valeur-est-ce-vrai/>] (12.10.2015)

Les églises aussi sont agenouillées : La cathédrale, Sainte-Anne, Saint-Louis-Roi-de-France, Saint-Joseph. Quelques fidèles *prient haut et fort*. Une prière en colère, d'autres le font à voix basse, dans leur cœur [<http://bibliobs.nouvelobs.com/paroles-d-haiti/20100127.BIB4806/ma-place-parmi-les-vivants.html>] (12.10.2015)

REMARQUES : Dans l'emploi intransitif, *prier haut* désigne le fait de faire une prière (généralement à Dieu) ou, dans l'emploi transitif, de prier quelqu'un, de lui demander quelque chose instamment, *haut* référant à l'élévation de la voix, au fait de rendre les prières sonores et donc publiques, ou à l'intensité. Notons la collocation *haut et fort*. *Haut* reste invariable et est modifié par *assez, tout*.

Prier seri

Prier doucement, à voix basse

Intransitif

~1200 Jordains li anfes fu chevaliers gentiz.

Ne *proia* mie *coiement* ne *seri*,

Mais *haut et cler*, si que bien fu oïs

(*Jourdain de Blaye*, 2456)

REMARQUES : Ici, en opposition avec les adjectifs *haut* et *clair* et précédé de l'adverbe *coiement* 'sans faire de bruit ; secrètement', *prier seri* se disait du fait de prier Dieu ou de demander une faveur à quelqu'un, et ce, sans faire de bruit, à voix basse. La collocation *haut et clair* traduit le fait de prier Dieu ou de demander une faveur à quelqu'un à haute voix, en prononçant sa prière ou sa demande clairement et distinctement.

Priser fort

Estimer, louer beaucoup

Transitif

~1495 « Et je le veulx ainsi, » dit il, et si luy commande despartir ces bagues et joyaulx aux dames et damoiselles selon leur qualité, dont elles *priserent fort* le noble roy de France (*Roman de Jehan de Paris*, p. 88)

1521 Quant le roy le sceut, il *prisa fort* la seconde science, car elle luy saulva la vie
(*Le Violier des histoires rommaines moralisées*)

1600 On *prise fort* aussi les prunes de Pardigoygne pour leur grosseur, et saveur agreable (Nicolas Abraham de La Framboisière, *Le Gouvernement nécessaire à chacun pour vivre longuement en santé*)

1738 Quoique les moines *prisent fort* leurs reliques à Venise, ainsi que dans les autres païs, ils ne trouvent guère que parmi le bas peuple des gens prêts à croire tous les miracles qu'ils leur attribuent (Jean-Baptiste d'Argens, *Lettres juives ou Correspondance philosophique, historique et critique*)

1842 Car il y avait, à cette seconde époque du seizième siècle, et malgré l'anarchie qu'aujourd'hui nous y reconnaissons, une manière de langue centrale, et qui se crut par instants établie, celle de l'école de Du Bellay et de Ronsard en vers, de Pasquier en prose, tous personnages qu'aimait et *prisait fort* Montaigne, mais sans en dépendre (Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)

1969 Ils ont tout à fait la tête à *priser fort* le travail accompli (Léo Malet, *Sueur aux tripes*)

REMARQUES : Aujourd'hui littéraire et moins utilisé que la collocation *fort prisé*, *priser fort* désigne le fait d'avoir beaucoup d'estime pour quelqu'un, d'apprécier fortement une personne. *Fort* reste invariable.

Priser haut

Estimer, apprécier beaucoup, donner beaucoup de valeur à (quelque chose)

Transitif

1824 Or il arriva que le bailli du comte fit arrêter un bourgeois de Gand et le fit retenir en prison. « Cela est directement contre nos privilèges, disaient les amis de Jean Hyons, et c'est ainsi que se brisent petit à petit et s'affaiblissent nos franchises, qui, du temps passé, étaient si nobles, *prisées si haut*, et avec cela si bien gardées que nul n'osait les enfreindre, et que le plus noble

chevalier de Flandre se tenait pour lors tout glorieux d'être bourgeois de Gand » (Prosper de Barante, *Histoire des ducs de Bourgogne de la maison de Valois*)

1862 Il faut que Dieu ait *prisé bien haut* notre fraternité, pour nous la faire *payer aussi cher* par tous les ennuis de la vie, la délicatesse de nerfs, de goût, d'esprit et de cœur, qui fait malheureux (Edmond et Jules de Goncourt, *Journal*)

1883 On *prisait si haut* la faveur de participer à une éducation tenue pour exceptionnelle, que cette paternelle déclaration était redoutée comme un arrêt de mort (Ernest Renan, *Souvenirs d'enfance et de jeunesse*)

1929 Le colonel Leigh – de qui Augusta n'eut pas moins de sept enfants – était un ami personnel du prince Régent, comme tel fort bien en cour ; et la seule chose qu'il assura à sa femme fut cet accès auprès des Royal-ties, et les faveurs qui y sont attachées, que, plus encore que les autres peuples, Anglais et Anglaises *prisent si haut*, et que Byron *appréciait fort*, puisque sans cesse dans sa correspondance, faisant allusion à sa sœur, il mentionne ses privilèges à cet égard (Charles Du Bos, *Byron et le besoin de la fatalité*)

1935 Il arrive, sous l'ancien régime, que Thomas Corneille soit *prisé plus haut* que son frère Pierre : la Révolution résout cette indécision et 1848 met fin à la carrière de Thomas (*Arts et littérature dans la société contemporaine*)

1936 – Lesquelles donc ? demanda Jacques, s'efforçant à conserver un ton purement interrogatif.

– Hé, mais, fit Roy, en dressant sa petite tête ronde, « de celles que justement je *prise le plus haut* : l'énergie virile, le goût du risque, la conscience du devoir, et mieux encore : le sacrifice des volontés particulières à une vaste action collective, héroïque... » (Roger Martin du Gard, *Les Thibault. L'Été 1914*)

1961a « Ils ont mené la belle vie, nous n'avons pas su les en empêcher. Combien des nôtres les ont servis qui se sont moins bien battus qu'eux ? » « Nos dames, dit-il, *présent très haut* les faits d'armes, mais plus encore la vraie noblesse de cœur et la délicatesse de l'esprit » (Zoé Oldenbourg, *Les Cités charnelles*)

1961b La prise de contact, assaisonnée au moins de l'ingestion d'un pedigree métaphysique sans agrément, devient une opération malaisée et chanceuse, *prise plus haut* parfois pour sa difficulté même que l'enrichissement souvent médiocre qu'on envisage d'en retirer (Julien Gracq, *Préférences*)

Pronominal

1922 le rythme double est perceptible dans les diverses périodes d'un même amour, dans toutes les priodes correspondantes d'amours similaires, chez tous les êtres qui s'analysent mieux qu'ils ne *se présentent haut* (Marcel Proust, *Sodome et Gomorrhe*)

REMARQUES : *Priser haut* désigne le fait d'avoir beaucoup d'estime pour quelqu'un, d'apprécier fortement une personne ou, lorsque l'objet est un inanimé, de lui donner beaucoup de valeur. *Haut* reste invariable et est modifié par *bien*, *le plus*, *plus*, *si*, *très*. Notons l'emploi de *apprécier fort*.

Priser petit

Apprécier peu, mépriser

Transitif

~1175 Il parole a le fille au roi,
Mais mout li quiert mains de desroi,
Que la pucele ne vaudroit.
Andoi en vont au roi tot droit,
Mais Ganors prise mout petit
Tot canqu'il ont parlé et dit
(Gautier d'Arras, *Ille et Galeron*, 3389)

1342 Il *prisoit moult petit* la guerre
Des bestes qui li vuelent nuire
Et qui le pensent a destruire ;
Qu'elles l'espioient de long.
Bien le vi ; pour ce le tesmong (Guillaume de Machaut, *Le Dit dou lyon*, 510)

1377 Car *moult petit prisera* la clamour
De mon vray cuer et ma grant loyauté

Si m'ara tost selon droit oublié
(Guillaume de Machaut, *La Louange des dames*, p. 212)

-1465 Si tu t'informe bien du cas,
Je te donne mille ducas,
Quant bien auras ton fait congneu,
Remembrant a ton cueur com nu
Nature sur terre t'a mis
Et que fors Dieu nul n'est amys,
S'oncques riens *si petit prisas*
Comme l'estat que tu pris as (Jean Meschinot, *Lunettes des princes*, p. 36, 31)

-1469 Nous l'oublierions et appareserions nos cœurs, qui maintenant *présent petit* une grant chose et feroient de une petite grant (Jean de Bueil, *Le Jouvencel* [1461]-1468, I, p. 150)

REMARQUES : En ancien et moyen français, *priser petit* réfère à la façon dont une personne perçoit quelque chose ou quelqu'un, le sujet appréciant peu la personne ou montrant peu d'intérêt envers quelque chose (des propos par exemple), voire affichant un certain mépris envers une personne ou une requête. *Petit* est un quantifieur très usuel dans l'ancien français, fonction dans laquelle il sera progressivement remplacé par *peu*. *Petit* reste invariable et est modifié par *si*, *moult*. VOIR AUSSI : *aconter / chaloir petit*

Produire durable

Créer des produits durables

↗ *produire gros*

Produire grand

Créer des produits à grande échelle

↗ *produire gros*

Produire gros

Produire beaucoup, en grande quantité

Transitif

1958 Ce débat entre un groupe de remarquables professionnels conquis au malthusianisme par leur hardiesse même et des artisans plus neufs et soucieux de *produire gros et vite* a été arbitré par les pouvoirs publics (*Le Monde*, 28 décembre 1958 / Grundt : 396)

CORPUS WEB :

Je vous laisse découvrir. Ça me donne bien envie et encore une fois, cette nouvelle ère où l'être est enfin sorti de cette injonction capitaliste à *produire gros, grand et de manière ostentatoire* est jubilante [http://www.totem-world.com/jeunesse-en-fight-je-taime.html] (12.10.2015)

Désormais, il n'est plus nécessaire de *produire gros* : il faut produire *bien et durable* ! [http://www.cafebabel.fr/societe/article/parlez-vous-eurofood.html] (12.10.2015)

REMARQUES : *Produire gros* désigne le fait de créer, de fabriquer un produit consommable ou non en grande quantité. Nous remarquons ici le contraste véhiculé par le terme *malthusianisme* qui dénote un comportement inverse, restrictif. À l'idée de quantité s'ajoute, avec l'adverbe *vite*, celle de rapidité de l'exécution, qui suggère une production de qualité moindre. Notons également les adjectifs-adverbes *grand* et *durable* dans le CW, manifestant l'appartenance du schéma *produire* + adjectif-adverbe au langage de la production industrielle. *Gros* reste invariable. VOIR AUSSI : *faire gros / rapide*

Proférer fort

Dire, prononcer, émettre d'une voix intense
↗ *proférer haut*

Proférer haut

I. Dire, prononcer, émettre d'une voix forte
Transitif

1612 Cependant que ce berger parloit de ceste sorte en soy-mesme, et qu'il en *proferoit assez haut* plusieurs paroles sans y penser, tant il estoit troublé de ce desastre, Bellinde, qui n'avoit pas perdu le souvenir de l'assignation qu'elle luy avoit donnée, aussi tost qu'elle se peut deffaire de ceux qui estoient autour d'elle, s'en alla le trouver (Honoré d'Urfé, *L'Astrée*)

1627a Il ne *proferoit* cecy *guere haut*, craignant que les voisins ne l'entendissent, de sorte que la servante ne l'ouyt pas seulement, et parce qu'elle ne s'estoit pas vuïdé toute la vessie, elle pissa encore quelques gouttes dedans la fiole (Charles Sorel, *Le Berger extravagant*)

1627b Mais elles, feignants de ne reconnoistre point son artifice, *proferoient* entr'elles *assez haut* des paroles pleines d'admiration qu'elles faisoient toutesfois semblant de *vouloir dire bas* (Honoré d'Urfé, *L'Astrée*)

1628 De sorte que le druide et Celadon s'estant joints à Phillis, Celidée et Ligdamon, ils se separerent un peu de la troupe, et apres avoir dit chacun son opinion à Phillis, elle les vint retrouver, et s'estant assise, *profera tout haut* ces paroles (Balthazar Baro, *La Conclusion et dernière partie d'Astrée*)

1634 Elle *proferoit si haut* ces menasses, avecque tant de colere et d'esclat, que sa mere l'entendit d'une salle haute où elle estoit (André Mareschal, *La Chrysolite*)

Intransitif

1874 Seul, il avait le droit de *proférer très-haut*, à propos de ces deux jeunes hommes éclairés autrement que tous et autrement même que par la mort, ce que d'eux longtemps nous *pensâmes tout bas* (Stéphane Mallarmé, *La Dernière Mode*)

II. *ne pas proférer* (un mot) *plus haut que* (l'autre mot): ne pas hausser le ton, garder son calme ou son sang-froid, ne pas s'emporter, ne pas se quereller

Transitif

1837 Pendant dix-neuf ans, il n'a jamais *proféré* de parole *plus haut* que l'autre, parlant à ma personne (Honoré de Balzac, *Histoire de la grandeur et de la décadence de César Birotteau*)

CORPUS WEB :

Je joue la Charr qui aime les pommes, une Sylvari couleur de miel, se disputer avec les Dolyaks, péter dans le bain, bricoler des machins qui lancent des trucs qui font des trous dans les gens. Si c'est magique c'est meilleur. La même Charr que vous entendrez *proférer haut et fort* « JE SUIS PAS UN CHATON ! » tandis que sa truffe fera un mignon « nuf nuf nuf » qui achèvera de la décredibiliser totalement (Non elle a pas de chance) [http://crok-dragon.forumactif.org/t86-la-teigne-rouge] (12.10.2015)

Le -G- Dire que les québécois ne sont pas des canadiens... * pour oser *proférer haut et fort* une vérité si dérangeante, ton pseudo recevra le prix Albert Londres... à titre posthume * [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-52-3453244-11-0-1-0-le-bar-de-nuit.htm>] (12.10.2015)

REMARQUES : *Proférer haut* (I) signifie 'dire, prononcer (des paroles, des vers, des menaces) à voix haute', souvent avec véhémence. Calqué sur l'expression lexicalisée *ne pas prononcer/dire un mot plus haut que l'autre*, *proférer un mot plus haut que l'autre*, (II) se dit du fait de parler sans éclat, sans colère, le sujet gardant un ton calme et restant maître de ses émotions. Notons la collocation *haut et fort* dans le CW. *Haut* reste invariable et est modifié par *assez, guère, plus, si, tout, très*. VOIR AUSSI : *prononcer haut*

Promener mélancolique

Se promener tristement, d'un air mélancolique, affligé

Pronominal

1851 Quant à moi, je remontais dans ma chambre, ou j'allais *me promener seul et mélancolique* dans les sentiers déserts qui coupent les champs, derrière l'hôpital (Alphonse de Lamartine, *Les Nouvelles Confidences*)

REMARQUES : *Promener mélancolique* se dit du fait de marcher, de flâner d'une façon ou d'un air mélancolique, le sujet montrant par sa démarche une amertume, un abattement, voire une tristesse. Il permet une interprétation adverbiale, tout comme une analyse en tant que prédicat second orienté vers le sujet.

Promettre bel (beau)

Faire de belles promesses

Emploi absolu

+150 Saül a ses privez parlad é á David mandad que sa einznée fille, Merob par num, li dureit pur çó que la guerre vers les enemis Deu meintenist é a sun poeir les descunfessist. *Bel pramist é bel parlad*, mais felenesement le purpensad que par ceo David á mort s'abandunast é sa mort vers le rei nuls n'aturnast (*Quatre Livres des rois* [2^e moitié XII^e], p. 37, 17)

CORPUS WEB :

Une nouvelle alliance est au pouvoir à Maurice. Elle a pris pour nom : l'Avenir, ce qui est une manière subtile et intelligente de nous le *promettre beau et resplendissant* [<http://www.pmdinan.com/?p=1059>] (12.10.2015)

Liste des joueurs inscrit pour le PRONO CHALLENGE WORLD CUP 2014 au Brésil. Certains revanchard(e)s nous la *promettent belle et disputée*. Il y a encore possibilité d'y participer il suffit de mettre votre pseudo ci dessous dans la rubrique « commenter ou écrire un commentaire » [<https://www.facebook.com/PronoChallenge/photos/a.444896902314503.1073741833.281911215279740/445482055589321/?type=1&permPage=1>] (12.10.2015)

REMARQUES : *Promettre bel* se disait en ancien français du fait de tenir des propos prometteurs, agréables à écouter, mais peu réalistes. Notons la coordination avec *parler bel*. En français moderne, l'emploi adverbial du neutre *bel* de l'ancien français cède la place à une remotivation adjectivale où l'adjectif est un prédicat second qui réfère à la chose promise. Il s'accorde alors avec le nom dénotant la promesse (exemples du CW).

Promettre gros

Promettre beaucoup

Emploi absolu

1953 CHARLES. Il en faisait une tête, l'archevêque, le duc avait dû lui *promettre gros* (Jean Anouilh, *L'Alouette*)

CORPUS WEB :

on a du lui *promettre gros* pour qu'il renonce à tout ça... [<http://www.boursorama.com/forum-orange-ex-france-telecom-ernotte-in-game-436926452-1>] (12.10.2015)

J'ai pris du plaisir à y jouer et à le finir complètement, et c'était un peu long. Cependant ce n'est vraiment pas la bombe qui était annoncé avant sa sortie, il y a une impression générale de pas fini quoi. Cela dit, *ça peut promettre gros* pour des éventuelles suites [http://www.senscritique.com/jeuvideo/Watch_Dogs/critique/54792571] (12.10.2015)

REMARQUES : *Promettre gros* se dit du fait de s'engager à faire, à dire ou à donner quelque chose à quelqu'un, *gros* référant à l'ampleur de la pro-

messe et de la somme d'argent y afférant. La promesse peut également émaner d'une situation 'prometteuse' (dernier exemple du CW). L'emploi tend à être absolu, non seulement dans le dernier exemple du CW, mais aussi dans les autres puisque *promettre* inclut sémantiquement la chose promise, qui n'est pourtant pas explicitée. Gros reste invariable.

Promettre fort

Promettre intensément

↗ *ajouter bas*

Promettre haut

Promettre à voix haute

↗ *ajouter bas*

Prononcer bas

Prononcer, dire à voix basse, d'une voix faible, en murmurant

Transitif

- 1657 ou bien il faudroit que le poëte usast d'une telle adresse en la composition de ce monologue, que l'acteur dût élever sa voix en récitant certaines paroles seulement, et la moderer en d'autres et cela afin qu'il soit vray-semblable que l'autre acteur qui l'écoute de loin, puisse entendre les unes comme *prononcées tout haut* et d'une passion qui éclateroit à diverses reprises, mais non pas les autres, comme estant *prononcées tout bas* (François Hédelin, abbé d'Aubignac, *La Pratique du théâtre*)
- 1667 Alphonse entendant cela s'approcha doucement de sa porte, et entendit distinctement ces paroles, quoy qu'elles fussent *prononcées assez bas* (Madeleine de Scudéry, *Mathilde*)
- 1782 Enfin, ce n'est que samedi qu'on est venu tourner autour de moi et me balbutier quelques mots ; encore *prononcés si bas* et tellement étouffés par la honte, qu'il était impossible de les entendre (Pierre Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses*)
- 1787 Ce matin, son visage s'est enflammé tout à coup, ses yeux sont devenus vifs et bril-

lants. Elle a *prononcé très vite et très bas* quelques mots que je n'ai pu entendre

(Jean-Baptiste Louvet de Couvray, *Une année dans la vie du chevalier de Faublas*)

- 1834 Je *prononçais donc bien bas*, en ces quarts d'heure de réflexion, le vœu d'échapper à des liens trop étouffants, d'aborder le monde pour mon compte, et d'y essayer sous le ciel ma jeunesse (Charles Sainte-Beuve, *Volupté*)
- 1858 Ennana agita sa baguette en sens inverse et *prononça tout bas* la formule contraire (Théophile Gautier, *Le Roman de la momie*)
- 1882 « Je sais... oui, je sais en quelle circonstance douloureuse vous l'avez connue, je sais aussi comme vous avez été parfait, plein de délicatesse, de tact, de dévouement dans l'affaire... ». Il hésita, puis *prononça plus bas*, comme s'il eût articulé un mot grossier : «... dans l'affaire de ce cochon de Morin » (Guy de Maupassant, *Contes et nouvelles*)
- 1886 « Ah ! ne souffre pas, qu'importe si je me perds ?... » C'était la traduction des regards de la pauvre femme, la parole qu'elle *prononçait tout bas* (Paul Bourget, *Un crime d'amour*)
- 1963 Elle *prononça gravement et tout bas* le prénom de Lortier, et il n'y avait entre eux à ce moment-là ni désir ni tendresse, seulement la difficile et fugitive acceptation d'une entente violente (Pierre Moinot, *Le Sable vif*)
- REMARQUES : *Prononcer bas* signifie 'dire, énoncer (un mot, un nom, une formule)' et ce, à voix basse, le sujet n'étant pas sûr de vouloir être entendu, hésitant à s'exprimer. *Bas* reste invariable. Il est modifié par *assez, donc bien, plus, si, tout, très*. VOIR AUSSI : *dire bas*

Prononcer clair

Prononcer clairement

↗ *prononcer haut*

Prononcer fort

Prononcer fortement

↗ *prononcer haut*

Prononcer haut

I. Prononcer, dire à voix haute, de manière perceptible, ouvertement, franchement

Transitif

1560a Pourtant ils prennent ceste eschapatatoire que ce n'est point du vouloir de Dieu, mais de sa seule permission que cela se fait. Or Dieu, *prononçant haut et clair* que c'est luy, rejette un tel subterfuge (Jean Calvin, *Institution de la religion chrestienne*)

1560b L'Escriture *prononce haut et clair* que toutes créatures mortelles ont esté asservies à la mort en la personne d'un homme (Jean Calvin, *Institution de la religion chrestienne*)

1733 Le lecteur qui se donnera la peine de *prononcer tout haut* ces vers de l'abbé de Chaulieu, sentira bien que le rithme qui tient l'oreille dans une attention continue, et que l'harmonie qui rend cette attention agréable, et qui acheve pour ainsi dire d'asservir l'oreille, font bien un autre effet que la richesse des rimes (Jean-Baptiste Dubos, *Réflexions critiques sur la poésie et la peinture*)

1745 Je présamai encore que j'étais cette sœur dont elle l'entretenait, et qu'il s'agissait de quelques ordres qui me regardaient ; et deux ou trois mots, comme : oui, madame, laissez-moi faire, *prononcés tout haut* par la tourière, qui me regardait beaucoup, me le prouvèrent (Pierre de Marivaux, *La Vie de Marianne*)

1826 Les mucosités des bronches et les exsudations du trajet fistuleux, qui est couvert d'un emplâtre agglutinatif, reviennent avec facilité par le larynx. La voix est bien plus nettement entendue, et tout à coup quelques paroles sont *prononcées très-haut* et articulées distinctement. Dix grains de jalap et deux grains de calomel sont donnés dans une cuillerée d'orgeat (Pierre Bretonneau, *Des inflammations spéciales du tissu muqueux*)

1836 Ils tressaillirent en l'entendant ; mais, en rentrant au logis, ils virent trois paniers

qu'on portait à Clamart : c'étaient trois jeunes gens qui avaient *prononcé trop haut* ce mot de liberté (Alfred de Musset, *Confessions d'un enfant du siècle*)

1887 Mais il sentit du même coup que sa sœur avait *prononcé tout haut* la parole qu'il se disait *tout bas* depuis que le succès de sa pièce lui avait ouvert des horizons d'espérances (Paul Bourget, *Mensonges*)

1926 Comment donc souffrir ? direz-vous... Impossible de me torturer dans le présent ; tout n'y était que joie, espoir ; le mot le plus commun, le mot *table*, le mot *chaise*, *prononcé tout haut*, écartait de moi aussi vivement le malheur que le mot arabe le plus sûr. Je souffris donc de mon passé, de mon enfance (Jean Giraudoux, *Simon le Pathétique*)

1948 *Novissima verba...* Je ne vois pas pourquoi l'on chercherait à les *prononcer plus haut* que les autres. Du moins je n'en éprouve pas le besoin (André Gide, *Journal*)

1954 des mots qu'on se dit à soi-même à ceux qu'on *prononce tout haut*, le passage n'est pas facile (Simone de Beauvoir, *Les Mandarins*)

II. Prendre position (sur quelque chose) ouvertement, franchement, publiquement

Pronominal

1844 Chacun vantait la tenue et le courage des siens ; et tout en *se prononçant tout haut* contre les duels et contre les rixes, ils les *excitaient tout bas* à en venir aux mains, et concevaient un véritable chagrin ou une joie immodérée de la défaite ou de la victoire des leurs (Alexandre Dumas père, *Les Trois Mousquetaires*)

1855 Je n'étais pas assez instruite, je ne le suis pas encore assez pour *me prononcer bien haut* dans un sens ou dans l'autre, vis-à-vis d'hommes qui ont fait de ces questions la spécialité de leur vie (George Sand, *Histoire de ma vie*)

III. *ne pas prononcer un mot plus haut que l'autre* : ne pas hausser le ton, garder son calme ou son sang-froid, ne pas s'emporter, se quereller

Transitif

1954 Je fus un peu trop désinvolte, mon père lui-même s'en offusqua et finalement Anne m'enferma à clef dans ma chambre, tout cela sans avoir *prononcé un mot plus haut que l'autre* (Françoise Sagan, *Bonjour tristesse*)

1974 Je les ai toujours vus faire preuve, et à l'égard de tous, d'une courtoisie désarmante. Je ne les ai jamais entendus *prononcer un mot plus haut que l'autre* (Jean d'Ormesson, *Au plaisir de Dieu*)

CORPUS WEB :

On a entendu à l'envi des responsables de hautes écoles déclarer que l'*excellence* était le seul critère de leurs choix et de leur stratégie. Mais en fait, que signifie ce terme ? Est-il magique au point qu'il suffirait de le *prononcer haut et fort* pour que la formation que l'on offre soit meilleure que celle des concurrents ? [<http://wp.unil.ch/allezsavoir/viser-la-reussite%E2%80%89plutot-que-lexcellence%E2%80%89/>] (5.10.2015)

Plus d'une centaine de personnalités connues de toutes les sphères de la société québécoise ont endossé une lettre adressée au premier ministre du Canada, aux ministres du gouvernement canadien et aux députés québécois au parlement canadien leur demandant de *se prononcer haut et fort* contre cette guerre, de la dénoncer publiquement et de refuser que le Canada y participe de quelque façon que ce soit, directe ou indirecte [<http://www.echecalaguerre.org/index.php?id=24>] (5.10.2015)

Arrivée progressive des manifestants dès 13h15, début de la manifestation à partir de 13h35 le temps de s'installer, puis ensuite des discours expliquant les conditions d'élevage et dénonçant la façon dont l'animal est dépecer, ainsi que des slogans *prononcés hauts et forts* ce sont enchaînés durant 2h [<http://ceea.over-blog.com/page-6038008.html>] (5.10.2015)

REMARQUES : *Prononcer haut* (I) réfère au fait de dire, énoncer (un mot, un nom, une formule) à voix haute, le sujet n'éprouvant aucune honte

à s'exprimer, voulant rendre ses paroles publiques ou simplement les entendre retentir. L'emploi pronominal (II) signifie 'prendre position, statuer (sur quelque chose) ouvertement, publiquement'. L'expression lexicalisée *ne pas prononcer/proférer un mot plus haut que l'autre* (III), se dit du fait de parler sans éclat, sans colère, le sujet gardant un ton calme et restant maître de ses émotions. Notons les collocations *haut et fort* et *haut et clair*, où *clair* traduit la manière claire, distincte de formuler quelque chose, de façon à ne laisser aucun doute sur la nature du message exprimé. *Haut, clair et fort* restent normalement invariables, mais l'accord est fait dans le dernier exemple du CW, où les adjectifs-adverbes prennent la marque de l'objet au pluriel en gardant leur interprétation de manière, tout en y ajoutant de l'emphase, ce qui met en avant la force du slogan. *Haut* est modifié par *bien, plus, tout, très, trop*. VOIR AUSSI : *proférer haut*

Prononcer serré

Prononcer (quelque chose) en peu de mots, en éprouvant une forte émotion

Transitif

~1450 Après qu'il eut fait mention

De la passion douloureuse

Et reproche ignominieuse

Que le filz Dieu devoit souffrir

Et son precieulx corps offrir

Pour nous oster de la misere

Ou Adam, nostre premier pere,

Nous obliga par sa meschance.

David en ot bien congnoissance

Quand il *prononça si serré* :

Astiterunt reges terrae (Arnoul Gréban,

Le Mystère de la Passion, 27330)

REMARQUES : *Prononcer serré* désignait le fait de dire, formuler (un mot, une phrase, une sentence) avec plus d'intensité, c'est-à-dire en éprouvant une vive émotion. *Serré* est modifié par l'adverbe d'intensité *si*.

Proposer aimable

Proposer gentiment, aimablement

Transitif

1950 elle en veut plus de mes cachets, de mes frictions non plus... à l'alcool – pourtant

proposées bien aimable (Albert Paraz, *Valsez saucisses*)

REMARQUES : Dans le langage quotidien, *proposer aimable* désigne le fait d'offrir quelque chose à quelqu'un avec gentillesse, générosité. *Aimable* est modifié par *bien*.

Proposer bas

Proposer à voix basse, en secret

Transitif

1731 Quoiqu'il en soit, il y avoit dans l'observatoire de Thebes une vingtaine d'anciens, auxquels les plus jeunes alloient *proposer tout bas* leurs difficultés (Jean Terrasson, *Sethos* [trad.]

1862 À tout ce qu'elles lui *proposaient tout bas* sans cesse, il répondait dans l'ombre : À quel bon ? (Victor Hugo, *Les Misérables*)

CORPUS WEB :

Il y a 2 types de négociations, ceux qui *proposent bas* avec de la réserve derrière et ceux qui proposent cash le prix. Nous avons négociés notre maison de 10 000€ et nos vendeurs voulaient qu'on coupent la poire en 2 et pas question pour notre part c'était le maxi qu'on voulait mettre dans cette maison et c'était à prendre où à laisser [http://www.bulle-immobiliere.org/forum/viewtopic.php?f=170&t=56779] (5.10.2015)

Je veux pas fair el'oiseau de mauvaise augure, mais en gros si vous êtes plusieurs sur le poste, c pas les prétentions qui vont valoir, mais le profil : si y sont intéressés par toi, y montent les enchères, ou alors ils te *proposent bas* pour marchander... [http://forum.rue-montgallet.com/ruemontgallet/EmploisStagesetEtudes/aide-et-conseils/estimation-salaire-sujet_43_1.html] (5.10.2015)

REMARQUES : *Proposer tout bas* désigne le fait, d'une part, de présenter, de soumettre, d'offrir quelque chose à quelqu'un en baissant la voix de façon à ne pas rendre l'action ou la demande trop publique. La collocation *tout bas* est systématiquement utilisée, probablement pour exclure l'interprétation de *bas* comme adverbe de lieu. Dans le contexte de l'achat-vente, *bas* réfère à un prix inférieur à celui proposé lors d'un achat (CW). Notons l'emploi absolu familier dans les exemples du CW.

Protester bas

I. Protester, désapprouver intérieurement, en secret

Intransitif

1843 Je hais toute espèce de domination, qu'elle soit spirituelle ou temporelle, et je *proteste tout bas* contre l'Autriche, qui de toutes les duègnes est la plus guindée et la plus dévote (George Sand, *Consuelo*)

II. Protester, désapprouver à voix basse, d'une voix faible, en murmurant

Transitif

1995 La nuit, depuis mon lit, je perçois tous leurs bruits. Inutile, docteur, de vous faire un dessin. La plupart du temps, maman repousse papa. Elle *proteste tout bas* « Les enfants vont nous entendre » (Lydie Salvayre, *La Puissance des mouches*)

CORPUS WEB :

Faire ces enfants ont un sentiment de solitude, l'ennui, l'envie facilement né pairs, l'anxiété, la dépression, la peur ou l'agression, le mensonge, pugnacité associée à l'expérience de la solitude, de vide, de dévalorisation. Faire enfants battus ont une tendance à la destruction et *protestent bas* la maîtrise de soi, la faiblesse, les intérêts cognitifs, le refus de travailler [http://materiel-pedagogique.com/Sociologie/page,14,71122-Toxicomanie_-_un_probl_me_social.html] (5.10.2015)

La Démocratie chrétienne (DC) protège le Vatican du Satan communiste-athée... De Naples à Palerme en passant par Reggio, cette même DC fréquente de drôles de paroissiens ? Regardons ailleurs, *protestons bas*. Rien de ces terrestres turpitudes n'est éternel. Viendra bien un moment... De fait, depuis la décennie 1990, l'Église est plus vigoureusement anti-mafia : un Satan a chassé l'autre... [http://pdf.bretagne.over-blog.com/page/41] (5.10.2015)

REMARQUES : *Protester bas* (I) se dit du fait de désapprouver quelque chose en secret, le sujet n'osant exprimer son opposition par des écrits ou des paroles. (II) désigne le fait de manifester par des paroles son opposition, à voix basse, évitant ainsi d'être entendu de tous. *Bas* reste invariable et est modifié par *tout*.

Prouver clair

prouver clair comme le jour : donner des preuves irréfutables, incontestables, évidentes
Transitif

- 1744 Comment concevoir cependant que la créature se meuve en quelque instant que ce soit par une impression différente de celle du Créateur ? J'ai *prouvé plus clair que le jour* combien cela était impossible. Eh ! pourquoi se révolter contre notre dépendance ? (Vauvenargues, *Traité sur le libre arbitre*)
- 1766 Ne m'alléguez point les sectateurs d'Aristote des quatre derniers siècles, car, toute femme que je suis, je vous *prouverais clair comme le jour* que si la philosophie de ce Grec ne fût parvenue à faire partie de la théologie scholastique, le règne de M. Aristote n'eût été, à beaucoup près, ni si long ni si glorieux (Henri-Joseph Dulaurens, *Le Compère Mathieu*)
- 1866 Elxaï, et ses sœurs Marthe et Marthène, sont en enfer à l'heure qu'il est pour avoir méprisé les avertissements de Valencianus qui leur *prouvait clair comme le jour* que leur Jésus-Christ de trente-huit lieues de haut était un démon (Victor Hugo, *Les Travailleurs de la mer*)
- 1890 — Vous est-il arrivé de raconter une histoire à laquelle vous aviez été mêlé, devant un camarade, témoin lui aussi de cette histoire, qui vous a interrompu par un « mais non, mais non... » et il vous a *prouvé, clair comme le jour*, que vous veniez de fausser la vérité, – sans vous en apercevoir ? (Paul Bourget, *Physiologie de l'amour moderne*)
- 1934 Mais il n'en pensait pas moins, et jubilait dans sa barbe, comme s'il y avait eu là un véritable jugement de Dieu, qui *prouvait, clair comme jour*, ce qui était prouvé, bien sûr, par les archives mais qu'il n'était pas mauvais qui fût prouvé une fois de plus par les actes quotidiens : que les Coantré étaient de la crotte de bique à côté des Coëtquidan (Henry de Montherlant, *Les Célibataires*)

CORPUS WEB :

Minimiser ou chercher à diluer les méfaits de la tabagie sur l'organisme est juste incroyablement choquant *Il n'y a pas de bon ou mauvais tabac à fumer. Le tabac tue, c'est *prouvé, clair, net et précis* [<http://www.forum-ecigarette.com/sante-f42/enquete-sur-le-cancer-t48150-20.html>] (5.10.2015)

REMARQUES : *Prouver clair* désigne le fait de démontrer, de révéler un fait, d'établir, de manière irréfutable et au moyen de faits, de témoignages, de raisonnements, la vérité ou la réalité de quelque chose ; *clair comme le jour* est une expression lexicalisée signifiant 'sans équivoque, sans aucun doute, certainement, d'une manière patente, évidente ; démontrer à l'évidence, démontrer absolument'. Notons les adjectifs-adverbes *net* et *précis* qui renforcent le sémantisme de *clair*. *Clair* reste invariable et est modifié par *plus*.

Prouver net

Donner des preuves irréfutables
↗ *prouver clair*

Prouver précis

Donner des preuves précises
↗ *prouver clair*

Publier clair

Rendre public, proclamer clairement, explicitement
Transitif

~1450 NATHAN. Voicydonc comment vous ferez.
Huchez moy vostre poursuivant
Et luy chargez tout ensuivant
Qu'il voit *publier hault et cler*
Que s'il est qui saiche parler
Des faiz Jhesus, pour luy ou contre,
Viengne devant vous et s'admonstre
Pour faire sa relacion,
Sur peine de privacion
De biens et grant peine de corps (Arnoul Gréban, *Le Mystère de la Passion*, 20398)

REMARQUES : *Publier clair* désignait le fait de rendre quelque chose public, notoire, connu de tous, d'annoncer publiquement quelque chose. Notons la collocation *haut et clair* qui réfère à un énoncé à la fois émis publiquement et de manière claire, distincte, explicite.

Publier fort

Publier (quelque chose) fortement, intensément
 ↗ *publier haut*

Publier haut

Faire savoir, annoncer, faire connaître, dévoiler publiquement, ouvertement (au moyen d'un écrit ou d'un communiqué oral)

Transitif

1768 Tant de succès nourrissaient la haine de leurs ennemis. On écrivait contre eux : on *parlait tout bas* ; on *publiait tout haut* des histoires scandaleuses ; on disait en bien des pays qu'ils respectaient peu l'innocence de leurs élèves (Nicolas-Simon Linguet, *Histoire impartiale des Jésuites*)

1833 CHRISTINE. (*seule, marchant avec agitation*)

Je dirai la vérité, je dirai qu'il n'est pas coupable ; je *publierai tout haut* qu'il s'est accusé lui-même pour ne pas me compromettre, pour sauver ma réputation. Et moi... (*s'arrêtant*). Oh ! Moi... perdue, déshonorée à jamais... eh bien !... eh bien ! (Eugène Scribe, *Bertrand et Raton*)

1908 Ils vouaient à la sainte un culte fervent et discret, dont ils semblaient jaloux de garder le mystère ; ils n'aimaient point à *publier trop haut* les impressions qu'ils y éprouvaient (Anatole France, *L'Île des pingouins*)

1921 Et il [= Vincent de Paul] ne l'accusait [= Saint-Cyran] pas en l'air, il donnait des preuves, *publiant très haut* le souvenir de ses propres entretiens avec Saint-Cyran, toutes ces extravagances, auxquelles il trouvait jadis un sens orthodoxe, ou qu'il se refusait de prendre au sérieux (Henri Bremond, *Histoire littéraire du sentiment religieux en France*)

CORPUS WEB :

mille et mille bravos d'entreprendre ce travail ; puisse t'il aboutir, je n'en doute pas et surtout puisse t'il être *publié haut et fort* ! [http://lesalonbeige.blogs.com/my_weblog/2009/11/le-d%C3%A9put%C3%A9-lionel-tardy-sest-donn%C3%A9-un-vrai-travail.html] (5.10.2015)

Dans un article daté du 9 juillet 2013, remis à jour (persiste et signe) le 11 juillet, Guylain Chevrier, chroniqueur sur Atlantico, mais aussi membre actif de la Mission laïcité du Haut Conseil à l'intégration, *publie, haut et clair*, -« oyez bonnes gens, et que tous s'en souviennent pour l'exemple »-, l'accusation suivante [http://www.europe-israel.org/2013/07/france-encore-une-fausse-rumeur-antisemite-lancee-par-une-prof-dextreme-gauche/] (5.10.2015)

REMARQUES : *Publier fort* désigne le fait de rendre quelque chose public, notoire, connu de tous, d'annoncer publiquement quelque chose. Dans un emploi plus moderne, il réfère à une chose que l'on annonce officiellement, au moyen d'un texte écrit ou d'un communiqué oral. Notons les collocations *haut et fort* et *haut et clair*. *Haut* reste invariable et est modifié par *tout, très, trop*.

Puer bon

Répandre une odeur forte mais agréable

Intransitif

1884 Fanny, « parce qu'elle *puait bon* », parvenait encore à le garder un moment sur ses genoux, tandis que pour Gaussin, cependant très doux avec lui, c'était toujours la bête fauve de l'arrivée, le regard méfiant, les griffes tendues (Alphonse Daudet, *Sapho*)

1890 Ces senteurs canailles et migraineuses, qu'on les compare avec ce que c'était, la senteur d'une chemise de femme autrefois, l'odeur suave, à peine perceptible, du véritable iris de Florence, sans addition et immixtion d'autre chose *puant bon* (Edmond et Jules de Goncourt, *Journal*)

1945a à l'arrivée d'un gros à torse de lutteur de foire, avec une tête de poupon bien portant, il y eut beaucoup de bruit : « mais qu'est-ce qui t'arrive, Maurice, mais tu *pués bon* ! » (Elsa Triolet, *Le Premier Accroc coûte deux cents francs*)

1945b Tenez, sentez-voir mes mains si *ça ne pue pas bon* les épices, les ails, les échalotes, les oignons, vos yeux en pleurent, hein ?... Ah ! faut c'qu'y faut (George Chepfer, *Saynètes, paysanneries 2*)

1948 Notre-Dame-des-fleurs voudrait vomir son macchabée. La nuit, qui est venue, n'apporte pas l'effroi. La chambre sent la putain. *Pue et fleure bon* (Jean Genet, *Notre-Dame-des-fleurs*)

CORPUS WEB :

Mais placez un amateur de fromages devant une belle miche de pain, un verre de cidre, et un bout de Maroilles. Et regardez-le saliver. Tout à coup, même si ça sent les pieds, ça sent bon. En fait, *ça pue bon* [<http://etreloin.blogspot.co.at/2010/02/puer-bon.html>] (5.10.2015)

C'est une très bonne fromagerie où vous trouverez des fromages de toutes les régions de France qui *puent bon* ! L'accueil est agréable, rien à redire ! [<http://www.pagesjaunes.fr/pros/50015083>] (5.10.2015)

REMARQUES : En français populaire, le verbe *puer* peut neutraliser le sens original du latin *putere* 'sentir mauvais' pour simplement signifier 'sentir', tout en conservant sa force expressive suggérant une odeur forte, par exemple par rapport à des fromages (dernier exemple du CW). *Puer bon* devient alors correct, mais expressif. Notons la collocation *puer et fleurer bon*. *Bon* reste invariable. Notons l'emploi impersonnel familier *ça pue bon* dans le CW. VOIR AUSSI : *fleurer bon*

Puer fort

Sentir très mauvais

Intransitif

+1250 M'a dex done en ceste vie !

Que fera ge, seinte Marie !

Cist fromages me *put si fort*

Et flere qu'il ja m'aura mort (*Le Roman de Renart* [2^e moitié XIII^e], II, 961)

CORPUS WEB :

Les gens qui puent de la gueule. L'haleine animale *pue fort*, mais étrangement ça me dérange pas plus que ça, alors que celles gens, putain non quoi, c'est insupportable et répugnant [<http://www.madmoizelle.com/top-4-pires-odeurs-340513>] (5.10.2015)

Je pose la question car je me pose la question justement si c'est pas lié au fait que tu transpire dans la journée et donc *ça pue fort* les sécrétions [http://www.tasante.com/forum/posts/29_1364935/Odeur-penis-bonne-hygiene.html] (5.10.2015)

ok, je m'y mets dès demain (ben ouais, pas de chaussettes qui puent chez moi, mais je m'en vais en quérir demain dans les vestiaires de l'atelier mécanique.... *ça puent forts* les pieds des chaumacs !) lol Pour le fromage, je pense plutôt au munster qui me paraît être plus adapté à la situation très chère... ne pensez vous pas? [http://www.lerepairedesmotards.com/forum/search.php?9,author=10395,match_type=USER_ID,match_dates=0,match_threads=0] (5.10.2015)

REMARQUES : *Puer fort* réfère à une personne ou une chose (ici : des fromages) qui exhalent une odeur nauséabonde, très désagréable, *fort* renforçant simplement le sémantisme du verbe. *Fort* reste invariable dans la majorité des cas (v. le premier exemple du CW), mais dans le troisième exemple, verbe et adjectif-adverbe s'accordent, non pas avec le sujet grammatical au singulier, mais avec l'indication circonstancielle de l'origine de l'odeur, « les pieds ». On peut évidemment mentionner l'orthographe peu sûre de l'auteur, mais ceci ne saurait mettre en doute le fait que l'accord, correct ou non, est motivé. *Fort* est modifié par *si*. Notons l'emploi impersonnel du verbe ainsi que son emploi familier dans *ça pue fort*.

Quitter net

Quitter, partir subitement, brusquement
Transitif

1846 — Adieu, madame, vous êtes une femme comme il m'en faut, mais ma fortune est loin de ressembler à mon désir...

Il salue et la *quitte net* sans se retourner (Honoré de Balzac, *Un prince de la Bohème*)

1924 Il était peu considéré par les copains et participait rarement à leurs jeux ; pour moi, dès qu'il me regardait, je me sentais honteux de m'amuser avec les autres, et je me souviens de certaines récréations où, surprenant tout à coup son regard, je *quittais tout net* la partie pour venir auprès de lui (André Gide, *Si le grain ne meurt*)

CORPUS WEB :

Je sais que la solution de le *quitter tout net* est un peu radicale.. surtout que j'ai énormément de sentiments pour lui, je l'aime profondément [http://forum.doctissimo.fr/psychologie/jalousie/jaloux-supporte-plus-sujet_137860_1.htm] (21.10.2015)

Pour ma part, j'ai vu un pseudo dans le jeu qui m'a fait *quitter net* la vidéo [http://forum.android-mt.com/topic/2678-droid-cr3w-cha%C3%A9ne-gaming-uniquement-android/] (21.10.2015)

Quelle est la meilleure excuse pour terminer une relation amicale ou amoureuse ?

Il n'y a pas de meilleure excuse il faut la *quitter net tout simplement* [https://kiwi.qa/Cleou] (21.10.2015)

Au bout d'un moment je ne fais plus de cadeaux, c'était ça ou Polichombr *quittait nette* la compet' (même s'il va quand même la quitter aux barrages) [http://www.pokebip.com/pokemon/fora/post862248.html] (21.10.2015)

REMARQUES : *Quitter net* désigne le fait de se séparer, de prendre congé de quelqu'un ou de partir d'un endroit de manière soudaine, tout d'un coup et sans commentaire. *Net* reste invariable dans la majorité des cas, malgré l'objet au féminin (v. le deuxième et le troisième exemple du CW). Toutefois, dans le quatrième exemple du CW, il s'accorde avec l'objet au féminin. *Net* est modifié par *tout*.

Rabattre isnel

Renverser à terre rapidement, promptement

Transitif

~1200 Li Sarrazins le fiert, cui il fu bel,
 De son destrier le *rabat mort isnel*.
 Ez Guinemant poignant tout un vaucel,
 Por la pucelle chevauche li donzel.
 Li Sarrazins le *referit isnel*,
 Mort l'abatit tantost de son poutrel
 (*Jourdain de Blaye*, 1664)

REMARQUES : Dans une bataille ou un combat à cheval, *rabattre isnel* souligne le fait de renverser, de mettre à terre l'adversaire, l'action étant exécutée très rapidement. D'origine germanique, *isnel* était courant jusqu'en moyen français avec la même signification que *schnell* 'rapide', son correspondant en allemand moderne. Le fait qu'on ait utilisé ce mot emprunté comme adjectif-adverbe montre que l'emploi adverbial de l'adjectif était un procédé productif. Notons la présence de l'adjectif *mort*, en fonction de prédicat second résultatif, qui précise le sémantisme du verbe, insistant sur l'aboutissement de l'action. La modification de *isnel* porte ainsi sur un verbe résultatif complexe *rabattre mort*.

Racheter cher

I. Obtenir la rédemption au prix de gros efforts, de grandes peines

Transitif

~1325 Qu'il font à leur dras netoier,
 Dont il puet Dieu moult anoier,
 Qui si *chier nous a rachetez*,
 C'on ne li sauve ses chatez,
 Ainz pert on le plus pour le mains
 (Watriquet de Couvin, *Dits*, p. 289, 197)

II. Subir les conséquences fâcheuses d'une action répétée

Transitif

1709 Il la suivit des yeux autant qu'il put ; mais, hélas ! Qu'il *racheta cher* cette vue ! Quels mouvements confus ne produisit-elle point en lui ! De l'amour il passa à la jalousie, de la jalousie à la crainte, de la crainte à la joie, de la joie à la tristesse ; ou, pour mieux dire, il sentit toutes ces passions en un même temps (Jean-François Regnard, *La Provençale*)

III. Racheter à un prix élevé

Transitif

1755 Nous sommes mauvais marchands de blés, puisque nous en manquons souvent pour nous nourrir et que nous les *rachetons bien cher* de l'étranger (René-Louis d'Argenson, *Journal et mémoires*)

1759 On arriva en peu de jours sur le canal de la mer Noire. Candide commença par *racheter* Cacambo *fort cher* ; et sans perdre de tems il se jeta dans une galère, avec ses compagnons, pour aller sur le rivage de la Propontide, chercher Cunégonde, quelque laide qu'elle pût être (Voltaire, *Candide*)

1834 Le besoin d'argent et le prix mis par Gosselin m'ont tenté... J'en suis au désespoir. Je *rachèterais bien cher* le marché ! Il y a longtemps que c'est fini, et copié. Je n'y pense plus. Je pense à la poésie pure et à mes affaires (Alphonse de Lamartine, *Correspondance générale*)

1886 On parlait d'un syndicat, d'une entente avec des banquiers pour soutenir les hauts prix ; à la salle Drouot, on en était à l'expédient des ventes fictives, des tableaux *rachetés très cher* par le marchand lui-même ; et la faillite semblait être fatalement au bout de ces opérations de bourse, une culbute dans l'outrance et les mensonges de l'agio (Émile Zola, *L'Œuvre*)

1890 YRIARTE. Ah ! Il *m'aurait racheté cher* la correspondance qu'il a eue avec moi ! Il y a une lettre où il demande à être directeur du musée du Louvre, une lettre extraordinaire...
 (Edmond et Jules de Goncourt, *Journal*)

1939 Saladin était prêt à *racheter fort cher* la garnison d'Acre, restée prisonnière des Francs, bien qu'à la manière orientale il fit traîner le marchandage. Richard crut-il qu'on voulait le jouer ? (René Grousset, *L'Épopée des croisades*)

CORPUS WEB :

si le marché de renouvellement peut fonctionner durablement sur un mode inflationniste (qui *vend cher* peut *racheter cher*), il en va tout

autrement du marché des primo-accédants, ces ménages qui n'ont pour seul viatique qu'une épargne alimentée par leurs revenus professionnels... [http://www.obsimmo.fr/actu30.6.10.html] (21.10.2015)

Plus que tout parce que le spéculateur s'enrichit quand il *tombe juste*, mais s'enfonce dans la misère quand il échoue (en absence de sauvetage étatique) : *acheter cher* pour *vendre bon marché* ou *vendre bon marché* pour *racheter cher* ne semblent pas être les négoce les plus lucratifs que l'on puisse imaginer, spécialement si l'on s'est endetté pour le faire [http://www.contreponts.org/2011/11/23/56956-vive-la-speculation] (21.10.2015)

L'Etat doit *racheter cher* des licences alors qu'en attendant elles seront gratuites ? Les contribuables sont d'accord ? [https://twitter.com/tche litcheff/status/612210314592059392] (21.10.2015)

Bonjour, j'ai gardé ma PS3 fat, mais celle-ci est morte. (disque dur H.S). J'aimerais savoir si il serait quand même possible de la revendre car on m'a dit que les collectionneurs la *rachète chère* [http://www.jeuxvideo.com/forums/1-60-7633504-1-0-1-0-revendre-sa-ps3-fat-morte.htm] (21.10.2015)

REMARQUES : *Racheter cher* (I) se dit du fait de sauver par la rédemption, d'assurer le salut, de relever d'une déchéance morale au prix d'un sacrifice (connotation religieuse). (II) réfère au prix à payer, par extension, aux conséquences morales, souvent lourdes, qu'entraîne l'action ou le comportement du sujet. En parlant d'une chose négociable, (III) il exprime le fait d'acheter quelque chose qui a déjà été acheté par un autre moyennant un prix élevé ; dans son emploi figuré, il souligne l'importance ou la valeur de l'objet en question. *Cher* reste invariable dans la majorité des cas. Toutefois, dans le quatrième exemple du CW, il s'accorde avec l'objet au féminin, mais l'accord semble peu sûr (v. « ils rachète »). *Cher* est modifié par *bien, fort, si, très*. Notons l'emploi absolu dans le CW. Notons également l'emploi de *tomber juste* 'deviner, prévoir correctement le prix' et *acheter / vendre cher*.

Raconter doux

Raconter doucement, à mi-voix

Emploi absolu

1953 Joyce est un poisson des grandes profondeurs [...] À la surface, il y a les nouvelles narquoises, exquises, *doux-racontantes* de Gens de Dublin (Claude Roy, *Le Commerce des classiques*)

REMARQUES : L'exemple fait partie de la série analogique avec des participes qui se combinent avec *doux* à l'instar de *doux-coulant*. *Doux* reste invariable.

Raconter long

I. *en raconter long* (sujet animé): dire, raconter beaucoup, parler longuement de quelque chose
Intransitif

1839 — Eh ! non...ils m'ont congédié de la manière la plus indigne. Je pourrais vous *en raconter long* là-dessus... (M. Dumarais ou *La Force de l'habitude*)

1890 C'était également votre avis jusqu'au jour où vous avez cru découvrir que je le préférerais un peu. Oh ! vous n'êtes pas si malin que ça ! Je vous connais aussi, et je vous *en raconterais long*, si je voulais (Guy de Maupassant, *Notre cœur*)

1926 Maintenant elle *en a raconté assez long*, elle peut se lever, prendre congé...
« Mais ma chère Herminie, vous venez d'arriver, nous n'avons pas encore eu le temps de parler »
(René Crevel, *La Mort difficile*)

1933 Inutile de vous dire que je ne puis vous *en raconter plus long* (André Malraux, *La Condition humaine*)

1936 Je ne voulais pas l'interrompre, parce que je comprenais bien qu'elle [= la mère] *n'en avait jamais raconté si long* à personne, et c'est vrai qu'elle a paru tout à coup s'éveiller d'un songe, elle était très embarrassée (Georges Bernanos, *Journal d'un curé de campagne*)

II. *en raconter long* (sujet inanimé): être révélateur, significatif
Intransitif

1925 Il les regardait avec une façon de se taire qui *en racontait long* et poursuivait, sans se faire prier, la chanson dont ses amies du bar reprenaient avec lui le refrain canaille : *Valsez... jolies goss...es !* (Francis Carco, *L'Équipe : roman des fortifs*)

CORPUS WEB :

Je pourrais vous *en raconter long comme le bras* sur ce gateau, mais il vous suffit d'aller sur le site pour tout savoir... [<http://goumyflo.canalblog.com/archives/2014/05/21/29918392.html>] (21.10.2015)

Eh bien non : car la belle ensevelie, que ses découvreurs ébahis n'hésitent pas à appeler « la Pompéi botanique », devrait nous *en raconter long* sur le changement climatique... et sur le futur de nos forêts actuelles [http://www.terraeco.net/spip.php?page=imprimer&id_article=43520] (21.10.2015)

Surtout que la plupart des gens pensent que brosser les dents de lait ne sert à rien !! Je suis assistante dentaire je peux vous *en raconter long* a ce sujet.... [<http://secouchermoinsbete.fr/11039-les-dents-sont-moins-sensibles-aux-caries-avec-lage>] (21.10.2015)

REMARQUES : *En raconter long* (I) se dit du fait de faire le récit de quelque chose pendant un long moment, le sujet ayant beaucoup de choses à raconter. En (II), *long* réfère à une attitude, un regard dont les caractéristiques manifestent ou expriment très fortement quelque chose, témoignent de quelque chose. *Long* reste invariable et est modifié par *assez*, *plus*, *si*. *Long* est un adverbe de temps qui, usuel en ancien français, ne se conserve plus que dans des locutions figées telles *en raconter / dire long*.

Rager ferme

Se mettre fortement en colère
Intransitif

1883 Il ne trouvait rien à répondre, mais il rageait, il *rageait ferme* (Guy de Maupassant, *Contes et nouvelles*)

1960 Il ne se résignait pas à la bêtise militaire, ni à perdre dix-huit mois ; il *rageait ferme* (Simone de Beauvoir, *La Force de l'âge*)

Rager rouge

Se mettre violemment en colère, devenir rouge de colère

Intransitif

1976 *Pleurer bleu, rire jaune, rager rouge. Aimer violet, indigo, vert, orangé. Rêver blanc, crier noir* (Michel Leiris, *La Règle du jeu 4 : Frêle Bruit*)

CORPUS WEB :

Il me semble que quitter une partie, c'est comme une défaite. Mais au moins ça permet à Kévin d'aller *rager tout rouge et tout triste la tête* dans son oreiller [<http://canardpc.com/forums/threads/48627-LoL-Retours-sur-vos-parties-concours-de-bite-et-rage-le-bar-des-Loleurs/page62>] (21.10.2015)

Ça me fait bien marrer cet argument. D'autant plus quand *ça fait rager tout rouge* le p'tit grems... [<http://www.igen.fr/app-store/android-google-interdit-les-mises-jour-hors-de-google-play-106025>] (21.10.2015)

Ce sont les gens comme vous qui me font *rager tout rouge* [<http://www.phonandroid.com/nexus-6-la-batterie-gonfle-et-decolle-le-dos-de-lappareil-motorola-reagit.html>] (21.10.2015)

REMARQUES : *Rager rouge* désigne le fait de se mettre très en colère, le sujet éprouvant un sentiment de rage qu'il manifeste par un comportement violent. L'adjectif-adverbe *rouge* souligne de façon métaphorique la couleur du visage dans certaines circonstances, traduisant une émotion forte et passagère. Notons l'emploi de *triste* dans le CW. *Rouge* reste invariable et est modifié par *tout*. Signalons aussi l'emploi impersonnel familier *ça fait rager tout rouge*. VOIR AUSSI : *fâcher rouge*

Rager triste

Se mettre en colère avec un sentiment de tristesse

↗ *rager rouge*

Raisonné bas

I. Raisonné, réfléchir à voix basse, en silence
Intransitif

1710 NÉRINE (*à part*) Le fat ! Rions un peu de son impertinence,
Et traitons le si bien qu'il n'y revienne pas.
CRISPIN. Tu ne me répons rien, et *raisonnes tout bas*
(Philippe Destouches, *Le Curieux impertinent*)

1853 Si quelque libre écrit entre leurs mains s'égaré,
Les pieds sur les chenets et fumant son cigare,
Chacun de ces votants *tout bas raisonne* ainsi :
— Ce livre est fort choquant De quel droit celui-ci
Est-il généreux, ferme et fier, quand je suis lâche ? (Victor Hugo, *Les Châtiments*)

1870 — Je vous enverrais paître ; et, si vous n'étiez pas contents, je doublerais mes suisses et ma maréchaussée.
Il *raisonnait ainsi tout bas*, en tirant le soufflet et tenant le fer au feu dans ses pinces. Je connaissais toutes ses pensées, car il avait besoin de parler pour se comprendre lui-même (Émile Erckmann et Alexandre Chatrian, *Histoire d'un paysan*)

II. Raisonné (quelqu'un), faire entendre raison (à quelqu'un) en parlant à voix basse
Transitif

1968 Parfois la chienne, dressée sur le banc de pierre, vient contempler respectueusement la tarte et gémit, supplie jusqu'à ce que Robert, qui l'aime, vienne et *la raisonne – très bas* : je n'entends pas sa voix (François Nourissier, *Le Maître de maison*)

CORPUS WEB :

La meilleure façon en la matière, c'est de *raisonner très bas* comme lui [http://lefaso.net/spip.php?article64276] (22.10.2015)

tant qu'à *raisonner bas* : si tu fais l'électricité par des mecs qui pédalent, n'y'a plus de pauvres et pas assez de chômeurs . . . sur la planète entière ou *plus bas* encore : tu pédales pour fabriquer ton énergie et quand tu descend du vélo, t'es tellement crevé que t'as pas besoin du premier

watt [http://www.charentelibre.fr/2011/11/16/les-eoliennes-preparent-leur-atterrissage,1065129.php] (22.10.2015)

REMARQUES : *Raisonné bas* (I) se dit du fait de réfléchir à quelque chose, les pensées restant secrètes et non communiquées à autrui. En (II), le groupe désigne le fait de ramener quelqu'un à la raison, de le convaincre ou tenter de convaincre, de le faire revenir sur une décision en faisant appel à sa raison, à son bon sens, le sujet lui parlant à voix basse, en murmurant. Dans les exemples du CW, *bas* a le sens de 'prosaïque, grossier, ras les pâquerettes'. *Bas* reste invariable et est modifié par *ainsi tout, tout, très*.

Raisonné bel

Penser correctement, avec justesse
Intransitif

~1325 Raisons est o raison touz diz,
Raisons *bel œvre* et *bel raisonne*,
Raisons toute riens asaisonne,
Raisons comptent mesure et sens,
Humilité, pitié et sens
(Watriquet de Couvin, *Dits*, p. 36, 1133)

REMARQUES : En ancien français, *raisonner bel* se disait du fait de penser, réfléchir de façon fondée et logique. La forme neutre *bel* marque une fonction clairement adverbiale. Notons l'emploi de *œuvrer bel*.

Raisonné clair

Raisonné de manière claire, lucide, sensée
Intransitif

1843 Cicéron ne dédaigna point de s'occuper du mécanisme de la mémoire [...]. Cicéron *raisonnait clair*, mais le moyen d'appliquer le moyen ! (Gratien de Semur, *Traité des erreurs et des préjugés*)

1947 J'étais trop secouée pour *raisonner clair* (Albert Paraz, *Remous*)

CORPUS WEB :

Je n'ai jamais rien pris pour ça et suis plutôt du genre à aller voir un médecin tous les deux ans, et à rechigner sur les médocs à avaler... mais bon là je sentais qu'il était essentiel de rester à peu près en forme pour *raisonner clair*, ne pas sombrer... [http://forum.psychologies.com/psychologiescom/Vivre-une-separation-divorc

cer/reussir-la-separation-sujet_3498_4.htm] (22.10.2015)

Une fois de plus le flic qui a forcément des difficultés à *raisonner clair* dans ces cas-là [http://forums.france3.fr/france3/comedienspblv/Picmal/desormais-general-rendez-sujet_29705_54.htm] (22.10.2015)

C'est méconnaître une femme tout en nuances, résolue, certes, mais psychologue avisée, nullement insensible et prompte à dégainer un humour juvénile. Elle séduit quiconque lui est présenté, pige au quart de tour et *raisonne clair et net* [http://www.valeursactuelles.com/politique/cette-droite-qui-prefere-hidalgo-43208] (22.10.2015)

REMARQUES : *Raisonner clair* réfère à la capacité de l'être humain de penser, de réfléchir avec lucidité et clairvoyance, d'une manière immédiatement claire à l'esprit. Notons la collocation *clair et net* dans le CW. *Clair* reste invariable.

Raisonner courbe

Avoir un raisonnement tordu, tortueux

↗ *raisonner droit*

Raisonner creux

Avoir des idées stupides, sans aucun sens ; ne pas avoir d'idées

Intransitif

1731 Pourquoi Conversation entre deux Anglois ? Pourquoi pas plutôt entre deux François, car après tout, Anglois a-t-il jamais *raisonné creux et de travers*, comme on raisonne dans cette pitoyable Conversation ? Anglois a-t-il jamais *parlé politique* avec si peu de Sens commun ?

(Jean Rousset de Missy, *Recueil historique d'actes, négociations, mémoires et traités*, Lettre de 1731)

1831 Je me figure quelquefois les collègues d'Appolli, *raisonnant creux* sur les lettres de Régime (Stendhal, *Correspondance*)

CORPUS WEB :

Le chef de file de Nancy 2014 intrigue. Certains ne voient en lui qu'un adepte du marketing de la différence qui *parle bien* mais *raisonne creux* [http://www.lasemaine.fr/2013/12/19/

frank-olivier-potier-mettre-notre-empreinte-sur-la-campagne] (22.10.2015)

Comme d'hab tu pinailles sur la forme mais dans le fond *ça raisonne creux*. Je précise que tu es ni drôle ni intéressant [http://www.agoravox.tv/spip.php?page=forum&id_article=51179&id_forum=13021299&idf=13021336] (22.10.2015)

« Revolution » dans un verre d'eau, du déjà entendu, cela *résonne et raisonne creux.*, d'autant plus que le verre est en cristal élyséen et que l'eau est croupie [http://www.lefigaro.fr/politique/2015/04/07/01002-20150407ARTFIG00407-la-charte-de-la-primaire-met-tout-le-monde-d-accord-a-l-ump.php] (22.10.2015)

REMARQUES : *Raisonner creux* réfère au manque d'intelligence, de logique, de fondement ou de profondeur dans le raisonnement de l'être humain, voire au manque d'idées. *Creux* reste invariable. Notons le jeu de mots *résonner / raisonner creux* dans le dernier exemple du CW, qui peut devenir une source de confusion (v. *résonner beau, résonner clair*). Impossible de trancher si, dans le second exemple du CW, il s'agit du verbe *raisonner* ou d'une faute d'orthographe pour *résonner*, voire un jeu de mots implicite. Notons l'emploi impersonnel familier *ça raisonne creux*.

Raisonner droit

Penser, réfléchir de façon fondée, logique et moralement correcte

Intransitif

1851 LUI. Avais-je donc tort, monsieur, de penser à mes pauvres camarades mariés ? Et n'était-ce pas leur Pain que je mangeais ?

MOI. Non, Claude, vous n'aviez pas tort ; vous *raisonniez droit*, vous *sentiez juste*, et je vous pardonne bien volontiers. Mais dites-moi donc aussi qui est-ce qui a rendu votre raison si éclairée et votre conscience si délicate ? (Alphonse de Lamartine, *Le Tailleur de pierre de Saint-Point*)

1915 « Il n'existe pas deux méthodes différentes pour l'esprit humain. Une seule vaut : observer la réalité telle qu'elle est, pour s'y conformer. On n'agit sur les faits qu'avec des faits. »

Je le regardais *raisonner si juste, si droit*, et je m'étonnais : tant de sagesse unie, dans

le même homme, à tant d'égarément !
(Paul Bourget, *Le Sens de la mort*)

CORPUS WEB :

La logique, c'est l'art de *raisonner droit*, la casuistique celui de *raisonner courbe* [<https://groups.google.com/forum/#!topic/fr.rec.sport.rugby/Od3COLHxlx4>] (23.10.2015)

La communication politique est une maladie de l'esprit : elle se veut d'ailleurs une perversion de la logique et un gauchissement du vocabulaire, mais le malheur de ceux qui l'emploient est de s'imaginer qu'ils en restent les maîtres et qu'ils peuvent à leur guise *raisonner droit* et *parler juste* [<http://www.valeursactuelles.com/culture/expliquer>] (23.10.2015)

où se cachent toutes les formes de tromperies qui nous empêchent de *raisonner droit* ? [<http://www.amazon.fr/product-reviews/2070780880>] (23.10.2015)

REMARQUES : *Raisonnement droit* se dit du fait de conduire un raisonnement logique ou de formuler un jugement fondé, traduisant le bon sens de l'individu, sa capacité de raisonnement. Notons les adjectifs-adverbes *juste* et *courbe*, ce dernier se présentant comme antonyme de *droit*. Mentionnons également l'emploi de *sentir juste* et *parler juste*. *Droit* reste invariable et est modifié par *si*.

Raisonnement faux

Former un raisonnement incorrect, qui ne mène pas à la vérité
Intransitif

1662 Tous les géomètres seraient donc fins s'ils avaient la vue bonne, car ils *ne raisonnent pas faux* sur les principes qu'ils connaissent (Blaise Pascal, *Pensées*)

1747 Jusqu'à ce qu'on rencontre le secret de rendre les esprits plus justes, tous les pas que l'on pourra faire dans la vérité n'empêcheront pas les hommes de *raisonner faux* ; et, plus on voudra les pousser au delà des notions communes, plus on les mettra en péril de se tromper (Vauvenargues, *Réflexions et maximes*)

1758 Le propre de l'esprit juste est de tirer des conséquences exactes des opinions reçues : or ces opinions sont fausses pour la

plupart, et l'esprit juste ne remonte jamais jusqu'à l'examen de ces opinions : l'esprit juste n'est donc, le plus souvent, que l'art de *raisonner méthodiquement faux* (Claude-Adrien Helvétius, *De l'esprit*)

1878 Ils [= le mathématicien et le biologiste] sont comme des fous qui raisonnent logiquement, mais qui sentent faux et, par conséquent, *raisonnent faux* (Claude Bernard, *Principes de médecine expérimentale*)

1934 Puis à remarquer que certains esthéticiens *raisonnent faux* quand ils prétendent que l'homme ne juge la femme si belle que parce qu'il la désire (Jules Romains, *Les Hommes de bonne volonté*)

CORPUS WEB :

On peut *raisonner faux* et aboutir à une conclusion juste [<https://jecserres.wordpress.com/2014/03/21/question-ce-quun-raisonnement-juste>] (23.10.2015)

c'est comme en 4^{ième} avec la géométrie plane : vaut mieux *raisonner juste* sur une figure fautive, que *raisonner faux* sur une figure juste... [<http://www.pauljorion.com/blog/2012/07/07/le-prix-de-la-liberte-economique-par-crapaud-rouge>] (23.10.2015)

Maintenant ce que je me demande c'est est ce que ce ne serait pas ta philosophie qui *raisonne fautive* [<http://www.dialogueislam-chretien.com/t3943p150-contradictions-coraniques-suites>] (23.10.2015)

REMARQUES : *Raisonnement faux* se dit du fait de penser de manière inexacte, de formuler un jugement ou de conduire un raisonnement erroné. Notons l'opposition avec *raisonner juste* dans le CW. *Faux* reste invariable dans la majorité des cas, mais, dans le troisième exemple du CW, il s'accorde avec le sujet au féminin, sans doute pour augmenter l'emphase par l'inclusion plus directe de la philosophie ; on pourrait éventuellement y découvrir une nuance de fausseté attribuée à la philosophie en question. Dans l'exemple de 1758, *faux* est modifié par *methodiquement*.

Raisonner juste

Raisonner, penser avec justesse, avec exactitude, former un raisonnement correct, qui mène à la vérité

Intransitif

- 1671a C'est par une raison contraire qu'il arrive assez souvent que des personnes qui ont bon esprit et qui *raisonnent assez juste*, parlent néanmoins et écrivent bassement. Car cela vient de ce qu'ils ont été mal instruits dans leur jeunesse, et qu'on leur a rempli la mémoire de mauvaises expressions et de mauvais tours (Pierre Nicole, *Essais de morale contenus en divers traités*)
- 1671b Cependant si nous *raisonnions plus juste*, nous trouverions que ces jugemens désavantageux ne nous regardent point proprement, et que c'est le hasard et non le choix qui les détermine à nous avoir pour objet. Car il faut que ceux qui jugent ainsi de nous aient été frappés par quelques apparences qui les y aient portés (Pierre Nicole, *Essais de morale contenus en divers traités*)
- 1674 D'ailleurs, la plus grande partie de la capacité des hommes n'est fondée que sur leur expérience, et ils *raisonnent rarement juste* dans la première affaire qui leur passe par les mains. Les plus sages sont ceux qui profitent des fautes qu'ils y commettent, et qui en tirent des lumières et des conséquences pour se gouverner mieux à l'avenir (César de Saint-Réal, *Conjuration des Espagnols contre la République de Venise en l'année 1618*)
- 1696 Il n'a tenu qu'à vous que je n'aie plus tôt rendu justice à M. de la Garde. Je vous en gronde ;
vouliez-vous que j'eusse le don de deviner ? Je *raisonnais juste* sur ce qui paraissait (Mme de Sévigné, *Correspondance*)
- 1713 DORANTE. Je cherche, j'examine, et, pour ne faillir pas,
Je crois être obligé de marcher pas à pas.
PYRANTE. Il *raisonne fort juste*, et qui le veut entendre,
Toujours à son avis est forcé de se rendre.
- FRONTIN. Moi, je ne me rends point à ces belles raisons,
Tout irrésolu vise aux petites-maisons (Philippe Destouches, *L'Irrésolu*)
- 1731 Ce ne peut être que des Anglois, ou des François, ou des Espagnols ; et quelque nation que ce soit de l'Europe, il est sans danger s'il est hors des mains des sauvages. Oui, me répondit-elle, en *ne raisonnant que trop juste* sur le sujet de nos craintes ; oui, s'il est hors des mains des sauvages : mais quelle apparence qu'il soit délivré de ces bêtes cruelles ? (abbé Prévost, *Le Philosophe anglois*)
- 1738 Ainsi, l'on ne doit point s'étonner de voir de grands hommes, dans toutes les différentes croïances, s'attacher à vouloir en démontrer la vérité, être persuadés de celle dans laquelle ils vivent, et condamner hautement toutes les autres qui lui sont opposées. Un Quaker peut *raisonner parfaitement juste* dans tout ce qui ne regarde point le quakérisme (Jean-Baptiste d'Argens, *Lettres juives ou Correspondance philosophique, historique et critique*)
- 1756 Mais la passion de la science universelle l'emportait ; et cette science universelle consistait à savoir par cœur sur chaque matière quelques mots qui ne donnaient aucune idée. Il est difficile de comprendre comment les mêmes hommes qui *raisonnent si juste et si finement* sur les affaires du monde et sur leurs intérêts, ont pu se payer de paroles inintelligibles dans presque tout le reste (Voltaire, *Essay sur l'histoire générale et sur les mœurs et sur l'esprit des nations*)
- 1823 — Et vous l'avez signée ? Me dit l'empereur.
— Non, sire, je refusai ma signature à cette adhésion, soutenant que c'était une insigne folie que de prétendre demeurer successivement le conseiller et l'homme de confiance de deux antagonistes ; et que d'ailleurs si le vainqueur s'y entendait bien, le meilleur gage à présenter à son attention devait être la fidélité et le respect envers le vaincu.

- Et vous *raisonniez juste*, observa Napoléon (Emmanuel de Las Cases, *Le Mémoires de Sainte-Hélène*)
- 1835 Ces réflexions pesaient de tout leur poids sur Jules, car les passions ne pardonnent pas plus que les lois humaines, et elles *raisonnent plus juste* : ne s'appuient-elles pas sur une conscience à elles, infallible comme l'est un instinct ? (Honoré de Balzac, *Histoire des Treize*)
- 1859 Nicole surtout voyait la spéculation en beau. M. de Saci, ayant simplement consulté son notaire Gallois, refusa d'aventurer son argent si loin (ce qui lui faisait l'effet de le jeter dans la mer) et préféra le placer sur les hôpitaux de Paris, à intérêt ordinaire ; il se trouva avoir *raisonné plus juste* que les autres (Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)
- 1863 Quelquefois il souriait quand une observation plus aiguë naissait sous sa plume, et après chaque couplet un peu long, où sans doute un de ses personnages avait *raisonné juste et serré*, il réfléchissait un moment, le temps de reprendre haleine, et je l'entendais qui disait : « Voyons, qu'allons-nous répondre ? » (Eugène Fromentin, *Dominique*)
- 1914 on ne peut dire que les uns ni les autres aient commis d'erreur d'appréciation. Dans les airs, tous *raisonnaient juste*. Il n'était pas absurde d'aller chercher à Londres les clefs de Strasbourg et de Metz (Charles Maurras, *Kiel et Tanger*)
- 1915 « Il n'existe pas deux méthodes différentes pour l'esprit humain. Une seule vaut : observer la réalité telle qu'elle est, pour s'y conformer. On n'agit sur les faits qu'avec des faits. »
Je le regardais *raisonner si juste, si droit*, et je m'étonnais : tant de sagesse unie, dans le même homme, à tant d'égarément ! (Paul Bourget, *Le Sens de la mort*)
- 1936 Le plus dur à faire venir, ce fut l'agrément de mes vieux... Ils en revenaient pas du tout d'une proposition pareille... Édouard *raisonnait pourtant juste*... On y était plus habitués dans notre cabanon à écouter du bon sens... Ce fut la sacrée surprise... (Louis-Ferdinand Céline, *Mort à crédit*)
- 1969 La principale vertu des mathématiques à l'école étant d'apprendre à *raisonner juste* (beaucoup plus qu'à acquérir, en dehors des notions courantes, des techniques trop savantes et rapidement oubliées), il faut être aussi honnête que possible, et toujours avouer clairement ce que l'on admet (André Warusfel, *Les Mathématiques modernes*)
- CORPUS WEB :
- Je vous présente ici des manières de ne pas *raisonner juste* [<http://www.cypress.fr/site/index.php5/comment/167>] (23.10.2015)
- Parce que contrairement à vous et à eux je ne suis pas dogmatique. Je ne m'intéresse pas à d'où ils parlent mais au contenu de ce qu'ils disent. Quand ils *raisonnent justes*, je leur en fait crédit, tout comme à vous d'ailleurs [<http://ericzemmour.blogspot.co.at/2014/11/eric-zemmour-dans-ca-se-dispute-sur-i.html>] (23.10.2015)
- REMARQUES : *Raisonné juste* se dit du fait de conduire un raisonnement logique ou de formuler un jugement fondé traduisant le bon sens de l'individu, sa capacité de raisonnement. Notons les collocations *juste et serré*, *juste et finement* et *si juste, si droit*. *Juste* reste invariable dans la majorité des cas. Signalons toutefois l'accord morphologique avec le sujet au pluriel dans le dernier exemple du CW pour mettre en avant le rôle du sujet. *Juste* est modifié par *assez*, *fort*, *parfaitement*, *plus*, *pourtant*, *rarement* *si*, *trop*.
- Raisonné net**
raisonner clair et net : réfléchir de manière parfaitement claire et intelligible
↗ *raisonner clair*
- Raisonné serré**
Réfléchir de manière précise et stricte, de manière rigoureuse, voire limitée
Intransitif
- 1859 On le voit, Rocambole *raisonnait serré* (Pierre-Alexis Ponson du Terrail, *Rocambole*)

1864 Le fiancé de Camille était fonctionnaire, honnête homme, sincèrement épris ; il l'épousa quand même. Celui de Caroline était propriétaire. Il *raisonna plus serré*, invoqua la volonté de ses parents et se retira (George Sand, *Le Marquis de Villemer*)

CORPUS WEB :

Non, ce genre d'exercice n'est pas trop facile pour moi : la preuve : je sèche. Pourtant, essayons de *raisonner serré* : Pour agir sur les chiffres, il faut nécessairement DEUX allumettes : soit pour déplacer un 1, soit pour transformer un V en X, ou inversement [<http://www.bibmath.net/forums/viewtopic.php?id=3625>] (23.10.2015)

Vous aurez beau répondre argument pour argument, *raisonner serré*, faire remarquer que la « science » n'est jamais qu'une chose contingente susceptible de déchirantes révisions (v. la théorie des plaques tectoniques, de la mécanique quantique ou même de la cosmologie la plus récente) [<http://archives.leforumcatholique.org/consulte/message.php?arch=1&num=24254>] (23.10.2015)

Chacun des adversaires apporte de puissants motifs en sa faveur ; chacun *raisonne serré* ; chacun expérimente [<http://www.amazon.de/Lecons-Philosophie-Chimique-Professeees-College/dp/1236037529>] (23.10.2015)

REMARQUES : En référence à une argumentation, *raisonner serré* se dit du fait de conduire un raisonnement avec une stricte exactitude, une précision rigoureuse qui ne laisse rien passer. *Serré* reste invariable et est modifié par *plus*.

Ramener soef

Ramener doucement, avec douceur

Transitif

+1200 Cius saut tous nus en la gonnelé
Com chieus qui mout s'en est tenus,
Et dist : Sire, je suis venus.
— Jes ? — Oïl voir ! — Or prend Gillain
Tout belement par mi le main
Et a son oncle le *remainé*
Tout souef, qu'elle n'i ait paine (*Le Prestre et le chevalier* [1^{re} moitié XIII^e], 670)

REMARQUES : En ancien français, *ramener soef* désigne le fait de raccompagner, de reconduire ou de faire revenir avec soi quelqu'un à un en-

droit précis, à un rythme lent et tranquille, doucement. *Soef* est modifié par *tout*.

Ramper bas

Être à un niveau (moral, social, spirituel, etc.)

bas, peu élevé, inférieur ; s'abaisser (pour obtenir quelque chose)

Intransitif

1589 Sous la liberté d'un vers qui n'est ny trop doux ny trop amer, qui tempere sa juste douleur d'une grave modestie, j'ay dressé ceste Tragedie, en laquelle si les mesdisans trouvent quelque chose propre à leur censure, proviendra plustost de l'humilité du poëme, qui *rampe asses bas*, que de l'altesse du sujet, tresasseuré par la Loy, par la verité, et par la fame, qui sert d'une demie preuve, aux faicts de telle consequence (Pierre Matthieu, *La Guisiade*)

1634 Il m'a dict encores comme Mr Guiet trouvoit estrange que je m'amusasse à vous escrire des observations de l'œil, mais s'il luy doibt estre permis d'avoir un goust differant du mien et qui ne peult *ramper si bas*, pour avoir de coustume de *voler plus hault*, il ne doibt pas estre moins permis de m'en contenter (Nicolas de Peiresc, *Lettres aux frères Dupuy*)

1797 Voilà donc, dit chacun en soi-même, cet homme qui commandoit aux hommes, et qui d'un coup d'œil auroit pu me ravir la liberté et la vie. *Toujours bas*, nous *rampons* sous les princes dans leur gloire, et nous leur crachons au visage lorsqu'ils sont tombés (François de Chateaubriand, *Essai historique, politique et moral sur les révolutions anciennes et modernes*)

1830 Et maintenant, noyé dans l'abîme de l'être, Je doute qu'un regard du dieu qui nous fit naître
Puisse me démêler d'avec lui, vil, *rampant*,
Si *bas*, si loin de lui, si voisin du néant !
(Alphonse de Lamartine, *Harmonies poétiques et religieuses*)

1839 Mais à quoi l'ambition et la vengeance ne peuvent-elles pas descendre ? Qui veut monter, doit *ramper aussi bas* qu'il a volé

haut, exposé tôt ou tard aux choses les plus viles. La vengeance quoique douce d'abord, amère avant peu, sur elle-même recule. Soit ! (François de Chateaubriand, *Le Paradis perdu*)

- 1876 Sur le quai, se pressaient une foule d'Européens, que là on appelle des Franks : marins, marchands, aventuriers de toute espèce, Ioniens, Grecs, Maltais, Dalmates, Français, Anglais, Valaques, triste multitude, et qui *rampe bas* dans la série descendante des créatures (Arthur de Gobineau, *Nouvelles asiatiques*)
- 1974 Seul. C'était l'angoisse, le Grand Paris dans toute sa grandeur, inamovible, avec monuments. Il allait être, *rampant bas*, empoisonné par l'oxyde de carbone. Et il y avait la xénophobie dans les rues, les gens sont contre l'immigration sauvage et un python ne passe pas inaperçu (Romain Gary, *Gros-Câlin*)

CORPUS WEB :

Banque Publique. *Ca doit flatter haut et ramper bas* autour de Moscovici et Montebourg pour se faire arroser avec votre argent [https://twitter.com/bastiat2022/status/245902075341443074] (4.11.2015)

Quand on en est rendu à travailler bénévolement pour une multinationale dont les cadres empochent des millions, c'est qu'on est vraiment pris pour *ramper bas* afin d'obtenir ce qu'on appelle encore un emploi [https://groups.google.com/forum/#!topic/qc.politique/vgREeCOjfs] (4.11.2015)

Pour devenir cachère, Marine Le Pen devra *ramper encore plus bas* [http://www.egaliteetreconciliation.fr/Pour-devenir-cachere-Marine-Le-Pen-devra-ramper-encore-plus-bas-34199.html] (4.11.2015)

REMARQUES : Au figuré et lorsque le sujet désigne une personne, *ramper bas* se dit du fait de se trouver à un rang social inférieur ou d'avoir une position hiérarchique inférieure. Il peut aussi souligner la situation, l'état de pauvreté extrême dans lequel se trouve l'être humain, voire traduire sa décadence. Le sujet peut aussi désigner une chose concrète ou abstraite (comme

le goût [esthétique]) dont le niveau moral ou spirituel est jugé peu élevé, ou le fait de s'humilier pour obtenir quelque chose. Notons l'emploi de *flatter haut* qui désigne un comportement complémentaire où, au lieu de *ramper* pour obtenir quelque chose, on flatte ouvertement (CW). Dans l'exemple de 1634, *ramper bas* s'oppose à *voler haut*. *Bas* reste invariable et est modifié par *assez, aussi, encore plus, si, toujours*. Notons l'emploi impersonnel familier *ça doit flatter haut et ramper bas*.

Randonner fort

Poursuivre, courir avec impétuosité

Intransitif

-1200 Malprian torme en fuie, quant il voit celui mort,
Et Elies l'encauche et *randone mout fort* ;
Par le mien ensiant, ja l'encauchera trop
(*Elie de Saint Gille* [fin XII^e], 488)

CORPUS WEB :

A force de *randonner fort* semaine après semaine je me suis dit que l'objectif Mt Blanc à la journée était envisageable [http://www.kikourou.net/forum/viewtopic.php?f=8&t=26860&start=2920] (4.11.2015)

LA BOSSAPAS ne devrait pas être mouillée selon Météo-France samedi, prêt à *randonner fort*, inscription sur http://www.rando92.fr [https://twitter.com/ffrandonnee92/status/380338301929922560] (4.11.2015)

Il paraît que cet été *on va randonner fort* ! Alors il va falloir que je porte mes croquettes ! [http://www.cyclopaedia.fr/wiki/La_Fanette] (4.11.2015)

REMARQUES : Dans une course ou lors d'un combat, *randonner fort* désignait, en ancien français, le fait de poursuivre, de courir après son adversaire d'une manière impétueuse qui se caractérise par des mouvements violents et très rapides. Il est modifié par *moult*. Dans son sens moderne, il désigne le fait de partir en excursion en parcourant une longue distance (CW). Peu attesté dans les dictionnaires du français actuel, le verbe *randonner* appartient au langage du quotidien qui crée ce verbe à partir du substantif *randonnée*. *Fort* reste invariable.

Râper fin

Réduire finement avec une râpe

↗ *hacher fin***Randonner menu**

Trotter, galoper à petits pas rapides

Intransitif

1276 Quant fu montés, lors a pris son escu,
Par le fer prist son roit espiel molu,
Le cheval broche qui *randonne menu*,
Jusqu'a l'ost Charle n'i a resne tenu
(Adenet le Roi, *Les Enfances Ogier*, 3404)

–1300 Ai tant Justamonz broche le bai de
Cornoaille ;
Plus *randone menu* qu'espreviers ne
prant caille (Jehan Bodel, *La Chanson
des Saisnes* [fin XIII^e], 3594)

REMARQUES : *Randonner menu* réfère au déplacement du cheval, à sa façon de progresser au galop ou au trot, celui-ci avançant à petits pas, rapides, sous l'effet d'une blessure. *Menu* reste invariable.

VOIR AUSSI : *aller / trotter / trotter menu***Rapporter bon**

Rapporter beaucoup d'argent

Intransitif

1885 Duroy demanda :
— Ça doit *rapporter bon* d'être reporter dans ces conditions-là ?
Le journaliste répondit avec mystère :
— Oui, mais rien ne rapporte autant que les échos, à cause des réclames déguisées
(Guy de Maupassant, *Bel-Ami*)

Rapporter bouillant

Rapporter, raconter, répéter immédiatement, en grande hâte

Transitif

1945 si j'avais eu la folie de m'intéresser un peu à lui et de lui parler avec confiance, il serait allé *rapporter ça tout bouillant* à Mathieu et ils en auraient fait des gorges chaudes (Jean-Paul Sartre, *L'Âge de raison*)

REMARQUES : *Rapporter bouillant* se dit du fait de s'empresser de raconter ou de relater un événement sitôt arrivé de façon précipitée ou de répéter une chose susceptible d'attirer fortement l'attention d'autrui par son caractère sensationnel ou incroyable. C'est une création d'auteur induite

probablement par *les gorges chaudes*. *Bouillant* est modifié par *tout*.

Rapporter gros

Faire gagner beaucoup, être très lucratif

Intransitif

1774 Je conviens avec vous qu'un prix fondé auroit fait plus de fracas dans les Affiches de Poitiers et de Limoges : mais le petit bout de chemin en fera plus dans votre caisse, Monsieur le Régisseur, sans compter les bénédictions journalières de nos habitans *rapporteront gros* à Monseigneur (Louise d'Épinay, *Les Conversations d'Émile*)

1832 — C'est un garçon de mérite.
— C'est égal, M. Müller a du bonheur d'avoir marié sa fille aussi avantageusement.
— C'est un beau mariage, et qui *rapporte gros* à l'Église.
— Il a donné beaucoup d'argent aux pauvres (Alphonse Karr, *Sous les tilleuls*)

1887 N'était-ce pas à déchirer le cœur, un établissement fait du meilleur d'eux-mêmes, qui *rapportait plus gros* qu'une ferme, et qu'il fallait abandonner entre des mains inconnues, où il dégénérerait peut-être ?
(Émile Zola, *La Terre*)

1926 Le marquis, comme de juste, aurait été fêté du jour où ses bêtes lui auraient *rapporté gros*. Mais on a dit qu'il était un poète. Un poète, c'est un homme qui, sans fortune, refuse de se faire payer une course par tel village (Henry de Montherlant, *Les Bestiaires*)

1933 Ce ne sont pas des palais, mais ça rapporte, *ça rapporte gros*. C'est le principal. Un monsieur qui a pour lui tout seul un appartement de douze pièces dans un très beau quartier ne va pas se mettre martel en tête (René Crevel, *Les Pieds dans le plat*)

1937 Qu'importe ! La canaille dorée ou pourprée avait eu chaud. Ouf !... Après quoi, ce fut, comme on dit, une fameuse reprise des affaires ! Jamais la vente des indulgences n'avait *rapporté aussi gros*. Vraiment, ça ne retient pas votre attention, cette bacchanale de la Renaissance, les ruffians bariolés, princes, ministres, astrologues, cardinaux, peintres et poètes, drapés d'or

ou bardés de fer, tous mangés par le mal napolitain (Georges Bernanos, *Les Grands Cimetières sous la lune*)

- 1964 et crois moué, *ça peut rapporter gros d'argent* (*Canard enchaîné*, 1 juillet 1964 / Grundt : 400)
- 1979 Il n'y a pas de vaches dans les prés, en Beauce, ni de moutons. On les garde à la maison. Et puis d'abord où voit-on des pâturages en Beauce ? L'herbe, c'est comme l'arbre : il ne faut pas que ça occupe de la place, la place *rapporte gros* (Jean-Louis Bory, *Un prix d'excellence*)
- 1988 Il ne nous laisse que la bonne clientèle...
— La bonne ?
— Ceux qui *rapportent gros* : les riches qui se foutent pas mal de payer le prix fort, tant qu'ils ont ce qu'ils veulent, même si nous, à l'occasion, on doit dérouiller (Christine Aventin, *Le Cœur en poche*)

CORPUS WEB :

Une entreprise qui s'occupe de traquer les irrégularités au sein des crédits dénonce aujourd'hui une faille qui concerne potentiellement un quart des prêts immobiliers en cours. Selon elle, cette faille juridique pourrait *rapporter gros* aux emprunteurs... [<http://www.lavieimmo.com/taux-emprunt/une-faille-juridique-qui-pourrait-rapporter-gros-aux-emprunteurs-32570.html>] (4.11.2015)

Quand les stars tweetent, *ça peut leur rapporter gros*... [<http://www.lalsace.fr/actualite/2015/10/15/quand-les-stars-tweetent-ca-peut-leur-rapporter-gros>] (4.11.2015)

Il faut dire que la manche peut *rapporter assez gros* si on est bien placé : entre 100 et 150 € par jour et par mendiant [<http://www.ladepêche.fr/article/2015/10/31/2207837-les-forcats-roumains-de-la-mendicite.html>] (4.11.2015)

REMARQUES : *Rapporter gros* se dit d'une activité très profitable sur le plan matériel, *gros* référant au bénéfice. Au figuré, il peut désigner une activité ou une action qui procure un avantage moral. *Gros* reste invariable et est modifié par *assez*, *aussi*, *plus*. Notons l'emploi impersonnel familier *ça rapporte gros*. VOIR AUSSI : *coûter / donner gros ; gagner dur / gros*

Raser électrique

Se raser avec un rasoir électrique

Pronominal

- 1997 Doug a un faible pour la marque Clinique, porte le parfum Grey Flannel et *se rase électrique* (David Angevin, *Une année sans ma femme*)

Raser impeccable

Se raser parfaitement

Pronominal

- 1990 Moi, Gainsbourg j'le connais depuis ses débuts et ses chansons d'avant je les connais aussi, celles du temps où il avait du talent, même qu'il *se rasait impeccable* à l'époque (Fanny Seguin, *L'Arme à gauche*)

REMARQUES : *Se raser impeccable* signifie 'se raser parfaitement'. *Impec* est une réduction familière de l'adjectif-adverbe *impeccable* ou de l'adverbe *impeccablement*. La combinaison « verbe + *impec(-cable)* » constitue une série ouverte dont nous ne citons que quelques variantes.

Ravaler bas

Dénigrer, déprécier la valeur (de quelqu'un, de quelque chose)

Transitif

- 1643 Vous me direz que je suis bien injurieux au métier qui me fait connoître, d'en *ravaler* le but *si bas* que de le réduire à plaire au peuple, et que je suis bien hardi tout ensemble de prendre pour garant de mon opinion les deux maîtres dont ceux du parti contraire se fortifient (Pierre Corneille, *La Suite du menteur*)
- 1652 Les Saints, les vrais dévots, savoient mieux de leur être
Remplir toute la dignité,
Et pour ces vains attrait ils ne faisoient paroître
Qu'entière insensibilité.

Ils dédaignoient de perdre un moment aux idées
Des biens passagers et charnels,
Et leurs intentions, d'un saint espoir guidées,
Voloient sans cesse aux éternels.

Tout leur cœur s'y portoit, et s'élevant sans cesse

Vers leurs invisibles appas,
Il empêchoit la chair de s'en rendre maîtresse
et de le *ravaler trop bas*

(Pierre Corneille, *L'Imitation de Jésus-Christ*)

- 1761 Confus, humilié, consterné, de sentir dégrader en moi la nature de l'homme, et de me voir *ravalé si bas* de cette grandeur intérieure où nos cœurs enflammés s'élevaient réciproquement, je reviens le soir pénétré d'une secrète tristesse, accablé d'un dégoût mortel, et le cœur vuide et gonflé comme un ballon rempli d'air (Jean-Jacques Rousseau, *La Nouvelle Héloïse*)

- 1846 Science barbare, dur orgueil, qui *ravale si bas* la nature animée, et sépare tellement l'homme de ses frères inférieurs ! (Jules Michelet, *Le Peuple*)

- 1900 — Vous pouvez manger cette poire, elle est pourrie... finissez ce poulet à la cuisine, il sent mauvais...

Chaque mot vous méprise, chaque geste vous *ravale plus bas* qu'une bête... et il ne faut rien dire (Octave Mirbeau, *Le Journal d'une femme de chambre*)

- 1922 Mme de Mortemart, ayant décidé que Mme de Valcourt ne serait pas des « élues », avait pris par ce fait même l'air de conjuration, de complot qui *ravale si bas* celles mêmes des femmes du monde qui pourraient le plus aisément se moquer du qu'en-dira-t-on (Marcel Proust, *La Prisonnière*)

CORPUS WEB :

Mais dans les faits, le travail exploité est une malédiction pour les travailleurs, *ravalés plus bas* que la bête de somme par l'avidité des classes exploiteuses qui ne font jamais l'éloge du « travail manuel », si « sain », si « hygiénique », que pour exploiter les travailleurs jusqu'à l'extrême limite [http://www.socialisme-et-souverainete.com/page/73] (4.11.2015)

Mais le récit des tortures infligées à Blandine me font froid dans le dos ! Je n'arrive pas à comprendre les humains dans leur ignominie !!! Comment *se ravaler plus bas* que les animaux ???

[http://liviaaugustae.eklablog.fr/les-lions-de-sainte-blandine-a118936030] (4.11.2015)

Dès lors le chant d'un animal de basse-cour peut lui signaler la fausseté de sa cour prétentieuse. Pierre a fait le coq, et son hymne *s'est ravalé plus bas* que le cri d'une bête [http://notes.delecturedpatrickbittar.blogspot.co.at/2012/12/le-paradis-la-porte-essai-sur-une-joie.html] (4.11.2015)

REMARQUES : Au figuré, *ravaler bas* désigne le fait de sous-estimer la valeur d'une personne ou d'une chose, de la rabaisser ou de l'inférioriser. Le sujet peut désigner une chose concrète ou abstraite, un fait ou une personne. *Bas* reste invariable et est modifié par *plus, si, trop*. Notons l'emploi pronominal du verbe dans le CW.

Rayer clair

Rayonner, briller beaucoup, d'un vif éclat
Intransitif

~1170a La lune prist *cler* a *raier*,

Dès que il vint a l'anuitier ;

Ainz prinsome se fu couchiee (Benoit de Sainte Maure, *Le Roman de Troie*, 4479)

~1170b Après tornerent as herberges :

N'ert pas la nuit li cieus tenerges,

Ainz *raiot* la lune auques *cler* [variante : *clere*] (Benoit de Sainte Maure, *Le Roman de Troie*, 13011)

CORPUS WEB :

c'est utilisé pour les bandeaux noir de pares chocs automobiles ou les rayures ont tendances à *raier clair* les bandeaux [http://www.chassepassion.net/le-forum/2/31191] (4.11.2015)

REMARQUES : En ancien français, *raier clair* désigne un astre lumineux (ici : la lune) qui émet des rayons très lumineux et clairs, qui rayonne clair. L'accord de *clair* est optionnel. Notons l'emploi transitif du verbe dans l'exemple du CW où *clair* réfère au résultat de la rayure qui produit une couleur claire sur un fond noir.

Rayer serré

Ligner avec peu d'espace entre les lignes
Transitif

- 2012 J'ai écrit un roman. Qui ne l'a fait ? J'avais dix ans. J'avais réussi à détourner un cahier de brouillon, un beau de cent pages,

quadrillé de bleu et *rayé serré* (François Cavanna, *Mignonne, allons voir si la rose...*)

Rayonner blanc

Briller d'un éclat vif et clair

Intransitif

1863 Il eut tout éveillé comme une sorte de rêve : la façade du castel *rayonnait blanche* au soleil, et les girouettes dorées à neuf brillaient sur le fond du ciel bleu (Théophile Gautier, *Le Capitaine Fracasse*)

1964 Sa lucidité glace un peu. Elle *rayonne blanc* comme un miroir d'acier poli (*Express*, 16 mars 1964 / Grundt : 253)

CORPUS WEB :

L'herbe était grise, le ciel était gris aussi, et la mer, au loin, était encore de la même couleur, le soleil *rayonnait blanc*, et pas *jaune* [<http://www.kingdom-hearts-rpg.com/t1787-noir-et-blanc-c-est-cool-sans-cours-moins-cool-mission-n2>] (4.11.2015)

Catalogues divers d'une bonne épaisseur reçus annuellement à l'automne dans la boîte à mail : tu fais remonter des souvenirs ! Des heures, des semaines à parcourir, à désirer tel bicycle... Et puis, en effet, les pages glacées vers le milieu, au rayon des brassières, avec des mesdames peignées avec du spray-net dans les cheveux, *ça rayonnait blanc* ! [<http://pdaleblaispdale.blogspot.co.at/2009/05/wow-des-femmes-en-brassiere-dans.html>] (4.11.2015)

REMARQUES : Au figuré, *rayonner blanc* peut désigner un caractère, la faculté d'un être humain (ici : la lucidité) qui éblouit l'autre, qui apparaît à autrui de manière claire. Au propre, le sujet peut désigner un élément qui, à la lumière, brille d'un éclat vif et répand une lumière blanche. Notons l'emploi de *rayonner jaune* par rapport au soleil. *Blanc* tend à l'invariabilité, mais il peut s'accorder avec le sujet (v. l'exemple de 1863), se rapprochant des prédicats seconds orientés vers le sujet.

Rayonner bleu

Briller en répandant une vive lumière bleue

Intransitif

1903 Et la lune ce soir *rayonne toute bleue*, et j'ai précisément, pour ma seule nuit pas-

sée dans le bois sacré, une lumière d'éden (Pierre Loti, *L'Inde (sans les Anglais)*)

CORPUS WEB :

Chaque petit être là en dessous, est une lumière,

Etoile ou minuscule bougie, chacun brille du dedans,

Chacun *rayonne plus ou moins loin, plus ou moins grand*,

Certains *rayonnent bleu, rouge ou bien vert* [<http://www.muriel-leobet.fr/topic/index.html>] (4.11.2015)

REMARQUES : *Rayonner bleu* désigne l'effet d'un astre lumineux (ici : la lune, une étoile, une bougie) qui brille d'un éclat vif et répand une lumière bleuâtre. *Bleu* peut s'accorder avec le sujet et, dans ce cas-là, se rapprocher d'un prédicat second orienté vers le sujet. Il est modifié par *tout*.

Rayonner clair

Rayonner, briller d'un vif éclat

Intransitif

1620 Là, Pallas secoüant son horrible Gorgonne Dans le sein d'une nuë où *claire* elle *rayonne*,

Se plante en leur faveur sur la pointe du fort :

Et Jupiter luy-mesme en seconde l'effort,

Leur accroît le courage, et durant ces

allarmes

Rend tous les autres dieux bandez contre vos armes

(Jean Bertaut, *Les Œuvres poétiques*)

CORPUS WEB :

Pourtant, il s'agissait cette fois de larmes de joie, pas de chagrin, et son amour pour Sirius *rayonna clair et évident* à travers le voile des larmes [<https://www.fanfiction.net/s/2465427/1/Le-berceau-vide>] (4.11.2015)

Que j'aimerais sentir ce doux frémissement,

Quand le pouls de mon sang bat au cœur de la ville,

Retrouver ce désir lié au sentiment,

Que tout *rayonne clair* et mon esprit jubile ! [<https://www.poeme-france.com/poeme-155674-je-hais-les-amoureux.html>] (4.11.2015)

REMARQUES : *Rayonner clair* réfère à la lumière d'un astre, ou, au figuré, à une personne, un sentiment ou un objet qui reflètent l'expression d'une vive satisfaction. En prédicat second, *clair* peut s'accorder avec le sujet (exemple de 1620)

Rayonner évident

Rayonner, briller d'un éclat manifeste, flagrant
 ↗ *rayonner clair*

Rayonner grand

Briller en répandant une lumière plus ou moins grande
 ↗ *rayonner bleu*

Rayonner jaune

Briller en répandant une lumière jaune
 ↗ *rayonner blanc*

Rayonner rouge

Briller en répandant une lumière rouge
 ↗ *rayonner bleu*

Rayonner vert

Briller en répandant une lumière verte
 ↗ *rayonner bleu*

Réallumer subit

Allumer à nouveau rapidement, brusquement
 ↗ *allumer subit*

Réagir juste

Réagir de manière appropriée, convenable, comme il faut, comme il convient
 Intransitif

1943 GEORGES : Non. Du temps du tribunal pour enfants. J'ai connu des enfants, et des enfants du peuple, qu'on pouvait entretenir pendant une heure sans lassitude, bien plus, avec goût et intérêt. Ils étaient fins, ils *réagissaient juste*, ils avaient des trouvailles de sentiments ou d'expression, une espèce de génialité... non seulement Gillou n'est pas d'un bon métal, mais il manque cruellement de génialité (Henry de Montherlant, *Fils de personne*)

CORPUS WEB :

Comme vous le montre notre vidéo, il peut néanmoins être utile d'adopter le bon com-

portement ou de réagir juste dans différentes situations d'urgence [<https://alertswiss.ch/fr/infos-conseils/bien-reagir-en-cas-de-danger>] (4.11.2015)

Réagir juste en cas de conflit. Réduire de façon significative le temps consacré à la résolution des tensions, en traitant le problème et non le symptôme [<http://www.synopteam.fr/formations-inter-entreprises/me1-manager-juste-mieux-communiquer-sortir-des-conflits>] (4.11.2015)

A nouveau, les Grenat doivent concéder l'ouverture du score, sur un pénalty bien sévère. A nouveau toutefois, les Grenat *réagissent juste*, et la jouent comme à l'entraînement : sur un turnover lancé tambour battant par Arnaud Becuwe, Laurent Neri idéalement servi peut remettre les équipes à égalité [http://www.servettehc.ch/index.php?option=com_content&task=view&id=615&Itemid=186] (4.11.2015)

Les commandes vocales *réagissent justes* et sans problèmes, maintenant il ne faut pas avoir l'accent « Chti » ou « Provençaleu » [<http://www.golf6forum.fr/index.php?topic=18814.5;wap2>] (4.11.2015)

REMARQUES : *Réagir juste* se dit du fait d'adopter un comportement adéquat ou de montrer une réaction conforme à la norme, dans le cadre d'une discussion ou face à une situation quelconque. *Juste* reste invariable dans la majorité des cas, mais, dans le quatrième exemple du CW, il s'accorde avec le sujet inanimé en gardant son interprétation adverbiale (un cas d'hypercorrection), référant à une réponse simplement mécanique.

Réarmer isnel

Se réarmer rapidement, agilement
 Pronominal

~1170 Mout fu bele la matinee,

E senz nule autre demoree

Se rarmarent tost e isnel,

Quar venir veient tel cembel,

Ou a dis mile chevaliers

Trestoz armez sor lor destriers (Benoit de Sainte Maure, *Le Roman de Troie*, 11997)

REMARQUES : En ancien français, *se rarmen isnel* désigne le fait de s'armer de nouveau, de se munir d'armes, le sujet agissant avec rapidité et

faisant preuve d'agilité. Notons la collocation *tost* ('aussitôt') et *isnel*.

Rebondir haut

I. Faire de grands bonds

Intransitif

1684 Mais d'ou vient donc, dira quelqu'un, qu'une boule d'yvoire qu'on laisse tomber sur une enclume, *rebondit plus haut* que si elle tomboit sur une table de bois, si ce n'est que le ressort, ou le retour des parties de l'enclume estant plus vif, la boule est repoussée avec plus de force ? (François Bernier, *Abrégé de la philosophie de Gassendi*)

1948 La bille descendit paresseusement le long de la roue et *rebondit plus haut* sur le chrome. Au bout d'un temps assez long, subitement elle s'immobilisa avec un cliquetis sec. La roue ralentit en entraînant la bille. Le croupier resta les bras croisés tant que la roue bougea (Boris Vian, *Le Grand Sommeil* [trad.])

II. Renaître, retrouver une grande intensité

Intransitif

1949 Elle s'éloigna en fredonnant et le figurant resta planté au milieu du couloir. Il avait un peu honte de n'être que figurant, mais il se vit dans la glace et son moral *rebondit très haut*. Il régnait toujours une certaine animation dans le couloir (Boris Vian, *Les Fourmis*)

III. Reprendre beaucoup de force, de vigueur

Intransitif

1980 Le comte Mosca plus d'une fois se prépare bien à la retraite – ou plutôt il en parle – mais ce n'est que pour *rebondir plus haut* en place, rajeunir par l'argent et la faveur, et faire dans la dernière page du livre une fortune à la Talleyrand (Julien Gracq, *En lisant, en écrivant*)

CORPUS WEB :

Si l'OM sait profiter de ce tremplin, il pourrait *rebondir haut, très haut* [http://www.rtl.fr/sport/football/ligue-1-23eme-journee-1-om-corrige-valenciennes-5932770641] (4.11.2015)

Les LIFTS et services liftés *rebondissent HAUT* ! [http://forums.sport.francetv.fr/sport/tennis/rebondissent-wimbledon-services-sujet_32038_1.htm] (4.11.2015)

WAILMER peut stocker de l'eau dans son corps pour se transformer en balle et rebondir sur le sol. Plus ce POKÉMON se remplit d'eau, plus il peut *rebondir haut* [http://www.pokepedia.fr/Wailmer/G%C3%A9n%C3%A9ration_3] (4.11.2015)

Des jouets en caoutchouc dans des formes étranges sont parfaits pour les chiens athlétiques, car ils *rebondissent hauts* [http://tout-toutou.fr/site-content/53-avoir-1-chien/110-comment-choisir-le-meilleur-jouet-pour-votre-chien] (4.11.2015)

REMARQUES : Au propre, *rebondir haut* (I) désigne un objet, par exemple une balle, qui, après avoir atteint le sol, repart vers le haut. En (II), il s'emploie par rapport à un état psychique ou moral qui s'améliore notablement. Le sujet peut aussi désigner une chose ou une activité qui prend un nouvel essor. En (III), le sujet peut aussi référer à une personne dont l'état se caractérise par un regain de force et d'énergie fortement marqué et par la volonté très forte de réagir pour changer les choses. Cet emploi plutôt quotidien figure dans les exemples du CW. *Haut* reste invariable dans la majorité des cas, mais, dans le dernier exemple du CW, il manifeste l'accord avec le sujet. Ce type d'accord est assez caractéristique du langage des sports. *Haut* est modifié par *plus, très*.

Rebouter dur

Repousser, écarter, refuser, rejeter de manière ferme, rude

Transitif

+1365 Mès tantos s'en racouardi,
Car vo vallet avant sallirent
Qui au tenchier près l'assallirent,
Et en fu *si dur reboutés*
Que tous jours les a puis doutés
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

REMARQUES : Lors d'un combat ou d'un conflit, *rebouter dur* se disait du fait de repousser ou de chasser son adversaire avec une certaine force ou de manière brutale. *Dur* est modifié par *si*.

Rebrusser court

Retourner brusquement

Intransitif

~1625 Je leur fis faire quatre journées sur le chemin de Caen, et puis *rebrusser court* devers Evreux et Nantes, tant pour oster cognoissance aux ennemis de mes desseins, que pour empescher les miens de deviner (Guillaume de Saulx, *Mémoires historiques*)

Recevoir bel

Recevoir bien

Transitif

+1200 Quant il virent le roi qui les venoit veoir, si le tindrent a moult grant debonereté et moult le reçurent *bel et courtoisement* (*Mort Artu* [1^{er} quart XIII^e], p. 39, 29)

~1372 Et les iii. signeurs sarrasins
Furent descendus de leurs lins,
De leurs barges et de leurs naves,
Et aussi trestous les esclaves,
Li amiraus d'Alexandrie
Leur envoia par courtoisie
De sa maisnie et de sa gent
Qui les reçurent *bel et gent*
Et moult treshonorablement
(Guillaume de Machaut, *La Prise d'Alexandrie* [(1370-)1372], 6200)

Recevoir gent

Recevoir comme il convient, courtoisement

↗ *recevoir bel***Rechausser étroit**

Mettre au pied des chaussures très ajustées

Transitif

~1275 E tant *estreit* vous *rechauciez*
Que la robe souvent hauciez
Por moutrer voz piez aus ribauz (Jehan de Meun, *Roman de la rose* [1269-1278], 9289)

CORPUS WEB :

je crois que je vais *rechausser étroit* [<http://www.forum-auto.com/marques/dacia/sujet240-156570.htm>] (4.11.2015)

REMARQUES : *Rechausser étroit* désigne, en ancien français, le fait de mettre aux pieds des chaussures qui épousent parfaitement la forme

du pied. Dans un contexte moderne, il désigne le fait de remettre des pneus neufs à une voiture (CW). *Étroit* reste invariable et est modifié par *tant*. Notons l'emploi absolu (CW).

Rechercher haut

Rechercher de manière très approfondie, très poussée, savante

Transitif

1813 Bucéphale partagea avec Alexandre la gloire de ses conquêtes ; il est bien prouvé qu'un empereur romain voulut nommer son cheval *Consul*, et l'on est d'accord que cette dignité convenait tout aussi bien à cet animal que le diadème à son maître. Mais sans *rechercher si loin et si haut* les titres de ce beau quadrupède, examinons-le dans cet exercice où il déploie avec tant d'avantage les qualités brillantes dont il est pourvu (Étienne de Jouy, *L'Hermite de la Chaussée-d'Antin*)

REMARQUES : *Rechercher si loin et si haut* désigne le fait de chercher à connaître quelque chose avec soin, méthode ou réflexion. Notons la coordination de *haut* avec l'adverbe *loin* qui souligne le côté approfondi de la recherche. *Haut* reste invariable et est modifié par *si*.

Rechercher loin

Rechercher de manière très approfondie

↗ *rechercher haut***Réciter bas**

Réciter, dire à voix basse, en chuchotant

Pronominal

1600 il conclud ses collectes secrettes à haute voix, aux fins que le peuple puisse répondre *Amen*, car les oraisons qui *se récitent tout bas* par le prestre apres l'offeratoire et lavement des mains sont appelees secrettes (Pierre Coton, *Du tres-sainct et tres-auguste sacrement, et sacrifice de la messe*)

Transitif

1639 ARASPE. Vous sçavez que pour rendre un discours agreable,
Avec le ton de voix le geste est desirable.
Mais je seray contraint le *récitant trop bas*.

PANTHÉE. Nullement, *parlez haut*, Charis n'escoute pas (Tristan l'Hermite, *Panthée*)

- 1875 Il dit à haute voix l'Agnus dei, *récita tout bas* les trois oraisons prescrites, fit son acte d'indignité ; et, les coudes sur l'autel, la patène sous le menton, il communia des deux parties de l'hostie à la fois (Émile Zola, *La Faute de l'abbé Mouret*)
- 1889 Je me la *récitais tout bas*, cette phrase, tandis que je poursuivais avec Charlotte ces causeries littéraires, avec d'autant plus de conviction que la nature, comme je vous ai dit, parlait en moi, et que la présence de la jeune fille réveillait la brûlure de mes souvenirs les plus cuisants (Paul Bourget, *Le Disciple*)
- 1922 Il y eut des dates que notre admiration commémorait : une distribution de prix où la petite Bouilloux, timide et *récitant tout bas* une fable inintelligible, resplendit sous ses larmes comme une pêche sous l'averse... La première communion de la petite Bouilloux fit scandale : elle alla boire chopine après les vêpres, avec son père (Colette, *La Maison de Claudine*)
- 1963 Tandis que les gens passent, tandis qu'on recherche les gendarmes, le curé ou le médecin, et qu'une femme qui regarde se fige et *récite tout bas* « Je vous salue Marie Pleine de Grâces Le Seigneur est avec Vous etc. » Un type italien, assis sur un banc, sort un paquet de cigarettes italiennes de sa poche. (Jean-Marie Gustave Le Clézio, *Le Procès-verbal*)

Emploi absolu

- 1900 Les autres se posent des questions fantaisistes, en conservant la figure de leçon et la bouche qui semble *réciter tout bas*. La grande Anaïs a ouvert son atlas, et elle m'interroge :
— Qu'est-ce qu'une écluse ?
Je réponds comme si je *récitais* :
— Zut ! Tu ne vas pas m'ennuyer avec tes canaux (Colette, *Claudine à l'école*)

CORPUS WEB :

Une autre femme tenait un plateau avec du riz, de l'eau elle *récitait tout bas* des prières en lançant l'eau et le riz [<http://vacancesautourdumonde.uniterre.com/188936/Troisi%C3%A8me+jour+%C3%A0+Bali.html>] (11.11.2015)

Après les trois premiers psaumes et avant les leçons, pendant qu'on *récitait tout bas* le Pater, un Frère Mineur prit rapidement la parole et publia une bulle du pape Alexandre IV, de 1260, défendant aux prêtres séculiers, sous peine d'excommunication, de faire les cérémonies des obsèques dans les chapelles des Mineurs, sans leur consentement [<http://www.infobretagne.com/vannes-cordeliers.html>] (11.11.2015)

Pendant ses périodes de souffrance, elle trouve du réconfort à *réciter tout bas* des paroles de couplets apprises par cœur [<http://www.forum-mda.com/t4226-Il-etait-une-voix.htm>] (11.11.2015)

REMARQUES : *Réciter (tout) bas* se dit du fait de dire à voix basse, de chuchoter un texte (ici : leçon, fable, discours, prières) appris par cœur. *Bas* reste invariable. Il est modifié par *tout*, *trop*. Notons l'emploi complémentaire de *parler haut*. VOIR AUSSI : *dire bas*

Réciter haut

I. Réciter, dire à voix haute, ouvertement, publiquement
Transitif

- 1575 Estant venu sur l'eschaffaut, il pria le peuple de prier Dieu pour lui, *recita tout haut* le Symbole en la confession duquel il protesta de mourir, puis aiant fait sa prière à Dieu à la mode de ceux de la Religion, eust la teste trenchée, laquelle le lundi ensuivant 28^e juing fust mise sur un posteau en la place de Greve (Pierre de L'Estoile, *Registre-Journal du regne de Henri III*)
- 1623 Il luy repliqua avecque des termes infiniment courtois, et infiniment elegants, si bien que les ayant apres *recitez tout haut* devant le juge qui venoit d'ouïr ceux des autres, il fut réputé le plus parfaict amant, et Elidore qui luy avoit pertinemment respondu fut aussi estimee la plus parfaite amante (Charles Sorel, *Les Nouvelles françaises*)

1719 De-là il passa aux honneurs extraordinaires que le Sénat lui avoit décernés, comme le témoignage et la récompense de ses vertus. Il *récita tout haut* le décret, par lequel il étoit déclaré pere de la patrie, et sa personne sacrée et inviolable (René de Vertot, *Histoire des révolutions arrivées dans le gouvernement de la République romaine*)

1845 Quelquefois, fatigué d'impatience, je me levais, je marchais à grands pas, *récitant tout haut* ma tirade avant qu'elle ne fût finie, et puis je revenais à ma table l'écrire avec transport, joyeux de la tenir, inquiet de celle qui allait suivre, heureux de sentir s'achever mon œuvre, et déjà orgueilleux d'elle (Gustave Flaubert, *La Première Éducation sentimentale*)

1926 Revenus dans la voiture, chacun à sa place, les quatre religieuses murmuraient le rosaire ; le P. Cabanel *récitait tout haut* l'Office des morts qu'il savait par cœur ; Eliane, immobile, lui répondait seule, les yeux baissés sur son livre d'heures (Marcel Jouhandeau, *Monsieur Godeau intime*)

1942 À ceux-là il suffira bien, le soir, de chanter leurs cantiques dans la foule des processionnaires et de *réciter bien haut* leur Ave pour que leur âme soit tranquille. En attendant ils trinquent (Louis Guilloux, *Le Pain des rêves*)

II. Chanter un récitatif dans une tessiture haute
Emploi absolu

1945 Bref, la voix est plus courte, et cependant la tessiture moyenne est un peu plus élevée : le ténor aime à « *réciter* » plus haut que le soprano ; l'octave de fa lui est favorable surtout dans le tétracorde aigu (Henri Potiron, *La Musique d'église. Esquisse d'un traité de composition*)

CORPUS WEB :

L'évangile de saint Jean est la dernière addition qui ait été communément faite à la messe. Il y a environ cinq cents ans que beaucoup de prêtres l'ont *récité tout bas* par dévotion, en commençant leur action de grâces ; et la dévotion des peuples les a portés à le *réciter*

tout haut avant que de quitter l'autel [http://www.salve-regina.com/salve/L'importance_du_dernier_%C3%A9vangile] (11.11.2015)

Le fait de *réciter tout haut* permet d'attirer l'attention sur nous. C'est encore un avantage sur les moines, qui doivent rester totalement silencieux lorsqu'ils font leur collecte [<http://dhamma.dana.fr/fr/3nonnes/collecte.htm>] (11.11.2015)

Les petites flèches vous donnent le sens du chemin. *Réciter tout haut* la suite des villes trouvées vous aidera à donner du sens [<http://jeu-vendredi.eklablog.com/de-ville-en-ville-a108922438>] (11.11.2015)

REMARQUES : *Réciter (tout) haut* (I) se dit du fait de dire à voix haute un texte appris par cœur, le complément d'objet pouvant désigner une prière, un chant ou référer au domaine théâtral désignant un rôle ou une tirade. Dans le domaine musical (II), il désigne le fait de chanter un morceau vocal, *haut* se référant à la hauteur de la voix. Notons l'opposition sémantique entre *tout bas* et *tout haut* dans le CW. *Haut* reste invariable. Il est modifié par *bien, plus, tout*. Notons l'emploi absolu du verbe dans le deuxième exemple du CW.

Réclamer haut

I. Réclamer, demander à haute voix, d'une voix forte ; réclamer ouvertement

Transitif

1653 Depuis plus d'un mois, voire deux,
De venir habiter près d'eux
Le Tiers-Etat et la Noblesse,
La [= la nouvelle abbesse] *réclament haut*,
et sans cesse
(Jean Loret, *La Muze historique*)

1863 Examinons donc à fond nos procédés, les formes habituelles de notre architecture ; comparons-les aux procédés, aux formes de l'architecture antique, et voyons si nous ne nous sommes pas fourvoyés, si tout n'est pas à refaire, afin de trouver cette architecture de notre temps *réclamée si haut* par ceux-là mêmes qui nous enlèvent les seuls moyens propres à lui donner naissance (Eugène Viollet-le-Duc, *Entretiens sur l'architecture*)

1884 De Falloux, plus hautain et plus cauteleux, appartenait à cette secte libérale dans la-

quelle étaient déjà réunis et de Montalembert et Cochin, et Lacordaire et de Broglie ; il appartenait, tout entier, aux idées du Correspondant, une revue qui s'efforçait de couvrir d'un vernis de tolérance les théories impérieuses de l'Église ; Veuil- lot, plus débraillé, plus franc, rejetait ces masques, attestait sans hésiter la tyrannie des volontés ultramontaines, *avouait et réclamait tout haut* l'impitoyable joug de ses dogmes (Joris-Karl Huysmans, *À rebours*)

1886 C'est lui qui tient les derniers écus qui vont alimenter l'insurrection, payer les vivres que les plus résolus *réclament si haut*. Il a, en plus, son ministère qui brûle, grâce aux obus de Versailles. Et je suis seul (Jules Vallès, *Jacques Vingtras : L'Insurgé*)

1899 Leur confiance en eux-mêmes n'en est pas ébranlée et ils *réclament bien haut* de nous le même aveuglement sur leur ineptie, pour recommencer impunément l'œuvre criminelle, qui hier nous livrait à l'Angleterre sans obus pour nos canons (Georges Clemenceau, *Vers la réparation*)

Emploi absolu

1845 j'ai à retrancher certaines choses auxquelles j'ai réfléchi mûrement depuis l'envoi du manuscrit ; ainsi ne me laissez pas violenter à cet égard, et annoncez à la direction suprême que si on agissait précipitamment contre mon droit, mon traité et ma volonté, je *réclamerais tout haut*, et *très haut* (George Sand, *Correspondance*)

1874 Il lui sembla que ce langage était la voix même de la Sophie intérieure qui, pour la première fois, saisissait le pouvoir de *réclamer tout haut* contre celle du dehors. Ce jour-là, quand le sculpteur l'eut laissée seule, elle se trouva dans une disposition d'esprit qu'elle n'avait jamais connue (Arthur de Gobineau, *Les Pléiades*)

II. *se réclamer haut de quelqu'un* : invoquer à voix haute, ouvertement, publiquement et en sa faveur l'autorité, le témoignage, la caution de quelqu'un

Pronominal

1933 Mais tu ne veux pas de la mairie, et cela vaut mieux d'ailleurs, car tu risquerais tout de même, à *te réclamer trop haut* d'un général dont l'avenir est encore incertain, de compromettre le nom des Haudouin dans l'arrondissement (Marcel Aymé, *La Jument verte*)

III. *se réclamer haut de quelque chose* : se prévaloir de quelque chose à voix haute

Pronominal

1945 Ces Français, dont l'un *se réclame très haut* de la culture méditerranéenne, semblent dire, eux aussi, encore que pour certains à son corps défendant : *c'est du Nord aujourd'hui que nous vient la lumière* (Julien Benda, *La France byzantine*)

CORPUS WEB :

Il faut *réclamer haut et fort* l'abolition de la peine de mort [<http://nessy.canalblog.com/archives/2007/01/11/3649187.html>] (11.11.2015)

Cons de tous les pays, l'heure est venue de faire votre coming out. Et de *réclamer haut et fort* la place qui est la vôtre [https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=402249289975058&id=353999138133407] (11.11.2015)

Oui, c'est une des raisons qui font que l'on continue à *réclamer haut et fort* l'ouverture de la procréation médicalement assistée à toutes les femmes, en couple ou pas [<http://lastreetschool.streetpress.com/?p=439>] (11.11.2015)

REMARQUES : *Réclamer haut* (I) se dit du fait de demander quelque chose avec insistance, de façon pressante, comme une chose nécessaire, l'objet pouvant désigner une chose concrète ou abstraite. Dans son emploi pronominal (II, III), il souligne le fait de vanter son attachement à quelqu'un ou à quelque chose. Sous (II), l'objet désigne une personne qui est prise comme exemple, qui est idolâtrée à voix haute. (III) prend comme référence quelque chose (ici : une culture), et ceci ouvertement, publiquement, en la mettant en avant. Notons la collocation *haut et fort* dans le CW, très courant dans l'emploi actuel

pour intensifier. *Haut* reste invariable et est modifié par *bien, si, tout, très, trop*.

Réclamer soef

Déclarer, affirmer quelque chose doucement, d'une voix douce, agréable

Transitif

-1200 Li leres fu blechiés, .iiii. fois se pasma,
Lors a juré Jhesu ja mais nel baillera,
Soef entre ses dens Elie *reclama* :
Hé ! Elyes de Franche, perdu as le cheval
(*Elie de Saint Gille* [fin XII^e], 2000)

REMARQUES : En ancien français, *réclamer soef* se dit du fait de déclarer quelque chose, de le dire d'une voix très douce et aimable.

Recorder droit

Rappeler correctement, conformément à la vérité

Emploi absolu

+1400 Et conforté
Mon cuer par son regarder
Estoit, a *droit recorder*,
Ne peüst mieulx demander
Nul cuer morté
(Christine de Pisan, *Le Livre du duc des vrais amans* / *Œuvres poétiques* [début XV^e], III, p. 206, 94)

REMARQUES : à *droit recorder* s'insère dans la série à *bref / vrai dire, à droit parler*, usuelle dans l'ancienne langue.

Recorder voir (vrai)

Rappeler conformément à la vérité

Emploi absolu

+1400 Peine esmonder,
Joye abonder,
Tout marchander,
Et dueil seder,
Bas affonder,
Et reffonder,
Bel regarder,
Voir recorder,
Sanz point bourder,
Pais accorder,
Non descorder,
Droit recorder
Pour amender,

En sens fonder

Et perfonder (Christine de Pisan, *Lays* / *Œuvres poétiques* [début XV^e], I, p. 128, 83)

REMARQUES : Notons la série de verbes, dont certains ne sont plus usités en français moderne, combinés avec des adjectifs-adverbes (*bas, bel, droit, voir*).

Récrier clair

S'écrier d'une voix nette

Pronominal

-1250 A chen que le bon quens va Damedieu priant
Que il li doinst oïr, s'il li vient à talent,
La vois que il oï orains si clerement,
Doolin *se rescrie trez cler et hautement*
(*Doon de Mayence*, p. 54)

REMARQUES : *Récrier clair* se disait du fait de s'écrier à haute voix, d'une voix nette, bien perceptible. Le vers adapte la collocation usuelle *haut et clair* à la rime. *Clair* reste invariable et est modifié par *très*.

Récriminer fort

Récriminer intensément

↗ *récriminer haut*

Récriminer haut

Protester, reprocher, accuser à voix haute, ouvertement, publiquement

Intransitif

1882 Et les bourgeois élèvent la voix, *dicentes alta voce plura dira verba de focagiis, récriminant très haut et âprement* contre les fouages (Charles Jarrin, *Essai sur l'histoire de Bourg*)

1910 Ces sommes énormes sont distribuées avec équité, je n'en veux pas douter, jusqu'au dernier centime, mais tout le monde n'en est pas convaincu. On *récrimine très haut*, on murmure plus encore (Maurice Barrès, *Mes cahiers*)

1954 Un peu trop pâle, un peu nerveuse, elle soupirait plus volontiers qu'elle ne *récriminait tout haut* (Maurice Genevoix, *Fatou Cissé*)

CORPUS WEB :

Non, c'est un signe des temps, on ne suppose plus aucun carcan, toute situation imposée devient un asservissement, on *récrimine haut et fort* le droit de secouer tout ce qu'on considère comme des oppressions, fussent-elles légères, voire consenties au départ [http://lepetitrenaudon.blogspot.co.at/2011/12/sous-les-paves-sois-sage-un-monde-sans.html] (11.11.2015)

On raconte que Dante entendant un jour un forgeron qui estropiait ses sonnets, entra dans sa boutique et balançait dans la rue tous ses outils, et en réponse à l'ouvrier qui *récriminait haut et fort* en déplorant la perte de ses instruments de travail il lui aurait dit [...] [http://www.franceculture.fr/emission-l-essai-et-la-revue-du-jour-une-journee-au-moyen-age-revue-europe-2013-10-04] (11.11.2015)

Récriminer bien haut contre des mesures barbares peut avoir de l'effet provisoirement, tant que ceux qui vous écoutent s'imaginent que ces mesures sont impensables dans leur propre pays [http://marxiste.fr/brechtbarbusse/brecht4.html] (11.11.2015)

REMARQUES : *Récriminer haut* se dit du fait de critiquer quelque chose, de manifester avec amertume et âpreté son mécontentement publiquement ou d'une voix forte, de façon à se faire entendre. Notons la collocation *haut et fort*, où *fort* vient en renforcer le sémantisme. Dans le premier exemple du CW, *récriminer* prend l'acception de 'revendiquer'. *Haut* reste invariable et est modifié par *bien, tout, très*.

Recueillir beau (bel)

Accueillir, recevoir (quelqu'un) aimablement
Transitif

+1133 Les portes oevrent sanz point de delaier ;
Beau recueillirent lor segnor droiturier (*Le Couronnement de Louis* [2^e tiers XII^e], 2616)

REMARQUES : *Recueillir beau* se disait en ancien français du fait d'accueillir ou de recevoir un hôte agréablement, de manière bienveillante, en faisant preuve de générosité. Dans plusieurs éditions reproduisant la même citation, *beau* apparaît sous sa forme neutre *bel*, employée en fonction adverbiale.

Reculer aise

Repousser, faire reculer (quelqu'un) avec facilité
Transitif

1553 A peine avons, pour pedes et femores
Califier, un pauvre fascicule.
Conclusion, *tout aise* nous *recule*,
Et si n'estoit quelque proximité
Que nous avons en la grande cité,
Où nous pouvons aller aliques vices,
Pour incuber aux jucunds sacrifices
De Genius, le grand dieu de nature,
Et de Venus, qui est sa nourriture,
De rester vifz nous seroit impossible
(François Rabelais, *Epistre du Limosin / Œuvres*)

REMARQUES : Dans une bataille ou un combat, *reculer aise* désigne la facilité ou l'agilité avec laquelle le sujet peut repousser l'ennemi ou faire reculer l'adversaire. *Aise* est modifié par *tout*.

Redescendre doux

Redescendre doucement, tranquillement,
lentement

Intransitif

1945 Ça montait doucement, doucement, à la dérobée et ça descendait de même [...] le bateau *monte doux, redescend doux* (Jean-Paul Sartre, *Le Sursis*)

CORPUS WEB :

Le petit tracé de 13km, parti à 9h30, traverse quant à lui d'une foulée vélocité champs et bois pour monter vers le point d'orgue du parcours, la Tour César, dont les vestiges situés à 850m, offrent un beau panorama sur le Lac du Bourget, avant de *redescendre tout doux* en sous-bois vers la jonction entre trails et marche [http://www.urun.fr/50958-la-chambottine-fait-mouche] (11.11.2015)

Le gasket est quand même pas pire, à part l'endroit il il était sorti et où il a pincé et où je vois des petites lignes, il semble bien beau. Je pense qu'il a sorti à un moment quand j'ai compressé en 4... la pression a monté dans le moteur et il n'y avait pu de vaccum dans l'intake alors la pression a sortie par là... pouf

En tk, pour l'instant, le 2 minutes de test que j'ai fais semble faire le travaille, je vais *redescendre doux doux* chez nous [http://forum.

clubcivicquebec.com/topic/86570-aidez-moi-je-suis-a-job-trouble-gasket-couvert-de-valve] (11.11.2015)

Comment faire pour *redescendre tout doux* jusque au nœud, si j'appuie sur mon autobloquant dessus avec la main *ça le décoince direct* et je *me retrouve direct tout droit* sans pouvoir gérer jusque au nœud, ensuite c'est plus de problème il faut ôter l'autobloquant [http://www.descentecanyon.com/forums/viewtopic.php?id=16479] (11.11.2015)

Puis à l'arrivée des foules, je suis *redescendue tout doux* en faisant le tour à chaque fois [http://letouxdumonde.top-depart.com/indonesie/wonosobo/articles/borobudur-scooter-road-trip-j2-141014.html] (11.11.2015)

Et ce matin elle a tenté de me désobéir, pouf, je l'ai emmenée sans crier ni gronder dans sa chambre, "tu reviendras quand tu seras calmée" et re \o/ Bon, bien sur elle a braillé, mais au bout de 10 minutes elle est *redescendue douce* comme un agneau :) [http://forum.hardware.fr/hfr/Discussions/Viepratique/mamans-enfants-hfriens-sujet_8783_4790.htm] (11.11.2015)

REMARQUES : Dans l'exemple de 1945, le sujet désigne un bateau qui se déplace dans l'espace maritime dans un mouvement descendant, à un rythme lent, tranquille, sans mouvements brusques. Ceci est transposé à l'inclinaison d'un terrain dans le premier exemple du CW. Notons le contraste *monter* et *redescendre doux*. Quand l'action est volontaire, *doux* signifie 'lentement' et 'prudemment' à la fois (deuxième et troisième exemples du CW). *Doux* reste invariable dans son emploi adverbial. En revanche, dans le dernier exemple du CW, l'emploi comme prédicat second va de pair avec l'accord, désignant une disposition sentimentale du sujet. *Doux* est modifié par *tout*. Notons également la reduplication *doux doux* pour intensifier, et les groupes *décoincer direct* et *se retrouver direct tout droit*. Dans ce dernier, *direct* équivaut à l'adverbe *directement*, tandis que *tout droit* est un prédicat second qui désigne la position du sujet. *Droit* est généralement modifié par *tout*.

Redouter fort

Craindre beaucoup

Transitif

+1249 Encor a ele tel maniere

Que ja ne fera bele chiere

Por qu'ele voie les denz muevre,

Tant fort redote la bone oeuvre

(Rutebeuf, *Poèmes* [pièces datables de 1249 à 1272], I, p. 355, 400)

~1427 Et se tu y es ravallé au dessoubz des autres palatins, tu seras envieux de leur pouoir. Se tu y es en moyen estat, dont tu n'ayes suffisance, tu estriveras de plus hault monter, et se tu peuz parvenir jusques aux haulx secrez qui sont *fort a redoubter et a craindre*, a la courtine douteuse des plus haulx princes, adoncques seras tu plus meschant de tant que tu y cuideras estre plus eueux (Alain Chartier, *Le Curial*)

1583 Sept ans ce Miecislas aveugle se trouva, Lors que, prenant la foy, clarté double esprouva :

Reglant ainsi le peuple à sa mode

Chrestienne.

Ô glaive de l'Esprit ! Ce n'est vraiment à tort

Que les peuples, et Roys, te *redoutent si fort* :

Quelle puissance aussi se compare à la tienne ? (Jean de La Gessée, *Les Jeunesses*)

1655 OSMAN. Il n'importe comment ; je me veux satisfaire.

La SULTANE. Seigneur ! un prompt depart vous seroit necessaire,

Et je *redoute fort* que cet objet charmant

Apporte un grand obstacle à vostre embarquement.

Son Pere à vos desirs oppose des scrupules (Tristan l'Hermite, *Osman*)

1776 Ce fut dans ces circonstances que la situation que je *redoutois si fort*, se découvrit (Nicolas Rétif de La Bretonne, *Le Paysan perversi ou Les Dangers de la ville*)

1848 Ignorant qu'elle-même *redoutait fort* d'être éprise de lui, il regardait chaque matin l'état dans lequel se trouvaient les fleurs dont la mort devait amener la rupture de

leur liaison, et il avait grand'peine à s'expliquer leur fraîcheur chaque jour nouvelle (Henri Murger, *Scènes de la vie de bohème*).

- 1932 Un jour, les enfants signalèrent l'approche du curé. Aussitôt selon ma coutume, je pris la fuite du côté des vignes. Mais Hubert vint m'y rejoindre de ta part : le curé avait une communication urgente à me faire. Je repris, en maugréant, le chemin de la maison, car je *redoutais fort* ce petit vieillard (François Mauriac, *Le Nœud de vipères*)
- 1995 Hodkann disait, entre deux sanglots, que les ennemis qui avaient tué son père et que *redoutait si fort* sa mère risquaient de venir au chalet pour l'emmener, lui (Emmanuel Carrère, *La Classe de neige*)

CORPUS WEB :

Après ce nouveau coup dur qu'elle est en train d'encaisser à Sidi Ali Bounab et ses environs, elle va très certainement tenter de signifier qu'elle n'en est pas à sa fin et celle de ses capacités de nuisance. Il est à *redouter fort* qu'elle le fasse en voulant organiser de spectaculaires attentats suicides dans la capitale ou en d'autres grandes villes du pays [http://www.djazairress.com/fr/lqo/5146800] (11.11.2015)

A l'approche d'un check point en rase campagne, check qu'ils semblaient *redouter fort*, les Palestiniens se tenaient prêts à montrer leurs papiers [http://www.enfantsdepalestine.org/article/sous-les-feux-de-la-haine-temoignage] (11.11.2015)

Et conséquence tout à fait logique, ce sont des montagnes d'immondices que l'on croise en sillonnant les rues de la capitale économique. Aucun quartier n'est épargné. Des populaires aux plus chics, c'est le même spectacle, et on commence à *redouter fort* des éventuelles épidémies [http://www.cameroon-info.net/stories/0,4984,@,douala-a-nouveau-sous-les-ordures.html] (11.11.2015)

REMARQUES : *Redouter fort* se dit du fait de craindre fortement quelque chose, d'appréhender une situation future avec angoisse. Dans le premier exemple du CW, *redouter fort* ajoute une fonction discursive incluant un jugement subjec-

tif par rapport à ce qui est dit après, équivalant à *il est probable que (et je le crains)*. *Fort* reste invariable. Il est modifié par *si, tant*.

Redouter petit

Craindre, appréhender peu

Transitif

-1234 Molt bien s aface, parmi aus en ira ;

Ne tant ne quant li quens ne s esmaia :

Les .XV. rois *molt petit redouta* (*Aliscans* [R], manuscrit d [1^{er} tiers XIII^e], 959)

REMARQUES : *Redouter petit* référerait à la façon d'envisager ou de percevoir quelque chose ou quelqu'un, le sujet affichant peu de crainte ou d'angoisse ou appréhendant très peu l'événement à venir ou la confrontation avec cette personne. En ancien français, *petit* fonctionne comme quantifieur équivalant à son substitut moderne *peu*. *Petit* est modifié par *moult*.

Redraper net

Redraper brusquement, immédiatement

Transitif

1882 Qui sait pourtant, si quelque étourdissant
« Je t'aime »

N'eût pas *redrapé net* nos langes de baptême (Jules Laforgue, *Œuvres complètes : Mœurs*)

REMARQUES : Au sens propre, *redraper net* désigne le fait d'envelopper à nouveau le corps d'un nourrisson avec les langes de baptême, le processus se faisant rapidement, directement. Toutefois, ici il apparaît dans un sens poétique, métaphorique. *Net* reste invariable.

Redresser droit

Remettre droit

Transitif

1564 [Le verger] *Redressez bien droit* à mont tous les bouts [= des scions] qui sortiront de la terre, de telle hauteur que faire pourrez, et les laissez ainsi trois ou quatre ans sans les rayonner, jusques à ce que leurs racines ayent prins terre (Charles Estienne, *L'Agri-culture et maison rustique*)

1809 C'est après un cours assez long dans cette direction, que le Clain rencontre les deux rivières de Dive et de Boulieur, qui

non-seulement l'enrichissent beaucoup, mais le *redressent droit* au nord (Nicolas Desmarest, *Encyclopédie méthodique : géographie-physique*, s.v. Charoux)

Pronominal

1711 De se relever en haut la tête droite, avant que de s'asseoir pour faire l'adoration, car si l'on s'asseioit pour faire l'adoration, avant que de *s'être ainsi relevé et redressé tout droit*, la Priere seroit vaine et nulle (Jean Chardin, *Voyages de Mr. le chevalier Chardin, en Perse, et autres lieux de l'Orient*)

1845 Ainsi qu'un cadavre soumis à l'action de la pile voltaïque se meut par soubresauts brusques et étranges, ainsi Rodin bondit dans son lit, se retourna et *se redressa droit* sur son séant en entendant les derniers mots du prélat.

— Il s'est trahi... dit le cardinal à voix basse et en italien (Eugène Sue, *Le Juif errant*)

1999 Au poteau il *se redresse bien droit* et m'embrasse pour sa maman à qui va sa dernière pensée. Puis calme, sans un mot, sans forfanterie, avec le seul regret de ne pas voir la victoire prochaine, il tombe frappé de douze balles (Georges-Arthur Goldschmidt, *La Traversée des fleuves*)

CORPUS WEB :

Pour les hameçons, je n'hésite pas à monter du fort de fer en 1/0 car, dans un ultime sursaut désespéré, la daurade royale a parfois la singulière particularité de *redresser droit* comme un « i » des hameçons trop fins de fer et même de *briser net* ceux en acier trempé [http://loicdegardin.over-blog.com/pages/La_daurade_royale-3256594.html] (18.11.2015)

L'invention concerne un coupe-froid à empilement (20) constitué d'un empilement plat (10) de rubans qui sont mis sous tension de façon à *se redresser droit* vers l'extérieur afin de constituer un coupe-froid à empilement lorsqu'il est courbé et inséré dans une fente en T (26, 42, 46, or 56) ou dans une autre dépouille d'élément tel qu'une fenêtre ou un cadre de porte ou un châssis [<http://www.google.com/patents/WO2002020932A3?cl=fr>] (18.11.2015)

La fierté d'être français, rajouterons-nous, cela s'enseigne, se transmet ou vous tombe dessus comme si de rien n'était... Combien ai-je vu de vieux « chibanis » la larme à l'œil *se redresser droit* comme un i devant nos couleurs, malgré le poids de l'ingratitude... ? [<http://archives.lesmanantsduroi.com/articles/article31106.php>] (18.11.2015)

Elle *se redresse droite*, comme le lui a dit sa mère [<http://www.smoking-ruins.com/t595-and-if-you-re-still-breathing-you-re-the-lucky-ones-khloe>] (18.11.2015)

REMARQUES : *Se redresser droit* désigne le fait de relever le buste, de se tenir très droit, de se remettre dans une position verticale. Il réfère à la position prise par la personne lorsqu'elle se relève ou s'assoit après avoir été allongée. Dans l'emploi transitif, l'action peut porter sur l'objet dénotant le résultat (dans les exemples : la rivière, l'hameçon). *Droit* reste invariable dans la majorité des cas. Toutefois, dans le quatrième exemple du CW, il s'accorde avec le sujet en tant que prédicat second orienté vers le sujet. Il est modifié par *bien*, *tout*. Notons l'usage de *briser net*.

Referir isnel

Refrapper rapidement, promptement

Transitif

~1200 Li Sarrazins le fiert, cui il fu bel,

De son destrier le *rabat mort isnel*.

Ez Guinemant poignant tout un vaucel,

Por la pucelle chevauche li donzel.

Li Sarrazins le *referit isnel*,

Mort l'abatit tantost de son poutrel

(*Jourdain de Blaye*, 1667)

REMARQUES : Dans un combat, *referir isnel* se disait du fait de porter de nouveau et rapidement des coups sur quelqu'un. *Isnel* reste invariable.

Refermer étroit

Refermer en serrant fortement

Transitif

1276 D'Ogier a pris congié tel qu'il devoit,

Dou parc issi, car raisons l'aportoit.

Lors *refremerent* les barres *moult estroit*

Cil qui la erent a cui il en tenoit

(Adenet le Roi, *Les Enfances Ogier*, 3913)

REMARQUES : *Refermer étroit* se disait du fait de fermer solidement, de manière à ne laisser aucun espace, ce qui a été ouvert ou ce qui est ouvert, l'objet désignant des pièces de bois ou de métal (ici : les barres d'une porte). *Étroit* reste invariable et est modifié par *moult*.

Reflamboyer clair

Briller, resplendir avec clarté

Intransitif

+1150 Li reis Hugue li Forz Charlemaigne apelat,
Lui et les doze pers, sis trait a une part ;
Le rei tint par la main, en sa chambrel
menat,
Voltice, peinte a flors, a pieres de cristal.
Une escarboncle i luist et *cler reflambeiait*,
Confite en une estache del tens rei Golias
(*Pèlerinage ou Voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople* [2^e moitié XII^e], 423)

1275 N'estoie pas grans li lieus, ç'ai oÿ raconter ;
Mahons ert d'or massis c'on ot fait afiner,
Maint kamahieu i ot qui moult fist à amer,
Et maint riche rubi qui *reflamboie cler*
Et tant d'autre richoise c'on nel porroit
esmer (Adenet le Roi, *Buevon de Conmar-
chis*, 1438)

REMARQUES : *Reflamboyer clair*, employé en ancien français, réfère à la couleur éclatante, étincelante d'une pierre précieuse comme, par exemple, le rubis, dont l'éclat s'apparente à celui d'une flamme qui luit, brille d'un vif éclat. *Clair* reste invarié dans les exemples.

Reflamboyer novel

Flamboyer à nouveau, avec éclat

Intransitif

+1300 Entre queux vist-yl la banere sire Water de
Lacy, *reflambeaunt novel* d'or ou un fès de
goules par my
(*Fouke le Fitz Waryn* [début XIV^e], p. 30)

Réfléchir haut

Réfléchir, penser à voix haute

Intransitif

1751 Je veux *réfléchir*, et *tout haut* même,
quand cela me plaît, sans que personne
me contredise plus là-dessus que sur tout

le reste. Parler, où, comme, quand, et tant que je veux est mon privilège de sultan
(Alexandre Dumas fils, *Ah quel conte !*)

1891 — Le comte de Beauvilliers, reprit-il lentement, *réfléchissant tout haut*, oui, il a eu des fermes, tout un domaine, du côté de Vendôme... il est mort d'un accident de chasse, il a laissé une femme et deux enfants dans la gêne (Émile Zola, *L'Argent*)

1993 — Bien sûr, bien sûr... Je *réfléchissais tout haut*...
Toujours Frénard, deux semaines plus tard
(Philippe Sollers, *Le Secret*)

CORPUS WEB :

Le taxi attend et Virginie Ledoyen continue à *parler beau*, à *réfléchir tout haut*, à argumenter avec entrain [http://next.liberation.fr/cinema/2014/01/22/virginie-ledoyen-element-moteur_974789] (16.8.2015)

hé hé hé, moi, quand j'ai une partenaire avec on peut *réfléchir haut et loin*, même dans un couloir, je m'en prive pas ! Ça a été 3 minutes d'intense joie !;) [<http://www.cheznadia.com/archives/2010/12/belles-a-bloguer-les-copines-et-copains-dabord.html>] (12.11.2015)

Ceux qui *réfléchissent tout haut*. Ils monopolisent la parole pour exprimer des idées qui n'apportent rien, avant d'arriver enfin à une conclusion [<http://wisembly.com/blog/2014/02/04/gerer-les-bavards-en-reunion-mode-demploi>] (12.11.2015)

REMARQUES : *Réfléchir haut* désigne le fait d'exprimer ses pensées ou réflexions à voix haute, de ne pas garder ses pensées pour soi. Notons la collocation *haut et loin* et l'emploi de *parler beau* dans le CW. *Haut* reste invariable et est modifié par *tout*.

Refuser net

Refuser catégoriquement, de manière claire,

franche, formelle

Emploi absolu

1687 Le roi de Pégou ayant appris que le roi de Siam avoit sept éléphants blancs, lui en envia demander un : on *refusa net*
(François-Timoléon de Choisy, *Journal du voyage de Siam*)

- 1796 Ce langage me parut concerté avec ma mère, et je commençai d'entrer en défiance que j'avais été amenée exprès à la promenade pour cette entrevue. Je ne me trompais pas. Nous fûmes engagées à dîner. Ma mère accepta. Je *refusai net* (Nicolas Rétif de la Bretonne, *Histoire de Sara*)
- 1835 Or, maintenant, quand on propose une course, au lieu de saisir avec enthousiasme une occasion de faire trotter des chevaux, Madame d'Hocquincourt *refuse tout net* (Stendhal, *Lucien Leuwen*)
- 1853 Je lui exposai mes embarras, je lui dis qu'il me fallait quinze cents francs, soit comme prêt, soit comme remboursement partiel. Il me répondit que ma demande était juste et qu'il comprenait parfaitement que c'était pour moi une loi d'honneur d'obliger un ami malheureux, mais en même temps il s'excusa sur les difficultés nouvelles et *refusa net* (Maxime Du Camp, *Mémoires d'un suicidé*)
- 1929 Augusta refuse, et même (c'est bien l'unique fois de sa vie où le vocable *net-teté* ait à intervenir) *refuse tout net* : ce qui le prouve, c'est que, de ce moment-là jusqu'à la veille de la séparation, Byron se détourne d'elle et entre à son égard dans la veine du « mépris amer » (Charles Du Bos, *Byron et le besoin de la fatalité*)
- 1959 il n'y aura plus de ces regards échangés entre eux, sous lesquels elle se ratatinait – petite tête desséchée d'Indien bonne à placer dans leur vitrine, dans leur collection d'objets curieux... Ils devront tourner leurs regards ailleurs, des regards tendus, perçants d'adultes, dirigés sur de vrais obstacles, de réelles difficultés : Tu sais, ma mère a *refusé net* (Nathalie Sarraute, *Le Planétarium*)
- Transitif
- 1713 Tambonneau, passablement laid, fondait ses espérances sur beaucoup d'esprit qu'on ne lui trouva pas ; et Flamarens, par son air et par sa taille, briguaît une admiration qu'on lui *refusait tout net*. Ils étaient convenus de se prêter mutuellement du secours pour réussir (Antoine Hamilton, *Mémoires de la vie du comte de Gramont*)
- 1745 On ne connaît rien aux hommes ; et cet insensé, qui s'était si peu soucié de ce qu'il se devait à lui-même, qui n'avait pas hésité d'être si lâche à ses dépens, *refusa tout net* de l'être aux dépens de sa femme, pour qui sa passion était déjà éteinte (Pierre de Marivaux, *La Vie de Marianne*)
- 1843 Je soupçonne fort la Barberini, qui est un peu gausseuse, comme dit Voltaire, d'avoir joué l'épouvante pour se moquer de nos histrions italiens qui, par état, ne sont pas braves, et qui *refusèrent net* de se soumettre à la même épreuve (George Sand, *La Comtesse de Rudolstadt*)
- 1882 Après un moment de silence, elle me proposa Faïmana sa suivante, que cette fois je *refusai tout net*. Alors sa figure prit une expression de fine malice, et tout doucement ses yeux se tournèrent vers Ariitèa la princesse
– Si je t'avais offert celle-ci, dit-elle, peut-être aurais-tu accepté avec plus d'empressement, mon petit Loti ?...
(Pierre Loti, *Le Mariage de Loti*)
- 1893 – Il a réclamé au baron une forte somme, une commandite pour fonder quelque grosse maison de vol, que ce dernier a *refusée net*. L'autre l'a menacé de raconter leur petite opération à Ardea, et il l'a racontée.
– Et Peppino a été indigné ? fit Dorsenne en hochant la tête
(Paul Bourget, *Cosmopolis*)
- 1931 Celui-ci [= Aristide Briand] admettait la date du 14 août pour la déclaration de guerre de la Roumanie à l'Autriche, mais il n'acceptait pas que cette déclaration ne fût pas accompagnée d'une déclaration de guerre à la Bulgarie, et il *refusait net* toute nouvelle prétention territoriale des Roumains (Joseph Joffre [= le maréchal Joffre], *Mémoires*)
- 1986 Il la prit dans ses bras. Il l'embrassa avec passion. Il lui jura de l'aimer toujours et

de ne jamais l'oublier. Et il *refusa tout net* de promettre quoi que ce fût à propos de Karl Marx et de Simon Finkelstein (Jean d'Ormesson, *Tous les hommes sont fous*)

Pronominal

1768 Je me suis trouvé au rendez-vous mystérieux ; mais je *me suis refusé net* à ce qu'on en attendoit. Qu'en attendoit-on ? Si maman se met à y rêver, elle le trouvera avant la fin de deux ourlets (Denis Diderot, *Lettres à Sophie Volland*)

1833 Grandet avait observé les variations atmosphériques des créanciers, et ceux de son frère obéirent à tous ses calculs. Les uns se fâchèrent et *se refusèrent net* au dépôt. « Bon ! ça va bien », disait Grandet en se frottant les mains à la lecture des lettres que lui écrivait à ce sujet des Grasins (Honoré de Balzac, *Eugénie Grandet*)

1843 Mme de La Baudraye ne souffrit chez personne ni propos vides, ni galanterie arriérée, ni phrases sans valeur ; elle *se refusa net* au clabaudage des petites nouvelles, à cette médisance de bas étage qui fait le fond de la langue en province (Honoré de Balzac, *La Muse du département*)

CORPUS WEB :

Quand le photographe demande à l'immortaliser au volant de son Coupé C 63 AMG édition 507 de Mercedes-Benz, il commence par *refuser net* : « Je vais salir mon complet ! » [<https://magazine.mercedes-benz.ca/pascal-wehrlein/?lang=fr>] (12.11.2015)

En effet, l'employeur peut seulement refuser ces congés prévus par la loi dans les structures de moins de 200 salariés, et seulement en prouvant que l'absence du salarié est préjudiciable à l'entreprise et après avis du comité d'entreprise ou des délégués du personnel. Or, il peut *refuser net* un congé sans solde sans se justifier [<http://www.cadremploi.fr/editorial/conseils/conseils-carriere/detail/article/le-conge-sans-solde-comment-ca-marche.html>] (12.11.2015)

La colère doit se manifester pour *refuser net* la sale besogne effectuée par l'Unef [<http://www.forumamislo.net/viewtopic.php?f=6&t=20126&p=221349>] (12.11.2015)

Je souhaite me mettre en freelance et j'ai demandé à mon employeur une rupture conventionnelle, qui m'a été *refusée nette* pour des raisons « éthiques » [<http://droit-finances.commentcamarche.net/forum/affich-4138170-refus-rupture-conventionnelle-de-l-employeur>] (12.11.2015)

REMARQUES : *Refuser net* désigne le fait de ne pas accepter, de repousser quelque chose ou ne pas vouloir faire quelque chose et exprimer ce refus de façon claire et catégorique. Dans son emploi pronominal, il se dit du fait d'être en désaccord total avec quelque chose, une idée ou une décision. *Net* reste invariable dans la majorité des cas. Dans le quatrième exemple du CW, il s'accorde cependant avec l'objet au féminin en gardant son interprétation adverbiale. *Net* peut être modifié par *tout*.

Refuser sec

Ne pas accepter du tout

Transitif

1610 Le curé présente donc son service d'amour à Denise ; et elle le *refuse tout sec*, d'autant qu'elle n'estoit pas encore saoule de son mary (François Béroalde de Verville, *Le Moyen de parvenir*)

1884 Le lendemain, j'eus grande peine à le trouver et à ma demande, il me *refuse sec* l'entrée dans ses archives sans l'aveu de l'abbé de Citeaux (*Revue de Champagne et de Brie*)

Emploi absolu

2018 Mais Derlesi a *refusé sec* et m'a chassé de son bureau comme un malpropre, devant les justiciables ! (Djimrabaye Bourngar, *Mangistrature à Begou*)

Regarder aigu

Regarder avec insistance, avec une attention pénétrante, de manière perçante

Transitif

1925 — Ta perdition, la mienne, et les petits à l'assistance... Tu as tiré de mauvais vin, Raboliot : dépêche-toi de le boire avant qu'il n'ait trop coulé.

Il fronce ses sourcils rapprochés. Il la *regarde plus aigu* :

— Ah ! Qu'est-ce que j'ai compris, Sandrine ? (Maurice Genevoix, *Raboliot*)

CORPUS WEB :

Il a *regardé aigu* le Draco [<http://poudlardfutur.nice-board.com/t34p15-la-profetie-de-trelawne>] (12.11.2015)

Il *regardait aigu* ? Enfin, j'veux dire il *souriait pas mauvais* ? Tu sais comme le lapin qui vert là [<http://kwest.com/Euphorie/answer/452719>] (12.11.2015)

Dumbledore a maintenant gagné l'attention de la foule une fois de plus, *regardant aigu* au-dessus de ses lunettes de demi-lune les jumeaux et souriant fixement [<http://poudlardfutur.nice-board.com/t10p15-une-nouvelle-chance>] (12.11.2015)

REMARQUES : *Regarder aigu* désigne le fait de fixer les yeux sur quelqu'un, le regard étant particulièrement vif et pénétrant. Notons l'emploi intransitif dans les deux derniers exemples du CW. *Aigu* reste invariable et est modifié par *plus*. Mentionnons l'emploi adverbial de *mauvais* dans *sourire mauvais* au sens de 'méchamment'.

Regarder bas

Considérer, envisager des choses basses, viles, indignes

Intransitif

1848 Votre fin et votre principe ne diffèrent pas : c'est Dieu qui est votre père, et c'est lui qui est votre but. Il est l'alpha et l'oméga de votre destinée ; vous ne pouvez *regarder plus bas* sans vous perdre, *aller moins haut* sans périr. En vain, si vous êtes ingrats, en appellerez-vous à la bonté contre la justice (Henri-Dominique Lacordaire, *Conférences de Notre-Dame*)

1916 L'on peut, tout en étant très bas, regarder du moins vers l'azur ; mais non : si bas que je fusse, je *regardais plus bas* encore. Je renonçais au ciel. Je ne me défendais plus de l'enfer. Idées fixes et tous les prodromes de la folie. Vrai ! Je me faisais peur (André Gide, *Journal*)

CORPUS WEB :

Le désordre en Centrafrique, en passant par le Mali, La guinée et la Côte d'Ivoire, tout cela

frise, l'immatunité et la politique du troisième homme. Pendant que les autres nous *regardent bas*, nous les encourageons à le faire, sans même apporter, un seul jour, la moindre intelligence pour nous faire grandir [http://www.civox.net/Changeons-un-jour_a6820.html] (13.11.2015)

Car c'est devenu dorénavant une culture chez nous de *regarder haut* les riches par crainte de leurs pouvoir d'influence, et de *regarder bas* les pauvres car ils n'ont aucune voix [<https://fr-fr.facebook.com/PoesieOuSolitude/posts/467902636705385>] (19.11.2015)

Quant à Elizabeth, elle continuait d'approcher, lentement mais sûrement. Qu'est-ce qu'elle regardait au juste ? Elle *regardait bas, très bas. Trop bas* ? [<http://www.fic.free.fr/?rubrique=lire&id=422&chap=2>] (13.11.2015)

Son ami était totalement nu ! Je ne regardais que ses yeux, évitant soigneusement de *regarder plus bas...* [<http://www.reve-interprete.com/interpretation-des-reves/pourquoi-j-evite-constamment-de-regarder-le-visage-t7593.html>] (12.11.2015)

REMARQUES : Au figuré, *regarder bas* désigne le fait de considérer ou voir les choses d'une manière basse ou vile, méprisante ou peu noble. Dans les deux derniers exemples du CW, *bas* est pris comme adverbe de lieu, dans un contexte érotique où le regard descend pour lorgner le sexe d'une personne. Notons l'opposition sémantique entre *regarder haut* et *regarder bas* dans le second exemple du CW. *Bas* reste invariable et est modifié par *plus*.

Regarder bel

Regarder joliment

Intransitif

+1400 Peine esmonder,

Joye abonder,

Tout marchander,

Et dueil seder,

Bas affonder,

Et reffonder,

Bel regarder,

Voir recorder,

Sanz point bourder,

Pais accorder,

Non descorder,

Droit recorder

Pour amender,
En sens fonder
Et perfonder (Christine de Pisan, *Lays / Œuvres poétiques* [début xv^e], I, p. 128, 82)

CORPUS WEB :

Rihanna : On ne le voit pas, mais Travis Scott et Rihanna *regardent bel et bien* dans une direction commune... [<http://www.june.fr/rihanna-travis-scott-en-couple-pourquoi-son-nouveau-boyfriend-se-diferencie-de-drake-et-chris-brown-galerie-1850359-2892048.html>] (13.11.2015)

bah elles me *regardent bel et bien* mais de là à dire que c'est de la séduction je n'en ai AUCUNE idée, je suis trop nul pour interpréter les regards et autres signes [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-56186052-3-0-1-0-les-filles-vous-regardent.htm>] (13.11.2015)

on va la *regarder bel et bien* gratuitement sur France 2 et sur TF1 [<http://www.djazairdvb.biz/forum/archive/index.php/t-57689.html>] (13.11.2015)

REMARQUES : Dans l'exemple de +1400, *beau* adopte la forme neutre *bel* pour marquer la fonction adverbiale. Dans l'emploi actuel, on ne trouve plus que la collocation lexicalisée *bel et bien* 'effectivement, contrairement à ce l'on pouvait croire'.

Regarder bleu clair

Lancer un regard clair avec des yeux bleu clair
Transitif

1938 Puis ils parlèrent d'Ariane et Mme Deume déclara que la femme d'Adrien la détestait. Pour donner plus d'importance à cette affirmation, elle posa son tricot et *regarda bleu clair* son mari.

— Elle me déteste, répéta-t-elle en se grattant le dos avec une de ses longues aiguilles.

— Toi, si bonne, si douce ?

(Albert Cohen, *Mangeclous*)

REMARQUES : Dans cet exemple littéraire, l'auteur introduit la couleur des yeux dans l'action de regarder. Il s'agit d'une variante stylistique de *regarder clair* ou de *Elle le regarda de son regard bleu clair*. *Bleu clair* reste invariable.

Regarder clair

Lancer un regard clair, direct, brillant
Intransitif

1883 Au moment du départ, je vis cette Marie Keremenen, que j'appréhendais de connaître : c'était une jeune femme d'environ vingt ans, qui portait le costume du village de Toulven, en basse Bretagne. Ses beaux yeux noirs *regardaient clair et franc* (Pierre Loti, *Mon frère Yves*)

CORPUS WEB :

On ne peut que souhaiter qu'aux prochaines échéances se présentent de nouveau des candidats qui savent *regarder clair et loin*, au-delà de leur nombril et de leur montre-bracelet [<http://www.agoravox.fr/actualites/international/article/1-europe-petit-cap-d-asie-entre-43254>] (15.11.2015)

Je vais me retrousser les manches, et les méninges. Et *regarder clair* les choses. Pour avancer [http://www.seronet.info/billet_blog/non-renouvellement-de-l-aah-ou-proposition-de-plan-personnalise-de-compensation-du-handi] (15.11.2015)

Dans ses tableaux tranquillement pervers l'œil s'apaise et s'aiguise. Il s'enchant à *regarder clair* avec un arc-en-ciel de discrétion [http://www.lastree.net/log/2006/12/catherine_dhomp.php] (15.11.2015)

REMARQUES : *Regarder clair* réfère aux yeux dénotant un regard direct et rayonnant, sans ambiguïté et n'exprimant aucun trouble. Dans les deux premiers exemples du CW, ceci est transposé à la clarté d'une vision intellectuelle. Le second exemple illustre l'emploi transitif. Notons les collocations *regarder clair et franc* et *clair et loin*. *Clair* reste invariable. On peut probablement établir un lien entre l'invariabilité de *clair* dans l'emploi transitif de *regarder*, verbe de perception active, et la tendance à faire l'accord de l'adjectif-adverbe avec le verbe *voir*, verbe de perception passive (*Sa fille, il la voit grande déjà*). Par contre, on n'observe pas une tendance complémentaire du verbe agentif à l'accord avec le sujet, même si c'est sans doute possible (*les yeux regardent clairs*).

Regarder direct

Fixer les yeux directement (sur quelque chose)

↗ *regarder franc*

Regarder droit

I. Regarder sans dévier le regard

Intransitif

- 1469 Et adoncsques tous, tant gens d’église que chevaliers et escuiers et gens de tous estats qui furent là de la part du roy Amydas, s’agenoillerent et leverent les mains et les mistrent sur leur piz, en *regardant droit au ciel*, et prindrent sur leurs consciences que ainsi estoit (Jean de Bueil, *Le Jouvenel* [1461]–1468, II, p. 183)
- 1559 Ce que advisa tresbien une de leurs voisines, qui s’estoit mise à la fenestre qui *regardoit tout droict sur ce jardin*, pour veoir quel temps il faisoit (Marguerite d’Angoulême, *Heptaméron*, p. 370, 72)
- 1560 Ce mal donc, comme d’autres infinis, doit estre imputé aux théologiens Sorboniques, lesquels ont couvert tant qu’ils ont peu Jesus Christ comme d’un voile, comme ainsi soit que si nous ne *regardons droit à luy nous ne pouvons que vaguer par beaucoup de labyrinthe* (Jean Calvin, *Institution de la religion chrestienne*)
- 1736 Oh, pour Arion, dit Télémaque, écorchez-le comme une anguille ; mais pour son oncle, prenez vos lunettes et *regardez droit*. Vous ne savez pas, si ce manant est d’accord avec Araste, et vous voulez le fustiger (Pierre de Marivaux, *Le Télémaque travesti*)
- 1859 Puis elle *regarda fixe et droit devant elle*, Tandis que de ses yeux la mémoire infidèle S’effaçait, comme on voit, aux approches du soir,
Par degrés se ternir les clartés d’un miroir (Marceline Desbordes-Valmore, *Élégies*)
- 1933 Elle *regardait droit et un peu loin*, d’un regard raisonnable, aussi posé que sa voix, avec deux yeux précis, sans rêve, qui n’avaient aucune raison de se baisser (Joseph Malègue, *Augustin ou Le Maître est là*)

1966 — Quel monsieur ?

— Celui qui dort.

— Qu’est-ce que tu racontes ?

Il ne répondit pas tout de suite. Il mangeait sa tartine, *regardant mélancoliquement droit devant lui*, à travers le pare-brise, la tête en arrière sur le dossier du siège. Puis il eut un petit soupir

— Je crois qu’il dort, dit-il

(Sébastien Japrisot, *La Dame dans l’auto*)

1980 Elle geint un peu, les dents serrées pour ne pas crier, ses mains se crispent sur les bras du jeune garçon. Lui ne la regarde pas ; il *regarde droit vers l’horizon*, du côté des montagnes noires, ou peut-être est-ce vers le grand ciel nocturne (Jean-Marie Gustave Le Clézio, *Désert*)

Transitif

1851 — Je suis fort content de ce que je viens de voir, lui dit-il en élevant la voix et en le *regardant droit au visage d’un air sévère* ; ce sont de bons ouvriers, et je remercie beaucoup votre père de les avoir employés (George Sand, *Le Compagnon du Tour de France*)

1864 — Elle n’est ni grande ni petite, elle est très bien faite, des pieds mignons, des mains d’enfant, des cheveux blond cendré en quantité, un teint de lis et de roses, des traits exquis, des dents de perles, un petit nez très ferme, de beaux grands yeux vert de mer qui vous *regardent tout droit* sans hésitation, sans rêvasserie, sans fausse timidité, avec une candeur et une confiance qui plaisent et engagent (George Sand, *Le Marquis de Villemer*)

1879 Germain avait levé la tête et *regardait sa femme droit dans les yeux*, comme pour chercher à lire dans ses prunelles humides le complément de sa pensée (André Theuriet, *La Maison des deux barbeaux*)

1907 Elle ne rougit pas, elle ne fait aucun geste, aucune simagrée. Elle me *regarde tout droit*, les yeux songeurs.

— C’est vrai : je ne sais pourquoi, mais j’ai confiance en vous...

- Elle sourit, sans gaieté (Claude Farrère, *L'Homme qui assassina*)
- 1913 Mais la femme, qui était occupée à laver son bol sur l'évier, se retourna, curieuse à son tour, et elle dit lentement, en la *regardant bien droit* :
— C'est-il que vous n'êtes pas du pays ? À ce moment, un paysan âgé se présenta à la porte, avec une brassée de bois, qu'il jeta sur le carreau
(Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*)
- 1922 Le dimanche ensuivant, après vêpres, il dévale à Sumontargues, entre dans l'auberge, les *regarde tous tout droit*.
— Écoutez quatre mots : on a dit ci et ça... (il ne prit pas des gants, mais répéta le propos tout cru). Il n'y en a pas un ici qui ne sache que c'est fausseté !
(Henri Pourrat, *Le Château des sept portes ou Les Enfances de Gaspard*)
- 1948 Il recevait toutes les condoléances avec une même inclination de la tête et du cou, se redressait, *regardait droit* le nouvel arrivant. Maigret passa comme les autres, s'inclina, lui aussi, trouva le même regard braqué sur lui. Il n'y décéla aucun trouble (Georges Simenon, *Les Vacances de Maigret*)
- 1950 LUCILE. pourquoi alors ?
HERO. (*dans un murmure*)
j'aime casser.
(*elle le regarde, toute droite et claire. Il essaie de soutenir son regard un long moment, puis soudain il se verse un verre nerveusement et le vide d'un trait*) (Jean Anouilh, *La Répétition ou L'Amour puni*)

II. Être situé directement en face de, donner directement sur

Intransitif

- 1675 Il faut que je vous conte ce que j'ai fait. Imaginez-vous que des dames m'ont proposé d'aller dans une maison qui *regarde droit* dans l'Arsenal pour voir revenir notre pauvre ami ; j'étais masquée. Je l'ai vu venir d'assez loin. M. d'Artagnan était auprès de lui (Mme de Sévigné, *Correspondance*)

CORPUS WEB :

Regarder quelqu'un *droit dans les yeux* entraîne ce que l'on appelle une activation [<http://www.e-sante.fr/communiquez-par-regard/actualite/789>] (15.11.2015)

Regarder droit en arrière

Le film « Le monde de demain » confirme un paradoxe nostalgique dans le cinéma de science-fiction actuel [<http://www.ledevoir.com/culture/cinema/440711/regarder-droit-en-arriere>] (15.11.2015)

Garde ton calme, fais-lui un petit sourire et éventuellement un clin d'œil, ne dis rien et continue à la *regarder droit dans les yeux*, jusqu'à ce qu'elle craque ! [<http://www.coachdrague.com/blog/comment-seducire-une-femme-avec-ton-regard-uniquement>] (15.11.2015)

Le menton de la ahri (quand on penche la tête pour la *regarder droite*) me fait peur. En fait non c'est son sourire qui est perturbant [<http://www.fureur.org/forums/showthread.php?t=42563>] (15.11.2015)

REMARQUES : *Regarder droit* (I) réfère à la direction du regard. *Droit* tend à former un groupe syntaxique avec les prépositions qui spécifient la direction, y compris la locution *droit dans les yeux*. C'est notamment les cas dans l'exemple de 1966 où *mélancoliquement* modifie le verbe *regarder* alors que *droit* forme un groupe avec *devant*. *Droit* peut s'accorder avec l'objet pour indiquer une position en tant que qualité de quelqu'un ou quelque chose (v. l'exemple de 1950 et le dernier exemple du CW). (II) est un emploi analogue à *donner droit à/sur* 'être dirigé vers'. *Droit* est modifié par *bien*, *tout*. Notons les collocations *regarder droit et clair / fixe et droit / droit et loin*.

Regarder faux

Avoir un regard qui manque de naturel, de vraisemblance

Intransitif

- 1959 C'est sans doute la plus mauvaise actrice de l'hémisphère boréal. Elle *parle faux*, elle *marche faux*, elle *regarde faux* (Arts, 30 septembre 1959 / Grundt : 378)

CORPUS WEB :

Scott *regardait faux*. — Que faites-vous Scott ? Vous me trahissez pour ce petit chien ?

[<https://www.fictionpress.com/s/3248087/8/Pour-t-appartenir/>] (15.11.2015)

Sinon concernant la PCH toujours ils m'ont bien dit que si plus tard je décide de prendre la PCH de faire une simulation aux impôts ! Car je lui ai dit oui mais, c'est déclarable mais non impossible[/b] je lui ai dit c'est ce que j'entends partout : Et la il m'a *regardé faux de faux de faux* [<http://forum.magicmaman.com/magic03ans/Desenfantsdifférents/mdph-base-vacances-sujet-3669145-1.htm>] (15.11.2015)

REMARQUES : En référence au jeu de scène, au théâtre ou au cinéma, *regarder faux* s'emploie pour souligner le caractère peu naturel ou spontané dans le regard de l'acteur, traduisant ainsi un jeu peu crédible. *Faux* reste invariable. Notons l'usage de *parler faux* et *marcher faux*. Notons aussi la reduplication *faux de faux de faux* qui renforce l'effet pragmatique dans le dernier exemple du CW. VOIR AUSSI : *marcher / parler faux*

Regarder ferme

Regarder fixement, sans sourciller

Transitif

- 1584 Je te *regarday ferme*, et devins glorieux
D'avoir veincu ce Dieu qui se tournoit arriere
(Pierre de Ronsard, *Sonnets pour Hélène*)
- 1627 — Comment, reprit-elle en le *regardant ferme* entre les yeux, depuis si peu de temps que nous nous sommes separez, avez-vous beu de l'eau de l'oubly, pour ne plus plus souvenir de nostre sortie de Rothomague (Honoré d'Urfé, *L'Astrée*)
- 1873 Mais elle le *regarda ferme*, dans les yeux, et la mémoire lui revint (Émile Gaboriau, *Les Comédiennes adorées*)
- 1950 Le chiot pencha la tête un peu à gauche puis à droite en la *regardant ferme* de ses bons yeux bleus (Bertrand Vac, *Louise Genest*)

Regarder figé

Ne pas dévier son regard (de quelque chose)

↗ *regarder fixe*

Regarder fixe

Fixer les yeux sur (quelque chose ou quelqu'un), regarder fixement

Intransitif

- 1876 Elle s'assit à côté d'Amynèh, lui prit la main, et, voyant que celle-ci ne prononçait pas un mot, ne levait pas les yeux et *regardait fixe* devant elle, elle l'attira sur son cœur, et la couvrant de baisers, lui dit :
— Nous sommes bien malheureuses !
(Arthur de Gobineau, *Nouvelles asiatiques*)

Transitif

- 1985 — C'est très urgent, insiste Bastienne, en *regardant bien fixe* Papagaio dans les yeux, comme une tentative d'intimidation
(Victoria Thérame, *Bastienne*)

CORPUS WEB :

Tu étais avec ton copain. Mais tu n'arrêtais pas de me regarder de façon explicite. Tu étais juste belle.. Quand vous êtes descendus à Gare de Lyon, tu n'as pas hésité à me *regarder fixe* aux yeux [<http://paris.croisedanslemetro.com/annonce/10459>] (16.11.2015)

Ensuite évite de la *regarder fixe*, tu risques de l'effrayer la pauvre [http://forum.ados.fr/actu/discussions/fille-inconnu-laime-sujet_42788_1.htm] (16.11.2015)

Le troll auréolait devant eux, plus petit qu'à la normale, plus trapus que d'ordinaire, aussi franc que les deux paires, le troll les *regarde fixe et figé* [http://www.mountyhall.com/Forum/display_topic_threads.php?ThreadID=290565] (16.11.2015)

Au petit jour, un troupeau de zèbres m'entourait. Ils me *regardaient fixes* sans rictus [<http://www.zebrascrossing.net/t1720-hemisphere-droit/>] (16.11.2015)

REMARQUES : *Regarder fixe* se dit de tenir fixement sous son regard quelque chose ou quelqu'un, de regarder en face, droit devant soi, sans détourner les yeux de l'objet visé. Notons les collocations *fixe et droit* et *fixe et figé*, où *fixe* réfère au regard et *figé* à la position immobile du sujet. *Fixe* reste invariable dans son emploi adverbial, sauf dans le dernier exemple du CW où il semble renvoyer aussi bien à la façon de regarder qu'à l'immobilité du troupeau. Il est modifié par *bien*. VOIR AUSSI : *regarder droit*

Regarder fort

Regarder avec une grande intensité

Transitif

–1456 Lors le *regarda mout fort*, puis dist : « Je ne le puis donques reffuser, face donques son bon plaisir. Bien diz que tieulz gens sont plus a doubter aucune foiz que les plus puissans » (Antoine de la Sale, *Jehan de Saintré*, p. 148, 33)

1559 Après que le gentil homme eut lavé avecques le seigneur de Vernaige, l'on porta l'eau à ceste dame, qui lava et se alla seoir au bout de la table, sans parler à nully ne nul à elle. Le seigneur de Vernaige la *regarda bien fort*, et luy sembla une des plus belles femmes qu'il avoit jamais veue, sinon qu'elle avoit le visaige bien pasle et la contenance bien triste (Marguerite d'Angoulême, *Heptaméron*, p. 296, 25)

1610 Une femme, voyant un jour un beau gentilhomme, le *regarda fort*, et d'un œil de concupiscence ; puis dit à sa voisine : « Voilà un bel enfant : je le porterois volontiers, pour le faire jouer » (François Béroalde de Verville, *Le Moyen de parvenir*)

1840 On nous menait au service funèbre à l'église, et *je regardais fort* le haut catafalque, trône lugubre du bon roi (Eugénie de Guérin, *Journal*)

1956 — Ha ! Félicien ! Est-ce que ce plafond que vous *regardez si fort* pourrait nous dégringoler sur la tête ? (François-Régis Bastide, *Les Adieux*)

Intransitif

1968 — Dis-moi, que vois-tu dans la calebasse d'eau ? *Regarde fort ! fort !* Que vois-tu ?
— Un coq, un gros coq battant des ailes, qui chante, chante, murmura Salimata (Ahmadou Kourouma, *Le Soleil des indépendances*)

CORPUS WEB :

Quand le vieillard chantait, les gens s'arrêtaient, s'arrêtaient par millier par journée pour le regarder. Le *regarder fort*, l'écouter silencieusement [https://scarecrowworld.wordpress.com/tag/amour/page/5] (16.11.2015)

Les loupottes achetées chez Stein-Dinse, jolies certes, trouvent amusant de casser dès qu'on fait mine de les *regarder trop fort* [http://www.cafe-racer.info/phpBB2/viewtopic.php?f=3&t=4431] (16.11.2015)

Y avait la fille de cabaret à côté, celle qui s'assure qu'on la *regarde fort* [http://baldespoupons.blogspot.co.at/2015/06/un-dimanche-dominical.html] (16.11.2015)

Je ne veux rien briser de cet âge délicat où les premiers désirs d'envols se rassurent à grands mouvements de repli. Je la *regarde forte et sensible* et si mes bras voudraient encore un peu la serrer, mon envie brûle avec la sienne, envie d'aller voir plus loin [http://toujoursdimanche.canalblog.com/archives/2011/09/12/22019591.html] (16.11.2015)

REMARQUES : *Regarder fort* se dit du fait de fixer les yeux sur quelqu'un avec une grande intensité, le regard ou la façon de regarder l'autre traduisant les sentiments ou émotions forts ressentis par le sujet. Selon le contexte, *regarder fort* peut cumuler l'idée de fréquence et signifier 'regarder souvent' (v. deuxième exemple du CW). *Fort* reste invariable (ex. de 1559, le deuxième et le troisième exemple du CW). Toutefois, dans le quatrième exemple du CW, il s'accorde avec l'objet pour en désigner une qualité perçue ; cet emploi est plutôt rare pour un verbe de perception active, étant plus courant avec le verbe de perception passive (*Je la vois forte et sensible*). *Fort* est modifié par *bien*, *moult*, *si*, *trop*. Notons la reduplication *fort, fort !* dans l'exemple de 1968. Sur le plan diachronique, la fréquence devient minime à partir du XVII^e siècle, moment à partir duquel on commence à préférer la modification de l'adverbe qui suit, surtout dans la collocation *regarder // fort attentivement*. Selon les données de Frantext, la modification du verbe recommence à prédominer à partir de la seconde moitié du XX^e siècle.

Regarder franc

Regarder directement, franchement, librement et sans gêne

Intransitif

1875 Il y a, dit-on, dans la règle des quakers, un article qui ordonne de *regarder franc*, quoi qu'il advienne. C'est une bonne loi et tout à l'honneur des quakers. Tel était le regard

calme et doux que ce jeune médecin promena sur les assistants en traversant la chambre (Paul Féval, *Une évasion et un contrat / La Bande Cadet*)

Transitif

1894 9 décembre.

Et d'abord, au fond, sur un sofa, je vois deux femmes nues : l'une montre son ventre, et l'autre son derrière... Bernard va leur tendre la main en disant : « Bonjour, mesdemoiselles ! ». Moi, gêné, je n'ose *regarder franc* ces deux modèles. Je cherche où mettre mon chapeau, mon pardessus et mon parapluie qui pisse (Jules Renard, *Journal*)

CORPUS WEB :

Il serra la main de Lyan en le *regardant franc dans les yeux* [<http://hentai.forum-rpg.net/index.php?topic=9709.0;wap2>] (16.11.2015)

C'est ton attitude qui change un cheval craintif en cheval patate. Si tu avances un sac de plastique droit vers lui en le *regardant franc dans les yeux* et que tu recule d'un pas en disant 'woah' lorsque tu le vois sur le bord de paniquer, oui il sera craintif [<http://poneyxpress.com/forum.php?cat=1&dv=50587>] (16.11.2015)

Puis il m'a *regardée, franc, direct*, j'ai su qu'il me voulait [<http://www.vosecrits.com/t801-exercice-de-la-semaine-2-nourritures-exquises>] (16.11.2015)

REMARQUES : *Regarder franc* se dit du fait de fixer les yeux sur quelque chose, de regarder quelque chose de manière sincère, ouvertement et sans dissimulation, le sujet n'éprouvant aucune gêne ni contrainte. Notons la collocation *franc et direct* et la locution *regarder franc dans les yeux*.

Regarder grand

Regarder les yeux grands ouverts, avec étonnement, avec stupéfaction, avec admiration
Transitif

1925 Elle *regarde tout grand, tout grand* cet immense ciel vide, cette terre étrangère, cette végétation folle et cette grande maison qu'elle ne connaît pas (Blaise Cendrars, *L'Or*)

Emploi absolu

1957 Elle redonne au botaniste le regard agrandissant de l'enfant. Avec elle, il rentre au jardin, dans le jardin où les enfants *regardent grand*.

Ainsi le minuscule, porte étroite s'il en est, ouvre un monde. Le détail d'une chose peut être le signe d'un monde nouveau, d'un monde, qui comme tous les mondes, contient les attributs de la grandeur (Gaston Bachelard, *La Poétique de l'espace*)

CORPUS WEB :

Bonne approche pour ton budget, c'est en *regardant grand* que l'on voit *grand et loin* [<http://www.plus-riche-et-independant.com/2011/09/gerer-son-budget-annuellement-et-non.html>] (16.11.2015)

Il ouvrit ses petits yeux verts, les frottas avec ses poings puis *regarda grand* la maison qui se dressait devant lui [<http://naruto-chunin.jeu.fr/t13599-maison-de-hiya-shimizu>] (16.11.2015)

Son mari la *regarde grand dans les yeux* et replique [https://www.facebook.com/permalink.php?id=422499667845197&story_fbid=675136822581479] (16.11.2015)

J'avais envie, la maintenant de raconter silencieusement, non, j'avais BESOIN, de toucher l'innocence, de complaire la beauté. Tout doucement de l'embrasser, tout doucement de s'embraser, la plus petite parcelle, le moindre de ses recoins. De la sentir honnête, de la *regarder grande*, de la trouver heureuse [<http://ethyliquementcorrect.blogspot.co.at>] (16.11.2015)

REMARQUES : Appliqué à la perception visuelle, *regarder grand* désigne le fait de voir une chose ou une personne avec stupéfaction, avec de grands yeux. *Grand* réfère à la taille des yeux et souligne l'émerveillement du sujet devant le paysage ou l'objet devant lequel il se trouve. L'adjectif-adverbe est employé métonymiquement pour l'organe de la vue : les yeux (*ouvrir grand les yeux*). L'exemple poétique de 1925 crée une lecture volontairement ambiguë par rapport aux yeux et au ciel, tous deux grands, et peut-être même l'idée de 'des yeux grands comme le ciel qu'ils regardent'. Le premier exemple du CW joue avec les verbes complémentaires *regarder* et *voir*, le premier dési-

gnant l'action volontaire de regarder avec soin un budget, ce qui permet de voir grand et loin. *Grand* reste invariable en tant qu'adjectif-adverbe. Dans le dernier exemple du CW, il adopte la fonction de prédicat second orienté vers l'objet qui s'accorde avec celui-ci. Il est modifié par *tout*. VOIR AUSSI : *esgarder / voir grand*

Regarder haut

I. Avoir de l'ambition, de grandes prétentions ; viser ou s'intéresser à une chose noble, élevée, à une personne de haut rang

Intransitif

1680 Je ne vois que des oppositions à toutes mes volontés, grandes et petites ; il faut *regarder plus haut* pour ne pas s'impatienter. Je laisse un laquais pour m'apporter vos lettres. Ah ! Ma fille, c'est bien moi qui ne passe les autres jours que pour attraper celui-là (Mme de Sévigné, *Correspondance*)

1742 Sans un verre nos yeux ne le connoïtroient pas.

Celui qui fit ces yeux pour veiller sur nos pas

Ne nous en donne point pour voir tous ses ouvrages :

Et lorsque nous voulons percer jusqu'aux nuages

Où s'enferme ce dieu, de ses secrets jaloux,
Pour *regarder si haut*, quels yeux
espérons-nous ? (Louis Racine, *La Religion*)

1836 — Nous sommes d'hier et nous ne serons plus demain ; nous sommes des bourgeois et non des Montmorency ; des industriels, ma sœur, et non des héros.

— Et faut-il être autre chose, reprit Maurice, pour être heureux ? Ne *regardons pas si haut*, restons où nous sommes (Léon Gozlan, *Le Notaire de Chantilly*)

1862 Les astres qui doraient l'étendue éclatante, Eux-mêmes, palpitant comme des yeux en pleurs,

Regardèrent plus haut vers des mondes meilleurs :

L'ombre se déploya comme une lourde tente

D'où sortit le sanglot des suprêmes douleurs

(Charles-Marie Leconte de Lisle, *Poèmes barbares : Le massacre de Mona*)

1901 Pour les autres, c'est l'illusion qui leur apprend à regarder, à admirer et à se réjouir. Et *si haut* qu'ils *regardent*, ils ne *regarderont pas trop haut*. Dès qu'on s'en approche, la vérité s'élève ; dès qu'on l'admire on s'en rapproche (Maurice Maeterlinck, *La Vie des abeilles*)

1912 Dieu le père n'apparut à peu près jamais dans la statuaire des églises. Les pauvres imagiers ne *regardaient pas si haut*. Ils ne savaient pas bien faire ce qu'ils n'avaient pas vu. Ils ne manquaient pas d'imagination, certes, et même d'une vague, universelle et confuse culture (Élie Faure, *Histoire de l'art : l'art médiéval*)

1930 Mme D., lorsque le petit François, son fils, lui eut fait confidence de ses ambitions (continuer ses études en vue de devenir instituteur), s'écria : « Mais mon petit, est-ce que tu ne *regardes pas trop haut* ?... » C'est elle qui me redit ses propres paroles, me les répétant par trois fois, les faisant suivre d'un « que je lui ai dit... » (André Gide, *Journal*)

II. Lever son regard vers le haut

Intransitif

1872 Sombre araignée à qui Dieu, pour tisser sa toile,

Donnait des fils d'aurore et des rayons d'étoile.

Et même, en *regardant plus haut*, quel est celui

Qui s'écriera : — Je suis l'astre, et j'ai toujours lui ;

Je n'ai jamais failli, jamais péché ; j'ignore Les coups du tentateur à ma vitre sonore (Victor Hugo, *L'Armée terrible*)

1954 Je suis celui qui ne *regarde pas plus haut* que les toits

Plus loin que l'horizon parallèle des rues

Le soleil qui se casse aux carreaux avarés

Me cache le sommeil étoilé du monde

Où je n'ai que faire, homme de ce côté-ci (Jean Tardieu, *Une voix sans personne*)

CORPUS WEB :

Regarder haut et loin

Ma grande taille me permet sans doute depuis toujours d'avoir un regard panoramique autour de moi, et donc une vision synthétique des évènements [<http://celestinetroussecotte.blogspot.co.at/2012/02/regarder-haut-et-loin.html>] (18.11.2015)

Football, Ligue 2 – Avec Alphonse Areola, les Lensois peuvent *voyager loin* et *regarder haut* [<http://www.lavoixdunord.fr/sports/football-ligue-2-avec-alphonse-areola-les-lensois-ia182b205n2110069>] (18.11.2015)

Les troncs sèchent lentement et la forêt redevient terrestre. Pédestre. Sombre. Je la *regarde, haute et profonde*. Je l'indiffère [<http://www.i-voyages.net/beaute-pauvrete>] (18.11.2015)

REMARQUES : *Regarder haut* (I) réfère à une vision ambitieuse, visant haut sur une échelle des valeurs. L'acception de base (II) désigne un regard dirigé vers un lieu situé plus haut (aussi dans le premier exemple du CW). *Haut* reste invariable dans son emploi adverbial. En tant que prédicat second détaché, il s'accorde avec l'objet dont il désigne une qualité, de même que *profond* (dernier exemple du CW). Il est modifié par *plus, si, trop*.

Regarder juste

Regarder avec exactitude

↗ *regarder vrai***Regarder noir**

Jeter un regard lugubre, menaçant, irrité

Transitif

1749 Harlay, qui l'avoit bien compté et *regardoit noir* le duc de Coislin, dont la seule voix fit en dernier lieu ce désordre, exposa le cas à la compagnie (Saint-Simon, *Mémoires complets et authentiques du duc de Saint-Simon sur le siècle de Louis XIV et la Régence* [1739–1749])

1778 Toute ma stupidité ne m'empêcha pourtant pas de trouver au baron l'air plus content, plus jovial qu'à son ordinaire. Au lieu de me *regarder noir*, selon la coutume, il me lâchait cent propos goguenards, auxquels je ne comprenais rien. J'ouvrais de grands yeux sans rien répondre (Jean-Jacques Rousseau, *Les Confessions*)

1784 Nous voila que nous-nous parlons, et que personne ne le trouve-mauvais ! Suppose notre village, que de discours ! Il aurait falu passer notre vie à nous *regarder noir*, ou nous exposer à mille desagrémens. Je dois jouir dans peu du bonheur d'avoir ici Mme Parangon : Écris-moi par cette occasion, qui est la plus-sûre (Nicolas Rétif de la Bretonne, *La Paysanne pervertie ou Les Dangers de la ville*)

CORPUS WEB :

Dans les douches, des distributeurs à savon et à shampoing sont disponibles pour tous, et une fois bien lavés, on peut rejoindre l'eau. Je pense même que si l'on fait l'impasse sur la douche, on se fait *regarder noir* par les autres ! [<http://4aunord.fr/finlande/tous-a-poil>] (19.11.2015)

La plupart des mecs sont sans-gêne, ils fixent, parfois même sans cligner des yeux. Tu peux toujours les *regarder noir* (pourtant je suis experte en la matière) ils baissent pas les yeux [<http://madridcity.uniterre.com/182572/1+mois+d%C3%A9j%C3%A0.+30+mai+2011.html>] (19.11.2015)

Jusqu'au jour où la petite a commençait à me *regarder noir* ! Des yeux amourachés pour mon mari (qui n'a évidemment rien vu ! Comment croire qu'une petite fille pourrait lui faire les yeux doux !)... [<http://www.confidentielles.com/ttopic-110460-elle-drague-mon-mari-et-doit-avoir-a-peine-13-ans.htm>] (19.11.2015)

j'avais pensé à aller la voir un jour la sem pro à sa caisse, elle est étudiante mais arrondit ses fins de mois en tant que caissière, et la *regarder noire*, sans lui parler, histoire de la faire cogiter, mais bon j'me dis que c'est aps forcément une bonne idée ; ça serait encore lui donner de l'importance quelque part... [http://forum.doctissimo.fr/psychologie/histoires-d-amour/fille-complice-connerie-sujet_17922_1.htm] (19.11.2015)

REMARQUES : *Regarder noir* se dit du fait de fixer les yeux sur quelqu'un en exprimant de la colère, des idées cachées, le sujet se trouvant dans un état d'énerverment plus ou moins proche de l'irritation. *Noir* reste invariable dans la majorité des cas. Dans le quatrième exemple du CW il s'accorde avec l'objet tout en gardant son interprétation adverbiale.

Regarder profond

Regarder avec intensité, profondément

Emploi absolu

1883 Oh ! Ce regard qu'il me jeta en se rendant aux fers, obligé de suivre le sergent d'armes qui l'emmenait là, devant tout le monde, de descendre dans la cale avec ses beaux habits du dimanche !... Il était dégrisé, assurément ; car il *regardait profond* et ses yeux étaient clairs (Pierre Loti, *Mon frère Yves*)

CORPUS WEB :

C'est notre rituel du mercredi, notre habitude, pour prendre le temps de voir. Quand je dis voir, c'est regarder. *Regarder profond* ce que peut nous offrir la nature, cette nature qui nous entourent [<http://aarr-parallele.blogspot.co.at/2015/02/les-mercredis.html>] (19.11.2015)

Bah tu sais Pope, connaître l'histoire du pays où on vit c'est bien, mais c'est pas en *regardant profond* dans le passé qu'on se sortira de la merde où on se trouve ☺ [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-22728-537748-2007-0-1-0-welcome-to-bar-gta5.htm>] (20.11.2015)

Si jamais une fille te sort : « t'es mon héros ! » Tu lui dit d'une fois [= voix ?] douce en la *regardant profond* dans les yeux : « Et toi t'es mon héroïne... » [<http://www.forumdesados.net/la-phrase-que-les-filles-aiment-le-plus-entendre-t9565-150.html>] (20.11.2015)

REMARQUES : *Regarder profond* se dit du fait de fixer les yeux sur quelqu'un ou quelque chose (ici : le passé), de jeter un regard d'une grande intensité, qui provoque une impression de profondeur, d'épaisseur. *Profond* reste invariable dans son emploi adverbial. Toutefois, en prédication seconde détachée, il s'accorde avec l'objet (v. sous *regarder haut*). Notons l'emploi transitif du verbe dans le CW.

Regarder triste

Regarder tristement, d'un œil triste, affligé, abattu, malheureux

Intransitif

1849 Je passais les heures de récréation à *regarder seul et triste*, à travers les barreaux d'une longue grille qui fermait la cour, le ciel et la cime boisée des montagnes du

Beaujolais, et à soupirer après les images de bonheur et de liberté que j'y avais laissées (Alphonse de Lamartine, *Les Confidences*)

CORPUS WEB :

Avec le temps a devenu un espace très aimé parce-que c'est où nous avons les échecs et les succès plus spectaculaires. C'est là où on a fait la trompe d'éléphant, et aussi le flamant rose après beaucoup de mois d'y insister ; c'est le lieu où on les « soigne » des coups et raclées qui arrivent quelques fois ; c'est où il y a, entre autres, le lampadaire : qui nous *regarde triste* en nous rappelle encore qu'elle devrait être une girafe... [<http://www.katakarak.com/fr/la-compagnie/comment-travaille-t-on>] (25.5.2016)

chaque fois que je me promène dehors je suis sur de rencontré un groupes de filles qui vont venir me demandé mon numéro en disant « Ouah trop BO » ect... * Quand je suis avec des potes ça m'énerve car ils me *regardent triste* car les filles viennent vers moi et pas vers eux * [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-55308662-1-0-1-0-les-filles-veulent-mon-numero-irl.htm>] (25.5.2016)

Nikki est recorquevillée sur son canapé tandis que son mari est assis sur un fauteuil. Ils se *regardent tristes* [<http://www.lesfeuxdelamour.org/article-6625059.html>] (25.5.2016)

Nous voyons George Mason dans ses derniers moments, piquant à 30° dans la dépression à 1 minute 30 de l'explosion avec comme fond musical un Sean Callery très inspiré. Kim, Palmer, la cellule, Jack, tous *regardent tristes* la bombe exploser [<http://www.24-fr.com/forum/ftopic332-165.php>] (25.5.2016)

REMARQUES : On lira *regarder triste* surtout comme prédicat second référant à la tristesse ressentie par quelqu'un, ce qui explique l'accord au pluriel de l'adjectif dans les troisième et quatrième exemples du CW. Toutefois, la lecture en tant qu'adverbe de manière n'est pas exclue non plus (v. le premier et le deuxième exemple du CW).

Regarder vrai

Regarder de près en découvrant la vérité ;
regarder véritablement

Emploi absolu

+1365 Honneurs ensi m'amonestoit
Et moult apparillies estoit
De remoustrer à tous mes hommes
En disant : Biau signeur, chi sommes
Assamblé, *au voir regarder*,
Pour Justice et Raison garder
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

CORPUS WEB :

Étrange vidéo où l'on montre une base construite dans les entrailles de la Terre, apparemment destinée à une « élite » bien choisie qui sera protégée et sauvée lors du grand « chambardement » qu'on nous promet depuis quelques temps et qui, à *regarder vrai*, commence sérieusement à pointer le bout de son nez [<http://qualita1.unblog.fr/2010/03/>] (20.11.2015)

J'aime les gens qui osent *regarder vrai et juste* même si c'est dur [<http://www.jecontacte.com/profil/DeuxII2/>] (20.11.2015)

Patricia nous apprend à nous *regarder « vrai »* et la logique est là devant le miroir [<http://www.lconseille.ch/dc/lconseille/index.php?post/2012/09/19/Mes-clients-en-parlent/>] (20.11.2015)

REMARQUES : La locution à *regarder vrai*, où *vrai* change la position par rapport à l'ancien français *au voir regarder* (nominalisé), introduit une correction, une analyse corrigée suite à un regard plus objectif. L'usage productif de *regarder vrai* dans le CW réfère au fait de ne pas fermer les yeux sur ce qui pourrait déplaire, ce qui explique la présence de *dur* dans le second exemple du CW. Notons la collocation *vrai et juste* dans le CW. *Vrai* reste invariable (v. le troisième exemple du CW).

Régler comptant

Payer immédiatement et en espèces

Pronominal

1848 L'opium *se règle comptant*, en espèces ou en saï-ci, et la soie grège, ainsi que le vermillon, en échange contre des articles étrangers, sans escompte (Auguste Haussmann, *Voyage en Chine, Cochinchine, Inde et Malaisie*)

Transitif

1932 Je déteste qu'on me roule ; mais ce que je dois, je le paie. Vous dénoncez mon avarice ; il n'empêche que je ne puis souffrir d'avoir des dettes : je *règle tout comptant* ; mes fournisseurs le savent et me bénissent. L'idée m'est insupportable de devoir la moindre somme. C'est ainsi que j'ai compris « l'amour » : donnant, donnant... (François Mauriac, *Le Nœud de vipères*)

1946 Bien entendu, la ville désireuse de refaire son système d'éclairage n'espérait pas trouver dans son budget normal de quoi *régler comptant* toute la dépense (Jules Romains, *Les Hommes de bonne volonté*)

Emploi absolu

1960 Le placardier devient prolix. Il veut savoir, emballer vite-fait, et par-dessus tout, pas se trouver charrié par la flanelle d'oxygène friande d'essai.

— Je *règle comptant*, rectifie Armand, qu'aime pas qu'on se méprenne... seulement je suis un peu pressé... D'un geste apaisant de la paluche, l'homme du monde accuse réception de l'exigence (Albert Simonin, *Du mouron pour les petits oiseaux*)

2009 Il découvrait combien il est facile de persuader les pauvres que, même pauvres, ils peuvent s'acheter une machine à laver, une voiture, une console Nintendo pour les enfants ou simplement de quoi manger, qu'ils rembourseront plus tard et que ça ne leur coûtera autant dire rien de plus que s'ils *réglaient comptant* (Emmanuel Carrère, *D'autres vies que la mienne*)

CORPUS WEB :

La carte 4 étoiles vous offre également la possibilité de *régler comptant*, le mois suivant vos achats [<https://www.4etoiles.fr/fr/avantage-paiement-comptant.html>] (20.11.2015)

Carte de crédit avec option paiement comptant. Vos achats sont donc normalement payés à crédit (par débit de votre réserve d'argent) sauf si vous décidez de *régler comptant* en fin de mois [<http://www.espacecredit.com/html/comparatifs/cartes/carte-aurore.php>] (20.11.2015)

En fin au 30 janvier l'entreprise, reçoit la commande du 20 janvier accompagné de la facture. Le chef décide de la *régler comptant* étant donné de la bonne situation de trésorerie [<http://hasla.free.fr/comptaclick/bilan/fr3.htm>] (20.11.2015)

REMARQUES : *Régler comptant* réfère au paiement d'un objet ou d'un bien en espèces. *Comptant* reste invariable (ex. de 1946 et le troisième exemple du CW). VOIR AUSSI : *acheter / payer comptant*

Régler incontinent

Régler, conclure, mettre un terme (à quelque chose) immédiatement, sur-le-champ, sans aucun délai

Transitif

1835 Encore une fois, la meilleure réponse, c'est qu'il a agi de la sorte parce qu'il avait pris l'engagement de payer toutes les dettes portées au Bilan, et qu'il se proposait de les *régler incontinent*, soit en avals, soit en espèces (Charles Meyne, *Liquidation de société commerciale*)

1912 LA MÈRE. Quoi donc ?
ANNE VERCORS. Eh bien ! Je m'en vais le chercher.
LA MÈRE. Comment, le chercher ? Anne !
ANNE VERCORS. Je veux que tout soit *réglé incontinent*. Je te dirai tout à l'heure pourquoi.
(Paul Claudel, *L'Annonce faite à Marie*)

CORPUS WEB :

Et le bel habit vert s'éloigna, attiré sans doute par d'importantes affaires à *régler incontinent* [<http://histoiresansgeo.canalblog.com/archives/2010/09/13/19054004.html>] (21.11.2015)

« J'ai quand même de bons garçons », pensa peut-être Clotilde en envoyant ses trois petits-fils à Childebart et Clotaire – qui, familles je vous hais, *réglerent incontinent* la question patrimoniale en assassinant les moufflets [<http://brendufat.overblog.com/article-saint-severin-1-39444395.html>] (21.11.2015)

REMARQUES : En français moderne, l'emploi d'*incontinent* est pratiquement réduit à la locution *régler incontinent*. Il se dit du fait de mettre

immédiatement un terme à quelque chose, de conclure une affaire, de résoudre définitivement un problème et ce, de manière définitive, séance tenante. Dans l'ancienne langue, *incontinent* était un internationalisme très en vogue dans les langues romanes, ou encore en anglais. Ceci s'explique par son emploi dans le latin tardif savant (*in continenti (tempore)* 'dans la suite immédiate du temps'). *Incontinent* reste invariable.

Regretter bas (basset)

Regretter intérieurement, en secret

Transitif

+1365 Ainçois t'a souvent *regreté*
Basset, quant seulette a esté
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

1842 Elle-même, depuis longtemps, la *regrettait tout bas*, et cela nous prépare à y voir revenir un jour tous nos personnages, et les religieuses aussi (Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)

1862 Il exigea qu'on ne lui en parlât plus, en *regrettant tout bas* d'être si bien obéi
(Victor Hugo, *Les Misérables*)

CORPUS WEB :

Nombre de tunisiens qui *regrettent, tout bas*, le départ de #BenAli, *soutiennent* aujourd'hui, *tout haut*, le criminel Bachar [https://twitter.com/masmoudi_M/status/331015760145158144] (21.11.2015)

Cet opérateur discret devra d'abord vaincre le scepticisme de certains membres de l'industrie hôtelière qui *regrettent tout bas* que le poste de présidence ne soit revenu à un dirigeant d'un établissement cinq étoiles [http://www.aujourd'hui.ma/une/thematiques-economiques/tourisme-putsch-dans-l-association-hoteliere-de-casablanca-42498#.VIBk_E2FOUk] (21.11.2015)

Les supporteurs du club mettent en avant la capacité du club à attirer les sacro-saints tops players, même sans Champions League (même si certains *regrettent tout bas* la « perte d'âme » du club) [<https://descartesetdufoot.wordpress.com/tag/mercato/>] (21.11.2015)

REMARQUES : *Regretter bas* se dit du fait d'éprouver secrètement, sans le dévoiler, de la contrariété, du mécontentement envers soi-même

d'avoir ou de ne pas avoir fait quelque chose, de regretter une action dont le résultat a un aspect négatif. Lorsque le complément d'objet réfère à une personne, il désigne le fait d'éprouver secrètement de la peine, d'être affligé de ne plus être en présence de cette personne ou en relation avec elle. Notons l'opposition sémantique de *regretter tout bas* et *soutenir tout haut* dans le premier exemple du CW. *Bas* reste invariable et est modifié par *tout*.

Regretter fort

Éprouver des remords intenses

↗ *regretter haut*

Regretter grief

Déplorer gravement, plaindre avec compassion, en manifestant sa peine, sa douleur

Transitif

–1200 A les plaint et *regrate* an sarazenois *gref* :

« Ahi ! tant mar i futes, nobiles chevaliers !
Alas ! com sumes morz, treï et anginez ! »
(*Floovant* [fin XII^e], 319)

REMARQUES : *Regretter grief* désignait le fait de juger regrettable, de désapprouver vivement ou d'éprouver un vif mécontentement, une grande peine par rapport à un fait, une situation. Notons que le langage tout récent reprend cet emploi avec l'intensifieur *grave*.

Regretter haut

Exprimer des remords ou des regrets publiquement, ouvertement, au grand jour

Transitif

1867 il sourit, ce qui ne lui arrivait pas deux fois par mois, et ajouta du même ton : « quand vous aurez cinquante-cinq ans et une maladie de foie, vous verrez que cette opinion-là est le plus confortable oreiller du monde. » Il m'a légué ses ustensiles de café turc et sa provision de cigares ; je suis donc son héritier, et pourtant j'ose me croire sincère en *regrettant tout haut* qu'il soit mort (Hippolyte Taine, *Notes sur Paris*)

1887 Ell se contint un instant, s'efforça de parler d'autre chose ; car, devant la Grande, les Fouan évitaient de se plaindre, sachant qu'ils lui faisaient plaisir, quand ils *regret-*

taient tout haut de s'être dépouillés. Mais la passion l'emporta (Émile Zola, *La Terre*)

1954 Et le Père a bien voulu. Mais lui, Damien, il a dit non. Et quand je lui ai dit « pourquoi ? », lui, fils de rien, il a pas répondu. Plusieurs fois, au cours de la journée, il *regretta tout haut* l'absence de son camarade. Les jeux, sans lui, perdaient leur saveur (Maurice Genevoix, *Fatou Cissé*)

CORPUS WEB :

Donc, je vous avait prévenu : J'ARRIVE SUR BLOGSPOT. Tant pis pour eux, ils vont pas tarder à le regretter. (.petit bonhomme jaune qui rigole !) Par contre, je vais pas *regretter haut et fort*, z'ont fait fort les mecs.... [http://boutfilbroderie.blogspot.co.at/2012/06/demenagement.html] (21.11.2015)

Le piège est encore plus dramatique que l'alternative semble on ne peut plus limitée, les candidats de remplacement éventuels ne faisant guère illusion, à tel point que des voix s'élèvent pour *regretter haut et fort* le destin contraire de Strauss-Kahn [http://www.lexpressiondz.com/internationale/218714-les-derapages-incontroles-de-sarkozy.html] (21.11.2015)

Enfin bon, je profite de ce message pour *regretter tout haut* la « disparition », entres autres, de Laneis, Fou et Talak... [http://archives.jeuxonline.info/fils/24075.html] (21.11.2015)

REMARQUES : *Regretter haut* désigne le fait d'éprouver un sentiment de contrariété, de désagrément, un sentiment plus ou moins pénible au sujet d'une action passée, le sujet le communiquant publiquement. Lorsque l'objet réfère à une personne, il se dit du fait d'éprouver de la peine, d'être affligé de ne plus être en présence de quelqu'un ou en relation avec lui. Notons la collocation *haut et fort* dans le CW, qui est assez systématiquement employée. *Haut* reste invariable et est modifié par *tout*. L'emploi de *tout haut* exprime généralement un regret publiquement manifesté, ce qui n'est pas nécessairement le cas de *haut et fort*, qui peut simplement intensifier (premier exemple du CW).

Rejoindre droit

Rejoindre directement

Transitif

1854 Dans cette rue de San Barlolomeo, qui longe les bords du Tibre, et qui va *rejoindre tout droit* le pont Quattro Capi, on voit une quantité de tronçons de colonnes, la plupart en granit, enchâssés dans de vieux murs de maisons servant de soutiens (G. Robello, *Les Curiosités de Rome et de ses environs*)

1980 Allais-je quelques mois plus tard, ayant subi l'épreuve du feu, me rappeler cette scène et ses anodines violences ? Alors elle a *rejoint tout droit*, dans l'éloignement déjà fabuleux où reculait le monde de « l'avant-guerre », mes souvenirs de caserne (Maurice Genevoix, *Trente Mille Jours*)

CORPUS WEB :

Et si tu travailles sur la façon de *rejoindre droit* un point et de s'y arrêter... Ton cheval assimilera peut être l'action de y *aller droit*, mais il assimilera aussi l'action de s'y arrêter pour terminer l'exercice [http://www.chevalannonce.com/forums-800077-marcher-droit] (21.11.2015)

Et la chanson Across the Universe est, toujours selon moi, un des plus beaux et enivrants moments du répertoire des Beatles. À elles seules, ces chansons ont le pouvoir de nous *rejoindre droit* au cœur ! [http://www.musiquefruitee.com/2012/11/poignant-mashup-the-beatles-et-the-flaming-lips] (21.11.2015)

Là, on peut soit, plus facile mais plus long, rejoindre les sentes de mouton à mi-pente du Mourre de Clausis (marquées sur IGN) qui rejoignent le sentier d'Isola au Vallon Plat, soit, plus rapide mais plus raide, rejoindre, en *montant droit* dans les pentes de marne, les sentes de mouton supérieures du Mourre de Clausis (aussi marquées sur IGN) et *rejoindre droit* la croupe de Vallonpierre [http://www.camptocamp.org/forums/viewtopic.php?id=187081] (21.11.2015)

REMARQUES : Lorsque le complément d'objet réfère à un endroit défini en terme de direction, *rejoindre droit* désigne le fait de regagner ou de rallier cet endroit directement, sans détour. L'objet peut aussi renvoyer à une personne ou à une

chose que l'on va retrouver. *Droit* reste invariable. Il est modifié par *tout*.

Réjouir fort

Rendre très joyeux, procurer un grand bonheur

Transitif

+1472 Et si tost qu'il fut à Dijon, l'armée se rompit, et tint le duc la feste de Noel en sa dicte ville de Dijon, en grant feste et solempnité qui *resjouissoit moult fort* Bourgoingne, et principalement la noblesse et la seigneurie du pays, qui longuement avoient esté sans leur seigneur veoir (Olivier de la Marche, *Mémoires* [4^e quart xv^e])

1557 Et que les fleurs jettées au vin, ou reduittes en conserve *resjouissent fort* ceux qui sont tristes, fâchés, angoisseux, et mélancoliques (Rembert Dodoens, *Histoire des plantes*)

1732 il fit accroire à l'hôte que je venais à Florence de la part de l'ambassadeur pour une affaire de conséquence, et que probablement j'y ferais un assez long séjour ; ce qui *réjouit fort* monsieur le maître, et fut cause qu'il eut avec moi des manières très-respectueuses (Alain-René Lesage, *Histoire de Guzman d'Alfarache*)

1845 Ce mot d'*alochon réjouit fort* l'enfant, qui le répéta en riant et sans le comprendre (George Sand, *Le Meunier d'Angibault*)

Pronominal

1532 Pantagruel en voulut donner une aubade par la ville, et la faire sonner par toutes les rues en la portant en sa main ; dont tout le monde *se resjouist fort* (François Rabelais, *Pantagruel*)

1638 Monsieur, entre plusieurs choses dont je *me resjouis bien fort*, je mets votre livre tout le premier, dans lequel je ne doute point que vous ne défendiez dignement l'honneur de la Vierge contre les anciens herétiques (Marin Mersenne, *Correspondance*)

1933 Espéranza *se réjouissait si fort* de voir sa Primerose devenue lady que, malgré sa conversion aux manières raffinées et

même un tantinet précieuses, elle lança une exclamation tonitruante (René Crevel, *Les Pieds dans le plat*)

2011 Je *me réjouis très fort* de vous rencontrer (Serge Doubrovsky, *Un homme de passage*)

CORPUS WEB :

D'abord, il n'y a pas lieu de *se réjouir fort* alors que les méthodes de calcul de ce solde symbolique – celui du régime général – restent sujettes à variations, à conventions librement accordées à eux-mêmes par ceux qui les publient [<http://www.senat.fr/rap/a00-068/a00-0681.html>] (21.11.2015)

J'avais abandonné le thème qui, à une époque, semblait *réjouir fort* les lecteurs de ce blog et du précédent [<http://gillesenlettonie.blogspot.co.at/2012/09/la-bourde-du-jour-voire-pire.html>] (21.11.2015)

Pour l'instant, il n'y en a qu'un (curieux phénomène, non ?) mais on ne les refuse pas, au contraire. Primordial, disais-je, et qui semble *réjouir fort* l'assistance [<http://sel.leforum.eu/t549-Perigord-un-autre-troisieme-age-est-possible-ecolo-et-autogere.htm>] (21.11.2015)

REMARQUES : Dans son emploi transitif, *réjouir fort* désigne le fait de procurer au sujet une grande satisfaction intérieure, un grand bonheur. Dans son emploi pronominal, il réfère à la satisfaction, au plaisir éprouvé par le sujet. *Fort* reste invariable. Il est modifié par *bien, moult, si, très*.

Relayer sec

Se remplacer sans perdre du temps, de manière fluide et ininterrompue

Pronominal

CORPUS WEB :

Départ canon avec Couz, Berton, Mimi et Glador, *ça se relai* sec et derrière le peloton est en file indienne. La jonction s'opère mais il y aura de nombreuses victimes dont Tony Martin

[<https://classiquedesascenseurs.skyrock.com/17.html>] (6.6.2006)

REMARQUES : Employé ici dans le domaine du sport, en l'occurrence le cyclisme, *relayer sec* renvoie au remplacement à tour de rôle des coureurs en tête du peloton pour leur assurer un maximum

de vitesse, sans perdre du temps, sans avoir besoin de négociier pour savoir qui prend le relai. VOIR AUSSI : *filer sec, démarrer sec*

Relever soef

Relever en douceur

Transitif

+1150 Deuant les pies son frere s'est alee acliner,
Et il l'en *releua* entre ses bras *soef*,
Douchement li baissa et la bouce et le nes,
Et puis le duc Elie par fines amistes
(*Aiol et Mirabel* [2^e moitié XII^e], 8245)

REMARQUES : En ancien français, *relever soef* réfère au mouvement du corps qui se penche vers le sol, prenant à terre ou ramassant quelque chose avec précaution et délicatesse. *Soef* reste invariable.

Reluire clair

Reluire, briller beaucoup

Intransitif

~1170 Quant del hauberc l'orent armé,
Un hiaume a cercle d'or listé,
Plus cler reluisant qu'une glace,
Uns vaslez sor le chief li lace
(Chrestien de Troyes, *Erec et Enide*, 2659)

1285 S'i ot mainte trenchant espee
Et maint hiaume *cler reluisant*
Et mainte ensaigne flamboiant
Et mainte targe et maint escu
Et mainte lance a fer agu
(Adenet le Roi, *Cleomadés*, 525)

1560 Aucuns estimans *plus clair* les faire *reluire*
que leur feu et lumignon ne portoit, les
escharbotoient, esmouchoient, renver-
soient et ventiloient en sorte qu'ilz les
faisoient en brief consumer, et ne duroient
que bien peu (Barthélemy Aneau, *Alector
ou Le Coq*)

1573 THESEE. Tu vis, tu vis barbare, et la lampe
celeste
Aussi claire qu'à moy *reluist* à ton inceste ?
(Robert Garnier, *Hippolyte*)

~1596 Il remonte à cheval sur le point de la nuit,
lorsque desjà la lune au ciel *claire reluit*,
Et que Phebus lassé dans la pline azurée

Va plongeant le trésor de sa tresse dorée
(Philippe Desportes, *Œuvres*)

- 1612 ces oyseaux mal formez qui d'un vol incertain se vont cachant, sont des chats huans qui fuyent le soleil, dont la montagne couvre encores une partie, et l'autre *reluit si claire* qu'on ne sçauroit juger que ce fust autre chose qu'une grande et confuse clairté Passons plus outre (Honoré d'Urfé, *L'Astrée*)

REMARQUES : *Reluire clair* se dit d'une source de lumière (le feu, la lampe) ou un astre lumineux (la lune) qui luit, ou brille en répandant une lumière vive. Le sujet peut aussi désigner un objet (une armure) qui, parfaitement poli, brille de tous ses feux. *Clair* peut s'accorder avec le sujet et être modifié par *aussi*, *plus*, *si*. VOIR AUSSI : *briller clair*

Remettre sec

remettre (aussi) sec : recommencer immédiatement, sur-le-champ, sans aucun délai

Transitif

- 1963 Elle ne change pas de disque. Une obsédée. « Je te... toc ! toc ! toc !... dix-neuf... S... » Les trente jours de mitard ne l'ont pas guérie. Elle *remettrait ça si sec* ! Preuve encore que les sanctions les plus rigoureuses n'ont aucun effet salutaire (Alphonse Boudard, *La Cerise*)
- 1987 Finissant même par rejeter, non sans quelque irritation, cette main rabat-joie de l'endroit. Avant de marquer une nouvelle pause – main reprise –, puis de *remettre ça aussi sec* – main aux fesses. La chasse à l'épiderme s'organisait (Bruno Bayon, *Le Lycéen*)

Pronominal

- 1981 Et dans le matin encore un rien charbonneux manman [sic] au secours le bouche à bouche à *te remettre aussi sec* à aimer cette sacrée vie que tu gerbais hier encore rappelle-toi. Suppliais la grande désossée de t'emmenner avec elle. Là où y a plus d'amour. Plus de souffrance (Evangéline Hanska, *J'arrête pas de t'aimer*)

CORPUS WEB :

il va falloir s'y *remettre sec* !! alors tisses, fimo, récup ? hummmm c'est pas décidé..... ça viens ;) [https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=140822642756981&id=139170839588828] (21.11.2015)

J'ai acheté cette chemise de nuit pour ma petite fille, c'est une vraie poupée avec, on se dirait au siècle dernier, il ne manque que le petit chapeau en dentelle. Ma petite fille l'adore, il faut la laver et lui *remettre aussi sec* [<http://www.amazon.fr/review/RFFPKDDZ4EQB8>] (21.11.2015)

C bien d'fois de faire le fragile avec sa meuf juste pour lui donner des ailes après quand elle prend la confiance tu la *remet sec* en place [https://twitter.com/_mrsteven/status/649684804242378753] (21.11.2015)

En revanche, tu parles de la lenteur de séchage de la laine comme un avantage, pas si sûr : mieux vaut enlever le vêtement mouillé et le faire sécher, non ? Donc là c'est un gros désavantage vu qu'il faudra du temps avant qu'on puisse la *remettre sèche* [<http://forum.davidmanise.com/index.php?topic=143075;wap2>] (21.11.2015)

REMARQUES : *Remettre sec* se dit du fait de recommencer quelque chose, de faire à nouveau ce qu'on a déjà fait, sans attendre, tout de suite et, selon le contexte, de remettre des vêtements (deuxième exemple du CW) ou, au sens figuré, de remettre quelqu'un à sa place (troisième exemple du CW). *Sec* reste invariable dans son emploi adverbial. En tant que prédicat second, il désigne un état physique et s'oppose à *mouillé* ; il peut alors s'accorder avec l'objet (v. le quatrième exemple du CW). Il est modifié par *aussi*, *si*.

Remiser sec

S'opposer vivement et brusquement (à quelqu'un) par un refus, une réponse désobligeante, renvoyer

Transitif

- 1928 On ne le blaguait qu'à distance et l'on savait qu'à l'occasion il *remisait sec* les outrecuidants (Léon Daudet, *Ecrivains et artistes*)

CORPUS WEB :

Ma pote a tenté la formation d'aide soignante mais elle s'est fait *remiser sec* à l'oral au concours car trop vieille d'après elle selon les juges [<http://>]

forum.doctissimo.fr/viepratique/divorce/foyer-3enfants-divorcer-sujet_11176_1.htm] (22.11.2015)

Pour les derniers qui vont se laisser tenter, il va y avoir des coups de fusil à faire... *Ça va remiser sec* ! ☺ [http://www.forum-peugeot.com/Forum/forum-peugeot/peugeot-rcz/nouveautes/nouveau-confirme-finalement-sujet_2223_9.htm] (22.11.2015)

ils commencent à *remiser sec* chez Fiat = -3000 euros sur la Croma ! bientôt combien sur la GP ? [http://www.forum-auto.com/marques/ fiat/sujet97-8400.htm] (22.11.2015)

REMARQUES : *Remiser sec* se dit du fait de remettre quelqu'un à sa place, de s'opposer vivement à une personne, à son caractère ou à son comportement par des paroles brusques. Dans les deux derniers exemples du CW, il réfère à une réduction de prix et signifie 'faire une remise'. *Sec* reste invariable.

Remonter haut

I. Monter vers le haut, renchérir

Intransitif

1515 Et tant luy ont louée ceste folie qu'i la mist à V chappons et ung pour l'abbé, nonobstant qu'il dist bien que c'estoit trop. Adonques à celle remonste y eust belle risée et n'y eust oncques hommes qui osaist *remonter plus hault* sur messire Jehan Pare, mais luy demeura la sotie à si bonne heure que jamais depuis n'en fut quicte, et l'ait tousjours eu et aurait tant qu'il vivrait ; pour tant il n'employa pas mal ses VI chappons (Philippe de Vigneulles, *Les Cent Nouvelles nouvelles*, p. 74)

1676 car outre que la Thamise est profonde, la marée y *remonte haute* de plus de plus de trois toises (Albert Jouvin de Rochefort, *Le Voyageur d'Europe*)

2011 J'ai cru les bacilles partis. Ils sont simplement *remontés plus haut* dans les poumons (Serge Doubrovsky, *Un homme de passage*)

II. Remonter à un niveau (moral, spirituel) élevé, supérieur, atteindre un haut degré

Intransitif

1580 Et par ainsi il advient à nostre ame, ce qu'on dit de l'eau des fontaines, à sçavoir,

qu'elle *remonte autant haut*, qu'elle est *descenduë en bas* : et ne peut *monter plus haut* (Pierre de la Primaudaye, *Suite de l'Academie française*)

1704 Et pour ceux qui disoient le mieux : *c'est un ange*, disoient-ils, *qui luy a parlé* : soit qu'ils ne voulussent pas *remonter plus haut* par un esprit d'incrédulité : soit qu'ils crussent de bonne foy que Dieu luy avoit parlé par un Ange, comme il avoit fait aux patriarches et à tout le peuple sous Moïse (Jacques-Bénigne Bossuet, *Méditations sur l'Évangile*)

III. Considérer, se rapprocher de la base, de la source, du début, de l'origine (de quelque chose)

Intransitif

1644 Que si nous *remontons plus haut* dans la source de l'Eglise, nous trouverons que ces Saints, et principalement saint Pacien, n'ont esté en cela que les Disciples de saint Cyprien ; comme saint Cyprien De Tertulien ; et tous ensemble de la Tradition et de l'Escriture Sainte (Antoine Arnauld, *De la fréquente communion*)

1730 LÉANDRE. Mais *remontons plus haut*. A Rome et dans la Grece (Philippe Destouches, *Les Philosophes amoureux*)

1831 mais, aujourd'hui que seize ans ont passé sur ces événements, est-ce une raison pour oublier tout ce que Louis XVIII fit dès le premier jour pour arrêter les dévastations des soldats des puissances étrangères, ses alliées, qui restauraient son trône ?... Je ne le crois pas. La haine ne devrait pas *remonter si haut* (Honoré de Balzac, *Correspondance*)

1936 Le grand malheur est que la justice des hommes intervienne toujours trop tard : elle réprime ou flétrit des actes, sans pouvoir *remonter plus haut* ni plus loin que celui qui les a commis (Georges Bernanos, *Journal d'un curé de campagne*)

2006 Faut-il alors *remonter plus haut*, dans un temps d'avant l'écriture, comme pour la prendre à revers, avant ses hiéroglyphes,

dans ses signes, dont l'Histoire aurait effacé la signification, comme les miens alors dont le secret disparaît avec moi ?
(Pierre Guyotat, *Coma*)

CORPUS WEB :

@SaraAngeOff malheureusement, il faut parfois *descendre bas* pour *remonter plus haut* ma petite princesse.

@chrysalcasting tu as raison *remonter haut* ! Que nos projets se réalisent ! Je ne vais pas te décevoir, c'est promis ! Merci pour tout [https://twitter.com/saraangeoff/status/554261420490383360] (22.11.2015)

Déjà parce que Youtube est aujourd'hui le deuxième moteur de recherche le plus utilisé, devant Bing ou Yahoo. Et, finalement, si les sites ont intérêt à *remonter haut* dans les résultats de Google, premier moteur de recherche, n'ont-ils pas également intérêt à *remonter haut* dans les recherches réalisées sur Youtube ? [http://www.journaldunet.com/solutions/expert/53674/5-conseils-pour-reussir-son-referencement-video-sur-google.shtml] (22.11.2015)

La peinture montre le fond de l'avant-port, avec l'une des écluses qui permettaient d'accéder aux autres bassins, les docks, et les hautes silhouettes caractéristiques des poteaux électriques qui avaient été installés au début des années 1890. Dufy adopte un point de vue très bas, à fleur d'eau, ce qui a pour effet de *remonter haut* la ligne d'horizon [http://www.muma-lehavre.fr/fr/collections/vie-des-collections/dernieres-acquisitions/dufy-le-port-du-havre] (22.11.2015)

De toute manière, ces 2 derniers jours à St Hil, c'était surtout la brise (conjuguée au vent tout de même) qui était forte et *remontait haute*... [http://www.parapentiste.info/forum/sorties-pause-dejeuner/sthilaire-mercredi-18-12h15-lumbin-t10326.5.html;imode=] (22.11.2015)

REMARQUES : *Remonter haut* (I) réalise le sens local, celui de « remonter vers une position élevée » (v. aussi les exemples 2 et 3 du CW : apparaître parmi les premiers résultats de Google ou remonter une ligne), aussi au sens de 'renchérir' (1515). Au figuré et pour ce qui est de l'ordre de l'esprit et de l'âme (II), se dit du fait de considérer les choses à un degré plus élevé, de façon plus large. *Remonter haut* (III) réfère au temps, désignant le fait de revenir en arrière dans le temps,

de remonter aux sources, de prendre en compte le passé ou l'origine de quelque chose. *Haut* reste invariable dans la majorité des cas, mais dans l'exemple de 1676 et dans le quatrième exemple du CW, il s'accorde avec le sujet au féminin, dans un contexte météorologique. Ceci rappelle l'accord fréquent de *haut* dans le domaine du sport pour désigner la position effective d'un objet (ballon, balle, instrument) en mettant en relief le côté adjectival de l'adjectif-adverbe. Il est modifié par *autant, plus, si*. Notons l'emploi de l'antonyme *descendre bas* dans le premier exemple du CW (*descendre en bas*, dans celui de 1580).

Remuer bel et beau

se remuer bel et beau (d'un endroit) : s'éloigner vraiment, de manière sûre

Pronominal

1568 mais, à cause qu'il se sentoit autant ou plus chatouilleux de la gorge que celui qu'on menoit pendre, *se remue bel et beau* de là, en lieu de venir parler à cet homme, de peur qu'il ne l'encusast à la justice (comme telles gens disent plus aucunes fois qu'on ne leur demande)
(Bonaventure des Périers, *Les Nouvelles Récréations et joyeux devis*)

REMARQUES : *Remuer bel et beau* se dit du fait de se déplacer, de bouger d'un lieu vers un autre, le sujet marchant d'un pas décidé, avec assurance, équivalant en français moderne à *bel et bien* 'effectivement, malgré tout'.

Remuer menu

Remuer vivement, avec adresse et rapidité

Transitif

~1190 Si le garde un gaiant qui mout fait a douter,
Et tient une grant hache de cuivre et d'acier cler.
N'est campïon el monde, tant puist souvent geter
Ki peüst som baston *si menu remuer*
Connë il fait la hache et venir et aler
(*Fierabras* (L), 2590)

REMARQUES : *Remuer menu* décrit le fait de transporter ou de déplacer un objet (ici : un bâton), de le changer de position, le sujet agitant l'objet en faisant de petits mouvements rapides, donc incluant la notion de fréquence. À l'idée de rapidité

s'ajoute celle de vigueur, d'adresse dans le mouvement. *Menu* reste invariable et est modifié par *si*. VOIR AUSSI : *tornoier / tourner menu*

Remuer profond

Faire bouger en profondeur ; remuer, stimuler, ébranler profondément, beaucoup
Transitif

1906 Il faut de préférence attraper les femmes à l'improviste ; *ça* leur *remue profond* le cœur et l'esprit (*Les Trois Apôtres*)

1936 Ces gestes sont de gymnastique et presque de danse ; ils modèrent la violence des pensées en même temps qu'ils en changent le cours. Un haussement d'épaules nous *remue plus profond*, déliant les puissants muscles qui s'attachent au thorax, et délivrant le cœur (Alain, *Propos*)

1955 Aujourd'hui, la midinette qui sommeille en chacun de nous reste atterrée de la décision de Margaret d'Angleterre. Pourtant l'eau où nous croupissons s'en trouve, Dieu merci, *remuée plus profond* (*Elle*, 5 décembre 1955 / Grundt : 290)

CORPUS WEB :

c'est une pierre loin d'être anodine (surtout la céleste)... conseille pas forcément de la porter (pense que ça peut même être à éviter dans certains cas)... *** après chacun est libre...mais ça peut dépoter... (ouvre la porte sur soi même pour la classique – et déjà *ça peut remuer profond...* – et la celeste sur d'autres portes... *encore pire...**) [<http://www.esprit-de-la-nature.fr/geobiologie/pierre-oeil-celeste-t2342.html>] (22.11.2015)

Quoique t'entendre Christian dire ses mots à voix haute, *ça doit remuer profond* ! Et de tout mon cœur, mes bras n'étant pour le coup pas assez longs du tout, je vous embrasse bien fort tous les trois, Sandy, Emcée et toi ! [<http://vacuum2scrapbook.blogspot.co.at/2010/09/grande-visite.html>] (22.11.2015)

Je croise cette pensée* d'Alphonse de Lamartine, et une rangée de livres me défilent dans la tête avec en pool position ma première émotion, le tout premier livre qui m'a *remuée profond*, Le blé en herbe de Colette [<http://helenablue.hautetfort.com/archive/2013/04/06/>

toutes-les-grandes-lectures-sont-une-date-dans-l-existence.html] (22.11.2015)

REMARQUES : *Remuer profond* réfère à un mouvement du corps qui provoque une forte stimulation ou qui a pour effet de faire bouger quelqu'un de façon intense. Au figuré, *remuer profond* souligne le fait d'émouvoir profondément quelqu'un ou de l'ébranler sur le plan intellectuel ou émotionnel. *Profond* reste invariable et est modifié par *plus*.

Rendre bel (beau)

Rendre (un salut) courtoisement, de manière avenante

Transitif

+1200 Quant plus la voit et plus l'avise

Et plus li plest a deviser.

Li dui compain sanz demorer

Descendent, si l'ont saluee,

Et cele s'est contr'eus levee

Qui *bel* lor *rendi* lor saluz

(Raoul de Houdenc, *Meraugis de Portlesguez* [début XIII^e], 389)

+1365 Mès la coulour rouge muai.

Elle mon salu me *rendi*

Moult bel, noient n'i attendi,

Liement et en sousriant

(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

CORPUS WEB :

Samedi prochain je vais allé faire les peintures et j'aimerais en profiter pour *rendre beau* ce parquet [http://forum.aufeminin.com/forum/pratique1/_f35088_pratique1-Comment-rendre-beau-du-parquet.html] (22.11.2015)

L'argent peut-il *rendre beau* grâce au progrès de la chirurgie esthétique ? [<https://openclassrooms.com/forum/sujet/peut-on-devenir-beau-78656>] (22.11.2015)

Malheureusement et heureusement, la photographie a le pouvoir de *rendre beau* la misère, la détresse, la tristesse... [<http://www.photopassion.fr/remy-donnadieu-lart-de-la-photographie>] (22.11.2015)

Une métisse demande à des graphistes de différents pays de la *rendre 'belle'*. Voici le résultat [<http://www.afrizap.com/une-metisse-demande-a-des-graphistes-de-differents-pays-de-la-rendre-belle-voici-le-resultat>] (22.11.2015)

REMARQUES : En parlant d'une personne et de son comportement en société et en référence à l'idéal courtois, *rendre bel* se disait en ancien français du fait de répondre au salut d'autrui avec des gestes ou dans un langage courtois empreint de politesse raffinée. Le neutre *bel* indique la fonction adverbiale référant plutôt à une qualité de l'action qu'à la beauté du sujet. Il est modifié par *moult*. La langue moderne ne connaît plus que l'emploi de *rendre* comme copule qui indique un changement d'état provoqué par quelqu'un ou quelque chose. *Rendre beau* désigne alors le fait de changer quelque chose ou quelqu'un avec l'objectif qu'il devienne plus attractif (v. les exemples du CW).

Rendre cher

Retourner (quelque chose) en le faisant payer cher, faire subir les conséquences fâcheuses d'une action

Intransitif

+1250 Li rois li commença a dire

Ha punes rox de male part,
De ma gent m'as fet grant essart.
Mes *molt cher* te sera *rendus*,
Que orendroit seras pendus :
Ne t'i vaudra engin ne lobes (*Le Roman de Renart* [2^e moitié XIII^e], XI, 3335)

+1415 Tant ay largement despendu

Des biens d'amoureuse richesse,
Ou temps passé de ma jennesse,
Que *trop chier* m'a esté *rendu*
(Charles d'Orléans, *Poésies* [~1415-1440], II, Rondel CCCLXXXI, p. 511)

CORPUS WEB :

Payer son avocat lorsque l'on en a les moyens, c'est estimer son travail c'est le *rendre cher* et je vous assure un dossier dans lequel le client ne rechigne pas, paie en temps et en heure, c'est un dossier qui sort plus vite de notre cabinet, c'est un dossier dans lequel nous sommes plus motivés et dans ce dossier le client nous est cher ! [http://www.legavox.fr/blog/michele-bauer-avocat-bordeaux/avocat-cher-avocat-cher-existe-14756.htm#.VII2FE2FOUK] (22.11.2015)

De ce fait, il est vital de connaître entièrement le coût de votre jacuzzi, car le nombre de jets peut *rendre cher* le prix de revient [http://

www.harmonie-bienetre.fr/informations/le-nombre-de-jets-de-votre-jacuzzi-peut-couter-cher.html] (22.11.2015)

Donc, à mon avis, ce qui *rend cher* la pratique de notre sport en général, c'est la recherche de nouveauté, le désir de rester à la page, la mode et les besoins que le marketing nous créé, plus que la pêche en elle-même... à méditer [http://www.achigan.net/msgforum.php?id_sujet=875&debut=20&nb=20] (22.11.2015)

Surtout qu'il a l'air sûr de lui le Slottet : rectangle beige allongé massif devancé par un chevalier et coiffé d'un fanion rouge à lion doré (une classique royale) sur une grande place grenat, le tout perché sur un monticule... Tout ce tralala ça *la rend chère* la rue [https://www.facebook.com/antoinebottiroli/posts/837004563013498] (22.11.2015)

REMARQUES : Dans la langue ancienne, *rendre cher* se disait d'une chose souvent abstraite dont le processus ou l'action peut avoir des conséquences fâcheuses, négatives ou impliquant un investissement moral important du sujet dans quelque chose. Dans les exemples du CW, *rendre* fonctionne comme verbe copule désignant un changement, suivi de l'adjectif *cher* au sens de 'coûteux' qui en indique le résultat. L'adjectif s'accorde alors avec l'objet (comme dans le dernier exemple du CW). L'accord manque cependant dans l'avant-dernier exemple, sans doute favorisé par la postposition de *la pratique* et le fait que les formes masculine et féminine du singulier de *cher* sont prononcées de la même manière. Le locuteur a donc besoin d'une conscience orthographique de l'accord morphologique pour la réaliser, ce qui présuppose souvent une phase de relecture et de correction qui n'est pas à l'ordre du jour sur Internet. *Cher* est modifié par *moult*, *trop*. VOIR AUSSI : *coûter cher / gros*

Renifler profond

Renifler profondément, à fond

Intransitif

1949 L'odeur du fumier qu'est terrible, si âcre que ça vous racle la gorge, que ça vous force à *renifler, rauque et profond* comme une vache (Louis-Ferdinand Céline, *Casse-pipe*)

REMARQUES : *Renifler profond* désigne le fait d'inspirer plus ou moins bruyamment l'air ou des mucosités à travers les narines, en faisant un bruit intense, le reniflement de la personne étant comparé à celui d'un animal. Notons également l'adjectif-adverbe *rauque*, référant au son rude, enrôlé produit.

Renifler rauque

Renifler en produisant un son rude, enrôlé

↗ *renifler profond*

Renifler sec

Renifler sans que le nez coule ; par métonymie : puer fort

Intransitif

1960 *Zazie renifla sec (Canard enchaîné, 2 novembre 1960 / Grundt : 354)*

CORPUS WEB :

Moi qui ne suit pas à l'aise devant les cleps (depuis que j'ai vu une copine se faire bouffer par un rott chez un pote) et ben ça ne me plait pas trop lorsque j'en crois un car je me dis celui là il va me *renifler sec* ! Je tente une posture zen et prend sur moi mais je fais pas le Gandhi :) [<http://forum.davidmanise.com/index.php?topic=8131.205;wap2>] (27.11.2015)

Nous qui pensions passer inaperçu....

Tu parles toi, peut-être la peur du « qu'est ce qui vont penser les gens » !!

Peut-être aussi la « trouille » aussi que ces memes gens pensent que l'on puisse « *renifler sec* » !!!

Mais non, il a fallu que le d'Jeff nous débusequé !!!!!!!!! [<http://forum.lixium.fr/d-5546669.htm>] (27.11.2015)

J'ai tout ce qu'il faut pour bien me dégueulasser : bac à sable, boue, graisse, sang de bœuf, coups de cutter etc... et en plus l'odeur ! Lors de notre rassemblement en juin, évitez de trop m'approcher ! *Ca va renifler sec* ! Et je serrerais bien fort Dyonis dans mes petits bras pour lui refiler un peu de MOI !!! [<http://leferetlacroix.forum-actif.net/t229p45-la-cote-de-mailles-et-camail>] (27.11.2015)

REMARQUES : *Renifler* est un verbe qui connaît plusieurs acceptions en argot. Dans la plupart des cas, la collocation *renifler sec* signifie, par méto-

nymie, 'puer fort' (v. les deux derniers exemples du CW). *Sec* y fonctionne comme intensifieur. En ce sens, l'exemple de 1960 est ambigu. Il pourrait tout de même renvoyer au bruit qu'accompagne un reniflement qui n'est pas entravé par les liquides muqueux. La fonction d'intensifieur se manifeste également dans le premier exemple du CW où *renifler* est pris au sens de base de 'flairer, sentir'. Le second exemple pourrait aussi référer à la consommation de cocaïne.

Rentrer droit

Retourner directement

Intransitif

1740 Enfin, c'étoit comme si j'eusse été perdu, plutôt que retrouvé ; et j'eus presque à soutenir le même assaut que si je fusse *rentré droit au logis* (Jacques de Varenne, *Mémoires du chevalier de Ravanne*)

1883 Quant à M. le curé, il est convenu avec lui qu'il nous attendra demain matin, à neuf heures, à l'église, et qu'il y aura un Te deum.

— Maintenant *rentrons tout droit*, dit Yves ; le père doit être déjà de retour, et nous les retarderions pour souper (Pierre Loti, *Mon frère Yves*)

1913 — Votre retraite touche à sa fin, Monsieur Baillard. Allez-vous *rentrer tout droit* à Saxon ? À votre place, j'essayerais d'un petit voyage. Il ne faut pas, comme vous faites, écorcher votre plaie (Maurice Barrès, *La Colline inspirée*)

1928 Mais comme Z. ne voulait plus que je la quitte, nous sommes *rentrés tout droit* Île Saint-Louis (Charles Du Bos, *Journal*)

1942 Et la mère tendait les bras à son mari, qui *rentrait tout droit* de l'usine, si net, lui aussi, si propre et si heureux, pas fatigué pour un sou et parfaitement d'accord avec lui-même et l'univers tout entier (Louis Guilloux, *Le Pain des rêves*)

CORPUS WEB :

Oui comme dit plus haut en cas d'accrochage, pas sur que tu sois exonéré de responsabilité. Le mieux mettre ton cligno et attendre à droite, qu'il y ait personne derrière et alors déboî-

ter et *prendre large* pour *rentrer droit*, méthode camion. Ou alors agrandir ton entrée [http://www.forum-auto.com/automobile-pratique/securite/sujet381871.htm] (27.11.2015)

Le spi est fait principalement d'un matériau malléable (le diam. p.ex) je sais pas lequel des 2 que tu possèdes finira dans le logement. Il est vrai que souvent il a tendance à ne pas *rentrer droit* ! Pas grave, tu tapes au marteau (si avec le maillet tu chatouilles) à l'opposé pour rattraper l'erreur de montage [http://scootentole.org/phpbb3/viewtopic.php?f=2&t=12767&hilit=loctite&start=120] (27.11.2015)

Pour installer la barrette, tu dois la *rentrer droit dans* son emplacement et appuyer dessus jusqu'à ce que les deux leviers remontent se mettre en place dans les encoches de verrouillage [http://forums.macg.co/threads/sujet-uniqueles-memoires-des-mac-de-bureau.83867/page-55] (27.11.2015)

Un conseil donner par le mécano : il ne faut pas « tourner » la jauge dans le réservoir comme on pouvait le faire avec les jauges métal. Il faut la sortir doucement et la *rentrer droite*, sans faire de petits tours « droite/gauche » [http://forums.futura-sciences.com/depannage/634191-jauge-huile-moteur.html] (27.11.2015)

REMARQUES : *Rentrer droit* se dit du fait de retourner directement, sans détour à un endroit ou d'un lieu à un autre. Dans le CW, par contre, on trouve l'emploi au sens de 'faire entrer quelque chose dans un endroit en ligne droite', par exemple au fait de garer une voiture ou de faire rentrer une pièce dans un travail de mécanique. *Droit* reste invariable dans la majorité des cas. Dans le quatrième exemple du CW, il s'accorde avec l'objet au féminin pour indiquer la position de l'objet qu'on fait rentrer. *Droit* est modifié par *tout*. *Droit* peut s'associer avec la préposition qui le suit (*à, dans*) au point de faire partie du groupe prépositionnel en tant que modifieur de la préposition. Notons la référence à une technique de camionneur : *prendre large pour rentrer droit*.

Renvoyer parallèle

(Au volley-ball) Renvoyer (le ballon) parallèlement (au filet)
 ↗ arriver haut

Reparer droit

Retourner directement
 Intransitif

~1160 Eneas fu joios et liez,
Droit a Sebille est *repairez*,
 Le ramet d'or li a mostré ;
 Un sacrefice ot apresté,
 Al deu d'enfer sacrefia
 Et molt humblement lo pria (*Eneas*, 2346)

~1176 Cligés, il et sa conpaingnie
 Sont *repeirié* an Grifonie
Droit au port de Costantinoble
 (Chrestien de Troyes, *Cligés*, 5096)

~1200 Atant s'en part, s'a prins dou roi congié,
 Il et si home sont arrier *repaireié*
Droit a Jordain le chevalier prisidé
 (*Jordain de Blaye*, 3658)

~1275 Lui et Gauvain dormant trova,
 Il ne les a pas esveilliez,
Droit a son tref est *repairez*
 Si a ses haus barons mandez
 (*Floriant et Florete*, 4392)

REMARQUES : Usité en ancien français, *reparer droit* se dit du fait de retourner, de revenir à un endroit (ou vers quelqu'un), en y allant directement, sans faire de détour. L'association à la préposition *à* est systématique.

Repentir cher

Se repentir beaucoup
 Pronominal

~1170 Mauvaisement nos i honore ;
 Mais ancor cuit veeir tel hore
 Qu'il s'en *repentira mout chier* [variante : *cher*] (Benoit de Sainte Maure, *Le Roman de Troie*, 1073)

REMARQUES : *Repentir cher* désignait le fait de regretter vivement une faute, une faiblesse ou le fait d'avoir ou de ne pas avoir fait quelque chose. *Cher* est modifié par *moult*.

Répéter bas

Répéter à voix basse, en chuchotant
 Pronominal

1742 voler au devant de ses paroles, *se les répéter tout bas*, se les graver dans le cœur
 (Alexandre Dumas fils, *Le Sopho*)

1845 Suivant toujours ses tristes pensées, il se *répétait tout bas*, malgré lui, la chanson de la grisette : elle n'a qu'une robe au monde et qu'un bonnet (Alfred de Musset, *Mimi Pinson*)

1913 Et *tout bas* il se *répétait* avec folie : « tant mieux ! » (Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*)

1947 — Bien entendu, toi tu sens un peu de remords à m'abandonner... Tu n'es pas jeune... Tu te dis que c'est à ton tour bientôt... Mais toute la journée, tu ne t'es pas occupé de moi, et pourtant j'ai eu une petite...

Elle n'a pas dit le mot, elle se *répète tout bas* pour elle-même : une petite attaque hier soir (Louis Aragon, *Les Voyageurs de l'impériale*)

Transitif

1758 Que de serments d'aimer toujours suivirent cette douce réconciliation ! Qu'Adélaïde goûtoit de plaisir à les entendre ! Elle les *répétoit tout bas*, et juroit en secret de remplir tous les engagements que son amant prenoit : cependant elle ne vouloit point qu'il restât long-temps avec elle (Marie-Jeanne Riccoboni, *Histoire du marquis de Cressy*)

1784 LE COMPÈRE. Je ne veux point de ses secours, ils sont trop chers...
L'hôte *répétait tout bas* à sa femme : « Ne le laisse pas aller, arrête-le donc » (Denis Diderot, *Jacques le Fataliste*)

1839 Je redescendis aussitôt, *répétant tout bas* : Bulle unigenitus, bulle unigenitus... crainte de perdre mon mot (Rodolphe Toepffer, *Nouvelles genevoises*)

1915 Comme ce bon homme jadis qui reçut Jésus en grand mystère,
L'âme dans un humble étonnement écoute la parole septénaire,
Et les choses qu'il a entendues, l'Esprit les lui *répète tout bas* (Paul Claudel, *Corona benignitatis anni Dei*)

1989 « Alors les peuples les plus riches chargés de bijoux sertis d'or quèteront ton sou-

rire... Ta beauté, ton sourire, » *répétait tout bas* la vieille Edmée (Sylvie Germain, *Jours de colère*)

CORPUS WEB :

Quand, par un jour morose de novembre, un journaliste américain se risqua à *formuler tout haut* ce que chacun avait pris l'habitude de *répéter tout bas*. En 2007, à la Une de l'édition européenne du Time, Donald Morrison annonçait en effet rien moins que « the death of french culture » [<http://www.arte.tv/fr/vitalite-de-la-litterature-francaise/3153860,CmC=3161156.html>] (27.11.2015)

Cette réplique peut se *répéter tout bas* quand on rencontre des gens sujets à caution [<http://www.france-pittoresque.com/spip.php?article5458>] (27.11.2015)

Le plus dur est d'arriver à ne pas étouffer cette voix dans notre tête et de l'écouter, au contraire, pour arriver à *répéter tout bas* la Parole Divine de la situation [<https://journalidunmessage.wordpress.com/2010/02/25/victoire-sur-la-colere-irresistible/>] (27.11.2015)

REMARQUES : *Répéter bas* se dit du fait de redire ce qui a déjà été dit, de prononcer une deuxième fois un mot ou des paroles à voix basse, en chuchotant, de façon à ne pas être entendu ou par discrétion. Dans son emploi pronominal, le sujet se redit plusieurs fois la même chose. Notons que cet emploi a une connotation souvent péjorative, pouvant traduire la folie du sujet, répétant des choses, sans nécessité, qu'il a déjà dites. Notons l'opposition sémantique entre *formuler haut* et *répéter bas*. *Bas* reste invariable (v. aussi les deuxième et troisième exemples du CW) et est modifié par *tout*.

Répéter haut

Répéter à voix haute, d'une voix forte
Transitif

1592 Car d'aller *reprenre et repeter si haut* ceste forme d'appellation, pour la mouller sur le desseing de l'appel interiecté par Donatus de la sentence de Miltiades, seroit trop ignorer l'histoire (François de Clary, *Philippiques, contre les bulles, et autres pratiques de la faction d'Espagne*)

- 1685 Roland *repete tout haut* ce qu'il a *leu tout bas* (Philippe Quinault, *Roland*)
- 1751 Nous nous accommoderons des deux autres pièces, ai-je *répété un peu plus haut*, mais toujours de mon ton rauque, et parlant du gosier (abbé Prévost, *Lettres anglaises* [trad.])
- 1829 Au bruit d'une aigre trompette
Le sabbat a commencé.
Plus haut la voix *répète* :
Notre règne est passé
« Non, dit la voix, plus de fêtes !
Esprits, vite délogeons »
(Pierre-Jean de Béranger, *Chansons*)
- 1830 C'est moi, *répétait-il assez haut*, un ami (Stendhal, *Le Rouge et le noir*)
- 1899 Mais nous ne nous lasserons pas de les poser [= les questions], et nous les *répétons si souvent et si haut* qu'il faudra les entendre (Georges Clemenceau, *L'Iniquité*)
- 1902 Elle profitait des gelées, des croquignoles, de la mousse qu'on lui faisait humer au bord des verres, recueillait, entre temps, des allusions chuchotées à l'oreille auprès d'elle, les *répétait tout haut*, faisait scandale, et on la mettait à la porte (René Boylesve, *La Leçon d'amour dans un parc*)
- 1926 « Cela paraît vraisemblable » pensa Gallet. Et il entendit avec surprise sa propre voix *répéter tout haut* sa pensée (Georges Bernanos, *Sous le soleil de Satan*)
- 2004 « C'est le bouquet. Ce coup-ci, c'est vraiment le bouquet » et une bonne heure je restai à tourner en rond dans l'appartement en *répétant tout haut* ces mots comme s'ils étaient tout ce qu'il me restait de vocabulaire (Grégoire Bouillier, *L'Invité mystère*)

Pronominal

- 1853 Une colère violente s'emparait de lui pendant un quart d'heure : il s'enthousiasmait avec la même promptitude ; mais colère, douleur, enthousiasme, tombaient comme l'eau bouillante qu'on retire du feu. Aussi, après *s'être répété tout haut* dans la rue : « il a une fille ! » à plusieurs reprises, Gérard s'arrêta à la première devanture

de boutique, et regarda une chinoiserie qui lui fit oublier les enfants et toutes ses idées sur les enfants (Champfleury, *Les Aventures de mademoiselle Mariette*)

- 1908 Et cependant... — allons, ne creusons pas trop, *se répétait-il presque tout haut*, en retournant chez lui, quelques rues plus loin (Francis de Miomandre, *Écrit sur de l'eau*)

CORPUS WEB :

Le premier groupe devait garder le silence et le second devait *répéter tout haut* le nom de l'objet [<http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0013735X12000514>] (27.11.2015)

Ainsi, on sait que la technique est couramment utilisée par les enfants, qui, lorsqu'ils sont concentrés sur une tâche difficile à réaliser, ont tendance à *répéter tout haut* ce qu'elles doivent faire [<http://www.la-sante.info/index.php/archives-articles-insolite/75-parler-tout-seul-ameliorerait-nos-performances>] (27.11.2015)

La phrase fait le tour du cercle et le dernier doit *répéter tout haut* la « supposé » phrase de départ qui au final est : J'ai rencontré un homme en bedaine et il était dégoûtant [https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=1498693660424514&id=1409484579345423] (27.11.2015)

REMARQUES : *Répéter haut* se dit du fait de redire ce qui a déjà été dit, de prononcer une deuxième fois un mot ou des paroles à voix haute, en public, de façon à être entendu de tous. Dans son emploi pronominal, le sujet se redit plusieurs fois la même chose, à voix haute, traduisant souvent une obsession, une rumination mentale. *Haut* reste invariable (v. aussi le troisième exemple du CW) et est modifié par *assez, plus, presque tout, si, tout, un peu*.

Répliquer juste

Répondre, réagir correctement, de manière adéquate, appropriée
Intransitif

- 1857 Comme si elles [= les abeilles] m'avaient compris, leurs mouvements *répliquèrent juste*. J'en vis qui, de leurs petits bras, adroitement tournés en arrière, se frottaient le dos au soleil ; elles voulaient

s'imbiber à fond de ce rayon tiède et s'en pénétrer (Jules Michelet, *L'Insecte*)

CORPUS WEB :

L'écart du match aller (4 points, 74-70) pouvait encore être effacé avant le deuxième quart-temps qui allait être fatal pour les Bourguignons. Mis à mal par Joseph Mc Naull (18 points, 8 rebonds) et Goran Jagodnik (17 points, 6 rebonds, 5 passes), la JDA avait toutes les peines du monde à *répliquer juste* [<http://www.ffbb.com/rideau-pour-dijon>] (27.11.2015)

Non c'est sur, les Israéliens sont les grands gentils qui *répliquent juste*.. [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-121890206-1-0-1-0-soutien-au-palestiniens.htm>] (28.11.2015)

REMARQUES : Dans un emploi métaphorique, *répliquer juste* se dit du fait de réagir à une question, à une parole ou action (sport, guerre) avec exactitude, conformément à la réalité, comme il convient, sans erreur, à l'aide des mouvements du corps. Notons l'ironie dans le dernier exemple du CW. *Juste* reste invariable. VOIR AUSSI : *répondre juste*

Répliquer sec

Répondre sèchement ; répondre tout à trac
Intransitif

1870 Nous étions arrêtés près du pont qui conduit à Cauterets, lorsqu'un douanier qui pêchait à la ligne trouve « très étrange » que nous ayons pris cette route pour aller à Cauterets : il a grand peine à se contenter de ma feuille de route ; à peine convenable ce bonhomme, je lui *réplique sec*, et il se décide à aller arrêter, s'il peut, des truites (A. Lequeutre, *Excursions*)

Transitif

1889 Ce serait un peu cher, *répliqua* Nicolas tout sec (Charles Dickens, *Vie et aventures de Nicolas Nickleby*)

1958 J'eus ma première surprise (la petite) : malgré son air endormi, le colonel Dubois comprenait vite et *répliquait sec* :
— Je n'essaye pas de vous flatter (Pierre Nord, *Bonne chance, Fathima !*)

Répondre bas (basset)

Répondre à voix basse, en chuchotant
Transitif

+1250 « Tu nel m'avoies pas premis, Desloiau vilein deputaire, Que tu feïsses les bos traire. Tu as or fait ce que te plot. » Letart qui molt bien fere sot D'ome coart chere et samblant, Li *respont basset* en tranblant « Sire, or ne soies pas iriez ! » (*Le Roman de Renart* [2^e moitié XIII^e], IX, 774)

-1334 Lors chis *respont basset* en souspirant : Ma chiere dame, je ne di nullement, Que mal y ait n'en fet n'en pensement Quant envers vus ; mes pour ce le disoie ; Quar de ses mos trop grant courouc avoie (*Le Romans de la dame a la lycorne* [1^{er} tiers XIV^e], 542)

+1365 « Qui des deux voux mettroit à chieux ? *Respondez ent ou hault ou bas*, Voire se tant estes soutieux » (Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

+1489 Et ung natif de Bourge le m'appella saint, et je luy demanday en l'oreille pourquoy il l'appelloit saint et qu'il pouvoit veoir painct à l'entour de luy les armes de plusieurs citéz qu'il avoit usurpées, où il n'avoit nul droit (et luy et son cheval estoient plus hault que l'ostel, tailléz de pierre, et son corps souzb le pied dudit cheval) ; il me *respondit bas* : « Nous appellons, en ce païs icy, saintz tous ceulx qui nous font du bien » (Philippe de Comynnes, *Mémoires* [1489-1498], VII)

1515 Et luy venus, luy parloit de beaucoup de besoingne, et elle *respondit si bas* qu'i ne l'entendit oncque. Et n'y fut mie gramment qu'il fist tout son devoir et pouvoir pour la cuider saillir (Philippe de Vigneulles, *Les Cent Nouvelles nouvelles*, p. 181, 71)

1610 « je vous tiens parole à ce coup, car vous ne devez rien craindre tant que vous aurez celle que je vous ameïne. » Ormanthe contrefaisant sa parole, *respondit fort bas* : « elle soit la bien venue » (Honoré d'Urfé, *L'Astrée*)

- 1628 il s'adressa enfin à Amasis et luy demanda ce qu'elle estoit devenue ; à quoy la nymphe *répondit assez bas* qu'il falloit un peu de loisir pour contenter sa curiosité, et que les accidents qui estoient arrivez à cette belle fille depuis qu'il estoit party, meritoient une secrette audience (Balthazar Baro, *La Conclusion et dernière partie d'Astrée*)
- 1736 c'est signe qu'ils se *disent tout bas* tous leurs devis detendresse ; c'est signe qu'une femme dit, arrêtez-vous donc, monsieur, laissez-ça là, elle ne *prononce pas bien haut* en parlant ainsi, parce qu'elle est ataquée. Le galand *répond encore plus bas*, parguienne, madame, vous êtes bien rude à pauvres gens, parce que vous êtes belle, vous faites la glorieuse, et autres propos qui se disent en cachette (Pierre de Marivaux, *Le Télémaque travesti*)
- 1784 Elle s'en-est assurée encore ; et ne pouvant plus douter, elle m'a donné de petits coups pour m'éveiller. Que voulez-vous, lui ai-je dit ? Madame, a-t-elle *répondu fort-bas*, Monsieur est ici : voyez ce que vous voulez faire ? (Nicolas Rétif de la Bretonne, *La Paysanne pervertie ou Les Dangers de la ville*)
- 1859 Décorant sa pitié d'une grâce insolente, Il disputait, joyeux, avec ma voix tremblante.
À ses doutes railleurs, je *répondais trop bas*...
Prouve-t-on que l'on souffre à qui ne souffre pas ? (Marceline Desbordes-Valmore, *Élégies*)
- 1862 L'officier, soulevant péniblement le bras, le retint :
— Vous m'avez sauvé la vie. Qui êtes-vous ? Le rôdeur *répondit vite et bas* :
— J'étais comme vous de l'armée française. Il faut que je vous quitte. Si l'on me prenait, on me fusillerait. Je vous ai sauvé la vie (Victor Hugo, *Les Misérables*)
- 1876 — Il paraît qu'il y a eu une scène épouvantable !
— Je n'en savais rien, *répondit bien bas* Amynèh, en s'essuyant les yeux et en étouffant un soupir (Arthur de Gobineau, *Nouvelles asiatiques*)
- 1884 On devait *répondre très bas*, se souffler les mots à l'oreille, lorsqu'il y avait de grosses mouches dans la chambre :
— Elles entendent ce qu'on dit, et ne manquent pas de le répéter... et cent autres imaginations pareilles, à propos des chiens, des nuages, des oiseaux, des arbres (Élémir Bourges, *Le Crépuscule des dieux*)
- 1904 La vieille dame écoute l'oiseau, malheureuse aussi, les deux mains sur ses genoux, ayant laissé tomber sa tapisserie par terre. Elle *répond tout bas*, gravement :
— Non, non, Mistigris, tu as mangé ses petits.
Mistigris reste cloué là et ne répète même pas son miaulement misérable (Léon Frapié, *La Maternelle*)
- 1912 — Qu'avez-vous ? Lui demanda-t-elle.
— Aujourd'hui, dit-il, vous êtes tout à fait revenue.
Elle sourit, et *tout bas* elle *répondit* :
— Oui.
Il n'était pas très facile de causer tranquillement. Ils étaient rarement seuls. Colette les gratifiait de sa présence, plus qu'ils n'auraient voulu (Romain Rolland, *Jean-Christophe. La Nouvelle Journée*)
- 1933 Elle fit un sourire plus doux que le premier.
— Naïs, je me suis décidé pourtant, et c'est parce que j'en avais le cœur tout ennuyé. Elle *répondit si bas* qu'il comprit au mouvement des lèvres :
— Ah, tu sais bien dire, toi...
Haudouin évaluait avec tendresse les formes pleines et lourdes qui allaient combler ses bras d'homme (Marcel Aymé, *La Jument verte*)
- 1945 Il y a un cœur qui tremble
Et des larmes qui coulent au revers du veston
Les larmes de celui qui parle de celui qui ne comprend pas

Les paroles voilées de celui qui *répond*
Tellement bas que personne n'entend
 Dans n'importe quel coin de la maison
 (Pierre Reverdy, *Plupart du temps*)

- 1947 — Y a « Riton-la-Noïe » qui te demande.
 — La « noïe », c'est la nuit. Je *répondis*
aussi bas que lui :
 — Riton-la-Noïe ? Connais pas ça, moi.
 — C'est le prévôt. Y vient derrière.
 Je me retournai. C'était Divers. Il était
 adossé au mur et me regardait (Jean Genet,
Miracle de la rose)

- 1985 « Allons, dit-elle en feutrant la voix
 jusqu'au murmure, oublions le passé
 veux-tu... j'ai... beaucoup souffert à cause
 de toi... mais plus rien n'est comme avant,
 je vais me remarier... Nous sommes amis
 désormais : dis maman, Ludo... » Et voilà
 que sa main tremblant sur le visage de
 Nicole il s'entendit *répondre tout bas* :
 « Maman » (Yann Queffélec, *Les Noces*
barbares)

Pronominal

- 1887 Le souvenir des beaux yeux et du beau sou-
 rire lui faisait *se répondre tout bas* : « Mais
 elle a été si aimable, si indulgente... » Il
 reprenait : « Que lui dirais-je pour justifier
 cette visite, moins de vingt-quatre heures
 après l'avoir quittée ? ... » (Paul Bourget,
Mensonges)

CORPUS WEB :

j'ai pas réfléchi je les shoot désolé logique
 de jeux de tire méchant vs gentil et après d'un
 coup je me suis retrouver dans la mairie et une
 personne ma demander pourquoi j'ai shoot la
 personne je lui et *répondu bas* pour m'amuser
 je partais dans la logique que le jeux sauter ca
 après j'ai entendu dire comme quoi je suis ban
 et op déconnecté c'est mon tout premier ban et
 garry city était mon premier serveur... [https://
 www.garrycity.fr/threads/demande-de-de-
 bannissement.6474] (24.11.2015)

REMARQUES : *Répondre bas* se dit du fait de for-
 muler une réponse à une interrogation exprimée
 ou non en la chuchotant ou en la mentionnant à
 voix basse à son interlocuteur. Notons l'opposi-
 tion sémantique entre *haut* et *bas* dans l'exemple

de +1365 : *répondre ou haut ou bas*. *Bas* reste in-
 variable et est modifié par *assez, aussi, bien, en-
 core plus, fort, si, tellement, tout, très, trop*. VOIR
 AUSSI : *dire bas*

Répondre bel (beau)

Répondre bien, de manière éloquente,
 astucieusement, avec répartie

Transitif

- +1150 Quant Aiols l'entendi, si fu iries,
Bel et cortoisement lor respondi :
 Signor, che dist li enfes, car uous targies !
 (*Aiol et Mirabel* [2^e moitié XII^e], 974)

Intransitif

- ~1349 GUILLAUME. Et je qui point n'i pens ma-
 lice,
 Volentiers vous escouteray,
 Et, se bon m'est, j'en parleray.
 LA DAME. Guillaume, *moult bel respondez*.
 Mais un *bien petit m'entendez*
 (Guillaume de Machaut, *Le Jugement dou*
roy de Navarre, 1393)

- 1405 De tieulz gloutes est il chamberieres, si
 est moult grant peril en un hostel ; car le
 beau service que faire scevent, leurs fla-
 teries, bien appareillier a mengier, tenir
 tout nettement et ordonneement, *bel par-
 ler* et *beau répondre*, aveuglent tellement
 les gens que on ne s'en prent garde de
 leurs tres grans mauvaistiéz : car elles se
 meslent de devocion parmy, pour mieulz
 tout couvrir, et vont au mostier a tout pa-
 tenostres, et la est le peril (Christine de
 Pisan, *Le Livre des trois vertus*, p. 211, 104)

REMARQUES : *Répondre bel* se dit, en ancien
 français, du fait de faire connaître oralement, en
 retour à une question, à une remarque, ce qu'on
 a à dire, le sujet s'exprimant avec éloquence, de
 manière persuasive. En moyen français, le neutre
bel est remplacé par le masculin *beau*, sauf dans
 quelques locutions. L'exemple de 1405 joue avec
 la synonymie fonctionnelle de *bel* et *beau* en op-
 posant *bel parler* à *beau répondre*, ce qui crée un
 contraste subtil.

Répondre bref

Répondre brièvement, de manière concise

Transitif

~1450 et leur fut ordonné qu'ilz dissent ainsy au roi Priant, à ses filz et aux seigneurs qui là estoient, lesquelz en tindrent ung peu de conseil à part ; et *brief* aux ambassadeurs *respondirent* que se ilz vouloient rendre leurs gens que ilz avoient demandés, que ilz auroient ce qu'ilz demanderoient (*Roman de Troilus et Cressida*, p. 202)

Intransitif

1865 nous leur avons *répondu bref* en parlant de l'immortalité de l'âme (Cosme Léucadites, *L'Hellénisme et la langue grecque*)

1922 Je t'assure que j'ai une espèce de remords à ton endroit. Je t'ai *répondu bref et sec*, il me semble, *nella mia ultima*. Donne-moi d'être dur, et tu me verras être doux. Et puis les emmerdements. Les dix emmerdements de Dieu (André Gide et Paul Valéry, *Correspondance*)

CORPUS WEB :

Votre docteur prévoit le temps nécessaire pour *répondre bref* à vos questions médicaux [<http://www.doktervantilborgh.be/fr/344-info-via-t%E3%A9%E3%A9phone>] (24.11.2015)

REMARQUES : *Répondre bref* se dit du fait de faire connaître oralement, en retour à une question, à une remarque, ce qu'on a à dire, le sujet s'exprimant avec concision, sur un ton sec et tranchant. Notons la collocation *bref et sec*, où *sec* traduit la manière directe, dure, froide de la réponse. *Bref* reste invariable.

Répondre clair

Répondre clairement, distinctement, explicitement, sans ambiguïté

Intransitif

1803 Si elle n'avait pas voulu me *répondre clair et net*, je m'en serais défié et je ne serais pas remonté sur l'escarpolette avec elle (Isabelle de Montolieu [trad.], *Le Fils d'adoption*)

1843a — Et c'est à coups de canne que vos caporaux inspirent à vos soldats le respect de votre nom.

— Qu'en savez-vous ? De quoi parlez-vous là ? De quoi vous mêlez-vous ?

— Je *réponds clair et net* à l'interrogatoire de Votre Majesté.

— Vous voulez que je vous demande pardon d'un moment d'emportement provoqué par votre folie ?

(George Sand, *La Comtesse de Rudolstadt*)

1843b — Le roi n'aime pas les prévenances. Quand il interroge, il veut qu'on lui *réponde clair et net*. Qu'est-ce que vous avez été faire cette nuit dans le palais du roi ? Vous voyez bien que le roi a le droit de venir faire le maître chez vous, puisque vous allez chez lui à des heures indues sans sa permission ? (George Sand, *La Comtesse de Rudolstadt*)

1850 Voyons, *répondez-moi clair et net*, cette fois, et agissons, car depuis deux mois, nous disons, il faudra faire telle chose, et nous ne la faisons pas (George Sand, *Correspondance*)

Transitif

1950 — Seriez-vous ému, lieutenant ? »

Un tour de passe-passe : mon sabre a filé dans ma main gauche. Une ferme secousse à la main tendue vers moi, et je *réponds bien haut, bien clair*, en cherchant les yeux :

— Non, mon général !

(Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)

CORPUS WEB :

7.PvP ou PvE ? Pour *répondre clair et net* à cette question : PvP. Je ne kiff pas vraiment le PvE, à moins que j'aime le concept du jeu comme par exemple le Survivor zombie. Le PvP pour moi c'est une façon de se démarquer, d'inspecter les autres joueurs qui te battent et apprendre de ses erreurs de jours en jours toujours en ayant l'adrénaline car vous savez que l'adversaire n'est point virtuel, mais réel [<http://forum.epicube.fr/threads/team-brisingr-recrutement-ferme.66710/page-12>] (24.11.2015)

Je n'ai jamais voulu que tout cela arrive, donc autant *répondre clair et net* sans mettre en MP, personne n'aura accès à Shinsee dorénavant, car je n'ai pas envie de revivre ces situations

[<http://phoenix.leforum.tv/t2504-Postulation-surprise-de-Shinsee.htm>] (24.11.2015)

REMARQUES : *Répondre clair* se dit du fait de faire connaître oralement, en retour à une question, à une remarque, ce qu'on a à dire, le sujet s'exprimant d'une manière aisément perceptible, avec clarté, de façon à être bien compris de son auditeur. Notons la collocation fréquente *clair et net*, et l'emploi de *répondre haut*. *Clair* reste invariable dans son emploi adverbial. Il est modifié par *bien*.

Répondre doux

Répondre d'une voix douce, mélodieuse, agréable

Intransitif

1839 Le FILS, plein de splendeur, exprima manifestement tout son Père, et lui *répondit ainsi divinement doux* : « Éternel PÈRE ! » (François de Chateaubriand, *Le Paradis perdu*)

CORPUS WEB :

Hypocrisie à toutes celles qui *répondent doux et intellectuel* car en réel elles préfèrent les bad boy gros cons mauvais garçon qui les font galérer (si si, il suffit de voir les pleurnicheries sur QR après...) [<https://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20110701141535AAUjvOv>] (24.11.2015)

REMARQUES : *Répondre doux* se dit du fait de faire connaître oralement, en retour à une question, à une remarque, ce qu'on a à dire, le sujet s'exprimant sur un ton agréable à l'oreille, harmonieux et avec douceur. Notons la coordination occasionnelle *doux et intellectuel* dans le CW et la modification de *doux* par *divinement*. *Doux* reste invariable.

Répondre droit

Répondre directement, sans détour, avec sincérité, droiture

Intransitif

1639 Ayant cette cognoissance, je *respons maintenant droit* aux passages de Justin, de Clement et de Saint Chrysostome, qui ont esté alleguez dans les objections (François Garasse, *La Doctrine curieuse des beaux-esprits de ce temps*)

1835 JOHN BELL. Ne la soupçonnez-vous pas, mistress Bell ?

KITTY BELL. Serait-ce parce que les chiffres sont mal disposés ?

JOHN BELL. La plus sincère met de la finesse partout. Ne pouvez-vous pas *répondre droit* et regarder en face ?

(Alfred de Vigny, *Chatterton*)

1845 — C'est bien parler, mais cela ne *répond pas tout droit* à mes questions. Voulez-vous que je vous dise une chose ? (George Sand, *Le Péché de Monsieur Antoine*)

1931 Anne-Marie était là, espérant, attendant, s'en remettant de tout à lui. Cette faiblesse à bout de peine qui s'avoue, cette faiblesse et cependant ce cœur. À la lueur de la lune, on la voyait ; et ses yeux, sa face tendue disaient : je sais que tu feras la droiture, que tu me *répondras tout droit*, sans calculs, sans feintise. Et tu es le seul vers qui je me tourne (Henri Pourrat, *La Tour du Levant ou Quand Gaspard mit fin à l'histoire*)

1971 En répondant à la question de Jeanne, je mesurais tout ce qui me faisait proche d'elle et des autres camarades. Seule l'une d'elles pouvait se permettre une question aussi directe, seule obtenir que j'y *réponde tout droit*, sans trouver indiscreète la question (Charlotte Delbo, *Auschwitz et après III*)

CORPUS WEB :

Pour *répondre droit* à votre question, c'est en 1990, lorsque le pays s'est ouvert au multipartisme, que j'avais décidé d'embrasser la politique, en adhérant au R.d.p.s (Rassemblement pour la démocratie et le progrès social) dont je fus le timonier au Kouilou, sept ans durant [<http://www.lasemaineafricaine.net/index.php/national/11285-francois-sombou-citoyen-residant-a-pointe-noire-le-debat-sur-la-constitution-est-pour-l-heure-sans-interet>] (24.11.2015)

La technique de certaines mains de cette image est si mauvaise que le chanteur peut me *répondre droit* de ne pas saisir les organes génitaux, mais pose sa main sur sa cuisse [<http://>

www.cpaie.net/fr/nouvelles/la-musique-dans-les-arts-plastiques] (24.11.2015)

Un jour, je me rappelle bien lui avoir demandé « C'est où ça la Syrie ? ». J'ai dû poser la question plusieurs fois avant de voir mon ami syrien arrêter le ballon pour me *répondre droit dans les yeux* « La Syrie, c'est loin » [https://voir.ca/mohammed-lotfi/2012/03/04/syrie-entre-la- peste-et-le-cholera] (24.11.2015)

REMARQUES : *Répondre droit* se dit du fait de donner une réponse directe, franche et sincère à son interlocuteur, sans hésitation. Dans le troisième exemple du CW, *droit* a un emploi directionnel, traduisant la direction du regard de la personne répondant. *Droit* reste invariable. Il est modifié par *tout*.

Répondre entier

I. Répondre (à quelqu'un) de toute son âme, de tout son être

Intransitif

~1235 « Dunee est la sentence, sacez, sanz retourner. »

Li un des crestiens *plus fermes e plus enter Respunt* pur Amphibal sanz verité celer (*La Vie de saint Auban*, 1306)

II. Correspondre tout à fait (à quelque chose)

Transitif

1807 Que d'être rassemblés en votre nom, si ce n'est jouir des dons sublimes de votre belle nature, et vous en faire hommage, et vous remercier de la vie, et vous en remercier surtout quand un cœur aussi créé par vous *répond tout entier* au nôtre ! (Germaine de Staël, *Corinne ou L'Italie*)

1909 Du choc de l'esprit qui l'anime et de l'esprit qui nous anime jaillit la vie. Nous ne saurons l'utiliser que si elle *répond tout entière* aux mouvements obscurs qui dictent nos propres actions (Élie Faure, *Histoire de l'art : l'art antique*)

1929 C'est quelque chose de moi qui a réussi et qui a obtenu son avènement ! Ils vivent tout entiers ! Il n'y a plus en eux de résistance et d'inertie ! Ils *répondent tout entiers* à l'esprit qui les anime. Ce sont des pinceaux excellents dans la main d'un

artiste parfait comme celui dont s'est servi Sesshiu quand il a dessiné ce cercle (Paul Claudel, *Le Soulier de satin*)

REMARQUES : *Répondre entier* (I) se dit du fait de faire connaître oralement, en retour à une question, à une remarque, ce qu'on a à dire, le sujet s'exprimant de manière exhaustive, sans restriction quant à sa pensée, sa personnalité. Notons la collocation *ferme et entier*. Au figuré (II), la réponse se traduit par le comportement. *Entier* peut s'accorder avec le sujet et être modifié par *plus*, *tout*. Notons l'accord au cas sujet « fermes » en ancien français, qui ne s'observe pas dans « entier » malgré leur coordination syntaxique, peut-être pour sauver la rime.

Répondre faux

Répondre volontairement par un mensonge, ou, involontairement, par un contenu incorrect
Transitif

1715 le truchement *répondit vrai ou faux* qu'il en estoit venu un fort grand nombre, qu'ils estoient chargez d'armes, de soldats, et de toutes sortes de munitions de guerre (Jean Crasset, *Histoire de l'Église du Japon*)

Intransitif

1987 En guise de question ultra-dure, il lui avait demandé : la population de la France ? L'autre giton de cul troué avait *répondu faux* et le prof lui avait mis la moyenne. Ça, Zingaro n'avait pas admis (Bayon, *Le Lycéen*)

2013 J'ai *répondu tout faux* à leurs tests et surtout, j'ai bien écrit [sic] que j'avais déjà tenté de me suicider (Chrystoph Lemaire, *Presque heureux. De l'Olympia...à l'Olympia*)

CORPUS WEB :

Le député Les Républicains de l'Eure s'est-il rendu compte qu'un troll inattendu venait perturber ses confidences sur son épouse, qui *répondait tout faux* à l'auto-école (où ils ses sont rencontrés) [fr.finance.yahoo.com/actualites/vomi-chat-vantardis] (10.10.2016)

REMARQUES : Opposé à *répondre vrai*, *répondre faux* consiste à donner une réponse incorrecte, volontairement ou non. Il est modifié par *tout*.

Répondre ferme

Répondre fermement, avec assurance, volonté, fermeté, conviction

Intransitif

1780 Tu n'as pas d'idée de toutes les injures que l'on m'y dit ; cela va jusqu'à m'appeler gladiateur inclusivement, parce qu'on prétend qu'une phrase où je disais qu'une explication nette avec M. de Mar empêcherait le procès que l'on redoutait tant, est une manière de cartel ; cela a de l'esprit, comme tu vois. Ensuite on relève à toute ligne mon infernal orgueil, mes délits, mes crimes, je crois, et entr'autres la double rupture de mon ban, article sur lequel je *répondrai ferme* assurément (Honoré de Mirabeau, *Lettres originales écrites du donjon de Vincennes*)

1859 Et là-dessus M. de Péréfixe ayant entamé quelques mots de discussion pour la provoquer, elle *répondit ferme* à son ordinaire, para les coups et se garda bien de prendre le change sur la grâce suffisante, qu'on essayait de substituer à l'efficace (Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)

Transitif

1784 MOI. Guérirrez-vous Cartouche ou Nivet?... Le docteur Bissei, après un moment d'incertitude, *répondit ferme* qu'il le guérirait ; qu'il oublierait le nom du malade, pour ne s'occuper que du caractère de la maladie ; que c'était la seule chose dont il lui fût permis de connaître (Denis Diderot, *Entretien d'un père avec ses enfants*)

CORPUS WEB :

Rebonjour philoujardin, Je ne peux pas te *répondre* « ferme », il faudrait la voir. D'autre part je ne veux pas te mettre la pression « pour rien » [<http://www.aujardin.org/nouvelle-pelouse-mauvaises-herbes-t72756.html>] (23.11.2015)

Veillez pardonner l'indélicatesse de mes propos, mais lorsque l'on attaque un produit que j'affectionne particulièrement il est de ma nature de *répondre ferme* [<http://www.forumconstruire.com/construire/topic-263151-qualite-poele-piazetta-.php>] (23.11.2015)

REMARQUES : *Répondre ferme* se dit du fait de faire connaître oralement, en retour à une ques-

tion, à une remarque, ce qu'on a à dire, le sujet s'exprimant sur un ton transmettant l'assurance, l'autorité, la résolution qui témoignent d'une attitude sur laquelle on ne transige pas. Dans le premier exemple du CW, il adopte le sens de 'donner une réponse définitive'. *Ferme* reste invariable.

Répondre fort

I. Répondre à voix haute, en cherchant à produire un effet intense

Intransitif

1389 Mais a bien répondre il convenroit .i. grant sermon. Si ne *respondray fors* a ceste demande, a savoir se c'est pechié contre le Saint Esperit, quant une personne peche sus esperance de s'en repentir ou temps avenir? (Jean Gerson, *Sermon pour la Pentecôte*)

1559 et les deux dames du bas luy *respondirent si fort*, que leurs voix furent oyées de tout le chasteau (Marguerite d'Angoulême, *Heptaméron*)

1831 Adieu, monsieur, un mot de vous me fait toujours un vif plaisir. Quand tout se tait dans le désert intellectuel où nous vivons, il est doux de trouver ça et là un écho qui nous *répond juste et fort* (Alphonse de Lamartine, *Correspondance générale*)

II. Être en parfait accord (avec ce que l'on attend de quelque chose)

Intransitif

1715 Comme le sultan eut achevé de parler, les musiciens, qui avaient eu l'ordre, entrèrent et *répondirent fort* à l'attente qu'on avait de leur habileté. Des farceurs excellents succédèrent au concert, et des danseurs et des danseuses terminèrent le divertissement (Antoine Galland, *Les Mille et une nuits* [trad.]

CORPUS WEB :

@Le_Figaro il faut *répondre fort*, je suis prêt à participer à un impôt de guerre volontaire [<https://twitter.com/domjullien38/status/665425386071834624>] (23.11.2015)

Cette décision a été prise uniquement pour *répondre fort et de façon bureaucratique* à leurs revendications légitimes, qui n'avaient pour objet que le respect et l'application du code du travail,

et particulièrement [<http://www.labourstart.org/fr/wordpress/maroc-400-femmes-travailleuses-privees-de-leurs-salaires-depuis-decembre-2012>] (23.11.2015)

REMARQUES : *Répondre fort* (I) se dit du fait de formuler avec vigueur et énergie une réponse forte à une interrogation, exprimée ou non. *Répondre fort* (II) est employé par rapport à des attentes fortement satisfaites. Le rôle de *fort* comme intensifieur s'observe particulièrement bien quand *répondre* adopte le sens de 'réagir' (v. dernier exemple du CW). *Fort* reste invariable. Notons l'emploi absolu dans le premier exemple du CW. Notons aussi la collocation *juste et fort* qui renforce l'effet d'intensification. À partir du XVI^e siècle, *fort* sert à modifier le modifieur suivant, comme dans *répondre fort bien*. Dans les données de Frantext, ce changement de fonction devient pratiquement exclusif à partir du XVIII^e siècle, *répondre fort* étant abandonné. *Fort* est modifié par *si*.

Répondre franc

Répondre avec franchise, honnêteté
Transitif

- 1538 Si *repons franc* : J'ay dame sans nul vice ;
Autre n'aura en amour mon service ;
Je la desire, et souhaite voler
Pour l'aller veoir, et pour nous consoler
(Clément Marot, *Rondeaux*)
- 1859 et après deux ans de séjour il eut la pensée de se retirer à l'abbaye de Saint-Cyran, où était M. de Barcos ; il y devait aller avec M. des Touches ; mais cela manqua. La mère Angélique, qu'il avait consultée là-dessus, lui avait *répondu franc* qu'il ne demeurerait pas à Saint-Cyran, s'il y allait, et qu'il en sortirait encore (Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)

CORPUS WEB :

Parfois oui je vais *répondre franc* a la réponse quand la personne arrive justement a un mauvais moment, durant un moment ou je ne le peut la cacher par mes expression. soit je suis trop facher, trop sur le bord d'une crise, trop décourager par une mésaventure mais la encore parfois ,je vais dire non mais j'ai pas le gout d,en

parler [<http://www.revivre.org/forum/viewtopic.php?f=33&t=3715>] (23.11.2015)

Pour te *répondre franc* : C'est vrai que pragmatiquement parlant, il y a quelque chose délirant a revendiquer tout ça, mais, MAIS : – s'il devait s'agir de transactions, communications ou transports aériens entre nations de mêmes racines culturelle, je crois que le caractère unificateur d'une telle entreprise pourrait bel et bien en supplanter ces inconvénients qui n'aurait plus lieu d'être comme tel...voire qui n'aurait plus lieu d'être tout court a l'intérieur d'un domaine d'action, de relation, ou d'un territoire donné ! [<http://www.grioo.com/forum/viewtopic.php?t=5572&sid=e43a46d95c3c3832e6d5821c1007b6de>] (23.11.2015)

-C'est quoi ta chaine YouTube ? (Je suis sure qu'elle en a pas)-Est que tu peux me faire un cadeau pour une vidéo.(Ho la sale**** elle dévie la conversation ho ho ho je vais lui *répondre franche*)-Je peux allez voir tes autres vidéo sur ta... [<http://www.flux-info.fr/blog/rssall-1185746-Les-10-cho-ses-qui-menervent-en-voiture.html>] (23.11.2015)

REMARQUES : *Répondre franc* se dit du fait de faire connaître oralement, en retour à une question, à une remarque, ce qu'on a à dire, le sujet s'exprimant avec sincérité, de manière directe, ouverte, sans dissimulation. *Franc* reste invariable dans son emploi adverbial. Dans le troisième exemple du CW, il s'accorde avec le sujet pour mettre en relief l'attitude de celui-ci.

Répondre haut

I. Répondre à voix haute, d'une voix forte, ouvertement
Intransitif

- 1334 La prieuse les regarda,
Doucement demandé leur a :
Mes boines dames, que vous faut ?
Lors ne *respondent pas molt haut*
(*Le Romans de la dame a la lycorne* [1^{er} tiers XIV^e], 3267)

1776 mais ne voila-t-il pas que Madame Canon vint nous faire retirer, du même air que si nous avions commis un grand crime ; et depuis il nous est défendu d'en approcher. Apparemment que cela avoit déplu à quelqu'un ; car j'entendis la maîtresse

- de la maison qui *répondoit fort haut* à un homme bien mis, qui sortoit de chez elle, et qui nous regardait en se retirant (Nicolas Rétif de la Bretonne, *Le Paysan perversi ou Les Dangers de la ville*)
- 1871 Vuillet étant venu causer avec lui de la récompense méritée que venait de recevoir leur ami, il *répondit très haut*, de façon à être entendu de Félicité, assise à quelques pas, que des hommes comme Rougon « honoraient la légion d'honneur » (Émile Zola, *La Fortune des Rougon*)
- 1875 PATUREL. Une enquête ! On appelle ça une enquête...
CAMUSOT. Vous *parlez haut*, monsieur... je vais vous poser des questions et vous aurez la bonté de *répondre tout haut* (Henri Meilhac et Ludovic Halévy, *La Boule*)
- 1928 La jeune fille qui avait parlé me fit asseoir à côté d'elle et me *demanda gentiment, très bas* :
— Vous vous appelez Gabrielle, et puis ?... Comme je commençais à *répondre tout haut*, elle me fit taire vivement.
— Il ne faut pas *parler tout haut* !... jamais !... et autant que possible, il ne faut pas parler du tout... retenez bien ça... (Gyp, *Souvenirs d'une petite fille*)
- Transitif
- 1612a Et lors il se retira en sa place, et Corilas luy répondit assez haut :
— Ne faites point ce souhait, Celadon, car peut-estre ne souhaitterez vous jamais rien de si dangereux.
— Quelque hazard qu'il y ait (*respondit* Celadon *tout haut*) je ne me desdiray jamais de ce que je vous ay dit, et en deussé-je donner le cœur pour gage (Honoré d'Urfé, *L'Astrée*)
- 1612b « pleust à dieu, Corilas, que la querelle des peres de ceste bergere, et de moy, eust à se demesler entre nous deux. » Et lors il se retira en sa place, et Corilas luy *respondit assez haut* : « Ne faites point ce souhait, Celadon, car peut-estre ne souhaitterez vous jamais rien de si dangereux » (Honoré d'Urfé, *L'Astrée*)
- 1628 Et alors je disois en moy-mesme : *helas !* Palemon, qu'il est bien moins heureux que toy, qui triomphe de ma maistresse qui t'ayme ! et puis je luy *respondois tout haut* : il est vray que Haladin est heureux, aussi l'a-t'il mérité, car sa fidélité ne scauroit trouver de fortune qui ne fust petite (Balthazar Baro, *La Conclusion et dernière partie d'Astrée*)
- 1839 — Mais, ajouta-t-il à voix basse, bien penser, bien dire, est-ce assez pour laver le sang et la honte ?
— Non, sans doute, *répondit Lélia tout haut*. Il faut encore bien agir et il l'a fait. Durant son martyre, il a commencé une vie de dévouement, d'héroïsme et de charité qui ne cessera qu'avec lui (George Sand, *Lélia*)
- 1860 — Vous lasserez ma patience !
— On ne lassera pas la mienne ! *répondit très haut* la jeune fille.
Mathéus courut à Madame Gérard et la prit par le bras.
— Je vous en prie, s'écria-t-il, ne l'irritez pas (Louis Duranty, *Le Malheur d'Henriette Gérard*)
- 1923 Il demeura cependant surpris d'entendre Sabine Vialis, à deux places de lui, *répondre très haut* à la question sur l'âge de Mme Moraines :
— Quel âge ?... Mais vingt ans de plus que François-Victor, et autant de millions... (Paul Bourget, *La Geôle*)
- 1925 Bobèche n'insista pas davantage.
— Ça se retrouvera ! jeta-t-il dans un bond. Marcel Bouve, qui aurait pu l'abattre, au moment où il s'enfuyait, se contenta de lui *répondre assez haut* pour qu'il entendît :
— Quand tu voudras (Francis Carco, *L'Équipe : roman des for-tifs*)
- Pronominal
- 1851 — Hélas ! je suis ce que vous êtes, un pauvre écrivain ; un écrivain, c'est-à-dire un penseur public ; je suis ce que furent, au génie et à la vertu près, saint Augustin, Jean-Jacques Rousseau, Chateaubriand,

Montaigne, tous les hommes qui ont interrogé silencieusement leur âme et qui *se sont répondu tout haut*, pour que leur dialogue avec eux-mêmes fût aussi un entretien avec leur siècle ou avec l'avenir (Alphonse de Lamartine, *Les Nouvelles Confidences*)

II. Se manifester, apparaître fortement

Intransitif

1857 — Mon ami, lui dis-je après un long silence, si les accusations du monde pouvaient arriver jusqu'à vous, votre bonheur *répondrait assez haut*.

— Vous êtes jeune, répondit-il ; pour vous, conscience naïve et pure que n'a pas salie le monde, notre bonheur signe notre vertu (George Sand, *Indiana*)

CORPUS WEB :

Dieu ne fait rien au hasard chers compatriotes, il vous a parler par ce tirage au sort et à vous de *répondre haut et fort* [https://www.facebook.com/permalink.php?id=446440018723693&story_fbid=1010377872329902] (23.11.2015)

Avec ses 11 comédiens, 3h30 de jeu fiévreux, une mise en scène électrique, crue parfois, et une esthétique tout en couleurs et en matières, Mathias Moritz relève le défi de mettre en scène les 48 personnages du roman – tout en se concentrant sur Charles – pour nous *répondre haut et fort* [http://www.szenik.eu/fr/Szenik-live/Theatre/Bovary-piece-province-qs9iexU0zT.html] (23.11.2015)

« Tu veux faire quoi quand tu seras plus grande ? » : « Styliste », avais-je *répondu haute comme 3 pommes*, un Crayola dans la main [http://www.madmoizelle.com/en-quoi-consiste-metier-styliste-176159] (23.11.2015)

REMARQUES : *Répondre haut* (I) se dit du fait de formuler une réponse à une interrogation exprimée ou non en la mentionnant à voix haute à autrui, en public, de façon à être entendu de tous. Au figuré et dans un emploi métaphorique (II), le sujet désigne une émotion ou un état moral qui s'exprime à un haut degré. Notons la collocation *haut et fort* et l'emploi de *parler fort* et *demander bas*. *Haut* reste invariable dans son emploi adverbial. Dans le troisième exemple du CW, il fonctionne en tant que prédicat second

orienté vers le sujet et s'accorde avec le sujet au féminin. L'exemple joue assez joliment avec l'âge de la jeune fille, qui se voit déjà « grande » et par conséquent « haute ». *Haut* est modifié par *assez, fort, moult, tout, très*. VOIR AUSSI : *dire haut*

Répondre intellectuel

Répondre par des propos d'intellectuel

↗ *répondre doux*

Répondre juste

I. Donner une réponse correcte, répondre de façon adéquate, appropriée, avec justesse, avec exactitude

Intransitif

1657 Je pourrais dire néanmoins qu'il permet en cela tout ce que demandent ceux qui se battent en duel. Mais, puisqu'il faut vous *répondre juste*, notre père Layman le fera pour moi, en permettant le duel en mots propres, pourvu qu'on dirige son intention à l'accepter seulement pour conserver son honneur ou sa fortune (Blaise Pascal, *Les Provinciales*)

1675 Il n'y a rien de plus vrai que l'amitié se réchauffe quand on est dans les mêmes intérêts ; vous m'avez écrit si obligeamment là-dessus, que je ne puis y *répondre plus juste* qu'en vous assurant que j'ai les mêmes sentiments pour vous que vous avez pour moi, et qu'en un mot, je vous honore et vous estime d'une façon toute particulière (Mme de Sévigné, *Correspondance*)

1691 Elles y *répondaient fort juste* en peu de mots, car il faut convenir qu'elles disent précisément ce qu'il faut, et elles n'ont pas la peine de le chercher, leur esprit y fournit sur-le-champ (Marie-Catherine d'Aulnoy, *Relation du voyage d'Espagne*)

1696 où il dit non, souvent il faut dire oui, et où il dit oui, croyez qu'il veut dire non ; il a en vous *répondant si juste* les yeux fort ouverts, mais il ne s'en sert point, il ne regarde ni vous, ni personne, ni rien qui soit au monde : tout ce que vous pouvez tirer de lui, et encore dans le temps qu'il est le plus appliqué et d'un meilleur commerce,

- ce sont ces mots : Oui vraiment (Jean de La Bruyère, *Les Caractères*)
- 1731 Il ajouta à cette confirmation quelques raisonnemens sur le parti qu'il croyoit à propos que nous prissions ; comme de nous mettre promptement en mer, et de poursuivre le vaisseau françois, qu'il ne nous seroit peut-être pas impossible de rejoindre. J'eus la force de l'écouter, et celle de *répondre juste* à ses propositions (abbé Prévost, *Le Philosophe anglais*)
- 1767 La courte et ronde demoiselle le regardait de tousses petits yeux, et disait de temps en temps au prieur : ce grand garçon-là a un tein de lys et de rose ! Qu'il a une belle peau pour un huron !
— Vous avez raison, ma sœur, disait le prieur.
Elle faisait cent questions coup sur coup, et le voyageur *répondait toujours fort juste*. Le bruit se répandit bientôt qu'il y avait un huron au prieuré. La bonne compagnie du canton s'empressa d'y venir souper (Voltaire, *L'Ingénu : histoire véritable*)
- 1776 Poussez-le ; ce seroit un meurtre de laisser chez vous un jeune homme comme ça : et l'ayant questionné, il se confirma plus encore dans ce qu'il avoit dit ; car Edmond lui *répondit juste et modestement* sur tout (Nicolas Rétif de la Bretonne, *Le Paysan perversi ou Les Dangers de la ville*)
- 1786 Elle avait raison, et ce qu'elle disait *répondait trop juste* aux sentiments de mon cœur pour ne pas m'arracher des larmes (Germaine de Staël, *Lettres de jeunesse*)
- 1831 Adieu, monsieur, un mot de vous me fait toujours un vif plaisir. Quand tout se tait dans le désert intellectuel où nous vivons, il est doux de trouver çà et là un écho qui nous *répond juste et fort* (Alphonse de Lamartine, *Correspondance générale*)
- 1836 On n'y pouvait rêver la trace d'un chagrin Qu'au pli que la douleur laisse dans le sourire,
À la compassion plus tendre qu'il respire,
Au timbre de sa voix ferme dans sa
- languueur,
Qui *répondait si juste* aux fêlures du cœur (Alphonse de Lamartine, *Jocelyn*)
- 1922 — Il t'a *répondu juste*, il t'a *répondu juste*, ton destin ! s'écrièrent toutes à la fois, en battant des mains (Elissa Rhaïis, *La Fille des pachas*)
- 1985 Un jeu lancé avec succès synthétise la voix de l'interlocuteur de l'enfant : quand il a *répondu juste*, ou bien fait sa combinaison, il y a une voix de robot qui dit à l'enfant : « Tu es formidable » (Françoise Dolto, *La Cause des enfants*)
- Pronominal
- 1740 Je descendis dans la cuisine, et je le trouvai en conversation muette avec la mère et la fille. Il me parut qu'ils s'entendoient parfaitement bien, et qu'ils *se répondoient juste* à leurs idées et aux signes qu'ils se faisoient pour se les exprimer (Jacques de Varenne, *Mémoires du chevalier de Ravanne*)
- Emploi absolu
- 1840 Je lui crois de l'esprit, mais il n'en montre pas ; sa conversation est des plus ordinaires, sans trait, sans saillies, passant tout bonnement d'une chose à l'autre. Je remarque seulement qu'il *répond juste* et parle à propos (Eugénie de Guérin, *Journal*)
- II. Répondre seulement
- Intransitif
- 1713 Une maniere si imperieuse le terrassa : il voulut biaiser et se jeter dans de grandes explications. Ce n'est pas là ce que je veux sçavoir, dit-elle, *répondez juste*, quelle sûreté avez-vous de mon libertinage, et du vol que vous dites ? Je ne l'ai dit, répondit-il, que comme un soupçon et après le bruit public (Robert Challe, *Les Illustres Françaises*)
- Transitif
- 1961 Nous le suivons... je le vois de dos... grand maigre et presque bossu... à côté c'est un bureau, des classeurs, un fichier... quatre fichiers... le téléphone sonne... il *répond...*

juste ! ja !... que des ja !... et puis nein !... il racroche... il lit un papier !... il parcourt... marmonne... il ôte son monocle... à nous !
(Louis-Ferdinand Céline, *Rigodon*)

CORPUS WEB :

Les 3 premiers à *répondre juste* à la question suivante gagneront 2 places valables le dimanche 13 octobre 2013, pour le tournoi de tennis WTA à Kockelsheuer [<https://www.facebook.com/Diekirch/posts/515601295200805>] (23.11.2015)

Si on répond au hasard, on répond au hasard, sinon il aurait fallu écrire « si on réponds à cette question en essayant de *répondre juste* », hein [http://forum.hardware.fr/hfr/Discussions/Sciences/unique-maths-hfr-sujet_9528_478.htm] (23.11.2015)

Non, les questions seront simples, le but n'est pas que 3 personnes *répondent justes*, le quizz c'est juste pour mettre un peu de jeu ☺ [<http://www.jeuxvideo.com/forums/42-32739-41771659-3-0-1-0-jeu-concours-trois-lots-sympas-a-gagner.htm>] (23.11.2015)

Le jeu continue, et si 3 autres *répondent justes* aux 3 questions, ils seront qualifiés à la demi-finale, et les 4 autres sont éliminés (bye-bye ☺) [<http://www.forumjv.com/forums/1-2008914-43855-1-0-1-0-jeu-question-en-tout-genre.htm>] (23.11.2015)

REMARQUES : *Répondre juste* (I) se dit du fait de formuler une réponse à une interrogation exprimée ou non en la mentionnant avec exactitude, conformément à la réalité, comme il convient, sans erreur, en donnant la bonne réponse. *Juste* reste invariable dans la majorité des cas. Nous avons ajouté deux exemples où *juste* signifie 'seulement' (II), dans la même structure syntaxique, sans prétendre à documenter de façon exhaustive ce sens, qui excède le groupe verbal (ex. *juste trois, juste lui*). Le CW met en évidence l'importance des jeux de réponse où il s'agit de donner la réponse juste. Dans le troisième et quatrième exemple du CW, *juste* s'accorde avec le sujet tout en gardant son interprétation adverbiale. Il est modifié par *fort, plus, si, toujours fort, trop*.

Répondre menu

Répondre rapidement, tout de suite après
Emploi absolu

-1234 Il prent .i, cor, n'i a plus atendu.

Plus de .iii^m. li *respondent menu* ;

.xxx^m. sunt au premerain issu,

De cels derier n'i a conte tenu ;

Tant en i a ainc tant n'en fu véu,

Qui tuit menacent Karlon, le viel chanu,

Rollant le conte et Olivier son dru

(*Otinell* [1^{er} tiers XIII^e], 1570)

CORPUS WEB :

On retrouvera la rue de Cachy (que je connais particulièrement) et ce sera le retour sur place. 10.8 km pour cette belle sortie (un peu grasse) en 2 H 11 soit une moyenne de 4.95 km/h... (il y a eu quelques arrêts) Bien belle après midi ! Pensez à *répondre menu* à François d'Authuille... [<http://marcheravillers.over-blog.com/article-pas-de-pluie-a-villers-125221039.html>] (23.11.2015)

REMARQUES : *Répondre menu* désigne le fait de faire connaître, oralement ou par écrit, en retour à une question ou à une remarque, ce qu'on a à dire. *Menu* souligne un rythme de paroles rapide, tendant à lexicaliser le sens de 'tout de suite après, immédiatement'. *Menu* reste invariable et est modifié par *plus*. VOIR AUSSI : *répondre bref*

Répondre net

Répondre d'une manière catégorique, franche,
sans ambiguïté, sans équivoque
Intransitif

1764 HENRI (*riant*) Mon ami ! je ne suis point un coquin.

MICHAU. M'est avis que vous ne valient guère mieux ; car vous ne *répondais* pas *net*.

Qu'est-ce qu'a tiré le coup de fusil que je venons d'entendre ? (Charles Collé, *La Partie de chasse de Henri IV*)

1784 A. Je l'ai remarqué. Mais enfin dites moi, faut-il civiliser l'homme ou l'abandonner à son instinct ?

B. Faut-il vous *répondre net* ?

A. Sans doute.

B. Si vous vous proposez d'en être le tyran, civilisez le ; empoisonnez le de votre mieux d'une morale contraire à la nature

- (Denis Diderot, *Supplément au voyage de Bougainville*)
- 1800 PINTO. M'aimez-vous ?
Mme DOLMAR. Non, vous êtes trop méchant.
PINTO. Répondez net ; m'aimez-vous ?
Mme DOLMAR. C'est m'interroger d'un ton à m'en guérir
(Népomucène Lemercier, *Pinto ou La Journée d'une conspiration*)
- 1888 — Réponds vite et net, commença-t-il ...
Samy se marie ?
(Alphonse Daudet, *L'Immortel*)
- 1931 — Patrouillons encore une heure. Et nous filerons pour lui couper la route. Pourquoi n'avait-il pas répondu net sur cet argent ? Et puis, autre chose, c'était sûrement lui ou son frère qui avait envoyé un homme au bossu, l'avant-veille
(Henri Pourrat, *La Tour du Levant ou Quand Gaspard mit fin à l'histoire*)
- 1939 C'est ce genre de questions nettes, précises et claires comme eau de source, auxquelles il faut répondre net, clair et précis
(Jean-Paul Sartre, *Lettres au Castor et à quelques autres*)
- 1952 Avec quel redoublement d'angoisse aujourd'hui, dans une situation bien plus dramatique, devons-nous, tous, nous interroger ?
Pour répondre net. Or, je réponds, ici, sans hésiter : « Faire de l'histoire, oui »
(Lucien Febvre, *Combats pour l'histoire*)
- Transitif
- 1836 Mais si vous êtes une nature exaltée, croyant à des rêves et voulant les réaliser, je vous réponds alors tout net : l'amour n'existe pas. Car j'abonde dans votre sens, et je vous dis : aimer, c'est se donner corps et âme, ou, pour mieux dire, c'est faire un seul être de deux (Alfred de Musset, *Confessions d'un enfant du siècle*)
- 1886 Encore dans la rue ! Mais le mari connaît un autre poste de blessés, pas trop loin. On s'y rend.
— Voulez-vous de nous ?...
- Oui !
C'est répondu tout net, et cavalièrement, par une cantinière en grand uniforme — superbe créature de vingt-cinq ans, le buste riche et la taille fine dans sa cuirasse de drap bleu (Jules Vallès, *Jacques Vingtras : L'Insurgé*)
- 1902 — Monsieur tient à conserver ces petites allées, dit-il en indiquant les couloirs qui font le tour de la pelouse ; et comme ces « petites allées » qu'il dédaigne me plaisent beaucoup, je réponds un peu net : — Certainement (André Gide, *Journal*)
- 1939 Mais en vain présenta-t-il à Constance les plus beaux partis ; « la princesse, nous dit la chronique, avait trop bien éprouvé l'ennui d'être au pouvoir d'un mari et le peu de liberté qu'on laisse aux dames quand elles ont un seigneur » ; elle répondit tout net au roi qu'elle n'entendait nullement se remarier. Elle rit au nez de ses tantes qui avaient entrepris de la chapitrer, déclara s'en tenir à son agréable veuvage (René Grousset, *L'Épopée des croisades*)
- CORPUS WEB :
- alors faut comprendre on pose des questions pour avoir des reponses bon après chaqu'un sa facon d'y répondre.. c'est sur que defois je trouve ke kissloli a bien raison de répondre net et franchement lorsqu'on voit que certain post.. mais pour d'autre nan.. lol bref tt sa pr ne rien dire lol !! [http://www.tasante.com/forum/posts/11_447330/KISS-LOLLI.html] (23.11.2015)
- depuis c'est que du bonheur, la machine est excelente ! elle est douce en stationaire et dès qu'on la chahute un peu, elle repond nette ! franchement un très bon investissement ! [<http://www.modelisme.com/forum/archive/index.php/t-118214.html>] (23.11.2015)
- je le regarde je lui dit « mais qu'est-ce t'as dit ? tu sais au moins ce que ça veut dire au moins que tu dis ça comme ça ? » il me répond nette « ouais se faire enculer c'est de se faire mettre une bite dans le cul... bref se faire sodomiser quoi ! » D'après vous ma réaction ? j'étais O_O [http://forum.doctissimo.fr/famille/Pedophilie/doctissimo-pedophile-journal-sujet_337_1.htm] (23.11.2015)

REMARQUES : *Répondre net* se dit du fait de faire connaître oralement, en retour à une question, à une remarque, ce qu'on a à dire, le sujet s'exprimant de manière directe, ouverte, qui ne prête pas à confusion. Appliqué à une machine, un appareil, *répondre* s'emploie au sens de réagir. *Net* reste généralement invariable, mais, dans les deux derniers exemples du CW, il s'accorde. Dans l'avant-dernier, on pourrait voir un accord motivé par le sujet au féminin. Par contre, le dernier exemple semble fournir la preuve du fait que la prononciation de *net*, où le *-t* final est audible au féminin et au masculin, détermine la flexion, qui est morphologiquement et sémantiquement illogique. *Net* est modifié par *alors, tout, un peu*. Notons les collocations *répondre vite et net* ; *répondre net, clair et précis*; *répondre net et franchement*.

Répondre noir

dire/parler blanc, répondre noir : dire une chose, répondre son contraire, contredire
 ↗ *dire blanc*

Répondre précis

Répondre avec précision
 ↗ *répondre net*

Répondre sec

Répondre brusquement, sèchement, rudement, froidement, sans amabilité

Transitif

1877 Cette fois il tombait mal. Le bras musculoux qu'il serrait se secoua violemment, et le Nabab lui *répondit très sec* :

— J'en suis fâché, mon cher, je n'ai pas de place à vous offrir.

Pas de place dans un carrosse grand comme une maison et qui les avait amenés cinq (Alphonse Daudet, *Le Nabab*)

1986 Et t'as beau savoir qu'il vient d'acheter un bateau avec tout le confort l'eau le gaz et l'électricité si tu lui répons j'ai des gosses c'est pas avec ce que je gagne que je peux les élever il te *répond aussi sec* moi aussi j'ai mes soucis toutes proportions gardées (François Caradec, *La Compagnie des zincs*)

2006 N'objectez pas que c'est plutôt l'inverse, on *répondrait aussi sec* qu'on ne voit pas la différence (Gérard Genette, *Bardadrac*)

Intransitif

1929 — Ça y est, pensa Fanny, Elle m'a *répondu sec* comme trique, et elle va me parler de l'éducation qu'on donne aux adolescents en Angleterre. C'est le jour de Davidson, décidément (Colette, *La Seconde*)

1977 — Si on te disait, Vincent... Si on te disait qu'il faut monter sur la barricade pour libérer la France. Et que le premier qui montera sera tué. Et qu'il faut que ce soit toi. Tu y monterais, le premier, Vincent ? Qu'est-ce qu'il pouvait bien répondre, le malheureux ? Il n'a quand même pas *répondu aussi sec*. Il a marqué un temps. C'était un type bien. Il a dit « oui », bien sûr. Un temps, il a dû ajouter quand même quelque chose comme : « Remarque, ce serait pas marrant... » (Jean-Pierre Chabrol, *La Folie des miens*)

1995 Il va, je sais, employer tous les vocables de psy pour me la faire à l'estomac.

— Ce que j'ai envie...

Je *réponds sec*, sa question me déplaît.

— Mais encore...

Il sourit... un rien condescendant

(Alphonse Boudard, *Mourir d'enfance*)

CORPUS WEB :

Les gens qui *répondent sec*, on dirais vous voulez pas continuer la conversation, j'vous aime pas [<https://twitter.com/sxper/status/597497663190376448>] (17.11.2015)

Ou elles tirent souvent la tronche et quand j'essaye de plaisanter ou lancer une discussion elles te *répondent sec* [<http://www.yabiladi.com/forum/dispute-avec-frere-epouse-70-3313783-page=2.html>] (17.11.2015)

REMARQUES : *Répondre sec* se dit du fait de faire connaître oralement, en retour à une question, à une remarque, ce qu'on a à dire, le sujet s'exprimant de manière directe, dure, froide, sans amabilité. *Sec* reste invariable et est modifié par *aussi, très*.

Répondre vrai (voir)

Répondre avec honnêteté, en disant la vérité
Intransitif

+1365 Volentiers, puis qu'il vous plaist dire

Que j'en *responde voir*, chier sire
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

1766 Sous prétexte de reconduire Bordeaux, j'ouvris la porte du cabinet et je lui demandai ce qu'il en pensoit. Je ne sçais s'il a pitié de moi ; s'il me *répond vrai* ou s'il me trompe. Il traite cela comme un reste de vapeurs. Mais dites moi donc pourquoi je ne scaurois l'en croire, malgré toute l'envie que j'en ai ? (Denis Diderot, *Lettres à Sophie Volland*)

1793 Répondez-moi seulement si vous serez en Angleterre dans six semaines ou deux mois, mais *répondez-moi vrai* ; il y a six mois que vous vous épouvez tellement en mensonges qu'un moment de simplicité et de vérité vous reposera (Germaine de Staël, *Lettres inédites à Louis de Narbonne*)

Transitif

1715 le truchement *répondit vrai ou faux* qu'il en estoit venu un fort grand nombre, qu'ils estoient chargez d'armes, de soldats, et de toutes sortes de munitions de guerre (Jean Crasset, *Histoire de l'Église du Japon*)

1846 — Et vous croyez qu'il est mort...
— De faim... Monsieur, de faim, dit Caderousse ; j'en *réponds aussi vrai* que nous sommes ici deux chrétiens.
L'abbé, d'une main convulsive, saisit le verre d'eau encore à moitié plein (Alexandre Dumas père, *Le Comte de Monte-Christo*)

CORPUS WEB :

Bref. En France, je sais qu'elle comprend tout ce que je lui dis (parce qu'elle s'exécute et parce qu'elle *répond vrai*) mais souvent (pas tout le temps) elle me répond en français. Je ne la reprends jamais, je continue la conversation en catalan [<http://www.lesmotsdemarguerite.com/tag/bilingue/>] (17.11.2015)

Faux et faux. J'ai remplis ton cœur de mauvais espoirs, ce n'est pas ovni qui a posté, mais bien moi. Mon prochain est fan de la série « Spar-

tacus » (Celui qui *répond vrai*, on va devenir de bon amis vous et moi) [<http://hellominecraft.fr/forum/viewtopic.php?f=24&t=16925&start=1170>] (17.11.2015)

REMARQUES : *Répondre vrai* se dit du fait de faire connaître oralement, en retour à une question, à une remarque, ce qu'on a à dire, le sujet s'exprimant avec franchise, de manière directe, ouverte, sans dissimulation. *Vrai* reste invariable et est modifié par *aussi*. Dans l'exemple de 1715, il s'oppose à *répondre faux*.

Reposer petit

Se reposer (un) peu, reprendre un peu ses forces
Pronominal

~1175 Volentiers, dient il tantost,
Que ne queroient autre cose.
Ganor *mout petit se repose*
Icele nui[t], ains se demente
Et dist : Con chi a longte atente !
(Gautier d'Arras, *Ille et Galeron*, 6254)

Intransitif

1385 Celle nuit *reposay petit*,
Mais a ce qui estoit escript
Et que j'escrivy ensemment
Leuz et pensay parfondement,
Toute la nuit mieulx que je pos
Sanz avoir aise ne repos,
Jusques bien près d'eure de prime
J'estoie encore sur la rime
Et sur la fin de ma lecture (Eustache Deschamps, *Le Miroir de mariage*, 10577)

REMARQUES : En ancien français, *reposer petit* signifie 'reposer (un) peu'. *Petit* reste invariable et est modifié par *mout*.

Reprendre bas

I. Reprendre à voix basse, en chuchotant

Transitif

1744 je ne voïois aucune raison de quitter la croix pour une femme ; mais, *reprenois-je tout bas*, que deviendra la baronne si je refuse sa main ? (Jean-Baptiste Jourdan, *Le Guerrier philosophe*)

1862 Après un moment d'hésitation :
— Voici votre mère, *reprit-elle plus bas*, je m'en vais
(Paul Reider, *Mademoiselle Vallantin*)

1880 Léa de Horn, qui avait un salon politique, où d'anciens ministres de Louis-Philippe se livraient à de fines épigrammes, *reprit très bas*, en haussant les épaules :

— Quelle faute, cette guerre !
(Émile Zola, *Nana*)

1933 — Il y a l'oubli... dit Clappique à mi-voix.
— Il y a plus d'un an que je n'ai pas couché avec une femme ! Ça vous suffit ? Et...

Il *s'arrêta net, reprit plus bas* :
— Mais dites donc, mon petit Toto, le jeune Gisors, le jeune Gisors... vous parliez de malentendu
(André Malraux, *La Condition humaine*)

1968 Le père n'écoula que quelques secondes puis, levant la main, il dit :

— Savez-vous ce qu'elle m'a dit ?
Les autres se turent et le regardèrent ; alors, *plus bas et plus lentement il reprit* :
— Savez-vous ce qu'elle m'a dit, juste avant de sortir ?
(Bernard Clavel, *Les Fruits de l'hiver*)

II. Reprendre (une activité professionnelle) en bas de l'échelle

Intransitif

1966 — Il m'arrive des choses fort curieuses. Je ne suis plus directeur culturel. Plus directeur du tout. J'ai rétrogradé sur le plan de l'inutilité mondaine. J'ai *repris un peu plus bas*, mais cette fois, je sers à quelque chose. Je ne commets pas trop de gaffes
(Robert Sabatier, *Le Chinois d'Afrique*)

CORPUS WEB :

Un détail de taille : un simple condenseur fait un filtre à 6dB. Or, avec le 511b il faudra *reprandre bas*, à 7kHz car la réponse chute assez vite. 6dB ne sera pas suffisant pour filtre correctement ton tweeter dans ces conditions ; On y arrive avec des pentes fortes 24dB [<http://www.audiovintage.fr/leforum/viewtopic.php?p=372584>] (17.11.2015)

Et c'est d'autant mieux pour rouler en ville ou quand il faut *reprandre bas* après un virolo serré [<http://www.planete-ducatti.com/forum/index.php?topic=16457.740;wap2>] (17.11.2015)

REMARQUES : Dans le récit du narrateur, *reprandre bas* (I), renvoie au fait de se remettre à dire quelque chose après qu'on s'est arrêté de parler, en chuchotant, à voix basse. *Reprendre bas* (II) se dit du fait de recommencer ou poursuivre quelque chose (une activité professionnelle), en acceptant un poste moins bien classé ou inférieur dans l'échelle sociale. Dans les exemples du CW, *reprandre bas* réfère au sens concret de 'recommencer à un niveau plus bas sur une échelle (de son, voltage, vitesse). *Bas* reste invariable et est modifié par *plus, tout, très, un peu plus*.

Reprendre fort

répondre haut et fort : répondre d'une voix forte
↗ *reprandre haut*

Reprendre haut

I. Reprendre à voix haute

Transitif

1627 Madame, *reprit alors* Belisard *tout haut*, n'est-il pas vray que ma receipte est bonne ?
(Honoré d'Urfé, *L'Astrée*)

1738 — Ah, parbleu, *reprit-il*, c'est ce que je suis curieux de voir, et puis, *reprenant haut* la conversation ; Madame, lui dit-il, je me flatte que vous ne trouverez pas mauvais que je vous aye amené monsieur de Pranzi (Alexandre Dumas fils, *Les Égarements du cœur et de l'esprit*)

1832 Il haussa la voix :
— Mademoiselle !
Elle ne paraissait pas l'entendre. Il *reprit plus haut* encore :
— Mademoiselle Esmeralda !
(Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*)

1843 Puis le prince *reprit tout haut* :
— M. Ferrand paraissait-il contrarié de la résistance de Cecily ?
(Eugène Sue, *Les Mystères de Paris*)

1882 Et comprenant aussitôt qu'il a manqué au rôle d'un courtisan de la république, il *reprand vite et bien haut* : « Oh ! C'est une expérience à faire, mais si l'expérience se fait, toute l'Europe alors... » (Edmond et Jules de Goncourt, *Journal*)

1959 Comme nous arrivons dans un atelier de menuiserie où l'on fabrique de la chaise en série, le docteur Stürup *reprend très haut*, en danois, avant de se traduire lui-même :
— On apprend ici la res-pon-sa-bi-li-té, comme on apprend une autre langue dans laquelle il faudra vivre (Hervé Bazin, *La Fin des asiles*)

1963 Comme la mère faisait un geste, il leva les yeux vers elle en *reprenant plus vite et plus haut* :
— Attendez, laissez-moi achever
(Bernard Clavel, *Celui qui voulait voir la mer*)

II. Corriger

Transitif

1869 de maigres abbés de compagnie escortant de vieilles dames dans le pèlerinage de leur curiosité pieuse, des commerçants enrichis payant à leurs femmes le voyage des gens distingués, d'épais industriels estropiant les noms de saintes, et que leurs filles *reprenaient tout haut* avec les leçons encore fraîches de leur éducation de couvent (Edmond et Jules de Goncourt, *Madame Gervaisais*)

CORPUS WEB :

Après plus d'une demi-heure en compagnie de Lars et Ulrich, les deux hôtes de la soirée, Joe et Marjorie, laissent place à « Through The Never », qui débute sous une nouvelle pluie de cris d'hystérie, qui se poursuivra d'ailleurs tout au long du film. Il faut dire que les fans étaient en forme et n'ont pas hésité à *reprendre, haut et fort*, quelques refrains de chansons du film [<http://www.sortiraparis.com/scenes/concert-musique/articles/66163-report-metallica-a-la-fnac-des-ternes-et-au-grand-rex-de-paris>] (17.11.2015)

mais il faut croire que 68 ans après la défaite de l'Axe, 68 ans après la fin de la Shoah, le ventre de la bête immonde est toujours fécond, puisqu' ils se permettent de *reprendre haut et fort* les mêmes slogans [<http://www.farband.org/index.php/actualites/171-le-mot-du-president-mars-2013>] (17.11.2015)

Les chants *reprennent, hauts et forts*, pour qu'ils soient entendus à l'intérieur de la prison. Ils tentent de couvrir la douleur et les larmes, les

miennes [http://muevet.free.fr/article.php?id_article=114] (17.11.2015)

Ecoutez un peu les journalistes radio qui *reprennent hauts les cœurs* des mots comme « traiter ». « LejeuneXs'estfaittraiterparunautrejeunedela cité voisine..... » [https://www.facebook.com/permalink.php?id=1474086886253942&story_fbid=1474506006212030] (17.11.2015)

REMARQUES : Dans le récit d'un narrateur littéraire, *reprendre haut* (I) se dit du fait de se remettre à dire quelque chose après qu'on s'est arrêté de parler, à voix haute, de manière à être clairement compris, d'une voix nette, bien perceptible. On peut également reprendre le refrain d'une chanson (premier exemple du CW) ou un slogan d'autrefois (second exemple du CW). Dans l'avant-dernier exemple, ce sont les chants, convertis en sujet, qui reprennent ; en même temps, *haut et fort* se présentent en prédicats seconds qui désignent une qualité des chants. Le dernier exemple ironise sur l'emploi abusif de la langue par les journalistes, l'accord produisant un effet d'emphase. Sous (II), *reprendre haut* adopte le sens de 'corriger'. Notons la collocation *haut et fort*. *Haut* reste invariable dans son emploi adverbial. Il est modifié par *alors, bien, plus, tout, très*.

Reprocher bas

Reprocher à voix basse, en chuchotant ou secrètement, intérieurement

Transitif

1694 Et ce héros qui suit Neptune pas à pas,
En qui tant d'embonpoint et tant d'esprit abonde,
À qui tu *reproches tout bas*,
D'une pudeur qui n'a point de seconde,
Le cuisant souvenir de ses tendres ébats,
Est maintenant l'homme du monde
Le moins surpris qu'on n'aime pas
(Antoinette Des Houlières, *Épîtres*)

1794 Oh ! quel est mon bonheur si, dans un bal bruyant,
Quelque belle *tout bas* te *reproche* en riant
D'un silence distrait ton âme enveloppée,
Et que sans doute ailleurs elle est mieux occupée ! (André Chénier, *Élégies*)

1865 En attendant, la belle Jeanne se produit avec un grand air de candeur et de non-

chalance aristocratique, et madame Dupont, qui paraît s'intéresser beaucoup à elle, m'a reproché tout bas de n'être pas assez charmé de sa grâce et de sa beauté (George Sand, *Monsieur Sylvestre*)

- 1922 — Et puis, enfin, il y a ton idée, lui reprocha tout bas Lampieur... ton idée que tu ne m'avoues pas et que tu gardes toujours pour y penser et pour y revenir (Francis Carco, *L'Homme traqué*)

Pronominal

- 1943 Jérôme se reprochait tout bas un enthousiasme mal approprié aux circonstances et la campagne constituait autour de lui une étendue à la fois magnifique et terne qui n'admettait aucune musique (André Dhôtel, *Le Village pathétique*)

REMARQUES : *Reprocher tout bas* désigne le fait de désapprouver, de blâmer ou de regretter l'action ou le comportement de quelqu'un, en secret, sans le lui dire. Dans son emploi pronominal, il se dit du fait de se considérer comme responsable de quelque chose de fâcheux, de condamnable et de le garder pour soi, de ne pas le dévoiler. *Bas* reste invariable et est modifié par *tout*.

Reprocher fort

reprocher haut et fort : reprocher d'une voix forte, en insistant
↗ *reprocher haut*

Reprocher haut

Reprocher à voix haute, publiquement, ouvertement
Transitif

- 1646 Aussi Suillius accusé de cette corruption, reprocha tout haut à Seneque, qu'il en vouloit à tous les serviteurs de Claudius, sous le regne duquel il avoit esté à bon droit banny de Rome (Nicolas Coëffeteau, *Histoire romaine*)
- 1876 Maintenant, qu'elle reçoive Socrate et se fasse épouser par Périclès, comme Aspasia ; qu'elle soit assez riche pour offrir de rebâtir Thèbes comme Phryné ; qu'elle soit capable de tourner la tête à un Louis XV comme la Dubany, ou à un Nelson comme

Emma Lyonna, je ne le nie pas et Dieu me garde de le lui reprocher trop haut dans le pays qui a immortalisé Ninon et qui en glorifiera tant d'autres ! (Alexandre Dumas fils, *L'Étrangère*)

- 1924 En tout cas, Mirabeau mourut, après une brève maladie, le 2 avril 1791. Ses relations avec la cour étaient connues. On lui reprochait tout haut d'en avoir reçu de l'argent pour payer ses dettes (Jacques Bainville, *Histoire de France*)

CORPUS WEB :

Ouais mais t'as jamais été tchoppé pour sectarisme ou autre discrimination ; Pourtant tu l'aurais mérité à force de me reprocher haut et fort que je suis Viviézois [<http://www.rugbyfederal.com/forum/viewtopic.php?pid=1026828>] (17.11.2015)

D'habitude plutôt conciliant, Emon n'hésite pas à parler après ce second revers de la saison d'un véritable « naufrage collectif ». Il rajoute même : « C'est plus qu'un simple incident de parcours, il y a eu un manque d'investissement flagrant, et ça, je peux me permettre de le reprocher haut et fort » [<http://www.lephocéen.fr/infos-om/saison/1-om-et-emon-sous-pression-actualite-1238>] (17.11.2015)

REMARQUES : *Reprocher haut* réfère à un propos critique ouvertement tenu. *Haut* reste invariable et est modifié par *tout*. Le langage familier documenté dans le CW tend à l'employer dans la collocation *haut et fort*.

Résonner bas

Résonner faiblement, doucement, légèrement, avec une faible intensité
Intransitif

- 1920 Avec les heures, un à un,
Dans la vasque de cuivre,
Leur calice tinte et délivre
Une âme à leur parfum
Liée, entre tant, ô Ménesse,
Qu'à travers vos ébats,
J'écoute résonner tout bas
Le glas de ma jeunesse
(Paul-Jean Toulet, *Les Contrerimes*)
- 1996 Dès qu'un kaki entrant, sortait, le « Heil Hitler » résonnait, haut ou bas, avec écho

ou sans écho ; et pour réponse souvent un simple signe de tête (Boris Schreiber, *Un silence d'environ une demi-heure*)

CORPUS WEB :

François pourquoi l'ésotar ? As tu essayé d'autres tweeter HDG, morel MDT33, focal byrillium, scanspeak ring revelator etc. ? Pourquoi le tweeter doit *résonner bas* ? [<http://www.synthesehifi.com/phpBB2/viewtopic.php?f=4&t=3372&start=45&sid=01679177e97efba652e559bf36672901&view=print>] (17.11.2015)

Pas donné surtout s'il faut les faire venir. Ils restent conçus pour la guitare. Comme ils *résonnent bas* ça ira [<http://onlybass.com/index.php?/topic/28517-fabrication-de-baffle-basse/page-3>] (17.11.2015)

C'est la même chose avec les parois, plus c'est lourd plus *ça va raisonner bas*, car les parois ont elle aussi une masse et une raideur [<http://www.cinetson.org/phpBB3/menuiserie-mecanique-f12/jbl-w12gti-qu-en-pensez-vous-t22167-15.html>] (22.10.2015)

La note *résonne basse et longue*, un peu *sourde*, sous la frappe du petit marteau de fer [http://www.liberation.fr/week-end/2004/02/21/parme-plaisir-de-palais_469803] (17.11.2015)

REMARQUES : *Résonner bas* réfère à un son (la sonnerie d'une cloche) ou un ensemble de sons, une voix (des paroles ou des mots) qui retentit en s'accompagnant de bruits sonores très faibles, peu intenses et difficilement perceptibles à l'oreille. Notons l'opposition sémantique *résonner haut et bas*. *Bas* reste invariable dans son emploi adverbial. Dans le troisième exemple du CW, il adopte la fonction de prédicat second orienté vers le sujet s'accordant avec celui-ci, de même que les adjectifs *long* et *sourd*, mis en série. La construction impersonnelle familière avec le sujet *ça* dans l'avant-dernier exemple montre la confusion des verbes *résonner* et *raisonner* 'conduire un raisonnement' (v. aussi sous *raisonner creux*, *résonner beau*). *Bas* est modifié par *tout*.

Résonner beau

Émettre un beau son

Intransitif

CORPUS WEB :

Les peaux fines font raisonner le fut. Si le fut est de bonne qualité *ça va raisonner beau*

[<http://www.guitariste.com/forums/batterie-et-percussion.premiere-batterie-sans-restrictions-de-budget,398840.html>] (22.10.2015)

REMARQUES : *Résonner* se confond, ici comme ailleurs, avec le verbe *raisonner* (v. *raisonner creux*, *résonner bas*). Le groupe *résonner beau* renvoie à la beauté d'un son émis par une caisse de résonance.

Résonner clairI. Rendre, produire un son pur, clair
Intransitif

~1170 E Troïlus point ne l'esperne :

De l'espee li meist e done

Sor le heaume, qui *cler resone* [variante : *si cler*] (Benoit de Sainte Maure, *Le Roman de Troie*, 14478)

1837 Ils passèrent près de lui avec rapidité, et les jeunes gens qui les montaient [= les chevaux] continuant une conversation commencée, jetèrent en passant ces mots qui *résonnèrent clairs et pétillants* au milieu du calme glacé de la matinée (Louis Couailhac, *Pitié pour elle*)

1859 sa voix *résonne clair* comme une clochette de Suresnes (Charles Coligny, *Edmond About*)

1872 La voix de Mme Alboni n'a rien perdu de sa merveilleuse beauté : elle a toujours ce velouté, cette fraîcheur des premières années. Le temps a passé sans altérer ce timbre d'or qui *résonne clair et pur* dans les notes du registre supérieur (*L'Illustration*)

2005 C'est dans l'école qu'elle entre. Elle pousse la grille, et puis la porte immense, qui s'ouvre avec une toute petite clef. C'est l'odeur de l'école, comme un mélange de craie blanche et de peau d'enfant. Elle traverse les couloirs, ses pas *résonnent plus clairs, plus nets, plus sûrs* (Gérald Tenenbaum, *Le Geste*)

II. Donner une impression de gaîté, de légèreté
Intransitif

1996 Notre père, contre toute attente, avait ri pour l'histoire de la valise. L'ambiance d'ailleurs, à part quelques ombres de-ci de-là, *résonnait claire*. Drôle, plus d'une

fois (Boris Schreiber, *Un silence d'environ une demi-heure*)

CORPUS WEB :

La digestion incontestablement y gagne, mais l'élocution également, leurs phrases de nouveau *résonnent clair* comme l'airain, de toute la fraîcheur juvénile charmante dont ils regorgent, qui à nouveau librement s'écoule, avec toute la verve fruste, crue, colorée, vivifiante, liquide, dont font preuve les plus robustes et attachants des seconds rôles – d'ailleurs, plutôt qu'aux Sisters ou aux Virgin Prunes, on pensera ici à Usherhouse, et à tout prendre c'est encore mieux, dans le genre aura musquée [<http://www.slowend.com/chroniques/?d=2343>] (17.11.2015)

René Huygues parlait d'art initiatique et d'art compensatoire... les deux catégories *résonnent clair* chez ceux qui, comme vous, envisagent de consacrer un peu de temps aux réflexions que je vous concocte ! [<http://fr.viadeo.com/fr/groups/detaildiscussion/?containerId=00225zx2yrrlyi5&forumId=0021rnub9vfg9ukz&action=messageDetail&messageId=0021v2b8s71iuyh0>] (17.11.2015)

On dit aussi que si on grave ou colle l'incantation de Namgyalma sur une cloche, quand n'importe qui entend les bruits qui *résonnent clairs* de la cloche, les ennuis sont dissipés immédiatement, et aide la sagesse à se développer [<http://deulmalhamo.unblog.fr/2007/05>] (17.11.2015)

REMARQUES : *Résonner clair* (I) réfère soit à un objet qui, s'entrechoquant avec un autre, provoque un son ou un ensemble de sons aigus, nets, bien perceptibles à l'oreille, soit – et surtout – à la voix ou à la parole humaines qui produisent un son clair. Au figuré, *résonner clair* peut évoquer une ambiance gaie et ouverte (II) ou renvoyer à la parole ou à l'art qui transmettent un message clair en exerçant un grand impact sur l'auditeur ainsi qu'à des pensées qui se font clairement écho (v. les deux premiers exemples du CW). L'accord morphologique de *clair* est optionnel. Employé au sens concret dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec le sujet *les bruits* qui sont ainsi mis en relief. Il est modifié par *plus*. Notons les collocations *clair et pétillant* ; *clair et pur* ; *clair, net, sûr*.

Résonner creux

I. Rendre un son creux, sourd

Intransitif

1831 [Il] leur frappa doucement le sternum et écouta si la poitrine *résonnait bon creux* ; leur mit le genou sur l'estomac, sans appuyer trop fort... (Oh ! Non certes, le cher homme !) mais seulement pour juger si, malgré cette pression, la respiration *s'échappait facile et sonore*... (Eugène Sue, *Atar-Gull*)

1904 Ils ont tous mis à nu leur épaule et leur sein gauches ; ils se frappent si fort que la chair est tuméfiée et la peau presque sanglante ; on entend les coups *résonner creux* dans leur thorax profond. Le vieil homme qu'ils écoutent leur raconte, en couplets presque chantés, la Passion de leur prophète (Pierre Loti, *Vers Ispahan*)

II. Être vide de sens

Intransitif

1956 Alors que tant de débats au Palais-Bourbon et depuis si longtemps *résonnent creux* parce que seules s'y heurtent des critiques stériles, cette fois-ci, rien de tel (*Le Figaro*, 2-3 juin 1956 / Grundt : 344)

CORPUS WEB :

Après lecture du rapport d'instruction, celle-ci choisit ainsi « de *prononcer* la fermeture de la section basse du Virage Nord du Stade Vélodrome pour deux matchs *ferme*, dont un par révocation du sursis ». Une sanction qui s'accompagne également d'une amende de 10 000 euros infligée aux Ciel et Blanc. Pour la réception du Stade Malherbe de Caen, le 8 août 2015, puis du promu, Troyes, quinze jours plus tard, l'enceinte phocéenne risque donc fort de *résonner creux* [<http://www.sports.fr/football/ligue-1/articles/discipline-le-velodrome-ampute-pour-deux-matches-1285946/?view=popup>] (17.11.2015)

Lorsque lois et justice, deux mots qui devraient forcément se serrer les coudes pour défendre les opprimés de notre société, se mettent à *résonner creux* comme une coquille vide, c'est un autre son saturé de dignité humaine que j'ai envie de faire entendre à Hassania, Naïma et Tahar [<http://www.lejls.com/societe/2012/06/24/>]

droit-d-asile-appel-pour-une-reforme-urgente]
(17.11.2015)

REMARQUES : *Résonner creux* (I) désigne un élément concret (le sol, la terre), qui, sous le poids des pieds de l'homme ou des pattes de l'animal, sonne à la manière d'un objet ou d'un espace creux. Le sujet peut encore renvoyer à un mouvement rapide (un coup) dont le bruit sur le corps est semblable au son rendu par un objet creux. Dans le premier exemple du CW, le locuteur suppose qu'un stade *résonne creux* suite à l'interdiction officielle « ferme » d'occuper une partie des rangs. *Résonner creux* (II) réfère, lors d'un débat, à des paroles, propos ou arguments sans intérêt, vides de sens ou qui manquent de valeur. Il est à relier à la collocation usuelle *sonner creux*. *Creux* reste invariable et est modifié par *bon*. Cet intensifieur est un archaïsme conservé chez Eugène Sue dans le groupe *bon creux* ; *bon* équivaut à *bien*, ce qui montre l'usage courant dans l'ancienne langue de l'adjectif dans les fonctions adverbiales. Notons aussi l'emploi de l'adjectif-adverbe *ferme* comme adverbe de phrase qui réfère à une décision fermement prise, définitive et irrévocable. VOIR AUSSI : *raisonner creux*

Résonner doux

Produire un son doux, agréable

Intransitif

- 1613 La Muse autour de votre bouche,
Volant ainsi comme une mouche,
De miel vous embrene le bec ;
Et vos paroles n'ont pareilles,
Résonnent doux à nos oreilles,
Comme les cordes d'un rebec
(Mathurin Régnier, *Louanges de Macette / Poésies diverses*)
- 1836 Il m'aima ! Pardonnez, ô mon père, à mes larmes !
Pour ma bouche expirante, oui, ce mot a des charmes !
Il m'aima ! Lui ? Moi ? ... Lui ! ... ce mot fait mon orgueil !
Il *résonne encor doux* au bord de mon cercueil !
Quels que soient les remords dont ma vie est semée,

Dieu me regardera, puisque j'en fus aimée ! (Alphonse de Lamartine, *Jocelyn*)

CORPUS WEB :

Merci beaucoup pour cette délicate attention Odile et merci à vous mes amis poètes pour vos mots qui *résonnent doux* dans mon cœur [<http://odileg.over-blog.com/article-un-2-mars-naquit-100590875.html>] (15.11.2015)

Les premières notes *résonnent, douces*. Tout en pudeur, le jeune Loïc joue sur la réserve : un troubadour timide et sensuel qui navigue, à dos de guitare et de kayamb, vers les rivages du reggae, du maloya, de la soul, de la salsa [<http://www.mondomix.com/event/sakifo2007/j1/edito1.html>] (15.11.2015)

REMARQUES : *Résonner doux* réfère à un mot, des paroles, ou de la musique dont le son produit un effet lénifiant ou donne une impression douce et harmonieuse, agréable à entendre, et qui touchent le cœur. *Doux* reste invariable dans la majorité des cas. Dans le troisième exemple du CW il s'accorde cependant avec le sujet en tant que prédicat second orienté vers le sujet. Il est modifié par *encore*.

Résonner dur

Rendre un son dur, désagréable

Intransitif

- 1900 depuis, tu vis joyeusement, et tu me fais rire, par tes danses du ventre en l'honneur des hannetons et des papillons, par tes appels maladroits aux oiseaux que tu guettes, par tes façons de te disputer avec moi et de me donner des tapes sèches qui *résonnent dur* sur mes mains (Colette, *Claudine à l'école*)
- 1936 Il l'écoutait pas, il la requinquait à bout de bite avec trois grandes baffes dans le buffet... *Ça résonnait dur*... Elle en suffoquait la garce... Elle faisait un bruit comme une forge... Je me demandais s'il allait pas la tuer ? (Louis-Ferdinand Céline, *Mort à crédit*)
- 1951 — Droit dessus ! Plus près ! lui murmurai-je à l'oreille d'une voix qui *résonna étrangement gutturale et dure* (Julien Gracq, *Le Rivage des Syrtes*)

CORPUS WEB :

Effectivement *ça doit cosser dur* au moment du rût. Beaux casse-noix ! *Sûr ! ça doit résonner dur* dans la vallée, mérite un coup de reviens-y au mois de novembre [http://blogapar-over-blog.net/article-mouflon-le-mouton-sauvage-7104077651.html] (15.11.2015)

« La dérivée de ce résonnement conduit au tunnel de Friggit ! » *ça doit résonner dur* dans ta tête quand tu passes dans le tunnel de brigitte [http://www.boursorama.com/forum-immobilier-marche-immobilier--psychologie-428001770-1?symbole=immobilier] (15.11.2015)

si si je suis la moi, je vient de terminer le taff.....*** Hemi, arrive a la maison dans a peut près 4h00... Demain *ça vas résonner dure* dans le forum ^^:P [http://www.mopar-owners-club.com/index.php?option=com_fireboard&Itemid=82&func=view&catid=26&id=129079] (15.11.2015)

Mes pas *résonnent durs* en mon cœur martelant

Je m'en vais en pays dénué de romances [http://www.vosecrets.com/t3916-steppes] (15.11.2015)

REMARQUES : *Résonner dur* est plus familier que les autres combinaisons avec ce verbe (v. ci-dessus et ci-dessous). Le groupe désigne une voix, un mot, des paroles ou un coup dont le son aigu ou rauque produit un effet ou donne une impression désagréable, peu harmonieuse, qui blesse l'oreille. *Dur* peut s'accorder avec le sujet, renforçant ainsi l'implication du son lui-même, notamment dans l'exemple de 1951, où il se combine avec *guttural*. Cependant, dans l'avant-dernier exemple du CW l'accord n'est pas motivé (v. *pincer dur*). Le dernier exemple montre la préférence du style poétique pour l'accord qui confère un rôle plus actif au sujet. Notons *cosser dur* dans le premier exemple du CW, qui réfère au bruit des cornes des mouflons qui s'entrechoquent lors de la période de rut. Notons également l'emploi de *sûr* comme adverbe de phrase dans le premier exemple du CW, ainsi que l'emploi impersonnel familier de *ça doit / va résonner dur* et *ça doit cosser dur*.

Résonner fort

résonner haut et fort : produire une voix intense
↗ *résonner haut*

Résonner haut

Produire un son aigu, élevé

Intransitif

~1450 MARIA JACOBY. Doulx Dieu, qui est ce haultain son

Que je os si *tres hault ressonner* ?

Oncques mais je n'oÿs sonner

De si merveilleuse façon (Arnoul Gréban, *Le Mystère de la Passion*, 33692)

~1596 Je ne veux, d'une voix qui s'accorde à ma perte,

Faire *haut resonner* une plaine deserte,

Blasphemant la fortune, et ne veux point tascher

D'amollir par mes pleurs la rigueur d'un rocher,

Bien qu'il me fust loisible en si triste

aventure

De dépiter le ciel, l'Amour et la nature

(Philippe Desportes, *Œuvres*)

1857 Il a mis la sourdine sur ses cordes quand elles *résonnaient trop haut* ; il a tâché d'étouffer certaines notes de l'âme qui doivent rester muettes, certaines voix du cœur qu'on n'éveille pas sans danger (George Sand, *Indiana*)

1923 Il a parlé au cocher et le cocher lui a répondu, mais tout cela s'est passé en dehors du Conseil : ce matin, sa parole intérieure *résonne plus haut* que tous les bruits (Valéry Larbaud, *Mon plus secret conseil*)

1950 Nos yeux les suivent. Les bois, autour de nous, se taisent. Nous n'osons remuer, ni tousser, ni parler, tellement le moindre bruit *résonne haut* dans le silence. Ils pénètrent dans ce silence, s'y enfoncent, y disparaissent. Je ne peux plus savoir depuis quel temps ils sont partis. Une heure ?... (Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)

CORPUS WEB :

Harmonise-toi, trouve ta propre note, et fais-la *résonner haut et clair*, car tu fais partie du vaste orchestre de la vie [http://soleildelumiere.canalblog.com/archives/2013/07/03/27553353.html] (15.11.2015)

Enormément de peuple dans le camping : au jeu des plus bruyants, ce sont les Bretons de Pont Pean qui remportent la bataille : venus

en nombre, ils feront *résonner haut et fort* leurs chapeaux ronds [http://roclanzagais.fr/compte-rendu-de-g58-cahors-vtt-a-lire-absolument] (15.11.2015)

S'ils n'étaient pas tout à fait mille, les enfants des six chorales présentes dimanche ont en tout cas fait *résonner hauts, clairs et limpides*, sous les voûtes de l'église Charles-de-Blois, leurs chants d'espoir [http://www.letelegramme.fr/ar/viewarticle1024.php?aaaammj=20050323&article=9685735&type=ar] (15.11.2015)

REMARQUES : *Résonner haut* réfère au son lui-même ou à un ensemble de sons (bruit, vibration), une voix (des paroles ou des mots), le son d'un objet (les cordes d'un instrument de musique) qui retentissent en s'accompagnant de bruits sonores d'une grande intensité. Notons les collocations *haut et clair* et *haut et fort* dans le CW. *Haut* reste invariable dans la majorité des cas. Dans le troisième exemple du CW cependant, *haut*, comme *clair* et *limpide*, s'accorde avec le sujet pour mettre en relief les qualités d'un chant. *Haut* est modifié par *plus*, *trop*, *très*.

Résonner large

Résonner avec ampleur, intensité

Intransitif

1950 Mais, dès la première ligne, un mot m'entre dans les yeux, me donne au cœur un choc violent. Je ne vois que lui ; il n'y a que lui en moi ; mon imagination débridée en fait tout de suite quelque chose de merveilleux, d'immense, de surhumain : « Victoire ! » Il chante à mes oreilles, ce mot, il *résonne large*, il éclate comme une fanfare : « Victoire ! » Des frissons courts passent sur ma peau, un enthousiasme me soulève, tellement fort que j'éprouve un malaise physique (Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)

CORPUS WEB :

Je ne vois pas trop, pour ma part, ce que le rendu des FLC8 peut avoir de « flatteur ». Ce mot signifie aussi « déformant », « trompeur »... or les FLC8, pour moi, sont avant tout droits. Alors certes, ils peuvent *descendre bas*, *cogner sec*, *sonner clair*, *résonner large et profond*... mais pas plus (ni moins) que le signal l'exige [http://tellementnomade.org/forum/viewtopic.php?f=56&t=10870&start=225] (15.11.2015)

Le point important est ici que le mot retenu doit, pour le compositeur, instaurer une circulation signifiante : au plus loin d'être une simple étiquette (même s'il est plus tard destiné à servir de nom propre à l'œuvre achevée – pour moi ce fut le cas à plusieurs reprises*), le mot-nom doit être un appel d'air, c'est-à-dire d'inspiration. Il doit *résonner large*, aussi bien dans l'espace propre du *monde-Musique* [http://www.entretiens.asso.fr/Nicolas/2015/secret-Kundry.htm] (15.11.2015)

REMARQUES : *Résonner large* désigne un mot dont le son produit un effet chantant, retentissant, d'une certaine ampleur, donnant une impression mélodieuse et impressionnante. Notons la collocation *large et profond* dans le CW, qui intensifie la notion d'ampleur, ainsi que l'emploi de *descendre bas*, *cogner sec*, *sonner clair*. *Large* reste invariable.

Résonner profond

Résonner en profondeur, avec intensité

↗ *résonner large*

Résonner soef (suave)

Retentir doucement, de manière agréable et plaisante

Intransitif

~1275 Cil fluns cueurt si jollement

E meine tel grondillement

Qu'il *resone* e taboure e timbre

Plus soef que tabour ne timbre ;

N'il n'est nus qui cele part voise

Que touz li cueurs ne li renvoise (Jehan de Meun, *Roman de la rose* [1269–1278], 6002)

1863 Il croyait voir devant lui les visages mélancoliques de Gilbert, de Chatterton et d'André Chénier, et la voix ferme et inflexible du docteur Noir *résonnait encore suave* dans ses oreilles (Alfred de Vigny, *Le Journal d'un poète*)

REMARQUES : En ancien français, *résonner soef* réfère à un son ou à un ensemble de sons qui retentissent en s'accompagnant de bruits sonores doux, harmonieux et agréables à l'oreille. Le style poétique moderne conserve parfois ce tour, inusuel dans la langue standard. *Soef (suave)* est modifié par *plus*, *encore*.

Respirer chaud

Exhaler un souffle chaud

↗ *respirer court*

Respirer court

Respirer rapidement, à petites goulées

Intransitif

1841 Trop étonnée, trop émue, bouleversée par tous les sentiments qui me subjuguèrent, je n'avais pas assez étudié les siens. J'avais peur, je *respirais court*. Eh bien ! me dis-je bravement, le jour où il me connaîtra, il aura un arriéré à payer (Alfred de Musset, *Emmeline*)

1877a L'odeur ne la gênait plus ; au contraire, elle avait des chatouilles dans le nez, elle trouvait que *ça sentait bon* ; ses paupières se fermaient un peu, tandis qu'elle *respirait très court*, sans étouffement, goûtant la jouissance du lent sommeil dont elle était prise (Émile Zola, *L'Assommoir*)

1877b Et Gervaise se fâchait également des sommeils écrasés de Nana, lorsque, après une de ces fugues, elle dormait jusqu'à midi, dépoitraillée, le chignon défait et plein encore d'épingles à cheveux, si blanche, *respirant si court*, qu'elle semblait morte (Émile Zola, *L'Assommoir*)

1934 Cent mètres plus loin, elle s'arrêta encore. Sa figure était crispée par le froid. Son pied lui faisait mal, blessé par la chaussure. Le corset l'étouffait ; elle *respirait court* dans cet air humide, dans cette odeur désagréable d'herbe brûlée (Daniel-Rops, *Mort, où est ta victoire ?*)

1951 Il respire *bien trop court*. J'ai l'impression qu'il va bougrement vite (Jean Giono, *Le Hussard sur le toit*)

1987 Je serre son bras difforme. Ma main aimerait pas lui faire mal. Je vais avec elle qui dit rien. Qui *respire court et tout chaud* comme une petite boule de chat. Peut-être tout bête parce que j'arque trop vite pour son pas et son corps de tortue (Jean-Louis Degaudenzi, *Zone*)

CORPUS WEB :

j'entends comme une guerre qui bat tambour, des roulements, des pas, des vainqueurs des épaules bâchées, des charges au sang, et ces humains qui comme moi *respirent court* [<http://www.annajouy.ch/article-apres-la-nuit-84964740.html>] (9.11.2015)

Respiration Dans nos sociétés où le mental domine, nous avons pris l'habitude de *respirer court*, *saccadé*, quand ce n'est pas *petit et tout en retenu* [http://forum.doctissimo.fr/sante/spas-mophilie-tetanie/apprendre-bien-respirer-sujet_157200_1.htm] (9.11.2015)

REMARQUES : En référence au souffle, *respirer court* désigne le fait d'avoir une respiration difficile, qui a une fréquence rapide, pouvant marquer l'essoufflement lors d'un effort physique par exemple. Notons l'emploi du groupe *respirer chaud* qui réfère à la chaleur du souffle. Notons aussi l'emploi de la série *respirer court*, *saccadé*, *petit*, *tout en retenu* dans le dernier exemple du CW. *Court* reste invariable et est modifié par *bien trop*, *si*, *très*.

Respirer fort

I. Avoir une respiration difficile

Intransitif

1585 Quand il [= l'oiseau] bee souvent et *respire fort* pour ledit rheume, prends trois gouttes d'huile de laurier, et une once d'huile d'olive (Jean de Franchière, *La Fauconnerie*)

II. Dégager une impression, se manifester

Transitif

1792 Jamais aucune Loi a été si inviolable. Toutes ces grandes phrases étoient bien éloignées de la Démagogie de l'assemblée ; elles *respiroient fort*, au contraire l'aristocratie (*Histoire authentique et suivie de la Révolution de France*)

III. Respirer profondément, intensément

Intransitif

1846 La petite Marie essayait bien de *respirer fort* et d'agiter un peu le drap, mais ses malignes rivales en faisaient autant, poussaient le drap avec leurs doigts, et il y avait autant de signes mystérieux que de jeunes

filles sous le voile (George Sand, *La Mare au diable*)

1860 Elle se mit à *respirer plus fort et régulièrement*, comme une personne qui dort, et resta au moins un quart d'heure dans son lit sans bouger (Louis Duranty, *Le Malheur d'Henriette Gérard*)

1938 Chambarcaud *respire plus fort, plus large* (Maurice Genevoix, *Bernard*)

CORPUS WEB :

Hein ? tu quoi ? tu ronfles ?

Non non, je dors fort.

Euh.... (là je ne vois pas trop à quoi ça ressemble de *dormir fort*)

Ben oui, quand je dors je *respire fort* ! Oh tu comprends rien toi ! [<http://monavis.canalblog.com/archives/2005/01/29/285758.html>] (12.2.2015)

A la maison, mon père me fais remarquer parfois que je *respire fort* et c'est pareil, j'essaie de contrôler ma respiration pour pas qu'il le dise, mais j'y arrive pas. J'essaie de perdre du poids pour retrouver du souffle, mais en attendant c'est dur [http://www.vivelesrondes.com/forum/viewtopic_321582.htm] (9.11.2015)

Hélas, si le côté négatif ne fait qu'un groupe de 1, Il a une sacré importance. En effet, il y a des moments où il ne se passe rien. Enfin, si... Les acteurs bougent, s'agitent, *respirent forts*... Mais le tempo est perdu alors on s'ennuie... [<http://www.allocine.fr/film/fichefilm-130681/critiques/spectateurs/recentes/?page=12>] (9.11.2015)

REMARQUES : *Respirer fort* (I) renvoie à des difficultés respiratoires (ici : le rhume d'un oiseau). (II) est un emploi figuré de 'dégager une odeur' au sens de 'donner une impression'. On peut se demander, par ailleurs, s'il ne manque pas une seconde virgule (elles respiroient fort, au contraire, l'aristocratie). En (III), *respirer fort* réfère au fait d'inspirer et d'expirer pour renouveler l'oxygène de l'organisme, le sujet inhalant l'air à pleins poumons, fréquemment. Il y a aussi l'idée, dans tous les exemples sous (III), d'un bruit fort proche du ronflement. Notons l'emploi de *dormir fort* et *respirer fort* comme euphémismes de *ronfler* (CW) ainsi que l'emploi du groupe *respirer large* 'largement, amplement'. *Fort* reste invariable dans la majorité des cas, mais, dans le troi-

sième exemple du CW, il s'accorde avec le sujet tout en gardant son interprétation de manière. Il est modifié par *plus*.

Respirer froid

Respirer de l'air froid

Intransitif

1984 On a chaud, et puis on sort, on *respire froid* et on s'enrhume (Exemple entendu / Noailly 1997a)

Respirer haut

I. Exprimer, manifester une chose élevée, supérieure

Intransitif

1851a Le jeune Nodier ayant écrit dans les montagnes du Jura une ode qui *respirait trop haut* pour la servilité du temps, le poète fut obligé de se proscrire lui-même devant la proscription qui l'épiait (Alphonse de Lamartine, *Les Nouvelles Confidences*)

II. Dire dans un souffle

Intransitif

1851b MOI. Quelles prières faisiez-vous le plus habituellement pour vous ?

LUI. Oh ! C'était aussi différent que le jour est différent de la nuit ; c'était selon l'heure, le vent, le soleil, la pluie, selon l'impression que je ressentais en moi de toutes choses ; c'était plutôt une conversation qu'une prière : je *respirais tout haut*, voilà tout (Alphonse de Lamartine, *Le Tailleur de pierre de Saint-Point*)

III. Respirer en gonflant fortement la cage thoracique et en la faisant remonter

Intransitif

1922 Jamais Jean n'avait remarqué comme les femmes *respirent haut* : en se gonflant, la gorge de Noémi touchait presque son menton (François Mauriac, *Le Baiser au lépreux*)

CORPUS WEB :

Nous avons tendance à *respirer haut* (loin de tout ancrage), de façon chaotique, (portant ainsi la marque des événements que nous vivons) et parfois même à l'envers (avec un gonflement du ventre sur l'expiration) [<http://www.yoga>

massala.com/fr/mag-massala/item/221-respirer-mieux-pour-vivre-mieux] (9.11.2015)

Son esprit indépendant, son goût de la découverte et l'envie de *respirer haut et large* le font quitter la Bulgarie [http://www.fr.pastoukhov.com/a-mon-sujet] (9.11.2015)

Bref, un film aux vertus multiples, à la large vue, qui *respire haut* et nous laisse avec un petit quelque chose en plus à la sortie [http://www.senscritique.com/film/De_1_autre_cote/critique/24068632] (9.11.2015)

REMARQUES : Dans *respirer haut*, pris au figuré (I), le sujet désigne un inanimé (un écrit, une œuvre) qui exprime, exhale ou est empreint d'audace, de nouveauté, de modernité par rapport à son temps. Plus difficile à définir, (II) semble référer au fait que la prière dite à haute voix est un souffle de vie. Dans l'emploi concret (III), *respirer haut* souligne le fait d'inspirer et d'expirer fortement et de gonfler d'air la cage thoracique. Dans les deux derniers exemples du CW, *respirer haut (et large)* acquiert une connotation de liberté ou de libération. Notons la collocation *haut et large*. *Haut* reste invariable et est modifié par *tout, trop*.

Respirer large

Respirer profondément, amplement, à pleins poumons

Intransitif

1907 Je comprends sa folie de grand air et de liberté, je comprends le geste enfantin dont elle gonfle sa poitrine, pour *respirer plus large*, quand je suis seul à côté d'elle, dans le désert des rues de Stamboul, et qu'il n'y a point de regard féroce embusqué alentour, pour la guetter et la menacer...

(Claude Farrère, *L'Homme qui assassina*)

1931 Anne-Marie regagna le cabinet, secouée encore par le quart d'heure que Gaspard venait de passer, tandis qu'on lui tirait du flanc trois bouts de plomb. Il *respirait large* et ne bougeait point. Mais il ne pouvait pas dormir (Henri Pourrat, *La Tour du Levant ou Quand Gaspard mit fin à l'histoire*)

1938 Chambarcaud *respire plus fort, plus large* (Maurice Genevoix, *Bernard*)

1950 Je titube, je sombre dans une vase de plus en plus épaisse. À quand l'arrivée ? Enfin le ciel gagne sur les arbres et la nuit s'éclaire peu à peu, en même temps que je *respire plus large* (Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)

CORPUS WEB :

Il retourne alors dans le village de son enfance, auprès de sa mère et de ses deux amis, Enzo et Jofranka. Il y trouvera la nature, les longues promenades, seul, pour mettre son corps en mouvement, *respirer large*, ne rien perdre de l'odeur de la forêt, du fracas de l'eau, dans l'espoir de trouver du repos, de reconstituer l'essentiel [https://zone-critique.com/2015/10/04/otages-intimes-jeanne-benameur] (4.10.2015)

On savoure dès Prométhée un Beethoven baroque qui, enfin, *pense grand, respire large* et s'exprime puissamment [http://www.musikzen.com/beethoven--soleil-levant] (9.11.2015)

REMARQUES : *Respirer large* se dit du fait d'inspirer et expirer pour renouveler l'oxygène de l'organisme, le sujet respirant à pleins poumons, pour jouir, pour, par exemple, profiter pleinement du parfum des forêts (v. premier exemple du CW). Dans le dernier exemple du CW, il est pris au figuré, comme complément de *penser grand* 'avoir des visions ambitieuses' et signifie 's'oxygéner au maximum' pour réaliser un défi. *Large* reste invariable et est modifié par *plus*.

Respirer pressé

Respirer rapidement, de manière précipitée

Intransitif

1942 On voyait bouger les oreilles musiciennes des chevrettes qui aiment le soleil ardent et *respirent pressé* avec le bruit d'un soufflet de cuir (Madeleine Ley, *Le Grand Feu*)

REMARQUES : *Respirer pressé* désigne un animal dont la respiration se caractérise par une fréquence rapide ou un rythme accéléré pouvant marquer l'essoufflement. *Pressé* reste invariable.

Resplendir (resplendre) clair

Briller d'un vif éclat

Intransitif

+1225 Car il a, ce li est avis,

Parmi le ventre plainement

Le fer trenchant, ki *cler resplent*.
S'en est a demesure liés,
Or quide bien estre paiiés
De ce k'il avoit en convent (*Le Chevalier as
deus espees* [2^e quart XIII^e], 3054)

1275 Ce fu ou tans d'esté, si comme ou mois de
mai,
K'en maint lieu *resplendissent cler* dou
soleil li rai
Et que arbre florissent et pre sont vert et gai
(Adenet le Roi, *Buevon de Conmarchis*, 2)

~1450 CELSANDER. L'estoille, qui *cler resplendist*
A ceste heure, pas n'enlumine
Se ce n'est par euvre divine ;
Et croy qu'elle nous monstre aussi
Quelque effect, en ce monde cy,
Qui soit de divine ordonnance.
Or, n'est il plus haulte aliance
Que celuy roy en terre naisse,
En qui gist la plus grant haultesse
Que jamais nul roy puist avoir ? (Arnoul
Gréban, *Le Mystère de la Passion*, 5297)

1878 Les nuages et les brouillards fuient devant
l'astre du jour, le ciel *resplendit clair et
serein* (F. Brönnimann, *Les Constellations
zodiacales*)

REMARQUES : Surtout dans l'ancienne langue,
mais aussi dans la langue littéraire en général,
resplendir (*resplendre clair*) se dit d'une chose
qui brille par elle-même ou qui, sous l'effet d'une
source lumineuse, répand une lumière abon-
dante et vive. *Clair* reste invariable. Notons la
collocation *clair et serein*.

Ressentir blanc

entendre noir, ressentir blanc : entendre
quelque chose et ressentir son contraire
↗ *dire blanc*

Resserrer profond

Enfermer au plus profond
Intransitif

1593 Il sembloit à sa contenance qu'elle agréoyt
le contentement du Roy en cette mort,
comme si elle l'eust désirée, tant plus cette
doleur s'alloyt *resserrant plus profond* en
son âme, tant plus elle esmouvoit à pitié

ceux qui en scavoient l'avanture et qui la
regardoyent en cette démarche d'esprit si
robuste et tant forte sans s'esbranler
(René de Lucinge, *Dialogue du François et
du Savoyien*)

REMARQUES : De l'ancien français *resserrer*, qui
signifie 'enfermer, refermer', *resserrer profond* se
dit d'une douleur qui prend toute la place, do-
mine ou submerge l'âme humaine et par exten-
sion, provoque un état de souffrance que l'on en-
fouit et enferme au plus profond de soi. *Profond*
reste invariable et est modifié par *plus*.

Rester coi

Rester tranquille et silencieux
Intransitif

1561 Mais l'honnesteté et la reverence qu'ils
portoyent au Roy mort, estoit cause que
cest Eunuque , aussi bien que Gobryas,
restoit coy, et tousjours encore demeu-
roit en obeïssance et amitié du commun
maistre et Prince (Jean de Maumont, *Les
Histoires et chroniques du monde* [trad.])

1579 TALTHYBIE. Il eut dit, et soudain plongé
dans la caverne,
Il recheut tout grondant au Plutonique
Averne :
L'antré se resserra, les vents *resterent cois*,
Et des flots orageux cesserent les abois
(Robert Garnier, *La Troade*)

1750 Je n'eus garde, après ce qui venoit de se
passer, de vouloir essayer une seconde ten-
tative : je *restai tranquille et coi* le reste de
la nuit, parfaitement guéri de mon amour,
et m'applaudissant en secret que personne
ne sût le vrai de l'histoire (Jean-Louis
Fougeret de Monbron, *Le Cosmopolite*)

1833 Devant tout obstacle, il s'arrêta. Lorsqu'il
avait la goutte, il posait son pied sur un
tabouret et *restait coi*. Il n'avait ni vertus,
ni vices ; il avait de l'esprit. Il fit la secte
des philosophes et n'en fut pas. Il n'avait
jamais pleuré, jamais couru, jamais ri
(Honoré de Balzac, *Théorie de la dé-
marche*)

1840 Le dilemme fatal aux plus sages des
hommes,

- Le rendez-vous commun de tous tant que nous sommes,
Où l'un vient pour avoir trop vécu hors de soi,
Et n'être en son logis *resté tranquille et coi*,
L'autre, parce qu'il a regardé sans mesure
Dans l'abîme sans fond de sa propre nature
(Auguste Barbier, *Iambes et poèmes*)
- 1846 — Apprends, vieux truand, que quand cette belle dame sort du logis, il entre une pièce d'or dans notre épargne. »
— Oh ! oh !, fit le sergent, qui *resta pensif et coi* devant sa femme. Mais il reprit bientôt : « Eh ! donc, nous sommes perdus. Pourquoi cette femme vient-elle chez nous ? » (Honoré de Balzac, *Les Proscrits*)
- 1859 Que Camoëns
Ressuscité l'appelle
Aussi Rubens !
Qu'il parle à ses apôtres !
En iroquois !
On ira dire aux autres
de *rester cois* ! (Théodore de Banville, *Odes funambulesques*)
- 1860 Aristide se mit à rire.
— Pourquoi ris-tu comme un sot ? demanda la mère, contrariée d'être interrompue.
Aristide *resta tout coi* ; et Madame Gérard continua :
— Elle a un caractère altier et ne veut pas se plier aux exigences de la vie
(Louis Duranty, *Le Malheur d'Henriette Gérard*)
- 1879 Colombel insinuait qu'après le dîner on pourrait aller voir le théâtre de la famille Legois, ou Delille, ou le cirque Corvi. — Un grand quart d'heure, ils *restèrent cois*, voyant la foule couler et braire au loin. Désirée déclara enfin qu'elle allait partir et Auguste s'offrit à l'accompagner
(Joris-Karl Huysmans, *Les Sœurs Vatard*)
- 1884 Sarkis ferma le livre.
— Vous ne *resterez* point *coites* à la prochaine confesse, mesdames ; autant de péchés complaisamment ouïs [sic], autant de péchés commis !
— Ah ! Ce serait injuste, nous n'avons pas eu le plaisir et nous aurions la peine ?
(Joséphin Péladan, *Le Vice suprême*)
- 1899 Tels sont les événements dus aux mesures d'ordre qui n'auraient pu être différentes si l'on s'était proposé d'organiser le désordre. M. Brisson, sans doute, se plaint de l'impatience de ceux qui ne veulent pas *rester cois*, pendant qu'il laisse bafouer le pouvoir civil par Zurlinden, et qu'il livre Picquart aux vengeances des faussaires
(Georges Clemenceau, *Vers la réparation*)
- 1928 Quant à la « trahison du clerc » (je comprends mal la signification précise de ce mot dans le livre remarquable de M. Julien Benda) je ne parviens pas à imaginer comment Barrès n'aurait pas trahi. Les clercs étaient-ils *restés cois* durant l'affaire Dreyfus ? La guerre fut, quoi qu'on en ait, un événement plus considérable !
(Jacques-Émile Blanche, *Mes modèles : souvenirs littéraires*)
- 1952 Et je fis des lacs, mais non point du fil qu'il fallait.
jusqu'à ce que d'une déconvenue indéfinie prenant effroi, cette nuit,
j'ai voulu ne plus rien faire que de *rester toute coite* sans bouger, engageant, pour si tôt que tu serais dans le cadre de ma fenêtre, ma foi à ta volonté inconnue (Paul Claudel, *Poésies diverses*)
- 1953 — Permettez ! que vous cherchiez un gonze, c'est votre turbin ; mais pas le mien de vous le balancer... Tu devrais tout de même le savoir.
Ils *restaient cois*, à se regarder, embarrassés, ça se sentait, sur ce qu'ils devaient faire. J'en ai profité pour me lever en repoussant un peu la table, sans qu'ils réagissent (Albert Simonin, *Touchez pas au grisbi*)
- 1955 CORTE. (*parlant plus fort pour couvrir la voix*)
Et alors ? Pourquoi *restez-vous coi* ? Pourquoi ne parlez-vous plus ? Parlez donc. Tout à l'heure, on n'entendait que vous. Et maintenant... mais parlez, dites quelque chose ! (Albert Camus, *Un cas intéressant*)

- 1959 —Après on ira le voir danser.
 — Danser ? Qui ?
 — Mon tonton.
 — Il danse, cet éléphant ?
 — Et en tutu encore, répliqua Zazie fièrement.

La veuve Mouaque en *reste coite*. Elles étaient arrivées à la hauteur d'une épicerie en gros et au détail (Raymond Queneau, *Zazie dans le métro*)

- 1967 Puissances de Claudel : je me souviens d'un jour où, tournant le bouton de la radio en quête d'un poste, j'entendis sortir de l'appareil la voix d'une actrice qui disait le passage de l'échange sur le théâtre : *Il y a la scène, et il y a la salle...* et ne sachant encore de quoi au juste il retournait, car je n'avais pas lu la pièce, je *restai* complètement *coi et stupide*, comme un lapin qu'on soulève de terre par les oreilles (Julien Gracq, *Lettrines*)

- 1977 Il lui était revenu, sur mon assiduité au labeur, les plus fâcheux échos. Retards matinaux fréquents ! mollesse dans l'exécution du travail ! lenteur croissante dans mes missions de livraisons ! mauvaises manières avec nos collègues féminines ! J'en *restai coi*. M. Roger en profita pour enchaîner. À ces signes il devait comprendre que je me fourvoierais en persistant dans une voie qui n'était certes pas celle de ma vocation (Albert Simonin, *Confessions d'un enfant de La Chapelle*)

- 1983 Cette question a dérouté Vartoui : j'ai eu l'impression qu'elle ne se l'était jamais posée, qu'il était tout à fait incongru de la poser ici. Elle en est *restée coite*, et j'en ai profité pour exploser :

— Sans amour, sans liberté, sans décision... Ces malheureuses, vous les dressez si soigneusement pour en faire des objets de débauche

(Michel, prince de Grèce, *La Nuit du sérail*)

- 1984 — Heil der Republik ! (Vive la République !), cria-t-il en claquant des talons. Boulet-Montreuil sourit et applaudit en même temps. Les généraux et Bernard *restaient cois*. Marguerite était arrivée au

pré Noiraude, où Jésus et Marie Mousseau éprouchaient des haricots (Bertrand Poirot-Delpech, *L'Été 36*)

CORPUS WEB :

« *Rester coi* »

C'est sous ce titre que Fathi Derder, conseiller national PLR, signe la rubrique « Les petits secrets du palais » dans *Le Matin* de ce lundi 17 décembre [<http://guinchard.blog.tdg.ch/archive/2012/12/18/rester-coi.html>] (9.11.2015)

Il arrive qu'on tombe des nues quand on commande un plat à l'Auberge du Bouftou Croustillant. Mais de là à se retrouver en transe, à débiter des mots sans s'en souvenir en reprenant connaissance, il y a de quoi... ben, *rester coi* ! C'est pourtant ce qui est arrivé à un client d'Albert ce midi [<http://www.wakfu.com/fr/mmorp/actualites/news/430422-premonition-ventrepichon>] (9.11.2015)

Samsung ne pouvait *rester coi* devant la tentative de son meilleur concurrent coréen. Le numéro un mondial du smartphone a annoncé le G9198, qui succède au G9098 commercialisé en Chine l'an dernier [<http://www.igen.fr/ailleurs/2015/08/deux-ecrans-pour-un-clapetchez-samsung-92554>] (9.11.2015)

Ils ne comprennent pas l'intérêt pour ces touristes de payer une place en virage, sur viago, être prêt à se payer une heure de métro debout, braver le froid, pour finalement *rester cois* devant le jeu développé et impassibles aux chants des fervents supporters [<http://www.cosmic-msl.com/disney-a-boulogne>] (9.11.2015)

REMARQUES : Vestige lexicalisé de l'ancien français, *rester coi* réfère au comportement calme et tranquille ou à la réaction discrète et silencieuse d'une personne, traduisant un grand étonnement ; le sujet est surpris, frappé par ce qui vient de se dire ou de se passer. Le sujet peut aussi désigner une chose qui se distingue par son manque d'agitation et de mouvement. Notons les collocations *tranquille et coi*, *pensif et coi*, *coi et stupide*. *Coi* tend à s'accorder avec le sujet, fonctionnant comme prédicat du verbe copule *rester* (v. les exemples de 1579, 1859, 1879, 1884, 1899, 1928, 1952, 1953, 1959, 1983, 1984). Il est modifié par *tout*.

Rester court

I. Se figer, se taire, rester immobile

Intransitif

- 1552 il inventoit lors art et moyen non de conserver ses rempars, bastions, murailles, et defenses de telles canonneries, et que les boulets ou ne les touchassent, et *restassent coy et court* en l'air, ou touchans ne portassent nuisance, ne es defenses, ne aux citoyens defendans (François Rabelais, *Le Quart Livre*)
- 1719 Il *resta donc tout court* vis-à-vis de la statue et de la magicienne, à qui il avoüa, qu'en perdant sa fille, il avoit aussi perdu son talisman qu'elle avoit au doigt ; il lui apprit que cette bague étoit la seule clé qui pouvoit ouvrir la statue qui renfermoit son couteau (Antoine Hamilton, *Le Béliier*)
- 1782 Aussi, dès que les circonstances ne se prêtent plus à vos formules d'usage, et qu'il vous faut sortir de la route ordinaire, vous *restez court* comme un écolier (Pierre Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses*)
- 1840 Adrien a parlé, Genest parle à son tour ; ce n'est plus Adrien, c'est Genest qui respire la grâce du baptême et l'honneur du martyr... et là-dessus il sort brusquement de la scène. La comédienne qui représente Natalie *reste court* et s'écrie : ma réplique a manqué, ces vers sont ajoutés (Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)
- 1846 En prodiguant ainsi vos talents, vous finiriez par vous démonétiser dans l'esprit de votre femme ; car elle exigerait de vous en raison double de ce que vous lui donneriez, et il arriverait un moment où vous *resteriez court*. L'âme humaine est soumise, dans ses désirs, à une sorte de progression arithmétique dont le but et l'origine sont également inconnus (Honoré de Balzac, *Physiologie du mariage*)
- 1923 Nous avons les procès-verbaux des séances du conseil. Les Milanais ne parlent que de *bellezza* et *restent court* quand on en vient aux décisions techniques. Jean Mignot leur crie : « L'art sans la science n'existe pas ! » Cela va loin (Maurice Barrès, *Mes cahiers*)

- 1925 Le Capitaine ne répondit point à cette question. Il en posa une autre.
— Et le Marseillais ? s'informa-t-il.
— Écoutez !
— J'écoute.
Figure *resta court*.
— C'est bien ce que j'me pensais, reprit Bouve. Toi, La Mouchette, Zanzi, Flippe, Tango, n'est-ce pas ? (Francis Carco, *L'Équipe : roman des fortifs*)
- 1936 Certains religieux n'ont pas du tout l'air de comprendre que Dieu n'est pas et ne peut pas être un objet de raisonnement. Ils le savent peut-être, mais plutôt que de *rester courts*, ils bourdonnent des raisonnements (Pierre Reverdy, *Le Livre de mon bord*)
- 1952 Mais Jean-Jacques n'avait plus rien à dire et ne répondit pas. La philosophie *restait court* devant une vie désespérée. Il avait découvert qu'on pouvait être encore plus seul qu'il n'était, et qu'alors ce mot de solitude qu'il aimait changeait de sens (Jean Guéhenno, *Jean-Jacques : Grandeur et misère d'un esprit*)
- 1956 Oh ! Ce n'est pas que les plus grands poètes de ces derniers temps soient *restés courts* devant cette question. Mais l'abondance même des brillantes réponses qu'ils lui ont données les rend précisément embarrassantes (Pierre Reverdy, *Cette émotion appelée poésie*)
- 1982 Dans sa mansarde, il tira soigneusement d'entre deux solives sa provision de bouts de chandelle et relut à leur lueur tout le rôle de Rosalinde, pour être plus sûr de ne pas *rester court*. « Et puis, pensa-t-il, si j'oublie, j'inventerai quelque chose. Humphrey m'aidera » (Marguerite Yourcenar, *Une belle matinée*)
- II. Manquer d'idées, être à court d'idées
- Intransitif
- 1944 Mais le jouet apprêté, il fallait jouer, c'est-à-dire improviser le drame. — Je *restais court* (Colette, *Paris, de ma fenêtre*)

CORPUS WEB :

On va *rester COURT* cette fois MAIS MAIS quand même CHALEURRRRRRRR La Night !!!

ET HEYYYYYYY CHALEURRRRR FLUOOOOO avec le DECK et en GUEST : Elise Salsa SHOWS ... 5 DANSEUSES et 5 DANSEURS !!! BAMMMMM Un Show SUAVE PETILLANT, à REVOIR Bientôt hihiihih [https://www.facebook.com/SalsaYTimba971NewCaledonia/posts/617547721636092] (9.11.2015)

« *Rester court* sur les obligations souveraines EUR à haut rendement. Nous craignons d'importants événements à risque dans les semaines à venir, vu les difficultés des autorités à adopter et à appliquer des politiques budgétaires cohérentes et l'absence de réelles demandes des investisseurs pour les actifs risqués souverains » [http://www.hellocooton.fr/sg-cross-asset-research-rester-court-sur-obligations-souveraines-eur-hy-3428025] (9.11.2015)

Pour ce qui est de la longueur, il n'y a pas de norme absolue mais on recommande une soixantaine de caractères maximum pour *rester court*, tenir sur une ligne et apparaître en entier dans les résultats de Google [http://www.contenus-en-ligne.com/combien-de-caracteres-faut-il-pour-bon-titre] (9.11.2015)

L'allongement des traitements remet en question cette règle, pour certains [Qui ?] cette règle permettait justement aux traitements de *rester courts*. Se pose la question de la fin de l'analyse (cf. l'article de Freud sur Analyse terminée et analyse interminable) [https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A8gle_fondamentale] (9.11.2015)

On est en droit de s'interroger sur la raison de l'absence d'une version anglophone alors que l'adresse du site-web est en anglais. Est-ce une volonté de *rester court* ? d'affirmer l'origine francophone de la Croix-Rouge ? [https://digiplume.wordpress.com/2013/03/16/httpdigiplume-files-wordpress-com201303logo-micrpngw150nouvelle-communication-pour-le-musee-international-de-la-croix-rouge] (9.11.2015)

C'est beaucoup, voire trop en même temps. Et il y a en plus eu la FIAC pour monopoliser l'attention médiatique. L'événement bref l'emporte toujours sur ce qui a le défaut de durer. Comment s'y retrouver parmi les expositions parisiennes actuelles ? Voici ma petite liste, selon le principe habituel. Le fait de *rester court* va me rendre un peu plus brutal dans mes rejets [http://www.bilan.ch/

etienne-dumont/courants-dart/parisque-voir-ne-voir-choix-dexpositions] (9.11.2015)

Selon Jacques Brault, « Quand Apollinaire laisse en retrait sa faconde, quand il ne cherche pas midi à quatorze heures, il lui arrive de « *rester court* ». Se produit alors l'effet haïku ». Cet effet, on peut le retrouver dans la prose des essais, des journaux, des films et des jours [http://www.renaud-bray.com/Livre_Numerique_Produit.aspx?id=1514020&def=Fulgurites%2c+ou+l'effet+ha%2c%afku%2cLAROCHE%2c+YVES%2c9782890188761] (9.11.2015)

REMARQUES : *Rester court* (I) réfère au comportement calme ou à la réaction discrète et silencieuse d'une personne, qui traduit soit un grand étonnement ou la surprise du sujet, frappé par ce qui vient de se dire ou de se passer, soit la volonté de ne rien dire, de ne pas réagir ou prendre position. Au sens propre, il renvoie à la dimension et a le sens de 'bref' ou de 'succinct' ; le verbe *rendre* tend alors à servir de simple copule (v. les exemples du CW). 'Rester peu de temps' et 'être prudent' sont d'autres interprétations contextuelles. *Rester court* (II) signifie, dans une conversation ou un débat, 'manquer d'idées, d'arguments ou de répartie'. En référence au jeu de scène, il souligne le manque de créativité artistique. Notons la collocation *coi et court*. *Court* peut s'accorder avec le sujet, notamment dans l'emploi concret. Il est modifié par *donc, tout*.

Rester net

Rester après déduction de tout élément étranger, tous frais déduits

Intransitif

1776 On ne doutera pas qu'il ne soit à désirer que le commerce se fasse par de pareils entrepreneurs. Or, je suppose qu'après avoir prélevé tous les frais de commerce, il *reste net* en général, pour salaire à chaque entrepreneur, quinze à vingt pour cent (Étienne de Condillac, *Le Commerce et le gouvernement*)

1832 Il ne regarde comme un profit, comme servant à composer le revenu de son industrie, que ce qui lui *reste net*, ses déboursés payés ; mais ses déboursés n'ont été que l'avance qu'il a faite à d'autres producteurs

de diverses portions de revenus dont il se rembourse sur la valeur brute du drap (Jean-Baptiste Say, *Traité d'économie politique*)

CORPUS WEB :

10 conseils de la CNIL pour *rester net* sur le web !

1. Réfléchis avant de publier ! [<http://www.jeunes.cnil.fr/jeunes/10-conseils-cles>] (9.11.2015)

REMARQUES : *Rester net* désigne la somme ou le montant restant après déduction de tous les frais, impôts et charges. Il peut également référer au fait d'être pur, irréprochable, sans souci (v. l'exemple du CW). *Net* reste invariable dans son emploi adverbial. L'emploi comme verbe copule n'est pas documenté ici (*quelque chose reste net* 'conserve des contours nets, une image nette').

Retenir ferme

Retenir fermement, solidement, avec vigueur, force

Transitif

- 1603 Ne faut oublier d'asseurer cest artifice avec des bons appuis pour le *retenir ferme*, à ce que les vents esbranlans l'ouvrage, ne rendent vaine telle gentillesse (Olivier de Serres, *Le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs*)
- 1738 DORANTE. (*voulant courir après lui*) Par la même raison...
FRANCALEU. (*le retenant ferme*) Laissez, laissez, de grâce !
Il en veut à ma fille ; et je serais charmé Qu'il parvint à lui plaire, et qu'il en fût aimé (Alexis Piron, *La Métromanie*)
- 1946 Je n'attendais pas le repos du tube pour enfoncer la nouvelle cartouche dans la cu-lasse fumante, et la clairière, cabrée entre les arbres qui la *retenaient ferme*, était la proie d'un gigantesque marteau-pilon qui essayait de l'enfoncer jusqu'au plus profond de la terre (Raymond Abellio, *Heureux les pacifiques*)

CORPUS WEB :

Ce projet n'est réalisable qu'avec le concours de plusieurs d'entre nous. Il s'agira dans un premier temps de préciser le programme et son contenu pour les candidats retenus et les inviter à cette préparation. Ensuite les contacts seront pris pour *retenir ferme* les lieux et les conditions d'hébergement [<http://www.amis-st-jacques.org/documents-pdf/CommissionHprojetInitiationPreparation.pdf>] (9.11.2015)

Le principe est basé sur la rapidité de sa mémoire, on jette les dés dans un livre de sort et suivant les resultat il faut *retenir* une formule magique. Le 1er qui se sent capable de *retenir ferme* le livre et empeche les autres de continuer à *retenir* la formule [<http://forum.ebuyclub.com/ftopic39923.php>] (9.11.2015)

Hier, la secousse sismique a secoué fortement Ardres, et donné de fortes émotions à pas mal d'habitants. L'un vit son service à fumeur se promener sur la table où il était placé et s'arrêter juste à temps sur le bord, pour ne pas tomber à terre. Un autre, une pile d'assiettes perdre son équilibre, et beaucoup, les murs de leur habitation bouger. Un maçon, sur une échelle, dut *retenir ferme* pour ne pas être précipité à terre [<http://www.seismologie.be/index.php?LANG=FR&CNT=BE&LEVEL=841&idText=5078&idCom=38595>] (9.11.2015)

Un petit pivert (passerinus de Veniliornis) *se retient ferme* sur un branchement à la recherche de la nourriture chez l'Amazone péruvienne [<http://fr.dreamstime.com/photos-libres-droits-petit-pivert-sur-un-arbre-image26063138>] (9.11.2015)

REMARQUES : Lorsque l'objet du verbe désigne une personne, *retenir ferme* se dit du fait d'empêcher quelqu'un de se déplacer, de tomber ou de quitter un lieu. La même idée s'applique à des objets qu'on bloque quelque part. Le premier exemple du CW réfère au fait de réserver définitivement par exemple une chambre d'hôtel. Le deuxième exemple renvoie au fait de mémoriser le contenu d'un livre. Les derniers exemples illustrent l'emploi pronominal où un maçon ou un oiseau se stabilisent avec fermeté sur une échelle, une branche. *Ferme* reste invariable.

Retenir haut

Maintenir à un niveau (moral, spirituel) élevé, supérieur

Transitif

1949 La marche d'en bas
 Sous l'arc de ton dos
 Ce souvenir qui me *retient plus haut*
 L'ombre qui vient
 Le couloir frais
 La porte close
 Le bruit sur le trottoir fait tout s'évanouir
 (Pierre Reverdy, *Main-d'œuvre*)

CORPUS WEB :

Il vient de réaliser un baptême du feu victorieux d'entrée de jeux à Auteuil. Sa candidature sur l'hippodrome normand ce lundi est à prendre en considération, d'autant qu'il a déjà tiré son épingle du jeu sur une distance identique à Corlay. Tenace en diable, il faut le *retenir haut* [<http://ponyturf.free.fr/index.php/2015/06/28/quinte-mardi-30-juin-marinas-toujours-plus-haut>] (9.11.2015)

Ce fils de Nahar de Béval a franchi un palier cet hiver, s'imposant à trois reprises, dont deux succès sur le parcours classique de Vincennes. Initialement préparé pour le Grand National du Trot à Marseille-Borély, où il fut éliminé faute de gains suffisants, son entourage a dû changer son fusil d'épaule et le présenter ici sur une distance qui n'est pas la sienne. Mais comme il « vole » sans ses quatre fers, configuration dans laquelle il est invaincu, on ne peut que le *retenir haut* dans notre sélection [<http://www.zeturf.fr/fr/programmes-et-pronostics/reunion?id=27786>] (9.11.2015)

REMARQUES : *Retenir haut* désigne la cause (un souvenir), quelque chose de positif, d'agréable qui revient sans cesse à l'esprit, qui attire, conférant à la personne un sentiment de bien-être et une position spirituelle élevée. Dans le domaine du turf, *retenir haut* réfère à un cheval digne d'être sélectionné, d'être retenu pour les paris. *Haut* reste invariable. Il est modifié par *plus*.

Retentir clair

Rendre, produire un son clair, éclatant

Intransitif

~1170 Hector esgarde près de sei

E veit le doloros tornei,

Ou *tant cler* heaume *retentissent*

E ou tant chevalier feissent (Benoit de Sainte Maure, *Le Roman de Troie*, 8629)

CORPUS WEB :

Si l'appel de GANDHI à la non-violence doit *retentir clair et fort* jusqu'à la fin des temps, la vie des hommes également doit crier ses exigences morales [<http://katembovirivusighajmv.over-blog.com/2015/08/de-la-non-violence-comme-methode-sociale-et-politique-essai-sur-mohan-das-karamchand-gandhi-tfc.html>] (9.11.2015)

REMARQUES : Lors d'une bataille, *retentir clair* réfère au résonnement, au son éclatant produit par les casques qui s'entrechoquent ou sont frappés durant le combat. Au figuré, il désigne le fait d'exercer un grand impact sur quelqu'un en atteignant beaucoup de monde (CW). Notons la collocation *clair et fort*. *Clair* reste invariable et est modifié par *tant*.

Retentir fort

Rendre, produire un son intense

↗ *retentir clair*

Retentir haut

Retentir avec force, avec une grande intensité

Intransitif

1539 Un pastoureau, qui Robin s'appelloit,
 Tout à par soy n'agueres s'en alloit
 Parmi fousteaux (arbres qui font umbrage),
 Et là tout seul faisoit de grand courage
Hault retentir les boys et l'air serain,
 Chantant ainsi : O Pan, dieu souverain,
 Qui de garder ne fus onc paresseux
 Parcs et brebis et les maîtres d'iceux
 (Clément Marot, *Églogue au roy*)

REMARQUES : L'exemple réfère au chant qui retentit fort et puissant dans la forêt. *Haut* reste invariable.

Retirer court

S'échapper brusquement (de quelque chose), se soustraire brusquement (à quelque chose)

Pronominal

~1596 Tout ainsi qui voudra, plein de temerité,
 S'essayer de trouver fin à l'infinité

Des graces, qui vous font divinement
reluire
En pensant s'avancer ses labeurs
accroissent ;
Car d'un sujet finy cent mille autres
naistront,
Et faudra qu'à la fin *tout court* il s'en retire
(Philippe Desportes, *Œuvres*)

REMARQUES : *Retirer tout court* désigne le fait de se mettre à l'écart de quelque chose, de s'en éloigner ou d'en sortir, d'abandonner un projet, le processus se faisant rapidement, sans tarder. *Court* est modifié par *tout*.

Retomber bas

I. Tomber dans un état inférieur au précédent
Intransitif

- 1592 Au partir de là, je l'en quitte. Le peuple reconvoie celui-là, d'un acte public, avec estonnement, jusqu'à sa porte : il le laisse avec sa robe ce rôle, il en *retombe d'autant plus bas* qu'il s'estoit plus haut monté ; au dedans, chez luy, tout est tumultuaire et vile (Michel de Montaigne, *Essais*)
- 1755 N'est ce point qu'il retourne ainsi dans son état primitif, et que, tandis que la bête, qui n'a rien acquis et qui n'a rien non plus à perdre, reste toujours avec son instinct, l'homme reperdant par la vieillesse ou d'autres accidens, tout ce que sa perfectibilité lui avoit fait acquérir, *retombe ainsi plus bas* que la bête même ? (Jean-Jacques Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*)
- 1816 C'est alors qu'en revenant sur soi-même, on est tout surpris d'avoir été sous le charme et on *retombe aussi bas* qu'on était *haut monté* (Pierre Maine de Biran, *Journal*)
- 1839 — J'en rends grâces au ciel, dit Pulchérie ; vous avez connu la vertu et l'amour et il ne vous est pas même resté ce qui ne m'a pas quittée, la bonté !
— Sans doute, je suis *retombée plus bas*, reprit Lélia, pour avoir pris un essor trop orgueilleux (George Sand, *Lélia*)
- 1847 Le capitaliste, appelé en Hollande, avait oublié l'ouvrière ; il n'alla pas une seule fois dans le paradis où il l'avait mise, et d'où elle *retomba aussi bas* qu'on peut tomber à Paris (Honoré de Balzac, *Splendeurs et misères des courtisanes*)
- 1862 On tend à les rompre, sur ce point unique, tout ce qu'on a de cordes dans le cerveau. Quelque chose vous apparaît un moment, puis s'enfuit, et vous *retomez plus bas* que d'un assaut manqué... Oh ! Tâtonner ainsi, dans la nuit de l'imagination, le corps de quelque chose à créer, l'âme d'un livre, et ne rien trouver (Edmond et Jules de Goncourt, *Journal*)
- 1864 C'est pourquoi quelques paysans montent à la bourgeoisie, tandis que le grand nombre *retombe plus bas* que jamais. C'est le côté triste des lois naturelles, car ces gens-ci sont gouvernés par un instinct presque aussi fatal et aveugle que celui qui fait fleurir les pommiers (George Sand, *Le Marquis de Villemer*)
- 1916 Nuit exécrable. Je *retombe aussi bas* que jamais. Ce matin, levé avant 7 heures, je sors un instant, et j'entends un chant de merle, étrange, si précocement printanier, si pathétique et si pur, qu'il me fait sentir plus amèrement la flétrissure de mon cœur (André Gide, *Journal*)
- 1963 Il est peu probable aujourd'hui que C.G.T et F.O. réunies en fassent le tiers. Après chaque poussée, on *retombe donc très bas*. C'est que le gonflement du nombre en bonne période ressemble plus à un mouvement de masse qu'au rassemblement de troupes (Jean-Daniel Reynaud, *Les Syndicats en France*)
- 1985 — Tu sais, Eddie, j'ai enchaîné, elle court après quelque chose qui existe pas. Elle est comme un animal blessé, tu vois, et elle *retombe toujours un peu plus bas*. Je crois que le monde est trop petit pour elle, Eddie, je crois que tous les problèmes viennent de là... (Philippe Djian, 37^o2 *le matin*)

II. Perdre de la valeur, diminuer à nouveau
fortement
Intransitif

1866 Grâce aux quatre ou cinq drôles qui mènent le monde, la guerre prend sur toutes les fortunes, et la baisse est si énorme que, moi simple particulier, au cas où j'eusse voulu réaliser il y a quinze jours, j'eusse perdu au moins 120.000 fr., et cela sur les meilleurs fonds de l'Europe, la Banque nationale belge et les consolidés anglais. Mais pourquoi réaliser ? Vous savez ma manière. J'attends. Cela remonte en ce moment. Cela *retombera encore bien plus bas*, si la guerre éclate, et alors, je pourrai bien être un peu ruiné, comme tout le monde. L'Europe est un navire et le naufrage se fait en commun (Victor Hugo, *Correspondance*)

CORPUS WEB :

Dans quel genre d'endroit ? Je suis désolée pour le dérangement j'ai juste pas envie de *retomber bas* et donc de tout faire pour lui faire plaisir...

Bah peu importe fin si il t'aime peu importe tu sors dehors avec lui juste pour être avec quoi ou vous allez à la maison là ou ya une piscine [http://ask.fm/Melvyn_B09/answer/130787554912] (5.11.2015)

L'envie de passer du temps avec toi. Mais aussi la peur de *retomber bas*, très *bas*. Tu m'as fais tellement souffrir [http://poeteenherbe.discuforum.info/t950-trop-de-choses-reviennent-d-un-seul-coup.htm] (5.11.2015)

Mon adversaire est grande (1m60/1m65) et ne fait pas l'effort de s'abaisser en match. Est-ce que faire des balles rasants le filet qui *retombe basse* peuvent-être efficace face à ce type de joueuse ? [http://www.tennis-classim.net/forums/topic/36531-jouer-contre-une-personne-qui-fait-des-cloches/?page=4] (5.11.2015)

REMARQUES : *Retomber bas* (I) se dit du fait de tomber dans une situation ou dans un état encore plus grave, le sujet se retrouvant dans un état psychique plus pénible, se caractérisant par une baisse du moral. Il peut aussi renvoyer à la position sociale inférieure acquise par le sujet, se traduisant par une baisse des responsabilités ou un

poste hiérarchiquement inférieur au précédent. (II) réfère à une chose quantifiée, chiffrée, dont la valeur devient inférieure ou qui descend à un niveau plus bas. Les deux premiers exemples du CW réfèrent à un état psychologique de grande détresse. Le dernier exemple désigne tout simplement la hauteur de la balle de tennis. *Bas* reste invariable dans la majorité des cas, mais, dans le troisième exemple du CW, il s'accorde avec le sujet au féminin, apparemment *la balle*, même si ce mot est au pluriel, ce qui semble caractéristique du langage des sports de balles avec filet. *Bas* est modifié par *ainsi plus, aussi, d'autant plus, donc très, encore bien plus, plus, toujours un peu plus, très*.

Retordre bas

Connaître des hauts et des bas ; ici : connaître la chance puis la malchance

Transitif

~1325 Fortune ; on voit tel hui *haut tordre*,
Cui ses cors iert *si bas retors*
S'il ne se garde de retordre,
Que chascuns le verra bestordre,
Car tors fais doit estre bestors
(Watriquet de Couvin, *Dits*, p. 74, 45)

REMARQUES : *Retordre bas* renvoie ici à la roue de Fortune qui fait passer de la chance (*tordre haut*) à la malchance (*retordre bas*) la veine de quelqu'un. *Bas* est modifié par *si*.

Retourner court

I. *retourner tout court* : retourner, repartir brusquement, rapidement, immédiatement

Pronominal

1393a Par mon chief, dist l'ung des patrons de Rodes, or les allez faire haster, car vous avez trouvé belle adventure : là sont des gens du souldan de Damas qui s'en vont au siège de Famagosse ; et qui les pourroit ruer jus il auroit fait grant secours au roy de Chipres, et grand dommaige du souldan. Adonc quant ceulx de la gallée l'oyrent, ilz *se retournèrent tout court* [variante : *virent tout court* ; manuscrit Ars, p. 314], et le vont noncer aux frères et à leurs gens (Jean d'Arras, *Melusine*, p. 129 [éd. Genève])

1627 Durant toutes ces choses, ce jeune homme s'estoit esloigné un peu de nous, et je pris garde qu'il ostoit, et puis remettoit son chapeau, qu'il frappoit du pied en terre, croisoit les bras, regardoit contre le ciel, et quelquefois tournant les yeux sur moy, se mordoit les doigts, mettoit la main gauche sur la garde de son espée, et l'autre sur les costez, marchoit deux ou trois pas vers nous, et puis *s'en retournoit tout court*, avec des actions si pleines de transport, que je creus, ou qu'il estoit fol, ou qu'il avoit quelque chose à me demander (Honoré d'Urfé, *L'Astrée*)

Intransitif

1393b Et ceulx *retournent tout court* [variante : *virèrent tout court* ; éd. Genève, p. 279] et montent la montaigne appertement. Et Gieffroy après, l'espée ou poing. Et son escuier fait retourner les chevaux des trois qui avoient esté abatus, dont les deux estoient mors (Jean d'Arras, *Mélusine*, p. 562 [manuscrit Ars])

+1489 Incontinent arriva mons de Contay, dont cy dessus ay parlé, qui luy dist semblables parolles comme luy avoit fait le vieil gentilhomme de Luxembourg, et si audacieusement qu'il estima sa parole et son sens, et *retourna tout court* ; et croy que, s'il eust passé oultre deux traictz d'arc, qu'il eust esté prins, comme aucuns autres qui chassoient devant luy (Philippe de Comynnes, *Mémoires* [1489–1498], I)

1577 là où il s'alla malicieusement desrober de la veuë des ennemis, qui poursuivoient ce-pendant la victoire, pensans avoir desja tout gagné, afin de *retourner tout court* par une autre adresse sur leur camp, qu'il s'attendoit bien de trouver desproveu de deffence (Blaise de Vigenère, *L'Histoire de la décadence de l'Empire grec* [trad.])

II. Reprendre (quelque chose, une activité) rapidement, sans attendre

Intransitif

1884 Un matin, soudainement, sans mettre rien au net, ni parler de quoi que ce fût, le duc se leva, *retourna tout court* à son ordinaire,

secouant son chagrin ou n'y pensant plus (Élémir Bourges, *Le Crépuscule des dieux*)

CORPUS WEB :

Pendant ce temps Shawn fit un Sweet Chin Music sur Edge. Randy court vers Triple H et coups de la corde a linge. Shawn fit le tombé, 1,2,3 Edge éliminé ! Shawn se releve et Spear de Goldberg, Randy se *retourne court* vers Goldberg, qui arriva a attraper Orton et part pour le Jackhammer, Orton se prit le coups [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-21115-217567-22-0-1-0-fic-la-nouvelle-superstar.htm>] (5.11.2015)

Après un brindis au public il continue sur le même ton, en donnant des muletazos la main basse, obligeant le toro sans le laisser réfléchir entre les muletazos. A gauche l'animal *se retourne court* [http://www.corridafrance.net/index.php?option=com_content&view=article&id=904:beziers-15-08-2013-grand-apres-midi-de-toros-en-ouverture-0160813&catid=19&Itemid=238] (5.11.2015)

Alors qu'elle sert pour le match, de gros nuages ont envahi le ciel de Melbourne. Première slicée, coup droit de Sanchez. L'espagnole *retourne court*, plein centre [<https://tropdelaballe.wordpress.com/2015/01/17/il-y-a-20-ans-mary-pierce-la-tete-en-bas-dans-les-nuages>] (5.11.2015)

REMARQUES : *Retourner court* (I) désigne un animé qui rentre, se rend à nouveau dans le lieu d'où il vient, là où il vit habituellement, fait le chemin en sens inverse ou fait demi-tour, de façon précipitée, sans attendre. Au figuré, il souligne le fait de revenir sur sa décision, sur sa première orientation. (II) se dit du fait de reprendre rapidement une activité, quelque chose qui a été interrompu, le sujet désignant un animé. Dans le dernier exemple du CW, le groupe est pris au sens concret de renvoyer la balle sur une distance courte. *Court* reste invariable et est modifié par *tout*.

Retourner droit

Retourner directement, repartir directement pour le lieu d'où l'on est venu

Intransitif

+1150 Et si dieus nous uieut faire si grant secor
Qu'il nous doinst la bataille uaintre et
l'estor,

- Si *retornons ariere droit* a Aiol,
Sel faisons de l'eskiec cieſ et signor
(*Aiol et Mirabel* [2^e moitié XI^e], 4969)
- ~1374 DEUXIESME CHEVALIER. Certainement,
c'est chose voire :
Ainsi serions mal ordené ;
Et espoir qu'il est retourné
En son palais : si lo ainsi
Que nous en *retornons aussi*
Droit a la ville (*Miracle du roy Thierry*, 1241)
- 1377 Et pour ce, l'en peust dire moult plus raisonnablement que chascun corps simple ou element du monde, excepté, par aventure, le souverain ciel, est meü en son lieu naturellement de mouvement circulaire. Et se aucune partie de cel corps est hors de son lieu et de son tout, elle y *retourne le plus droit* que elle peust, osté empeeschement (Nicole Oresme, *Le Livre du ciel et du monde*, p. 528, 173)
- 1502 M. le Grant maistre, j'envoye mes deux seneschaulx pour ravoïr Lestore, dedans laquelle messire Jehan d'Armignac s'est mis par traïson. Et, cela fait, j'ay esperance que Guienne sera plus seure qu'elle n'estoit par avant. Ceste entreprinse devroit faire *retourner* le duc de Bourgoigne *droit* là (Jean Le Clerc, *Interpolations et variantes de la Chronique scandaleuse*)
- 1680 Enfin ils n'ont pas douté que cette belle âme ne fût *retournée tout droit* au ciel, d'où elle était venue (Mme de Sévigné, *Correspondance*)
- 1755 Les misérables se mirent à genoux ; et les sept cavaliers, après avoir salué fort civilement Sir Charles, *retournèrent droit* à la grande route (abbé Prévost, *Nouvelles Lettres angloises* [trad.])
- 1836 si les Sauvages en rôdant venaient à trouver ma moisson pendante ou coupée, ou n'importe quels travaux et quelles cultures, ils en concluraient immédiatement que l'île était habitée et ne s'arrêteraient point qu'ils ne m'eussent découvert. Dans cette angoisse je *retournai droit* à mon château (Daniel Defoe, *Vie et aventures de Robinson Crusôé* [trad.]
- 1889 Je suis en bas, à la station des petits chars et des coureurs, très indécis sur ce que je vais devenir. Que faire ? *Retourner tout droit* à la gare, prendre le train de neuf heures, rentrer sagement à Yokohama et, par un sampan de louage, rejoindre en rade mon navire... Mon Dieu, j'ai bien encore le train de minuit, puisque nous ne devons lever l'ancre qu'au petit jour (Pierre Loti, *Japoneries d'automne*)
- Pronominal
- ~1177 Quant un po les ot regardees
Mes sire Yvains, si se trestorne,
Droit vers la porte s'an *retorne*,
Et li portiers contre lui saut,
Si li escrie : Ne vos vaut ;
Que vos n'an istroiz or, biaux mestre !
(Chrestien de Troyes, *Yvain ou Le Chevalier au lion*, 5214)
- 1432 LE PRISONNIER. Et quant fus ou aller vouloye
Pas ne feïs ce que je cuidoye,
Si *m'en revins*, par la Montaigne
De Chastillon, *droit en* Champaigne,
Et d'illec je *me retournay*
Droit a Lislë et a Tournay (Jean Regnier, *Les Fortunes et adversitez*, 4483)
- 1469 L'un a un coup d'espée au travers du visaige ; l'autre est tout effrayé et dit que tout est mort ou priz, et que tes ennemiz sont une très grant puissance. Que veulx-tu plus ? Il te vouldroit mieulx repasser le pont et le faire rompre aprez toy et *t'en retourner droit* à Crathor que toy perdre avec ceulx y a qui sont perduz (Jean de Bueil, *Le Jouvencel* [1461]-1468, I, p. 145)
- 1559 Le roy bassa la teste et, sans luy dire autre chose, *s'en retourne droict* au chasteau (Marguerite d'Angoulême, *Heptaméron*, p. 212, 517)
- 1673 CLITIDAS. Madame, je vous demande pardon, je pensois faire bien de vous venir dire que le Ciel vient de vous donner Sostate pour époux ; mais, puisque cela vous incommode, je rengaine ma nouvelle, et *m'en retourne droit* comme je suis venu (Molière, *Les Amants magnifiques*)

1709 Nous fîmes le lendemain matin tuer chacun un renne qui nous coûta deux écus, pour en rapporter la peau en France. Si je *m'en étois retourné tout droit*, j'aurais essayé d'en conduire quelques uns en vie : il y a bien des gens qui l'ont tenté inutilement (Jean-François Regnard, *Voyage de Laponie*)

1859 A-t-on songé qu'avec ces nouvelles troupes, les zouaves, – une machine de guerre que rien n'arrête, – il n'y a plus de stratégie, plus de génie militaire, plus de capitaines ? Une bataille devient une immense lutte à main plate. Et la guerre *s'en retourne droit* à la barbarie, avec ces soldats qui n'abordent plus même à la baïonnette, qui assomment avec la crosse du fusil : c'est le tomahawk (Edmond et Jules de Goncourt, *Journal*)

1865 C'était environ la mi-février, et, voyant venir la nuit, je fis mes adieux et pris le chemin d'en sus, afin de gagner Verneuil et de *m'en retourner tout droit chez* nous par la route aux Anglais, sans repasser par Saint-Chartier où je n'avais plus que faire (George Sand, *Les Maîtres sonneurs*)

CORPUS WEB :

Une fois, je baptisais devant environ dix mille personnes, Quelque Chose comme une énorme étoile du matin est descendu là où je me tenais. Des milliers de personnes ont vu Cela. Il est *retourné droit dans* les cioux [https://www.facebook.com/BranhamMarrionWilliam/posts/442343419249000] (5.11.2015)

je crois que je suis en chute libre. ☺ J'ai déjà fais une dépression il y a 1 an et la j'y *retourne droit dedans*, je me suis peut être cru plus forte que je ne l'étais [http://forum.doctissimo.fr/psychologie/depression-deprime-stress/besoin-faire-sujet_162000_1.htm] (5.11.2015)

Je préfère avoir de la liberté, et pour l'avoir, vous devez arrêter d'être dans des gros films, très exposés, a-t-elle jugé. Je ne surfe pas sur les grosses vagues. Quand je les vois arriver, je prends ma planche et je *retourne droit vers* le rivage [http://www.voici.fr/news-people/actu-people/audrey-tautou-pense-arreter-le-cinema-tres-bientot-419356] (5.11.2015)

La paire de bretteurs O'Brien et Barrett vérifient une dernière fois leurs accordages, George Fisher *se retourne droit vers* l'impatiente assemblé, un dernier petit roulement de double caisse... Et le déluge sonore s'abat sans coup férir sur l'Altar, nous réduisant en bouillie [http://www.soilchronicles.fr/reports/hellfest-2015-cannibal-corpse] (5.11.2015)

REMARQUES : (*Se retourner droit* désigne un animé qui se rend à nouveau dans le lieu d'où il vient, là où il vit habituellement, fait le chemin en sens inverse ou fait demi-tour, sans attendre et sans détour. Dans le deuxième exemple du CW, le sujet revient à un état dans lequel il se trouvait auparavant. *Droit* reste invariable et est modifié par *arrière, aussi, le plus, tout*. Il a tendance à s'associer avec la préposition qui le suit (*à, chez, dans, dedans, vers*) au point de faire partie du groupe prépositionnel en tant que modifieur de la préposition.

Retourner net

Se retourner brusquement, soudainement

Pronominal

1929 Jacques *se retourna net*, tenant toujours le récepteur où bourdonnaient des paroles (Roger Martin du Gard, *Les Thibault. La Mort du père*)

CORPUS WEB :

Tout à coup l'ombre s'arrête, *se retourne net*. Ils voient une tête de zombi qui leur apparaît [http://lesentreprisesewing.com/halloween-zombies] (5.11.2015)

Je part en direction de la porte quand je *me retourne nette* [le sujet est une femme] [https://www.facebook.com/ChroniqueDeInayaUnDebutATout/posts/247312708757664:0] (5.11.2015)

Un grand merci à toi, Joachim, pour ce show, c'était puissant ! (dommage que la boîte était petite !) Premier Joachim en live pour moi, *ça m'a retourné net* !!! ☺ [http://www.joachimgarraud.com/forum/viewtopic.php?f=2&t=2463] (5.11.2015)

REMARQUES : Sous l'effet de la surprise, de l'effroi ou de la stupeur, *se retourner net* se dit du fait de tourner rapidement, dans un mouvement brusque, la tête ou le haut du corps vers l'arrière, en direction de quelqu'un ou quelque chose. Dans le

troisième exemple du CW, au figuré, *retourner net* désigne le fait de faire une profonde impression sur quelqu'un, de le bouleverser. *Net* reste invariable dans la majorité des cas. Dans le deuxième exemple du CW, il s'accorde avec le sujet tout en conservant sa fonction purement adverbiale. Notons l'emploi transitif du verbe dans le CW.

Retraire bel

S'éloigner, se retirer avec tact

Intransitif

- 1275 Maint Sarrazin i laissent mort sanglent en l'erber.
 Qui les veïst *retraire bel* et sans esmaier,
 Bien deïst que ce fust gent c'on deüst
 prisier.
 Sarrazin ne les osent de trop pres
 enchaucier (Adenet le Roi, *Buevon de Conmarchis*, 1755)

REMARQUES : *Retraire bel* désignait, en ancien français, le fait de s'éloigner de l'ennemi ou de l'adversaire, de reculer avec habileté, en faisant attention. *Beau* adopte la forme neutre *bel*.

Retravailler droit

Travailler à nouveau comme il faut

↗ *labourer droit*

Retrouver direct

se retrouver direct : retrouver directement, aussitôt, à l'instant

↗ *redescendre direct*

Rêvasser haut

rêvasser tout haut : rêver, laisser aller sa pensée, son imagination à voix haute

Intransitif

- 1923 Rinette, reprise par les visions d'avenir vers lesquelles désormais son activité était toute tendue, *rêvassait tout haut*, en faisant claquer sa jarrettière :
 — Oui, maintenant, je suis à peu près tirée d'affaire (Roger Martin du Gard, *Les Thibault. La Belle Saison*)
- 1985 Bâches repliées. Les camtards, cul ouvert, ravalent le primeur inventu. Les clodos se bousculent en braillant Nini peau d'chien. Ça schlingue la vinasse. *Ça rêvasse tout haut* dans des délires de gueules cassées et

d'ailes brisées (Frédéric Lasaygues, *Vache noire, hannetons et autres insectes*)

REMARQUES : *Rêvasser tout haut* se dit du fait de laisser aller librement et à voix haute ses pensées, de laisser l'imagination se perdre en des rêveries vagues, changeantes et qui, souvent, ne correspondent à aucune réalité. Il peut aussi connoter l'air distrait d'une personne, un esprit toujours absorbé par autre chose. *Haut* reste invariable et est modifié par *tout*. Notons l'emploi impersonnel familier *ça rêvasse tout haut*.

Revenir cher

Coûter beaucoup d'argent

Intransitif

- 1832 Malgré cela, la culture du sucre *y revient plus cher* que dans les îles voisines, et il est douteux qu'elle puisse y être continuée avec succès (Jean-Baptiste Say, *Traité d'économie politique*)
- 1893 Dans cet état, il [= le sel] est grisâtre et convient à la fabrication de l'acide chlorhydrique. Il pourrait servir à la nourriture des bestiaux, mais on lui préfère généralement le sel dénaturé, qui *revient beaucoup moins cher* à cause des droits (Charles Durand, *Les Grandes Industries minérales en Lorraine*)
- 1904 La corrosive charcuterie *revient excessivement cher* (Léon Frapié, *La Maternelle*)
- 1930 J'ai vu deux ou trois restaurants d'un type assez singulier dont le plus connu est Marcel : on y trouve, pour un dollar et demi une abondante table d'hôte, mais tout ce que vous laisserez dans votre assiette vous sera compté en plus, sur l'addition, à titre d'amende ; aussi le repas *revient-il fort cher* à qui n'a pas d'appétit (Paul Morand, *New-York*)
- 1932 Toujours pendant qu'on marchait, il s'est mis alors à me raconter les façons qu'on avait d'élever les chiens avec du lait sans que *ça vous revienne trop cher* (Louis-Ferdinand Céline, *Voyage au bout de la nuit*)
- 1947 Je réfléchis une minute sur la décision à prendre et me lève, lave, habille, des-

cends, rue, métro, gare, trombe, déboulé. Et dix minutes d'avance pour 12 h 25. J'arrive à l'heure au resto. *Ça revient moins cher* sans apéro. Simple logique (restrictive) (René Fallet, *Carnets de jeunesse*)

1985 Il finit par choisir un costume peu original de médecin vénitien du temps de la peste qui ne lui *revint pas très cher* (Jean d'Ormesson, *Le Vent du soir*)

1996 Une heure d'épuisement. À cause de la chemise de nuit ? Du mal de tête ? Et la femme, lorsqu'il joutit enfin : « Jamais je n'ai fait l'amour aussi longtemps ! Mon lapin, *ça te reviendrait cher* à l'heure ! » (Boris Schreiber, *Un silence d'environ une demi-heure*)

CORPUS WEB :

Hughes – Faire des compressions pour faire des compressions, *cela peut revenir cher* ! [http://www.wawa-news.com/index.php?option=com_content&view=article&id=3388:hughes-faire-des-compressions-pour-faire-des-compressions-cela-peut-revenir-cher&catid=122:editorials&Itemid=157] (4.11.2015)

Question : « bonsoir, j'ai un forfait qui *revient cher* comment faire pour résilier car j'ai vu moins cher pour + ailleurs ? » [<http://www.assistance-mobile.com/questions/690277-forfait-revient-cher-faire-resilier-cher-ailleurs>] (4.11.2015)

J'ai lu ici et là les différents avis, la photo est elle une passion qui *revient chère* pour vous ? [<http://www.photos-entre-amis.com/la-photo-une-passion-qui-revient-cher-t4460.html>] (4.11.2015)

J'ai pour l'instant une audi coupé quatre 5cyl. qui me *revient chère* en essence car je ne fais pratiquement que de la ville (impossible de descendre sous les 12 litres/100 Km de SP98 avec cette voiture, et vu les prix actuels des carburants...) [<http://www.forum-auto.com/pole-technique/mecanique-electronique/sujet552816.htm>] (4.11.2015)

REMARQUES : *Revenir cher* se dit d'une activité ou d'une entreprise qui coûte beaucoup d'argent ou d'une chose dont l'achat ou l'acquisition représente une forte somme d'argent. Le sujet peut aussi désigner une action concrète ou abstraite,

dont le processus coûte cher. *Cher* reste invariable dans la majorité des cas. Toutefois, dans le troisième et le quatrième exemple du CW, il s'accorde avec le sujet. Il est modifié par *beaucoup moins, excessivement, fort, moins, plus, très, trop*. Notons l'emploi impersonnel familier de *ça revient moins cher*, avec la variante moins informelle *cela peut revenir cher*. VOIR AUSSI : *coûter gros*

Revenir court

I. *revenir tout court* : revenir brusquement, rapidement, immédiatement (à un endroit)
Intransitif

1578 Le vendredi XXX^e mars, le Roy, estant allé se promener avec les Roines à Nantœil et à Vernœil lès Creil, *revinst tout court* à Paris, aiant eu advis que quelques troupes d'Alemans Reistres, jusques au nombre de trois mil, aians passé la riviere vers Cosne, tenoient la route du grand chemin de Paris (Pierre de L'Estoile, *Registre-journal du regne de Henri III*)

1628 L'ADMIRAL. Je voulois de ce pas sur le havre descendre,
Mais *tout court* je *reviens* pour au Conseil me rendre
(Jean de Schélandre, *Tyr et Sidon*)

1657 car si l'acteur, qui sort à la fin d'un acte, a peu de choses à faire, et qu'il n'aille guère loin, il peut ouvrir l'acte suivant, ce qui est ordinaire à Plaute, et que Terence même a fait du quatrième au cinquième acte de l'Heautontimorumenos, où Menedème allant de la rue en sa maison, et voyant Clitophon et Bacchide se renfermer seuls dans une chambre de derriere, il *revient tout court* dans la rue pour conter cette aventure à Chrêmes (François Hédelin, abbé d'Aubignac, *La Pratique du théâtre*)

II. *revenir tout court à ses moutons* : reprendre une activité
Intransitif

1646 Mais, si l'on s'aperçoit que nous nous écartons,
Il vaut mieux *revenir tout court à nos moutons*.
Sois marié demain, puisque tu le veux estre ;

S'il ne tient qu'à cela, j'iray querir le prestre (Jacques Du Lorens, *Satires*)

CORPUS WEB :

Au service coupé et liftes c incroyable l'effet qu'on peut mettre. En 1phase de 500 a 1400 c 100% de faute direct ds le filet qui a voulu démarrer en top sur mon service coupé ds le revers adverse. Le control est Magic, les blocs sont juste hyper simple a réaliser ils sont facile a faire et *reviennent court* !!! J'ai donc *direct changé* mon bois trop lent et pris un k5 qui est tendre bien pour le top et le ctrl petit jeu, léger, all+/off-- !!! [http://www.tennis-de-table.com/forums/sujet-46074-2.html] (4.11.2015)

Si l'adversaire met juste sa raquette en opposition, Ça sort De l'autre coté. Si ça sort pas, la balle *revient courte*. Il faut faire un flip coup droit Ca peut -être payant Mais c'est risqué [http://www.tennis-de-table.com/forums/sujet-37475-1.html] (4.11.2015)

Retour en force de la mini-jupe cet été

On va pouvoir montrer ses jambes. La jupe *revient courte et même très courte* [http://www.rts.ch/play/tv/19h30/video/retour-en-force-de-la-mini-jupe-cet-ete?id=1594225] (4.11.2015)

REMARQUES : *Revenir court* (I) désigne le fait de rentrer, de retourner en un lieu donné, en marquant la hâte du sujet, son désir d'arriver au but rapidement. Au figuré (II), il se dit du fait de retourner rapidement, sans tarder, à quelque chose, de reprendre une activité, ce qu'on a interrompu, délaissé ou abandonné. Dans les deux premiers exemples du CW, *court* réfère à la distance parcourue par une balle de ping-pong, l'accord ne se faisant que dans le second cas. Le dernier exemple renvoie à la mode de porter de mini-jupes ; *court* est donc un prédicat second accordé qui désigne la longueur du vêtement. Il est modifié par *tout*. Notons l'emploi antéposé du modifieur dans *J'ai donc direct changé* 'directement, aussitôt, à l'instant'.

Revenir droit

I. Revenir directement (vers un lieu, une personne)

Intransitif

-1100 Quant il ço veit qu'il volent onurer :
« Certes, dist il, n'i ai mais ad ester,

D'icest'honor nen revoil ancumbrier. »
Ensur nuit s'en fuit de la ciptét,
Dreit a Lalice revint li sons edrers
(*Vie de saint Alexis* [fin XI^e], BFM, 190)

- ~1275 Lors vi *dreit a mei revenant*
Raison la bele, l'avenant,
Qui de sa tour jus descendi
Quant mes complaints entendi (Jehan de Meun, *Roman de la rose* [1269-1278], 4225)
- 1349 Et il se doit si affairier
Que, quant *droit sera revenue*
Seur l'aubrissel, qu'en sa venue
Il puist de droit lever sa tente,
C'est qu'il mette cuer et entente
A li servir et honnourer
Pour son cuer par enamourer (Guillaume de Machaut, *Le Dit de l'alerion*, 709)
- 1469 « Je vous diray que nous ferons, dit le vieil cappitaine de Crathor. Je sçay ung chemin, par où nous yrons tout le couvert trancher le chemin à ceste arrière-garde et donnerons parmy eulx en *revenant droit* à nostre avant-garde » (Jean de Bueil, *Le Jouvencel* [1461]-1468, I, p. 216)
- 1645 LE ROY. Va, mais depêche viste.
ARISTE. Il est tout en colere,
Voyez, voyez un peu comme son œil esclaire. Il *revient droit* à nous.
LE ROY. Un sujet recognu
A fait que je me suis long-temps entretenu (Tristan l'Hermite, *La Folie du sage*)
- 1700 Ils virent la cascade, qui est entièrement achevée, qui est très-magnifique, et firent collation à une petite maison au bout du jardin, que Monsieur a donnée à madame de Grancey. Madame la duchesse de Bourgogne se leva à midi, alla à la messe à son heure ordinaire avec Monseigneur, car elle fut habillée dans un instant, et après le dîner elle *revint ici tout droit* (Philippe de Dangeau, *Journal*)
- 1731 Mais la crainte de vous déplaire, et de m'exposer à l'inconvénient que je vous ai dit, m'a fait prendre le parti de remonter aussi-tôt en carrosse, et de *revenir droit* à la maison (abbé Prévost, *Le Philosophe anglois*)

- 1846 En sortant du Vatican, Franz *revint droit* à l'hôtel en évitant même de passer par la rue du Cours (Alexandre Dumas père, *Le Comte de Monte-Christo*)
- 1848 12 lundi. Rangé les papiers de la Révolution. Lettre d'injures pour la dernière leçon. Commencé : la mort du christianisme. Aux archives, inutilement (lundi de la Pentecôte). Hésité entre rive droite et gauche, puis *revenu tout droit* (Jules Michelet, *Journal*)
- 1863 À la hauteur des dernières arches, ils *revinrent droit vers* l'aqueduc ; la place était découverte : ils s'avancèrent en rampant jusqu'à la base des piliers (Gustave Flaubert, *Salammô*)
- 1926 C'est tout juste à l'heure de midi qu'elle arriva à l'endroit d'où elle était partie, son corps *revint tout droit* à la loge où elle entra (Louis Aragon, *Œuvre Poétique*)
- 1936 Puis elle [= Séraphita] est restée immobile, sa jambe malade repliée. « Va -t'en », lui ai-je dit doucement. Elle a fait un pas vers la porte, puis elle est *revenue droit sur moi*, avec un admirable mouvement de ses petites épaules (Georges Bernanos, *Journal d'un curé de campagne*)
- 1956 La sentence que vous portez sur les autres finit par vous *revenir dans la figure, tout droit*, et y pratique quelques dégâts. Alors ? Dites-vous. Eh bien, voilà le coup de génie. J'ai découvert qu'en attendant la venue des maîtres et de leurs verges, nous devions, comme Copernic, inverser le raisonnement pour triompher (Albert Camus, *La Chute*)
- 1966 Mais j'ai mal calculé et elle a tapé sur le bumper et elle est *revenue droit* comme ça *entre* les deux flippers. Tu as vu, hein ? Je n'ai pas pu la rattraper. Tu as vu ça ? Absolument droit, juste au milieu (Jean-Marie Gustave Le Clézio, *Le Déluge*)

Pronominal

- ~1372 Mais trop est long de sa demande ;
Car, pour parler ne pour rouver,
Ne pot li clers acort trouver.
Eins se departi sans acort,

Et *s'en revint tout droit au port*
De Nimesson, ou il trouva
Le roy qui encor se leva,
Car il estoit assez matin
(Guillaume de Machaut, *La Prise d'Alexandrie* [(1370-)1372], 4246)

- 1857 Comme il eut peur, cependant, que cette vue ne le rendît plus triste encore, il *s'en revint tout droit chez* lui. M. et Mme Charles arrivèrent à Tostes, vers six heures. Les voisins se mirent aux fenêtres pour voir la nouvelle femme de leur médecin (Gustave Flaubert, *Madame Bovary*)

II. Prendre directement (une activité)
Intransitif

- 1945 Puis elle avait honte de ces fantaisies. De quelque rêve qu'elle sortît, Rose-Anna *revenait tout droit* à ses calculs. Elle arriva place Saint-Henri (Gabrielle Roy, *Bonheur d'occasion*)

CORPUS WEB :

Les danseurs lèvent la pointe du pied droit et viennent poser le pied droit à plat devant le pied gauche. Le poids du corps passe sur le pied droit. Le buste se redresse pour *revenir droit* [http://dancesbretonnes.gwalarn.org/dances/aeroplane_acigne.html] (4.11.2015)

qu'appelles tu revenir au neutre de lui-même ? genre tu fais un virage à 90° en ville et ce dernier doit être accompagné pour *revenir droit*, il ne se « déroule » pas tout seul ? [http://www.forum-peugeot.com/Forum/forum-peugeot/Peugeot-107/volant-droit-sujet_32975_1.htm] (4.11.2015)

Comment avoir de beaux cils recourbés ? j'utilise un recourbeur de cils, mais après quelques minutes ils *reviennent droits*, comment faire ? merci de vos conseils [<https://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20100417115906AA249Y2>] (4.11.2015)

Différents bois font l'affaire, du moment qu'ils soient élastiques, c'est-à-dire qu'ils maintiennent la pression durant les quelques heures d'un séchage, et qu'ils *reviennent droits* dès que tu les retires... L'acacia a bonne réputation, etc. Fais une recherche et tu auras différentes idées [<http://www.benoit-de-bretagne.com/forum/viewtopic.php?f=22&t=13131&start=15>] (4.11.2015)

REMARQUES : *Revenir droit* (I) se dit du fait de retourner au point de départ, à un endroit ou de se tourner à nouveau vers une personne, directement, sans détour. Dans son emploi pronominal, il s'agit d'un emploi vieilli, parfois familier, qui désigne le fait de retourner dans le lieu d'où l'on était parti. (II) désigne le fait de reprendre directement une activité qui a été interrompue, délaissée ou abandonnée. *Droit* reste invariable dans son emploi adverbial. Le CW illustre son emploi en tant que prédicat second désignant le port droit, redressé du buste, des cils, du bois, etc. Cet emploi tend à l'accord (v. les deux derniers exemples du CW). *Droit* est modifié par *dans la figure, ici, tout*. Il peut s'associer avec la préposition qui le suit (*à, chez, entre, sur, vers*) au point de faire partie du groupe prépositionnel en tant que modifieur de la préposition.

Rêver beau

Faire de beaux rêves, des rêves agréables

Intransitif

- 1835 Dans mon enfance je me suis représenté souvent ce paradis terrestre, cet éden que toutes les nations ont dans leurs souvenirs, soit comme un beau rêve, soit comme une tradition d'un temps et d'un séjour plus parfaits ; j'ai suivi Milton dans ses délicieuses descriptions de ce séjour enchanté de nos premiers parents ; mais ici, comme en toutes choses, la nature surpasse infiniment l'imagination. Dieu n'a pas donné à l'homme de *rêver aussi beau* qu'il a fait. J'avais rêvé éden, je puis dire que je l'ai vu (Alphonse de Lamartine, *Souvenirs, impressions, pensées et paysages pendant un voyage en Orient*)
- 1851 Non, non, la poésie que j'ai vue aujourd'hui, vit, marche, palpète et parle ! Et quelle vie ! et quelle démarche ! et quelles palpitations dans le sein ! et quelles mélodies sur les lèvres ! et quelles larmes transparentes sur le globe des yeux ! Ô Guido Reni ! tu as bien rêvé ; mais la nature *rêve plus beau* que toi ! (Alphonse de Lamartine, *Les Nouvelles Confidences*)

Transitif

- 1842 C'est le provincial qui vient à l'opéra
Des clochers inconnus de sa verte
campagne.
Il vient comme on viendrait au pays de
Cocagne,
Si bien que ni le chant, ni le public choisi,
Ni le vol fabuleux de Carlotta Grisi
Et les pâles Willis avec leurs maillots roses,
Ne semblent à ses yeux de merveilleuses
choses.
Il *rêvait tout moins beau*, mais quelque
chose encor,
Et croyait au perron trouver des marches
d'or (Théodore de Banville, *Les Cariatides*)

CORPUS WEB :

La succession à la tête du Bénin le 6 avril 2016 aiguise des ambitions. Elle n'est pas, non plus, sans rendre féconds les adversaires de l'homme d'affaires, Patrice Talon. Est-ce un péché s'il était candidat à l'élection présidentielle ? A l'analyse des faits, il y a des raisons de *rêver beau et grand* avec lui [<http://www.radiobenindiaspora.com/?section=240>] (4.11.2015)

Par notre blogue, nous souhaitons inspirer davantage de gens à suivre la trace de ces personnes d'action au grand cœur que nous vous présentons et à oser *rêver grand*, à oser *rêver beau*... [<http://semerlemerveilleux.com/fr/a-propos>] (4.11.2015)

Mes fils *revent beaux* ;-) mes enfants dodo comme bebe.ilyily [<http://anabellanabella.skyrock.com/1580174068-Mes-fils-revent-beaux.html>] (4.11.2015)

Outre la honte qui les envahis, il y a le désespoir. Ils *se rêvent beaux*, riches et même célèbres. Ils sont à peine mignons, pauvres et paumés. The Full Monty montre très bien ce décalage entre le fantôme (autant féminin que masculin) et la réalité [<http://www.ecrannoir.fr/critiques/fullmon.html>] (4.11.2015)

Et quel sera le rôle des hommes dans tout ça ? Ils seront tout simplement admiratifs et désirants. Ils seront en pâmoison devant notre silhouette. Ils seront entièrement à notre merci, comme nous les désirons, comme nous les aimons, comme nous souhaitons en profiter. Ils *se rêvent beaux* pour que nous en jouissions davantage, pour notre égoïsme et notre vrai

plaisir que nous voulons ressentir sans aucune culpabilité. Sans même qu'ils se rendent compte que notre propre beauté, et surtout les pouvoirs qu'elle nous confère, nous suffisent amplement [<http://chaudhumide.canalblog.com/archives/2014/04/14/29668046.html>] (4.11.2015)

REMARQUES : *Rêver beau* réfère à une personne qui laisse aller sa pensée au gré des sentiments ou des souvenirs, qui fait des rêves enchanteurs, idylliques ou s'imagine des choses merveilleuses. Notons l'emploi analogique de *rêver grand*, quand *rêver beau* renvoie à des visions plus ou moins conscientes, belles mais loin de se voir réalisées. *Beau* reste invariable dans la majorité des cas. On peut penser que l'accord de *beau* dans le troisième exemple du CW est agrammatical, mais il pourrait également s'agir de l'impression visuelle que donnent les enfants à leur mère pendant qu'ils dorment. Dans les deux derniers exemples du CW, où le verbe est pronominal, l'accord signale un emploi en tant que prédicat second orienté vers le sujet : ils rêvent d'être beaux. *Beau* est modifié par *aussi, moins, plus*.

Rêver creux

Songer à des choses vaines, chimériques

Transitif

1675 Mais, comme vous dites, il faut glisser sur bien des pensées et ne pas faire semblant de les voir ; je crois que vous en faites de même. Je m'arrête donc à vous conjurer, si je vous suis un peu chère, d'avoir un soin extrême de votre santé. Amusez-vous, ne rêvez point *creux*, ne faites point de bile, conduisez votre grossesse à bon port (Mme de Sévigné, *Correspondance*)

1728 Je connais des gens qui ont tout ce que je dis là, femme, charge, et enfants, et qui sont riches : je les vois pensants, ils rêvent *creux*, ils ont des physionomies sérieuses, qui servent de remède à l'envie de rire. Parlez-leur, ils se plaignent toujours (Pierre de Marivaux, *L'Indigent Philosophe*)

1818 Je vous demande la continuation de vos sages avis sur la place. Cela m'empêchera de déraisonner quand je rêve *creux* (Stendhal, *Correspondance*)

1832 Laissez-le être imbécile et ne lui reprochez pas de vous assommer de ses platitudes. Il a bien le temps d'être triste et de rêver *creux*, quand il rentre le soir tout seul dans cette chambre déserte, pauvre enfant ! N'est-ce pas, Émile, qu'il mérite bien que je l'aime avec passion ? (George Sand, *Correspondance*)

REMARQUES : *Rêver creux* se dit du fait de rêvaser, de laisser aller librement la pensée, de laisser l'imagination se perdre en des rêveries vagues, changeantes et qui ne correspondent à aucune réalité, reposent sur du vide, ou du fait de nourrir des rêves qui détruisent le moral. *Creux* reste invariable.

Rêver fort

rêver haut et fort : avoir de grands rêves, faire des projets ambitieux

↗ rêver haut

Rêver grand

S'imaginer les choses en grand, rêver de grands projets

Emploi absolu

1975 Comme on le dit des jeunes ménages dépensiers : ils ont *vu trop grand*... J'avais rêvé *trop grand*, outrepassé mes forces (François Nourissier, *Lettre à mon chien*)

CORPUS WEB :

Pour laisser notre esprit ainsi vagabonder, nous pouvons déjà nous autoriser à lâcher-prise sur le possible, le crédible, le raisonnable, le sensé, et nous demander : en quoi est-ce que le fait de rêver *grand* peut-il être menaçant pour moi ? [<http://fr.viadeo.com/fr/groups/detaildiscussion/?containerId=0021tx8kugfvkj&forumId=00212e403wm6pg3a&action=messageDetail&messageId=0021fq8ao2fexhn>] (4.11.2015)

L'amour, la foi et la vision tenue du rêve, font toute la différence énergétique et l'énergie source n'a plus qu'à mettre en action les bons ingrédients pour sa réalisation. Oser rêver *grand*, c'est apporter plus de grandeur à la vie [<http://lejardindejoeliah.com/2014/10/06/oser-rever-grand>] (4.11.2015)

Dans le but d'apporter un coup de main à ceux qui sont désespérés, aux jeunes qui ont pleins d'avenir, à ceux qui rêvent *grands*, à ceux

qui ont une vision et ne savent pas comment l'accomplir. Nous comprenons que la vie est faite des défis, que les porteurs des projets ont besoin d'y croire pour y arriver [http://www.edilivre.com/communaute/2015/09/28/rencontre-avec-melodie-p-boueya-auteur-de-world-winner/#.VjpEp03ouUk] (4.11.2015)

REMARQUES : *Rêver grand* se dit du fait de s'imaginer quelque chose, de concevoir un projet ambitieux, de concevoir les choses ou le projet à réaliser à grande échelle, avec excès, ne correspondant pas à la réalité qu'elle soit matérielle ou financière. *Grand* reste invariable dans la majorité des cas. Toutefois, dans le troisième exemple du CW, il s'accorde avec le sujet tout en conservant sa fonction adverbiale. *Grand* est modifié par *trop*, ce qui souligne l'excès, le surdimensionné du projet. Notons l'emploi du synonyme *voir grand* (exemple de 1975) dénotant une ambition plus réaliste ou, de toute façon, plus concrètement envisagé qu'avec *rêver grand*. VOIR AUSSI : *penser / voir grand ; voir large*

Rêver haut

I. Rêver ou rêvasser à voix haute

Intransitif

1831 Il m'a dit que j'avais beaucoup rêvé après la saignée et comme je *rêvais haut* il m'a raconté que j'avais parlé de toi toute la nuit (George Sand, *Correspondance*)

1849 JUNON. En effet, depuis quelque temps il me néglige, je l'entends la nuit qui *rêve tout haut* (Gustave Flaubert, *La Tentation de saint Antoine*)

1995 « Le personnage est un étrange tyran qui vous fustige en proie à des exigences qui vous dépassent, qu'il ne nous confie jamais ; ce sont vos propres besoins, toutes les peines de la vie entassées au plus profond, qu'il veut de vous. »

À mesure qu'elle *rêvait tout haut*, se parlant à elle-même plutôt qu'elle ne me parlait, son visage resplendissait de foi dans l'avenir (Hector Bianciotti, *Le Pas si lent de l'amour*)

Transitif

1888 Elle n'était pas seule à les [= les mots] trouver, ils lui arrivaient de la belle nuit, du

grand ciel blanc, des vieux arbres et des vieilles pierres, endormis dehors, *rêvant tout haut* ses rêves (Émile Zola, *Le Rêve*)

1964 Il riait, il jubilait, il *rêvait tout haut* l'impossible plaidoirie : le petit gars de Grenelle, joli garçon, franc comme l'or, pas très futé, et sans grande expérience des femmes, mais s'éprenant de la belle jeune fille de Passy et croyant lui plaire (Michel Droit, *Le Retour*)

II. Avoir de grands rêves, faire des projets ambitieux

Intransitif

1914 Elle est venue deux fois avec le même corsage. Ma tante qui est si bonne, disait, à part : « J'ai envie de lui faire cadeau d'un corsage. » Elle avait *rêvé trop haut* pour son garçon. – Marie-Rose dit que cette jeune femme est très bien. Elle n'est peut-être pas de ces plus intelligentes. Mais enfin ! C'est la timidité aussi (Alain-Fournier, *Correspondance avec Jacques Rivière*)

1939 L'esprit rempli d'une ancienne rumeur d'angoisse, il ne *rêve pas bien haut* pour tous les hommes (Jean Guéhenno, *Journal d'une « Révolution »*)

1950 Ensemble tout le temps qu'il nous fallait pour vivre
Toute une éternité
Et plus je te voyais vivre à côté de moi
Plus je te confondais avec l'aube et l'été
Dormir profond rêver plus haut
Et s'éveiller l'un bien à l'autre
Telle est la loi de l'innocence
Et *vivre plus haut* que nos rêves
Être pareils par la confiance
Tel a été notre plaisir Dans un monde
(Paul Éluard, *Une leçon de morale*)

CORPUS WEB :

Rêve lution

[...]

Tout nos chums s'appelait hey man

Notre symbole le fleur de lys

Sylvain on *rêvait haut, haut, haut*

Faut *rêver haut*

Rêver plus haut

Faire des rêves haut, lution
[http://www.frmusique.ru/texts/r/roy_bernard/revelution.htm] (4.11.2015)

Hier ce grand moment est arrivé ; à peine 2 ans plus tard. Ce n'est pas un hasard si un de nos mantra est Oser *Rêver Haut et Fort* ! Nous apprenons sur le tas, nous marchons à l'intuition, nous carburons aux frissons [<http://www.jesuismv.com/#!Petite-histoire-pour-25-000-coeurs/cd23/5616b0630cf2c6c6436b3924>] (4.11.2015)

REMARQUES : *Rêver haut* (I) s'applique à une personne qui laisse aller sa pensée au gré des sentiments ou des souvenirs, qui fait des rêves enchanteurs, idylliques ou s'imagine des choses merveilleuses et ce, à voix haute. Au figuré (II), le groupe réfère à l'ambition de l'homme, au fait de concevoir de vastes projets pour l'avenir. Notons la collocation *haut et fort*. *Haut* reste invariable et est modifié par *bien, plus, tout, trop*. Notons l'emploi de *dormir profond* ; *vivre plus haut*. VOIR AUSSI : *penser / voir grand* ; *penser / voir petit*

Rêver noir

Avoir des idées sombres ; faire un cauchemar
Intransitif

1671 Sans cela, vous vous creusez l'esprit d'une si étrange manière que vous vous détruisez vous-même. Vous ne vous amusez point à des bagatelles ; ou vous *rêvez noir*, ou il vous faut de la conversation (Madame de Sévigné, *Correspondance*)

+1847 — Cela m'est bien égal, à moi, qu'il soit gentilhomme. Il vous fait *rêver noir*, voilà ce que je sais. Et, de *rêver noir*, on maigrit. Malaga ! Je ne veux pas que M. d'Artagnan sorte de chez moi plus maigre qu'il n'y est entré.

— Comment me fait-il *rêver noir* ? Voyons, explique, explique (Alexandre Dumas père, *Le Vicomte de Bragelonne* [1847–1850])

1985 Il y a une tristesse purement littéraire qui fait profession de *rêver noir* (Roger Judrin, *Mots habités*)

Reverser dru

Faire tomber en grand nombre
Transitif

~1365 Toute nuit ot bataille si grande sus le préé :
Plus dru reversent mort, souvin, geule baée,
Que ne le vous droit personne qui soit née ;
Toute nuit, à le lune, ont le bataille outrée
(*Li Romans de Bauvain de Sebourc*, Chant IV, 85)

REMARQUES : Dans un combat, *reverser dru* désignait le fait de renverser, de faire tomber ses adversaires, en grand nombre. *Dru* est modifié par *plus*.

Revertir droit

Retourner directement
Intransitif

1276 Après ce s'est de la endroit partis,
A son ostel est tout droit revertis,
Ou de sa gent fu de cuer conjois
(Adenet le Roi, *Les Enfances Ogier*, 4674)

1285 Tant i furent que retourner
Lor plot ; si le firent ainsi.
Droit a Douvre sont reverti,
Car n'orent pas conseil d'aler
Plus avant, en pays de mer
(Adenet le Roi, *Cleomadés*, 8224)

REMARQUES : *Revertir droit* se disait du fait de revenir ou de retourner directement, sans détour en un lieu (ville ou hébergement). *Droit* reste invariable et est modifié par *tout*. Il s'associe avec la préposition *à* au point de faire partie du groupe prépositionnel en tant que modificateur de la préposition.

Rhétoriquer beau

Argumenter de manière très éloquente
Intransitif

+1366 Qui est eureus et que scet pratiquer,
Et de parler a belle rethorique
Tant qu'avoir a, par *beau rethoriquer*,
Et enrichist par sa bonne pratique,
Honourez est plus que saint ne relique,
Des que l'on scet qu'il a deniers en cofre
(Eustache Deschamps, *Œuvres complètes* [3^e tiers XIV^e])

REMARQUES : *Rhétoriquer beau* se disait du fait d'exprimer ses idées ou ses arguments dans un

style subtil et recherché, dans le but de persuader son interlocuteur.

Ricaner bas

Rire sarcastiquement, railler, rire en faisant peu de bruit, en silence, intérieurement

Intransitif

1791 Le maréchal fort en colere le conduisit quelques pas, marmotant et gesticulant [...] laissant le Roi étonné, et l'ancien évêque de Fréjus son précepteur, *ricanant tout bas dans ses barbes* (Saint-Simon, *Œuvres complètes*)

1849 LA LUXURE. Puis, la saisissant d'un bond, l'as-tu renversée sur le lit qui s'enfonçait comme un flot ? Elle te serrait de ses bras joints, tu sentais ses muscles trembler, ses genoux qui se heurtaient, ses seins se raidir ; sa tête s'en allait, son corps se détendait, prenait des poses assouplies, et les paupières de ses yeux morts frémissaient comme l'aile des papillons de nuit... Étiez-vous bien contents d'être seuls ? *Ricaniez-vous tout bas*, en touchant vos chairs ? (Gustave Flaubert, *La Tentation de saint Antoine*)

1879 Les dames de la confrérie en pleuraient de pitié dans les rangs, et les gros porte-bannière *ricanaient entre eux tout bas* en se montrant les pauvres moines :
— Les étourneaux *vont maigres* quand ils vont en troupe
(Alphonse Daudet, *Lettres de mon moulin*)

1900 J'ai rougi de colère, de telle façon que la grande Anaïs le remarque et *ricane tout bas* (Colette, *Claudine à l'école*)

1940 Il *ricana tout bas*, laissa retomber ses mains le long de ses jambes, et appuya son front contre la fenêtre du palier avec une expression de désespoir (Colette, *Chambre d'hôtel*)

CORPUS WEB :

Salade le SDF cherche un sens à sa vie et les douairières *ricanent bas* : les plus impatientes en effet de verrouiller chacun dans son rôle [http://carnetsdejlk.hautetfort.com/index-2.html] (4.11.2015)

REMARQUES : Dans une situation embarrassante, *ricaner bas* désigne le fait de rire doucement et sottement, pour cacher sa gêne, sans y réussir. Il peut également référer à la réaction de ceux qui observent la situation. *Ricaner bas* exprime alors un petit rire sarcastique mais volontairement visible de celui qui se moque de l'autre. *Bas* reste invariable et est systématiquement modifié par *tout* dans la collocation *ricaner tout bas* hormis dans le CW. Il est modifié par *entre eux*.

Rimer riche

Employer des rimes riches

Intransitif

1933 Pourtant Villon *rime volontiers riche*, surtout dans les ballades (Fernand Desonay, *Villon*)

REMARQUES : *Rimer riche* s'applique à une personne (le poète) qui se plaît à faire des vers, de la poésie et spécialement à trouver des rimes riches, c'est-à-dire constituées par la répétition de la voyelle tonique et de sa consonne d'appui. *Riche* reste invariable et est modifié par *volontiers*.

Rincer chaud

Rincer à l'eau chaude

Transitif

1960 Ces assiettes, je suis bien obligée de les *ricner très chaud* (Exemple entendu, 20 février 1960 / Grundt : 238)

CORPUS WEB :

Lavage à chaud – *Rincer chaud*. Pour des couleurs plus claires, vous pouvez vous sentir à l'aise à laver dans l'eau chaude, définie comme 95 à 105 degrés Fahrenheit, selon Mme Clean Etats-Unis [http://www.aac-mo.com/parametres-de-l'eau-pour-les-vetements-de-couleurs-dans-une-machine-a-laver.html] (4.11.2015)

Le premier est un mentholé avec un soupçon de fruits (poire je dirais), me second un mentholé avec un soupçon de chocolat, et c'est le mix qui est immonde. J'ai beau relaver, rincer j'ai toujours ce gout crado (c'est sur un magma dans ce cas donc même pas de joints). Et le liquide vaisselle *ça se rince chaud* (entre 40 et 50°), sinon ça ne part pas et il faut en prendre sans silicone sinon effectivement ça brille, mais il reste un dépôt obligatoirement [http://www.forum-

ecigarette.com/vos-questions-fl358/nettoyer-ses-atos-t162676.html] (4.11.2015)

En cosmétologie activement utilisé le masque d'argile blanche, soin de la peau et des cheveux. L'argile blanche est utilisée pour le visage sous la forme d'une solution : 2-3ch.l. poudre peut être diluée avec de l'eau et des tisanes à l'état de la crème sure. Le mélange obtenu est appliqué min. 15-20 sur le visage et *rinse chaud* et *froid* rinçage à l'eau [http://live4x.ru/france/articles.php?id=9279] (4.11.2015)

laisse 10 min chauffer. sort le carbu de l'eau avec une pince. puis *rinse chaude* (surtout pas froide ou tiède) passe un coup de soufflette et remonte [http://www.crazymoto.net/index.php?showtopic=332858] (4.11.2015)

REMARQUES : *Rincer chaud* s'applique à un récipient (de la vaisselle) que l'on passe, frotte ou nettoie à l'eau claire et chaude pour enlever le produit du lavage. Notons l'opposition avec l'adjectif-adverbe *froid* dans le CW. *Chaud* reste invariable dans la majorité des cas, mais, dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec l'objet au féminin sous-entendu (l'eau). Il est modifié par *très*. Notons l'emploi pronominal du verbe dans le CW et également l'emploi impersonnel familier *ça se rince chaud*.

Rincer froid

Rincer à l'eau froide

↗ *rinser chaud*

Rire bas

Rire en faisant peu de bruit, en silence, secrètement, intérieurement

Intransitif

+1400 Et comme il apertiengne qu'elle soit devote vers Dieu ; et qu'elle ait contenance asseurée, coye et rassise et en ses esbatemens attrepée et sans effroy, *rie bas* et non sans cause, ait haulte manière, humble chiere et grant port (Christine de Pisan, *Le Livre du duc des vrais amans / Œuvres poétiques* [début xv^e], III, p. 163)

1547 Ce temps pendant, Mistoudin et Brelin, *rians assez bas*, amassèrent leurs bribes ; et s'en allerent à leurs hostels, vengés et riches de la quête des adversaires (Noël Du Fail, *Les Propos rustiques*)

1686 Apollon méprisant cet Auteur effronté
Rit quelque temps *tout bas* de tant de vanité ;
Mais voulant le joüer par une mascarade,
Il feind d'être content d'un Harangueur si fade,
Et ne disant rien moins que ce que dit son cœur
Il répond par ces mots au discours de l'Auteur
(Balthazar de Bonnacorse, *Lutrigot*)

1761 J'avoue, reparti la marquise, qu'il y a bien de la petitesse dans les détails de l'étiquette, mais on doit une sorte de considération à un étranger qui joint à sa naissance le titre de souverain toujours respectable pour tous les hommes. Que l'on *rie tout bas* de son orgueil ridicule, passe, mais on lui doit dans le public une honnêteté de convention, de laquelle il est sage de ne pas s'écarter (François-Antoine Chevrier, *Le Colporteur*)

1832 En extase, enivré, je n'ai plus rien d'humain :
Sur mon corps allégi mon âme se déborde,
Goutte à goutte en rosée ; et, semblable à la corde
D'un théorbe d'argent palpitant sous la main
D'un ange prosterné..., sous mes pieds fuit la terre,
Je ne suis plus qu'un son ! Un reflet ! Un mystère !...

Peut-être vous *riez tout bas* de ce pouvoir
Si magique et puissant d'une voix sur mon ame ? (Pétrus Borel, *Rhapsodies*)

1858 Évidemment, il avait pris l'habitude de ce rire au lit des malades, dans ces chambres où tout bruit doit s'éteindre, où l'on marche sur la pointe du pied et où l'on *parle bas*. – Le docteur *riait bas*. Dans l'instantanéité du rire (tout ce qui semble le plus involontaire), cet homme, de vocation si spéciale, se retrouvait médecin ! (Jules Barbey d'Aureville, *Quatrième Memorandum*)

1900 la petite rayonne de vanité et se tient droite comme Fanchette quand elle fait la belle ;

elle *rit tout bas* de joie, incessamment !
Et jusqu'à perte de vue, sous les arceaux
verts, robes bouffantes et chevelures gon-
flées, s'enfonce et se perd l'armée des Gau-
loises (Colette, *Claudine à l'école*)

1947 Les couples s'isolèrent en *riant tout bas*,
les garçons à coups de clins d'œil enten-
dus, les filles avec des moues assurées,
amusées et curieuses (René Fallet, *Ban-
lieue sud-est*)

Pronominal

1772 je vis avec douleur que l'esprit, bien diffé-
rent du génie, est un imposteur qui prend
tous les masques, que ces superbes décla-
mateurs, ces froids panégyristes des vertus
étoient de vils charlatans qui *se rioient tout
bas* de l'enseigne qu'ils affichoient, qu'en
un mot ils étoient durs par système ; que
hors d'eux, de la sphère étroite de leur
petite réputation, hors de leurs intérêts,
ils étoient étrangers à tous ces plans de lé-
gislation et de sagesse qu'ils consignoient
avec un faste dégoûtant dans leurs livres
(François de Baculard d'Arnaud, *Les
Épreuves du sentiment*)

CORPUS WEB :

Tous ceux qui plaisaient et riaient encore
récemment sur la liste de l'anagramme hermé-
tique commencent à se poser des questions et à
rire beaucoup moins fort à ce sujet. S'il en reste
qui rient encore, ils *rient bas* désormais [[https://
fr.groups.yahoo.com/neo/groups/nostradamus/
conversations/topics/7531](https://fr.groups.yahoo.com/neo/groups/nostradamus/conversations/topics/7531)] (4.11.2015)

REMARQUES : *Rire bas* se dit du fait de rire avec re-
tenue, discrètement, en réaction à une situation
drôle ou cocasse. Le fait de rire intérieurement
peut aussi souligner un certain mépris vis-à-vis
d'autrui, de son comportement ou de ce qu'il
vient de dire. *Bas* reste invariable et est modifié
par *assez, quelque temps, tout*.

Rire bel (beau)

Rire avec grâce, de manière agréable à voir ou à
entendre

Intransitif

~1209 Ma suer m'en dona cest fermal,
Et ge li donai cest seël.
Si me dit, en *riant trop bel* :

Biau doz frere, or sui ge mout lie
Quant j'ai un roi de ma mesnie
(Jean Renart, *Roman de Guillaume de Dole*,
3678)

~1275 E s'il li prent de rire envie,
Si sagement e si bel rie
Qu'ele describe deus fossetes
D'ambedeus parz de ses levretes
(Jehan de Meun, *Roman de la rose* [1269-
1278], 13352)

1608 Ce n'est qu'une fumée, une ampoule sur
l'eau,
De Fortune un joüet, un verre clair, et
beau ;
Une fleur épanie, en la saison nouvelle
Qui semble à nos yeux *rire agréablement
belle*,
Et nous semondre ainsi doucement
l'adorer
Et son teint delicat en pareil honorer
(Nicolas Chrétien des Croix, *Les Portugaiz
infortunez*)

REMARQUES : En ancien français, *rire bel* réfère
à l'expression du visage qui s'illumine, s'embel-
lit, devient gracieux sous l'effet du rire. Dans
l'exemple de 1608, la construction en prédica-
tion seconde fait que *beau* récupère sa fonction
d'adjectif renvoyant à la beauté d'une fleur ; il
s'accorde alors avec *la fleur*, tandis qu'il adopte
la forme neutre *bel* dans les exemples de l'ancien
français pour marquer la fonction adverbiale. Il
est modifié par *agréablement, si, trop*.

Rire bête

Rire stupidement (en laissant entrevoir qu'on
n'a rien compris)

Intransitif

1855 Le rire est le mètre, le mesureur de l'in-
telligence. Les gens qui *rient bête* : jamais
spirituels. Le rire est la physionomie de
l'esprit (Edmond et Jules de Goncourt,
Journal)

Rire clair

1. Avoir un rire ou un sourire pur, clair, agréable
Intransitif

1873 Elle [= la charcuterie] faisait presque le
coin de la rue Pirouette. Elle était une

joie pour le regard. Elle *ria*t, toute claire, avec des pointes de couleurs vives qui chantaient au milieu de la blancheur de ses marbres (Émile Zola, *Le Ventre de Paris*)

1889 C'était pour lui une fête, un bonheur auquel il pensait sans cesse, de regarder la main noire de la petite bonne verser quelque chose dans son verre, tandis que les dents *ria*ient, plus claires que les yeux (Guy de Maupassant, *Contes et nouvelles*)

1910 Enfin elle leva un bras d'un air décidé. Toute la joie qu'elle retenait cachée coula librement sur ses traits, et elle se mit à *rire haut et clair*... Bondissant avec une agilité inattendue sur un petit banc, elle saisit un coin du rideau flottant et le tira vers la muraille (Louis Delattre, *Carnets d'un médecin de village*)

1936 Où sont-ils ? Où peut-on trouver les socialistes ? Des hommes l'entouraient maintenant, qui l'interrogeaient. Au dehors, des enfants jouaient, *cela riait et criait clair*. Le soir tombait. Les gens se promenaient. Il y avait des musiques (Louis Aragon, *Les Beaux Quartiers*)

1954 Il n'y manque même pas la « belle bête blonde » de Nietzsche, le héros insoucieux qui *rit si bien et si clair* en brandissant l'épée neuve, – si peu grec, si purement joyeux de fendre en deux du tranchant de la lame tout ce qui se présente, si naïvement troublé de toucher soudain un sein sous la cuirasse ouverte (Julien Gracq, *Penthésilée*)

II. *se rire clair* : s'amuser, folâtrer en ayant plus de clarté, de transparence

Pronominal

1896 Un souffle ami hante
La vague, et nous chante :
« Vous sans espérance,
Mourez sans souffrance ! »
Et puis sous les cieus
Qui s'y *rient plus clairs*,
Elle a des airs bleus,
Roses, gris et verts...
Plus belle que tous,

Meilleure que nous !

(Paul Verlaine, *Œuvres poétiques complètes*)

CORPUS WEB :

Astérior joyeux aide au service ; on se congratule, on *boit frais*, on *rit clair*. La belle douceur, c'est de la fureur domptée [http://jlhuss.blog.lemonde.fr/2011/04/10/de-la-fureur-domptee] (4.11.2015)

Un parfum à bille dont le conditionnement mi-hippie, mi-potion magique fait rêver de grandes jupes, de bracelets qui cliquent et de philtres d'amour. C'est un sillage concentré qui *rit clair* et qui aime d'absolu, sous le soleil. Hypnotique [http://boucledoretles3gloss.com/tag/ete] (4.11.2015)

REMARQUES : *Rire clair* (I) s'applique à une personne dont le sourire ou le rire est resplendissant, rayonnant. Le sujet peut également référer à une chose (un bâtiment flambant neuf, la blancheur des dents) qui suggère un éclat lumineux et agréable. Dans le contexte du jeu, *rire clair* souligne les rires joyeux, aigus des enfants, dont le son produit à l'oreille un effet comparable à celui d'une lumière vive sur les yeux. Lors d'une fête bien arrosée, le rire net et bien perceptible souligne la bonne humeur et l'instant festif. (II) souligne le fait de s'amuser, de jouer ; les cieus sont plus clairs quand ils jouent dans les vagues. Notons l'emploi de *boire frais* et la collocation *haut et clair*. *Clair* peut s'accorder avec le sujet, notamment dans la langue littéraire (exemples de 1873, 1889, 1896) pour mettre en relief le rôle du sujet. Il est modifié par *plus, si, tout*. Notons le tour impersonnel *cela riait et criait clair* (exemple de 1936). VOIR AUSSI : *crier clair*

Rire épais

Rire grossièrement ou sans finesse

Intransitif

1879 M. Stukhout ajouta, *riant épais* :
– Je vois madame, vous n'aimez pas la pêche (*L'illustration*)

1919 Ma sentinelle s'assied sur le bord d'un mignon guéridon d'acajou et l'effondre : il *rit épais et lourd* (*La Source*)

- 1986 Il *rit épais* quand il s'exclame :
— La garce, elle m'a posé un lapin
(Jean Cayrol, *Les Châtaignes*)

Rire faux

Rire d'un rire qui sonne faux ; faire semblant de rire

Intransitif

- 1864 SAINT-AUBIN. Comptez sur ma discrétion.
(à part) Elle *rit faux* !
(Marie Ange Ferdinand et Raymond
Deslandes, *La Jeunesse de Mirabeau*)

- 1883 Je le regardais, perclus de surprise :
— Mais...oui. Bigre, mes compliments. Tu
as changé depuis six mois.
Il devint cramoisi et reprit, en *riant faux* :
— On fait ce qu'on peut
(Guy de Maupassant, *Contes et nouvelles*)

- 1941 — Vous avez voulu, continua-t-il avec un
peu d'hésitation, ... prendre une revanche.
Elle se renversa dans le fauteuil, *riant*,
riant faux
(Daniel-Rops, *L'Ombre de la douleur*)

Rire fêlé

Rire avec un timbre altéré

Intransitif

- 1953 Elle *riaît fêlé*
(Albert Paraz, *L'Adorable Métisse*)

REMARQUES : *Rire fêlé* réfère au timbre de la voix qui est altéré et souligne un rire cassé. Il peut aussi renvoyer au comportement d'une personne atteinte de déraison, son rire traduisant une certaine bizarrerie. *Fêlé* reste invariable.

Rire forcé

Rire en manquant de naturel, de spontanéité, avoir un rire factice, contraint

Intransitif

- 1897 HÉLÈNE. Je verrai. J'aurai l'avenir..., de l'avenir..., à ne savoir qu'en faire (*Elle rit forcé*) (Henri Lavedan, *Catherine*)

REMARQUES : Tandis que le rire jaune essaie de tromper les autres sur ce que la personne ressent vraiment, le rire forcé ne se cache pas, il s'agit d'un rire contraint, un faux rire auquel l'individu a recours lorsqu'il veut donner une impression

positive, alors que celui-ci n'a pas envie de rire. *Forcé* reste invariable.

Rire fort

I. Rire à gorge déployée, rire aux éclats

Intransitif

- 1218 Repraingne tost l'ame son cors.
Au jor trentisme *risse fors*,
Quant confez iert et repantanz
Des grans pechiez dont a fais tanz
(Gautier de Coincy, *De deus freres, Perron et Estene*, 148)

- +1250 Li rois la cause li demande
De son ris, dire li comande.
Tant con li rois plus li disoit,
Et li autres *plus fort rioi*
(*Ysopet de Lyon* [2^e moitié XIII^e], 3254)

- 1334 « Il se poront bien couroucier ;
Je vous pri que nous retournon. »
Li Beaus Chevaliers au Lyon
Si fort rist que sur son archon
Par force le faut apoyer (*Le Romans de la dame a la lycorne* [1^{er} tiers XIV^e], 3928)

- 1460 Quand il fut prest, il manda sa mule, et au
palais s'en va, ou il compta son adventure
a plusieurs gens de bien qui en *risirent bien fort*
(*Les Cent Nouvelles nouvelles*, XVII, 145)

- 1558 Mais le monde *rioit si fort*, le voyant avec
ce tabourin sus la teste, qu'il ne sceut
meshuy avoir audience, et fut contrainct
de se retirer et de s'en taire, car il luy fut
remonstré que ce n'estoit pas le fait d'un
sage homme de se prendre à un fol
(Bonaventure des Périers, *Les Nouvelles Récréations et joyeux devis*)

- 1670 nous vous faisons mille contes l'Abbé
Danse et moi, dont nous *riions fort*
(Roger de Bussy-Rabutin, *Les Lettres de messire Roger de Rabutin*)

- 1787 La danseuse me jette les bras au cou, elle
penche sa tête sur la mienne, on croirait
qu'elle m'embrasse : elle ne fait que rire
pourtant ; mais elle *rit si fort*, que tous les
voisins peuvent l'entendre
(Jean-Baptiste Louvet de Couvray, *Une année dans la vie du chevalier de Faublas*)

1895 J'ai vu des connaisseurs rire de ce style, qu'ils croyaient celui de quelque vieux capitaine. Le plaisant qui *ria*it le plus fort était un grand zélateur de Michelet (Anatole France, *Le Jardin d'Épicure*)

2011 Il *rit très fort* comme s'il trouvait ça vraiment drôle, et son gars ricana en écho mais avec plus de méchanceté (Alexis Jenni, *L'Art français de la guerre*)

II. *s'en rire fort* : se moquer (de quelqu'un)

bruyamment

Pronominal

~1460 Or l'appelle ribauld, après loudier, après putier, après yvroigne ; et tant bien le baptise que tous ceulx de la chambre et luy avec *s'en rioient bien fort* (*Les Cent Nouvelles nouvelles*, I, 97)

CORPUS WEB :

En parlant de tout et de rien avec l'ado local et une de ses copines autour de MSN je fais la remarque que l'ado *rit fort* au point qu'il m'empêche d'entendre ce que je pense [<http://monavis.canalblog.com/archives/2005/01/29/285758.html>] (4.11.2015)

On *rit fort* pendant l'heure où Chris Esquerre nous fait la lecture parce que ses mimiques et son ton pince-sans-rire servent son écriture. Physique fluët, yeux plissés et tête qui s'agite lorsque sa voix s'emballé et prononce de manière ridiculement théâtrale certains mots [<http://rue89.nouvelobs.com/2011/11/03/chris-esquerre-lhumoriste-qui-rit-des-journaux-que-personne-lit-226095>] (4.11.2015)

Ces quelques minutes de répit au cours desquelles il sort chercher le pain représentent une délivrance. Nous avons l'illusion d'être libres. Nous pouvons être deux petites filles heureuses qui parlent et *rient forts*, courent dans la maison, et dans la cuisine goutent avec gourmandise les plats que leur maman prépare [https://www.facebook.com/permalink.php?id=153821908152877&story_fbid=153864744815260] (4.11.2015)

REMARQUES : *Rire fort* (I) réfère à une situation plaisante ou divertissante qui fait rire beaucoup. Il se dit du fait de montrer ou d'exprimer un sentiment de gaieté à voix haute, avec bruit, de façon sonore. Cette façon de rire peut aussi souligner

un manque de retenue en public, un comportement grossier. Dans son emploi pronominal figé dans la formule *s'en rire fort* (II), il souligne le fait de se moquer de quelqu'un vivement, voire d'exprimer du mépris à son égard. *Fort* reste invariable et est modifié par *bien*, *le plus*, *plus*, *si*, *très*. Dans le dernier exemple du CW, *fort* s'accorde pour le pluriel, mais non pour le genre féminin, sans doute parce que l'accord ne se fait pas dans le code oral. Il s'agit donc d'une hypercorrection graphique.

Rire frais

Faire résonner un rire plein de fraîcheur
Intransitif

1865 Une Madelon bien coiffée,
Blanche et limpide, et *ria*nt frais,
Sera pour Perrault une fée,
Une dryade pour Segrais (Victor Hugo, *Les Chansons des rues et des bois*)

REMARQUES : *Rire frais* 'rire avec un éclat de fraîcheur' est un des cas où la collocation semble être motivée, ou du moins favorisée, par l'emploi fréquent du groupe nominal : *un rire frais*. En principe, tous les infinitifs offrent cette possibilité. Dans d'autres cas, la motivation se produit en sens inverse, comme *parler vrai* par rapport à *le parler vrai*. Notons l'emploi invarié malgré le sujet au féminin.

Rire franc

Rire librement, ouvertement, de manière franche, naturelle, de bon cœur
Intransitif

1933 L'oncle Honoré faisait à lui tout seul autant de tapage que les enfants ; il *bu*vait sec, *par*lait haut, *ria*it franc et amusait tous les convives. Il n'y en avait que pour lui, et son frère Ferdinand avait l'air d'un parent éloigné qu'on invite quand on est treize à table (Marcel Aymé, *La Jument verte*)

1969 Mais il y avait aussi l'aspect viril. Toute une famille de maréchaux-ferrants et de forgerons, de solides gaillards à la poitrine large et aux bras musclés qui faisaient chanter l'enclume dès l'aube, *par*laient fort et *ria*ient franc. Olivier était encore tout petit qu'il entendait narrer les exploits d'un

grand-oncle Ernest, bagarreur jovial des jours de foire, défenseur d'idées rouges (Robert Sabatier, *Les Allumettes suédoises*)

CORPUS WEB :

Sinon je me gausse quand un gars du sud, même d'adoption, ou un savoyard me parle de gastronomie. Quand on habite comme moi à côté de chez Blanc ou de chez Bocuse on *rit franc* et on s'en amuse... Les andouillettes, le cointreau et le génépi c'est pour les touristes et les gogos [http://www.tirmaillyforum.com/mildot/viewtopic.php?t=170456&start=2265] (4.11.2015)

Kurt tente de repousser Blaine mais a juste le temps d'offrir un sourire d'excuse à ses amis avant de se retrouver plaqué contre le mur du théâtre. Il *rit, franc et clair*, pas un de ses faux rires gay qu'il donne en public, Blaine vient boire le rire à sa source [http://lilai.livejournal.com/43228.html] (4.11.2015)

REMARQUES : Dans une situation plaisante ou divertissante, *rire franc* désigne le fait de rire de bon cœur, franchement, sans retenue, le sujet ne cachant pas son plaisir. Notons la collocation *franc et clair* dans le CW, et les groupes *boire sec, parler haut, parler fort*. Le détachement de *franc et clair* dans le dernier exemple du CW présente les qualités désignées comme propriétés de la personne, dans un but stylistique.

Rire gras

Rire grossièrement, de façon vulgaire
Intransitif

1902 tu seras aussi plus tard un bon ouvrier ; un maçon digne de rétablir l'édifice de la liberté... si tu es sage, petit... si tu ne joues pas trop avec tes sabres et tes trompettes !... petit guerrier bruyant !... Ha ! Ha ! Ha !... il *riaît gras* et frappait, de sa canne, les losanges du plancher (Paul Adam, *L'Enfant d'Austerlitz*)

1926 Il parle, blague d'une voix tonitruante, et *rit gras*. Les autres lui répondent, mêlent leurs voix et leurs rires à la voix et au rire de Jean Fouache. Ce sont de riches sonorités, dans la splendeur miroitante du fleuve et la pureté de l'air bleu sur la grève (Maurice Genevoix, *La Boîte à pêche*)

1951 Ils ont une envie folle de nous retrouver pour pouvoir *rire gras* [...] Je suis comme vous, dit-elle, je n'aime pas beaucoup les *rires gras* (Jean Giono, *Le Hussard sur le toit*)

CORPUS WEB :

« On *rit gras*, on *rit de bon cœur* » Isabelle Ménard, ICI Radio-Canada Première [https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=10153338757822928&id=122214352927] (4.11.2015)

Une comédie sympatoche sans plus, on sourit plus qu'on rit, on *rit gras* parfois, mais c'est avant tout le triste constat d'une réalité pathétique, celle des hommes infidèles. À ne surtout pas aller voir en couple :) [http://www.allocine.fr/membre-Z20100224081951227493666/critiques] (4.11.2015)

A Rat ami ratatouille, a rat ennemi ratata, taratata !! Ratatiné le rat gratouille la rate à raté qui lui fait mal ! A vos rateaux, le rat *rit gras*, mange sa sauce ravigote.. [http://blogs.mediapart.fr/blog/myriam-entraygues/310508/les-rats-rient-quand-les-chatouille] (4.11.2015)

REMARQUES : *Rire gras* se dit d'un rire grossier qui manque de distinction ou d'élégance et qui accompagne souvent des plaisanteries graveleuses ou de mauvais goût. Cette manière de rire un peu vulgaire traduit souvent un comportement agressif et violent soit envers une catégorie de personnes, soit envers une personne précise. *Gras* reste invariable. Notons le tour nominal *les rires gras* (1951).

Rire grave

Rire beaucoup
↗ *pleurer sec*

Rire gros

Rire sans se contenir, rire aux éclats
Intransitif

1626 Les ennemis de Dieu s'esjouyissent sur des monceaux d'or et d'argent, triomphent au monde, adorez par grand nombre d'esclaves abrutis, *rient gros* parmi toutes sortes de meubles et d'immeubles, s'esgayent en festins somptueux et délicieux (Simon Goulart, *Cinq Décades de divers traites et discours recueillis de l'Ecriture Saincte*)

- 1859 En tant qu'homme et Franc-Comtois, il [= Francis Wey] appartient à la classe de rustiques [...] tous metteurs de pieds dans le plat, vigoureux, *riant gros* (Charles Monselet, *La Lorgnette littéraire: dictionnaire des grands et des petits auteurs de mon temps*)
- 1900 Elle a les yeux mouillés, mais parce qu'elle a vu des fantômes. Et ils *rient gros* aux gaietés de l'escadron (Jules Renard, *Journal*)
- 1960 Les spectateurs *rient gros* de la représentation bestiale (Adrien Rhyxand, *Mouthernaz*)

Rire haut

Rire bruyamment, ouvertement

Intransitif

- 1628 Au commencement on creut qu'il ne s'estoit pas blessé, et Sigismond luy-mesme s'en mit à *rire le plus haut* qu'il put, mais quand on vid qu'il se relevoit avecque peine, et qu'il se plaignoit, chacun s'approcha pour sçavoir quel estoit son mal (Balthazar Baro, *La Conclusion et dernière partie d'Astrée*)
- 1696 Ménalque regarde aussi, et *rit plus haut* que les autres, il cherche des yeux dans toute l'assemblée où est celui qui montre ses oreilles, et à qui il manque une perruque (Jean de La Bruyère, *Les Caractères*)
- 1701 À peine quelquefois je me force à les lire, Pour plaire à quelque Ami que charme la satire, Qui me flatte peut-estre, et d'un air imposteur, *Rit tout haut* de l'ouvrage, et *tout bas* de l'Auteur (Nicolas Boileau, *Satires* [1664–1701])
- 1738 FRANCALEU. (*éclatant de rire*) Embrassez-moi ! DAMIS. De quoi *riez-vous donc si haut* ? FRANCALEU. Du pauvre oncle qui s'est effarouché trop tôt ; Mais nous l'apaiserons ; rien n'est gâté (Alexis Piron, *La Métromanie*)
- 1835 Un jour que la marquise *riait trop haut* depuis dix minutes avec ses voisins, un prêtre s'approcha et voulut hasarder des représentations (Stendhal, *Lucien Leuwen*)
- 1840 Il [= le poète] plaint ses contempteurs frivoles, Et maint faux sage à ses paroles *Rit tout haut* et *songe tout bas* ! (Victor Hugo, *Les Rayons et les ombres*)
- 1910 Enfin elle leva un bras d'un air décidé. Toute la joie qu'elle retenait cachée coula librement sur ses traits, et elle se mit à *rire haut et clair*... Bondissant avec une agilité inattendue sur un petit banc, elle saisit un coin du rideau flottant et le tira vers la muraille (Louis Delattre, *Carnets d'un médecin de village*)
- 1915 Quand on lui parlait du « problème religieux », il *riait haut et gai* (Paul Bourget, *Le Sens de la mort*)
- 1944 Le voici qui se donne en spectacle pour la pitié de Dieu et des Anges. Plein de grandes idées et de grands sentiments, à une assistance qui *rit tout bas et tout haut* ! (Paul Claudel, *Le Soulier de satin*)
- 1966 Mais je ne l'aime pour de bon que lorsqu'elle perd la face, quand tout ce qui la torture : Papa, Maman, cette ville, la douleur enfin, la crucifixion. Quand elle *rit ou pleure trop haut*. Quand elle ressemble à sa mère (Catherine Paysan, *Les Feux de la Chandeleur*)
- 1972 Manon, pour le faire endêver, fleuretait bruyamment avec trois grands Belges blonds comme la paille. Ils lui disaient des goguenettes et elle *riait trois fois plus haut* que ça ne le méritait (Henri Vincenot, *Le Pape des escargots*)

CORPUS WEB :

Le rire naturel dure généralement seulement quelques secondes, mais nous savons que pour atteindre les effets positifs du rire, il faut rire pendant 10–15 minutes par jour et cela en éclat de *rire haut et fort* [<http://yogarire.ch/52-2>] (2.11.2015)

4. Un duo d'enfer. J'ai découvert ce film dans l'avion. Il m'a fait *rire haut et fort* tout le long [http://www.cineplex.com/GalasEtFestivals/olympiques/Justine_Dufour-Lapointe] (2.11.2015)

Repose en paix Philoux, on se sera tout de même pas mal amusé tous ensemble. De soustons à Berlaimont en passant par l'Allemagne avec intermezzo, les repas de Sainte Cécile et Barbecues à Vandeuil ainsi que les marchés de Noël et les Saint Vincent avec les six gars *rient haut* [<http://champnrock.skyrock.com/1251803694-Hommage-a-notre-ami-Philippe-le-trombonniste-qui-nous-a-quittes-pour.html>] (2.11.2015)

Et je me demande, comment est-ce possible de faire pousser dans ses mains ces balles merveilleuses, comme SARAH PUCCI sait le faire, de telle sorte qu'elles tremblent et chatouillent, ricanent, papillonnent, escaladent, font de la voile, grimpent, fredonnent, trépignent, sourient et chatouillent, babillent, frétillement, *rient bas et haut*, étincellent,... [<http://www.airdeparis.com/past/random/randompucci.html>] (4.11.2015)

REMARQUES : *Rire haut* se dit du fait de manifester un sentiment de gaieté, de rire aux éclats, avec bruit, de façon sonore, et qui peut aller jusqu'à la moquerie (exemples de 1628 et de 1738). Notons les collocations *haut et clair*, *haut et gai*, *bas et haut*, et *haut et fort* ainsi que les groupes *songer bas*, *pleurer haut*, *rire bas*. *Haut* reste invariable et est modifié par le *plus*, *si*, *tout*, *trois fois plus*, *trop*.

Rire jaune

I. Rire de manière forcée, avec contrainte
Intransitif

- 1845 Je le regardai à mon tour, et reconnus mon ami don José. En ce moment, je regrettais un peu de ne pas l'avoir laissé pendre.
— Eh ! c'est vous, mon brave ! M'écriai-je en *riant le moins jaune* que je pus ; vous avez interrompu mademoiselle au moment où elle m'annonçait des choses bien intéressantes (Prosper Mérimée, *Carmen*)
- 1871 Je me moque bien de sa mairie ; elle ne lui rapporte pas un sou ! Il m'a invité, mais je dirai que j'ai du monde, moi aussi. Tu les verras *rire jaune* demain... et mets les petits plats dans les grands. Fais tout apporter de l'hôtel de Provence. Il faut enfoncer le dîner du maire (Émile Zola, *La Fortune des Rougon*)

1881 Mais je sais que Matoussaint n'aime pas à avouer qu'il est tombé, et il *riait toujours (bien jaune)* quand il lui arrivait de prendre un billet de parterre au collège ; il disait que c'était exprès. JE SUIS CHEZ MOI ! (Jules Vallès, *Jacques Vingtras : Le Bachelier*)

1894 24 novembre.

Je veux dire, ajouta-t-elle, rougissante, que dans chacun de vos contes il y a des choses drôles, amusantes, enfantines, etc. Je m'amusais, sans *rire trop jaune* (Jules Renard, *Journal*)

1896 Ma muse, qui parfois *rit jaune*

Et voit rouge et noir et tout près
D'y voir rose, puisque suis ès-amis,
Vous dit : amis, mon trône,
Puisque je suis le Président
De ces agapes fraternelles,
Ou du moins mon fauteuil prudent,
Mon fauteuil, ou si vos prunelles
Y découvrent un trône trop...

Je vous salue, amis, et m'assieds au galop
(Paul Verlaine, *Œuvres poétiques complètes*)

1910 on lui rendait le plus mauvais service en flattant cet orgueil, d'une façon ridicule, alors qu'il eût eu besoin d'un mentor avisé, savant, judicieux, bienveillant et sévère : – (tout le portrait de Goujart). – Les musiciens *riaient jaune*. Ils affectaient un mépris écrasant pour un artiste qui jouissait de l'appui des journaux (Romain Rolland, *Jean-Christophe. Les Amies*)

1977 celui [= le Jules] de Gabrielle avait une tête de repris de justice et le mien avait au moins trente ans. On a bien *ri*, un *peu jaune*, de pareilles mochetés, ça laisse une sale impression même quand on n'y croit pas (Annie Ernaux, *Ce qu'ils disent ou rien*)

1982 Si, pour paraphraser Marx, l'histoire advient une première fois comme tragédie, et ne peut se répéter que sur le mode de la comédie, je ne suis pas sûr que cette deuxième fois soit seulement comique. L'effet de répétition me ferait plutôt *rire jaune* ou

noir tant me paraît s'y refléter la vérité de ce monde (Paul Thorez, *Les Enfants modèles*)

1990 — Tu distrais les dames, Hervé ? Tu as du mérite, par cette chaleur...

Jean de Montlaur, toujours mesuré, réussit à apaiser les acteurs, alors que Mathilde riait un peu jaune. Olga, quant à elle, trouvait que ces charmants Montlaur étaient vraiment un joyau qui reflétait la vivacité tranchante des Français, et qu'Hervé était le plus drôle (Julia Kristeva, *Les Samourais*)

II. Être de couleur jaune, briller

Intransitif

1984 Accrochée au bord du matelas pour éviter tout contact avec l'individu, j'ai dormi en rêvant que c'était la guerre. Le soleil riait jaune quand je me suis levée avec des ruses de Sioux pour ne pas réveiller l'inqualifiable (Evane Hanska, *Les Amants foudroyés*)

CORPUS WEB :

L'été frappant à nos portes, le Théâtre de Rougemont s'apprête à ouvrir les siennes. Les Productions Jean-Bernard Hébert nous présenteront cette année L'Invité, une comédie qui promet de faire rire de bon cœur, mais aussi de *rire jaune* [<http://www.lapresse.ca/la-voix-de-lest/arts-spectacles/201505/27/01-4873159-rire-de-bon-coeur-et-rire-jaune.php>] (17.11.2015)

Les producteurs de mirabelles *rient jaune*. La cigale ayant chanté tout l'été, se trouva fort dépourvue quand la bise fut venue. Elle aurait mieux fait de faire des bœufs de mirabelles car, cette année, point de tartes ni de confitures pour se [...] [<http://www.lunion.com/528489/article/2015-08-14/les-producteurs-de-mirabelles-rient-jaune>] (17.11.2015)

Contre Hollande et le Medef, les communistes *voient rouge* et *rient jaune*. VIDÉO. Le PCF a détourné des images d'un film de Bollywood pour camper un Hollande démagogue contre la finance et servile devant le Medef. Ravageur [http://www.lepoint.fr/politique/contre-hollande-et-le-medef-les-communistes-voient-rouge-et-rient-jaune-28-11-2014-1885384_20.php] (17.11.2015)

Avec les pesticides, les rhizomes *rient jaunes*

L'application de pesticides organochlorés serait une des causes des rendements décroissants observés dans les récoltes de l'agriculture industrielle. [...] Il en résulterait un enrichissement moindre des sols en azote et des rendements plus faibles pour les cultures qui succèdent aux légumineuses dans les plans de rotation [<http://www.france-science.org/Avec-les-pesticides-les-rhizomes.html>] (17.11.2015)

Quand les pages jaunes d'Amazon *rient jaunes*

Amazon vient à peine d'annoncer ses pages jaunes que les problèmes commencent. Les utilisateurs, improvisés en testeurs, ont déjà révélé de nombreuses imprecisions et incohérences flagrantes dans le moteur de recherche beta, hébergé sur le site A9.com [http://www.nextinpact.com/archive/Quand_les_pages_jaunes_dAmazon_rient_jaunes.htm] (17.11.2015)

REMARQUES : *Rire jaune* (I) s'emploie métaphoriquement par rapport à une situation gênante, inconfortable ou contrariante. Le tour se dit du fait de s'efforcer de rire, de rire de manière forcée, le sujet cherchant à dissimuler son dépit ou sa gêne. L'emploi concret (II) réfère à une source lumineuse (ici : le soleil) qui répand une lumière vive, intense et soulignant, par extension, un grand ensoleillement. Notons l'usage de *rire noir* (exemple de 1982) qui désigne le fait de s'efforcer de rire pour cacher des pensées, plus négatives que dans le cas de *rire jaune*, pour dissimuler son dépit ou son mécontentement. Prenons également note de l'emploi de *voir rouge et noir / rose*. *Jaune* reste invariable dans la majorité des cas, mais dans les deux derniers exemples du CW il s'accorde avec le sujet. Dans le dernier exemple, le sujet est effectivement jaune. *Jaune* est modifié par *le moins, toujours bien, trop, un peu*.

Rire large

Rire à cœur ouvert, bruyamment

Intransitif

1874 Il n'est pas vraiment gai, quoique impertinent. On est toujours tenté de lui dire : *Ris donc plus large*, grosse bête d'homme d'esprit, ris donc mieux que cela (Jules Barbey d'Aureville, *Lettres à Léon Bloy*)

REMARQUES : *Rire large* désigne le fait de rire à gorge déployée, franchement, sans retenue, le sujet ne cachant pas son plaisir. *Large* est modifié par *donc plus*. VOIR AUSSI : *boire raide*

Rire lourd

Rire avec lourdeur

↗ *rire épais*

Rire menu

rire souvent et menu : rire continuellement

Intransitif

+1400 De doulz pensers voz gentilz cuers aisiez,
Chantez, dancez pour estre retenu
Avec deduit par qui sont acoisiez
Tous desplaisirs, et *souvent et menu*
Riez, jouez, soit bon temps detenu,
Amours le veult, pour ce nous a descloses
(Christine de Pisan, *Autres balades / Œuvres poétiques* [début xv^e], I, p. 236, 22)

REMARQUES : Lors d'une manifestation joyeuse, d'une fête, *rire menu* désignait le fait de laisser exprimer sa joie, son contentement, de manifester un sentiment de gaieté de manière continue, sans pouvoir s'arrêter. Notons l'emploi de *menu* dans la collocation *souvent et menu* qui souligne l'idée de fréquence. *Menu* reste invariable. VOIR AUSSI : *pleurer / sangloter menu*

Rire niais

Rire bêtement

Intransitif

1844 il *rit niais* et se détire en longueur comme s'il avait pour muscles des fils électriques (*L'Artiste*)

1876 C'était une face de paysan bête, qui riait niais, *parlait niais, marchait niais*, pensait de même et qui avait eu l'esprit d'appliquer tous ces mérites aux jeux de théâtre (Philarete Chasles, *Mémoires*)

Rire noir

Rire d'une manière amère, sombre, à contrecœur, avec réticence

↗ *rire jaune*

Rire pointu

I. Avoir un rire de crécelle

Intransitif

1901 — La lettre, votre père l'a gardée, naturellement ?

Il *rit pointu* :

— Il aurait bien voulu ! Mais, moi aussi, je suis adroit, je l'ai reprise, avec une clef qui ouvrait son tiroir

(Colette et Willy, *Claudine à Paris*)

1950 la Félicienne *rit pointu*, d'un rire qui donne la chair de poule, comme le grincement d'un diamant sur du verre (Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)

II. Rire d'un rire saccadé

Intransitif

1919 — J'ai lu ton livre, lui dit-elle, quand ils furent rentrés. C'est bien toi

— Ah !

— Oui, c'est bien toi : *ça rit pointu*, c'est brave gosse, au fond, mais on n'y comprend pas grand'chose. Sur qui as-tu pris modèle pour ta Belle Dame ?

(Henri Duvernois, *Edgar*)

Rire rouge

Être rouge d'avoir trop ri

Intransitif

1926 En vérité il n'y a pas de discussion possible avec Mme Blok. Une nuit de noces ! Mme Dumont-Dufour éclate. Elle *rit jaune*, elle *rit rouge*, elle rit avec la gorge, le nez, la bouche, les yeux (René Crevel, *La Mort difficile*)

CORPUS WEB :

Soyez le premier à rédiger un avis sur Le Soleil qui *rit rouge* ! Merci de rédiger un avis constructif et utile aux visiteurs. Les messages injurieux, diffamatoires ou auto-promotionnels seront supprimés. Votre avis doit être rédigé dans un français correct, en évitant l'abus de majuscules et de signes de ponctuation [http://www.offi.fr/cinema/evenement/le-soleil-qui-rit-rouge-24770.html] (2.11.2015)

REMARQUES : *Rire rouge* se dit du fait de rire aux éclats, à gorge déployée. Dans cet emploi, la couleur rouge réfère à la couleur du visage sous

l'effet d'une vive émotion, ici un sentiment ou un état de gaieté. Dans l'exemple du CW, *rouge* désigne la couleur du soleil. Notons l'usage analogue de *rire jaune*.

Rire sec

Rire froidement, de manière cassante, blessante, désobligeante

Intransitif

1894 Vraiment, tu ne t'amuses pas de moi ? Puis, comme Poil de carotte, sans répondre, s'avance, décidé, la main tendue, elle se sauve. Et Poil de carotte entend qu'elle *rit sec* (Jules Renard, *Poil de carotte*)

CORPUS WEB :

Sujet : [Foot] Je *ris sec* au nez de l'équipe d'Al [http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-63449-791-1-0-1-0-foot-je-ris-sec-au-nez-de-l-equipe-d-al.htm] (1.11.2015)

REMARQUES : *Rire sec* réfère au comportement d'une personne dont le rire cassant ou la manière de rire désobligeante connote le désir de blesser, traduit la moquerie ou le mépris vis-à-vis d'autrui, *sec* fonctionnant en même temps comme intensifieur. *Sec* reste invariable.

Rire soef

I. Se réjouir gentiment, délicatement (de quelque chose)

Pronominal

+1175 Et qant je vos oï retraire
Le mal q'en mer li estut traire
De la serpent dont le garistes,
Et les grans biens que li feïstes,
Et quant il vos requist quittance
De ses gages, si oi pesance
(Ne li vosistes aquiter
Ne l'un de vos l'autre abiter),
Pitié m'en prist an l'arbre sus,
Souef m'en ris, si n'en fis plus.
— Sire, ce m'est mot buen forment
(Béroul, Tristan [4^e quart XII^e], 4048)

II. Rire d'une manière douce et agréable

Intransitif

+1365 Or ne vous saroi je pas dire
Le doulc mouvement de sa bouche ;
Il samble qu'elle n'i atouche,
Tant *rit souef et doucement*
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

REMARQUES : Dans son emploi pronominal, *rire soef* (I) soulignait le fait de s'amuser de quelque chose, de se réjouir d'un fait ou d'un état gentiment, avec bienveillance. En construction intransitive (II), il réfère à la qualité de la voix et en l'occurrence du rire, se caractérisant par des sons caressants et harmonieux, agréables à l'oreille.

Risquer gros

Risquer beaucoup, s'exposer à de graves ennuis

Emploi absolu

1849 Il espère recourir, par ses amis de l'Assemblée, à l'appel au peuple. Il espère sortir du suffrage universel président à vie, consul, ou empereur. Le pauvre homme *risque gros* et nous aussi, quelque parti que nous prenions. À la garde de Dieu ! mais nous n'avons guère mérité que Dieu nous assiste. Nous avons laissé faire trop de mal (George Sand, *Correspondance*)

1886 Et Gambetta ? Gambetta a inventé une angine dont il joue chaque fois qu'il y a péril à se prononcer. Cette ficelle ne me va pas, je devine le pantin au bout. Mais ils *risquent gros*, ceux qui se moquent du Peuple. Ils ont d'abord des angines pour de rire, puis un jour arrive où on leur scie le cou pour de bon (Jules Vallès, *Jacques Vingtras : L'Insurgé*)

1907 ROBERT. Le mariage ?
COURPIÈRE. Non... oh ! Je ne dis pas que je refuserais une occasion... exceptionnelle... même très jeune... mais c'est *risquer gros*. Le mariage a toute chance d'être une fin, et je veux bien qu'il couronne ma carrière ; mais, de préférence, une fois que je l'aurai toute fournie (Abel Hermant, *Monsieur de Courpière*)

1951 La cité comptait une rue goudronnée pour les automobiles et celles-ci *risquaient gros* en s'aventurant dans les passages herbeux encombrés de chaises longues et de fauteuils, les habitants n'étant guère chateouilleux que sur le problème capital de leur repos (René Fallet, *Le Triporteur*)

1987 Par terre, le moinillon, adieu. Et là, mazette, quand ça urgeait, quand il avait

taquiné les colères, quand il *risquait vraiment gros*, le Zingaro, il savait y faire. Son absence de muscles, dans les allumettes de sûreté qui lui servaient d'échasses, il savait la mobiliser impeccable (Bruno Bayon, *Le Lycéen*)

- 1996 Il écoute : Xavier, l'officier de marine ici présent, était un communiste convaincu. « Tu te rends compte ? Dans la marine, cette pépinière de hobereaux ! » Boris tout seul le savait, murmura : « En effet. » Il crut comprendre que Xavier *risquait gros* de se rendre chez des communistes. Non découverts, certes, mais qui sait ? (Boris Schreiber, *Un silence d'environ une demi-heure*)

CORPUS WEB :

A Alésia, des « archéologues » amateurs *risquent gros*... après avoir découvert des pièces en or.

En octobre 2012, six archéologues amateurs ont découvert près de 2 000 pièces galloises datant probablement du I^{er} siècle avant Jésus-Christ à Laignes (Côte-d'Or), près de Dijon. Ils souhaitent garder le silence sur leur trouvaille mais ont été trahis par les réseaux sociaux [<http://www.info-chalon.com/articles/bourgogne/2015/06/19/14495/a-alesia-des-archeologues-amateurs-risquent-gros-apres-avoir-decouvert-des-pieces-en-or>] (1.11.2015)

Perte de données : les entreprises *risquent gros* !

Les failles de sécurité sont nombreuses et de nature différentes. Les entreprises, qui sont responsables des traitements informatiques et de la sécurité des données personnelles qu'elles contiennent, engagent leur responsabilité, notamment pénale, en cas de non-respect des dispositions légales en matière de sécurité des données [http://reprosud.com/sauvegarde_informatique_vaucluse] (1.11.2015)

REMARQUES : *Risquer gros* réfère à une personne qui expose quelque chose à un risque (sa carrière, un poste convoité), qui met son honneur en jeu, risque son existence ou sa tête ou qui s'expose elle-même à des problèmes ou ennuis futurs souvent en enfreignant une règle ou un principe, à des critiques ou remarques d'autrui. Notons

aussi son usage dans le titre d'articles (exemples du CW). *Gros* reste invariable et est modifié par *vraiment*.

Rompre fort

rompre haut et fort : rompre ouvertement, à grand bruit
 ↗ *rompre haut*

Rompre haut

Rompre (avec quelque chose) ouvertement, franchement, publiquement
 Intransitif

1838 « Je serais une coquette
 Plus coquette encor que toi ! »
 Aime-moi donc, ma Paulette,
 Ô mon blond trésor !
 Aimer un fat ? Toi, coquette !
 C'est comme t'aimer encor !
 Hier j'ai *rompu haut et net* avec des habitudes qui commençaient à m'entortiller dans leur réseau charmé (Jules Barbey d'Aureville, *Premier Memorandum*)

CORPUS WEB :

Apprenant la nouvelle de sa mort, son père publia un communiqué du même lyrisme que la déclaration d'un homme politique après un attentat dans le métro. Que ne devait-il pourtant à la victime, et d'abord la décision de *rompre haut et fort* avec les nazis, de rejoindre à l'étranger juifs et libéraux ? [http://www.lexpress.fr/informations/la-vie-vite_619951.html] (1.11.2015)

Gerhard Schröder peut bien *rompre haut et fort* avec toutes les formes et convictions du SPD, le parti n'en reste pas moins, à la base, un parti populaire. Et l'idée du nécessaire retour à une pure économie de marché, de moins en moins sociale, est ressentie par beaucoup comme une menace [<http://www.courrierinternational.com/article/1998/04/16/schroeder-ou-le-liberalisme-populaire>] (1.11.2015)

REMARQUES : *Rompre haut* se dit du fait d'interrompre, de cesser une manière usuelle d'être, de sentir ou de faire, du fait de provoquer la rupture de tout ce qui peut constituer un obstacle pour le bon déroulement d'une action, en le faisant savoir à autrui. Notons les collocations *haut et net* et *haut et fort*. *Haut* reste invariable.

Rompre net

I. Casser brusquement

Transitif

- 1532 Mais, afin que ne pensez qu'il y ait enchantement, tenez, dist il à Eusthenes, frappez de ce pau tant que pourrez au milieu. Ce que fist Eusthenes, et le fust *rompit* en deux pieces *tout net*, sans que une goutte d'eau tumbast des verres (François Rabelais, *Pantagruel*)
- 1884 C'était une sorte de colosse en hauteur et en épaisseur [...] mais bon, honnête, et, pour l'instant, prodigieusement intimidé. Il *rompit net* en s'asseyant, la chaise que lui désignait son altesse, perdit la tête, et ne sut que tourner son chapeau dans ses doigts, tout le temps que dura l'entretien (Élémir Bourges, *Le Crépuscule des dieux*)

Pronominal

- 1876 — Fichtre ! Disait à demi-voix M. de Plouguern, il n'est pas tendre, le bon dieu. C'est que j'ai peur de le couper en deux... tu aurais un bon dieu de rechange, petite. Il fit un nouvel effort. La croix *se rompit net*.
— Ah ! Tant pis ! S'écria-t-il. Cette fois, il est cassé. Rougon s'était mis à rire (Émile Zola, *Son Excellence Eugène Rougon*)
- 1902 La locomotive avait tamponné la bicyclette et la poussait maintenant par le garde-boue de la roue arrière ! Quant à la chaîne – car bien entendu le ridicule et insensé personnage n'eût point été capable de mouvoir ses jambes à de telles allures – la chaîne *s'était rompue net* au choc, et le Pédard pédalait avec jubilation à vide – sans nécessité d'ailleurs, la suppression de toute transmission lui constituant une excellente « roue libre » et même folle – et s'applaudissait de sa performance, qu'il attribuait sans aucun doute à ses capacités naturelles ! (Alfred Jarry, *Le Surmâle*)
- 1923 — Mais si Daniel, et toi, maman, si vous n'aviez pas toujours attiré ces Thibault à la maison, je ne... je... »
Et sa voix *se rompit net* (Roger Martin du Gard, *Les Thibault. La Belle Saison*)

II. Interrompre (une pensée, une tradition, une relation, etc.) brutalement, brusquement

Transitif

- 1653 JAPHET. Mais ne seriez vous point ce maudit renifleur,
Ou du moins le parent de ce mauvais railleur ?
Si ce malheureux là m'avait fait le message,
Je *romprois* là dessus *tout net* un mariage,
L'Empereur mon Cousin s'en deust-il offencer.
He bien ! la belle Iris, vous pouviez bien penser
Qu'un homme comme moy ne manque point de femme !
(Paul Scarron, *Don Japhet d'Arménie*)
- 1883 Jusqu'ici, j'espérais qu'après avoir parcouru le cercle du doute, je reviendrais au point de départ ; j'ai totalement perdu cette espérance ; le retour au catholicisme ne me semble plus possible que par un recul, en *rompant net* la ligne où je me suis engagé, en stigmatisant ma raison, en la déclarant une fois pour toutes nulle et sans valeur, en la condamnant au silence respectueux (Ernest Renan, *Souvenirs d'enfance et de jeunesse*)
- 1913 Il a quitté l'armée, assailli de doutes, écartelé entre son éducation et l'irrésistible besoin d'affranchir sa pensée ; il s'est séparé des siens, *rompant net* la tradition catholique et royaliste des Allize. L'âpre rancune d'un récent évadé (Roger Martin du Gard, *Jean Barois*)
- 1929 Son front se plissait ; un air de méfiance le traversait ; il recommençait sa démonstration jusqu'à ce qu'il eût convaincu ; si l'on cédait, il avait un grave et bref sourire, comme une marque d'estime qu'il accordait. Sinon, il *rompait net* la conversation. En parlant, il fixait sur son interlocuteur un regard pénétrant, habitué à faire baisser les yeux (Marcel Arland, *L'Ordre*)

Intransitif

- 1656 Elle vous évite et tant soy peu que le soin de sa vertu la tienne, elle *rompt net* aux secondes hardiesses. Celle qui donne au contraire dépite, se debat, résiste, rougit, impose silence à vos desirs, repousse vos soupirs, dédaigne vos ardeurs (Michel de Pure, *La Prétieuse*)
- 1658 Il alloit à la recharge, mais mon chagrin a prevenu sa civilité, et j'ay *rompu si net*, que je crois avoir rompu tout à fait avec luy. C'est pour cela que je ne puis assez ressentir le plaisir de cette ruelle (Michel de Pure, *La Prétieuse*)
- 1736 CLÉON. Parlez, je vous conjure ;
Je vous croirai, peut-être, et je *romprai tout net*.
Le COMTE. Pouvez-vous différer un si sage projet ?
(Philippe Destouches, *Le Dissipateur ou L'Honneste Friponne*)
- 1853 C'est tout, je ne lui dis pas plus. Si vendredi, dans l'article du Philosophe, il y a ton nom accompagné d'injures ou d'allusions, je ferai ce que tu voudras. Mais quant à moi, je me propose de *rompre net* et dans une belle lettre motivée (Gustave Flaubert, *Correspondance*)
- 1921 — Je ne te le dirais pas ? interrompit-il.
— Mais si, je te le dirais. Je suis pour *rompre tout net*, moi, quand on n'aime plus. Je n'ai pas peur que tu m'envoies une balle ou du vitriol avec ce petit bijou de main, – et il la lui baisait – qui ne ferait pas de mal à une mouche (Paul Bourget, *Un drame dans le monde*)
- 1981 Je *rompis net* avec mes amies : elles voulaient aller au martyr pour Madame Guyon et je voyais chaque jour combien j'avais été trompée par ces gens à qui je donnais ma confiance sans avoir la leur (Françoise Chandernagor, *L'Allée du roi*)

CORPUS WEB :

Le Rod a tendance à *rompre net*, sans prévenir. Pour plus de détails, consultez le test comparatif des gréments dormants réalisé dans

le numéro de septembre de Voiles et Voiliers [http://www.voilesetvoiliers.com/popup/media_id=30672] (1.11.2015)

Leur serres sont munies de longs doigts capables d'accrocher d'autres oiseaux en vol et leur bec doté d'une petite excroissance est redoutable, il arrive à *rompre net* les vertèbres des oiseaux attrapés [http://www.ariegenews.com/ariege/agriculture_environnement/2011/40394/la-chasse-au-vol-tout-l-art-de-la-fauconnerie.html] (1.11.2015)

Mais un tendon affaibli peut également *se rompre net* chez des personnes plus jeunes. Cette rupture peut se produire à l'occasion d'une chute ou d'un effort intense [<https://www.facebook.com/CabinetDrIbtissamAMarrakech/posts/625921800752991>] (1.11.2015)

La pale rouge avait quelque chose de particulier en ce sens qu'elle *s'est rompue nette* au tiers de sa longueur à partir de l'emplature [<http://www.tsb.gc.ca/fra/rapports-reports/aviation/2000/a00p0208/a00p0208.asp>] (1.11.2015)

Et bien alors, cette essence, l'aurais-je promise à d'autres ? aurais-je été tenté ? aurais-je seulement pu l'être ?... et par quoi ? et par qui ? qui est encore là ? il n'existe plus grand chose ici et rien qui puisse encore se partager. Pas même ces souvenirs qui ne concordent plus. Sans malice, en posant bien les termes, je peux affirmer que ne me suis jamais balancé sans *rompre nette* la corde. Las, je décline invariablement toute invitation sans pour autant réussir à prévenir les accidents [<http://pegeco.free.fr/blackdiary2.0>] (1.11.2015)

REMARQUES : En *rompre net* (I), le sujet du verbe pronominal ou l'objet direct du verbe transitif désigne un objet qui se casse ou se brise d'un coup en deux ou plusieurs parties sous l'effet d'un choc. Au figuré, le sujet peut désigner la voix de l'homme qui cesse de se faire entendre, ce dernier arrêtant brusquement de parler, par gêne, timidité ou peur. Lorsque l'objet désigne une habitude, un usage ou une tradition (la tradition catholique), *rompre net* (II) se dit du fait d'interrompre de manière soudaine, de cesser brusquement une manière usuelle d'être, de sentir ou de faire, de provoquer la rupture de tout ce qui peut constituer un obstacle pour le bon déroulement

d'une action. L'objet peut aussi référer à un accord juridique qui n'est subitement plus respecté par l'une des parties. Lors d'un échange, d'une discussion, il se dit du fait d'arrêter ou d'interrompre brusquement la conversation. Lorsque l'objet désigne une personne, il signifie 'mettre fin à une liaison, se séparer, mettre un terme à une relation amicale'. *Net* reste invariable dans la majorité des cas. Toutefois, dans les deux derniers exemples du CW, il s'accorde tout en gardant son interprétation adverbiale. Il est modifié par *si*, *tout*.

Ronfler bas

Produire un ronflement faible et indistinct
Intransitif

- 1846 Tandis que la bouilloire, éveillée à demi,
Ronfle tout bas auprès du tison qui
s'embrase,
Et que le feu charmant, tout à l'heure
endormi,
Mélange l'améthyste avec la chrysoprase
(Théodore de Banville, *Les Stalactites*)
- 1939 JEANNE. Toutes les mains de la France en
une seule main ! Une telle main qu'elle ne
sera plus divisée !
VOIX EN BAS. *Com-bu-ra-tur i-gne ! (très
lent et ronflant très bas)*
(Paul Claudel, *Jeanne d'Arc au bûcher*)

CORPUS WEB :

la avec bébé qui bouge tout le temps mon
z'hom qui *ronfle bas* je ne trouve pas le sommeil,
je dit de nouveau bonjours au insomnies de
jour en jour, je ne supporte plus !! Y me faut un
truc ou je vais finir par craquer !! [http://forum.
doctissimo.fr/grossesse-bebe/grossesse-libre/
mamans-papotter-recrute-sujet_201471_152.htm]
(01.11.2015)

REMARQUES : Dans le premier exemple, *ronfler
bas* réfère à un objet qui produit un léger bruit
sourd et régulier, comme le bruit d'une bouil-
loire par exemple. Lorsque le sujet renvoie à une
voix, une parole, il souligne le son très faible et
peu perceptible des mots prononcés, le manque
de distinction. Dans l'emploi concret, il réfère
aux sons rauques produits pendant le sommeil
(v. l'exemple du CW). *Bas* reste invariable et est
modifié par *tout*, *très*.

Rouer vif

Tuer un être vivant par le supplice de la roue
↗ *écorcher vif*

Rouler bas

I. Atteindre un niveau (social, moral) bas, peu
élevé

Intransitif

- 1842 Comment dire ton nom, ton nom, géant
Homère !
Qui dominas du front cette Grèce ta mère,
Et qui, *roulant tout bas*, spectre pâle et
hagard,
Ta prunelle d'azur, sans flamme et sans
regard,
Laissas couler un jour de ta main
gigantesque
Toute l'antiquité, comme une grande
fresque !
(Théodore de Banville, *Les Cariatides*)
- 1868 Maintenant, nous sommes enfermés ici,
au fond de cette retraite sinistre, de ce der-
nier asile digne de notre folie. Si nous en
sortons tous deux ce sera pour *rouler plus
bas*, pour mener une vie plus infâme et
plus lâche... est-ce vrai ?
— C'est vrai, répondit Guillaume
(Émile Zola, *Madeleine Férat*)

1884 Nous t'avons pris ton argent, je l'ai gas-
pillé comme un imbécile, et voilà main-
tenant que je *roule assez bas*, pour que
tu me fasses l'aumône de ma parole, pour
que tu me la rendes par pitié, comme à
un homme sans courage et sans honneur
(Émile Zola, *La Joie de vivre*)

1907 — On douterait parfois, monsieur, à vous
entendre, que vous soyez allemand.
Ce mot vengeur, tombé de si haut, ne man-
qua point de *rouler très bas* ; et tous ceux
qui croyaient avoir des sujets de ressen-
timent contre Christophe, soit à cause de
ses succès, soit pour quelque autre raison
plus personnelle, sinon plus cuisante, ne
manquèrent point de rappeler qu'en effet
il n'était pas un pur Allemand (Romain
Rolland, *Jean-Christophe. La Révolte*)

1910 Christophe avait entendu parler d'elle chez Gamache, avec une admiration brutale, comme d'une fille très libre, intelligente et hardie, d'une énergie de fer, brûlée d'ambition, mais âpre, fantasque, déroutante, violente, qui avait *roulé très bas* avant d'en arriver à sa gloire présente, et qui se vengeait, depuis (Romain Rolland, *Jean-Christophe. Les Amies*)

II. Produire des sons graves, bas ou faibles, très légers

Intransitif

1929 Elle laissa retomber sa tête sur les genoux de Fanny et sanglota brutalement, tandis que les premiers éclats d'un orage *roulaient bas* et doucement, rejetés de cime en cime par les échos de petites montagnes (Colette, *La Seconde*)

1959 Maintenant elle crie pour ses petits : ses piaulements ne sont plus les mêmes, *roulés tout bas*, d'une infinie douceur. Duvetés de blanc, gourds encore, les jeunes condors culbutent vers elle. Son bec les frôle, les pousse, les ramène tendrement vers le nid (Maurice Genevoix, *Routes de l'aventure*)

CORPUS WEB :

Oui, *rouler bas* c'est un peu comme monter sur un ring en tutu et talons aiguilles ! Ne jamais tourner le dos à son adversaire et anticiper tous ses gestes ... Sinon, on le paye cash ... Mis à part que sur la route, chaque détail saillant devient votre ennemi ... Plaques d'égout, dos d'âne, trous, décrochés d'asphalte ... Un raté, et il faut croire que le châssis est directement relié avec votre sphincter ... Si, vous avez remarqué lorsque vous voyez l'obstacle trop tard, au moment où il s'engage sous la voiture, à quel point on a tendance à serrer les fesses en attendant le craquement, frottement ou le fameux « clonk » des amortis rapidement en butée, laissant penser qu'on vient de laisser les trains roulants sur la route ? ! Terrible ... [http://delessencedansmesveines.com/2014/10/bmw-e30-ca-frotte-cest-cest-drope-video] (28.10.2015)

Est ce que je peut passer en 180/65 R14, niveau tenue de route ? passage au CT ? et est-ce que mon moteur ne va pas monter trop vite dans les tours ? et surtout je n'en ai pas trouvé

en renforcé Quels pneus avez vous pour ceux qui *roulent bas* en jante d'origine ? merci pour vos infos ;) [http://www.vw-camper.fr/viewtopic.php?f=67&t=24680] (28.10.2015)

REMARQUES : *Rouler bas* (I) réfère à une personne qui tombe ou est tombée dans un état de déchéance, qui se retrouve dans une situation dégradante, méprisable. Sous (II), le sujet désigne un bruit ou un son (un fracas, le son d'une locomotive, le piaulement d'un animal), caractérisé par des vibrations ou oscillations qui se font entendre, se prolongent dans l'espace. Par extension, le sujet peut aussi renvoyer à une parole, un mot qui circule ou est employé avec une connotation négative ou provoquant un effet très négatif. Dans le domaine automobile, qui est sans doute le sens le plus courant, le groupe désigne le fait de rouler avec une voiture dont le châssis est bas (CW). *Bas* reste invariable et est modifié par *assez, plus, tout, très*.

Rouler caverneux

Produire des sons caverneux, des bruits sourds et rudes

↗ *rouler lent*

Rouler chic

Rouler dans une belle voiture, un modèle chic

↗ *rouler économique*

Rouler droit

Rouler en ligne droite

Intransitif

1885 La berline d'Étienne venait de dérailler, au passage le plus difficile. Il n'arrivait point à *rouler droit*, sur ces rails qui se faussaient dans la terre humide (Émile Zola, *Germinal*)

CORPUS WEB :

Le pouce empêche à la boule d'être de *rouler droit*, c'est à dire qu'il donne un effet, or pour un contrôle optimum il faut pouvoir l'*envoyer droite*. Et dans certaines situations, adapter son geste pour y mettre un effet [http://www.boulistenaute.com/modules/forum_supporters/viewtopic.php?topic_id=4096&viewmode=compact&order=ASC&type=&mode=0&start=24] (24.3.2015)

A la fin de la cérémonie, les mariés *roulent droit* direction le Domaine de Quincampoix pour faire la fête jusque tard dans la nuit. Je les isole quelques minutes à leur arrivée pour faire des photos d'amoureux avant qu'ils retrouvent leurs amis et famille pour de belles surprises [http://juliettaphotography.com/mariagedomainequincampoix] (28.10.2015)

Oui, la route, et la trajectoire de ces Volvo est exemplaire. Si JC Vandame tient stable, c'est bien que les camions *roulent droits* [http://buzz-videos-rire.com/2013/11/buzz-pub-jean-claude-van-dame-fait-un-grand-ecart] (28.10.2015)

Oui mais Nikola précise « position un peu en arrière » or tout ce qui est lunette masque visière est conçu pour une position « un peu en avant » notamment en vélo tête baissée pour ne pas dire la tête dans le guidon, mes 3 casques à visière sont générateurs de courant d'air dans les yeux !, car je n'ai pas la position du coureur, Il faudrait voir comment les néerlandais gèrent cette question car ils *roulent droits* en général [http://cyclurba.fr/forum/337159/oi-choisir-masque-ski-pour-vn-lo-rapide.html?discussionID=15217] (28.10.2015)

REMARQUES : *Rouler droit* réfère à une personne qui conduit un wagonnet en suivant les traces des rails, ou un véhicule en le manœuvrant de manière à ne pas dévier, en ligne droite. Dans le premier exemple du CW, il s'agit d'une boule qui roule droit. Cet exemple est intéressant du point de vue grammatical : accord et invariabilité coexistent dans le même contexte, l'accord se produisant uniquement dans la structure syntaxique « pronom objet direct + verbe + adjectif-adverbe » qui favorise l'accord (v. Introduction § 4.6). Dans le troisième exemple du CW, *droit* s'accorde avec le sujet au pluriel tout en gardant son interprétation adverbiale, tandis que dans le dernier exemple, il occupe une fonction de prédicat second désignant la position du cycliste.

Rouler économique

Rouler en dépensant le minimum

Intransitif

1982 *On roule chic, on roule sympathique, on roule économique. Et pratique* aussi. Avec sa traction avant et ses voies larges, la nouvelle Fiesta fend l'autoroute, se glisse en ville et se cramponne dans les virages (Zoo Anvers [publicité])

2013 Pour venir, comme j'ai pas le sou, j'ai *roulé économique* avec des gens que je connais même pas : on a fait du covoiturage (Exemple entendu, Corpus Coiffet 2018 : s.v.)

Rouler électrique

Utiliser un moyen de transport avec moteur à alimentation électrique

Intransitif

2009 Al Gore croit qu'on peut tous *rouler électrique* demain matin (Dominique Nora, *Les Pionniers de l'or vert*)

Rouler facile

Utiliser sa voiture sans avoir des problèmes, sans se soucier

↗ *bronzer idiot*, Remarques

Rouler grave

Rouler beaucoup, vachement, sacrément

Intransitif

CORPUS WEB :

JE ME suis eclater a escssefort super terrain pas de pluie en gros super spectacle *ca rouler* [= roulait] *grave* surtout en ligue buffard et couder ete en forme en nat b remy dulinge a mis tous le monde a la page genial quioig [http://competition.mx2k.com/fr/forums/discussion-generale/superdimanchce-escssefort-pur-quelque-resultat-allez-voir-qui-rouler] (28.10.2015)

Je démarre, mets les pleins phares pour rouler, *rouler grave* [http://www.rap2france.com/paroles/113-accelere.html] (28.10.2015)

Merci.

Je ne connaissais pas netcat. C'est exactement ce que je cherchais.

> Eh oui, Unix, c'est puissant :-)

C'est clair que sous l'autre OS je n'aurais même pas osé imaginer.

Il ne me reste plus qu'à implémenter un HDLC simplifié côté microcontrôleur et côté linux et *ça va rouler grave*.

Du genre recopier un mot d'une console à une autre en calculant au moins 4 CRC :-/ [http://linuxfr.org/forums/linux-general/posts/bidouille-connecter-un-port-serie-%C3%A0-un-port-tcp] (28.10.2015)

Je ne défends absolument pas les 3 gros mais Vincenzo a raison sur au moins 1 point : hors professionnels nous n'avions pas BESOIN de portable. Après une fois la main mise dans l'engrenage on s'est fait *rouler grave* [http://www.generation-nt.com/bouygues-telecom-free-mobile-plainte-denigrement-actualite-1668862.html] (28.10.2015)

REMARQUES : *Rouler grave* désigne le fait de fonctionner bien, avec pleine puissance. *Grave* est un intensifieur en vogue dans le langage des jeunes. Dans le dernier exemple du CW, *se faire rouler grave* signifie 'se faire avoir « en beauté »'. Notons l'emploi impersonnel familier *ça va rouler grave*. Pour *rouler grave*, au sens de 'produire des sons sourds et graves, des sons très bas', v. *rouler lent*.

Rouler lent

I. Se déplacer lentement, doucement ; couler tranquillement

Intransitif

1904 Quelles sont ces images qui pénètrent l'enfant d'un trouble passionné ? Jamais il ne les avait vues ; et pourtant il les connaissait : il les a reconnues. D'où viennent-elles ? De quel gouffre obscur de l'être ? Est-ce de ce qui fut... ou de ce qui sera ? Maintenant, tout s'efface, toute forme s'est fondue... une dernière fois encore, à travers un voile de brume, apparaît, comme si l'on *planait très haut*, au-dessus de lui, le fleuve débordé, couvrant les champs, *roulant auguste, lent, presque immobile* (Romain Rolland, *Jean-Christophe. L'Aube*)

II. Produire des sons qui se propagent à un rythme lent

Intransitif

1966 Enfin, inexorable, la musique alla s'écraser au fond d'un gouffre creusé bien loin sous terre, et le fracas de tonnerre *roula si bas, si grave, si terriblement caverneux et lent* que ce fut comme si le bruit était prêt à se métamorphoser en silence (Jean-Marie Gustave Le Clézio, *Le Déluge*)

CORPUS WEB :

fait ton intéressant déjà 2 qui son ok , avec moi , on peut rouler a vitesse base , les voiture roulant plus vite on le millieu et la 3 eme file, comme dans tous les paye , apart les exeption de

rouler sur une autre file, mais la pratique reste la meme ta une file pour *rouler « lent »* [http://forums.france-hardware.com/discussion/general-divers/sujet-26046-20.html] (28.10.2015)

Elle est vraiment débile, plus les gens *roulent lent*, plus le nombre de voiture augmente !

Regarde les bouchons, ils roulent doucement et ça créé encore plus de bouchon * [http://www.jeuxvideo.com/forums/42-1000019-40492083-1-0-1-0-royal-veut-mettre-en-place-90-km-h-autoroute.htm] (28.10.2015)

la cb honda est sympa et represente mieux le style de becane du club que la gold (qui amenerai des harley et autre *roulent lent et frime*, radio embarquée) ou la cbr (des gars encore plus fous) et la derniere et esthetiquement moins top (a mon gout) [http://armoto34.xooit.fr/t233-LOGO-ARM.htm?start=30] (28.10.2015)

REMARQUES : *Rouler lent* (I) réfère à un cours d'eau, un liquide (le fleuve) qui s'écoule doucement, dans un mouvement peu rapide, donnant une impression de calme et de douceur. En (II), le sujet désigne un bruit, un son (fracas du tonnerre) qui se propage dans l'espace à un rythme lent. Notons les adjectifs-adverbes *bas, grave et caverneux*. *Rouler caverneux* renvoie au fait de produire des bruits sourds et rudes, le sujet ayant une profonde résonance physique. Mentionnons l'emploi de *rouler frime*. *Lent* reste invariable et est modifié par *si*.

Rouler malin

Utiliser sa voiture de façon efficace et réfléchie, sans tomber dans les pièges

↗ *bronzer idiot*, Remarques

Rouler mordant

Rouler avec des pneus qui ont du grip

Intransitif

1983 Le nouveau pneu Michelin *roule mordant* pendant tout l'hiver (*Radio Monte Carlo*, 18.2.1983 / Hagège 1987 : 45)

Rouler petit

Conduire de petites cylindrées

Emploi absolu

1961 Pourquoi vous *roulerez « petit »* (*Lettres françaises*, 28 octobre 1961 / J. Giraud)

CORPUS WEB :

Bonjour Denis,

ces voiles je les aient tes té avec du vent a plus de 60km/h en les laissant genre drapeau c'est te dire que ca les secouent, pour le moment ça fait deux an que je m'en sert et en transport je ne les menagent pas ca fait partie du test ! je les roulent mais jamais pliée ! [...]

Re Denis,

je te met une photo pour que tu te rende compte que je les *roulent petit* fait pas attention au bazar !!! [http://modelismenavalradioc.nouvelstar6.com/t11529p15-fabrication-de-voile] (28.10.2015)

REMARQUES : *Rouler petit* s'applique à une personne qui se déplace, circule au moyen d'un véhicule dont la puissance des cylindres est faible. Retenons dans le CW l'emploi résultatif du verbe transitif avec le sens de 'rouler de façon à réduire au maximum la taille'.

Rouler pratique

Rouler avec une voiture fonctionnelle

↗ *rouler économique*

Rouler profond

I. Couler profondément, en profondeur

Intransitif

1831 Philippe et Henri, libéraux et royalistes, tout cela n'est qu'un cri, un flot, une écume qui court sur la surface des eaux, tandis que le fleuve *roule, immense, profond*, vers l'océan promis. Prenez en dessous toutes les doctrines humaines qui retentissent dans le monde ; que trouvez-vous ? (Maurice de Guérin, *Correspondance*)

1893 Toutes les nations ont une métaphore pour exprimer cette idée qu'il n'est pire eau que l'eau dormante. Les eaux tranquilles *roulent profondes*, – disent les Anglais, et les Italiens : – les eaux tranquilles ruinent les ponts (Paul Bourget, *Cosmopolis*)

II. Rouler en produisant des sons graves, bas

Intransitif

1879 Aucun train ne sillonnait l'espace ; l'on entendait seulement au loin, près de la gare de Ceinture, une machine qui ululait et semblait sangloter dans l'ombre ; parfois

des bouffées de vent s'engouffraient dans les fils du télégraphe et les faisaient vibrer avec un aigre cliquetis qui s'éteignait lamentable comme une plainte, puis la voix des locomotives en partance *roulait, profonde et basse* (Joris-Karl Huysmans, *Les Sœurs Vatard*)

CORPUS WEB :

non non, justement, jsuis aller a paris pour l'acheter... C T en période de Noël... Bon bah selon vous je me suis fait *rouler profond* C ca ? :([http://www.guitariste.com/forums/guitare,qq-un-connaît-le-prix-d-une-chevy-copie-les-paul-de-63,53801.html] (28.10.2015)

REMARQUES : Le sujet de *rouler profond* (I) désigne un élément de la nature, un cours d'eau (le fleuve), un liquide qui est profond et immense. Dans un emploi métaphorique, le sujet renvoie à un courant idéologique ou à une idée. *Rouler profond* (II) réfère à un bruit, un son bas et grave (le son d'une locomotive), caractérisé par des vibrations ou oscillations se propageant dans l'espace. Dans l'exemple du CW, *rouler* prend l'acception de 'se faire tromper, se faire avoir'. Dans les acceptions (I) et (II), *profond* tend à s'accorder avec le sujet en tant que prédicat second, tandis que sa fonction dans le CW est plutôt adverbiale (*profondément*).

Rouler propre

Utiliser sa voiture sans mettre en péril l'environnement

↗ *bronzer idiot*, Remarques

Rouler sympathique

Rouler dans un véhicule qui inspire la sympathie

↗ *rouler économique*

Rouler tranquille

Rouler sans vitesse excessive, sans se presser ; utiliser sa voiture sans se faire des soucis

↗ *bronzer idiot*, Remarques

Saillir beau

Se précipiter (vers quelqu'un) de manière aimable, avenante, accueillante

Intransitif

+1200 Et, quant le prior le choisi,
 En contre lui *mout biau sailli* ;
Bel l'apela, sel fist descendre.
 Puis si a fet son cheval prendre
 (*Le Chevalier qui fist sa fame confesse*, 54)

REMARQUES : *Saillir beau* désignait le fait de se précipiter vers quelqu'un pour l'accueillir avec joie et amabilité. *Beau* est un prédicat second, à la différence de *bel*, au troisième vers, qui fonctionne comme adverbe de manière. *Beau* est modifié par *moult*.

Saillir dru

Sortir, s'élaner avec vigueur, avec énergie et en grand nombre

Intransitif

1544 A ce propos ma musette pendue
 Est à un croc inutile rendue ;
 Musette dy, laquelle au moindre son
 Souloit jadis dresser une chanson,
 Que je sonnois d'un si ardent courage,
 Qu'à ce hault son ceux de nostre village
Sailloient plus dru, plus legier et plus viste
 Que ne fait pas le lievre de son giste,
 Quand par veneurs et courantes levrieres
 Est poursuivy en ces larges bruyeres
 (Clément Marot, *La Complainte d'un pastoureau chrétien*)

REMARQUES : *Saillir dru* se disait du fait de sortir d'un lieu, de s'élaner vivement et en grand nombre. *Saillir* avait aussi le sens de 'danser en sautillant' ce qui pourrait convenir avec le son de la musette, mais pas avec la comparaison avec le lièvre. Notons la mise en série des adjectifs-adverbes *dru*, *léger* et *vite*, le second désignant la souplesse ou la délicatesse du mouvement, le dernier la rapidité. *Dru*, *léger* et *vite* restent invariés et sont modifiés par *plus*. Notons qu'au XVI^e siècle *vite* assumait encore les deux fonctions, adjectivale et adverbiale.

Saillir léger

Sortir, s'élaner avec légèreté, agilité

↗ *saillir dru*

Saillir vite

Sortir, s'élaner rapidement

↗ *saillir dru*

Saluer bas

Saluer (quelqu'un) en s'inclinant, en se penchant vers le sol, avec beaucoup de respect

Transitif

+1400 Adonc vers cellui me meine
 Qui Dieu doit bonne sepmaine,
 Et je humblement m'encline
 Devant lui la chiere cline,
 Si le *saluay tout bas*,
 Mais cellui fist un grant pas
 Et tost relever me vint
 (Christine de Pisan, *Le Dit de la pastoure / Œuvres poétiques* [début xv^e], II, p. 241, 589)

1675 M. Foucquet a été interrogé ce matin sur le marc d'or ; il y a très bien répondu. Plusieurs juges l'ont salué. Monsieur le chancelier en a fait reproche, et dit que ce n'était point la coutume, et au conseiller breton : « c'est à cause que vous êtes de Bretagne que vous *saluez si bas* M. Foucquet » (Mme de Sévigné, *Correspondance*)

1713 Je ne restai qu'un moment à genoux, je me relevai, é sans regarder toute la digne Assemblée, je *saluai fort bas* la prétendue Religieuse qui ne branla pas, et ne leva pas même les yeux (Robert Challe, *Les Illustres Françaises*)

1736 chaque domestique lui fit la cour à sa manière ; les servantes la *saluoient plus bas* que leur maître ; tout étoit attentif à lui plaire ; jamais la maison n'avoit été si réglée (Pierre de Marivaux, *Le Télémaque travesti*)

1830 LES MÊMES, LA MARÉCHALE, SUITE. (*dégageant*, à *Luynes*, dans un coin de la scène)
 Si elle fait arrêter le prince de Condé, elle est perdue. Il est trop aimé du peuple de Paris pour que cela ne soulève pas une émeute.
 (*à part*)
 Cependant son coup peut réussir.
 Faisons-lui la cour.

- (*Il va saluer bien bas la maréchale, et lui dit :*)
Madame ! voici le jour de la fermeté. Ne faiblissez pas devant les factieux. Vous avez l'oreille de la reine, mais il faut de la vigueur
(Alfred de Vigny, *La Maréchale d'Ancre*)
- 1858 À travers cette foule s'avançaient [...] des personnages recommandables, à la poitrine décorée de gorgerins honorifiques, que *saluaient très bas* les esclaves en mettant leurs mains près de terre (Théophile Gautier, *Le Roman de la momie*)
- 1881 Le curé, avant de partir, confia timidement à Pécuchet qu'il ne trouvait pas convenable ce simulacre de tombeau au milieu des légumes. Hurel, en se retirant, *salua très bas* la compagnie. M. Marescot avait disparu après le dessert (Gustave Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*)
- 1893a Il se sentait vieux, fatigué, cassé, comme jamais. Et quand, avant de sortir dans ces rues où les passants le *saluaient déjà moins bas*, il se mit, par habitude, à broser lui-même sa pauvre redingote noire jamais renouvelée, un découragement le prit, de cela comme de tout le reste (Pierre Loti, *Matelot*)
- 1893b Mon Dieu, ce n'était pas encore de l'épouvante, mais tout de même on commençait à s'émouvoir, à le *saluer étrangement bas* quand on le croisait dans l'escalier. Tel qui, naguère, rendait bien juste son coup de chapeau à ce pauvre diable humble et propre, pénétré de sa petitesse, le comblait de sourires à présent (Georges Courteline, *Messieurs les ronds-de-cuir*)
- 1902 Le baron remit sous son bras le paquet et s'approcha de ces demoiselles au moment où Jacqueline venait d'endosser une verte semonce, pour s'être montrée incapable de citer dans leur ordre les trois vertus théologiques.
— Mademoiselle ! dit-il, en *saluant* Jacqueline *aussi bas* que possible, je vous fais bien mes compliments, car une fille vous est née (René Boylesve, *La Leçon d'amour dans un parc*)
- 1928 Aussitôt, je bondis, traversai le vestibule ; le magnifique Indien chargé de faire le café et de *saluer bas* les clients, m'indiqua du doigt, non sans découvrir ses dents blanches en un rire entendu, le « gentleman » qui s'épongeait le crâne, là-bas, sous un palmier du hall (Jacques-Émile Blanche, *Mes modèles : souvenirs littéraires*)
- 1961 Roger *salua* l'évêque *bien bas*, comme il convenait, et dit : « Mes très chers et nobles seigneurs, ne vous étonnez pas de ma brutalité, car vous avez devant vous un homme égaré par la douleur et qui vient réclamer justice ou miséricorde » (Zoé Oldenbourg, *Les Cités charnelles*)
- 1996 Avec ses cheveux permanentés, elle dépassait grand-père. Tous, nous disparaissions sous elle. Bien qu'elle fût une dame respectable du quartier et que chacun la *saluât très bas*, j'avais confusément la sensation d'un trop de force qui se dégageait d'elle, spécialement lorsque je regardais ses grands pieds déformés par les chaussures pointues (Pascale Roze, *Le Chasseur zéro*)
- Intransitif
- 1762 ROXELANE. Oui, ce sont les objets que votre cœur désire :
Saluez donc. (*Soliman salue*) Plus bas. (*Il salue plus bas*)
Fort bien : vous y voilà
(Charles-Simon Favart, *Les Trois Sultanes ou Soliman II*)
- 1817 Les sénateurs et les députés portaient encore le même uniforme que l'empereur Napoléon leur avait donné ; ils faisaient les mêmes révérences, en se tournant vers l'orient au lieu de l'occident ; mais ils *saluaient tout aussi bas* que de coutume (Germaine de Staël, *Considérations sur les principaux événements de la Révolution française*)

1830 LE PRINCE DE CONDÉ. Si tous ces gentil-hommes sont mes amis, à la bonne heure ; mais autrement...

THÉMINES (*saluant encore plus bas*) Autrement je dirais : Ce n'est jamais assez contre monseigneur

(Alfred de Vigny, *La Maréchale d'Ancre*)

1884 — Princesse, dit Marcoux en se levant, je regrette que vous ne soyiez pas des nôtres. Moi, je crois en mon idée, et croire en son idée, a dit quelqu'un, c'est là le génie.

Il *salua très bas* et sortit (Joséphine Péladan, *Le Vice suprême*)

1907 Ce fut Mehmed Djaleddin pacha qui entra. Piali bey le conduisait, lui prodiguant révérence sur révérence. De toutes parts, les gens s'empressaient. Deux ambassadeurs accoururent et *saluèrent bas*. Le vieux duc de Villaviciosa, dont les soixante-quinze ans ne se dérangent guère que pour des princes, vint du fond du salon tendre la main au maréchal (Claude Farrère, *L'Homme qui assassina*)

1936 Car, d'après sa manière de vivre, de prier, d'oser, de mépriser, je comprends qu'il ne craint rien du tout, ou disons qu'il ne veut rien craindre du tout de ce que les hommes craignent communément, pauvreté, humiliations, et choses de ce genre, et qu'il craint au contraire ce que personne ne craint communément, à savoir l'intime déshonneur qui vient de trahir, de flatter, de *saluer trop bas* (Alain, *Propos*)

CORPUS WEB :

Un engagement à *saluer bas*, car les difficultés économiques et politiques prévalant en Afrique ont découragé non seulement beaucoup d'artistes, mais aussi nombre d'hommes d'affaires, de rester là-bas et d'y investir [http://www.humanite.fr/node/202637] (28.11.2015)

Il faut *saluer bas* ce surprenant travail d'Ari Folman, intime et inventif, qui fait magnifiquement planer sur ce doc-animé une considérable puissance thérapeutique [http://www.allocine.fr/membre-Z20030227083225763932645/critiques] (28.11.2015)

Ensuite il faut *saluer bas* la performance de l'homme qui écoute à l'oreille des écoutes, aussi prompt à se jeter d'un bord à l'autre que d'un tabouret au comptoir, et c'est pas peu dire [http://spitbulles.canalblog.com/archives/2005/11/23/1022862.html] (28.11.2015)

REMARQUES : *Saluer bas* s'applique à un animé qui s'incline, se penche vers le bas en guise de salut lorsqu'il aborde, rencontre ou prend congé d'une personne envers laquelle il manifeste un certain respect, de la considération, en raison de son âge, de sa position sociale, de sa valeur ou de son mérite. Les exemples du CW mettent en évidence la tendance à ne plus conserver que l'emploi au figuré dans l'acception 'respecter profondément'. *Bas* reste invariable et est modifié par *aussi, bien, déjà moins, encore, étrangeté, fort, plus, si, tout, tout aussi, très, trop*.

Saluer bel (beau)

Saluer courtoisement, comme il convient, de manière aimable, avenante, gracieuse
Transitif

~1175 Illes descent et monte as estres ;

Ele est encontre lui venue.

Li uns l'autre *mout bel salue*

(Gautier d'Arras, *Ille et Galeron*, 3330)

~1230 Où que il voit Guion, parfont l'a encliné,

En son sarasinois *mult biau l'a salué* :

Sire, Diex vous garisse où vo créance avés !

(*Gui de Bourgogne*, p. 84)

~1250 Le duc Girart sus el palés trova,

Ou beter fait .i. grant ors que il a.

Es vos le més, qui *biau le salua* [variante : *qui bel le salua* ; manuscrit B1, première moitié XIV^e]

De par Jesu qui le mont estora,

Et de par cele qui a lui l'envoia.

Puis li a dit, que mot ne li cela,

Ce que la dame li dist et devisa

(*Aymeri de Narbonne* [milieu XIII^e], 3845)

~1275 Quant li messages ot son affaire apresté,

Au roi Pepin s'en va, n'i a plus arresté ;

Bel et courtoisement a le roi *salué*

Et de par le roi Floire li a le brief donné

(Adenet le Roi, *Berte aus grans piès*, 1608)

- 1285 As trois puceles fist salus,
Quant saluee ot la roïne
Et que baisie ot Clarmondine ;
Les autres dames *salua*
Bel et a point ; mout agreea
A chascun quanques en lui voient
(Adenet le Roi, *Cleomadés*, 16384)
- 1334 Lors en la sale va entrer
Le Chevalier Faé qui vint ;
Tou[t] droit au roy sa voie tint,
Molt bel le prist a *saluer*
Et li dist : Sire, bien prisier
Vus vos devez certainement ;
Quar en ce monde nullement
N'[i] a pas .i. si vaillant hon
Con le Chevalier au Lyon (*Le Romans de la*
dame a la lycorne [1^{er} tiers xiv^e], 8355)
- +1350 Quant Bruns les dames vit, si les a *salué*
Bel et courtoisement, si c'om l'ot doctriné ;
Elles ont respondu par tres fine amisté
(*Brun de la Montaigne* [2^e moitié xiv^e], 3590)
- 1450 JOSEPH. Encor ne suis je pas content,
De plainte que je saiche faire,
Jusqu'a ce qu'a ton doulx vïaire
En aray requis le pardon.
Marie, pour vostre guerdon,
D'un bon jour et *beau* vous *salue*
(Arnoul Gréban, *Le Mystère de la Passion*,
4238)

REMARQUES : *Saluer bel* se disait en ancien français du fait d'honorer quelqu'un que l'on aborde ou que l'on rencontre avec déférence, la manière de saluer, en gestes ou en paroles, étant empreinte de politesse raffinée, d'amabilité et de gentillesse et mettant en avant un comportement en société qui correspond à l'idéal, à l'éthique de la chevalerie du Moyen Âge. L'emploi du neutre *bel* étant la règle, la première attestation au masculin de ~1230 surprend, mais l'auteur cherche peut-être un effet d'emphase, insistant sur la beauté (aussi dans l'exemple de ~1250). Par contre, l'exemple de ~1450 marque déjà le passage à l'emploi du masculin comme forme non-marquée dans les fonctions adverbiales. Cependant, on peut interpréter *beau* également comme modifieur de *jour* : *un jour bon et beau*. *Bel* est modifié par *moult*.

Saluer fort

saluer haut et fort : accueillir, applaudir avec enthousiasme
↗ *saluer haut*

Saluer gent

Saluer de manière distinguée, avenante, aimablement, gracieusement
Transitif

- ~1250 Là a trouvé .i. homme seur .i. batel séant,
Qui armez estoit bien, que doutanche avoit grant
De larrons, qui i vont moult souvent trespasant ;
Et li enfes le vit, sel *salua moult gent*,
Et le vilain s'estut, sel regarda forment
(*Doon de Mayence*, p. 81)

REMARQUES : *Saluer gent* se disait du fait d'accueillir quelqu'un que l'on aborde ou que l'on rencontre avec une marque de déférence, le sujet se distinguant par la douceur de ses manières, son amabilité et sa gentillesse. *Gent* est modifié par *moult*.

Saluer haut

Saluer avec beaucoup de respect
Transitif

- ~1200 La roïne est en son palais listé,
O li avoit grant part de son barné,
Que elle avoit avec li en mené,
Car moult doutoit de Jordain la fierté.
Quant el le voit, si l'a *haut salué*
(*Jourdain de Blaye*, 3228)
- ~1230 Atant es les enfans, qui l'on *haut salué* ;
Tel salu li ont dit dont il ne lor sot gré
(*Gui de Bourgogne*, p. 55)

CORPUS WEB :

Ce rapport est à *saluer haut et fort* car il va dans le sens des recommandations et des conseils que nos chefs et nos nutritionnistes distillent tout au long de nos ateliers de cuisine santé [<http://www.rencontres-cuisine-sante.com/la-lutte-contre-le-gaspillage-alimentaire>] (28.11.2015)

Lorsque nous avons à faire à la fois à un individu et à un magistrat honnête loyal et investit professionnellement, il faut sans vergogne le *saluer haut et fort* car une immense partie des juristes JI JE JAF Procureurs sont des gens irres-

pensables incompetents et terriblement destructeurs [http://www.franceinfo.fr/actu/justice/article/marc-trevidic-contraint-de-quitter-son-poste-663157] (28.11.2015)

C'est pour cette raison qu'il faudra *saluer haut et fort* la qualité du premier album solo de Peter Doherty connu évidemment pour l'aspect médiatique de sa personnalité mais aussi et surtout pour ses prestations au sein des (ex-) Libertines et des Babyshambles, son autre projet [http://sevicom.free.fr/wikinimst/wakka.php?wiki=BlogLatinMusique] (28.11.2015)

REMARQUES : *Saluer haut* se dit du fait d'accueillir quelqu'un que l'on aborde ou que l'on rencontre avec déférence, civilité, respect, le sujet montrant à l'égard de cette personne de la considération, en raison de son âge, de sa position sociale, de sa valeur ou de son mérite. Notons la collocation *haut et fort* dans tous les exemples du CW où *saluer* a le sens abstrait de 'accueillir avec enthousiasme'. *Haut* reste invariable.

Saluer large

Saluer quelqu'un d'un geste ample

Intransitif

2012 Il *saluait large*. Arrivé sur la dalle, Éric tourna à droite vers son immeuble, Cœur Défense (Jérôme Cazes, *555 jeudi rouge*)

Saluer net

Saluer franchement

Intransitif

1935 Derrière la table et tournant le dos aux fenêtres, un homme d'une soixantaine d'années, de stature médiocre, vêtu d'une redingote noire, sans décoration. Les cheveux gris et presque ras. La moustache lourde et roulée. Un binocle à ruban de soie. Bref, la silhouette d'un clerc d'huisier, studieux, myope et solennel.
— Permettez, monsieur le ministre, dit Joseph en *saluant net*, permettez que mon secrétaire... à moins que vous ne préféreriez... (Georges Duhamel, *La Nuit de la Saint-Jean*)

Sangler étroit

Attacher au moyen d'une sangle très serrée

Transitif

+1150 Par matinet soies tout apreste,
Si aies uos destriers *estroit ceingles*,
Vn cembel trametrons a la chite
(*Aiol et Mirabel* [2^e moitié XII^e], 4921)

REMARQUES : *Sangler (ceingler) étroit* se dit du fait d'attacher, de serrer fort la sangle qui maintient la selle sur le dos d'un cheval. *Étroit* reste invariable.

Sangloter bas

I. Sangloter doucement, silencieusement

Intransitif

1767 Mon frere rongeoit ses gants d'impatience, et votre amie *sanglotoit tous bas*, de crainte que vous ne fussiez partie (M. d'Estrade, *Mémoires de Milady Worthon* [trad.])

1776 Elle n'attendit pas la fin de la menace, et alla se coucher sur sa natte, en *sanglotant tout bas* (Jacques Cazotte, *Le Diable amoureux*)

1884 Elle *sanglotait plus bas*, en écoutant le flot monter du fond des ténèbres, épuisée et malade, sans être vaincue encore (Émile Zola, *La Joie de vivre*)

1949 et dans un coin quelque part il y a ce petit orchestre presque imperceptible avec la grosse caisse et les cymbales et ce retour de temps en temps de cuivres rauques qui vous fait *sangloter tout bas* (Paul Claudel, *La Lune à la recherche d'elle-même*)

II. Émettre des sons faibles, comparables à des sanglots

Intransitif

1905 Toby-Chien se couche en turban et ferme les yeux parce qu'il a envie de pleurer. Son souffle court *sanglote tout bas* (Colette, *Sept dialogues de bêtes*)

CORPUS WEB :

Je cherchais un truc chrome, toujours pas trouvé, mais pas perdu pour autant. Obélix *sanglote bas*, j'aurai tout vu [http://www.atoute.org/n/forum/showthread.php?t=143649&page=2] (28.11.2015)

Mais rien à y faire : elle lui avait brutalement tourné le dos et marmonné un « tu n'y comprends jamais rien » définitif suivi d'un « et je t'ai déjà dit de m'appeler Daniela », avant de se remettre à *sangloter tout bas* [<http://fr.viadeo.com/fr/groups/detaildiscussion/?containerId=0021ibyttcsdkgkb&forumId=00225puu0ijn0s7z&action=messageDetail&messageId=0021zy3fapd2te2z>] (28.11.2015)

Il se blottit contre l'oreiller qui gardait encore un peu de l'odeur du petit blond et y *sanglota tout bas* [<http://www.manyfics.net/fiction-ficid-4608-chapter-2.htm>] (28.11.2015)

REMARQUES : *Sangloter bas* (I) se dit du fait de pleurer avec des sanglots, le sujet exprimant sa douleur ou le sentiment de tristesse profonde discrètement, en silence, de façon à ne pas se faire remarquer. (II) réfère au souffle d'un animal dont le son faible et gémissant qu'il émet s'apparente à celui d'un sanglot. *Bas* reste invariable et est modifié par *plus, tout*.

Sangloter fort

sangloter fort et haut : sangloter intensément
↗ *sangloter haut*

Sangloter haut

Sangloter bruyamment, ouvertement, sans retenue

Intransitif

1698 Enfin il se présenta devant lui une femme si couverte de crêpes noirs, de voiles, de mantes, de longs habits de deuil, et qui pleuroit et *sanglottoit si fort et si haut*, qu'il en demeura surpris (Marie-Catherine d'Aulnoy, *L'Oiseau bleu*)

1840 Ici Madeleine commença à *sangloter tout haut*, et deux ou trois hommes, qui dans l'occasion auraient tiré sur des chrétiens avec autant de sang-froid que sur des perdrix, se mirent à essuyer de grosses larmes sur leurs joues basanées (Prosper Mérimée, *Colomba*)

1871 puis elle s'assit au chevet du lit, ôta son bonnet, s'échevela, se donna la mine d'une personne désespérée, et se mit à *sangloter très haut* (Émile Zola, *La Fortune des Rougon*)

1879 Le roi s'est enfermé tout seul dans une chambre, au bout du château... Les Majestés n'aiment pas qu'on les voie pleurer... Pour la reine, c'est autre chose... Assise au chevet du petit Dauphin, elle a son beau visage baigné de larmes, et *sanglote bien haut* devant tous, comme ferait une drapière (Alphonse Daudet, *Lettres de mon moulin*)

1936 Je montai tout préparer : le bruit de l'eau qui coulait me permettait de *sangloter tout haut* (Marguerite Yourcenar, *Feux*)

CORPUS WEB :

Ton portrait l'est aussi, il est superbe et dans un sens, le fait qu'il ait un demi sourire au lieu de signes d'intense douleur (non physique, mais due à l'émotion de la célébration – en Iran, la plupart pleurent à chaudes larmes à cette occasion et *sanglotent tout haut* !) est presque encore plus provoquant [http://www.trekearth.com/gallery/Middle_East/Lebanon/West/Liban-Sud/photo853755.htm] (29.11.2015)

Harry *sanglotait tout haut*, crachant. « Pourquoi... Pourquoi ? Qui l'a tué ? » [<http://199-letters.skyrock.com/3174881561-Chapitre-4.html>] (29.11.2015)

La mère *sanglotait tout haut* comme une enfant, et le père serrait les poings, maudissait tour à tour le ministère, les sorciers, Poudlard, lui-même et les médecins (le terme « médico-mage » ne lui était vraiment pas familier) [<https://www.fanfiction.net/s/5901112/1/Cas-de-peste>] (29.11.2015)

REMARQUES : *Sangloter haut* se dit du fait de pleurer avec des sanglots, provoquant une respiration brusque et bruyante et soulignant une douleur ou un sentiment vif, la tristesse profonde de quelqu'un. Notons la collocation *fort et haut*. *Haut* reste invariable et est modifié par *bien, si, tout, très*.

Sangloter menu

Sangloter imperceptiblement, faiblement
Intransitif

1572 Quand la nouvelle au père fut venue, D'ardeur et d'ire une bouillante nue Pressa son cœur, qui *menu sanglotoit* De coups plombez l'estomac se battoit (Pierre de Ronsard, *La Franciade*, p. 193)

REMARQUES : Au figuré et dans un registre plutôt littéraire, *sangloter menu* désignait le fait de pleurer avec des sanglots sourds, ce qui traduit une douleur spontanée et sincère du sujet, une très grande peine. VOIR AUSSI : *pleurer / rire menu*

Sauter droit

I. Se précipiter, bondir directement (sur/vers quelqu'un ou quelque chose)

Intransitif

1604 Comme un Lion pressé de faim et de furie, Trouvant des bœufs à graisse en la verte prairie, Sur tous en choisit un, luy livre le combat, *Saute droit à sa gorge*, et sous ses pieds l'abat :

Ton fils hors de son Coche attire Ptolomée, Et le *renverse mort* dessous sa main armée (Antoine de Montchrestien, *Les Lacènes*)

1684a Ou, si vous voulez enfin, pourquoy voyant de la viande suspenduë fort haut à un crochet, au lieu de *sauter droit vers* cette viande, il s'en va de l'autre costé de la table chercher un banc, sauter sur ce banc, de là sur la table, et de là à la viande (François Bernier, *Abrégé de la philosophie de Gassendi*)

1684b Ou pourquoy quelquefois au lieu de s'amuser en bas dans la ruë à *sauter tout droit contre* la muraille selon la voye par où luy viennent les especes, et la voix de son Maistre qui l'appelle d'un troisieme Etage, s'en va t'il aussi en se detournant chercher la porte (François Bernier, *Abrégé de la philosophie de Gassendi*)

1942 Elle m'avait vu, cette bête féroce, elle allait *sauter droit sur* moué (Maurice Genevoix, *Laframboise et Bellehumeur*)

II. Effectuer un/des saut(s) en restant droit, à la verticale

Intransitif

1879 Et un acteur déguisé en Anglais, avec un pantalon vert pois, des favoris rouges et un chapeau gris, tricota des jambes, *sautant droit*, se frappant les talons, puis, se rapprochant comme un cagneux le boulet des genoux, il s'élançait à l'improviste et retombait les deux cuisses écartées, figu-

rant un v à l'envers (Joris-Karl Huysmans, *Les Sœurs Vatard*)

CORPUS WEB :

je n'arrive pas à *sauter droit* !! J'explique mdr : quand je saute, je pars presque tout le temps sur le coté, droit ou gauche, n'importe, un peu des deux, et je ré-atterris donc forcément à coté de nombreuses réceptions :D [<http://www.26in.fr/forums/rouler/pilotage/sujet-41459-saut-.html>] (29.11.2015)

Pourquoi est-il important de *sauter droit*, d'être dans la rectitude ? [<http://www.chevalmag.com/chevalmag/Connaissances/Disciplines/CSO/Sauter-droit>] (29.11.2015)

Je pense que c'est parce que je reste à ma place, comme quand je *sautais droite*, mais en me penchant sur son encolure. Du coup, je suis trop en avant (pas en avance). Il faudrait que je recule au dessus de ma selle [<http://www.chevalannonce.com/forums-7943727-position-a-l-obstacle-et-strike-conseils->] (29.11.2015)

en général en touche réduite, tu pars de loin tu l'as prends en avançant le contreur n'a jamais le temps de se mettre au diapason, mais la *sauter droit devant* l'alignement castrais qui est redoutable, c'est ridicule, à mon avis ils se sont plantés dans l'annonce... [http://www.lerugbynistere.fr/signaler-commentaire.php?id_com=58711] (29.11.2015)

REMARQUES : *Sauter droit* (I) se dit du fait de se précipiter, de se jeter directement vers une personne dans le but de l'attaquer (*sauter droit à la gorge de* quelqu'un), ou vers une chose, parfois avec avidité ou par envie. En (II), il désigne le fait de faire des bonds successifs, le sujet effectuant le saut en gardant le corps bien droit. *Droit* reste invariable dans son emploi adverbial. Dans le troisième exemple du CW, il fonctionne en tant que prédicatif second (se référant à la position du corps) orienté vers le sujet, ce qui entraîne l'accord avec le sujet. *Droit* est modifié par *tout*. Il a tendance à s'associer avec la préposition qui le suit (*à, vers, contre, devant, sur*) au point de faire partie du groupe prépositionnel en tant que modificateur de la préposition. C'est le cas du quatrième exemple qu'il faut lire *sauter // droit devant* et non pas *sauter droit // devant*. Notons aussi l'emploi transitif du verbe dans cet exemple.

Sauter haut

Sauter en hauteur

↗ *mettre bas et sauter juste***Sauter juste**

Arriver aux bonnes conclusions, trouver les conclusions exactes

Intransitif

1820 Le défaut dominant de cet auteur, c'est qu'il a l'air de ne jamais douter de ses raisonnements : il saute avec une intrépidité inconcevable des prémisses à la conclusion. Le plus souvent il *saute juste*, mais parfois le pied le plus sûr peut glisser (Stendhal sur lui-même, cité par Henri Martineau, *Le Cœur de Stendhal*)

CORPUS WEB :

Et pour y parvenir, celle qui s'entraîne sous les ordres de Philippe d'Encausse à Clermont avec... Renaud Lavillenie sait qu'elle devra « *sauter juste* et ne pas perdre de jus » [http://www.paris-normandie.fr/detail_sport/articles/1238277/lotout-veut-eviter-le-piege#.V1tdKE2FOUk] (29.11.2015)

Les résultats arriveront ensuite naturellement, même si je vise forcément la finale. Mais il va falloir *sauter juste* et bien pour être présent [<http://www.sudouest.fr/2013/08/10/je-voise-la-finale-1138197-4742.php>] (29.11.2015)

Si vous *sautez trop haut*, vous vous prendrez le mur, si vous ne sautez pas, vous vous prendrez également le mur ou tomberez dans le vide. Il faut *sauter juste* [http://www.oldfield.fr/2010_05_01_archive.html] (29.11.2015)

REMARQUES : Au figuré, *sauter juste* réfère aux propositions tirées des données de l'observation ou d'un raisonnement qui s'avèrent exactes, vraies. Au sens propre, illustré par les exemples du CW, il renvoie à un saut exécuté précisément. *Juste* reste invariable.

Sauter soef

Sauter doucement, tranquillement, avec calme, légèreté

Intransitif

+1250 Mes onques tel joie ne fu
Con Renars fet, li desloial.
Et puis bee amont et aval

Tant qu'il coisi sor l'arbre en haut

Le moinel qui *saut et tressaut*De branche en brance *molt soe* (*Le Roman de Renart* [2^e moitié XIII^e], XI, 777)

REMARQUES : Dans l'exemple de l'ancien français, *sauter soef* s'applique à un jeune moineau qui se déplace par petits bonds d'une branche à l'autre, ses mouvements étant empreints de légèreté et de délicatesse. *Soef* est modifié par *moult*.

VOIR AUSSI : *tressauter soef***Savoir bon**

Avoir un bon goût

Intransitif

~1177 Mes li fains l'angoisse et esforce
Tant que le pout li sot li pains ;
Qu'à toz mangiers est sausse fains
Bien destanpree et bien confite.
Tot manja le pain a l'ermite
Mes sire Yvains, que *buen* li sot,
Et but de l'eve froide au pot (Chrestien de Troyes, *Yvain ou Le Chevalier au lion*, 2857)

REMARQUES : Lors d'un repas, *savoir bon* désignait le fait d'apprécier le bon goût d'un aliment.

Savoir juste

I. Savoir de manière exacte, juste, précise

Transitif

1854 Aucun savant sérieux ne se plaindra de l'organisation actuelle ; – mais quand un feuilletoniste ou un romancier se présente, « tout le dedans des rayons tremble ». Un bibliographe, un homme appartenant à la science régulière *savent juste* ce qu'ils ont à demander. Mais l'écrivain fantaisiste, exposé à perpétuer un roman-feuilleton, fait tout déranger, et dérange tout le monde pour une idée biscornue qui lui passe par la tête (Gérard de Nerval, *Les Filles du feu*)

1929 Il n'y avait plus qu'Angèle qui pût se faire toujours entendre d'elle ; la jeune femme *savait juste* à quel diapason il fallait mettre la voix pour percer les brumes de cette surdité naissante (Julien Green, *Léviathan*)

II. Connaître l'impartialité, l'équité
(de quelqu'un), la légitimité, le bien-fondé
(de quelque chose)

Transitif

1893 — Si Boleslas est fou, comme tous s'accordent à le dire, pourquoi Maud, que je *sais si juste* et qui m'aime tant, attribue-t-elle à ma mère la responsabilité de ce duel, au point de se brouiller avec moi ainsi, et de s'en aller sans une ligne d'explication ? (Paul Bourget, *Cosmopolis*)

1934 Pour des choses auxquelles je ne pouvais rien, je ressentais une profonde honte. Je ne protestais pas. Je *savais justes* les plaintes de ma mère. L'argent manquait à la maison. Mon père était malade (Jean Guéhenno, *Journal d'un homme de quarante ans*)

III. Ne pas en savoir plus

Transitif

1987 Peut-être aussi que je ferais mieux de reconnaître que je n'ai pas du tout l'intention de croiser un voisin noctambule ou matinal. Ou le gardien de l'immeuble qui sort les poubelles au tout petit matin. Celui-là, derrière son sourire panouille, il *sait tout juste* ce qu'il faut sur mon cas pour ménager son fromage, c'est-à-dire mon proprio, les huissiers, les flics et ses bonnes relations de bibine dans les rades du coin (Jean-Louis Degaudenzi, *Zone*)

REMARQUES : Dans les exemples sous (I), *savoir juste* se dit du fait de connaître avec exactitude, avec précision quelque chose ou d'être très bien renseigné sur quelque chose. (II) illustre l'emploi comme prédicat second au sens de 'savoir que quelqu'un ou quelque chose est juste'. (III) concerne l'emploi restrictif de *savoir juste ce qu'il faut* 'ne pas en savoir plus'. *Juste* reste invariable, sauf dans (II), et est modifié par *plus, si, tout*.

Savoir long

en savoir long : savoir beaucoup de choses, être bien instruit (sur quelque chose)

Emploi absolu

1710 Je n'avais point encore remarqué jusqu'alors, que les femmes de ce pays-là eussent aucun penchant à la galanterie ;

elles me paroisoient naturellement trop simples pour cela : mais je commençai à voir par cet échantillon, qu'il n'en est guère nulle part, qui *n'en sache bien long*, quand il s'agit de donner de l'amour aux hommes (Simon Tyssot de Patot, *Un chevalier et sa dame et un clerk*)

1732 Les gens avec qui je m'embarquais au jeu *en savaient plus long* que moi, quoique j'eusse appris parmi les gueux à filer la carte, à faire de fausses coupes, et plusieurs autres tours de filous (Alain-René Lesage, *Histoire de Guzman d'Alfarache*)

1735 J'ai trouvé, repris-je, Marine, elle s'est pressée de s'en aller après m'avoir parlé, craignant qu'on ne s'aperçut de quelque chose. Elle m'attendoit à la Garenne exprès. Jarnigoi, qu'elle *en savait long*, reprit Colin : si jamais elle est mariée, elle ne passera pas mal la plume par le bec de son mari (Charles de Mouhy, *La Paysanne parvenue*)

1825 Pour surmonter cet obstacle, on fit une société où chacun prit ou ne prit pas intérêt, suivant la nature de ses pressentiments : les uns disant que les Parisiens *en savent bien plus long* que les provinciaux (Jean-Anthelme Brillat-Savarin, *Physiologie du goût*)

1843 — Je dis, mon garçon, moi qui sais tout, que les bêtes *en savent encore plus long* que moi... (Eugène Sue, *Les Mystères de Paris*)

1845 M. Haussoullier serait-il de ces hommes qui *en savent trop long* sur leur art ? (Charles Baudelaire, *Salon de 1845*)

1857 — Vous m'en demandez trop : je *n'en sais pas si long* (Edmond About, *Le Roi des montagnes*)

1876 RÉMONIN. Eh bien, vous *en savez aussi long* que nous, et, si j'ai fait le discret, c'est qu'en ces sortes d'affaires, on est tenu à la discrétion, à moins qu'on ne soit un domestique (Alexandre Dumas fils, *L'Étrangère*)

- 1899 Je *n'en saurais pas plus long* moi-même, si je n'avais, cette année, rencontré en Suisse quelqu'un qu'un lien de parenté très proche avec un gros bonnet du quai d'Orsay avait mis à même de connaître certains détails dans cette affaire (Georges Clemenceau, *Vers la réparation*)
- 1926 Le pauvre petit homme, en effet, nommé jadis médecin du lycée de Montreuil, *en savait long* sur les demoiselles, et ne le ce-lait pas (Georges Bernanos, *Sous le soleil de Satan*)
- 1954 « Je *n'en sais pas assez long*, je n'y vois pas clair, je prends parti à la légère, je n'ai pas le temps, je n'aurai jamais le temps. » C'était excédant, ce refrain (Simone de Beauvoir, *Les Mandarins*)
- 1996 Des officiers qui avaient l'air d'*en savoir long* – si long qu'ils ne pouvaient se retenir de parler – affirmaient par exemple que l'armée britannique « se préparait à livrer la plus grande bataille terrestre à laquelle elle eût été confrontée depuis la guerre de Corée » (Jean Rolin, *L'Organisation*)

CORPUS WEB :

« Avec leurs tests de personnalité, les recruteurs croient *en savoir long* sur moi » [http://www.lexpress.fr/emploi/conseils-emploi/avec-leurs-tests-de-personnalite-les-recruteurs-croient-en-savoir-long-sur-moi_1390515.html] (3.12.2015)

Nous pensions *en savoir long* sur les horreurs de la guerre – Cimetière VC Corner et Monument aux morts australiens [<http://www.westernfront.gov.au/french/fromelles/visiting-fromelles/the-cemetery-and-memorial.php>] (3.12.2015)

Ce monde hétéroclite et grouillant, assoiffé d'*en savoir long* sur l'avenir intouchable, joue à mentir joyeusement et jette la poudre aux yeux pour masquer la terne réalité de la vie [<http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Folio/Folio/La-dame-de-coeur>] (3.12.2015)

REMARQUES : *En savoir long* réfère à une personne qui connaît beaucoup de choses sur un sujet, dispose d'un savoir particulièrement large à propos d'un thème ou est très bien renseigné ou informé sur quelque chose ou quelqu'un. *Long* reste inva-

riable et est modifié par *assez, aussi, bien, bien plus, encore plus, plus, si, trop*.

Savoir lourd

Savoir beaucoup de choses (souvent graves) (surtout à la forme négative)

Emploi absolu

- 1906 LE PESSIMISTE. Allez toujours ! Démolissez ! Nos jeunes gens *n'en savaient pas lourd* ; mais, maintenant... Quel temps !... C'est la décivilisation, la dépopulation, la dégringolade, la dé...
(*Les Annales politiques et littéraires*)
- 1981 En souffre-t-il ? On *n'en sait pas lourd*. Sûrement pas plus que l'Européen en tout cas
(Hal Armstrong, *Nous sommes tous des toxicos*)
- 2001 RITA. Toi, va t'occuper de ta grand-mère. (*Kat sort*)
DAN. Elle *n'en sait pas lourd*, hé ?
RITA. Suffisamment (Karin Mainwaring, *Les Danseurs de la pluie* [trad.])
- 2015 – Il *en savait lourd* sur des gens haut placés, des politiciens, non ?
– Tous les élus ne sont pas pourris
(Michel Quint, *Fox-trot*)

Savoir petit

Savoir peu

Intransitif

- +1125 Ore oez avant
Quant dit en ai tant
Que jeo redirai.
Assez sai petit,
Briefment avrai dit
Cel tant que jeo sai
(*Un sermon en vers* [2^e quart XII^e], 35)
- +1150a Teus en quide saouir, qui en *set mout petit*,
Mais ie uous en dirai, qui de lonc l'ai apris
(*Aiol et Mirabel* [2^e moitié XII^e], 15)
- +1150b Bele, laisies m'ester, che dist Aians,
Cheste gens me uont mout escarnisant,
Petit seuent mon ceur ne mon talent
(*Aiol et Mirabel* [2^e moitié XII^e], 2436)

~1176 Trop sui anfès et *petit sai*.

Por ce toche an l'or a l'essai
Qu'an vialt savoir se il est fins
(Chrestien de Troyes, *Cligés*, 4225)

~1349 Si que lonc temps, se Dieus me voie,

Fui einssi que *petit savoie*
De ce qu'on faisoit en la ville,
Et s'en morut plus de vint mille,
Cependant que je ne sceus mie,
Dont j'eus meins de merencolie
(Guillaume de Machaut, *Le Jugement dou roy de Navarre*, 450)

CORPUS WEB :

La prière, la confiance en Jésus, ont fait le reste. C'est merveilleux de *se savoir petit* ! Jésus vous prend dans ses bras, vous console, vient guérir vos blessures... [<http://goliath-news.fr/article/5647.html>] (4.12.2015)

Se savoir petit et pauvre (de richesse intérieure) c'est être vrai avec soi-même [<http://catho-jm.over-blog.com/article-la-verite-pourquoi-c-est-si-dur-87537558.html>] (4.12.2015)

On observe un léger retard de croissance par rapport à ses camarades mais rien d'affolant, elle a tout le temps de se rattraper. Cela la conforte de *se savoir petite*, c'est un atout indéniable pour pouvoir se faufiler où bon lui semble...et échapper à la surveillance des reines [<http://newhopelgdc.forumactif.org/t80-petite-broussaille>] (4.12.2015)

REMARQUES : Employé en ancien français, *savoir petit* réfère à une personne physique ou morale dont l'ensemble des connaissances acquises par l'observation, l'apprentissage ou par l'expérience propre, est plutôt réduit, limité. Il peut aussi souligner le fait d'être peu renseigné sur quelqu'un ou quelque chose, un événement, sur ce qui se passe autour de soi. *Petit* est employé comme équivalent du quantifieur *peu* en français moderne. *Petit* reste invariable. En français moderne, *se savoir petit* est une prédication seconde où l'adjectif s'accorde avec le sujet-objet (v. les exemples du CW, au sens de 'une personne sait qu'elle est petite', au concret ou au figuré). *Petit* est modifié par *moult*, *assez*.

Savoir prou

Savoir bien, beaucoup, suffisamment
Transitif

~1160a Et ne fist il, il a *voir dit*,
Car il n'i fu, n'il ne la vit ;
Ne sai coment il i morust,
Car ainz que la bataille fust,
Li fist Nisus lo chief voler :
Ce ne *sot* il *pro* deviner (*Eneas*, 5074)

~1160b Turnus est proz, sel doit amer.
— Ge ne m'i *sai prou* atorer.
— Et tu l'apren. — Dites lo moi,
Que est amors ? Ge ne sai coi (*Eneas*, 7888)

~1177 Par foi, fet mes sire Gauvains,
Mout est perilleus et grevains
Li uns et li autre passages :
Del prendre ne puis estre sages,
Je ne *sai preu* le quel je praingne
(Chrestien de Troyes, *Lancelot ou Le Chevalier de la charrete*, 697)

Intransitif

~1200 Icil s'en vunt isnelement,
Als neis vindrent hastivement,
Il entrent enz, siglent avant,
Trente jurs vunt par meir curant ;
Mais il *ne sevent prou* quel part,
Il n'i sevent engien ne art (*Brut*, 1243)

1538 Je ne t'escry de fortune puissante :
Tu voys assez s'elle est ferme ou glissante ;
Je ne t'escry d'abus trop abusant :
Tu en *sçais prou* et si n'en va usant ;
Je ne t'escry de Dieu ne sa puissance
(Clément Marot, *Épîtres*)

REMARQUES : Employé fréquemment à la forme négative, *ne savoir prou* désignait le fait de ne pas bien savoir faire quelque chose ou de ne pas être bien renseigné sur quelque chose, de ne pas en savoir beaucoup, *prou* signifiant 'beaucoup'. À la forme affirmative, le sujet désigne un animé qui connaît beaucoup de choses sur un sujet, dispose d'un savoir particulièrement large à propos d'un thème ou est très bien renseigné ou informé sur quelque chose ou quelqu'un. *Prou* est invariable.

Savoir voir (vrai)

ne savoir voir : ne pas savoir la vérité

Emploi absolu

- ~1209 — Bele Aigentine, vos prendra il Henris ?
— Ne *sai voir*, dame, car onques ne li quis
(Jean Renart, *Roman de Guillaume de Dole*, 2266)
- +1225 « Biel ostel et honneur li fis
De ce ke chaiens poi avoir. »
« Comment a non ? » « Je ne *sai voir*,
Mais mout sambloit que preudon fust »
(*Le Chevalier as deus espees* [2^e quart XIII^e], 4076)
- +1227 Vilains, dist li quens de Bouloigne,
Est laines Wistasces li moigne ?
Dist Wistasces : Ne *sai voir*, sire,
Ne vos en voel mençoigne dire
(*Roman de Wistasce le Moine* [2^e tiers XIII^e, après 1227], 1353)

CORPUS WEB :

En effet, le menteur par omission ne semble pas mentir, surtout si on croit naïvement que « mentir » se limite à affirmer ce qu'on sait faux, et n'inclut pas le refus d'énoncer ce qu'on *sait vrai et important* [<https://fr.wikipedia.org/wiki/Mensonge>] (4.12.2015)

C'est pourquoi il faut distinguer ce qu'on *croit vrai*, ce qui nous *semble vrai* subjectivement, de ce qu'on *sait vrai* objectivement [<http://www.ac-grenoble.fr/lycee/berthollet.annecy//second-cycle/espaces-pedagogiques/philosophie/ressources/exercices/croire-et-savoir>] (4.12.2015)

La bible est un témoignage vrai, un reportage, une nouvelle, un manuel d'instructions, pas une histoire inventée. On peut la *croire vraie* sans la *savoir vraie*. Mais il faut qu'on la *sache vraie* [<https://www.facebook.com/yestothetruth/posts/816415241770734>] (4.12.2015)

REMARQUES : En ancien français, *savoir voir* tend à être employé avec la négation, le sujet faisant savoir à son interlocuteur qu'il ne connaît pas la vérité à propos de quelque chose ou de quelqu'un. L'usage actuel ne connaît plus que son emploi comme prédicat second 'savoir que quelque chose ou quelqu'un est vrai'. Il s'accorde alors avec l'objet (v. les exemples du CW).

Sculpter gothique

Sculpter dans le style gothique

↗ *écrire classique*

Secouer dur

Secouer fortement, brutalement

Transitif

- 1857 Les conviés arrivèrent de bonne heure dans des voitures, carrioles à un cheval, chars à bancs à deux roues, vieux cabriolets sans capote, tapissières à rideaux de cuir, et les jeunes gens des villages les plus voisins dans des charrettes où ils se tenaient debout, en rang, les mains appuyées sur les ridelles pour ne pas tomber, allant au trot et *secoués dur* (Gustave Flaubert, *Madame Bovary*)
- 1942 Je surveille aussi les gyroscopes : ce nuage est peu habitable. Un nuage d'orage. Il nous *secoue dur*.
— Croyez pas que pourrions descendre ?
— Dix minutes... ferions mieux d'attendre encore dix minutes...
J'attendrai donc encore dix minutes
(Antoine de Saint-Exupéry, *Pilote de guerre*)

CORPUS WEB :

Car cela se confirme, à partir de la pointe Bretagne et jusqu'au large du Portugal, *ça va secouer dur* à bord des bateaux, avec non seulement beaucoup de vent mais aussi et surtout beaucoup de mer [<http://www.fenetrea-prysmian.com/index.php/47-j-1.html>] (4.12.2015)

la CLS n'a qu'à bien se tenir les 4 anneaux vont la *secouer dur* ! [<http://audidubg.skyrock.com/417701205-S4-V8-4-2.html>] (4.12.2015)

Cette affaire ne sent pas bon, *ça va secouer dur*, accrochons-nous [<http://www.ladepeche.fr/article/2015/08/12/2158532-pekina-abaisse-2e-fois-taux-referenc-yuan-face-dollar.html>] (4.12.2015)

Cet ange est ma fille partie avant de naître en mars 2001... et je t'assure que je la *secoue dure* pour qu'elle aide ta petite princesse à vivre... [http://forum.aufeminin.com/forum/matern2/_f27686_matern2-week-end-des-sixtines-toutes-avec-isaline.html] (4.12.2015)

REMARQUES : Au sens concret et au passif, *secouer dur* s'emploie pour désigner le fait d'être remué, agité vivement à plusieurs reprises au

cours d'un voyage ou d'un déplacement. Au figuré, le sujet désigne une chose perceptible par les sens qui vient troubler quelqu'un ou bouleverser le bon déroulement de ses plans. Dans un emploi familier, *secouer dur* désigne le fait d'inciter vivement quelqu'un à l'action, à l'effort. *Dur* reste invariable dans la majorité des cas, mais, dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec l'objet tout en gardant son interprétation adverbiale, peut-être par emphase. Notons l'emploi absolu impersonnel de *ça va secouer dur*.

Secouer ferme

Secouer vigoureusement (au propre)

Transitif

1780 vous présenterez votre Ruche sous l'essaïm, la poserez sur son bout et ferez tomber l'essaïm dedans, en *secouant ferme* la branche où il est attaché (Pierre François Bienaymé, *Mémoire sur les abeilles*)

1835 FRANCIS. Dam !... c'est possible... Mlle Zélia était seule dans le coupé de la voiture, avec la vieille Madeleine, vous savez... Mais c'est égal, *ça vous secoue ferme* ; et à Rouen nous avons été obligés de rester un jour, tant elle souffrait (Bayard et É. Vanderburch, *Les Deux Créoles*)

1839 Sans hésiter, quoique prêt à rendre l'âme de dégoût, Fabrice se jeta à bas de cheval et prit la main du cadavre qu'il *secoua ferme* ; puis il resta comme anéanti ; il sentait qu'il n'avait pas la force de remonter à cheval. Ce qui lui faisait horreur surtout c'était cet œil ouvert (Stendhal, *La Chartreuse de Parme*)

1908 Ce petit homme les *secoue si bien, si ferme et si fort*, qu'il les arrache à leur fonds de tristesse et d'ennui (Ferdinand Brunetière, *Études critiques sur l'histoire de la littérature française*)

2011 l'artiste jeune, blonde chemisier blanc, à la fin quand la trompette attaque, j'ai donné l'assaut, passé subrepticement mon bras gauche sur son dossier, essayé de la prendre peu à peu par l'épaule, j'y pose des doigts délicats, je serre, réponse ne s'est pas fait attendre, me repousse,

épaules elle les a *secouées ferme*, tournée d'un air offensé vers moi, à la sortie m'a déclaré sans ambages que si je continuais ainsi, fini entre nous (Serge Doubrovsky, *Un homme de passage*)

Secouer grave

Secouer fortement

↗ *baiser fort*

Séjourner petit

Rester, demeurer quelque part pendant une courte durée, peu de temps

Intransitif

+1125 Lor proceain parent

Sunt mort ensement,

E altre revindrent,

Petit sojornerent,

Car tost s'en ralerent,

Lunge veie tindrent

(*Un sermon en vers* [2^e quart XII^e], 121)

REMARQUES : *Séjourner petit* se disait en ancien français du fait de demeurer dans un lieu, d'y résider pendant une courte durée, le sujet désignant une personne. *Petit* est l'équivalent du quantifieur moderne *peu*.

Semer clair

être clair semé : être rare, peu répandu

Transitif

~1275 Se travail veaut metre en li querre,

C'est oiseaus *cler semez* en terre,

Si legierement quenoissables

Qu'il est au cigne neir semblables

(Jehan de Meun, *Roman de la rose* [1269–1278], 8704)

1560 aussi faut-il entendre que les Moynes de présent n'ont pas du tout tellement dégénéré de la sainteté des anciens, qu'il n'y en ait encore quelques bons meslez parmi la troupe des meschans ; mais le nombre en est bien petit, et sont *si clair semez*, qu'ils sont cachez en la multitude infinie des mauvais. Davantage, non seulement ils sont mesprizez, mais injuriez et molessez, voire mesme cruellement traitez (Jean Calvin, *Institution de la religion chrestienne*)

1603 Toutes-fois contre l'opinion d'aucuns qui veulent le contraire, fondés en ce que la terre grasse, pour sa fertilité, fait abondamment troncher ou closser les grains, c'est à dire qu'un grain y fait plusieurs plusieurs espis, et pourtant le blé y devoir estre *semé clairement* : au rebours de la maigre [= la terre], à laquelle le blé ne fait autre chose que naistre sans closser ne multiplier, et que n'estant chargée de beaucoup de blé, elle se trouveroit *trop claire semée*, jointct que tous-jours, en quelque endroit que ce soit, quelque portion de semence se perd dans terre (Olivier de Serres, *Le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs*)

1615 Celle [= l'hérésie] qui nous afflige trouva à sa naissance l'Eglise si despourvue de science et de conscience, si debile en doctrine et si pleine de desreiglemens qu'il ne se faut pas esbahir si l'yvrage a pullulé où le bon grain estoit si *clair semé* (Jean-Pierre Camus, *Homélie des États généraux*)

1656 Enfin un peu de resolution faisoit feuilletter les titres, qui sont rares et *clair semez* ; et moy-mesme me laissant conduire à ces divers mouvemens, je tombay sur une lettre qu'il fait écrire par Gename au defunt Niasare (Michel de Pure, *La Prétieuse*)

1684 comme dans une grande forest on rencontre de certains endroits où les arbres sont plus epais, d'autres où ils sont *plus clair semez* ; et d'autres où il y en a plus d'une certaine espece que d'une autre, nous trouverions aussi à proportion des endroits où les Astres seroient plus proches les uns des autres, et plus serrez (François Bernier, *Abrégé de la philosophie de Gassendi*)

1882 De l'autre côté de la route, au bord de laquelle il était arrêté, le long d'une futaie, s'étendait une taille de deux ans, dont les cépées *clairsemées* poussaient comme des îlots de verdure au milieu des fougères et des grandes herbes jaunes (Georges Ohnet, *Le Maître de forges*)

CORPUS WEB :

Pour les graines fines, une astuce consiste à les mélanger avec du sable fin ; une façon astucieuse de « *semier clair* » [<http://www.gerbeaud.com/jardin/fiches/semis-en-place-potager.php>] (4.12.2015)

Alors, pour semer tes carottes tu traceras aussi une belle ligne bien droite à l'aide de ton cordeau dans ton jardin... les graines sont petites, tu arriveras difficilement à les espacer mais tu peux essayer de *semier « clair »* (cela signifie ne pas mettre les graines les unes sur les autres ou serrées contre les autres) en prenant quelques graines entre ton pouce et ton index et tu essayes de laisser tomber doucement quelques graines en avançant le long de la ligne [<http://www.momes.net/Apprendre/Sciences-naturelles/Lemonde-vegetal/Projet-d-ecole-le-cyber-potager/En-mars-les-carottes>] (4.12.2015)

La plupart des graines doivent être *semées clair* [<http://www.rustica.fr/articles-jardin/premier-potager-5-conseils-pour-vos-semis,825.html>] (4.12.2015)

Ainsi, des céréales *semées claires* sont moins à risque que des céréales semées densément : la proportion de maître-brins sur l'ensemble des tiges est plus faible [<http://www.arvalis-infos.fr/faut-il-craindre-la-vague-de-froid--@/view-9152-arvarticle.html>] (4.12.2015)

REMARQUES : Souvent employé au participe passé adjectival *clairsemé*, et en parlant de végétaux (arbre, cépée), *semier clair* se dit du fait d'être semé peu serré, de façon éparse, espacée. Au figuré, il s'emploie pour souligner le fait que quelque chose est rare, et peu répandu. *Clair* tend à l'emploi invarié, mais si le participe est accordé (*clair semée[s]*), l'accord n'est pas exclu (exemple de 1603 et dernier exemple du CW). Il est modifié par *plus*, *si*, *trop*. Notons l'emploi absolu du verbe dans le premier et le deuxième exemple du CW.

Semer droit

Planter (des graines) suivant une ligne droite
 ↗ *labourer droit*

Semer dru

Semer densément
 ↗ *semier épais*

Semer épais

Répandre en grande quantité et de manière serrée, compacte.

Transitif

~1275 Fain, qui n'i veit ne blez ne arbres,
Les herbes en arache pures
Aus trenchanz ongles, aus denz dures,
Mais mout les treuve *cleres nees* [variante :
clere nees]
Pour les pierres *espès semees*
(Jehan de Meun, *Roman de la rose* [1269–
1278], 10160)

1814 Elle se relève toutefois, lorsqu'elle n'a pas été *semée trop épaisse*, ou que le champ n'a pas été trop fumé ; car alors les tiges un peu fortes étant inclinées se servent mutuellement d'obstacles. J'ai remarqué, même dans les moissons versées, que les tiges isolées se maintenaient toujours debout (Bernardin de Saint-Pierre, *Harmonies de la nature*)

Pronominal à sens passif

1564 La laitue *se seme dru et espes*, comme le chou (Charles Estienne, *L'Agriculture et maison rustique*)

CORPUS WEB :

Semer à partir de mi-mars jusqu'au fin août en pleine terre en rayons. Distance entre les rayons 25 cm environ. *Semer épais* et ne pas éclaircir [<https://www.lesgrainesdefrance.com/vente-graines-de-jardin-legumes/laitue/xotica-mesclun-oriental.html>] (5.12.2015)

semer épais de la vesce et du seigle ensemble pour étouffer les broussailles, le chien-dent, les plantes à racines pivotantes non désirées [<https://brfavenir.wordpress.com>] (5.12.2015)

La Féverole : pousse rapide pour une légumineuse, semences fermières possibles, légumineuses, gélive, doit être *semée assez épais* à l'épandeur d'engrais (grosse graine), intérêt : restitution importante d'azote [http://www.poitou-charentes.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/Annexe_6_Synthese_experimentation_2011_cle52db8e.pdf] (5.12.2015)

Le blé qui munit tranquillement, je suis pas trop mécontent de la tenue mon blé sachant que je n'ai fait que 2 fongicides et un désherbage : Semence fermière *semée épaisse* [<http://www.agricool.net/forum/index.php?s=9822d5a>

[cbf9dfee2ba04cf1478696d42&showtopic=22363&st=1530](http://www.agricool.net/forum/index.php?s=9822d5acbf9dfee2ba04cf1478696d42&showtopic=22363&st=1530)] (5.12.2015)

REMARQUES : *Semer épais* réfère à des grains de semence ou objets assimilables (pierres) qui sont répandus en grand nombre, de façon rapprochée, de sorte qu'il y a peu d'espace entre les différents éléments au sol. *Épais* peut s'accorder avec le sujet ou rester invarié. Il est modifié par *assez*, *trop*. Notons l'emploi absolu dans le premier exemple du CW. Mentionnons également la collocation *dru et épais*.

Sentir âcre

Répandre une odeur désagréable, piquante, irritante

Intransitif

1921 Ils [= les champignons] sont jaune, orangé, pourpre, lilas, brun fauve et or, bistre, terre d'ombre, blanc tigré, blanc immaculé, virginal. Ils *sentent bon, âcre, mauvais ou pire*. D'aucuns ont un parfum d'œillet, d'aucuns de musc, et ceux-ci une odeur de camphre ou de soufre, et ceux-là un relent d'ail (Joseph de Pesquidoux, *Chez nous : travaux et jeux rustiques*)

CORPUS WEB :

A priori, si je démonte le radiateur, je devrais pouvoir voir s'il est humide ou mouillé, ou qu'il *sent « acre »* [<http://www.forum-auto.com/marques/renault/sujet94676.htm>] (5.12.2015)

Ben là il *sent âcre...* le rance quoi. ** J'avais senti un peu ça en sniffant le bouchon... mais là sur peau, c'est flagrant !!! Il a tourné ce parfum, je crois ** !! [<http://www.beaute-test.com/forums/index.php?topic=126888&start=15>] (5.12.2015)

Les excréments de l'ours noir contiennent souvent des petits os et de la fourrure de petits animaux, tel l'écureuil et *sentent acre* [<http://www.quebecpeche.com/forums/index.php?topic/1770-peche-a-guee>] (5.12.2015)

je trouve hyper intéressant de savoir que les Asiatiques trouvent que les Européens *sentent âcres* ! [<http://www.beaute-test.com/forums/index.php?topic=272711&start=195>] (5.12.2015)

REMARQUES : *Sentir âcre* s'applique à une chose, un animal ou une personne qui exhale, dégage une odeur irritante. *Âcre* reste invariable dans

la majorité des cas, mais, dans le quatrième exemple du CW, il est accordé avec le sujet tout en gardant son interprétation adverbiale. Notons la collocation *sentir bon, âcre, mauvais ou pire*

Sentir bizarre

Dégager une odeur étrange, anormale
Intransitif

- 1959 Ça sent le chaud ; *ça sent bizarre* (Exemple entendu, 6 mai 1959 / Grundt : 232)
- 1984 Rima ouvrit, entra, ôta son blouson et renifla. La charmante salle de séjour *sentait bizarre*. Il découvrit Géraldine quelques mètres plus loin. Cuite. Noire. Les doigts carbonisés. Pas besoin de bosser à E.D.F. (Anne Vergne, *L'Innocence du boucher*)
- 1989 Il y a une drôle d'odeur dans l'appart'. Une odeur de pieds. Ida est assise en face de moi, elle prépare son fixe.
— Tu trouves pas qu'*ça sent bizarre* ?
Elle renifle.
— Ben non. J'trouve pas.
Je me penche, je regarde sous la table en stratifié : Ida a retiré ses godasses, ses pieds sont noirs de crasse
(Denis Belloc, *Képas*)

CORPUS WEB :

Il n'arrive pas à se réveiller le matin, vous retrouvez des filtres de cigarettes désossées dans ses poches, *ça sent bizarre* dans sa chambre... [http://www.leparisien.fr/societe/ca-sent-bizarre-dans-sa-chambre-05-10-2011-1639872.php] (5.12.2015)

Mes mains *sentent bizarre*... [http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-123980926-1-0-1-0-mes-mains-sentent-bizarre.htm] (5.12.2015)

Mes pets *sentent bizarres* [http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-101670890-1-0-1-0-mes-pets-sentent-bizarres.htm] (5.12.2015)

Là, j'ai mal dans mes bras. Je les *sens bizarre*, j'ai du mal à expliquer... [http://forum.doctissimo.fr/sante/douleur-dos/ressent-dans-bras-sujet_150085_1.htm] (8.12.2015)

Bon bah je crois que mes craintes étaient justifiées une fois encore, depuis ce matin je ne sens quasiment plus mon coté droit du visage (tete) meme ma bouche, mes yeux et mes dents je les *sens bizarres* [http://la-sclerose-en-plaques.com/viewtopic.php?t=4020&p=68787] (8.12.2015)

31 octobre 2013 : nos bénévoles *se sentent bizarre* ce matin ! [http://spfcologiers.free.fr/blog/?p=1031] (5.12.2015)

À tous les jeunes qui *se sentent bizarres ou différents*... [https://fr-fr.facebook.com/FLIPTFO/posts/985907684754840] (5.12.2015)

REMARQUES : *Sentir bizarre* désigne une chose ou un lieu qui dégage une odeur qui est anormale, inhabituelle. Les quatre derniers exemples du CW illustrent l'usage de *sentir bizarre* comme prédicat second dénotant le fait d'avoir une sensation inhabituelle dans une partie du corps, ou d'avoir une perception inhabituelle de soi-même. L'accord est vacillant dans tous les cas de figure. Notons l'emploi impersonnel familier de *ça sent bizarre*.

Sentir bon

I. Dégager, répandre une bonne odeur, une odeur agréable
Intransitif

~1348 SECOND CLERC. Par m'ame, oil. Diex !
qu'il *sent bon* !
Onques mais je ne senti chose
Si *bon flairant*, ne lis ne rose,
Ny autre espice (*Miracle de l'evesque a qui Nostre Dame s'apparut*)

+1365a Car si *très bon* il y *sentoit*
Qu'Amors mesmes s'y delittoit
Comme en la nonpareille place
Qui soit sur terre
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

+1365b Si *bon sentoit* celle eaue digne
Que c'estoit droite medicine
Pour enrichir amoureux cueur
De bon eür et de douleur
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

1477 S. MATHIEU. Oy, certes. Bartholomy,
Que vous semble de ceste houdeur ?
S. BARTHOLOMY. Il *sent bon* ; c'est ung
grant honneur
A nostre maistre. Qu'en dy tu, Pierre ?
(*La Passion d'Auvergne*)

1559 Il estoit emmanché d'un bout de tyzon, es-pouldré par dessus de suye et de pouldre de fer, avec de l'espice qui *sentoit fort bon*
(Marguerite d'Angoulême, *Heptaméron*, p. 276, 65)

- 1581 Mieux vaut tourner que mal aler.
Qui trop se fie mal il se garde.
Qui vient tard les autres regarde.
Davant qu'il pue le faut saler.
La perche aime à suivre la sèche.
Rose *sent bon et verte et sèche*
(Jean-Antoine de Baïf, *Mimes, enseignemens et proverbes*)
- 1592 La plus exquise senteur d'une femme,
c'est ne sentir à rien comme on dict que
la meilleure odeur de ses actions c'est
qu'elles soyent insensibles et sourdes. Et
les bonnes senteurs estrangieres, on a rai-
son de les tenir pour suspectes à ceux qui
s'en servent, et d'estimer qu'elles soyent
employées pour couvrir quelque défaut
naturel de ce costé-là. D'où naissent ces
rencontres des Poëtes anciens : c'est puïr
que de *santir bon* (Michel de Montaigne,
Essais)
- 1691 Il semble qu'elle [= l'eau] bouille quand
elle est dedans, au moins on la voit agitée
et qui frissonne (je ne sais si cela se peut
dire), mais quand on l'y laisse un peu de
temps, la tasse se vide toute, tant cette
terre est poreuse ; elle *sent fort bon*. On
nous donna des eaux très-bien faites
(Marie-Catherine d'Aulnoy, *Relation du
voyage d'Espagne*)
- 1719 Un jour pourtant une abeille imprudente,
Favorite du prince et presque en droit
d'errer,
Ayant fait son repas d'une mauvaise
plante,
Se présente à la ruche, et l'on vient la
flairer.
Vous ne *sentez pas bon*. Qu'importe que je
sente ?
L'ordre n'est pas pour moi, dit la
contrevenante
(Antoine Houdar de La Motte, *Fables*)
- 1778 Quand la ronde fut faite, lorgnant du coin
de l'œil ce rôti qui avait si bonne mine et
qui *sentait si bon*, je ne pus m'abstenir de
lui faire aussi la révérence, et de lui dire
d'un ton piteux : Adieu, rôti (Jean-Jacques
Rousseau, *Les Confessions*)
- 1784 Il est encore remarquable que la plupart
de ces végétaux, entre autres les peupliers
et les bouleaux, *sentent fort bon*, sur-tout
au printemps, et que beaucoup de plantes
aromatiques croissent sur le bord de l'eau,
comme la menthe, la marjolaine, le sou-
chet, le jonc odorant, l'iris, le calamus aro-
maticus (Bernardin de Saint-Pierre, *Études
de la nature*)
- 1839 Allé au Palais Royal lire les journaux. Le
temps était bien beau pourtant, la soirée
bien *sentant bon* pour une occupation pa-
reille. Heureux ceux qui n'ont qu'à se plon-
ger dans la nature, comme Clarence dans
son tonneau de malvoisie (Jules Barbey
d'Aureville, *Deuxième Memorandum*)
- 1843a Une des deux lettres, qui vous est adres-
sée, est affranchie. Et, sans être indiscret,
je vous ferai observer que vous avez là
un correspondant dont les billets doux
sentent furieusement bon (Eugène Sue, *Les
Mystères de Paris*)
- 1843b — Une lettre de femme ! s'écria Mme
Schontz en entrant, le papier, la cire
sentent trop bonne...
— Monsieur, voici, dit un facteur des mes-
sageries en posant dans l'antichambre
deux énormissimes bourriches. Tout est
payé. Voulez-vous signer mon registre ?
(Honoré de Balzac, *La Muse du départe-
ment*)
- 1846 Merci de la petite fleur d'oranger. Toute ta
lettre en *sent bon*. Qu'elle ait été cueillie
sur un arbuste, donnée par une femme ou
un homme, elle n'en est pas moins belle
pour moi, va (Gustave Flaubert, *Corres-
pondance*)
- 1869 Au demeurant, des odeurs indéfinis-
sables, très mélangées de parfums et de
puanteurs, qu'on peut trouver nauséa-
bondes et que justement on peut savourer
avec quelque plaisir, car c'est la façon par-
ticulière et presque délicate encore dont
l'Orient *sent mauvais*, quand il ne *sent pas
tout à fait bon* (Eugène Fromentin, *Voyage
en Égypte*)

- 1882 Les femmes élégantes et parées, *sentant bon* dans leurs fraîches toilettes, étaient groupées comme un bouquet de fleurs (Georges Ohnet, *Le Maître de Forges*)
- 1900 Tout à coup, il murmure :
— Sapristi ! Célestine... vous *sentez rudement bon*...
Sans lever les yeux, j'ai pris un air ingénu :
— Moi, monsieur ?...
— Bien sûr... vous... parbleu !... Je pense que ce n'est pas mes pieds...
(Octave Mirbeau, *Le Journal d'une femme de chambre*)
- 1904 Le petit trottaient à ses côtés, en lui donnant la main. Ils allaient par les chemins, au travers des champs labourés, qui *sentaient bon et fort*. Les grillons crépitaient (Romain Rolland, *Jean-Christophe. L'Aube*)
- 1949 Il y avait une péripatéticienne en manteau de fourrure avec une robe rose plissée qu'on voyait par l'échancrure. Elle *sentait vachement bon*. Il y avait deux soldats américains avec elle, un de chaque côté (Boris Vian, *Les Fourmis*)
- 1975 Les autres ne doivent à leur nez que des impressions vagues, un total grossier des odeurs ambiantes dont seul se dégage finalement un signe plus ou un signe moins. *Ça sent bon, ça sent mauvais, ça ne sent rien*. C'est tout ce que leur misérable odorat leur apprend (Michel Tournier, *Les Météores*)
- 1987 Le brutal... Aux délicatesses, maintenant... Déshabillage en douceur... Trop froissée, la jupe... Elle *sent bon*, son linge *sent bon*, sa voix *sent bon*, l'intérieur de son corps *sent bon*... Quelle femme... Elle s'appelle comment, au fait ?... Claudia... Je veux absolument faire jouir Claudia... (Philippe Sollers, *Le Cœur absolu*)
- Transitif
- 1887 — C'est pour la semence que le maître m'a promise.
— Ah ! Oui, je sais... Attends, je monte.
Et, quand elle fut au grand jour, il la trouva toute fraîche, *sentant bon* le lait, avec ses bras nus et blancs. Elle le regardait de ses jolis yeux pervers, elle finit par demander d'un air de plaisanterie :
— Alors, tu ne m'embrasses pas ?...
(Émile Zola, *La Terre*)
- 1904 Aussitôt la permission donnée et le portail ouvert, un vrai torrent de chèvres et de chevreaux noirs, nous frôlant dans le passage étroit, commence de couler entre nous, le long de nos lits ; on entend leurs bêlements contenus et, sur le sol, le bruit léger de leurs myriades de petits sabots ; ils *sentent bon* l'étable, l'herbe, les aromates du désert (Pierre Loti, *Vers Ispahan*)
- 1939 22 janvier 1928.
Toute seule ! Oui, oui, venez vite. Je vous ouvre la porte. Oh ! Comme vous avez froid ! Vous *sentez bon* l'hiver, la gelée. Il faut que je vous réchauffe
(Henry de Montherlant, *Les Lépreuses*)
- 1952 La la hu lala, dodo, petit, do,
Entre la pente gazonnée et la prairie
Il y a de quoi, tu sais bien,
Aller s'endormir dans le romarin,
Dans le romarin qui *sent bon la pluie*
(Éluard Paul, *Les Sentiers et les routes de la poésie*)
- 1974 Et quand elle avait fini avec la vaisselle, ou bien avec le linge, elle feuilletait attentivement des livres de chez Gallimard qu'il lui avait dit de lire. Ses doigts *sentaient bon* le Paic-Citron (Pascal Lainé, *La Dentellière*)
- II. Procurer un bon sentiment, une sensation agréable, donner une impression très positive, très favorable
- Intransitif
- 1538 Et qu'ainsi soit, en amy vous conseille
Que désormais votre bec teniez coy :
Car votre honneur ressemble un ne sçay quoy,
Lequel tant plus on le va remuant,
Moins il *sent bon*, et tant plus est puant
(Clément Marot, *Épîtres*)
- 1660 SA FEMME. (*sans l'apercevoir, continue*) Jamais rien de plus beau ne s'offrit à ma vue ;

- Le travail plus que l'or s'en doit encor priser.
Hon ! que cela *sent bon* !
(Molière, *Sganarelle ou Le Cocu imaginaire*)
- 1696 C'est sans doute que l'incrédulité et l'ingratitude *sentent mauvais*, comme les vertus *sentent bon*. Cette haine qu'on a pour eux est une chose extraordinaire (Mme de Sévigné, *Correspondance*)
- 1848 Vous avez un bon et généreux cœur, de m'offrir votre bourse. Elle doit être couleur de rose aussi, et votre argent, chose qui *sent si mauvais*, doit *sentir bon*, je m'imagine (George Sand, *Correspondance*)
- 1862 Qui était là aspirait du bonheur ; la vie *sentait bon* ; toute cette nature exhalait la candeur, le secours, l'assistance, la paternité, la caresse, l'aurore (Victor Hugo, *Les Misérables*)
- 1908 Leur art avait ainsi une odeur *sui generis*, qui *sentait bon et mauvais* à la fois, c'est-à-dire *très mauvais* : ils nommaient cela : « amoralisme ». Un de leurs héros de prédilection était alors le vieillard amoureux (Romain Rolland, *Jean-Christophe. La Foire sur la place*)
- 1920 Mais cela n'est pas. Que je meure
Sous des gnons et sous des trognons,
Si ce ne sont pas des oignons
Qui se trémoussent dans du beurre !
Hein ! Qu'est-ce que bibi disait ?
Et ce bruit *sent bon* – qui plus est
(Raoul Ponchon, *La Muse au cabaret*)

CORPUS WEB :

C'est donc le plus souvent le mode de polinisation qui explique le « pourquoi » les fleurs *sentent bon* [http://www.desfleursanotreporte.com/pages/Pourquoi_et_comment_les_fleurs_sententelles_bon-4520480.html] (5.12.2015)

Avoir de beaux cheveux qui *sentent bons* ! [<https://instantmakeupmh.wordpress.com/2014/10/20/avoir-de-beaux-cheveux-qui-sentent-bons-le-pied/>] (5.12.2015)

J'ai une bonne idée ! Que ceux qui sont d'accord à la base, me suivent et s'inscrivent ou signent ICI, pour commencer à travailler dessus, pour voir combien on est déjà, à la *sen-*

tir bonne ! [<http://forum.musique-libre.org/discussion/6162/federation-des-cultures-libres-fcl>] (8.12.2015)

ceux qui *se sentent bon* sont probablement des pro ou des doués [<http://www.radioamateurlibres.org/forums/index.php?/topic/21953-entrainement-a-la-manipulation-morse/>] (5.12.2015)

Les 50+ prétendent qu'ils peuvent, bien moins que pour les autres générations, faire ce en quoi ils *se sentent bons* et ce qu'ils aiment [<http://www.jobat.be/fr/articles/6-raisons-pour-vouloir-travailler-plus-longtemps/>] (5.12.2015)

REMARQUES : *Sentir bon* (I) réfère à une chose (un aliment, une boisson, un objet, une fleur, un épice, un parfum), qui exhale, qui dégage une odeur très agréable. Le sujet peut aussi désigner une personne ou une partie du corps qui dégage une bonne odeur. Notons aussi que le sujet peut renvoyer à un état ou une atmosphère agréable. Sous (II), le sujet désigne une qualité, une vertu (l'honneur) qui procure à quelqu'un un sentiment très positif, appréciable. Le sujet peut aussi référer à quelque chose d'abstrait ou de concret (l'âme, la vie) qui suggère nombre de choses positives et attrayantes pour l'Homme. Les trois derniers exemples du CW montrent l'emploi de *sentir* comme verbe copule, *sentir bon* signifiant 'se sentir être bon / sentir que quelque chose est bon'. *Bon* peut exceptionnellement s'accorder avec le sujet, si le verbe est intransitif ou pronominal, où avec l'objet, dans l'emploi transitif du verbe (ex. du CW). *Bon* est modifié par *si*, *fort*, *furieusement*, *pas tout à fait*, *rudement*, *très*, *trop*, *vachement*. Notons l'emploi impersonnel familier de *ça sent bon*, *ça sent mauvais*, *ça ne sent rien*. Notons aussi l'emploi de *bon flairant* (~1348) et les collocations *bon et fort* ; *bon et mauvais*.

Sentir épicé

Dégager un parfum d'épices

↗ *sentir frais*

Sentir fort

I. Sentir avec intensité, avoir une sensation forte

Transitif

~1165 J'eo sai bien que vus alassez.

Si recuvez vostro vertu !

Li damisels a respundu :
 Bele, jo sent *tut fort* mun quer !
 Ne m'arestereie a nul fuer
 si lungement que jeo beüsse,
 pur quei treis pas aler peüsse
 (Marie de France, *Lais*, 199)

II. Dégager une odeur forte

Intransitif

- 1887 Cette fois, on s'égayait ouvertement, lorsque la petite Élodie, qui avait suivi des yeux chaque drap, chaque chemise, s'écria :
 — Oh ! la drôle d'odeur, comme *ça sent fort* !... Est-ce que c'est du linge à maman, tout ça ? (Émile Zola, *La Terre*)
- 1926 puis il [= le soleil] sortait et les jardins rutilaient et le buis *sentait plus fort* (Henry de Montherlant, *Les Bestiaires*)
- 1927 De temps en temps, il a l'haleine qui *sent très forte* (Exemple entendu / Damourette et Pichon, § 984)
- 1960 Quand on est salade, un gros épais pailon ; pour les pieds de vigne, un bon rempart de terre chaude relevée avec soin par le soc qui « chausse » les ceps ; si on est campagnol, ou bien renard, un terrier bien noir, calfeutré, qui *sent fort et vivant* ; loir ou marmotte on s'endort de tout son poil, de tout son sang, de toutes ses griffes. Mais homme, on se fait chaud de tout ce qui est feu (Claude Roy, *Le Journal des voyages*)

CORPUS WEB :

Depuis quelques jours, les urines de ma puce *sentent très fort* [http://forum.doctissimo.fr/sante/diabete/urines-sentent-fort-sujet_165679_1.htm] (5.12.2015)

J'ai acheté à Carrefour des vêtements. Ceux-ci *sentaient forts* à l'achat [http://forum.doctissimo.fr/viepratique/Astuces-maison-et-linge/vetements-sentent-forts-sujet_4097_1.htm] (5.12.2015)

De la *sentir fort*, puis de la *toucher très fort*, et puis de la *l*cher très très fort*, et encore de la *p*n*tr* très très très fort...* [http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-41167971-1-0-1-0-j-ai-envie-de-sentir-l-odeur-d-une-femme.htm] (8.12.2015)

Lorsqu'elle ose se confronter au monde masculin, elle doit se déguiser pour monter sur un ba-

teau, car aucun capitaine ne l'accepte. Son périple, elle le réalise pour retrouver son homme. Même si on peut la *sentir forte*, elle reste dans son statut de nourricière [http://www.filmspourenfants.net/video/selkirkcrusoe.html] (8.12.2015)

Ceux qui *se sentent fort* aujourd'hui sans Dieu, ont quelle espérance ? [https://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20130129031016AAGBcAd] (5.12.2015)

Le psychologue et écrivain B. Tierno parle de la façon d'éduquer nos enfants pour que ceux-ci *se sentent forts et solides* [http://www.bebesetmamans.com/enfants/sante-et-bien-etre/psychologie-de-l-enfant/687-eduquer-les-enfants-pour-qu-ils-se-sentent-forts] (5.12.2015)

REMARQUES : *Sentir fort* (I) s'applique à une personne qui éprouve un sentiment positif avec une grande intensité. Sous (II), le sujet désigne une chose (du linge) ou un animal qui répand ou dégage une odeur intense, souvent désagréable. Notons la collocation *sentir fort et vivant*. *Fort* reste invariable dans son emploi adverbial, mais, dans le deuxième exemple du CW, ainsi que dans celui de 1927 (« vulgaire », selon Damourette et Pichon), il s'accorde avec le sujet tout en gardant sa fonction adverbiale. Dans les trois derniers exemples du CW, il fonctionne en tant que verbe copule, orienté vers l'objet, si le verbe est transitif, et orienté vers le sujet dans l'emploi pronominal du verbe. Dans ces cas-là, il s'accorde avec l'objet ou le sujet (mais v. l'avant-dernier exemple, où il reste invariable). *Fort* est modifié par *plus, tout, très*. Notons l'emploi impersonnel familier de *ça sent fort*.

Sentir frais

Dégager une odeur de fraîcheur

Intransitif

- 1869 Sa robe, plus bouffante que le jupon d'une danseuse, laissait voir ses mollets roses, et toute sa gentille personne *sentait frais* comme un bouquet (Gustave Flaubert, *L'Éducation sentimentale*)
- 1975 Elle était vachement pas mal, blonde, avec des grands cheveux et elle *sentait bon et frais* (Romain Gary, *La Vie devant soi*)

CORPUS WEB :

Son odeur est agréable, elle *sent frais, herbal et légèrement sucré* [http://bellesetgourmandes.

blogspot.co.at/2014/03/ma-nouvelle-routine-capillaire.html] (6.12.2015)

Personnellement je n'ai aucun regret à payé ce prix pour une absinthe aussi bonne. Elle a un côté herbacé-épicé-floral qui me fait chercher mes mots. Pure : elle *sent assez épicé*. Diluée : elle *sent fraîche et épicé* et elle goûte ce qu'elle sent [http://www.museeabsinthe.com/forums/index.php?showtopic=2997&mode=threaded&pid=73204] (6.12.2015)

elle s'est concentrée sur ce sujet d'odeur ; elle a collecté un litre de son sueur, l'a distillé à 0,2 litres et croyez-moi elle a essayé dans un centre commerciale d'intéresser au publique de sentir cette distillation et donner une note sur 10 ; la plus part des gens l'ont trouver mauvais/dégoutant ; mais il y en avait, hommes et femmes qui lui donnait une note de 6/7 ; elle leur invitait de la *sentir* « *frais* » et bien sur on l'a trouvé pas mal [http://dating.hotbox.com/p/blog.cgi] (8.12.2015)

Merci, saurais-tu aussi par hasard pourquoi faut-il estomper l'eau ? J'aime tellement la *sentir fraîche* sur mon visage que je la laisse.. [http://www.maquillagecynthia.com/astuces/eau-thermale-eau-precieuse] (6.12.2015)

Le gel de rasage rafraîchit la peau et protège votre peau contre les brûlures de rasoir, hydrate votre peau afin qu'elle *se sent frais* [http://obeyyourbody-suisse.ch/soin-pour-hommes] (6.12.2015)

Puis la muqueuse utérine se reconstitue tout doucement : la femme ressent les « énergies de la vierge » (elle ne court pas de risque de procréer), elle *se sent fraîche, neuve et pétillante*. Elle est pleine d'ambition, c'est le moment de lancer des projets [http://www.ensemblnaturellement-leblog.com/archives/2014/01/14/28943292.html] (6.12.2015)

REMARQUES : *Sentir frais* s'applique à une personne qui répand une odeur de fraîcheur, de légèreté, très agréable. Notons les collocations *bon et frais* ; *frais et épicé* ; *frais, herbal et légèrement sucré*. L'invariabilité est la règle dans l'emploi adverbial, sauf dans le second exemple du CW. Dans les trois derniers exemples, *sentir frais* est un verbe copule qui s'accorde avec ce qu'il modifie, le sujet ou l'objet. Cependant, l'accord n'est pas réalisé dans l'avant-dernier exemple.

Sentir herbal

Dégager un parfum d'herbes

↗ *sentir frais*

Sentir humide

Sentir de l'humidité (dans quelque chose) ;

dégager une odeur d'humidité

Transitif

1887 Il en faisait le tour, se baissait et prenait de son geste accoutumé une poignée, une motte grasse qu'il aimait à écraser, à laisser couler entre ses doigts, heureux surtout s'il ne la *sentait* ni *trop sèche* ni *trop humide, flairant bon* le pain qui pousse (Émile Zola, *La Terre*)

CORPUS WEB :

pour le moment il fait bon, pas de pluie ; mais le ciel est pas trop dégagé... et *ça sent humide* !! [http://pondi-escrime-med.forumgratuit.org/t130-entrainement-06-octobre] (6.12.2015)

quand le linge à du mal à sécher, et *ça sent humide*, beurkkk [https://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20090806025041AAX4OPL] (6.12.2015)

Les larmes ne coulaient plus sur ses joues, mais ils les *sentait humide* [https://www.fanfiction.net/s/4847817/24/Entre-mes-mains] (8.12.2015)

Certaines d'entre nous ne peuvent pas la recueillir entre leurs doigts mais *se sentent* « *humide* » dans la journée [http://malheursdefilles.over-blog.com/article-analyse-de-la-glaire-cervicale-ou-methode-billings-88868403.html] (6.12.2015)

Lui, Saël, assis en face de moi caresse mes cheveux, puis mes joues et il les *sent humides* de larmes... [http://miismarley.skyrock.com/3131324262-Chapitre-02.html] (8.12.2015)

message pour toutes celles qui *se sentent humides*. voici mon histoire : un matin j'en ai eu l'impression d'avoir perdu un peu de liquide mais 2 petites gouttes [http://www.notrefamille.com/forum/Grossesse/Grossesse/pour-toutes-celles-qui-se-sentent-humide-n-hesite-pas-t926757.aspx] (6.12.2015)

REMARQUES : *Humide* fonctionne, dans la majorité des cas, en tant que prédicat second, orienté vers le sujet dans l'emploi pronominal du verbe,

et orienté vers l'objet dans l'emploi transitif du verbe. Dans ce cas-là, il s'accorde (v. l'exemple de 1887, les deux derniers exemples du CW). Toutefois, dans le troisième et le quatrième exemples du CW, il reste invariable. *Humide* est modifié par *trop*. Notons l'emploi impersonnel familier *ça sent humide*.

Sentir juste

Sentir les choses avec justesse, avec exactitude, conformément à la vérité ; reconnaître

l'exactitude de quelque chose

Emploi absolu

1757 MOI. Vous attachez bien de l'effet à des circonstances purement locales.

DORVAL. Celui qu'elles auraient sur moi ; et je crois *sentir juste*.

MOI. Mais on dirait, à vous entendre, que ce sont ces circonstances qui ont soutenu et peut-être introduit la poésie et l'emphase au théâtre (Denis Diderot, *Entretiens sur Le Fils naturel*)

1760 Ne seriez-vous pas assez fières toute votre vie d'être mes maîtresses en morale, et surtout en morale pratique ? Vous connoissez le bien, vous *sentez juste*, vous avez le cœur sensible et l'esprit délicat ; c'est vous qui êtes des hommes, et c'est moi qui suis la cigale qui fait du bruit dans la campagne (Denis Diderot, *Lettres à Sophie Volland*)

1855 La vieille fille avait *senti juste* le moment du départ de la volonté de son frère et s'en était emparée. Il était arrivé que M. Creton n'eut rien à désirer, à souhaiter dans la vie, tant qu'il vécut avec sa sœur. Il trouva un ménage pour ainsi dire sans connaître les souffrances matrimoniales (Champfleury, *Les Bourgeois de Molinchart*)

1925 Depuis le temps qu'il braconnait, il ne s'était jamais fait prendre ; le soir où il avait tendu au bois de la Sauvagère était un soir comme tant et tant d'autres : il était anormal et absurde qu'il se fût laissé prendre ce soir-là. Il avait *calculé juste, senti juste* ; ce soir-là comme tant d'autres, il était sûr de ses conjectures, des précautions qu'il avait prises, de tous les pas, de tous les gestes qu'il avait faits (Maurice Genevoix, *Raboliot*)

1944 — Qui c'est-il qui gouverne, icitte ?

Des mots de son enfance lui remontaient aux lèvres, qu'elle mêlait à ses paroles anglaises. Quand elle s'en apercevait, elle souriait, s'interrompait :

— Vous ne comprenez pas, Randolph. C'est de notre parler français. Cela veut dire... Et elle essayait arduement de trouver un équivalent, pour que Randolph comprît mieux, *sentit plus juste*.

— Ah ! bon, je n'y arriverai pas !

(Maurice Genevoix, *Eva Charlebois*)

1983 — Si je l'avais senti, c'est cet air-là que j'aurais pris et je l'aurais encore durci... par défi... comme on le fait parfois en pareil cas...

— Oui, et aussi par désespoir...

— Mais ce n'est pas cet air que mon père a cherché sur mon visage, ce n'est pas lui qu'il a voulu retrouver, et ce qui est arrivé ensuite prouve que j'avais *senti juste* (Nathalie Sarraute, *Enfance*)

Transitif

1892 Il continua sa marche en chancelant comme un homme ivre, au milieu des camarades qui, à présent, ricanaient de ce qu'il avait cédé. Ah ! Ce Jean ! Il le haïssait d'une inextinguible haine, frappé au cœur de cette leçon si dure, qu'il *sentait juste* (Émile Zola, *La Débâcle*)

1914 De bien beaux vers de Laforgue ! – D'ailleurs, il faut que je relise. Tout ce que tu en dis, je le *sens très juste et très pénétrant*. Je comprends mieux, je ne sympathise pas davantage. Je n'ai jamais été assez bête cependant pour le croire un ironiste (Alain-Fournier, *Correspondance avec Jacques Rivière*)

CORPUS WEB :

Sur tous les thèmes qu'elle aborde dans ces textes – l'éducation sexuelle, les relations entre les enfants et les grands-parents, les cadeaux, le sens du sacré, ou la communication avec un enfant sourd -, Françoise Dolto souligne la nécessité de « *parler juste* aux enfants car ils *sentent juste* » [<http://www.infosparents51.fr/Parler-juste-aux-enfants>] (6.12.2015)

Enfin loin du dogmatisme qui parfois habille Montessori et empêche mentalement les personnes de suivre les enfants, et d'inventer elles-mêmes des matériels qu'elles « *sentent* » justes pour leurs enfants ! [<http://mercimontessori.blogspot.co.at/2013/10/premier-materiel-de-numeration.html>] (6.12.2015)

Voilà typiquement le genre de propos de côtiers qui *se sentent plus juste* parce qu'ils vivent ici toute l'année [<http://www.thebottomturn.fr/news/675-touriste.html>] (6.12.2015)

Ce mot solidarité, dans cette culture du rebut où l'on jette ce qui ne sert plus, pour garder seulement ceux qui *se sentent justes*, qui *se sentent purs*, qui *se sentent propres* [<http://trinite-sainte-et-mariemamere.over-blog.com/article-cite-du-vatican-tous-egaux-devant-le-pere-22-septembre-2013-120289605.html>] (6.12.2015)

REMARQUES : *Sentir juste* réfère à la capacité de jugement ou d'appréciation, la façon dont le sujet appréhende, voit, analyse ou ressent les choses, c'est-à-dire comme il convient, sans erreur. *Juste* reste invariable dans son emploi adverbial. En tant que prédicat second, il est variable : si le verbe est transitif, il s'accorde avec l'objet (v. le deuxième exemple du CW), et si le verbe est pronominal, il s'accorde avec le sujet (v. le quatrième exemple du CW). Toutefois, dans le troisième exemple du CW, il reste invariable. Il est modifié par *plus*, *très*. Notons l'emploi de *calculer juste*, *parler juste* et la collocation *juste et pénétrant*. VOIR AUSSI : *calculer juste*, *raisonner droit*

Sentir lourd

Donner une impression de lourdeur, touffeur
Intransitif

1945 *Ça sentait lourd*. Toute la chaleur de la journée s'était déposée au fond de cette pièce comme une lie (Jean-Paul Sartre, *L'Âge de raison*)

CORPUS WEB :

Drake m'a rarement déçu, c'est vrai...tous les morceaux qu'il a lâchés avant la sortie de son album étaient pour moi un signe de tuerie...Started from the bottom... *ça sentait lourd* déjà pour l'époque !! [http://www.2kmusic.com/fr/album/nothing-was-the-same/16527?fb_comment_id=488693151167468_672205282816253#f9eb96361e76a3] (6.12.2015)

Sympa de t'arrêter Aladora ;) ! Elle me fait bien triper aussi la GD#2 . Ces espèces de gros nuggets qu'elle a.. Elle a oublié de grandir mais p*in les fleurs qu'elle envoie :-D.. et c'est dense.. aïe aïe.. et *ça sent lourd*.. [<http://www.cannaweed.com/topic/84697-jdc-r%C3%A9colte-curing-pes%C3%A9e-in-terre-400w-mhmps-jdc3green-devilbelladonnamsj/page-3>] (6.12.2015)

Cela fait maintenant 5 jours que j'ai mal au bras gauche, je le *sens lourd*, la douleur va jusqu'au bout des doigts (surtout le pouce) lorsque je bouge mes doigts je les *sens lourd* et je ressens également une douleur au poignet [http://forum.doctissimo.fr/sante/Douleur/Douleur/gauche-engourdis-jours-sujet_14605_1.htm] (6.12.2015)

Finalement, j'écoute mes jambes, quand je ressens que mes jambes sont douloureuses enfin disons quand je les *sens lourdes* alors que je n'ai rien fait, marche, pietinement ou autre... je pense qu'il est temps que j'en change [http://forum.doctissimo.fr/sante/jambes-lourdes-varices/combien-pour-contention-sujet_136855_1.htm] (6.12.2015)

Mais beaucoup de gens là consomment pour le sport ou parce qu'ils fument ou *se sentent lourd*... [<http://forums.jeuxonline.info/showthread.php?t=588199>] (6.12.2015)

Ils *se sentent lourds, inutiles, coupables* d'exister dans un monde qui n'a plus besoin d'eux, où ils n'ont plus leur place [http://www.lemonde.fr/idees/chronique/2010/07/01/apres-vous-senior_1380945_3232.html] (6.12.2015)

REMARQUES : *Sentir lourd* se dit de l'atmosphère chaude et humide, ou, au figuré, pesante, oppressante qui règne dans une pièce et qui est ressentie comme telle par quelqu'un. *Lourd* reste invariable dans son emploi adverbial. Dans les deux premiers exemples du CW, le sens semble plutôt être celui de 'lourd de sens, de profondeur, voire prometteur'. En tant que prédicat second renvoyant au propre à une lourdeur du corps humain subjectivement ressentie (exemples 3 à 5 du CW), il peut s'accorder avec l'objet dans l'emploi transitif du verbe (v. le quatrième exemple du CW), ou, au figuré, avec le sujet dans l'emploi pronominal du verbe (v. le sixième exemple du CW). Toutefois, il peut aussi rester invariable (v. le troisième et le cinquième exemple du CW).

Sentir mauvais

l. Dégager, répandre une mauvaise odeur, une odeur désagréable

Intransitif

- 1585 les corps morts avoient beau *sentir mauvais*, ils n'en avoient pas a moitié leur saoul. Voila quel mal-heur l'or de ces terres a donné aux Cannibales (Nicolas de Cholières, *Les Neuf Matinées*)
- 1631 Mais, mon dieu, dit-elle en se frottant le nez, ne le sentez-vous pas encores ? Et cela, elle le disoit à cause de l'onguent qui estoit respandu sur le plancher, qui *sentoit fort mauvais* (Honoré d'Urfé, *L'Astrée*)
- 1646 son fils Titus l'ayant repris de ce que par une honteuse avarice il levoit de l'argent sur les urines, il observa le temps auquel on luy en apportoit le payement, et appellant son fils, il approcha l'argent de son nez, et luy demanda s'il *sentoit mauvais* (Nicolas Coëffeteau, *Histoire romaine*)
- 1687 Les voiles batent contre les mâts : demandez à M. de Langeron quel signe c'est. Nous devons cette après-dînée rencontrer le soleil : il se fait bien sentir. Notre pompe *sent bien mauvais* : voila encore de quoi consulter les Marins (François-Timoléon de Choisy, *Journal du voyage de Siam*)
- 1709 Une peau d'hermine coûte quatre ou cinq sous. La chair de cet animal *sent très mauvais* ; et il se nourrit de petits-gris et de rats de montagne. Ce petit animal, tout-à-fait inconnu ailleurs, et fort singulier, comme vous allez voir, se trouve quelquefois en si grande abondance, que la terre en est toute couverte (Jean-François Regnard, *Voyage de Laponie*)
- 1756 Cet homme, d'ailleurs sage et politique, semblait croire sincèrement, qu'avec la permission de Luther et de ses compagnons, il pouvait transgresser une loi qu'il reconnaissait. Il représenta donc à ces chefs de son église, que sa femme la princesse de Saxe était laide, *sentoit mauvais*, et s'enyvrerait souvent (Voltaire, *Essay sur l'histoire générale et sur les mœurs et sur l'esprit des nations*)
- 1773 Ce bois, fraîchement employé, sent les excréments humains, et sa fleur a l'odeur du girofle. C'est le contraire dans le cannellier, dont la fleur *sent très mauvais*, tandis que l'écorce et le bois exhalent une bonne odeur (Bernardin de Saint-Pierre, *Voyage à l'Île de France*)
- 1805 Les odeurs constamment désagréables viennent, pour la plupart, de choses qui pourroient être nuisibles : les plantes vénéneuses, les chairs corrompues, les métaux empoisonnés *sentent généralement mauvais* (Georges Cuvier, *Leçons d'anatomie comparée*)
- 1839 Chère amie, nous partons ce soir pour Gênes par le bateau à vapeur. C'est une promenade de cinq à six jours, dont nous avons tous besoin, car Marseille commence à *sentir horriblement mauvais* (George Sand, *Correspondance*)
- 1842 Si quelque femme est assez bégueule pour remarquer l'infection répandue dans le navire, son mari est là pour lui répondre que l'argent ne *sent point mauvais*, et que sans le cochon il n'y aurait pour elle ni robe de soie, ni chapeau de France, ni mantille de Barcelone (George Sand, *Un hiver à Majorque*)
- 1846 Il y avait aussi de gros morceaux de pain bis. Je pris ce pain. Il était couleur fumier, *sentoit fort mauvais*, et s'attachait aux doigts comme une glu (Victor Hugo, *Choses vues*)
- 1848 Vous avez un bon et généreux cœur, de m'offrir votre bourse. Elle doit être couleur de rose aussi, et votre argent, chose qui *sent si mauvais*, doit *sentir bon*, je m'imaginais (George Sand, *Correspondance*)
- 1869 Il écarta les rideaux, et aperçut, au milieu des linges, quelque chose d'un rouge jaunâtre, extrêmement ridé, qui *sentoit mauvais* et vagissait.
— Embrasse-le !
Il répondit, pour cacher sa répugnance :
— Mais j'ai peur de lui faire mal ?

- Non ! non ! (Gustave Flaubert, *L'Éducation sentimentale*)
- 1911 — Et puis, dit-elle, vous avez mis votre limousine à sécher devant le feu, Timothée, *cela sent bien mauvais* !
Profitant de ce que Frédéric s'embarquait dans une explication, M. des Lourdines prit son vêtement et s'esquiva (Alphonse de Châteaubriant, *Monsieur des Lourdines*)
- 1919 Cette peinture *sent mauvaise* (Exemple entendu / Damourette et Pichon, § 984)
- 1936 Je suis content de commencer le premier jour de mon épreuve ici, dans cette chambre. Ça n'est d'ailleurs pas une chambre, on m'a dressé un lit dans un petit corridor où mon ami range ses échantillons de droguerie. Tous ces paquets *sentent horriblement mauvais*. Il n'y a pas de solitude plus profonde qu'une certaine laideur, qu'une certaine désolation de la laideur (Georges Bernanos, *Journal d'un curé de campagne*)
- 1938a Et de même si nous pensons que les nègres *sentent mauvais*, nous ignorons que pour tout ce qui n'est pas l'Europe, c'est nous, blancs, qui sentons mauvais. Et je dirai même que nous sentons une odeur blanche, blanche comme on peut parler d'un « mal blanc » (Antonin Artaud, *Le Théâtre et son double*)
- 1938b Femmes qui vous glorifiez de vos ornements, de vos cheveux teints, de vos mains peintes, de vos parfums, je vous dis que vous *sentez toutes mauvais* et que vous êtes toutes laides (Armand Salacrou, *La Terre est ronde*)
- 1943 Si la nature ne m'a pas aussi généreusement doué que vous sous le rapport de l'odorat, je distingue néanmoins les bonnes odeurs des mauvaises. Et vous *sentez diablement mauvais*, sans reproche, belle dame !
— Vraiment ? Dieu, que je suis fâchée, dit-elle. Ne croyez-vous pas que... que cela peut venir...
(Georges Bernanos, *Monsieur Ouine*)
- 1956 Mon guignol à terre et bien cabossé, je reprends ma valise et je redescends les escaliers sans perdre cinq minutes pour corriger la gosse, *ça sentait trop mauvais* (René Fallet, *La Grande Ceinture*)
- 1963 Dans les galeries souterraines où ont vécu les quelque six cents femmes et enfants qui avaient suivi leurs maris et pères, règne l'abominable odeur des forteresses assiégées, un affreux mélange de cadavre pourri et d'excrément : il faut bien dire que rien ne *sent aussi mauvais* que la charogne humaine (Albert T'Serstevens, *L'Itinéraire espagnol*)
- 1989 C'est qu'il avait des tonneaux dans sa cave. Des tonneaux *sentant mauvais*. Mais leur puanteur n'avait pas l'air de l'incommoder. Loin de là. C'était de la puanteur de vin qu'il respirait à pleins poumons en se réjouissant (Remo Forlani, *Gouttière*)
- II. Procurer un mauvais sentiment, une sensation désagréable
- Intransitif
- 1696 C'est sans doute que l'incrédulité et l'ingratitude *sentent mauvais*, comme les vertus *sentent bon*. Cette haine qu'on a pour eux est une chose extraordinaire (Mme de Sévigné, *Correspondance*)
- 1844 Les nombreux ennemis de Janin sont enchantés de le voir ainsi étrillé. Moi je trouve que les deux pamphlets *sentent fort mauvais*. Autant vaut passer par la rouette qui est derrière l'église de la Châtre, que de lire cela ! (George Sand, *Correspondance*)
- 1862 Dans ces règnes-là rien ne voile la honte ; et les faiseurs d'exemples, Tacite comme Juvénal, souffletent plus utilement, en présence du genre humain, cette ignominie sans réplique. Rome *sent plus mauvais* sous Vitellius que sous Sylla. Sous Claude et sous Domitien, il y a une difformité de bassesse correspondante à la laideur du tyran (Victor Hugo, *Les Misérables*)
- 1867 Un juge : il s'est desséché dans une salle trop chaude, sous le bavardage des avocats, parmi les physionomies basses et in-

quiètes, dans les mauvaises exhalaisons, parmi les odeurs douteuses ; les petites contraventions *sentent mauvais* (Hippolyte Taine, *Notes sur Paris*)

III. Prendre une mauvaise tournure, sentir le roussi

Intransitif

1877 Enfin, le défilé avait cessé. Gervaise, droite au milieu de la rue, regardait la porte. Ça commençait à *sentir mauvais*. Deux ouvriers attardés se montrèrent encore, mais toujours pas de Coupeau (Émile Zola, *L'Assommoir*)

1949 — *Ça sent mauvais*, dit Charlot.
— Ça sent le roussi.
— Non, je dis : s'ils brûlent les archives, *ça sent mauvais*.
— Eh bien oui : *ça sent mauvais*, ça sent le roussi. C'est ce que je dis.
Ils rient. Mathieu désigna le livre et demanda :
— Où l'as-tu trouvé ?
(Jean-Paul Sartre, *La Mort dans l'âme*)

1954 La conversation a traîné encore un moment ; quand nous nous sommes retrouvés en bas de l'escalier, une demi-heure plus tard, j'ai dit :
— *Ça sent bien mauvais*, cette histoire !
Qu'est-ce qu'il vous avait dit au juste, Trarieux, en avril ?
(Simone de Beauvoir, *Les Mandarins*)

CORPUS WEB :

Voici les 9 Astuces pour que vos chaussures ne *sentent plus mauvais* [<http://www.comment-economiser.fr/9-astuces-pour-que-vos-chaussures-ne-sentent-plus-mauvais.html>] (8.12.2015)

Il s'agit d'une haine envers ceux qui souhaitent nous envahir, et nul besoin de les connaître mieux, pour savoir qu'ils sont pourris jusqu'à la moelle, que leur culture est contraire à notre culture et notre république laïque, ces gens la *sentent mauvais* et ne sont qu'à détruire, casser, voler [http://forum.aufeminin.com/forum/societe3/_f23836_p5_societe3-Pourquoi-tjrs-les-musulmans-ds-la-ligne-de-mire.html] (8.12.2015)

vos chaussures *sentent mauvaises* à cause de la transpiration de vos pieds ou à cause de la matière [<http://mespetitesastuces.unblog.fr/2012/12/12/les-chaussures-sentent-mauvaises>] (8.12.2015)

Si jamais elles sont légèrement verdâtres, si elles s'accompagnent de démangeaisons ou si elles *se sentent mauvais*, tu devrais consulter un médecin [<http://forums.jeunessejecoute.ca/ViewMessage.aspx?FORUMID=37&MSGID=129751>] (8.12.2015)

Toutes les personnes présentes dans le Bar *se sentent mauvaises*, avec l'envie d'écraser leur voisin ou de le ruiner [<http://archivesmartellus.meilleurforum.com/t1080-ere-7-zdv-3>] (8.12.2015)

et j'ai beau essayer de me forcer à la déconne sur d'autres topaks, c'est un masquard de clown, je suis assez mal et je la *sent mauvaise* pour ces prochains jours [http://forum.hardware.fr/hfr/Discussions/Societe/suicide-rattache-lire-sujet_11004_997.htm] (8.12.2015)

REMARQUES : *Sentir mauvais* (I) s'applique à une chose (un aliment, un objet, une fleur, un parfum) ou à une personne qui dégage une odeur désagréable, dégoûtante, qui repousse. Le sujet peut aussi désigner par métonymie une ville, dont les rues répandent une odeur désagréable. Sous (II), le sujet désigne quelque chose de négatif (un écrit satirique, une infraction, l'action, le comportement ou le caractère d'une personne) qui donne une impression désagréable, défavorable. En (III), *sentir mauvais* est une expression familière utilisée pour souligner le fait qu'une situation commence à tourner mal, à évoluer dans un sens négatif ou que l'on ne souhaite pas. *Mauvais* reste invariable dans la majorité des cas (mais v. le troisième exemple du CW où il s'accorde avec le sujet au féminin ; de même l'exemple oral de 1919). On observe ainsi une continuité entre l'exemple oral de 1919 (« vulgaire », selon Damourette et Pichon) et les exemples informels du CW. Seul le fait que Damourette et Pichon citent aussi des exemples entendus nous permet de faire ce constat, étant donné que les exemples écrits, hors CW, ne présentent pas d'exemple accordé. Ajoutons que la même ligne de continuité s'observe dans les entrées *tomber bas* et *sentir fort*, accordés dans les exemples oraux cités par ces grammairiens et dans le CW. Notons que dans

le sens (I), le verbe peut être pronominal (v. le quatrième exemple du CW). En tant que prédicat second, *mauvais* s'accorde avec le sujet si le verbe est pronominal (v. le cinquième exemple du CW), ou avec l'objet, si le verbe apparaît dans son emploi transitif (v. le sixième exemple du CW). Il est modifié par *aussi, bien, diablement, fort, généralement, horriblement, plus, si, très, trop*. Notons l'emploi impersonnel familier de *ça sent mauvais*. Dans les exemples antérieurs à 1585 que l'on peut trouver dans Frantext – les exemples ne sont pas cités ici –, *mauvais* modifie un substantif (*sentir mauvaise odeur*), ce qui favorise une analyse de l'emploi documenté ici comme tour elliptique.

Sentir pareil

I. Ressentir d'une telle manière, d'une manière comparable

Transitif

1893 Pourtant sa détresse, ses remords étaient grands ; – et aussi son amour : il ne l'avait jamais *senti pareil*. Le lendemain, il se retrouva dans cette gare où il avait vu Madeleine pour la première fois
(Pierre Loti, *Matelot*)

II. Dégager, répandre la même odeur, une odeur identique

Intransitif

1932 Rien ne force les souvenirs à se montrer comme les odeurs et les flammes. Ma case elle, *sentait tout pareil*. Bien que détrempeée, elle a brûlé entièrement, très franchement et marchandise et tout. Les comptes étaient faits (Louis-Ferdinand Céline, *Voyage au bout de la nuit*)

1960 Armand se trouve pas du nombre. Trop paisible il la ressent cette odeur. Sa frangine s'il en avait eu une, aurait *senti pareil* quand il l'aurait embrassée. Conviction qui relève du domaine des berluces de l'arrière-chou, rayon des sensations connes !
(Albert Simonin, *Du mouron pour les petits oiseaux*)

CORPUS WEB :

Je viens de recevoir cette huile. J'ai déjà l'huile apaisante, et je trouve qu'elles *sentent pareil* !! [<http://www.beaute-test.com/forums/index.php?topic=134124&start=780>] (8.12.2015)

Lorsqu'elle a jeté son dévolu sur une sucette, j'ai en acheté 3 ou 4 que je lui donnais à tour de rôle (pour la put.. d'odeur qu'elles prennent très vite – donc fallait qu'elles *sentent pareilles* !) et ainsi en cas de perte de l'une, on avait une recharge nous permettant de chercher l'autre ... le lendemain ! [<http://www.penseesbycaro.fr/2007/03/adiou-mon-sommeil>] (8.12.2015)

J'ai demandé à des filles leur réaction et elles m'ont dit qu'elles *se sentaient pareil* [<http://www.streetmelody.com/t10417-translation-chamilionaire-internet-nerds-revenge>] (8.12.2015)

je sors de la combi (qui est devenue une combi de plongée * au fur et à mesure de la journée) on dit au revoir à d'anciens membres d'anciens forum rencontrés la bas et une copine me dit tu vas voir, ta bécane sur la route tu vas pas la *sentir pareil* [<http://motardslibresgironde.forumactif.org/t573-je-l-ai-fait-c-est-genial>] (8.12.2015)

Preuve apparemment simpliste et pourtant évidente qu'il faut *bel et bien posséder* des racines qui s'enfoncent dans les tréfonds de la civilisation pour s'y fondre réellement et par ce fait s'en ressentir comme une partie intégrante, la savoir et la *sentir pareille* à un berceaux et à une Terre fondatrice dont les ancêtres sont à l'origine, et incidemment vouloir l'entretenir et la protéger [<https://identitairepur.wordpress.com/2013/04/30/limmigre-sen-moque-de-notre-civilisation>] (8.12.2015)

Alors que tu peux être entouré de personnes qui se sentent « comme toi » et qui te comprennent ? Qu'importe pourquoi elles *se sentent pareilles* que toi ! Ce n'est pas forcément à cause d'un point commun sur l'orientation sexuelle... [http://forum.ados.fr/love/homosexualite/amour-putes-sujet_4789_1.htm] (8.12.2015)

REMARQUES : Sous *sentir pareil* (I), le sujet désigne une personne qui ressent, perçoit quelque chose (une émotion) de la même façon, à un niveau égal, sans changement. *Sentir pareil* (II) s'applique à une chose ou une personne qui répand une odeur semblable ou comparable à une odeur connue ou familière. *Pareil* reste invariable dans son emploi adverbial, mais l'accord est réalisé avec le sujet dans le deuxième exemple du CW. En tant que prédicat second (exemples 3 à 6 du CW), il tend à l'accord, restant tout de même invarié dans les troisième et quatrième exemples du CW. Il est modifié par *tout*.

Sentir pire

Répandre une odeur très désagréable, nauséabonde, 'plus mauvaise' qu'une autre
Intransitif

1921 Ils [= les champignons] sont jaune, orangé, pourpre, lilas, brun fauve et or, bistre, terre d'ombre, blanc tigré, blanc immaculé, virginal. Ils *sentent bon, âcre, mauvais ou pire*. D'aucuns ont un parfum d'œillet, d'aucuns de musc, et ceux-ci une odeur de camphre ou de soufre, et ceux-là un relent d'ail (Joseph de Pesquidoux, *Chez nous : travaux et jeux rustiques*)

CORPUS WEB :

Des vêtements polyester *sentent pire* que ceux en coton, après un exercice intensif par leurs porteurs, parce que les bactéries qui causent les odeurs se développent mieux sur du polyester, selon une étude publiée en ligne avant impression dans la revue Applied and Environmental Microbiology [<http://amgar.blog.processalimentaire.com/hygiene/vetements-en-polyester-sentent-mauvais-apres-exercice-coton-pas-trop>] (9.12.2015)

Je sais pas quoi dire là...Je nommerai ça >>> Playback de fifou !

Bon voilà du playback, ils chantent même pas tout, Jin qui se marre durant le truc, Do Yeon qui se goure dans la choré', on les *sent pire* qu'à fond ! @-) [<http://forums.soompi.com/fr/topic/2048-mmr/?page=5>] (9.12.2015)

Dix mille, vingt mille ou trente mille islamistes ont pris les armes et les maquis, tué et fait sauter des édifices, sous l'œil « attentif » des Occidentaux. Mieux, souvent, les responsables de la lutte antiterroriste ont été traités de manière telle qu'on les *sentait pires* que ceux qu'ils pourchassaient [<http://www.l'expressiondz.com/actualite/599-La-strat%C3%A9gie-de-lamenace-permanente.html>] (9.12.2015)

Je relève ce point capital, car certaines personnes qui ont recours à la chirurgie esthétique afin de s'embellir ou ôter des complexes ne sont pas forcément mieux dans leur peau après, voire *se sentent pire* [<http://www.forumfr.com/sujet609240-post10-l-image-corporelle-et-la-societe.html>] (9.12.2015)

En réalité, les personnes qui se vengent *se sentent pires* après leur acte que celles qui ne se sont pas vengées [<http://www.express.be/joker/fr/platdujour/vous-pensez-que-la-vengeance-est-douce-detrompez-vous/206495.htm>] (9.12.2015)

REMARQUES : *Sentir pire* s'applique à une chose, par exemple une fleur, qui exhale, dégage une odeur nauséabonde, qui écœure ou qui incommode. *Pire* est invariable dans l'emploi adverbial, mais en tant que prédicat second au sens de 'percevoir la disposition émotionnelle de quelqu'un ou (emploi pronominal) de soi-même' (trois derniers exemples du CW), il tend à l'accord. Toutefois, dans l'avant-dernier exemple il reste invarié. En effet, l'interprétation adverbiale de manière est tout aussi possible que celle d'un prédicat second.

Sentir profond

I. Ressentir profondément, d'une manière intense
Transitif

1840 C'est que j'avais mis mon cahier sous un tapis en le sortant de mon portemanteau, et qu'il était là depuis. En tripotant, ma main s'est posée dessus ; il s'est ouvert, et je continue l'écriture. Ce fut un beau moment que le revoir de la famille, de papa, de Mimi, d'Erembert, qui m'embrassaient si tendrement et me faisaient *sentir si profond* tout le bonheur d'être aimée (Eugénie de Guérin, *Journal*)

II. Prendre conscience (des choses) de manière profonde, pénétrante
Intransitif

1896 *à M. le docteur Chauffart*
Le poète n'est parbleu pas ce que l'on croit : Il n'a que quand il veut toutes les ignorances, Sans trop d'âpre verdeur ou de préjugés rances, Et parfois même il *sent profond et pense droit* (Paul Verlaine, *Œuvres poétiques complètes*)

1953 Les hommes n'admettront-ils jamais d'autres raisonnements que ceux des chassapots ? et qui, la guerre éclatée, déclarait : Je n'ai jamais eu tant envie... Ce ne

sont pas des visionnaires, mais ils *voient clair*, et *sentent juste et profond* (Claude Roy, *Le Commerce des classiques*)

CORPUS WEB :

La vraie raison de cette proposition est politique : emmerder le Français sans histoires, grande victime des radars. Lui faire *sentir profond* que, bien qu'il soit sans histoires et qu'il ne demande rien à personne, il reste un esclave, même dans sa liberté de circuler, soumis sans discussion possible aux caprices et à l'arbitraire de l'Etat bureaucratique [http://fboizard.blogspot.co.at/2013_07_01_archive.html] (10.12.2015)

La frustration ne vient pas uniquement de la Côte d'Ivoire. Car le Gabon et l'Algérie peuvent la *sentir profond*, la frustration [http://www.sportivoire.ci/football/index.php?p=1&id=22479] (10.12.2015)

Personnellement comme j'ai des chiens nourris à la viande crue, je ne prendrais jamais la chance d'enterrer (même profond) un cheval sur mon terrain... mes St-Bernard ont un nez fait pour *sentir profond* et ça ne me tenterais pas du tout qu'ils me ramènent un bout de mon compagnon enterré [http://poneyxpress.com/forum.php?cat=9&dv=42830&recordstartcomment=6] (10.12.2015)

Je suis un mec et je donnerais tout pour me faire baiser le cul et qu'on jouisse en moi. Je veux la *sentir profond* en moi toute la nuit, une grosse queue rien que pour moi. La *sentir profond* dans mon anus [http://www.suisjenormal.fr/discussion/21871/Je-suis-un-mec-et-je-donnerais-tout-pour] (10.12.2015)

Et ceux qui disent que la largeur compte plus, je dirais que la longueur compte tout autant, les filles aiment la *sentir profonde* hein [http://www.jeuxvideo.com/forums/150-143622810-5-0-1-0-quelle-est-la-taille-de-votre-z.htm] (10.12.2015)

La belle Normande écrit, est comédienne, aime le cirque, le trapèze ; lors de ses interviews et dans ses romans, on la *sent profonde et généreuse, intelligente, cultivée...* [http://lejardindutemps.over-blog.com/article-chanson-de-la-semaine-notre-date-de-naissance-91245790.html] (10.12.2015)

C'est plutôt que le type se rend compte de certaines choses, ce qui le fait *se sentir* « *pro-*

fond » et « *philosophe* », et du même coup il se rend compte qu'il pourrait utiliser cela pour scorer [http://www.sceptiques.qc.ca/forum/viewtopic.php?t=7513&start=25] (10.12.2015)

Elle [= Clémentine] *se sentait profonde* et se fit doucement lourde, laissant entrer en elle la chair de Valentin, chavirée de tendresse que de la pénétrer le rende si heureux [http://www.oniris.be/modules/romans/article.php?storyid=64] (10.12.2015)

REMARQUES : Le sujet de *sentir profond* (I) désigne une personne qui éprouve un sentiment positif avec une grande intensité, celui-ci étant causé par un acte chaleureux, émouvant. En (II), il réfère à la capacité de jugement ou d'appréciation, à la façon dont il appréhende les choses, le sujet faisant preuve de beaucoup de perspicacité et de réflexion. Les exemples du CW montrent l'emploi dans différents domaines de la sensation. *Profond* tend à l'invariabilité dans son emploi adverbial, mais l'accord avec le complément d'objet peut mettre en relief celui-ci (cinquième exemple du CW). L'accord est plus systématique quand *sentir* a une fonction de copule dans (*se sentir profond* 'sentir être profond' (trois derniers exemples du CW). Il est modifié par *si*. Notons l'emploi de *penser droit* et la collocation *juste et profond*.

Sentir sucré

Dégager un parfum sucré

↗ *sentir frais*

Sentir vivant

Avoir l'odeur d'un être vivant, une odeur forte, fauve

Intransitif

1960 Quand on est salade, un gros épais pail lon ; pour les pieds de vigne, un bon rempart de terre chaude relevée avec soin par le soc qui « chausse » les ceps ; si on est campagnol, ou bien renard, un terrier bien noir, calfeutré, qui *sent fort et vivant* ; loir ou marmotte on s'endort de tout son poil, de tout son sang, de toutes ses griffes. Mais homme, on se fait chaud de tout ce qui est feu (Claude Roy, *Le Journal des voyages*)

CORPUS WEB :

Et bien c'est justement l'identification qu'on se fait avec les personnages, on a l'impression de se découvrir et de découvrir les autres, c'est ce qui m'a plu. Ce n'est pas la Meilleure Histoire mais je trouve quand même qu'il y a une construction. J'ai aimé parce que c'était fluide et que quelque soit le personnage, qu'il me « ressemble » ou pas, j'éprouvais, entre guillemets, leurs sentiments, je les *sentais vivant* 😊 ! [http://www.sortirensemble.com/katherine-pancol-225675_1.html] (12.12.2015)

Rebekah les force alors à s'avouer les choses et Elena est obligée de lui dire qu'avec Damon elle *se sent vivant* alors qu'avec lui, elle se sent comme cassée et sent qu'il veut la réparer [http://vampire-diaries.hypnoweb.net/dossiers/rerelations-serie/elena--stefan/elena-stefan-saison-4.153.2306] (12.12.2015)

la maison était plus qu'accueillante car on la *sent vivante et pleine* d'histoires ! [https://www.airbnb.at/users/show/11466766] (12.12.2015)

Elle analyse fort bien la métamorphose qu'elle subit, elle ne s'appartient plus, elle est prête à renoncer à tout, à son mariage, à ses enfants sous prétexte qu'elle *se sent vivante* avec lui ! [http://www.valeursactuelles.com/culture-tops/un-homme-dangereux-57876] (12.12.2015)

REMARQUES : Dans l'exemple de 1960, *sentir vivant* s'applique à un animal qui dégage une odeur forte de bête, une odeur sauvage, intense. Dans l'emploi de *sentir* comme copule, l'accord est plus systématique (v. les exemples du CW), mais il ne s'observe pas toujours (v. le premier et le deuxième exemple du CW).

Sentir vrai

Sentir comme une vraie fleur

Intransitif

1945 — Eh bien, mon poulet, qu'est-ce qu'elles ont ces fleurs ?

— Pourquoi elles *sentent vrai* et elles *touchent faux* ? La Mamandouce se penche, respire (« C'est pourtant vrai ! »), respire les fleurs artificielles, qu'elle a achetées hier et leur trouve un parfum (Gilbert Cesbron, *Traduit du vent*)

CORPUS WEB :

La narration est fluide, on ne s'ennuie pas un instant avec des dialogues qui *sentent vrai* et font mouche [http://www.bedetheque.com/avis-18179-BD-Cinquieme-evangile.html] (13.12.2015)

Ces gars-là adorent les roadhouses et les estaminets douteux, les ambiances qui puent et qui *sentent vrai* : rien ne fait plus plaisir aux Holmes Brothers qu'un peu d'interdit [https://voir.ca/musique/2001/04/25/the-holmes-brothers-voix-lactee] (13.12.2015)

En première partie, y'a le copain Mélan qui va v'nir taper la chansonnette avec ses mots qui hérissent et qui *sentent vrais* [https://fr-fr.facebook.com/permalink.php?story_fbid=10153069934293299&id=125493613298] (13.12.2015)

Mes CV font rire quand les gens les *sentent vrais*. Mais je ne cherche pas à me mettre au-dessus des autres, et le mot « dérision » ne me convient pas [http://www.parismatch.com/Culture/Art/Jed-Martin-existe-nous-l-avons-rencontre-146739] (13.12.2015)

Le fait d'écraser des boutons dans l'ordre – le sens d'une lourde attaque, deux attaques claires et une attaque de Ki – crée quelques mouvements visuellement impressionnants et compliqués. Ils sont brillants et tape-à-l'œil et *sentent vrais* pour l'anime (je sais vraiment que la série y ressemble) [http://www.jeuxvideo.com/forums/1-14562-5271-268-0-1-0-0.htm] (13.12.2015)

Ensemble ils se cherchaient et se taquinaient sans arrêt, c'était comme ça qu'ils *sentait vrai*, oh non Niall ne connaissait pas tout de Caroline et Caroline pas tout de Niall, mais 'est au fur et à mesure qu'ils apprenaient à se connaître [http://dreamuntil-the-end.skyrock.com/3186935385-Chapitre-36-Des-debuts-prometteurs.html] (13.12.2015)

REMARQUES : Dans l'exemple de 1950, le sujet désigne une chose artificielle ayant l'aspect d'un végétal (d'une fleur) qui dégage une odeur semblable à celle d'une vraie fleur. Dans le CW, le verbe se construit avec d'autres sujets, comme un dialogue ou des ambitions. *Vrai* reste invariable dans son emploi adverbial, mais l'accord est réalisé dans le troisième exemple du CW. Avec *sentir* comme verbe copule, l'accord est plus systématique (v. les trois derniers exemples du CW), mais *vrai* reste invarié dans le dernier. Notons l'emploi de *toucher faux*.

Soir fort*soir haut et fort* : trôner↗ *soir haut***Soir haut**

Siéger, avoir une place importante

Intransitif

- 1664 Rome, qui m'a depuis chargé de son empire,
Quand sous le poids de l'âge à peine je respire,
A vu ce même amour me le faire accepter,
Moins pour me *soir si haut* que pour vous y porter (Pierre Corneille, *Othon*)

CORPUS WEB :

Papi, trouve moi un site où je peux mater les Seed et tu m'as vendu le jeu ! J'ai une grosse envie de mecha en ce moment. Je vois mon Anubis et Jehuty qui *sied haut et fort* en haut de mon bureau, puis là dans MGS2, le MG Ray qui est si majestueux !!! Raah me faut un jeu de mecha qui déboite... [http://www.gameblog.fr/forum/topic/62868-ps-vita-les-news/page-247] (14.12.2015)

La MM enfin est assez lourde, et l'essentiel du poids est concentré sur le boîtier. Le bracelet lui est assez léger. Comme elle *sied assez haut* sur le poignet, il faut ajuster finement le bracelet pour qu'elle ne se balade pas trop [http://forum.hardware.fr/hfr/Discussions/Loisirs/horlogerie-montres-lire-sujet_1750_13288.htm] (14.12.2015)

Comme elle avait détourné le regard, elle ne put déceler la mine que portait le chien Bleu. Un air atterré, sans-voix, bouche-bée. Ses deux longues oreilles *seyaient haut* au dessus de sa tête [http://bba-dissension.naturalforum.net/t2473-miroir-shards] (14.12.2015)

REMARQUES : *Soir haut* désignait le fait d'occuper une position sociale élevée dans la société et par extension, de se voir attribuer des tâches importantes, dignes de son rang ou de sa position hiérarchique (exemple de 1664). Les exemples du CW réfèrent plus concrètement à une position locale. Notons la collocation *haut et fort*. *Haut* reste invariable et est modifié par *si*. VOIR AUSSI : *asseoir bas*

Serrer dur

I. Serrer avec force, avec vigueur ; serrer fortement

Intransitif

- 1879 Il me fera mettre les menottes peut-être et ordonnera aux gendarmes de *serrer dur* si je résiste. Et cela, parce que je ne veux pas être professeur comme lui. Je comprends (Jules Vallès, *Jacques Vingtras : L'Enfant*)
- 1943 — Écoutez, Philippe !... Assez, Philippe !... Elle secoue son bras de toutes ses forces, mais la main de Steeny l'a saisi au-dessus du coude, *serre dur*. — Dites-moi-si ! Si ! Vous allez le dire – Quel homme est-ce donc, ce M. Ouine ? Qu'est-ce qu'il fiche ici, M. Ouine ? (Georges Bernanos, *Monsieur Ouine*)
- 1976 Le curé avait détourné la tête en jurant, mais il avait quand même aidé l'Yvonne à enrouler autour du torse la grande ceinture de flanelle du docteur Gibaud. Ils *seraient dur*, et plus ils serraient, plus le pigeon s'écrasait et plus le sang et la merde sortaient de dessous la flanelle (Jacques Lanzmann, *Le Têtard*)

Transitif

- 1953a Je dus tout de même *serrer dur* le pied [= d'un éléphant de bois sculpté] avant de le sentir bouger (Albert Paraz, *L'Adorable Métisse*)

II. *serrer dur la gorge de/à quelqu'un* : ressentir une grande angoisse, se sentir très oppressé

Intransitif

- 1953b Je parvenais pas à me le sortir du cigare, le gentil Marco. De repenser à tout le plaisir qu'il se promettait de ses poiscailles, la gorge me *serrait dur*. Encore heureux qu'il n'avait pas eu le temps d'affranchir sa mignonne. Sur la conduite à tenir envers cette même, j'hésitais beaucoup (Albert Simonin, *Touchez pas au grisbi*)

CORPUS WEB :

pour l'alu, on peut raisonner à l'inverse, à savoir que la jante est bien plus épaisse, et qu'il faut *serrer plus dur* pour vaincre l'élasticité du goujons... [http://www.forum4x4.org/archive/index.php/t-23733.html] (14.12.2015)

mon pouce, il a aimé la balade au vent. j'avais mis l'orthèse parce que les messieurs, ils *serrent dur* les mains pour saluer... oh les cons ! mdr [http://forum.doctissimo.fr/sante/arthrose-os/cervicalgie-cephalee-sujet_156995_2.htm] (14.12.2015)

Mes compagnons de traversée s'embourbaient dans les premiers écueils du marais. Ce groupe naissant, promis au plus bel avenir *seraient dur les coudes*, les plus forts relevant les plus faibles [http://frenchcinema4d.fr/showthread.php?56160-Il-faut-sauver-le-soldat-Kiteman] (14.12.2015)

Tu as quoi comme bateau ? Moi c'est un Symphonie. Tes bas-haubans ils sont plutôt *serrés durs* ou un peu moins ? Perso j'ai peut-être un peu tendance à trop blinder après avoir été de la (très) vieille école où il fallait qu'au près les haubans sous le vent soient mous... [https://www.hisse-et-oh.com/forums/equipements/messages/1599432-le-greement-entre-en-resonance] (14.12.2015)

REMARQUES : *Serrer dur* (I) se dit du fait de tenir ou de maintenir quelque chose étroitement en exerçant une pression, le complément d'objet désignant une partie du corps (très souvent une main). En (II), le sujet réfère à quelque chose de négatif, d'émotionnellement éprouvant, qui provoque de l'anxiété chez quelqu'un. *Dur* est normalement invariable, mais, dans le dernier exemple du CW, l'accord est réalisé. Il est modifié par *plus*. Notons que *dur* entre dans la locution lexicalisée *serrer les coudes* 'se montrer solidaire avec les autres'.

Serrer étroit

Serrer fortement, étroitement, de très près ; enlacer

Transitif

+1150 Li ceaus uit les armes mal atirees,
Il fronche des narines, la geule bee ;
Aiol li tient le resne *estroit seree*
(*Aiol et Mirabel* [2^e moitié XII^e], 899)

~1170 Armee se fu lor maisniee :
Le petit pas, *estreit serré*, [variante : *serré estreit*]
En sont *tot dreit* el temple *alé* [variante : *al temple droit alé*] (Benoit de Sainte Maure, *Le Roman de Troie*, 4483)

~1300 Sarrazin et paien, qui tout confonge Dés,
Desarmement Olivier, qui ou cors fu navrés ;
Les ex li desbenderent, qu'il ot *estroit serez*. [*estrois noés, Fierabras* (L), 2029]
Oliviers remest saingles ou bliat de cendés (*Fierabras* (K), 1926)

1550 *Plus estroit* que ne *serre*
La vigne les ormeaux,
Ou l'importun lierre
Les appuyans rameaux
(Pierre de Ronsard, *Les Odes*, p. 245)

CORPUS WEB :

J'ai apprécié Time et SIDI (Energy HT, Ergo 2), ces dernières surtout car les réglages micrométriques me permettent de *serrer étroit* en haut (bien caler le pied, ne pas décoller le talon de la semelle) et au milieu (où mon pied est étroit) mais pas trop au niveau des orteils (ne pas couper la circulation) [http://www.vo2cycling.fr/Forum/commentaires-site/49280-formes-de-pieds-et-chaussures-de-velo] (14.12.2015)

REMARQUES : En ancien français, *serrer étroit* réfère au fait de serrer quelque chose ou à la façon de marcher, les hommes étant serrés les uns contre les autres. En parlant d'éléments symétriques (les rênes), se dit du fait de les tenir étroitement rapprochés et avec force. *Étroit* tend à l'invariabilité. Il est modifié par *plus*. Usuelle dans l'ancienne langue, l'antéposition dans *estroit serré* cède la place à la postposition dans l'emploi moderne (dernier exemple du CW).

Serrer fort

Serrer, maintenir (quelque chose) avec force, maintenir ferme, encercler, être très près

Transitif

~1177 Mes espoir il est anfoiz
Ou an tel prison anserrez,
Don li huis est *si fort serrez*
Qu'il n'an puet issir sanz congíe
(Chrestien de Troyes, *Lancelot ou Le Chevalier de la charrete*, 6384)

+1415 Faulce mort,
A grant tort.
M'as grevée,
Et ostée
Mon deport ;
Mon cuer mort,

Car *trop fort*

L'as serré,

Faulce mort

(Charles d'Orléans, *Poésies complètes* [~1415-1440], I, Rondel II [attribué], p. 210)

~1450 Et combien que les Troyens fussent *fort serrez* des Grecs leurs ennemis, neantmoins ne laissèrent jamais de faire les divins sacrifices, mais tousjours les faisoient ainsi qu'ilz avoient acoustumé, et encores les faisoient plus solempnellement, et sur touz autres dieux honnoroient Palas, la deesse de Sapience
(*Roman de Troilus et Cressida*, p. 124)

~1555 ANNE. Arreste, ô chere sœur,
O sœur qui de ta voix me peux tirer le pleur,
Et le cœur tout ensemble, arreste la carriere,
Serrant plus fort la bride à ta douleur trop fiere
(Étienne Jodelle, *Didon se sacrifiant*)

1572 Le serviteur pour mettre en exécution sa charge, s'advisa d'une finesse digne d'un laquays, vray filz de putain : car ayant arraché deux poils de la queue du cheval, il lia avec iceux *fort serré* le pied de la beste au dessous du boulet, et l'accoustra si dextrement sous le poil qu'on n'eust sceu voir ce qui lioit : puis luy mit une langue de serpent dans l'oreille, affin que le cheval par un tremblement continuel semblast avoir les avives : si bien qu'au matin la pauvre beste n'osoit ainsi accoustrée appuyer ce pied qu'elle avoit ainsi pressé
(Jacques Yver, *Le Printemps*)

CORPUS WEB :

J'aimerais te sortir de mes rêves pour te *serrer fort* dans mes bras [<https://www.facebook.com/Jaimerais-te-sortir-de-mes-r%C3%A0ves-pour-te-serrer-fort-dans-mes-bras-171508492939524>] (16.12.2015)

Ta juste envie de la *serrer fort* dans tes bras mais ta fierté te dit ne pas le faire [https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=643944935714660&id=630495373726283] (16.12.2015)

c'est en plastique comme la pièce du pédalier. Il ne faut surtout pas la *serrer fort*. Je compare cette pièce du pédalier à la vis de réglage pour

la direction [<http://www.velo101.com/forum/voirsujet/a-quoi-ca-sert-20937>] (16.12.2015)

elle s'asseoit sur MOI !! , elle commence à me demander de la *serrer forte* je l'ai fait etc.. [<http://www.forumdesados.net/est-elle-amoureuse-de-moi-t12721.html>] (16.12.2015)

REMARQUES : *Serrer fort* réfère à une chose (une porte) maintenue fortement fermée ou une partie du corps (le pied) que le sujet tient ou maintient étroitement en exerçant une pression. Dans le domaine militaire, il se dit du fait d'encercler quelqu'un, de cerner l'ennemi de tous les côtés de manière à l'empêcher de s'échapper. Au figuré et dans un langage poétique, *serrer fort* se dit du fait de provoquer une profonde tristesse chez quelqu'un. *Fort* reste invariable dans la majorité des cas. Toutefois, dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec l'objet, dans un contexte d'emphase, tout en gardant son interprétation de manière. Il est modifié par *plus, si, trop*.

Serrer menu

Serrer beaucoup, rapprocher le plus possible

Transitif

~1160 Molt ot bien faite la bochete,
N'ert gaires granz, mes petitete,
Menu serrees ot les denz,
Plus reluisent que nus argenz
(*Eneas*, 3999)

~1275 Blanche et vermeille avoit la face,
Plus clere que cristaus ne glace,
Petit menton rout enfossé,
Les dens blanz et *menu serré*.
Les levres .i. petit grossetes
Comme cerises vermeillettes
(*Floriant et Florete*, 2900)

1776 Le *cantsanu* est un arbre de moyenne grandeur, ou plutôt un arbrisseau de dix à douze pieds de hauteur, à racine jaune dans son bois, à tronc épais de cinq à six pouces, et ramifié du bas en haut de nombre de branches *serrées menues*
(Denis Diderot, *Encyclopédie*)

1822 Si je puis donner des ordres, je vous prescrist que vous fassiez écrire l'adresse de l'ami, mais je veux que les lettres soient écrites *menu serré* et sans blanc. J'espère

que mercredi soir j'aurai un flacon, celui que j'achève, car assez ancien, reste, puisqu'il ne peut me servir (Honoré de Balzac, *Correspondance*)

CORPUS WEB :

J'aimais aussi la surprendre, tôt le matin, devant la petite glace suspendue près de l'évier quand elle peignait ses longs cheveux avant de les tresser et de les *serrer menu* en un chignon bas... [http://dominofoto.canalblog.com/archives/2010/05/01/17749636.html] (16.12.2015)

REMARQUES : En parlant d'une partie du corps et, en particulier, d'éléments symétriques (ici : les dents), *serrer menu* souligne le fait d'être étroitement rapproché. Notons l'emploi de *menu serré*, qui fonctionne à son tour comme adjectif-adverbe avec le verbe *écrire* (ex. de 1822). Autrement dit, l'adjectif-adverbe *menu* modifie l'adjectif-adverbe *serré*. *Menu* reste invariable quand il est antéposé, mais il s'accorde dans l'exemple de 1776 où il est postposé. Le CW donne cependant un contre-exemple.

Servir chaud

I. Servir un aliment ou un plat chaud

Pronominal

1651 Il [= le pâté] *se sert chaud et découvert*. Les pastez que vous voulez garder, il faut qu'ils soient de plus haut goût que ceux que vous faites pour *manger chauds* (François Pierre de La Varenne, *Le Cuisinier français*)

1964 Les Anglais font ce pouding avec des ronds de pain beurrés ; j'ai ajouté la brioche, la vanille, l'eau-de-vie et la sauce servie à part. Cet entremets *se sert chaud*. Il n'est point désagréable en remplaçant la brioche par des ronds de mie de pain à potage (Cécile Éluard-Valette, *Les Grandes Heures de la cuisine française*)

Transitif

1708 cela fait, vous les [= les marrons] couvrirez et les ferez bouillir a petit feu, y mettant de fois à autres du syrop à mesure qu'ils bouillent, ensorte qu'ils soient en état d'être *servis chauds* (*L'École parfaite des officiers de bouche*)

1825 [Œufs au bouillon] emplissez les petits pots, et faites-les prendre comme les pots de crème : il faut qu'ils soient *servis chauds* (Archambault, *Le Cuisinier économe*)

1843 c'est facile, t'as qu'à le dire, on te *servira ça tout chaud*... N'est-ce pas Tortillard ? — Tout chaud, tout bouillant, tout de suite ! répondit le fils de Bras-Rouge en ricanant (Eugène Sue, *Les Mystères de Paris*)

1855 J'aimais son petit intérieur demi-rustique tenu avec une propreté hollandaise, ses poules, son verger, ses galettes qu'elle tirait du four elle-même pour me les *servir toutes chaudes* (George Sand, *Histoire de ma vie*)

1876 L'estomac creusé par tant d'émotions, de tirades, il lui semble qu'il est chez lui, assis à sa petite table, et son regard va de Cinna à Maxime avec un bon sourire d'attendrissement, comme s'il voyait déjà les jolis fils blancs qui s'allongent au bout de la cuillère, quand la soupe au fromage est cuite à point, bien mijotée et *servie chaud*... (Alphonse Daudet, *Contes du lundi*)

1915 Aux soupirs, les dames elles résistaient pas. Elles disaient comme ça : « Mon pauvre l'ami, quoi c'est qu'vous avez envie ? » J'avais qu'à dire. Hop ! Ça s'amenait, pis *servi chaud*. Et alors, comme visites, un défilé, qui s'posait là ! (René Benjamin, *Gaspard*)

Emploi absolu

1853 « Ah ! s'écria-t-il en poussant un cri de joie, je ne me rappelais plus : recouvrez la marmelade d'un couvercle de tranches de pain très-minces, et faites cuire avec feu dessus et dessous ; vingt minutes suffisent pour prendre couleur ; renversez sur le plat et *servez chaud* » (Champfleury, *Les Souffrances du professeur Delteil*)

1950 « Il était bouillant, dit-il, quand nous sommes partis du ravin. À présent il est comme froid. Mais qu'est-ce que vous voulez, faut tout d'même pas nous d'mander d'*servir chaud* dans la tranchée, avec des cuisines qui sont à pus d'trois kilomètres !

On fait c'qu'on peut ; on n'peut pas l'impossible » (Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)

II. Présenter, proposer immédiatement

Transitif

- 1765 Soyons sûr que l'histoire de la destruction entrera dans Paris sans aucune difficulté et sera très bien reçue. Croyez-moi, pressez cette besogne. Il faut tout *servir chaud*, les plats refroidis ne tentent personne. Nous faisons tous nos tendres compliments à toute votre famille (Voltaire, *Lettres à son imprimeur*)
- 1851 Bonsoir, mon cher vieux. Tenez-moi au courant. Molière est sur le feu et vous sera *servi chaud*, comme je vous embrasse (George Sand, *Correspondance*)
- 1859 Si vous désirez une première page avec ma signature, pour vous et vos amis, envoyez-moi les noms, vous serez *servi chaud*. Au moment de frapper les trois coups et de crier : Au rideau ! je vous embrasse et je vous dis merci du fond du cœur (Victor Hugo, *Correspondance*)
- 1899 Car tous ceux qui contribuèrent à la condamnation de Dreyfus veulent, coûte que coûte, en finir une bonne fois. Les témoins nécessaires seront là et les pièces à l'appui aussi. La bombe est depuis longtemps prête à être *servie toute chaude* à Versailles, à la première réquisition. Seulement, tant pis pour les éclats (Georges Clemenceau, *L'Iniquité*)
- 1920 Ce petit jeu de société me distingue des animaux (je suis un animal sociable) grâce à une gentille erreur qui fait compte : le faux mouvement, effet de lumière donnant gratis et sans danger l'impression de résolution perpétuelle, *servez chaud* le raisonnement raisonné, raisonnant par raison : tirez un trait l'addition posée, et faites le total (Louis Aragon, *Œuvre poétique*)
- 1926 [Brugge] croit répondre par des arguments péremptoirs s'il décrit l'existence des amibes et la marche des astres, et il ne voudra point entendre Pierre qui déclare

qu'en vérité, la seule peur de l'inconnu lui fait *servir toutes chaudes* les théories scientifiques, pour reculer dans le passé un mystère que les Anciens par exemple croyaient éclaircir, en disant que la terre était sur un éléphant (René Crevel, *La Mort difficile*)

- 1948 Tout guilleret, l'oblat accepta la proposition. Ainsi, sauf Marcel, nous étions tous *servis chaud*. Notez que Folcoche n'avait pas dit : « Ce sont Frédie et Jean qui accompagneront leur père dans le Gers. » L'imméritée faveur était sous-entendue (Hervé Bazin, *Vipère au poing*)
- 1973 Maurice prend de l'assurance, je sens qu'il est parfaitement maître de lui, il commence à leur *servir* l'histoire *toute chaude* : papa coiffeur à Alger, l'école, les vacances et puis le débarquement qui nous a empêchés de revenir, tout marche sur des roulettes, et tout à coup, la seule chose qu'on n'avait pas prévue :
— Et vous êtes catholiques ?
(Joseph Joffo, *Un sac de billes*)

Emploi absolu

- 1842 Quand vous tenez en main tous ces personnages, vous les mêlez ensemble, vivement, en six, huit, dix feuilletons ; et vous *servez chaud*. Il faut que vous m'ayez séduit, monsieur, pour que je vous livre ainsi le secret du métier (Louis Reybaud, *Jérôme Paturot à la recherche d'une position sociale*)
- 1935 Les jambes à son cou, la Serbie rend d'une main à nos marchands de canon ce que nos financiers lui ont mis dans l'autre. Et allez-y. Passez vos commandes. Nous *servirons chaud*. Ces trois dernières années, Belgrade nous a payé une petite facture de 45 millions de francs. Du matériel de guerre acheté sans marchander (René Crevel, *Le Roman cassé*)

CORPUS WEB :

Alors pour *servir chaud* il convient de suivre quelques principes logiques [<http://lesotlylaisse.over-blog.com/article-36286611.html>] (17.12.2015)

Pour cette recette, vous pouvez la *servir chaud*... C'est un délice ! [<http://www.ptitchef.com/>]

recettes/plat/paupiette-de-dinde-au-roquefort-fid-8993] (17.12.2015)

Sa pissaladière, elle la *sert chaude*, « avec une salade, c'est idéal », ou *froide*, « avec l'apéro, c'est cadeau [http://www.lemonde.fr/vous/article/2007/09/12/la-pissaladiere-de-sonia_954261_3238.html] (17.12.2015)

REMARQUES : *Servir chaud* (I) réfère au fait de présenter ou de donner à un convive un plat ou une boisson qui, selon l'usage, se sert chaud. Au figuré (II), il signifie 'proposer, donner à apprécier, présenter au public quelque chose (un livre, une histoire, des arguments) à l'instant même, sur le champ, sans attendre'. *Chaud* s'accorde, dans la plupart des cas, en prédicat second avec l'objet (comparer le deuxième et le troisième exemple du CW), mais il peut rester invarié (exemple de 1876). *Chaud* est modifié par *tout*.

Servir froid

I. Servir un aliment ou un repas froid, refroidi

Transitif

1592 les différences des salades selon leur saison, celle qui doit être reschauffée, celle qui veut être *servie froide*, la façon de les orner et embellir pour les rendre encore plus agréables à la vue (Michel de Montaigne, *Essais*)

1978 En hommage à son lointain homonyme, il avait également inventé une recette de lentilles, cuites dans du cidre, *servies froides* arrosées d'huile d'olive et de safran sur des tranches grillées de ce pain rond utilisé pour les *pan bagnats* (Georges Perec, *La Vie mode d'emploi : romans*)

Emploi absolu

1811 On *sert froid*, à huit heures du soir (Étienne de Jouy, *L'Hermite de la Chaussée-d'Antin*)

1843 L'on verse de l'eau dans une soupière, à cette eau l'on ajoute un filet de vinaigre, des gousses d'ail, des oignons coupés en quatre, des tranches de concombre, quelques morceaux de piment, une pincée de sel, puis l'on taille du pain qu'on laisse tremper dans cet agréable mélange, et l'on *sert froid* (Théophile Gautier, *Voyage en Espagne*)

Pronominal

1826 Elles [= les crèmes] se conduisent de même, se font également prendre au bain-marie et se *servent froides* (Charles Yves Cousin d'Avallon, *Nouveau Dictionnaire de cuisine*)

2003 Les sauces émulsionnées sont des sauces à base d'huile et qui *se servent froides* (Congrégation de Notre-Dame, *La Cuisine raisonnée*)

II. Réutiliser, se baser sur un élément ancien, antérieur

Transitif

1946 Spécialement préparé dans les laboratoires de l'université française pour sauver, dans la phase de laïcisation, un absolu moral, il *servait froid* un Kant mis en conserve dont une histoire des idées plus scrupuleuse a fait justice (Emmanuel Mounier, *Traité du caractère*)

CORPUS WEB :

Mettre au frais. A *servir froid* ! [http://chezzainabe.over-blog.com/article-salades-de-feves-110137073.html] (17.12.2015)

Ben en fait les deux sont possible, enfin pour le poisson et les légumes l'aoli lui *se sert froid*, sinon *chaud* je pense qu'il tourne [http://www.forums.supertoinette.com/recettes_458876.faut_il_servir_l_aoli_chaud_ou_froid.html] (17.12.2015)

Si vous préférez une variante sans gluten de cette recette, il faut vous assurer que votre poudre de cari ne contient pas de gluten de blé ou de farine. On la *sert chaud* sur des épinards frais, mais vous pouvez également la *servir froid* comme salade [https://www.lepoulet.qc.ca/fr/nos-recettes/poulet-au-coco-et-aux-pois-chiches-sur-des-epinards-frais-(sans-gluten)]-/1716 (17.12.2015)

Sa pissaladière, elle la *sert chaude*, « avec une salade, c'est idéal », ou *froide*, « avec l'apéro, c'est cadeau » [http://www.lemonde.fr/vous/article/2007/09/12/la-pissaladiere-de-sonia_954261_3238.html] (17.12.2015)

REMARQUES : *Servir froid* (I) réfère au fait de présenter ou de donner à un convive un plat froid, composé d'aliments qui ont été cuits et qui ont refroidi, ou tout simplement d'aliments froids. (II)

recense un emploi familier, où le sujet désigne un animé qui réemploie dans son discours ou par écrit ce qui a été écrit ou dit précédemment par un personnage illustre. Notons l'opposition avec *servir chaud* dans le CW. *Froid* reste invariable dans la majorité des cas (v. le troisième exemple du CW), mais il se prête aussi à une interprétation comme prédicat second, s'accordant alors avec l'objet (dernier exemple du CW).

Servir gras

Servir des plats trop gras

↗ *servir tiède*

Servir noir

servi noir : présenté, proposé par des gens de couleur

Transitif

1930 on pouvait lire maintenant à la lumière du jour une grande affiche ainsi conçue :

Now come down to Harlem town

See things done up hot and brown

(Venez à Harlem, tout y *servi noir et chaud* !) Harlem, c'est la patrie du jazz. Le jazz, c'est la mélodie nègre du sud débarquant à la gare de Pennsylvanie, plaintive et languissante, soudain affolée (Paul Morand, *New-York*)

CORPUS WEB :

LE placer...au four...a un temp.....de 700.....degrè...celsius...pour environ.....3 hres...et le tour est jouée..... *servir.....noir....* !! [https://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20081110102809AA9aMpC] (17.12.2015)

La tâche qui doit être de la crème n'est pas à mon avis indispensable, le café tu peux le *servir noir*. L'anse de la tasse je l'aurai mise à droite [https://gimp-attitude.org/forum2/viewtopic.php?f=44&t=2352] (17.12.2015)

Il le remercia pour le café qu'il lui *servit noir* et sans sucre à son habitude [http://loveiseasy.forumactif.org/t254-l-amitie-peut-braver-tous-les-danger-alexander-julian] (17.12.2015)

La crème de chou-fleur est *servie noire*, la trouvaille est l'encre de seiche qui joue le rôle de condiment sans abîmer la personnalité gustative du chou-fleur ; le mariage avec les croûtons de choucroute (la note alsacienne), les huîtres lardées et le caviar de hareng, est

bien vu [http://www.sudouest-gourmand.fr/hysope-1%E2%80%99anchois-et-le-taureau-en-charente-maritime] (21.12.2015)

REMARQUES : Dans l'exemple littéraire de 1930, l'adjectif-adverbe *noir* réfère à la couleur de peau des personnes qui font le service ou proposent leurs services aux touristes ou clients. Dans les exemples du CW, *noir* caractérise le café, servi sans lait ou la crème de chou-fleur, blanche à la base, à laquelle on a ajouté de l'encre de seiche pour la rendre noire. *Noir* peut s'accorder avec l'objet (v. le quatrième exemple du CW).

Servir plein

Servir des plats bien remplis, servir en abondance

↗ *couper épais*

Servir refroidi

Servir un aliment ou un plat froid, refroidi

Transitif

1865 Il ne dégorgeait mot, mais je voyais son ceil
De temps en temps vers moi tourner avec
orgueil
Semblant me dire : Eh bien ! Était-ce
raillerie
Quand je te promettais si fine compagnie !
Je ne décrirai pas les différents morceaux
Qui nous furent *servis tant refroidis que
chauds* ;
Hure de sanglier cuite à la bohémienne,
Côtelettes d'agneau, dinde à la parisienne
(Auguste Barbier, *Satires*)

CORPUS WEB :

A *servir refroidi* avec de la confiture de framboise (Si possible faite maison) C'est la touche qui donne le plus ! [http://les-paniers-de-noncienne.babiblog.fr/2014/09/gateau-aux-courgettes-pour-le-dessert] (21.12.2015)

On peut aussi décider de la *servir refroidi*, c'est au choix ! [http://plaisirsquotidiens.com/wonton-frit-canard-et-compagnie] (21.12.2015)

La salade peut être *servie refroidie* ou être chauffée à préférence [http://fr.recidemia.com/wiki/Salade_Alternative:Potato] (21.12.2015)

Fondue *servie refroidie* dans le caquelon (donc lisse mais toute dure :-(((et il a fallu attendre 10 min pour qu'elle commence à fondre

et être mangeable (tout juste car fade et franchement pas bonne !)...le top était quand même le pain servi dans un panier ou la moitié était pain frais et l'autre moitié du pain décongelé (!!) et tout mouillé.....Bof ! [https://www.tripadvisor.fr/ShowUserReviews-g198820-d1094920-r120560990-Auberge_de_la_Halle-Gruyeres_La_Gruyere_Canton_of_Fribourg.html] (21.12.2015)

REMARQUES : *Servir refroidi* désigne le fait de présenter ou de donner à un convive un plat devenu froid, dont la température s'est abaissée. *Refrroidi* reste invariable dans la majorité des cas (v. le deuxième et le troisième exemple du CW). Toutefois, dans le quatrième exemple du CW, il s'accorde avec l'objet, et fonctionne en tant que prédicat second orienté vers l'objet. Notons la collocation *tant refroidi que chaud*.

Servir tiède

I. Servir un aliment tiède, légèrement chaud

Intransitif

1678 Faites bouillir jusqu'à crever une poignée d'Orge commun dans deux pintes d'eau, et mêlez telle quantité que vous voudrez de cette décoction, avec partie égale de lait de Brebis, pour vous en *servir tiède* (Nicolas de Blégny, *L'Art de guerir les maladies venériennes*)

Transitif

1966 Outre une kyrielle de nourritures solides et liquides (parmi lesquelles du vin de riz, ce vin couleur feuille-morte et d'autant plus savoureux qu'il est un peu amer, breuvage qui s'apparente au manzanilla espagnol à la sécheresse toute flamenca et que je retrouverais avec plaisir en Chine où d'ordinaire on le *sert tiède ou chaud* dans des coupes de porcelaine au moyen de théières), un concert fut offert aux invités et c'est une cantatrice chinoise qui l'inaugura en chantant (Michel Leiris, *La Règle du jeu 3 : Fibrilles*)

II. Présenter avec un maximum d'actualité

Transitif

1844 Mais je dirai, puisqu'il le faut :
Tout récit est un mets de table,
Et, comme tel, moins agréable
Servi tiède que *servi chaud*
(Théophile Deyeux, *La Chassomanie*)

CORPUS WEB :

Démoulez le cake à la sortie du four. *Servez tiède ou froid* [http://gourmand.viepratique.fr/types-de-plat/entrees-types-de-plat/feculents-entrees-types-de-plat/cake-aux-herbes-2-54435.html] (21.12.2015)

Il existe de nombreuses autres manières de préparer les chipirons. Vous pouvez les *faire revenir nature* et les *servir tiède* avec une vinaigrette et quelques échalottes [http://www.epicurien.be/blog/recettes/crustaces/chipirons-sautes-ail-persil-calamars.asp] (21.12.2015)

belle présentation, 40 mins d'attente, plats *servis tiède et trop gras* [https://www.tripadvisor.fr/ShowUserReviews-g187265-d5416527-r299430914-L_Etincelle-Lyon_Rhone_Rhone_Alpes.html] (21.12.2015)

La recette de Samuel Cavagnis : Velouté glacé de carotte au cumin et ses soupions *servis tièdes* [http://www.clindoeilmagazine.com/articles/Recette/Recette_Cavagnis_4.php] (21.12.2015)

REMARQUES : *Servir tiède* (I) désigne le fait de présenter ou de donner à un convive une nourriture solide ou liquide à une température modérée, entre le chaud et le froid. Au figuré (II), publier un texte en retard sur l'actualité. Notons les adjectifs-adverbes *chaud* et *froid*, et l'emploi de *faire revenir nature*, ainsi que de *servir trop gras*. *Tiède* reste invariable dans la majorité des cas. Toutefois, dans le style soutenu du dernier exemple dans le CW l'accord est réalisé.

Siffler aigu

Émettre un son strident

Intransitif

1550 Contre eux guigna sa tempeste,
Laquelle en les fouldroyant
Sifloit aigu, tournoyant
Comme un fuzeau, sus leur teste
(Pierre de Ronsard, *Les Odes*)

1656 La terre, sous les pieds, se meut à ces tempestes !
L'air, en cent lieux s'ouvrant, *siffle aigu* sur les testes (Jean Chapelain, *La Pucelle*)

- 1832 le vent commençait à *siffler aigu* et à faire ployer les arbres et trembler les vitres (Alphonse Karr, *Sous les tilleuls*)
- 1838 c'est plus qu'une moiteur agréable à vous garantir et à vous défendre contre le froid qui s'efforce de pénétrer dans votre appartement en ébranlant le châssis des fenêtres, contre la bise qui *siffle aigüe* [sic], prolongée et lugubre à votre porte (*La Revue belge*)
- 1953 Pas gêné par la terre qui tremblait, les torpilles qui *sifflaient aigu*, il a sabré une souris, et pas à la sauvette, encore ! (Albert Simonin, *Touchez pas au grisbi* !)
- 1979 *Siffle aiguë* la haine de la Junon dandinante qui remue ses grosses fesses (Jacques Teboul, *Cours, Hölderlin* !)

Siffler faux

Siffler dans un ton faux

Transitif

- 1832 Walter ouvrit la fenêtre et se mit à *siffler faux* un de ses airs favoris (Jean Cohen, Eugène Aram [trad.])

Intransitif

- 1855 On lui nommerait même des musiciens dont les hochets *sifflaient faux* (*L'illustration*)
- 1953 Un type qui connaît son solfège comme mon gamin les billes, m'affirme que, musicalement, le merle *siffle faux* (Jacques Perret, *Bâtons dans les roues*)
- 1955 Jules, invité à dîner pour le soir, rentra se changer. Ce qu'il fit en sifflotant. Il *sifflait faux* ; ce n'est pas ce qui l'empêchait de *siffler fort* ; c'était le respect qu'on doit à une victoire, manifestement l'œuvre des dieux (Jean Giono, *Une aventure ou La foudre et le sommet*)

CORPUS WEB :

ah mais c'est possible de *siffler faux* ? [https://twitter.com/sprintcut/status/87075749164625920] (21.12.2015)

J'adore *siffler faux* exprès pour énerver mes proches. C'est un sport, un délice, un art [https://

twitter.com/vinvin/status/11000909064474624] (21.12.2015)

Ce qui m'exècre au plus haut point : quand une musique/hymne passe et que qqun à côté de moi la *siffle FAUX*. Me gâche pas mon plaisir stp. Ce qui m'exècre au plus haut point : quand une musique/hymne passe et que qqun à côté de moi la siffle FAUX. Me gâche pas mon plaisir stp [https://twitter.com/saperlotteuh/status/627879847654748160] (21.12.2015)

REMARQUES : Le sujet désigne la voix humaine, celle de certains animaux (ici : le merle) ou le son produit par des instruments de musique quand celui-ci est peu harmonieux et désagréable à entendre. *Faux* reste invariable. Notons l'emploi de *siffler fort*.

Siffler fort

Émettre un sifflement aigu

Intransitif

- 1887 Son menton tomba sur sa poitrine, ses bras et ses jambes pendirent. L'œil gauche s'était ouvert, dans le tiraillement de cette moitié de la face, et le coin de la bouche tordue *sifflait plus fort*. Il y eut un silence, la mort envahissait la pièce humide, au sol de terre battue, aux murs lépreux, à la grande cheminée noire (Émile Zola, *La Terre*)

CORPUS WEB :

Peut-être n'avez-vous jamais appris à siffler ? Ou peut-être ne parvenez-vous pas à *siffler suffisamment fort* ? Dans un cas comme dans l'autre, suivez ces quelques étapes pour apprendre à *siffler fort* [http://fr.wikihow.com/siffler-fort] (22.12.2015)

Comment *siffler fort* sans les doigts ?? [http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-6357850-1-0-1-0-comment-siffler-fort-sans-les-doigts.htm] (22.12.2015)

je viens d'essayer de *siffler fort* la Marseillaise dans le bureau et Brimbelle s'est précipitée sur moi [http://www.la-detection.com/dp/message-82885.htm] (22.12.2015)

REMARQUES : Dans l'exemple de 1887, *siffler fort* réfère à une personne qui produit en respirant un son ou une série de sons aigus et intenses, soulignant un état de santé extrêmement faible et annonçant une mort prochaine. Dans les exemples

du CW, le sujet émet un sifflement fort pour attirer l'attention ou pour moduler un air. *Fort* reste invariable. Il est modifié par *plus*, *suffisamment*.

Siffler juste

Siffler sur un ton juste

↗ *chanter faux*

Siffler menu

Siffler faiblement

Intransitif

1558 Voyons d'œufz parfumez un orage gresler,
Et la fusée ardent' *siffler menu* par l'aer
(Joachim Du Bellay, *Les Regrets*)

2007 un oiseau

File doux s'impatiente

Siffle menu sous les feuillages

(Henri Droguet, *Off*)

Sigler soef

Naviguer doucement, paisiblement

Intransitif

+1227 Wistasces son voile drecha,
Devant Croufaut ratainte a
Une tres bonne riche nef
Qui devant lui *sigloit souëf*
(*Roman de Wistasce le Moine* [2^e tiers XIII^e,
après 1227], 2130)

REMARQUES : En ancien français, *sigler soef* réfère à un bateau, un navire qui fait voile dans une direction donnée, se dirigeant tranquillement vers la destination choisie.

Signaler net

Montrer nettement, faire remarquer de façon

univoque

Transitif

1850 Et pourtant, malgré ces trois grands péchés, que je vous *signale tout net* parce que j'espère que vous vous en corrigerez
(*L'Illustration*)

1896 Enfin, voilà un esprit clairvoyant, qui saisit d'un coup et *signale net* le mal fondé et le ridicule, toute la fausseté, disons le mot, de la réforme constitutionnelle, en même temps que son insuffisance et sa fragilité
(Jean-François Robinet, *Le Mouvement religieux à Paris pendant la Révolution*)

CORPUS WEB :

En tous cas ça signe et *signale net* l'atmo de l'époque, à féministlande et ailleurs [http://lapetitemurene.over-blog.com/2017/06/phobes-alliees-quand-le-ressentiment-se-lache-un-peu-plus.html] (20.6.2017)

Signifier clair et net

I. Signaler nettement, faire savoir sans équivoque

II. Vouloir dire nettement

↗ *signifier net*

Signifier net

I. Signaler nettement, faire savoir

Transitif

1776 Plus on le recherche, plus on est en dédaigné : on a beau [...] lui *signifier net* qu'on va se tuer à l'instant si l'on n'est admis, il n'est ému de rien (Jean-Jacques Rousseau, *Rousseau juge de Jean-Jacques*)

1861 Irrité, Dupré résolut d'en finir et *signifia net* un refus (H. Vigneau, *La Bayadère*)

2008 Un refus n'est pas *signifié clair et net* à Bernard Tapie, mais Matignon fait en sorte que son dossier s'enlise et ne soit pas traité ... (Laurent Mauduit, *Sous le Tapie*)

II. Vouloir dire nettement

Transitif

1853 Et Sellam me regarde avec un air qui *signifie clair et net* : est-ce que tu me prends pour un imbécile ? (Louis Félicien Caignart de Saulcy, *Voyage autour de la Mer morte*)

CORPUS WEB :

Non je n'ai pas encore appelé mon employeur, je voulais voir si qqn si connaissait ou avait déjà été dans cette situation afin de connaître mes droits avant de leur *signifier clair et net* que c'était exclu que je signe un tel papier ... [https://bebe.ch/drupal/forum/arret-maladie-avant-accouchement-assurance-qui-souhaite-acceder-mon-dossier-medical] (2.7.2014)

Songer creux

Songer, laisser aller son esprit à des choses vaines, chimériques

Intransitif

- 1494 Mon esprit fut comme demy estique
De tant l'avoir tourmenté et brouillé,
Mais quant j'eux bien maint propos bar-
bouillé,
Vexacion par ung traveil acreux
M'asomeilla et me fit *songer creux*
(Andrieu de la Vigne, *La Ressource de la chrestienté*, 27)
- 1546 Je ne le demande sans cause. Car, si bien
et largement je ne souppe, je ne dors rien
qui vaille la nuyc, ne foyz que ravasser,
et autant *songe creux* que pour lors estoit
mon ventre (François Rabelais, *Tiers Livre*)
- 1610 Et ainsi sont effacez les larcins, mo-
nopolés, sacrileges, fraudes, et telles
joyeuses inventions et moyens de parve-
nir. Vous resvez, et *songez creux* : vous
gastez tout. Si on sçait ce que vous dites,
personne n'aura plus d'envie de faire pis
afin que bien en advienne (Béroalde de
Verville, *Le Moyen de parvenir*)
- 1736 c'est un jaloux, qui *chagrinoit si fort* sa
femme par sa défiance, qu'elle creva de
dépit, mon fils ; et pour sa peine, il est en-
core jaloux dans ce lieu-ci ; tu vois comme
il *songe creux*, c'est qu'il s'inquiète des
douceurs que la défunte a dites à ses ga-
lans (Pierre de Marivaux, *Le Télémaque travesti*)
- 1862 L'homme, c'est l'anguille. Alors à quoi
bon le Père éternel ? Monsieur l'évêque,
l'hypothèse Jéhovah me fatigue. Elle n'est
bonne qu'à produire des gens maigres qui
songent creux. À bas ce grand Tout qui me
tracasse ! Vive Zéro qui me laisse tran-
quille ! (Victor Hugo, *Les Misérables*)
- 1894 Il y a longtemps que Poil de carotte, rêveur,
observe la plus haute feuille du grand
peuplier. Il *songe creux* et attend qu'elle
remue. Elle semble détachée de l'arbre,
vivre à part, seule, sans queue, libre
(Jules Renard, *Poil de carotte*)

CORPUS WEB :

Evidemment, sans passer à l'action, mon cer-
veau sature. Je reste là à *songer creux*, contempla-
tive encore une fois [http://agesettransmissions.be/spip.php?page=forum&id_article=43&id_forum=284&lang=mag] (22.12.2015)

Hacha, je ne t'ai pas attaqué personnel-
lement, il faut lire entre ligne, que l'esprit et la
théorie ayoubienne ne changera rien,....c'est déjà
joué : la fuite en avant de la politique marocaine
de *songer creux* sur la question de la colonisation
du SO...encore à Manhasset V sera cette fois-ci as-
suré, le statu quo éternel imposé par le polissario
jusqu'à l'anéantissement total de l'économie ma-
rocaïne... [<http://www.algerie-dz.com/forums/archive/index.php/t-81994-p-2.html>] (22.12.2015)

Rêver c'est l'utopie, le totalitarisme c'est
l'utopie, le fantasme, c'est *songer creux* ; c'est
freudien du coup, ton propre érotisme transposé à
l'échelle universelle, l'escaladant ; faire du perso
du général c'est utopique, sectaire, totalitaire ;
c'est rêver [<http://prisedebec.forumactif.fr/t1050p45-des-hommes-et-des-femmes/>] (22.12.2015)

REMARQUES : *Songer creux* réfère à un animé
perdu dans ses pensées, qui rêve, pense à des
choses qui sont des purs produits de l'imagina-
tion, qui n'ont aucune chance de se réaliser. No-
tons que cet emploi souligne le caractère mélanc-
colique du sujet. *Creux* reste invariable.

Songer grief

Songer avec gravité, de manière grave, austère
Intransitif

~1175 Illes et cil k'il en mena

Prenent a tant del roi congié.
Mout pueent avoir *grief songié*
Li dui chevalier dont je dis,
Et leur sire aussi e[t] li dis
Qui vont o li de par le roi
(Gautier d'Arras, *Ille et Galeron*, 328)

REMARQUES : *Songer grief* référerait à une personne
qui pense à quelque chose ou quelqu'un, ses
songes ou pensées étant empreints de peine, de
tristesse.

Songer haut

Songer à voix haute, exprimer sa pensée à voix haute

Intransitif

1836 Au fond de son cœur qui murmure
Il ne trouve que sa blessure.
Il songe tout haut quand il dort ;
Amusons-nous puisqu'il est mort
(Edgar Quinet, *Napoléon*)

Transitif

1894 En marchant, il *songeait tout haut*, intrigué de ce coup de cloche en appel, sans toutefois aucun pressentiment mauvais... Une visite de Grosbourg, ce n'était guère probable... Qui aurait pu venir ?
(Alphonse Daudet, *La Petite Paroisse*)

1916 — Quand on parle de toute la guerre, *songeait-il tout haut*, c'est comme si on n'disait rien. Ça étouffe les paroles. On est là, à r'garder ça, comme des espèces d'aveugles... (Henri Barbusse, *Le Feu*)

1950 — Est-ce fini, cette fois ?
Ce n'est pas fini. Cela cherche partout, à triples dégelées de petits obus. On dirait un furetage méthodique. Le capitaine *songe tout haut* :
— Je ne peux pas croire que tant de luxe soit pour nous... Ils doivent chercher nos batteries, en arrière de 372.
— Alors, en fait de réglage...
— En fait de réglage, dit une voix du dehors, ils nous ont amoché Burly
(Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)

1968 — N'ouvre pas qui veut par un sacrifice la porte du ciel. L'oblation, si elle a lieu, devra se faire autrement. — Elle se produit d'elle-même quand l'hostie est prête », *songea tout haut* Sébastien Théus, pensant aux secrètes mises en garde de philosophes hermétiques (Marguerite Yourcenar, *L'Œuvre au noir*)

1984 Croyez-en mon expérience de l'usine, père : il vient toujours un moment où ces gens-là ont peur de leur force...
— C'est leur manque de tenue qui m'inquiète, *songea tout haut* le général. Ce débailé...

— Toute révolution tend à l'état de nature, dit Alexis.

— C'est d'Engels ? demanda Boulet-Montreuil.

— Non, de Goethe.

—Tiens ?

(Bertrand Poirot-Delpech, *L'Été 36*)

CORPUS WEB :

Oui le sujet quasi existentielle parlant mort et vie. Je vous dis mes amis, on a beau *songer haut*, *très haut* et très loin. Nos pieds et nos corps demeurent ici bas [<http://rouilledetincelles.blogspot.co.at/2010/12/premier-jet.html>] (22.12.2015)

« J'ai toujours été étiqueté comme un gars qui fait de la musique festive et, pour certains, on dirait que c'est péjoratif d'abonder là-dedans, comme si c'était facile à faire », renchérit Proulx avant de *songer tout haut* : « Pourquoi ça serait nécessairement plus difficile de faire une toune torturée à l'« Ah ! Ça va tellement mal ! ? » [<https://voir.ca/musique/2013/01/31/pepe-pepet-la-maturite>] (22.12.2015)

Tout le monde pond une lettre, quand il se suicide. Mais tu es plus lyrique, pas vrai, tu aurais aimé ; laisser un livre des pages sages et des vers, tu as l'existence courante de ceux qui *se songent haut*, des espoirs vides [<http://allwaswell.forumgratuit.lu/t429-love-it-will-get-you-nowhere-balek>] (22.12.2015)

REMARQUES : Dans les exemples littéraires, *songer haut* est pris comme *verbum dicendi* pour introduire un discours. Il réfère au fait de penser, de réfléchir à quelque chose ou de laisser aller son esprit au gré des associations d'idées que le sujet exprime à voix haute, en public. Dans le premier exemple, il prend l'acception de 'se faire des illusions'. *Haut* reste invariable et est modifié par *tout*, *très*. L'accord est même absent dans le dernier exemple du CW où *sentir* est une copule et est interprété comme 'ceux qui rêvent d'être plus haut placés'.

Sonner aérien

Avoir une consonance aérienne, légère, ténue, immatérielle

Intransitif

1989 Moi encore gauche, mal dégrossie, fine de corps mais ignorante de tant et tant de

finesses. Poils d'Ange, *ça sonnait beau, aérien*, et un peu – mais pas trop – *amusant*. C'était farceur. Mais pas commun. Il était comme Mona, ce nom, gaiement joli. Et elle le susurrant si bien (Remo Forlani, *Gouttière*)

- 1996 Ou de la glace de notre cabinet de toilette. Ou des deux grands miroirs bordant le tapis-brosse dans l'entrée de l'immeuble. Diary *sonnait aérien*. À quel propos Madame Singer l'avait-elle prononcé ? Avait-elle un fils ? (Boris Schreiber, *Un silence d'environ une demi-heure*)

CORPUS WEB :

Et c'est ça la grande difficulté pour l'accordéon qui est un instrument pas très flexible. Tout doit *sonner aérien, intime* malgré l'épaisseur de la polyphonie [<http://www.francemusique.fr/emission/chronique-du-petit-matin/2014-2015/musique-contemporaine-2-l-accordeon-10-18-2014-07-40>] (28.12.2015)

Mais là où le Swayzak *sonnait aérien et éthéré*, ici il est plus question d'ambiances telluriques et bucoliques [<http://boulodrome.blogspot.co.at/2005/09/cest-la-rentre-des-disques-classes.html>] (28.12.2015)

L'avantage : tes accords ne sont plus "ancrés" à la basse, ils *sonnent aérien et peu définis*, ce qui fait qu'un même doigté peu passer dans pleins de contextes harmoniques différents [<http://ukulele-forum.fr/index.php?topic=4173.0>] (28.12.2015)

Cécile Perrin *sonne aérienne, angélique*, Jean-Claude Saragosse est toujours aussi évident, aussi clair, aussi facile, la mezzo Béatrice Burley a un fort joli timbre [<http://www.resmusica.com/2006/08/13/un-messie-retro>] (28.12.2015)

REMARQUES : *Sonner aérien* réfère à l'impression vague, flottante produite par le son, la consonance d'un mot, suggérant une certaine légèreté. Notons les adjectifs-adverbes *intime, éthéré, (peu) défini, angélique, naïf* et *amusant*, ce dernier renvoyant à l'impression produite par le son d'un mot, à sa consonance insolite ou fantaisiste qui amuse l'oreille de façon agréable. *Aérien* reste invariable dans la majorité des cas. L'accord, parfois partiel, des adjectifs dans les troisième et quatrième exemples du CW suggère qu'ils

adoptent ici la fonction de prédicats seconds orientés vers le sujet. Notons l'emploi impersonnel familier *ça sonnait beau, aérien*.

Sonner affectueux

Donner une impression d'affection, d'émotivité
Intransitif

- 1989 « Trotski et Kennedy se portaient mieux que lui ! » La voix-Marty répondait avec fermeté mais sans conviction : « Coma prolongé, Berthold, vivant à part entière ! » *Ça sonnait faux, ça sonnait affectueux*, désolé, mais pas scientifique, pour une fois. Marty répondait contre lui-même. Il fallait de la science, face à la science de Berthold (Daniel Pennac, *La Petite marchande de prose*)

CORPUS WEB :

Et elle t'a donné un surnom (qui doit *sonner affectueux* non.. ?) donc tu es sur la bonne voie... [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-53875861-848-0-1-0-les-celibataires.htm>] (28.12.2015)

Pis pendant que je dors, mon chum décide de s'occuper du hérisson. Hahaha, quand il est venu se coucher, il m'a dit, tout content : « Hey ! le rat piquant (il l'appelle comme ça et bizarrement, *ça sonne affectueux* !!) y aime vraiment ça les insectes » [<http://herissons.niceboard.com/t2373-mon-herisson-et-mon-chum>] (28.12.2015)

Nos poils se hérissent et notre gorge se serre toujours lorsque l'on se remémore la séquence où Cobb agresse verbalement un habitant noir de la ville (le seul) en le gratifiant d'un « boy » qui ne *sonne pas spécialement affectueux* dans la bouche de cet idiot fini [<http://www.lemauvaiscoton.fr/cinema/compte-rendu-ceff-2015-paris>] (28.12.2015)

« T'es bête. » La remarque *sonne affectueuse, tendre* [<http://olympus-reign.jeuforum.com/t218-narcalon-dans-le-silence-et-la-solitude-on-n-entend-plus-que-l-essentiel-ended>] (28.12.2015)

REMARQUES : *Sonner affectueux* réfère à l'impression produite par une parole qui transmet beaucoup d'émotion et a une consonance tendre et attachante. Notons l'emploi de *sonner faux, tendre. Affectueux* tend à l'emploi invariable, mais il s'accorde avec le sujet dans le dernier exemple

du CW. Notons l'emploi impersonnel familier de *ça sonnait faux* et *ça sonnait affectueux*.

Sonner aigu

Produire un son d'une fréquence élevée

↗ *sonner lourd, noter bas*

Sonner amusant

Produire une impression amusante

Intransitif

CORPUS WEB :

Le « Bouboulina », sera le premier à entrer en Loire ce soir. Si son nom *sonne* « *amusant* » à l'oreille française, le tanker n'en est pas moins un géant des mers qui force au respect [<http://www.regardelamer.com/article-bouboulina-nocturne-destination-donges-7-121613093.html>] (2.1.2016)

Bon, sinon, j'ai été essayer une EHX Worm chez woody. C'est pas mal, *ça sonne amusant*, mais il manquait « le petit truc qui fait que » pour que je la prenne, malgré son tarif très sympa de 68€ [http://forum.hardware.fr/hfr/Discussions/Musique/materiel-guitare-nichons-sujet_7370_2612.htm] (2.1.2016)

voit le cynisme d'une société où tout s'achète, et même à crédit : il ya tromperie sur lamarchandise : les prétendus fortunés ne sont riches que de dettes. Dolly veut se caser et ses répliques sur les vingt célibataires du mexique, à conquérir, *sonnent amusantes et naïves* ? [<http://grain-de-sel.cultureforum.net/t8207-black-edwards>] (2.1.2016)

Sonner ancien

Évoquer un temps révolu

↗ *sonner démodé*

Sonner austère

Produire une impression sévère

↗ *sonner sec*

Sonner bas

Produire un son grave, bas

Intransitif

1451 Pour telle notte ma harpe *trop bas sonne*,
Car la vertu du mort *si hault resonne*
Que langue et main ne sçauroient
acteindre
A la louer et dignement despeindre
(Jean Robertet, *Œuvres*, p. 164, 130)

~1500 LE TIERS FOL. (*laboureur*) La harpe *sonnera bien bas*,

Par le sang bien, se je ne dance

(*Farce de Folle Bobance / Ancien Théâtre français* [datation DMF])

1564 Et pourtant côme on ne peut restraindre les plus gros, pour leur faire prendre un tel ton, et les faire *chanter gresle et clair* côme les menus, ainsi on ne peut eslargir les petits pour les faire *sonner gros et bas*, comme les plus grans (Pierre Viret, *Exposition de la doctrine de la foy chrestienne*)

CORPUS WEB :

Malheureusement, ma sieste fut de courte durée puisqu'une bande de filles en mini-shorts et talons hauts entra dans la pièce en pouffant, un garçon aux bras semblable à l'un de leur trophées de prédatrices de soirées. Je relevais la tête lorsque sa voix rauque me parvins aux oreilles, une de ces voix qui pourrait faire chavirer un bateau tant elle *sonne bas* dans vos tympans [<https://www.fanfic-fr.net/fanfics/Musique/B/Bangtan-Boys/No-more-dream/70723/358554.html>] (2.1.2016)

Les monnaies récentes, francs, euros, *sonnent bas*, par exemple les centimes d'euros sont discriminés à partir de 40 (la zone ferreux) [<http://www.lefouilleur.com/forum/gamma-6000-fiche-technique-test-et-videos-vt59769.html>] (2.1.2016)

C'est comme les vieux téléphones, quand ils sonnent, tu sais que c'est un vieux téléphone... C'est con ce que je dis, je sais, mais c'est comme ça la vie, les basses *sonnent* « *basses* » et les aigues « *aigues* »... [<http://www.guitariste.com/forums/basse,question-de-debutant,141642.html>] (2.1.2016)

REMARQUES : *Sonner bas* peut référer à un instrument de musique qui produit un son grave, faible. Il peut aussi renvoyer soit à une voix, celle-ci se faisant difficilement entendre, retentissant avec une faible intensité, ou, par extension, soit à la monnaie. *Bas* reste invariable dans son emploi adverbial, mais il s'accorde avec le sujet dans le dernier exemple du CW, provenant du milieu des guitaristes. Il est modifié par *bien, trop*. Notons l'emploi de *résonner haut, sonner gros et bas, chanter grêle et clair*.

Sonner beau

Être beau, agréable à entendre

Intransitif

1899 Lucien Noël, avec sa belle prestance et sa voix qui *sonne beau* (*Revue illustrée*)

1910 De tous les noms hébreux que Hugo pouvait choisir pour couronner un vers, il faut avouer qu'il n'y en avait certainement aucun qui *sonnât aussi bien, aussi beau* que Jérimadeth, et surtout qui sonnât aussi hébreu ; qui fût à ce point du temps et du lieu, du pays ; aussi couleur locale et couleur temporelle (Charles Péguy, *Victor-Marie, comte Hugo*)

1929 toujours et partout, fuir le style poétique, et faire sentir qu'on le fuit, qu'on déjoue la phrase *per se*, qui, par le rythme et l'étendue, *sonnerait trop pur et trop beau*, atteindrait ce genre soutenu que Stendhal raille et déteste, où il ne voit qu'affectation, attitude, arrière-pensées non désintéressées (Paul Valéry, *Variété II*)

CORPUS WEB :

On a l'impression par moments qu'Igor Levit se perd dans sa volonté de tout faire *sonner beau*. Le « Capriccio », en revanche, est excellent, splendidement articulé [<http://www.letemps.ch/culture/2015/09/08/anja-harteros-envoutante-dernier-strauss>] (2.1.2016)

Istanbul a beau se parer des plus hauts édifices, du tramway et d'une épouvantable densité de Mac Do, rien n'y fait, son nom continue de *sonner beau*, comme un avant-goût de loukoum, de narguilé et de minaret [<http://s430708369.onlinehome.fr/2012/12/turquie>] (2.1.2016)

Marcher longtemps dans Paris et entendre des accents qui *sonnent beaux et étranges* à la fois [<http://www.lafabriquecrepue.com/2015/02/11/la-meilleure-decision-que-jai-prise-par-gaelle>] (2.1.2016)

A l'autre bout du livre, une photo montre un 45 tours enregistré par la mère de Joann Sfar, qui était chanteuse et dont on sait qu'elle est morte quand il avait trois ans. Les deux titres enregistrés *sonnent beaux* comme un séminaire de psychanalyse du politique : Si tous les hommes étaient français – Ça n vaut pas l'amour [<http://next.liberation.fr/livres/2010/01/07/sfar-et->

[gainsbourg-deux-amateurs-de-bulles_603005](#)] (2.1.2016)

REMARQUES : *Sonner beau* réfère à une phrase, un mot, une parole qui se distinguent par une consonance agréable à l'oreille, harmonieuse. Notons l'emploi de *sonner trop pur et trop beau* et la collocation *sonner beau et étrange*. L'accord est vacillant. *Beau* est modifié par *aussi, trop*.

Sonner clair

I. Produire, avoir un son clair, pur, retentir avec un timbre clair

Intransitif

~1100a Par tute l'ost funt lur taburs *suner*

E cez buisines e cez greisles *mult cler* :

Païen descendent pur lur cors aduber
(*Chanson de Roland*, 3138)

+1100 Li quarz lo duyst corda toccar

Et rott[a] et leyra *clar sonar*

(Alberic de Besançon, *Fragment d'un Roman d'Alexandre* [1^{er} quart XII^e], 99)

~1209 On ne verra mes voir a piece

Un tel hostel a bacheler.

Vieles i *sonent si cler*,

Et fleütes et estrument (Jean Renart,
Roman de Guillaume de Dole, 2348)

~1250 Desarmez furent, si ne porent durer,

C'a chascun cop n'en face .i. mort giter.

Lors fait li cuens son olifant *soner*,

Par .iiii. enpainted mout *hautement et cler*,

Que bien l'entandent si baron et si per,

Que il ot fet lez le mont arester

(*Aymeri de Narbonne* [milieu XII^e], 4067)

~1372 Il s'en va par la mer bruiant,

Et tuit li autre lie sievrent,

Qui venir a bon port desirent.

Quant li roys fu bien eslongiez,

Il ne s'est gueres atargiez,

Eins fist sonner une trompette,

Qui *haut et cler sonne et trompette*

(Guillaume de Machaut, *La Prise d'Alexandrie* [1370-1372], 2112)

1615 mais d'où vient donc ce desordre et detraquement qui nous rend confus ? Vient il du plomb ? Je ne le voy pas ; du balancier ou du timbre, metal *haut et clair sonnans* ? Je

- ne le croy pas ; il y auroit plus d'apparence de penser que cela vint des roues et des cordes (Jean-Pierre Camus, *Homélie des États généraux*)
- 1845 — Oh ! oui-da ! s'il en arrive ainsi, dit Janille, je la veux toute pareille, ni plus belle ni plus grande ; celle-là nous est comode : elle *sonne clair* et ne nous casse pas la tête.
Émile se mit à l'œuvre ; il démontra le coucou d'Allemagne (George Sand, *Le Pêché de Monsieur Antoine*)
- 1879 Elle rugissait et grondait *soufflant plus fort*, la panse arrondie et suante, et, dans le grommellement de ses flancs, le cliquetis de la pelle sur le fer de sa bouche *sonnait plus clair*. L'autre machine courait dans un tourbillon de fumée et de flammes, appelant l'aiguilleur pour qu'il la dirigeât sur une voie de garage (Joris-Karl Huysmans, *Les Sœurs Vatard*)
- 1881 Mais à mesure que je retrouve le fond de mon cœur à travers ces ratures et dans ces explosions de phrases, le sang me revient dans les veines et ma voix *sonne haute et claire*. Le rédacteur en chef m'écoute, l'œil tendu, et dit de temps en temps tout bas : « C'est bien, bien... » J'ai fini, j'attends mon sort (Jules Vallès, *Jacques Vingtras : Le Bachelier*)
- 1885 Ce qui soutenait les courages, c'était la supplication des misérables, là-bas, le rappel de plus en plus distinct qu'ils battaient pour qu'on se hâtât d'arriver. A présent, il *sonnait très clair*, avec une sonorité musicale, comme frappé sur les lames d'un harmonica. On se guidait grâce à lui, on marchait à ce bruit cristallin (Émile Zola, *Germinal*)
- 1896 à Léon Diery
« Diery le volt. »
Diery ! Dont le nom fait pour la gloire *sonne clair*
Comme une bonne épée en la main d'un héros,
Qu'avons-nous de commun, nous, rois,
avec ce gros
- De rustres s'en allant en guerre de quel air ? (Paul Verlaine, *Œuvres poétiques complètes*)
- 1914 et leur voix *sonna aussi claire et aussi étrange* que celle de ma mère... et comme ils sont beaux les jardins où Madame De-france attend son fiancé ! Je pars demain pour la Suisse (Alain-Fournier, *Correspondance avec Jacques Rivière*)
- 1936 — J'avais la tête je ne sais où. Il faut vous dire que j'ai des circonstances atténuantes. Oui, j'ai quitté ma famille. Avec dix francs en poche. Voilà.
Son rire *sonna très clair* dans l'avenue sombre. Elle le regarda. Il reprenait :
— Comme ça. Tout d'un coup. Je suis rentré aujourd'hui d'Aix, du lycée, à l'improviste. (Louis Aragon, *Les Beaux Quartiers*)
- 1937 Ici, c'est presque la montagne. En outre, le nom me plaît. Pasteur a toujours été mon modèle et mon type. Boulevard Pasteur, cela *sonne clair*. Quand je pense qu'il y a des malheureux pour aller loger rue Pirouette ou cité Vacheron. C'est à pleurer. Rue Fessart, au moins, c'est drôle, ça sonne bien (Georges Duhamel, *Les Maîtres*)
- 1943 À la fin de l'après-midi, elle marchait un peu sur la route qui cessait à peine, pour traverser le village, d'être une route forestière sinueuse, admirable, *sonnant clair* sous le pied (Colette, *Le Képi*)
- 1947 La pensée de sa femme lui venait, mais il la rejetait chaque fois. Au début de la soirée, les talons des passants avaient *sonné clair* dans la nuit froide.
— Tu t'es occupé de tout ? avait dit Mme Rieux.
— Oui, j'ai téléphoné. Ils avaient alors repris leur veillée silencieuse (Albert Camus, *La Peste*)
- 1948 Le soir tombe soudain très rapidement et les personnages deviennent de moins en moins distincts, derrière les arbres. Seules, les voix *sonnent encore très claires* dans l'obscurité un peu comme en songe (Julien Gracq, *Le Roi pêcheur*)

1949 La connaissance de la mortalité confère au sentiment de la contingence la clarté métallique du savoir : « tu dois mourir » *sonne plus clair* que : « tu n'es pas par toi. » En retour, l'angoisse de la contingence, éclairée par le savoir de la mort, prête sa morsure et son deuil à la pensée de la mort (Paul Ricœur, *Philosophie de la volonté*)

1960 lequel, écrasé par l'horreur de ne pouvoir rien faire pour elle, passait ses journées à se creuser la cervelle à la recherche d'un nom assez beau, assez retentissant, assez prometteur pour qu'il pût exprimer tout ce qui se passait dans son cœur, pour qu'il *sonnât haut et clair* aux oreilles de sa mère, avec tout l'écho convaincant de cette gloire future qu'il se proposait de déposer à ses pieds (Romain Gary, *La Promesse de l'aube*)

1962 Dans les faubourgs, les sabots d'Indiana *sonnaient clair* et j'imaginai en eux des boules de musique et que le heurt des sabots sur le sol les projetait contre le mur des maisons endormies d'où elles n'ont pas le temps de revenir, en écho, car d'autres boules, avec régularité, s'échappent des sabots, une musique allègre et cadencée (Yves Berger, *Le Sud*)

1966 Parvenus à ce point, il semble qu'on soit en droit de récapituler, en faisant *sonner haut et clair*, une dernière fois, les quelques clés d'or qu'il convient de suspendre au trousseau du réformateur – ou mieux – du promoteur d'une véritable renaissance de l'université (Gérald Antoine et Jean-Claude Passeron, *La Réforme de l'Université*)

1974 Une fumée mauve *montait toute droite* du toit d'une ferme. Au-dessus de sa tête s'étalait un voile de nuages emplis de paix. Le clocher *sonnait plus clair*.
— Bonjour ! répondit le laboureur en prenant un nouveau sillon. Les dernières fleurs de l'été jetaient d'ultimes parfums (Robert Sabatier, *Les Noisettes sauvages*)

1983 La maîtresse se promène dans les travées entre les pupitres, sa voix *sonne clair*, elle articule chaque mot très distinctement, parfois même elle triche un peu en accen-

tuant exprès une liaison, pour nous aider, pour nous faire entendre par quelle lettre tel mot se termine (Nathalie Sarraute, *Enfance*)

Transitif

~1100b Li amiraill ad sa barbe fors mise,
Altresi blanche cume flur en espine :
Cument qu'il seit, ne s'i voelt celer mie.
Met a sa buche une clere buisine,
Sunet la cler, que si paien l'oïrent ; [variante : *si cler la sunet*]
Par tut le camp ses cumpaignes raliert
(*Chanson de Roland*, 3524)

II. Se manifester clairement, ouvertement, franchement

Intransitif

1884 — C'est beau, les étoiles, dit-elle gravement, après un long silence.

Il laissa le silence retomber. Sa gaieté ne *sonnait plus si claire*, un malaise intérieur troublait ses yeux ouverts très grands (Émile Zola, *La Joie de vivre*)

1896 Il n'y a rien d'aimable comme des prêtres aimables ; leur gaieté détachée *sonne franc et clair*. Ceux-ci, en plus, sont des érudits et des artistes ; alors, facilement nous oublierions l'heure, à cette table très frugale (Pierre Loti, *La Galilée*)

1992 la lumière la plus crue tombait sur le grouillement de crimes commis à l'égard des enfants. Le mot enfant *sonnait clair et très haut*. Il exigeait justice. Il réclamait son dû : – le respect, la pudeur, et un amour soucieux de l'adulte à venir, de l'adulte en lente et si fragile déhiscence (Sylvie Germain, *La Pleurante des rues de Prague*)

III. Appeler, annoncer de manière claire, explicite

Intransitif

1926 Bien sûr, bonjour à mon visage !
La lumière y *sonne plus clair* un grand désir qu'un paysage.
Bien sûr, bonjour à vos harpons,
À vos cris, à vos bonds, à votre ventre qui se cache !
J'ai perdu, j'ai gagné, voyez sur quoi je suis monté (Paul Éluard, *Capitale de la douleur*)

CORPUS WEB :

Amiga, Amstrad, Sinclair, mais aussi Donkey Kong, Pacman et Mario... des noms *tout droit sortis* des années 1980 qui *sonnent clair* aux oreilles des geeks trentenaires et quadras [http://www.nordeclair.fr/Locales/Lille/2011/01/19/ordiretro-les-vieilles-becanes-ont-leur.shtml] (2.1.2016)

Retourne à l'école, zakouille la fripouille. Ces enceintes *sonnent* peut-être bien mais pas tout à fait *juste*, et non « *justes* ». Elles *sonnent clair* et sûrement un peu *haut*, et non pas *hautes ni claires*, évidemment [http://www.lesnumeriques.com/legrandforum/avis/Audio/enceintes-pc/enceintes-soundsticks-wireless-sujet_6127_1.htm] (2.1.2016)

Des centaines de phrases issues de romans, d'essais, *sonnent haut et clair* dans le ciel de la Poésie. C'est du Joseph Delteil, apôtre du bon sens, chanteur de l'innocence érigée en vertu première, troubadour de nos cinq sens [https://salondulivredugrandnarbonne.files.wordpress.com/2015/03/dossier-pc3a9dagogique-lecture-musicale-un-coeur-c3a0-poil.pdf] (31.12.2015)

1°) Une fois sorties du four, elles sont beaucoup plus solides et peuvent être poncées plus fin pour éliminer les dernières rayures. Elles *sonnent clair*, comme de la vaisselle de faïence, qui ne serait pas émaillée et, comme les pots de fleur, c'est une argile poreuse, contrairement au grès qui cuit à 1280°C ou la porcelaine qui cuit à 1400°C qui sont tous deux des matériaux étanches à l'eau une fois cuits [http://www.vinci-melun.org/spip.php?article89] (2.1.2016)

Plus de 1000 sortes d'acajou dans le monde, c'est énorme... j'ai été déçu par une basse en acajou, je préfère les bois qui *sonnent clairs* ! [http://onlybass.com/index.php?topic/88199-lacajou/page-2] (2.1.2016)

L'information doit être importante vu le changement de couleur évident sur le visage de l'humain. Vous avez du mal à entendre clairement ce que le nain lui raconte mais certains mots *sonnent clairs* à votre oreille [https://www.arcgames.com/de/games/neverwinter/news/detail/5007933-auteur-foundry-de-la-semaine] (2.1.2016)

REMARQUES : *Sonner clair* (I) désigne un instrument de musique (la trompette), une cloche, une horloge, un rire, une voix qui retentit avec

un timbre clair, net. Le sujet peut aussi référer à une surface (une route, un sol) qui, au contact du pied, produit un son clair. (II) s'applique à une qualité, la disposition d'esprit d'une personne, qui apparaît de manière manifeste, explicite, qui est tout à fait perceptible. Le sujet peut aussi renvoyer à un mot qui résonne de manière claire et nette, tout à fait compréhensible. *Sonner clair* (III) réfère au figuré à la lumière (ici : un visage lumineux, radieux) qui traduit ou suggère clairement, avec évidence quelque chose, un sentiment, une émotion. Notons les collocations *hautes et clair* ; *haut et clair* ; *franc et clair* ; *aussi clair et aussi étrange*. Dans la plupart des cas, *clair* n'est pas accordé, mais il peut s'accorder en prédicat second avec le sujet. Il est modifié par *aussi, encore, moult, plus, si, très*. Notons l'emploi de *trompeter haut* ; *souffler fort*. Signalons aussi le commentaire métalinguistique dans le second exemple du CW, où l'auteur critique l'accord de l'adjectif-adverbe du type *les enceintes sonnent hautes, justes, claires*, en recommandant un retour à l'école, ce qui veut dire que la règle veut que l'on supprime l'accord dans les fonctions adverbiales de l'adjectif.

Sonner creux

I. Rendre un son creux, sourd (se dit d'un objet, d'une surface sur lesquels on frappe)

Intransitif

1634 Car si vous venez de disner,
On ne sçaurait le deviner,
Vostre bouche n'est point humide,
Et vos costez secs comme bois,
Estantz heurtez avec les doigts,
Sonnent creux comme un tonneau vide
(Charles-Timoléon de Sigogne, *Songe*)

1784 Nous avons trouvé d'autres excavations
moins considérables, et des parties de
terrain qui *sonnent creux* sous les pieds
(M. de Chamseru, *Recherches sur la nyctalopie*)

1829 un Olympe que je me suis bâti, entassant
les vices sur les crimes, l'infection phy-
sique sur la bassesse morale, écorchant
la nature, afin que, privée de cette peau
blanche et potelée, revêtue du doux in-
carnat et du duvet coloré de la pêche, on

- puisse la voir avec ses vaisseaux si compliqués, ce sang qui roule, ces artères qui se croisent dans tous les sens ; afin qu'on puisse entendre le cœur *sonner creux* dans la poitrine ; un véritable écorché vivant (Jules Janin, *L'Âne mort et la femme guillotinée*)
- 1867 Nul espoir ne reluit devant nous ; et, derrière,
Ils ne renaîtront plus, les rêves
d'autrefois !
Sur l'univers entier la mort ouvre son aile lugubre.
Sous nos pas le sol dur *sonne creux*.
N'y cherchons plus le pain des jours aventureux
(Léon Diexr, *Les Lèvres closes*)
- 1920 Quand nous fûmes hors des chemins
Où la poussière est rose,
Aline, qui riait sans cause
En me touchant les mains ; –
L'écho du bois riait. La terre
Sonna creux au talon.
Aline se tut : le vallon
Était plein de mystère...
(Paul-Jean Toulet, *Les Contrerimes*)
- 1945 ils fouillaient dans les tiroirs, dans le lit,
soulevaient les tapis, inspectaient l'intérieur de la cuisinière, faisaient toc-toc sur les murs et les cloisons : si jamais cela *sonnait creux* ! (Elsa Triolet, *Le Premier Accroc coûte deux cents francs*)
- 1960 mais il faisait toujours aussi noir, et même en écarquillant les yeux tant qu'il pouvait il ne parvenait à rien distinguer, pensant (au bruit des sabots différent maintenant, *sonnant plus creux* et, pendant un moment, la sensation d'un silence différent aussi, d'une obscurité différente, non pas plus humide ou plus fraîche – car la même pluie tombait toujours – mais pour ainsi dire liquide et mouvante, au-dessous d'eux) qu'ils devaient passer sur un pont (Claude Simon, *La Route des Flandres*)
- II. Donner l'impression d'être vide, sans contenu, sans intérêt, sans valeur
Intransitif
- 1828 Car, sans cette dernière condition, si l'on se met à écrire, c'est la tête seule qui nous sert de guide, et ce que nous produisons *sonne toujours creux*, manque de solidité et ne dure pas (Étienne-Jean Delécluze, *Journal*)
- 1832 — Oui, à dater de ce jour, il y eut en moi un homme que je ne connaissais pas. Je voulus user de tous mes remèdes, le cloître, l'autel, le travail, les livres. Folie ! Oh ! que la science *sonne creux* quand on y vient heurter avec désespoir une tête pleine de passions ! (Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*)
- 1883 — Ah ! Ouatte ! Les hommes, vois-tu, c'est comme les bêtes : on en fait d'autres, mais ceux qui sont crevés... et il finit par cette espèce de rire à lui, qui *sonnait creux et profond* comme un rugissement. Dans sa bouche, ce n'était pas une phrase impie ; seulement il ne savait pas mieux dire (Pierre Loti, *Mon frère Yves*)
- 1886 La majesté leur avait paru *sonner fort creux* dans cette cave éventée des meilleurs crus de la Mort, et les épitaphes de ces absents jugés depuis des siècles, dont les chiens de la Révolution avaient mangé la poussière, ils les avaient lues sans émotion comme le texte inanimé de quelque registre du néant (Léon Bloy, *Le Désespéré*)
- 1893 Mais, en face d'une douleur réelle, point de belles théories qui ne semblent vaines ou absurdes. Dès qu'on en approche quelque chose de vivant et de souffrant, les systèmes *sonnent creux*, les pensées restent inefficaces. La souffrance, c'est le nouveau, l'inexpliqué, l'inconnu, l'infini, qui traverse la vie comme un glaive révélateur (Maurice Blondel, *L'Action : essai d'une critique de la vie et d'une science de la pratique*)
- 1896 Soudain elle recule, et d'un geste rêvant (Ô femmes, vous avez ces allures de faire !) Elle laisse tomber la tête qui profère

Une plainte, et, roulant, *sonne creux et longtemps* :

— Mon Dieu, mon Dieu, pitié ! Mes péchés pénitents

Lèvent leurs pauvres bras vers ta bénévolence,

Ô ne les souffre pas criant en vain ! Ô lance
(Paul Verlaine, *Œuvres poétiques complètes*)

1932 Mais ce quelque chose n'est que de la négation. On ne tire rien du vide, et la connaissance d'une telle âme est naturellement incapable de progrès – sans compter que l'idée *sonne creux* dès qu'une philosophie antagoniste frappe sur elle (Henri Bergson, *Les Deux Sources de la morale et de la religion*)

1947 Le soleil incessant, ces heures au goût de sommeil et de vacances, n'invitaient plus comme auparavant aux fêtes de l'eau et de la chair. Elles *sonnaient creux* au contraire dans la ville close et silencieuse. Elles avaient perdu l'éclat cuivré des saisons heureuses (Albert Camus, *La Peste*)

CORPUS WEB :

Pour ceux et seulement ceux qui s'y connaissent dans le bâtiment, un appartement fraîchement neuf, avec un carrelage qui *sonne creux* (quand on tape avec le doigt ou quand ma voisine marche avec ses talons lol) ca vous évoque quoi ? [<http://bricolage.linternaute.com/forum/affich-39642-pourquoi-un-carrelage-sonne-creux>] (2.1.2016)

Voilà, j'ai une chape de ciment qui se fissure partout dans ma nouvelle construction. Elle *sonne creux* aussi a certains endroits. Je projete d'y poser un parquet flottant. Est-ce conseillé ? [<http://www.forumconstruire.com/construire/topic-288265-chape-fissuree-qui-sonne-creux.php>] (2.1.2016)

Les phrases prononcées hier à l'occasion du 11 novembre, jour de l'armistice en 1918 mettant fin à une guerre ayant coûté la vie à 20 millions de personnes, *sonnent creuses* [<https://blogs.mediapart.fr/edition/eurojournaliste/article/121115/leurope-en-route-vers-un-nationalisme-malsain>] (2.1.2016)

La démarche est donc saluable, quoiqu'assez pauvrement réalisée. Les images du Paris du milieu du XXe siècle sonnent par trop artificielles. Le jeu des acteurs est très inégal aussi bien celui des enfants que des adultes. Beaucoup de scènes *sonnent creuses*, et Rose Bosch, la scénariste et réalisatrice, semble hésiter entre grand-spectacle-émotion et documentaire-réalisme [<http://www.garr.fr/le-film-la-rafle-lhistoire-mais-derriere/>] (2.1.2016)

REMARQUES : *Sonner creux* (I) se dit pour parler du bruit ressenti lorsque le pied est au contact d'un sol, d'un plancher ; il renvoie également aux battements du cœur, à des coups donnés et souligne le fait de sonner à la manière d'un objet, d'une surface qui résonne creux. *Sonner creux* (II) s'emploie au figuré pour souligner la platitude, la banalité, le contenu vide et sans intérêt d'une production écrite, le manque d'intérêt qu'elle suscite. Le sujet peut aussi référer à la réalité, au quotidien fade, inintéressant et peu valorisant de quelqu'un. Lorsque le sujet renvoie à la parole ou aux sentiments exprimés par quelqu'un, il peut souligner la répétition de ce qui est dit ou exprimé, son caractère monotone, sans valeur. Notons les collocations *creux et profond* et *creux et longtemps*. *Creux* reste invariable dans son emploi adverbial. Toutefois, dans les troisième et quatrième exemples du CW, il s'accorde avec le sujet pour le mettre en relief. Il est modifié par *fort, plus, toujours*.

Sonner demi-creux

Rendre un son un peu creux, un peu sourd
Intransitif

1922 Il avait gelé. Le sol de la Bavière *sonnait demi-creux*. C'était la première fois depuis la guerre que je revenais en Allemagne, elle était reconnaissable mais il avait dû s'y produire un changement
(Jean Giraudoux, *Stegfried et le Limousin*)

REMARQUES : *Sonner demi-creux* est une variante occasionnelle de *sonner creux* qui réfère à une surface partiellement vide sur laquelle on frappe, une terre que l'on foule du pied, qui sonne à la manière d'un objet, d'un espace creux.

Sonner démodé

Donner l'impression d'être désuet, dépassé, démodé

Intransitif

1956 telle Anglaise qui se croyait spirituelle en désignant un chauve par : « Pas de cresson sur la fontaine » ne se doutait point combien cela *sonnait faux, démodé et ridicule* (*Lectures d'aujourd'hui*, 17 mars 1956 / Grundt : 257)

CORPUS WEB :

On guette le grattement d'un vieux phonographe. Son prénom même *sonne démodé* [<http://www.telerama.fr/musiques/i-m-a-dreamer,109341.php>] (2.1.2016)

Il est assez commun au Québec en effet, mais comme dit Chaoli plus il y a 15-25 ans je dirais. Je ne suis pas très fan parce qu'il me *sonne démodé* justement [http://forum.doctissimo.fr/grossesse-bebe/prenoms/pensez-prenom-carolane-sujet_208386_1.htm] (2.1.2016)

Se rendre régulièrement dans les magasins d'occasion est à présent du plus chic effet, tandis que les objets de luxe *sonnent démodés* [<http://www.worldeventlistings.com/fr/zurich/evenements/vintage-le-design-d-histoire-exposition-a-zurich-e-949859>] (2.1.2016)

Dans le comics, à part le fait que Johnny était blond (mais ça me dérange pas plus que ça qu'ils aient modifiés sa couleur de cheveux), c'était effectivement un adolescent très arrogant et frimeur mais aussi plutôt intelligent et l'écriture de Stan Lee était vraiment drôle avec des jeux de mots et des vannes, certes aujourd'hui, qui *sonnent démodés et anciens*, mais vraiment recherchés et très fins [<http://www.cinemasie.com/en/forum/read.php?f=21&i=4587&t=4577>] (2.1.2016)

REMARQUES : *Sonner démodé* réfère à l'impression provoquée par une parole à l'oreille de quelqu'un, parole qui n'est plus d'actualité, qui n'est pas adaptée ou n'est plus en usage. L'accord de *démodé* est systématique. Ceci montre peut-être que les adjectifs longs et plutôt recherchés sont plus soumis à l'accord.

Sonner doux

Sonner doucement, mélodieusement ; être doux, agréable à l'oreille

Intransitif

+1500 Elle estoit d'une façon bonne,
Grosse, belle à l'advenant,
Dure, roide au remanant,
Et au pied deux belles sonnettes,
Tant belles et tant joliettes
Qui *sonnoyent si doux* que rage
(*La Confession Margot / Ancien Théâtre françois* [début xvi^e])

1550 Là, là j'oïrray d'Alcée
La lyre courroucée,
Et Sapphon, qui sur tous
Sonne plus dous
(Pierre de Ronsard, *Les Odes*, p. 252)

1578 Je n'ay regret en son trespas,
Comme prest de suivre ses pas.
Du chef les astres elle touche :
Et je vy ? Et je n'ay sinon
Pour reconfort que son beau nom,
Qui *si doux* me *sonne* en la bouche (Pierre de Ronsard, *Le Second Livre des amours*)

1603 Je lui parle souvent de vous, et ne luy en puis assez parler, tant ce propos luy *sonne doux à l'oreille* (François Des Rues, *Les Fleurs du bien-dire*)

1606 Tout ce qu'on oit a la trompette dire
Et au clairon, tout cela que la lyre
Est resonnant, et le lutz, *sonnant doux*,
Ce que la fleute espond par mille trous
(Antoine Du Verdier, *Les Images des dieux des anciens* [trad.])

1674 G *sonne fort*, devant a, o, ou. Ex. *Gan, gond, goût*. Il a le son moyen, devant u. Ex. *Aigu*. Il *sonne doux*, comme J, devant è, é, i, eu. Exemples, *Gentil, gemir, giron, mangeur, âge, genou* (Jean d'Aisy, *Nouvelle methode de la langue française*)

1896 Ce mot, Sedan ! M'évoque, ainsi qu'à tous en France,
Une plaine lourde de sang, blême de nuit,
Des cris éteints qu'une rumeur de rêve suit,
Sur quoi plane très haut comme de l'espérance.

Sedan ! Sedan ! Pourtant il *sonne encore doux*

Et frais, non plus pour l'avenir ou la mémoire,

Mais bien dans le présent bien vivant, grâce à vous !

Il sonne, il brille, le futur nom de victoire (Paul Verlaine, *Œuvres poétiques complètes*)

- 1989 Vrai aussi que je suis vive, spirituelle, carresseuse et assoiffée de tendresse comme une Lucie. Il *sonne si doux à mes oreilles* (que j'ai très pointues, très joliment ourlées) ce nom-là. Même crié, parce que je suis partie vadrouiller trop loin (Remo Forlani, *Gouttière*)

CORPUS WEB :

Shopping nocturne, voilà deux mots qui *sonnent doux à l'oreille* de tous les accros à la mode [<https://www.lebonbon.fr/events/shopping-en-nocturne-aix>] (2.1.2016)

Neige, poudreuse et pistes damées...si ces mots *sonnent doux à vos oreilles*, alors réjouissez-vous, l'hiver et sa blancheur immaculée ont débarqué sur le Vercors ! [http://vercors.fr/noewp_evenement/!/evenement/28] (2.1.2016)

Au regard de cette particularité française qui consiste à se crisper sur les sujets en débat, les récentes déclarations du Premier ministre *sonnent doux à nos oreilles*. « En France, le moteur diesel a longtemps été privilégié » [<http://www.nosdeputes.fr/14/intervention/664696>] (2.1.2016)

☺, un peu de lecture, et sûrement un bon massage fessier en vue, voire un dépoussiérage futur du velodyne pour ma part : http://www.carsound.com/review_archive/acces/bassmekv5.html y a quelques phrases qui *sonnent douces à mon oreille* ! [<http://www.homecinema-fr.com/forum/son-audio-general-homecinema/cr-bass-pump-vs-buttkicker-t29851799-345.html#stqT0CoZLsUE0JLd.99>] (2.1.2016)

Sans rien promettre, M. Cohon est toujours optimiste et répète chaque fois qu'il croit au potentiel du marché de l'Atlantique. Des paroles qui *sonnent douces à nos oreilles* [<http://www.acadienouvelle.com/editoriaux/2013/03/07/oublions-une-franchise-de-la-lcf-moncton/?pgnc=1>] (2.1.2016)

REMARQUES : *Sonner doux* réfère à un instrument de musique (une harpe, une lyre) qui produit un son ou une suite de sons musicaux doux, harmonieux, agréables. Le sujet peut aussi être un nom ou un prénom dont la consonance est agréable à l'oreille en raison de son harmonie, de sa faible intensité. Notons la collocation *doux et frais* et la locution *sonner doux à l'oreille*, qui prédomine dans l'emploi actuel. *Doux* reste invariable dans la majorité des cas. Toutefois, dans le quatrième et cinquième exemple du CW, il s'accorde en prédicat second avec le sujet, présentant la douceur comme qualité de celui-ci. *Doux* est modifié par *encore, plus, si*.

Sonner dur

I. Rendre un son dur

Intransitif

1931 — Ici, mon capitaine, dit l'homme, attention à la branche.

Il tâta le sol avec le pied ; *ça sonna dur*.

— C'est la route, il dit encore

(Jean Giono, *Le Grand troupeau*)

1939 Quant aux anciennes salines qui semblent présenter la rigidité de l'asphalte, et *sonnent dur* sous le talon, elles cèdent parfois sous le poids des roues (Antoine de Saint-Exupéry, *Terre des hommes*)

1951 Marino y figurerait, et cette cérémonie éveillait en moi une vague curiosité. La route sous nos pas, par ce matin de gel, *sonnait dure et légère* (Julien Gracq, *Le Rivage des Syrtes*)

II. Être dur, désagréable, rude à l'oreille

Intransitif

1937 Il [= Beethoven] était beaucoup trop grand artiste, pour ne pas se soucier de la beauté sonore : subordonner, comme il le fait, le « Klangliche » au « Geistige », ne veut pas dire le sacrifier. Et quand une œuvre de lui *sonne « dur »*, il est à craindre que la dureté ne soit le fait de l'exécutant (Romain Rolland, *Beethoven*)

1960 Le contraste était d'autant plus frappant qu'entre eux ils parlaient arabe bien qu'avec des accents différents, celui de Benamoun *sonnant dur et rocailleux*, et celui

de l'Italien plus *chantant*, comme teinté d'accent méridional (Michel Déon, *La Carotte et le bâton*)

- 1979 Mes petits cousins exultent, ils bavent de plaisir en répétant la phrase de l'oncle Fouchs, il faut dire qu'en dialecte, elle a beaucoup plus de jus, le « cul » français ne vaut pas le *arsch* alsacien (prononcez « *arschch* »), « cul », c'est sec, *ça sonne dur*, ça manque plutôt de rondeur, *arsch*, c'est ample, c'est charnu, le mot tient autant de place dans la bouche des cousins que la chose en tenait dans la main du Seppi, ils le font vibrer entre langue et luelette – *arschch*, *arschch* – je les contemple, heureux de les voir se tordre ainsi (Jean Egen, *Les Tilleuls de Lautenbach*)

III. *se faire sonner dur* : se faire sonner les cloches, se faire gronder vertement
Intransitif

- 1952 Près d'atteindre la porte, il buta dans la jambe de Lepage, allongée sciemment.
— T'es dingue, Chalume, dit Lepage à mi-voix. Tu vas encore te faire *sonner dur*...
— Ça s'peut, dit Simon
(Yves Gibeau, *Allons z'enfants*)

CORPUS WEB :

« Mauvaise foi » et « incompétence » : les mots prononcés du côté des députés de l'opposition *sonnent dur* aux oreilles de Thierry Breton. L'ancien ministre de l'Économie et des Finances du gouvernement Villepin était entendu à nouveau hier sur son rôle dans l'affaire de la vente d'actions EADS, par la commission des Finances de l'Assemblée nationale, après une prestation similaire devant celle du Sénat, en octobre dernier [<http://www.humanite.fr/node/382791>] (2.1.2016)

Je voudrais filtrer mon aigu à -18 db (0.32mh), il y a du choix chez Mundorf mais je ne sais laquelle prendre : normale, ruban, fil tréssé...0.71, 1.40, j'ai lu qu'il valait mieux avoir un bon diamètre de fil sauf dans l'aigu sinon il paraît que les tweeter *sonnent* « *dur* ».. [<http://www.cinetson.org/phpBB3/enceintes-hi-fi-f16/question-selfs-t28056.html>] (2.1.2016)

On a droit à une petite reprise épileptique du morceau Anaconda de Nicki Minaj. Les rimes sont découpées directement dans le béton, les

allitérations *sonnent dur* [<http://www.desinvolt.fr/2015/03/18/31650-lady-lykez-anakronic-electro-orchestra-paris-nouveau-casino-12-mars-2015>] (2.1.2016)

Avec la carte Class A, il y a en plus une profondeur 3D avec un légère coloration vintage. Cela met les basses un peu plus en avant et cela adoucit légèrement les aigus, ce qui est très pratique pour les mixes numériques qui *sonnent durs* [<http://www.magic-mastering.com/shop/fr/compresseurs-limiteurs/523-fcs-p3s-me-class-a.html>] (2.1.2016)

Cancer, sclérose amyotrophique... des mots qui *sonnent durs*, des maladies qui nous rattrapent un jour sans crier gare [http://www.lavenir.net/cnt/DMF20140428_00468452] (2.1.2016)

Il y a quand même des passages assez beaux et intéressants, mais encore une fois c'est le son du piano qui m'a empêché d'apprécier pleinement le tout : même les piano *sonnent durs* à l'oreille et me donnent l'impression de ramasser une claque, le contraste de nuances entre la main accompagnatrice et la main mélodique semble ne pas exister [<http://musicarmonia.fr/index.php/en/forum/11-piano-claviers-acoustiques-ondes-martenot/1271-clodette-op-18-n-4-pour-piano>] (2.1.2016)

REMARQUES : *Sonner dur* (I) se dit du son produit ou de la sensation produite par l'action de fouler une surface goudronnée (ici : une route), ce qui produit un effet comparable au son d'un objet solide sur lequel on frappe. En (II), le sujet désigne une langue, un accent, un vocabulaire dont la consonance est aiguë, rauque, désagréable et blesse l'oreille. (III) recense un emploi familier. Il désigne le fait de remettre quelqu'un à sa place, de le réprimander ou de le punir très sévèrement. Notons les collocations *dur et rocailleux / léger / chantant*. *Dur* reste invariable dans son emploi adverbial, dans la plupart des cas, mais il s'accorde avec le sujet dans les trois derniers exemples du CW. Il ne s'agit pas de prédicats seconds au sens propre, mais de variantes stylistiques qui impliquent davantage le sujet dans l'événement, si la flexion n'est pas une simple hypercorrection. L'effet de renforcement stylistique du rôle sujet se perçoit particulièrement bien dans l'exemple littéraire de 1951, où la légèreté et

la dureté du son se voient stylistiquement transformées en propriétés de la route. Notons l'emploi impersonnel familier *ça sonne dur*. Signalons aussi la locution *sonner dur à l'oreille*.

Sonner éthéré

Avoir une consonance légère, délicate

↗ *sonner aérien*

Sonner étrange

Sonner bizarrement, de manière anormale, inhabituelle

Intransitif

1800 Et, avec un rire qui sonnait étrange, un peu faux, *comme contraint* :

— Que dirait ma jalouse Bretagne, si belle dans sa grise enveloppe de nuages, si austère, si reposante et si grave ? La quitter pour votre Provence, pour cette rieuse et folle coquette grise d'amour et de chansons (Albert Roguenant, *Le Grand Soir*)

1896 Au concert des grenouilles, commencé de tous côtés à la fois, se mêlent des aboiements de chiens, des appels de bergers, des clameurs lointaines qui *sonnent étrange*, et toujours le petit turlututu moqueur des flûtes de roseau, étouffé, dirait-on, sous l'épaisseur des herbages (Pierre Loti, *La Galilée*)

1945 — Pourquoi donc que t'es plus le même homme qu'avant ?

— Mais non...

— Essaie pas de nier : ta voix *sonnait étrange* tout à l'heure quand tu parlais devant le monde. As-tu une peine quelconque, quelque déboire que tu cherches à me cacher ?

(Germaine Guèvremont, *Le Survenant*)

CORPUS WEB :

Des noms qui *sonnent étrange* dans les oreilles de tous les observateurs de la scène politique, malgré de nombreuses sessions de l'Assemblée Nationale [<http://maliactu.net/mali-assemblee-nationale-la-commune-vi-orpheline-de-ses-trois-deputes>] (1.1.2016)

A quel point les grandes déclarations, d'Eisenstein, de Gance, *sonnent étrange* aujourd'hui : on les garde comme des déclarations

de musée, tous les espoirs mis dans le cinéma, art des masses et nouvelle pensée [<http://screenville.blogspot.co.at/2011/06/mediocrite-courante-deleuze.html>] (1.1.2016)

Le mot bled ne *sonne pas faux* à mon oreille.

Et pourtant, il y en a des mots qui me *sonnent étranges* [<http://www.bladi.info/threads/bannir-bled.243938/page-7>] (1.1.2016)

La pâleur du Soleil éternel tangué

Les vivants et les morts *sonnent étranges* [<http://renard-castor-et-pollux.over-blog.com/article-les-vivants-et-les-morts-122948050.html>] (1.1.2016)

Marcher longtemps dans Paris et entendre des accents qui *sonnent beaux et étranges* à la fois [<http://www.lafabriquecrepue.com/2015/02/11/la-meilleure-decision-que-jai-prise-par-gaelle/>] (2.1.2016)

REMARQUES : *Sonner étrange* désigne une voix, un cri qui produit à l'oreille de quelqu'un un son bizarre, qui surprend l'ouïe par son caractère inhabituel, singulier. *Étrange* reste invariable dans la majorité des cas. Toutefois, dans les troisième et quatrième exemples du CW, il s'accorde comme prédicat second avec le sujet. Notons le style soutenu des exemples accordés. Notons les adjectifs-adverbes qui se combinent avec *sonner* : *sonner beau / contraint / faux*.

Sonner faux

I. Donner une impression de fausseté, manquer de vraisemblance, de naturel

Intransitif

1703 les Joüeurs de flûte et de haut-bois, poussent l'air, tantôt plus, tantôt moins, de sorte que souvent ils *sonnent faux* (Denis Dodart, *Mémoire sur les causes de la voix de l'homme et ses differens tons*)

1800 Mais je voudrais ôter de ce morceau un vers qui *sonne faux* à l'oreille de la raison (Jean-François de La Harpe, *Lycée ou Cours de littérature ancienne et moderne*)

1829 Par exemple, les mots *bon, mauvais, faux*, sont adjectifs dans *cette soupe est bonne, cette volaille est mauvaise, cette pièce est fausse* ; ils sont adverbes dans *cette soupe sent bon, cette volaille sent mauvais, cette*

- pièce sonne faux* (C. L. Marle, *Journal grammatical et didactique de la langue française*)
- 1845 Malgré son ignorance des perfidies raffinées, des cruautés perlées de la civilisation, Djalma, doué d'un tact très fin comme toutes les natures un peu sauvages et violemment impressionnables, ressentait une sorte de malaise moral en entendant cet échange de fausses aménités ; il n'en devinait pas le sens détourné ; mais, pour ainsi dire, elles *sonnaient faux à son oreille* ; puis, instinct ou pressentiment, il éprouvait une vague répulsion pour Mme de Saint-Dizier (Eugène Sue, *Le Juif errant*)
- 1874 Comment se fait-il donc que moi, qui ne suis ni méchante ni hargneuse, qui ne suis pas, Dieu merci ! systématiquement incrédule, je puisse, encore plus que l'amour, maudire et exéquer ce langage absurde dont je m'abreuve à cœur-joie depuis quinze jours ? Comme toute cette litanie *sonne creux et faux* ! Combien ce pauvre M. de Gennevilliers est charlatan, et, ce qui est le plus à sa charge, il l'est, le malheureux, sans le savoir ! (Arthur de Gobineau, *Les Pléiades*)
- 1885 La dernière guerre a produit chez nous nombre de rimes. La plupart *sonnaient creux ou faux*. L'amour de la patrie est un sentiment qu'il est odieux de ne pas éprouver et ridicule d'exprimer d'une certaine façon (Jules Lemaître, *Les Contemporains*)
- 1887a Elle [= l'enfant] roule des yeux de chatte craintive ; puis, apprivoisée tout de suite, vient s'appuyer contre moi, avec une câlinerie de bébé qui *sonne adorablement faux*. Elle est mignonne, fine, élégante ; elle sent bon (Pierre Loti, *Madame Chrysanthème*)
- 1887b Et si rieuses, si joyeuses, toutes ces petites poupées nipponnes ! – D'une joie un peu voulue, il est vrai, un peu étudiée et *sonnant faux* quelquefois ; mais tout de même on s'y laisse prendre. Chrysanthème est à part, parce qu'elle est triste. Qu'est-ce qui peut bien se passer dans cette petite tête ? (Pierre Loti, *Madame Chrysanthème*)
- 1896 Ô qui dira les torts de la Rime !
Quel enfant sourd ou quel nègre fou
Nous a forgé ce bijou d'un sou
Qui *sonne creux et faux* sous la lime ?
(Paul Verlaine, *Œuvres poétiques complètes*)
- 1928 L'autre rougit brusquement :
– Moi ? Mais non ! Pourquoi ?
Et, précipitamment, il s'assit.
– Bien vrai ?
Jacques secoua la tête.
– Alors, fit Antoine, s'efforçant à une cordialité qui *sonnait faux*, je m'assieds... nous avons tant à nous dire !
En réalité, il songeait surtout à questionner. Mais il n'osait pas (Roger Martin du Gard, *Les Thibault. La Sorellina*)
- 1929 – Vous le voulez bien, Gilbert ?
– Volontiers.
Ils ramèrent tour à tour, feignirent d'avoir peur du courant. Mais leurs rires, leurs paroles mêmes *sonnaient si faux* qu'ils se turent. Quand ils descendirent de la barque, la nuit naissait. « Voilà ma dernière journée de liberté finie », songea Renée.
– Pourquoi ne pas dîner ici ?
(Marcel Arland, *L'Ordre*)
- 1934 Je lui aurais donné des enfants en grand nombre, et, le soir, nous recevions rue de Cordon le notaire et la notairesse avec le capitaine de gendarmerie. Cette ironie *sonnait bien faux*.
– Vous avez des enfants ? Demandai-je pour *couper court*.
– J'en ai eu.
Déconcertée par la réponse ambiguë, je l'interrogeai du regard (Daniel-Rops, *Mort, où est ta victoire ?*)
- 1936 En art, ce mot n'a pas de sens. Il s'agit du timbre. Une œuvre *sonne faux ou juste*, voilà ce qui compte. Et cela dépend aussi bien de l'oreille, du cœur et de l'esprit de celui qui écoute (Pierre Reverdy, *Le Livre de mon bord*)
- 1945 Le vieil Alibert restait calme. À peine si parfois un geste, ou un mot plus dur, décelaient sa méditation. Marthe s'efforçait d'être gaie, et si par moments sa gaieté

sonnait un peu faux, elle s'en apercevait elle-même et son visage devenait soucieux (Henri Bosco, *Le Mas Théotime*)

II. Sonner à un faux numéro, sonner par erreur
Intransitif

1958 Oui, les téléphones sont détraqués en ce moment ; vous faites votre numéro et *ça sonne faux* à trois fois ou quatre numéros, Mademoiselle (*Radiodiffusion-Télévision Française*, 31 janvier 1958 / Grundt : 379)

CORPUS WEB :

Rien qui ne *sonne faux*, pourtant, car sa voix veloutée sait se faire âpre quand il faut donner à ses compositions toute la profondeur qu'elles méritent [<http://www.paperblog.fr/2646523/the-odeo-hotel-utah>] (4.5.2015)

Les trois cordes les plus graves sont métalliques et j'ai l'impression qu'elles sont abimées et qu'elles *sonnent faux* [<http://www.instinctguitare.com/quand-faut-il-changer-ses-cordes>] (1.1.2016)

@cathbrunet @alexnevskyalpin @vraktv les harmonies qui *sonnent fausses* sont toute de ma faute je m'excuuuuuuse haha ! [<https://twitter.com/sarahjlabrosse/status/578068895573004289>] (1.1.2016)

Je m'étonnes, non sans une certains mauvaise foi assumée, que ces peuples avec leur spiritualité à tendance euh... « naturaliste », ne se soient pas calés sur le 432, et soient aller chercher des choses qui *sonnent fausses à nos oreilles* [<http://www.agoravox.fr/commentaire4359947>] (1.1.2016)

REMARQUES : *Sonner faux* (I) réfère à un lieu ou une atmosphère qui apparaît comme artificiel, qui manque de naturel. Le sujet peut aussi désigner une parole, des mots (une plainte, une tirade) auxquels on ne peut se fier. Lorsque le sujet renvoie à un geste, au comportement, à une attitude positive, ceux-ci sont mis en doute, semblent peu fiables. Le sujet peut aussi désigner un bruit, un chant (une œuvre musicale) qui produit à l'oreille un son désagréable, qui n'est pas juste. Le sujet de (II) désigne un appareil (un téléphone) dont le numéro composé n'est pas attribué. Notons la collocation *creux et/ou faux* et l'opposition sémantique dans *faux et juste*. *Faux* reste invariable dans son emploi adverbial, mais

il s'accorde en prédicat second du sujet dans les deux derniers exemples du CW. Il est modifié par *adorablement, bien, si, un peu*. Notons l'emploi impersonnel familier *ça sonne faux*. VOIR AUSSI : *tinter juste*

Sonner ferme

I. Sonner vivement, avec force, avec une forte intensité

Intransitif

+1485 SAUPICQUET. Ce n'est pas jeu.

J'entends que les bastons à feu
Y ont cest an *sonné si ferme*,
Qu'ils ont estonné tout le germe
De toutes mes dames des Carnes,
Qui n'a peu profiter ne croistre
Ensorte que ayent peu engrossir (*Farce des Chamberières / Ancien Théâtre français*)

1833 — Bien ! celui-ci [= le mât] sonne ferme, dit l'un en appuyant avec emphase sur le dernier mot

— Oui, répond un autre avec une affectation semblable, et si le commandant n'y prend garde, le bâtiment pourra bien *sonner ferme* à son tour (Basil Hall, *Passage au Cap*)

1975 Sous mes pas, la petite route goudronnée qui mène à Renaison et à Saint-Haon *sonne dur et ferme*. Sam qui commence à en avoir plein les pattes ne divague plus sur les talus. Il trotte à mon côté, la tête basse (Michel Tournier, *Les Météores*)

II. Donner une impression de fermeté, de détermination, de dureté

Intransitif

1945 Il avançait à grandes enjambées, longues et souples. Son maintien avait gagné aux exercices militaires. Son pas *sonnait plus ferme*, il tenait la tête mieux dégagée, bien qu'un peu penchée encore sur l'épaule droite dès qu'il quittait les rangs et ne se sentait plus soumis à une stricte discipline (Gabrielle Roy, *Bonheur d'occasion*)

CORPUS WEB :

— Je, ne voulais pas. — dit elle en essayant de *sonner ferme* [<http://guillon.christelle.free.fr/forum/viewtopic.php?t=1600>] (1.1.2016)

Le Cramant 2004 *sonne ferme et pur*, encore mordant dans sa finale aux notes d'amandes grillées et de craie humide [<http://www.champagne-lilbert.com/produit.asp?ID=13606>] (1.1.2016)

REMARQUES : *Sonner ferme* (I) s'applique à un lieu (une route) qui, au contact du pied, produit un son vibrant, percutant. (II) réfère à l'impression produite par le pas et se dit d'une démarche sûre, énergique et signifie 'marcher d'un pas déterminé'. Dans le CW, il réfère soit à l'effort d'émettre un propos qu'on veut ferme (premier exemple), soit à la transposition métaphorique de qualités acoustiques à des sensations produites dans la bouche par le champagne. Notons les collocations *dur et ferme* et *ferme et pur*. *Ferme* reste invariable et est modifié par *plus*, *si*.

Sonner forcé

Manquer de naturel, de spontanéité ; donner l'impression d'être factice, contraint
Intransitif

1921 — Comme à Verdun... avait-il dit en riant. Pourquoi ce rire avait-il *sonné* non pas *faux*, mais *forcé* ? Pourquoi surtout ce frémissement de ses paupières sur ses yeux, cette crispation de ses doigts sur sa cigarette (Paul Bourget, *Un drame dans le monde*)

CORPUS WEB :

Mais bon a la limite ça c'est chacun ses goûts, il y a des gens que ça amuse d'écouter des rappers qui rappent mal, j'ai jamais compris pourquoi mais bon admettons. Mais sinon en dehors de ça ils n'ont aucun charisme, ils essayent d'être droles sans vraiment y arriver, tout *sonne forcé* dans ce qu'ils font, ils en font trop [<http://www.90bpm.com/forum/index.php?topic=9348.35;wap2>] (31.12.2015)

Cougar Town peinait un peu sur ce terrain. Son pire moment était probablement la vente du principe de Penny Can avec Lou Diamond Philips en porte parole. C'était une intrigue peu crédible, pas très drôle, centrée sur un moment plus sérieux, la « trahison » d'Andy pour aider financièrement Bobby, qui *sonne forcé* [<http://www.a-suivre.org/usa/cougar-town-saison-4-avis.html>] (31.12.2015)

Ces mots sonnent encore et toujours de manière étrange dans ma propre bouche. Comme s'ils ne m'appartenaient pas, comme si je ne faisais que les emprunter. Ils *sonnent faux*, ils *sonnent forcés*, ils sont des étrangers au milieu de mes phrases, des intrus [<http://safianechka.blogspot.co.at/2015/09/comment-dire-je-taime.html>] (31.12.2015)

Oui, Iris (pas notre petite Suisse à nous) est le plus gros défaut de ce Pilote. Ses mauvais échanges avec Barry *sonnent forcés* (autant par la faute des dialogues que du jeu de l'actrice), malgré toute la bonne volonté de Gustin de nous faire croire à ses sentiments pour une fille sans aucun trait de personnalité autre que « gentille » [<http://www.a-suivre.org/usa/flash-critique-serie>] (31.12.2015)

REMARQUES : *Sonner forcé* se dit essentiellement d'un rire mais aussi d'une situation, d'un comportement qui n'est pas spontané, qui manque de naturel et de crédibilité ; on s'oblige à rire. Il est parfois mis en série avec *sonner faux*. *Forcé* peut rester invarié (second exemple du CW), mais il tend à l'accord.

Sonner fort

Faire résonner avec une grande intensité
Transitif

1364 En sa main tient une flahute
De .c. rosiaus dont il flahute ;
Mais quant il la vult *fort sonner*,
Mer et terre fait ressonner
Entour lui .iii. lieues ou .iiii. :
Ainsi se scet li vers esbatre (Guillaume de Machaut, *Le Livre du voir dit*, 6792)

Intransitif

1568 Maistre Jehan du Pontalais, selon sa coutume, fit sonner le tabourin au carrefour, qui estoit tout viz à viz de l'église, et le faisoit *sonner bien fort et longuement* exprès pour faire taire ce prescheur, afin que le monde vint à ses jeux (Bonaventure des Périers, *Les Nouvelles Récréations et joyeux devis*)

1662 DORANTE. Il s'est dit grand chasseur, et nous a priés tous
Qu'il pût avoir le bien de courir avec nous.
Dieu préserve, en chassant, toute sage

personne
 D'un porteur de huchet qui mal à propos
 sonne,
 De ces gens qui, suivis de dix hourets
 galeux,
 Disent « ma meute », et font les chasseurs
 merveilleux !
 Sa demande reçue et ses vertus prisées,
 Nous avons été tous frapper à nos brisées.
 À trois longueurs de trait, tayaut ! voilà
 d'abord
 Le cerf donné aux chiens. J'appuie, et
 sonne fort (Molière, *Les Fâcheux*)

CORPUS WEB :

L'idée ? Reprendre des tubes à la sauce punk californien ! Car non, vos artistes d'enfance ne sont pas morts !!! Retour dans les années 70 à 90, en mode skate punk, dans le Show à l'Armoricaine le plus débile du grand ouest...Bref, The jacks *sonnent fort*, c'est Dalida qui pogote en jouant du Offspring et Mike Brant qui skate comme Tony Hawk !! [<http://www.radio-g.fr/content/jacks-sonnent-4>] (31.12.2015)

Les vraies cloches, celles qui sonnent à tout moment, 24 h sur 24, et nous abrutissent les oreilles, sont celles de l'Elysée, du Parlement et du Sénat, des cloches qui promettent tout et ne font rien, [...], des cloches qui *sonnent fort* pour appeler les immigrants de tous pays qui eux, vont faire entendre la voix de leurs muezzins dès 3 h du matin [<http://sosconso.blog.lemonde.fr/2014/01/24/querelles-autour-des-cloches-des-eglises>] (31.12.2015)

Momo, l'entraîneur du Punch de Sarrebourg et arbitre des rencontres, doit constamment insister sur le côté « light » quand les poings et les pieds *sonnent forts* sur les protections [<http://www.republicain-lorrain.fr/sports/2013/12/09/les-filles-a-fond>] (31.12.2015)

Un discours rassembleur qui ressemble à s'y méprendre à celui d'un capitaine. Il a beau prétendre le contraire, ses mots *sonnent forts*. S'adressent à tous ses coéquipiers [<http://sport24.lefigaro.fr/rugby/xv-de-france/actualites/maestri-ne-veut-pas-monter-en-grade-739266>] (31.12.2015)

REMARQUES : *Sonner fort* désigne le fait de faire sonner un instrument de musique (une flûte, un tambourin) en soufflant fort ou en frappant avec

un bâton pour produire un son d'une forte intensité. Le sujet peut s'appliquer à une personne portant un cor de chasse qu'il fait sonner pendant la chasse. Les exemples du CW illustrent des sujets variés : les musiciens, les cloches, les poings, les mots. *Fort* s'accorde occasionnellement avec le sujet, ce qui suggère stylistiquement une interprétation comme prédicat second orienté vers le sujet dont le rôle est mis en relief. *Fort* est modifié par *bien*. Notons la collocation *sonner bien fort et longuement*.

Sonner frais

Évoquer la fraîcheur, la vitalité, la jeunesse
 Intransitif

1896 Ce mot, Sedan ! M'évoque, ainsi qu'à tous en France,
 Une plaine lourde de sang, blême de nuit,
 Des cris éteints qu'une rumeur de rêve suit,
 Sur quoi plane très haut comme de l'espérance.
 Sedan ! Sedan ! Pourtant il *sonne encore doux*
Et frais, non plus pour l'avenir ou la mémoire,
 Mais bien dans le présent bien vivant,
 grâce à vous !
 Il sonne, il brille, le futur nom de victoire
 (Paul Verlaine, *Œuvres poétiques complètes*)

CORPUS WEB :

Waouwwwww... *ça sonne frais*, avec les bonnes influences mais sans être pompé, et j'ai pas l'impression d'écouter un groupe liégeois ! J'veux un EP dès qu'il sort* Keep rockin' guys !!! [https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=168267279852019&id=168026673209413] (31.12.2015)

L'arrangement sur la couverture blanche *sonne frais*. Petites maroquinerie sont employés souvent utilisé garder les choses, ces jours, ils peuvent avoir leur tour dans une marque spécifique de votre position avec goûts. La garniture en cuir brun et les poignées sont un excellent complément à l'impression serpentine, mais je ne suis pas si enthousiaste à propos du matériel [<http://gretchen.allmyblog.com/126-l-arrangement-sur-la-couverture-blanche-sonne-frais.html>] (31.12.2015)

Il n'y a que la production du titre qui *sonne fraîche et contemporaine*. Bref ce n'est pas pour moi [<http://www.chartsinfrance.net/communaute/index.php?/topic/52275-kendjigirac-single-cool/page-5>] (31.12.2015)

Après plus de trente ans d'une carrière toujours glorieuse, sa voix *sonne fraîche et limpide*, récompense sans doute de sa légendaire prudence dans le choix de ses répertoires [<http://www.anaclase.com/chroniques/felicity-lott-et-le-quatuor-schumann>] (31.12.2015)

REMARQUES : *Sonner frais* réfère à des mots dont la consonance rappelle quelque chose de nouveau, de vivifiant. Les exemples du CW contiennent d'autres sujets, comme un groupe de musique, la voix, ou l'arrangement sur une couverture. *Frais* est un prédicat second qui s'accorde avec le sujet, mais les exemples avec sujet au masculin ou neutre, où la fonction est plus clairement adverbiale, ne permettent pas de trancher définitivement la question de l'accord. Notons l'emploi impersonnel familier *ça sonne frais*. Mentionnons également les collocations *frais et contemporain* ; *frais et limpide*. *Frais* est modifié par *encore*.

Sonner franc

Donner une impression de franchise, de sincérité

Intransitif

1890 Drouin déserte d'une façon charmante, avec une modestie qui *sonne si franc* que je l'en aime. Et je reste seul sur la banqueroute de mes espérances (André Gide, *Journal*)

1896 Il n'y a rien d'aimable comme des prêtres aimables ; leur gaieté détachée *sonne franc et clair*. Ceux-ci, en plus, sont des érudits et des artistes ; alors, facilement nous oubliions l'heure, à cette table très frugale (Pierre Loti, *La Galilée*)

1922 Ô ma femme au cœur égal
Aimée depuis dix années,
Qu'est la peine de deux barques
Sur une mer de misère ?
Âme qui *sonne bien franc*,
C'est pourtant un vieux tourment
Que notre commune vie

Jalonnée de soirs d'amour
(Pierre-Jean Jouve, *Tragiques*)

1929 — Alors » fit elle. Et, après tout ce factice, son rire strident, enfin, *sonna franc* (Roger Martin du Gard, *Les Thibault. La Mort du père*)

1950 — C'est, juste à la limite des « Hauts », un petit patelin dans une vallée. J'en aime le nom, parce qu'il *sonne clair et franc*. On aimerait se battre là.

— Mais ce nom ? dis-je.

— Les Épargnes

(Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)

CORPUS WEB :

J'adore ! Les mots sont limpides et *sonnent* « *franc* » ! chercher le langage du cœur... Je ne sais pas si tu connais [<http://omega.letempsdesreves.fr/post/reader?pid=5585>] (31.12.2015)

A lire les billets on retrouve quelquefois les mots *rectitude* et *intégrité* ; ils sont beaux employés comme il faut avec parcimonie. Sans doute certains politiques et artistes devraient-ils s'en inspirer, ils *sonnent franc*, l'image de Malherbe en eux. *Intégrité* et tout le bruissement de la flamme étouffée sous ce mot [<http://www.philippebilger.com/blog/2015/02/faut-il-plaindre-gad-elmaleh-.html>] (31.12.2015)

Des titres qui *sonnent francs*, comme une chanson des Beastie Boys, des Super Grass, ou encore des Roots. Les titres en Français sont moins percutants que ceux en Anglais, tout comme le Rock, le Rap ou la Pop s'écoulent en anglais [<http://jackyschwartzmann.blogspot.co.at>] (31.12.2015)

REMARQUES : En parlant d'une attitude (la façon de rire), des propos de quelqu'un, ou d'un titre, d'une qualité, *sonner franc* en souligne le caractère vrai, sincère, qui ne dissimule rien. Le sujet peut aussi désigner un nom propre dont la consonance suggère des valeurs positives. La tendance à l'emploi invariable apparaît clairement, à l'exception du dernier exemple du CW où *franc* s'accorde avec le sujet, ce qui suggère son interprétation en tant que prédicat second orienté vers le sujet. Il est modifié par *bien*, *si*. Notons les collocations *franc et clair* ; *clair et franc*.

Sonner grave

Produire un son grave, bas

Intransitif

1900 Derrière nous, au fond d'une antique poterne,
S'ouvre, nue et déserte, une cour de caserne
Immense avec de vieux boulets ronds dans un coin.
Grave et mélancolique un clairon sonne au loin...
Cependant par degrés le ciel qui se dégrade
D'ineffables lueurs illumine la rade
(Albert Samain, *Le Chariot d'or*)

1950 Par exemple, j'vous d'manderai d'vider la musette et d'me la renvoyer tout d'suite : on n'est jamais tranquille quand on a du barda qui voyage. Un vol d'obus, à ce moment, frôle l'air. L'éclatement *sonne grave*, en coup de gong assourdi (Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)

CORPUS WEB :

« Ouais on a eu des 8 cordes, on va s'en servir tout le temps !! » Le sous accordage est ici parole d'évangile. Littéralement fusionnées avec la basse, on n'entend presque pas les guitares, tant elles *sonnent grave* [<http://www.leseternels.net/chronique.aspx?id=5257>] (31.12.2015)

Ceci étant dit, le brand new mix de Swano est réussi. Les guitares *sonnent grave*, comme le chant, la batterie un peu étouffée est délicieusement nostalgique, et l'affaire *tourne rond* [<http://www.metal-impact.com/index.php?name=Revue&req=showcontent&id=6057>] (31.12.2015)

je te remercie pour tous les renseignements que tu m'as donné, je suis content des performances du détecteur mais ne trouve pas de différences de ton entre le billon, le bronze, l'argent et le cuivre, les ferreux *sonnent graves* [<http://www.xpmetaldetectors.com/forum/read.php?2,4028>] (31.12.2015)

Et voila son diagnostic : l'action est trop haute pres de la tête (en bas du manche, la ou les cordes *sonnent graves*). En effet le sillet de tête devait être retailé a cause du changement de diamètre des nouvelles cordes [<http://ukuleleforum.fr/index.php?topic=4331.0>] (31.12.2015)

REMARQUES : En parlant d'un son (celui d'une voix), d'un bruit (un éclatement), du son d'un instrument de musique (le clairon), *sonner grave* réfère à un son bas et profond. Notons l'adjectif-adverbe *mélancolique* et l'emploi de *tourner rond*. *Grave* tend à l'emploi invariable, mais il peut également s'accorder avec le sujet, ce qui renforce une interprétation de prédicat second orienté vers le sujet (v. les deux derniers exemples du CW).

Sonner gros

Produire un son fort et intense

↗ *sonner bas***Sonner haut**

I. Résonner, retentir avec une grande intensité, produire un son fort, puissant

Intransitif

- +1313 La nuit la buissinne *sonna Moulz haut*, et cieus qui le son a
Oy forment s'en estourmy
Ne puis celle nuit ne dormy,
Mais son tiestament ordena
Et tous ses enfans ordena
(Jean de Condé, *Poèmes* [1313–1337], 74)
- +1400 Lances brisent, cops resonnent,
Et ces menestrelz *haut sonnent*
Si qu'on n'oïst Dieu tonnanz
(Christine de Pisan, *Le Livre du duc des vrais amans / Œuvres poétiques* [début xv^e], III, p. 90, 1038)
- 1550 Amour de gloire obstinée
Avec toute beste née,
Voulant demeurer le maistre
Et de soy le vainqueur estre,
Plus haut que devant il *sonne*,
Plus haut le bois en *resonne*
(Pierre de Ronsard, *Odes retranchées*, p. 467)
- 1587 Or pour en prendre autre exemple moins superstitieux, oyez ce son, et le retenez pour Hipate : oyez maintenant que, l'ayant tendue [= la corde], elle *sonne plus haut*, et soit ce ton, Mese : mais oyez encor que, la tendant d'avantage, elle *resonne plus aiguément*, c'est ce ton troisieme, que j'avois nommé Nete (Pontus de Tyard, *Solitaire premier*)

- 1853 « Quand une tyrannie violente pèse sur un homme, il a son droit de s'y soustraire par tous les moyens possibles. »
Lorsque cette lettre fut écrite, je la pliai et la serrai dans ma poche, afin de la jeter à la poste dès que je serais dehors ; puis j'attendis. Le temps me paraissait long et les battements de mon cœur *sonnaient haut* dans ma poitrine (Maxime Du Camp, *Mémoires d'un suicidé*)
- 1883 — Mademoiselle Baudu...
Et son masque empâté d'empereur avait l'immobilité inexorable de la toute-puissance.
— Passez à la caisse !
La terrible phrase *sonna très haut*, dans le rayon alors vide de clientes. Denise était demeurée droite et blanche, sans un souffle. Puis, elle eut des mots entrecoupés.
— Moi ! Moi !... pourquoi donc ?
(Émile Zola, *Au bonheur des dames*)
- 1886 Claude, ragaillard par ce souffle de lutte, s'animait, se fâchait, écoutait maintenant monter les rires du public, l'air provocant, comme s'il eût entendu siffler des balles. Discrets à l'entrée, les rires *sonnaient plus haut*, à mesure qu'il avançait. Dans la troisième salle déjà, les femmes ne les étouffaient plus sous leurs mouchoirs, les hommes tendaient le ventre, afin de se soulager (Émile Zola, *L'Œuvre*)
- 1912 Le paradis arda comme un essaim qui bout
Lorsque le pauvre errant de nouveau fut debout.
Quand ils virent saigner ses pieds
évangéliques
Les chœurs firent *sonner plus haut* l'hymne angélique.
Et l'enfant qui buvait à l'ineffable sein
Se retournant tendit au disciple les mains
(Francis Jammes, *Les Géorgiques chrétiennes*)
- 1931 Des toits, des toits, des cheminées fument,
des coups de vent qui passent et font fré-
mir longuement les feuillages. *Très haut*,
des cloches *sonnent* à travers le ciel libre ;
leurs vibrations ondulent à l'infini, sans

trêve réveillées par les chocs des battants
de bronze (Maurice Genevoix, *Rrouï*)

II. *faire sonner haut* (quelque chose) : faire
valoir, mettre en relief, vanter avec excès
Intransitif

- 1646 Les chefs du party de Vespasian, sans parler de leur infortune, luy repartirent en termes hardis ; luy firent *sonner haut* le nom de Vespasian ; luy loüèrent les esperances de leur party ; luy tesmoignerent la bonne opinion qu'ils avoient du succez, et se declarerent ouvertement ennemis de Vitellius (Nicolas Coëffeteau, *Histoire romaine*)
- 1654 De quelque specieuse apparence que ses paroles soient colorées, deffiez-vous d'une rhétorique, qui veut embellir les precipices et les abysmes ; d'une rhétorique de feu et de sang ; conseillere de mort et de misere ; ruïneuse à vostre estat, mal affectionnée à vostre personne. Elle *fait sonner bien haut* la reputation de vos armes, vos avantages sur l'ennemi, et la dignité de vostre couronne (Jean-Louis Guez de Balzac, *Dissertations politiques*)
- 1745 Remarquez cependant que, dans un système où l'on *ferait sonner si haut* ces récompenses infinies, les cœurs en pourraient tellement être affectés, qu'ils négligeraient et peut-être oublieraient, à la longue, les motifs désintéressés de pratiquer la vertu (Denis Diderot, *Essai sur le mérite et la vertu*)
- 1788 Ils *font sonner fort haut* leur zèle pour la cause de la vérité, ces ardents missionnaires d'athéisme ; mais il s'en faut beaucoup que la découverte de la vérité soit l'objet le plus important dans la poursuite du bonheur (Joseph de Loaisel de Tréogate, *Ainsi finissent les grandes passions*)
- 1823 Enfin les agents de l'Autriche, ceux de Venise et du pape, *faisaient sonner très haut* les avantages obtenus par Alvinzi, et sa supériorité sur nous. Nous n'étions plus en position de prendre l'offensive nulle part (Emmanuel de Las Cases, *Le Mémorial de Sainte-Hélène*)

1853 — Ainsi, comprends bien que tous ces gens qui pleurnichent, qui *font sonner* l'art si *haut*, qui se disent victimes de la société, qui gagnent largement leur vie à des travaux tels que la gravure et la lithographie, sont des orgueilleux : ils donnent tout ce qu'ils peuvent donner (Champfleury, *Les Aventures de mademoiselle Mariette*)

1936a Elle a accueilli ce grand garçon avec plaisir, *faisant sonner un peu trop haut* la surprise que c'était pour elle de le rencontrer. Elle élevait la voix pour dire qu'il y avait longtemps qu'elle ne l'avait pas vu (Joë Bousquet, *Traduit du silence*)

1936b Lors d'une querelle, chacune des parties *faisait sonner ses droits aussi haut* que possible et ceux qui n'avaient que peu de parents ou de biens étaient en moins bonne posture (Alfred Metraux, *Manuel d'anthropologie culturelle* [trad.])

1918 Mais, même quand on savait que c'était avec d'inélegants fonctionnaires, avec des femmes tarées, parure des bals de ministères, qu'il désirait de se lier, on était étonné de l'entendre, lui qui autrefois et même encore aujourd'hui dissimulait si gracieusement une invitation de Twickenham ou de Buckingham palace, faire *sonner bien haut* que la femme d'un sous-chef de cabinet était venue rendre sa visite à Mme Swann (Marcel Proust, *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*)

III. Atteindre un niveau élevé, supérieur Intransitif

1834 Des mots de liberté et de vertu politique *sonnaient moins souvent et moins haut* dans ses pages toutes poétiques ; ce n'était pas le Dante d'une Florence asservie, c'était le Tasse d'une patrie perdue, d'une famille de rois proscrits (Alphonse de Lamartine, *Des destinées de la poésie*)

1899 Après les excès contraires du Parnasse, la rime en ces derniers temps s'est renouée ; elle s'adresse d'abord à l'oreille, admettant ainsi des finales jumelles de son, quoique différentes à l'œil ; elle s'affaiblit même volontiers en assonances qui, par

leur nouveauté, *sonnent parfois plus haut* que les vieilles rimes usées au duo prévu (Rémy de Gourmont, *Esthétique de la langue française*)

IV. Se couvrir d'une gloire retentissante

Intransitif

1836 Un soldat-empereur, – tout un siècle à cheval, –

Si sa capote grise est son manteau royal ;
S'il porte une auréole au lieu d'un diadème ;

Un homme contre tous, s'il se dit à lui-même :

« Bonaparte, debout ! Sauve Napoléon !

Fais-toi d'airain, mon cœur ! *Sonne plus haut*, mon nom ! »

(Edgar Quinet, *Napoléon*)

1840 Penché sur Rome antique et son mâle génie,

Je ne puis m'empêcher, dans mon chant exploré,

À ce grand nom croulé d'unir ton nom sacré,

Tant ils ont tous les deux *haut sonné* dans l'espace,

Tant ils ont au soleil tous deux tenu de place,

Et dans les cœurs amis de la forme et des dieux

Imprimé pour toujours un sillon glorieux
(Auguste Barbier, *Iambes et poèmes*)

CORPUS WEB :

Retracer et superposer des destins de familles nobles durant cette période permet de voir l'histoire sous un nouvel angle, pour ainsi dire de l'intérieur. Laurac, Châteauverdun, Rabat, d'autres encore, autant de noms qui *sonnent haut et fort*, ceux des châteaux et des familles qui les possédaient [<http://www.lalouve-editions.fr/L-HERESIE-EN-HERITAGE.html>] (31.12.2015)

Passées ces considérations ultra importantes (sic) et l'intro du disque, les guitares *sonnent haut et vite*, les frappes sont lourdes, la basse donne du groove et la voix s'égosille avec plus ou moins de puissance, c'est parti et le quintet ne relachera pas la pression (sauf sur le petit intermède acoustique « _ » qui sépare l'album en deux) [<http://www.w-fenec.org/metal/lazy.html>] (31.12.2015)

Chomsky n'a pas peur des mots, spécialement ceux, qui *sonnent hauts et forts* et qui font peur aux adultes [https://emilenasr.wordpress.com/2014/09/18/quand-noam-chomsky-parle-lhumanite-petrifiee-doit-lecouter] (31.12.2015)

Merci à ces deux esprits énergiques, capables de se livrer sans fioritures avec des écrits qui *sonnent hauts et forts* tout en étant issus d'une réflexion « de terrain » [http://gje.mabulle.com/index.php/2015/04/03/207336-primeurs-2014-nc-bordeaux-6] (31.12.2015)

Celle des intellectuels juifs, des gauchistes marxistes et des religions dont la musique se doit d'être linéaire et mêche pour ne pas perturber de la contemplation. Il ne parlait pas de l'émotivité dans la culture, de la passion, du romantisme, des cuivres qui *sonnent hauts et forts*.. [http://lesactualitesdudroit.20minutes-blogs.fr/archive/2008/04/05/karajan-s-est-nourri-du-nazisme.html] (31.12.2015)

REMARQUES : *Sonner haut* (I) s'applique souvent à un instrument de musique qui produit un son haut et fort. Le sujet peut aussi référer aux battements du cœur qui résonnent intensément, à une voix, un rire, un chant, des mots qui produisent un son puissant, retentissant. Au figuré, le sujet peut référer à un état d'esprit (ici : la gaieté) dont l'impact se fait fortement sentir. (II) se dit du fait de proclamer, de dire à haute voix quelque chose (un nom, une vertu), de vanter le mérite de quelqu'un. (III) renvoie à l'impact, à l'effet produit par un mot, ou à l'importance qu'on lui accorde. En (IV), il s'applique à la gloire retentissante liée à un nom. Notons les collocations *haut et fort* et *haut et vite*. *Haut*, tout comme *fort*, s'accorde occasionnellement avec le sujet, ce qui renforce son interprétation en tant que prédicat second orienté vers le sujet. Notons que l'écriture plus soignée des exemples hors CW évite l'accord. *Haut* est modifié par *aussi, bien, fort, moins, moult, parfois, plus, si, très, un peu trop*. Mentionnons l'emploi complémentaire de *résonner plus « aigüement »*. VOIR AUSSI : *trompeter haut*

Sonner intime

Donner une impression d'intimité

↗ *sonner aérien*

Sonner juste

I. Sonner dans un ton juste, harmonieusement ; jouer dans le ton

Intransitif

1783 Rien n'est plus propre à attacher le soldat à son métier qu'une musique militaire. On a trop négligé parmi nous la musique militaire ; nous n'avions pas il y a vingt-cinq ans un seul trompette qui *sonnât juste*, pas un seul tambour qui battît en mesure, pas une clarinette qui ne fût fausse (Louis-Sébastien Mercier, *Tableau de Paris*)

1930 Chacun d'eux tenait en main une grande chope d'étain, et ils glapissaient de toute leur force : *Le Seigneur est mon berger, je ne craindrai rien !* Chacun suivait sa mesure et son air, et je pensais à la colère de maître Beguildy s'il les avait entendus faire une telle cacophonie, lui qui était très attentif à son clavier de cailloux et sursautait si, quand il les frappait, la pierre ne *sonnait juste* sous son marteau (Jacques de Lacretelle et Madeleine Guéritte, *Sarn* [trad.])

II. Donner une impression de vraisemblance, de naturel, de justesse, de réalité, de vérité
Intransitif

1914 LA MÔME. (*indiquant la porte de droite premier plan*)
Par là ! (*s'élançant avec transport dans les bras de Corignon qui l'enlève dans ses bras et lui ceinturant la taille de ses jambes.*)
Ouh ! Le petit Ziriguy à sa Mômôme !
CORIGNON. (*pivotant sur lui-même de façon à déposer la môme à terre numéro 1*)
À la bonne heure ! Avec toi, *ça sonne juste !*
Chez la petite, c'avait l'air d'une tradition dans la bouche d'une doublure ! (Georges Feydeau, *La Dame de chez Maxim*)

1928 Vérité, sans nul doute, cette orageuse explication entre le père et le fils. Dans les paroles du conseiller Seregno, certains traits *sonnaient indéniablement juste* : *Machination huguenote ! Je te briserai ! Je te couperai les vivres ! Je te ferai engager !* (Roger Martin du Gard, *Les Thibault. La Sorellina*)

- 1936 le créole se mit à crier : peut-être le destin serait-il touché par ce hurlement d'homme. Mais la voix n'était plus humaine ; elle *sonnait même assez juste* dans la forêt impassible, comme le cri du couatta ou le miaulement du jaguar (Jacques Perret, *Roucou*)
- 1949 Et la joie des choses créées *sonnait si juste* Qu'on eût dit que chacun venait d'inventer ses propres couleurs
Et l'herbe était verte et le ciel bleu, les nuages blancs et obscurs,
L'arc-en-ciel luisait de toutes les couleurs à la fois !
(Jules Supervielle, *Oublieuse Mémoire*)
- 1960 — Tout de même, on a eu chaud ! Si le vieux avait détaché son clébard un peu plus vite, je crois bien qu'il nous aurait eus. Serge et Christophe se mirent à rire. Leur rire ne *sonnait pas très juste* et Christophe avait une drôle de façon de se claquer les cuisses.
— Tu parles d'une affaire, lança Serge. Ces coups-là, c'est de l'entraînement
(Bernard Clavel, *Malataverne*)
- 1967 C'est parfait, et il n'y a rien de plus à dire : voilà un menu compte avec la Création réglé, et Dieu payé dans une monnaie qui *sonne aussi juste* que le tintement de la pièce d'or sur la table du changeur
(Julien Gracq, *Lettrines*)
- 1986 Dans le fatras d'inepties que susurrail l'imbécile, certaines idées *sonnaient juste*. J'en étais désolé. C'est embêtant quand les cons pensent comme vous (Alexandre Jardin, *Bille en tête*)
- 1995 Madame de Breyves aurait voulu s'assurer qu'Alexis ne sortait pas de son rôle, que ses propos *sonnaient juste*, mais Monsieur Necker, enchanté de l'attention que lui prêtait la Comtesse, lui faisait cadeau de ses méditations sur l'administration du royaume (Françoise Chandernagor, *L'Enfant des Lumières*)

CORPUS WEB :

Ces voix qui *sonnent juste* prennent donc valeur de signaux d'alarme pour ne pas dire

de tocsin [<http://teleobs.nouvelobs.com/polemique/20150225.OBS3378/quand-des-voix-sonnent-juste.html>] (31.12.2015)

Mr Guiffan vos propos *sonnent juste*. Le pouvoir socialiste est favorable à la Normandie réunifiée mais pas à une Bretagne réunifiée, allez savoir pourquoi ? [<http://www.presseocean.fr/actualite/regionales-le-mauvais-calcul-des-socialistes-de-loire-atlantique-16-12-2015-178835>] (31.12.2015)

Je dois avouer que j'ai adoré le personnage de la policière qui est vraiment courageuse, forte et a des pensées qui *sonnent justes et sincères* [<http://www.babelio.com/livres/Beukes-Les-monstres/704306>] (31.12.2015)

Les dialogues *sonnent justes* et la mise en scène est bien maîtrisée [<http://www.allocine.fr/film/fichefilm-175752/critiques/spectateurs>] (31.12.2015)

Trente-sept heures de rush ont été tournées, pour parvenir à ce film de cinquante-deux minutes, qui donne à voir et à entendre des paroles émouvantes et joyeuses, qui *sonnent justes* [http://www.leberry.fr/cher/actualite/pays/pays-de-vierzon/2015/10/06/projection-du-film-couleurs-dames-au-cafe-repare_11612479.html] (31.12.2015)

REMARQUES : *Sonner juste* (I) s'applique à un instrument de musique (ou à celui qui joue l'instrument) qui est dans le ton, dont les accords sont harmonieux. Le sujet peut aussi désigner une chose (ici : une pierre) qui, au contact d'un outil servant à frapper, marteler quelque chose, produit un son comme il convient. (II) se dit d'un récit, d'un fait qui correspond à la réalité, n'est pas superficiel, qui suggère une vision des choses fidèle à la réalité, sans l'idéaliser, le sujet ne cherchant pas à dissimuler ses émotions. En parlant d'une attitude (la façon de rire), d'une qualité, *sonner juste* en souligne le caractère vrai, sincère, une attitude qui ne dissimule rien, d'où émane la franchise, la sincérité. *Juste* tend à l'emploi invariable, mais il peut s'accorder avec le sujet, ce qui suggère une interprétation en tant que prédicat second orienté vers le sujet. *Juste* est modifié par, *aussi, indéniablement, même assez, si, (pas) très*. Notons l'emploi impersonnel familier *ça sonne juste*.

Sonner lourd

Produire un bruit pesant

Intransitif

1936 Mireille s'est mise à cavalier en poussant des glapissements. Alors moi je la course et je me décarcasse. Je lui balance des vaches coups de tatane à travers les fesses.
Ça sonne mat et lourd
 (Louis-Ferdinand Céline, *Mort à crédit*)

CORPUS WEB :

Je pense quand meme que le « vrai » rock est mort. Plus grand chose de bon sort depuis quelques années. Le dernier album que j'écoute c'est celui de Jerry Cantrell (guitariste d'alice in chains) qui renoue avec les bases du grunge : texte sombre, accords qui *sonnent lourds*, voix dépressive... [<http://www.gametronek.com/forum/lofiversion/index.php/t4090.html>] (31.12.2015)

Voilà, j'ai une Telecaster mex et j'aimerais bien l'upgrader niveau micros. Je recherche des micros riches en basses, qui *sonnent lourds*, et qui ne dénaturent pas trop le son de la guitare [<http://www.guitariste.com/forums/accessoires-et-lutherie,micros-riches-en-basses-pour-tele,143379,10.html>] (31.12.2015)

Ce rythme a une base de maqsoom mais à 8 temps au lieu de 4 et est exécuté plus lentement. Généralement les masmooudis *sonnent lourd* (ka-biir) alors que le maqsoom est rapide et agile (khafiif) [<http://nouba13.over-blog.com/article-rythme-el-masmoudi-78108279.html>] (31.12.2015)

C'est normal que les cordes basses *sonnent « lourd »* et les aigues... « aigues »... C'est comme les vieux téléphones, quand ils sonnent, tu sais que c'est un vieux téléphone... [<http://www.guitariste.com/forums/basse,question-de-debutant,141642.html>] (31.12.2015)

REMARQUES : *Sonner lourd* se dit d'un bruit, d'un son, de ce qui émet un son (une voix) grave, peu distinct et parfois assez fort, notamment par rapport à la musique. Notons l'emploi complémentaire de *sonner aigu* et la collocation *sonner mat et lourd*. *Lourd*, tout comme *aigu*, peut s'accorder avec le sujet (v. les exemples du CW), ce qui renforce une interprétation de prédicat second orienté vers le sujet. Il semblerait que ce type d'accord est plus caractéristique des langages de

spécialité (ici : la musique ; à comparer : l'accord dans le langage du sport ; v. Introduction § 4.6).

Sonner mat

Produire un son sans résonance, un bruit sourd, étouffé

Intransitif

1916 Maria prêta l'oreille aux bruits du départ : la porte de l'écurie battant contre le mur ; les sabots du cheval *sonnant mat* sur les madriers de l'allée ; des commandements étouffés : « Ho la ! Harrié !... harrié donc ! Ho !... » (Louis Hémon, *Maria Chapdelaine*)

1936 — Peut-être quelqu'un, déjà, vous a-t-il dit qu'il vous aimait, reprit-il, d'une voix qui *sonnait mat*, et qui parut à Jenny avoir juste assez de résonance pour l'atteindre, descendre en elle, y faire un trouble et délicieux ravage (Roger Martin du Gard, *Les Thibault. L'Été 1914*)

1982 — J'ai besoin de toi.

Dans le taxi, Lambert emmenait avec lui un morceau de ce couloir. Sa pénombre, sa ouateur. Les mots y *sonnaient mat*. Ils ne rebondissaient pas. Ils tombaient des lèvres pour être tout de suite aspirés, sucés par d'autres lèvres (Alain Page, *Tchao Pantin*)

CORPUS WEB :

Quelle que soit la matière, la manière de tenir les pierres influe également beaucoup : une pierre fermement entourée de la main sur une grande partie de sa surface va *sonner mat et moins fort*, une pierre juste posée sur la main sonnera mieux, une pierre tenue sur son pourtour par les doigts d'une main, la paume étant derrière pour faire caisse de résonance, sonnera encore plus fort [http://www.reveveille.net/un_ecrit.aspx?idecrit=625] (31.12.2015)

décollement liston : le joint entre les coques et le liston (dessus) ne doit pas se décoller – délamination : l'humidité finie par pénétrer dans l'épaisseur du polyester des coques et le décolle, c'est irréparable, les coques doivent raisonner et non *sonner mat* ; elles ne doivent pas être molles [http://cvtsud.free.fr/achat_vente/controloccase.htm] (31.12.2015)

Chez moi sur un ensemble Rotel/ Sherbourn pour l'ampli et Electra 936 le lecteur manque de vie, Les medium ne sont pas assez presents, les voix manquent d'émotions et les caisses claires *sonnent mats* [<http://www.homecinema-fr.com/forum/sources-integrees-haute-fidelite/musical-fidelity-a1-cd-pro-t29880373.html>] (31.12.2015)

Les harmonies *sonnent mates*, comme une digression personnelle sur le thème de Richard Band (Ré-Animator), et donnent au morceau une couleur un peu étrange. Ainsi donc, ce point d'interrogation est bien trouvé, et bien placé [<http://metaloddisities.canalblog.com/archives/2015/09/03/32578098.html>] (31.12.2015)

REMARQUES : *Sonner mat* se dit d'un son, ou de ce qui émet un son (une voix, les mots), qui ne résonne pas ou presque pas, qui produit un bruit étouffé. *Mat* tend à l'emploi invariable, mais il peut occasionnellement s'accorder avec le sujet, ce qui renforce une interprétation de prédicat second orienté vers le sujet (v. le dernier exemple du CW). Dans l'avant-dernier exemple, l'accord est une hypercorrection. L'accord y est fait pour le pluriel mais non pas pour le féminin, sans doute parce que la langue parlée tend à l'emploi invariable. Ceci étant, ajouter un -s de pluriel inaudible ne choque donc pas, mais l'accord au féminin, audible, est évité. Notons la collocation *mat et moins fort*.

Sonner mélancolique

Produire un son triste

↗ *sonner grave*

Sonner mortel

Faire penser à la mort

Intransitif

1956 Pardonnez-moi cette amertume
 Mais l'âge d'aimer quand nous l'eûmes
 Comme le regain sous la faux
 Tout y *sonnait mortel et faux*
 Et qu'opposer sinon nos songes
 Au pas triomphant du mensonge
 Nous qui n'avions pour horizon
 Qu'hypocrisie et trahison
 La guerre on la voit à l'envers
 (Louis Aragon, *Le Roman inachevé*)

CORPUS WEB :

Je viens de écouter le CD... Quoi dire de cette merveille ?? D'abord *ça sonne mortel* et Steph nous donne une leçon de guitare et surtout de MUSIQUE. Pour moi c la preuve irrefutable que on peut jouer du shred et rester tres musicale. Merci Stephan ! [<https://www.facebook.com/stephanforte/posts/308838779135497>] (31.12.2015)

C'est cool les mecs ! *ça sonne mortel* !! J'espère que ca se passe bien pour vous. Saludos desde México... [https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=183094414204&id=178844144204] (31.12.2015)

J'ai changé les micros pour des Tokai de 1985 qui etaient sur ma Goldtop, ils *sonnent mortels* !!! [<http://www.guitarsmadeinjapan.fr/forums/viewtopic.php?pid=5685>] (31.12.2015)

Après il y a les chanteurs qui *sonnent mortels* dans tel ou tel registre, le chanteur de Radiohead, le chanteur de Cursed, le chanteur de Tv on the radio, le chanteur de Takaru mais la plupart du temps je suis assez fan des voix errayés et émotionnellement chargés et dans l'émo-punk des années 90 y'a de quoi faire [[http://www.alltheragetv.com/atr-files/follow-the-leaders/35-milouze-of-aussitot-mort\(31.12.2015\)](http://www.alltheragetv.com/atr-files/follow-the-leaders/35-milouze-of-aussitot-mort(31.12.2015))]

REMARQUES : Au sens propre, *sonner mortel* réfère à un événement, à un contexte pénible, désagréable, qui évoque la mort (dans l'exemple de 1956 : la guerre). Au figuré, *sonner mortel* est une hyperbole méliorative qui exprime la qualité impressionnante d'un produit, musical (v. les exemples du CW). *Mortel* fonctionne alors comme intensifieur métaphorique, à l'instar de *terrible*, *formidable*, etc. Notons la collocation *mortel et faux*. *Mortel* peut s'accorder ou non. Notons l'emploi impersonnel familier *ça sonne mortel*.

Sonner musical

Produire des sons mélodieux, harmonieux

Intransitif

1977 Il caresse les pavés : « Ici, je sens la trace des pas d'Ivan le Terrible ! »
 Les deux miliciens de faction l'observent, impassibles. L'horloge du Kremlin *sonne*, *claire*, *musicale*, sonne pour l'univers, Josta bondit sur ses pieds :

« C'est l'heure ! l'époque, la nôtre, va commencer »

(Jean-Pierre Chabrol, *La Folie des miens*)

CORPUS WEB :

Ainsi avec des enregistrements analogiques ou avec des lampes, le son est coloré entre 0 et 6db environ je crois, et *ça peut sonner « musical »*, tout comme l'enregistrement sur bande [<http://adn2.chez.com/html/compression.htm>] (31.12.2015)

Evidemment ça serait un niveau Avancé Ca sous entend que les gens connaissent déjà un peu l'harmonie parce qu'il ne sagirait pas de jouer n'importe quoi mais d'essayer de *sonner musical* tout de même ! [<http://www.guitare-live.com/forums/fil-defis,anatole-temps-qu-on-veut,327,17.html>] (31.12.2015)

Une exclamation locale qui *sonne musicale*. Il n'en fallait guère plus pour que l'association élusate « Los Bambasitos » la choisisse comme nom pour son tout premier festival [<http://www.ladepeche.fr/article/2012/04/21/1336005-a-eauze-le-festival-oun-bass-sort-de-l-uf.html>] (31.12.2015)

enfin une eq native de qualite qui *sonne musicale*. j'aime beaucoup surtout ds le bas du spectre [<http://fr.440forums.com/forums/lofiversion/index.php/t26654.html>] (31.12.2015)

REMARQUES : *Sonner musical* réfère à un appareil, un mécanisme qui fait retentir une sonnerie harmonieuse, qui se distingue par ses sons mélodieux, agréables à écouter. *Musical* tend à l'accord avec le sujet (v. les deux derniers exemples du CW), ce qui suggère une interprétation de prédicat second orienté vers le sujet. Il partage cette caractéristique avec d'autres adjectifs trisyllabiques plutôt d'un style recherché qui se combinent avec *sonner*.

Sonner neuf

Donner une impression de nouveauté, montrer de l'originalité

Intransitif

1958 le dernier cri de la chanson. Un cri un peu rauque, tourmenté, sourd, mais qui *sonnait plein, vrai, neuf* (*Canard enchaîné*, 30 avril 1958 / Grundt : 373–374)

CORPUS WEB :

Au fond, il n'est pas si difficile de gouverner. Beaucoup surestiment l'exercice, convaincus de la nécessité d'une vision. En fait, un dictionnaire des synonymes suffit. Ainsi, le terme « inversion » étant usé jusqu'à la corde, on y substitue désormais « retournement » qui a le mérite de *sonner neuf* [<http://www.lopinion.fr/blog/billet-michel-schifres/mots-trois-ans-11913>] (31.12.2015)

Autant de références qu'on retrouve de près ou de loin tout au long de ce cru 2010 (« Hold », « Against »), définitivement le plus rock jamais composé par le quintet (« Play Or Die »). Du coup, « Drop a Three » est d'une efficacité féroce (l'imparable « Liar »), à défaut de *sonner neuf* [<http://www.mowno.com/disques/fumuj-drop-a-three>] (31.12.2015)

Cette musique est ancrée dans la tradition du Blues, du Jazz, de la Soul, du Funk et elle *sonne neuve, personnelle, vivante, vibrante* [<http://lejarsjasejazz.over-blog.com/article-l-ensemble-de-christian-scott-en-verve-au-duc-des-lombards-112621317.html>] (31.12.2015)

Je n'ai pas connu le Brésil des années 50, donc la bossa nova *sonne neuve* à mes oreilles [<http://www.vogue.fr/culture/agenda/articles/redcouvrez-la-bossa-nova-19003>] (31.12.2015)

REMARQUES : *Sonner neuf* se dit d'un son ou d'un bruit (ici : un cri) qui n'a jamais été entendu, qui frappe par son originalité, son côté moderne. *Neuf* peut s'accorder avec le sujet (v. les deux derniers exemples du CW), ce qui suggère une interprétation de prédicat second orienté vers le sujet. Notons l'emploi de *sonner plein, vrai, personnel, vivant, vibrant*.

Sonner pauvre

Produire un son pauvre, (trop) simple, composé de peu d'éléments

Intransitif

1935 Il peut se faire qu'un accord parfait *sonne pauvre*, sans accent, plat en un mot, après une agrégation polytonale très fournie (*Arts et littérature dans la société contemporaine*)

CORPUS WEB :

un album très pauvre... seulement 10 titres enfin 10 reprises ratées !!! la musique *sonne pauvre*, les arrangements sont horribles... bref un

album raté sans interet !!!!! [http://www.ptitblog.net/Lorie/interview-8068.html] (31.12.2015)

Hello, Bon, j'ai toujours du mal à trouver des chansons de rock pas trop dures, et intéressantes à *jouer seul*, ou en groupe. Beaucoup de chansons rock *sonnent pauvres* quand on enlève les autres instruments, normal, mais c'est toujours moins agréable de jouer un truc qui sonne « pas fini » [https://geenux.wordpress.com/category/autres/guitare/] (31.12.2015)

Au niveau du son, je les avais montés avec une guitare corps tilleul, et ça sonne vraiment très médium, avec des basses très rondes mais très plates. Les aigus *sonnent pauvres*, mais sont néanmoins présents [http://www.guitariste.com/forums/accessoires-et-lutherie,qui-connais-les-micros-tesla,287512.html] (31.12.2015)

Azli *sonne pauvre* dans la conscience de la ville. Il ne l'est plus. Tous les quartiers de la ville où il y a des plans et du béton *sonnent* fonctionnaires et classe moyenne [https://www.facebook.com/BASSIDIroman/posts/1181568081859241] (31.12.2015)

Voilà, maintenant tu sais qu'en plus d'avoir un prénom qui *sonne pauvre*, je suis une inculte abonnée au dictionnaire des synonymes de Winword. [= le prénom est *Fanny*] [http://coucherpoureussir.com/archive/2006/11/27/pourquoi-mon-blog-est-mieux-que-celui-de-nicmo-debor-nitax-d.html] (31.12.2015)

REMARQUES : Dans le domaine musical, l'adjectif *pauvre* est pris au figuré pour signifier qu'un accord est composé de sons uniformes, sans nuance, ou ne présentant aucun relief. Dans les deux derniers exemples du CW, où *sonner* est pris au figuré ('faire pauvre'), *pauvre* figure dans son sens propre référant au manque d'argent, les noms suggérant la pauvreté, le manque de moyens. *Pauvre* peut s'accorder avec le sujet, ce qui suggère une interprétation de prédicat second orienté vers le sujet. On pourrait dire aussi que le verbe se rapproche parfois du statut de copule.

Sonner personnel

Sembler appartenir au domaine privé
Intransitif

1956 Du reste bonheur comme amour sont des mots dont le pouvoir s'est amoindri ; ils *sonnent trop personnel* (*Express*, 9 novembre 1956 / Grundt : 228)

CORPUS WEB :

Mi bluesy mi jazzy saupoudrées de funk, leurs reprises et propre compo, le plus souvent jouées en mid-tempo, ne s'étiquettent pas, ça *sonne personnel*, ça *swingue tranquille*, c'est frais ! [http://www.zicomania.fr/midwest.html] (31.12.2015)

On citera « A Monolithic Vulgarité », le très agréable « Nostalgic Echo », et riffs en clean bien agréables à nos oreilles, le très réussi « Teledildonics » qui constitue à lui seul, une vraie démonstration de ce qui se fait de mieux en musicalité, ou bien pour finir, le très mystérieux titre intitulé « Iceblocks » et sa sonorité difficilement classable dans tel ou tel style tant ça *sonne personnel* ! [http://www.hornsup.fr/a-1609/chronique/intronaut] (31.12.2015)

Quelques mots encore avant un clap de fin, quelques mots qui *sonnent personnels*, et tant pis si les rires s'envolent vers d'autres pays, tant pis si les lectures ne sont pas plaisantes, il existe toujours quelque part, un bouton « marche-arrêt » [http://le-blog-de-didier.blogspot.co.at/2013/04/mauvais-reveil.html] (31.12.2015)

REMARQUES : *Sonner personnel* réfère à des mots dont le contenu évoque la vie intime, quelque chose de personnel. *Personnel* s'accorde ou non, selon qu'on accentue une qualité du sujet ou la façon de sonner. Il est modifié par *trop*. Notons l'emploi de *swinguer tranquille* dans le CW et les constructions impersonnelles familières ça *sonne personnel*, ça *swingue tranquille*.

Sonner plein

Produire un son plein, intense, retentissant
Intransitif

1913 À droite, en allant vers le chœur, une partie [= de l'auditoire] peu volumineuse, mais cohérente, qui *sonnait plein*, d'un maniement agréable (Jules Romains, *Les Copains*)

1948 Nous bûmes le vin laure et nous rompîmes mon pain blanc. La dédicace disait :
quau fai fortuna dins un an,
siès mes après vai en galèro...
Cela sonnait plein. Ce proverbe était le début d'un très beau poème
(Blaise Cendrars, *Bourlinguer*)

CORPUS WEB :

Un dallage en pose adhérente doit *sonner plein*. Cependant, des éléments peuvent *sonner partiellement creux* sans porter préjudice à la tenue de l'ouvrage [<http://www.produits-beton.com/DM/ged/PUBLIC/plaquettes/cerib/dp-104-carnet-de-chantier-guide-de-pose-produits-de-dallage-interieur.pdf>] (31.12.2015)

Ca ne signifie évidemment pas que l'osmose s'était envolée, mais un examen de la coque au « marteau toc-toc » n'a rien révélé sur un possible délaminage en profondeur. *Ca sonne plein* où *ça* doit *sonner plein* et *ça* sonne comme un tambour dans les zones où la strat est moins épaisse et qu'il n'y a pas de cloison ou ancrage de mobilier [<http://www.melody-in-blues.org/hull.php>] (31.12.2015)

Les accords de trois notes sont très utilisés dans le métal et le rock. Ils *sonnent pleins* avec une guitare électrique saturée. NB : saturée = avec un effet de pédale : distorsion, overdrive, sustain etc... [<http://accordguitare.fr/mi-diese5-fa5.html>] (31.12.2015)

Les instruments et leurs arrangements *sonnent pleins, riches et bien orchestrés*. « La Valse des Enragés », produit par l'Association PFFC (P), est le bon témoignage studio d'un ensemble qui trouve dans le live, en contact direct avec le public, sa vraie dimension [<http://www.reseau92.com/public/articles/chroniques/ppfc--la-vals-des-enrages-14>] (31.12.2015)

REMARQUES : *Sonner plein* s'applique à une parole, un cri dont la sonorité, le ton est net, fort, bien marqué. L'emploi par rapport au son produit quand on frappe un dallage ou une coque s'observe dans les deux premiers exemples du CW (contraire de *sonner creux*). En musique, *sonner plein* signifie 'riche en harmoniques'. *Plein* peut s'accorder ou non, selon l'accent mis sur une qualité du sujet ou sur la façon de sonner. Notons l'emploi impersonnel familier *ça sonne plein*. Notons aussi les groupes *sonner creux, riche, orchestré*.

Sonner poignant

Provoquer une vive émotion, toucher très fort
Intransitif

1987 — Prends un siège, collègue, et assieds-toi par terre !

Cette potacherie sur un vers de Corneille qu'on braillait au lycée, jamais j'aurais pensé qu'elle puisse un jour *sonner aussi juste, poignant et réaliste*.

Tant pis pour les poux et autre mie de pain mécanique ! Je me laisse choir sur les cartons terreux (Jean-Louis Degaudenzi, *Zone*)

CORPUS WEB :

ne t'entends presque jamais avec des effets comme ici, ça donne un choc ! Je trouve ça superbe, ça met ton jeu et ton touché en valeur, *ça sonne « poignant »*, et c'est très mélodique ! La ligne mélodique est simple mais se développe tout le long avec des variations efficaces, bien appuyées, une belle audace rythmique qui force l'expectative, tu manies comme un pro ! [<http://www.guitare-live.com/defis/guitare/1531/24692/2/commentaires.html>] (31.12.2015)

Au début de la chanson, le piano très doux et lent est beau et triste and quand le violon arrive à 1 :41 *ça sonne poignant et encore plus beau/triste* [<https://plus.google.com/111986373185768442033/posts/FHqfVN7wuo8>] (31.12.2015)

Le fil conducteur de cet album est la voix ténorisante de Paul Banks qui *sonne poignante* de bout en bout. Sam Fogarino qui a l'aisance de métronome, est un batteur compact et charnel, qui assène de redoutables coups de pied quand c'est nécessaire [<http://www.quai-baco.com/interpol-el-pintor-la-chronique-22479>] (31.12.2015)

REMARQUES : *Sonner poignant* se dit d'un propos, d'un récit ou d'un fait qui suscite une émotion vive et violente, qui bouleverse quelqu'un. *Poignant* s'accorde ou non (exemple de 1987) selon qu'on l'attribue à l'objet qui produit le son ou à la façon de sonner. *Poignant* est modifié par *aussi*. Notons l'emploi de *sonner beau / juste / réaliste / triste*.

Sonner profond

Sonner, résonner de manière profonde, caverneuse, grave, sépulcrale
Intransitif

CORPUS WEB :

Ou sont les chants corses ? Les chants basques ? Les bourrades occitanes et le fifre Breton ? Ou sont les guitares qui *sonnent profond* ?

[<http://fdpdelamode.com/post/109736154355/la-musique-en-anglais-de-merde/>] (30.12.2015)

les GG clear n'ont absolument pas le même son c'est mon avis, les emperor sont plus faciles à régler, *sonnent profond et rond*, j'ai jamais réussi à régler correctement les G2...(ais je évolué depuis ?). maintenant ce sera Remo sur toms et Evans en snare... [<http://fr.audiofanzine.com/peau/remo/Emperor/avis/>] (30.12.2015)

un sacrifice qui n'est point perdu car tes mots *sonnent profonds et forts* ! [http://www.oasisdesartistes.org/modules/newbbex/viewtopic.php?viewmode=flat&order=DESC&topic_id=110961&forum=2&move=next&topic_time=1299319191] (30.12.2015)

Sonner puissant

Se manifester de manière intense, imposante, avec force

Intransitif

1936 mais plutôt la situation humaine et le rapport des vivants aux morts s'y trouvent décrits sans aucune faute ; ce jeu de l'imagination *sonne puissant et juste* comme une belle symphonie. Les morts sont autour de nous, et principalement mêlés à nos perceptions nocturnes et crépusculaires (Alain, *Propos*)

CORPUS WEB :

C'est un peu délicat, dans une optique live, c'est complètement différent d'un morceau travaillé en studio, je me lâche pas mal aux idées qui viennent, à partir d'une routine. J'essaye de construire autour d'une mélodie et d'un beat qui *sonnent puissant* [<http://www.street-tease.com/revues/20-tez-tez-antitez-synte.html>] (30.12.2015)

Et c'est la clé : les gens recherchent un booster de volume. Quelque chose qui fera toute votre saine mp3s au même volume, mais ils *sonnent puissant*, rendant vibrer [<http://fr.mp3doctor.com/mp3/tag/increase-mp3-volume-without-distortion/>] (30.12.2015)

A y é...je suis accordé grave...les accords de puissances *sonnent puissants* mé légèrement crade...c'esu dû au diapason ? [<http://fr.audiofanzine.com/guitare/forums/t.142904,tirants-metal-extreme,p.4.html>] (30.12.2015)

A ce propos, ceux qui veulent updater une strat en lui donnant un gros coup de boost, les Kinman sont parfaits (ils ne sont certainement pas les seuls), ils sont clairs, précis et *sonnent puissants* sans vraiment l'être en réalité, ça sonne « super strat de la mort » [<http://www.guitariste.com/forums/accessoires-et-lutherie,micros-chris-klein-single-coils-handwound-pickups,313189,40.html>] (30.12.2015)

REMARQUES : En référence à la façon de penser, *sonner puissant* souligne un processus imaginaire qui témoigne d'une grande force créatrice, qui se caractérise par sa richesse et qui produit de grands effets. Dans le domaine de la musique (CW), *sonner puissant* renvoie au son d'une grande intensité émis par un instrument ou un appareil. Notons la collocation *puissant et juste*. *Puissant* reste souvent invarié, mais il peut également s'accorder, selon qu'on l'attribue à l'objet qui produit le son ou à la façon de sonner.

Sonner pur

Sonner, résonner de manière pure, limpide, claire

Intransitif

1883 Or, en dehors de la feuille que vous dirigez, il y a en France des journalistes dont la probité défie l'entraînement vénal de l'époque, dont le style *sonne pur*, dont le verbe *flambe clair* et dont l'utile critique rectifie sans cesse les jugements inconsidérés de la foule (Auguste de Villiers de L'Isle-Adam, *Contes cruels*)

1944 Et quand ils mouraient pour la liberté, ils mouraient pour leur propre beauté et leur mort était belle. Et le mot liberté *sonnait plus pur* que le clairon. Mais je me souvenais des paroles de mon père : « Leur liberté, c'est la liberté de n'être point » (Antoine de Saint-Exupéry, *Citadelle*)

CORPUS WEB :

Absolument. Les chanteurs *sonnent* souvent prétentieux, alors que les chanteuses *sonnent pur et vrai* [<http://www.metronews.fr/x/metro/2008/07/08/HDb16Ks6qjaBY/index.xml>] (30.12.2015)

il faudrait déjà que tu nous dise comment ton matos est relié. midi ? pas midi ? carte son ordi ?

enfin bref, comment tous cela s'enchaîne et évidemment, a tu une console de mix pour l'ensemble. normalement, ton synthé joue ses propres sons via le jack 6.35 relié a ta console. donc, ses sons *sonnent* « pur » [<https://www.zikinf.com/forums/help-pbl-avec-cubase-t5120836.html>] (30.12.2015)

Je voudrai changer les micros de ma jackson xt mais je ne sais pa tro quelle micro prendre. En fait je cherche a la fois un son bien mechain en chevalet avec en neck des son clair bien simpatoche avec la possibilité d'avoir des solo qui *sonnent purs* [<http://fr.audiofanzine.com/micro-guitare/forums/t.137600,changemen-de-micro.html>] (30.12.2015)

Les sons de synthèse additive *sonnent purs et très précis* sur l'ensemble du clavier. Le moteur de resynthèse permet de capturer des sons réels dans toute leur complexité harmonique et leurs formants. Ces deux moteurs peuvent bien sur être combinés dans un seul patch, ce qui donne des possibilités gigantesques de combinaisons [http://www.lelotusbleu.fr/catalog/product_info.php?currency=USD&products_id=45&language=fr&osCsid=5fa157ab9d4cce58937d3dd9c194b828] (30.12.2015)

REMARQUES : *Sonner pur* peut référer à un style adopté par quelqu'un, à une écriture dont le contenu est clair, limpide. Le sujet peut aussi désigner un mot dont la résonance est claire, qui évoque beaucoup de choses. Dans la poésie, *sonner pur* renvoie au style adopté par le poète, à son œuvre qui se caractérise par une recherche de la poésie pure, une poésie dénuée de tout élément discursif ou narratif, dans laquelle la fonction poétique serait exclusive de toutes fonctions autres que poétique. Le CW fait apparaître l'usage au sens propre par rapport à une qualité du son, sans parasites. Notons l'emploi de *sonner pur et vrai* ainsi que de *sonner pur et précis* dans le CW. *Pur* s'accorde selon qu'on l'attribue à l'objet qui produit le son ou à la façon de sonner. Il est modifié par *plus*, *trop*. Mentionnons également l'usage de *flamber clair*.

Sonner réaliste

Donner une impression de réalité

Intransitif

1987 — Prends un siège, collègue, et assieds-toi par terre !

Cette potacherie sur un vers de Corneille qu'on braillait au lycée, jamais j'aurais pensé qu'elle puisse un jour *sonner aussi juste, poignant et réaliste*.

Tant pis pour les poux et autre mie de pain mécanique ! Je me laisse choir sur les cartons terreux (Jean-Louis Degaudenzi, *Zone*)

CORPUS WEB :

J'ai beaucoup de mal avec ce genre de collage. D'un côté des phrases toutes faites, de l'autre des légats pas terribles, le tout essayant de *sonner réaliste*... Alors qu'il serait probablement mieux d'aller à fond dans la direction inverse, c'est-à-dire d'assumer les collages en faisant un vrai travail de sampling, comme un Amon Tobin par exemple [<http://www.compositeur.org/forum/viewtopic.php?t=9931>] (30.12.2015)

Même avec les meilleurs samples et instruments virtuels du monde, l'on ne peut pas programmer un instrument virtuel et espérer qu'il *sonne réaliste* auprès de musiciens si on ne sait pas vraiment comment il sonne et comment il fonctionne en réalité [<http://forum.netophonix.com/ftopic5155.html?start=15>] (30.12.2015)

Si tu fait que de l'acoustique, le DDP peut être pas mal quan meme (la compression multibande remonte bien les mix mais dénature trop sur des prises qui doivent *sonner réalistes*) [<http://fr.audiofanzine.com/processeur-dynamique/dbx/DDP/forums/t.23830,pour-masteriser.html>] (30.12.2015)

Voilà plusieurs mois que je travaille beaucoup avec mes instruments virtuels, souvent enregistrés dans différents studios, et je commence à réaliser que pour que mes bibliothèques *sonnent réalistes*, il faudrait que je gère bien la spacialisation [<http://www.compositeur.org/forum/viewtopic.php?t=9323>] (30.12.2015)

REMARQUES : *Sonner réaliste* se dit d'un récit ou d'un fait qui correspond à la réalité, n'est pas superficiel, qui suggère une vision des choses fidèle à la réalité, sans l'idéaliser. Dans les exemples du CW, *réaliste* s'accorde parfois avec le sujet, ce qui suggère une interprétation de prédicat second orienté vers le sujet. Il est modifié par *aussi*.

Sonner ridicule

Donner une impression ridicule, risible,
grotesque
Intransitif

CORPUS WEB :

Je sais *ca sonne ridicule*, on dirait que je fais l'entretien d'un job haha mais je veux vraiment que ce compte continu et qu'Ansel voit [https://twitter.com/AnselElgortFR] (30.12.2015)

Outre le nom qui *sonne ridicule* en français, ce sont souvent des distributions qui sont peu ergonomique, lourdes, avec un goût du vintage qui le dispute presque au ridicule [http://frederic.bezies.free.fr/blog/?p=12701] (30.12.2015)

Je vient d'une région éloignée et il arrive souvent que certains noms que j'entend rarement ou pour la première fois *sonnent ridicules* a mes oreilles [http://forum.ubuntu-fr.org/viewtopic.php?id=269392] (30.12.2015)

Certains dialogues, qui se veulent drôles, *sonnent ridicules* et la fin fait vraiment pitié. Bref, c'est du sous-cinéma fabriqué dans l'arrière cuisine d'un Delon acteur /producteur en pleine descente des années 80 et qui veut contrôler, jusqu'à l'excès tout ce qui se passe à l'écran mais pour livrer un produit totalement médiocre, vidé de toute substance artistique [http://www.allocine.fr/film/fichefilm-33053/critiques/spectateurs] (30.12.2015)

Sonner sec

Produire un son bref et sans consistance
Intransitif

1925 Raboliot songea, serrant les mâchoires : « Ah ! Tant pis ! »... Et aussitôt, un large afflux d'air aux poumons : « Ça y est ! » le crâne de Bourrel avait *sonné sec* sous la crosse. Ç'avait été, dans les oreilles du braconnier, un bruit étonnamment semblable à celui qu'il avait entendu (Maurice Genevoix, *Raboliot*)

1963 Dans les alentours j'en voyais revenir du Palais avec des grises mines, des petits collègues casseurs, voleurs de tous poils. *Ça sonnait plutôt sec* depuis cette nouvelle République. Pas qu'une impression, on pouvait comparer avec sa mère beaucoup moins pure, peut-être, mais tout de même moins dure (Alphonse Boudard, *La Cerise*)

CORPUS WEB :

Ca c'est largement bon pour *sonner sec* avec juste ce qu'il faut d'harmoniques... [https://www.ladrummerie.com/viewtopic.php?t=7820&start=15] (30.12.2015)

Et puis, ils ont leur petit truc à eux que l'on doit à Miss Rossetti, preuve une nouvelle fois qu'elle n'est pas qu'un simple faire-valoir de son encombrant mari, une valeur ajoutée prenant la forme de sonorités électroniques venant détraquer la mécanique infernale, un brouillage de pistes, non seulement pour soutenir le jeu de guitare de Sakes mais pour enrichir et donner une touche d'originalité à ce noise-rock qui aurait pu *sonner sec et austère* sans cette défoliation pervertissante [http://www.perteetfracas.org/zine/kros2012/kros_x/xaddax_counterclockwork.htm] (30.12.2015)

En acoustique je joue exclusivement au doigt, je n'ai jamais apprécié joué au plectre et c'est la première fois où je me suis senti à comme à la maison, un vrai régal. Elle est jouable au plectre mais nécessite un médiateur particulier (écaille de tortue pour ma part) au risque de *sonner sèche* [http://fr.audiofanzine.com/guitare-folk-divers/seagull/coastline-series-coastline-grand/avis] (30.12.2015)

La toux *sonne sèche*

[http://www.newpharma.fr/a-vogel/462865/a-vogel-spray-toux-seche-irritante-30ml.html] (30.12.2015)

REMARQUES : *Sonner sec* réfère au son bref et sans résonance produit par un choc, un coup. L'exemple de 1963 reflète l'impression que donne le climat social sous un régime politique. Le dernier exemple du CW illustre l'emploi par rapport au son produit par la toux. *Sec* peut s'accorder avec le sujet (v. les deux derniers exemples du CW), et dans ce cas-là, il fonctionne en tant que prédicat second orienté vers le sujet. Notons l'emploi de *sonner sec et austère* dans le CW. *Sec* est modifié par *plutôt*. Signalons aussi l'emploi impersonnel familier *ça sonnait plutôt sec*.

Sonner soef (suave)

Sonner doucement, agréablement
Intransitif

1364 Quant Phebus oÿ la nouvelle
Du corbel qui dist que la belle

Qu'il aime de fin cuer entier
 Le laist pour un autre accointier,
 De son chief cheÿ sa couronne,
 Et sa harpe qui *soeuf sonne*
 De ses mains cheï a ses piés (Guillaume de
 Machaut, *Le Livre du voir dit*, 7972)

CORPUS WEB :

Les notes sont très précises, tiennent bien et *sonnent suave*. C'est une guitare agréable à écouter à faible volume. Elle donne presque envie d'être jouée lentement [<http://fr.audiofanzine.com/guitare-electrique-hollow-body/parkwood/PWH4/avis>] (30.12.2015)

Personnage avec une voix française qui *sonne suave* lorsqu'il parle calmement mais dès qu'il commence à s'énerver sa voix ressemble à celle de Rambo dans les détournements du déjà très célèbre Mozinor [<http://menime.over-blog.com/article-28648195.html>] (30.12.2015)

Les morceaux *sonnent*, *suaves et doux*, pour nous transporter dans une nouvelle branche de l'arbre titanesque que représente Scorpions [http://www.senscritique.com/album/Eye_II_Eye/critique/10392533] (30.12.2015)

De Bach à Vivaldi, elle a prouvé que les instruments d'époque ne sont pas toujours synonymes d'un atticisme maniéré, mais peuvent *sonner suaves avec rage, vivaces avec chair et profondeur* » [<http://www.orfeo55.com/category/actualites/page/23>] (30.12.2015)

REMARQUES : *Sonner soef* pouvait s'appliquer en ancien français à un instrument de musique (une harpe) qui produit un son ou une suite de sons musicaux doux, harmonieux, agréables à l'oreille. Les exemples du CW illustrent d'autres sujets possibles, dans l'usage récent, comme les notes de musique, la voix, ou les pièces de musique. Usuel en ancien français, *soef (suave)* est devenu littéraire et poétique ; au vu des exemples, il est encore couramment employé comme variante stylistiquement recherchée dans le domaine de la musique. L'adjectif-adverbe s'accorde ou non selon qu'on l'attribue à l'objet qui produit le son ou à la façon de sonner.

Sonner triste

Donner une impression de tristesse

↗ *sonner poignant*

Sonner vide

Produire un son provenant d'un objet creux (au propre et au figuré)

Intransitif

1884 malgré l'adjonction du Crédit de Paris et les primes énormes encaissées par ces Sociétés sur la valeur nominale des actions offertes au public, la caisse *sonnait vide* (*Grandeur et décadence d'une société financière*)

1922 M. Grane, le journaliste américain, profite de la révolution pour faire plomber au ciment tous les beaux arbres qui *sonnent vide* (Jean Giraudoux, *Siegfried et le Limousin*)

1945 Le père Boudet buta sur un coffret de métal martelé qui *sonna vide* sous le choc (Jean-Louis Bory, *Mon village à l'heure allemande*)

1959 Le salon *sonnait vide*, et l'absence de la grosse pendule de bronze creusait un silence accablant (Léon Thoorens, *La Vie passionnée de Honoré de Balzac*)

2019 Dans dix ans. À la fin de sa vie. Il supposait qu'il était censé être en colère, aspirer à la vengeance. Mais à quoi bon ? Tout *sonnait vide*, tout *sonnait creux* (Vincent Mondiot, *L'Ombre des arches*)

Sonner vrai

Donner une impression de vraisemblance, de réalité, de vérité

Intransitif

1886 Comme tout cela *sonne vrai* ! (*La Nouvelle Revue*)

1927 J'ouvrais machinalement l'*Antimoderne* de Maritain, et là ce qui m'attendait c'était la sensation inverse et non moins troublante, ce que je me définis à moi-même par le sentiment du spécieux, ce que vise la phrase qui m'a tant préoccupé en 1918 de Samuel Butler : « Les choses qui *sonnent vraies* et qui pourtant sont fausses » (Charles Du Bos, *Journal*)

1936 Mais peut-être nous y sommes plongés ; nous y vivons et respirons. Seulement nos rhéteurs ne savent rien dire de l'homme,

rien qui *sonne vrai*. Cette guerre, dont nous sortons à peine, fut chantée et célébrée par des hommes sans courage, et qui ne pouvaient comprendre le courage (Alain, *Propos*)

1974 Il aimait les histoires, mais au contraire de certaines du berger celles du pépé *sonnaient toujours vrai*.

— Quel travail avec ta grand-mère ! Pour les choses de la campagne, elle savait tout. Pour d'autres, elle était ignorante comme un sabot de mur (Robert Sabatier, *Les Noisettes sauvages*)

1996a En tout cas, notre père ignora le bulletin que maman signa, et plus rien n'assombrit ces coulées de joie qui renaissaient de nos promenades, de nos projets. Ils *sonnaient vrais* à nouveau puisque les meutes hurlantes étaient tenues en laisse (Boris Schreiber, *Un silence d'environ une demi-heure*)

1996b Nos rires n'avaient guère à dominer l'attente effrayante de l'effroi. Nos rires insouciantes *sonnaient vrai*. Mais nos instants de terreur secrète, atroce, *sonnaient vrai* aussi (Boris Schreiber, *Un silence d'environ une demi-heure*)

CORPUS WEB :

Pour moi, c'était primordial de *sonner vrai*. Être authentique dans un film, c'est une question de détails : la façon de dire bonjour, de s'embrasser [<http://www.festival-cannes.com/fr/theDailyArticle/60407.html>] (30.12.2015)

Les analyses de Mme Lorentz « *sonnent vrai* » à mon oreille et franchissent victorieusement le seuil de vraisemblance [<http://www.volle.com/opinion/veracite.htm>] (30.12.2015)

19 selfies qui *sonnent vrais*, et qui résument à merveille ce que signifie « être une maman » ! [<https://www.facebook.com/demotivateur/posts/10153455778534457>] (30.12.2015)

Les personnages *sonnent « vrais »*, ils *parlent juste* et ont souvent, malgré la rudesse de la vie, une vision optimiste [<http://www.marivole.fr/les-collections/terroir-de-france>] (18.8.82015)

REMARQUES : *Sonner vrai* se dit d'un récit, d'un fait qui correspond à la réalité, n'est pas super-

ficiel, qui suggère une vision des choses fidèle à la réalité, sans l'idéaliser, le sujet ne cherchant pas à dissimuler ses émotions. En parlant d'une attitude (la façon de rire), d'une qualité, *sonner vrai* en souligne le caractère vrai, sincère, qui ne dissimule rien, qui donne une impression de franchise, de sincérité. *Vrai* tend à l'invariabilité, mais il peut s'accorder en tant que prédicat second avec le sujet (ex. de 1927, 1996a et les deux derniers exemples du CW). Il est modifié par *toujours*. Notons l'emploi de *parler vrai*.

Sortir droit

1. *sortir tout droit de* : venir directement (d'un lieu, d'un objet), sortir directement
Intransitif

1680 Mme de Lavardin trouve l'altesse de La Tarente sans conséquence et sans difficulté pour cette fois, et ne trouve point de comparaison entre Mme de Vaudémont, votre amie, très loin de toute souveraineté, et la princesse Émilie de Hesse qui en *sort tout droit*, car depuis son veuvage, on ne le lui conteste plus (Mme de Sévigné, *Correspondance*)

1863 Sur l'étendue de la plaine, des lions et des cadavres étaient couchés, et les morts se confondaient avec des vêtements et des armures. À presque tous le visage ou bien un bras manquait ; quelques-uns paraissaient intacts encore ; d'autres étaient desséchés complètement et des crânes poudreux emplissaient des casques ; des pieds qui n'avaient plus de chair *sortaient tout droit* des cnémides, des squelettes gardaient leurs manteaux ; des ossements, nettoyés par le soleil, faisaient des taches luisantes au milieu du sable (Gustave Flaubert, *Salammbô*)

1866 Une des extrémités du madrier jeté en l'air par le flot s'était en tombant engagée dans cet hiatus. L'hiatus s'en était élargi. Une idée vint à Gillitt. Peser sur l'autre extrémité. Le madrier, pris par un bout dans la fente du rocher qu'il avait agrandie, en *sortait droit* comme un bras tendu (Victor Hugo, *Les Travailleurs de la mer*)

- 1912 Elle l'écrasait sur sa poitrine, elle lui mettait les mains sur la bouche pour le faire taire ; mais lui disait : « les entends-tu ?... les entends-tu ?... qu'est-ce qu'ils disent ?... ils ne disent plus rien... quel entassement de cadavres sous la bâche des traîneaux, Matrena ?... regarde les jambes glacées des pauvres filles qui dépassent, et qui *sortent toutes droites*, comme des bâtons, des jupes de pilou, Matrena ! »
(Gaston Leroux, *Rouletabille chez le tsar*)
- 1972 En effet, le sergent de ville à barbe de sapeur était là, bâton blanc en main pour régler la circulation. Célèbre et le sachant, il *sortait tout droit* d'une imagerie d'Épinal et les gens faisaient exprès de lui demander leur chemin pour pouvoir dire ensuite : « J'ai parlé à l'agent de la porte Saint-Denis ! » (Robert Sabatier, *Trois Sucettes à la menthe*)
- 1981 Il marchait à petits pas pressés, en se dandinant comiquement. Il paraissait *tout droit sorti* d'un dessin animé (Michel Del Castillo, *La Nuit du décret*)
- 1983 Les aborigènes étaient de petite taille. Le teint sombre, poilus et minces, avec le front bas et des yeux enfoncés dans la tête, ils semblaient *sortis tout droit* de l'âge de pierre. Leur musique était très particulière. Ils n'utilisaient apparemment aucun instrument, sauf une sorte de chalumeau de bois (Laura Benjamin, *L'Opéra du fond des mers*)
- 1984 Philippe étouffa un bâillement dépité. Grottesque. *Tout droit sortis* d'une publicité gay, les musiciens invoquaient le diable sans conviction, jouaient derrière un masque de haine dérisoire
(Michel Embareck, *Sur la ligne blanche*)
- 1987 Atalanta, en ce temps-là, était encore une très jeune femme. Elle était très douce, apparemment très calme, ravissante, l'air d'une Madone *sortie tout droit* d'un tableau de la Renaissance italienne. Jérôme Seignelay avait neuf ans de moins qu'elle (Jean d'Ormesson, *Le Bonheur à San Miniato*)

- 1997 Pendant qu'ils le dévoraient devant la télévision, j'ai tenté de le pimenter d'un zeste de passé :
— Quand j'avais votre âge, leur ai-je dit, pour le goûter qu'on appelait alors le « quatre heures », je buvais un verre de lait mousseux et tiède *tout droit sorti* du pis des vaches de nos voisins
(Françoise Dorin, *Les Vendanges tardives*)

II. Pousser en suivant une ligne droite Intransitif

- 1930 Chez les individus leiotriques, les follicules pileux sont droits, sont situés plus verticalement et le lumen est rond et ferme de sorte que le cheveu *sort droit* et que sa section est circulaire (Alfred-Cort Haddon, *Les Races humaines*)

III. Apparaître directement Intransitif

- 1942 Mais l'éclat des blancs tuyaux n'y était plus ; les foulards étaient de la laine la plus terne et la plus effilochée qui soit. De cette espèce de couronne trop grande pour sa tête et tombée sur ses épaules, *sortait tout droit* un vieux visage à moustaches gauloises, à grand nez, avec, sur une joue, une verrue grosse comme une bille, et couverte d'une touffe de poils en éventail
(Louis Guilloux, *Le Pain des rêves*)

CORPUS WEB :

Pour enlever la partie supérieure, utilisez un petit tournevis que vous irez placer dans la fente adéquate. Il y a plusieurs fentes sur tout le diamètre du joint racleur, allez-y progressivement pour le *sortir droit* [<http://tandems.free.fr/mountain/bricolage/suspensions/fox%20forx/forx.html>] (30.12.2015)

Un coin « banquette » détente sous un escalier pour y ranger ses magazines et bien sur les lire ! Celui-ci pourrait *sortir droit* d'une boutique ! [<http://decorationhomepat.blogspot.co.at/p/deco-interieures.html>] (30.12.2015)

Rob Dyrdek a décroché un nouveau record du monde, celui du plus long saut avec une voiture en marche arrière. Afin d'homologuer ce record, il ne s'agissait pas de simplement sauter le plus loin possible avec la voiture, mais atterrir sur la rampe de réception et en *sortir droit* [<http://>

sport.gentside.com/record/rob-dyrdek-bat-le-record-du-monde-du-plus-long-saut-en-marche-arriere-en-voiture_art43212.html] (30.12.2015)

Mais s'amuse avec les mots

Qui *sortent droits* de sa tête

Pour remplacez vos soucis [http://loumarie.eklablog.com/bonne-nuit-a114021206] (30.12.2015)

« C'est dommage, on réagit, mais on n'agit pas. Maintenant l'objectif sera d'être bon pendant 90 minutes. J'avais dit aux joueurs à la pause qu'il fallait qu'ils *sortent droits* du terrain et ils se sont battus jusqu'au bout, c'est déjà ça », a réagi l'entraîneur de l'AJA, 15e du classement à l'issue de cette 19e journée [http://news.maxifoot.fr/info-150301_111222/football.php] (30.11.2015)

Je suis têtue et je reviens sur mon problème de rayon dans l'étrier de frein : ce type de protection n'empêchera jamais un rayon cassé de se gauffer dans l'étrier. Par contre sur la même photo les rayons *sortent droits* du moyeu (pas de coude) et ont certainement peu de degrés de liberté, contrairement à un moyeu classique (ou bas de gamme), la solution est peu être là ! [http://cyclurba.fr/forum/417635/freins-nO-disques-acceptn-s-route-1-uci-2017.html?from=51&discussionID=16208&messageID=417635&rubriqueID=9&pageprec=] (30.11.2015)

REMARQUES : *Sortir droit* (I) peut désigner, au figuré, une chose ou une personne qui vient, est issue d'un milieu, ou appartient à un domaine quelconque ; au concret, le sujet désigne une chose (un aliment) qui provient directement d'un endroit, d'une époque, etc. (II) réfère à un cheveu qui pousse droit et non crépu. (III) désigne une partie du corps qui se détache d'un ensemble, qui apparaît clairement, de façon distincte. Dans son emploi adverbial, *droit* reste invariable dans la majorité des cas. Toutefois, dans le CW, il s'accorde dans le quatrième exemple avec le sujet tout en gardant son interprétation adverbiale (style poétique). Dans les deux derniers exemples du CW, *droit* fonctionne en tant que prédicat second orienté vers le sujet (en renvoyant à sa position droite, verticale) et s'accorde avec le sujet. Il est modifié par *tout*.

Sortir frais

I. *sortir (tout) frais de* : sortir à peine, depuis très peu de temps

Intransitif

1665 Et te voyant encor *tout frais sorti* de classe,
Je disois : Chapelain lui laissera sa place
(Nicolas Boileau, *Chapelain décoiffé*)

1715 Au retour, comme il passait par une rue
où il n'y avait personne, il rencontra une
dame qui venait à lui. La dame, qui vit un
jeune homme très bien fait et *tout frais
sorti* du bain, leva son voile et lui demanda
où il allait, d'un air riant et en lui faisant
les yeux doux (Antoine Galland, *Les Mille
et une nuits*)

1745 Je me redressais, car c'est par où com-
mence une vanité novice ; et autant que je
puis m'en ressouvenir, je ressemblais assez
à une aimable petite fille, *toute fraîche sor-
tie* d'une éducation de village, et qui se
tient mal, mais dont les grâces encore cap-
tives ne demandent qu'à se montrer
(Pierre Marivaux, *La Vie de Marianne*)

1768 Le cinquième [= tableau] est un de ses
premiers ouvrages. Il [= Vernet] le fit à
Rome pour un habit, veste et culotte ; il
est très-beau, très-harmonieux, et c'est
aujourd'hui un morceau de prix. En com-
parant les tableaux qui *sortent tout frais*
de dessus son chevalet, avec ceux qu'il a
peints autrefois, on l'accuse d'avoir outré
sa couleur (Denis Diderot, *Salon de 1767*)

1809 Les Goths, s'imaginant qu'il était à la
tête de troupes *fraîches sorties* de la ville,
lâchent le pied, et regagnent leur camp
(*Nouveau Dictionnaire historique des
sièges et batailles*)

1853 Et vous autres, créés pour grossir son parti,
Philosophes gênés de cuissons à l'épaulé,
Et vous, viveurs râpés, *frais sortis* de la
geôle,
Saluez l'être unique et providentiel,
Ce gouvernant tombé d'une trappe du ciel,
Ce César moustachu, gardé par cent
guérites,
Qui sait apprécier les gens et les mérites
(Victor Hugo, *Les Châtiments*)

- 1872 Théo montre, avec une satisfaction de débutant, la nouvelle édition d'*Émaux et camées, toute fraîche sortie* des presses et où Jacquemart a fait son portrait en espèce de poète de l'antiquité (Edmond et Jules de Goncourt, *Journal*)
- 1877 Les tourtes sont *toutes fraîches sorties* du four (Heinrich Heine, *Le Tambour Legrand* [trad.])
- 1926 À l'examen, il s'était aperçu qu'elles jouaient le même rôle que les passes de la muleta sous les yeux du taureau *sorti frais* du toril ; elles avaient pour but d'étonner, de fatiguer l'animal et de retarder le combat (André Maurois, *Bernard Quesnay*)
- 1948 Jamais la créature *sortant toute fraîche* du sein de son créateur n'aura ébloui les anges d'une telle explosion d'aurore ! (Paul Claudel, *Le Cantique des cantiques*)
- 1974 Mange de la fougasse, mon petit-fils, elle est *fraîche sortie* du four.
— Merci... pépé.
Olivier pensait : « On s'en met plein la lampe ! » (Robert Sabatier, *Les Noisettes sauvages*)
- 1990 Il dit qu'on n'était pas dans une bibliothèque, il attrapa les deux livres de Muzil que Stéphane lui avait rapportés de la maison d'édition et qui *sortaient tout frais* de l'imprimerie, et décréta que même ça on n'en voulait pas ici, qu'il fallait uniquement le corps du malade et les instruments pour les soins (Hervé Guibert, *À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*)

II. Sortir en forme, intact ou légèrement froid Intransitif

- 1680 Les provençaux s'accommoderaient mal de cette boisson. Mais qu'on mette une herbe ou une fleur dans cette eau bouillante, elle en *sort aussi fraîche* qu'en la cueillant, et au lieu de griller et de rendre la peau rude, elle la rend douce et unie (Mme de Sévigné, *Correspondance*)
- 1779 Ainsi brille, à travers la vague transparente,
Cette fleur, dont le Nil voit les boutons éclos,

Tristes durant la nuit se plonger dans les flots,
Et frémissant de joie au retour de l'aurore,
Du fleuve par degrés *sortir plus frais* encore.

Auprès d'un saule antique, au-dessous du bassin,
Où la vague a reçu la nymphe dans son sein (Jean-Antoine Roucher, *Les Mois*)

- 1850 Enfin personne ne se tirait mieux que lui [= Maxime de Trailles] d'un souper de jeunes gens, il buvait mieux que le plus aguerris d'entre eux, et *sortait frais*, prêt à recommencer, comme si la débauche était son élément (Honoré de Balzac, *Le Député d'Arcis*)

- 1926 Un autre [= taureau], parce que l'eau de l'abreuvoir était chaude de soleil, avançait les naseaux sous le robinet même, d'où l'eau *sortait fraîche*, et la buvait tandis qu'elle gouttait : il était bien malin, malgré ses grandes cornes
(Henry de Montherlant, *Les Bestiaires*)

CORPUS WEB :

« Ma première médaille au 100m Brasse quand j'avais 10 ans et plus récemment, après avoir repris la natation, *sortir frais et bien placé* sur les 1kms900 du parcours natation de mon 1er Half Ironman !!! » [<http://be.nabaiji.com/fr/team-nabaiji/samuel>] (30.12.2015)

ce que je fais c'est que je n'active que le climatiseur, au départ fenetre ouverte, le ponctionne l'air de l'exterieur et commence a le refroidir, je n'utilise pas la fonction full auto qui souffle trop fort au depart, puis lorsque l'air commence a *sortir frais*, j'augmente legerement le debit, et ferme les fenetres [<http://www.alfaromeo-online.com/forum/topic/4336-est-ce-que-la-climatisation-de-la-159-souffle-suffisamment-dair-frais>] (30.12.2015)

Voyager en avion sans souci. Pas évident de *sortir frais et dispo* d'un long vol ! [<http://www.e-sante.fr/long-voyage-en-avion-comment-voyager-sans-souci-bien-recuperer/actualite/518>] (30.12.2015)

Bonjour je suis Mademoiselle M, révélatrice de votre meilleure image et je vais vous aider à voyager en forme : belle peau, œil vif, cœur apaisé et jambes légères. Car vous le savez toutes,

rater son voyage peut ruiner les premiers jours de vacances. [...] Alors comment *sortir fraîche* d'un avion ? En réalité, comme bien des choses, c'est une simple question d'organisation... [http://mameilleureimage.com/comment-rester-fraiche-et-belle-en-avion] (30.12.2015)

Proposer à vos employés une eau filtrée de qualité apportera probablement davantage de confort et de simplicité. En fonction des options de la fontaine ou de son modèle, l'eau distribuée pourra donc *sortir fraîche, tempérée* ou *bien chaude* [http://www.zetop.fr/liste/fontaine-direct-professionnel-de-la-fontaine-a-eau] (30.12.2015)

REMARQUES : *Sortir frais* (I) désigne une chose qui vient de sortir d'un endroit, qui vient d'être fait ou produit, soulignant souvent la qualité, la fraîcheur du produit en question. Le sujet peut aussi référer à une personne qui vient de terminer une formation, qui sort d'une école. En parlant d'une personne ou pour caractériser son comportement, il se dit de quelqu'un qui est plein d'allant, d'entrain, qui ne montre aucun signe de fatigue. (II) reflète la polysémie 'récemment cueilli'/'légèrement froid', qui favorise l'interprétation comme prédicat second, tandis que (I) traduit une interprétation métaphorique au sens de 'récemment' qui suggère une lecture adverbiale. *Frais* peut s'accorder avec le sujet, ce qui suggère une interprétation de prédicat second. L'accord est caractéristique de l'emploi concret comme prédicat second dénotant une propriété du sujet (v. les exemples sous (II) et les deux derniers exemples du CW), mais aussi dans l'acception (I), 'récemment', plutôt adverbiale (*elle est toute fraîche sortie de*). *Frais* (I) est modifié par *tout*, et *frais* (II) par *aussi, plus*. Notons les collocations *frais et bien placé* et *frais et dispo*, pour caractériser une personne, et *frais, tempéré* ou *bien chaude* pour la température de l'eau.

Sortir menu

Sortir, se montrer, apparaître de manière vive et fréquente, rapide, comme un éclair
Intransitif

1578 De son regard mainte vive estincelle
Sortoit menu comme flame des cieux,
Si qu'esblouy du feu victorieux,
Je fus vaincu de sa clarté nouvelle (Pierre de Ronsard, *Sonnets et madrigals*, p. 266)

REMARQUES : Au figuré, *sortir menu* souligne l'idée de mouvement vers l'extérieur. En rapport avec le regard, il désigne l'intensité, l'impact émotionnel qu'il a sur autrui, faisant apparaître ou manifestant délicatement ou avec finesse une certaine émotion exprimée, ici de manière métaphorique par l'étincelle dans le regard. *Menu* peut aussi traduire la rapidité et la fréquence élevée de l'action, le mouvement fugace, dénotant aussi une certaine ardeur. *Menu* reste invariable.

Sortir net

I. Sortir (d'une situation) sans aucune séquelle
Intransitif

1761 D'ailleurs, a-t-il ajouté, ma réputation est faite, je puis être juste sans soupçon de lâcheté ; mais vous qui êtes jeune et débutez dans le monde, il faut que vous *sortiez si net* de la première affaire, qu'elle ne tente personne de vous en susciter une seconde (Jean-Jacques Rousseau, *La Nouvelle Héloïse*)

1845 J'ai passé par l'épreuve du feu ; mais Dieu protège ceux qui l'invoquent, et j'en suis *sorti net* et sans brûlure apparente : un peu brisé, à la vérité, mais calme et plein de foi en l'avenir (George Sand, *Le Pêché de Monsieur Antoine*)

II. Sortir avec netteté, propreté, pur
Intransitif

1923 Le lin, après tant de façons, est sale et gluant. « On trempe pour lui la lessive. » Et puis on l'immerge dans la cuve, on le frotte, on le frictionne ; enfin on l'éclaircit. Il *sort net et blanc* de ces bains successifs, blanc « comme de la plume d'oie » (Joseph de Pesquidoux, *Chez nous : travaux et jeux rustiques*)

III. Prononcer, être prononcé de manière claire, nette, distincte
Intransitif

1983 Maman me lit de sa voix grave, sans mettre le ton... les mots *sortent drus et nets*... par moments j'ai l'impression qu'elle ne pense pas beaucoup à ce qu'elle lit... (Nathalie Sarraute, *Enfance*)

Transitif

1985 Adélaïde mettait une attention particulière à ne pas escamoter les mots dans un murmure, un toussotement, à les détacher, les *sortir bien nets* de sa bouche dont les lèvres ne se décollaient pas des dents, quelle que fût la voyelle prononcée, à cause peut-être de son peu d'habitude du sourire, et qui livraient étroitement passage aux mots (Hector Bianciotti, *Sans la miséricorde du Christ*)

CORPUS WEB :

Et je trouve que c'est une sorte de respect vis à vis des autres de *sortir net* plutôt qu'avec des cernes et le teint brouillé. Par contre, si je dois juste sortir promener mes chiens par exemple, je met seulement une bb crème, une peu de poudre et du mascara, un maquillage léger mais maquillage quand même ! [<http://www.google.at/url/osez-vous-sortir-sans-maquillage>] (29.12.2015)

La tourte doit être marron foncé et croustillante. Éteindre le feu, enfoncer un couteau dans la pâte il doit *sortir net* [<http://www.cliquecorse.com/recettes/recette103.shtml>] (29.12.2015)

eh oui coincin, je possède aussi 2 SX300 et c'est du bonheur c'est vrai !! Les chants *sortent nets et clairs*. Mais je parlais des systèmes amplifiés [<http://fr.audionfanzine.com/enceinte-sono-amplifiee/forums/t.362369,systeme-complet-pour-1500-euro-environ,p.3.html>] (29.12.2015)

Le verbe est faible : Venom, Mc Zombi et Felicia *rappent dur*, agrippent le micro sans le laisser longtemps sur son pied, mais les cris *sortent nets, travaillés*. « Paris ! » scandé régulièrement Venom pour faire sursauter la foule quand celle-ci a tendance à oublier de sauter sur le rythme [http://coupdoreille.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=141&Itemid=4c] (29.12.2015)

REMARQUES : Dans *sortir net* (I), au figuré, le sujet désigne une personne qui sort irréprochable d'une situation, d'une affaire judiciaire, ses dires ne donnant lieu à aucun doute, aucun soupçon. *Sortir net* (II), au concret, réfère au fait de sortir propre, bien lavé. Notons l'emploi de *sortir dru et net / net et clair*, ainsi que, dans l'acception (II), *sortir net et blanc* et *sortir net, travaillé*. *Sortir net* (III) se dit en parlant des mots ; il souligne une prononciation claire, distincte pour l'auditeur.

Net peut s'accorder avec le sujet ou avec l'objet, et se rapprocher des prédicats seconds. *Net* est modifié par *bien*, *si*.

Sortir raide

Sortir droit et ferme

Intransitif

1925 Il n'y eut rien que quelques phrases échangées devant le seuil de la maison, dehors ; car Raboliot, à la vue des gendarmes, était *sorti tout raide*, pour éviter que le Bourrel posât seulement un pied chez lui (Maurice Genevoix, *Raboliot*)

CORPUS WEB :

étant blésser je suis un peu blazé d'apprendre que l'équipe une vient de perdre encore un match, je tiens a félicité au passage l'équipe réserve, bref nous sommes vraiment mal, et ca c'est tout le club, c'est les deux équipe qui sont en danger. c'est pour ca qu'il faut vraiment se réveiller et comme l'on dit se vider les c..... sur le terrain, il faut vraiment se battre, et *sortir raide* a la fin des match. aller les gars il faut aller de l'avant [<http://forum.lixium.fr/v-11410020.htm>] (29.12.2015)

Personnellement, je ne trouve pas que Jordyn sort de la même manière. On voit plusieurs manière de sortir en double tendu : il y a les Wieber, Dufournet, Johnson d'un côté, qui *sortent raides* et qui jouent sur leur puissance, dans le soleil notamment, les Porgras, Quishuang, Kuhm d'un autre, qui utilisent leur bassin pour finir leur rotation et Fassana qui a une technique particulièrement [<http://gymnet.org/forum/topic-22385-sortie-barres-double-tendu>] (29.12.2015)

Tu m'as tué à *sortir raide* de la chambre pour me demander si ça allait.

T'as vu ça ! Hier soir en allant pisser j'me suis faite attaquer par trois moustiques d'un coup. J'suis allée dans ma chambre, j'me suis assise sur mon lit et là j'entends un moustique.. j'étais deg j'ai dû dormir avec cette saloperie, putain [http://forum.ados.fr/actu/discussions/laissez-message-sujet_47871_406.htm] (29.12.2015)

Ecoute laisse tomber * je pense que mes propos et les tiens auraient passé sans problèmes face a face... mes écrits *sortent raides* parfois Ca fait un bout que je n'étais pas venue ici justement parce que je « m'essouffle » à m'expliquer....

[<http://www.dlvd.com/forum/lofiversion/index.php/t194333-50.html>] (29.12.2015)

Il ralentit un peu, posant fièrement pour les photos, prenant des poses de biais pour que je vois nettement son mandrin entrer et *sortir raide* mais trempé de la chatte épanouie de Sylvie.

-Tu as vraiment une chatte super ma chérie, dit-il. Elle serre ma queue avec fermeté, une étroitesse de jeune fille. Elle est bien *chaude bouillante* par ailleurs ! Elle est vraiment faite pour la baise, hein Louis ! [<http://www.xstory-fr.com/lire-histoire,pere-fille-moi,22318.html>] (29.12.2015)

REMARQUES : *Sortir raide* désigne une personne qui sort droit et ferme. Dans le premier exemple du CW, il s'agit de sortir complètement achevé, fini, épuisé par l'effort fourni. Le deuxième exemple réfère à une sortie le corps tendu. De même, un style d'écriture peut paraître insensible, et les mots écrits peuvent paraître brutaux. Le dernier exemple du CW prend *raide* au sens physique par rapport au pénis. *Raide* reste invariable dans la majorité des cas. Toutefois, dans le troisième et quatrième exemple du CW, il s'accorde avec le sujet pour inclure le sujet dans une modification qui maintient sa valeur adverbiale. Dans le cinquième exemple du CW, il fonctionne en tant que prédicat second orienté vers le sujet, et réfère au pénis endurci. *Raide* est modifié par *tout*.

Souffler âpre

Souffler un air vif et mordant

Intransitif

- 1839 la bise *soufflait âpre et bruyante* et les oiseaux effarouchés voletaient en rond (Mme Charles Reybaud, *Mézélie*)
- 1897 Enfiévrée par le manque de sommeil, les joues et le regard en feu, à tout moment elle tirait la corde du vasistas d'aérage ; mais dehors la bise *soufflait âpre*, les giboulées, pluie et grésil, giclaient jusqu'au milieu de la salle (Alphonse Daudet, *Soutien de famille*)

Souffler bas

I. Respirer, haleter, souffler (sur quelque chose) sans faire trop de bruit

Intransitif

~1370 Et se de rien t'espouente, si le souffle et il s'en fuira, mais *souffle bas*, car d'autre part sont deux fiers liepars qui ne heent riens tant comme souffler et ceulx qui soufflent ; pour quoy, s'il t'ouent souffler par aucune aventure, il te courront sus par tres grant air, et lors t'avront tost devouré : si te guette de *haut souffler* (*Roman de Berinus*, I, p. 66)

1770 Souvent encore il arrive que des vents qui *soufflent bas* et dans une direction horizontale, chassent l'air condensé au dessus duquel les vapeurs sont suspendues (Jérôme Richard, *Histoire naturelle de l'air et des météores*)

1948 Le tortillard, *soufflant bas*, avec cet air phoque qui n'appartient qu'aux locomotives de petite ligne, parut avec dix minutes d'un retard qui nous semblait insupportable, mais que bientôt nous pourrions souhaiter centenaire (Hervé Bazin, *Vipère au poing*)

II. Dire discrètement à voix basse, d'une voix très faible, en chuchotant

Transitif

1605 il attiltra un sien familier, lequel en presence de ces Evesques luy *souffloit tout bas* en l'oreille quelques parolles (Antoine Du Verdier, *Prosopographie ou Description des hommes illustres*)

1780 Mon bon ange (car j'ai un génie familier, et je t'assure qu'il nous sert bien ; et je crois, friponne de Sophie, que tu le connais mieux que moi) mon bon ange donc, m'a *soufflé tout bas* à l'oreille que je me tuais les yeux à *écrire si fin*, et que je pouvais bien ne pas tant économiser le papier (Honoré de Mirabeau, *Lettres originales écrites du donjon de Vincennes*)

1836 Rassurée par la parole d'honneur que je lui donnai de m'en taire soigneusement, elle quitta son fauteuil, vint se pencher au dos du mien, et me *souffla très bas* à l'oreille le nom du prince chéri (Théophile Gautier, *Mademoiselle de Maupin*)

1890 Et l'interrogatoire continua, elle disait tout, dans un tel anéantissement de honte et de peur, que ses phrases, *soufflées très bas*, s'entendaient à peine. Et lui, mordu de sa jalousie atroce, s'enrageait à la souffrance dont le déchiraient les tableaux évoqués (Émile Zola, *La Bête humaine*)

1955 Et la douleur le siffle
Hôpital Silence
Mais la malade plus opprimée que lui le serre dans ses bras et lui *souffle* son rôle
Tout bas
Au ras du drap
(Jacques Prévert, *La Pluie et le beau temps*)

1963 La mère fit oui de la tête.
— Tu ne lui as pas fait lire, au moins ?
Elle eut presque peur. Il y avait tant de colère dans les yeux de Julien ! Elle hésita puis, *tout bas*, elle *souffla* :
— Il a dit que c'était très bien. Très bien. Mais bien sûr, ce n'est pas un gagne-pain possible.
Elle ne put achever. Julien était parti d'un grand éclat de rire (Bernard Clavel, *Celui qui voulait voir la mer*)

Intransitif

1893 26 septembre.
Fantec, qui apprend à lire, dit à sa maman :
— *Souffle-moi, tout bas*, rien qu'un petit peu (Jules Renard, *Journal*)

1928 ZELTEN. C'est même le moment où les machinistes font silence, où le souffleur *souffle plus bas*, et où les spectateurs qui ont naturellement tout deviné avant Œdipe, avant Othello, frémissent à l'idée d'apprendre ce qu'ils savent de toute éternité... Je parle des spectateurs non militaires, car vous n'avez rien deviné n'est-ce pas Waldorf ? (Jean Giraudoux, *Siegfried*)

CORPUS WEB :

C'est pas ton boîtier qui fera *souffler* ton turbo *plus bas* dans les tours... C'est la taille de ton turbo qui joue, et comme sur les S2 il est déjà assez gros, et pire sur les RS2, plus c'est gros, plus *ça souffle tard et fort*. Pour *souffler bas* dans

les tours petit turbo ou bi turbo [<http://www.forum-auto.com/marques/audi/sujet387.htm>] (29.12.2015)

sinon, dans mon exemple, j'ai pris le TDI en disant : « Un bon TDI >101cv ». Le « >101cv » est très important !!! Un TDI 110 souffle déjà à +1000tpm tandis qu'un 90cv *souffle bien plus haut* (+- 2500/3000) Pareil pour les HDI/DTI etc. Y'en a qui *soufflent bas* et d'autres pas. Mais je ne les connais pas ces moteurs [<https://www.japan-car.fr/forum/Sujet-TDi-150-la-pile>] (29.12.2015)

lire les instructions sur la façon de souffler dans la flûte. Les instructions du site web vous montrent comment *souffler bas* et à travers tout en maintenant la flûte correctement. Pratique en enlevant la section de bouche et soufflant dedans [<http://fr.ruodiantong.com/cell-phones-accessories/iphones/1007087322.html>] (29.12.2015)

REMARQUES : Dans les textes littéraires, *souffler bas* (I) réfère à l'haleine humaine (ex. de ~1370), ou, dans un français plus récent, un petit chemin de fer secondaire, qui roule à vitesse réduite, produisant un bruit léger (ex. de 1948). Dans le même type de texte, (II) s'applique à une personne qui dit, prononce quelque chose à voix basse, qui chuchote quelque chose à l'oreille de quelqu'un par discrétion, ou pour lui confier quelque chose de secret. Le CW nous plonge dans le quotidien. *Souffler bas* renvoie alors à un moteur ou à un instrument de musique. *Bas* reste invariable et est modifié par *plus, tout, très*. Notons *souffler tard et fort* ainsi que *souffler haut*, antonyme de *souffler bas*, les trois étant employés par rapport à un moteur.

Souffler clair

souffler haut et clair : dire à haute voix, ouvertement
↗ *souffler haut*

Souffler court

Avoir le souffle court

Intransitif

1934 Le cœur lui bat et elle *souffle court* comme après le 300 mètres terrible (Henry de Montherlant, *Encore un instant de bonheur*)

2008 Robert court, *souffle court*, et l'accompagne encore, mais il a lâché le garde-boue (Gérald Tenenbaum, *L'Ordre des jours*)

REMARQUES : Dans l'exemple de 2008, on peut préférer une lecture nominale : *le souffle court*.

Souffler dru

Souffler avec force

Intransitif

1960 Je fichai ma bougie sur la table, je mâchonai un peu de pain et je bus tout mon vin pour me donner du cœur car cette haute solitude était un peu angoissante ; le vent *soufflait dru* entre les cailloux des murs (Simone de Beauvoir, *La Force de l'âge*)

CORPUS WEB :

On a failli ne rien avoir à Coudalère alors qu'à La Franqui çà *souffler dru* jusqu'à 59 nœuds d'après les relevés. Heureusement nous avons eu droit à 2 heures de baston dans les 45 nœuds qui ont sauvé la journée [<http://www.allosurf.net/meteo/surf/le-barcares-la-coudalere-wind-report-14798-img-1.html>] (29.12.2015)

Les voilà les cigognes sur la photo 1, j'ai vérifié sur mon bouquin, ce sont bien des cigognes, les amis c'est le printemps !!!! Le vent continue à *souffler dru*, le plan d'eau à *glisser fort*, et en plus par moments on se retrouve seul dans ce paradis !! [<http://aa-lesfanasdwindurf.blogspot.co.at/2014/03/a-kind-of-magic-page-2.html>] (29.12.2015)

Bahang, deux mille cinq cent mètres d'altitude, ermitage accroché à flanc de falaise, ouvert à tous les vents – et ils *soufflent drus* du Tibet ! [<http://anarchrisme.blog.free.fr/index.php?post/2011/08/21/Missions-perdues-au-Tibet>] (29.01.2015)

P...de rêves ! Et de mots ! Qui *soufflent dru* sur la réalité de nos âmes lettrées. j'aime bien quand tu *dis court*, Lacape. Et puis ca fait plaisir de te relire apres deux mois d'absence (s). Ciao Mojo [<http://www.toutelapoesie.com/poesie/index.php?showtopic=31686>] (29.12.2015)

REMARQUES : En référence aux conditions atmosphériques, le sujet de *souffler dru* s'applique au vent qui produit un souffle puissant, vif, qui se fait vivement sentir. Dans le dernier exemple du CW, plutôt littéraire, il réfère, au figuré, à l'effet

presque brutal que causent des mots écrits. L'accord n'est fait que dans l'avant-dernier exemple du CW pour insister sur la force intrinsèque des vents. Notons l'occurrence des groupes *glisser fort* et *dire court*. Signalons aussi l'emploi impersonnel familier *ça souffle dru*.

Souffler dur

I. Produire un courant d'air très fort, un vent violent

Intransitif

1835 Le vent reste généralement plusieurs jours dans la partie du S.O., *soufflant dur*, mais il se modère vers la fin et est remplacé par deux ou trois jours de beau temps (*Annales maritimes et coloniales*)

1881 La mer était grosse, les vents *soufflaient durs* (*Journal officiel*)

1916 Il est reparti parce qu'il n'avait guère de provisions et qu'il avait hâte d'arriver, je pense ; mais le temps était encore méchant, la neige tombait, le norouâ *soufflait dur*, et probablement qu'il ne pouvait pas voir le soleil ni marquer son chemin (Louis Hémon, *Maria Chapdelaine*)

1950 On était en janvier, la bise *soufflait dure* (Gaston Montho, *Brin d'amour*)

1982 Quand le vent *soufflait dur*, il cherchait refuge dans les maigres plantations de pins qui dataient aussi du temps du fermier (Marguerite Yourcenar, *Un homme obscur*)

II. Respirer difficilement sous l'effet d'un grand effort

Intransitif

1936 Alors j'ai entrevu Grand-mère dans son lit dans la pièce plus loin... Elle *soufflait dur*, elle raclait, elle suffoquait, elle faisait un raffut infect... (Louis-Ferdinand Céline, *Mort à crédit*)

1948 L'ascenseur était ouvert et l'homme en salopette neuve *soufflait dur* en y entassant les lourdes caisses (Boris Vian, *Le Grand Sommeil* [trad.])

CORPUS WEB :

Les narines de la monture *soufflaient dures* signifiant à sa cavalière qu'il appréciait ample-

ment cette pause. Cael sauta en bas de son cheval [http://www.univers-rr.com/RPartage/index.php?page=rp&id=13711&start=5] (10.9.2020)

REMARQUES : *Souffler dur* (I) réfère à un vent qui souffle si fort qu'il est dur à supporter. En (II), il renvoie au fait de respirer difficilement sous l'effet d'un effort. Contrairement à la tendance générale de prendre *dur* comme adverbe invariable, dans les textes imprimés, l'accord de *souffler dur* est optionnel, du moins pour l'acception (I).

Souffler fort

Souffler avec force, violemment

Transitif

+1433 Tout le cuer de moy sy en tremble

Come fait la feuille d'un tremble

Quant le vent la *souffle sy fort*.

Aux faulx jaloux Dieu doint la mort :

Nous ne pourrons plus vivre ensemble

(*Chansons du xv^e siècle* [datables du 2^e tiers du xv^e à la fin du xv^e], p. 75, 23)

Intransitif

1886 Il faisait trop beau depuis quelques jours, cela devait finir. La brise soufflait sur ce conciliabule de bateaux, comme éprouvant le besoin de l'éparpiller, d'en débarrasser la mer ; et ils commençaient à se disperser, à fuir comme une armée en déroute, – rien que devant cette menace écrite en l'air, à laquelle on ne pouvait plus se tromper. *Cela soufflait toujours plus fort*, faisant frissonner les hommes et les navires (Pierre Loti, *Pêcheur d'Islande*)

CORPUS WEB :

C'est malgré tout très simple : plus les notes sont aigües, plus il faut *souffler fort* mais attention, pas trop fort non plus ou vous risquer de ne pas produire la note : juste un son aigüe et rien d'autre (un son qui, évidemment, vous fera mal aux oreilles) [http://www.partition-ocarina.fr/content/comment-souffler] (29.12.2015)

Météo : le vent va *souffler fort* sur le Sud-Est [http://www.bvoltage.fr/extvideo/meteo-le-vent-va-souffler-fort-sur-le-sud-est] (29.12.2015)

bonjour, depuis quelques temps l'affichage de mon curseur 12 h / 24 h est alternatif. Si je bouge la carte il disparaît, il faut que mon point représentant mon bateau soit pile au centre au

mieux afin que je puisse voir la prévision dans quelques heures, dommage quand on a des vents qui *soufflent forts* et surtout inexplicable... [http://www.virtualregatta.com/forums_FR/viewtopic.php?f=63&t=12091] (29.12.2015)

Rendez-vous donc samedi 14 avril à Reugny, où l'on constatera que les vents *soufflent forts* à travers les fanfares de la Touffe, de l'étrange Gonzo, les cerfs-volants, un musée de plein air, une météo vitico-théâtrale, etc. [http://www.lanouvellerepublique.fr/Indre-et-Loire/Communes/Noizay/n/Contenus/Articles/2012/01/21/Les-bons-vents-des-Mouts-et-des-notes] (29.12.2015)

REMARQUES : *Souffler fort* s'applique au vent ou l'air qui produisent un souffle puissant, vif, qui se fait vivement sentir. Dans son emploi transitif, le souffle puissant a pour effet de déplacer ou de faire voler quelque chose. Dans le premier exemple du CW, l'air est soufflé dans un instrument de musique à vent. *Fort* peut s'accorder avec le sujet (v. les deux derniers exemples du CW), en gardant son interprétation adverbiale, mais sans doute aussi pour insister sur la force du vent. *Fort* est modifié par *si*, *toujours plus*.

Souffler haut

I. Dire (quelque chose) à voix haute, d'une voix forte

Intransitif

1697 LE SOUFFLEUR. Messieurs...

PETIT JEAN. Oh ! *prenez-le plus bas* :

Si vous *soufflez si haut*, l'on ne m'entendra pas.

Messieurs... (Jean Racine, *Les Plaideurs*)

1861 On entend, quand on danse, le bruit des danseurs qui retombent, le coup de leur talon contre leur cheville ; quand on chante, le souffleur qui *souffle tout haut* (Edmond et Jules de Goncourt, *Journal*)

Transitif

1893 Alors, c'est une comédie de voir la maîtresse de maison quitter comme une folle la personne avec laquelle elle cause, se ruer sur son domestique, lui *souffler tout haut* le vrai nom, le forcer à le répéter (Edmond et Jules de Goncourt, *Journal*)

II. Souffler, respirer bruyamment

Intransitif

1885 Parfois, il hochait le menton avec des regards silencieux, en se détournant des gailardes bruyantes, *soufflant trop haut*, au fond des ténèbres (Émile Zola, *Germinal*)

CORPUS WEB :

En tout cas, malgré cette lacune présente dans les différentes traductions des textes évangéliques habituellement à la disposition du grand public, la signification de la parole symballusa ne résonne pas comme une nouveauté pour les chrétiens ramiriques, parce que le 9 avril 1963 « Quelqu'un » est né pour *souffler haut et clair* le Verbe de Dieu et donc aussi pour faire connaître la « dimension » cosmique par laquelle la Madone se fait Servante du Seigneur [<http://journalundmoine.blogspot.co.at/2013/09/telescope-sur-anima-universale.html>] (29.12.2015)

Votre but n'est pas le Christianisme que vous avez malmené et échangé contre l'athéisme et l'homosexualité. Votre but primordial, c'est d'attaquer l'Islam et de *souffler haut* votre jalousie amalgamée à votre haine malade [<http://www.businessnews.com.tn/a-cause-dun-ort-deux-touristes-empees-de-monter-a-bord-de-tunisair,520,58453,3>] (29.12.2015)

REMARQUES : *Souffler haut* (I) désigne le fait de dire ou de prononcer quelque chose à l'oreille de quelqu'un, à voix haute, souvent dans le but de l'aider en lui rappelant ce dont il ne se souvient plus. Par extension, *souffler* inclut l'intention de convaincre quelqu'un (v. aussi le premier exemple du CW). Sous (II), le sujet respire bruyamment. Dans le deuxième exemple du CW, *souffler* signifie 'exprimer, expirer'. Notons la collocation *haut et clair*. *Haut* est invariable. Il est modifié par *si*, *tout*, *trop*.

Souffler vif

Souffler vivement, intensément, en produisant sur les sens un effet pénétrant, violent

Intransitif

1835 la brise des montagnes *soufflait vive et fraîche*, et, s'engouffrant dans les innombrables cavités des têtes, des faces et des crânes, leur faisait rendre des sifflements plaintifs et lamentables (Alphonse de

Lamartine, *Souvenirs, impressions, pensées et paysages pendant un voyage en Orient*)

1979 Je dis pas ça pour me plaindre, j'aimais bien, c'était sportif, diablement, j'avais la rue pour moi tout seul, pas une bagnole, le désert, je serrais les dents, je pensais à des choses dans ma tête, des trucs que j'avais lus, arrivé là-haut l'air *soufflait vif et dru*, je chargeais mes paniers, je *repartais aussi sec* pour ne pas louper l'octroi, dans la descente je me bandais pour retenir, j'y *arrivais parfois tout juste tout juste* (François Cavanna, *Les Russkoffs*)

REMARQUES : *Souffler vif* réfère au vent ou à l'air qui produit un souffle puissant, qui se fait vivement sentir. Notons les collocations *vif et frais*, et *vif et dru*. *Vif* est accordé dans le premier exemple.

Souffrir ferme

I. Supporter, faire face (à quelque chose) de manière ferme, inflexible, résolue

Transitif

1601 Mais il y a ici des feinctes et des mescomptes : plusieurs font mine de la [= la mort] mespriser, qui la craignent : plusieurs ne se soucient d'estre morts, voire le voudroient estre, mais le mourir les fasche [...]. Plusieurs delibèrent, tous sains et rassis, de *souffrir fermes* la mort, voire se la donner (Pierre Charron, *De la sagesse*)

II. Souffrir beaucoup

Intransitif

1924 D'ailleurs, le croira qui voudra, cet Américain n'était pas l'homme le plus vite du monde. Sprinter sans doute, il était en aussi piètre condition que moi. Tous deux *souffrant ferme*, et soutenus par le seul amour-propre (Henry de Montherlant, *Les Olympiques*)

CORPUS WEB :

Tu sais t'a pas besoin de ça, le transport a chuté d'environ 30% depuis l'année dernière, et le transporteur fr que tu cites, qui allait mieux, se remet à *souffrir ferme* [<http://www.forum4x4.org/threads/147999-%C3%87a-va-se-casser-la-margoulette!/page7>] (29.12.2015)

REMARQUES : Dans l'emploi transitif de *souffrir ferme* (I), le complément d'objet désigne quelque chose de douloureux, de pénible, une douleur à laquelle le sujet tente de faire face avec force, suggérant un caractère ou une attitude imperturbable, stoïque (prédication seconde). (II) renvoie à un être animé qui éprouve une douleur morale ou physique intense. Dans l'exemple du CW, *ferme* prend l'acception de 'durement'. *Ferme* s'accorde avec le sujet pour souligner la fermeté de celui-ci (ex. de 1601).

Souhaiter fort

Souhaiter ardemment

Transitif

1680 Il me semble, ma bonne, que vous avez envie d'être en peine de moi, dans l'air de la fièvre de cette maison. Je vous dirai que je me porte bien, que Mme de Coulanges aime et souhaite fort ma présence. Je suis dans la chambre, dans le jardin ; je vais, je viens, je cause avec mille gens. Je me promène, je ne prends point l'air de la fièvre (Mme de Sévigné, *Correspondance*)

CORPUS WEB :

Quand frangin et frangine (Claude et Simone) décident de vous inviter à une grillade, il faut *souhaiter fort* que maman Sicie traîne dans le secteur [<http://planezes66.free.fr/cadre/planezes/JLJ/10/aout.html>] (29.12.2015)

salam, voilà j'ai un p'tit soucis qui me trotte à la tête, je voulais savoir si le fait de *souhaiter fort* de tout cœur qu'une personne athée n'aille pas en enfer est ce que sa pourrait marcher et si il existait des do3a a dire ?? [<http://www.yabiladi.com/forum/faire-voeu-pour-athee-4-4538300.html>] (29.12.2015)

Cela étant nos éleveurs *souhaitent fort* ne pas devoir attendre le nouvel an pour savoir « exactement comment et par qui remplacer tout ou partie Bourgoin » [<http://www.ladepêche.fr/article/2000/04/12/88180-garde-confiance-mon-poulet.html>] (29.12.2015)

REMARQUES : *Souhaiter fort* se dit du fait de désirer ardemment quelque chose, de compter vivement sur la réalisation de quelque chose. *Fort* reste invariable.

Soulever fort

Soulever puissamment

Pronominal

1939 « Reste encore un peu avec nous, mon ami ! Respire encore un peu ; une fois ! Encore une fois ! » Et, et, comme si le « petit bon sujet » l'entendait, dans un énorme effort on voyait tous ses muscles se tendre, la poitrine se soulever encore très haut, très fort, puis retomber... et le Dr Elie Faure, pris d'une crise de désespoir, s'écriait en sanglotant : « J'ai pourtant fait ce que j'ai pu... »
C'est à neuf heures du soir qu'il est mort (André Gide, *Journal*)

CORPUS WEB :

Soulever loin ma joie

triumpher d'existence

Soulever fort mes bras

et reprendre ma danse [<http://asilezart.blogspot.co.at/2011/09/soulever.html>] (29.12.2015)

En faisant attention à mes gestes, je m'approchai d'elle et donnai un léger baiser à chacun de ses seins. J'avais toujours le feu aux joues et je sentais la poitrine de Sakura se soulever fort sous mes lèvres. Ensuite, je la pris dans mes bras et la rallongeai dans le lit [<http://fics-sasuke.skyrock.com/tags/e80cmoSNzRf-team-7.html>] (29.12.2015)

Selon Rippetoe, dans son livre sur la formation de poids pour les novices, « Lancement Force, » un entraînement complet du corps abrégée de trois à cinq exercices par séance d'entraînement, pas plus de trois fois par semaine, est parfait. Vous devez soulever fort pour être forte [<http://www.oemglass.net/EQ61RY3PX>] (29.12.2015)

REMARQUES : *Soulever fort* se dit des mouvements ascendants et brusques d'une partie du corps (ici : la poitrine) sous l'effet d'un effort physique pour inspirer profondément. Les emplois transitif et absolu sont attestés dans le CW. Le dernier exemple remotive l'intensifieur *fort* par rapport à la force qui est nécessaire pour soulever un poids. *Fort* reste invariable et est modifié par *très*. Notons la mise en série de *soulever très haut, très fort*.

Soulever haut

I. Provoquer (chez quelqu'un) un sentiment fort et élevé, un élan d'énergie, de bonheur, etc., pousser (quelqu'un) à agir admirablement
Transitif

1911 On l'aimait [= Jeanne d'Arc], on l'admirait, mais on redoutait ces puissances religieuses qui s'exhalent encore du récit de sa vie, ces puissances qu'il y avait dans son âme héroïque et qui la *soulevèrent si haut*. Ô misère d'une époque qui méconnaît les conditions de toute grande action ! (Maurice Barrès, *Mes cahiers*)

1912 Ces beaux Italiens, bien taillés pour l'action, n'agissent que par passion, et se lassent vite d'agir ; mais, quand la passion souffle, elle les *soulève plus haut* que tous les autres peuples : on l'a vu par l'exemple de leur Risorgimento (Romain Rolland, *Jean-Christophe. La Nouvelle Journée*)

1936 Dans l'éclat de sa beauté, dans le jour qui vit en elle, il y a la même force inconnue que je sentais me porter, me *soulever très haut* quand j'allais être jeté sous les roues de ma vie. C'est parce qu'elle est réelle qu'elle pourrait partager le sort de mes songes (Joë Bousquet, *Traduit du silence*)

1937 Aucun jour ne se passera sans un léger progrès. Je serai *soulevée plus haut* que vous tous sur l'échine des saisons. Je posséderai plus que Jinny, plus que Rhoda, au moment de ma mort (Marguerite Yourcenar, *Les Vagues* [trad.])

II. Soulever puissamment

Pronominal

1939 « Reste encore un peu avec nous, mon ami ! Respire encore un peu ; une fois ! Encore une fois ! » Et, et, comme si le « petit bon sujet » l'entendait, dans un énorme effort on voyait tous ses muscles se tendre, la poitrine *se soulever encore très haut, très fort*, puis retomber... et le Dr Elie Faure, pris d'une crise de désespoir, s'écriait en sanglotant : « J'ai pourtant fait ce que j'ai pu... »
C'est à neuf heures du soir qu'il est mort (André Gide, *Journal*)

CORPUS WEB :

Le « se met à » indique un commencement, une mise en route, un nouveau départ. La présence divine change tout, l'Esprit de Dieu transforme tout ! Dès notre baptême et confirmation, l'Esprit Saint se met à nous animer d'une vie nouvelle, nous pousser en avant, nous transformer, nous donner la force de poursuivre le chemin, nous *soulever haut... bien plus haut* que ce que nous avons vu dans nos rêves les plus merveilleux... [https://www.facebook.com/AntiokiaOrient/posts/918232211531373] (23.12.2015)

Sur la D50 lorsque je veux la soulever en tirant sur le guidon j'ai sur 10 ou 20cm la roue reste au sol comme si la suspension était rompue après elle se soulève mais ça fait un très grand débattement il faut vraiment *soulever haut* pour faire décoller la roue d'après vous de quoi ça peut provenir c'est la justesse la ou je pensai à une fourche à bain d'huile et qu'il n'y aura plus d'huile ou autre chose je n'ai pas eu le temps de me pencher dessus car je préfère terminer la SP50 mais je commence à y penser [http://www.motobecane-club-de-france.org/forum/viewtopic.php?t=20012] (23.12.2015)

REMARQUES : *Soulever haut* (I) s'applique à une passion, un désir, une force ou un enthousiasme qui donnent à quelqu'un de l'élan, une certaine énergie, le poussent à agir dans une certaine direction. Le sujet peut aussi référer à quelque chose d'imaginaire comme le rêve, qui a pour effet d'émouvoir profondément quelqu'un. (II) se dit des mouvements ascendants et brusques d'une partie du corps (ici : la poitrine), signe d'une respiration profonde. Le dernier exemple du CW actualise le sens concret désignant un niveau de hauteur. *Haut* reste invariable et est modifié par *encore très, plus, si, très*.

Soupçonner juste

Soupçonner, supposer avec exactitude, conformément à la vérité

Emploi absolu

1722 LÉLIO. Je te dis qu'il ne me reste plus qu'une simple curiosité, c'est de savoir s'il ne se passerait pas quelque chose dans le cœur de la Comtesse, et je donnerais tout à l'heure cent écus, pour avoir *soupçonné juste* (Pierre de Marivaux, *La Surprise de l'amour*)

1734 La porte n'était que poussée, je ne pensais pas que ce fût la peine de frapper à une porte à demi ouverte, et j'entraî tout de suite à cause de la commodité. J'avais *souçonné juste*, on lisait au chevet du lit de Mme de Fécour, qui était couchée (Pierre de Marivaux, *Le Paysan parvenu*)

CORPUS WEB :

Je le *souçonne juste*, en plus de ne pas être fondamentalement de droite, d'être un vilain faussaire qui serait entré par effraction dans la marmite du conseil municipal. Au pire il y aurait « tromperie sur la marchandise » [<http://lespensements.free.fr/adversaire.htm>] (23.12.2015)

REMARQUES : *Souçonner juste* se dit du fait de deviner, d'entrevoir, de percevoir quelque chose avec justesse, les pressentiments ou la vision des choses du sujet se voyant confirmés. Le CW illustre, à titre d'exemple, l'emploi de *juste* comme adverbe de restriction équivalent à *seulement*, fonction dans laquelle il quitte le groupe verbal pour faire partie de l'énoncé qu'il introduit : *je le souçonne // juste d'être un vilain faussaire. Juste* reste invariable.

Soupirer bas

I. *soupirer tout bas* : soupirer faiblement, en secret
Intransitif

1627 À peine la parole avoit quitté sa bouche, Qu'un regret aussi prompt en son ame le touche :
Et mesurant sa faute à la peine d'autrui, Voulant faire beaucoup, il ne peut d'avantage
Que *soupirer tout bas*, et se mettre au visage,
Sur le feu de sa honte, une cendre d'ennuy (François de Malherbe, *Les Poésies*)

1734 MARTON. C'est à quoi je songeais : mais il y a une petite difficulté à cette commission-là ; c'est que le maître a gâté le valet, et Frontin est le singe de Rosimond ; ce faquin croit apparemment m'épouser aussi, et se donne, à cause de cela, les airs d'en agir cavalièrement, et de *soupirer tout bas* ; car de son côté il m'aime (Pierre de Marivaux, *Le Petit-Maître corrigé*)

1840a Sévère revient : Pauline le revoit et *soupire tout bas*, même *tout haut* (Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)

1840b Ainsi, quand *tout bas* tu *soupires*,
De ton cœur partent des sanglots,
Comme un son s'échappe des lyres,
Comme un murmure sort des flots !
(Victor Hugo, *Odes et ballades*)

II. Dire faiblement, dans un soupir

Transitif

1631 Et parce qu'elle s'esveilla avec un grand soupir, s'estonnant elle-mesme de pouvoir vivre avec tant de passion, elle *souspira assez bas* tels vers (Honoré d'Urfé, *L'Astrée*)

1864 Mais, au bout d'un instant, Catherine, joignant les mains, *souspira tout bas* :
— Oh ! Mon Dieu ! Que c'est beau !... c'est une montre
(Émile Erckmann et Alexandre Chatrian, *Le Conscrit de 1813*)

CORPUS WEB :

C'est effectivement lamentable.... Les gens sont vraiment sans scrupule aucun... Du balai les sacs !! Laissez la spontanéité dans les festivals (utopie ?) Bravo Mr Morvan pour avoir jeté le caillou dans la mare !!! Quant à l'exilé malouin (de Saint-Malo ??), il *dit enfin tout haut* ce que d'autres *soupirent bas* : On sent le vrai amoureux de BD, non ? [<http://www.bdparadisio.com/scripts/foritem.s.cfm?IdSubject=0520213227&StarPage=2>] (17.12.2015)

Faut-il dire, très haut et fort le soupir et toute la précarité du peuple, conformément au pouvoir que confère la presse aux journalistes, celle d'informer le public, de porter haut la voix des sans voix ? Ou *soupirer bas* avec le peuple en regardant à son salaire mensuel, aux contingences immédiates -oh combien nombreuses et dont la gestion impose une posture garantissant le pain quotidien ? [https://www.facebook.com/permalink.php?id=211130505677735&story_fbid=286231834834268] (17.12.2015)

REMARQUES : *Soupirer tout bas* (I) se dit du fait d'éprouver secrètement, intérieurement de la douleur, du regret ou de l'amour et de l'exprimer à travers un léger soupir. (II) désigne le fait de

dire quelque chose faiblement dans un soupir, de l'exprimer sur un ton plaintif et doux. Notons l'opposition avec *soupirer haut* dans l'exemple de 1840a et avec *dire haut* dans le CW. *Bas* reste invariable et est modifié par *assez, tout*.

Soupirer bref

Pousser un soupir bref

Intransitif

1364 Et il le fist sans contredire,
Si qu'en *souspirant, court et brief*
Je li fis escrire ce brief (Guillaume de
Machaut, *Le Livre du voir dit*, 3047)

REMARQUES : En ancien français, *soupirer bref* réfère à un animé qui, en signe de contestation ou pour montrer son mécontentement, pousse un petit soupir, de courte durée. Notons la collocation *court et bref*, où *bref* vient renforcer l'idée de courte durée.

Soupirer court

Pousser un soupir bref, exprimer sur un ton plaintif

↗ *soupirer bref*

Soupirer fort

Pousser de gros soupirs, se lamenter

Intransitif

~1177 Mes sire Yvains plore et *sospire*
Si *fort*, qu'a painnes li puet dire :
Dame, cist termes est trop lons.
Se je pooie estre colons
Tores les foiz que je voldroie,
Mout sovant avuec vos seroie (Chrestien de
Troyes, *Yvain ou Le Chevalier au lion*, 2580)

~1250 Tant les ot escoutés, ne fina d'oreillier,
Si grant pitié en a qu'il prist à lermoier
Et du cuer en parfont *moult fort* à *souspirer*
(*Doon de Mayence*, p. 166)

+1313 Grant piece atendre li couuint
Tant que li ceualiers reuint
A lui et *souspira mout fort*
Et mait en son cuer grant effort
D'encontre le mal rebeller,
Si demanda au baceller
C'aucunne nouuielle li die
Pour conforter se maladie
(Jean de Condé, *Poèmes* [1313–1337], 2063)

1393 « Par foy, dist ly contes, il ne m'en est
guesres, plus m'est de ce que je voy. » Et
lors regarde ou ciel et commence a *sous-
pirer plus fort* que devant (Jean d'Arras,
Mélinesine, p. 152 [manuscrit Ars])

+1415a Elas ! elle s'esbastoit,
Et bonne chiere faisoit
A tous autres, fors qu'à moy ;
Dont mon cuer *fort souspiroit*,
Quant elle me regardoit,
Je vous jure par ma foy
(Charles d'Orléans, *Poésies complètes*
[~1415–1440], I [poésies attribuées], p. 205)

+1415b C'est par vous que *tant fort souspire*,
Tousjours m'enpire ;
À vostre avis, faites vous bien
Que tant plus je vous vieulx de bien
Et, sus ma foy, vous m'estes pire !
(Charles d'Orléans, *Poésies* [~1415–1440],
II, Rondel CCCCXVIII, p. 534)

CORPUS WEB :

pareil pour moi, le petit déj ne passe pas.
j'ai super soif, alors je bois de l'eau, mais ça
n'a pas l'air d'arranger mes nausées... en plus
je sais pas vous, mais je peine à respirer conve-
nablement, je passe un temps monstrueux à
soupirer fort, comme si j'avais un grand be-
soin d'air dans mes poumons... ça vous le
fait ? [[http://forum.jumeaux-et-plus.fr/index.
php?topic=51482.11060;wap2](http://forum.jumeaux-et-plus.fr/index.php?topic=51482.11060;wap2)] (17.12.2015)

Tu sais qu'il aime se faire mordre le lobe
d'oreille, mais qu'il n'aime pas se faire lécher
l'intérieur de l'oreille. Tu sais qu'il va *soupirer
fort* quand tu prends ses couilles dans ta bouche
de cette manière bien précise [[http://jesuisvenu.
com/project/ma-meilleure-chum-de-fille](http://jesuisvenu.com/project/ma-meilleure-chum-de-fille)]
(17.12.2015)

C'est comme beuguer sur un article des fois,
tu sens que ça stresse les gens « quoi ? le code
barre ne fonctionne pas ? et voilà, j'avais acheté
un vase c'est baisé ! ya rien qui va dans ma vie,
je vais devoir revenir pour ça ». Et puis, il y a la
2ème étape, celle quand tu appelles un service
pour avoir le code barre. Là, tu as souvent des
gens patients mais ce sont les autres, ceux qui
attendent. Eux, ils sont forts. Ils *soupirent forts*,
généralement ont 2/3 articles et des trucs qui
servent pas à grand chose genre la combinaison :

café + 1 cahier et une baguette [http://zilselance.over-blog.com/2015/08/j-encaisse-tu-encaisses-il-encaisse-nous-encaissons.html] (17.12.2015)

REMARQUES : Au figuré et dans un registre plutôt poétique, *soupirer fort* désigne le fait de pousser plusieurs soupirs, manifestation d'une douleur spontanée et sincère du sujet, d'une certaine tristesse, causée souvent par un amour déçu ou insatisfait. Dans le CW, *soupirer fort* réfère à la respiration d'une personne en difficulté ou pendant l'acte sexuel, ainsi que, dans le dernier exemple, au soupir comme signe de protestation. *Fort* reste invariable dans la majorité des cas, mais, dans le quatrième exemple du CW, il s'accorde avec le sujet au pluriel tout en gardant son interprétation adverbiale. Il est modifié par *moult*, *plus*, *si*, *tant*.

Soupirer grief (grave)

Soupirer en manifestant sa peine, sa douleur, son désir

Intransitif

~1000 Ala ciptad cum aproismet
et el lauid el lasgarded
deson piu cor *greu sus piret*
dessos sanz olz fort lagrimez
Hierusalem. Hierusalem
(*La Passion du Christ*, 51)

-1300 Lors plore Charlemaignes et *sospire mout grief*,
N'a si dur home an terre cui n'an preïst
pitiez (Jehan Bodel, *La Chanson des Saisnes* [fin XIII^e], 2972)

CORPUS WEB :

et quand je viens débarrasser, je *soupire grave* pour te montrer à quel point ça me gonfle, des clients comme toi... très cher ami, rassure-toi, tu ne m'y verras plus, dans ton établissement ! [http://www.melontheecake.com/2013/05/melo-au-resto-le-pain-du-chatelain] (17.12.2015)

elle et sa fille extra amoureuse de moi et quand j'ai dit au deux que je voulait plus= drame mais elle sont au paradis. 17 filles qui *soupirent grave* et un jour malade et hosto hou lala [https://ar.answers.yahoo.com/question/index?qid=20071208140635AAwou2F] (17.12.2015)

Oui, sûrement. Les moments les plus durs dans la vie sont ceux qui font apprendre. (Elle *soupire*, *grave* et *concentrée*. Et lâche dans un

murmure.) J'aime bien ma vie, même si je me pose trop de questions. Mais ce n'est que comme ça que la vie est intéressante, non ? [http://patriciakaascentral.chez.com/parismatchoctobre2001.htm] (17.12.2015)

REMARQUES : Au figuré et dans un registre plutôt poétique, *soupirer grief* désignait, en ancien français, le fait de pousser plusieurs gros soupirs, manifestation d'une douleur spontanée et sincère du sujet, d'une certaine tristesse, causée souvent par un amour déçu ou insatisfait. *Grief* est modifié par *moult*. Dans le troisième exemple du CW, l'adjectif *concentré*, auquel *grave* est coordonné, s'accorde au féminin avec le sujet. Même si la forme de *grave* ne manifeste pas l'accord au féminin singulier, on peut supposer qu'il est aussi au féminin, et dans ce cas-là, les deux adjectifs permettent également une interprétation de prédicat second orienté vers le sujet. *Grave* reste invariable dans le deuxième exemple du CW. Il est modifié par *moult*.

Soupirer haut

I. Soupirer bruyamment, ouvertement

Intransitif

1604 À peine je m'esveille et sens un tel default
Qu'encor long temps après j'en *soupire tout haut*.

Mon Hector cependant qu'entre mes bras
je presse

Demande qui me tient, me baise, me
carresse
(Antoine de Montchrestien, *Hector*)

1612 À peine s'estoit-elle mise en terre pres de
luy, qu'elle l'ouyt *soupirer fort haut*
(Honoré d'Urfé, *L'Astrée*)

1627 Ce cahos et cette confusion de tant de
difficultez l'agiterent de telle sorte qu'il ne
put s'empescher de *soupirer diverses fois*,
assez haut pour estre entendu de ces deux
bergeres, qui n'ayans pu clorre l'œil pour
dormir, l'avoient toutesfois tenu clos pour
en faire le semblant, afin de ne point inter-
rompre son repos (Honoré d'Urfé, *L'Astrée*)

1631 mais voyant qu'elle n'y estoit point, elle ne
se peut empescher de *soupirer si haut* que
Leonide, que le sommeil commençoit peu

à peu de lasser, l'entr'ouyt et estendant ses bras sur elle, luy demanda si elle se trouvoit mal (Honoré d'Urfé, *L'Astrée*)

- 1884 Tant de coquines ne se débarbouillent même pas ! Chanteau, les yeux tournés également vers la chatte, *soupirait tout haut*, dans cette plainte continue et involontaire, dont lui-même perdait conscience.
— Vous souffrez davantage ? lui demanda le docteur (Émile Zola, *La Joie de vivre*)

- 1937 La grand-mère se plaignait, rêvait, *soupirait tout haut* : le petit garçon prêtait l'oreille, ouvrait les yeux, saisissait les demi-mots, les arrière-pensées, et tout cela venait nourrir la confuse, étrange et tourmentante mythologie intérieure (Pierre Drieu la Rochelle, *Rêveuse Bourgeoisie*)

II. Dire dans un soupir

Transitif

- 1656 Si ne pouvant forcer mon humeur
volontaire
Je trouble par mes cris le silence d'un bois ;
Les oyseaux ont pitié de ma dolente voix,
Et *souspirent tout haut* l'ennuy que je dois
taire (Guillaume Colletet, *Poésies diverses*)
- 1660 SGANARELLE. (*Il soupire haut*) Hay !
(Molière, *Sganarelle ou Le Cocu imaginaire*)
- 1950 Parfois aussi, lorsqu'il pleuvait en novembre et que l'orage grondait, m'man Délia regardait le ciel et *soupirait tout haut* :
— Pauvre m'man Tine !
Je ne disais rien. Mon cœur devenait chargé et prêt à éclater comme le temps (Joseph Zobel, *La Rue Cases-Nègres*)
- 1965 Et, comme j'ai honte de cet état de camée, je *soupire bien haut* après le dimanche « enfin, je vais pouvoir lire un peu », et je maudis poliment le boulot qu'on m'impose, « c'putain de linge, on n'a jamais fini » (Albertine Sarrazin, *La Cavale*)

CORPUS WEB :

Pratiquer le contentement est un moyen de conserver son temps et son énergie vitale. Par exemple, si on se trouve dans des embou-

teillages et que l'on *soupire haut et fort* : « Je ne supporte pas les embouteillages ! », c'est un non-sens, car dans l'absolu, on le supporte. Ce type de jugement écarte en fait de la réalité [<http://www.capyoga.com/#!10-cl%C3%A9s-pour-pratiquer-avec-s%C3%A9r%C3%A9nit%C3%A9/c1hx6/5550b04c0cf2adc1ad244a39>] (17.12.2015)

J'ai déjà écrit au service d'aide du site car j'éprouvais certains problème à accéder à ce « service en ligne » (c'est hilarant cette appellation, vraiment). Maintenant que j'ai changé de système d'exploitation, et de version de navigateur rien que pour leurs yeux virtuels, j'aurai aimé souhaiter un confort que je n'ai pas. C'est bien simple dès que j'arrive sur ce site je *soupire haut et fort* [http://www.ciao.fr/Societe_Generale_Avis_88256] (17.12.2015)

REMARQUES : *Soupirer fort* (I), intransitif, réfère à un animé qui, en signe de contestation, pour montrer son mécontentement, sa désapprobation ou sa souffrance, se lamente, soupire fortement, sans aucune discrétion. L'emploi transitif est associé au sens 'dire dans un soupir' (II). Notons la collocation *haut et fort*. *Haut* reste invariable et est modifié par *assez, bien, diverses fois, fort, si, tout*.

Soupirer menu

Soupirer légèrement, faiblement ; pousser de petits soupirs

Intransitif

—1200 Tandremant vai plorant et *sopire menu* :
« Par Deu, baus sire peres, tor an avez eü »
(*Floovant* [fin XII^e], 815)

REMARQUES : Au figuré et dans un registre plutôt littéraire/poétique, *soupirer menu* désignait le fait de pousser plusieurs petits soupirs, de soupirer faiblement, comme manifestation d'une douleur spontanée et sincère du sujet, reflet d'une certaine tristesse. Notons la collocation avec le verbe *pleurer* qui exprime le chagrin, l'affliction manifeste du sujet, *soupirer* venant compléter et renforcer l'image de la douleur. VOIR AUSSI : *pleurer menu*

Soupirer profond

Soupirer profondément, pousser de profonds soupirs

Intransitif

+1200 « Si le lessiez morir chetif,
Si ferai je vous, se je vif ! »
Li peres l'ot : *parfont souspire* ;
Il se repensse et se remire
(*La Housse partie* [XIII^e], 367)

REMARQUES : *Soupirer profond* désigne le fait de pousser des soupirs très intenses, manifestation d'une douleur spontanée et sincère du sujet, d'une certaine tristesse ou d'une grande lamentation.

Souquer dur

I. Tirer très fortement sur les rames

Intransitif

1867 Chaque embarcation défila à son tour, et je puis affirmer qu'à bord du canot que je montais, les hommes *souquaient dur* (Paul de Leusse, *Souvenirs d'un aspirant de marine*)

1948 On déborda tout de suite la petite chaloupe par bâbord, et l'équipage [...] commença à *souquer dur* pour tirer le plus possible dans l'ouest (Jean Giono, *Fragments d'un paradis*)

II. Travailler durement

Intransitif

1954 — C'est merveilleux. Qui a fait ça : lui ou toi ?

— Les deux ; moi je donne les ordres, il exécute. Il *souque dur* ; et il est très obéissant, dit-elle d'un air épanoui (Simone de Beauvoir, *Les Mandarins*)

Souquer ferme

Travailler, en faisant un grand effort

Intransitif

1932 Il pensa alors à la machine et à son chef qu'il avait entrevu en de rares occasions et toujours rapidement les jours qui avaient précédé le départ. Il lui téléphona :
— Allo. Grayson.
— Allo.
— Ici, le commandant. Comment ça marche en bas ?

— Bien, mais nous *souquons ferme*.

— J'irai vous voir, aujourd'hui.

— Entendu.

Puis il reprit sa marche. Il avait d'autres soucis en tête. Le type du bateau était nouveau (Édouard Peisson, *Parti de Liverpool*)

CORPUS WEB :

Le soleil brille longtemps, car on est en été. Sur la rivière, les rameurs *souquent ferme* : c'est du sérieux. Ils tracent leur sillage entre les pédalos où les garçons roulent des mollets pour épater les filles qui gloussent quand des gerbes d'eau viennent les éclabousser [http://www.lexpress.fr/informations/echappees-belles_595339.html] (17.12.2015)

On cherche des rameurs qui sauront *souquer ferme* pour nous sortir de l'enlèvement du découragement ! Le fleuve est peut être large mais il y a bien une autre rive... [<http://www.dioceseauxarmees.catholique.fr/billets-du-vicaire-general-archives/593-sortir-les-rames-et-souquer-ferme-.html>] (17.12.2015)

En attendant quand les budgets sont pris en tenaille entre les réductions drastiques des crédits d'État et la vigilance des conseils généraux, les expérimentateurs *souquent fermes* [http://www.handipole.org/IMG/pdf/dares_difficulte_emploi.pdf] (17.12.2015)

REMARQUES : Au concret, *souquer ferme* désigne l'action d'un être humain qui rame avec énergie, qui tire fortement sur les avirons (premier exemple du CW), aussi transposé par métaphore au domaine religieux (deuxième exemple du CW). Dans les exemples de 1932 et le dernier exemple du CW, ce terme de marine est pris au sens de 'travailler beaucoup, avec ardeur, s'engager à fond'. *Ferme* reste invariable dans la majorité des cas, mais, dans le troisième exemple du CW, il s'accorde avec le sujet au pluriel en gardant son interprétation adverbiale.

Sourire bas

sourire tout bas : sourire très discrètement, secrètement, en silence

Intransitif

1751 En rougissant à son vainqueur se livre,
Puis moins timide, et *souïrant tout bas*,
Avec transport de tendresse s'enivre,

- Presse à son tour son Amant dans ses bras
(Baculard d'Arnauld, *La Statue de Pigmalion*)
- 1761 La pudeur alors n'est que sur le visage ;
l'amour-propre *sourit tout bas* (*L'Observateur littéraire*)
- 1782 On *sourit tout bas*, et on le laisse dire, car
cela le rend bien heureux
(Louis-Sébastien Mercier, *Tableau de Paris*)
- 1832 Aussi ce jeune peintre, à ce que l'on raconte,
En *souriait tout bas*, n'en tenant aucun compte,
Et s'éloigna silencieux,
Mais tout près d'Oletta sa peur est éveillée :
Il entend quelque bruit. C'est, dit-il, – la
feuillée (Pétrus Borel, *Rhapsodies*)
- 1958 « Ma vie, c'est de *sourire tout bas* à la voix
qui ne cesse de se faire entendre en moi,
c'est de me réfugier avec lui, définitivement... »
Je m'irritai contre Pradelle : pourquoi repoussait-il la solution que j'avais
proposée ? (Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*)

CORPUS WEB :

regarde devant toi celle que tu n'aimes pas
celle que tu conchies celle qui n'est plus celle
qui *sourit bas* puisque celle là elle est partie oui
partie en exil de là où l'on ne revient pas je suis
l'autre maintenant celle qui *sourit haut* faut que
tu t'y fasses ou pas je suis moi pour toi je suis
celle que tu n'aimes pas [<http://ethel.canalblog.com>]
(17.12.2015)

REMARQUES : *Sourire bas* se dit du fait d'esquisser
un léger sourire, discrètement ou avec réserve en
réaction à une situation drôle ou cocasse. Au figuré,
le complément désigne une entité abstraite
sur laquelle le sujet porte un regard favorable et
bienveillant. Notons l'emploi de *sourire haut*, mis
en opposition avec *sourire bas*. *Bas* reste invariable
et est modifié par *tout*. VOIR AUSSI : *rire bas*

Sourire blanc

Sourire en révélant une (fausse) pureté

Intransitif

1874 Oh ! Ne la troublez pas ! La solitude seule

Et le silence ami par son souffle adouci
Ont le droit de savoir pourquoi *sourit ainsi*
Blanche, oh ! si blanche, avec ses rougeurs
d'églantine,
Debout contre le roc, la Naïade argentine !
(Théodore de Banville, *Les Exilés*)

1887 Elle daigna même sourire à une plaisanterie
innocente que je me permis à l'égard de
la bonne en tablier et en bonnet qui nous
servait notre potage dans des assiettes
d'une faïence épaisse comme la main...
Elle *souriait blanc* avec sa bouche rouge
(Paul Bourget, *Ancien Portrait*)

1985 — Ah, merde Cécelle, faut qu'on s'voit tous
les deux. J'ai un réacteur maousse qui
t'fera trembler la carlingue !
Cécelle *sourit jaune*. Badette *sourit blanche*.
Et moi j'ai le rat de la colère en travers du
larynx. Le glandomètre au maximum.
— Arrête tes vannes Mandrax ! j'lance
abruptement (Frédéric Lasaygues, *Vache
noire, hannetons et autres insectes*)

CORPUS WEB :

Jacque mord ses lèvres. Elle *sourit blanc*.
« Tu as eu raison, parce que ce sont des qualités
généralement associées aux gays » [http://www.liberation.fr/medias/2005/04/27/1-hetero_517831]
(13.12.2015)

REMARQUES : *Sourire blanc* a un grand potentiel
métaphorique parfois difficile à pénétrer et à interpréter.
Blanc peut référer à une apparence moralement
et/ou physiquement blanche ('pure'), exempte de
fausseté, de même qu'à un visage qui pâlit sous
l'effet d'une émotion. L'accord au féminin avec le
sujet renforce cette interprétation (ex. de 1985).
Dans l'exemple de 1887, c'est la blancheur des
dents qui occupe le devant de la scène. *Blanc*
peut s'accorder avec le sujet et être modifié par
ainsi, si.

Sourire bleu-clair

Sourire de manière agréable, avenante, en
montrant de la bonne humeur

Intransitif

1933 Papa grondait, une minute, comme un
grand félin courroucé. Nous ne savions
plus où nous cacher, dans la crainte d'une

colère. L'orage s'éloignait. Papa se reprenait à *sourire bleu-clair*. Nous étions soulagés et, dans le secret de notre cœur, un peu déçus, frustrés d'un spectacle grand et magnifique (Georges Duhamel, *Le Notaire du Havre*)

REMARQUES : *Sourire bleu-clair* réfère à une personne qui, après un moment de colère ou d'énervement, prend une expression légèrement riieuse, en signe de joie, de satisfaction, de bonne humeur ou de sympathie, l'idée d'un ciel bleu-clair après l'orage qui menaçait servant de base métaphorique.

Sourire clair

Avoir un sourire clair, rayonnant

Intransitif

1963 Et il *sourit encore plus clair* (*Le Figaro littéraire*, 26 décembre 1963 / Grundt : 334)

CORPUS WEB :

Elle ponctue : « Oui, impossible de repartir avec un petit doute dans la tête. » Et ils se *sourient, clair, large* : leur couple n'a rien à faire du vague à l'âme [http://www.illustre.ch/Navigation-Dominique-Wavre-Michele-Paret-Barcelona-World-Race_79466_.html] (13.12.2015)

REMARQUES : *Sourire clair* réfère à une personne dont le sourire, expression d'un grand bonheur, d'une vive satisfaction, illumine le visage, le rend rayonnant. *Clair* reste invariable et est modifié par *encore plus*. Notons la mise en série de *se sourire clair, large*.

Sourire haut

En opposition avec *sourire bas* : sourire

publiquement, ouvertement

↗ *sourire bas*

Sourire jaune

Avoir un sourire forcé, qui dissimule mal le dépit ou la gêne

Intransitif

1789 Il ne restait que le capitain-pacha, lequel se grattait le cul d'un geste ironique, et *souriait jaune* (*Dom-Bougre aux États-Généraux*)

1841 On dit au village qu'il [= le médecin de village] ferait rire un mort, et il en rit : bien différent de son confrère de ville, dont l'habit déteint sur la figure, qui interroge gravement, examine son sujet comme on regarde passer un convoi, médite, cligne de l'œil, *sourit jaune* et répand dans l'escalier un son de cloches et une odeur d'église (Écarnot, *Le Médecin de village*)

1892 MONSIEUR VERNET. J'espère que, d'abord, ma femme vous cracherait au visage. Il a dit cela d'une telle façon que je me détourne, comme pour éviter réellement un peu de salive. Je *souris jaune* (Jules Renard, *L'Écornifleur*)

1922 *L'après-guerre*. Nous sommes écrasés, comme il est logique. Notre budget de cette année est en déficit de dix milliards ; on escomptait quatorze ; de sorte que nous devons nous réjouir de n'avoir que dix milliards [sic] d'excédent de dépenses : nous *sourions jaune* (Paul Hazard, *Notes sur l'Italie nouvelle*)

1936 — Zzzt, petite fille..., gronda doucement Meynestrel.

Mithœrg, décontenancé, *souriait un peu jaune*. Ses cheveux hérissés lui donnaient facilement l'air de quelqu'un qui va se mettre en colère. Il s'y mettait, d'ailleurs, assez souvent (Roger Martin du Gard, *Les Thibault. L'Été 1914*)

1966 À plus d'une hauteur d'homme, par manière de fantaisie sans doute, à moins qu'il ne fût question d'égayer le site, une entreprise de publicité placardait ses affiches qui, bien que criardes, n'arrivaient pas à donner un semblant de vie au coin. La Vache Qui Rit *souriait jaune*, B. B. avait une barbe charbonneuse et le lait irisé du pastis se rouillait doucement dans son verre collé sans malice sur une conduite d'eau crevée depuis longtemps (Robert Giraud, *La Coupure*)

1985 — Ah, merde Cécelle, faut qu'on s'voit tous les deux. J'ai un réacteur moussue qui t'fera trembler la carlingue ! Cécelle *sourit jaune*. Badette *sourit blanche*.

Et moi j'ai le rat de la colère en travers du larynx. Le glandomètre au maximum.

— Arrête tes vanes Mandrax ! j'lance abruptement (Frédéric Lasaygues, *Vache noire, hannetons et autres insectes*)

- 1995 « Courage, Gil Blas ! Pousse ta fortune, mon ami ! Mets du foin dans tes bottes ! Te voilà en bon chemin ! » Elle hochait la tête, *souriait un peu jaune*... Elle l'aimait. Et parce qu'elle l'aimait, elle souffrait qu'il ne fût pas l'enfant qu'Henri aurait souhaité (Françoise Chandernagor, *L'Enfant des Lumières*)

Pronominal (réciproque)

- 1938 Tu vois, elles me regardent pareil que si j'étais du suce-miel. Et maintenant, remarque un peu comme elles *se sourient jaune* toutes les deux. Elles font semblant d'être d'accord, braves, gentilles, mais au fond elles se mangeraient. Il y a pas plus porcrite que la femme moureuse (Albert Cohen, *Mangeclous*)

CORPUS WEB :

Comme lui, un tas de gens sont assis, sont invisibles, murmurent, vivent de la gloire des martyrs, n'ont jamais pris les armes mais seulement la parole, *sourient jaune*, détestent le peuple comme lui, croient que personne ne les mérite, ne croient pas qu'ils ont des comptes à rendre et pensent qu'ils sont uniques [<https://www.facebook.com/kamel.daoud.7/posts/610979762317873>] (13.12.2015)

Ces jeunes femmes qui *sourient jaune* ne s'autorisent d'évidence pas à croquer dans la vie. Des silhouettes décharnées, des sourires édentés (dûment retouchés dans Photoshop), est-ce là l'image de la féminité, de la santé et de la beauté que veulent nous donner les créateurs ? On croit rêver [<http://www.editionsluigicastelli.com/editionsluigicastelli/index.php?sp=page&c=790>] (13.12.2015)

Très silencieux, sous le drapeau français de la mairie, c'est très solennel. On n'a pas le chiox, il n'y a qu'une minuscule radio à piles ramenée par un gars. Le connard parle, les gens se *sourient jaune* [<http://ctx-n-flrs.zikforum.com/t1993-les-rassemblements-spontanes-nuit-du-31-au-1er>] (13.12.2015)

« Putain, elles nous calculent même pas ! », lance, excédé, un des jeunes. Ces amis acquiescent. Ils « hallucinent » *grave*. Puis *sourient jaunes*. Et rapidement se taisent [<http://un-regard-une-plume.over-blog.com/article-31902129.html>] (13.12.2015)

REMARQUES : Dans une situation gênante, inconfortable ou contrariante, ou simplement fausse (comme les modèles dans le domaine de la mode dans le deuxième exemple du CW), *sourire jaune* se dit du fait de sourire de manière forcée, par dépit ou gêne, ou parce qu'il le faut. *Jaune* reste invariable dans la majorité des cas, mais dans le quatrième exemple du CW, il s'accorde avec le sujet au pluriel, tout en gardant son interprétation adverbiale (hypercorrection). Il est modifié par *un peu*. Notons l'emploi du groupe *halluciner grave*, où *grave* est un intensifieur. VOIR AUSSI : *rire jaune*

Sourire large

Avoir un large sourire, sourire largement, faire un grand, large sourire

Intransitif

- 1954 Dépassant tout le monde d'une bonne tête, il *souriait large* et paraissait prendre un vif plaisir à écouter les opinions, les gloses et les répliques qui fusaient de toute part, sans qu'on pût même savoir qui parlait (Hervé Bazin, *L'Huile sur le feu*)

- 1974 Jeannette, toute brune dans sa robe de lin blanc, était jolie à croquer, avec son faux air de Katharine Hepburn : des anglaises dansaient sur son long cou, ses yeux noisette, avec une tache verte sur l'un d'eux, étaient ombragés de longs cils de soie, sa bouche au contour bien dessiné s'arrondissait comme un fruit mûr et quand elle *souriait un peu large* ses dents éblouissantes paraissaient vouloir mordre (Robert Sabatier, *Les Noisettes sauvages*)

CORPUS WEB :

Quand on sait que la Marine méchante est juste devant elle, on *sourit large* et on se dit qu'elle a des « ... », cette petite [http://www.purepeople.com/article/video-prime-star-ac-8-solene-s-est-noyee-au-fond-de-la-piscine-mais-britney-a-fait-de-l-audience-reactualise_a20244/1] (13.12.2015)

Émotion, amertume et comédie De ces conversations-interviews, retranscrites avec fidélité, est né un spectacle qui mixe photos, théâtre et chansons, écrit de façon burlesque en forçant le trait sur une Sabrina qui *parle fort* et *sourit large* [<http://www.letelegramme.fr/local/morbihan/lorient/ville/sabrina-pink-faire-entendre-la-parole-des-habitants-24-06-2009-439619.php>] (13.12.2015)

Nada, Que Niet ! Y en a qui REFUSENT l'idée que tu *rentres tranquille* chez toi. Eux ils te cherchent. Tu ne les as jamais vus, mais ils te cherchent quand même ! Vas savoir :

1. ils te matent d'un regard aussi vide que vicieux
 2. ils te *sourient large* avec des dents aussi sales que des mouches à merde
- [<http://www.forumfr.com/sujet288474-la-drague-a-deux-balles-faut-du-souffle.html>] (13.12.2015)

Il faut qu'il lui dise. Mais avant, il doit avoir confirmation. [...] Une fois Eriol en sa douce compagnie, Sakura se sent bien mieux. Elle lui pose plein de question, genre, on est où ici ? À Poudlard, Sakura ! Il lui explique entre plusieurs « woé ?! ». Ils *se sourient larges* tous les deux, content d'enfin retrouver l'autre après leur séparation à Tomoéda [<http://clampdimensionworld.forumactif.org/t57-de-l-orient-a-l-occident>] (13.12.2015)

REMARQUES : *Sourire large* se dit du fait de faire un grand sourire, d'avoir un visage rayonnant, le sujet exprimant un grand bonheur, une vive satisfaction, sincères ou feints. *Large* reste invariable dans la majorité des cas, mais dans le troisième exemple du CW, il s'accorde avec le sujet au pluriel du verbe pronominal réciproque tout en gardant son interprétation adverbiale. Il est modifié par *un peu*.

Sourire mauvais

Sourire avec méchanceté

↗ *regarder aigu*

Soutenir droit

Garder, conserver une position verticale

Pronominal

1784 Ce qu'il y a d'admirable, c'est qu'il règne entre tous ses membres un équilibre si parfait, si difficile à conserver, si contraire aux lois de notre mécanique, qu'il n'y a point de sculpteur qui puisse faire une statue à l'imitation de l'homme, plus large et plus pesante par le haut que par le bas, qui puisse *se soutenir droite et immobile* sur une base aussi petite que ses pieds (Bernardin de Saint-Pierre, *Études de la nature*)

CORPUS WEB :

Maintenant, pour ne pas dire de bêtises, il n'est pas expressément prévu dans les textes que la dissertation soit écartée, mais j'imagine mal un professeur qui arriverait à *soutenir droit dans les yeux* qu'une dissertation est « une épreuve à caractère pratique » [<http://avoirlebarreau.blogspot.co.at/2015/07/lepreuve-pratique-dite-de-specialite.html>] (13.12.2015)

cv-air : ce serait bien si vous commentiez vos photos ? on ne sait pas d'où elles viennent ???

Est-ce possible ?

dixneuf001 : Festival de l'Homme... où sont les toilettes ?

Siorac4 : Et les légendes des photos ? Elles sont où les légendes ?!!

FG000 .Ministres et hauts fonctionnaires auront toujours un balais pour les *soutenir droit*. Toute une symbolique de l'état, vu par des têtes à géométrie variable [<http://www.lefigaro.fr/photos/2013/09/02/01013-20130902ARTFIG00494-24-heures-photo.php>] (13.12.2015)

REMARQUES : Au pronominal (I), le sujet de *soutenir droit* désigne une chose (ici : une statue) dont le socle lui permet d'avoir une position stable et fixe, de conserver une position verticale et de ne pas tomber (prédication seconde). Notons la collocation *droit et immobile*. Dans le premier exemple du CW, *soutenir droit* actualise l'acceptation de 'défendre sans broncher'. *Droit* peut s'accorder avec le sujet quand il désigne une position, fonctionnant donc comme prédicat second, mais l'accord est absent dans le dernier exemple du CW.

Soutenir ferme

I. Porter solidement, avec force

Transitif

1552 Ses cuisses soyent comme faites au tour,
En grellissant, rondes tout à l'entour,
Ainsi qu'un Terme arrondi d'artifice
Qui *soutient ferme* un royale edifice
(Pierre de Ronsard, *Le Premier Livre des amours*, p. 137)

II. Soutenir, supporter (quelqu'un), affirmer (quelque chose) avec ardeur, assurance

Transitif

1594 Toutesfois il y a quelque apparence qu'ils parlerent d'avoir un Roy : car un nommé Trepelu, vigneron de Suresnes, *soutint fort et ferme* que le Roy estoit le vray astre et le vray soleil qui avoit depuis si long temps regy et éclairé la France (*Satyre Ménippée*)

1766 L'intrépide patriarche n'en demeura point là ; il *soutint fort et ferme* que l'autorité séculière est au-dessous de l'autorité ecclésiastique (Henri-Joseph Dulaurens, *Le Compère Mathieu*)

1870 Si Chauvel est là, je le *soutiendrai ferme* ; mais s'il n'y est pas, autant ne pas me nommer du tout, car je refuse d'avance. Maître Jean parlait simplement et les autres se grattaient l'oreille (Émile Erckmann et Alexandre Chatrian, *Histoire d'un paysan*)

1963 Laval le lui avait promis, Déat le *soutenait ferme*, le Maréchal se serait laissé convaincre, seulement le hic, l'os magistral, les ricains en Normandie avaient contrarié son destin, mis un point final à une carrière politique qui s'annonçait des plus brillantes (Alphonse Boudard, *La Cerise*)

III. Se maintenir dans une position, dans un état

Pronominal

1851 Mais chaque fois elle se commanda le courage, étouffa un soupir, et *se soutint ferme et résolue*, comme une jeune sœur de charité qui voit pour la première fois une opération de chirurgie, et qui, prête à défaillir, surmonte son dégoût et son effroi

par la pensée d'être utile et de soulager un membre de la famille du Christ (George Sand, *Le Compagnon du Tour de France*)

CORPUS WEB :

Je suis de ceux qui *soutiennent ferme* que Karim WADE, ce pillier de nos ressources et sa bande de laquais patentés devront être poursuivis dès la chute du régime libéral en 2012 [http://www.leral.net/L-ETAT-SE-PRELASSE-LE-PEUPLE-DANS-LA-MELASSE-_a15966.html] (13.12.2015)

Malgré les pratiques des prisons de l'occupation, qui contreviennent aux normes du droit international et des droits de l'homme, Sa'adat continue de *soutenir, ferme et résolu*, le peuple palestinien et ses droits [<http://w41k.com/50783>] (13.12.2015)

REMARQUES : *Soutenir ferme* (I) réfère à un socle ou support capable de porter, de soutenir ou de maintenir quelque chose dans une position stable, fixe. Lorsque le complément d'objet désigne un être animé (II), il se dit du fait d'aider quelqu'un à accomplir quelque chose, à traverser une épreuve dans laquelle il est engagé. (III) se dit du fait de continuer à soutenir ses idées ou d'y croire, de persévérer dans une direction avec énergie, fermeté, de manière inflexible, tenace. Notons les collocations *fort et ferme* et *ferme et résolu*. *Ferme* tend à l'emploi invarié (premier exemple du CW), mais il peut également fonctionner comme prédicat second qui s'accorde avec le sujet (1851 et le dernier exemple du CW), notamment dans le style littéraire et le discours religieux.

Soutenir fort

Dire (quelque chose) avec conviction, en étant sûr de soi ; apporter son soutien, encourager avec détermination

CORPUS WEB :

Emploi absolu

Vous êtes nombreux à *soutenir fort* et pour ça je vais vous balancer un album digne de ce nom. « Seul » mais j'suis pas Seul parce que y'a mes frères autour de moi et vous. 2016 est à nous on va sortir de l'ombre et on y retournera.. #PaixÀLeursÂmes #Seul #OuPresque [<https://www.facebook.com/YanisF2L/posts/1636593149921066>] (13.12.2015)

Les histoires inspirent les jeunes à voir qu'ils peuvent faire une différence si elles *soutiennent forts* dans le Seigneur. En outre, la lecture de l'Écriture pourrait provenir de 1 Timothée 4:12 où Paul dit à Timothée de ne pas laisser les anciens de l'église ne donnent pas d'importance en raison de leur jeunesse [http://savoir.minzu.gov.cn/idees-pour-le-programme-de-la-jeunesse-chretienne-de-la-journee] (13.12.2015)

Transitif

Vendredi soir, il faudra *soutenir fort* l'OLB ! La tâche s'annonce rude mais rien n'est impossible face à la volonté des joueurs orléanais !... Bercy est en jeu ! [http://www.orleansloiretbasket.fr/Ress_2162/Pro-A/Historique/Saison-2011-2012/Calendrier-Resultats-/Elan-Chalon.html] (13.12.2015)

Soutenir immobile

Garder une position fixe

↗ *soutenir droit*

Soutenir résolu

Se maintenir dans une position, dans un état de manière tenace, déterminée, résolument ; persévérer

↗ *soutenir ferme*

Stopper net

Interrompre brutalement

Intransitif

1868 Soudain la machine *stoppe net*, sans commandement préalable : grand branle-bas à bord (Ludovic Hébert de Beauvoir, *Voyage autour du monde*)

1913 Il se lève, par énervement, fait quelques pas, les bras croisés, jusqu'à la fenêtre, où il *stoppe net*, les yeux vagues dans le ciel pluvieux (Roger Martin du Gard, *Jean Barois*)

Transitif

1928 La voiture de l'aéroport *stoppe net* à l'entrée du hangar, ouvert sur la nuit mêlée de pluie (Antoine de Saint-Exupéry, *Courrier Sud*)

1958 la violence des courants nationalistes encore accrue par le jeu des puissances qui

ont réussi à *stopper net* l'expédition de Suez (*Sélection du Monde*, 15–21 mai 1958 / Grundt : 351)

1963 Tout à coup quelqu'un à la porte... On frappait. *Ça l'a stoppé net.*

— Qu'est-ce qui vient encore me faire chier ? J'avais pourtant dit à personne de venir (Alphonse Boudard, *La Cerise*)

CORPUS WEB :

LA FIJ et la FEJ appellent l'AFP à *stopper net* la dénonciation des accords d'entreprise [http://www.ifj.org/nc/fr/news-single-view/backpid/1/article/ifj-and-efj-call-on-afp-to-immediately-stop-denouncing-collective-agreements] (3.12.2015)

Salut, cela fait trois semaines que je prend du seresta 50 à raison de 3 par jour et je voudrais savoir si je peux *stopper net* ce médicament, car il commence à ne plus me faire beaucoup d'effet sur l'angoisse et particulièrement la nuit ou il m'en faut 2 pour passer 8h de sommeil ! [https://www.psychoactif.org/forum/t9876-p1-Seresta-puis-je-peux-stopper-net-medicament.html] (3.12.2015)

REMARQUES : Plus familier qu'*arrêter net*, *stopper net* se dit du fait de bloquer, d'arrêter le déroulement d'une action ou l'évolution de quelque chose tout d'un coup, brutalement. *Net* reste invariable. VOIR AUSSI : *arrêter net*.

Suer ferme

l. Faire un grand effort, peiner

Intransitif

1857 Qui te fournit la nourriture, l'éducation, l'habillement, et tous les moyens de figurer un jour, avec honneur, dans les rangs de la société ! Mais il faut pour cela *suer ferme* sur l'aviron, et acquérir, comme on dit, du cal aux mains (Gustave Flaubert, *Madame Bovary*)

1902 Piémontais blonds aux moustaches cendreuse, Bretons trapus aux joues cuites de soleil, yeux verdâtres de Celtes sous des fronts bas ternis de poussière, *peinent fort*, *suent ferme* et odorent (Jean Lorrain, *Poussières de Paris*)

1947 Les petits Normands *suaient ferme* à leurs pupitres (Louis Aragon, *Les Voyageurs de l'impériale*)

II. Transpirer beaucoup

Intransitif

2015 Sous la mousseline de soie du grand couturier milanais, la jeune femme suait ferme (Mhairi McFarlane, *Comme si c'était toi* [trad.])

CORPUS WEB :

Le speaker vient de faire ses annonces, pour un déodorant particulièrement performant, mais les dirigeants de l'OM [= L'Olympique de Marseille] *suent ferme* [https://www.liberation.fr/sports/1999/01/29/une-saison-a-l-om-le-cercle-des-poetes-supporters-le-peuple-marseillais-s-enerve-contre-le-m-securite_262445] (29.1.1999)

REMARQUES : *Suer ferme* est surtout employé au figuré. Le CW ajoute au sens (I) 'faire un grand effort', celui de 'avoir peur, de transpirer sous l'effet de la peur', emploi téléphoné car il est question de déodorant.

Suer sec

Suer sans avoir de gouttes de transpiration

Intransitif

1960 On *sue sec*. La transpiration aussitôt qu'elle perle aux pores, s'évapore sans couler (*France-Soir*, 4-5 septembre 1960 / Grundt : 354)

CORPUS WEB :

4 heures à attendre le bus dans le village qui est bien désert par rapport à hier soir. Le ciel est couvert, l'air est humide et moite. Heureusement qu'il n'y a pas grand-chose à faire, on doit *suer sec* s'il fallait marcher par un temps pareil ! [<http://denis.jacquemot.free.fr/E5/ETAPE25.HTM>] (3.12.2015)

Au menu : préparer un gâteau au chocolat plus que parfait sous le regard d'un grand chocolatier réputé, revisiter des plats populaires comme la paella et la choucroute sous forme de... hamburgers et cuisiner de la blanquette de veau et du cassoulet pour les supporters de deux équipes de rugby au cœur du Stade de France. *Ça va suer sec* ! [<http://www.moustique.be/6130/top-chef>] (3.12.2015)

REMARQUES : Dans l'exemple de 1960, *suer sec* désigne un être animé qui, sous l'effet de la chaleur, d'un effort physique intense ou d'une émotion, élimine par les pores de la peau de la sueur qui sèche rapidement au lieu d'apparaître sous forme de gouttelettes. Dans les exemples du CW, *sec* est pris comme intensifieur 'beaucoup, dur, intensément'. *Sec* reste invariable. Notons l'emploi impersonnel familier de *ça va suer sec*. VOIR AUSSI : *transpirer sec*

Suivre droit

I. Suivre en ligne droite

Transitif

1665 Le Duc lui donna quatre Compagnies de vieilles Troupes de Piedmont, qui le *suivent droit* à Valence : de sorte que le VIII. de Janvier, elles coucherent à Serre sur le Rhône (Nicolas Chorier, *Histoire générale de Dauphiné*)

1846 — Holà, Fernand, tu te trompes, mon garçon !

— C'est toi qui *vois trouble*, dit Danglars, il *suit tout droit* le chemin des Vieilles-Infirmeries.

— En vérité ! Dit Caderousse, eh bien ! J'aurais juré qu'il tournait à droite ; décidément le vin est un traître (Alexandre Dumas père, *Le Comte de Monte-Christo*)

1909 Il plaçait des wagons pour l'embarquement depuis vingt-trois ans. Au près de son entêtement, celui d'une mule semblait du miel. Il *suivait droit* son idée, sachant bien, depuis si longtemps qu'il l'expérimentait, que dans la réalisation une idée vaut mieux que plusieurs, parce qu'elle est une, et que pour satisfaire tout le monde il ne faut plaire à personne (Pierre Hamp, *Vin de Champagne*)

1943 Vous n'aurez qu'à *suivre* le boulevard Montparnasse *tout droit* (Simone de Beauvoir, *L'Invitée*)

1957 Sa douce chaleur bientôt nous enjoint de nous enrouler, de nous envelopper. D'abord, Albert-Birot se coule en la moulure .. je *suis tout droit* les moulures qui *suivent tout droit* le plafond (Gaston Bachelard, *La Poétique de l'espace*)

Emploi absolu

- 1721 Le bois tranché est celui qui a le fil de travers ; en sorte qu'au lieu de *suivre tout droit* le long de l'arbre, il le traverse souvent d'un côté à l'autre (Louis Liger, *La Nouvelle Maison rustique*)
- 1848 En face de cette hauteur où nous étions, Plouharnel se montrant sur la côte opposée, le clocher de son église, certes, paraissait facile à atteindre, il n'y avait qu'à *suivre tout droit* ainsi que disent les paysans. Comme si c'était chose fort aisée à faire que de *suivre tout droit* n'importe quoi, même quand on a devant les yeux un clocher ou une girouette ! (Gustave Flaubert, *Par les champs et par les grèves*)
- 1919 Il ne connaissait pas ces boyaux sinueux taillés dans la boue. Mais de loin en loin, des agents de liaison, ou des brancardiers lui disaient : « *suis tout droit* » et il *allait tout droit* sans vouloir se reposer (Roland Dorgelès, *Les Croix de bois*)

II. Continuer en se tenant droit

Intransitif

- 1986 Il semblait en effet ne pas bien tenir sur elles [= ses jambes]. Après un signe d'invite il claudiqua vers le fond du hall carrelé de noir et blanc, à la surface duquel sa démarche oscillante évoquait une pièce d'échec insane, roi fou, reine ivre ou cheval emballé. Charles *suivait droit comme une tour*, par angles droits (Jean Echenoz, *L'Équipée malaise*)

CORPUS WEB :

car je trouve qu'en mettant le pantalon à l'envers pour *suivre droit* quand on coud le resultat n'est pas top, la couture envers se retrouve sur l'endroit [http://www.coupecouture.fr/2009/05/etape_2_coudre_a_la_machine.html] (3.12.2015)

Suivre la Rue de Lyon – Rue de Châtelaine et passer sous le pont de l'Ecu, puis la Route de Vernier, passer devant IKEA et *suivre droit* dans son prolongement [http://www.med-equipement.ch/privacy.php?osCsid=2d3d51b7cc6e62732b1e03aeca3e88b6] (3.12.2015)

REMARQUES : Avec une idée de mouvement, *suivre droit* (I) désigne le fait de marcher dans une rue, de se déplacer dans une direction précise, sans détour, de manière directe. Le sujet peut aussi désigner une chose dont la forme suggère une ligne droite. Au figuré, il souligne le fait de s'en tenir à une idée, de s'y conformer avec insistance ou par conviction. Dans l'exemple de 1986, la comparaison *droit comme une tour* (II) suggère une interprétation de prédicat second indiquant que la personne se déplace en se maintenant bien debout. *Droit* reste invariable et est modifié par *tout*.

Supplier bas

supplier tout bas : supplier à voix basse, en chuchotant
Transitif

- 1627 Il le *supplia donc tout bas* de se retirer, et lors qu'il se fut esloigné, il fit tout ce qui luy fut possible pour persuader au berger qu'il devoit sortir du lieu où il estoit (Charles Sorel, *Le Berger extravagant*)
- 1900 Brusquement, Madame changea de tactique, se fit plus douce, presque caressante avec l'incorruptible douanier, et, s'approchant de lui de façon à l'hypnotiser de son haleine et de ses parfums, elle *supplia tout bas* :
— Éloignez ces gens, je vous en prie (Octave Mirbeau, *Le Journal d'une femme de chambre*)
- 1954 Un beau serpent... Je me sentais blêmir de honte, je la regardais, je la *suppliais tout bas* de me pardonner (Françoise Sagan, *Bonjour tristesse*)

Intransitif

- 1945 Elles *suppliaient tout bas*, elles tenaient leurs bras levés comme pour demander un peu d'aide (Gabrielle Roy, *Bonheur d'occasion*)

REMARQUES : *Supplier bas* se dit du fait de prier instamment quelqu'un de faire quelque chose, le sujet s'exprimant à voix basse, de façon discrète. *Bas* reste invariable et est modifié par *tout*.

Supplier fort

Demander avec insistance

Transitif

1559 Le seigneur d'Avannes, craintif, ayant la larme à l'œil, la *supplia tresfort* que, pour seuretté de ses parolles, elle le voulust baiser, ce qu'elle refusa (Marguerite d'Angoulême, *Heptaméron*, p. 263, 286)

CORPUS WEB :

Hey est-ce que tu vas m'amener faire des tours des fois dans ton ford lincoln navigator ??? Dis oui ! Dis oui ! Regarde comme mes yeux te *supplient fort* ! [http://tetedecdown.skyrock.com/1214312258-mon-anniversaire-18-ans-c-est-magique-D.html] (3.12.2015)

Du cirque comme tu aimerais c'est ça http://www.grandceleste.com/ et c'est trooooooooooop bieng. Et nous on allait au cirque juste avec Pôpa parce que Maman déteste ça... [...] Ah oui j'aimais pas non plus, et mon homme non plus heureusement, donc quand on aura des enfants, va falloir qu'ils nous *supplient fort* pour y aller 😊 [http://www.mercipourlechocolat.fr/2008/03/17/la-piste-aux-etoiles] (3.12.2015)

REMARQUES : *Supplier fort* se dit du fait de prier vivement quelqu'un de faire quelque chose, de manière pressante. *Fort* reste invariable et est modifié par *très*.

Supposer juste

Présumer correctement, avoir pensé au

préalable ce qui est arrivé réellement

Emploi absolu

1856 J'ai aussitôt supposé que vous n'étiez pas loin. J'ai *supposé juste* (Léon Gozlan, *Les Martyrs inconnus*)

1989 — Monsieur Malaussène, je suppose ? Il *suppose juste*, le bougre (Daniel Pennac, *La Petite Marchande de prose*)

Surveiller serré

Surveiller étroitement, strictement

Transitif

1931 Clémence soupire. Elle *ajoute plus bas*, désavouant déjà sa confiance :
— Le temps me dure... Quand il sera rentré, je le *surveillerai plus serré* (Maurice Genevoix, *Rrou*)

CORPUS WEB :

le médecin disait que beaucoup de femmes enceintes ont des kystes et cela disparaît au cours de la grossesse ou peu de temps après. Il disait aussi que c'est lorsque le kyste mesure plus de 5 centimètres que là il envisage d'opérer ou de *surveiller serré* [http://nospetitsanges-archives.info/?thread=15922] (3.12.2015)

Mac Do est un pilleur de ville, soit dit en passant. Je crois que c'était une ville de Bourgogne (je suis pas sur) qui se l'était tapé, il s'était fait élire maire, et avait fait plein de truc pas bien. A *surveiller serré* [http://chateau-de-dole.forumactif.com/t1528-et-zut] (3.12.2015)

Pas le choix de *me surveiller serrée*, sinon Raphaëlle va en pâtir (elle sera trop grosse à la naissance) et ca peut lui occasionner d'autres problèmes [http://www.notrefamille.com/forum/Mamans-par-Chrono/Les-mamans-de-2003-Novembre/Diabete-t242363.aspx] (3.12.2015)

REMARQUES : *Surveiller serré* se dit du fait d'observer quelqu'un avec une grande attention, de manière rigoureuse, souvent par méfiance ou pour comprendre un comportement. Notons l'emploi absolu dans le CW (v. les deux premiers exemples). *Serré* tend à l'emploi invariable, mais il s'accorde avec l'objet dans le dernier exemple du CW, sans changer de sens ou fonction. Il est modifié par *plus*.

Swinguer tranquille

Avoir un rythme swing tranquille, calme

↗ *sonner personnel*

Tailler court

Couper d'une manière courte

Transitif

- 1349 Après ces mos s'est Pais levée
Et dist, comme bien avisée :
« Guillaume, assez souffissamment,
Selonc le vostre entendement,
Avez vostre propos baillié ;
Mais vous l'avez *trop court taillié*
Pour avoir droit pour vous si tost ;
Car uns autres pons le vous tost »
(Guillaume de Machaut, *Le Jugement dou roy de Navarre*, 2082)
- 1542a Au regard de nous, il nous semble que la nouvelle plante ne doit point estre *taillée court*, sinon qu'elle soit par trop foible, ny estre taillée en la vere (Loys Meigret, *Le Tiers et le Quatriesme Livres de Lucius Moderatus Columella touchant le labour des vignes* [trad.])
- 1542b Si ce n'est que la vigne soit si gresle, qu'il la faille *tailler court*, et lors il ne luy faudra laisser qu'un drageon avec peu d'yeulx (Loys Meigret, *Le Tiers et le Quatriesme Livres de Lucius Moderatus Columella touchant le labour des vignes* [trad.])
- 1603 Après que la vigne aura plantureusement fructifié, pour aucunement la deslasser, conviendra la *tailler court*, lui donnant peu à nourrir (Olivier de Serres, *Le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs*)
- 1721 il faut tailler *fort court* les arbres qui poussent peu, en bois comme la cuissemadame, la jargonelle, et même tailler *plus court* ceux qui sont greffés... au contraire, beaucoup de bois : on doit tailler court sur coignassier, pour qu'il pousse à bois ; et tailler *long* sur franc, pour qu'il tourne à fruit (Louis Liger, *La Nouvelle Maison rustique*)
- 1788a Il est avantageux de *tailler court* les jeunes vignes, afin qu'elles se fortifient ; car les vignes que l'on *taille long*, donnent à la vérité plus de fruit, mais périssent plus tôt (Jean-Jacques Barthélemy, *Voyage du jeune Anarchasis en Grèce*)
- 1874 une frange de soie achèverait bien ces deux tuniques mais *taillées beaucoup plus courtes* (Stéphane Mallarmé, *La Dernière Mode*)
- 1910 Ses cheveux demeurés abondants, *taillés courts*, et sa barbe frisée d'un blanc étincelant augmentaient encore l'impression de santé, de netteté fraîche que donnaient, à sa physionomie, ses joues rouges et son grand front uni (Louis Delattre, *Carnets d'un médecin de village*)
- 1919 Paul Claudel est plutôt petit. Cheveux châtain, yeux d'un très beau bleu, bouche sarcastique et sensuelle, un peu trop recouverte par une moustache inégale et *court taillée* (Hélène Hoppenot, *Journal*)
- 1923 Elle avait bien reçu déjà, et rendu, quelques baisers ; mais ceux-là ne comptaient plus à présent : c'étaient des baisers d'enfants de son âge. Pour la première fois de sa vie, elle venait d'être embrassée par un homme, – le contact de la moustache *taillée court* était une sensation nouvelle qui l'intéressait – mais surtout elle était fière d'avoir découvert qu'une grande personne, un homme, un monsieur, avait, à cause d'elle, perdu pendant un instant le sérieux et la gravité qu'elle attribuait à toutes les grandes personnes (Valéry Larbaud, *Beauté, mon beau souci...*)
- 1925 Nos anciennes vignes acceptaient d'être rapprochées. J'ai connu des enclos où les ceps étaient plantés à un mètre au carré. On les *taillait court*, on les travaillait avec de grands bœufs, hauts de côtes, dont les flancs se balançaient bien au-dessus des pousses (Joseph de Pesquidoux, *Le Livre de raison*)
- 1934a on voyait parfaitement les deux hommes à présent, assis en face l'un de l'autre, de chaque côté du foyer, chacun sur le bout de son banc : l'un déjà âgé, sec, assez grand, avec de petits yeux clairs enfoncés dans des orbites sans sourcils, sous un vieux chapeau de feutre ; l'autre beaucoup plus jeune, ayant de vingt à vingt-cinq ans, et qui avait une chemise blanche,

une veste brune, une petite moustache noire, les cheveux noirs et *taillés court* (Charles-Ferdinand Ramuz, *Derborence*)

- 1934b Je remarquai que ses cheveux étaient *taillés très courts*, en brosse, ce qui durcissait le haut de son visage (Daniel-Rops, *Mort, où est ta victoire ?*)
- 1936 Sa figure mince, – encore allongée par une barbe noire, *taillée courte* et en pointe, – se penchait en avant (Roger Martin du Gard, *Les Thibault. L'Été 1914*)
- 1939 Pour la première fois depuis son retour, il était aussi sans manteau et sans chapeau : débarrassé de ces symboles de la respectabilité, on naît à une vie nouvelle, comme une femme qui vient de se faire *tailler* les cheveux *courts* (Henry de Montherlant, *Les Lépreuses*)
- 1966 Ses cheveux sont *taillés très courts* comme ceux d'un séminariste (Robert Sabatier, *Le Chinois d'Afrique*)
- 2008 Tête nue, une couronne de cheveux rebelles *taillés court*, gonflants au ras des oreilles ; pas de moustache quand même (Anne-Marie Garat, *L'Enfant des ténèbres*)
- 2012 L'étudiant étranger de vingt-deux ans, assis devant les journaux, vit aux crochets de sa mère. Il porte comme tous les hommes d'alors la barbe *taillée court* et une veste sombre (Patrick Deville, *Peste et choléra*)

Emploi absolu

- 1788b Une autre question partage les vigneron : faut-il *tailler long ou court* ? (Jean-Jacques Barthélemy, *Voyage du jeune Anarchis en Grèce*)

CORPUS WEB :

L'objectif de la taille des rosiers arbustes est de raccourcir les tiges ligneuses pour favoriser les jeunes pousses.

Pour cela, il faut *tailler court* en conservant les rameaux principaux [http://jardinage.comprendrechoisir.com/fiche/voir/154009/tailler-un-rosier] (5.1.2016)

Tailler court une tige sur deux : simple mais efficace [http://www.gerbeaud.com/jardin/fiches/taille-clematites.php] (5.1.2016)

Plus une branche sera verticale plus il faudra la *tailler court* car ces branches verticales prennent la sève, poussent beaucoup, mais n'apportent rien au niveau fruit [http://www.lejsl.com/loisirs/2013/02/22/tailler-dans-le-vif-du-sujet] (5.1.2016)

Ma vigne (que du raisin de table) date de 3 ans en 2009. Ils m'ont dit de la *tailler courte* les 2 premières années afin que le pied se renforce (le porte greffe) et oui il a bien grossi [http://forum.plantes-et-jardins.com/viewtopic.php?f=8&t=169679&start=0] (5.1.2016)

REMARQUES : *Tailler court* se dit du fait de réduire la longueur, l'épaisseur ou la forme des cheveux, de la barbe ou de la moustache. Le complément d'objet peut aussi désigner un arbre fruitier, un végétal (les vignes) dont on coupe une large partie des rameaux ou des branches afin d'améliorer sa fructification, sa végétation ou son aspect. *Tailler court* s'oppose à *tailler long*. *Court* reste souvent invarié, mais il peut s'accorder avec l'objet en tant que prédicat second résultatif. *Court* est modifié par *beaucoup plus, fort, plus, très, trop*.

Tailler grand

Être plus grand que la taille annoncée (d'un vêtement)

Emploi absolu

- 1964 Le coupeur anglais *taille large* pour que son client ne soit pas gêné par le vêtement (*Elle*, 10 avril 1964 / Grundt : 308)

VOIR AUSSI : *tomber large*

Tailler gros

Tailler en gros morceaux

↗ *tailler menu*

Tailler large

Tailler (un vêtement) de façon à ce qu'il soit plus ample que la taille normale

Transitif

- 1985 Capdeverre, pour affirmer sa suprématie, portait un pantalon *trop large taillé* dans celui usé de son père, ce qui fit dire

à Olivier : « Plus la culotte est large, plus l'homme est fort ! » (Robert Sabatier, *David et Olivier*)

CORPUS WEB :

Sachant qu'assos n'à pas réputation de *tailler large* un M ne t'aurait il pas suffit ?? [http://www.velo101.com/forum/voirsujet/longueur-cuissard-assos--15547/page:1] (5.1.2016)

j'ai pris du S sur le site parce que M a l'air de *tailler large* quand meme [http://www.jeuxvideo.com/forums/42-51-40532754-3-0-1-0-j-ai-achete-ce-pull-et-ce-t-shirt.html] (5.1.2016)

je vends ces 4 tshirt taille 40 /42, mieux vaut essayer, ils sont *taillés large* [http://www.leboncoin.fr/vetements/748149347.html] (5.1.2016)

dans les 2.5, le système d'injection envoie le g.o à environ 100 bars de pression, et la viscosité de l'huile n'est pas la même que la viscosité du g.o mais comme les injecteurs et les pompes sont *taillés larges* ça passe bien [http://www.terracan-forum.fr/index.php?topic=108.0;wap2] (5.1.2016)

REMARQUES : *Tailler large* se dit du fait de confectionner, réaliser un vêtement, le couturier coupant le tissu de façon à obtenir un vêtement aux formes amples, qui ne serre pas. *Large* reste invariable dans la majorité des cas, mais, dans le dernier exemple du CW, il est accordé avec l'objet, ce qui suggère son interprétation comme prédicatif second résultatif, du moins stylistiquement. Notons l'emploi absolu et ergatif dans l'argot vestimentaire (*un M qui taille large* 'un vêtement de taille M qui est plutôt large'). *Large* est modifié par *trop*.

Tailler long

Tailler en laissant de la longueur
Transitif

1564 y laissant toutesfois une allée de trois pieds de cousté et d'autre pour le labeur de la treille, et faudra mettre les meilleurs et plus gros complants à la veuë du midy : et ne les *tailler si long* que le bois ne puisse grossir : car il n'est que le bon pied et gros pour faire beau fruit, ned oit estre la treille si drue ny espesse (Charles Estienne, *L'Agriculture et maison rustique*)

1603a D'autant que par fréquent provigner les ceps couchés dans terre, s'augmentent en nombre, et par conséquent, en rameaux, lesquels *taillés longs*, se chargent en suite de beaucoup d'oeils ou bourgeons, d'où vient celle abondance de vin, tant admirée en telle sorte de vignes (Olivier de Serres, *Le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs*)

1603b Et touchant la taille, particulièrement la musquate sera *taillée long*, pour les raisons ci-après représentées (Olivier de Serres, *Le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs*)

1788a Il est avantageux de *tailler court* les jeunes vignes, afin qu'elles se fortifient ; car les vignes que l'on *taille long*, donnent à la vérité plus de fruit, mais périssent plus tôt (Jean-Jacques Barthélemy, *Voyage du jeune Anarchisis en Grèce*)

1961a En conséquence, pour diminuer dans l'immediat la force d'un arbre, il faut le *tailler long* dans son ensemble (Henri Boulay, *Arboriculture et production fruitière*)

1961b Son homologue en rouge est le gamay /N/, cépage très fortement polytypique et présentant une grande adaptabilité au milieu. En Beaujolais, taillé avec sévérité, c'est un petit producteur d'un vin qui peut parfois atteindre une haute qualité ; en Auvergne, *taillé long*, il produit en quantité un vin léger (Louis Levadoux, *La Vigne et sa culture*)

Emploi absolu

1788b Une autre question partage les vigneron : Faut-il *tailler long ou court* ? (Jean-Jacques Barthélemy, *Voyage du jeune Anarchisis en Grèce*)

1788c Si la moëlle est en petite quantité, on laissera moins de jets, et on *taillera plus long* (Jean-Jacques Barthélemy, *Voyage du jeune Anarchisis en Grèce*)

1881 Il rabattit leurs troncs à ras du sol ; aucun ne repoussa. Les cerisiers, auxquels il avait fait des entailles, produisirent de la gomme. D'abord ils *taillèrent très long*, ce

qui éteignait les yeux de la base, puis *trop court*, ce qui amenait des gourmands (Gustave Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*)

1961c Quels que soient l'art et la maîtrise du tailleur, il peut donc tailler *trop long* ou *trop court* et, pour éviter cette dernière éventualité, il *taille souvent trop long* (Louis Levadoux, *La Vigne et sa culture*)

CORPUS WEB :

Si votre arbre est vigoureux (il produit beaucoup de rameaux et peu de fruits, souvent de gros fruits pleins d'eau et de mauvaise conservation), il faut le *tailler long* [<http://www.mordusdelapomme.fr/spip.php?article513>] (5.1.2016)

Tailler les hydrangéas est un vrai casse-tête... *Tailler long ou court ?* [<http://www.lesdoigtsfleuris.com/jardin/astuces-jardin/comment-tailler-ses-hortensia-au-jardin>] (5.1.2016)

C'est une variété vigoureuse, de production moyenne. Il faut la *tailler long* car les premiers yeux de la base de ses rameaux sont infertiles [<http://lescepages.free.fr/sultanine.html>] (5.1.2016)

Il faut toujours *tailler plus long* les rameaux forts ou vigoureux et raccourcir davantage les pousses qui sont grêles ou faibles. Ce principe est systématiquement appliqué à toute variété vigoureuse qui est donc toujours *taillée longue* par rapport à une variété faible [<http://www.rosesleroeulx.be/presentation/chronique-du-jardin-concours/le-rosier-taillez-tot-taillez-tard-rien-ne-vaut-la-taille-de-mars>] (5.1.2016)

REMARQUES : Souvent employé dans le domaine viticole, *tailler long* réfère au type de taille utilisé (taille longue de la vigne suivant les cépages) pour réduire la longueur ou la forme d'un arbre fruitier, d'un végétal ; le sujet coupant une large partie des rameaux ou branches afin d'améliorer sa fructification, sa végétation ou son aspect. Notons l'opposition sémantique entre *tailler long* et *court*. *Long* tend à l'emploi invariable, mais il peut s'accorder avec le sujet (v. dernier exemple du CW), ce qui stimule une interprétation de prédicat second résultatif. *Long* est modifié par *plus*, *si*, *souvent trop*, *très*.

Tailler menu

Tailler très fin, en petits morceaux, couper en fines lamelles

Transitif

1389 A ceste roigne comune prenez la racine d'unne herbe qui est sus les paroiz des mesons, qui s'apelle en latin yreos et en nostre lengaige lirgue, et la *taillez menu* et la fetes boillir dedanz yaue (Gaston Phébus, *Livre de chasse*, p. 118, 65)

1551 Premièrement quarante jours avant qu'on veuille vendanger, fault ceuillir la squille, et la *tailler bien menu*, comme la racine d'un rifort (Claude Cotereau, *Les Douze Livres de Lucius Junius Moderatus Columella des choses rustiques* [trad.])

1589 en quatrieme lieu ils prenoyent les raclures de la racine *taillées menues* (Claude Dariot, *Trois Discours de la preparation des medicaments*)

1611 Prenez une quarte de bonne eau de vie mettez y dedans trois poignees del saxifrage et autant de racines d'artichaux *taillees menues* (Gabriel de Castagne, *L'Or potable qui guarit tous les maux*)

1747 J'ai déjà une plume *taillée menue*, *taillez celle-ci un peu grosse* (Antonii Van Torre, *Dialogi familiares litterarum tironibus* [trad.])

1851 Néanmoins, les Grödner se trouvent aujourd'hui dans un étrange embarras. Ayant, par un aménagement mal entendu, *taillé menu* toute leur forêt de pins [...], la matière première est en hausse (Ferdinand de Roisin, *Un mystère de la Passion, représenté au XIX^e siècle*)

1886 Bien mitonnée, cette soupe est excellente. Mettre parties égales de choux et de pommes de terre *taillées menues* dans une marmite largement mouillée d'eau, ajouter sel, un morceau de petit salé, ou un os de jambon (Marius Morard, *Les Secrets de la cuisine dévoilés*)

REMARQUES : *Tailler menu* se dit du fait de couper un objet en petits morceaux, complètement, notamment dans les recettes de tout type. La sémantique

tique résultative favorise l'accord selon le nom de l'objet taillé, mais l'emploi invarié est également présent sur toute la diachronie. Notons l'emploi clairement résultatif de *tailler un peu gros* 'couper la plume de façon à pouvoir écrire gros', dans l'exemple de 1747. *Menu* est modifié par *bien*.

Tailler net

Tailler avec soin, nettement

Transitif

- 1583 Ptolomee Philadelphie en planta aussi un en Alexandrie de six vingts pieds de long, que le Roy avoit fait *tailler net et uny* sans tare aucune (Blaise de Vigenère et Anthoine de La Faye, *Les Decades* [trad.])
- 1839 Fabrice la coupa avec respect, à l'aide de son poignard, et *tailla bien net* la coupure, afin que l'eau ne pût pas s'introduire dans le tronc (Stendhal, *La Chartreuse de Parme*)
- 1951 Il ne se doutait pas que chaque fois qu'il passait devant sa boutique, elle le regardait, la commerçante, le soldat Brû. Il marchait avec naturel, joyeusement sapé de kaki, le cheveu ce qu'on en voyait sous le képi le cheveu *taillé net* et quasiment lustré, les mains le long de la couture du pantalon (Raymond Queneau, *Le Dimanche de la vie*)
- 1959 Le Cactus [= un « stable » de Calder] est un arrangement délicat des formes arrondies et simples. Tout est *taillé net*, boulonné, pesant et parfois grandiose (*Le Monde*, 13 mars 1959 / Grundt : 349)

CORPUS WEB :

Tailler net juste au dessus d'une feuille. Deux ou trois nouvelles tiges se formeront alors [http://www.rustica.fr/articles-jardin/tailler-rhododendron,6984.html] (5.1.2016)

Tailler net et en biais, environ 1 cm au dessus d'un œil extérieur [http://www.montramoicoment.com/jardinage/comment-tailler-un-rosier.html] (5.1.2016)

Les jeunes d'ici le font surtout parce que c'est la Sunnah, il ne faut pas raser sa barbe complètement (juste la *tailler net*, pour pas ressembler aux juifs non plus) et se couvrir jusqu'au haut des chevilles [http://www.yabiladi.com/

forum/mode-barbus-avec-kamiss-1-4684357-page=4.html] (5.1.2016)

Cela va d'une simple rangée de théiers le long d'une maison, *taillée nette* en arrondi comme un cake sorti du moule, à des dizaines d'hectares de vagues vertes et ondulantes qui déboulent des collines ou tapissent les vallées comme un édredon [http://www.ladepeche.fr/article/2013/05/05/1620125-japon-festival-mondial-the-sous-oeil-mont-fuji.html] (5.1.2016)

REMARQUES : *Tailler net* se dit du fait de réduire la longueur ou l'épaisseur d'un végétal, d'un arbre dont on coupe avec soin, de manière précise, une large partie des rameaux ou des branches afin d'améliorer sa fructification, sa végétation ou son aspect. Les deux premiers exemples du CW attestent l'emploi absolu. *Net* reste invariable dans la majorité des cas. Toutefois, dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec l'objet en conservant son interprétation adverbiale. Il est modifié par *bien*. Notons la collocation *net et uni*.

Tailler soef

Couper, trancher doucement, sans brusquerie ni à-coups

Intransitif

+1200 Prist le henap et la toaille,
Et le coutel qui *soef taille*,
Et puis referma l'us sor soi :
Or puet bien boivre, s'il a soi !
(*L'Oue au chapelain*, 52)

REMARQUES : *Tailler soef* désignait le fait de couper avec soin ou délicatesse, sans gestes brusques, avec un instrument tranchant (un couteau).

Taire coi

Se taire et rester tranquille, sans bouger ou agir

Pronominal

~1250 Quant Bauduïn l'entent, arriere recula
Et si *se tait tout coy*, regarde chà et là
S'il venoit nulz des siens, mais nulz ne s'avancha
D'aidier le chevalier, tant de traitres y a
(*Doon de Mayence*, p. XXI)

~1370 Mais Berinus et tuit li Romain *se taisoient tout coy*, car Gieffroy leur avoit bien endotriné comme il se devoient maintenir
(*Roman de Berinus*, I, p. 83)

- 1372 Pour ce me voel *taire tous quois*
Et souffrir, car, au dire voir,
Ma dame scet bien percevoir
Que li pensers me plest souvent,
Soie en enclostre ou en couvent
(Jean Froissart, *La Prison amoureuse*, 564)
- 1548 Lors ce vanteur *s'alla taire tout coy*,
Voyant qu'il a trop presumé de soy (Gilles
Corrozet, *Second Livre des fables d'Ésope*)
- 1625 Il fut donc faict sourd ainsi qu'une souche,
Et n'ayant point de response en sa bouche,
Il se *teut coy*, et ne repliqua rien,
Quoy qu'il se vist enlever tout son bien
(Jean-Pierre Camus, *Palombe ou La Femme
honorabile*)

Talocher dur

Gifler fortement, brutalement, avec vigueur ; par extension : frapper fort

Transitif

- 1958 L'honneur des Jules consiste à ne rien faire,
à *talocher dur* la gosse qui *travaille mou*
(*Le Monde*, 23 novembre 1958 / Grundt :
248)

CORPUS WEB :

Les vrais gars aiment ça exhiber leur force brute devant des spectateurs et ceux-ci adorent quand *ça taloche dur* et que ça saigne [<http://blogues.lapresse.ca/philippecantin/2014/01/19/pathetique-lnh>] (5.1.2016)

ah bah il fait comment pour que ça brille ? il doit *talocher dur* !!!! Lol faut vraiment je montre la photo à mon chéri ! ^^ [<http://forum.manucure.info/index.php?threads/voil%C3%A0-mon-petit-salon-donglerie-a-stiring-wendel.343146>] (5.1.2016)

Et *ça taloche dur*. On va attendre le séchage avant de remblayer [<http://japoto1976.skyrock.com/3034872767-Aujourd-hui-le-beton-coule-a-flot.html>] (5.1.2016)

REMARQUES : *Talocher dur* se dit du fait de donner des coups à quelqu'un avec le plat de la main, de donner une ou plusieurs gifles avec force, sans retenue. Dans les deux derniers exemples du CW, *talocher* signifie 'travailler le plâtre, le mortier, un enduit avec une taloche'. *Dur* reste invariable. Notons l'emploi impersonnel familier *ça taloche dur*, et l'emploi de *travailler mou*. VOIR AUSSI : *taper dur*

Taper dru

I. Frapper vigoureusement (au propre et au figuré)

Intransitif

- 1891 Et les malheurs continuaient, *tapaient dru* comme grêle : Rosalie accouchait d'un garçon, perdait sa mère, tombait à une sale vie, à une misère noire (Émile Zola, *L'Argent*)
- 1896 J. -K. Huysmans
Sa douceur qui n'est pas excessive,
Elle existe mais il faut la voir,
Et c'est une laveuse au lavoir
Tapant ferme et dru sur la lessive.
Il la veut blanche et qui *sente bon*
Et je crois qu'à force il l'aura telle.
Mais point ne s'agit de bagatelle
Et la tâche n'est pas d'un capon (Paul
Verlaine, *Œuvres poétiques complètes*)

- 1928 LA BIQUE. « T'auras qu'à taper au carreau... » Ah, l'franc-gautier ! Ah, l' trousseur ed' cottes !...
Ej' la r'connus point du premier coup, sa voix. Mais quand i' y' a dit : « *Tape point trop dru*, pour que ma vielle, elle entende point », ah, malédiction, c'était ben lui, mon ch'napan, mon démon fourchu !... Sa vielle ! Parmagri !... Han ! Han ! Han !... J'es-toupe... (Roger Martin du Gard, *La Gonfle*)

- 1933 Le bruit s'exerçait sur du bois fendu, les voiles *tapaient dru* dans l'allégresse matinale et, vague sur vague, s'empilaient, les bras tendus, vers quel poison, miroir damné, ô douce illusion de compréhension ardente, plus forte que son propre savoir des choses, de vent et d'être (Tristan Tzara, *L'Antitête*)

II. Chauffer de manière très intense, ardente (du soleil)

Intransitif

- 1936 Cette perspective le bouleversait : depuis cinq ans qu'il était sur le continent, il n'avait jamais retraversé le *channel* ! Le soleil *tapait dru* ; le pavé était brûlant. Aucun souffle n'allégeait la torpeur qui pesait sur la ville (Roger Martin du Gard, *Les Thibault. L'Été 1914*)

CORPUS WEB :

Soyons honnêtes, il était de bon ton, en Creuse, de *taper dru* sur les gars de la Beauce et de la Brie. Ces voleurs de céréaliers parasitant les aides de l'Europe au détriment du pôv'élève creusois [http://www.lamontagne.fr/limousin/actualite/departement/creuse/creuse-local/2011/12/31/les-creusois-auraient-fini-sur-la-paille-sans-laide-des-beaucerons_141536.html] (5.1.2016)

Maintenant, c'est une évidence que le militaire n'est pas mauvais d'abord parce que tu ne seras jamais emmerdé et ensuite parce que tu peux *taper dru* sur celui qui a négligé cet aspect [<http://www.trictrac.net/forum/sujet/hier-j-ai-joue-a?page=181>] (5.1.2016)

Attention, ça va chauffer ! Les croix dressées, bien astiquées, s'enflamment ! Les matraques fourrées dans les caleçons brûlent de *taper dru* [<https://blogs.mediapart.fr/juliette-keating/blog/260513/theories-impudiques>] (5.1.2016)

REMARQUES : *Taper dru* (I) peut s'appliquer à une personne qui donne des coups brusques ou frappe avec énergie sur quelque chose. Le sujet peut aussi référer à une chose comme les voiles d'un bateau qui claquent au contact du vent en faisant entendre un bruit régulier ; le sujet peut également désigner une arme (ici : une matraque) dont les coups se font entendre de façon répétée et régulière. En parlant du soleil, *taper dru* (II) se dit du fait de chauffer très fort, de répandre une forte chaleur. Notons la collocation *ferme et dru*. *Dru* reste invariable et est modifié par *trop*.

Taper dur

I. Frapper de manière vigoureuse, avec force ; par extension : travailler beaucoup
Intransitif

- 1847 — C'est une bataille que cette entreprise, et vous irez plus loin que vous ne pensez ! On se grise de son idée, on *tape dur*...
Autre geste de dénégation de la part de Mme Cibot, qui se rengorgea
(Honoré de Balzac, *Le Cousin Pons*)
- 1875 — C'est lui, c'est ce gueux !... Je le sentais. Alors, le nouveau venu étant au bas de la côte, l'abbé Mouret reconnut Jeanbernat. Malgré ses quatre-vingts ans, le vieux

tapait si dur des talons, que ses gros souliers ferrés tiraient des étincelles du silex de la route (Émile Zola, *La Faute de l'abbé Mouret*)

- 1877a Derrière elle, le lavoir reprenait son bruit énorme d'écluse. Les laveuses avaient mangé leur pain, bu leur vin, et elles *tapaient plus dur*, les faces allumées, égayées par le coup de torchon de Gervaise et de Virginie (Émile Zola, *L'Assommoir*)
- 1877b on avait calculé qu'il faudrait veiller jusqu'à onze heures, en se dépêchant. Tout l'atelier, maintenant, n'ayant plus de distraction, *bûchait ferme, tapait dur*. Les bras nus allaient, venaient, éclairaient de leurs taches roses la blancheur des linges (Émile Zola, *L'Assommoir*)
- 1887 — Faut que nous finissions, leur cria Buteau, sans s'arrêter. Hardi là ! Françoise ! Elle ne lâchait pas, *tapait plus dur*, dans l'emportement du travail et du bruit. Et ce fut ainsi que Jean, qui arrivait à son tour, avec la permission de dîner dehors, les trouva (Émile Zola, *La Terre*)
- 1892 Régal complet, une soupe qui embaumait la carotte et le poireau, quelque chose de doux à l'estomac comme du velours. Les cuillers *tapaient dur* dans les petites gamelles (Émile Zola, *La Débâcle*)
- 1902 Là bondissaient les sphères des ballons que les pères expédiaient au ciel par de vigoureux coups de pieds. Leurs manches retroussées laissaient voir les bras velus gonflés de veines. Ils *tapaient aussi dur* que les collégiens (Paul Adam, *L'Enfant d'Austerlitz*)
- 1907 — Eh bien ! Le vieux, ils t'ont fait du mal ?
— N'y a que l'aubier d'attaqué, répondit Gilbert, le cœur est sauf.
— Tant mieux, vieux ! Oh ! Comme ils ont *tapé dur*, tout de même !
(René Bazin, *Le Blé qui lève*)
- 1931 — Pas la sieste ? demande Madeleine.
— Non, dit Julia qui boucle la ceinture.
— Ça *tape dur*. Tu auras mal, dit Madeleine.

- Oui, répond Julia les dents serrées.
Elle a chargé la faux sur l'épaule et elle est partie sans rien dire (Jean Giono, *Le Grand troupeau*)
- 1948a Le bois éclaté était jaune et propre comme du pin fraîchement abattu.
— Passé par là. A dû *taper drôlement dur*. La pluie s'est arrêtée assez tôt par ici, vers neuf heures du soir. Le bois brisé est sec à l'intérieur. Ça situe la chose après la pluie (Boris Vian, *Le Grand Sommeil* [trad.])
- 1948b La pluie *tapait dur* sur le toit de la voiture et la capote de toile se mit à fuir. Une mare d'eau se forma sur le plancher pour me permettre de prendre un bain de pieds (Boris Vian, *Le Grand Sommeil* [trad.])
- 1967 Le fond de colère que j'avais décelé dans la voix de Marie est tout à coup monté à la surface, et cette folle m'a carrément querrellé : j'ai été trop sévère, j'ai *tapé trop dur* (Jean Dutourd, *Pluche ou L'Amour de l'art*)
- 1994 *Tapons fort*, tapons sans peur, sans peur des éclaboussures de boue. La pluie de Dieu est là, elle tombe, elle mouille, elle lavera même notre sueur. Tapons, *tapons fort*, *tapons dur*, tapons dans la boue humide !... Le commandant, accompagné de son interprète et de son commis, vint visiter le chantier (Amadou Hampâté Bâ, *Oui Mon Commandant !*)
- Pronominal
- 1877c Ce jour-là, pour la première fois, chez les Coupeau, on se flanqua une volée en règle, on *se tapa même si dur*, qu'un vieux parapluie et le balai furent cassés. Et Gervais tint parole. Elle s'avachit encore (Émile Zola, *L'Assommoir*)
- II. Chauffer de manière très intense, ardente (du soleil)
- Intransitif
- 1908 Pourquoi n'apprennent-ils plus ça ? Pourquoi est-ce qu'on ne leur apprend plus ? Nous étions en plein été. Le soleil *tapait dur* sur les pavés de la rue. On respirait l'infâme relent qui sort au mois de juillet des égouts desséchés (Pierre Mille, *Barnavaux et quelques femmes*)
- 1931 Le soleil monte. Il *tape dur*. Les pailles crissent. Un vieux s'est mis à chanter. Les quatre premiers jours d'avril nos jeunes gens sont tous partis... (Henri Pourrat, *La Tour du Levant ou Quand Gaspard mit fin à l'histoire*)
- 1980 Ils quittèrent les shorts sous lesquels ils portaient des caleçons de bain. Samuel lui conseilla de couvrir sa tête et il noua son mouchoir aux quatre coins.
— Sur l'eau *ça tape dur* !
— Ouais, il va en faire un plat... (Robert Sabatier, *Les Fillettes chantantes*)
- 1996 Malgré la scène du commissariat, malgré ses joues blêmes, malgré notre propre désir de ne pas affoler maman trop tôt, et d'apparaître calmés devant elle. Le soleil *tapait, très dur*. Toutes ces rues cuisaient. Maman a tout de suite deviné.
— Qu'y a-t-il, Volenka ? (Boris Schreiber, *Un silence d'environ une demi-heure*)
- CORPUS WEB :
- Ça va taper dur* au gala de boxe thaï de Beuvrages ! [<http://www.lobserveur.fr/region/2011/12/17/Ccedila-va-taper-dur-au-gala-de-boxe-thaiuml-de-Beuvrages>] (5.1.2016)
- A quelques jours du second tour, et alors que les sondages prédisent un score serré, Claude Bartolone a décidé de *taper dur, très dur*, sur sa rivale [<http://www.marianne.net/bartolone-pecresse-c-est-race-blanche-qu-elle-defend-creux-100238549.html>] (5.1.2016)
- Et bah on dirait que c'est un topic ou les mecs *se la tapent dur* !!!!!!! [http://www.allocine.fr/communaute/forum/message_gen_nofil=387551.html] (5.1.2016)
- Et pendant que les uns grelottent, les autres *se la coulent douce* ou plutôt *se la tapent dure* [<http://www.escortfr.net/1681622/viewtopic.php?t=31471&start=0&sid=0a6b580ecd943f41cddb7d65a7c6a0a>] (5.1.2016)
- REMARQUES : *Taper dur* (I) désigne le fait de frapper, de travailler avec force. Dans son emploi pronominal, il souligne le fait de se battre avec force,

violamment. Au figuré, il désigne le fait d'agir, de se comporter ou de parler avec rudesse, suggérant l'envie de provoquer l'autre. L'objet peut également désigner une chose qui fait du bruit en recevant des coups donnés par le sujet (les talons, la pluie). En parlant du soleil (II), il se dit du fait de chauffer très fort, de répandre une forte chaleur. Notons l'expression *se la taper dur* dans le CW, désignant probablement le fait de frimer (à comparer : *se la péter grave* 'frimer'). *Taper dur* tend à l'emploi invarié. Toutefois, dans le quatrième exemple du CW, situé dans le contexte d'un service d'escorte, il s'accorde avec l'objet pronominal *la*, purement postiche, comme dans *se la couler douce*. Ceci étant, *se la taper dure* pourrait également avoir le sens de 'se la faire (sexuellement parlant), comme il convient', ou *dur* par analogie et contraire à *douce*. *Se la taper, se taper* a aussi le sens de 'se masturber'. *Dur* est modifié par *aussi, drôlement, même si, plus, si, très, trop*. La comparaison avec *taper dru* suggère l'idée d'un remplacement progressif de celui-ci par *taper dur*. Notons l'emploi impersonnel familier *ça tape dur* avec les acceptions 'ça chauffe énormément' et 'ça frappe durement'.

Taper enragé

Frapper avec rage, très en colère

↗ *taper sec*

Taper ferme

I. Frapper vivement, énergiquement, avec vigueur

Intransitif

1839 Il fit signe à deux aides de s'approcher.

— Venez ici, vous autres prenez chacun cette badine, et *tapez ferme* sur la veste de ce pauvre Georges, et, toi, Georges, mon enfant, laisse le corps dessous, je te prie.

— Combien de coups, capitaine ? dirent les aides (Alexandre Dumas père, *Le Capitaine Pamphile*)

1867 CHŒUR. Au repas comme à la bataille, *Tapons ferme* et grisons-nous tous ; Chantons, buvons, faisons ripaille, En l'honneur des nouveaux époux !... (Henri Meilhac et Ludovic Halévy, *La Grande Duchesse de Gérolstein*)

1887 Il manquait trois chaises, on courut chercher deux tabourets dépaillés, sur lesquels on plaça une planche. Déjà les cuillers *tapaient ferme* au fond des assiettes. La soupe était froide, couverte d'yeux de graisse qui se figeaient (Émile Zola, *La Terre*)

II. Chauffer de façon très intense, ardente
Intransitif

1846 Mes fillettes vont très bien. Solange engraisse à vue d'œil et elle a un teint superbe. Titine est déjà toute brûlée par le soleil qui *tape ferme* ici (George Sand, *Correspondance*)

1928 De loin nous assistons à ce manège, qui se répète plusieurs fois – qui va se répéter encore si nous ne rappelons le garde à grands cris. Le soleil commence à *taper ferme* et nous ne voulons pas risquer de laisser passer la baleinière (André Gide, *Le Retour du Tchad*)

III. Sentir mauvais

Intransitif

1972 On se faisait l'impression de surveiller un camp, à rôder comme ça entre les cubes de béton gris. Un camp bien calme, avec que-dalle à signaler, pas la moindre tentative d'évasion. Juste bons à pioncer, les résidents. On sentait leurs haleines de taulards jusque dans la rue, fétides. *Ça tapait ferme* (Bertrand Blier, *Les Valseuses*)

CORPUS WEB :

L'art de glisser sous la brise soutenue mais de *taper ferme* du pied quand la Méditerranée et le vent s'en mêlent pour le contrarier dans sa course [<http://leretourduharem.blogspot.co.at>] (5.1.2016)

C'est bien joli de *taper ferme* sur les autodidactes, mais j'ai tout de même un peu l'impression que quelques-uns ici découvrent maintenant ce mot de vocabulaire et qu'ils le confondent avec « crétin des Abruzzes » [<http://www.forum-guitare.fr/viewtopic.php?t=26360&start=75>] (5.1.2016)

Longue attente sous un soleil qui s'est décidé à *taper ferme* [<http://www.tibetdoc.eu/spip/spip.php?article75>] (5.1.2016)

REMARQUES : *Taper ferme* (I) peut s'appliquer à une personne qui donne des coups brusques ou frappe avec énergie sur quelque chose. Le sujet peut aussi être une chose (ici : une cuillère) qui fait entendre un bruit régulier au contact d'autre chose, traduisant ou suggérant la force dans le mouvement fait par la main. En parlant du soleil (II), il se dit du fait de chauffer très fort, de répandre une forte chaleur. Dans un contexte plus précis (III), *taper ferme* peut adopter l'acception de 'sentir mauvais'. *Ferme* reste invariable. Notons l'emploi impersonnel familier *ça tape ferme*.

Taper fort

Frapper avec force

Intransitif

1938 « Puisque cent mille obus en vingt-quatre heures ne suffisent pas à niveler même un petit morceau du front ennemi, et y laissent subsister des noyaux de résistance – abris bétonnés, nids à mitrailleuses – nous *taperons plus fort*, nous *pilonnerons plus dur* » (Jules Romains, *Les Hommes de bonne volonté*)

CORPUS WEB :

Le gouvernement veut passer à l'offensive face aux communes qui n'ont pas atteint le taux minimal de 20 % de logements sociaux d'ici à 2020, imposé par la loi relative à la solidarité et au renouvellement urbains (SRU), selon Europe 1. « On va *taper fort* et ça va faire du bruit », promet un ministre interrogé par la radio privée [http://www.lemonde.fr/logement/article/2015/06/10/le-gouvernement-veut-taper-fort-sur-les-ville-en-manque-de-logements-sociaux_4650996_1653445.html] (9.1.2016)

Les impulsions en Gymnastique, faut t-il *taper fort* ou *taper vite* ? [http://sportingtrainer.over-blog.com/2015/06/les-impulsions-en-gymnastique-faut-t-il-taper-fort-ou-taper-vite.html] (9.1.2016)

L'amitié entre mec et meuf existe car c'est sur mais pas en passant 5 nuit ensemble donc je te prévien il va se la *taper fort* désolé pour toi ma demoiselle ! [https://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20080823153103AAISDeo] (9.1.2016)

Sur une balle « facile » en cd et que j'ai envie d'attaquer, je vais la *taper forte* et sans la

faire monter pour essayer de mettre le joueur en face loin de la balle ou qu'il défende à l'arache [http://www.tennis-classim.net/forums/profile/15045-iceolo/?do=content&type=forums_topic_post&page=16] (9.1.2016)

REMARQUES : Dans une lutte armée, *taper fort* réfère au fait d'employer des moyens militaires ou des techniques militaires plus conséquents, de déployer des forces de frappe importantes pour écraser les positions adverses, comme un bombardement plus intensif. Les exemples du CW renvoient à une attaque verbale ou au fait de réagir sans pitié (premier exemple), et, dans le sport, au fait soit de frapper une balle, soit de donner une impulsion du pied avant un saut (deuxième et dernier exemples). Notons, dans le troisième exemple, l'expression *se la taper fort* 'posséder sexuellement'. *Fort* reste invariable dans son emploi adverbial. Dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec l'objet au féminin tout en gardant son interprétation adverbiale. Ce type d'accord est fréquent dans le domaine du sport. *Fort* est modifié par *plus*. Notons l'emploi de *pilonner dur*.

Taper raide

Taper, frapper rudement, brutalement

Intransitif

1950 « Oh ! oh ! » dit Porchon. « C'est du 105, ça. On nous sert bien. Encore une avalanche derrière nous. Une volée d'éclats vient *taper raide* contre les rondins ; puis on entend un craquement prolongé, un froissement dans les hautes branches, et la chute d'un arbre qui s'abat » (Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)

CORPUS WEB :

Dès le pied, c'est raide et les deux variantes (depuis Rémollon ou Espinasses) se rejoignent après un gros kilomètre. Jusqu'au village perché de Théus, la pente est plutôt régulière. Mais à partir du village, certaines rampes commencent à *taper raide* pendant vraiment longtemps, et chaque kilomètre, la pente est renseignée sur une borne plutôt précise [http://www.sisbos.fr/blog/2015/08/07/les-alpes-du-sud] (9.1.2016)

à priori, elle doit s'en *taper raide* :D oui, je m'en souviens de cette tourterelle.. encore un abruti qui a redonné la liberté à une saleté de

bestiole à plumes voire même à deux puisque depuis, elles se sont multipliées:/ [http://angelyz.over-blog.net/article-2511838.html] (9.1.2016)

lol 57cm impossible mdr t'as du te tromper, ton kick quand t'arrive dessus *ca* doit *taper raide* nan ? [http://trotirider.com/forum/topic-55936-le-chez-vous-votre-matos-tremplin-footage-page-3.html] (9.1.2016)

REMARQUES : *Taper raide* réfère à une chose qui vient se heurter, se cogner contre autre chose avec force et rapidité, soulignant la brutalité d'un phénomène comme une avalanche d'obus. De même, une rampe peut *taper raide*, du point de vue de celui qui grimpe. Notons l'expression *s'en taper raide* dans le deuxième exemple du CW, au sens de 's'en moquer, s'en fichier'. *Raide* reste invariable. Notons aussi l'emploi impersonnel familier *ça doit taper raide*.

Taper sec

Frapper de manière vive, rapide et énergique
Intransitif

1929 Maurras baisse la tête et fait toucher à Gondran le nœud des vertèbres.

— Juste là, avec le tranchant de la main.

— Il saignera ?

— Non, si tu *tapes bien sec*. Peut-être une goutte, ne regarde pas, mets l'oreiller dessus, et reste un moment appuyé

(Jean Giono, *Colline*)

1957 Il avance la main vers le sein qui gonfle la blouse de toile. Marie *tape sec* sur la main (Roger Vailland, *La Loi*)

1962 Ils se serrèrent la main. Maurice dit simplement :

— C'est Julien. Il remplace Denis chez nous.

— Il *tapait sec*, Denis. S'il avait fumé un peu moins, il pouvait se défendre

(Bernard Clavel, *La Maison des autres*)

CORPUS WEB :

Pencak Silat en force, *ça va taper sec*, je dirai même *très sec* à en voir cette BA :3 [http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_carticle=18633750.html] (9.1.2016)

Même si elle continue à *taper sec et enragé*, même si elle s'est entourée de synthés pas modes du tout, elle réussit pourtant, d'une voix

suave et brumeuse, à calmer les ardeurs de ce chaos [http://www.lesinrocks.com/2014/07/19/musique/georgia-be-ache-11514789] (9.1.2016)

Fille ou garçon ? C'est important, car avec les filles, les garçons sont aimables, doux, prévenants, charmeurs.... Tandis que si t'es un mec, *on se la tape sec* quoi ! [http://www.forum.ayreon-seven.com/topic/5236-coucou-a-tous/]

REMARQUES : *Taper sec* se dit du fait de donner un coup avec la main sur quelque chose ou quelqu'un, le mouvement étant vif et énergique. Notons l'expression *se la taper sec* 's'amuser, en profiter au maximum'. *Sec* reste invariable et est modifié par *bien*. Notons la collocation hyperbolique *taper sec et enragé*. Notons aussi l'emploi impersonnel familier *ça va taper sec*.

Tapisser épais

Recouvrir d'une couche épaisse

Transitif

1760 Le lieu de séjour [= de la marmotte] est non seulement jonché, mais *tapissé fort épais* de mousse et de foin (Georges-Louis Leclerc de Buffon et Louis Daubenton, *Histoire naturelle*)

Tartiner gros

Étaler (une matière) en grande quantité sur une surface

Emploi absolu

1968 Il ne dit rien, mais c'est pire : j'ai l'impression de pomper les watts de son cœur même ! Je viens de *tartiner gros* comme un pois (extra-fin !) de la crème pour le tour des yeux que tu m'as offerte et qui doit être à base d'uranium enrichi à en juger par le prix (Benoîte et Flora Groult, *Il était deux fois*)

CORPUS WEB :

mais a titre perso pour vous, ca ne sera pas possible, ca ne marche que quand on *tartine gros* et qu'on a des copains 'en haut lieu' pour payer l'addition avec l'argent 'de personne' [http://www.latribune.fr/actualites/economie/france/20130430trib000762472/emprunts-toxiques-pourquoi-l-etat-soutient-les-collectivites-locales-.html] (9.1.2016)

REMARQUES : *Tartiner gros* se dit du fait de déposer une couche de beurre sur une surface (dans l'exemple de 1968, de la crème sur le visage). Au figuré, *tartiner gros* équivalait à *passer de la pomade*, c'est-à-dire 'flatter'.

Témoigner juste

Témoigner, attester (de quelque chose) avec honnêteté, avec exactitude, en se rapportant à la vérité

Intransitif

~1365 Mais chuis Salehadins, dont vous m'owés plaidier,
Ne fuit [pas] chius qui vient à Cambrai tournoïer,
O Huon d'Odekin ; et .i. autre gerrier,
Duc Jan du Ponthieu, .i. noble princhier.
Doi Salehadin furent, au *juste*
tesmongnier :
L'uns fut fiex de la dame, si con j'oïs nonchier,
Duch[ois]e de Ponthieu, qui Dieu volt renoier (*Li Romans de Bauduin de Sebourc*, Chant XIII, 927)

CORPUS WEB :

Et *témoigner juste*, c'est rendre hommage à Sud d'avoir été au cœur de tous ces bons combats [http://www.sudonline.sn/une-histoire-d-amitie-assumee_a_3126.html] (9.1.2016)

Grâce à une excellente connaissance du terrain et une volonté inébranlable de *témoigner juste et vrai*, Juliette Morillot et Dorian Malovic rapportent une enquête exceptionnelle, édifiante, qui va bien au-delà de ce qui a déjà été publié sur le sujet [<http://www.grands-reportages.com/evades-de-coree-du-nord>] (9.1.2016)

alors que l'article a été consulté 1290 fois vous ne trouvez que 03 commentaires diffamatoires...et qui heureusement ont donné l'occasion à ceux qui connaissent l'ambassadeur saidou nourou ba ou l'ont pratiqué en algérie, moscou, londres, banjul, bruxelles, new york ou dakar, de *témoigner juste et vrai* [http://www.seneweb.com/news/commentaire/menace-terroriste-en-afrique-de-l-rsquo-ouest-seyd_n_86956_c_2379964.html] (9.1.2016)

REMARQUES : *Témoigner juste* réfère au fait de se prononcer correctement, conformément à la réa-

lité, voire avec un sentiment de justice. L'exemple de ~1365 emploie *juste* avec ce qui semble être l'infinitif substantivé du verbe. Notons la collocation *juste et vrai* dans le CW. *Juste* reste invariable.

Témoigner vrai

témoigner juste et vrai : témoigner conformément à la vérité, avec authenticité
↗ *témoigner juste*

Temprer (tremper) dur

Arrêter, atténuer un coup

Transitif

~1190 Le quens le voit venir, de ferir s'est hastez ;
Amont parmi son elme li a .ii. coups donnez,
Les pierres enn abat, s'a les bendes coupez.
Au dur capel d'achier s'est li coups arestez,
Ainz nel peut emperier, tant par *fu dur temprez* [variante : *durs temprés*, *Fierabras* (K), 1279]
(*Fierabras* (L), 1324)

REMARQUES : La variante (K) est accordée au cas sujet.

Tendre bas

Être porté, se diriger vers un niveau plus bas
↗ *descendre bas*

Tendre fier

tendre haut et fier : maintenir digne et fier
↗ *tendre haut*

Tendre fort

Tendre avec force

Transitif

1924 Je *travaillai ferme* pour sauver mon navire.
D'abord je sus amener la grand-voile : l'ouragan *tendait* la toile *si fort* contre la balancine de tribord qu'il fût extrêmement difficile d'amener la grand-voile et de la rouler sur le pont (Alain Gerbault, *Seul à travers l'Atlantique*)

CORPUS WEB :

En PMT : ayant pour habitude de plonger le long des falaises du côté de Marseille, lors d'une sortie ou la mer était agitée, je me

suis retrouvé en apnée pris dans une pelote de fil de pêche au niveau des jambes /palmes. Au début j'ai essayé de tirer, *ça se tend fort*, ça à tendance à rentrer ds la chair, j'ai vite arrêté et coupé les les lignes avec le couteau que j'avais à la jambe [<http://forum.davidmanise.com/index.php?topic=43027.20;wap2>] (9.1.2016)

ben pour moi tu te prends les 2 rollerbiners, l'élingue et le linelock, et en plus de ta sangle supertube tu te prends une 25m de superflat genre maverick, voir plus long, et non seulement tu pourras faire du slack sur des longueurs plus importantes, et puis tu pourras toujours la *tendre fort* sur 10 ou 12m pour faire des sauts genre buttbounce, chest, 360 etc [<http://slackline-tribu.forumpersos.com/t1040-cliquet-mouflage-c-est-possible>] (9.1.2016)

Rien ne se perdra, les morceaux de choix seront laissés au chef du village, on mettra à fumer le gigot, les tripes et boyaux serviront plus tard, on étendra la peau au soleil en la *tendant fort* entre deux morceaux de bambou... [<https://justbyroads.wordpress.com/2012/12/18/laos-revival>] (9.1.2016)

REMARQUES : *Tendre fort* désigne le fait d'étirer une voile, un filet, une peau, etc. solidement. *Fort* reste invariable et est modifié par *si*. Notons l'emploi pronominal du verbe dans le premier exemple du CW. Signalons aussi l'emploi impersonnel familier *ça se tend fort* et une occurrence de *travailler ferme*.

Tendre haut

I. Aspirer à une chose élevée, vouloir atteindre un niveau (moral, social, spirituel, etc.) élevé
Intransitif

-1334 Car riens ne vail et mes coers *si haut tent* ;
Quar, ce par grasse n'est, de tristeur hostes
Selonc droiture sage certainement,
Qu'en grief douleur sera mon temps usés
(*Le Romans de la dame a la lycorne* [1^{er} tiers xiv^e], 1160)

+1365 Et ou desir qui *si hault* me fait *tendre*
Ne voi qu'espoir, et pour ce, plains d'esbas
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers xiv^e])

1697 Peut-être la fortune est prête à vous
quitter ;
Aux plus affreux excès son inconstance

passé.

Prévenez son caprice avant qu'elle se lasse.
Où *tendez-vous plus haut* ? Je frémis quand
je voi

Les abîmes profonds qui s'offrent devant
moi :

La chute désormais ne peut être
qu'horrible.

Osez chercher ailleurs un destin plus
paisible (Jean Racine, *Esther*)

1840 Il n'y a pas d'Américains qui ne se montrent
dévotés du désir de s'élever ; mais on n'en
voit presque point qui paraissent nourrir
de très vastes espérances, ni *tendre fort
haut*. Tous veulent acquérir sans cesse des
biens, de la réputation, du pouvoir ; peu
envisagent en grand toutes ces choses
(Alexis de Tocqueville, *De la démocratie en
Amérique*)

II. Tendre en hauteur (un filet)

Transitif

1929 Le thème de l'égoïsme égotiste sonne ainsi
sous sa plume : alors comme alors !... autre
thème : celui des filets trop haut. L'orgueil
les *tend si haut* que rien de réel jamais ne
s'y vient prendre. La vanité tient le tram-
mail dans les bas-fonds et pêche ça et là
toujours quelque avantage sensible (Paul
Valéry, *Variété II*)

CORPUS WEB :

Le cœur des gens *se tend haut et fier* dans
le ciel, puis se déchire pour mieux s'entretenir
et supporter cette dure trahison qu'est celle de
venir au monde [<http://yannoo.canalblog.com/archives/2007/12/01/7079459.html>] (9.1.2016)

Je n'ai jamais eu aucun soucis aux péages,
juste *tendre plus haut* le bras pour arriver à la
hauteur de la cabine pour payer... à part ça je
vois pas en quoi c'est un problème... [<http://www.forum-auto.com/marques/ferrari/sujet2608-70.htm>] (9.1.2016)

Il la [= la coupe] ramasse et la *tend haut*
dans le ciel [<https://www.fanfiction.net/s/11315276/1/Courage-force-d-esprit-hardiesse-et-toi%C3%A99rance>] (9.1.2016)

Nous partons donc en direction de Bagnols
en Forêt, en convoi digne de l'Elysée, avec les
voitures au milieu du convoi, bien protégées par

les Crapot's, et la flamme *tendue bien haute* vers le ciel, dans les mains de Claudine sa gardienne [http://flyingcrapots.org/journee-mondiale-des-chevaliers] (9.1.2016)

REMARQUES : *Tendre haut* (I) s'applique à une personne qui oriente volontairement ses forces affectives, morales, intellectuelles vers un but précis, un niveau élevé, à une personne qui aspire ou prétend à quelque chose d'élevé (ou à son esprit). En (II), il réfère à un filet tendu (sous tension) et fixé en hauteur. Le sens concret de 'élever quelque chose, la porter en hauteur' est illustré dans les trois derniers exemples du CW. Notons la collocation *haut et fier*. *Haut* reste invariable dans la majorité des cas. Toutefois, dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec l'objet au féminin tout en conservant son interprétation adverbiale, mais en ajoutant une emphase poétique. Il est modifié par *bien, fort, plus, si*.

Tenir aise

I. Traiter (quelqu'un) excellemment, de manière agréable, prévenante, serviable, accueillante
Transitif

+1370 Quant elle se trouva en l'empire, si fu ung peu plus aseurée que devant et passa parmy Cambrésis et entra en Ostrevant en Haynau et vint logier à Buignicourt en l'ostel d'un petit chevalier qui s'apielloit li sires d'Aubrecicourt, et le rechust adont li chevalier et sa femme moult liement, et le *tint tout aise* selon son esçavoir et tant que la roynne d'Engleterre et ses fils en ama depuis le chevalier et la dame à tousjours et les enfans qui deux naissièrent, et les avancha en plusieurs mannières (Jean Froissart, *Chroniques* (A))

-1456 Et au departir fist avec lui venir tous les roys d'armes, heraulz, poursuivans, trompectes, menestriers, tabourins, et autres compaignons d'esbatement soupper avec lui au Bourg la Royne, ou par celui jour il se loiga, lesquelz il *tint bien aise*, et au matin leur donna cinquante escus (Antoine de la Sale, *Jehan de Saintré*, p. 100, 23)

1515 Or fut conclus par les seigneurs dessus-nommez de venir le lendemain prendre

leur refection et leur disner chieu ledit prebtre, la cause pour quoy qu'i leur sembloit qu'il avoit des biens et qu'il les *tiendroit bien aise* (Philippe de Vigneulles, *Les Cent Nouvelles nouvelles*, p. 69, 30)

II. Adopter une position, posture agréable pour le corps, dans laquelle on se sent bien
Transitif

+1400 Grans vanteurs sont et sanz proece,
Mais très bien parez par dehors,
Orgueilleux pour leur gentillece,
Et *tiennent bien aise* leurs corps
(Christine de Pisan, *Autres balades / Œuvres poétiques* [début xv^e], I, p. 226, 12)

REMARQUES : Dans l'ancienne langue, *tenir aise* (I) désigne le fait de bien accueillir quelqu'un, de se comporter avec lui de manière avenante, d'en assurer le bien-être. (II) se dit du fait de tenir son corps dans une position agréable, qui permet une liberté et souplesse totale des mouvements. *Aise* reste invariable et est modifié par *bien, tout*.

Tenir bas

I. Maintenir, mettre à un niveau (moral, social, spirituel, pécuniaire) peu élevé ; avoir en piètre estime

Transitif

+1200 Uns riches hom jadis estoit
A qui grant richece apendoit :
Chevaliers ert, tint grant hennor.
Mais tant avoit amé s'ossor
Que desor lui l'avoit levee,
Et seignorie abandonnee
De sa terre, de sa maison,
Et de tot otroié le don ;
Dont la dame le *tint si vill*
Et *tint si bas*, que quan que cil
Disoit, et ele desdisoit,
Et desfaisoit quan qu'il faisoit
(*La Dame escoillee* [1^{re} moitié XIII^e], 33)

1593 Il vous *tiendra bas*, il aura l'œuil sur vos desportemens et ne cessera, par moyens, qu'il ne se soit aseuré de ce costé (René de Lucinge, *Dialogue du François et du Savoyzien*)

1634 Je seray fort heureux d'estre vaincu ; toutefois si vous desirez que vostre gloire soit parfaite, faites que nous combattions à

armes esgales. Si vous m'en donnez de pareilles à celles que je vous donne, (comme vous ne pouvez pas me les refuser,) tout le ciel ne pourroit rien faire contre moy ; et si je le laisse en repos, ce sera d'autant que je *tiens trop basse* toute autre conquête que la vostre (André Mareschal, *La Chrysolite*)

- 1670 Pendant que la nature nous *tient si bas*, que peut faire la fortune pour nous élever ? (Jacques-Bénigne Bossuet, *Oraison funèbre de Henriette-Anne d'Angleterre*)
- 1704 Quand donc j'aurais de la gloire, je la voudrais supprimer ; mais je n'en ai point, je n'ay rien, je ne suis rien ; et il ne s'agit que d'abaisser, ou plustost il ne s'agit que de *tenir bas* un pur néant (Jacques-Bénigne Bossuet, *Méditations sur l'Évangile*)
- 1839a « Votre crainte elle-même écarte la crainte de la mort. Pourquoi donc fut ceci défendu ? Pourquoi, sinon pour vous effrayer ? Pourquoi, sinon pour vous *tenir bas et ignorants*, vous ses adorateurs ? » (François de Chateaubriand, *Le Paradis perdu*)
- 1839b C'est au nom de la majesté de l'intelligence que je relève l'excitation de l'ivresse. On l'a *tendue trop bas* jusqu'ici, mais tout ce qui eut un esprit dans son corps de boue, un *estro*, éprouva le besoin de cette secousse produite par les breuvages, plus profonde, plus dominante que celle produite par les parfums (Jules Barbey d'Aurevilly, *Deuxième Memorandum*)
- 1955 CORTE. Supposons que je ne sois pas fou ; il ne reste qu'une explication. J'accepte, penseront-ils, parce que je suis en mesure de tenir les prix bas. Et pourquoi puis-je *tenir* les prix *bas* ? Vous avez compris ? (Albert Camus, *Un cas intéressant*)

Pronominal

- +1400 Humilité en riche homme bien siet :
Plus *se tient bas* et plus *hault on l'assiet*
(Christine de Pisan, *Proverbes moraux / Œuvres poétiques* [début xv^e], III, p. 52)

II. Dire à voix basse, en chuchotant Transitif

- 1735 Ce conseil fut *tenu bas*, dans la crainte que nous ne fussions écoutées ; j'acquiesçai à tout ce qu'elle voulut, et pour rendre la chose plus vraisemblable, je lui *fis mes adieux fort haut*, et Lindamine, en me conduisant à la porte de sa chambre, ordonna du même ton à une servante qu'on fit monter Bêlizai (Charles de Mouhy, *La Paysanne parvenue*)
- 1964 « Celle avec qui il déjeune... » Verdier se retourna du côté du vieil homme qui, penché vers sa voisine, lui *tenait tout bas* des propos qui la faisaient s'esclaffer d'un petit rire aigu « ... n'est vraisemblablement qu'une petite poule sans importance » (Michel Droit, *Le Retour*)

CORPUS WEB :

Par son aspect extérieur, le muntjac ressemble à un chevreuil, mais son corps est plus gros et il *se tient bas* sur ses pattes [<http://www.agrimusee.be/fr/parc-animalier/plan-du-parc/article/les-muntjacs>] (10.1.2016)

il avait repéré un trou dans le dispositif mardilène entre les milieux Guti, Fernando Gago et Royston Drenthe, dont le rôle était de presser Xavi et Yaya Touré, et les deux défenseurs centraux, qui avaient tendance à *se tenir bas* sur le terrain, près de leur propre surface de réparation [<http://www.lequipe.fr/Football/Actualites/Les-secrets-de-guardiola/507214>] (10.1.2016)

Comme il la *tient bas* par rapport à la façon dont il porte ses grattes...Tu me diras, ça doit être plus lourd... [<http://www.guitariste.com/forums/groupe-artiste,bumblefoot-nouvel-album,275072,30.html>] (10.1.2016)

Vu chat noir et blanc. Semble avoir un problème à l'oreille, il la *tient basse* [<https://fr-fr.facebook.com/Pet.Alert.Fr.52/photo/s/a.540645422660759.1073741826.408621862529783/805338769524755>] (10.1.2016)

REMARQUES : *Tenir bas* (I) désigne le fait d'accorder peu d'importance, peu de valeur à quelque chose ou à quelqu'un, voire de le mépriser. Au concret, il peut aussi référer au prix de quelque chose (exemple de 1955). Au pronominal, il suggère la disposition du sujet à s'abaisser volontai-

rement à faire telle ou telle chose, faisant montre d'humilité. (II) se dit du fait de dire quelque chose, d'avoir une conversation à voix basse, en chuchotant dans le but de ne pas être entendu. Notons l'opposition de *tenir bas* et *asseoir haut* dans le proverbe *Plus se tient bas et plus hault on l'assiet* (ex. de +1400). Au sens concret, représenté dans le CW, *bas* peut s'accorder ou non avec l'objet (comparer le troisième et le quatrième exemple du CW). *Bas* est modifié par *si*, *trop*, *tout*. Notons la collocation *bas et ignorant* et l'emploi de *tenir vil*.

Tenir bel (beau)

I. Bien entretenir, garder en bon état

Transitif

+1249 Veü avez com longuement

At tenu bel et noblement

Li cuens la contei de Tholeuze,

Que chacuns resembleir goleuze,

Par son sanz et par sa largesse

(Rutebeuf, *Poèmes* [pièces datables de 1249 à 1272], I, p. 488, 30)

II. Traiter, s'occuper (de quelqu'un) avec gentillesse, aimablement, de manière plaisante, agréable

Transitif

+1250 Et Primaüt si tint le vilein.

La feme hauce le baston

Et fierit Primaüt sor le cropon.

Mes por ferir ne por blecer

Ne le voloit Primaülz laissier,

Einz de teneit et bel et gent (*Le Roman de Renart* [2^e moitié XIII^e], XIV, 799)

CORPUS WEB :

Chercher le propos d'interprétation d'un texte, c'est déjà trouver une piste pour le retravailler. L'entendre lu par une autre voix, avec un autre angle de vue, c'est parfois découvrir un aspect qu'on avait complètement occulté. De plus, avoir à faire cette lecture dans ce lieu précis, c'est avoir à tenir compte d'un décor qui n'est pas anodin, qui oblige souvent à « *se tenir beau* » [http://ass.asphodeles.free.fr/dem3.htm] (10.1.2016)

Comment ?...quand on chute... il faut *tenir beau* ? Aujourd'hui, je vis beaucoup d'amour de ceux qui m'entoure... [http://canalblog.com/archives/2007/03/03/4188729.html] (10.1.2016)

Tenir beau la route [http://cadichon001.overblog.com/article-tenir-beau-la-route-48461644.html] (10.1.2016)

Elle *se tient belle et majestueuse* au dessus de moi, faisant un terrible rempart aux mille scintillements [http://www.saintseiya.com/fanfic/lagededesillusions/lagededesillusionschapitre05.php] (10.1.2016)

REMARQUES : En ancien français, le complément d'objet de *tenir beau* (I) réfère à un fief, un territoire que le sujet gère ou gouverne bien, avec discernement. De même, *tenir beau* (II) désignait le fait de traiter quelqu'un de manière agréable, prévenante, serviable, de bien accueillir cette personne, de se comporter avec elle de manière avenante. *Beau* y adopte sa forme neutre *bel*. Dans le CW, *tenir beau* renvoie à la posture, à l'attitude, à l'impression qu'on donne. Notons l'expression *tenir beau la route* 'entretenir une route avec de belles fleurs'. Dans le dernier exemple du CW, *beau* est un prédicat second qui s'accorde avec le sujet du verbe pronominal.

Tenir bon

Tenir fermement, solidement, résister (à quelque chose/quelqu'un) d'une manière ferme, inflexible

Intransitif

+1370 Ainsi fut ce conte de Guerles au dessus de ses besoingnes, et prinst nouvel conseil et nouvel estat. Et se en devant il avoit *tenu bon*, encoires le tenoit-il meilleur aprez, car il avoit moult bien de quoy (Jean Froissart, *Chroniques* (A))

+1472 Celluy *tenoit fort bon* pour les Zassons, et estoit mauvais Bourguignon en couraige ; mais il garda sa maison et fit petite guerre, car il escoutoit qui en auroit du meilleur (Olivier de la Marche, *Mémoires* [4^e quart xv^e])

+1489 Le roy Ferrand *tira droit* à Capoua, où refusèrent l'entrée à ses gens d'armes, mais ilz laissèrent entrer sa personne avecques peu de gens. Il n'y arresta point et leur pria *tenir bon* pour luy et que le lendemain reviendrait ; et alla à Napples, doutant ce qui advint, la rebellion (Philippe de Commines, *Mémoires* [1489–1498], VII)

- 1558 Mais il y en eut deux qui se lassèrent de trotter, parce qu'ilz estoient un petit chargez de cuisine. Les deux autres *tindrent bon*, et furent bien ayses que les deux s'en allassent (Bonaventure des Périers, *Les Nouvelles Récréations et joyeux devis*)
- 1594 Celuy qui fuit, il eschappe souvent ; Mais qui *tient bon*, et se met trop avant, Souvent se perd et est troussé en male : Je m'en rapporte au chevalier d'Aumale (*Satyre Ménippée*)
- 1627 Nos soldats voyans leur capitaine si mal traité, se retirèrent vistement dedans le chasteau où ils *tinrent bon* avecque nous à la bresche, et nous ayderent à repousser les ennemis qui voyans la nuit venir se voulurent reposer, et ne point precipiter une chose qui ne leur pouvoit faillir (Charles Sorel, *Le Berger extravagant*)
- 1747 je l'avois observé regardant tantôt sa montre, tantôt la pendule : l'heure du spectacle approchoit ; quelle apparence que ma vue *tint bon* contre la nécessité d'y aller étaler un habit de goût qu'il avoit mis ce jour-là ! (Claudine-Alexandrine Guérin, marquise de Tencin, *Les Malheurs de l'amour*)
- 1763 La Morliere *tient bon*, se présente toujours pour tenir sa parole, et fait arriver lettres sur lettres qui confirment que c'est un imposteur, qu'on craigne tout de lui, qu'il est homme à déshonorer une fille et à le publier ; qu'il faut éconduire un pareil scélé-rat à prix d'argent (Louis de Bachaumont, *Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la république des lettres*)
- 1838 J'en étais à l'introduction de mon vingt-neuvième personnage (les romans en feuillets m'ont volé !), quand le père Matifat, qui, en qualité de maître de maison, *tenait encore bon*, a ronflé comme les autres, après avoir cligné pendant cinq minutes (Honoré de Balzac, *La Maison Nucingen*)
- 1852 La dernière fois que le général Roguet entra de la sorte avec de mauvaises nouvelles, il était près d'une heure, – lui-même a raconté depuis ces détails, à l'honneur de l'impassibilité de son maître –, il informa le prince que les barricades dans les rues du centre *tenaient bon* et se multipliaient (Victor Hugo, *Napoléon le Petit*)
- 1862 Voilà des faits certains, évidents, palpables, et tout aussi inexplicables que l'enflure et la rougeur de votre nez. Mais patience ! Deux jours après, le nez de M. L'Ambert désenfla d'une façon visible, mais la couleur rouge *tenait bon* (Edmond About, *Le Nez d'un notaire*)
- 1869 Le mât, cassé en deux, tout hérissé de bails frissonnants, de cordes, de moufles et de vergues, encombra le pont. En tombant, il avait brisé un pan de la muraille de tribord.
Le patron, toujours à la barre, cria :
– Tant que nous pouvons gouverner, rien n'est perdu. Les œuvres vives *tiennent bon*. Des haches ! des haches ! le mât à la mer ! dégagez le pont (Victor Hugo, *L'Homme qui rit*)
- 1884 Bien peu résistent à cette épreuve du bain. C'est là qu'on les juge, depuis le mollet jusqu'à la gorge. La sortie surtout révèle les faibles, bien que l'eau de mer soit d'un puissant secours aux chairs amollies. La première fois que je vis ainsi cette jeune femme, je fus ravi et séduit. Elle *tenait bon*, elle *tenait ferme* (Guy de Maupassant, *Contes et nouvelles*)
- 1911 Presque toutes les lignes souterraines se trouvaient tranchées, mais l'arbre *tenait bon* encore. À chaque atteinte, l'aubier, frais et dur, sautait.
« Han !... Han ! » anhélaient en mesure les poitrines (Alphonse de Châteaubriant, *Monsieur des Lourdines*)
- 1926 Il voyait le crâne de l'Angleterre rougir, mais l'Angleterre *tenait bon*. Quant à l'Amérique latine, elle avait des cheveux qui lui descendaient sur le col et la protégeaient solidement (Henry de Montherlant, *Les Bestiaires*)

1943 Mais les spontanistes *tiennent bon*. Ils objectent que le traitement chimique, ou le chauffage, ou la filtration ont pu priver l'air d'une qualité ou d'une substance propre à la genèse des animalcules (Jean Rostand, *La Genèse de la vie*)

1995 Le signe astral de Blaise ? Je ne bronche pas. Mais M. Molinier est coriace. Il repose sa question autrement. Je *tiens bon*. Il s'obstine. Moi aussi. Il revient à la charge. Une fois, deux fois. Mais vous le savez, voyons, Pascal est-il Poisson ou Sagittaire ? Il a un sourire mauvais (Lydie Salvayre, *La Puissance des mouches*)

CORPUS WEB :

Malgré des pressions mafieuses, une équipe de foot féminin *tient bon* [<http://www.europe1.fr/international/malgre-des-pressions-mafieuses-une-equipe-de-foot-feminin-tient-bon-2647913>] (10.1.2016)

Il faut vraiment essayer à la farine de riz à mon avis. Normalement l'ensemble *se tient bon* en main pour former des boulettes [<http://www.vegactu.com/recette-vegan/boulettes-de-lupin-veganes-facon-bolognaise-1865>] (10.1.2016)

Mais il n'est pas homme à baisser les bras, bien au contraire. Il a su redresser la barre et la *tient bon* [<http://www.sudouest.fr/2010/12/27/lepicier-a-cree-sa-boite-sur-un-pari-il-l-a-gagne-276766-931.php>] (10.1.2016)

REMARQUES : Souvent employé dans un contexte guerrier ou de lutte, *tenir bon* réfère à des soldats qui résistent à l'attaque, qui savent rester efficaces face à l'ennemi, font preuve de courage devant les difficultés, ne relâchant pas leurs efforts et continuant à lutter. Le sujet peut aussi désigner un inanimé (un arbre) qui résiste aux intempéries (tempête, vent). *Tenir bon* s'emploie également par rapport à quelque chose d'abstrait (l'amour) qui résiste au temps ou aux difficultés de la vie. Le sujet peut désigner une chose servant à protéger ou à séparer (un mur, des barricades, une digue), qui reste solide, résiste à quelque chose (au choc, aux intempéries). *Bon* reste invariable, la fonction étant clairement adverbiale, proche de *bien*. Il est modifié par *encore*, *fort*. Notons l'emploi transitif et pronominal du verbe dans le CW. Notons l'emploi de *tirer droit* et *tenir ferme*.

Tenir cher

Aimer, tenir en haute estime, accorder de la valeur

Transitif

~1170 Quis trueve beles e leiaus,
Uns des angeles esperitaus
Ne deit estre *plus chier tenuz* : [variantes :
si chier ; chiers]
Chiere pierre ne ors moluz
N'est cel tresor comparez (Benoit de Sainte
Maure, *Le Roman de Troie*, 13489)

~1176a Au port ou li vaslet se levent,
Vint li messages la reine.
Le vaslet trueve an la marine,
S'a la chemise presantee
Celui cui ele molt agreee.
Et por ce *plus chiere la tint*
Que devers la reine vint
(Chrestien de Troyes, *Cligés*, 1189)

~1176b Et qui *a voir dire* n'açoïe,
Plus la devroit an *tenir chiere*
Por l'uevre que por la matiere
(Chrestien de Troyes, *Cligés*, 1535)

~1177 La dameisele par la main
An mainne mon seignor Yvain
La, ou il iert *mout chier tenuz* ;
Si cuide il estre mal venuz,
Et s'il le crient, n'est pas mervoille
Dessor une coute vermoille
Troverent la dame seant (Chrestien de
Troyes, *Yvain ou Le Chevalier au lion*, 1945)

~1200a Cil ke sunt alkes bon perriér
La granate *tiennent plus chér* :
El a la plus bele culúr,
Pur ce la tiennent a meillor
(*Les Lapidaires français du Moyen âge, Premier lapidaire* [fin XII^e], 348)

~1200b Lierres ki l'a la *tient mult chere* :
La puldre fait de ceste pierre
En la maisun u deit entrér,
Qant ce est k'il voilt embler :
Vis chiarbuns prent u est li fous,
Si's establist par katre lous
De la maisun en katres sens
(*Les Lapidaires français du Moyen âge, Premier lapidaire* [fin XII^e], 475)

- ~1200a Quant oit li rois qu'il sont tel chevalier,
 Forment les aime et honore et *tient chiers*.
 De remanoir Renier n'ose proier,
 Se li premet de la terre un quartier
 Et en fera son maistre conseilier
 (*Jourdain de Blaye*, 2931)
- ~1200b Je lou tig a fable et a songe
 Qant on lou me conta premiers.
 Les contrais *tiennent il molt chiers*,
 Por coi ? que c'est lor truandi[s]e ;
 Il les envoient querre a Pize
 (Guiot de Provins, *Œuvres*, 1994)
- ~1200c Li bon consoil ont confortei
 Maint prodome desconfortei,
 Et quant bone oeuvre est conëue
 Bien doit estre *chiere tenue* [manuscrit A :
devroit estre chier tenue]
 (Guiot de Provins, *Œuvres*, 2648)
- +1225 Et la roïne en est mout lie.
 Si l'acole et si l'a baissie,
 Et li dist que bien soit venue.
 De li sera *chiere tenue*
 Por la courtoisie de li
 Et por l'amor de son ami (*Le Chevalier as
 deus espees* [2^e quart XIII^e], 5238)
- +1249 Moulz fui ameiz et *chier tenuz*
 Et honoreiz par le preudoume
 (Rutebeuf, *Poèmes* [pièces datables de
 1249 à 1272], I, p. 289, 40)
- +1250 « Par jugement et par reson
 Bien en faites prendre conroi. »
 Li camels sist joste le roi,
 Molt fu en la cort *cher tenuz* (*Le Roman de
 Renart* [2^e moitié XIII^e], Va, 445)
- +1265 En povres dras n'iert bien venus,
 Ja povres hons n'iert *chier tenus*
 (*Richars li Biaus* [3^e tiers XIII^e], 1932)
- ~1339 Diex yst ! comment vous est il, dame ?
 Faites, s'il vous plaist, bonne chiëre :
 Vous vous devez *tenir plus chiëre*
 Pour tant que vous un fil avez
 (*Miracle de l'enfant donné au diable*, 340)
- ~1344 Au mains fust la douleur passée
 Qui souvent pour s'amour me tient,
 Quant des grans bontez me souvient
- Que me fist, et comment m'amoit,
 Et comment dame me clamoit
 Et *tenoit chiëre*
 (*Miracle de Saint Jehan Crisothomes*, 15)
- +1365 Si voeil ma dame servir,
 Honnourer et *chier tenir*,
 Car mon ressort
 Et mon deport
 Y puis veïr
 (Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])
- ~1400a Hellas ! Quant qui elles sont ou point
 ou je suy, Dieu sceit comment elles sont
 [*chierement* ; correction des éditeurs] *chier
 tenues* et honnestement gardees !
 (*Quinze Joies de mariage*, p. 16)
- ~1400b Vous savez, m'amie, que je vous ay amee
 et *chier tenue* et ai mis grant paine a sousten-
 nir nostre estat et nostre fait, et voz enfans
 et les miens se portant mal envers moy
 (*Quinze Joies de mariage*, p. 46)
- +1400 La veis a loisir ma dame,
 Mais comment de corps et d'ame
 L'amoye et *tenoye chiere*
 Ne lui dis pas, mais ma chiere,
 Croy, assez le demonstroït,
 Car Amours qui me monstroït
 De ses tours pour myeulx m'espren dre
 (Christine de Pisan, *Le Livre du duc des
 vrais amans / Œuvres poétiques* [début
 xv^e], III, p. 76, 583)
- +1415 Riens ne valent ses mirlifiques,
 Et ses menues oberliques ;
 D'ou venez vous, petit mercier ?
 Guerres ne vault vostre mestier,
 Se me semble, ne voz pratiques.
Chier les *tenez* comme reliques,
 Les voulez vous mectre en croniques
 (Charles d'Orléans, *Poésies* [~1415–1440],
 II, Rondel CCCXXIX, p. 480)
- ~1450a A vous entencion qu'il meure en vous
 amant ? Bien devez *tenir chiëre* voustre
 beaulté si par elle ung tel homme meurt
 (*Roman de Troilus et Cressida*, p. 171)
- ~1450b VERONNE. Helas ! doulx Jhesus
 De toutes vertuz
 Noblement ourné,

- Que sont devenuz
 Les faiz *chiers tenuz*,
 Le bien ordonné
 Que tu as donné
 A tes bons amis ?
 C'est mal guerdonné
 D'estre ainsi mené
 Et a mort soumis (Arnoul Gréban,
Le Mystère de la Passion, 23995)
- +1494 Cestui ot ung vaillant homme nez de Troye
 comme lui, lequel conduisoit les afferes
 de son pere au partir de Troye et par lui et
 par les bonnes ellections qu'il lui donna,
 conquesta il Turnus et sa terre en Itallie,
 et, ce veu, par Astanyas qui lui succeda,
 le *tint moult cher* et le nommoit Polydo-
 mor et estoit prebtre en leur loy (Simon de
 Phares, *Recueil des plus celebres astrolo-
 gues* [1494–1498], p. 182)
- 1526 Pour ces raisons, en douleur vehemente,
 Son cueur Royal, jour et nuyt, se
 tourmente,
 Sentant le jour du depart approcher,
 Lequel tant plus s'approche et plus
 augmente
 Ses grans douleurs, car brief se voit absente
 De tout le bien qu'au monde *tient plus cher*
 (Jean Marot, *Le Voyage de Venise*)
- 1623 Les monts en ont tremblé d'horreur.
 Et moy serois-je sans terreur,
 Ou, las ! Voudrois-je bien survivre
 Un bien que je *tenois si cher* ?
 Non, rien ne sçauroit m'empescher,
 Non pas retarder de le suivre
 (François Maynard, *Le Philandre*)
- 1631 LISANOR. Prens aussi de ma main ce gage
 precieux,
 Que mon ame *tenoit aussi cher* que mes
 yeux (Pichou, *L'Infidèle confidente*)
- 1653 TYRENE. Et quoy ?
 LISIMÈNE. Certains escrits
 Qu'elle *tenoit bien chers*, et qui m'ont tout
 appris.
 Ô le charmant esprit que celui de Tyrene !
 (Tristan l'Hermite, *La Célimène*)
- 1710 Aussi on les [= les sources] renferme sous
 des grilles de fer, et l'on les *tient aussi
 chères* que les liqueurs les plus précieuses.
 Un capucin fort vénérable, et à qui sa
 barbe seule pourroit donner de l'autorité,
 vint d'abord nous en faire le panégyrique
 (Valentin-Esprit Fléchier, *Mémoires sur les
 Grands-Jours d'Auvergne en 1665*)
- 1848 Quant aux devises, je les ai si bien em-
 preintes et colloquées en ma pensée, et
 les y *tiens si chères*, que je n'ai pu souffrir
 que personne en disposât, en jouît et en
 eût du plaisir que moi-même (François de
 Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*)
- CORPUS WEB :
- Et le Sud de la France est un endroit que
 je *tiens cher* juste pour la pure beauté du pay-
 sage [http://www.lachroniquerepublicaine.
 fr/2015/11/05/malia-la-france-signifie-beaucoup-
 pour-moi] (11.1.2016)
- Après une première édition retentissante
 dans un lieu qui nous *tient cher*, la cité du ci-
 néma, Desperados ré-ouvre son Wild Club
 [https://fr-fr.facebook.com/Rockyramacruel/
 posts/313780748772100] (11.1.2016)
- La France est en pleine tourmente sociale
 et la Renault 12 n est alors qu un bébé dans l
 Âuf, un projet qui *tient cher* à la marque au lo-
 sange [http://www.aujourd'hui.ma/alm-auto/
 automobile/il-etait-une-fois-renault-12-la-
 %C2%ABsoixante-huitarde%C2%BB--107226#.
 VpLxzk1IiUk] (11.1.2016)
- REMARQUES : *Tenir cher* se dit du fait d'accorder
 beaucoup d'importance, d'attacher du prix à
 quelque chose (en raison de sa valeur), de témoi-
 gner de l'intérêt à quelqu'un, de l'affectionner
 particulièrement. Notons la construction avec
 objet indirect dans les deux derniers exemples du
 CW. *Cher* tend à l'accord avec l'objet et est modifié
 par *aussi, bien, moult, plus, si*. Il est le contraire
 de *tenir vil*.
- Tenir clos**
 Être, rester fermé, enfermé
 Pronominal
 ~1209 Nus nes puet percier ne desjoindre,
 Si se *tiennent serré et clos*
 Cil chevalier de vers Alos,

Cil Walencourt et cil Baillués (Jean Renart, *Roman de Guillaume de Dole*, 2701)

- 1678 Médecins au Lion viennent de toutes parts ;
De tous côtés lui vient des donneurs de recettes.
Dans les visites qui sont faites,
Le Renard se dispense, et *se tient clos et coi*
(Jean de La Fontaine, *Le Lion, le loup, et le renard / Fables*)
- 1891 Or, dans ce trouble glauque, on trouve un peu de soi,
Un peu du cœur humain qui *se tient clos et coi*,
Impénétrable cœur plein de choses confuses
Qui dans des murs de verre aussi semblent recluses,
Ô cœur mystérieux comme un aquarium !
(Georges Rodenbach, *Le Règne du silence*)

CORPUS WEB :

Autant de causes qui acculent le/la souffrant(e) à ne plus sortir de son domicile, à se désocialiser progressivement et à *se tenir clos(e)* dans son piège subjectif « peur de... » [<http://mieuxetrecoaching.blogs.midilibre.com/archive/2011/05/26/vaincre-la-peur-vivre-sans-angoisse.html>] (11.1.2016)

Et si son dernier livre, écrit avec Josée Contreras, s'entend à rouvrir une histoire qu'un consensus trop policé voudrait *tenir clos*, c'est, on le sent, guidé par un désir de faire comprendre dans quoi les divers acteurs sont pris [<http://www.vacarme.org/article449.html>] (11.1.2016)

En donnant raison à ces citoyens luxembourgeois, « la CJCE a déclenché un véritable tremblement de terre » s'est rappelé Fages, « dont l'onde de choc est encore perceptible jusqu'à Bruxelles ». La CJCE « a ouvert la porte que les Etats membres ont essayé de *tenir close*, en se référant à l'article 22 du règlement n°1408/71/CEE », a-t-elle précisé [<http://www.europaforum.public.lu/fr/actualites/2008/02/midis-sante>] (11.1.2016)

Ici encore, il était loisible aux parties de déroger aux préventions des articles 1719 paragraphe 2 et 1720 alinéa 2 du Code civil, ce qu'elles n'ont pas cru devoir faire puisqu'elles ont stipulé que le preneur entretiendrait les locaux en bon

état de réparations locatives [...] et que le bailleur s'obligeait à les *tenir clos et couverts* selon l'usage [<http://www.legifrance.gouv.fr/affichJuriJudi.do?idTexte=JURITEXT000006951361>] (11.1.2016)

REMARQUES : *Tenir clos* s'applique à un objet inanimé ou animé qui maintient son corps ou son esprit dans une position ou un état qui ne permet pas l'ouverture vers l'extérieur. En construction transitive (trois derniers exemples du CW), il renvoie au fait de bloquer une action, notamment dans les domaines politique et juridique. Notons que *clos* apparaît dans les collocations *serré et clos*, *clos et coi* ainsi que *clos et couvert*. *Clos* est invariable dans l'exemple de ~1209 (à en juger par *serré*) et dans le deuxième exemple du CW, mais l'usage actuel documenté dans le CW tend à l'accord.

Tenir coi

I. Maintenir tranquille, silencieux, immobile
Transitif

+1100 « *Tenez vo main coie.* »

Et je li disoie

« Se vos espoioie,

Touse, senz folie

Seriez vos moie ? »

(*Romances et pastourelles françaises des XII^e et XIII^e siècles*, p. 132)

1275 Lors a au duc Buevon une raison meüe :

Sire, se ma raisons, fait il, estoit creüe,

Hui mais seroit no gens *toute coie tenue*

Dusqu'a tant que demain seroit l'aube

aparie,

Mais adont soit tres bien armee et

fervestue ;

Cil là fors ne nous doutent vaillant une

cegüe

Et par ce iert lor gens honnie, et deceüe

(Adenet le Roi, *Buevon de Conmarchis*, 1276)

-1300 L'ampereres de Rome et Naymes li cortois

Chevauchent par les rans, bons i fu li chastois :

Belemant les chastïent et ruevent *tenir qois*

Si que d'autre part Rune n'an oïst on la vois ;

- Et li vassal si firent, ce fu raisons et droit
(Jehan Bodel, *La Chanson des Saisnes* [fin XIII^e], 1970)
- 1532 A quoy Panurge tira sa longue braguette
avec son floc, et l'estendit d'une coubdée
et demie, et la tenoit en l'air de la main
gauche, et de la dextre prit sa pomme
d'orange, et, la jettant en l'air par sept
fois, à la huitiesme la cacha au poing de
la dextre, la *tenant en haut tout coy*, puis
commença secouer sa belle braguette,
la monstrant à Thaumaste (François
Rabelais, *Pantagruel*)
- 1969 — Ah non, fit Ottavio Ottaviani, il nous suf-
fit d'un Ibn Barka par an !
Ça prit cinq ou six jours, mais, pour finir,
l'on *tint coi* l'obscur fourbi. On ignorait
la disparition – si disparition il y avait
– d'Anton Voyl ; on ignora la disparition
d'Hassan Ibn Abbou (Georges Perec, *La
Disparition*)
- Pronominal
s'en tenir tout coi
- 1560 Or comme les enfans de Dieu doyvent re-
cevoir cela d'un commun accord, puisqu'il
leur est si bien testifié par l'Escriture, aussi
faut-il qu'en chassant loin toutes questions
entortillées, lesquelles ils cognoistront ne
leur pouvoir tourner qu'à retardement, ils
s'en tiennent tout cois entre les bornes que
Dieu leur a mises (Jean Calvin, *Institution
de la religion chrestienne*)
- II. Rester tranquille et silencieux
Pronominal
~1176 Mes nus ne s'an ose avancier
Qui por joster contre lui veingne ;
N'i a nul qui *coiz* ne *se teingne*
(Chrestien de Troyes, *Cligés*, 4628)
- 1285 Sachiez que ne *se tint* pas *quois*
Cleomadés a cele fois ;
Enmi le tas des anemis
S'estoit comme chevaliers mis
(Adenet le Roi, *Cleomadés*, 851)
- ~1365 Li soloil et li lune *se sont tout coi tenuz* on
ciel en lour habitaicle. en la lumieire de
lour rays et de lour saiettes il s'en iroent en
- la clarteit et splendeur de ta lance que tout
foudrie (*Psautier lorrain*, p. 152)
- +1365a Tout s'accordent à celle vois,
Fors seul Avis, mès il tous *quois*
Se tient, nes .i. seul mot ne sonne.
De quoi Hardemens l'araisonne
Et li dist : Et vous, sire Avis,
Voelliés ent dire vostre avis
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])
- +1365b Einsi qu'il soloit faire, atent
La pucelle, et quant il voit l'eure
Qui se passe et que plus demeure
Qu'elle n'avoit fait aultre fois,
Trop longement ne *se tint* *quois*,
Ançois apertement se lieve,
Car li gesirs, ce dist, le grieve
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])
- +1400 Et vous dittes qu'elle doit toutevoye
En celle amour *se tenir ferme et coye*,
Mais la raison n'en voy par nulle voye
(Christine de Pisan, *Le Livre des trois ju-
gemens / Œuvres poétiques* [début XV^e], II,
p. 131, 654)
- 1511 Les Dryades gentiles, parmi les crevasses
des escorces de leurs arbres florissans
meirent hors leurs belles faces. Les chevres
et brebisettes du berger Paris en laisserent
le pasturer : et ses chiens *se tindrent tous
coyz* sans bouger : et les toreaux en leve-
rent leurs testes (Jean Lemaire de Belges,
*Les Illustrations de Gaule et singularitéz de
Troye*)
- 1560 Et d'aureille dressée escoute et *se tient coy*,
Voyant ce sage front paroistre devant soy
Qui doucement la tance, et d'un garcieux
dire
Flatte son cœur felon et tempere son ire
(Pierre de Ronsard, *Élégies*, p. 295)
- 1686 Ne diroit-on pas, sur la foi de ces paroles,
que la raison pour laquelle il croit qu'on
peut faire intervenir l'autorité du bras
séculier à l'encontre des hérétiques, est
leur inquiétude perturbatrice du repos pu-
blic ? Si cela est, il ne faudra pas recourir
aux princes, contre des hérétiques qui *se
tiennent cois* chez eux, et, qui n'inquietent

- personne (Pierre Bayle, *Commentaires philosophiques sur ces paroles de Jésus-Christ « Contrain-les d'entrer »*)
- 1762 Je lui demandai ce qu'il voulait ? Il me dit qu'il ne pouvoit dormir. Tant-pis, repris-je, et je *me tins coi*. Il me pria d'allumer la chandelle ; pourquoi faire ? et je *me tins coi*. Ce ton laconique commençoit à l'embarrasser (Jean-Jacques Rousseau, *Émile ou De l'éducation*)
- 1824 Vous, Paul-Louis, vous deviez être non seulement prudent, mais muet, afin, sinon de parvenir à l'Académie, de vivre en paix, du moins. Il fallait *vous tenir coi*, tailler votre vigne, non votre plume ; vous faire petit, ne bouger, de peur d'être le moins du monde aperçu, entendu (Paul-Louis Courier, *Pamphlets politiques*)
- 1842 Jusqu'ici je *me suis tenue coi*, je n'ai dit à personne que j'eusse des arguments personnels contre Buloz, les rapporteurs ont cru que je ne me mêlerais pas de cette affaire, que ce serait une simple question de procédure où mes conseils agiraient pour moi (George Sand, *Correspondance*)
- 1844 Je m'approchai des trois aveugles pour les écouter ; mais quand je fus près d'eux, ils m'étudièrent, ne reconnurent sans doute pas la nature ouvrière, et *se tinrent cois*.
— De quel pays êtes-vous, vous qui jouez de la clarinette ?
— De Venise, répondit l'aveugle avec un léger accent italien
(Honoré de Balzac, *Facino Cane*)
- 1858 Il avait embrassé le parti de la Réforme au moment où la Réforme, épuisée d'hommes et d'argent, n'avait plus, dans nos provinces, qu'à *se tenir coite* et à se faire tolérer. Autour de lui, tout était catholique ou faisait semblant de l'être (George Sand, *Les Beaux Messieurs de Bois-Doré*)
- 1859 Je *me tiens donc bien coi* au coin de mon feu, ne parlant pas et tâchant de ne pas penser beaucoup plus. C'est une raison de plus pour que je ne puisse pas consentir à ce que vous veniez ici (Alexis de Tocqueville, *Correspondance d'Alexis de Tocqueville et d'Arthur de Gobineau*)
- 1869 Je me recachai derrière le buisson, et je *me tins tout coi*, comme l'*acanthophorus serraticornis*, qui ne montre que la tête en dehors de son nid (Lautréamont, *Les Chants de Maldoror*)
- 1874 Les quadrumanes ne donnaient plus aucun signe d'existence, et c'était à croire qu'ils avaient disparu ; mais ce qui paraissait le plus probable, c'est qu'effrayés par la mort de l'un d'eux, épouvantés par les détonations des armes, ils *se tenaient cois* au fond des chambres de Granite-House, ou même dans le magasin (Jules Verne, *L'Île mystérieuse*)
- 1902 Une chose me chagrine entre toutes. Le comte est-il présent, elle *se tient coite*, elle vous a des façons d'infante espagnole. Lui parti, elle insulte, elle tranche, elle affecte les plus détestables manies (Paul Adam, *L'Enfant d'Austerlitz*)
- 1921 Dans une des conférences de la Mission, un frère clerc qui répétait son oraison vint à dire qu'il *s'était un peu plus tenu coi*, pour écouter Dieu qui lui parlait au cœur. M. Vincent le reprit... « Ce mot que vous venez de dire : « J'ai écouté Dieu », est un peu rude » (Henri Bremond, *Histoire littéraire du sentiment religieux en France*)
- 1933 Il avait dû manger au dehors et s'installa tout de suite devant sa table de travail. Je couchais depuis quelques jours sur le fameux divan de Cécile. Je *m'y tenais bien coi*, dormais ou faisais semblant de dormir et ne gênais pas mon père (Georges Duhamel, *Le Notaire du Havre*)
- 1938 Il lui restait une chance, une petite chance : s'il posait ses deux mains sur la table, de chaque côté de son livre, s'il *se tenait absolument coi*, peut-être échapperait-il pour cette fois à son destin (Jean-Paul Sartre, *La Nausée*)
- 1960 Les trois soldats assis à la table éclatant de rire, pendant un moment la vieille *se tenant coite* observant le boiteux attendant

qu'il reprenne ses cartes tapie recroquevil-
lée sur son banc ses petits yeux décolorés
bordés de rose brillant d'un éclat méchant
haineux, Cocu ! (Claude Simon, *La Route
des Flandres*)

- 1995 Voyant qu'il titillait l'hameçon, Alexis se
tint coi : la ligne au fil de l'eau, il prit l'air
indifférent du pêcheur blasé. Il feignit
même l'hésitation : la mémoire de sa mère,
de son grand-père, un « bien de famille »...
(Françoise Chandernagor, *L'Enfant des
Lumières*)

CORPUS WEB :

La peur est aussi un effort, une tendance, ou
plutôt un conflit de tendances et d'efforts. C'est
une tendance à fuir, impétueuse, souvent irrésis-
tible ; et c'est en même temps une tendance
à *se tenir coi*, à se tapir, à se terrer [[http://www.
cosmovisions.com/peur.htm](http://www.cosmovisions.com/peur.htm)] (12.1.2016)

L'auteure affirme se soucier de tenir le
lecteur en haleine et écrire pour lui plaire et le
surprendre ; bref, elle le *tient coi* [[http://www.
ledevoir.com/culture/livres/230463/litterature-
francaise-un-divorce-a-l-amiable](http://www.ledevoir.com/culture/livres/230463/litterature-francaise-un-divorce-a-l-amiable)] (12.1.2016)

Quant à l'industrie agro-alimentaire, elle se
tient coi, en pensant avec frayeur aux menaces
qui pèsent sur ses margarines et autres yaourts
anticholestérol [[http://www.lanutrition.fr/bien-
dans-sa-sante/les-maladies/le-cholesterol/
lanutrition.fr-publie-le-billet-du-dr-de-lorgeril-
refuse-par-le-monde.html](http://www.lanutrition.fr/bien-dans-sa-sante/les-maladies/le-cholesterol/lanutrition.fr-publie-le-billet-du-dr-de-lorgeril-refuse-par-le-monde.html)] (12.1.2016)

La commission de sélection ne dit rien de ses
travaux. Elle se *tient coïte*. Mais quelques informa-
tions filtrent quand même [[http://www.letemps.
ch/suisse/2015/09/29/udc-auditionne-une-
dizaine-candidats-potentiels-serieux](http://www.letemps.ch/suisse/2015/09/29/udc-auditionne-une-dizaine-candidats-potentiels-serieux)] (12.1.2016)

REMARQUES : Le sujet de *tenir coi* (I) désigne
une personne qui fait en sorte de maintenir, de
conserver une atmosphère empreinte de silence et
de tranquillité. Le complément d'objet peut aussi
désigner une personne que le sujet s'efforce de
garder silencieuse, ou le mouvement d'une main
qu'il essaie de calmer. *Tenir coi* (II) se dit du fait
de rester silencieux, tranquille, d'adopter un com-
portement sage, le sujet restant volontairement en
retrait, souvent dans le but d'observer les autres.
Notons la collocation *ferme et coi*. *Coi* tend à l'ac-
cord avec l'objet dans l'emploi transitif du verbe et
avec le sujet du verbe pronominal, ce qui renforce

une interprétation de prédicat second. À partir
de l'exemple de 1902, le féminin à terminaison
inaudible *coie* est remplacé par *coïte*, si la forme
non-accordée ne lui est pas préférée, comme dans
l'avant-dernier exemple du CW. Il est modifié par
bien, donc bien, en haut, tout, un peu plus, mais
l'usage moderne tend à figer l'emploi de (se) *tenir
coi* tout court, sans modifieur intercalé.

Tenir complet

se tenir parfait et complet, dans le discours
religieux : être parfaitement accompli (en parole
et en action)

↗ *tenir parfait*

Tenir droit

Tenir selon un axe vertical ; avoir une position,
une posture selon une ligne droite

Transitif

~1130 Ço DIENT escriptures,

Furmiz at treis natures :

Il at tel naturete

Quant ist de sa fossete

En ordre par matin,

Tut dreit tient sun chemin

(Philippe de Thaon, *Bestiaire* [trad., proba-
blement entre 1121 et 1135], 866)

-1200 Floovanz se desfant a lo de combatant ;

.VII. an i ai ocis a son cor desfandant.

Il *tint* l'espee *droite* don d'aciers est li
branz ;

Qui il consuit a culp, il n'ai de [m]ort
garanz (*Floovant* [fin XI^e], 2093)

+1250a Chascun jor en l'escole gist

Et ot quanque le mestre dist.

Molt fu sages et entendanz,

N'ot pas les oreilles pendanz,

Ainz les *tient droites* et escoute

Molt parfont pense que il doute (*Le Roman
de Renart* [2^e moitié XIII^e], XXIII, 1325)

+1250b A grant esbais chiens soreueignent,

Vers lui *tout droit* la trace *tiegnent*.

Quant il les sentit abaier,

Il s'am prist fort a esmaier,

Ses piez mat en oure por fuire,

Qu'il tenoit deuant en laidure
(*Ysopet de Lyon* [2^e moitié XIII^e], 2560)

-1334 Lors de sa dame li souvient,

- Desur le grant destrier s'afiche,
Sa lance tint trestoute drete,
Forment la prent a paumoier (*Le Romans de la dame a la lycorne* [1^{er} tiers XIV^e], 2283)
- ~1450 En celle saule tu troveras le mirour de Sainte Escripiture, ouquel tu pourras voir ta face et congnoistre quelle elle est ou quelle fut, et par ainsy tu congnoistras quy tu es. Mais *tenir droit* tu dois ce mirour, sans le decliner a parvers sens ou malvaiz entendement, car il te ferait la face tortuse et vitupereuse (Pierre Crapillet, *Le « Cur deus homo » d'Anselme de Canterbury* [trad.], p. 287, § 331)
- 1564 *Tenans droite* l'espée, ou portans sur la teste
Un rameau de Laurier, signe de leur conquete,
Ou gravez d'une Croix, dont la sainte vertu
A tousjours sans combat le Monde combatu
(Pierre de Ronsard, *Élégies*, p. 258)
- 1679a Je ne considère point les événements : la fortune en décide ; mais elle n'a aucun pouvoir sur le bon sens. Le mien est moins infailible que celui des autres, parce que je ne suis pas si habile ; mais, pour cette fois, je le *tiens aussi droit* que si il avoit bien réussi, et il ne me sera pas difficile de le justifier à Votre Altesse Royale (Jean-François de Gondi (Cardinal de Retz), *Mémoires*)
- 1679b et je suis obligé de vous dire, pour la vérité, que je ne lui vis jamais, dans pas une occasion, ni un mouvement de chagrin ni d'intérêt. [...] son humeur, naturellement difficile, faisoit qu'il étoit assez susceptible du premier, parce qu'il étoit échauffé par Joli, qui, avec un bon cœur et des intentions très-droites, a une sorte de travers dans l'esprit, tout à fait contraire à la balance qu'il est nécessaire de *tenir bien droite* dans l'économie, ou plutôt dans le gouvernement d'une grande maison (Jean-François de Gondi (Cardinal de Retz), *Mémoires*)
- 1881 C'était bien cela ; le repas du soir terminé, ils étaient assis au coin du feu, – vieilliss sans doute, – son vieux père dans son attitude habituelle, appuyant sur sa main sa belle tête grise, – une tête d'ancien cuirassier redevenu montagnard ; – et sa mère, tricotant probablement, faisant glisser très vite ses grandes aiguilles entre ses braves mains vives et laborieuses, – ou bien *tenant droite* sa quenouille de chanvre, et filant (Pierre Loti, *Le Roman d'un spahi*)
- 1883 Lorsqu'on arriva devant l'église, on s'arrêta ; et la grande croix d'argent parut, *tenue droite* par un enfant de chœur précédant un autre gamin rouge et blanc qui portait l'urne d'eau bénite où trempait le goupillon (Guy de Maupassant, *Une vie*)
- 1884 Au près de la cheminée monumentale où flambe un tronc de chêne, la princesse *tenant droit* son buste long a grand air sous le ciborium de sa cathèdre (Joséphine Péladan, *Le Vice suprême*)
- 1890a Il arrêta la sonnerie, il sortit pour signaler le train par deux sons de trompe. Flore, à ce moment, vint pousser la barrière ; puis, elle se planta, *tenant tout droit* le drapeau, dans son fourreau de cuir (Émile Zola, *La Bête humaine*)
- 1890b L'étendard de soie, que la poupée du milieu *tient toujours droit* comme un cerge, n'est plus qu'une loque déteinte, déchiquetée par le vent (Pierre Loti, *Au Maroc*)
- 1895 Et les foules qui *tiennent droites*,
Pour refléter le ciel, les miroirs de leur foi,
Réunissent, à ces appels, leurs âmes,
Autour des ostensoirs en flammes
(Émile Verhaeren, *Les Villes tentaculaires*)
- 1926 Quand il s'égarait parmi eux un jour de tempête, il les contrefaisait, *tenant droite* comme eux dans le vent sa tête enveloppée de mystères et de cris (Marcel Jouhandeau, *Monsieur Godeau intime*)
- 1949 La vague musicale, par ailleurs, s'étend lentement jusqu'aux gradins qui avoisinent la prairie inclinée, vers l'eau verdâtre qui dort sous le soleil. Les tiges

- tiennent droites* les tentes où l'air se meut difficilement, comme un prisonnier seul qui dirige ses fers (Pierre Reverdy, *Main-d'œuvre*)
- 1951 Alors que là, petit, c'est la vie, la liberté, pas celle qu'on défend sur les journaux et chacun pour son compte, celle qu'à la fleur de pousser sans pot et sans baguettes pour la faire *tenir droite* (René Fallet, *Le Tripporteur*)
- 1985 Elle *tenait tout droit* le sandwich baguette devant sa bouche, alors que le rouquin moustachu qui se tenait au volant lui imprimait, le coude en l'air, un mouvement violent de rame, et régulier, pour l'arracher à ses dents (Hector Bianciotti, *Sans la miséricorde du Christ*)
- Pronominal
- ~1370 Quant Gieffroy les vit si approchiez, si sailli en piez et se contint en maniere de fol et se tint *tout droit* en estant au chief du pont et salua les citoiens en la maniere que je vous diray : « Beaux seigneurs », dist-il, « Dieux vous sault, et si saut vous et si sault moy, et tous vous doint crestienté et baptesme » (*Roman de Berinus*, I, p. 75)
- 1465 Et avoit escript le dit empereur Constantin en l'une des parties de la dicte lettre : « Ainssy une nuyt je fus en estaphe et vis devant mon lit une jenne femme moult belle, qui *se tenoit toute droite*, et tout bellement me toucha » (Jehan Bagnyon, *L'Histoire de Charlemagne*, p. 20)
- 1592 Ils peuvent avoir autre pris ; mais le pris de la difficulté, il ne m'a jamais semblé qu'ils l'eussent, ny qu'en malaisance, il y ait rien au delà de *se tenir droit* emmy les flots de la presse du monde, respondant et satisfaisant loyalement à tous les membres de sa charge (Michel de Montaigne, *Essais*)
- 1669 ORGON. Fort bien. Pour châtier son insolence extrême,
Il faut que je lui donne un revers de ma main.
- (*Il se met en posture de lui donner un soufflet ; et Dorine, à chaque coup d'œil qu'il jette, se tient droite sans parler*)
Ma fille, vous devez approuver mon dessein... (Molière, *Le Tartuffe*)
- 1704 Une femme qui porte un seau d'eau pendu à la droite étend le bras gauche et se penche de ce côté-là. Celui qui porte sur le dos se penche en avant et au contraire quand on porte sur la tête, le corps naturellement *se tient fort droit* (Jacques-Bénigne Bossuet, *De la connaissance de Dieu et de soi-même*)
- 1751 Mais voyons, au reste ; les bustes ne sont-ils pas des gens qui n'ont ni bras ni jambes, et qui *se tiennent tout droits* sur un pied... de je ne sçais pas quoi ? On lui répondit qu'en effet c'étoit-là la vraie définition d'un buste (Alexandre Dumas fils, *Ah quel conte !*)
- 1769 Vous verrez tout cela quelque jour, si vous laissez pousser vos ongles et si vous *vous tenez droit* en parlant (Julie de Lespinasse, *Lettres à Condorcet*)
- 1782 Cette dernière paroissoit ne dire à Théodore que des mots à la dérobee ; si près de lui, elle n'osoit le regarder : elle *se tenoit droite* à sa place, sans jamais se retourner de son côté ; et cependant à chaque instant elle jetoit un regard sur lui, en levant doucement et languissamment les yeux, et les baissant aussi-tôt avec précipitation : regard très-connu, et qui dit bien des choses ! (Stéphanie-Félicité Du Crest, comtesse de Genlis, *Adèle et Théodore*)
- 1824 Les belles manières tendent à imiter la bonne mine. Celle-ci tient à la construction d'un corps bien fait, et les belles manières nous en donnent quelque apparence. On *se tient droite*, pour paraître grande ; on efface ses épaules, pour rendre sa poitrine plus large ; on marche la tête levée, pour donner à son cou une longueur plus gracieuse (Joseph Joubert, *Pensées, essais, maximes et correspondance*)

- 1830 Figurez-vous, mon ami, disait l'abbé Chas en *s'arrêtant tout court* et ouvrant de grands yeux, que ces étoffes *se tiennent droites*, tant il y a d'or (Stendhal, *Le Rouge et le noir*)
- 1832 Il est vrai que le personnel des ombres et leur tenue n'aidaient nullement à l'illusion scénique. D'abord, toutes ces ombres étaient assises, ce qui n'est point convenable. Une ombre qui sait vivre doit toujours *se tenir droite et debout* (Alfred de Musset / *Revue des deux mondes*)
- 1836 Je donnai sur le cou de ma bête un grand coup de cravache qui la fit redoubler de vitesse. Mes cheveux *se tenaient presque droites* derrière ma tête, mon manteau était horizontal, comme si des plis eussent été sculptés dans la pierre, tant ma course était rapide (Théophile Gautier, *Mademoiselle de Maupin*)
- 1848 Sa tête [= de mon père], demi-chauve, était couverte d'un grand bonnet blanc qui *se tenait tout droit* (François de Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*)
- 1873 Elle *se tenait toute droite*, devant la boutique, bien sage, les lèvres pincées par cette moue grave d'une petite femme de six ans qui craint de se salir (Émile Zola, *Le Ventre de Paris*)
- 1879 La propreté avant tout, mon garçon ! être propre et *se tenir droit*, tout est là. Je suis propre comme une casserole rétamée. Oui, mais je ne *me tiens pas droit*. C'est-à-dire que, pendant que j'apprends mes leçons, je m'endors souvent, et je me cache la tête dans les bras, le dos en rond (Jules Vallès, *Jacques Vingtras : L'Enfant*)
- 1883 En rouvrant les yeux, je vis l'immense ciel livide où filaient de nombreux nuages ternes, cachant la lune, – la nature solitaire. Cependant, je *me tins droit et ferme*, quoique je dusse être blanc comme un linge (Auguste de Villiers de L'Isle-Adam, *Contes cruels*)
- 1902 De la cimaise au plafond une glace reflétait le veuf : les cheveux grisonnants ne vieillissaient point son visage, mince, roide, un peu hâlé par les soleils par et les pluies des étapes, tout éclairci par les yeux petits et profonds sous l'arcade sourcilière. Il *se tenait fort droit*, les jambes unies, une main à la dragonne de son épée (Paul Adam, *L'Enfant d'Austerlitz*)
- 1912 À une vingtaine de pas de là, Natacha et Boris semblaient avoir une conversation des plus animées. L'officier *se tenait haut et droit* devant elle, le sourcil froncé, le regard hostile (Gaston Leroux, *Rouletabille chez le tsar*)
- 1924 Madame Lenoir voit sa mère aux genoux inflexibles. Elle essaie de l'aider à ne pas *se tenir toujours droite* ainsi, comme une colonne d'église, revêtue d'inscriptions effroyables. Elle entend la robe de Mélanie bruire encore une fois sur la pierre du seuil (Marcel Jouhandeau, *Les Pincengrain*)
- 1930 Quand je passai, on dressait déjà dans les baraques la bière aromatisée, les bonshommes de pain d'épice que Moll aimait, les galettes à la menthe, les cailloux montés en broche et les peignes qui *se tenaient hauts et droites* dans les cheveux (Jacques de Lacretelle et Madeleine Guéritte, *Sarn* [trad.])
- 1935 Le carrosse les attendait. Elle y entra. Il l'y suivit. Sans poursuivre la visite des églises, elle donna ordre qu'on les ramenât au fort Saint-Elme. Elle *se tenait toute droite* sur son siège, soucieuse et rigide. Don Miguel, en la regardant, songeait à l'évanouissement de sa sœur sur la route de Salerne (Marguerite Yourcenar, *Anna, soror*)
- 1936 Machinalement, Jacques fit un pas : – Asseyez-vous, au moins..., balbutia-t-il, approchant une chaise. Elle ne bougea pas. Elle *se tenait droite*, dans la lumière qui tombait du plafond. L'ombre des cils palpait sur ses joues (Roger Martin du Gard, *Les Thibault. L'Été 1914*)

- 1950 C'est à ce moment que je les ai vus. Ils ne riaient pas, eux. Ils *se tenaient tout droits* et regardaient dans le vide. Comme ils avaient l'air triste ! (Albert Camus, *Les Justes*)
- 1959 À la condition, toutefois, que nous *nous tenions droits et fermes*, comme une nation qui sait ce qu'elle veut, ne revient pas sur sa parole, mais exige qu'on soit fidèle à celle qu'on lui aura donnée (Charles de Gaulle, *Mémoires de guerre*)
- 1975 Il s'est aperçu brusquement que nous avions oublié une de mes valises, de forme circulaire, près du banc. Il l'a empoignée, s'est mis à courir. Il essayait de rattraper le wagon. À la fin il s'est arrêté, haletant, et m'a fait un grand geste d'impuissance. Il gardait la valise à la main et *se tenait très droit* sous les lumières du quai. On aurait dit une sentinelle qui rapetissait, rapetissait. Un soldat de plomb (Patrick Modiano, *Villa Triste*)
- Intransitif
- 1791a — Allons, dit-il en s'asseyant, et nous faisant *tenir droites* devant lui, travaillez chacune à votre tour au désenchantement de ce perclus, et malheur à celle qui lui rendra son énergie (Marquis de Sade, *Justine ou Les Malheurs de la vertu*)
- 1791b Quand j'étais de retour vers lui, il me faisait courber, *tenir droite*, serrer, écarter. Souvent il s'agenouillait devant cette partie qui l'occupait seule (Marquis de Sade, *Justine ou Les Malheurs de la vertu*)
- 1825 L'OBÈSE. Je le dois probablement à mon nouveau régime.
MOI. Comment donc ?
L'OBÈSE. Depuis quelque temps, je déjeune avec une bonne soupe grasse, un bowl comme pour deux et quelle soupe encore ! La cuiller *y tiendrait droite* (Jean-Anthelme Brillat-Savarin, *Physiologie du goût*)
- 1846 « Oh ! mon Dieu, mon ami, disait Mme de La Vallière à son mari, comme vous portez mal votre épée ! M. de Richelieu a une manière de la faire *tenir droit à son côté* que vous devriez tâcher d'imiter ; c'est de bien meilleur goût » (Honoré de Balzac, *Physiologie du mariage*)
- 1928 Puis avec vos doigts ou plus aisément avec une pince à modes, vous repliez la tige de la fleur à la hauteur voulue en formant un ou deux cercles pour que la fleur *tienne bien droite*, bien d'aplomb (H. J. Rousset, *Travail des petits matériaux*)
- 1937 LE GROGNARD. Mais non, mais non... Je *tiens plus droit*, vous le savez. Ce que j'en disais, c'était pour faire danser mes dents dedans ma bouche. Taisons-nous plutôt (Jacques Audibert, *L'Ampélour / Théâtre*)
- 1938 Après avoir disposé les chaises en rond autour de la table, ce qui faisait officiel, il passa sa plus belle redingote, chaussa ses escarpins à boucles, mouilla sa touffe de fins cheveux blancs, la fignola, ce qui consistait à la faire *tenir aussi droite* que possible, se regarda dans la glace avec un sérieux qui eût arraché des larmes à un antisémite (Albert Cohen, *Mangeclous*)
- 1985 On les plantait dans le sable, ce qui était plus joli que de les enfoncer sur les pointes en fer surmontant les grilles qui ferment les chapelles, où elles risquent de s'effriter si on les force pour qu'elles *tiennent droites* (Hector Bianciotti, *Sans la miséricorde du Christ*)
- CORPUS WEB :
- Comment elle *se tient droit* la meuf ! [https://twitter.com/jordan_latino/status/387300631498985472] (12.1.2016)
- On peut projeter l'air directement mais par une ouverture aménagée sur le corps de la flûte. Au lieu de la *tenir droit* devant soi, on la tient de travers, c'est la flûte traversière [<http://www.musicologie.org/sites/f/flute.html>] (12.1.2016)
- C'est à 4 mois que le bébé contrôle sa tête lorsqu'il est porté en position verticale. Il la *tient droite* et la tourne à volonté [<http://www.parents.fr/Puericulture/Sa-premiere-annee/Developpement-psychomoteur-quand-bebe-tiendra-t-il-sa-tete>] (12.1.2016)

Elle est là, elle *se tient droite*, elle rie, elle parle [<http://deshommesetdesmots.tumblr.com/post/129935443795/elle-est-1%C3%A0-elle-se-tient-droite-elle-rie-elle>] (12.1.2016)

REMARQUES : Dans l'emploi pronominal, le sujet désigne principalement un animé et se dit du fait de maintenir son corps dans une position droite, parfaitement verticale, de se tenir selon une ligne droite. Notons l'emploi de *droit* en collocation avec d'autres adjectifs-adverbes dans *tenir haut et droit*, *droit et debout*, *droit et ferme* qui accentuent l'idée de rigidité, de maintien. Dans l'emploi transitif, *tenir droit* se dit du fait de tenir un objet, de le maintenir dans le sens de la verticale, ou de faire en sorte qu'il reste dans une position droite. Dans l'emploi intransitif, il souligne la position verticale dans laquelle se trouve un objet. L'accord est presque systématique. Les deux premiers exemples du CW font cependant penser que l'accord systématique pourrait être une propriété du langage écrit soigné. À en juger par le CW, l'accord est plutôt optionnel dans la communication informelle actuelle. L'absence de l'accord s'opère plus naturellement quand *droit* (*à*, *devant*) est pris au sens directionnel (v. ex. de +1250b, 1846 et le deuxième exemple du CW). Notons également l'accord *ad sensum* avec *on* sujet dans l'exemple de 1824. *Droit* est modifié par *aussi*, *bien*, *fort*, *plus*, *presque*, *toujours*, *tout*, *très*, *trestout*.

Tenir dur

I. Tenir (quelque chose) fortement, solidement, soutenir (quelque chose) avec vigueur et détermination

Transitif

- +1150 Jeroboam é tut li barnages de Israel vindrent á Roboam, le fiz Salomun, sil mistrent á raisun en ceste baillie : « Tis peres nus tint mult dur é en grant destresce de servise nus deprienst, mais relásche nus ún pói, é nus te servirums cume á seigneur » (*Quatre Livres des rois* [2^e moitié XII^e], p. 140, 4)
- 1943 Comme elle eût brandi une tête décapitée, elle la [= sa fille] *tenait* par sa chevelure, *si dur* que la petite en avait les yeux bridés (Colette, *Le Képi*)

1960 Un steeple, c'est pas un concours hippique : dans le paquet ça passe tout seul des obstacles que quelquefois ils voudraient jamais sauter autrement. Alors c'est pas la peine de la [= la pouliche] *tenir aussi dur*. Pour les autres ça n'a pas tellement d'importance, mais elle, elle peut pas le supporter (Claude Simon, *La Route des Flandres*)

II. Perdurer, persister, ne pas bouger, ne pas lâcher, ne pas rompre (au propre et au figuré)
Intransitif

- 1857 C'est drôle tout de même, reprit-il, j'ai été amoureux il y a quelque vingt ans, et ça *tenait dur* (Amédée Achard, *Madame Rose*)
- 1877 Je l'avais [= un blessé] sur mes épaules quand j'attrapai mes trois coups de fusil. Je me dis : *tiens dur* ! le bon Dieu est là (Paul Féval, *Pierre Blot*)
- 1911 SYGNE. Vous n'avez pas de troupes. TOUSSAINT TURELURE. J'ai un terrier. Qu'ils voient donc voir à m'enfumer dans Paris. J'y *tiens plus dur* qu'un blaireau, je suis croché ! Et vous dites que je n'ai pas de troupes ? (Paul Claudel, *L'Otage*)
- 1929 [Et qui parlait...] De ce gros homme qui lui disait : « Nous serons bâtis tous les deux ensemble avec un ciment qui *tiendra dur* jusqu'au bout de nos haleines. Oui, ce soir maudit d'il y a deux ans, je lui ai parlé de tout ça et c'est de ça aussi que je lui avais parlé la veille, avec ma musique » (Jean Giono, *Un de Baumugnes*)
- 1931 Rivière sourit à cet homme qui relevait son visage lourd, et désignait un axe bleui : « Ça *tenait trop dur*, mais je l'ai eu. » Rivière se pencha sur l'axe. Rivière était repris par le métier. « Il faudra dire aux ateliers d'ajuster ces pièces-là plus libres » (Antoine de Saint-Exupéry, *Vol de nuit*)
- 1936a Son gilet de flanelle c'était plus qu'une grosse gélatine, une bouillie dans sa redingote... tout le gris est devenu tout rouge... Mais ce qui fut le plus terrible, ce fut pour dégager le fusil... Le canon comme ça, il *tenait si dur* dans l'énorme bouchon de

barbaque avec la cervelle... C'était comme coincé, pris à bloc, à travers la bouche et le crâne ! (Louis-Ferdinand Céline, *Mort à crédit*)

III. *tenir dur la rampe* : s'accrocher à la vie avec détermination, résister fermement

Transitif

1936b Ah ! il sera bien dit jusqu'au bout qu'il m'a emmerdé l'existence ce sale foutu pierrot pourri !... Mais moi je suis bonne !... Moi je reste !... À toi ! À toi ! *Tiens dur la rampe* vieille bourrique ! Il restera rien ! Pas un croc ! Que des dettes ! Que des dettes ! Ça il s'en fout ! Lui ! pourvu qu'il dilapide !... (Louis-Ferdinand Céline, *Mort à crédit*)

CORPUS WEB :

Elle batailla des jambes, essaya de le repousser mais rien n'y fit. Il la *tenait dur*, comme un sac de patate peut être mais assez bien pour qu'il ne lâcha prise [<http://rpfantasy.forumactif.com/t501p15-le-back-ground-d-un-jeu-de-role-ragnarok-online>] (12.1.2016)

Les villageois de la région étaient des gens pétris de superstitions, mais Novinha, qui avait grandi bien loin du petit hameau d'Ombreuse niché dans les collines, avait développé une formidable curiosité qui la rendait imperméable à toutes les vieilles croyances. Croyance auxquelles Mole, elle, *se tenait dur comme fer* [<http://forum.netophonix.com/ftopic6381-0.html>] (12.1.2016)

Avant que la jeune lycan puisse dire quoi que ce soit, le vampire l'attrapa par le bras et la sortit de la cage. Farah avait beau se débattre, il la *tenait dure comme le fer* [<http://ariellequeen.forumactif.org/t779-le-cirque-arrive-en-ville-pv-olivier>] (12.1.2016)

Léane va avoir 3 mois la semaine prochaine déjà ! Elle *se tient dure comme une barre* ! Elle est vraiment forte [<http://www.mamanpourlavie.com/forum/sujet/mamans-de-granby-et-des-environs/page/29/voir/%3C>] (12.1.2016)

REMARQUES : *Tenir dur* (I) réfère au fait de serrer quelqu'un ou quelque chose fortement. Le sujet peut également désigner une personne ou une chose qui est accrochée si fortement à quelque chose ou à quelqu'un qu'elle se retrouve coincée. (II) s'emploie également, au propre, par rapport à quelque chose (p. ex. le ciment) qui ad-

hère parfaitement et durablement à un objet ou à un endroit précis, et, au figuré, par rapport à des personnes qui s'attachent ou s'accrochent à quelque chose. *Tenir dur la rampe* (III) exprime le fait de se maintenir en bonne santé, de tenir bon, de résister aux difficultés de la vie d'une manière résolue et tenace. *Dur* reste invariable dans la majorité des cas, mais, dans les deux derniers exemples du CW, il s'accorde avec l'objet du verbe transitif ou avec le sujet du verbe pronominal. Si la motivation semble possible dans le dernier exemple, dans l'avant-dernier elle serait classée comme 'illogique' par certains grammairiens. Étant donné que le verbe *tenir* favorise l'emploi d'un prédicat second accordé (v. *tenir coi*, *droit*, etc.), la forte tendance de *dur* à l'emploi invarié témoigne d'une forte adverbialisation. *Dur* est modifié par *aussi*, *moult*, *plus*, *si*, *trop*. Notons l'emploi impersonnel familier *ça tenait trop dur*.

Tenir enclos

Tenir, maintenir, retenir (quelqu'un/quelque chose) dans un enclos, dans un espace réduit, limité ; encercler

Pronominal

+1370 Et se chil de dedens *se fuissent tenu toujours enclos* en lor ville sans point issir, et entendu as escarmuces tant seulement et a desfendre lors barrières, il ne lor convenoit aultre cose (Jean Froissart, *Chroniques* (A))

1608 Sous une seuille Zone ils *se tenoient enclos* Estimant le surplus de demeure forclos : Là, par ambition, pour un pouce de terre Animez de fureur ils se sont fait la guerre, Ont forgé des grandeurs, des sciences, des arts, N'osant de l'ocean éprouver les hazarts, De peur que le soleil d'une ardeur violente Ne consumast leurs corps sous la Zone brulante : Ou bien que la froideur par un autre costé En leur glaçant le sang tint leur cours arrêté (Nicolas Chrétien des Croix, *Les Portugaiz infortunez*)

Transitif

~1372 Eins la *tint enclose et secree*, Si qu'il ne la volt découvrir

- En lieu ou la deüst couvrir
(Guillaume de Machaut, *La Prise d'Alexandrie* [(1370-)1372], 600)
- 1560 À l'un des boutz de l'Hippodrome estoient les barrières où l'on *tenoit* les chevaux *enclos*, battans la terre des piedz et forçans d'attente jusques à ce que le signe du départ fust donné par les trompettes, au commandement des Juges
(Barthélemy Aneau, *Alector ou Le Coq*)
- 1574 CORNELIE. Pour faire vos tombeaux, et pour pleurer sur vous,
Languissante, chetive, et de mes pleurs fumeuses
Baigner plaintivement vos cendres genereuses :
Puis sans humeur, sans force, emplissant de sanglots
Les vases bien-heureux qui vous *tiendront enclos*,
Je vomiray ma vie, et tombant legere Ombre,
Des esprits de là bas j'iray croistre le nombre (Robert Garnier, *Cornélie*)
- 1578 J'esperois par souspirs, par peine, et par langueur
Adoucir son orgueil : las ! Je meurs quand j'y pense.
Mais en lieu d'en jouyr, pour toute recompense
Un cercueil *tient enclos* mon espoir et mon cœur (Pierre de Ronsard, *Le Second Livre des amours*)
- 1601 REINE. Qui va guidant le bal des Astres radieux,
Qui *tient* tout ce grand Tout *enclos* en sa main forte,
Par qui toute chose est tant vivante que morte,
Pour qui tout est en tous, en qui seul nous vivons,
En qui seul nous sentons, en qui seul nous mouvons
(Antoine de Montchrestien, *L'Escossoise ou Le Désastre*)
- 1620 Ce qu'on dit d'Alexandre honorant les beaux vers
Dont les graces d'Homere ont charmé l'univers,
Se peut dire de luy reverant les miracles
De l'eternel Auteur qui parle en ces oracles :
Il les *tenoit enclos* comme un riche thresor
Dans un coffre odorant de cedre et de fin or
(Jean Bertaut, *Les Œuvres poétiques*)
- 1645 Tout ce que *tient enclos* le cercle de la Lune
Est composé de biens sujets à la fortune
(Tristan l'Hermite, *La Folie du sage*)
- 1966 À l'intérieur des phrases, là même où la signification paraît prendre un appui muet sur des syllabes insignifiantes, il y a toujours une nomination en sommeil, une forme qui *tient enclos* entre ses parois sonores le reflet d'une représentation invisible et pourtant ineffaçable
(Michel Foucault, *Les Mots et les choses*)

CORPUS WEB :

Et c'est ainsi que s'ouvre le procès, le seul et véritable qui vaille en ces lieux, celui que tient la famille en chambre secrète et par huis-clos et par lequel elle détermine comment se règlent les dissensions et les ressentiments, le soir même sur le perron de l'hôpital du Havre à ce qu'en rapporte Mme Tocqueville sans percer le mystère qu'il *tient enclos* dans ses palabres muettes : les quatre grands parents de l'enfant sont présents [http://www.republiquedesombres.com/2013/04/17/deperrois_injustice_proces] (12.1.2016)

Pour ma part, j'appréhendais ceux [= les loquets] qui couronnaient des barrières en alu bien solides et bien hautes. Je les appréhendais non pas pour l'éventuel hermétisme de leur mécanisme, mais pour ce qu'ils *tiennent enclos* : des taureaux de plein champ [<http://www.anna-desmiracles.fr/2014/05/les-taureaux-de-plein-champ.html>] (12.1.2016)

Elle contient les « rayons solaires » des abeilles sous forme de galettes aux alvéoles hexagonales, tout comme la matière de la roche (première pierre) *tient enclose* en sa substance les rayons de l'énergie de l'esprit [http://herve.delboy.perso.sfr.fr/charles_lorraine.html] (12.1.2016)

Les vieux platoniciens y voyaient l'âme physique du monde, qui *tient enclose* la semence de tous les êtres, et les Gnostiques Valentinien

le personnifiaient en Démiurge, « l'ouvrier inconscient des mondes d'en bas » [http://electra2.zeiss.tonempire.net/t15224-la-magie-noire-pas-si-noire-que-ca-pour-qui-sait-s-en-servir-a-bon-escient] (12.1.2016)

REMARQUES : *Tenir enclos* désigne le fait de garder quelque chose ou quelqu'un (un animal) dans un espace fermé, clôturé. Le sujet désigne un lieu contenant quelque chose et qui sert à conserver cette chose, à la protéger de l'extérieur. À la forme pronominale, le sujet désigne une personne qui se retrouve dans un espace fermé. Notons la collocation *enclos et secree* ['secrète']. L'accord avec l'objet direct est systématique, peut-être parce que *tenir enclos* appartient au style littéraire soutenu. Ceci explique peut-être l'accord hypercorrect dans l'avant-dernier exemple du CW où *enclos* devrait logiquement modifier *les rayons*, donc être au masculin pluriel.

Tenir estable

tenir ferme et estable : assurer la pérennité, la validité dans la durée

↗ *tenir ferme*

Tenir ferme

l. Maintenir fermement (au propre et au figuré) ; (se) tenir, résister solidement, fermement, vigoureusement, de manière décidée, autoritaire, tenace ; rester ferme, impassible, tenace

Transitif

~1170 En plente

Nous desfendes dorguel et de fierte,
Et en aversite de le pointure
De desesperance ; atemprance et mesure
Soit li neus
Qui *ferm* nous *tiegne* en lamour dieu ki
seus
Rent clarte
(Chrestien de Troyes, *Chanson*, p. 68)

~1195 LI ROIS. Senescal, maine le a Durant,
Men tourmenteour, men tirant ;
Mais garde qu'il *fers tenus*
(Jehan Bodel, *Jeu de saint Nicolas*, 540)

+1200 Josian tint li un, ke ne put aler,
P[ar] le pel li p[r]ist entur le coler,
ausi ferme le tint com out le pouer ;

B[oves] la dist ke le lessa aler
(*Bueve de Hanstone* [début XIII^e], 1703)

-1209 Et li duc lor respont : « Seingnor, je ai veües vos letres. Bien avons queneü que vostre seignor sont li plus haut home qui soient sanz corone ; et il nos mandent que nos creons ce que vos nos direz et *tenons ferme* ce que vos ferez. Or dites ce que vos plaira » (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, § 16)

-1334 Pour *ferme* le sairement *tenir*,
Maintenant font parmi partir
Le cors sacré, lors le rechoivent,
Con vrais amans fere le doivent.
Lors est li chevaliers si pris
De vraie amour, qui l'a espris,
Qu'il ne set, que il doie dire ;
Bien fet connoistre joie d'ire (*Le Romans de la dame a la lycorne* [1^{er} tiers XIV^e], 849)

1382 EUFEMIAN. Paix, biaux seigneurs ; vezci la lettre
Qu'il *tenoit si ferme* en sa main,
Qu'il m'a laissié venir a plain.
Ceci n'est pas sanz grant mistère.
Dites : qui voulez vous, saint père,
Qui la vous lise ?
(*Miracle de saint Alexis*, 2488)

1559a Quant elle entendit le propoz que je luy tenois, le trouva fort estrange et voulut retirer sa main, mais je la *tins si ferme* que le gand me demeura en la place de sa cruelle main (Marguerite d'Angoulême, *Heptaméron*, p. 424, 47)

1559b Et, quant à moy, je *tiens* ceste oppinion *ferme*, qu'il vault myeulx en user que d'en abuser (Marguerite d'Angoulême, *Heptaméron*, p. 119, 270)

1573 D'un leger trompeur le renom je perdray,
Ferme pour tousjours tel amour je *tiendray* :
Car chacun des Dieux promet en ce grand bien
Rompre le vol mien
(Étienne Jodelle, *Hymenee*)

1604 ANDROMACHE. Dedans moy comme traits penetrent les douleurs,

- Comme orages dans moy les tristesses
s'émeuvent.
Mon cœur est un Enfer, toutes rages s'y
treuvent.
CHEUR. *Tenez ferme* la bride à ce
ravissement ;
Rentrez dedans vous-mesme et sortez du
tourment
(Antoine de Montchrestien, *Hector*)
- 1627 Charite voyant alors que l'on luy venoit
embrasser les genoux et baiser le bas de la
robbe, estoit si honteuse qu'elle se repen-
toit d'avoir suivy sa maistresse, et eust pris
la fuite bien tost si Hircan ne l'eust *tenuë
bien ferme* (Charles Sorel, *Le Berger extra-
vagant*)
- 1828 J'avais une lunette exercée aux étoiles ;
Je la pris, et la *tins ferme* sur l'horizon.
– Une, deux, trois – je vis treize et quatorze
voiles :
Enfin, c'était Nelson
(Alfred de Vigny, *Poésies complètes*)
- 1840 De plus, comme leur situation change
sans cesse, ils ne sont jamais *tenus fermes*
à aucune de leurs opinions par l'immo-
bilité même de leur fortune (Alexis de
Tocqueville, *De la démocratie en Amé-
rique*)
- 1851 Irrité par tout un jour de vaine attente,
bien décidé à ne pas se laisser marcher
sur le pied, à *tenir haut et ferme* la ban-
nière de la nouvelle aristocratie, dont il se
considérerait comme un des représentants,
M. Levrault exhala librement son humeur :
il n'avait pas failli attendre, il avait attendu
(Jules Sandeau, *Sacs et parchemins*)
- 1907 mais ce que tu ne sauras jamais c'est la
longueur de temps qu'il a fallu à l'homme
pour élaborer l'homme. À présent que le
modèle est obtenu, tenons-nous y. « *Tiens
ferme* ce que tu as », dit l'Esprit à l'Ange de
l'Église, et il ajoute : « Afin que personne
ne prenne ta couronne » (André Gide, *Le
Retour de l'enfant prodigue*)
- 1937 Je me laisse emporter, submerger, projeter
vers le ciel. Je pose le pied sur le quai, *te-
nant bien ferme* tout ce que je possède au
monde : une valise (Marguerite Yourcenar,
Les Vagues [trad.])
- 1963 Avec un double pneumo, je devais faire
gaffe, *me ménager extrême*... J'y allais un
peu à la godille... valse lente... retenue
classique. Aouou ! Encore ! encore !... *tenir
ferme* la position. Ça devient une crampe.
On arrive à fumer, à lire le journal, se taper
un casse-croûte (Alphonse Boudard, *La
Cerise*)
- Pronominal
- ~1275 Car qui la sentence savrait
E toujours en son cueur l'avrait,
E la seüst bien soupeser,
Jamais ne li pourrait peser
De chose qui li avenist,
Que toujours *fers* ne se *tenist* [variante :
fors]
Encontre toutes aventures,
Bones, males, moles et dures (Jehan de
Meun, *Roman de la rose* [1269–1278], 6800)
- +1313 Si ruistes cols donner se uont
Que troncons de lor lances font ;
Li ceualier *ferme se tiennent*
Es ceuau et *biel se contiennent*
(Jean de Condé, *Poèmes* [1313–1337], 667)
- ~1371 ROY D'ESCOASSE. Ja pardon ne l'en sera
fait,
Se Dieu m'aist.
PREMIER CHEVALIER. Alons men donc,
puis qu'en son dit
Se tient si ferme
(*Miracle de la fille du roy de Hongrie*, 2080)
- 1538 En me disant qu'à cause du rebout,
Souvent *se fault tenir ferme* debout,
Et qu'aux Estatz des roys on se couche
Facilement comme en lict ou en couche
(Clément Marot, *Épîtres*)
- 1601 Qui ne sçait qu'il y a beaucoup plus à faire
à bien commander et user des richesses
que de n'en avoir poinct, se gouverner
bien en l'abondance qu'en la poureté ? En
ceste-cy n'y a qu'une espece de vertu, qui
est ne ravaller poinct de courage, mais *se
tenir ferme* (Pierre Charron, *De la sagesse*)

- 1679 Pradelle, qui étoit bien plus à l'abbé Foucquet qu'au cardinal, et qui savoit que l'abbé Foucquet ne vouloit en aucune manière ma liberté, lui porta en diligence ces bonnes nouvelles, et il en reçut aussi, en même temps, la commission de me faire entrevoir, sans affectation, dans les conversations qu'il avoit avec moi, l'archevêché de Reims et des récompenses immenses, afin que, lorsque l'on m'en proposeroit de moindres, je *me tinsse plus ferme* et que ma fermeté aigrît encore davantage le Mazarin (Jean-François de Gondi (Cardinal de Retz), *Mémoires*, 1651-1654)
- 1727 LYCANDRE. Ah, ah ! vous êtes prêt à changer de titre ? Preuve que la pièce est mal nommée. DORANTE. Défaut essentiel. POLIDOR. Voilà l'apologiste en mauvaise posture. BÉLISE. Ne vous découragez pas, Monsieur le Marquis. NÉRINE. *Tenez-vous ferme* sur vos étriers. LE MARQUIS. Laissez-les triompher, nous aurons notre tour (Philippe Destouches, *L'Envieux*)
- 1755 *Tenez vous ferme* à vos principes, quelque sorte que le ciel vous destine, considérez ce monde dans le point de vue sous lequel on vous l'a tant de fois présenté (abbé Prévost, *Nouvelles Lettres anglaises* [trad.])
- 1764 Les philosophes disent [...] qu'ils n'ont pas plus de foi à cet aveugle qu'à celui de Vespasien ; que c'est un miracle inutile ; que Dieu ne fait rien d'inutile ; et ils *se tiennent fermes* dans leurs principes. Mon respect pour saint Gervais et saint Protas ne me permet pas d'être de l'avis de ces philosophes (Voltaire, *Dictionnaire philosophique*)
- 1801 « car la vie est comme les glaces de l'hiver sur lesquelles on n'apprend à marcher, à *se tenir ferme*, qu'après s'être relevé des premiers faux pas : et puis tu sauras mieux connaître ton père » (J. Hector St John de Crèvecoeur, *Voyage dans la Haute Pensylvanie et dans l'État de New-York*)
- 1843 Quelquefois même, ne pouvant *se tenir assez ferme* au rebord de sa planche, bien qu'il s'y accrochât de ses quatre mains, il tombait sur le dos du taureau, où il se cramponnait désespérément (Théophile Gautier, *Voyage en Espagne*)
- 1870 En déjeunant, nous prîmes la résolution de *nous tenir fermes* autour du président, qui représentait notre union et par conséquent notre force (Émile Erckmann et Alexandre Chatrian, *Histoire d'un paysan*)
- 1886 Ils restaient tous deux à la barre, attachés et *se tenant ferme*, vêtus de leurs cirages, qui étaient durs et luisants comme la peau des requins ; ils les avaient bien serrés au cou, par des ficelles goudronnées, bien serrés aux poignets et aux chevilles pour ne pas laisser d'eau passer, et tout ruisselait sur eux, qui enflaient le dos quand cela *tombait plus dru*, en s'arc-boutant bien pour ne pas être renversés (Pierre Loti, *Pêcheur d'Islande*)
- 1902 Il suivait les pentes des conversations, voyageait avec prudence, prévoyait les cahots, les trous, les dégringolades et *se tenait ferme*, les yeux devant lui, pour la seconde de l'abattage (Charles-Louis Philippe, *Le Père Perdrix*)
- 1948 DIEGO. Reviens, Victoria ! Ne te laisse pas aller de cet autre côté du monde où je ne puis te rejoindre ! Ne me quitte pas, la terre est froide. Mon amour, mon amour ! *Tiens ferme, tiens-toi ferme* à ce rebord de terre où nous sommes encore ! Ne te laisse pas couler ! Si tu meurs, pendant tous les jours qui me restent à vivre, il fera noir en plein midi ! (Albert Camus, *L'État de siège*)
- 1954a « Les raisonnements en gros » sont souvent dangereux, mais, dans la circonstance, il est difficile de ne pas donner raison à ceux qui, plus prudents que les cybernéticiens mécanistes, *se tiennent ferme* à cette remarque que le cerveau mécanique le plus perfectionné sera toujours par définition moins perfectionné que le cerveau vivant (Raymond Ruyer, *La Cybernétique et l'origine de l'information*)

1954b PROTHOË. Il tremblait ?... Il *s'est tenu aussi ferme* que le Pélide en face de toi !
Ma flèche l'a jeté à mes pieds
(Julien Gracq, *Penthésilée*)

1977 En ça encore je me trompais. Ma décision de ne plus jamais exercer de travaux de force, en compagnie d'hommes rudes, je *m'y tenais ferme*. Ce qui limitait à un point incroyable l'essentiel de ma prospection des boulots vacants (Albert Simonin, *Confessions d'un enfant de La Chapelle*)

Emploi absolu

1667 Comme il m'aimoit extrêmement, il y résista fort long-temps ; mais enfin, ne pouvant plus *tenir ferme* contre des instances si continuelles et si pressantes, il alla trouver M. l'abbé de Saint-Cyran qui étoit un autre moi-même, et par conséquent fort de ses amis (Robert Arnauld d'Andilly, *Mémoires*)

1669 O mère, ô femme, ô reine admirable, et digne d'une meilleure fortune, si les fortunes de la terre étoient quelque chose ! enfin il faut céder à votre sort. Vous avez assez soutenu l'État, qui est attaqué par une force invincible et divine : il ne reste plus désormais, sinon que vous *teniez ferme* parmi ses ruines (Jacques-Bénigne Bossuet, *Oraison funèbre de Henriette-Marie de France*)

1710 Les maisons y sont assez belles, et, ce qui est admirable, toutes soutenues en l'air, la coutume étant de creuser des caves au-dessous des fondements, qui ne sont appuyés que sur un peu de terre suspendue, et qui *tient si ferme* qu'il n'en est jamais arrivé aucun accident
(Valentin-Esprit Fléchier, *Mémoires sur les Grands-Jours d'Auvergne en 1665*)

1768 Ils abandonnerent les côtes aux établissemens européens : mais ils *tinrent ferme* dans les montagnes (Nicolas-Simon Linguet, *Histoire impartiale des Jésuites*)

1770 Choisi entre les prisonniers pour aller au fort de Zélande déterminer ses compatriotes à capituler, ce républicain se sou-

vient de Régulus ; il les exhorte à *tenir ferme*, et tâche de leur persuader qu'avec beaucoup de constance, ils forceront l'ennemi à se retirer (abbé Raynal, *Histoire philosophique et politique des établissemens et du commerce des Européens dans les Deux Indes*)

1823 Cette condescendance inusitée de sa part devenait pour moi un guide assuré ; aussi ai-je *tenu ferme* et *coupé court*, en lui disant que le soir même il recevrait de moi ma détermination irrévocable, et mes motifs aussi bien que mes observations aux diverses pièces qu'il m'avait adressées
(Emmanuel de Las Cases, *Le Mémorial de Sainte-Hélène*)

1840 Malgré de tels désavantages, les hommes du Berri n'hésitèrent pas à accepter le combat ; ils *tinrent si ferme*, et la lutte fut si acharnée, que, selon le bruit public, plus de sept mille hommes périrent de part et d'autre (Augustin Thierry, *Récits des temps mérovingiens*)

1848 Celui-ci sortit donc seulement alors, le dernier et non pas le plus mortifié de la bande, avec tous les honneurs de la guerre ; ce qui faisait dire dans le temps qu'il avait *tenu plus ferme* pour la défense de son désert que les plus braves gouvernants ne font au cœur des places assiégées
(Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)

1899 Je reçus ordre de me porter sur eux et de les déloger. Ils étaient plus nombreux, mieux armés que nous ne croyions. Quelques sofas *tinrent ferme* sur la crête de leur fortin, tandis que nous escaladions la brèche ouverte de notre mine (Eugène Vogüé, *Les Morts qui parlent*)

1936 Il faut d'abord avoir éprouvé par le développement que chaque vérité *tient ferme* ; alors la contradiction nous pique ; car elle n'est certainement point sans remède. Il est vrai que toute connaissance est d'expérience (Alain, *Propos*)

1954 LE CHEF. Une nouvelle charge fulgurante de ces harpies venait de disloquer les Étoiliens, et les rejetait par vagues sur nous, les Myrmidons, qui *tenions ferme* (Julien Gracq, *Penthésilée*)

II. *tenir ferme et estable* : assurer la pérennité, la validité dans la durée

Transitif

1330a Promettans les diz executeurs, ou nom que dessus, par la foy et serement de leurs corps pour ce baillés corporelment es mains des diz notaires jurez, a avoir et *tenir ferme, agreable et estable* a tousjours et sans aucun rappel le dit laiz et toutes les choses dessus dictes et chascune d'icelles (*Chartes de l'abbaye de Saint-Magloire*)

1330b Promettanz sur l'obligacion de touz ses bienz et de son temporel a avoir et *tenir ferme et estable* tout ce qui par ses diz procureurs ou l'un d'eulx sera fait, pleidié, procuré et ordené des dites choses, et paiera le jugié, se mestier est (*Chartes de l'abbaye de Saint-Magloire*)

-1334 Tres grant beauté, doucement mise

En .i. lieu plaisant, couvegnable,

J[e] ai en vus m'amour assise

Sans avoir pensee muable.

Se li *tendrai ferme et estavle* ;

Car je n'ai ailleurs ma fiance

[De fin coer vrai le vous fiance] (*Le Romans de la dame a la lycorne* [1^{er} tiers XIV^e], 5168)

+1370 Et prissent de toutes ces paroles, ordenances et convenances, li seigneur et les bonnes villes, lettres seelees et instrumens publiques a *tenir ferme et estable* a tousjours mes, sus painne de encourir en contredit de Ronme et sentense d'empereur (Jean Froissart, *Chroniques* (A))

-1460 au premier homme, de quelque estat ou condicion qu'il fust, qu'ilz rencontreroient a l'yssue du dit hostel, compteroient toute la maniere dudit different et noise estant entre les ditz Jehan et Thomas ; et ce qu'il en diroit ou ordonneroit seroit *tenu ferme et estable* par les dictes deux parties (*Les Cent Nouvelles nouvelles*, p. 393, 257)

III. *tenir ferme à* (quelque chose) : tenir avec force, tenir fortement (à quelque chose)

Intransitif

1601 Et quoy, veux-tu mourir ? L'effet d'une belle ame

Est de paroistre ferme au tourment qui la pasme,

« Constante à son effort, et l'honneur est divin

Qui resiste au malheur et *tient ferme* au destin »

(Nicolas de Montreux, *La Sophonisbe*)

1902 Si je ne me faisais scrupule d'entrer dans ces descriptions de chair nue qui rendent suspectes les intentions de l'écrivain, lorsqu'elles ne sont pas nécessitées rigoureusement, – ce qui est le cas, – rien ne me serait plus aisé que de vous prouver que Madame de Châteaubedeau *tenait encore ferme* à l'arbre (René Boylesve, *La Leçon d'amour dans un parc*)

1957 mais, quand ils étudient les textes sacrés, ils *tiennent tous ferme* à ce principe, que ces textes doivent être traités de même sorte que les livres humains, que l'écriture ne peut être comprise théologiquement si elle n'a d'abord été comprise grammaticalement : *Nullus alius sensus est nisi grammaticus, eumque grammatici tradunt* (*Philosophie, religion*)

CORPUS WEB :

Je crois que quand il fait des choses limite comme tirer la langue à la caissière, cè là qu'il faut sévir car il faut les *tenir ferme* à cet âge ingrat [<http://famille.aufeminin.com/forum/3-ans-betises-sur-betises-j-en-peux-plus-fd50519>] (12.1.2016)

Son travail est une fenêtre sur leur mode de vie, des hommes qui *tiennent ferme* sur le chemin de Bouddha, entouré par les tentations modernes [<http://www.lejournaldepattaya.com/JOURNAL%20DU%204%2010%2013.htm>] (12.1.2016)

Comment monter des blancs en neige et les *tenir fermes* ? [<http://www.matvpratique.com/video/17112-comment-monter-des-blancs-en-neige-et-les-tenir-fermes>] (12.1.2016)

A vendre, pommes de terre nouvelles, de variété FLORICE, produites sur mon exploitation

de CAMBRAI. Elles ont de bonnes qualités culinaires, *se tiennent fermes* à la cuisson et s'utilisent aussi bien en plats cuisinés, en purée ou en frites [http://www.leboncoin.fr/vins_gastronomie/857613358.htm] (12.1.2016)

REMARQUES : *Tenir ferme* (I) se dit en référence à la position debout ou assise sur un cheval, de manière droite et stable ; *ferme* souligne la raideur du corps et aussi l'assurance du sujet, son attitude imperturbable face à l'ennemi. Dans son emploi pronominal, le sujet désigne un animé qui s'accroche, se tient à quelque chose (un objet) pour se retenir, s'empêcher de tomber. Dans son emploi transitif, il se dit du fait de tenir avec force quelque chose entre ses mains. En référence à la position adoptée par le sujet, il désigne aussi le fait de conserver le même avis, de rester sur ses principes, de camper sur ses positions, de ne pas en dévier. Notons la collocation *tenir ferme et estable* (II), où *estable* souligne l'idée de persistance, de validité dans la durée, le caractère décisif d'un arrangement, d'une décision ou d'un traité. (III) réfère au fait d'accorder beaucoup d'importance à quelque chose, à un principe, à une idée (ce qui est précieux pour quelqu'un). *Ferme* peut s'accorder avec le sujet du verbe pronominal ou avec l'objet du verbe transitif, mais il tend à l'invariabilité dans l'emploi absolu où *tenir ferme* est proche de la lexicalisation comme verbe complexe (v., par ex., +1370, 1770, 1840, 1899, 1954a). Dans les recettes de cuisine, *tenir ferme* redevient une prédication seconde désignant un état ou une qualité de la nourriture (v. derniers exemples du CW). *Ferme* est modifié par *assez*, *aussi*, *bien*, *encore*, *si*, *plus*. Mentionnons l'emploi de *se ménager extrême*.

Tenir fier

Avoir une allure fière, noble

Pronominal

1841 Mais quand, par le soleil de midi, à l'heure où les laboureurs se reposent, le bonhomme sortait de la basse-cour pour dire bonjour à ses moissons, il faisait bon voir sa haute taille et ses larges épaules se desiner sur l'horizon. Il semblait alors que les blés *se tinsent plus droits et plus fiers* que de coutume, que le soc des charrues fût plus étincelant (Alfred de Musset, *Margot*)

CORPUS WEB :

Quelques jour ont passes, notre petite graine s'est mis a faire de jolie feuilles, puis peu a peu des boutons se sont mis a jaillir et c'est par un beau matin que l'on a put apercevoir une magnifique fleur d'un rouge eclatant. Elle *se tenait fier* comme artaban parmi d'autres fleurs et comme les autres le soir elle se refermait a la tomber de la nuit [http://affections.netfemmes.com/histoire-fleur_82946_CONTE_poeme-type] (15.1.2016)

Son père... il avait toujours été communiste et sa grosse main qui *tenait fière* la sienne à l'intérieur d'la fonderie il y avait d'écrit dedans c'que c'était qu'la vie d'un ouvrier bien mieux que dans les livres... [<http://lesdiablobleus.com.overblog.com/tag/contes%20et%20recits%20de%20l'arbre%20aux%20histoires/25>] (15.1.2016)

Elle *se tenait fière et nerveuse* sur le cadavre retourné de la petite vieille qui lui avait servi de radeau [<http://coquecigrue.eu/category/lost-houvewives/page/3/>] (15.1.2016)

REMARQUES : *Tenir fier* réfère, au sens figuré comme au sens concret, à un animé ou à un inanimé concret qui force l'admiration, en impose, par une allure noble, une apparence majestueuse. *Fier* s'accorde généralement avec le sujet ou avec l'objet, le premier exemple du CW étant ambigu puisque *fier* peut être pris comme modifieur de *elle* ou d'*Artaban*, mais l'accord est généralement préféré dans ce type de construction. *Fier* est modifié par *plus*. Notons les collocations *plus droit et plus fier* ; *fier et nerveux*.

Tenir fort

I. Serrer fortement, étreindre

Transitif

~1176 S'a dit a toz qu'ele ne vialt

Que nus hom an sa chanbre veingne,

Tant con cist max *si fort* la teingne

Don li cuers li dialt et li chiés,

Se n'est l'emperere ou ses niés,

Qu'a ces ne l'ose ele escondire

(Chrestien de Troyes, *Cligés*, 5650)

~1195 CLIKÉS. Djables ! que chis me *tient fort* !

Pour poi qu'il n'esrache me cape !

(Jehan Bodel, *Jeu de saint Nicolas*, 913)

+1233 Toz diz regarde de clicorgne,

L'un pié ot droit et l'autre tort.

Cil *tint* le prestre *si tres fort*

Par un des piez qu'il ne li loist
 A reperier la où soloit
 Ainz huche et crie hautement
 « Que fetes vous, mauvese gent ? »
 (*Aloul* [2^e tiers XIII^e], 704)

+1400 Ung jour messire Guido se levoit et parloit d'amours ; joyeux a celle heure estoit. Et elle toute eschevelee de luy s'aproucha, ses cheveulx si fort escouy qu'elle lez y mist au travers du visage de luy, et tantost sa main les print et *fort lez tint* (*Nouvelles françaises du xv^e siècle*, p. 28)

~1450a Mon bien, mon amy, j'ay autres foiz ouy dire, si bien m'en souvient, quant amours et cueur avaricieux pevent prendre aucune chose, ilz la *tiennent fort et serrée et bien estroit* ; et ceulx qui conseillent la lesser aler perdent bien leur temps (*Roman de Troilus et Cressida*, p. 186)

~1450b En ce faisant se esforçoit d'estordre sa dague hors des mains de Pandaro, laquelle *fort il tenoit*. Pandaro de son cousté s'esforçoit à la tenir le plus fort qu'il povoit (*Roman de Troilus et Cressida*, p. 277)

II. Envahir l'esprit
 Transitif

1887 Cette bonne raison le frappa, il lui prêcha la patience, il cessa de la tourmenter, excepté dans les moments où l'idée de rire le *tenait trop fort* (Émile Zola, *La Terre*)

CORPUS WEB :

Tu as le cœur qui voudrait sortir de ta poitrine tellement qui te le fait battre fort, tu veux toujours prendre sa main, et la tenir, la *tenir fort*, jusqu'à se que ta main soit engourdit, comme la sienne [<https://fr-fr.facebook.com/loveados.fr/posts/378794265585281>] (15.1.2016)

Je la re-porte comme une princesse, elle *se tient fort* à moi [<https://www.wattpad.com/172991992-juste-toi-mon-bad-boy-chapitre-11/page/2>] (15.1.2016)

elle accepte pratiquement tout, tant qu'on la *tient forte*, autant que le charme avec les retraits de seve en moins et les fleurs en plus [<http://www.espritsdegoshin.fr/forum-bonsai/topic.html?id=9541>] (15.1.2016)

Le moral n'est pas au beau fixe, mais elle *se tient forte*, poursuivit-il. Elle dort mal, mais elle

n'est pas dépressive [<http://www.dhnet.be/actu/faits/ils-ne-s-entendent-plus-point-51b7c1afe4b0de6db98c1a52>] (15.1.2016)

REMARQUES : *Tenir fort* (I) se dit du fait de prendre entre les mains, de serrer quelque chose ou quelqu'un fortement, de maintenir serré. Sous (II), le sujet désigne une personne qui est habitée par une idée, qui pense sans cesse à quelque chose et qui ne peut pas s'en défaire. Notons la collocation *fort et serré et bien étroit*. *Fort* tend à l'invariabilité, sauf quand il désigne une qualité de l'objet ou du sujet, en emploi pronominal (v. les deux derniers exemples du CW). *Fort* est modifié par *si*, *trop*.

Tenir gent

Traiter (quelqu'un), se comporter avec gentillesse, aimablement, convenablement, comme il faut
 Transitif

+1250 Et Primaut si tint le vilein.

La feme hauce le baston
 Et fiert Primaut sor le cropon.
 Mes por ferir ne por blecer
 Ne le voloit Primaulz laissier,
 Einz le *teneit et bel et gent* (*Le Roman de Renart* [2^e moitié XII^e], xiv, 799)

-1349 Lors li amenistre Amours proie,
 Quant elle s'efforce et asproie
 De garder s'onneur et son pris,
 S'a tantost un cuer d'amant pris,
 Et Amours sans subjection
 Le met en sa protection,
 S'en *tient* son affaire *plus gent* (Guillaume de Machaut, *Le Dit de l'alerion*, 2801)

REMARQUES : *Tenir gent* se disait du fait de s'occuper de quelqu'un, de l'accueillir de manière plaisante, agréable, de se comporter aimablement, convenablement. Notons la collocation *bel et gent* 'comme il faut'. Le neutre *bel* souligne la fonction adverbiale de *gent*. *Gent* est modifié par *plus*.

Tenir haut

I. Estimer, maintenir à un niveau (moral, spirituel, social, pécuniaire, etc.) élevé
 Pronominal

+1365 Et se Fortune plus m'assault,
 Qui de mon coer fait son bersault,
 Pour quele chose il tressault

- En mainte fourme,
Si me vodrai je tenir haut
Car courous en coer riens ne vault,
Mès par nécessité il faut
Aidier coer mourme
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])
- 1807 Par conséquent, la concurrence augmente pour emprunter, et, par suite, l'intérêt se tient plus haut qu'il n'aurait été : d'où il arrive que bien des spéculations d'agriculture, de manufacture ou de commerce, qui auraient été fructueuses en empruntant des fonds moins chers, deviennent impossibles (Antoine-Louis-Claude Destutt de Tracy, *Commentaire sur L'Esprit des lois de Montesquieu*)
- 1856 LA CHARITÉ. (à genoux, comme auprès d'un moribond) [...] Arrache de ton âme toutes les affections du monde ! Moins il y en aura, plus elle se tiendra haute, comme les sapins, sur les montagnes, qui vont diminuant de feuillage, à mesure qu'ils se rapprochent des cieux ! (Gustave Flaubert, *La Tentation de saint Antoine*)
- 1934a Il pouvait sembler que toutes les vertus se heurtaient à toutes les vertus. Nous tâchions de nous tenir aussi haut que l'exigeait notre nouvelle fortune (Jean Guéhenno, *Journal d'un homme de quarante ans*)
- 1942 Ses prunelles s'étaient allumées, une rougeur brusque était montée à ses joues pâles.
— Rien de fixé encore, dit Laberge. Des mots comme ça... Mais je crois que ça se tiendra haut.
— Combien ? Combien ? Dis toujours à peu près.
Laberge cita quelques chiffres : les visons surtout faisaient prime
(Maurice Genevoix, *Laframboise et Bellehumeur*)
- Transitif
- 1603 Ce pain varie en corps, s'en faisant de grands et de petits, de figure ronde-platte, où n'y a règlement aucun, non plus qu'au prix, qu'on tient haut et bas selon qu'on
- treuve les achepteurs (Olivier de Serres, *Le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs*)
- 1823 Va seul au mont Arar, prends ses rocs pour autels,
Prie, et seul, sans songer au destin des mortels,
Tiens toujours tes regards plus haut que sur la terre (Alfred de Vigny, *Poésies complètes*)
- 1844 le roi Charles X, alors MONSIEUR, le tenait haut dans son estime, et la pairie, une charge à la cour, une place élevée l'attendaient. Cette femme lui a tourné la tête et a détruit l'avenir de toute une famille (Honoré de Balzac, *L'Interdiction*)
- 1848 Bossuet a dit là ce qu'il ne fallait pas faire, et ce qu'on a fait de nos jours. On lui avait proposé à lui-même de se charger d'écrire cette vie. Lui seul alors était l'homme à tenir haut la balance, et à la tenir sans considération humaine et sans incliner d'aucun côté (Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)
- 1912 Et ces ouvrages furent très recherchés dans une réunion d'hommes qui songeaient à laisser des souvenirs. Le père Longuemare tenait hauts son cœur et son esprit. En attendant d'être traduit devant le Tribunal révolutionnaire, il préparait sa défense (Anatole France, *Les Dieux ont soif*)
- 1982 Presque tous les soirs elle est, passez-moi l'expression, sur la brèche... à l'assaut, elle tient encore haut le renom des de la L... n'est-ce pas... dont les ancêtres furent de fameux enjambeurs de bergères, de toutes les manantes autour du castel, les pucelles serves, les semeuses au vol, les petites souillonnes cochonnes... les belles dames aussi du temps jadis... les froufrouantes à la cour de Louis le Bien-Aimé et les marquises vendéennes (Alphonse Boudard, *Les Enfants de chœur*)
- II. Altier, hautain (d'une personne)
- Pronominal
- 1592 Mais je romps paille avec celui qui se tient si haut à la main, comme j'en cognoy quelqu'un qui plaint son advertissement,

s'il n'en est creu, et prend à injure si on estrive à le suivre (Michel de Montaigne, *Essais*)

III. Dire à voix haute, ouvertement

Transitif

1610 et ayant remarqué qu'il y estoit à l'heure mesme, feignant de *parler bas*, elle *tint assez haut* tels propos à Tersandre : Afin que vous cognoissiez, mon frere, que Mandonte vous ayme veritablement et qu'elle se moque de tous les autres qui ont opinion d'estre ayez d'elle, hier elle me commanda, dés qu'elle fut revenue de la chasse, de vous donner ceste bague (Honoré d'Urfé, *L'Astrée*)

1839 Là, j'imaginai mille incidents d'où je pusse tirer occasion de lui parler ; et bientôt, trouvant un langage, je lui *tenais tout haut* les plus tendres discours. Mais, l'oserai-je dire ? (Rodolphe Toepffer, *Nouvelles genevoises*)

1946 Aux longues rampes de fureur où courent d'autres attelages, sous les rafales de douceur et la promesse *haut tenue* d'un immense loisir... (Saint-John Perse, *Vents*)

1957 Ô très puissante ronce de guerre adossée à sa roche, tu *tiens plus haut* que mer ton invective contre la mort. L'amour, la mer se fassent entendre ! Naissance et mort aux mêmes frondes !... (Saint-John Perse, *Amers*)

IV. Prôner (une qualité) avec force

Transitif

1889 pourtant notre délice, le secret de notre liaison, est de nous analyser avec minutie, et si nous *tenons très haut* notre intelligence, nous flattons peu notre caractère (Maurice Barrès, *Un homme libre*)

1957 Ô vous qui *tenez haut* le cri des femmes dans la nuit,
Faites qu'un soir il nous souvienne de tout cela de fier et de réel qui se consumait là, et qui nous fut de mer, et qui nous fut d'ailleurs,
Parmi toutes choses illicites et celles qui passent l'entendement...
(Saint-John Perse, *Amers*)

1971 Ennemi de toute emphase et de toute complaisance, inaccessible à tout opportunisme, et *tenant haut* contre toute abdication ce beau libéralisme d'esprit qui lui a *coûté si cher* en politique, il nous tient haute leçon d'intégrité humaine (Saint-John Perse, *Hommages*)

V. Tenir dans une position élevée

Transitif

1934b Quant au buste, à l'époque du corset, il s'ornait d'une fascinante poitrine, *tenue haut et serrée* dans un corsage ouvert, corbeille emplie de fruits jumeaux d'une rare perfection (Gabriel Chevallier, *Cloche-merle*)

CORPUS WEB :

Monter la langue ? Comment faire, je vais essayer, mais ça me paraît difficile, surtout de la *tenir haut* tout le temps ? [<http://www.saxofan.fr/post332247.html>] (15.1.2016)

« Pourquoi Turin ? ». En effet, le moins que l'on puisse dire c'est qu'à priori, la ville ne fait pas rêver les touristes. Elle ne fait pas le poids face aux mastodontes que sont Rome, Venise ou Milan. Peut être à l'exception des amoureux de football qui doivent la *tenir haut* dans leur cœur, grâce à son club, la Juventus [<http://www.librevoyageur.com/jai-aime-turin>] (15.1.2016)

Elle *se tient haut* sur ses pattes, ses yeux sont grands ouverts, prête à quoi que ce soit. Les gerbilles alertées par le tapage de pieds se tiennent habituellement [<http://www.lagerbille.com/gerbille9comportement.htm>] (15.1.2016)

Le Monde ne baisse pas la tête. Il s'efforce au contraire de la *tenir haute*, de la garder froide [http://www.lemonde.fr/idees/article/2012/09/24/islam-debat-ou-combat-par-pascal-galinier_1764048_3232.html] (15.1.2016)

Pattes : Courtes, à ossature moyenne et à forte musculature. Pieds de taille moyenne, ronds, compacts.

Queue : Moyennement épaisse, s'effilant vers un bout rond. Bien fournie, elle *se tient haute et bien droite* quand il marche [<http://www.made-moisellem.fr/article-mais-qui-est-miss-speilguel-worth-91763896.html>] (15.1.2016)

REMARQUES : *Tenir haut* (I) se dit du fait de donner un statut élevé à quelqu'un, de l'estimer

beaucoup, de lui procurer un statut supérieur ou particulier ou de lui accorder une place importante en fonction de son caractère, de sa réussite ou de ses qualités. Dans son emploi pronominal, il souligne le fait de se maintenir à un niveau spirituel ou moral élevé, de conserver un certain idéal, le sujet désignant un animé. Au concret (exemple de 1603), *tenir haut* réfère au prix élevé de quelque chose. (III) désigne un animé qui affirme fortement ses convictions, ses idées avec assurance. (IV) se dit du fait de louer, de vanter quelque chose (une qualité, une vertu) avec force et conviction. (V) s'emploie au concret par rapport à la hauteur de quelque chose. La tendance à l'emploi non-accordé est forte, même quand *haut* se trouve coordonné avec un adjectif accordé (v. l'exemple de 1934b). Cependant l'accord est possible pour souligner une qualité de l'objet ou du sujet dans l'emploi pronominal (v. les exemples de 1856 et 1912, ainsi que les derniers exemples du CW). *Haut* est modifié par *assez, aussi, encore, plus, si, toujours, tout, très*. Notons les collocations *haut et bas, haut et serré, haut et droit*.

Tenir ignorant

I. Prendre, considérer (quelqu'un) comme ignorant
Transitif

1839 Pourquoi donc fut ceci défendu ? Pourquoi, sinon pour vous effrayer ? Pourquoi, sinon pour vous *tenir bas et ignorants*, vous ses adorateurs ? Il sait que le jour où vous mangerez du fruit, vos yeux qui semblent si clairs, et qui cependant sont troubles, seront parfaitement ouverts (François de Chateaubriand, *Le Paradis perdu*)

II. Ne pas connaître l'existence de (quelque chose), ne pas comprendre (quelque chose)
Pronominal

1960 à nous deux moi le suivant l'autre le regardant s'avancer nous possédions la totalité de l'énigme (l'assassin sachant ce qui allait lui [= le colonel] arriver et moi sachant ce qui lui était arrivé, c'est-à-dire après et avant, c'est-à-dire comme les deux moitiés d'une orange partagée et qui se raccordent parfaitement) au centre de laquelle il *se tenait ignorant* ou voulant ignorer ce qui

s'était passé comme ce qui allait se passer dans cette espèce de néant (Claude Simon, *La Route des Flandres*)

CORPUS WEB :

Les gardiens du jeune garçon en face de lui avaient apparemment fait de leur mieux pour le *tenir ignorant* de son héritage et du monde magique auquel il appartenait [<https://www.fanfiction.net/s/8382247/4/Contes-et-L%C3%A9gendes-inachev%C3%A9s>] (15.1.2016)

le bonheur de la lecture l'emporte sur tout et comme je plains celui qui *se tient ignorant* de ce bonheur-là [<http://fatrasenbleu.blog50.com/tag/%C3%A7a+peut++pas+faire++de+mal>] (15.1.2016)

Alors que les gouvernants n'ont de volonté que de nous *tenir ignorants* de leurs incompétence, turpitudes, etc etc [<http://www.lejdd.fr/Medias/Internet/Actualite/Liberation-ouvre-un-site-miroir-pour-heberger-le-contenu-de-Wiki-Leaks-241593>] (15.1.2016)

Charest cela vous arrangerait de nous *tenir ignorant* ? [<https://www.facebook.com/organismeMPIQ/posts/351918944870636>] (15.1.2016)

REMARQUES : *Tenir ignorant* (I) désigne le fait de considérer quelqu'un comme une personne naïve, qui ne sait pas beaucoup de choses, voire la dédaigner. (II) désigne une personne qui adopte une posture traduisant son manque de connaissances par rapport à une situation. *Ignorant* s'accorde avec l'objet, sauf dans le dernier exemple du CW.

Tenir mu

tenir mu et coi : rester muet

Pronominal

+1365 Mès amours, qui les coers atise,
Me *tenoit* le coer *si serré*
Que quanque j'avoie enserré
Et que bien cuidoie avant mettre,
Je ne m'en savoie entremettre,
Ains *me tenoie mu et quoi*
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

REMARQUES : *Tenir mu et coi* se disait du fait de rester calme, silencieux, le sujet ne prononçant pas un mot et restant volontairement en retrait, à l'écart.

Tenir net

I. Considérer (quelqu'un) comme pur, innocent
Transitif

+1313 Ciaus qui erent de boin affaire
Trait entour lui et les honneure,
Ia ne uolsist iestre nulle eure
En son ostel sans bonne gent
Qu'il *tenoit mout net et moult gent*
(Jean de Condé, *Poèmes* [1313–1337], 512)

II. Maintenir (quelque chose/quelqu'un) net,
propre

Transitif

~1325 Si con afaite .i. jœne oisel,
Le doit on d'onneur afaitier,
Lui *net tenir* et près gaitier
(Watriquet de Couvin, *Dits*, p. 58, 80)

+1450 L'autre vieille après dist : Pour vray et chose
toute approuvee est que, qui pourroit finer
de ung vray mandegloire et le couchier en
blans draps, et lui presenter a mengier et a
boire deux foiz le jour, et *tenir net* comme
ung petit enfant, et tout par contenance,
moult tost devenra riche, et a paynes sara
il comment (*Les Évangiles des Quenouilles*
[3^e quart xv^e], 1695)

CORPUS WEB :

Et pour l'anecdote, j'ai un local attenant à la maison dans lequel sont installés mes terrariums et bacs d'élevage de blattes et de grillons. Je veille à la *tenir net et propre*, mais pour parer aux évènements qui peuvent de temps en temps survenir, je n'ai rien trouvé de mieux que d'y laisser vivre en permanence quelques unes de ces petites araignées... [<http://www.acideformik.com/forums/lofiversion/index.php?t9208.html>] (16.1.2016)

Je la vois s'approcher de moi afin de m'embrasser, je détourne la tête de quelques centimètres pour l'embrasser à mon tour, mais soudain elle *se tient net* et m'adresse la parole [<http://galaxy-mangas.keuf.net/t278-promenade-agreable-subaru-anngeluss/>] (16.1.2016)

Je ferai un essai avec une vraie saucisse pour voir si la pâte *se tient nette* au découpage [<http://www.marmiton.org/forum/theme-viandes-charcuterie/d-aperitif-cocktail-90361.aspx>] (16.1.2016)

Oh et puis après tout, si elle ne voulait pas en entendre parler, elle ne poserait pas ce genre

de questions, et puis si jamais quelques remords iraient à la troubler, il veillerait à la *tenir nette* [<http://www.thevoodoochild.com/t3583p15-le-brunch-c-est-cool/>] (16.1.2016)

REMARQUES : Le complément d'objet de *tenir net* (I) réfère à une personne chez laquelle le sujet reconnaît des vertus comme l'innocence, la pureté. *Tenir net* (II) s'applique à une personne qui conserve une chose ou un animal dans un état propre. Notons les collocations *net et gent* et *net et propre*. *Net* s'accorde avec l'objet du verbe transitif ou avec le sujet du verbe pronominal, sauf quand il prend le sens de 'soudainement, sans broncher', comme dans le deuxième exemple du CW. L'accord s'observe aussi dans le dernier exemple où *net* est employé au sens de 'pur, innocent, propre', donc en prédication seconde. En ancien français, *net* est modifié par *moult*.

Tenir parfait

Maîtriser parfaitement, avec une grande adresse
Transitif

+1415 Il a convenu *fort combatre*,
Mais, s'il vous plaist, *parfait le tien* :
Le fer est chault, il le fault battre,
Vostre fait que savez va bien
(Charles d'Orléans, *Poésies* [-1415–1440], II, Rondel CI, p. 348)

CORPUS WEB :

Afin de *se tenir parfait et complet* dans la plénitude de la volonté de Dieu, un chrétien doit prendre pleine possession de tout ce que Dieu lui a donné à travers Christ [<http://sentinellededieu.net/2015/08/16/accéder-a-tout-ce-que-dieu-nous-donne/>] (16.1.2016)

En Christ les Corinthiens *se tenaient parfaits*, complets, mais dans leur expérience ils étaient loin de cela [<http://www.troisanges.com/4eange/Livres/SEQ/SAN/HTM/LeSanctuaire06.htm>] (16.1.2016)

Après l'accueil, l'habillement : La tenue est ce qui distingue le stagiaire, et s'est à travers elle qu'il représente la Marine, s'il peut en être fier, il devra en être digne et la *tenir parfaite* [<http://www.netmarine.net/tradi/engagez/PMM%20BOURG/BOURG.htm>] (16.1.2016)

ouaip=presque « cartable » quoi !!

bu=oui mais je *tiens parfait* la route !!

fatigué=ça commençait un peu a force !!
[http://amour-couple.aufeminin.com/forum/
bon-bah-fd3137725] (16.1.2016)

REMARQUES : *Tenir parfait* se dit du fait de savoir utiliser quelque chose comme il faut, le sujet faisant preuve d'une grande habileté ou bien d'adopter un comportement modèle par rapport à une religion. Il s'accorde quand *parfait* désigne une qualité du sujet ou de l'objet, mais il reste invariable quand il se rapproche des fonctions réalisables avec *parfaitement* (v. l'exemple de +1415 et le dernier exemple du CW). Notons la collocation *parfait et complet* dans le discours chrétien, et l'emploi de *combattre fort*.

Tenir propre

I. Posséder, avoir en propre, en sa possession
Transitif

1393 « Par foy, dist Alain, si fait ! Et n'en y a que un, et celui *propre tient* tout l'eritaige de mon frere, car le roy lui donna la fourfaiture » (Jean d'Arras, *Mélusine*, p. 234 [manuscrit Ars])

II. Maintenir (un lieu) dans un état de propreté
Intransitif

1885 — Ah ! le mal que ça donne, ne m'en parle pas ! dit la Maheude. Tu es heureuse de n'en pas avoir. Au moins, tu peux *tenir propre* (Émile Zola, *Germinal*)

CORPUS WEB :

Le véto t'a dit quoi faire : doucher, raser les zones blessées pour les *tenir propre* etc... ?
[https://www.1cheval.com/membre/forum/general/sujet-3331566-0-sale-blessure-grrr] (16.1.2016)

en partant de ce principe il est forcément beaucoup plus convivial de pouvoir faire sa toilette en famille parce que déjà on est sur que les gamins *se tiennent propre* surtout les dents qui sont souvent lavées a la va-vite [https://ar.answers.yahoo.com/question/index?qid=20070701081905AA63od0] (16.1.2016)

Nous avons déjà refait les sanitaires et nous mobilisons un agent chaque jour de marché pour les *tenir propres*, assure Romain Dadoun, dirigeant [http://www.leparisien.fr/espace-premium/val-de-marne-94/le-marche-aux-11-000-visiteurs-hebdomadaires-se-refait-une-beaute-22-01-2015-4466985.php] (16.1.2016)

Les furets *se tiennent propres* tout seul, sans avoir réellement besoin des humains [http://patricia.essadjanian.free.fr/rongeur/furet.htm] (16.1.2016)

REMARQUES : *Tenir propre* (I) désigne le fait de posséder des biens ou richesses (ici : un héritage). (II) se dit du fait de conserver quelque chose (un lieu, une chose) dans un état propre, bien tenu, dont l'aspect est soigné, net. *Propre* s'accorde avec l'objet du verbe transitif (v. le troisième exemple du CW) ou avec le sujet du verbe pronominal (v. le dernier exemple du CW), mais l'emploi familier s'en passe facilement (v. les premiers exemples du CW).

Tenir prou

Avoir un comportement sage, vaillant
Pronominal

~1175 A mout grant paine mes se tienent
Li .xx. chevalier dont j'ai dit,
A poi ne sont tuit desconfit ;
Ne se pueent mes *preu tenir*
(Gautier d'Arras, *Ille et Galeron*, 537)

REMARQUES : Dans un combat, face au danger, *tenir prou* se disait du fait de se montrer fort, de faire preuve de bravoure, de courage.

Tenir raide

I. Persister, ne pas fléchir, tenir bon
Pronominal

1611 la nature humaine est trop debile et trop changeante pour pouvoir *se tenir roide* contre les assauts de la volupté (Blaise de Vigenère, *La Vie d'Appolonius Thyaneen* [trad.])

Emploi absolu

1925 Au lieu de céder souplement à chaque effort de la bête captive, il avait *tenu raide*, il avait aidé le fauve (Maurice Genevoix, *Raboliot*)

II. Avoir une posture droite et figée

Transitif

1814 C'était un rhume que le chagrin avait aggravé et mêlé de fièvre et de douleurs dans le dos, le cou, qui me *tenaient tout raide* (André-Marie Ampère, *Correspondance*)

1983 et je porte mes gants de peau... papa accroupi devant moi sur le trottoir, à la sortie

d'un magasin, à Paris, avait eu beaucoup de mal à les enfiler sur mes doigts que je *tenais raides et écartés*, mais les gants se sont détendus comme l'avait promis la vendeuse, et maintenant la pression se ferme facilement sans pincer, sans plisser la peau du poignet (Nathalie Sarraute, *Enfance*)

Pronominal

1859 Un cocher, en petite livrée du matin, mais cependant poudré comme tout cocher anglais de bonne maison, *se tenait droit et raide* sur son siège élevé, le fouet dans la main droite, verticalement appuyé sur la cuisse (Pierre-Alexis Ponsoon du Terrail, *Rocambole*)

1968 Il [= Isaac] *se tient raide* comme le bâton qu'il utilisait tout à l'heure. Le baron pense que si on pouvait le plier, on le casserait... (Corentin Queffélec, *Jusqu'au fond du gouffre*)

1972 Tous ces gens arboraient un air tellement ravi, heureux. Et pourtant, ce n'était pas la même gaieté que celle de la Rue dans ses grands jours. Ils paraissaient être prisonniers de quelque chose, pour les dames de leurs belles robes, pour les messieurs de leurs costumes bien coupés. Oui, ils craignaient de se tacher et c'est pour cela qu'ils *se tenaient raides* (Robert Sabatier, *Trois Sucettes à la menthe*)

CORPUS WEB :

il m'arrive de mettre du gel pour les *tenir raide* devant et attacher derrière le soir une bonne douche et finie [https://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20080611143913AAaOds3] (16.1.2016)

Vous avez vu ça les gars ? Des avortons qui *se tiennent raide* comme des piquets. A croire qu'ils veulent nous affronter ! [http://narukami.overblog.net/article-chapitre-huitieme-108900264.html] (16.1.2016)

waou super beau comment tu a fait pour faire tenir les ailes ? c'est le chocolat qui en ce solidifiant les *tient raides* ? [http://gateauxrigolos.superforum.fr/t542p360-star-wars] (16.1.2016)

Ils *se tiennent raides* à la barre du tribunal correctionnel de Saint-Denis de La Réu-

nion, lundi 27 février, pour répondre aux questions du juge [http://www.lemonde.fr/societe/article/2012/02/28/a-la-reunion-la-main-lourde-de-la-justice_1649196_3224.html] (16.1.2016)

REMARQUES : *Tenir raide* (I), et notamment dans son emploi absolu, renvoie au fait de ne pas céder à une force ou à une tentation. En (II), il réfère à une personne dont la position ou la posture se caractérise par un maintien rigide, qui manque d'aisance. Notons les collocations *droit et raide* et *raide et écarté*. *Raide* s'accorde avec l'objet du verbe transitif ou avec le sujet du verbe pronominal, quand il renvoie à une position physique, mais l'accord n'est pas réalisé dans les premiers exemples du CW. Il est modifié par *tout*.

Tenir sec

Résister, ne pas céder

Intransitif

1945 Daniel dit : « c'est du bluff, il n'y a qu'à *tenir sec*, il abattra son jeu » (Jean-Paul Sartre, *Le Sursis*)

CORPUS WEB :

juste une petite question, comment donner du mou à celui qui monte en tête alors qu'on l'assure avec un grigri et qu'il vient de se reposer à un relais ? car dans ce cas vu qu'il fallait le *tenir « sec »*, quand il désire repartir et bien notre cher grigri bloque ! donc dans ce cas j'utilise la poignée pour redonner du mou, mais ça me semble pas judicieux... [http://www.camptocamp.org/forums/viewtopic.php?id=57747] (17.1.2016)

Il est très important durant le traitement de tenir la tortue au sec, autrement l'effet du traitement va être zéro.

Même si ça dure 2 semaines, il faut la *tenir sec* [http://forum.le-monde-des-reptiles.com/topic/97832-soucis-avec-une-tortue-sa-carapace] (17.1.2016)

Il est muni de trois bonnes cloches. A la tribune, il y a un grand œil de bœuf qui doit être vitré, et les fenêtres de l'église grillées, treillisées et vitrées à vitre mouvantes pour donner de l'air à l'église et la *tenir sèche* [http://www.beauzons.fr/index.php/%C3%89glise_Saint-Andr%C3%A9_de_Saint-Andr%C3%A9-Lachamp/Histoire] (17.1.2016)

Un bon truc c'est d'installer une petite pompe à diaphragme qui elle va assécher complètement les fonds et ne pas permettre le retour de l'eau après son arrêt. La ta cale va *se tenir sèche* [http://passionvoile.forumcanada.net/t2989-peinture-pour-la-cale] (17.1.2016)

REMARQUES : *Tenir sec* se dit du fait de garder une attitude calme, durant une période difficile ; désigne le fait de ne pas céder, de tenir bon face à l'attitude du joueur adverse, avant l'abattage des cartes. Au figuré, *tenir sec* tend à l'emploi invariable, proche de la lexicalisation, mais l'accord est généralement récupéré quand il réfère à une qualité concrète. Dans le premier exemple du CW, c'est une expression propre à l'argot de l'escalade et de l'alpinisme (s'oppose à *mou* dans *donner du mou*) ; dans les trois derniers exemples du CW, *sec* est opposé à *mouillé*, *humide*.

Tenir serré

I. Tenir (quelque chose/quelqu'un) ; se tenir en groupe en (se) serrant beaucoup, en se rapprochant beaucoup

Pronominal

~1175a Bien sevent qu'il ne lairont mie

Nul'autre ghage que la vie

Se il sont pris a le tençon.

Trop criement ceste raençon.

Por çou *se tienent plus seré* [manuscrit W : *molt serret*, 335] (Gautier d'Arras, *Ille et Galeron*, 431)

~1175b De fuians est mout grans la perte.

Trop grant angoisse i ont soferite.

Séré se tienent et estroit [manuscrit W : *Serré se tienent a estroit*, 503]

Entrués qu'il vienent al destroit,

U li cris de la tere ert leur

(Gautier d'Arras, *Ille et Galeron*, 802)

~1250 Baron, fet il, or soiez bien armé,

Et pres de moi vos *tenez tuit serré*.

Si en irons devers cele cité !

Se Dex donoit, le roi de majesté,

Que hors ississent li paien desfaé

(*Aymeri de Narbonne* [milieu XIII^e], 843)

1610 Une autre fois que Graverueil venoit du Plessis endossant son mullet, monsieur le mullet voyant l'eau, et y prenant plaisir,

y porta son maistre, et laissant à costé le pont Sainte-Anne, passa à travers l'eau : ce fut à messire de *se tenir serré* (Béroalde de Verville, *Le Moyen de parvenir*)

1648 Le soleil, ce grand luminaire,

En son cours ordinaire,

A déjà visité la maison des Gemeaux ;

Toutefois nuit et jour la bouche de Borée

Qui *se devoit tenir serrée*,

D'un souffle impetueux bat encor vos rameaux

(Tristan l'Hermitte, *Les Vers héroïques*)

1660 Le précepteur qui fait répéter la leçon

À votre jeune frère a fort bonne raison

Lorsque, nous discourant des choses de la terre,

Il dit que la femelle est ainsi que le lierre,

Qui croît beau tant qu'à l'arbre il *se tient bien serré*,

Et ne profite point s'il en est séparé

(Molière, *Sganarelle* ou *Le Cocu imaginaire*)

1691 Les capitaines des gardes reviennent alors

prendre leurs postes sous le balcon du roi,

où tous les gardes se mettent aussi, et font une espèce de haie, *se tenant fort serrés*

(Marie-Catherine d'Aulnoy, *Relation du voyage d'Espagne*)

1744 En disant ces mots elle se leva sur son

séant malgré nous, et voulut embrasser

son frère qui la prévint ; ils *se tinrent serrés*

entre leurs bras, la douleur et la tendresse

leur étouffoient la voix ; leurs visages colés

l'un avec l'autre étoient couverts de larmes

(Jean-Baptiste Jourdan, *Le Guerrier philosophe*)

1775 Ah, comme ses yeux mouillés de pleurs

se portoient tour à tour sur Madame de

Veymur et sur moi ! Comme elle *me tenoit*

étroitement serrée dans ses bras !

(Philippe-Louis Gérard, *Le Comte de Valmont* ou *Les Égarements de la raison*)

1824 La nuit arriva ; les chevaliers qui avaient

passé l'eau *se tenaient serrés* et sur leurs

gardes. Pour se faire croire plus nombreux,

ils poussaient les cris de guerre de chacun

des seigneurs de l'armée française, puis

- ils s'encourageaient l'un l'autre en disant : « nous avons de bien meilleures armes que ces bourgeois » (Prosper de Barante, *Histoire des ducs de Bourgogne de la maison de Valois*)
- 1846 La VIE sur le bord de laquelle ils *se tenaient serrés* l'un contre l'autre, tremblants et illuminés, comme deux enfants se tiennent sous un abri devant un incendie, cette vie n'offrait aucune prise aux sens (Honoré de Balzac, *Séraphita*)
- 1911a Il poussait sa table contre la fenêtre, il trempait son pinceau dans l'eau, il ne bougeait plus de tout le matin. Il *se tenait serré* contre sa table, et s'appliquait, avec un pli au front (Charles-Ferdinand Ramuz, *Aimé Pache, peintre vaudois*)
- 1911b Assis sur l'établi, l'un à côté de l'autre, ils *s'y tenaient étroitement serrés*, lui, le bras passé autour de sa taille, elle, la tête au creux de son épaule, car l'amour est comme un grand poids (Charles-Ferdinand Ramuz, *Aimé Pache, peintre vaudois*)
- 1926 Il y avait, un peu en avant du torrent, sur une partie assez plate où elle s'était arrêtée cette réunion de petits toits, et ils *se tenaient serrés* là sous leurs petites fumées bleues. À travers la couleur de ces fumées, on voyait la couleur des ardoises, la couleur du bois ; on voyait les ardoises grises (Charles-Ferdinand Ramuz, *La Grande peur dans la montagne*)
- 1931 Ils dormaient tous en *se tenant bien serrés* sur leur sommeil. Olivier s'allongea sous sa couverture, resta un moment immobile à faire du chaud, puis chercha le chaud en bougeant doucement les épaules (Jean Giono, *Le Grand troupeau*)
- 1938 Un soir, les biches ne vinrent pas au gavage. Le Rouge, de loin, les avait aperçues dans la lueur vermeille du couchant. Elles *se tenaient serrées* les unes contre les autres, debout sur le bord de l'étang. La tête haute, les oreilles droites, on eût dit qu'elles prenaient le vent, qu'elles attendaient (Maurice Genevoix, *La Dernière Harde*)
- 1959 Viens dans mes bras, mon chéri. Viens te mettre là contre moi, on est en sécurité quand on *se tient serrés* comme ça, l'un contre l'autre, tu sais... Mais qu'est-ce que tu as, Gisèle ? Tu pleures ?
— Non, Alain, je t'aime. Tu es mon amour (Nathalie Sarraute, *Le Planétarium*)
- 1965 Je *me tenais serrée* au bord du petit lit, pour que Julien pût se coucher sur le dos ; accoudée, mon visage au-dessus du sien, dans l'obscurité (Albertine Sarrazin, *L'Astragale*)
- 1967 Hier soir les enfants du commissaire social m'ont forcé à boire, je vomissais sur les iris, ils *se tenaient serrés* devant l'entrée du trou, ils me repoussaient (Pierre Guyotat, *Tombeau pour cinq cent mille soldats*)
- Transitif
- 1603 En telle conduite, sera le porchier avisé de *tenir serré* son troupeau, marchant et paissant, de peur que par faute de discipline il ne puisse chevir de ce bestail, de difficile gouvernement par dessus tout autre de mesnage (Olivier de Serres, *Le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs*)
- 1628 « Que les dieux sont justes, de me redonner le contentement de te baiser et de t'embrasser ; mon fils, mon Ergaste... »
À ce mot la voix luy faillit, et non pas la force, car elle le *tint encore serré* si estroitement, qu'il ne put jamais se jeter à ses genoux (Balthazar Baro, *La Conclusion et Dernière Partie d'Astrée*)
- 1676 Je passois presque tout le temps auprès de mon oyseau, et je n'omettois rien pour lui témoigner toutes les marques possibles de bienveillance. Je vis un jour qu'il avoit peine à se soutenir, et je trouvay que la corde qui l'arrêtoit, le *tenoit si serré*, qu'elle avoit coupé la peau (de la patte) et étoit entrée bien avant dans la chair (Gabriel de Foigny, *La Terre australe connue*)
- 1704 Mais encore que ces rayons nous blessent moins étant réfléchis, le coup en est souvent très-fort, et le seul effet du blanc et du noir nous fait sentir que les couleurs

- ont plus de force que nous ne pensons pour nous émouvoir. Car il est certain que le blanc écarte les nerfs optiques, et que le noir au contraire les *tient trop serrés* (Jacques-Bénigne Bossuet, *De la connaissance de Dieu et de soi-même*)
- 1732 Je ne pus lui répondre sur-le-champ, parce qu'il me *tenait si serré* que je n'avais pas la respiration libre, et ce ne fut qu'après que j'eus la tête dégagée de l'embrassade, que je lui dis : Seigneur cavalier, je ne croyais pas mon nom connu à Penaflor (Alain-René Lesage, *Histoire de Gil Blas de Santillane*)
- 1751 J'aurois voulu pouvoir dégager ma main d'entre les siennes ; mais il me la *tenoit trop serrée*. Laissez-moi, monsieur ; vous me blessez cruellement. Votre dessein est-il d'ensanglanter la scène ? (abbé Prévost, *Lettres anglaises* [trad.])
- 1755 Ô Sir Rowland ! Que vous me causez d'agitations ! Je voulois retirer mes mains ; mais il les *tenoit serrées* dans les siennes. J'ai frappé du pied dans un emportement de reconnaissance (abbé Prévost, *Nouvelles Lettres anglaises* [trad.])
- 1830 Ah ! Je vous ai assez aimée pour mériter cette confiance... je veux tout savoir. Malgré Mme de Rênal, ce ton d'autorité avait de l'empire sur son cœur. Julien, qui la *tenait serrée* avec passion, et résistait à ses efforts pour se dégager, cessa de la presser dans ses bras. Ce mouvement rassura un peu Mme de Rênal (Stendhal, *Le Rouge et le noir*)
- 1840 « Que c'est une grande chose de mourir dans l'espérance de la vie éternelle ! » Elle expira le 15 juin 1642, en élevant de ses faibles mains la croix qu'elle *tenait serrée*, et en *s'écriant fort haut* par deux fois : victoire ! (Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)
- 1843 Pierrette se recula pour avoir le temps de mettre sa lettre dans sa main, qu'elle *tint serrée* par une force invincible. En voyant cette manœuvre, Sylvie empoigna dans ses pattes de homard la délicate, la blanche main de Pierrette, et voulut la lui ouvrir (Honoré de Balzac, *Pierrette*)
- 1845 Marcelle chemina fort commodément sur la robuste et pacifique Sophie. Le petit Édouard, qu'elle *tenait bien serré* devant elle, « goûtait fort cette façon d'aller », comme dit le bon La Fontaine (George Sand, *Le Meunier d'Angibault*)
- 1876 Quelques gouttes de sueur perlèrent sur son front. Il étendit machinalement les mains sur ses genoux, qu'il *tint fortement serrés*. Mais il ne prononça pas un mot (Arthur de Gobineau, *Nouvelles asiatiques*)
- 1902 à la partie extérieure de chacune des parties du moule, le fabricant a rivé une tige de fer destinée à être fixée dans un manche en bois : cette disposition permettait de saisir le moule à deux mains et de le *tenir fortement serré*, tandis qu'une autre personne versait par en haut le métal en fusion (Henry-René d'Allemagne, *Histoire des jouets*)
- 1907 Mais c'est aussi la première fois que je la *tiens serrée* contre moi, et qu'il fait nuit autour de nous deux.... Et puis, cette voix nerveuse, cette main qui tremble, ces yeux baissés que je ne parviens pas à voir... j'ai trop pitié d'elle ! (Claude Farrère, *L'Homme qui assassina*)
- 1911 Sa main *tenait, étroitement serré*, un paquet.
« Trois cents hectares ! » soupirait-il.
Il voyait des bœufs de labour souffler dans le brouillard de l'aube, le geste, au soleil levant de jeunes fille en cornette semant le grain sur de grasses pentes charruées (Alphonse de Châteaubriant, *Monsieur des Lourdines*)
- 1933 j'ai connu Étendard, un taureau du vieil Haudouin [...] Tout ce qu'il voyait bouger, tout ce qui était d'une couleur un peu violente le rendait furieux et il fallait alors le *tenir serré* pour l'empêcher de foncer (Marcel Aymé, *La Jument verte*)
- 1934 Quand j'atteignis aux dernières marches, il releva la tête qu'il *tenait serrée* dans ses poings :
— Te voilà !

- La voix était dure, méfiante, le regard buté. Je refermai la porte :
— Alors, qu'est-ce qui se passe ?
(Roger Vercelet, *Capitaine Conan*)
- 1944 LA FOLLE. Il est sur mes genoux. Vous avez tout le temps. Il n'en partira pas. Je le *tiens aussi serré* que j'ai mal tenu Adolphe Bertaut. Si je le lâchais, il irait se jeter dans la Seine (Jean Giraudoux, *La Folle de Chaillot*)
- 1985 — Eh ben tu y es pas du tout ! j'ai déclaré. Il reprenait lentement sa respiration et se barbouillait la figure de sang à force de toucher à son nez. Je le *tenais bien serré*.
— Si tu crois ça, tu te trompes, j'ai enchaîné. Tu te trompes lourdement, tu m'entends... ?
Je lui ai décoché un coup de poing sur le sommet du crâne, il a gémi (Philippe Djian, *37°2 le matin*)
- II. *tenir le cœur serré* : causer de la peine, faire éprouver de l'angoisse
Transitif
+1365 Mès amours, qui les coers atise,
Me *tenoit* le coer *si serré*
Que quanque j'avoie enserré
Et que bien cuidoié avant mettre,
Je ne m'en savoie entremettre,
Ains *me tenoie mu et quoi*
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])
- III. Restreindre la liberté de (quelqu'un), surveiller étroitement (quelqu'un/quelque chose), faire bien attention à (quelque chose)
Transitif
1560 Toutesfois, comme j'ay désja protesté, mon intention n'est pas d'amasser icy tous les passages concernans ceste matière, mais élire les plus notables, pour nous faire bien goster de quelle humanité Dieu nous convie à soy, et combien nostre ingratitude est *tenue estroitement serrée* sans trouver nulle eschappatoire, quand nostre paresse nous fait encore délayer après que nous avons esté si vivement picquez (Jean Calvin, *Institution de la religion chrestienne*)
- 1849 Après elle, je n'ai d'autre parenté que celle de ma marraine Fanchette, qui est une brave et honnête femme, mais tout à fait incapable de gérer mon bien et même de le conserver et de le *tenir serré* (George Sand, *La Petite Fadette*)
- 1858 En arrivant à la loge, à Lise, l'habilleuse du théâtre :
— Ah ! Je vais te payer les cent sous que je te dois pour avoir pris des glaces en cachette avec Fix.
(Il y avait huit mois de cela).
— Comment ? Ta mère te *tenait serrée* comme cela ?
— Ah bien ! Tiens, regarde ma cuvette, une cuvette raccommodée. Lise, depuis combien de temps est-elle comme cela ? (Edmond et Jules de Goncourt, *Journal*)
- 1890 Et maintenant que leurs regards ne se rencontrent plus, que leurs lèvres s'évitent, que leurs âmes se maudissent, la chaîne de luxe les *tient encore serrés* de ses imbrissables anneaux (Paul Bourget, *Physiologie de l'amour moderne*)
- 1924 — Pourquoi ris-tu ?
Elle répondit :
— Pour rien. Il fait beau. — Et la vallée aussitôt s'emplit visiblement d'amour et de bonheur
Dans ma famille on a toujours *tenu très serré* les domestiques (André Gide, *Si le grain ne meurt*)
- 1936a On passe aisément de là aux puits de pétrole et aux mines de houille. La nécessité nous *tient serrés* ; telle est notre condition. Tant qu'on ne changera pas l'estomac, les mains, les pieds, nous irons aux betteraves, trempés et gelés jusqu'aux genoux (Alain, *Propos*)
- 1936b Rien n'est plus solidement posé que le monde, rien ne nous *tient plus serré*, rien n'a moins besoin de preuve. Au reste la preuve est ici hors de lieu ; on ne prouve point l'existence, on la constate (Alain, *Propos*)

1954 Si on veut en faire des chrétiens, et pas des animaux, il faut les [= les enfants] *tenir un peu serré*, surtout les filles. Elles doivent apprendre à rester à la maison pour aider la maman (Béatrix Beck, *Des accommodements avec le ciel*)

IV. *tenir serrés les cordons de sa bourse* : ne pas dépenser son argent inconsidérément
Transitif

1871 Demeurer chez les autres, en province, est un aveu de pauvreté. Chaque famille bien posée à Plassans a sa maison, les immeubles s'y vendant à très bas prix. Pierre *tint serrés les cordons de sa bourse* ; il ne voulait pas entendre parler d'embellissements ; l'ancien mobilier, fané, usé, éclopé, dut servir sans être seulement réparé (Émile Zola, *La Fortune des Rougon*)

V. Maintenir de manière constante, contractée, crispée
Transitif

1956 Il fallait y entrer avec un calme, avec un calme... Il lui sembla qu'il était un chef d'État menacé dans une foule hostile, d'où, à tout moment, un remous, un cri, un coup pouvaient partir, mais que la foule s'endormirait s'il marchait de plus en plus lentement, en *tenant serré* sur ses lèvres le sourire noble qui le brûlait (François-Régis Bastide, *Les Adieux*)

CORPUS WEB :

Faut dire que j'ai ben ben ben d'la misère avec mes beaux-parents en général, donc ça aide pas non plus ! J'aime pas leur façon de s'approprier ma fille, d'insister toujours sur le fait qu'il y a un peu d'eux dans elle, de la *tenir serré* près de leur visage comme s'ils étaient prêts à se sauver avec ! [<http://www.dlvdm.com/forum/lofiversion/index.php/t298546.html>] (17.1.2016)

Magnifique famille..... Presque horrifié.... regardez : dans un dernier espoir les parents *se tiennent serré*, comme pour prier ce photographe « ne nous enlevé pas notre petit » Quand a cet adorable petit singe, tout neuf, innocent regarde le sol, ignorant le danger que représente les hommes..... [<https://www.facebook.com/monde.biodi/photos/a.1682051155348121.1073741829.1653640271522543/1719575788262324>] (17.1.2016)

Pourquoi les moutons *se tiennent-ils serrés* les uns contre les autres ? [<http://www.pourquois.com/animaux/pourquoi-moutons-tiennent-serres-uns-contre-autres.html>] (17.1.2016)

Quoi qu'il en soit, appliquée sur toute partie douloureuse, cette pierre apaise. On l'utilise parfois pour lutter contre le vertige et les étourdissements. Dans ce cas, il faut constamment la porter sur soi. En cas de nausées, il faut la *tenir serrée* dans le creux de sa main [<http://esoterika.chez.com/pierres.html>] (17.1.2016)

REMARQUES : *Tenir serré* (I) renvoie, à la forme pronominale, à la posture, le sujet étant étroitement rapproché d'une ou de plusieurs personnes ; à la forme transitive, il désigne le fait de serrer fortement quelque chose dans ses bras ou mains, de maintenir quelque chose de façon à ce qu'elle ne tombe pas. Sous (II), le sujet réfère à une chose abstraite qui fait de la peine ou cause une certaine tristesse. *Tenir serré* (III) désigne le fait de limiter la liberté de quelqu'un, de le surveiller, de se montrer strict avec lui. Si l'objet désigne une chose de valeur, à laquelle le sujet tient, il se dit du fait de bien la conserver, d'y prêter fortement attention. En (V), il s'utilise en parlant d'une attitude ou des traits du visage et se dit du fait de garder un sourire crispé, traduisant l'attitude tendue du sujet. La locution idiomatique *tenir serrés les cordons de sa bourse* (IV) renvoie au fait de limiter ses dépenses. Considérant l'ensemble des verbes avec lesquels *serré* forme un groupe, on peut dire que c'est un des rares participes passés qui tend à l'invariabilité, donc à la lexicalisation comme adjectif. Avec *tenir*, cependant, l'accord est la règle dans la langue moderne (mais v. les exemples de 1936b, 1954), l'absence de l'accord s'observant surtout dans la langue ancienne et dans l'emploi familier du CW où l'on constate une différence de style, dans les premiers exemples, familiers non-accordés, et les seconds, qui appartiennent plutôt au registre standard ou soutenu. L'accord s'explique par le fait que *tenir* fonctionne comme copule, *serré* indiquant l'état de l'objet du verbe, ce qui n'exclut pas une lecture de manière (*tenir ainsi*). En tout cas, on peut dire que la tendance à l'accord du groupe *tenir serré* est plus forte avec *serré* qu'avec les modificateurs non-participiaux. Le fait d'être un participe joue donc un rôle. La correction linguistique joue en faveur de l'accord

dans la langue moderne. Mentionnons aussi l'accord *ad sensum* dans l'exemple de 1959. *Serré* est modifié par *aussi, bien, encore, étroitement, fort, fortement, plus, si, tout, très, trop, un peu*. Notons les collocations *étroitement serré* et *serré et étroit*.
VOIR AUSSI : *nouer fin*

Tenir soef

Tenir, traiter avec douceur, avec tendresse

Transitif

~1160 La raïne les avoia

An sa chambre, puis apela
L'anfant, qui a son pere vint ;
Acola lo, *soëf* lo tint,
Molt lo baisa estroitement.
El se maine molt malement (*Eneas*, 804)

~1393 Et tousjours, tantost qu'il [= l'épervier] est peu l'en le doit *tenir sy souef* et en place si propre et si paisible qu'il n'ait cause de soy debatre sur sa gorge [= nourriture] (car s'il se debatoit sur sa gorge qu'il avroit lors prinse, il seroit en aventure de la gecter) (*Le Menagier de Paris*, p. 150, 16)

REMARQUES : *Tenir soef* se disait du fait de prendre quelqu'un dans ses bras doucement, en manifestant de la tendresse. Dans l'exemple de ~1393, il s'emploie par rapport à l'épervier dont il faut s'occuper avec précaution. *Soef* est modifié par *si*.

Tenir solide

Tenir (quelque chose) fermement, solidement, avec force

Transitif

1537 Lequel [= un ancien et vieux chêne] mettre par terre contendent les impetueux ventz soufflans hydeusement çà et là à l'environ, faisans gros bruyt, et couvrant la terre dessoubz des feuilles de l'arbre esbranlé : iceluy nonobstant *demeure ferme debout*, et ne fait compte des foibles et vains assaulx, sachant qu'il a sa racine, qui le *tient ainsi solide*, fichée presque jusques au centre de la terre (Jeanne Flore, *Contes amoureux*)

1615 Et son bras qu'elle *tient solide*,
Defend mal faict et violence
(Andrea Alciati, *Les Emblèmes* [trad.]

1953 Le peuple qui a fait sans doute les plus grandes et les plus parfaites inventions qui soient, les a faites en s'amusant... d'idylles grecques étaient semblables à ce Moschophore musclé – qui porte gaillardement sur ses épaules le petit veau – et il lui *tient solide* les pattes pour qu'il ne gigote pas (Claude Roy, *Le Commerce des classiques*)

Pronominal

1837 On conçoit encore que l'on y ait été fort à l'aise pour observer les phénomènes de congélation dans un pays où le mercure *se tient solide* (P. Cazeaux, *Voyage dans les régions arctiques (1834–1835)* [trad.]

1937 – Mon garçon, moi je ne me mets à cheval sur rien, ni sur une flûte ni sur un cheval. Je monte dessus. Ce que je fais, ça s'appelle toujours « monter dessus ». J'y monte dessus et je *m'y tiens solide* avec mes pieds (Jean Giono, *Batailles dans la montagne*)

Intransitif

1925 Un jour, au bout d'une flèche, j'ai lié un couton d'épine noire, et d'là, caché dans un fossé avec d'autres drôles de mon âge, j'ai piqué la grande treue de la ferme : elle s'est ensauvée en couinant, avec sa flèche plantée dans le gras des reins, et qui *tenait solide*, et qui ballottait de première à chaque saut que faisait la treue (Maurice Genevoix, *Raboliot*)

CORPUS WEB :

2016 c'est pour moi, on a commencé l'année sur de bonnes bases. Il suffit de les *tenir solide* [http://www.instabrowse.fr/meli_fyc] (18.1.2016)

Regardez un peu cet arrogant « Fuck you » écrit en toutes lettres sur la porte d'une ruelle décatie. Regardez un peu cette talle d'arbres qui *se tiennent solide* au milieu de nulle part [<http://www.lapresse.ca/la-tribune/la-nouvelle/scene-culturelle/201411/05/01-4816147-les-regards-pas-sifurtifs-de-sylvain-lussier.php>] (18.1.2016)

C'est une attaque brutale contre les principes fondamentaux de l'humanité prônés par la République française. On n'oublie pas que c'est grâce à elle que les piliers de notre société Serbe moderne *se tiennent solides* depuis cent ans déjà et l'on espère que la base de ces piliers

en France ne se verra pas ébranlée suite aux attentats [https://www.facebook.com/permalink.php?id=294463494047615&story_fbid=515281455299150] (18.1.2016)

Une autre solution enlève tout le pouvoir aux financiers et aux adeptes du système actuel, l'illusion les *tient solides* et ils vont se battre jusqu'à la mort pour ne pas que ça arrive : Abolir l'argent comme système économique ! [http://www.jasez.ca/forums/topic,22529-les_marches_financiers_sont_passes_en_mo.html] (18.1.2016)

REMARQUES : *Tenir solide* se dit du fait de tenir quelque chose ou quelqu'un entre les mains, de le maintenir ou de le serrer avec force de manière à ce qu'il ne bouge pas. Employé dans la langue familière, *solide* reste invariable dans ses fonctions adverbiales (v. les deux premiers exemples du CW), mais il retrouve la flexion dans le registre standard pour désigner une propriété concrète (v. les deux derniers exemples du CW). Il est modifié par *ainsi*.

Tenir souple

Avoir une posture, un maintien souple

Pronominal

1922 Il la voit marcher, venir vers lui, avec son pas décidé, qui la rend un peu gauche quand elle doit marcher sans but. L'occiput et les omoplates touchent le même plan. Elle *se tient si droit*, et telle, *si souple* et sans emploi des muscles, qu'il n'est personne qui dans la rue même ne soit sensible à cette spontanéité (Henry de Montherlant, *Le Songe*)

CORPUS WEB :

Tu mets un tournevis que tu *tiens très souple* contre les rayons en faisant tourner la roue [http://www.freebiker.net/php/phpBB2/ntopic10207.php] (18.1.2016)

Il ne s'agit pas de réaliser des postures spectaculaires, mais se détendre, *se tenir souple* et en forme, enfin d'augmenter sa résistance face aux incidents physiques qui pourrait arriver, aux maladies dé génératrices dues à l'âge, la maladie, un accident ou au surmenage ... [http://yogaexercices.blogspot.co.at] (18.1.2016)

Si tu as une bouteille de rhum, dès que tu as tes gousses tu les mets dedans, *ça les tient souples* et ça parfume le rhum, et puis tes pa-

tisseries et autres flans ont du gout [http://fr.rec.cuisine.narkive.com/u5D4W0il/comment-ramollir-gousses-de-vanille] (18.1.2016)

Des arbres exotiques, tels que des cocotiers *se tiennent souples*, avec leurs fruits parfumés pendus dans les feuilles [http://sanstite2.forum-actif.net/c4-terres-des-vents-et-des-nuages] (18.1.2016)

REMARQUES : *Tenir souple* réfère à la façon de se tenir, à la posture adoptée par la personne qui se meut avec aisance, les membres étant dépourvus de raideur. *Souple* s'accorde avec l'objet du verbe transitif (v. le troisième exemple du CW) ou avec le sujet du verbe pronominal (v. le quatrième exemple du CW), ce qui renforce une interprétation de prédicat second. Ce n'est que dans l'exemple de 1922 que la coordination avec *droit*, non-accordé, atteste un emploi invariable. *Souple* est modifié par *si*, *très*. Notons l'emploi impersonnel familier *ça les tient souples* et la collocation *si droit, si souple*.

Tenir tapi

Se replier sur soi-même

Pronominal

1860 On déjeune en plein soleil. Ça le fait souffrir, mais il en est content, parce que les autres en souffrent. Chacun *se tient tapi et coi* en lui-même, tandis que M. Collardez, comme un hanneton, passe dans tout cela et sourit à tout ce drame (Edmond et Jules de Goncourt, *Journal*)

CORPUS WEB :

Ainsi je comprendrais le raidissement militaire de Raoul face à une levée de l'embargo, levée qui rendrais Cuba perméable au travail de sape souterrain de la « plus grande démocratie », comprendre ici les forces occultes du « marché » qui *se tiennent tapi* dans l'ombre, le temps que monsieur Obama leur retire l'épine du pieds... néolibéral [http://www.ledevoir.com/international/etats-unis/237289/cuba-obama-preparerait-un-grand-coup] (23.1.2016)

Victor Mowgli/Roukie a de tels poils, si abondants : il aime tant *se tenir tapi* dans l'herbe, à s'imaginer lion de la savane : il se chope le moindre aoûtat qui passe [http://www.clopinetrouillefou.com/article-le-remords-est-une-chenille-124648508.html] (23.1.2016)

Comme on voudrait que les trompettes de Jéricho sonnent à nouveau et fassent tomber les murs derrière lesquels des hommes, transis de peur, *se tiennent tapis*, prêts à frapper ! [http://catholique-belley-ars.cef.fr/diocese/eveque-eme-rite/textes-de-mgr-bagnard/quel-avenir-pour-le-monde] (23.1.2016)

L'origine du mot statistique (Staat, qui signifie « État » en allemand) suffit à rappeler combien les enjeux de pouvoir *se tiennent tapis* derrière les chiffres [http://www.scienceshumaines.com/statactivisme_fr_32945.html] (23.1.2016)

REMARQUES : Toujours pronominal, *se tenir tapi* se dit du fait d'adopter une posture dans laquelle le sujet se replie sur lui-même, se cache, se dissimule en se blottissant. La collocation avec *coi* vient renforcer l'idée de retrait et de calme. Dans le quatrième exemple du CW, *tenir tapis* prend le sens figuré de 'rester caché, en embuscade'. Du point de vue sémantique, *tapi* est un prédicat second qui désigne une qualité ('être caché'), mais la lexicalisation du tour permet l'emploi non-accordé (v. le premier exemple du CW).

Tenir tranquille

Se comporter de manière calme, paisible

Pronominal

1925 Debout devant Bourrel, sur l'accotement herbeux de la route, il *se tenait bien droit et tranquille* ; mais un frémissement intérieur ne cessait de le parcourir, une petite danse de tous les nerfs qui lui couraient jusqu'au bout des doigts (Maurice Genevoix, *Raboliot*)

CORPUS WEB :

Mais s'il est facile d'occuper les enfants avec le déballage de leurs différents cadeaux tant attendus, il est plus compliqué de les *tenir tranquille* à table pendant ces longs repas de famille [http://www.mon-premier-blog.fr/blog] (23.1.2016)

à la saint petronille les fevribouts *se tiennent tranquille* (c'est beau de rever ;) [http://bebes.aufeminin.com/forum/d-a-la-saint-petronille-les-fevribouts-se-tiennent-tranquille-c-est-beau-de-rever-fd1006807] (23.1.2016)

un carcan pour les *tenir tranquilles* pendant la tonte [http://mouton-ouessant.forums-actifs.com/t3338-un-carcen-pour-les-tenir-tranquilles-pendant-la-tonte] (23.1.2016)

A Oraison, « les immigrés *se tiennent tranquilles*, heureusement » [http://rue89.nouvelobs.com/blog/mon-village-lombre-du-fn/2014/03/28/oraison-les-immigres-se-tiennent-tranquilles-heureusement-232561] (23.1.2016)

REMARQUES : *Tenir tranquille* réfère au comportement adopté par une personne qui reste calme et silencieuse, ou au fait d'obliger quelqu'un à ne pas bouger. Du point de vue sémantique, *tranquille* est un prédicat second, mais l'emploi non-accordé est assez fréquent, suite de la lexicalisation de *tranquille* dans les fonctions adverbiales. Notons la collocation *droit et tranquille*.

Tenir vil

Dédaigner, traiter (quelqu'un) de manière méprisante, indigne ; mal se comporter

Transitif

~1170 Cil se deivent bien esmaier,
Qui sont tenu en chaitivier :
Vos ne sereiz ja *vius tenues*, [variantes : *vil*,
vilment]
Ne a ceus ne sereiz tolues
Qui vos aiment ne quos ameiz (Benoit de
Sainte Maure, *Le Roman de Troie*, 4687)

~1176 Si blasme l'une et l'autre loe,
L'une *tient vil* et l'autre *chiere*.
Meis tiex li mostre bele chiere
El mireor, quant il l'esgarde,
Qui le traïst, s'il ne s'i garde
(Chrestien de Troyes, *Cligés*, 741)

+1200 Uns riches hom jadis estoit
A qui grant richece apendoit :
Chevaliers ert, tint grant hennor.
Mais tant avoit amé s'ossor
Que desor lui l'avoit levee,
Et seignorie abandonee
De sa terre, de sa maison,
Et de tot otroïé le don ;
Dont la dame le *tint si vill*
Et *tint si bas*, que quan que cil
Disoit, et ele desdisoit,
Et desfaisoit quan qu'il faisoit
(*La Dame escollee* [1^{re} moitié XIII^e], 33)

+1250 Tu qu'estoies si bien dorez,
Por qu'es tu si descolorez ?
Tes granz orguil qu'est deuenuz,

Que tu es or si uiz *tenuz* ?
(*Ysopet de Lyon* [2^e moitié XIII^e], 2330)

~1275 Est il gentis ? Je di que non ;
Ainz deit estre vilains clamez,
E vis *tenuz*, e meins amez
Que s'il estait filz d'un truant (Jehan de
Meun, *Roman de la rose* [1269–1278], 18760)

~1280 De legier ne doiz, par contrere,
Les joies ton ami parfere ;
Quer chose de legier eüe
En seut *plus vile estre tenue*
(Vivien de Nogent, *La Clef d'Amour*, 2796)

~1372 Quant li roys oÿ la nouvelle,
Il dist : « Ma douleur renouvelle,
Que je voy qu'on me *tient si vil*
Qu'on dit villenie à mon fil ! »
(Guillaume de Machaut, *La Prise d'Alexan-
drie* [(1370)-1372], 8334)

Pronominal

~1450 L'AME. O maistre, je ne savoye point que
tant me voussit amer Dieu. Et pourtant
je ne *me* dois point *tenir vil* : j'ay peu tant
complaire a Dieu qu'ill a voulu mourir
pour moy affin qu'il ne me perdist
(Pierre Crapillet, *Le « Cur deus homo » d'An-
selme de Canterbury* [trad.], p. 278, § 314)

REMARQUES : Dans l'ancienne langue, *tenir vil* se
disait du fait de mépriser quelqu'un, de lui mon-
trer peu d'estime, de lui témoigner peu d'intérêt,
de le traiter mal. Dans l'emploi pronominal, il ré-
fère à un mauvais comportement, un comporte-
ment indigne. L'usage admet aussi bien l'emploi
accordé que l'absence de l'accord. *Vil* est modifié
par *plus*, *si*. L'exemple de ~1170 présente toutes
les variantes pertinentes : cas sujet, adjectif-
adverbe invarié, adverbe en *-ment*. Notons l'op-
position avec *tenir ch(i)er* dans l'exemple de
~1176, et l'emploi plutôt synonymique de *tenir
bas* dans celui de +1200.

Terminer juste

Finir dans la bonne tonalité

↗ *commencer faux*

Tester négatif

Tester avec un résultat négatif à la présence de
la substance recherchée

Emploi absolu

2015 Certaines personnes, *testées négatives*
à la sensibilité au gluten et à la maladie
cœliaque, se sentent mieux en adoptant
un régime sans gluten (Danna Korn, Alma
Rota, Marion Kaplan, *Vivre sans gluten
pour les nuls*)

CORPUS WEB :

Nous nous intéressons aujourd'hui à l'inter-
rogation de Meghzuoli qui se demande quel est le
nombre de personnes *testées négatives* au Covid-
19 [<https://www.leparisien.fr/societe/corona-virus-combien-y-a-t-il-de-personnes-testees-negatives-05-04-2020-8294358.php>] (5.4.2020)

Tester positif

Tester avec un résultat positif à la présence de la
substance recherchée

Emploi absolu

1995 Les sérums *testés positifs* étaient confirmés
par un test VIH 1/2 rapide (*Étude de préva-
lence des maladies sexuellement transmis-
sibles et des infections à VIH au Burkina
Faso*)

1999 En septembre 1998, alors qu'on dénom-
brait 11 170 personnes *testées positives* [...] sur plus de 10 millions de dépistages, le
gouvernement donne une estimation de
300 000 (*Le Sida des autres*)

2003 D'autre part, les jeunes hommes risquent
de façon beaucoup plus significative que
les autres conducteurs de *tester positif* (*Le
Cannabis* [Québec])

2019 Certains proches vont même renoncer aux
visites en détention en raison de la crainte
de *tester positif* et d'engendrer leurs consé-
quences néfastes pour eux-mêmes et pour
la personne incarcérée (*Le Sens de la peine*)

REMARQUES : On trouve surtout, mais pas exclu-
sivement (v. aussi *tester négatif*), des exemples
canadiens, probablement influencés par l'an-
glais *to test positive*. En l'occurrence, l'analogie
morphologique du verbe français, qui est un
anglicisme, favorise l'influence de l'anglais.
Notons dans ce contexte aussi l'emploi ergatif

(ex. de 2003, 2019) qui représente un anglicisme assez clair. VOIR AUSSI : *contrôler positif*

Tinter clair

Résonner, produire des sons clairs

↗ *gronder bas*

Tinter haut

Résonner, produire des sons d'une fréquence élevée

↗ *gronder bas*

Tinter juste

Sonner de manière juste, harmonieuse, mélodieuse, conforme aux règles de l'harmonie
Intransitif

1899 Peu nous importe, au demeurant, que le grelot ait été attaché par Montano ou par Cipriani. Ce qui nous intéresse, c'est de savoir si, oui ou non, il *tinte juste* (*L'Année scientifique et industrielle*)

1958 Guy Béart est aussi l'auteur de « Poste restante », une plainte douce et navrée, à la grâce un peu étriquée, aux rimes un peu sèches mais qui *tintent juste* (*Canard enchaîné*, 7 mai 1958 / Grundt : 364)

CORPUS WEB :

Chacun entend la voix de son bon droit, de son possible, de son bon vouloir. Aucune ne *sonne faux*. Et cependant aucune ne *tinte juste* [<http://murmurefunambule.unblog.fr/page/87/?s>] (31.1.2016)

Oui, c'était la même cloche. Elle *tintait juste* [http://www.idumea.org/magazines/2001/01/04_Dimanche_matin/04.htm] (31.1.2016)

En attendant, je me prépare doucement, je me documente, et ses mots *tintent juste à mon oreille*. J'ai par exemple beaucoup aimé son conseil pour la rentrée [<http://www.maisonmagique.fr/je-suis-une-maman/bonne-rentree-bonne-annee/>] (31.1.2016)

une vraie colère et des mots qui *tintent justes à mes oreilles* [<http://welovewords.com/documents/pauvres-pommes-dot-dot-dot/>] (31.1.2016)

REMARQUES : *Tinter juste* se dit du fait de produire un ou des sons harmonieux, mélodieux, le sujet référant aux rimes d'une chanson, à une voix, au son d'une cloche, à des mots. Notons

l'opposition sémantique avec *sonner faux*. *Juste* reste invariable dans la majorité des cas. Toutefois, dans le dernier exemple du CW il s'accorde avec le sujet en gardant son interprétation adverbiale. Notons aussi la locution *tinter juste à mon oreille / à mes oreilles*.

Tinter vif

Rendre un son vif, bref et intense

Intransitif

1925 Le métal du fusil brûlait les doigts du brconnier, la provision de ses cartouches s'allégeait au fond de ses poches ; quelquefois, une douille qui tombait *tintait vif* contre un caillou. Ils continuaient leur marche à travers le vacarme, derrière cette longue clarté tournante (Maurice Genevoix, *Rabotiot*)

REMARQUES : *Tinter vif* réfère au son ou au bruit violent, d'une forte intensité, provoqué par la chute d'un objet sur un corps dur (ici : un tube cylindrique métallique qui tombe sur un caillou). *Vif* reste invariable.

Tirer bas

Tirer avec une arme à feu à une faible hauteur

Intransitif

1964 Les sketches sont incontestablement d'un bon tireur qui *tire bas et à blanc*, mais *juste, très juste* (*Sélection du Monde*, 6 février 1964 / Grundt : 363)

CORPUS WEB :

Mais personnellement j'ai un pb la dessus, c'est que dans mon département, tout les boulodromes sont en sablette, ce qui fait que pdt 4 mois a peu pres on tire en boulodrome... donc cet hiver j'ai pris l'habitude de *tirer bas et fort* (alors que normalement je *tire haut et « creme »*) et je *galere grave* maintenant dehors pour reprendre mon vrai geste ! [http://www.boulistenaute.com/modules/forum_supporters/viewtopic.php?post_id=104536] (31.1.2016)

A-t-il effectuer des tirs calés et posés pour évaluer le groupement et la zone d'impacts ? Est il le seul à *tirer bas* ? Efin son armurier a-t-il vérifié et constaté le problème de l'arme, si elle est neuve il devrait remédier au défaut ? [<http://corsicarms.activebb.net/t7208-visee-trop-bas-colt-45/>] (31.1.2016)

L'AASM est tout simplement la meilleure dans le genre. Une bombe qui peut être *tirée bas*, *vite*, *dépointée*, et pendant que l'avion manœuvre sous assez fort facteur de charge, une bombe qui peut être tirée sur une cible en mouvement et de façon très précise et de loin [<http://www.air-defense.net/forum/topic/654-aasm/?page=47>] (31.1.2016)

Je ne sais pas trop comment faire en fait. C'est ma première [= sérieole] et je ne voudrais pas la perdre. LE fil se perd dans l'eau sale et je ne peux la voir. Je reste comme ça un bon quart d'heure. Puis tout doucement, je tire sur le fil centimètre par centimètre et je me rapproche du poisson. Quand j'arrive à vue, je constate alors que je l'ai *tirée basse* dans le ventre et qu'elle ne tient que par un lambeau de peau. Aie aie aie, elle va se décrocher !!!! Heureusement elle est très fatiguée et dans un dernier élan je saisi la flèche et la fait passer entièrement avant d'attraper la sérieole qui alors se débat mais c'est trop tard pour elle [<http://forum.spearboy.com/viewtopic.php?t=15823>] (31.1.2016)

REMARQUES : *Tirer bas* réfère au fait de lancer à bas niveau un objet (le projectile d'une arme, une bombe, une boule de pétanque, etc.). Dans le dernier exemple du CW, *bas* réfère à la position de la flèche qui a touché le poisson. Notons l'emploi adverbial de *dépointé*, *fort*, *haut*, *juste* et *vite*, avec le même verbe. *Bas* reste invariable dans son emploi adverbial. Cependant, dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec *flèche*, mot mentionné dans le contexte plus large. Ce type d'accord est caractéristique des langages du sport (par rapport à une balle), de la musique (par rapport à une note). Il est systématique dans certains dialectes centre-méridionaux de l'Italie, allant de pair avec l'accord du participe passé (v. Introduction § 4.6).

Tirer court

Viser à court terme

↗ *tirer long*

Tirer dépointé

Tirer (une bombe) en visant au-dessous de son objectif

↗ *tirer bas*

Tirer droit

1. Tirer directement, exactement, selon une ligne droite

Intransitif

1389 Et, quant il voudra tirer et metra sa flèche a la corde pour traire, il doit regarder que les empenons aillent de plat contre son arc, quar, quant il descocherait et laisseroit aler sa sayete, se les penons estoient devers l'arc, ilz pourroyent hurter a l'arc et desvoier, qu'il ne *tireroit ja droit* (Gaston Phébus, *Livre de chasse*, p. 270, 15)

1636 LISETTE. Mais enfin le moyen de croire ce moqueur,

Et qu'un œil de travers *tire tout droit au cœur* ?

DORIMENE. Si l'Amour qu'elle donne est imparfait comme elle

Bientost elle verra son Amant infidelle (Pierre Du Ryer, *Les Vendanges de Suresne*)

1769 Les Anglais avançaient à pas lents, comme faisant l'exercice. On voyait les majors appuyer leurs cannes sur les fusils des soldats, pour les faire *tirer bas et droit* (Voltaire, *Précis du siècle de Louis XV*)

1825 Camarades ! Chasseurs prudents, qui visez au solide, *tirez droit* et soignez les bourriches avant l'arrivée des dames ; car l'expérience a appris qu'après leur départ il est rare que la chasse soit fructueuse (Jean-Anthelme Brillat-Savarin, *Physiologie du goût*)

1907 Voilà plusieurs années que vous avez quitté votre château de là-bas, mademoiselle ? Sans dessein de retour ? Battez, *tirez droit* ! Je m'anime au jeu. Lady Falkland, qui ne s'y attendait pas, s'assied. Elle sourit à moitié, pas trop rassurée sur l'issue de ma fantaisie belliqueuse (Claude Farrère, *L'Homme qui assassina*)

1997 Après avoir essayé un premier feu et regardé tomber quelques-uns de ses camarades, qu'il accusa de malchance, le soldat Paradis, aviné comme les autres, *tira droit devant*, puis, à un commandement, baïonnette tendue à hauteur d'estomac, il se mit à courir pour transpercer cette foule de

- gens en uniformes blancs qu'il voyait un peu floue (Patrick Rambaud, *La Bataille*)
- Transitif
- 1555 Mais maintenant, voy si pour persister
En le suiuant me pourras resister.
Ainsi parloit. et tout eschaufé d'ire
Hors de sa trousse une sagette il tire,
Et decochant de son extreme force,
Droit la tira contre ma tendre escorce :
Foible harnois, pour bien couvrir le cœur,
Contre l'Acher qui tousjours est vainqueur
(Louise Labé, *Sonnets, élégies, débat de folie et d'amour*)
- 1566 SAUL. Comment iras-tu donques ?
DAVID. Je ne vueil glaive, armet, ne
vesture royale.
(*On le desarme*)
J'ay besoin seulement de ma fonde loyale.
J'en *tire fort et droit*
(Louis Des Masures, *David combattant*)
- ~1596 Amour volant un jour punir ses cruantez,
Et vanger les amans qu'elle avoit mal
traitez,
Luy *tira droit au cœur* une flèche divine,
Et rompit le glaçon qui geloit sa poitrine
(Philippe Desportes, *Œuvres*)
- 1636 Il semble, disoit un ancien, qu'ils ayent
la langue percée, et qu'elle ne puisse rien
tenir : tout ce que leur pensée conçoit s'es-
coule par là ; et leur parole imprudente
et estourdie, comme un trait *tiré tout
droit en haut*, retombe aussi-tost sur eux-
mesmes que sur les autres (Nicolas Faret,
L'Honneste Homme)
- 1848 L'idéal du jeune homme : habit bleu à
boutons luisants, cravate rose *tirée droit
entre* les deux revers à schall d'un gilet de
velours, et piquée d'une épingle en dia-
mant, pantalon gris d'un collant très my-
thologique, jolies cuisses, petite bouche,
charmante chevelure, souriant (Gustave
Flaubert, *Par les champs et par les grèves*)
- 1922 Je vis un feu naïtre au bout de la ligne, un
feu minuscule encore, mais qui, par cela
seul qu'il bougeait, devenait plus énorme
que tous les lampadaires dressés – comme
- un obus *tiré droit sur* nous par le bas du
ciel (Jules Romains, *Lucienne*)
- 1933 [il] s'arrêtait pour pisser, reprenait, cra-
chait à gauche, chantait, parlait à ses
bœufs, les caressait à lisse et à contre-poil,
riaît tout haut, taillait dans le bois vert un
quinet pour ses garçons, dans l'écorce un
sifflet, riait encore, *tirait droit* son sillon et
s'émerveillait qu'il fit aussi bon vivre
(Marcel Aymé, *La Jument verte*)
- 1957 Ou bien, supposons que nous ayons une
mappemonde et que nous voulions recher-
cher le trajet le plus court de Chicago à
Moscou : nous pouvons poser un morceau
de ficelle sur le globe, le *tirer bien droit
entre* les deux points et mesurer ensuite la
ficelle sur une échelle pour voir la distance
qu'elle représente (A. Moles, *Cerveaux
géants, machines qui pensent* [trad.])
- 1997 Grosse bête ! Ce n'est pas à l'idée que ça
vient ! Je ris à nouveau. Moins de ce qu'il
a dit que de la façon qu'il a eu de le dire,
avec son air « effronté ». Adjectif démoné-
tisé, *tiré tout droit* du vocabulaire de...
— À propos, Jeanne est au courant ?
— Tu es folle ! Elle n'aime que le mâle ga-
ranti pur sexe !
(Françoise Dorin, *Les Vendanges tardives*)
- II. Aller directement, en ligne droite, sans
détour
- Pronominal
- ~1455 Changez et andossez souvent,
Et *tirez vous tout droit au Temple*,
Et eschequez tost, en brouant,
Qu'en la iarte ne soiez emple
(François Villon, *Le Jargon ou Jobelin*
[~1455-1460], p. 147, 45)
- Intransitif
- +1489 A ce conseil se tindrent ces ambassadeurs
de l'empereur et *tyrèrent tout droit à Gand*,
nonobstant qu'il leur avoit esté mandé le
contraire, dont le duc de Clèves fut fort
mal content ; toutesfoiz il ne sçavoit point
encores la volonté des dames (Philippe de
Commynes, *Mémoires* [1489-1498], VI)

- ~1498 A Florence la belle et la jolye
Fut envoyé ung notable pseudomme
Maistre d'ostel nommé Jehan de
Cardomme,
Brillac a Genes, et a Senes la ville
Tira tout droit Gaulchier de Tinteville
(Andrieu de la Vigne, *Le Voyage de Naples*,
p. 149, 744)
- 1558a Quand ce fut à l'approche de la rivière,
la mule commence de tout loing à sentir
l'air de l'eau, et y *tira tout droict*, pour l'ar-
deur qu'elle avoit de boire (Bonaventure
des Périers, *Les Nouvelles Récréations et
joyeux devis*)
- 1558b La damoiselle monte sus ceste mule et
tire droit le chemin de Thoulouze, lequel
s'adonnoit ainsi qu'il failloit aller trouver
la Garonne et cheminer au long de la rive
quelque temps, qui estoit la première eau
qu'on trouvoit par le chemin (Bonaventure
des Périers, *Les Nouvelles Récréations et
joyeux devis*)
- 1627 et en cecy je ne vois qu'une incommodité,
c'est que nous puissions *tirer si droit* nos-
tre travail, que nous nous rencontrions
(Honoré d'Urfé, *L'Astrée*)
- 1679 Il emmena avec lui Joli, qui, seul avec
Montet, m'avoit pu suivre, les chevaux des
trois autres ayant manqué ; et il *tira droit*
à Beaupréau, en dessein d'y assembler la
noblesse pour me venir tirer de ma meule
de foin (Jean-François de Gondy (Cardinal
de Retz), *Mémoires*)
- 1764 OFFICIER DES CHASSES. Eh mais, Mon-
sieur le Marquis, c'est à près trois lieues
d'ici ;... en *tirant droit vers* Paris,... et par
le rapport que nous avons entendu faire à
la brizée qui a detourné le cerf au buisson
des Halliers, il vous fera faire du chemin ;
il a les pinces et les os gros, il est fort bas
jointé (Charles Collé, *La Partie de chasse
de Henri IV*)
- 1766 Lorsque le jour fut venu, nous fîmes
conseil sur le chemin que nous aurions
à prendre. Il fut résolu que nous *tirerions
droit au midi*, pour tâcher d'aborder dans
quelque contrée du Mogol et passer de là
à Surate, et de Surate en Europe (Henri-
Joseph Dulaurens, *Le Compère Mathieu*)
- 1865 Je *tirai droit sur* le domaine de l'Aulnières,
pensant, avec raison, qu'il me serait aisé
d'ouvrir la barrière de la cour, d'y faire
entrer tout mon monde, après quoi, j'éveil-
lerais les métayers, lesquels, avertis du
dommage, agiraient comme bon leur sem-
blerait (George Sand, *Les Maîtres sonneurs*)
- 1926 La main cède à cette fuite, freinant des
doigts le glissement du fil contre la gaulle.
Le chevesne s'épuise vite, à ce second
élan ; il s'arrête, obéit et revient, *tiré droit
vers* la berge au cliquet de la manivelle.
Son corps brun reparaît, balancé de droite
et de gauche par un roulis à l'abandon
(Maurice Genevoix, *La Boîte à pêche*)
- 1929 Un œil ouvert dans l'ombre luit d'une
lueur de pierre ; un de ces éclats de roches
qui sont cachés dans la graisse de la terre
et contre lesquels le grand soc lisse qui *tire
droit*, par habitude, se rompt soudain, et
verse (Jean Giono, *Colline*)
- 1930a Ça commence aux dernières maisons du
haut Aubignane et ça s'en va. En réalité,
ça s'en va jusqu'à Blaine, à quarante-deux
kilomètres en *tirant droit* mais on n'est
pas forcé de le savoir et, ce que ça montre
d'habitude, ça n'indique pas que ça s'en
aille vers une chose humaine (Jean Giono,
Regain)
- 1930b Avec ce cheval follet, dès qu'il sent une
femme près de lui il fait l'andouille. Je vais
l'atteler. Tu viendras là-bas tout à l'heure.
Voilà, ça va commencer. Il fera *tirer droit
jusque* là-bas aux buissons qu'il a laissés
exprès comme marque, et ça sera le sillon
maître (Jean Giono, *Regain*)
- III. Viser juste ; viser directement
Intransitif
- 1696 Le jour viendra, je l'espère, que nos dis-
cours seront un peu plus justes ; on tire
de si loin qu'il est impossible de *tirer droit*.
J'attends avec une grande impatience cette
décision qui doit faire honneur à toutes

vos prophéties. Votre petit frère cherchera à se marier ailleurs (Mme de Sévigné, *Correspondance*)

Transitif

1717 Mlle GIRAUT. Voilà mon songe. La déclaration est tout à fait galante, Monsieur, et vous me paraissez un cavalier trop adroit pour ne pas *tirer droit aux* cœurs dont vous vous proposez la conquête (Dancourt, *Le Prix de l'arquebuse*)

1848 Aussitôt qu'il m'eut assuré avoir été commissaire à l'armée des alliés dans le département des Bouches-du-Rhône, l'espérance me revint : j'attaquai mon ennemi et *tirant droit* à son amour-propre, je déclarai qu'on avait remarqué la stricte discipline des troupes stationnées en Provence (François de Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*)

CORPUS WEB :

Robert Bruno, dans son livre, explique pourquoi, naturellement, on a tendance à ne pas *tirer droit* : En étant parfaitement face à sa cible, le mouvement de balancier du bras ne peut pas l'être, euh... Droit (Je suis vice champion du monde de Paint en apnée) [<http://www.petanque-apprentissage.com/2012/01/pour-tirer-droit-etude-du-balancier.html>] (31.1.2016)

Au début, entraînez-vous à tirer 30 cm devant la boule en vous appliquant à *tirer droit* puis essayez de vous rapprocher de plus en plus jusqu'au carreau sur place que vous attendez à chaque boule [<http://www.petanque-pas-cher.com/tirer-a-la-petanque.html>] (31.1.2016)

En fait il faut se pencher d'une part sur la mécanique d'envoi qui subit de fortes déformations c'est comme au billard la bille n'étant pas *tirée droit* elle ricoche dans la montée de bille et elle est freinée [<http://www.flipjoke.fr/bobine-lance-high-roller-casino-t47183.html>] (31.1.2016)

Les énergies de deux Lames *tirées l'une droite*, l'autre *renversée*, ont tendance à se contrarier, la Lame inversée empêchant, par la mise en Jeu d'une énergie caractéristique mal aspectée, l'expression harmonieuse de l'énergie de la Lame *tirée droite* [<http://www.tarot-voie-lemniscate.fr/78223758>] (31.1.2016)

REMARQUES : *Tirer droit* (I) se dit du fait de lancer un projectile, une arme (un arc, une flèche, une boule, une bille) en visant exactement la cible. Dans son emploi figuré, *tirer droit* réfère à la pensée du sujet, à la manière de raisonner, celle-ci s'avérant juste ou par son action ou par ses paroles, atteignant ou obtenant ce qu'il recherche. (II) se dit du fait de se diriger directement, sans détour, vers un lieu, le sujet désignant une personne. Notons la locution *tirer droit le chemin*, le sujet avançant en ligne droite, droit devant lui. (III) se dit sur le plan abstrait d'un sujet qui vise un objectif précis. *Droit* reste invariable, mais, dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec l'objet au féminin, tout en conservant son interprétation adverbiale. Il est modifié par *bien, ja, si, tout*. *Droit* tend à s'associer avec la préposition qui le suit. Notons les collocations *bas et droit* ; *fort et droit*.

Tirer fort

Tirer avec force

Intransitif

1942 — Capitaine ! À gauche *tirent très fort* !
— Obliquez !
(Antoine de Saint-Exupéry, *Pilote de guerre*)

CORPUS WEB :

4 mois et les ligaments qui *tirent fort*... [<http://forum.magicmaman.com/magicmaman/suivi-grossesse/ligaments-tirent-fort-sujet-1416-516-1.htm>] (31.1.2016)

Puis il attrape sa mère, lui dit « tu dois venir, on part dehors » et la *tire fort* par le bras [<http://vergiberation.blogspot.co.at/2010/06/une-grosse-crise-de-colere.html>] (31.1.2016)

Ma fille *se tire fort* sur la manche et tend son bras ! [<http://m.bebe.ch/drupal/node/382387>] (31.1.2016)

Quand une voiture possède le rapport de puissance/poids plus petit, ça permet d'accélérer plus vite. C'est normal pour la C3 HDI 70 qui a 16,5 kg/ch, *ça n'accélère pas vite, plutôt lent*. Mais elle *tire forte* à grâce le rapport force/poids [<http://www.forum-auto.com/automobile-pratique/discussions-libres/sujet414686-140.html>] (31.1.2016)

REMARQUES : Dans l'exemple de 1942, *tirer fort* réfère à une personne qui envoie, lance un projectile (balles ou obus) ou une arme avec puissance.

Le CW révèle l'emploi concret dénotant une force de traction exercée sur un objet, voire, par inférence, aux douleurs causées par la tension exercée sur des ligaments. *Fort* reste invariable dans la majorité des cas (v. les exemples du CW). Toutefois, dans le quatrième exemple du CW, il s'accorde avec le sujet en gardant son interprétation adverbiale. Il est modifié par *très*. Notons l'emploi d'*accélérer vite, lent*.

Tirer juste

I. Tirer avec précision, avec justesse

Intransitif

- 1636 Je veux encore, s'il se peut, qu'il sçache jouer du Luth et de la guiterre, puis que nos Maîtres et nos Maîtresses s'y plaisent, qu'il entende la chasse, et qu'il soit adroit à la danse, à la paulme, à la lutte, à sauter, à nager, à *tirer juste*, et à tous ces autres passe-temps, qui ne sont pas si simplement honnestes, qu'ils ne deviennent bien souvent utiles (Nicolas Faret, *L'Honneste Homme*)
- 1740 « Il me l'a proposé ; mais je ne sais chasser qu'au plat, et encore j'aime mieux ma pipe. » « Quoi ? » repris-je, « toi qui *tires si juste*, tu n'as voulu ni ne veux être chasseur » (Jacques de Varenne, *Mémoires du chevalier de Ravanne*)
- 1755 Deux corvettes viennent de partir de Brest pour y porter des ordres et en rapporter. Pendant que nos fantassins étaient à bord, on les a beaucoup exercés aux manœuvres maritimes et à *tirer juste* sur mer (René-Louis d'Argenson, *Journal et mémoires*)
- 1774 Je n'ai jamais vu deux hommes qui sautassent aussi haut, qui courussent aussi vite, qui *tirassent aussi juste*, qui jouassent aussi bien à la paume, et moins encore deux hommes qui eussent également d'esprit, parce qu'il était impossible que cela fût (Denis Diderot, *Réfutation suivie de l'ouvrage d'Helvétius intitulé L'Homme*)
- 1874a « C'est donc à tout débarquement qu'il faut tenter de s'opposer, mais sans se découvrir. Donc, n'économisons pas les munitions. Tirons souvent, mais *tirons juste*.

Chacun de nous a huit ou dix ennemis à tuer, et il faut qu'il les tue ! » (Jules Verne, *L'Île mystérieuse*)

- 1874b Les caronades ont un avantage, trois hommes suffisent pour les manœuvrer ; mais elles ont un inconvénient, elles portent moins loin et *tirent moins juste* que les canons. Il fallait donc laisser arriver l'escadre à portée de caronade (Victor Hugo, *Quatrevingt-treize*)

- 1958 Et pourtant, je connais le métier. Pour Kihoro, qui est toujours derrière son ombre, elle ne se doute de rien. Et il a beau n'avoir qu'un seul œil, il *tire plus juste et plus vite* que moi. Et je passe pour un des bons fusils de l'Afrique Orientale (Joseph Kessel, *Le Lion*)

Transitif

- 1787 Chaque jour, de grand matin, la plupart se rendent dans une plaine hors du Kaire ; et là, courant à toute bride, ils s'exercent à sortir prestement la carabine de la bandoulière, à la *tirer juste*, à la jeter sous la cuisse, pour saisir un pistolet qu'ils tirent et jettent par-dessus l'épaule ; puis un second, dont ils font de même, se fiant au cordon qui les attache, sans perdre de temps à les replacer (comte de Volney, *Voyage en Égypte et en Syrie*)
- 1797 ma surprise fut extrême d'en voir un de cet âge qui, après avoir bandé un petit arc, *tiré assez juste* une flèche, donné des coups de bâton à un chien, se jeta sur le sein de sa mère, et y prit la place d'un enfant de cinq à six mois, qui s'était endormi sur ses genoux (Louis-Antoine Destouff Milet-Mureau, *Voyage de La Pérouse autour du monde*)

II. Accomplir (quelque chose), achever

(quelque chose) exactement

Intransitif

- 1680a Je n'eusse jamais cru, ma chère fille, qu'un jour visé de si loin pût être *tiré si juste* ; le voilà pourtant ce 16^e que nous avons suivi depuis deux mois. Je pars demain à la pointe du jour avec le bon abbé (Mme de Sévigné, *Correspondance*)

1680b La mère a obtenu une femme pour la servir, mais monsieur le duc se déchausse lui-même. Votre médecin philosophe tire de trop loin, ma fille, pour *tirer juste*. Il me croit malade et je suis guérie, et je vous assure que les conseils qu'on m'a donnés ici sont opposés aux siens
(Mme de Sévigné, *Correspondance*)

III. Tirer avec justesse la conséquence (de quelque chose)

Transitif

1733 Le rang où un dissertateur François place- roit aujourd'hui l'Arioste en vertu d'une analyse géométrique de son poème, seroit-il reconnu pour être le rang dû à Messer Ludovico ? Que de calculs, que de combinaisons à faire avant que d'être en droit de tirer la conséquence, si l'on veut la *tirer juste* (Jean-Baptiste Dubos, *Réflexions critiques sur la poésie et la peinture*)

IV. Tirer trop court, le tir ne suffisant pas pour atteindre la cible

Intransitif

1942 Le capitaine Pénicot m'a raconté son vol de ce matin : « quand une des armes automatiques me paraissait *tirer trop juste*, je *bifurquais droit* sur elle, à pleine vitesse, au ras du sol, et je lâchais une giclée de mitrailleuse qui *éteignait net* cette lumière rougeâtre, comme un coup de vent une bougie » (Antoine de Saint-Exupéry, *Pilote de guerre*)

CORPUS WEB :

Club sportif et artistique : les archers *tirent juste* [<http://www.estrepublicain.fr/loisirs/2012/07/03/club-sportif-et-artistique-les-archers-tirent-juste>] (31.1.2016)

Mais ils sont loin d'avoir démérité, ils *tirent juste et bien* [<http://www.leperon.fr/Sport/Polo/L-Angleterre-bat-la-France-3-a-2-en-demi-finale>] (31.1.2016)

Les ennemis ! Ils sont supers classes ! Chaque faction (clan de bandits, Autorité, mutants) à sa tactique de combat et ses animations propres. Ils *tirent justes* et sont loin d'être stupides [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-89170450-1-0-1-0-mon-avis-sur-rage.htm>] (31.1.2016)

Les joueurs sont concentrés, ils *pointent et tirent justes*, et contre toute attente, remportent les deux triplettes [<http://www.ladepeche.fr/article/2010/09/29/916179-1-exploit-des-petanqueurs.html>] (31.1.2016)

REMARQUES : *Tirer juste* (I) se dit du fait de lancer un projectile à la main ou à l'aide d'une arme en dirigeant celle-ci avec exactitude, atteignant exactement la cible, l'objectif visé. Au figuré (II), il réfère au fait de faire mouche, d'arriver au but. (III) signifie 'obtenir, parvenir à une idée, un résultat fondé, qui s'avère exact' par un raisonnement, par une démarche de l'esprit. Dans (IV), *juste* s'emploie au sens de 'ne pas assez loin'. *Juste* reste invariable dans la majorité des cas, mais l'accord avec le sujet n'est pas exclu, notamment dans le contexte du sport (v. derniers exemples du CW). *Juste* est modifié par *assez*, *aussi*, *moins*, *plus*, *si*, *trop*. Notons les collocations *juste et bien* ; *juste et vite*.

Tirer loin

Tirer à une grande distance

Intransitif

1539 Ou transnouoys les rivieres profondes,
Ou r'enforçoys sur le genoil les fondes,
Puis d'en *tirer droit et loing* j'apprenois
Pour chasser loups et abbatre des noix
(Clément Marot, *Églogue au roy*)

CORPUS WEB :

bonjour, vous connaissez pas de bonne mini répliques qui *tirent loin* et qui se chargent avec une batterie pas avec des piles ? [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-24-7629853-1-0-1-0-mini-repliques.htm>] (31.1.2016)

Les armes utilisées par les terroristes ainsi que celles utilisées par la police *tirent loin* [<http://www.songlyrics.com/lia-ices/love-is-won-lyrics>] (31.1.2016)

Coté stratégie, je suis de ceux qui protègent leurs unités au front avec les unités qui *tirent loins* [<http://arcadecity.annuairedeforums.com/t204-gage-lazur-sous-lieutenant-zephyrien>] (31.1.2016)

Achetés plusieurs de ces petits pistolets, ils sont supers pour les petites mains et *tirent loins* en plus. Mes enfants sont ravis [<http://www.ama-zon.fr/product-reviews/B003LSU5QW>] (31.1.2016)

REMARQUES : *Tirer loin* réfère à une personne ou une arme qui envoie, qui lance un projectile au loin. *Loin* est considéré adverbe de lieu par l'usage consacré. La norme le veut donc invariable. Les derniers exemples du CW montrent cependant que les locuteurs le font accorder. Ceci souligne la spontanéité motivée et la productivité de l'accord. Notons la collocation *droit et loin*.

Tirer long

Aller, viser loin ; viser à long terme

Intransitif

1954 On m'accuse de *tirer trop long*. Je crains que la commission ne *tire trop court*. Méfions-nous des prévisions optimistes (*Le Monde*, 8 décembre 1954 / Grundt : 315)

CORPUS WEB :

Et en fin de geste en appui sur le devant des pieds (droit pour le droitier) pour presque nous faire une « provençale », comme Lacroix parfois... Penser au transfert du corps pour *tirer long* ! Vous ne forcerez ainsi pas sur le bras... [<http://www.petanque-apprentissage.com/2012/08/transfert-du-poids-du-corps.html>] (31.1.2016)

Est-ce qu'à force de *tirer long* on encrasse un moteur, de façon générale ? [<http://forums.motorlegend.com/vb/archive/index.php/t-4783.html>] (31.1.2016)

Ce n'est pas pour moi (je roule en Ibiza 2005 FR TDI) mais pour ma copine qui a récupérer la punto de sa mère il y a quelques mois maintenant. Elle totalise 200000 Kms, et je ne sais pk après 3600 tr/min elle *tire long* [<http://www.forum-auto.com/marques/flat/sujet2428.htm>] (31.1.2016)

La première vitesse ne bouge pas. Par contre sur la deuxième ; sur la Close, elle *tire longue* et sur la Wide, elle *tire courte*. (2.5...normal même. :D) [<http://www.revopowaaa.com/t1941-rapport-ratio-de-transmission-revo>] (31.1.2016)

REMARQUES : De façon générale, *tirer long* réfère à une distance que l'on couvre avec effort. En parlant d'un budget accordé pour la réalisation d'un projet ou autre, il se dit du fait de demander des sommes plus élevées que celles accordées normalement par l'organisme compétent. Dans le domaine de la pétanque, *tirer long* renvoie au parcours de la boule dans l'air. En parlant des automobiles, il se dit de la puissance du moteur

appliquée à une vitesse, donc au fait d'accélérer plus ou moins longtemps sur la même vitesse. Notons l'opposition sémantique avec *tirer court*. *Long* reste invariable dans la majorité des cas, mais l'accord avec le sujet n'est pas exclu non plus (v. le dernier exemple du CW). *Long* est modifié par *trop*.

Tirer mauvais

Tirer un mauvais numéro, être malchanceux

Emploi absolu

1887 D'ailleurs, ils n'auraient rien su dire, les yeux hors de la tête, souls d'avoir gueulé autant que d'avoir bu. Un petit rigolo qui jouait de la trompette avec son nez, avait justement *tiré mauvais* ; tandis que deux autres, pâlots, les yeux battus, étaient sûrement parmi les bons. L'enragé tambour, à leur tête, les aurait menés au fond de l'Aigre, qu'ils y auraient tous fait la culbute (Émile Zola, *La Terre*)

REMARQUES : *Tirer mauvais* se dit du fait de ne pas avoir eu de chance au tirage au sort de la conscription, c'est-à-dire être pris comme conscrit.

Tisser lâche

Tisser sans serrer les fils

Transitif

1854 Un mimosa mort y élève ses branches dépouillées : à l'aide d'une corde et d'une couverture on improvise une tente sous laquelle je dors, malgré la chaleur tamisée par cette étoffe en laine *lâche et mal tissée* (Maxime Du Camp, *Le Nil. Égypte et Nubie*)

1960 *Tissés « lâche »*, ils [= des torchons] sont très absorbants et ne laissent pas la moindre peluche (*Express*, 14 janvier 1960 / Grundt : 305)

CORPUS WEB :

Ça dépend aussi du lainage... certains lainages *tissés lâche* (genre lainage Ch*nel) ont tendance à s'effilocheur beaucoup et je les surfile même s'ils sont doublés [<http://www.threadandneedles.fr/groupes/conseils-couture/forum/topic/surfiler-un-tissu-en-laine>] (1.2.2016)

En ce qui concerne les fils de carbone, la même évolution a été constatée et il a été également envisagé de réaliser des tissus dont la

chaîne (ou la trame) est formée de nappes de fils de carbone, tordus ou non, formant une nappe de filaments parallèles, dense et homogène, la cohésion de ces fils étant donnée par des fils de trame (ou de chaîne), *tissés lâche* ou non, en carbone ou toute autre matière chimique [http://www.google.com.ar/patents/EP0031785A1?cl=fr] (1.2.2016)

Armature textile utilisable pour la réalisation de complexes stratifiés, du type constitué par une nappe de fils longitudinaux (1) liés entre eux par des fils de trame (2a,2b) *tissés lâches* avec lesdits fils longitudinaux (1) [http://www.google.com/patents/EP0193478A1?cl=fr] (1.2.2016)

Procédé pour l'obtention d'un matériau selon l'une des revendications 1 à 3, qui consiste, de manière connue, à réaliser par tissage un article comportant des fils de trame (1) liés entre eux par des fils de chaîne (2), *tissés lâches* par rapport à la densité des trames (1), caractérisé par le fait qu'après réalisation dudit tissu, on modifie l'orientation des trames (1) par rapport aux fils de chaîne (2) et, simultanément, on effectue un traitement thermique permettant de provoquer la fusion au moins superficielle des fils de chaîne (2) de liage [http://www.google.tl/patents/EP0193479B1?cl=fr] (1.2.2016)

REMARQUES : *Tisser lâche* réfère à une étoffe de laine, une toile, un drap dont la trame n'est pas assez battue ou la chaîne assez serrée. Les guillemets dans l'exemple de 1960 indiquent l'appartenance au langage du textile. *Tisser lâche* tend à l'emploi invariable, mais il s'accorde avec l'objet dans les troisième et quatrième exemples du CW. Notons la collocation *lâche et mal*.

Tomber abondant

Tomber en abondance, en grande quantité
Intransitif

1824 La pluie qui a *tombé assez abondante* jusqu'au 13 a tout ranimé, tout reverdi (Pierre Maine de Biran, *Journal*)

1945 Il neigeait à plein temps. Ce n'était plus les plumes folles du dimanche précédent. La neige *tombait fine, tombait dru, tombait abondante*, pour régaler la terre. Vers midi le soleil se montra, pâle parmi de pâles nuages (Germaine Guèvremont, *Le Survivant*)

CORPUS WEB :

Les précipitations varient largement d'une région à l'autre, et se situe entre 380–600 mm par an des semi-aride régions du nord-ouest, à 1500 mm dans le plateau de l'Adamaoua, à 2500–4000 mm sur la côte, jusqu'à 10.000 mm de pluie le long du flanc ouest du mont Cameroun, où la pluie *tombe abondant* presque toute l'année [http://www.canalmonde.fr/r-annuaire-tourisme/monde/guides/guides.php?p=cm] (1.2.2016)

Dans les Alpes et les Apennins, le climat est celui de la montagne, la neige est très fréquente en hiver et *tombe abondant* dans les Alpes et les Apennins, mais la neige est plus intense dans le sud-ouest, qui est dans la chaîne des Alpes Maritimes [http://www.italyaround.com/fr/piemont-climat-quand-aller] (1.2.2016)

La neige *tombe, abondante* sur notre région, ce qui n'était pas arrivé depuis plusieurs années ; elle durera plusieurs jours [http://www.encalet.com/fevrier-2015_47-actu_222.php] (1.2.2016)

La *neige tombe abondante* de Novembre à Mars tout au long des Apennins, et dans une moindre mesure, dans les zones de plaine [http://www.italyaround.com/fr/emilie-romagne-climat-quand-aller/#] (1.2.2016)

REMARQUES : Au sens propre, en parlant d'une chose, en particulier d'un phénomène météorologique (très souvent la pluie), *tomber abondant* réfère à la grande quantité de liquide qui tombe. *Abondant* peut s'accorder avec le sujet (v. les exemples de 1824, 1945 et les troisième et quatrième exemples du CW), ce qui renforce une interprétation de prédicat second, mais les premiers exemples du CW montrent que l'invariabilité est aussi une tendance, sans doute aussi à l'oral, l'accord étant audible. Notons l'emploi analogue de *tomber fin* et *tomber dru*. Relevons l'exemple de 1945, intéressant du point de vue de la morphologie de l'adjectif : *fin* et *abondant* s'accordent avec le sujet alors que *dru* reste invariable. *Abondant* est modifié par *assez*.

Tomber bas

I. Se diriger vers le bas, retomber
Intransitif

1550 Elle fit *bas tomber* la terre
Et tournoyer l'eau qui la serre
De ses bras vagues et dispos
(Pierre de Ronsard, *Les Odes*, p. 25)

- 1907 Le voilà : partout et toujours, il a été pareil, — long, maigre, flasque, le nez juif *tombant bas* sur le menton sec, la redingote noire trop luisante et la cravate en cordon de soulier complétant la silhouette piteuse d'un pion de collègue en retraite (Claude Farrère, *L'Homme qui assassina*)
- 1919 Tu vois, ces branches-là, ça gêne, elles *tombent trop basses* (Exemple entendu / Damourette et Pichon, § 984)
- II. Atteindre un niveau (moral, social, spirituel, etc.) très bas, peu élevé
- Intransitif
- 1580 EDIPE. J'ay desir de mourir, et de plonger mon mal
Avec mon ame serue, en l'abysme infernal :
Et si *plus bas* encore un trespasé *devale*,
Plus bas je veux *tomber* que la voûte infernale (Robert Garnier, *Antigone*)
- 1598 Le Docteur Fauste *tomba encore plus bas*, dans l'abisme, avec de grandes blessures et avec un grand cri, car il pensoit desja : Maintenant c'est fait de moi ! Mesme il ne pouvoit plus voir son esprit (Pierre-Victor Cayet, *L'Histoire prodigieuse du Docteur Fauste*)
- 1655 Vous qui ne tenez lieu de rien au monde ou qui n'êtes, au plus, *qu'une gale* aux fesses de la Nature ; vous qui *tomberez si bas*, si je cesse de vous soustenir, qu'une puce en laischant la terre ne vous distinguera pas du pavé (Savinien Cyrano de Bergerac, *Les Lettres*)
- 1715 Enfin je ne puis m'empêcher de croire avec M. Despréaux que Molière qui peint avec tant de force et de beauté les mœurs de son païs, *tombe trop bas*, quand il imite le badinage de la comédie italienne... etc (François de Fénelon, *Lettre à l'Académie*)
- 1775 Qu'en pensez-vous ? Je crois que si je lisois Clarisse ce soir, je n'y trouverois ni amour ni passion. Mon dieu ! Peut-on *tomber plus bas* ? — Je n'aime point Fontainebleau, seroit-ce parce que vous y êtes ? (Julie de Lespinasse, *Lettres à M. de Guibert*)
- 1805 — Mathilde, reprend-il, pardonne mon audace ; mon espérance est née de ton repentir ; si tu n'avois point d'amour, pourquoi t'accuserois-tu ?
— Ah ! Malheureuse, interrompt-elle, ai-je donc dévoilé mon opprobre ? Suis-je *tombée si bas* que désormais un infidèle ait le droit de me faire rougir ? (Sophie Cottin, *Mathilde*)
- 1835 « Vous *tomberez bien bas*, mon ami ! Peut-être les sifflets vous chasseront-ils de ce Nancy que vous méprisez tant. Jolie façon pour cette ville de se graver dans votre souvenir ! » (Stendhal, *Lucien Leuwen*)
- 1842 On le prit pour un étudiant. La nationalité polonaise, par l'effet d'une odieuse réaction gouvernementale, était alors *tombée aussi bas* que les républicains la voulaient *mettre haut* (Honoré de Balzac, *La Fausse maîtresse*)
- 1843 — Apparemment, maître, dit Consuelo avec un sourire mélancolique et caressant, que nous ne sommes pas encore *tombés si bas* dans l'estime des hommes de bien qu'il vous plaît de le croire ; car il est certain que le comte veut m'épouser, et que je viens ici vous demander votre agrément pour y consentir (George Sand, *Consuelo*)
- 1853 — Oh ! Oui, dit le docteur ; je saurai certainement ce qui la rend ainsi.
Mais le docteur s'était un peu trop avancé ; quand il se trouva seul avec Caroline et qu'il lui eut demandé des nouvelles de sa santé, la conversation *tomba tellement bas* qu'il était difficile de la ramasser (Champfleury, *Les Souffrances du professeur Delteil*)
- 1924 Cette « journée des barricades », cette insurrection parisienne, cette fuite, les sentiments républicains de beaucoup de ligueurs, montrent comme la royauté était *tombée bas*. Pourtant c'est à Chartres, où Henri III s'était réfugié comme jadis Charles VII à Bourges, que s'étaient réfugiées aussi l'idée de l'État et l'idée nationale (Jacques Bainville, *Histoire de France*)

1927 Aujourd'hui le diable a tellement tout combiné dans le régime de la vie terrestre que le monde ne sera bientôt plus habitable qu'aux saints. Les autres y traîneront le désespoir, ou devront *tomber plus bas* que l'homme. Les antinomies de la vie humaine sont trop exaspérées, le poids de la matière trop aggravé, il faut, pour exister seulement, s'exposer à trop de pièges (Jacques Maritain, *Primauté du spirituel*)

1951 Le lamentable, c'est que sa cote en soit aujourd'hui *tombée si bas* qu'elle ne prête souvent plus qu'à sourire. Il importe de la relever. Soyons de ceux qui s'y emploient (André Gide, *Ainsi soit-il ou Les Jeux sont faits*)

1975 Avec elle, dérape-t-on, on *tombe vite et bas*. Mais on vit d'elle honorablement si l'on *tient ferme* sur quelques règles. (Je dirai plus tard comme j'ai souvent failli glisser. Je sens encore le frisson du vide...) (François Nourissier, *Lettre à mon chien*)

III. *faire tomber bas* : tuer

Transitif

1601 Et tournant au bourreau sa face glorieuse, Arme quand tu voudras ta main injurieuse, Frappe le coup mortel, et d'un bras furieux, Fay *tomber* le chef *bas*, et voler l'ame aux Cieux (Antoine de Montchrestien, *L'Escossoise ou Le Désastre*)

IV. Baisser, diminuer (quantitatif) : le prix, la valeur de (quelque chose)

Intransitif

1846 Si elle [= la librairie] *tombe encore plus bas*, le marché qui m'assure 5 500 f. ne me sera pas une ressource, car l'éditeur viendra me dire comme d'autres l'ont fait déjà: « Je ne puis vous payer, ne me donnez pas votre manuscrit » (George Sand, *Correspondance*)

1929 S'ils m'avaient écoutée, ils auraient fait la dépense d'un puits, lorsque au temps de la grève de Seigneville le prix de la main-d'œuvre était *tombé si bas*. Quelle occasion nous avons perdue ! La propriété des Vallette a doublé de valeur, en deux ans (Georges Bernanos, *La Joie*)

V. Tomber en silence, sans faire de bruit
Intransitif

1925 Une pluie d'automne *tombait tout bas*, picotant les touffes de trèfle. Au jardin quelque pomme roulait sur les buis d'où sortaient les limaçons et la branche balançait en s'égouttant (Henri Pourrat, *L'Auberge de la Belle Bergère ou Quand Gaspard de guerre revint*)

CORPUS WEB :

Plus ça va, plus elle *tombe bas* la meuf. Elle a 17 ans, elle traîne avec des gosses de 11 ans. bah bravo ! [https://fr-fr.facebook.com/permalink.php?story_fbid=233418836806956&id=185879988227508] (1.2.2016)

Tu dis qu'elle *tombe bas*, mais moi je suis pas convaincu, elle fait des bons choix, et c'est l'une des actrices les plus prometteuses de sa génération avec Kirsten Dunst... [http://www.allocine.fr/communaute/forum/message_gen_nofil=363233.html] (1.2.2016)

Car nous aujourd'hui et bien je vois la neige à env. 200m au dessus de chez nous. La neige est vraiment *tombée basse* [http://forum.infobebes.com/vie-pratique/Beaute-Remise-en-forme/tatouages-sujet_120707_5.htm] (1.2.2016)

Si vous prenez trop de Novolin N, votre glycémie peut *tomber basse* (l'hypoglycémie) [<http://niger-gouv.org/medicaments/0169-1834-novo-lin-n.html>] (1.2.2016)

REMARQUES : *Tomber bas* (I) renvoie au fait de se déplacer, se diriger, s'incliner vers le bas (la terre, le nez, les branches). (II) s'applique à une personne qui, suite à une mauvaise action ou à un comportement avilissant, ne reçoit plus l'estime d'autrui, tombe dans l'estime de ce dernier. Au figuré (III), *tomber bas* se dit du fait de tuer, de mettre quelqu'un à mort. En parlant de notions quantitatives (un chiffre, une valeur), (IV) se dit du fait de diminuer, de baisser à un niveau faible, très inférieur. (V) réfère au son plutôt doux et agréable produit par quelque chose qui tombe (ici : la pluie). *Bas* reste invariable dans la majorité des cas. Toutefois, dans les deux derniers exemples du CW, ainsi que dans l'exemple oral de 1919, il s'accorde avec le sujet, sans changer sa fonction adverbiale. Citons le commentaire de Damourette et Pichon : « dans la bouche de

personnes du vulgaire ». Il est modifié par *aussi, bien, encore plus, plus, si, tellement, tout, trop*. Notons l'emploi de *dévaler bas* et la collocation *vite et bas*.

Tomber bruyant

Tomber en faisant beaucoup de bruit

Intransitif

1879 Comme les premiers grains d'une giboulée, quelques-unes se détachèrent, distinctes, roussâtres ; ensuite toute la nuée creva, et cette grêle d'insectes *tomba drue et bruyante*. À perte de vue les champs étaient couverts de criquets, de criquets énormes, gros comme le doigt. Alors le massacre commença (Alphonse Daudet, *Lettres de mon moulin*)

CORPUS WEB :

Faut voir, si *ça tombe* « *bruyant* » ça veut dire « le chat joue et court partout »... A mon avis le chat est pas bruyant, juste qu'il joue la nuit... [http://forum.doctissimo.fr/animaux/Chats/separer-chat-sujet_27667_2.htm] (1.2.2016)

Attention, il convient de freiner le leurre avant son impact avec l'eau, nous nous trouvons là sur un poste relativement calme. Le moindre bruit excessif, comme le plouf d'un leurre *tombant bruyant* dans l'eau peut avoir deux effets, une attaque ou une fuite éperdue [<http://franckl69.skyrock.com/2977736279-Poste-type-La-cu vette.html>] (1.2.2016)

D'abord, la pluie est *tombée, drue, forte, bruyante* pendant douze heures sans interruption [http://voyagesivanka.blogspot.co.at/2013_04_01_archive.html] (1.2.2016)

REMARQUES : Dans l'exemple de 1879, *tomber bruyant* désigne une nuée d'insectes (ici : des criquets) qui s'abat au sol en faisant beaucoup de bruit en raison de leur grand nombre et de leur cri strident, perçant. *Bruyant* s'accorde avec le sujet dans l'exemple de 1879, et de nouveau dans le dernier exemple du CW, mis en série avec *dru* et *fort*, également fléchis. Notons l'emploi impersonnel familier de *ça tombe* « *bruyant* » où les guillemets marquent une façon de dire.

Tomber doux

Se manifester, apparaître doucement, délicatement ou agréablement

Intransitif

1624 Fermes en leurs propos, non ainsi que vous fainés,
Que certains jours de l'an on prendroit pour des saints,
Avec vostre façon tristement composée,
Un langage qui *tombe aussi doux* que rozée
(Jacques Du Lorens, *Premières satires*)

1794 LE CHEVRIER. L'autre jour à la mienne, en ce bois fortuné,
Je vins offrir le don d'un chevreau nouveau-né ;
Son œil *tomba* sur moi *si doux, si beau, si tendre* !

Sa voix prit un accent !... Je crois toujours l'entendre (André Chénier, *Les Bucoliques*)

1840 C'est la manne de notre désert que cette parole du ciel, qui *tombe douce et blanche*, d'un goût simple et pur que j'aime
(Eugénie de Guérin, *Journal*)

1857 Nous sentîmes bien des fois ceci, dans la suite de ce grand travail, et surtout les jours où la pluie *tombait fine et douce*
(Jules Michelet, *L'Insecte*)

1886 Ses larmes *tombaient, silencieuses et plus douces*, et elle redisait en elle-même ses prières ardentes à la Vierge, Étoile-de-la-mer (Pierre Loti, *Pêcheur d'Islande*)

1947 La pluie tombait en éventail, en chassé-croisé, *tombait tout doux* comme les mouches et comme les femmes légères
(René Fallet, *Carnets de jeunesse*)

1950 Dehors le soir *tombe, calme et doux*. Une nappe de soleil baigne le flanc de l'église, revêt comme d'une patine ambrée la crudité des murs neufs (Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)

CORPUS WEB :

En tirant sur l'avant connecté, barre choquée à fond, suis-je bien sûr que l'aile va bien déventée et *tomber tout doux* dans l'eau : est ce vraiment sécu ? [http://www.kitesurf.fr/ntopic_8595.html] (1.2.2016)

Pas mal, mais le vent a eu une (facheuse) tendance à *tomber tout doux* dès 18h00... [http://www.windsurfbreizh22.com/modules/newbb/viewpost.php?start=14205&forum=0&viewmode=flat&type=&uid=0&order=ASC&mode=0] (1.2.2016)

La nuit était *tombée*, *douce* comme un voile de soie, alors que derrière nous un bal divertissait une population que l'on pouvait imaginer aisée [http://www.letrollbaveur.fr/viewtopic.php?t=4250&start=90] (1.2.2016)

REMARQUES : Employé au sens figuré, *tomber doux* peut référer à la parole, aux mots utilisés qui retentissent à l'oreille de façon agréable. Le sujet peut aussi désigner l'œil (par métonymie) et souligner le fait de diriger son regard vers quelqu'un avec tendresse. Lorsque le sujet désigne une chose (la pluie, une larme) qui tombe sur le corps, celle-ci produit une sensation de bien-être, fait sur les sens une impression agréable. En référence à la tombée de la nuit, *tomber doux* souligne l'atmosphère agréable qui règne (avec des couleurs offrant une luminosité, des teintes estompées). *Doux* tend à réaliser l'accord avec le sujet, ce qui suggère une analyse en tant que prédicat second orienté vers le sujet. Ceci vaut également pour les autres adjectifs combinés avec *tomber* (*beau, blanc, calme, fin, silencieux, tendre*). *Doux* reste cependant invarié dans l'exemple de 1947 et dans le premier exemple du CW. Il est modifié par *aussi, plus, si, tout*. De nombreuses collocations dénotent, sur le plan stylistique, la lenteur ou la douceur du processus.

Tomber droit

I. Tomber directement dans, sur (quelque chose/quelqu'un)

Intransitif

1607 Dieu est (dit Origène) comme celui qui sachant certainement que dans un bois il y a des voleurs, auquel il void acheminer un pauvre passant, et *tomber tout droit dans* leurs embusches, juge facilement sa prise par la route qu'il tient (Scipion Duplex, *La Logique ou L'Art de discourir et raisonner*)

1696 S'il est le maître, et que ce soit la fête de la noblesse de Bretagne, comme il semble

que cela doit être, et non pas d'un courtisan, cela *tombe droit sur* mon fils. Rien ne peut égaler les soins que ces gouverneurs ont de ma santé, et les marques d'estime et de distinction ; j'en suis quelquefois embarrassée (Mme de Sévigné, *Correspondance*)

1719 Les gens sont bien méchants ! Comme va la police !

On ne sauroit voyager aujourd'hui : La police pourtant fut trop bonne pour lui. Des archers le cherchoient et ces détours le menent

Tomber tout droit entre leurs mains. Ils vous le garotent, l'entraînent (Antoine Houdar de La Motte, *Fables*)

1831 Le savant modeste sourit en disant à ses admirateurs : « Qu'ai-je donc créé ? Rien. L'homme n'invente pas une force, il la dirige, et la science consiste à imiter la nature. » Raphaël surprit le mécanicien planté sur ses deux jambes, comme un pendu *tombé droit sous* sa potence. Planchette examinait une bille d'agate qui roulait sur un cadran solaire, en attendant qu'elle s'y arrêtât (Honoré de Balzac, *La Peau de chagrin*)

1854 La montagne qui porte la citadelle ruinée est immense et *tombe droit dans* le Nil, comme un rempart ; les murailles, les tours carrées découpent au sommet une silhouette effondrée et dentelée par le temps (Maxime Du Camp, *Le Nil. Égypte et Nubie*)

1861 Quand il n'amoncelle pas sa fureur contre Bayonne et Saint-Jean-de-Luz, il bat la pauvre Gironde. Elle ne sort pas, comme la Seine, abritée de plusieurs côtés. Elle *tombe tout droit en face* de l'Océan illimité. Le plus souvent il la rembarre. Elle recule ; elle se jette à droite, à gauche (Jules Michelet, *La Mer*)

1939 Du banc où nous étions assis, causant, quand nous jetions les peaux par-dessus la balustrade, à quelque cent mètres plus bas elles *tombaient droit dans* la mer (André Gide, *Journal*)

1996 Il devra se positionner au-dessus de l'es-cadre à cinq mille mètres d'altitude et, de là, *tomber droit sur sa cible*, la cheminée du navire si possible, point d'impact le plus efficace (Pascale Roze, *Le Chasseur zéro*)

II. Tomber en ligne verticale ou en position verticale, raide

Intransitif

1634 C'est dans son premier dialogue assez près du commencement, où il dit que, selon Platon, Dieu laissa *tomber droit* les planètes, et qu'estant tombées jusqu'à ce qu'elles allassent de la vitesse qu'il avoit ordonnée, il changea leur mouvement droit en circulaire qu'elles ont maintenant (Marin Mersenne, *Correspondance*)

1833 Les monuments s'élèvent en surfaces planes, les murs *tombent droit*, se coupent en équerre et s'avancent en saillies brisées ; le jour, bondissant sur ces saillies, ne fait luire sous les pilastres que des échos de sa lumière (Saint-Simoniens, *Poèmes*)

1848 Près de nous passa un homme dont la chevelure trempée *tombait droite autour* de son cou. Des gouttes perlaient aux boucles frisées de sa barbe noire, et il secouait ses cheveux pour en faire tomber l'eau (Gustave Flaubert, *Par les champs et par les grèves*)

1863 Derrière elle [= la fille d'Hamilcar], de chaque côté, se tenaient deux longues théories d'hommes pâles, vêtus de robes blanches à franges rouges qui *tombaient droit sur leurs pieds* (Gustave Flaubert, *Salammô*)

1876 Les Splendeurs de la Beauté marchait en tête, puis venait Omm-Djéhâne, suivie de Djémyleh et de Talhemèh, deux jeunes demoiselles très agréables, non moins peintes que leur maîtresse, et toutes vêtues de robes longues *tombant droit jusqu'aux pieds* avec des plis nombreux (Arthur de Gobineau, *Nouvelles asiatiques*)

1883 Cette tentative de rendre le foisonnement des êtres et des choses dans la pulvé-rulence de la lumière ou de les détacher

avec leurs tons crus, sans dégradations, sans demi-teintes, dans certains coups de soleil *tombant droit*, raccourcissant et supprimant presque les ombres, comme dans les images des Japonais, a-t-elle abouti, à l'époque où elle fut osée ? (Joris-Karl Huysmans, *L'Art moderne*)

1921 Les robes grises ou blanches *tombent droit* comme des suaires. Autour, les voûtes sont épaisses, les dalles froides, le jour mort. À peine çà et là un tapis rouge, un ruban bleu animent cette aridité (Élie Faure, *Histoire de l'art : l'art moderne*)

1928 Un coup de vent passa, quelques instants, levé on ne sait où, annonciateur de troubles prochains. Sous le souffle, de toutes les branches les fruits mûrs se détachèrent. Les uns *tombaient droit* avec un bruit mat, les autres rebondissaient avec un bruit métallique, après avoir heurté quelque ramure inférieure, et l'on aurait dit les premiers grêlons d'un orage tintant sur un toit (Joseph de Pesquidoux, *Le Livre de raison*)

1985 Je ralentissais pas aux croisements. Tchikitchikitchikitchikk faisait la pluie, flac flac flac flac je faisais, badabraoum faisait le tonnerre. La pluie *tombait bien droit* mais elle me cinglait le visage. Il y avait des gouttes que j'*avalais directo*. J'ai fait la moitié du chemin à un train d'enfer (Philippe Djian, *37°2 le matin*)

CORPUS WEB :

C'est une moufle + surmoufle de marque Outdoor Designs. Elle est *tombée droit* dans l'axe alors que je m'arrêtais prendre une photo à la hauteur du gros rocher qu'il faut contourner par la gauche. Elle a du rester bloquée sur un pin, voire recouverte par la neige de notre descente [http://www.skitour.fr/forum/read_210016.html] (2.2.2016)

Toujours attirée par ce qui ce dit sur les Ch'tis (j'en suis une, mais à Paris). J'y suis *allée direct* et *tombée droit* dans le panneau [<http://www.linternaute.com/humour/temoignage/temoignage/133361/tombe-dans-le-panneau>] (2.2.2016)

Aux côtés de deux professionnels du ski de fond, la jeune femme est *tombée droite* comme un pic alors qu'elle était chaussée de ses skis [http://www.gentside.com/t/%E9I%E9vision/la-journaliste-brooke-graham-s-039-ewanouit-en-direct-alors-qu-039-elle-allait-faire-du-ski-de-fond_art57732.html] (2.2.2016)

en fait, c'est en la relachant après un arraché, elle n'est pas *tombée droite* par terre, elle s'est mise à vibrer, et elle a pété :D, mais on m'a dit qu'elle avait déjà qq chose avant [http://forum.powerattitude.com/powerattitude/Entraînement/Blessures/lache-barre-disque-sujet_804_1.html] (2.2.2016)

REMARQUES : *Tomber droit* (I) se dit du fait de déboucher à tel ou tel endroit, de chuter à un endroit précis ou de tomber directement dans le piège tendu par quelqu'un. En parlant d'événements désagréables ou pénibles, il réfère au fait d'accabler quelqu'un, de devenir une charge matérielle ou morale pour quelqu'un. Dans cet emploi, *droit* tend à s'associer à la préposition qui le suit. Sous (II), le sujet peut renvoyer à une partie du visage dont la forme se distingue par son aspect longiligne ou, en parlant des cheveux, de leur raideur ; en référence à un paysage, un élément naturel (la montagne), *tomber droit* souligne sa forme abrupte ; le sujet réfère aussi à un drap, un vêtement ou un tissu long, qui va jusqu'au sol, sans plis. Dans son emploi figuré, le sujet désigne un phénomène atmosphérique ou des précipitations (le soleil, la foudre, le tonnerre, la pluie) qui tombe ou se manifeste de manière ciblée, à un endroit précis. Au sens directionnel, *droit* tend à l'emploi invarié, tandis que l'accord est possible pour mettre en avant qu'une personne ou un objet se trouvent dans une position verticale, adoptant une tenue rigide. Il est modifié par *bien*, *tout*. Notons l'emploi de *avalier directo* dans l'exemple de 1985, et de *aller direct* dans le second exemple du CW.

Tomber dru

I. Tomber de manière abondante, fréquente
Intransitif

1579a CHŒUR. Les coups nous *tombent* sur le dos

Aussi drus que vont les sanglots,
Nostre parolle entrecoupant,

Et nostre gosier estoupant
(Robert Garnier, *La Troade*)

1579b Lequel (après leur avoir bien conté au long comment il en avoit tant et tant tué) leur recita que les Angloys les avoient beaucoup travaillé avec leurs arcs, disant (à la vérité) que les flesches *tomboient* sur eux *plus dru que pluie* (Philippe d'Alcricpe, *La Nouvelle fabrique des excellents traicts de vérité*)

1732 Il se remit à tenir table, et la subtilité de mes mains lui fournissait abondamment de quoi faire grand'chère à bon marché. Les poules, les chapons, les oies, les poulets et les pigeons *tombaient dru comme grêle* dans sa cuisine, et je ne le laissais point manquer de jambons (Alain-René Lesage, *Histoire de Guzman d'Alfarache*)

1762 18 mai. On voit une estampe ingénieuse sur les affaires des jésuites ; aux deux côtés du tableau sont M. le duc de Choiseul et madame la marquise, qui arquebuserent à bout touchant une foule de jésuites. Ceux-ci *tombent* par terre, *dru comme mouches* (Louis de Bachaumont, *Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la république des lettres*)

1853 Cette année-là, notre maître de géométrie était sévère, il punissait impitoyablement ceux qui ne donnaient pas à ses leçons une attention scrupuleuse ; les retenues, les pensums *tombaient dru comme grêle* ; c'était là un grand crime dont il fallait le punir, et il fut convenu qu'on le ferait *sauter* (Maxime Du Camp, *Mémoires d'un suicidé*)

1876 Une pluie fine commençait à tomber. Marthe ne pensait plus à rien. Elle regardait la Seine, sans même la voir. La pluie *tomba plus drue*, de plus larges gouttes lui fouettèrent le visage (Joris-Karl Huysmans, *Marthe : histoire d'une fille*)

1881 J'attendis une longue heure dans des tourbillons de neige, puis je m'approchai de la fenêtre. Rien ! Le vent faisait rage et la neige *tombait dru*. Les ouvriers qui passaient près de moi, leurs outils à l'épaule,

- tête basse sous les flocons épaissis, me heurtaient. Rien. Je craignais qu'on ne me remarquât (Anatole France, *Le Crime de Sylvestre Bonnard*)
- 1886 Ils restaient tous deux à la barre, attachés et se *tenant ferme*, vêtus de leurs cirages, qui étaient durs et luisants comme la peau des requins ; ils les avaient bien serrés au cou, par des ficelles goudronnées, bien serrés aux poignets et aux chevilles pour ne pas laisser d'eau passer, et tout ruisselait sur eux, qui enflaient le dos quand cela *tombait plus dru*, en s'arc-boutant bien pour ne pas être renversés (Pierre Loti, *Pêcheur d'Islande*)
- 1890 Derrière elle, le train, lui aussi, mort, enfoncé dans l'épaisse couche jusqu'aux portières. La neige ne cessait pas, *tombait plus drue*, par longues rafales (Émile Zola, *La Bête humaine*)
- 1907 L'hiver vint tout d'un coup. La chute des flocons de neige commença, emportés d'un vol cinglant et capricieux, comme des mouches. Puis ils *tombèrent si dru* qu'on ne voyait plus les côtes ; et les peupliers apparaissaient noyés dans une blancheur (Émile Moselly, *Terres lorraines*)
- 1922 Et il partit à toute vitesse. La neige *tombait si drue* que Mme de Mégret, qui essayait de lire au moins le numéro de la voiture, ne put pas distinguer les chiffres (Paul Bourget, *Le Chauffeur*)
- 1930 Je songeais aux hautes montagnes et au grésil *tombant si dru* comme à un mur de glace entre elle et nous, quand ce n'était pas la neige épaisse et douce qui chuchotait, chuchotait (Jacques de Lacretelle et Madeleine Guéritte, *Sarn* [trad.])
- 1946 Moi aussi je suis angoissée, comme s'il allait arriver quelque chose...
Et puis, réfléchissant :
— Si tu t'ennuies trop, je dirai à Henri de t'emmener avec lui...
— La pluie *tombait dru comme de la grêle*, autour de la métairie (Marguerite Duras, *Les Impudents*)
- 1950a Onze heures allaient sonner, mais à cause de la pluie on n'entendrait pas ; elle *tombait plus dru* depuis un moment et l'oreille distinguait le son grave et plein de l'eau qui ruisselait au cœur des arbres et le tambourinement précis des gouttes sur le toit de la véranda (Julien Green, *Moïra*)
- 1960 Mâ'me Communal qui refermait la fenêtre pensa : « C'est le changement de temps qui le rend emmerdant comme ça. » Au dehors, la vase *tombait drue* : un rideau énorme qui masquait presque les arbres de l'autre versant de la tranchée (Albert Simonin, *Du mouron pour les petits oiseaux*)
- 1964 — On y a pensé, mon gars, cria le vieux. J'y vais.
Il l'entendit patauger. La pluie *tombait toujours aussi dru* (Bernard Clavel, *Le Cœur des vivants*)
- II. Mourir en grand nombre
Intransitif
- 1950b Aujourd'hui, à la Vauxmarie, des équipes de sapeurs ramassent les Allemands *tombés là aussi dru* que les épis d'un champ (Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)
- CORPUS WEB :
- La grêle est *tombée dru* [<http://www.sudouest.fr/2013/02/08/la-grele-est-tombe-dru-960168-843.php>] (2.2.2016)
- A New York, où la neige est *tombée dru* vendredi soir, les services météo annonçaient de possibles accumulations de 25 à 35 cm [<http://www.la-croix.com/article/imprimer/909368>] (2.2.2016)
- D'abord, la pluie est *tombée, drue, forte, bruyante* pendant douze heures sans interruption [http://voyagesivanka.blogspot.co.at/2013_04_01_archive.html] (1.2.2016)
- La neige est *tombée drue* lundi après-midi à New York, et s'est arrêtée en soirée [<http://www.directmatin.fr/monde/2015-01-27/en-images-new-york-paralysee-par-la-neige-698504>] (2.2.2016)
- REMARQUES : Dans le cadre d'un combat, d'une lutte guerrière, *tomber dru* (I) réfère au grand nombre de projectiles lancés ou de coups donnés. Il souligne également la grande quantité ou le nombre important qui s'abattent au sol, le

sujet pouvant être un animal ou un insecte. Très souvent, le sujet se rapporte à un phénomène atmosphérique (pluie, grêle, flocons de neige) qui tombe de manière abondante, dense, de façon ininterrompue. Le sujet peut aussi référer à une chose (un écrit) ou à quelque chose qui est dit ou se manifeste de manière fréquente et en quantité. Au figuré (II), *tomber dru* peut renvoyer au nombre de soldats tués. *Dru* tend à l'emploi invariable, mais il peut s'accorder avec le sujet pour insister sur une qualité de l'objet qui tombe, ou par simple (hyper)correction orthographique, la flexion étant inaudible. Il est modifié par *aussi, là, plus, si, toujours*.

Tomber fin

Tomber en particules fines, petites, d'un volume très réduit (au propre et au figuré)

Intransitif

- 1868 Enfin le tonnerre s'éloigna, la pluie *tomba plus fine*, Madeleine alla ouvrir la fenêtre (Émile Zola, *Madeleine Férat*)
- 1883 C'est de bon matin, aux premiers jours de mai ; cependant la pluie *tombe fine et grise* comme une pluie d'hiver (Pierre Loti, *Mon frère Yves*)
- 1933 ô moments qui *tombent fins* comme des perles sur une plaque de verre, la mémoire, celle qui entre par les yeux et qu'on projette aussi sur les amas immondes que nourrissent les déceptions (Tristan Tzara, *L'Antitête*)

CORPUS WEB :

ta toile scintillante est jolie, je comprends que tu aies déjà envie de broder dessus, on a envie de beau temps mais ce n'est pas encore aujourd'hui qu'on verra le soleil, la neige *tombe tout fin* en Picardie, et ailleurs vu la carte de la météo !! [<http://annemariebrode.canalblog.com/archives/2013/02/24/26491003.html>] (2.2.2016)

la neige *tombe tout fin* mais sans arrêt depuis ce midi mais ce matin voilà ce que je voyais de ma fenêtre le soleil a huit heures [<http://labrodeuse.delardy.eklablog.com/papillon-creations-a48982476>] (2.2.2016)

La pluie est *tombée fine et humide* toute la journée sur l'Espace FCL à Kerlir [<http://www.ouest-france.fr/bretagne/lorient-traore-repris-normalement-3007397>] (2.2.2016)

Elle est *tombée fine et drue*. Une véritable averse qui s'est abattue peut après cinq heures du matin sur la région. A 6 heures une couche de trois centimètre recouvrait déjà les routes et tendait à s'épaissir un peu plus [<http://01-saintbenigne.over-blog.com/article-mardi-la-neige-a-perturbe-le-debut-de-la-matinee-114401487.html>] (2.2.2016)

REMARQUES : En référence à la pluie ou la neige, *tomber fin* se dit des gouttes ou des flocons de neige d'un volume très réduit. Dans l'exemple de 1933, il réfère par métaphore au temps qui se fragmente en petits moments. *Fin* peut s'accorder ou non avec le sujet, l'accord étant préféré dans le style soutenu. Notons les collocations *fin et gris, fin et humide, fin et dru*. *Fin* est modifié par *plus, tout*.

Tomber fort

Tomber avec une grande intensité

↗ *tomber serré*

Tomber juste

I. Faire le choix qui convient ; dire avec exactitude

Intransitif

- 1696 « Mais que veux-je dire ? Ah ! j'oubliais une chose ! oui, c'est cela même, et je voulais voir si vous *tomberiez juste* dans tout ce que j'en ai appris » (Jean de La Bruyère, *Les Caractères*)
- 1810 Ces derniers passages de la télémacomanie *tombent si juste* sur les martyrs, c'est là si parfaitement les reproches que l'on a faits au style, au sujet et à l'effet du livre (galimatias, phébus, caractères ridicules, péril pour les mœurs et la religion, profanation, scandale), que mes censeurs semblent avoir copié les pensées, les plaisanteries et les phrases même de Faydit (François de Chateaubriand, *Les Martyrs ou Le Triomphe de la religion chrétienne* [préface 3^e éd.])
- 1843 Comme toutes les histoires de ce monde se ressemblent plus ou moins, et qu'en général les gens enclins au merveilleux n'y regardent pas de si près, ils *tombent juste* vingt fois sur trente (George Sand, *La Comtesse de Rudolstadt*)

- 1899 Les experts, quelquefois, en s'appliquant, peuvent se tromper. Mais il faut bien, par hasard, qu'ils *tombent juste* de temps à autre. Polonius peut voir belette ou chameau dans un nuage (Georges Clemenceau, *Vers la réparation*)
- 1927 Quoi qu'il en soit, des surréalistes m'arrivèrent comme dans un murmure les mots d'écriture automatique et là j'eus le sentiment qu'on *tombait presque juste* (Julien Green, *Adrienne Mesurat*)
- 1934 Cent fois nous avons des pressentiments. Quatre-vingt-dix-neuf fois ils se révèlent faux, mais une fois *tombent juste* ; alors nous prenons des airs, nous disons qu'il y a des choses mystérieuses (Henry de Montherlant, *Les Célibataires*)
- 1955 Les objections parfois véhémentes qu'il opposait à certaines idées préconçues, à certains partis pris, *tombaient toujours si juste* qu'elles étaient admirablement éclairantes pour moi (Roger Martin du Gard, *Souvenirs autobiographiques et littéraires*)
- 1985 Mon attention allumée ressemblait à celle qu'on met à dépister un truc, à trouver une devinette. Si je *tombais juste*, la pointe du coupe-papier avançait. Sinon, elle restait sur place ou, pire, Mademoiselle retournait à une des pages d'avant et on y restait le temps que je trouve (Françoise Dolto, *La Cause des enfants*)

II. Tomber, arriver au bon moment, quand il faut
Intransitif

- 1886 Elle aussi l'embrassa, appuyant de tout son cœur ses lèvres fraîches, inhabiles aux raffinements des caresses, sur cette joue de son fiancé que la mer avait dorée. Dans les pierres du mur, le grillon leur chantait le bonheur ; il *tombait juste*, cette fois, par hasard (Pierre Loti, *Pêcheur d'Islande*)
- 1926 Je cherchais... J'acceptais avec une arrière-pensée les invitations d'hommes âgés qui pouvaient avoir des filles de vingt ans ; tout nom de sénateur, de général, de préfet devenait pour moi l'enseigne d'une

famille paisible, où des enfants cousaient en paix. Parfois je *tombais juste* ; la fille de l'hôte était là ; elle savait même chanter, elle savait même jouer au piano cette prière de Moïse, prière à trois temps, écrite sans doute un jour que Moïse valsait (Jean Giraudoux, *Simon le Pathétique*)

- 1928 La curiosité, devant cette métairie neuve et tout ce qu'elle devait contenir d'inattendu, l'emportait sur sa piété. Les répons cependant *tombaient juste* ; sans doute par habitude (Joseph de Pesquidoux, *Le Livre de raison*)

CORPUS WEB :

Plus que tout parce que le spéculateur s'enrichit quand il *tombe juste*, mais s'enfonce dans la misère quand il échoue (en absence de sauvetage étatique) : *acheter cher pour vendre bon marché* ou *vendre bon marché pour racheter cher* ne semblent pas être les négoce les plus lucratifs que l'on puisse imaginer, spécialement si l'on s'est endetté pour le faire [<http://www.contrepoints.org/2011/11/23/56956-vive-la-speculation>] (21.10.2015)

D'après notre enquête, les balances *tombent juste* [<http://www.leparisien.fr/espace-premium/actu/d-apres-notre-enquete-les-balances-tombent-juste-20-06-2014-3937769.php>] (2.2.2016)

Restons encore dans le domaine des divisions qui *tombent juste* [http://www.lapasserelle.com/cours-en-ligne/6e_maths/division] (2.2.2016)

Quand une entreprise présente sa comptabilité, il faut que les comptes *tombent justes* [<http://la-bible.info/2011/08/13/une-bonne-comptabilite>] (2.2.2016)

REMARQUES : *Tomber juste* (I) se dit du fait de faire quelque chose avec précision, exactitude et sans erreur, le sujet atteignant la cible, le bon résultat. En parlant de l'idée ou de l'image que l'on se fait de quelque chose ou de quelqu'un, d'un jugement, il désigne le fait d'avoir raison ou de viser juste, de ne pas s'être trompé. En parlant d'une personne, (II) il désigne le fait d'arriver, d'apparaître de manière favorable, à un moment opportun, qui convient. *Juste* reste invariable dans son emploi adverbial. Dans le dernier exemple du CW, l'accord est réalisé pour insister sur une qualité des comptes. *Juste* est modifié par

presque, si, toujours si. VOIR AUSSI : viser / voir juste

Tomber large

Tomber en grosses gouttes ; pendre amplement ; s'étendre largement
Intransitif

- 1854 une draperie rattachée au-dessus de l'oreille, *tombant large* par derrière, et par devant en deux bandes étroites, leur sert de coiffure, et est également surmontée de cette petite calotte rouge que portent les hommes (Maxime Du Camp, *Le Nil. Égypte et Nubie*)
- 1857 Tandis qu'un grand vieillard, couvert d'un manteau noir,
Contemplant gravement cette bande étourdie ;

Son crâne reluisait comme un marbre poli,
Sa barbe aux flots d'argent *tombait large et splendide*,
Un nez majestueux comme une pyramide
Descendait sur sa bouche, avec pompe
établi (Louis Bouilhet, *Melænis*)
- 1886 Brusquement, les gouttes *tombèrent si larges, si drues*, qu'il prit sa course, galopa dégingandé, éperdu, le long du quai de la grève. Mais, au pont Louis-Philippe, une colère de son essoufflement l'arrêta (Émile Zola, *L'Œuvre*)
- 1897 Ces gouttes tièdes qui *tombèrent si larges et pesantes*, sur ce jardin de palmes et de jour vert et rose, si lourdes que des feuilles et des fleurs et des branches roulèrent comme un don amoureux de guirlandes défaits à foison sur les eaux (André Gide, *Les Nourritures terrestres*)
- 1950 J'ai levé la tête, dans un sursaut, au bruit d'un pas sur la chaussée. La pluie *tombait plus large* et clapotait au bord des toits. À la fenêtre de la maison, l'ourlet de lumière avait disparu (Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)

CORPUS WEB :

Ah c'est sûr, en Colombie britannique *ça peut tomber large* à -40 degrés dans le nord et il fait à

peine un peu plus de 20 degrés l'été (1 mois les bonnes années) [<http://www.myrmecofourmis.com/forum/viewtopic.php?t=16302&start=10>] (4.2.2016)

J'ai la consolation que je peux porter des hauts qui peuvent *tomber large* mais après, j'aime quand les robes sont près du corps alors ça tombe mal pour le coup. J'espère que leurs nouvelles collections ne *tailleront pas trop grand...* [<http://fancy-melody.blogspot.co.at/2012/11/sweet-romantic.html>] (4.2.2016)

allez, un bon up de ma part :

raisonnable, 14.972.300 pts, stage 7-2, Grutan

j'ai mal géré le boss 6 niveau points, domage, les 15 millions seraient *tombés large* sinon. le stage 7-2 est un véritable guet-apen : il y a une petite brique de merde située au dessus d'un mur de briques or donc incassable (accompagnée d'une horloge « bonus de temps »), j'avais 30 secondes pour faire passer la baballe rose dans la toute petite ouverture qui permet d'y accéder, en vain. Grrrrrrr, le boss final était à portée de main ! [<http://forum.shmup.com/viewtopic.php?f=10&t=8994&start=60&st=0&sk=t&sd=a&sid=06d80b09ed98da16c3b571083b720426&view=print>] (4.2.2016)

Des grêles sont *tombées, larges* comme un pouce [<http://haphippo.blogspot.co.at/2015/10/6.html>] (4.2.2016)

REMARQUES : *Tomber large* réfère à des précipitations comme la pluie qui tombe à grosses gouttes et abondamment. Au figuré, le sujet désigne un objet (ici : une étoffe de drap) qui pend de façon ample. Il peut aussi désigner la forme et l'épaisseur que prend une touffe de poils (ici : la barbe). L'avant-dernier exemple du CW renvoie au score de 15 millions de points que le locuteur essaie d'obtenir et qui seraient 'tombés largement'. *Large* est donc un adjectif de phrase qui transmet une estimation de l'auteur. *Large* peut s'accorder avec le sujet (v. les exemples de 1886 et 1897 et le quatrième exemple du CW), tout comme les autres adjectifs (*dru, pesant*), ce qui renforce une interprétation de prédicat second orienté vers le sujet. *Large* est modifié par *plus, si*. Notons l'emploi impersonnel familier *ça peut tomber large*. Notons l'emploi de *tailler grand*.

Tomber léger

Arriver au sol en produisant une impression de douceur et de légèreté

Intransitif

1815 La Seine, en passant lentement, recevait chaque note harmonieuse qui *tombait légère* comme la rosée, après avoir flotté dans l'atmosphère obscure de l'aimable Saint-Cloud (Walter Scott, *Saint-Cloud* [trad.])

1871 Ils [= les blés] *tombent légers* sous la faux ; mais c'est un défaut qui, malheureusement, semble devoir être reproché à toutes nos céréales, et qui tient probablement à ce que la floraison a été commencée par des pluies continues (*Bulletin des séances de la Société centrale d'agriculture de France*)

1950 En même temps, des balles allemandes filent à travers les feuilles, plus sournoises du mystère des taillis ; elles *frappent sec* dans les troncs des arbres, elles fracassent les grosses branches, hachent les petites, qui *tombent* sur nous, *légères et lentes* ; elles volent au-dessus de la route, au-devant des balles de la mitrailleuse, qu'elles semblent chercher, défier de leur voix mauvaise (Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)

1964 D'ailleurs la neige se mit bientôt à *tomber, très légère*, soulevée en tourbillons par le vent, et quand nous sommes arrivés sur la route, on ne voyait plus les murailles de Montségur (José Cabanis, *Les Jeux de la nuit*)

1966 UN SOUPÇON
Se balançait légère
Riait légère
Sautait légère
Tombait légère
Riait légère
Fuyait légère
Rêvait légère
Mangeait légère
Dormait légère
Tissait légère
Rêvait légère
Luttait légère

Tombait légère

Se relevait légère

Il l'aimait avant de la connaître

(Paul Éluard, *Poèmes retrouvés*)

1967 Car, que la pluie *tombe légère ou drue*, les vingt mille spectateurs et surtout spectatrices qui envahissent quotidiennement le coquet domaine de l'*All England Lawn Tennis and Croquet Club* n'abandonnent pas la position (*Jeux et sports*)

1989 — Il fallait que ça explose, madame Gailard. Ça a explosé. Ça laissera des traces. Tout en laisse. Même une feuille morte qui *tombe toute légère*. Nous sommes criblés de traces (Remo Forlani, *Gouttière*)

CORPUS WEB :

Le mano à mano entamé dès le début de la ligne droite semblait tourner à l'avantage de la protégée de Yannick-Alain Briand, mais la fille de Niky se perdait dans ses allures à quelques mètres de l'arrivée. « J'ai voulu l'alléger et la pouliche est *tombée léger* à quelques mètres du poteau » pestait son mentor [<http://www.lemistralgagnant.fr/2014/12/15/very-nice-marceaux-succes-very-nice>] (5.2.2016)

Mais finalement, la pluie est *tombée, léger*, sans que l'orage n'éclate ici, et ça a suffi pour rafraîchir un peu [http://forum.doctissimo.fr/sante/alcool-tabac-drogues/croit-sujet_169782_20.htm] (5.2.2016)

Toute la nuit, la neige est *tombée, légère et virevolante* [<http://www.chalet-djan-e-glyamo.eu/fr/blog/accueil>] (5.2.2016)

La fille de Hulk Des Champs était bien en course, quand elle est *tombée légère* dans le bas de la descente et n'a pu être remise au trot [<http://www.zeturf.fr/fr/resultats-et-rapports/reunion?id=27110>] (5.2.2016)

REMARQUES : En parlant des précipitations (la neige, la pluie), *tomber léger* se dit du fait de venir du ciel pour arriver au sol, en petites quantités de faible intensité. Le sujet peut aussi désigner une chose de la nature (une feuille) qui tombe de l'arbre de manière délicate, produisant une impression de douceur. Dans le domaine de l'équitation, *tomber léger* réfère à un cheval qui diminue son allure alors qu'il aurait fallu la gar-

der (v. les premier et dernier exemples du CW). L'interprétation comme prédicat second favorise l'accord, audible à l'oral, mais il est absent dans les premiers exemples du CW, plus familiers que les autres. *Léger* est modifié par *tout*, *très*. Notons les collocations *léger et lent* ; *si léger, si dru* ; *léger et virevol(t)ant*. Mentionnons également l'emploi de *frapper sec*.

Tomber long

Avoir de la longueur

Intransitif

1768 En général les grosses têtes raccourcissent les figures. Ajoutez que vêtu d'une aube lâche qui ne touche point à son corps ; les plis *tombant longs et droits* augmentent son volume. Les tableaux de Doyen et de Vien sont exposés. Celui de Vien a le plus bel effet (Denis Diderot, *Salon de 1767*)

1886 Isis recula s'écriant :
— Il dort ! Je souffre seule. Oh ! je le hais.
Sa bouche Oh ! je le hais. Sa bouche
Écarta presque, avec cette clameur
farouche,
Le voile par ses yeux flamboyants traversé ;
Puis les plis du linceul froid et toujours
baissé
Tombèrent longs et droits, et Lilith
immobile songea
(Victor Hugo, *La Fin de Satan*)

CORPUS WEB :

Bonjour, oui il peut tout à fait convenir pour un 38, le style étant loose. Il *tombe long* et oui c'est le petit hic du vêtement (pareil pour tout les modèles), il bouloche un peu mais j'ai une petite brosse super exprès pour le garder en forme [<http://www.vestiairecollective.de/damenkleidung/pullover/maje/pullover-wolle-schwarz-maje-1870012.shtml>] (5.2.2016)

Très agréable à porter et le fait que la blouse *tombe longue*, n'est qu'un atout à notre avis ! [<http://www.e5mode.be/fr/tamarind-1519563.html>] (5.2.2016)

par contre depuis que je suis monté au niveau 15/3 je trouve que le mur dérègle mon jeu (tendance à reculer mon plan de frappe). j'ai donc arrêté de m'entraîner sur le mur pour les raisons suivantes : un lift très prononcé qui *tombe long*

sur un terrain part complètement en latte sur un mur [<http://www.tennis-classim.net/forums/topic/6383-entrainement-au-mur/?page=2>] (5.2.2016)

cyril94 j'ai acheté une Davis 6150 sans fil car la foudre n'est pas *tombée long d'ici* et ma station Ws2300 en a pris un coup la carte mère de l'ordi aussi c'est pour cette raison que j'ai pris sans fil il y a tout un article la dessus pour ou contre les filaires dans intrumentation [<http://forums.infoclimat.fr/topic/5793-wireless-vantage-pro-gsm-interferences>] (5.2.2016)

REMARQUES : *Tomber long* réfère à l'aspect d'un tissu et plus particulièrement à la longueur d'une pièce de toile, d'un tissu d'une bonne longueur qui présente une ondulation, un mouvement sinueux. Dans le troisième et le quatrième exemple du CW, *long* réfère à la distance ('loin'). Notons la collocation *long et droit*. *Long* tend à l'emploi accordé centré sur la qualité d'un objet. L'accord est absent dans le dernier exemple du CW où *long* est un circonstant de lieu.

Tomber menu

Tomber en abondance, en petites et nombreuses parties fines ; tomber facilement, finement, souvent

Intransitif

1532 Quant la grant jument fut dedans les forestz de Champaigne les mouches se prindrent à la picquer au cul ladicté jument qui avoit la queue de deux cens brasses. Et grosse à l'advenant : se print à esmoucher : et alors vous eussiez veu *tomber* ses gros chesnes *menu comme gresle* : et tant continua ladicté beste qu'il n'y demoura arbre debout que tout ne fust rué par terre (*Les Grandes et Inestimables Chroniques*)

1564 Sans point se soucier d'honneur ny de noblesse,
Ils estoient sans mestier, sans art et sans adresse,
Et vivoient par les bois, comme peu courageux,
De glands *tombez menu* des chesnes ombrageux
(Pierre de Ronsard, *Le Bocage royal*, p. 389)

- 1572 Plustost le feu du grand Saturnien
Tombé menu la teste me foudroye,
 Plustost la terre en se crevant m'envoye
 (Pierre de Ronsard, *La Franciade*, p. 143)
- 1693 Pourquoi ce bruit ? coquin, qu'entends-je
 là ?
 L'autre répond : C'est madame Honnesta
 Qui vous réclame, et va par tout le monde
 Cherchant l'Époux que le Ciel lui donna.
 Incontinent le Diable décampa,
 S'enfuit au fond des Enfers et conta
 Tout le succès qu'avait eu son voyage :
 Sire, dit-il, le nœud du mariage
Damne aussi *dru* qu'aucuns autres états.
 Votre Grandeur voit *tomber* ici-bas,
 Non par flocons, mais *menu* comme pluie,
 Ceux que l'Hymen fait de sa confrérie,
 J'ai par moi-même examiné le cas
 (Jean de La Fontaine, *Belphégor / Fables*)
- 1848 *La Seconde Révélation de sainte Catherine*
 (Albert Dürer), mais me paraît plus jeune,
 plus coloré : la vierge et la sainte, grands
 cheveux épars, roux, ondes et *tombant*
menu au bout sur leurs tailles ; deux autres
 femmes au premier plan, rousses ; *id* :
 celle de droite, assise, grande robe rouge
 étalée à lourds plis (Gustave Flaubert, *Par*
les champs et par les grèves)
- 1856 LE COCHON. Cela s'épaississait sous moi.
 J'enfonçais des quatre pattes ; une averse
 nauséabonde, qui *tombait menue comme*
des aiguilles, me piquait les yeux, mais
 j'avalais toujours, car c'était bon (Gustave
 Flaubert, *La Tentation de saint Antoine*)

CORPUS WEB :

Il se met à tomber de la pluie et de la grêle
 alors qu'il fait presque 20 degrés dehors ! Et *ça*
tombe menu ! Les grêlons sont énormes, et la
 ville est rapidement inondée à cause des égouts
 et des nombreux ruisseaux qui débordent !
 [http://112road.uniterre.com/35%2BEspagne/
 page3/&thisy=&thism=&thisd=] (9.2.2016)
 que t'étais *tombé menu* dans le troll ? Ouais
 c'était bien vrai et t'était bien bien tombé dedans
 en plus [http://forum.hardware.fr/hfr/Discus
 sions/discussions-dehors-newb-sujet_11183_
 13535.htm] (9.2.2016)

Waouh ! la neige est en abondance dans le
 pays des abondances, hi ! Nous en ce moment
 elle *tombe menue* mais celle-là va tenir car il gèle
 [http://michka.blog50.com/archive/2010/01/08/
 trop-froid.html] (9.2.2016)

REMARQUES : *Tomber menu* réfère au fait de
 tomber en abondance, avec une grande densité.
 Transposé au figuré, il renvoie à une haute fré-
 quence dans le temps ('souvent'). Il est surtout
 employé par rapport à des phénomènes météoro-
 logiques tels la pluie, qui peuvent servir d'image
 métaphorique (des glands qui tombent menu).
 Notons la comparaison *menu comme grêle* qui
 ajoute à l'idée d'abondance celle de fréquence.
 Signalons également la comparaison *tomber*
menu comme des aiguilles qui suggère une pluie
 fine, pénétrante et abondante. En référence à la
 coiffure, *tomber menu* s'applique au type de che-
 veux ou souligne leur aspect, leur épaisseur lors-
 qu'ils ne sont pas attachés, et désigne ici, en l'oc-
 currence, des cheveux fins. *Menu* tend à l'emploi
 invarié, mais il peut s'accorder avec le sujet (v.
 l'exemple de 1856 et le dernier exemple du CW)
 tout en gardant son interprétation adverbiale.
 Notons l'emploi impersonnel familier *ça tombe*
menu dans le premier exemple du CW.

Tomber net

I. Tomber tout d'un coup ; tomber à pic (au
 propre et au figuré)

Intransitif

- 1704 EVENTILO. [...] Jetter le bled battu en l'air
 avec une pelle contre le vent, qui repousse
 la balle [= la paille] et laisse avancer le
 grain qui est le plus lourd, et qui *tombe net*
 (*Dictionnaire universel français et latin*)
- 1765 Monseigneur, me dit celui qui est pour la
 construction des Vaisseaux, j'ai besoin de
 Finances, il faut m'en donner : sans quoi
 je vous préviens que la Marine *tombe net*
 (Ange Goudar, *L'Espion chinois*)
- 1834 Toutes les fois que je *tombais ainsi net*,
 sans qu'il y eût rien prochainement de ma
 faute, je me sentais libre, responsable en-
 core ; il y a toujours dans la chute assez
 de part de notre volonté, assez d'interven-
 tion coupable et sourde, et puis d'ailleurs
 assez d'iniquités anciennes ou originelles,

amassées, pour expliquer et justifier aux yeux de la conscience ce refus de la grâce (Charles Sainte-Beuve, *Volupté*)

1842 Ce mouvement brusque et sec opéra la séparation du docteur et de la selle ; le docteur, qui se penchait en avant, *tomba net* dans le boubier, la tête la première ; mais la boue avait bien un demi-pied de profondeur, et le docteur n'eut d'autre mal que celui de la honte, mais cette honte fut extrême (Stendhal, *Lamiel*)

1950 Se ruant sur le poignard, Lazuli bondit et frappa. Au premier coup, l'homme ferma les yeux. Ses paupières *tombèrent net* comme des couvercles de métal. Il restait debout (Boris Vian, *L'Herbe rouge*)

1979 Il descendit enfin vers les fougères, entendit la source, obliqua et vit le profil de la roche *tombant net* sur la terrasse de la grotte, qui paraissait suspendue au-dessus d'à-pic de pierre dont les feuillages hachuraient les lignes dures (Pierre Moinot, *Le Guetteur d'ombre*)

II. Arriver, apparaître ou disparaître
brutalement, sans détour
Intransitif

1872 Voyez-vous, quand on gagne de l'argent, tout est beau. Ces dernières paroles glacèrent les hommes graves. La conversation *tomba net*, et chacun parut éviter de regarder son voisin. La phrase du maçon atteignait ces messieurs, roide comme le pavé de l'ours (Émile Zola, *La Curée*)

1916 — V'là la bectance ! annonce un poilu qui guettait au tournant.
— L'n'est qu'temps !
Et l'orage des récriminations violentes *tombe net*, comme par enchantement. Et on voit leur fureur se changer, subitement, en satisfaction (Henri Barbusse, *Le Feu*)

1949 — Mais descendez donc ! Comment voulez-vous que j'arrête : je me ferais emboutir. La colère de Sarah *tomba net*. Elle sauta sur le sol et trébucha. Le garagiste la rattrapa au vol et la remit sur pied. Pablo criait et pleurait. La fête était finie : Sarah

avait envie de mourir (Jean-Paul Sartre, *La Mort dans l'âme*)

1996 — Genetschka, je sais bien que mon neveu chéri manque de beurre, en pleine croissance !

Maman et nous guettions le verdict qui *tomba, sec, net*, dans la cour d'assises du salon. Et maman :

— Nadenka, tu es sûre ?

— Absolument, c'est le prix

(Boris Schreiber, *Un silence d'environ une demi-heure*)

III. S'abattre brutalement et avec précision
Intransitif

1938 Je vois tomber la pluie

Dont les flaques font luire

Notre grave planète,

La pluie qui *tombe nette*

Comme du temps d'Homère

Et du temps de Villon

Sur l'enfant et sa mère

Et le dos des moutons

(Jules Supervielle, *La Fable du monde*)

CORPUS WEB :

Désormais, je tire des RWS ID classic, les chevreuils *tombent net* (un renard a quand même emmené une balle de cœur sur 40m). Je pense que n'importe quelle balle causera des dégâts si elle attrape un os résistant (j'ai attrapé une omoplate de chevreuil et il était assez abîmé) et en causera peu si elle n'en attrape pas (chevreuils peu abîmés quand la balle traverse les deux rangées de côtes)... [<http://www.grand-gibier.net/forum/viewtopic.php?p=390554&sid=1b58f062a0f436ea7ad013db5145ce86>] (9.2.2016)

Tu fais donc de réels bénéfices pendant 5 ans, soit 5*3600 = 18.000 euros (uniquement grâce au loyers qui *tombent net* dans ta poche sans toucher à l'appart') [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-8472002-2-0-1-0-que-faire-avec-25-000-euros-hap.htm>] (9.2.2016)

Parfois cruelles, tour à tours violentes, sombres ou mélancoliques, les nouvelles écrites par ce grand conteur sont toujours efficaces grâce à l'économie des mots, choisis avec soin, et surtout grâce aux chutes qui *tombent nettes*, tranchant avec le reste du récit toujours empreint d'un certain suspense [<http://www.bricabook.fr/2013/03/silhouette-mourlevat/>] (9.2.2016)

Je trouve qu'il y a un manque de liant entre les phrases. Les notes de fin *tombent nettes*, elles ne sont pas assez tenu, mais j'imagine très bien que c'est du à ton poignet [http://www.guitare-live.com/defis/guitare/881/14932/commentaires.html] (9.2.2016)

REMARQUES : *Tomber net* (I) s'applique à une personne qui chute dans quelque chose, de manière inattendue, brutale. Le sujet peut aussi référer à une conversation qu'il arrête, interrompt brusquement ou à une idée qu'il abandonne de façon inattendue. Le sujet peut aussi désigner une partie du visage (les paupières) qui se ferment de manière soudaine. Il désigne également l'ombre d'un rocher qui tombe à pic. (II) s'emploie par rapport à des phénomènes qui se manifestent brutalement ou disparaissent d'un coup. Dans (III), il faut interpréter la pluie comme image du couperet qui tue les plus faibles. On peut dire que *net* est compatible avec toute la polysémie du verbe *tomber*. Notons l'usage sémantiquement voisin de l'adjectif-adverbe *sec*. *Net* tend à l'emploi sans accord, mais il peut s'accorder avec le sujet (v. l'exemple de 1938 et les troisième et quatrième exemples du CW) tout en conservant son interprétation adverbiale, mais aussi pour accentuer la brièveté de quelque chose (ici : les notes). *Net* est modifié par ainsi.

Tomber raide

I. *tomber raide mort* : mourir d'un coup, instantanément

Intransitif

- 1558 il dict : « Paillard detestable, tu es mort » ;
et luy bailla tel coup de poincte par le
centre de l'estomach qu'il le perça jusques
aux gardes, et redoublant son coup pour
luy faire faillir la parole, luy en donna un
autre au travers de la gorge si vivement
que le pauvre innocent, apres avoir un peu
chancelé, *tomba roide mort* à terre
(Pierre Boaistuau, *Histoires tragiques*)
- 1579 Pensons à nous jeunes et forts,
Souvent nous *tombons roides morts*
(Philippe d'Alcricpe, *La Nouvelle Fabrique
des excellents traicts de vérité*)
- 1732 Néanmoins comme il arrive assez sou-
vent que le plus fort est vaincu par le plus

faible, mon rival, malgré toute son habi-
leté, reçut un coup d'épée dans le cœur et
tomba raide mort un moment après
(Alain-René Lesage, *Histoire de Gil Blas de
Santillane*)

- 1842 Un d'entre eux monta sur l'autel de l'église
Saint-Jean pour arracher une pierre pré-
cieuse de la couronne d'une statue de la
Sainte-Vierge ; mais l'image fit un mouve-
ment, dit-on, et le sacrilège *tomba raide
mort* sur le pavé (Prosper de Brugière
Barante, *Histoire des ducs de Bourgogne
de la maison de Valois*)
- 1843a Mais, ramenée à sa résolution par une
force surhumaine, elle tira le verrou sur
lui ; et, vaincue par une lutte trop violente,
elle *tomba raide évanouie* sur le plancher,
où elle resta sans mouvement jusqu'au
jour (George Sand, *Consuelo*)
- 1881 Fatou ne pouvait apercevoir un ngabou
(un hippopotame) sans courir les risques
de *tomber raide morte* ; — c'était un sort
jeté jadis sur sa famille par un sorcier du
pays de Galam ; — on avait essayé de tous
les moyens pour le conjurer (Pierre Loti, *Le
Roman d'un spahi*)
- 1972 Quand elle a eu ses 16 ans, il a fallu qu'elle
tombe amoureuse raide folle d'un voyou,
une espèce de blouson noir façon après-
guerre, un gars de 18 ans qui branlait
rien, traficotait dans la bagnole, la ciga-
rette américaine, enfin n'importe quoi
(Bertrand Blier, *Les Valseuses*)
- 1976 — Alors, heu... Alors, voilà, dit papa, c'est
une affaire un peu délicate... Votre fils a...
avait... il vous a bien remis une somme
d'argent ? Silence. Il est peut-être *tombé
raide mort* le père Laumelle, mais ça ne lui
ressemble pas (Patrick Cauvin, *Monsieur
Papa*)
- 1989 C'est elle qui racontera, elle dira l'enfance
en Vendée, les jours pauvres, pommes
de terre sans viande, elle dira la guerre
et l'exode, elle *tombera raide amoureuse*
d'un beau mec ivrogne qui lui défoncera
le vagin au soir des noces (Denis Belloc,
Képas)

II. Tomber tout d'un coup, brusquement
Intransitif

- 1666 Ils virent deux hommes qui se battoient l'épée à la main, de dont l'un faisant en même temps une passe sur l'autre, luy enfonça la sienne jusques aux gardes, et le fit *tomber roide* par terre (Roland Le Vayer de Boutigny, *Tarsis et Zélie*)
- 1766 Le Mal de Cerf. On donne ce nom à une maladie dans laquelle le cheval est roide de tous ou d'une partie de ses membres, comme le cerf lorsqu'il tombe *roide* de lassitude et de fatigue, après avoir été vivement poursuivi à la chasse (Philippe-Étienne Lafosse, *Guide du maréchal*)
- 1822 L'épilepsie se déclare subitement. Le cheval qui en est attaqué est tout à coup saisi d'un tremblement et d'un étourdissement considérables, accompagnés de l'abolition subite des fonctions des sens ; il chancelle, et *tombe raide* et avec force, en faisant des contorsions (*Dictionnaire abrégé des sciences médicales*)
- 1833 Rochegude redoubla de fureur.
— Va-t-en, va-t-en, parricide, monstre, à jamais !...
Et, ajustant son arquebuse, une détonation éclata, Aymar jeta un cri, et Rochegude *tomba raide* sur les degrés du porche (Pétrus Borel, *Champavert*)
- 1875 Puis, il songea à une jeune fille possédée, que frère Archangias racontait avoir guérie d'un simple signe de croix, un jour qu'elle était *tombée raide* devant lui. Cela le fit penser aux exercices spirituels qu'un de ses maîtres lui avait recommandés autrefois (Émile Zola, *La Faute de l'abbé Mouret*)
- 1881 Elle avait dans ses ascendants de nombreux exemples de personnes ainsi *tombées raides*, au seul aspect de ces grosses bêtes, et ce maléfice les poursuivait sans merci depuis plusieurs générations (Pierre Loti, *Le Roman d'un spahi*)
- 1914 Les hommes n'ont pu faire ni soupe ni café. Et il a fallu reprendre la marche sur les côtes, en plein midi. Cinq hommes du

régiment sont *tombés raides*, il fallait leur desserrer les dents avec une cuiller (Alain-Fournier, *Correspondance avec Jacques Rivière*)

- 1938 J'attends quelques instants : j'ai peur qu'elle ne *tombe raide* : elle est trop malin-gre pour supporter cette douleur insolite. Mais elle ne bouge pas, elle a l'air minéralisée comme tout ce qui l'entoure (Jean-Paul Sartre, *La Nausée*)
- 1942 Elles [= Margue, la femme d'Adam de Gonesse, Maroie] sortent toutes nues, dans la rue où la bise souffle et les saisit. Elles *tombent raides* dans la boue. Au jour levant, on les trouve, on les croit mortes, on les porte au cimetière des innocents, où elles se réveillent la nuit suivante (Edmond Faral, *La Vie quotidienne au temps de saint Louis*)
- 1976 Je crois qu'il a de gros progrès à faire parce que comme taches, c'est réussi ! La mère Carpentier en *tomberait raide* si elle voyait ça, quand je fais un pâté de rien du tout sur le cahier, on dirait qu'on l'égorge, alors là, dis donc, qu'est-ce qu'elle hurlerait ! (Patrick Cauvin, *Monsieur Papa*)
- III. Tomber, pendre de manière raide, rigide, verticale, droite, sans souplesse
Intransitif
- 1843b Sans être avertie par aucun sentiment de douleur physique, car son âme et son corps n'existaient plus que dans le corps et l'âme de l'humanité violente et mutilée, elle *tomba droite et raide* sur le pavé comme une statue qui se détacherait de son piédestal (George Sand, *La Comtesse de Rudolstadt*)
- 1845 ses cheveux, de ce blond jaune et mat particulier à certaines peuplades des contrées polaires, *tombent droits et raides* sur ses épaules ; son nez est mince, tranchant, recourbé ; autour de ses pommettes saillantes se dessine une longue barbe, presque blanche à force d'être blonde (Eugène Sue, *Le Juif errant*)
- 1848 Pour revenir à Rouen, je suis monté sur le siège avec Bouilhet. La pluie *tombait*

raide. Les chevaux allaient au galop ; je criais pour les animer (Gustave Flaubert, *Correspondance*)

- 1859 Forte et jolie cascade, *tombant de haut et raide*, du fond de la belle conche et du petit bois sombre, entre les charmantes collines. Frais, pur... on eût bu volontiers (Jules Michelet, *Journal*)
- 1919 Tout le monde se tait. Satisfait, le capitaine continue sa revue. À mesure qu'il approche, les corps se redressent, comme sous un déclic ; les bras gauches *tombent bien raides* et les yeux pas rassurés regardent intelligemment dans le vague, à une distance que la théorie évalue à quinze pas (Roland Dorgelès, *Les Croix de bois*)
- 1926 Mais le bouûbe a seulement *tremblé plus fort* et le tremblement gagnait à présent toute sa petite personne et jusque dans le pantalon trop long ou trop court, qui n'était pas encore tout à fait un pantalon d'homme, mais n'était plus une culotte et *tombait raide* jusqu'à mi-jambe avec une grosse bosse au genou (Charles-Ferdinand Ramuz, *La Grande peur dans la montagne*)

CORPUS WEB :

Les jeunes *tombent raide* devant les institutions [<http://www.republicain-lorrain.fr/meurthe-et-moselle/2010/05/19/les-jeunes-tombent-raide-devant-les-institutions>] (9.2.2016)

Comment les as-il tués, il les as « débranchés » comme ils le disent, c'est-à-dire qu'il a retiré le câble de connexion (c'est comme sa que je l'appelle ;)) branché à leur cerveau/esprit avans qu'ils ne puissent se déconnecter de la matrice. Le résultat ? Ils *tombent raide*, on remarque très bien que les corp sont toujours visibles dans la matrice ce qui correspond à leur esprit [http://www.allocine.fr/communaute/forum/voirmessagerie_gen_refmessage=12162519&no_fil=516766.html] (9.2.2016)

La réponse à : « Pourquoi les cheveux bouclent ou *tombent raides* ? » est plutôt alambiquée [<http://www.gurumed.org/2012/12/06/pour-quoi-avons-nous-les-cheveux-boucls-ou-raides>] (9.2.2016)

Ces deux chatons *tombent raides* comme des chèvres, au moindre bruit [<http://www.fumed.com/chatons-qui-tombent-raides-comme-des-chevres.html>] (9.2.2016)

REMARQUES : *Tomber raide* (II) se dit du fait de faire une chute ou de donner l'apparence d'une chute imminente, d'une tendance à s'affaïsser à la suite d'une faiblesse, d'une émotion, le sujet se retrouvant sans connaissance ou mort. Sous (III), le sujet désigne une partie du corps (les bras) ou les cheveux, qui pend de manière droite, rigide, dans une position figée. Il renvoie aussi au mouvement vertical et à la force des précipitations. Notons la collocation *droit et raide* qui déclenche une interprétation comme prédication seconde dénotant une propriété du sujet (1843b, 1845). Dans l'expression figée *tomber raide mort* (I), qui admet des extensions productives dont nous citons quelques exemples (*raide évanouie*, *raide amoureuse* ou encore *amoureuse raide folle*), l'accord avec le sujet est systématique. Dans le style soigné, *raide* s'accorde toujours avec le sujet, indépendamment du fait qu'il renvoie à une action brusque et brutale ou à une propriété du sujet, tandis que le départ entre les fonctions adverbiales non-accordées et les fonctions de prédicat second référant à une qualité, donc accordées, semble plus clair dans les exemples du CW. *Raide* est modifié par *bien*. Notons que l'accord n'est jamais audible, liaison exceptée (mais peu probable).

Tomber sec

I. Tomber, arriver sans pluie, sans humidité, séché

Intransitif

- 1619 lors qu'elles [= les prairies] virent le retour des Imnides, et des Nappees, le feuillage des bois qui *tomboit sec et mourant*, reprint sa plus grande verdure, quand il vid retourner en son propre lieu, les Driades et Nymphes des forêts (Sieur D.F.D.L., *La Méchanceté des femmes*)
- 1703 Il a vu plusieurs branches détachées de l'arbre *tomber sèches et inutiles* sur la terre ; mais l'arbre appuyé sur sa propre immobilité se soutient (*Recueil de plusieurs pièces d'éloquence et de poésie*)

- 1861 La neige continue à *tomber, sèche et ser-rée* ; elle s'accumule et finit par atteindre, en fort peu de temps, à la hauteur d'un homme, dans les combes où elle est comme attirée par ses propres tourbillons (U.O., *Un coin du Jura*)
- 1875 Le semeur d'avance jette sur la terre le grain qui *tombe sec et nu* (Charles Renouvier, *Les Doctrines physico-religieuses de l'immoralité personnelle*)
- 1956 Le soir *tombe, sec et crissant*, sur les toits bleus de fumée, la ville gronde sourdement, le fleuve semble remonter son cours (Albert Camus, *La Chute*)

II. Arriver abruptement, rudement

Intransitif

- 1860 — Tiens ! fit Marthe.
Ce *tiens ! tomba si sec* de cette petite bouche, qu'il passa quelque chose de froid dans la poitrine de Charles (Edmond et Jules de Goncourt, *Charles Demailly*)
- 1889 tous les mots de Champroisé doivent *tomber sec et dru* sur cette famille Benoiton qui s'en va en décomposition (*La Revue d'art dramatique et musical*)
- 1948 la sonorité métallique des « buccins », terme éminemment guerrier qui rappelle, par ce qu'il a de dur et de mâle, le plus dur et plus mâle encore si possible « butin » (malgré le féminin trivial obtenu si l'on altère légèrement son *b* initial de manière à le muer en *p*), butin où rien n'est conservé de la grâce attachée à l'idée de l'abeille qui butine, mais dont les deux syllabes *tombent sèches et drues* comme, sous les coups des gens de Saül, devaient tomber les Philistins (Michel Leiris, *La Règle du jeu 1 : Biffures*)
- 1958 La nuit *tomba sec* comme un guichet de banque (*Jours de France*, 29 mars 1958 / Grundt : 358)
- 1964 *ça* [= la pluie] se met à *tomber sec* (Georges Michel, *Gugusse / Les Temps modernes*, décembre 1964)

III. *tomber aussi sec* : tomber, arriver instantanément

Intransitif

- 1981 Lui qui se disait romantique avec ses poèmes à la con t'as vu comme il est *tombé dans les pommes aussi sec* (Evane Hanska, *J'arrête pas de t'aimer*)
- 1995 Une barre comme celle des tribunaux. Ça fait fissa, les décisions... le verdict... pas d'avocat... le couperet *tombe aussi sec*. On vous transfère en 4^e division... celle des cellules de discipline (Alphonse Boudard, *Mourir d'enfance*)

CORPUS WEB :

Malaise, j'suis *tombée sec* [https://twitter.com/_ladykinsha/status/581191302714380288] (9.2.2016)

Bon chapitre, Mashima a pas fait dans le détail là, la révélation tant attendue est *tombée sec*, telle la guillotine sur le cou d'un roi ^^ [<http://www.volonte-d.com/forum/viewtopic.php?f=20&p=235180>] (9.2.2016)

La sale nouvelle est *tombée, sèche, assourdissante* ! [<http://www.lemotpourdire.com/archive/2011-12>] (9.2.2016)

Alors que nous venions de terminer la lecture du 3^{ème} et dernier volume et nous apprêtions à l'appeler pour lui faire part de nos sentiments et lui communiquer nos observations, la nouvelle est *tombée, sèche* comme un couperet [http://www.editionsamandier.fr/f/index.php?sp=liv&livre_id=252] (9.2.2016)

REMARQUES : *Tomber sec* (I) désigne l'état physique (*sec*) du sujet au moment de tomber (prédication seconde). On observe de nombreuses collocations : *sec et mourant, sec et inutile, sec et serré, sec et nu, sec et crissant*. En (II), il réfère à un événement, à une décision qui arrive tout d'un coup, immédiatement. Notons une affinité de (II) avec la collocation *sec et dru*. *Tomber aussi sec* (III) est une locution qui intensifie le sens (II). L'accord est plutôt systématique pour (I), en prédication seconde, mais marginal dans les emplois au figuré (II) et (III), où l'on peut chercher une nuance de prédication seconde en employant l'accord dans l'emploi adverbial. *Sec* est modifié par *aussi, si*. Notons l'emploi impersonnel familier *ça se met à tomber sec*, par rapport à la pluie.

Tomber serré

Tomber en abondance, d'une manière dense, compacte

Intransitif

- 1824 en même temps les flèches *tombaient si serrées*, que le cœur manqua à beaucoup d'hommes d'armes, tellement que, lorsqu'ils arrivèrent au front des Anglais, les chefs ne se trouvaient plus qu'avec trois cents hommes (Prosper de Barante, *Histoire des ducs de Bourgogne de la maison de Valois*)
- 1887 Mais la pluie glacée *tombait plus serrée*, et toute la plaine était nue sans lui montrer un refuge (Guy de Maupassant, *Contes et nouvelles*)
- 1938 Une demi-heure après, l'homme revient. Il dit qu'il a réussi à ramper jusqu'à T. 22 ; mais qu'au delà, il n'y avait matériellement pas moyen d'avancer ;
— C'est pas que j'avais peur, mon lieutenant. Mais *ça tombait si serré*... j'aurais été haché tout de suite. Comme si vous vouliez mettre la main dans un engrenage (Jules Romains, *Les Hommes de bonne volonté*)
- 1945 Le temps léger du matin n'avait pas duré. Vers midi, la pluie *tombait serrée, drue*, et continuait à choir, coupée de rares éclaircies. Jumainville respirait mal (Jean-Louis Bory, *Mon village à l'heure allemande*)
- 1950 Aux approches du soir, il nous a semblé que les obus *tombaient moins fort, moins serré*, que le soir apportait des Allemands jusqu'à nous comme une espèce de renoncement : las de frapper, de nous tuer vainement ? (Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)
- 1953 La vase qui *tombait de plus en plus serré*, semblait passer les trottoirs au cirage (Albert Simonin, *Touchez pas au grisbi*)
- 1964 À présent, la pluie *tombait serré*, et le vent soufflait en tourbillons qui semblaient venir tantôt du lac, tantôt de la forêt située sur leur droite (Bernard Clavel, *Le Cœur des vivants*)
- 1968 La bise était moins agressive et le père pensa que la neige allait sûrement *tomber*

beaucoup plus serrée (Bernard Clavel, *Les Fruits de l'hiver*)

- 1979 Les obus *tombent de plus en plus serré*, c'est une préparation d'artillerie, comme disent les livres sur la Grande Guerre, ça signifie qu'ils vont attaquer (François Cavanna, *Les Russkoffs*)

CORPUS WEB :

Ici il tombe de petit flocons qui *tombent serré* sur un paysage a peine blanchit [<http://forums.infoclimat.fr/topic/37061-suivi-du-temps-dans-le-centre-est/page-63>] (9.2.2016)

Avec cette campagne Saster est en mesure de se positionner pour les élections régionales, puis communales. Les calendriers *tombent serré* ces trois années à venir [<http://t-c-w.forumpro.fr/t2016-nouvelle-vague-aunadar>] (9.2.2016)

Alors que le voile de la nuit recouvre le ciel plus tôt que d'habitude après une pluie qui est *tombée serrée et drue* sur une bonne partie de la ville, trois véhicules ayant à bord des expatriés dont les plaques minéralogiques indiquent qu'ils appartiennent à des personnels de l'ambassade de France, traversent en cortège devant le ministère des Postes et Télécommunications sous escorte d'un pick-up de la gendarmerie avec à bord des éléments armés [<http://www.cameroon-info.net/stories/0,22058,@,deploiement-l-armee-fait-respirer-yaounde.html>] (9.2.2016)

Ce matin on s'est réveillé avec la neige ; elle est *tombée serrée* une partie de la matinée et maintenant elle est toute fondue ça peluche encore un peu mais elle doit être mélangée à de la pluie [<http://blog.aujourd'hui.com/LINDAT/1229255/photos.html>] (9.2.2016)

REMARQUES : *Tomber serré* réfère surtout à des précipitations (pluie, neige) qui tombent drues, en abondance et de manière fréquente. Dans un contexte de guerre, le sujet désigne les projectiles lancés en masse sur le champ de bataille. Jusqu'au xx^e siècle, l'accord était privilégié, dans le style soigné, mais dans la seconde moitié de ce siècle, les auteurs qui adoptent un style familier y renoncent. *Serré* est modifié par *beaucoup plus, de plus en plus, plus, moins, plus, si*. Notons l'emploi impersonnel familier *ça tombait si serré*, par rapport à la pluie.

Tomber tenace

Tomber sans interruption

Intransitif

1926 Le premier samedi, il arriva à sept heures, couvert de boue. Sur les pommiers entourés de barrières blanches, sur les géraniums roses, la pluie *tombait, tenace et drue* (André Maurois, *Bernard Quesnay*)

CORPUS WEB :

La nuit, le brouillard, et la neige qui *tombait tenace*, auraient pu avoir raison de moi, si la patience et le calme de celui qui me précédait n'avaient pas été aussi rassurants... [http://haiku-nomade.over-blog.com/article-26472173.html] (9.2.2016)

REMARQUES : Au sens propre, en parlant des manifestations naturelles, *tomber tenace* se dit d'une pluie dont on peut difficilement se débarasser, qui persiste longtemps. Notons la collocation *tomber tenace et dru*, *dru* insistant sur l'idée de quantité. L'emploi non-accordé ne ressort pas clairement des exemples. En tout cas, il ne serait pas audible.

Tomber virevoltant

Tomber en tournoyant, en tourbillonnant (en parlant de la neige)

↗ *tomber léger***Tondre court**

Couper ras

↗ *tondre haut***Tondre haut**

Couper à bonne distance du sol (en parlant de l'herbe)

CORPUS WEB :

Autrement dit, si vous avez laissé *pousser* votre gazon un peu *haut*, il ne faut surtout pas « rattraper » les choses en *tondant très court* la fois suivante. Il faut au contraire *tondre haut* et régler ensuite progressivement la tondeuse (sur plusieurs tontes) jusqu'à retrouver une hauteur de tonte habituelle [http://gazon.ooreka.fr/astuce/voir/120426/entretien-du-gazon-regler-la-hauteur-de-coupe-de-votre-tondeuse] (10.2.2016)

Une herbe *tondue haut* contribue à faire de l'ombre à la terre qui sèche moins en gardant

l'eau aux racines [http://jardinot.org/travaux-saison-aout] (10.2.2016)

Du coup, les espèces végétales choisies sont plus résistantes, les essences d'arbres sont locales (charme, hêtre, chêne) La pelouse est *tondue haut* pour être moins fragile, la taille des arbustes est moins fréquente [http://www.ouest-france.fr/le-parc-tout-faire-des-gayeulles-537447] (10.2.2016)

Une pelouse bien entretenue, *tondue haute*, bien fertilisée et arrosée adéquatement réduit de beaucoup la prolifération des mauvaises herbes [http://www.lesbeauxjardins.com/jardinons/gazon/gpissenlits.htm] (10.2.2016)

REMARQUES : Le CW illustre l'emploi concret de *tondre haut* : couper le gazon de manière que les brins d'herbe restent relativement longs. Notons l'opposition sémantique avec l'adjectif-adverbe *court*. *Haut* reste invariable dans la majorité des cas, indiquant un niveau de tonte, mais, dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec l'objet, renforçant ainsi la dynamique résultative du groupe. Le premier exemple est intransitif, les trois suivants transitifs.

Tondre ras

I. Tondre (quelque chose) très court

Transitif

1605 or ainsi que nous marchions une bourrasque de vent survint, un tourbillon se renferma au lieu où nous estions, en telle sorte qu'il emporta la coiffure de trois ou quatre lesquelles nous vismes estre *ras tondues*, ce que trouvant bien estrange mesme au sexe foëminin (Thomas Artus, *Discours de Jacophile à Limne*)

1864 Mon comté natal, le Lancashire, est un beau comté, mais je suis las du gazon verdoyant, des pelouses *ras-tondues* et de la toilette symétrique de nos jardins. Cette nature sauvage a quelque chose de mâle ; elle me rappelle le monde primitif (Theodore Winthrop, *Don Fulano* [trad.])

1869 Quant au garçon de quatorze ans qui versait à boire et répondait au nom de Govicum, c'était une grosse tête joyeuse avec un tablier. Il était *tondu ras*, signe de servitude. Il couchait au rez-de-chaussée, dans

- un réduit où l'on avait jadis mis un chien
(Victor Hugo, *L'Homme qui rit*)
- 1873 Un foulard jaune tourne autour de son cou
gras
Et rouge, que font voir ses cheveux *tondus ras*.
Comme sa connaissance a, ce soir, de
l'ouvrage,
Il est libre et content. Car jamais il ne rage,
À moins qu'elle ne flâne. Aussi c'est d'un
air grand
Qu'il s'écrie au café : « Garçon ! un
mazagran ! »
(Charles Cros, *Le Coffret de santal*)
- 1878 Ses deux oreilles rouges s'écartaient de
sa tête *tondue très ras*, et toute sa petite
personne ronde exprimait un air profon-
dément goguenard (Émile Zola, *Une page
d'amour*)
- 1893 Et les deux cents jeunes têtes apparurent,
découvertes maintenant, presque toutes
blondes, *tondues ras*, semblables à des ve-
lours ayant, dans la pénombre, des reflets
clairs (Pierre Loti, *Matelot*)
- 1915a Quelqu'un venait se plaindre :
— J'ai un képi trop petit...
— Suis-moi voir.
Et il le remettait aux mains du coiffeur :
— Ordre du capitaine : *tondre ras* c'poilu-là
qu'a la citrouille trop grosse
(René Benjamin, *Gaspard*)
- 1915b — D'ailleurs, j'leur-z-y ferai voir mon cail-
lou...
Il ôta gravement son képi, et découvrit
un crâne *si ras tondu*, qu'il n'y avait plus
là qu'un espoir de cheveux, mais sur son
ordre le coiffeur avait laissé une simple
petite mèche frisottante et impayable, qui
sautait comme une plume au moindre ho-
chement de tête (René Benjamin, *Gaspard*)
- 1933 ... sur les bancs de chêne universitaire,
un groupe d'abbés, plusieurs rustiques,
maigres, *tondus ras*, noircissait la partie
gauche de l'amphithéâtre, et l'un fixait
Augustin avec des yeux de charbon dur
(Joseph Malègue, *Augustin ou Le Maître est là*)
- 1936 Le petit André sentait mauvais, une odeur
plus âcre que la mienne, une odeur de tout
à fait pauvre. Il empestait dans sa réserve.
Sa tante lui *tondait ras* les tiffes, avec
ses propres ciseaux, ça lui faisait comme
du gazon avec une seule touffe en avant
(Louis-Ferdinand Céline, *Mort à crédit*)
- 1939 rêve à loisir dans des allées bien sablées,
le long de pelouses *ras tondues*
(Fernand Leprette, *Égypte, terre du Nil*)
- 1942 Ayant retiré son feutre, il avait pris place à
la table, en pleine lumière, et lampait un
verre de thé bouillant. Tête nue, il laissait
voir un crâne en œuf, *tondu si ras* qu'il
semblait chauve, de grandes oreilles un
peu rabattues, et des yeux vifs, très bleus,
très clairs, qui pétillaient de malicieuse
gaité (Maurice Genevoix, *Laframboise et
Bellehumeur*)
- 1987 Comme d'habitude, les Anglais ont rai-
son... Le vrai sol, c'est le gazon, il n'y en
a pas d'autre... *Tondu très ras*, compact,
divisé, ramassé, vert clair, fraîcheur à
l'envers... On le met dans la perspective
liquide bleue ou grise, comme ici, et c'est
le tableau parfait... Pieds nus, talons nus...
(Philippe Sollers, *Le Cœur absolu*)
- 1994 A ceci ajouter : une femme trop bavarde...
lorsqu'elle est émoustillée – deux femmes
« *ras-tondues* », disparues de la circula-
tion – un traître, milicien fourvoyé dans la
« Résistance » (Alain Brossat, *Libération,
fête folle*)
- II. Dénuer, dépouiller totalement, de tout
Transitif
- 1887 enfin, la terre devenue une banque, ex-
ploitée par des financiers, la terre mise
en coupe réglée, *tondue ras*, donnant à la
puissance matérielle et impersonnelle de
la science le décuple de ce qu'elle discutait
à l'amour et aux bras de l'homme (Émile
Zola, *La Terre*)
- III. *tondu ras* : qui est parfaitement uni, sans
saillie ni proéminence
Transitif
- 1945 Personne dans cette immense salle cloi-
sonnée de sapin verni. Par les longues

baies, le regard tombait seulement sur la mer grise, plombée, et ce mince liseré d'une côte *tondue ras* (Julien Gracq, *Un beau ténébreux*)

CORPUS WEB :

Un zone est considérée comme *tondue ras* si sa hauteur de tonte est égale ou inférieure à la hauteur de tonte du fairway. Lorsque les conditions de jeu sont très mauvaises (boue, extrême humidité), une règle locale peut prévoir le droit de dégager une balle pluggée en dehors des zones *tondues ras* [<http://www.golfpedia.fr/Su-jet-Golf/166,balle-pluggee.php>] (10.2.2016)

Et voilà pas que je découvre au hasard des photos du dernier défilé de chez Balmain, que la belle, qui récemment s'est engagée pour la dernière campagne de Médecins sans Frontières, a rafraîchi sa coupe qui montre une nuque parfaitement *tondue ras*, qu'elle porte ainsi depuis deux mois déjà dit elle [<http://www.les-femmes-aux-cheveux-courts.com/article-alerte-rouge-85456790.html>] (10.2.2016)

La nature est particulièrement présente, avec de belles prairies verdoyantes à l'herbe *tondue rase* par les troupeaux de moutons qui occupent ces champs délimités par des murs de pierres sèches [<http://www.bussieres42.fr/2014/10/05/comite-de-jumelage/>] (10.2.2016)

Enfin, nous jouissons d'une aire d'évolution pour nos modèles exceptionnelle : la piste en herbe *tondue rase* est en parallèle d'une pente de 2 km de long, c'est la piste utilisée par les planeurs grandeurs de l'entre les deux guerres [<http://www.ailes-silencieuses.fr/?q=fr/node/48>] (10.2.2016)

REMARQUES : Sous *tondre ras* (I), l'objet peut désigner la tête ou la barbe d'une personne dont les cheveux ou les poils sont coupés de façon très courte, près de la peau ; l'objet peut également désigner le gazon coupé très court. Le complètement d'objet de *tondre ras* (II) réfère à la terre, objet de convoitise de l'homme, qui se retrouve vidée de son sens initial, soit par le travail des hommes, soit par son exploitation par l'homme. Sous (III), l'objet renvoie à un paysage (ici : une côte) à l'apparence lisse, qui ne forme aucun relief. *Ras* reste invariable dans la majorité des cas, mais l'accord avec l'objet n'est pas exclu dans un style plutôt recherché, et notamment publicitaire

(v. les deux derniers exemples du CW). Dans ce cas-là, il se rapproche de la fonction de prédicat second orienté vers l'objet permettant aussi une interprétation résultative. *Ras* se trouve avant ou après le participe *tondu*. Il est modifié par *si*, *très*.

Tonner dur

Produire une forte explosion

Intransitif

1919 Elle [= Bernardette] pense à nous, lorsque le régiment est aux tranchées. Et quand le canon *tonne dur*, elle compte candidement chaque coup... « un peu... beaucoup... passionnément... » comme si elle effeuillait la marguerite (Roland Dorgelès, *Les Croix de bois*)

Tonner fort

Éclater (du tonnerre)

Intransitif

+1225 Cil, ki n'ot talent de fuïr
Vait avant sans samblant faire.
Puis oent ours et lions braire ;
S'oient espartir et *tonner*
Si fort k'i samble ke verser
Doive li bos et esracier.
Et il se painent d'exploitier
Et vont toutes voies avant (*Le Chevalier as deus espees* [2^e quart XIII^e], 7426)

CORPUS WEB :

Attention, ça risque de *tonner fort* en fin d'après-midi... [<https://fr-fr.facebook.com/LeBienPublicBeaune/posts/750967231634176>] (10.2.2016)

CSS : Des lacrymogènes *tonnent fort* à Richard-Toll – échauffourées entre forces de l'ordre et grévistes [https://www.facebook.com/permalink.php?id=199768740191989&story_fbid=555203444648515] (10.2.2016)

Dans la nomination d'un pilote, même dans les très gros teams (cf Rossi quand il est revenu chez Yamaha Factory), les sponsors ont une voix qui *tonne fort*... [<http://www.motoservices.com/actualite-competition/MotoGP-2015-Loris-Baz-peut-etre-un-nouveau-pilote-francais-en-MotoGP.htm>] (10.2.2016)

Ces mots qui *tonnaient forts* durant votre campagne électorale, fondaient une forte croyance en une rupture certaine, si la victoire était acquise [<http://www.dakaractu.com/A->

propos-de-la-gestion-de-King-Fahd-Palace-mais-Racine-Sy-se-prend-pour-qui-dans-ce-pays-pour-oser-parler-ainsi_a29366.html] (10.2.2016)

REMARQUES : *Tonner fort* réfère au bruit du tonnerre accompagné d'éclairs, orage si violent qu'il semblait que les bois allaient tomber et être arrachés. Il peut aussi s'appliquer à la voix humaine, où, au sens figuré, à un impact fort exercé par des mots. *Fort* reste invariable en règle générale, mais, dans le troisième exemple du CW, il s'accorde avec le sujet tout en gardant son interprétation adverbiale. Il est modifié par *si*. Notons l'emploi impersonnel familier, *ça risque de tonner fort*.

Tordre serré

Tordre, enrouler, entortiller en serrant fortement
Transitif

1832 Tabac. Je n'ai pas à parler de l'usage que font la plupart des marins de cette feuille ; mais j'ai à expliquer ces locutions familières aux matelots et à quelques officiers de de la marine du commerce : « Je vais te donner du tabac ; tu te feras donner du tabac *tordu serré*. » Cette menace est un trope. Le tabac à mâcher est serré, tourné et quelquefois tordu comme une corde ; quand donc on prévient un homme ou un mousse qu'on va le battre avec le premier bout de cordage qu'on trouvera sous sa main, on fait une allusion ou comparaison au tabac qu'on lui donnerait en réalité et comme récompense si on était content de lui (Augustin Jal, *Scènes de la vie maritime*)

1845 — Maintenant, tenez l'autre bout du drap, ma fille, et tendez-le ferme...

En quelques minutes, Dagobert eut fendu le drap dans sa longueur en quatre morceaux, qu'il *tordit ensuite très serré*, de façon à faire des espèces de cordes, fixant de loin en loin, au moyen de rubans de fil que lui donna l'ouvrière, la torsion qu'il avait imprimée au linge (Eugène Sue, *Le Juif errant*)

1863 Ficelle *tordue très-serré* et par la même très-solide, que les cochers et les charretiers mettent d'ordinaire au bout de leur fouet (Émile Littré, *Dictionnaire de la langue française, s.v. fouet*)

CORPUS WEB :

Pour l'effet froissé tu le laves puis sèches en le *tordant serré* ? [http://newyorkavecetoi.canalblog.com/archives/2010/04/11/17543590.html] (10.2.2016)

Les fils de georgette sont *tordus plus serré* et le tissage est plus compact que le chiffon [http://www.hc-sc.gc.ca/cps-spc/pubs/indust/flammability-inflammabilite/index-fra.php] (10.2.2016)

Cela ne sèche pas véritablement comme une bonne serviette éponge cela enlève l'eau en surface ! et au début on est un peu surpris par l'impression de froid qui dure quelques secondes de plus ! Une fois *tordue serrée* elle ne pèse rien. Elle est donc tjs humide.. bien commode après le piqué nique.. pour s'essuyer les mains [http://www.bromptonforum.net/t6156-6-jours-en-bourgogne] (10.2.2016)

Il peut y avoir un peu d'inconfort dans ce processus parce que les cheveux vont être *tordus serrés* sur le cuir chevelu, mais ne vous inquiétez pas car il n'y a pas de gain sans douleur dans la vie [https://drolesdedames75.wordpress.com] (10.2.2016)

REMARQUES : *Tordre serré* se dit du fait de déformer quelque chose (un tissu, un drap, une ficelle, les cheveux) par torsion, en serrant fortement sur l'objet, de l'enrouler en spirale ou en torsade de manière à obtenir une autre forme. *Serré* reste invariable dans la majorité des cas. Dans l'exemple de 1863, *très-serré* pourrait être un adjectif adnominal modifiant *ficelle*, mais Littré refuse l'accord. Dans les deux derniers exemples du CW, il s'accorde avec l'objet tout en gardant son interprétation adverbiale. Il est modifié par *ensuite, plus, très*.

Tornoyer menu

Tourner, faire tourner rapidement, vivement et de tout côté

Intransitif

+1150a Se galerne ist de mer, bise ne altre venez

Qui fierent al palais dedevers occident,

Il le font *torneier et menu*t et sovent

Come roè de char qui a terre descent

(*Pèlerinage ou Voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople* [2^e moitié XII^e], 356)

+1150b Volentiers, dist li ber, tot al vostre congiet.
Veez vos cele estache qui le palais soztient,
Que hui matin veistes *si menu torneier* ?
(*Pèlerinage ou Voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople* [2^e moitié XII^e], 522)

~1250 Le forme d'Appolin fist sur le mast
drescier,
En sa main un baston pour Francois
manacier,
La sus le fait li vens *plus menu tornoier*
K'alou[e] ne guenchist, quant fuist pour
l'esperv[i]er (*La Destruction de Rome*, 229)

REMARQUES : *Tornoyer menu* désignait le fait de faire tourner un objet autour d'un axe, à fréquence élevée ou souvent. Notons la collocation *menu et souvent* qui souligne l'idée de fréquence et de rapidité. *Menu* est modifié par *si, plus*.

Toucher faux

Avoir le toucher d'une fleur artificielle, d'une fausse fleur

Emploi absolu

1945 Eh bien, mon poulet, qu'est-ce qu'elles ont ces fleurs ? Pourquoi elles *sentent vrai* et elles *touchent faux* ? La Maman-douce se penche, respire (« C'est pourtant vrai ! »), respire les fleurs artificielles, qu'elle a achetées hier et leur trouve un parfum (Gilbert Cesbron, *Traduit du vent*)

REMARQUES : *Toucher faux* désigne le fait de donner l'impression d'être faux, pas naturel (en parlant d'une fleur), au moyen du toucher. Il est mis en opposition avec *sentir vrai*. *Faux* reste invariable. Notons l'emploi absolu ergatif, qui est familier. Pour *toucher faux* 'ne pas viser juste' v. *toucher juste*.

Toucher fort

Toucher avec justesse et efficacité

↗ *toucher juste*

Toucher juste

l. Viser avec précision, avec justesse, faire mouche

Emploi absolu

1668 On cherche bien souvent tant de finesses sur un sujet, que ce qui estoit bien dit ne

l'est plus ; quand on a *touché juste*, on fait bien de s'en tenir là, et de passer à d'autres choses : je voudrais même leur donner un autre tour à cause que la diversité ne lasse point (Antoine Gombaud, chevalier de Méré, *Les Conversations*)

1844 En pensant ainsi, Marsillat s'exagérait beaucoup la vanité de Guillaume ; mais il y avait dans cette petite guerre d'escarmouche qu'il lui livrait des points où il *touchait malheureusement assez juste*. En se rencontrant dans la chaumière de Jeanne, il ne fallut pas bien longtemps à ces deux jeunes gens pour voir qu'ils s'observaient l'un l'autre (George Sand, *Jeanne*)

1885 Cette retraite ne laissa point un grand vide, Rolle ayant été toujours plutôt un pédagogue qu'un critique. Il *touchait juste* parfois, mais toujours il *touchait lourd*. Si bien qu'on lui en voulait souvent avec raison, tant il y mettait de mauvaise grâce (Pierre Véron, *Galop Général* !)

1904 — Punissez cette morveuse, elle a déjà des idées... c'est trop jeune, est-ce vrai, madame ? c'est trop jeune.
Il faut que l'école *touche joliment juste* pour avoir une influence améliorante !
Alors, une morale par enfant ?
(Léon Frapié, *La Maternelle*)

1929 PHILIPPE. (*Silence*) Eh bien, dis quelque chose ! Justifie-toi : je t'accuse. (*Silence*) Non, tu n'as rien à dire ? J'ai bien *touché juste* ? Tu n'as rien à me répondre ? (*Silence. Elle va ouvrir la porte*) Remonte dans ta chambre (Henry de Montherlant, *L'Exil*)

1990 C'est mon rôle de maintenir qu'on est bien deux. Ou plutôt trois. Voyage dissolvant, aller-retour des mots au corps, avec cette grâce, si rare, de *toucher juste*. Toucher quoi ? Un souvenir, un plaisir, une peine qui brusquement font sens, et changent (Julia Kristeva, *Les Samourais*)

Transitif

1834 Ses vers, qui endorment ou exaltent l'imagination de l'Arabe autant que la fumée du tombach dans le narguilé, retentissaient en sons gutturaux dans le groupe animé

de mes saïs ; et quand le poète avait *touché plus juste ou plus fort* la corde sensible de ces hommes sauvages, mais impressionnables, on entendait un léger murmure de leurs lèvres (Alphonse de Lamartine, *Des destinées de la poésie*)

1840 C'est avec étonnement, ma reine, que je vois celle qui *touche* le but *si juste*, et en même temps je me sens atteint. Je vois l'arc qui a lancé la flèche et qui m'a blessé. Des flèches suivent les flèches et m'atteignent (Gérard de Nerval, *Le Second Faust* [trad.]

1848 Ce n'est pas l'intelligence qui vous a manqué, à vous, personnellement, car au milieu de votre fougue, vous arrivez toujours à *toucher très juste* le point sensible de la situation (George Sand, *Correspondance*)

II. Jouer juste (d'un musicien)

Emploi absolu

1704 La même cause dans les chutes, fait jeter promptement les mains devant la fête ; plus un excellent joueur de luth laisse agir sa main sans y faire de réflexion, plus il *touche juste* ; et nous voyons tous les jours des expériences, qui doivent nous avoir appris que les actions animales, c'est-à-dire celles qui dépendent des objets, s'achèvent par la seule force de l'objet, même plus sûrement qu'elles ne feroient si la réflexion s'y venoit mêler (Jacques-Bénigne Bossuet, *De la connaissance de Dieu et de soi-même*)

CORPUS WEB :

pas écouté l'EP, encore, mais là où la chro de SOUM m'avait *touché faux*, celle de sylvaine m'a *touché juste*... [http://www.gutsofdarkness.com/god/commentaires.php?page=4&objet=8149] (11.2.2016)

Alors tu n'a rien à faire sur ce forum. c'est un forum de débat, et si tu te sent superieur, tu ne peux PAS débattre, car débattre passe par accepter l'argumentation des autres ou en tout cas, ne pas s'acharner. c'est une joute entre etres intelligents, le vainqueur etant celui qui a utilisé les arguments *touchant aux plus juste*. Et les tiens *touchent faux* [http://board.fr.ogame.gameforge.com/board98-les-archives-du-forum/board425-

les-archives-la-communaut/board476-archives-d-bats-opinions/289114-chine-et-domination-du-monde/index10.html] (11.2.2016)

En effet, tu as l'air d'avoir des bases solides, mais pour ce qui est du match en lui-même, je pense que tu manques un peu d'entraînement (je base ça sur du vent hein, si ça se trouve je me trompe complètement, mais sait-on jamais, si je *touche juste*, alors vas-y, entraines-toi....et puis même si je *touche faux*, vas-y quand même /o/) [http://www.pokemontrash.com/club/strategie/(4g)-tentative-strategique-demande-d'aideconseils/10/?wap2] (11.2.2016)

Alcool au volant : les réalisateurs d'Intouchables *touchent juste* [http://www.alcool-info-service.fr/Actualites/Alcool-au-volant-les-realisateur-d-Intouchables-touchent-juste#.VryoZk32aUk] (11.2.2016)

Des compositions originales et enlevées, des arrangements modernes qui *touchent justes*, une voix sensible et forte, Charlotte et Magon fait preuve d'une originalité rafraichissante [http://observatoire-cergy.fr/pour-les-musiciens/repetitions-scene/charlotte-magon-198] (11.2.2016)

REMARQUES : *Toucher juste* (I) désigne le fait d'agir ou de penser de la manière la plus adéquate, de dire ce qui convient, le sujet atteignant exactement l'objectif visé, au concret ou au figuré. Il est mis en opposition avec *toucher faux*, également dans le domaine du toucher physique. Dans le domaine de la musique, *toucher juste* (II) connaît une spécialisation sémantique, celle de 'jouer juste'. *Juste* reste invariable dans la majorité des cas. Dans le dernier exemple du CW, il s'accorde cependant avec le sujet tout en gardant son interprétation adverbiale. Il est modifié par *au plus, assez, joliment, malheureusement, plus, si, très*. Notons l'emploi de *toucher lourd* 'avec lourdeur, sans finesse' (ex. de 1885). VOIR AUSSI : *penser / viser juste*

Toucher lourd

Toucher beaucoup d'argent

Emploi absolu

1986 — Celui auquel vous devez me confier *touchera lourd* pour moi ?

— Cinquante mille francs

(Silvain Reiner, *Le Tapis rouge*)

CORPUS WEB :

« Ceci est la position de la France », affirme, péremptoire, Ziad Takieddine, soudainement devenu l'ambassadeur secret de l'Élysée. Takieddine *touchait lourd*. Et Bernard Henri Lévy, dans quasiment le même rôle en Libye, il n'a rien touché du tout, du tout ? [http://www.come4news.com/libye-des-troupes-au-sol-pour-recuperer-les-missiles-618165] (11.2.2016)

Car, au-delà de leurs flairs de recruteurs, les intermédiaires d'envergure savent faciliter les accommodements avec le fisc. Les prix des transferts flambent sans que les clubs vendeurs *touchent lourd* [http://www.liberation.fr/sports/1995/07/12/ljubomir-barin-l-impresario-arrangeant-du-foot-francaisle-croate-homme-providence-de-bordeaux-puis-d_137927] (11.2.2016)

c'est la mentalité qui doit changer, le truc qu'on déplore ds le foot français, la L1... et oui Ancelotti a là du taf car il découvre une mentalité... il découvre des questions genre : pensez vous avoir fragilisé Sakho et Gameiro ??? fragiliser quoi ? qui ??? Liza ds le parisien parle de ça... mais c quoi ce truc ?? ce sont des pros qui *touchent lourd*, si ça fait partie du métier mais alors on devient fou.... on en revient tjs au même débat.... [http://www.allpaname.fr/forum/viewtopic.php?p=2116482&sid=b4254d1a71838a6114ad444e7d5e3d84] (11.2.2016)

REMARQUES : *Toucher lourd* s'utilise dans l'acception de 'gagner beaucoup d'argent'. *Lourd* reste invariable. Notons l'emploi de *toucher lourd* 'critiquer avec lourdeur, sans finesse' s.v. *toucher juste*.

Toucher mauvais

Avoir une sensation tactile désagréable
Emploi absolu

CORPUS WEB :

C'est de lui que sourdent le brouillard et le froid torpides, ainsi qu'une abominable pestilence qui semble agresser tous les sens et non seulement l'odorat et le goût, comme si ça « voyait mauvais », ça « entendait mauvais », ça « touchait mauvais »... [http://remi.schulz.perso.neuf.fr/divers/depic/o.htm] (11.2.2016)

REMARQUES : Ça *touchait mauvais* se dit du fait de toucher une surface ou une matière qui procure

une sensation désagréable. Signalons l'emploi absolu ergatif en construction impersonnelle familière. Notons l'emploi de *voir mauvais* et de *entendre mauvais* qui reçoivent ici la connotation contextuelle de 'voir des choses, entendre des mots, des paroles qui exhalent un relent fétide'.

Toucher petit

Modifier de façon très infime (quelque chose), apporter très peu de modifications
Intransitif

~1175 Arriere lonc sont li Romain,
Que nus n'entent ce que il dient.
De mainte rien gabent et rient.
Ganors mainte parole i dist,
Qui *touce* a l'oevre *mout petit*
(Gautier d'Arras, *Ille et Galeron*, 3336)

REMARQUES : L'ancien français emploie *petit* comme quantifieur synonyme de *peu*. *Petit* reste invariable et est modifié par *moult*.

Tourner bas

tourner haut et bas : juger (quelque chose) sous tous ses aspects
↗ *tourner haut*

Tourner court

l. Changer brusquement de direction ; passer d'une chose à une autre sans transition
Intransitif

1393 Et puis brocha le cheveu des esporons, et abaissa la lance, et ferist le gayant emmy le pis si roidement qu'il le fist voller par terre les jambes contre mont, et puy passa oultre et *tourna tout court* [variante : *retourne tout court* ; manuscrit Ars, p. 712] et descendist de paour que le gayant ne lui occist son cheveu, et l'atacha par la resne à une racine d'arbe (Jean d'Arras, *Melusine*, p. 364 [éd. Genève])

-1488 MAISTRE ALIBORUM. Et les gorgias de la court
Fault il que d'eux je dissimule ?
Il s'en vont la, *tourment tout court*,
Com deux asnes sur une mule (*Sottie des sots qui corrigent le Magnificat*, 146)

1577 mais y ayant laissé pour son lieutenant general le seigneur Theodore fils de Jean,

- lequel s'acquitta fort bien de cette charge, il *tourna court* vers la Thessalie, et d'arrivée prit la ville de Domace, que l'un des Cerneens avoit abandonnée (Blaise de Vigenère, *L'Histoire de la décadence de l'Empire grec* [trad.]
- 1604 Le bois vole en éclats, et la seule poignée
Leur reste dans la main du grand coup
estonnée :
Ils la jettent en l'air, poussent le cheval
prompt,
Tournent court l'un vers l'autre, et se
trouvent à front,
Desja branlans au poin la redoutable
espée,
Qui mille fois s'est veuë au sang haineux
trempée
(Antoine de Montchrestien, *Hector*)
- 1679 et après que je l'eus convaincu par mes
raisons, il fit ce que tous les hommes
qui sont faibles ne manquent jamais de
faire en pareille occasion : ils *tourment si
court*, quand ils changent de sentiment,
qu'ils ne mesurent plus leurs allures ; ils
sautent au lieu de marcher ; et il prit tout
d'un coup le parti, quoi que je lui pusse
dire au contraire, de justifier la marche de
ces troupes étrangères (Jean-François de
Gondi (Cardinal de Retz), *Mémoires*)
- 1700 Le roi courut le cerf auprès de Roquencourt
et dans le parc de Marly ; il menoit sa ca-
lèche lui-même, comme il a accoutumé de
la mener, et, voulant *tourner un peu court*,
il versa sans se faire aucun mal (Philippe
de Dangeau, *Journal*)
- 1770 Parce que toute la science de la conduite
des hommes, toute la science de l'admini-
stration, aussi bien que toute la science
de la manœuvre d'un vaisseau se réduit à
ce seul et unique principe très-simple et
très-court, *nil repente*, rien tout à coup.
C'est bien, mais si vous *tournez trop court*,
l'eau entre par les sabords, le vaisseau est
englouti des ondes et tout est dit. Vous
manquez l'objet, le moyen, vous manquez
tout, vous périssez (Ferdinando Galiani,
Dialogues sur le commerce des bleds)
- 1781 Ce passage ne peut manquer d'inspirer de
la terreur aux voyageurs qui ne sont point
accoutumés à la vue des précipices, d'au-
tant plus que les chevaux et les mulets
ont une singulière manière de marcher :
au lieu de garder le milieu du chemin, ils
n'avancent qu'en faisant un zig-zag conti-
nuel, et *tournent tout court* au bord de
l'abîme (Louis Ramond de Carbonnières,
*Lettres de M. William Coxe à M. W. Melmoth
sur l'état politique, civil et naturel de la
Suisse* [trad.]
- 1843 On ne sait pas, en commençant, si vous
allez absoudre ou condamner ces misères
que vous peignez avec tant de force ; et
quand vous les avez montrées, si hideuses
et si terribles, vous *tournez court*, et ne
faites pas entendre assez clairement que si
le peuple est affreux à tant d'égards, c'est
la faute des affreuses dominations qu'il a
subies (George Sand, *Correspondance*)
- 1848 Quand il [= Charles X] apprit le danger qui
le menaçait, il se contenta de dire : « Je
ne croyais pas que cette maladie *tourmât
si court*. » Louis XVI partant pour l'écha-
faud, l'officier de service refusait de re-
cevoir le testament du condamné parce
que le temps lui manquait (François de
Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*)
- 1913 La rue Sainte-Hildegarde *tournaît trop
court* pour qu'on pût voir venir de loin, et
c'était par cette fente entre les deux mai-
sons de l'avenue de la Gare qu'on aperce-
vait toujours de nouveaux casques cou-
rant et brillant au soleil (Marcel Proust,
Du côté de chez Swann)
- 1985 — On est bien dans une Floride, tu ne
trouves pas ?...
— Moi j'ai conduit le tracteur à la ferme...
— Une fois, je sais. Tu as *tourné si court*
que la roue arrière a soulevé la remorque
et que tout le grain s'est répandu dans un
fossé.
— C'est même pas vrai !
(Yann Queffélec, *Les Nocés barbares*)

Pronominal

~1540 LE SOT. Je demande se je veulx estre

Le premier danceur de la court.

Tenez, je *me tourne aussi court*

Qu'ung beuf qui court après la vache

(*Farce nouvelle des cris de Paris / Ancien Théâtre français*)

II. Cesser brusquement, ne pas arriver au terme de son développement, du résultat escompté

Intransitif

1679 mais comme je lui répondis que si je reconnoissois ces ordres pour des ordres du roi, je ne voyois pas moi-même comme je me pourrois défendre d'obéir à ceux par lesquels Sa Majesté commandoit tous les jours de ne me pas reconnoître pour archevêque de Paris, il *tourna tout court*. Il me dit que c'étoit à moi à me conseiller ; il me déclara qu'il ne défendrait jamais à un cardinal d'assister aux fonctions du Sacré collége (Jean-François de Gondy (Cardinal de Retz), *Mémoires*)

1794 Madame de H... me racontait la mort de M. le Duc d'Aumont. « Cela a *tourné bien court*, disait-elle ; deux jours auparavant M. Bouvard lui avait permis de manger » (Sébastien-Roch-Nicolas de Chamfort, *Caractères et anecdotes*)

1840 Avant de devenir l'épouse de Polyeucte, elle a aimé Sévère, mais d'une simple inclination ; malgré cette surprise de l'âme et des sens (comme elle l'appelle), elle a *tourné court* dès qu'il l'a fallu, dès que le devoir et son père l'ont commandé (Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)

1899 Ceux-là s'opposaient à la revision, on sait avec quelle énergie, et, la revision devenue inévitable, leur unique pensée est de la faire *tourner court*. Pour cela, pas d'enquête, car l'enquête c'est la vérité connue, les responsabilités établies, avec le châtiment inévitable (Georges Clemenceau, *Vers la réparation*)

1913 GABRIELLE. Du même amour... silencieux.
Mme DE SAVAGEAT. Il est assommant à la fin, ce petit Le Guenn ! Il ne l'épousera

pas ! Vous verrez que cette histoire *tournera court*.

GABRIELLE. Mais non, ma tante !

(Henry Bernstein, *Le Secret*)

1924 Ainsi, la guerre contre l'Autriche pour franchir la nationalité italienne *tourna court* et tournait mal. Elle avait exposé la France à un conflit européen (Jacques Bainville, *Histoire de France*)

1936 Comme journaliste, Boule-de-Juif, comme on l'appelait, était au-dessous du médiocre ; ses affirmations étaient hasardeuses et ses discussions *tournaient court*. Celui des dreyfusards qui avait le plus de talent, le plus de plume, était à mon avis, avant Cornély, Bernard Lazare (Léon Daudet, *Bréviaire du journalisme*)

1937 Lorsque le héros quitta l'estrade, la température de la salle avait baissé. Les acclamations *tournaient court*. Malraux rentra dans sa solitude. Pâques déjà... « C'était hier, pourtant, la nuit pleine d'anges et de bergers » (François Mauriac, *Journal 2*)

1945 Mais je sentis Allan soudain mollir la ligne. Manifestement il ne tenait pas à voir cette conversation *tourner court* (Julien Gracq, *Un beau ténébreux*)

1996 L'important n'est pas que les plus beaux élans puissent *tourner court* mais que n'en soit pas affectée la volonté de garder sans désemparer le cap de la vie. Nous ne voulons ni nous dévoiler aux autres ni nous dissimuler à nous-mêmes (Raoul Vaneigem, *Nous qui désirons sans fin*)

CORPUS WEB :

Troyes : la soirée coquine *tourne court* [<http://www.lest-eclair.fr/415290/article/2016-01-14/troyes-la-soiree-coquine-tourne-court>] (11.2.2016)

La révolution Millepiéd *tourne court* à l'Opéra de Paris [<http://www.lavoixdunord.fr/france-monde/la-revolution-millepied-tourne-court-a-l-opera-de-paris-ia0b0n3311896?xtor=RSS-2>] (11.2.2016)

Et puis, sur le 3, Tornade a fait une petite barre. Je n'ai pas trop compris pourquoi. J'ai pensé que je m'étais mise trop en avant. Le reste

du parcours vraiment top. Trop dommage. Laëticia m'a expliqué que j'avais mis une petite main vers la gauche dans le plané pour la *tourner court* mais que je l'avais tordue [http://blog.chevalmag.com/index.php/Laurene-blog/?p=325758&more=1&c=1&tb=1&pb=1] (11.2.2016)

Et une histoire d'amour qui *tourne courte*, face à la barbarie de ces temps cruels et sauvages [http://www.allocine.fr/film/fichefilm-3038/critiques/spectateurs] (11.2.2016)

REMARQUES : *Tourner court* (I) se dit d'une personne qui, en se déplaçant, change rapidement de direction, prend un nouveau chemin, fait brusquement demi-tour. Si le sujet désigne un navigateur (par métonymie : le navire), il souligne le fait de changer rapidement de cap, de virer en employant un rayon (trop) court ; il peut aussi référer au changement d'état rapide d'un empire ; le sujet peut également désigner une rue qui forme un virage très court. En référence à la conduite d'un véhicule, il se dit du fait de tourner le volant d'une manière brusque, de prendre un virage serré (de même pour le cheval ; troisième exemple du CW). Dans son emploi pronominal, il souligne le changement de position rapide du sujet. (II) renvoie à une chose qui cesse rapidement, à laquelle le sujet met brusquement fin, qui prend fin sans réussir. En parlant d'une conversation, il se dit du fait de changer brusquement de sujet, de mettre un terme rapide à une discussion ou de raconter rapidement quelque chose, le sujet ne désirant pas s'étendre sur le sujet. Il souligne aussi la rapidité d'un fait, quelque chose qui ne dure pas longtemps, qui est éphémère, qui avorte. *Court* reste presque toujours invariable, sauf dans le dernier exemple du CW. Il est modifié par *aussi, bien, si, tout, trop, un peu*.

Tourner (atourner) droit

I. Aller, se diriger directement

Pronominal

~1100 Li adubez en sunt li plus pesant,
Tot dreit as funz s'en turnerent atant [variante] (*Chanson de Roland*, 2471)

~1177 N'a pooir que il l'an remaint,
 Que la rèine tant li plect
 Qu'il n'a talant que il la lest :
 Li cors s'an vet, li cuers sejourne.

Droit vers la fenestre s'an torne
 (Chrestien de Troyes, *Lancelot ou Le Chevalier de la charrete*, 4716)

-1334 Pour bonne amour chascun s'atourne
Droit au Chevalier au Lyon
 Pour devenir son compengnon.
 D'aler o li en celle queste
 Chascuns forment si l'amoleste
 (*Le Romans de la dame a la lycorne* [1^{er} tiers XIV^e], 5866)

Intransitif

1285 Après la feste ainsi avint
 Que *droit en Toscane tornerent*
 (Adenet le Roi, *Cleomadés*, 18145)

-1349 Premiers en issi ma pensée
 Comme sage et bien apensée ;
 Et quant elle fu hors issue,
 Elle *tourna droit a l'issue*
 De joie la premiere entrée (Guillaume de Machaut, *Le Dit de l'alerion*, 3794)

1544 Dudit cap l'on voit une isle, qui ha plus de
 deux cens lieues de long, et cent de large,
 mais on ne sçait quelles gens y vivent. La
 coste de ce cap tourne au Sud quarante
 lieues, et d'icy *tourne droit au Sudest*
 (Alphonse Jean Fonteneau, *Voyages
 aventureux du Capitaine Jan Alfonse,
 Saintongeois*)

1612 Le desir de la cognoistre nous fit *tourner
 droit vers* le lieu où la voix nous condui-
 soit, et parce que Daphnis alloit la pre-
 miere, elle reconneut Filandre avant que
 moy, et me fit signe d'aller doucement
 (Honoré d'Urfé, *L'Astrée*)

1708 CRISPIN. Il s'est saisi si fort,
 Quand il a vû vos yeux *tourner droit* à la
 mort,
 Que, n'écoutant plus rien que sa douleur
 amere,
 Il s'est allé jeter...
 GERONTE. Où donc ? Dans la riviere ?
 (Jean-François Regnard, *Le Légataire uni-
 versel*)

1848 La quatrième lettre provinciale *tourne
 droit sur* les jésuites, que l'auteur n'avait
 jusqu'alors atteints qu'en passant. Dans

les treize lettres qui suivent, à partir de cette quatrième, il se tient à ce nouveau sujet et s'enfonce dans leur morale de caustistes (Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)

1921 alors, quand la route *tourne droit* vers l'est, et que les ormeaux, les panneaux de la bénédictine, inclinés par le vent du nord, s'inclinent soudain tous vers vous (Jean Giraudoux, *Suzanne et le Pacifique*)

1935 — J'ai entendu sonner une pierre, dit-il enfin. Le vent venait de *tourner droit* au nord. Il y a son et son. Je me suis dit : « On marche dans le chemin de la Hure, le capellan s'est trompé. Faut reconnaître qu'il est jeune, pas habitué au pays et il avait l'air malade, il soufflait tout le temps. » (Georges Bernanos, *Un crime*)

II. Faire un mouvement de rotation en ligne droite

Intransitif

1863 Sphère droite, terme d'astronomie ou de cosmographie, signifiant que la sphère céleste nous paraît *tourner droit* sur nos têtes. La sphère est droite pour nous, quand notre horizon passe par les pôles du monde (Émile Littré, *Dictionnaire de la langue française, s.v. droit*)

CORPUS WEB :

Surpris, je relève la tête et la *tourne droit* vers lui [https://www.fanfiction.net/s/7901803/11/Sur-Ton-Pi%C3%A9destal] (13.2.2016)

On est encore en plein cœur de l'hiver, mais beaucoup d'entre nous ont déjà la tête *ournée droit* vers les beaux jours [http://jemenfoutisme.blogspot.co.at/2013/01/kitsune-x-aigle-les-pieds-dans-la-boue.html] (13.2.2016)

Bon j'ai levé la roue, elle m'a l'air de *tourner droit*. J'ai retiré les 2 roues avant et je vois rien d'anormal côté gauche. J'ai l'impression que la roue gauche a pris du carrossage /. Ca pourrait être quoi ? [http://www.jeuxvideo.com/forums/1-1000019-363172-1-0-1-0-volant-de-travers.htm] (13.2.2016)

Il voyait ses yeux brillants de résolutions tournés droits vers les siens, son air droit et sincère, inquiet et décidé [https://www.fanfiction.net/s/3936991/16/Les-Enfants-d-Horus] (13.2.2016)

REMARQUES : *Tourner droit* (I) désigne une personne qui se dirige directement vers un lieu ou qui change de cap ; il peut aussi référer à la direction, à l'axe que prend une route ou également souligner les mouvements faits par le vent décrivant des cercles, des tours. En (II), et dans le troisième exemple du CW, il se dit du fait de faire un mouvement de rotation, l'objet qui pivote ou tourne donnant l'impression de former une ligne droite. *Droit* reste invariable, à l'exception du dernier exemple dans le CW où il s'accorde avec l'objet tout en gardant son interprétation adverbiale.

Tourner dur

Tourner beaucoup

Intransitif

1954 — Je sais ce que ça veut dire quand tu prends ta voix de dame du monde, dit Robert. Je suis sûr qu'en ce moment *ça tourne dur* dans cette tête. Combien de verres de punch as-tu bus ?

— Sûrement moins que vous ; et le punch n'y est pour rien

(Simone de Beauvoir, *Les Mandarins*)

CORPUS WEB :

Par ailleurs les deux axes *tourment dur*. C'était quand même assez rustique, le Berliner TT bahn !! [http://forum.e-train.fr/viewtopic.php?f=4&t=12200&start=0] (15.2.2016)

SeaDoo PWC est un peu différent d'où la notation API TC. Cela a à voir avec les additifs dans l'huile et la température moteur, pour qu'il a été conçu. Je ne m'inquiérais pas bien, c'est pour les moteurs qui *tourment durs* pendant de longues périodes de temps [http://fr.shopsbt.com/el-fr-15a7b/huile-Seadoo] (15.2.2016)

REMARQUES : Dans l'exemple de 1954, *tourner dur* renvoie au fait que les idées, les pensées s'agitent, se bousculent dans la tête, aussi à cause de l'alcool. Dans les exemples du CW, *dur* réfère au fait de tourner soit d'une manière stable durant une période longue soit difficilement, sans souplesse. L'emploi accordé est exceptionnel mais possible dans un registre familier (v. le dernier exemple du CW). Notons l'emploi impersonnel familier *ça tourne dur*.

Tourner étroit

Avoir (quelque chose) pour sujet principal ; porter strictement, essentiellement sur tel ou tel sujet

Intransitif

1933 Mais il reste qu'au point de vue de l'inspiration, du souffle, d'Anima, nous *tourmons toujours plus étroit* dans le cercle des appétits, des vils instincts, des moins louables égoïsmes (Fernand Desonay, *Villon*)

CORPUS WEB :

et le quatrième est le mouvement circulaire et croisé que doivent faire l'épaule et la jambe du Cheval lorsqu'il *tourne étroit* ou qu'il va de côté [<http://www.chevalannonce.com/forums-1023689-edd-et-appuyer-tete-au-muravis-aux-dresseurs?p=2>] (15.2.2016)

REMARQUES : Dans l'exemple de 1933, *tourner étroit* apparaît dans un emploi figuré ; le sujet désigne une personne dont les thèmes de discussion ou les idées se limitent à un thème principal ou tournent autour d'un sujet en particulier, qui est restreint. Dans l'exemple du CW, *tourner étroit* réfère au mouvement d'un cheval qui tourne court. *Étroit* reste invariable et est modifié par *toujours plus*.

Tourner fou

(en mécanique) Tourner indépendamment de l'arbre, de l'axe

Intransitif

1924 Cylindres d'entraînement : L'un des cylindres, est mû directement par le mouvement d'horlogerie. Le cylindre supérieur *tourne fou* sur un axe vissé sur un bras en laiton articulé sur le boîtier. Une vis agit sur l'extrémité d'un ressort plat fixé à ce bras (A. Leclerc, *Manuel de télégraphie et de téléphonie*)

1953 Les lourdes, fallait pas se laisser prendre à leur apparence, au joli laqué gris des croisillons et des moulures ; en dessous, c'était blindé au nickel-chrome, et à l'épreuve même du fort calibre. Les boutons de ses portes aussi ménageaient quelques surprises ; ils *tournaient fou* et commandaient que du vent (Albert Simonin, *Touchez pas au grisbi*)

1956a l'arbre primaire entraîne le synchro qui entraîne l'arbre secondaire, la liaison est directe : on est en prise, puisque la transmission tourne à la même vitesse que le moteur. Naturellement, le train intermédiaire *tourne « fou »*, entraînant les deux pignons (Charles Chapelain, *Cours moderne de technique automobile*)

1956b À l'intérieur, se trouvent deux genres de pignons :

— les planétaires, au nombre de deux, sont montés clavetés coulissant sur les arbres de roues, ils sont placés latéralement dans la cage qui peut « *tourner folle* » autour de ces deux pignons.

— les satellites, en nombre variable (2, 3 ou 4), sont *montés « fous »* sur la cage et sont en contact avec les planétaires (Charles Chapelain, *Cours moderne de technique automobile*)

1958 L'axe qui en sort *tourne fou* dans une double plaque, *également folle* (Jean Merrien, *Votre première voile*)

CORPUS WEB :

En cas de panne de moteur sur un hélicoptère survenant à une altitude suffisante, la mise en autorotation du rotor principal permet de descendre et d'atterrir sans dommage. Lorsque la panne moteur survient, l'embrayage centrifuge permet le désaccouplement du rotor. Il peut ainsi *tourner fou* sur son axe [<https://fr.wikipedia.org/wiki/Autorotation>] (15.2.2016)

Les vis *tourment fou*, simplement parce que le pas de vis (le trou quoi) est abîmé sur toute sa partie dans laquelle la vis se loge avec la platine. Le « fond » est encore ok, c'est pourquoi tu parviens à visser correctement si tu enlèves la platine [<http://www.automodelisme.com/forum/index.php?topic=11715.0;wap2>] (15.2.2016)

voilà le problème : les conduits de frein et de combustible sont pourris au niveau de leur attache sur la cloche du ressort arrière droit. Le stute c'est que les boulons de cette attache sont désoudés et *tourment fous* [<http://www.patrol-gr.net/pannes-mecaniques/20549-canalisations-pourries.html>] (15.2.2016)

Deux, trois, ou (plus souvent) quatre pignons coniques relient les pignons de transmission ; ils

tourner fous sur leurs axes. Ces axes sont fixés dans une couronne dentée, tournant dans un plan perpendiculaire aux arbres de transmission [http://www.maisonbrico.com/conseils-bricolage/tondeuse-differentiel,479.html] (15.2.2016)

REMARQUES : En parlant d'un élément mobile comme un cylindre, *tourner fou* se dit du fait de tourner indépendamment sur son arbre. *Fou* peut s'accorder ou non avec le sujet dans le langage familier et les argots de métier. Notons l'emploi de *monter fou*.

Tourner haut

I. *tourner haut et bas* : juger (quelque chose) sous tous ses aspects

Transitif

1560 Non pas que nous réputions fortune dominer sur les hommes pour *tourner haut et bas* toutes choses téméramment (car ceste resverie doit estre loin d'un cœur Chrestien) (Jean Calvin, *Institution de la religion chrestienne*)

II. *tourner haut et bas* : tourner dans tous les sens

Intransitif

1609 Estant là, je furette aux recoings plus cachez,
Où le bon dieu voulut que, pour mes vieux pechez,
Je sceusse le despit dont l'âme est forcenée
Lors que, trop curieuse ou trop endemenée,
Rodant de tous costez et *tournant haut et bas*,
Elle nous fait trouver ce qu'on ne cherche pas (Mathurin Régnier, *Les Satires*)

CORPUS WEB :

Tu dis *tourner bas* en glucide et *haut* en protéine/lipides ! Peux-tu nous donner un orde d'idée par rapport à ton poids de corps? [http://www.superphysique.org/forums/viewtopic.php?f=8&t=13070&start=840] (11.2.2016)

Dimanche, après l'apéro-concert prévu à 19 h 30, square Balagué, place à de nouvelles réjouissances, aux alentours de 22 heures, avec l'éternel Patrick Sébastien, homme de télévision que l'on ne présente plus, écrivain, chanteur, imitateur, qui devrait, à n'en pas douter, faire *tourner*

haut les serviettes sur les berges du Salat [http://www.ladepeche.fr/article/2010/07/22/877434-saint-girons-les-serviettes-vont-tourner-sur-le-parc.html] (15.2.2016)

Pour le mois de juin les battes des Cards *tourner hauts* et elles n'ont pas enchainés 2 matchs de suite en dessous de 6R. Même 2R c'est pas tout les jours * [http://forum.sospronostics.com/sospronostics/concours/division-1/division-09-06-sujet_5754_1.htm] (15.2.2016)

Zic700 : donc c'est pas neccessaire d'aller a 200km/h sur l'autoroute, monter dans les tours en 3ème ou 4ème fait le meme effet ?

Fif : Exactement, et au moins tu deviens pas l'ennemi Sarkosien numéro un ☺

Audi-a4-man : l'ideal est une route de montagne, parce qu'en plus de *tourner haut* il monte en T°... et il ya des variations de regime... [http://www.forum-auto.com/automobile-pratique/discussions-libres/sujet164380.htm] (15.2.2016)

Héhé, le mec avec la boxer, il a compris que les loop *se tourment haut* ! c'est bie esthétique ! chat-peau ! [http://www.directwind.com/forum/forum-t18217-p1,session-du-mardi-19-a-pont-mahe.html] (15.2.2016)

On s'aperçoit très vite que le moteur rechigne à *tourner bas* dans les tours. Ce manque de souplesse à bas régime est incontestablement le défaut majeur de ce moteur pourvu par ailleurs d'un formidable tempérament dès lors qu'on affiche un régime supérieur à 4.000 T/min [http://recreation-cadres.chez-alice.fr/essai.html] (11.2.2016)

J'ai une 325 td automatique, le soucis et quand je démarre elle *tourne bas* genre 65 tr/m et dès que je touche la pedale d'accélérateur elle monte directeument a 2200 tr/m, le voyant d'injection et de boite s'allume [http://www.darkgyver.fr/forum/reste-accelere-t10886.html] (11.2.2016)

SLT serieux il araison j'ai un pote qui a cramé son calculo comme ça moi j'ai une eprom de gr n et c'est clair qu'elle *tourne basse* au ralentie mais bon le plaisir des 7500 TR [http://forum.106xsi.net/viewtopic.php?f=2&t=3407&start=20] (11.2.2016)

REMARQUES : Dans son emploi transitif, *tourner haut et bas* (I) réfère à la façon dont l'homme ap-

préhende ou perçoit quelque chose, en prenant soin de l'examiner ou de la considérer sous plusieurs aspects. Sous (II), le sujet désigne l'âme, la pensée humaine (par métonymie du sujet) qui se démène en tous sens, sans réfléchir, au hasard. La suite se joue sur un plan très concret puisque le narrateur tombe par hasard sur divers objets sur lesquels il trébuche. *Bas* apparaît en collocation avec *haut* (I et II). Dans les exemples du CW, plus proches de l'emploi courant, *haut* et *bas* réfèrent à la puissance haute ou basse d'un moteur ou d'une équipe de sport, ou à la concentration haute ou basse (de protéine ou lipides). *Haut* et *bas* restent invariables dans la majorité des cas, mais dans le troisième et le dernier exemple du CW ils s'accordent avec le sujet, tout en gardant leur interprétation adverbiale.

Tourner isnel

s'en tourner isnel : retourner, revenir rapidement

Pronominal

~1300 Et cil laissent l'angin, si *s'an torment isnel*,
Ne lor poissent faire un plus crüel cembel
(Jehan Bodel, *La Chanson des Saisnes* [fin XIII^e], 232)

REMARQUES : *S'en tourner isnel* se disait en ancien français du fait de revenir dans l'autre sens, de retourner à un lieu avec rapidité, précipitamment, le sujet désignant une personne.

Tourner lent

En opposition avec *rapide* ; mouvoir lentement
↗ *tourner rapide*

Tourner menu

Revenir rapidement ou souvent

Pronominal

~1175 Gerins del Mans i fiert Madan,
Paris de Resnes Madian,
.ii. Grius qui mout par furent noble,
Puis les plora Constantinoble.
Illes se *torne mout menu*,
.i. chevalier *novel venu*
I gete mort ; la ot grant plor
(Gautier d'Arras, *Ille et Galeron*, 5979)

Transitif

+1250 « Si tornez a vostre mester,
A ces versez et a ces saumes ! »

Et Renart aquel a ses paumes

Plus menu ces fous a *torner*

Que vos ne poïssiez conter (*Le Roman de Renart* [2^e moitié XIII^e], XII, 815)

REMARQUES : Dans son emploi pronominal, *tourner menu* désigne le fait de revenir dans un lieu d'où l'on était parti, et ceci, rapidement (ex. de ~1175) ou souvent (ex. de +1250). *Menu* est modifié par *moult*, *plus*. VOIR AUSSI : *remuer* / *tornoier menu*

Tourner rapide

Tourner rapidement (autour de quelque chose)

Intransitif

1831 Et il lut les mots suivants qui étincelaient
et *tournaient rapides*, rapides comme la
roue d'un moulin (Eugène Sue, *Atar-Gull*)

1838 Environ à la même distance où l'auréole
aux sept couleurs se forme à l'entour de
l'astre dont elle réfléchit les rayons, au-
tour de ce point immobile, un cercle de
feu *tournaît*, si *rapide* qu'il surpassait
en vitesse la rotation des cieux (Frédéric
Ozanam, *Essai sur la philosophie de Dante*)

CORPUS WEB :

Comment arrêter votre compteur électrique
de *tourner rapide* [[http://www.handpuzzles.com/
comment-arreter-votre-compteur-electrique-de-
tourner-rapide/](http://www.handpuzzles.com/comment-arreter-votre-compteur-electrique-de-tourner-rapide/)] (11.2.2016)

C'est la quatrième planète du système so-
laire. Il a une atmosphère très fine et un 0'03%
d'eau. Sa couleur est cause de l'oxydation. Mars a
deux satellites, Fobos et Deimos. Ils sont petits et
tourment rapide près de la planète [[https://prezi.
com/3-ae2liny7zq/lunivers/](https://prezi.com/3-ae2liny7zq/lunivers/)] (11.2.2016)

– Changer les câbles

– Changer le filtre ADSL

– Débrancher tous les appareils pour avoir
la seule ligne ADSL (Toujours la tonalité d'occu-
pation)

– Tester avec un autre FREE BOX de 09
xxxxxxxxxx

– Tester point par point que les chenillards
qui *tourment rapides et lentes*.... [[http://www.
commentcamarche.net/forum/affich-10360104-
plus-de-tl-ni-internet-chez-free/](http://www.commentcamarche.net/forum/affich-10360104-plus-de-tl-ni-internet-chez-free/)]

Elles *tourment rapides ou lentes* et règlent
dit-on notre, mystérieuses mais toujours pré-

sentes dès la naissance jusqu'à la mort. Qui sont elles ? [<http://sympatiz.forum2jeux.com/t1936p160-enigme>] (11.2.2016)

REMARQUES : *Tourner rapide* désigne une chose qui effectue des mouvements de rotation, décrit des tours avec rapidité, à grande vitesse autour d'un axe ou non. Au figuré, le sujet peut désigner une parole ou des mots qui sont prononcés de manière rapide, la façon de s'exprimer ou le débit étant comparé à une roue qui tourne. Notons l'opposition sémantique entre *rapide* et *lent*. *Rapide* peut s'accorder avec le sujet et se rapprocher des prédicats seconds orientés vers le sujet. Il est modifié par *si*.

Tourner rond

I. (au propre) Tourner parfaitement sur son axe
Pronominal

1607 les curieux en la recherche de la nature, remarquent qu'on void auprès du fleuve Harpasus une colline ou rocher, lequel estant touché legerement des doigts *se tourne rond* comme une boule ; mais il demeure immobile, si on veut apporter de plus grands efforts, et une plus grande contention de bras (Pierre Fenollet, *Oraison funebre sur le trespas de hault, puissant et illustre messire Pomponne de Believre*)

Intransitif

1763 on place le cylindre sur le tour, et l'on voit s'il *tourne rond* (Ferdinand Berthoud, *Essai sur l'horlogerie*)

1775 Description d'un très-beau Vilbrequin, etc. centre L du mandrin de bois, de maniere que tous les centres *se correspondent très-juste*, et que le corps K *tourne rond et droit* dans toute sa longueur (Hulot père, *L'Art du tourneur mécanicien*)

1934 Jacquou avait réussi à mater le feu, à mater la broche qui *tourne rond*, à mater les femmes (elles étaient retournées à la cuisine) (Jean Giono, *Que ma joie demeure*)

1948 LE MEUNIER. (*joyal*) *Ça tourne tout rond*, et la trémie est chargée jusqu'à la gueule, comme les canons de Napoléon. Buons. Où est le vin ? (Marcel Pagnol, *La Belle Meunière*)

2012a À cette cadence, je vais bientôt pousser le dery. La route file à nouveau sous mon ventre, les jambes [= du cycliste] *tourne rond* (Paul Fournel, *Anquetil tout seul*)

II. (au figuré) Tourner comme il faut, sans problème, aller bien
Intransitif

1933 — Franchement, Monsieur Joigneau, vous voyez aussi bien que nous comment vont les choses. Vous direz pas que le monde *tourne rond*, et qu'on pourra jamais le faire tourner mieux ! ... nous autres, si un jour on s'en mêle, de votre politique... (Roger Martin du Gard, *Vieille France*)

1939 Les courants descendants donnent parfois aux pilotes une bizarre sensation de malaise. Le moteur *tourne rond*, mais l'on s'enfoncé (Antoine de Saint-Exupéry, *Terre des hommes*)

1942 — Tout juste. Les femmes tout de même, quelles drôles de brebis. Jamais des idées comme tout le monde. Nous, les hommes, *ça tourne rond*, tandis qu'elles : toujours des à-coups (Raymond Queneau, *Pierrot mon ami*)

2012b Le soir même de l'incident, nous avons passé un long moment ensemble chez Norbert, tous accablés de constater que plus rien ne *tourne rond* dans notre galaxie (Stéphane Osmont, *Éléments incontrôlés*)

CORPUS WEB :

et la pignorerie en plastoc me fait peur, tout de mauvais souvenir sur des machines du bricogasin du coin ou aux bout de qlq semaines le disque a meuler ne *tourne plus rond* [<http://www.metabricoleur.com/t3601-j-aime-la-ferraille>] (30.4.2016)

Ceci étant dit, le brand new mix de Swano est réussi. Les guitares *sonnent grave*, comme le chant, la batterie un peu étouffée est délicieusement nostalgique, et l'affaire *tourne rond* [<http://www.metal-impact.com/index.php?name=Reviews&req=showcontent&id=6057>] (31.12.2015)

REMARQUES : *Tourner rond* (I), au propre, renvoie au fait mécanique de tourner sur un axe. Sous (II), il signifie, au figuré, 'fonctionner comme il

faut', et, dans la variante *tourner tout rond* 'fonctionner à merveille'. Notons la collocation *rond et droit* ainsi que l'emploi de *se correspondre juste* et de *sonner grave*. VOIR AUSSI : *pédaler rond*.

Tousser fort

tousser haut et fort : tousser bruyamment
 ↗ *tousser haut*

Tousser gras

Tousser avec expectoration ; avoir une toux encombrée de mucus

Intransitif

1840 Si les animaux ont pâture dans un pacage pourvu de beaucoup d'herbe ; que les muqueuses des yeux soient rouges ; le pouls plein et vite (55 à 60 battements par minute) ; qu'ils *toussent gras et souvent*, que les mouvements des flancs soient précipités, ils seront saignés de trois à cinq kilogrammes (*Recueil de médecine vétérinaire*)

1860 La malade *tousse gras* et respire avec facilité (Wilhelm Zimmermann, *L'Angine couenneuse et le croup*)

1978 Elle me fait « mûrir » le rhume par tous les moyens : cataplasmes à la moutarde, ventouses, suées forcées au vin chaud, sirop... Tant qu'on *tousse gras*, c'est du bon, ça dégage, c'est le mal qui s'en va (François Cavanna, *Les Ritals*)

1986 Vous *toussez gras* ? (Exemple entendu [d'un pharmacien] / Noailly 1994)

REMARQUES : *Tousser gras* réfère au fait de tousser en éjectant des sécrétions provenant des bronches. Opposé à *tousser sec*. *Gras* reste invarié. Notons la collocation *gras et souvent*. VOIR AUSSI : *cracher, moucher, vomir*

Tousser haut

Tousser bruyamment

Intransitif

1627 Elle *toussa donc assez haut* pour se faire ouyr, et comme si c'eust esté contre sa volonté : ô que je suis marrie, dit-elle, de cette importune toux ! (Honoré d'Urfé, *L'Astrée*)

CORPUS WEB :

Quelques bouchées ont suffit pour faire monter quelques larmes et éteindre ma voix l'espace de quelques minutes. Je n'allais pas *tousser haut et fort* quand même – je ne voulais pas perdre ce respect nouvellement acquis, on a son orgueil [<http://espritvagabond.blogspot.co.at/2010/02/quand-vous-voyez-le-respect-dans-les.html>] (11.2.2016)

Arretons d'embouteiller la fête de l'amour pour Février. Célébrons chaque seconde le don de la vie, ces batailles que nos anti-corps gagnent pendant que nous échangeons nos vœux. Joues infectées de mauvaises intentions. C'est que des gens égoïstes *toussent haut et fort* au moment même de l'ultime respiration d'un monde meilleur [<https://beatmakersworld.wordpress.com/2012/01/02/2000-dou>] (11.2.2016)

REMARQUES : *Tousser haut* désigne une personne qui produit volontairement un bruit similaire à celui de la toux, qui tousse fortement pour signaler sa présence ou pour se faire entendre. Notons la collocation *haut et fort*. *Haut* reste invariable et est modifié par *donc assez*.

Tousser sec

Tousser sans expectorer ; avoir une toux qui ne produit pas de mucosités

Intransitif

1844 Presque toujours la bête *tousse sec*, et fréquemment le matin et le soir, aussi bien à l'étable qu'au pâturage (Onésime Delafond, *Traité sur la maladie de poitrine du gros bétail*)

1849 J'écris l'idée de mon cours. À midi, chez Gronlier, très malade et *toussant sec* ; la rose sous le crêpe (Jules Michelet, *Journal*)

1963 Malheur au gamin qui *toussait sec* dans mon voisinage ; la famille aussitôt l'expulsa de mon amitié, décoré de ce beau mot sonore et décharné qui me faisait rêver : poitrinaire (François Nourissier, *Un petit bourgeois*)

REMARQUES : *Tousser sec* signifie tousser sans éjecter les mucosités qui encombrer les bronches. Il s'oppose à *tousser gras*. *Gras* reste invarié. VOIR AUSSI : *cracher, moucher*

Traîner bas

I. Pendre, bouger, souvent lourdement, à un bas niveau, proche de la terre ; ramper

Intransitif

1372 Combien que la fole hardiesce du peuple ou le congié des princes si puisse estre par justes commendemens et par l'institution divine abbaissié et refraint, toutes voies certainement leur ambicion et couvoitise de honneur ne puet estre mise a rayson ne mesure ; car, se il ne l'ose executer en appert, il se ventera tout secretement *traînant bas* comme un serpent et y entrera par fraude (Denis Foulechat, *Le Policratique de Jean de Salisbury* [trad.])

~1495 La robe dudict chevalier *traynoit plus bas* que la hosseure du cheval et estoit fourree ladicte hosseure d'ermes moult richement (*Roman de Jehan de Paris*, p. 64)

1713 Ils virent à leurs yeux sortir de terre une table parfaitement bien couverte et un bufet fort riche, dont les napes *traînoient plus bas* que le plancher (Miguel de Cervantes, *Histoire de l'admirable Don Quichotte de La Manche* [trad.])

Transitif

1896 Les sentiers sont tout piétinés par le passage des Samaritains et, autour de nous, les chacals, inquiets de ce qui se prépare d'inusité là-haut, rôdent en plein jour, *marchant aplatis et sournois* sous le soleil, *traînant bas* leur grosse queue de renard jaune (Pierre Loti, *La Galilée*)

1926 La Loire paraît au bout, jaunâtre sous un ciel terne. Près de la rive, dans l'orbe de remous, les moutons d'écume culbutent. Les nuages *traînent très bas* leurs formes haillonneuses, traversés çà et là de trouées froides, de pâleurs changeantes et nacrées que des glacis répètent sur le fleuve (Maurice Genevoix, *La Boîte à pêche*)

II. *traîner bas, traîner plus bas que terre* : salir, déshonorer, humilier, dénigrer (quelqu'un)

Transitif

1847 M. Stirner s'est chargé de justifier cette sévère parole ; il est impossible de *traîner plus bas* ce noble esprit germanique

que tant de poètes et de métaphysiciens avaient accoutumé à l'infini

(Saint-René Taillandier, *De la crise actuelle de la philosophie hégélienne*)

1851 M. VICTOR HUGO. Vous voyez bien que la majorité se prétend insultée. Ce n'est pas du président

de la République qu'il s'agit maintenant !

M. LE PRÉSIDENT. Vous l'avez *traîné aussi bas* que possible...

M. VICTOR HUGO. Ce n'est pas là la question ! (Victor Hugo, *Actes et paroles*)

1908 Ah ! Nos instincts !... Voilà encore un problème qui égare le penseur... Ils sont là, tout au fond de nous, ils guident les premiers pas de notre enfance, à un âge où la raison toute seule nous serait aussi utile qu'une paire de souliers à un singe, et sitôt que nous sommes devenus grands, voilà que nous nous rebiffons contre eux, que nous les étouffons, que nous les *traînons plus bas que terre*... Nous ne savons qu'inventer pour les déprécier (Francis de Miomandre, *Écrit sur de l'eau*)

1936 Elle n'oserait pas. Il y a d'étranges remous autour de ce grand signe. Les princes de force l'élèvent bien haut, témoignant contre eux-mêmes. Et les héros de justice le *traînent bien bas*, témoignant contre eux-mêmes. Qu'importe ! Lorsque Jean Valjean, dans le livre depuis un siècle le plus lu, dit en regardant la croix : « Voilà le grand martyr » (Alain, *Propos*)

1940 Mais à 11 h. elle a commencé à sonner, elle était restée sur l'escalier – je l'ai laissée languir une demi-heure, je lisais ; et puis j'ai ouvert, je lui ai jeté matelas et couvertures dans le couloir et en quelques mots secs je l'ai *traînée plus bas que terre*. Puis j'ai refermé la porte et dormi, fort mal d'ailleurs (Simone de Beauvoir, *Lettres à Sartre*)

1974 Chapeau sonna impérativement. Il se fit apporter son courrier par sa bordel de secrétaire. Olga, elle s'appelait. Il la *traîna plus bas que terre*. Il lui dit que sans aucun doute, elle était mal baisée. Il lui demanda

pourquoi, Bon Dieu, elle restait plantée là. Pourquoi pas ailleurs ? (Jean Vautrin, *Billy-Ze-Kick*)

Pronominal

1852 Celles [= les idées] de royauté, d'autorité, de droit divin, de noblesse ont été bafouées ; le peuple seul restait debout. Il faut qu'il se *traîne si bas* dans l'ignominie et la bêtise qu'on le prenne en pitié à son tour et qu'il soit bien reconnu qu'il n'y a rien de sacré (Gustave Flaubert, *Correspondance*)

Emploi absolu

1866 Il ne faut pas même s'arrêter ici à flétrir une interprétation triviale, usée à force de *traîner bien bas*, et qui serait du plus mauvais ton quand elle ne serait pas de la dernière inconvenance (François-Joseph Le Courtier, *Sermon de Notre-Seigneur sur la montagne*)

CORPUS WEB :

Dès le départ le rythme est soutenu et déjà les groupes se séparent. A l'attaque de la plaine un groupe d'une dizaine de pilotes se détache et prend un peu d'avance jusqu'à P07où la nimbe d'un beau cumulonimbus commence à ombrager notre secteur. Les leaders filent à mi pente vers la prochaine balise... Je décide de temporiser pour assurer un gain maximum. Le deuxième groupe me recolle et nous avançons prudemment vers la balise suivante tandis que les leaders *traînent bas* dans le pied des pentes [<http://www.kzoairlines.com/article-35735451.html>] (11.2.2016)

Cela arrive-t-il lorsque tu mets le pied dans en première ? Si c'est ça, en effet, la solution c'est les traction bars. Mais ces barres *traînent bas* sous les lames, et sur un dos d'âne un peu raide, je ne sais pas si ça passe. Tu as mis quoi comme lames ? [<http://www.mustangv8.com/fr/restaurations/sportsroof-69-gt-mousquetaire/80>] (11.2.2016)

REMARQUES : Au concret, *traîner bas* (I) est employé par rapport à un objet qui pend ou se meut proche de la terre. *Traîner bas* (II) réfère à une personne qui avilit, discrédite une ou plusieurs autres personnes, qui salit leur honneur. Au pronominal, le sujet lui-même se déshonore par son comportement ou une action précise. Les

exemples du CW illustrent le sens concret de *bas* renvoyant à une position inférieure. *Bas* reste invariable et est modifié par *aussi, bien, plus, si, très*.

Traire droit

I. Aller, se diriger directement

Intransitif

-1209 Ensi lor bestorna Diex nostre Sires le conseil qui fu pris le soir de torner es ysles, ausi con se chascuns n'en aüst onques oï parler, et maintenant *traient a* la ferme terre *plus droit* que il onques puent (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, § 134)

1285a Lors pensa qu'il se vorroit *traire Vers* Chastel Nobel *trestout droit* (Adenet le Roi, *Cleomadés*, 10681)

1285b Bien vous sera guerredonné,
Se je vif, or n'en soit douté,
Dist Cleomadés, ce sachiez.
Au partir de ci vous *traiez Droit devers* le bon roi Carmant
Et li dites mon couvenant
Si que vous savez que il va
(Adenet le Roi, *Cleomadés*, 13317)

II. Lancer, tirer selon une ligne droite

Transitif

1285c Aussi fist li rois Agambars ;
Ne croi que *plus droit traïst* ars
Droite fleche bien enpeeue,
Quant ele est a droit entesee,
Que il des gavrelos faisoit
Au tablel, quant il les lançoit
(Adenet le Roi, *Cleomadés*, 17508)

1377 La tierce est que met Ptholomee : car qui seroit en une naif meue isnelement vers orient et *traïroit* une seëtte *tout droit en haut*, elle ne charroit pas en la naif mes bien loing de la naif vers occident (Nicole Oresme, *Le Livre du ciel et du monde*, p. 520, 49)

Intransitif

+1365a Arcipoles tient un arch taint en grainne,
Dont *si droit tret* qu'un coer perce par mi
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

+1365b Bien scet le dieu d'Amours *droit traire*,
Quant ens ou coer me mist la fleche
Qui si m'ensonnie et me bleche
Que je ne puis aillours entendre
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

1465 Et elle fut bendee, il *trait* a elle sy *droit*
qu'il l'attaint entre les deux yeulx, et tantost
elle cheit a terre comme morte et comence
getter par la gorge une flamme de feu moult
hideuse (Jehan Bagnyon, *L'His-toire de Charlemagne*, p. 151)

REMARQUES : La langue ancienne employait *traire droit* (I) par rapport à un animé qui se dirige ou se déplace directement, en suivant une ligne droite, sans détour, vers un lieu. (II) réfère à l'action de tirer, de lancer une flèche, le projectile suivant une ligne droite. *Droit* reste invariable et est modifié par *plus, si, trestout, tout*.

Traire dur

Tirer avec force, énergiquement
↗ *traire raide*

Traire fort

Tirer de façon puissante
Intransitif

+1370 car li Englès qui estoient engrant d'iaux
assaillir et chil de deffendre, cryèrent leur
cri et fissent *traire* leurs archiers *moult fort*
et moult roit et tant que chil qui le havène
deffendoient en furent si ensonnyet que,
volsissent ou non, il les convint reculler,
et en y eut dou tret à ce premiers moult de
mehaigniès (Jean Froissart, *Chroniques*
(A))

REMARQUES : Dans l'ancienne langue, *traire fort* désigne le fait de lancer puissamment un projectile, de tirer (principalement à l'arc) en direction de quelque chose ou de quelqu'un. *Fort* reste invariable et est modifié par *moult*. Notons également le groupe *traire raide*.

Traire raide

Tirer, lancer de manière énergique, résolue
Intransitif

+1370 Ou grant vassiel de Cristofle qui se re-
monstroit desus tous les aultres, avoit
bien .cccc. Genevois arbalestriers, liquel

conmenchierent a *traire moult roit et moult dur* a l'aprocier (Jean Froissart, *Chroniques*
(A))

REMARQUES : *Traire roit* 'raide' se disait du fait de lancer un projectile avec une arme de trait (comme l'arbalète) avec une grande énergie et intensité. Le tour est vieux. Notons la collocation *roit et dur, dur* accentuant l'idée de force, d'intensité dans le mouvement. *Roit* reste invariable et est modifié par *moult*. V. un autre exemple sous *traire fort*.

Traire soef

I. Endurer, subir de manière stoïque, tranquille, patiente, impassible

Transitif

~1160 Aimme lou, fille ! — Ge ne sai.

— Gel t'ai mostré. — Et ge m'esmai.

— De coi ? — Del mal, de la dolor

Qui toz tens vait sevant d'amor.

— Et ja est ce tot soatume.

Soëf trait mal qui l'acostume ;

Se il i a un pou de mal,

Li biens s'en suist tot par igal (*Eneas*, 7968)

II. Tirer doucement, lentement, délicatement, avec douceur

Transitif

~1177 Cil qui viaut qu'ele le paingne et,

Li done, et les chevos an *tret*

Si soef que nul n'an deront.

Ja mes oel d'ome ne verront

Nule chose tant enorer,

Qu'il les comance a aorer

(Chrestien de Troyes, *Lancelot ou Le Chevalier de la charrete*, 1471)

~1200 Ja ert toute vive enragie

S'encor n'en a un petitet !

Le col en *tret tout souavet*,

Si le menja par grant douçor ;

Ses dois en leche tout entor

(*Les Perdris*, 44)

REMARQUES : Employé en ancien français, *traire soef* (II) réfère au fait de tirer ou de traîner doucement un animal, un objet (les cheveux). Le sens (I) est plus difficile à cerner ; *soef* pourrait signifier également 'aisément, facilement'. *Soef* est modifié par *si, tout*.

Traiter bas

I. *traiter tout bas* : qualifier, appeler (de tel ou tel nom) à voix basse (quelqu'un)

Transitif

- 1736 Si votre femme est née de parens vertueux, si sa condition est au moins égale à la vôtre, si elle soûtient un bon caractère par d'agréables dehors, vous n'avez qu'à être raisonnable, vous serez parfaitement heureux, et vous le serez toujours ; mais si vous vous livrez à l'inconstance, vous empoisonnez cette félicité ; vous n'êtes plus un voluptueux, vous êtes un fou et un homme injuste. Ici l'homme dérangé me *traite tout bas* de ridicule, et il a raison ; son aveuglement ne lui permet pas de trouver mon raisonnement juste (Charles-François-Nicolas Le Maître de Claville, *Traité du vrai mérite de l'homme*)
- 1858 Enfin, il fut question de servir le rôl, et, au milieu d'un grand bruit de portes et de cliquetis d'assiettes, M. de Bois-Doré parut, précédé d'un petit serviteur richement équipé, qu'il *traitait tout bas* de page, comme pour justifier ce vers, qui n'avait pas encore accusé le ridicule de ses pareils : Tout marquis veut avoir des pages, et contrairement aux ordonnances, qui ne permettaient plus les pages qu'aux princes et grands seigneurs de haut vol (George Sand, *Les Beaux Messieurs de Bois-Doré*)
- 1883 En effet, voici l'inconvénient de pareils articles. Le bourgeois, en les parcourant d'un cerveau brouillé par les affaires, écarquille les yeux, vous *traite, tout bas*, de « poète », sourit *in petto* et se désabonne, – en *déclarant, tout haut*, que vous avez beaucoup de talent ! (Auguste de Villiers de L'Isle-Adam, *Contes cruels*)
- 1914 Quelle irrégion ! C. m'écrivit de plus, enthousiasmé : « Il a été simple, vulgaire, voire obscène. » Cette lettre de C. est inénarrable. Vraiment tu m'en veux de t'avoir *traité tout bas* de « romance » ? Je l'ai pensé sans malice. Pas une ligne de Pelléas qui ait bougé pour moi. Je pleurais encore hier comme au premier jour. Que ne viens-tu ? (Alain-Fournier, *Correspondance avec Jacques Rivière*)

1942 *Tout bas*, ils les *trattaient* de romanichels, de saltimbanques... Et les saltimbanques avaient beau s'exercer, accomplir les plus périlleuses prouesses, montrer toute l'habileté du monde, jamais ils ne réussissaient ce tour de force de détruire dans l'esprit de ceux qui les regardaient, la suspicion, la crainte, peut-être le mépris... (Louis Guilloux, *Le Pain des rêves*)

1982 Il y avait de tout. De gros fermiers qui venaient pour une des grandes foires, des marins de partout, des Français qui étaient toujours inquiets et sans le sou, et se disaient hommes de lettres, mais Lazare ne savait pas ce que signifiait ce mot étranger et le patron *tout bas* les *traitait* d'espions, des domestiques des ambassades que Leurs Excellences n'avaient pas pour le moment la place de loger, des dames avec des officiers (sa mère avait dû ressembler à une de ces dames-là) (Marguerite Yourcenar, *Une belle matinée*)

II. Traiter de manière indigne, méprisante

Transitif

- 1936 D'abord, c'est une vraie stupeur ! Elle se fige ! Transie qu'elle demeure... Puis elle se ressaisit. Elle me *traite plus bas qu'un trou*. Je sais plus où je vais me poser. Elle pleure à chaudes larmes. Elle se roule dans le tapis de détresse. Elle se remet à genoux. Elle se redresse (Louis-Ferdinand Céline, *Mort à crédit*)
- 1960 Quelques secondes ça le démange de leur dire. Sûr dans ce cas de se faire *traiter plus bas que terre*, il refrène son envie. Se tire pas pour autant, captivé (Albert Simonin, *Du mouron pour les petits oiseaux*)

CORPUS WEB :

Alors que le marché français est en grande partie demandeur d'appareils de 24 m et plus, les agriculteurs britanniques préfèrent le plus souvent des largeurs de 18 m. Une largeur réduite leur permet en effet de *traiter bas* pour limiter la dérive en conditions venteuses. A l'inverse, les rampes larges incitent à positionner la rampe à une hauteur plus importante [<http://www.lafranceagricole.fr/article/adeptes-des-largeurs>]

reduites-au-royaume-uni-1,0,39244431.html] (11.2.2016)

REMARQUES : *Traiter bas* (I) se dit du fait de donner un nom à quelqu'un, de le qualifier de façon péjorative, avec discrétion. (II) désigne une personne qui avilit, déprécie une autre personne, la traite de manière humiliante. Dans l'exemple du CW, où *traiter* a le sens de 'épandre un produit chimique', *bas* désigne une position inférieure et il est mis en opposition avec *une hauteur plus importante*. *Bas* reste invariable et est modifié par *plus*, *tout*. Notons les locutions *traiter plus bas que terre / plus bas qu'un trou*.

Traiter dur

Traiter avec sévérité, sans ménagement

Transitif

1898 En ce temps-là les petits bergers et les petits porchers étaient *traités dur*. On ne leur donnait que du pain (Jules Renard, *Bucoliques*)

1985 C'est seulement plus tard que j'ai pigé pourquoi Mandrax y m'avait *traité aussi dur* (Frédéric Lasaygues, *Vache noire, hannetons et autres insectes*)

CORPUS WEB :

Bien que quelques officiers se montrent bienveillants envers ces étudiants-soldats, la plupart les *traitent dur* [https://fr.wikipedia.org/wiki/Kiyoshi_Ogawa] (10.9.2020)

Que vous soyez de ceux qui aiment leurs PowerBASS ou de ceux qui les *traitent durs*, vous ne devez pas vous soucier de les casser ou de les user [https://www.amazon.fr/COOLSOUND-Casque-Microphone-Powerbass-Rouge/dp/B089RNW798] (9.10.2020)

REMARQUES : *Traiter dur* s'emploie dans le registre familier comme alternative de *traiter durement*. Il tend à l'invariabilité, mais le deuxième exemple du CW atteste un accord par rapport à l'objet direct du verbe.

Trancher court

I. *pour le trancher court* (adverbe de phrase): pour le dire clairement

Transitif

1583 « Bodillo en France, Felix en Hongrie et beaucoup d'autres n'en ont pas moins

faict. Et, *pour le trancher court*, n'estimez qu'il y ait au monde chose plus affreuse et formidable que l'homme vindicatif, qu'on peut proprement appeler diable incarné » (Bénigne Poissenot, *L'Esté*)

II. Décider, résoudre, abrégé de manière abrupte, mettre brusquement, brutalement fin à (quelque chose)

Emploi absolu

1601 Que si on luy dict qu'ainsi en jugent et parlent les autres en leur rang, autant offensez de nos coustumes et façons comme nous des leurs, il *tranche tout court* à sa mode, que ce sont bestes et barbares, qui est toujours dire mesme chose (Pierre Charron, *De la sagesse*)

1684 Pour ce qui regarde la Sentence de la Congregation des Cardinaux qui sont commis pour l'Inquisition, et qui ont condamné cette Opinion du mouvement de la Terre dans Galilée, les Orthodoxes repondent (car les autres *tranchent bien plus court*) que cette Sentence a esté particuliere à l'égard de Galilée, contre lequel elle a pû avoir des raisons particulieres qui ne doivent pas avoir lieu contre les autres (François Bernier, *Abrégé de la philosophie de Gassendi*)

1713 Elle voulut me persuader qu'elle n'avoit rien dit à Silvie qui pût faire honte à la vertu même, et à la fidélité qu'elle me conserveroit éternellement. Je *tranchai court* sur son compliment, et la pria d'aller nous faire apporter à dîner, et cependant nous restâmes seuls Silvie et moi (Robert Challe, *Les Illustres Françaises*)

1740 FRONTIN. (à Mondor) Monsieur, il est bien flateur pour moi que mon Etoile m'ait procuré l'honneur de la satisfaction de... MONDOR. (le prenant au colet) Point de compliment ; *tranchons court*, s'il vous plaît (Pierre Cérrou, *L'Amant auteur et valet*)

1836 Je me complaisais dans ce dessein, sans déterminer si j'étais capable de le conduire à bonne fin, non pas que la difficulté de le lancer ne me vînt souvent en tête ; mais je *tranchais court* à tout examen par cette réponse insensée que je m'adressais : « Al-

lons, faisons-le d'abord » (Daniel Defoe, *Vie et aventures de Robinson Crusoé* [trad.]

Transitif

1613 D'autant que nous ne recevons jamais de vos lettres que quand vous estes sur le point de vostre partement pour nous venir revoir. Or, Madame, à la fin que je le vous *tranche bien court*, ny vos lettres n'augmenteront rien, ny le defaut d'icelles ne diminuera chose aucune de mon devoir en vostre endroit (Estienne Pasquier, *Lettres familières*)

1738 Quelques esprits-forts, et plusieurs philosophes, qui ne sont, ni de la croïance juive, ni de la nazaréene, *tranchent encor plus court* cette difficulté. Ils nient totalement la vérité des songes dont il est parlé dans nos livres divins (Jean-Baptiste d'Argens, *Lettres juives ou Correspondance philosophique, historique et critique*)

III. Raccourcir

Emploi absolu

1716 Madame D. se souviendra donc, s'il lui plaît, que je ne suis pas aussi amoureux de mes vers qu'elle le dit : que je les retranche volontiers, quoique je les croye bons, quand l'intérêt de tout l'ouvrage le demande : et j'en ai bien supprimé d'autres dans les endroits mêmes où l'on m'accuse quelquefois avec raison de *trancher trop court*, parce que j'ai craint d'interrompre des actions vives, par des détails qui ne me paroissoient pas intéressans (Antoine Houdar de La Motte, *Réflexions sur la critique*)

REMARQUES : *Trancher court* (I), étroitement lié au sens (III), se convertit en adverbe d'énonciation dans la locution *pour le trancher court* 'pour le dire clairement'. (II) se dit du fait de mettre un terme à quelque chose (une conversation, un discours) de façon brusque ; il peut aussi référer à une prise de décision rapide ou au fait de résoudre un problème sans tarder ; l'objet peut aussi désigner un problème ou une difficulté auxquels le sujet met fin brutalement, d'un coup. Dans une production de texte, (III) se dit du fait d'en enlever une ou plusieurs parties, de rendre

le texte plus court. *Court* reste invariable et est modifié par *bien, bien plus, encore plus, tout, trop*.

Trancher dru

Trancher copieusement, à profusion, en grande quantité

Emploi absolu

~1450 SIMON PHARISIËN. Jhesus, prophete venerable,

Vous me soyez le bienvenu.

SAFFRET. Chascun *tranche dru et menu*

Tant que viande durera.

S'il n'en y a, l'en en rara :

J'ay fait bonne provision (Arnoul Gréban, *Le Mystère de la Passion*, 13763)

CORPUS WEB :

Très bonne nouvelle puisque le jeu est enfin sorti des forges de Blizzard et que pour certains la nuit a sans doute été très courte. *Ça a dû hacher et trancher dru* dans les chaumières de France et de Navarre... [http://www.ballajack.com/diablo3-theme-windows7] (11.2.2016)

Joss initie ces deux coloc, il passe demain peut être, a voir s'ils sont motivés pour vendredi. Julien aime bien wow, en ligue pour l'instant peut être plus tard en construit * pour info, moi & Yannick descendons a Toulouse et Jess nous y rejoint. Attention Yannick sort un Deck jumeau au mien version plus agro *ça vas trancher dru* avec nos faces de poulpes [http://les7royaumes.forumactif.com/t2559-wow-scourge-war-cartes-et-projet-2010] (11.2.2016)

REMARQUES : Plutôt employé dans un contexte culinaire, *trancher dru* désigne le fait de séparer un aliment (ici : de la viande), d'en détacher des morceaux en coupant net, à l'aide d'un instrument tranchant, de couper en de nombreuses lamelles. Notons la collocation *trancher dru et menu*, où *menu* ajoute à l'idée de quantité celle de fréquence. Les exemples du CW transposent la collocation au domaine du combat dans un jeu vidéo. Notons que le groupe, dont on constaterait la disparition après 1450, s'est bien conservée dans la langue familière. *Dru* reste invariable. Signalons enfin l'emploi impersonnel familier de *ça a dû hacher et trancher dru*.

Trancher fort

Trancher, couper profondément

Transitif

+1100 Uns grips flammanz del air descent,
 Pur eals prendre les ungles tent,
 E flammantes ad les goës,
 E *trenchantes fort* les poës
 (Benedeit, *Voyage de saint Brendan*
 [1^{er} quart XII^e], 1014)

Intransitif

+1250 Demein matin quant tu vendras,
 Sos ta cape en ta mein tendraz
 Tot coieiment une cunnie
 Qui soit trenchant et agusie
 Tot de novel en un fort mance,
 Et un cotel qui *bien fort trencher*
 Con ce fust cotel a bocher (*Le Roman de*
Renart [2^e moitié XIII^e], IX, 660)

CORPUS WEB :

Comme tout les outils qui tranchent et qui *tranchent fort*, la donfécuseuse est un outil dange-reux. C'est vrai qu'il vaut mieux pas essayer la première fois sur un didj mais commencer par des trucs bateaux histoire de se roder [http://www.francedidgeridoo.com/defonceuse-bois-pour-creuseur-didg-sandwich-t1951-15.html] (11.2.2016)

nan nan vrai couleurs, pas photoshop

j'aime bien les cheveux de cette couleurs
 avec les yeux qui *tranchent fort* [http://forum.wild-motorcycles.com/viewtopic.php?p=190130] (11.2.2016)

REMARQUES : *Trancher fort* se dit du fait de sépa-rer, de détacher d'un tout, en coupant quelque chose à l'aide d'un instrument tranchant (ici : un couteau). Dans le deuxième exemple du CW, *trancher fort* renvoie au contraste que forme la cou-leur des cheveux qui fait ressortir celle des yeux. *Fort* reste invariable et est modifié par *bien*. VOIR AUSSI : *couper net*

Trancher menu

Couper en fines lamelles, en fines tranches

Transitif

~1393 *Aliter*, se vous avez du beuf froit, si le *tren-chiez bien menu*, et [puis si broyez] ung pou de pain alayé de vertjus, et coulez par l'estamine mise en ung plat, et pouldre dessus. Chauffez sur le charbon ; c'est

bon pour trois personnes (*Le Menagier de Paris*, p. 204, 26)

1494 Massahelides fut en ce temps moult aprecioé du peuple de Libe, par l'industrie duquel Dido achapta de la terre oudict lieu de Libe, autant que pourroit enclorre le cuir d'un beuf, ce qu'elle obtint, si le fist *trencher menu* et lier l'un à l'autre, si contint assez de pays devers la mer, où elle fonda sa cité denommée Cartage (Simon de Phares, *Recueil des plus célèbres astrologues*)

1697 Prenés des cordes de Luth, et les *tranchés menu* en forme de petits vers, et quand le quartier rosty sera tiré de la broche tout chaud, mettés dessus lesdites cordes coupées, puis les couvrés d'un autre plat, et à la chaleur les cordes se mettront en forme de petits vers (Sieur d'Emery, *Nouveau Recueil de secrets et curiositez*)

1884 Elles le [= le maïs] *tranchent menu*. Les morceaux coupés frappent la surface intérieure du tambour et sont ramassés par les palettes placées sur la circonférence du volant (*Le Hache-Maïs ascenseur de M. Albaret*)

1931 puis, s'en allant aux tects, où restait en-fermé le peuple des forets, il en prit une paire, les rapporta, les immola, les fit flamber et, les ayant *tranchés menu*, les mit aux broches (Victor Bérard, *L'Odyssée d'Homère : étude et analyse*)

1955 car les pauvres gens s'en vont à la bouche-rie, prennent le foie cru dès qu'il est sorti de la bête, et le *tranchent menu* (Marco Polo, *La Description du monde* [trad.])

CORPUS WEB :

Les fabricants de piège sont obsédés par le démembrément et la décapitation et ne cessent d'imaginer de meilleures méthodes pour *trancher menu* la chair des intrus. La lame montée sur ressort et la lame cachée dans le mur sont deux modèles standards [http://www.pathfinder-fr.org/Wiki/Ressources.KQ%20Morsure%20de%20lacier.ashx] (11.2.2016)

Sanji nous rappelle quant à lui sa maîtrise des coups de pied, Zoro l'art de *trancher menu* façon sashimi et Usopp combien les mensonges

peuvent parfois être utiles au front ! [http://www.planetebd.com/manga/hachette/one-piece-log-books/nami-2eme-partie/28526.html] (11.2.2016)

REMARQUES : Généralement employé dans le contexte culinaire, *trancher menu* désigne le fait de découper, de séparer, de détacher de petites parties d'un tout à l'aide d'un instrument tranchant, plus spécifiquement, de réduire, de couper en fines lamelles des ingrédients (viande, aromates ou légumes). L'adjectif-adverbe *menu* souligne plus le résultat de l'action de trancher ou couper l'aliment que la précision ou la minutie dans le geste. Les exemples du CW le transposent au domaine du combat (jeux vidéo, films). Notons l'emploi absolu dans le dernier exemple du CW. *Menu* reste invariable et est modifié par *bien*. VOIR AUSSI : *couper fin / menu*

Trancher net

I. Couper nettement, d'une manière précise (au propre) ; diviser nettement en deux ou plusieurs parties (au figuré) ; arrêter
Transitif

1573 GALLEPAIN. Et quoy ? aux Isles d'Orcanet
Vous en alliez *trancher tout net*
Cinq cents, d'un coup de vostre épée,
Sinon qu'elle estoit ébrechee.
Que diray-je de vostre fait,
Là où tout le monde le sçait ?
(Jean-Antoine de Baïf, *Le Brave*)

1910 Il lui tourna la tête de côté, lui découvrant ainsi le cou. Et là dedans, il piqua, puis tira son couteau, et se mit à scier de haut en bas. Un jet de sang fusa de la carotide *tranchée nette* et, droit en l'air, étoila le plafond. Et le garçon tomba sans un cri. Goblot, en proie à la congestion, bredouillait : « Au secours !... J'étouffe !... » (Louis Delattre, *Carnets d'un médecin de village*)

1927 Il me semble qu'une autre race de termites à petites constructions soit ici venue occuper le sol à la place des termites monumentaux. Certains de ces tumulus, que je vois un peu plus tard *tranchés net* pour laisser passer la route, montrent leur mystère intérieur : couloirs, salles, etc... Je peste contre l'auto qui ne me laisse pas le loisir d'examiner un peu mieux cela (André Gide, *Voyage au Congo*)

1930 Soudain, Salomon poussa un hurlement. Sa faux, immense et mal dirigée, venait de *trancher net* la pointe de son sabot. Après s'être relevé, il sourit, dit que cela n'avait aucune importance et qu'il se portait très bien (Albert Cohen, *Solal*)

1942 À quel moment, à quel moment précis avait-il surpris ce regard ? C'était dans les jardins, la nuit venue, alors qu'ils sortaient tous les trois de l'ombre dense, *tranchée net*, qu'abattait sur l'allée un massif de grands marronniers (Maurice Genevoix, *Match à Vancouver*)

1974 quelques fragments de sordides petites rues jamais ramonées débouchent, *tranchées net* comme les tronçons d'une tuyauterie oxydée, sur les terre-pleins boueux où champignonnent les casques jaunes (Julien Gracq, *Lettrines 2*)

1991 Le chef laptot, qui n'avait pas remarqué le rapide mouvement de ma mère, leva sa grande perche pour lui en assener un deuxième coup, mais au moment où la perche allait s'abattre sur sa tête, elle fit un pas de côté, et d'un grand coup de coupe-coupe elle la *trancha tout net* (Amadou Hampâté Bâ, *Amkoullel, L'Enfant peul*)

Emploi absolu

1627 Outre cela ayant veu que les ciseaux dont l'une des parques coupe les filets des vies estoient tout enrouillez, et que ne coupant qu'à demy il se trouvoit beaucoup d'hommes blessez, et fort peu de tuez, je les ay pris et les ay fait remoudre à mes propres frais, tellement qu'aujourd'huy ils *tranchent si net* que l'on meurt tout d'un coup, et l'on n'en void plus languir (Charles Sorel, *Le Berger extravagant*)

1834 Arrivés au sommet, le plus grand spectacle et, depuis tant de temps, inaccoutumé, s'ouvrit à nous, une bruyère parfumée et fleurie, bourdonnant de mille bruits dans la chaleur, un ciel immense et pur encadrant une mer brillante, et *tranchant net* sur le noir des rochers anfractueux qu'il continuait comme une bordure glorieuse (Charles Sainte-Beuve, *Volupté*)

Pronominal

1934 J'entends des cris se tordre dans des gueules noires, d'autres qui se cassent par le bout, d'autres qui se prolongent, horizontaux, sans fléchir, puis *se tranchent net*, comme une gorge... la pluie a cessé, et l'air froid du matin détaille affreusement ce sabbat (Roger Verceel, *Capitaine Conan*)

II. Décider, résoudre d'une manière nette, franche ; mettre fin à une discussion de manière abrupte, en émettant un avis catégorique
Emploi absolu

1623a car écrivant en la preface qu'il a faite *in corpus doctrinae*, de l'édition de Lypse l'an 1561 il monstre qu'il a eu l'esprit meilleur que tous les apostres, combien qu'il fasse quasi scrupule de contester avec Saint Paul, luy cedant à demy la preseeance, mais en fin il *tranche court et net*, et par cet argument il preuve qu'il a meilleur esprit que Saint Paul, d'autant, dit-il, que Saint Paul ne prescha jamais l'évangile qu'en secret, et comme sous la cappe, et moy je le presche ouvertement (François Garasse, *La Doctrine curieuse des beaux-esprits de ce temps*)

1799 Peut-être convient-il pour ôter à notre dernière supposition trop complexe un reste de confusion, de *trancher net* entre les deux cas qu'elle renferme (Emmanuel Sieyès, *Œuvres*)

1835 Au demeurant son écriture est très difficile, elle me papillotte dans les yeux. S'il veut accorder encore huit jours, etc., etc. « J'ai *tranché net*, car je souffrais. Pardonnez-moi de vous rapporter de telles phrases : c'est pour vous donner une idée de ce dénouement » (Maurice de Guérin, *Correspondance*)

1859 Cela est surtout vrai dans les disputes de religion, quand on est catholique et qu'on veut demeurer tel. Ce moment était venu et grandement venu en 1661, pour les querelles du jansénisme ; il fallait *trancher net* dans ses propres raisons, sous peine de faire une fausse tige qui ne se rattacherait

plus à l'arbre ou qui du moins s'en distinguerait à jamais (Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)

1936 c'est presque une invitation à juger par soi-même et à résister au commun usage. Cela *mène droit* au protestantisme. *Tranchons tout net*, et sans nuance, la morale n'est pas toujours sans danger pour la discipline (Alain, *Propos*)

1951 Une race forte de soldats laboureurs avait longtemps régenté cet extrême sud, *parlant haut et tranchant net* avec ses officiers subalternes, plus militaire que les pâles comptables qui s'étaient succédé à l'amirauté jusqu'à Marino, et pareille, sur ces confins excentriques, aux derniers surgeons verts qu'on voit sortir encore de terre (Julien Gracq, *Le Rivage des Syrtes*)

1995 Voilà ce que j'admire. Cet esprit de décision, cette façon de *trancher net* dans un problème. Un homme d'envergure, me dis-je, promis aux plus hautes destinées. Pendant quelques instants, j'envisage de m'incruster de force (Lydie Salvayre, *La Puissance des mouches*)

Transitif

1623b En somme Jeremie au ch[apitre] V voulant monstrier l'extreme impieté des juifs en ce qu'ils estoient venus jusques à l'atheisme, tesmoigne neantmoins qu'ils n'oserent jamais *trancher net* cette proposition : il n'y a point de dieu, mais qu'ils la dirent en termes ambigus, et l'envelopperent d'une parole à sous-entente (François Garasse, *La Doctrine curieuse des beaux-esprits de ce temps*)

1764 Cependant quand un mortel vient hardiment nous affirmer qu'il a vu un miracle, il *tranche net* cette grande question ; jugez si l'on doit l'en croire sur sa parole ! Ils seroient mille que je ne les en croirois pas (Jean-Jacques Rousseau, *Lettres écrites de la montagne*)

1893 Alors Lahrier :
— Encore !... Encore !... Est-ce que ça va durer longtemps ? Je vous répète que je

n'ai pas soufflé mot, que je n'ai pas ouvert la bouche... Si vous le faites exprès, il faut le dire.

À cette réplique, qui *tranchait net* la question, le père Soupe devint beau à voir. Deux ou trois fois :

— Je ne suis pas fou, corne-diable !... Je jouis de toutes mes facultés

(Georges Courteline, *Messieurs les ronds-de-cuir*)

1945 — Pas vrai ? demanda le mascoutain, rempli de curiosité. Comment qu'il s'y prend ? — En les bâtissant assez hautes.

Ils éclatèrent de rire. Didace se rapprocha d'eux et *trancha net* la conversation :

— Toi, gros casque de Maska, passe ton chemin ben vite, ou ben donc je vas te renfoncer ton casque à trois ponts assez creux que tu verras plus se coucher le soleil (Germaine Guèvremont, *Le Survenant*)

III. (*pour*) le *trancher net* : parler franchement et sans ambages

Transitif

1667 ALCESTE. Non, non, il n'est point d'âme un peu bien située

Qui veuille d'une estime ainsi prostituée ;
Et la plus glorieuse a des régals peu chers,
Dès qu'on voit qu'on nous mêle avec tout l'univers :

Sur quelque préférence une estime se fonde,
Et c'est n'estimer rien qu'estimer tout le monde.

Puisque vous y donnez, dans ces vices du temps,

Morbleu ! vous n'êtes pas pour être de mes gens ;

Je refuse d'un cœur la vaste complaisance
Qui ne fait de mérite aucune différence ;

Je veux qu'on me distingue ; et *pour le trancher net*,

L'ami du genre humain n'est point du tout mon fait (Molière, *Le Misanthrope*)

1784 Si j'en-étais crue, moi qui étais pour le conseiller, avant ce qui est arrivé, je serais à-présent pour le marquis : et je le *tranche net*, chère sœur, une fille doit épouser l'homme qui l'a approchée, ou personne.

Songez bien à cela (Nicolas Rétif de la Bretonne, *La Paysanne pervertie ou Les Dangers de la ville*)

1835 Quelle foi peut-on ajouter à ce qu'ils disent ?... d'ailleurs, voici longtemps que je n'en entends plus parler... enfin, *pour le trancher net*, je ne l'ai pas vu, et désormais je ne veux croire que ce que j'aurai vu (Stendhal, *Lucien Leuwen*)

CORPUS WEB :

Utiliser le couteau ondulé de la mandoline et *trancher net*. Attention aux doigts ! [<http://chefsimon.lemonde.fr/marques/chef-simon/recettes/pommes-gaufrettes>] (21.1.2016)

Pour ceux qui n'ont pas regardé les publicités à la télévision ces 20 ou 30 dernières années, les 'Couteaux Ginsu'® étaient et sont encore vantés pour leur tranchant et leur solidité, comme dit le slogan : « *Ils coupent et tranchent net* » [<http://oceansofkansas.com/bite-fr1.html>] (21.1.2016)

Entre ses envies d'ailleurs et les critiques émises par l'ancien attaquant de l'AS Roma à l'égard de la clause de 5M€ présente dans son contrat, le club de Florence a décidé de *trancher net* et a annoncé aujourd'hui le limogeage du coach italien [http://www.hommedumatch.fr/montella-vire-de-la-fiorentina_140856] (21.1.2016)

Des exigences qui *tranchent net* avec les belles paroles prononcées hier à l'occasion de l'inauguration de ce camp Sic, par les orateurs qui se sont succédé sur la tribune de circonstance de cet espace. Pour Raphaël Ngoa Nkou, « il faut faire retrouver au logement social sa place » [<http://www.cameroon-info.net/stories/0,20631,@,habitat-un-camp-sic-pour-riches-ayaounde.html>] (21.1.2016)

Autant vous prévenir tout de suite, si vous cherchez un jeu avec une trame scénaristique profonde, des rebondissements, des révélations, du drame et de l'amour, ne jouez pas à Waves ! Les développeurs ont choisi de *trancher net* avec toutes sortes de narrations pour se focaliser sur ce qui fait la force du shoot'em up : le scoring [<https://www.sw-servers.net>] (21.1.2016)

Pertinente, alerte et percutante analyse du Prof. John Francis Mbala sur l'enjeu profond du sujet brûlant de l'heure de l'élection président-

tielle en RDC dont il démontre de tenants et aboutissants que d'aucuns perçoivent difficilement alors qu'ils *tranchent net* en faveur du président candidat à sa propre succession Joseph Kabila [<http://www.digitalcongo.net/article/78110>] (21.1.2016)

REMARQUES : Dans son emploi transitif, *trancher net* (I) se dit du fait de couper, de trancher d'une manière précise, brutale, l'objet désignant souvent un animé ou une partie du corps. Dans son emploi absolu, il réfère à la coupe très nette, précise de l'instrument tranchant (épée, ciseaux). Au figuré, le sujet peut renvoyer à un élément du paysage ou de la nature qui se découpe nettement sur un fond (ex. de 1834), ou au fait de cesser brusquement (ex. de 1934). En (II), il se dit du fait de prendre une décision ou d'émettre un avis catégorique, sans ambiguïté ; l'objet peut aussi désigner un problème ou une difficulté que le sujet résout d'une manière nette et immédiate. En (III), il se dit d'une manière de parler sans détours, de façon directe, le sujet ne montrant aucune hésitation ni aucun signe d'embarras. Notons la collocation *court et net*. *Net* reste invariable dans la majorité des cas. Dans l'exemple de 1910, il s'accorde avec l'objet tout en gardant son interprétation adverbiale. Il est modifié par *si, tout*. VOIR AUSSI : *couper net*

Trancher profond

Couper profondément, en profondeur

Transitif

1275 Au passer qu'il fist outre tint l'espee haucie
Gerars, s'en ferî si Corsolt delés l'oÿe
Onques ses hiaumes bruns n'i valut une
alie
Qu'il ne li ait la joe moult *tres parfont*
trenchie (Adenet le Roi, *Buevon de Conmar-*
chis, 2757)

CORPUS WEB :

Y'a un mec comme ça, y'a quelques années qui veut faire une fondue bousguignonne, y coupe sa viande et commence a faire chauffer son huile sur le gaz, pensant gagner du temps, puis arriver al la fin de sa viande, y *se tranche profond* le doigt ? [http://forum.doctissimo.fr/sante/hepatites-a-b-c/speeeeddd-sujet_67210_1.htm] (21.1.2016)

Troisième étape, les gorges de l'Aude et de l'Agly. Gorges des femmes de ce Midi, généreuses de tradition, dans celles des torrents pyrénéens orientaux qui *tranchent profond* maquis et garigues [<http://www.humanite.fr/node/212933>] (21.1.2016)

Enfin, Lorenzetti a tranché. *Tranché profond* dans les valeurs du rugby. Un joueur viré en plein milieu de saison, c'est déjà du jamais vu [<https://rugbyclub.wordpress.com/tag/berbizier/>] (21.1.2016)

REMARQUES : *Trancher profond* se dit du fait de séparer, de détacher d'un tout, en coupant un corps (une joue, du bois) à l'aide d'un instrument tranchant (ici : une épée), et souligne davantage le résultat de l'action, c'est-à-dire une entaille très profonde. Dans le deuxième exemple du CW, *trancher profond* est employé dans le domaine de la géographie pour désigne des cours d'eau qui découpent profondément un paysage. Dans le dernier exemple du CW, il est employé au sens figuré de 'pénétrer, blesser profondément' et se dit du fait d'agir contre certaines valeurs, de briser un ordre établi. *Profond* reste invariable et est modifié par *très*.

Trancher soef

Trancher facilement

Emploi absolu

~1177 Que pitiez l'i semont et prie
Qu'il face secors et aïe
A la beste jantil et franche.
A l'espee, qui *soef tranche*,
Va le felon serpent requerre,
Si le tranche jusqu'an la terre
Et an deux meitiez le tronçone (Chrestien de
Troyes, *Yvain ou Le Chevalier au lion*, 3376)

-1200 .I. coutel out ou poig, qui mout *trenchoit*
soué,
Don il se desduoit a une pome ou pré.
Dou coutel ai la barbe a son maitre copé
(*Floovant* [fin XII^e], 74)

+1250 Tel coup li done de rechef
Que tot li a brisie le chef.
Ne le crient mes ne ne le dote,
Par desuz la gorge li bote
Le bon cotel qui *souef trenche* (*Le Roman*
de Renart [2^e moitié XIII^e], IX, 921)

~1300 La cauce li trencha et l'esperon doré :

Plain pié feri Bautisme en la tere et ou pré.

Dist li quens Oliviers : Cis brans *trence souef* ;

Dix ait l'ame du fevre qui cest branc a trempé (*Fierabras* (K), 1377)

~1370 Donc courut Aigres tant après qu'il l'acon-sieuvy et lui donna un tel coup de l'espee sur le heaume que tout le pourfendi et lui cassa la coiffe, si que le brant, qui *soef tranchoit*, lui abati la destre oreille, et descendi le coup par dessus l'espaule du roy si merueilleusement qu'il cheÿ a terre tous estonnez (*Roman de Berinus*, II, p. 178)

REMARQUES : *Trancher soef* se disait du fait de couper avec aisance et légèreté, de manière délicate, à l'aide d'un instrument tranchant (cou-teau, épée). *Soef* reste invariable.

Transpirer gras

Exsuder une sueur grasse

Intransitif

1921 Je *transpire gras* (Exemple entendu / Damourette et Pichon, § 983)

Transporter droit

Transporter directement

Transitif

1524 Lesquelz on porte aux festes volentiers,
Danses et jeux, ou se font fictions,
Là mieux qu'ailleurs, les deploye on d'un tiers.
Là les templiers font leurs processions,
Mainte statue est *droit là transportee*,
Et là se font grands intercessions
(Jean Lemaire de Belges, *La Description du temple de Venus*)

CORPUS WEB :

Le film et la musique me bercent, m'illuminent et me *transportent droit* au pays imaginaire [http://www.underscores.fr/forum/viewtopic.php?f=6&t=173&p=71713] (21.1.2016)

Musiques : Parfaites, elles vous *transportent droit* dans le jeu. Chacune d'elles est spécifiques à un personnage ou à une situation précise [http://pheonixwright.free.fr/TestPW1.html] (21.1.2016)

Les papiers peints nous *transportent droits* dans les années 70 [http://www.princesse-aux-bidouilles.com/toc-toc-toc-chez-mernee] (21.1.2016)

les gars arrêté la fumette ☺, une dalle sa se *transporte droite* sur la tranche alors celui qui dit que ça rentre comme ça dans une corsa ou r16 ou meme n'importe quelle berline...je lui dit arrête de fumé [http://www.homecinema-fr.com/forum/ecrans-tv-full-hd/2013-plasmas-panasonic-st60-42-50-55-65-pouces-t30033559-3870.html] (21.12.2016)

REMARQUES : *Transporter droit* se dit du fait de déplacer un objet directement, sans détour d'un lieu à un autre. Pris au sens directionnel, *droit* reste invariable dans les fonctions adverbiales, à l'exception du troisième exemple dans le CW. Par contre, dans le dernier exemple, il fonctionne comme prédicat second désignant la position verticale de la dalle. *Droit* tend à s'associer avec la préposition (*à, dans*) ou l'adverbe (*là*) qui le suit au point de faire partie du groupe prépositionnel.

Travailler double

Travailler le double, deux fois plus

Intransitif

1836 J'ai (eu) beau *travailler double* à mon retour afin de les rattraper, je vois qu'ils sont perdus pour toujours et qu'il faut en prendre mon parti (Alexis de Tocqueville, *Correspondance avec Henry Reeve*)

1936 Après la faillite dans les Modes à Courbevoie, il a fallu qu'ils *travaillent double* mes parents, qu'ils en mettent un fameux coup (Louis-Ferdinand Céline, *Mort à crédit*)

Travailler dur

Travailler beaucoup et avec énergie, en peinant

Intransitif

1825 Le bailli Blackmuzzle lui a prêté la main pour cet établissement, et il dit qu'il a toujours trouvé en elle une femme *travaillant dur, décente et honnête* (Étienne de Jouy, *L'Hermite en Écosse ou Observations sur les mœurs et usages des Écossais*)

1833 Pour fournir des mêts à nos alliés à mesure qu'ils en avalaient, nos chevaux et nos moulins *travaillaient dur* (José

- Feliciano Barreto e Noronha de Castilho et Alexandre Magno de Castilho, *Traité de mnémotechnie*)
- 1857 Du reste, c'était aussi un malhonnête.
« J'ai appris d'un colporteur qui, en voyageant cet hiver par votre pays, s'est fait arracher une dent, que Bovary *travaillait toujours dur*. Ça ne m'étonne pas, et il m'a montré sa dent ; nous avons pris un café ensemble » (Gustave Flaubert, *Madame Bovary*)
- 1883 « J'l'attends d'main, pour faire ma soupe du matin. »
Et il congédia les deux femmes. Adélaïde entra en fonctions le lendemain et se mit à *travailler dur*, sans dire un mot, comme elle faisait chez ses parents (Guy de Maupassant, *Contes et nouvelles*)
- 1887 Entre ces deux repas, il y en avait trois autres, le pain et le fromage du déjeuner, la seconde soupe de midi, l'émietée au lait du goûter : en tout, cinq, des repas copieux, arrosés de cidre et de vin, car les moissonneurs, qui *travaillent dur*, sont exigeants (Émile Zola, *La Terre*)
- 1907 Il l'enlevait à bout de bras, la tournait vers la flamme de l'âtre, afin de voir la joie jeune au fond des yeux que l'enfant avait bridés, vivants et couleur de hêtre en automne, et il répondait en riant :
— C'est pour que vous ne travailliez ni l'une ni l'autre que je *travaille dur*, ma petite Marie ! (René Bazin, *Le Blé qui lève*)
- 1932 Et depuis que tu es là, il me semble que c'est pour toi que j'ai relevé la maison, que j'ai *travaillé si dur*... Armand, lui, ne compte pas. Quant à moi, je n'y tiens plus guère, à cette boîte... c'est à toi que je la destine... (Roger Martin du Gard, *Un taci-turme*)
- 1936a Vous comprenez, chez elle, dans les mesures où habitaient les siens, on n'avait pas les moyens de faire attention. Et les hommes *travaillaient dur*, et les femmes donc, tout le jour, dès l'aube, dès la collation préparée pour le départ du père : moi,
- j'aimerais avoir un enfant, mais je crois qu'on m'a abîmée une fois pour toutes avec ce curetage (Louis Aragon, *Les Beaux Quartiers*)
- 1936b — Voilà, Ferdinand ! C'est l'Étoile Polaire !...
Je la connaissais moi la formule !... Papa il m'avait rassasié... On a pas idée de ce qu'à l'époque elle *travaillait dur* la conscience !... Mais c'était pas une solution... Au Parquet ils se tâtaient vraiment s'ils allaient pas le mettre sous verrous... (Louis-Ferdinand Céline, *Mort à crédit*)
- 1946a Je bus pas mal de bourbon pendant ces jours-là. J'avais la cervelle qui *travaillait dur*. Je me procurai d'autres trucs en plus des cartouches ; j'achetai une pelle et une pioche et de la corde. Je ne savais pas encore si ma dernière idée marcherait (Boris Vian, *J'irai cracher sur vos tombes*)
- 1946b Depuis l'arrivée de leurs voisins il *travaillait moins dur*, aux champs, et se traînait lamentablement à la suite d'Henri qui avait rallié une équipe de camarades bien plus jeunes que Jean :
— Vous venez, on va tous au moulin, puis on fera une balade dans l'auto de Terry, dépêchez-vous !
(Marguerite Duras, *Les Impudents*)
- +1963 « Alors, ça y va, la manœuvre ? » Dans l'immense nébuleuse où nous ont enveloppés les habitudes acquises, cela signifie : « Alors *ça travaille dur* ? » Nous avons compris, la phrase a eu ce clin d'œil par quoi elle se veut de participer à l'inflation générale et d'exprimer plus qu'elle ne dit (Antoine Blondin, *Ma vie entre les lignes* [1963-1970])
- 1977 Les premiers à s'endormir – Lehern, Christophe, Hantier, Cuviet Jules aussi, *ça travaillait tôt et dur*, le soir ils avaient tendance à fermer de bonne heure. Sur-tout quand la discussion pinailait idéologiquement. Appel des présents. Mention des excusés (Jean-Pierre Chabrol, *La Folie des miens*)

- 1996 Maman, s'arrêtant net sur le trottoir, dans cette grisaille lourde, et nous toisant :
— Comment oses-tu parler ainsi ? La mère de notre papouchka ! Lui qui *travaille si dur*, qui a un tel plaisir à l'inviter. Une honte !
Boris et moi, interloqués, ne sachant quoi répondre, maugréant enfin :
— C'est... c'est pour t'aider
(Boris Schreiber, *Un silence d'environ une demi-heure*)

CORPUS WEB :

Les pauvres ne seraient donc pas français ? Il dit *travailler dur*, comme si les autres pouvaient *travailler mou* [<http://www.voie-militante.com/politique/extreme-droite/le-vomi-du-tout-petit-peuple-de-droite/>] (20.1.2016)

OL : même pendant la trêve internationale, les Lyonnais *travaillent dur* [<http://www.olympique-et-lyonnais.com/ol-meme-pendant-la-treve-internationale-les-lyonnais-travaillent,110979.html>] (21.1.2016)

Les musiciens *travaillent durs* sur le projet club 27 en vue du concert de février 2016. Une première générale aura lieu ce dimanche au planet ☺ vivement dimanche que l'on puisse mesurer le potentiel de ce projet [<https://www.facebook.com/AssociationaVosOreilles/posts/416337035222892/>] (21.1.2016)

« J'ai vu des français qui *travaillent durs* et qui sont frappés brutalement par le matraquage fiscal » @VirginieCalmels #Limoges [https://twitter.com/UDI_33] (21.1.2016)

REMARQUES : *Travailler dur* réfère à une personne qui exerce un travail exigeant, difficile et fatiguant physiquement (comme le travail agricole), avec énergie et en se donnant du mal. L'orthographe soignée n'admet pas l'accord, même si *dur* est coordonné avec des adjectifs eux accordés (ex. de 1825). Les exemples familiers du CW montrent cependant que l'accord est possible sans que *dur* ne devienne un prédicat second. Il est modifié par *moins*, *si*, *toujours*. Notons l'emploi impersonnel familier *ça travaille dur* et l'emploi antonymique *travailler mou*.

Travailler ferme

Travailler beaucoup, résolument
Intransitif

~1372 LE MARI. Gertrus, oil.

Elle *travaille fort et ferme*.

Je ne scé si venez a terme

(*Miracle de saint Jehan le Paulu*, 750)

1637 Il y avoit pourtant un peu de mal entendu entre luy et nostre compagnie qui n'est pas encores bien r'adjusté, à quoy l'on *travaille fort et ferme* pour establir quelque bonne correspondance et pleine confiance entre cez messrs si faire se peult (Nicolas de Peiresc, *Lettres à Guillemin*)

1713 Les ennemis *travaillent fort et ferme* à retrancher le défilé de Traumale, par où l'on va de Palamos dans le Valدارو (Philippe de Dangeau, *Journal*)

1836 M. Daru aurait dû me faire nommer et ensuite me faire *travailler ferme* (Stendhal, *Vie de Henri Brulard*)

1870 Ils voient les domestiques et les servantes, frais et joufflus, autour de la table, en train de manger et de boire un bon coup, comme cela doit être lorsque l'on *travaille ferme* et longtemps (Émile Erckmann et Alexandre Chatrian, *Histoire d'un paysan*)

1929 Bientôt nous entrâmes dans Barcelone. La presse d'information, les agences de nouvelles, les bureaux de publicité, le télégraphe, le téléphone, la radio, toutes les grandes voix de la cité *travaillaient ferme* à faire le silence sur le dernier scandale du jour (Henry de Montherlant, *La Petite Infante de Castille*)

1945 Je comptais *travailler ferme* à cette étude sur Rimbaud, mais la littérature m'ennuie (Julien Gracq, *Un beau ténébreux*)

CORPUS WEB :

C'est bien déplorable pour cette étape exceptionnelle et ses propriétaires qui *travaillent ferme* pour maintenir une tradition culinaire de qualité en désuétude [https://www.tripadvisor.fr/ShowUserReviews-g1535782-d3571372-r219450158-La_Ferme_Auberge_Du_Grand_Coderc-Saint_Rabier_Dordogne_Aquitaine.html] (21.1.2016)

Afin de préparer avec le soin qu'il se doit une aventure qui durera une semaine, les enfants et leurs maîtres ont convenu de se constituer un « trésor de guerre ». Depuis la rentrée de septembre, ils y *travaillent ferme*. Ils cultivent un jardin et négocient leurs récoltes. Ils confectionnent et vendent des confitures [http://www.ladepeche.fr/article/2015/11/03/2209531-petit-dejeuner-pour-tous-a-l-ecole.html] (21.1.2016)

Le président du Club de Chicoutimi, Serge Tremblay, précise qu'au moins une dizaine de curleurs et curleuses de plus de 80 ans *travaillent fermes* sur les glaces pour accéder aux rondes éliminatoires [http://www.neomedia.com/sague-nay-lac-st-jean/actualites/sports/279885/le-curling-tres-populaire-parmi-les-aines-dans-la-region] (21.1.2016)

REMARQUES : *Travailler ferme* se dit du fait de travailler avec beaucoup d'énergie, le sujet s'appliquant, se donnant du mal pour atteindre son but. Dans les exemples plus anciens, *ferme* apparaît régulièrement dans la collocation *travailler fort et ferme*, *fort* venant souligner davantage l'idée de difficulté, d'effort, le sujet s'activant à la tâche. *Ferme* reste invariable dans la majorité des cas. Toutefois, dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec le sujet au pluriel tout en gardant son interprétation adverbiale.

Travailler fort

Travailler beaucoup, intensément
Intransitif

-1200 Et por ce que aassier vouloit

La rëine, qui se douloit,
Li mist son chief sor ses genouz,
Come piteus et frans et douz,
Tant que la rëine s'andort,
Qui *traveillié* avoit *molt fort*
(*Guillaume d'Angleterre* [fin XI^e], 490)

+1365 Et pour ce mon esperis

Onques ne dort,
Ains veille et *traveille fort*,
Pensant toutdis,
Et appelle un paradys
Le plaisant port
De ma dame et le ressort
De son cler vis
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

+1415 Serviteur plus de vous, Merencolie,
Je ne seray, car *trop fort y traveille* ;
Raison le veult, et ainsi me conseille
Que le face, pour l'aise de ma vie
(Charles d'Orléans, *Poésies* [~1415-1440],
II, Rondel CCLXX, p. 445)

CORPUS WEB :

Les bénévoles qui se sont impliqués depuis le tout début de ce projet, *travaillent fort*, pour organiser la salle avant la soirée de levée de fonds pour le CALAS de l'Outaouais et le CALACS de la Haute-Gatineau [https://www.youtube.com/watch?v=cwyOmtq3B6A] (21.1.2016)

« Il faut *travailler fort* pour avoir du succès dans la vie », a-t-elle lancé, visiblement irritée des commentaires qu'elle entend régulièrement au sujet de ses enfants [http://www.msn.com/fr-ca/divertissement/celebrite/caitlyn-jenner-affirme-que-ses-enfants-travaillent-fort/ar-BBna9mq] (21.1.2016)

Nos jeunes qui *travaillent forts*. ☺ Our youth working hard ☺ [https://www.facebook.com/cen-treacchoche/posts/600670043407734] (21.1.2016)

Nos cuisinières *travaillent forts* pour vous satisfaire et respecter vos besoins alimentaires tout en vous offrant des repas de qualité [http://www.residencestephrem.com/sante.php] (21.1.2016)

REMARQUES : *Travailler fort* se dit du fait de travailler avec beaucoup d'énergie, le sujet s'activant et s'appliquant dans son travail, se donnant du mal pour atteindre son but, *fort* soulignant l'idée de difficulté et d'intensité. L'orthographe soignée refuse l'accord, mais le style familier l'admet tout en gardant son interprétation adverbiale (derniers exemples du CW). Il est modifié par *moult*, *trop*. Notons que tous les exemples du CW proviennent du Québec. On peut donc probablement dire que *travailler fort* n'est que d'un emploi régional aujourd'hui (ce qui explique le hiatus chronologique). Mentionnons à ce propos que l'on ne revèle aucune occurrence de *travailler fort et ferme* (s.v. *travailler ferme*) à partir du XIX^e siècle.

Travailler mou

Travailler sans énergie

Intransitif

1958 L'honneur des Jules consiste à ne rien faire, à *talocher dur* la gosse qui *travaille mou* (*Le Monde*, 23 novembre 1958 / Grundt : 248)

CORPUS WEB :

Les pauvres ne seraient donc pas français ? Il dit *travailler dur*, comme si les autres pouvaient *travailler mou* [<http://www.voie-militante.com/politique/extreme-droite/le-vomi-du-tout-petit-peuple-de-droite/>] (20.1.2016)

Re : quel pinceau utiliser pour bien travailler

Kikou, chacun sa façon de *travailler mou* je préfère faire mes french avec le spot, lol [<http://forum.manucure.info/index.php?threads/quel-pinceau-utiliser-pour-bien-travaille.284728>] (20.1.2016)

Si je dois donner mon avis, je dirai que le sucre que ton fils tire est encore épais et manque de finesse. Peut être qu'il travaille sa masse trop froide et ne peut donc la tirer comme il faut. Tu peux la *travailler molle* et tu resatines ton sucre pendant que le pétale tiré refroidit [<http://patisserie.clicforum.com/t504-Sucre-tire-premier-essai.htm?start=75>] (20.1.2016)

REMARQUES : *Travailler mou* se dit du fait d'exercer un travail, qu'il soit manuel ou intellectuel, avec lenteur, sans vigueur, ce qui traduit un manque de motivation et d'enthousiasme. Notons l'opposition sémantique avec *travailler dur*. *Mou* reste invariable dans son emploi adverbial. Toutefois, en tant que prédicat second, il s'accorde avec l'objet dans l'emploi transitif du verbe (v. le dernier exemple du CW) où il désigne une qualité comme résultat du fait de travailler quelque chose (ici : du sucre). Notons l'emploi de *talocher dur* 'giffler, frapper fort'

Travailler rude

Faire un travail pénible et acharné

Intransitif

1849 Là-dessus, Landry ayant promis de faire de son mieux, s'en alla au labourage, où il fit bonne contenance et bon office tout le jour, et d'où il revint ayant grand appétit ; car c'était la première fois qu'il *travaillait*

aussi rude, et un peu de fatigue est un souverain remède contre le chagrin (George Sand, *La Petite Fadette*)

1937 En 1897, il [= Huysmans] *travaillait rude* pour sainte Lydwine, ce qui lui était particulièrement fatigant, puisqu'à cette époque il avait à corriger les épreuves d'imprimerie de « La cathédrale » (Ludovic Bron, *Huysmans, d'après des documents inédits*)

CORPUS WEB :

Et qu'elle aimait le Tonin, un berger qui *travaillait rude* mais ne gagnait qu'une misère, parce que sa mère lui mangeait tout l'argent [<http://ecriveuse.canalblog.com/archives/2006/12/03/3327732.html>] (3.12.2006)

Les jardiniers et leurs tracteurs *travaillaient rude* tous les jours, mais on comprend pourquoi quand on voit l'étendue du jardin. L'hôtel était loin d'être plein [https://www.tripadvisor.fr/ShowUserReviews-g652080-d231460-r15525958-Vilalara_Thalassa_Resort-Porches_Faro_District_Algarve.html] (1.5.2008)

Travailler sérieuxI. Travailler sérieusement, avec soin et réflexion
Intransitif

1845 et les premières allégresses des voluptés charnelles, et les soirs d'hiver chez lui, là-bas, quand il *travaillait tranquille et sérieux*, à la lueur calme de son flambeau ; et puis ce jour, aux Tuileries, où la neige craquait sous ses pas (Gustave Flaubert, *La Première Éducation sentimentale*)

1924 Noémie prit toujours la peine d'expliquer poliment qu'elle n'était pas comme sa mère, qu'elle n'aimait pas le travail, qu'elle ne *travaillait si sérieuse* que parce qu'elle était paresseuse au fond, qu'un fil de laine l'arracherait à son ouvrage, qu'il fallait avoir pitié de son humeur et ne pas la distraire (Marcel Jouhandeau, *Les Pincen-grain*)

II. Causer de forts troubles, beaucoup de soucis
Transitif

1963 Les lardus, ce Youpe, ils auraient bien voulu se le mettre sous le feu de leurs

questions. *Ça les travaillait sérieux*. Ils le voyaient à plusieurs têtes (Alphonse Boudard, *La Cerise*)

CORPUS WEB :

Allez un codeur pour deux personnes qui *travaillent sérieux et professionnelements*. Bonne chance [http://ladywaterlooblogdunegrandme.reindigne.blogspot.co.at/2015/03/cest-quoi-la-maltraitance.html] (20.1.2016)

Au cas où s'il y a problème pendant 1 ans, est-ce qu'on peut avoir l'échangeement ou le remboursement ? Ils *travaillent sérieux* ? [http://www.deco.fr/forum-deco/la-table-relevable-27334.html] (20.1.2016)

REMARQUES : *Travailler sérieux* (I) se dit du fait d'exercer un travail, qu'il soit manuel ou intellectuel, avec application, consciencieusement, en s'impliquant. (II) désigne une chose (des questions) qui viennent préoccuper, tourmenter, tracasser ou inquiéter vivement quelqu'un. *Sérieux* se rapproche d'une fonction de quantifieur (*ça les travaille sérieusement*). Il peut s'accorder avec le sujet et être modifié par *si*. Notons la collocation *tranquille et sérieux*.

Travailler tranquille

Travailler tranquillement, en paix, dans le calme

Intransitif

1861 Charles est resté à Bruxelles, mais grâce au chemin de fer, Bruxelles et Waterloo se touchent. Je me cache ici, afin de pouvoir *travailler tranquille* ; Charles me garde le secret de ma retraite ; si l'on me savait à Waterloo, j'y serais assiégé de curieux, les plus bienveillants du monde, c'est vrai ; mais je ne pourrais rien faire (Victor Hugo, *Correspondance*)

1936 Il les regarda s'éloigner, songeur, et secoua négativement la tête :
— Non, pas ça... pas moi... filer en pays neutre, ça peut se défendre. Mais, si c'est pour « *travailler tranquille* » et « gagner sa croûte », pendant que les autres... non !... Il fit quelques pas et s'arrêta de nouveau :
— Alors, quoi ? (Roger Martin du Gard, *Les Thibault. L'Été 1914*)

1937 Justin disait : « Ils négligent un peu l'imprimerie. Cependant nous, du moins, nous pouvons *travailler tranquilles*. Schleiter n'a pas absolument tort. »

Nous n'étions pas tenus à l'écart des débats de la commission ; mais elle délibérait au large (Georges Duhamel, *Le Désert de Bièvres*)

1945 Henriette était un peu comme cette mère : pendant qu'elle cherchait, qu'elle prenait des trains et des autobus, qu'elle faisait des kilomètres à pied pour qu'Alexis pût enfin *travailler et vivre tranquille*, il était en train de mourir ! Elle ne se faisait pas à cette idée, à cette horreur, elle dut même s'aliter (Elsa Triolet, *Le Premier Accroc coûte deux cents francs*)

1968 — À présent, je voudrais qu'on me foute la paix... tu comprends ! Qu'on pense ce qu'on voudra, mais qu'on me foute la paix... Qu'on me laisse *travailler tranquille*, et *crever tranquille*... C'est tout ce que je demande !

Elle le regarda encore quelques instants, puis elle s'éloigna sans un mot (Bernard Clavel, *Les Fruits de l'hiver*)

1979 C'est là-dessus que nous avons peut-être passé le plus de temps, et que nous nous sommes donné le plus de mal... Remarquez que c'est ça qui nous a permis de durer si longtemps et de *travailler tranquilles*... Vertex, on n'en parlait pas. On continuait à l'avancer en douce, sans nous en vanter trop... (Claude Roy, *La Traversée du Pont des Arts*)

1998 En attendant, les nerfs de votre époux lâchaient.

— Faisons baptiser Alizée ! gueulait-il. Que je puisse *travailler tranquille* !

Ma mère m'empoisonne pieusement la vie. Embêtée, vous allez demander conseil à votre très cher et très respecté ami (Nicole de Buron, « *Chéri, tu m'écoutes ?* »)

CORPUS WEB :

Ouais mais ils *travaillent tranquille* et ont un job respecté de tous ☺ [http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-135974414-1-0-1-0-les-wesh-agresses-car-ils-sont-pauvres.htm] (20.1.2016)

Dernière solution, c'est une tactique et pendant qu'on parle de lui Ricort et Cohen *travaillent tranquilles* comme ce fut déjà évoqué dans un précédent topic mais alors là ils n'ont pas intérêt à se louper et à nous faire signer Manchev le 22 janvier par exemple [http://www.ogcnissa.com/forum/viewtopic.php?t=12204&start=0&sid=d6180492027a89d54d683e777207e7e9] (20.1.2016)

REMARQUES : *Travailler tranquille* se dit du fait de travailler sans bruit ni trouble, dans une atmosphère calme, détendue, propice à la réflexion, au processus de travail, sans être dérangé (*Laisse-moi (travailler) tranquille !*) ou sans déranger les autres (premier exemple du CW). Il tend donc à l'emploi circonstanciel. Ceci vaut également pour *vivre tranquille*, dans l'exemple de 1945, et pour *crever tranquille*, dans celui de 1968 ('en paix'). *Tranquille* peut s'accorder comme prédicat second avec le sujet (dernier exemple du CW).

Traverser droit

Se rendre d'un point à un autre directement
Transitif

- 1741 Le mot *Lud* signifie en Arabe ce qui est tortu, ou ce qui serpente, parce que, comme le remarquent Hérodote, Diodore de Sicile, et Strabon, le Nil qui *traverse tout droit* l'Égypte, serpente dans l'Éthiopie (Charles Le Cène, *Projet d'une nouvelle version française de la Bible*)
- 1839 Il ne faut pas *traverser ce grand pré tout droit* (Stendhal, *La Chartreuse de Parme*)
- 1875 Ils *traversèrent* le parterre *tout droit*, sans s'arrêter au réveil des fleurs, nues dans leur bain de rosée (Émile Zola, *La Faute de l'abbé Mouret*)
- 1966 Elle *traversa* la ville *tout droit* jusqu'aux quais de la Saône. Elle voyait des îles, en face d'elle, et sur la plus grande, des bâtiments qui devaient être un hôpital. Elle monta sur un trottoir au bord du fleuve, arrêta le moteur, éteignit ses feux de position (Sébastien Japrisot, *La Dame dans l'auto*)
- 1982 La moto *traversa tout droit* le carrefour et sans dévier d'un mètre, sans ralentir un instant, s'enfonça de plein fouet dans une voiture garée en face (Alain Page, *Tchao Pantin*)

CORPUS WEB :

Croiser et *traverser droit* le boulevard extérieur (face à l'Horloge des arts et métiers) [http://www.aixenprovence.utan.fr/IMG/pdf/gite-an-conditions2011_cle06196d.pdf] (20.1.2016)

Traverser droit sous la croix, très exposé, sinon saut de corniche pour rentrer dans la face [http://www.campocamp.org/routes/497101/fr/pointe-de-pelluaz-face-n] (20.1.2016)

REMARQUES : *Traverser droit* réfère à une personne ou à un véhicule qui franchit ou parcourt quelque chose d'une extrémité à l'autre directement, sans pause ni détour, le complément d'objet pouvant désigner une étendue, un milieu ou une surface. *Droit* reste invariable. Modifié par *tout*, il peut précéder ou suivre le complément d'objet direct.

Trébucher mort

Tomber mort
↗ *abattre mort*

Trépasser droit

Traverser directement
Pronominal

- +1225 Et bien saciés que par la vile
Gent de mainte manire avoit.
Et il *s'en trespasent tout droit*
Si con la voie les comporte,
Tant k'il vienent a la grant porte
Des murs qui les pailais clooient
A grans houdeïs. Et il voient
Grans fossés plains d'ywe et palis (*Le Chevalier as deus espees* [2^e quart XIII^e], 4246)

REMARQUES : Usité en ancien français, *trespas* *droit* se disait du fait de passer d'un lieu à un autre en se dirigeant tout droit, sans aucun détour. *Droit* reste invariable et est modifié par *tout*.

Tressauter soef

Bondir en douceur
Intransitif

- +1250 Mes onques tel joie ne fu
Con Renars fet, li desloial.
Et puis bee amont et aval
Tant qu'il coisi sor l'arbre en haut
Le moinnel qui *saut et tressaut*
De branche en brance *molt soe* (*Le Roman de Renart* [2^e moitié XIII^e], XI, 777)

REMARQUES : *Tressauter soef* se dit d'un oiseau qui saute, bondit, se déplace en faisant des mouvements dont la légèreté produit une impression subtile et agréable. *Soef* est modifié par *moult*.
VOIR AUSSI : *sauter soef*

Tresser menu

Faire de petites tresses fines

Transitif

~1170 D'un grant topace cler e chier
Tint en sa main un encensier,
O chaeines bien entailliees
E de fil d'or *menu treciees* [variante : *moult bien treciees*] (Benoit de Sainte Maure, *Le Roman de Troie*, 14898)

REMARQUES : *Tresser menu* désignait le fait d'enlacer, d'emmêler, d'entrecroiser des matériaux l'un dans l'autre pour en faire une tresse fine, étroite, ajustée. *Menu* reste invariable.

Tricoter blanc

Tricoter avec de la laine blanche

Emploi absolu

1956 *Tricotez blanc* (*Marie-France*, octobre 1956 / Grundt : 252)

REMARQUES : *Blanc* réfère à la couleur blanche de la laine, du fil ou du coton utilisé pour confectionner un tricot à la main ou à la machine.

Tricoter chaud

Tricoter des vêtements chauds

Emploi absolu

2013 En été, je fais des petits vêtements de mi-saison ; en hiver, je *tricote chaud* (Exemple entendu, Corpus Coiffet 2018 : s.v.)

Tricoter droit

Tricoter sans augmentation ou diminution

Emploi absolu

1954 Augmenter de chaque côté 5 fois 5 mailles tous les 2 rangs puis *tricoter 4 cm droit* (*Mode du jour*, 25 novembre 1954 / Grundt : 385)

CORPUS WEB :

Une vidéo pour apprendre à *tricoter droit* (aller retour) avec des aiguilles circulaires. Comment utiliser des aiguilles circulaires à la place

d'aiguilles droites très faciles à utiliser et moins encombrantes que des aiguilles droites [<http://www.abc-apprendre.com/loisirs-creatifs/tricoter-droit-aiguilles-circulaires-r47.html>] (19.1.2016)

Un pull carré c est que pour les emmanchures, vous diminuez que 4 mailles et vous continuez a *tricoter droit*. et pour la manche, vous ne faites pas de diminutions vous arrêtez la manche a la bonne hauteur (ex ; de dessous de bras, au poignet =40cm) [<https://www.youtube.com/watch?v=eQCicGymssI>] (19.1.2016)

J'ai fini une bricole en tricot, genre un truc très très simple qui *se tricote droit* et ou on ne compte pas, il y a plus de 10 jours et je n'ai rien remis en route... [<http://sitoditsidofait.canalblog.com/archives/2015/01/15/31319767.html>] (19.1.2016)

Justement, cette brassière *se tricote « droite »* ! Il n'y a aucune augmentation ou diminution ! Juste une seule maille supprimée au moment de la séparation des emmanchures ! [<http://www.forumtricotin.com/index.php?to pic=62932.15>] (19.1.2016)

Voilà j'ai terminé ma robe en laine. elle *se tricote droite* pour le point. c'est très facile elle se fait sur deux lignes [<http://chez-mamie-recette.forumactif.org/t407-une-tite-robe-en-laine/>] (19.1.2016)

REMARQUES : *Tricoter droit* réfère à une manière de tricoter dans laquelle on ne réduit ni n'augmente le nombre des mailles de sorte que le tricot, les côtés, la figure, ne s'écartent pas de la ligne droite. *Droit* reste invariable dans la majorité des cas. Toutefois, dans l'emploi pronominal à sens passif du verbe, il peut s'accorder avec le sujet (v. les deux derniers exemples du CW).

Tricoter dur

Marcher, avancer vite

Intransitif

1951 Nous n'avons plus de chevaux. Il nous faudra *tricoter dur*. Je pense maintenant que les deux personnes qui filaient si gentiment en cabriolet devaient être des fous. Aller à pied n'est pas du tout la même chose qu'aller à cheval (Jean Giono, *Le Hussard sur le toit*)

CORPUS WEB :

Effectivement, belle bête. 60 KM/H avec des roues de 1m10, *ça devait tricoter dur...* [http://www.passion-metrique.net/forums/viewtopic.php?f=2&t=3011&start=75] (19.1.2016)

Œuvre du Marin Breton gratte, gratte des places : en 24 heures, Jean-Baptiste est remonté de la 10e à la 6e place. Pour autant, il n'a pas gagné de terrain sur le leader ! 5 milles les séparent. La bataille est rude, il faut *tricoter dur*, l'axe du vent (10–15 nœuds) étant pile sur la route de Sada, nouvelle étape de la Mini à la Crognone [http://jblemaire607.blogspot.co.at/2013/10/pile-contre-le-vent.html] (19.1.2016)

Je n'ai plus qu'à dégainer les aiguilles n°4 et le câble de 80cm et c'est parti ! Demain matin dans le train *ça va tricoter dur !!!* [http://mavieenclaire.blogspot.co.at/2012/01/ca-va-tricoter.html] (19.1.2016)

Allez les filles, avec ce temps pourri (beaucoup de pluie...), *ça va tricoter dur* ce week-end encore pour moi [http://www.beaute-test.com/forums/index.php?topic=253626&start=270] (19.1.2016)

REMARQUES : Dans l'exemple de 1951, *tricoter dur* se dit du fait de marcher ou courir en accélérant le pas, les jambes étant comparées aux aiguilles d'une tricoteuse ; cette signification apparaît dans les deux premiers exemples du CW (par analogie : un moteur, un bateau qui vont à toute vitesse). Dans les troisième et quatrième exemples du CW, *tricoter* figure dans son sens concret (préparer un ouvrage à l'aide de fils et d'aiguilles) avec *dur* fonctionnant comme intensifieur. Notons l'emploi impersonnel familier *ça va tricoter dur*, dans les deux acceptions.

Tricoter ferme

I. Battre, donner une raclée

Transitif

1843 L'argent, c'est la vie. Monnaie fait tout. Que nous chante-t-il donc, cette grosse souche d'Alsacien ? Delphine, ne fais pas une concession d'un quart de liard à cette grosse bête, qui t'a mise à la chaîne et t'a rendue malheureuse. S'il a besoin de toi, nous le *tricoterons ferme*, et nous le ferons *marcher droit* (Honoré de Balzac, *Le Père Goriot*)

II. Courir, (s'en) aller vite (concret et abstrait)
Intransitif

1850 — Toi... ma chérie... pour le quart d'heure... il faut que tu galopes de front avec ton époux...

— Mon époux ?...

— Eh bien !... oui... là... je t'épouse... ma foi ! tant pis... je suis capable de tout pour le bonheur de mon maître, et comme présentement il s'agit pour le rendre heureux de tricoter des jambes... *tricote ferme...* et je t'épouse !... (Charles Deslys, *La Marchande de plaisirs*)

1894 Abric aura là un rude adversaire [= dans la course cycliste] et bien que marchant fort gentiment, lui aussi, il devra *tricoter ferme* pour ne pas se faire gratter indignement (*La Bicyclette*)

1957 — Est-ce que vous êtes du 43^e bersagliers? demanda le paysan. Il est parti d'ici il y a une heure.

— Ce 43^e me convient, se dit Angelo, et il *tricota ferme*.

Il était trempé de sueur et à bout de souffle quand il rejoignit une sorte de petite arrière-garde ou, plus exactement, une dizaine de traînards (Jean Giono, *Le Bonheur fou*)

2012 Mais comme il faisait de grande [sic] enjambées, elle dut *tricoter ferme* pour le rattraper (Anne-Sophie Luntura de la Rutnel, *La Légende des princes des ténèbres*)

2017 Il démarre à fond, et derrière lui ma petite infirmière est obligée de *tricoter ferme* des mollets

— Au galop ! au galop ! (Mathieu Bezezi, *Le Pas suspendu de la révolte*)

III. Tricoter (des vêtements) avec zèle et concentration (sens propre) ; bâtir, construire (un ouvrage) avec application (au figuré)

Intransitif

1906 La réunion des mères de famille, le mardi après-midi, continue à être bien suivie. On y *tricote ferme* et on y aime beaucoup la lecture, à haute voix (*La Mission populaire évangélique de France*)

1959 Elle m'entraîne, pour me faire visiter. Au rez-de-chaussée un essaim de fées Carabosse, tassées dans des fauteuils, *tricotent ferme* en papotant d'une voix aussi pointue que leurs aiguilles (Hervé Bazin, *La Fin des asiles*)

1984 Certes, l'orchestre *tricote ferme*, mais que de faisceaux de mailles y sont parfois lâches, puis trop serrés ! Avec indulgence, disons que l'orchestre peut tenir (Dahm-Stoltz, *Caractères musicaux et généraux*)

REMARQUES : La polysémie remarquable de *tricoter ferme* montre que ce groupe s'est largement diffusé dans la langue et notamment dans l'argot populaire. La motivation du sens (II), 'aller, courir vite, se dépêcher' apparaît clairement dans l'exemple de 1850 qui établit un rapport entre les jambes et le mouvement des aiguilles (« tricoter des jambes »). Notons l'emploi de *marcher droit*.

Tricoter frais

Tricoter des vêtements légers et agréables à porter

Emploi absolu

1958 *Tricotez frais et léger* pour l'hiver (*Paris Match* (Publicité), 10 avril 1958 / Grundt : 236)

CORPUS WEB :

Si vous voulez tricoter quelque chose de plus confortable cet hiver, pensez à tricoter avec polaire au lieu de fil traditionnel. [...] Achetez polaire à votre magasin de tissu local et de le transformer en un nouveau matériau à *tricoter frais*. Polar fil de laine polaire est volumineux, et qu'il faudra donc un motif simple et de grandes aiguilles [<http://www.sc-pga.com/comment-tricoter-avec-polaire>] (19.1.2016)

Barth Skull Beanie enfants de la dernière collection. chapeau *tricoté frais* dans différentes couleurs [<http://www.ebay.fr/itm/Barts-Tete-de-mort-Bonnet-Enfants-noir-tricote-a-la-main-pour-/370937775949>] (19.1.2016)

REMARQUES : *Tricoter frais* se dit du fait d'exécuter, à la main ou à la machine, un vêtement en mailles léger et agréable à porter en été. Notons les groupes *tricoter frais et léger*.

Tricoter lâche

Tricoter en ne serrant pas les mailles

CORPUS WEB :

Aig. n° 3 (Je conseille à celles qui *tricotent lâche* de choisir une laine qui se tricote habituellement en 3,5 pour que les mailles soient bien serrées. C'est important pour que le bourrage ne transparaisse pas à travers les mailles et pour une tenue ferme de la poupée) [<http://temperance-oc.blogspot.co.at/2010/01/poupee-fille.html>] (19.1.2016)

Les mensurations que je vous donne correspondent au fil « Lambswool » de Phildar pour les personnes qui *tricotent lâche* [<http://tricot.actif.creatif.solidaire.over-blog.com/tag/tutoriels>] (19.1.2016)

Je viens de trouver la photo de ton modèle, peut-être que la partie basse *se tricote lâche* pour plus de souplesse ? Comment se tricote le haut... [http://www.forums.supertoinette.com/recettes_441332.problme_d_chantillon_sur_un_modle_tricot.html] (19.1.2016)

REMARQUES : Contraire de *tricoter serré* (v. remarques s.v.). Emploi intransitif (deux premiers exemples) et pronominal à sens passif (dernier exemple).

Tricoter léger

Tricoter des vêtements légers, peu épais : employer un fil léger

Intransitif

2013 Et voilà ! J'ai *tricoté léger* pour l'été ! (Exemple entendu, Corpus Coiffet 2018 : s.v.)

CORPUS WEB :

Gant 100% coton *tricoté léger* et traité « Ac-tifresh » antibactérien garantissant une meilleure hygiène pour vos mains [<http://www.btpromo.com/gant-100-coton-tricote-leger.html>] (19.1.2016)

Fil à *tricoter léger et volumineux*, Seraina de Lang Yarns se présente sous l'aspect d'un tube tricoté multicolore [<http://www.ambiance-laine.fr/lang/1252-seraina.html>] (19.1.2016)

REMARQUES : *Tricoter léger* réfère au fil ou au vêtement, ce dernier ne pesant pas lourd, ne chauffant pas trop, laissant passer l'air. Notons la

collocation *tricoter léger et volumineux* ainsi que *frais et léger* (v. ex. sous *tricoter frais*)

Tricoter serré

Tricoter en serrant les mailles

Emploi absolu

1723 Un bas qui prête, celui qui n'étant pas *tricoté serré* s'élargit facilement
(Jacques Savary Des Bruslons, *Dictionnaire universel de commerce*)

1953 Je *tricote lâche*, ma sœur qui *tricote serré*, prétend que je fabrique du filet de pêche
(Exemple entendu, 18 avril 1953 / Grundt : 298)

CORPUS WEB :

Ces femmes qui chevauchent les motos au dos droit et à la tête bien haute porte sur leur dos un enfant qui ne saurait trouver meilleure place. Mobilette, vélo, camion, 4x4 *tricotent serré* pour partager la route. Même les ânes, à leur rythme, suivent le trafic [<http://manuebabin.blogspot.co.at/2011/02/nous-avons-ete-accueillies-laeroport.html>] (18.1.2016)

Depuis plus de 40 ans, des relations culturelles stimulantes se sont tissées entre la Belgique et le Québec. En 2015, avec l'événement Mons, capitale européenne de la culture, quelques modèles belges inspirants elles *se tricotent serré*. Coup de projecteur sur les Québécois en Belgique et les Belges du Québec [<http://www.youscribe.com/catalogue/livres/art-musique-et-cinema/jeu-revue-de-theatre-no-155-2015-2-2577827>] (19.1.2016)

Par expérience, pour mon châle j'ai commencé avec 6 mailles, et j'ai tricoter jusqu'à avoir 150cm de long, je pense que ça dépend comment tu le veux en longueur. Car on ne fait pas tou(te) s les meme points, certain(e)s *tricotent serrés* d'autre *laches*... [<http://www.forumtricotin.com/index.php?topic=37565.0>] (18.1.2016)

Que je parle de tous ces « bons moments » vécus en FAMILLE, de ces belles retrouvailles, de ces liens qui *se tricotent serrés*, de cette joyeuse complicité qui naît et renaît entre nous... De ces rires et de ces « Poutpout... » imprévus, incommodants...parfois !... [<http://ange-aerien.blogspot.co.at/2009/01/comment-amnager-une-chambre-dans-un.html>] (18.1.2016)

Où on confirme que les ganseys (l'Aberlady est un gansey – pull typique des pêcheurs des îles anglo-normandes, britanniques, irlandaises – et p'têt d'autres) *se tricotent serrés* [<http://aberdady.canalblog.com/archives/2007/02/27/4148428.html>] (18.1.2016)

REMARQUES : *Tricoter serré* se dit du fait d'exécuter, à la main ou à la machine, un ouvrage dont les mailles sont serrées, tendues. Notons l'opposition avec *tricoter lâche*. Au figuré, *tricoter serré* ou *lâche* réfère aux relations que l'on tisse entre personnes. Dans le premier exemple du CW, *tricoter* réfère à la locomotion. *Serré* et *lâche* restent invariables dans la majorité des cas, mais ils peuvent s'accorder avec le sujet, surtout dans l'emploi pronominal du verbe (v. les troisième, quatrième et cinquième exemples du CW).

Tricoter volumineux

Tricoter avec un fil qui donne du volume

↗ *tricoter frais*

Trimer dur

Travailler avec acharnement

Intransitif

1856 Charli c'est un gas qui *trime dur*
(Hippolyte-François Jaubert, *Glossaire du centre de la France*)

1931 Je me suis faite toute seule, moi ! À seize ans, en sortant du lycée, je commençais déjà mon apprentissage chez un grand couturier ! Et depuis, je n'ai pas arrêté. Ah ! J'ai *trimé dur*, allez ! Il fallait bien ! Je n'étais pas jolie, n'est-ce pas ? (Édouard Bourdet, *Le Sexe faible*)

1989 Et, dans ma lignée alsacienne, des maquignons, des colporteurs, des marchands ambulants, ils *trimaient dur*, tu sais (Serge Doubrovsky, *Le Livre brisé*)

2006 — Alors la bleusaille ! On vient pas aider ses petits camarades qui *triment durs* dans les soutes ? (Geoffrey Legrand, *Post-Apocalypse*)

2011 Sa mère, Martha, *trime dure* pour élever ses deux garçons (San-Antonio, *Buffalo Bide*)

Triquer ferme

Battre vivement à coups de bâton

↗ voir rouge

Tromper gros

se tromper gros : se tromper lourdement ; commettre une erreur grossière

Pronominal

1896 10 décembre.

Si Jarry n'écrit pas demain qu'il s'est moqué de nous, il ne s'en relèvera pas. Bauër *s'est trompé gros* comme lui. Et nous nous sommes tous trompés, car, si je savais qu'à la lecture Ubu Roi résistait mal jusqu'au bout, je ne prévoyais pas cet effondrement (Jules Renard, *Journal*)

REMARQUES : *Tromper gros* désigne le fait de faire une mauvaise appréciation, de commettre une erreur grossière, qui implique beaucoup d'ignorance ou de la sottise.

Trompeter clair

Produire un son clair, net

↗ *trompeter haut*

Trompeter (tromper) haut

Jouer fort de la trompette ; produire un son fort, puissant

Intransitif

1285 Li tromperes *trompast tantost*
Si tres haut, que parmi un ost
 Fust bien de toutes pars oÿs ;
 Si fais fu com je vous devis
 (Adenet le Roi, *Cleomadés*, 1605)

~1372 Il s'en va par la mer bruiant,
 Et tuit li autre le sievrent,
 Qui venir a bon port desirent.
 Quant li roys fu bien eslongiez,
 Il ne s'est gueres atargiez,
 Eins fist sonner une trompette,
 Qui *haut et cler sonne et trompette*
 (Guillaume de Machaut, *La Prise d'Alexandrie* [(1370-)-1372], 2112)

2009 Elles [= les poules] s'ébouriffent à sa vue, caquetent avec agacement, *trompètent haut* qu'il [= le chat] les dérange. Mais elles savent aussi s'avancer en douce pour lui piquer ses croquettes et boire son lait

dès que l'occasion se présente (Patricia Beucher, *Je veux des poules* !)

2012 Ce n'était pas le son que les chiens de chasse produisent habituellement, ce mélange harmonieux de roucoulements de gorge et de cris *trompetant haut et clair* (Emilie Richards, *L'Écho de la rivière* [trad.])

CORPUS WEB :

Dès le premier tour des cantonales, on *trompétait haut et fort*. « La France a voté pour aller de l'avant. Victoire de la démocratie... Progrès considérable du Parti Communiste Français » [https://www.institutjeanlecanuet.org/sites/default/.../france_forum_n305-306_1995.pdf] (20.10.2019)

REMARQUES : En ancien français, *tromper* (*trompeter*) *haut* référerait à celui qui sonne de la trompette à pleine puissance. En parlant d'une trompette, il se disait du son éclatant qu'elle produit à l'oreille, comparable à celui que produit sur les yeux une lumière vive. La langue moderne l'emploie par rapport au cri poussé par les poules ou au sens de 'proclamer à grand bruit, fanfaronner' (CW). Notons les collocations *haut et clair* et, par rapport au discours politique, *haut et fort*. *Haut* est modifié par *très*. VOIR AUSSI : *sonner clair / haut*

Trotter court

Marcher à petits pas rapides

Intransitif

1887 Petite, *trottant court*, ornée d'une perruque de soie noire, cérémonieuse, polie, en fort bons termes avec le bon Dieu représenté par l'abbé Malou, elle avait une horreur profonde, une horreur native du vice, et surtout du vice que l'Église appelle luxure (Guy de Maupassant, *Contes et nouvelles*)

CORPUS WEB :

aujourd'hui : trop chaud pour monter dans l'aprem du coup on est allé voir Boycott. Essai du filet puis je l'ai sorti du parc et promené un peu. Il a été sage comme tjrs, par contre il est très sensible des pieds. Puis un peu de trot en main sur le macadam, là aussi il *trottait court* [<https://www.1cheval.com/membre/forum/photos/sujet-1723298-103-parce-qu-en-2015-tout-change-nouvelle-vie-dans-1>] (18.1.2016)

ma jument n'a pas passé l'initial de la 130, elle *trottait court* suite à une blessure. de toute façon je serais pas partie ce matin avec ce temps [https://www.1cheval.com/membre/forum/endurance/sujet-26231-0-pontchateau-l-ocean] (18.1.2016)

REMARQUES : *Trotter court* réfère à un cheval qui trotte en petites foulées (CW) ou à une personne qui se déplace, marche rapidement, en faisant de petits pas (ex. de 1887). *Court* reste invariable.

Trotter dur

I. Avoir le trot dur (pour le chevalier)

Intransitif

~1400 Maintenant elle dit qu'elle a ung estref trop long et l'autre trop court ; maintenant lui fault son mantel ; maintenant le lesse ; puis dit que le cheval *trote trop dur* et en est malade ; maintenant elle descent, et puis la fault remonter pour passer ung pont ou ung mauvais chemin (*Quinze Joies de mariage*, p. 43)

II. Trotter durement, avec endurance

Intransitif

1902 Hors du village, il accompagna longtemps le capitaine, le bidet *trottant dur*, aussi vite que les deux cavaliers (Paul Adam, *L'Enfant d'Austerlitz*)

CORPUS WEB :

Pensez donc, un maquis grec, c'est pas la pelouse du stade de France ! Si seulement j'avais pu lui reprendre Google Maps des mains... Mais c'est qu'elle [= sa compagne] *trottait dur*, à son aise dans cette vilaine junglerie... Oui, oui, j'ai suivi... [http://www.laterreenmarche.com/news/category/Turkey/33.html] (18.1.2016)

Mais ce n'est pas la seule raison car lorsque le cheval « *trottait dur* » il recevait sur le rein le choc du cavalier peu aguerri et les cavaliers en souffraient aussi [http://equin-ox.ffe.com/?cs=99443ffe59e6b387c2473575a86818d88c93f08cb9a26fcd42d9b86a1109f91c2424bd9ca260c0e6e8a1695c28482437] (18.1.2016)

REMARQUES : Dans l'argot hippique, *trotter dur* (I) réfère à un cheval qui, lorsqu'il avance au trot, manque de souplesse ou trotte sur un sol trop dur. Le sens (II) n'apparaît qu'en français

moderne où l'adjectif-adverbe est souvent pris comme simple alternative à l'adverbe en *-ment*, au point que certains l'analysent en termes d'apocope (*durement* > *dur*). *Dur* reste invariable et est modifié par *trop*.

Trotter menu

I. Marcher vivement, à tout petits pas, à petits pas rapides, souvent

Intransitif

1356 LE FOL. Au chant d'un asne *mort feru* M'endormi ersoir a la lune.

Je met bien de mes deux mains l'une

Sur l'autre pour mes doigts froter,

Et say bien saillir et *troter*

Tost et menu

(*Miracle de un paroissian esconmenié*)

-1500 Vous ne scavés qu'est advenu ?

Ne suis je pas ceans venu

[Assez toust pour nappes escourre] ?

Se je n'eusse *troté menu*,

De moy on eust fait de la bourre (*Sottie de Trote Menu et Mirre Loret* [fin xv^e], 6)

1627 Mais sans dissimuler, n'est-ce point pour la somme

Que vous avez quitté ce jeune

Gentilhomme ?

A le voir par derriere ainsi *trotter menu*,

Je juge qu'il n'a pas encor son revenu

(Thomas Sonnet de Courval, *Les Satyres du sieur de Courval contre les abus et désordres de la France*)

1785 FIGRARO. *God-dam !* on vous sert un pot de bière, en bel étain, la mousse aux bords. Quelle satisfaction ! Rencontrez-vous une de ces jolies personnes qui vont *trottant menu*, les yeux baissés, coudes en arrière, et tortillant un peu des hanches ? Mettez mignardement tous les doigts unis sur la bouche. Ah ! *God-dam !* (Pierre-Augustin de Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*)

1835 Nous connaissons ces sortes de femmes, la Parisienne pure. As-tu jamais vu dans les rues une grisette *trottant menu* ? Sa tête vaut un tableau : joli bonnet, joues fraîches, cheveux coquets, fin sourire, le reste est à peine soigné. N'en est-ce pas

- bien le portrait ? (Honoré de Balzac, *Histoire des Treize*)
- 1883 Bras dessus bras dessous, Anne et moi, nous nous mettons en route. Petit Pierre prend les devants, sur les bras de la vieille au nez d'oiseau, qui *trotte vite et menu*, avec un déhanchement bizarre comme les vieilles fées (Pierre Loti, *Mon frère Yves*)
- 1890 Et tout à coup je faisais silence, je m'arrêtai, attentif, quand dans le lointain j'entendais :
— Gâteaux, gâteaux, mes bons gâteaux tout chauds !
Cela se rapprochait rapidement, car la chanteuse *trottait, trottait, menu mais vite* ; presque aussitôt elle était sous nos fenêtres, répétant de tout près, à pleine voix fêlée, sa continuelle chanson (Pierre Loti, *Le Roman d'un enfant*)
- 1902 Et les braves sœurs en cornette blanche *trottent menu* de côté et d'autre, colportant les potions, les linges bien propres – et les bons sourires (Pierre Loti, *Les Derniers Jours de Pékin*)
- 1930 Pour mieux comprendre les gargouilles qui terminaient les chéneaux cannelés, il grimaçait comme elles, tout en *trottant menu*. Il eut un long entretien avec le chef de l'institution à qui il proposa de payer une pension supérieure à celle qu'indiquait le tarif (Albert Cohen, *Solal*)
- II. Avancer progressivement, progresser petit à petit, suivre tranquillement son cours
Intransitif
- 1607 mais, parce que le pendant de la montagne estoit fort aspre et roide, il leur fut commandé de faire deux pauses et deux hale-née, pendant lesquelles l'artillerie tireroit toujours pour les garantir des arque-busades du dedans, qui *trottoient menu* (François Boyvin du Villars, *Mémoires sur les guerres*)
- 1838 Il avait une certaine culture, mais elle s'effacera sous la routine des affaires, des affaires qui *trottent menu*, car il n'a pas les reins ni la hardiesse d'un spéculateur. La rouille est déjà à cette mémoire bien trempée. Dans dix ans, ce sera, jeune encore, un vieux procureur, en radoterie, hors sa robe (Jules Barbey d'Aureville, *Premier Memorandum*)
- 1955 Les manuels d'histoire littéraire, consacrés à la gloire du texte, semblaient devoir être les bastions les plus inexpugnables. Or eux aussi succombaient : les plus anciens présentaient des pages compactes, pleines de substantifique moelle pour l'esprit, mais bien mornes pour l'œil. La pensée y *trottait menu*, avec le mille-pattes inlassable de ses mots, au long des lignes cimentées dans le bloc rectangulaire de la page (René Huyghe, *Dialogue avec le visible*)
- +1963 Nous sommes loin pourtant du ronron populiste. Si « petit cocher » *trotte menu*, la musique s'enfle parfois : « Moi, je fais ce que je veux. Je suis le roi du pavé de bois », et, plus loin : « Je fournis l'essence et la rêverie... » (Antoine Blondin, *Ma vie entre les lignes* [1963–1970])
- III. Se déplacer vivement, avec vivacité (emploi figuré)
Intransitif
- 1951 Le regard de Marie Duvalle – qui était gris – *trotta menu* derrière ce crâne jaune et dur comme une motte de beurre, pendant quelques secondes, puis revint bien vite se blottir dans le trou de son orbite, comme s'il avait quelque chose à craindre du regard de Maurice Duvalle, où luisait l'ironie bienveillante du matou gavé (Hervé Bazin, *Le Bureau des mariages*)
- CORPUS WEB :
- Alors pendant deux soirées, je me suis penchée sur la création du patron du canard qui me *trottait menu* dans la tête depuis un bout de temps, et petit à petit, partant d'une forme improbable de bipède allongé, en allongeant les magrets, en rabotant le croupion, en élargissant l'assise, le tout en plaçant les coutures de façon à souligner une silhouette de canard... [<http://trottemenu.canalblog.com/archives/2008/04/27/8974689.html>] (18.1.2016)

Il devint le divin enfant, en ce jour de mai 007, le prez de tous les gaulois, et des gauloises mentholées. A la même époque, l'Manu *trottait menu*, dans sa banlieue à prolos, pas très Blanco. Supportait la cause palestinienne, plantait un arbre pour ça sous les caméras, donnait la tape dans l'dos à tout arabe déambulant en babouche de métro [<http://mobile.agoravox.fr/tribune-libre/article/nico-manu-et-que-la-sarkovalls-164989>] (18.1.2016)

REMARQUES : *Trotter menu* (I) désigne au concret le fait de marcher rapidement à tout petits pas. Sur le plan abstrait (II), il renvoie à un progrès réalisé petit à petit. (III) le transpose occasionnellement au mouvement d'un regard. Notons les collocations avec *vite* (ou *tost*, en ancien français). VOIR AUSSI : *aller / randonner / trotter menu*

Trotter sec

Trotter à vive allure

Intransitif

1877 « Piler du poivre » est une expression familière, employée par les cavaliers lors qu'ils montent un cheval aux réactions vives ; ils disent : « Mon cheval *trotte sec*, il me fait piler du poivre ! » (*L'Intermédiaire des chercheurs et curieux*)

1940 Seules [sic] de gros lactaires blancs et bêtes, réunis en bande, jalonnaient encore le sol jusqu'à la route où une carriole *trottait sec* au cul d'un cheval de bonne humeur (Robert Desnos, *Mines de rien*)

1973 Je *trottais sec*, tout sifflotant, il me semblait qu'au bout du chemin j'allais tomber sur le métro Marcadet-Poissonniers (Joseph Joffo, *Un sac de billes*)

REMARQUES : Dans l'argot militaire, le substantif *un trotte-sec* était employé comme sobriquet du fantassin.

Trotter soef

Trotter doucement, tranquillement

Intransitif

+1400 Il le feist. Gadifer luy dist. « Alez le demander a damoiselle Girarde, comment il se peut faire. » Elle, respondy elle, le peut ainsy entendre qu'il avroit bon cheval, *tost et soef trotant* et bien alant, et que acom-

paigné seroit de homme qui luy parleroit de joieuseté et qui aucunesfois chanteroit, par quoy le chemin luy ennuyeroit moins et par ce sembleroit abregié (*Nouvelles françaises du xv^e siècle*, p. 48)

REMARQUES : *Trotter soef* réfère à un cheval qui avance au trot, progressivement, d'une manière tranquille, calme, sans agitation. Notons la collocation avec *tost* 'rapide'.

Trotter coupé

Avancer avec des pauses

↗ *trotter menu*

Trotter menu

Aller, marcher vivement, à petits pas courts et rapides

Intransitif

1886 Sachant ce qu'on doit à M. le Commissaire, elle fit sa toilette, prit sa belle robe et une coiffe blanche, puis se mit en route sur les deux heures. *Trottinant assez vite et menu* dans ces sentiers de falaise, elle s'acheminait vers Paimpol, un peu anxieuse tout de même, à la réflexion, à cause de ces deux mois sans lettres (Pierre Loti, *Pêcheur d'Islande*)

1934 C'est toujours le même bibliothécaire : un petit homme sec et gris, à barbiche, quoiqu'il eût de grandes oreilles un peu sourd, (à tel point que, quand j'essaie de me le représenter, je vois son visage asymétrique parce qu'il ouvrait toujours autour de son oreille droite le pavillon de ses deux mains), et qui *trottine si menu* que les souris doivent le prendre pour l'une d'elles (Jean Guéhenno, *Journal d'un homme de quarante ans*)

CORPUS WEB :

Ici on a *trottiné menu*, menuisé, coupé, roboté : éclats de bois, éclisses, veines tranchées dans la matière elle-même. Le quartier s'y prêtait, avant que Muji (la marque qui n'en est pas une) ou d'autres viennent investir certains de ces ateliers, lieux parfois extraordinaires à verrières célestes et poutres métalliques tarabiscotées [<http://dominiquehasselmann.blog.lemonde.fr/2009/08/18/cheminee-fanal-urbain>] (18.1.2016)

Dino *trottine menu* et se pointe un quart d'heure plus tard avec une fiche au nom de Duval. Raté ! Essaye encore... [http://prisedechou.overblog.com/article-29530968.html] (18.1.2016)

Moi, dis la plus âgée, j'y mettrais le gris de l'âne qui chemine doucement parmi les chardons violets. Le gris feutré de la petite souris qui *trottine menu* ou qui prestement se sauve devant le chat [http://www.chezmaya.com/puzzle/tous-les-puzzles/item/entre-pluie-et-soleil-le-jeu-de-casse-tete-puzzle-de-126-morceaux.html] (18.1.2016)

REMARQUES : *Trottiner menu* désigne le fait de marcher à très petits pas rapides, ce qui explique la collocation avec *vite* (ou *tost*, en ancien français) que l'on retrouve souvent dans l'emploi adverbial de *menu* avec des verbes de mouvement. Signalons également les participes coordonnés, *menuisé*, *coupé*, *raboté*, qui créent une perspective résultative dans le premier exemple du CW : tout est divisé en morceaux. *Menu* reste invariable dans la majorité des cas, mais dans le troisième exemple du CW, il s'accorde avec le sujet au féminin tout en gardant son interprétation adverbiale. Il est modifié par *si*. VOIR AUSSI : *randonner / trotter menu*

Troubler fort

Perturber fortement

Transitif

+1200 — Ha ! dit Alein, seint Esperit,
Done mi companon santé,
Dont mi cors fou si *fort treblé* !
(*Les Deus Anglois et l'anel*, 24)

1584 D'un profond pensement j'avois si *fort
troublée*
L'imagination qui toute en vous estoit,
Que mon ame à tous coups de mes lèvres
sortoit
Pour estre en me laissant à la vostre as-
semblée
(Pierre de Ronsard, *Sonnets pour Hélène*)

Pronominal

~1450 Troylus, oyant ce que sa seur lui alloit di-
sant, *se troubla fort*, tant pour ce que elle
alloit desprisant Brisaïda, laquelle il amoit
plus que tout le monde, que aussi pource
qu'il congnoissoit que son secret estoit

venu jusques aux aureilles de sa seur ; et
pensa soy vouloir taire (*Roman de Troilus
et Cressida*, p. 290)

CORPUS WEB :

Ici et là, plus présente, une note s'impose et revient au silence du tapis ostinato des basses. On retrouve ce climat distancié dans la Sérénade interrompue dont quelques brusqueries clairement affirmées *troublent fort* justement la tendresse [http://www.anacalse.com/chroniques/r%C3%A9cital-vgueni-koroliiov] (12.1.2016)

Comme d'hab, je te lis avec... une certaine délectation ! (Même si je déplore que la Décroissance ne réserve pas ses flèches parfumées... au vitriol... à ceux qui les méritent le plus... et dont ni toi ni Patrick, ne font partie !)

Qu'un organe d'opinion soit en même temps un moyen d'existence pour ceux qui le fabriquent... est une « nécessité inexorable »... qui me *trouble fort* ! [http://alternatives-economiques.fr/blogs/gadrey/2011/04/11/j%E2%80%99aimerais-bien-etre-%C2%AB-l%E2%80%99ecotartufe-du-mois-%C2%BB-comme-patrick-viveret] (12.1.2016)

REMARQUES : Sur le plan moral ou affectif, *troubler fort* désigne le fait de faire naître un état émotif – une émotion amoureuse, par exemple – qui perturbe et altère le calme intérieur d'une personne, pouvant lui faire perdre ses moyens, l'embarrasser ou l'inquiéter. *Fort* reste invariable et est modifié par *si*.

Trouver court

I. Manquer ; être en manque, à court de
(quelque chose)

Pronominal

1575 En ce voiage aussi l'argent *se trouva si
court*, que la plupart des pages du Roy
se trouvèrent sans manteaux, estans
contraints de les laisser en gage pour vivre
par où ils passaient (Pierre de L'Estoile,
Registre-Journal du regne de Henri III)

1696 Ce qu'on tire des provinces du midy, et qu'on a soin toutes les années de faire transporter sur le grand canal par les barques imperiales, est plus que suffisant pour fournir à cette dépense : mais on *crainit si fort de se trouver court* que les

magasins de Pekin ont toujours du ris pour trois ou quatre années d'avance
(Louis Le Comte, *Nouveaux Mémoires sur l'état présent de la Chine*)

II. Trouver un moyen plus simple, plus direct

Emploi absolu

1592 L'amour me soulagea et retira du mal qui m'estoit causé par l'amitié. Par tout ailleurs de mesme : une aigre imagination me tient ; je *trouve plus court*, que de la dompter, la changer ; je luy en substitue, si je ne puis une contraire, aumoins un'autre. Toujours la variation soulage, dissout et dissipe (Michel de Montaigne, *Essais*)

III. Manquer d'idées, d'à-propos

Pronominal

1615 Messieurs, je voy en ce portraict de Parrhase une si vive representation de l'humeur diverse de cet Estat que, pour encherir sur Athenes, je croy que, s'il eust eu à naïfver les François, il s'y fust *trouvé court*, et la variation de nostre naturel eust de bien loing surpassé celle de son industrie
(Jean-Pierre Camus, *Homélie des États généraux*)

Transitif

1907 4 décembre

Ils tirent trois cents pages d'une petite idée : c'est de l'escamotage pénible. Quand je pense que M. Moselly se dit peut-être : « Pourvu qu'on ne me *trouve pas trop court* ! » Mariette ne veut plus laver la vaisselle ni cirer les chaussures. Elle voudrait être demoiselle de magasin (Jules Renard, *Journal*)

CORPUS WEB :

Estepous (Guillierme) se met vite à température. Katif est de tous les coups, ça chauffe pour le taureau, 2 minutes les premiers attributs. Katif pleine piste *se trouve court*, Estepous pousse et le déséquilibre, le raseteur se jette par terre, mais le taureau ne va pas le lâcher pendant de longues secondes [<http://coursecamarguaise.midiblogs.com/tag/estepous+de+guillierme>] (12.1.2016)

Essayez d'avoir l'air sans importance, au cas où ceux d'en face *se trouvent courts* sur les mu-

nitions [<http://survivreauchaos.blogspot.co.at/2015/04/regles-d-engagement-et-regles-du-combat-pour-les-temps-de-chaos.html>] (12.1.2016)

REMARQUES : *Trouver court* (I) se dit du fait d'être en manque de quelque chose (moyens financiers, ressources, etc.), ce qui entraîne ou peut entraîner l'arrêt soudain d'une entreprise. (II) désigne le fait qu'une personne, par facilité, rapidité ou pour des raisons pratiques, opte pour une autre solution, un autre moyen, plus pratique, de régler quelque chose. (III) se dit du fait de juger la façon de parler ou d'écrire de quelqu'un brève, voire limitée, qui ne s'étend pas sur les détails. Dans l'exemple de 1907, l'emploi est ironique puisque l'auteur trouve que s'étendre sur trois cents pages est trop pour une petite idée. *Court* reste invariable dans la majorité des cas. Toutefois, il s'accorde avec le sujet dans le dernier exemple du CW. Il est modifié par *plus, si, trop*.

Tuer dru

Tuer en grand nombre, en grande quantité

Transitif

~1450 AGRIPPART. Nous avons tres bien besoingné,

En brief temps, sur ceste merdaille.

ACHAPPART. Je les *tue plus dru que paille*,

J'en ay despeché, puis ung mois,

Plus de deux mille (Arnoul Gréban, *Le Mystère de la Passion*, 7758)

1637 MAISTRE JÉRÉMIE. Je me suis rencontré en quarante escarmouches

Où l'on *tuoit* le monde *aussi dru que des mouches*,

J'ay veu deux cens assaux, trois cens

combats rangez :

J'ay veu des chasteaux pris, et des bourgs saccagez :

J'ay veu grand nombre aussi de villes imprenables

Mises en des estats grandement deplorables,

Le Fer, le feu, le sang, servoit à les punir

(L. C. Discret, *Alizon*)

REMARQUES : Dans un combat ou une attaque, *tuer dru* se disait du fait de causer la mort d'un grand nombre de personnes. *Dru* souligne en

plus de l'abondance et de la densité, l'idée de force, d'intensité dans le mouvement. *Dru* est modifié par *aussi*, *plus*. Avec des verbes tels que *mourir*, *tomber*, etc., cet adjectif-adverbe est employé comme premier terme d'une comparaison : *tuer aussi / plus dru que paille / des mouches*.

Tuer gratuit

Tuer sans raison ni objectif

Transitif

2006 Nous laisser mourir, ou nous *tuer gratuit* comme ça pour rien? (Rachid Djebâli, *La Racaille*)

Tuer net

Tuer, anéantir tout d'un coup, brutalement, sur le coup

Pronominal

1769 En effet, rien de plus naturel que de penser qu'une personne, qui se précipite dans un puits, peut, en donnant de la tête ou de la nuque du col contre une pierre un peu saillante ou contre le seau, s'enfoncer le crane, se luxer et fracturer les vertèbres, se tordre le col comme on dit ; et par l'effet de semblables contusions, *se tuer net*, pour ainsi dire, et arriver morte au fonds du puits (*Remarques du médecin Bartz au rapport officiel / Memoire pour le sieur Pierre-Paul Sirven*)

1867 Elle regardait un cadavre. Sur une pierre, à quelques pas, était allongé le corps d'un grand gaillard, d'un maçon qui venait de *se tuer net* en tombant d'un échafaudage ; il avait une poitrine carrée, des muscles gros et courts, une chair blanche et grasse ; la mort en avait fait un marbre (Émile Zola, *Thérèse Raquin*)

1929 Tombé avec un sixième étage, un jour, il *se tua net*. Veuve et enceinte, Pauline, fidèle au goût de son mari, pour les symboles nordiques, broda tout Ibsen sur les bavoires de l'enfant posthume (René Crevel, *Êtes-vous fous ?*)

Transitif

1860 — Je magnétiserai Perrin ! dit Aristide, ce sera encore plus amusant !
Ce propos peu sérieux *tua net* le magnétisme aux Tournelles et en fut l'épithaphe,

au grand chagrin du président, qui était convaincu (Louis Duranty, *Le Malheur d'Henriette Gérard*)

1884 Le soupçon qu'il allait commettre un vol ne l'effleura pas. Il prit une pierre à portée de sa main, et, comme il était adroit, il *tua net* en la lançant, la volaille la plus proche de lui. L'animal tomba sur le côté en remuant les ailes (Guy de Maupassant, *Contes et nouvelles*)

1890 La Lison, éventrée, culbutait à gauche, par-dessus le fardier ; tandis que les pierres, fendues, volaient en éclats, comme sous un coup de mine, et que, des cinq chevaux, quatre, roulés, trainés, étaient *tués net*. La queue du train, six wagons encore, intacts, s'étaient arrêtés, sans même sortir des rails (Émile Zola, *La Bête humaine*)

1913 Je l'aurais fait si je n'avais pas craint de n'être pas *tué net* : suppose que l'âme reste pincée, ne serait-ce qu'une seconde, dans la porte entr'ouverte... Je ne devrais pas te dire cela (Valéry Larbaud, *A.O. Barnabooth*)

1936 Un promeneur est atteint par une automobile, lancé à vingt mètres et *tué net*. Le drame est fini ; il n'a point commencé ; il n'a point duré ; c'est par réflexion que naît la durée. Aussi, moi qui pense à l'accident, j'en juge très mal (Alain, *Propos*)

1948 Onze hivers tu auras renoncé au quantum de l'espérance, à la respiration de ton fer rouge, en d'atroces performances psychiques. Comète *tuée net*, tu auras barré sanglant la nuit de ton époque (René Char, *Fureur et mystère*)

1960 Les baisers d'Émery avaient toujours une odeur de lait frais. Vingt-quatre heures à Chirfa *tuaient net* Cornelia. Deux fois, elle avait voulu sauter dans l'avion et venir à n'importe quel prix (Michel Déon, *La Carotte et le bâton*)

1967 Béja, sa main blessée par une balle reçue au-dessus d'Inaménas, saute dans le défilé, surgit au milieu des soldats, en *tue net* six, les rebelles les encerclent (Pierre

Guyotat, *Tombeau pour cinq cent mille soldats*)

- 1994 « Laisse les gens ergoter, et reviens à ton Seigneur avec un repentir sincère. » Ces paroles *tuèrent net* en moi tout germe de soupçon ou de jalousie. Comme je racontai l'incident à Baya, elle éclata de rire : « À Ouagadougou, je sais qu'aucune femme n'a pu te faire tomber » (Amadou Hampâté Bâ, *Oui Mon Commandant !*)

Emploi absolu

- 1989 Une 22 à forte pénétration, tirée dans l'intention de *tuer net*. N'était-ce pas lui qui avait envoyé Malaussène au-devant de cette balle, sous prétexte de garder les coudées franches dans son enquête sur la mort de Saint-Hiver ? (Daniel Pennac, *La Petite Marchande de prose*)

CORPUS WEB :

Sur les autres miradors sa a bien tirer un ami a rater un brocard, mais un autre a fait un doubler. Il tire vers un brocard qu'il pense avoir manqué et 30 minutes plus tard uil retire sur un autre qu'il *tue net* en allant rechercher son brocard il va vérifier sur son premier, il est mort 20 mètres a l'intérieur du bois. Total de l'affut du matin 3 brocards et 1 sangliers [<http://www.grand-gibier.net/forum/viewtopic.php?p=16972&sid=b067667f41691a78b69f99fe69d6aa35>] (12.1.2016)

Le style de kung fu ensuite y est très « Wang yu » aussi, c'est à dire risible, à l'opposé de Bruce Lee, composé de coups de poing qui *tuent nets bien violents* et de coups de pieds ridicules il faut bien le dire [http://www.senscritique.com/film/Le_Boxeur_manchot/critique/4112763] (12.1.2016)

il les coupent parce que c'est accidentogène (c'est la cause de plus de morts avec les arbres) ils pensent que un accident avec les arbres *tuent nets* les gens !!pas d'arbres juste des barrières [<http://taverne-etrange.xooit.eu/t1774-L-intrigante-d-partementale-419.htm>] (12.1.2016)

REMARQUES : Dans son emploi transitif, *tuer net* réfère à une personne qui trouve la mort de manière soudaine et souvent brutale, causée par exemple par le tir d'une balle. Au figuré, le sujet peut désigner une parole qui met fin, efface, étouffe quelque chose. Le sujet peut aussi renvoyer à un événement qui cause la disparition

de quelque chose. Dans son emploi pronominal, *tuer net* se dit d'une personne qui, du fait de la violence du coup ou de l'accident, est tuée sur le coup. Dans le style peu soigné, *net* peut s'accorder avec l'objet du verbe transitif en gardant son interprétation adverbiale (v. les deux derniers exemples du CW). Notons l'emploi du groupe complexe *des coups de poing qui tuent nets bien violents* où *bien violent* est un adjectif qui modifie le groupe nominal *des coups de poing qui tuent nets*. Mais on peut lire aussi : *des coups de poings bien violents qui tuent nets*.

Tuer raide

Tuer tout d'un coup, brutalement

Transitif

- 1672 Voilà une petite fable de La Fontaine, qu'il a faite sur l'aventure du curé de M. de Boufflers, qui fut *tué tout raide* en carrosse auprès de lui (Mme de Sévigné, *Correspondance*)

- 1823 Une autre fois, à Marly, à la chasse du sanglier, tout l'équipage étant en fuite, en véritable déroute d'armée, disait l'empereur, il tint avec Soult et Berthier contre trois énormes sangliers qui les chargeaient à bout portant. « Nous les *tuâmes raides* tous les trois, disait-il ; mais je fus touché par le mien, et j'ai failli en perdre le doigt que voilà » (Emmanuel de Las Cases, *Le Mémorial de Sainte-Hélène*)

- 1844 Quatre coups de fusil leur répondirent presque en même temps, mais ils étaient mieux dirigés que ceux des agresseurs, trois soldats tombèrent *tués raide*, et un des travailleurs fut blessé (Alexandre Dumas père, *Les Trois Mousquetaires*)

- 1859 Soyez tranquille, monsieur, continua le jeune russe avec un calme qui épouvanta tous les joueurs, je tire parfaitement le pistolet ; je vous planterai ma balle entre les deux yeux, et vous *tueraï raide*, sans vous défigurer (Pierre-Alexis Ponsou du Terrail, *Rocamboles*)

- 1892 Maintenant, il était au centre, d'autres chevaux se cabraient, se renversaient autour de lui, des hommes étaient jetés à terre, comme par un coup de vent, tan-

dis que d'autres, *tués raides*, restaient en selle, chargeaient toujours, les paupières vides (Émile Zola, *La Débâcle*)

- 1937 LE MENDIANT. Il doit la *tuer raide* avant qu'elle se déclare... Quand se déclare-t-elle ? (Jean Giraudoux, *Électre*)

Pronominal

- 1836 « Montre-toi aux soldats, dit-il à son affranchi, si tu ne veux qu'ils te tuent, pensant que tu m'aurais aidé à me donner la mort. » L'affranchi sorti de la chambre, Othon *se tue raide*, appuyé contre le mur, disant qu'un empereur devait mourir debout (Alfred de Musset, *Lettres de Dupuis et Cotonet*)

Emploi absolu

- 1894 D'ailleurs, des chasseurs comme vous ne blessent pas : ils *tuent raide* (Jules Renard, *Poil de carotte*)

CORPUS WEB :

La foudre entre par une partie du corps et ressort par les pieds par exemple. Dans le cas de foudre descendante, une très grande partie de l'éclair contourne le corps mais ce qui passe au travers est suffisant pour *tuer raide* [http://arwann.com/?page_id=853] (12.1.2016)

Éperdument amoureux, aussi Voyage civitavecchia palerme il y a bientôt deux cents ans que les tribus sont revenues aux rites anciens et aux nobles qui étaient dans la confiance des alcôves. Aie pas peur, ce garçon-là ; qu'est-ce que *ça pouvait tuer raide* une femme, d'une féerie, et quoique de jour en jour Voyage civitavecchia palerme ur plus important [<http://www.goferry.fr/voyage-civitavecchia-palerme>] (12.1.2016)

Voici encore fait divers illustrant le danger des allumettes laissées entre les mains des enfants. Une petite fille qui jouait auprès d'une fenêtre avec des allumettes, s'étant penchée pour regarder dans la rue, est tombée du huitième étage et *s'est tuée raide* [<https://fr.groups.yahoo.com/neo/groups/politique/conversations/messages/3264>] (12.1.2016)

pour les insectes nous n'avons pas eu de problèmes à chaque soir il passe un gaz qui les *tuent raides* (ha, ha, ha) nous n'avons pas eu besoins de watkins durant notre voyage même au resto à la carte [<http://voyageforum.com/discussion/cuba-hotel-playa-pesquero-tenue-ville-femme-langue-parlee-d3865846>] (12.1.2016)

Elle avait pour complices deux autres femmes, fabricant et vendant des essences vénéneuses. La partie volatile, les gaz qui dégagait leur marchandise, finirent par *tuer raides* ces Locustes ; du moins, on les trouva empoisonnées, comme trois rats, dont la mort n'entraîne pas de deuil [<http://parismamanetmoi.com/2015/03/29/les-empoisonneuses-de-limpasse-maubert>] (12.1.2016)

REMARQUES : Dans son emploi transitif, *tuer raide* réfère à une personne qui trouve la mort de manière soudaine et souvent brutale, causée par exemple par le tir d'une balle. Dans son emploi pronominal, le sujet-patient désigne une personne qui, du fait de la violence du coup ou de l'accident, est tuée sur le coup. *Raide* s'accorde souvent avec l'objet malgré son emploi clairement adverbial. Il est rarement modifié (une fois par *tout*). Notons l'emploi impersonnel familier *ça pouvait tuer raide*.

User direct

User directement, immédiatement

↗ *aller direct*, Remarques

Valoir cher

Valoir beaucoup, avoir une haute valeur
(matérielle, morale, intellectuelle)

Intransitif

- 1804 Monsieur, les ânes de la foire dernière ont-ils *valu cher* ? Monsieur, lui dit le Juge, qui avait remarqué que ce Seigneur était roux et d'une très-petite taille, ceux de votre poil et de votre taille ont valu dix écus (*L'Improvisateur français*)
- 1820 Édition originale, rare : 4 à 6 fr. ; elle a *valu plus cher* autrefois (Jacques-Charles Brunet, *Manuel du libraire et de l'amateur de livres*)
- 1833 [M. Grandet] ne manquait pas une seule spéculation, avait toujours des tonneaux à vendre alors que le tonneau *valait plus cher* que la denrée à recueillir, pouvait mettre sa vendange dans ses celliers et attendre le moment de livrer son poinçon à deux cents francs quand les petits propriétaires donnaient le leur à cinq louis (Honoré de Balzac, *Eugénie Grandet*)
- 1868 Au bout d'un silence, la folle éleva de nouveau la voix :
Pour son sérail il acheta
Mademoiselle Catinka.
C'est trente sous qu'il la paya :
Elle *valait moins cher* que ça.
Et tra la la, tra la la la.
Tra la la la, la la, la la
(Émile Zola, *Madeleine Férat*)
- 1890 — Je commence à croire que tu as raison, me répondit-il avec un air profond, et que la meilleure [= femme] ne *vaut pas cher*... Notez que le camarade qui me débitait cette colossale sottise était une façon d'homme à bonnes fortunes, lequel continuait, quoique marié, à courir les diverses sous-préfectures du département de la Haute-Noce (Paul Bourget, *Physiologie de l'amour moderne*)
- 1892 D'un regard, là-bas, vers le bois impénétrable, tous deux disaient leur colère contre le bandit qui galopait, libre maintenant ; tandis qu'ils finissaient par se sentir pleins de pitié pour le pauvre diable, sa victime, un fricoteur qui ne *valait sûrement pas cher*, mais tout de même un garçon gai, débrouillard et pas bête (Émile Zola, *La Débâcle*)
- 1896a — Vous allez bien, frère Frappus ?
Le frère hochait la tête, rieur :
— Allons, passez, canaille ! Vous ne *valez pas cher* ! (Édouard Estaunié, *L'Empreinte*)
- 1896b « On ne voyait pas la pointe tant ils étaient blancs. N'abîme pas les tiens, ma Séso. Laisse-les jeunes et droits comme ils sont. Les deux seins d'une courtisane *valent plus cher* que son collier. » Tout en parlant ainsi, les deux femmes s'habillaient (Pierre Louÿs, *Aphrodite*)
- 1900 — J'ai eu tant de peine ! Mais j'ai vu qu'elle ne tenait pas à moi, à qui tient-elle ? J'ai vu aussi qu'elle ne *valait réellement pas cher* : ça m'a suffi. J'ai pensé que je ferais assez de bêtises sans commettre celle de vouloir l'emporter sur vous (Colette, *Claudine à l'école*)
- 1910 Il traînait avec lui.
Il allait par les routes.
Il traînait avec lui par les routes des gens dont elle ne voulait pas dire du mal.
Mais la preuve qu'ils ne *valaient pas cher*.
C'est qu'ils ne l'avaient pas défendu (Charles Péguy, *Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc*)
- 1912 Montfort était, depuis la prison du Luxembourg, l'amant de la Thévenin : il lui donna un petit hôtel situé près de Tivoli et de la rue du Rocher, qui *valait fort cher* et ne lui coûtait rien, la vente des lots voisins l'ayant déjà plusieurs fois remboursé (Anatole France, *Les Dieux ont soif*)
- 1936 Malheur ! Malheur toujours attaché au même... tandis que tant d'autres dans le monde entier continuaient à marcher tranquillement à terre, qui sûrement ne *valaient pas beaucoup plus cher* que lui. Si encore il avait pu entrer dans le plafond, y terminer en paix, quoique rapidement, sa triste vie... (Henri Michaux, *Un certain Plume*)

- 1953 GIL. Nous devrions en faire autant.
MENGA. Tes histoires ne *valent pas cher*. Elles sont toujours les mêmes.
GIL. Menga, je souffre. Regarde cette bête affamée et sans forces, alors qu'il y a dans le monde tant d'animaux repus !
(Albert Camus, *La Dévotion à la croix*)
- 1972 J'avais eu envie de la voir ma vieille, pas de doute. Une sacrée envie à la con. Bon mais maintenant c'était chose faite, je l'avais vue et bien assez. Elle *valait de moins en moins cher* à l'argus. Alors pourquoi je donnais pas le signal du départ ?
(Bertrand Blier, *Les Valseuses*)
- 1985 Ta vie *vaut moins cher* que la vie d'une poule, négro, tu ne l'as pas méritée ; c'est comme si tu n'avais jamais existé
(Bernard-Marie Koltès, *Quai ouest*)

CORPUS WEB :

Ma rune *vaut* elle *cher* ? Bonjour tout le monde, je voulais savoir quel est le niveau de rareté de ma rune et si elle *vaut cher* [<http://board.fr.nostale.gameforge.com/index.php?page=Thread&threadID=106565>] (16.2.2016)

Ligue 1 – Celle-là, elle *vaut cher* pour Monaco [<https://fr.sports.yahoo.com/news/ligue-1-celle-1%C3%A0-vaut-cher-monaco-212232200--sow.html>] (16.2.2016)

Plus une entreprise est petite, plus vite elle grandit et plus vite elle *vaut chère* [<http://www.louisthannberger.com>] (16.2.2016)

notre amitié c de l'or et elle *vaut chère* a mes yeux [<http://xx-leii-siistaa-x3-xx.skyrock.com/2566989317-notre-amitie-c-de-l-or-et-elle-vaut-cher-a-mes-yeux.html>] (16.2.2016)

REMARQUES : Souvent employé à la forme négative, *ne pas valoir cher* souligne le peu de valeur ou de considération accordée à une personne en mettant en avant ses défauts les plus marquants comme son manque de compétences ou de qualités. En référence au travail, il souligne le manque de performance, la faible rentabilité de la personne dans l'exercice de son activité. À la forme affirmative, le sujet peut désigner un objet, un aliment, un produit qui a une certaine valeur, qui coûte cher ; il peut aussi référer à quelque chose qui est dit, raconté (une histoire) et qui, à

la forme négative, n'est pas valable. *Cher* tend à l'invariabilité, celle-ci étant systématique dans le corpus de Frantext, mais il s'accorde avec le sujet dans les derniers exemples du CW, et, dans ce cas-là, il se rapproche des prédicats seconds orientés vers le sujet. Il est modifié par (*pas*) *beaucoup plus, de moins en moins, fort, moins, plus, réellement (pas), sûrement (pas)*. VOIR AUSSI : *coûter cher / gros*

Valoir gros

Avoir une valeur importante

Intransitif

- 1837 Là, dans ton pays, mon bon petit chat, en emportant notre mobilier qui *vaut gros*, nous serons comme des princes, tandis qu'ici faut au moins un million pour faire figure.
— Voilà où je t'attendais, ma femme, dit César Birotteau
(Honoré de Balzac, *Histoire de la grandeur et de la décadence de César Birotteau*)
- 1849 Eh bien, ma grand'mère sait à qui elle doit des ouailles en si bonne laine et des chèvres en si bon lait. Va, elle n'a point envie que je la quitte, et je lui *vaux plus gros* que je ne lui coûte. Moi, j'aime ma grand'mère, encore qu'elle me rudoie et me prive beaucoup (George Sand, *La Petite Fadette*)
- 1873 Maintenant la poissonnière *ne valait pas gros* comme ça de beurre. Et elles tapaient sur les Méhudin, des filles de rien qui n'en voulaient qu'à l'argent des hommes (Émile Zola, *Le Ventre de Paris*)
- 1987 Inusable [= son peignoir de Sulka broché], d'autant plus que du vivant de Marie il n'osait pas trop l'endosser – un vieux cadeau de Pauline. « Une toile et aussi grande, *ça doit valoir gros*. » Les jours passent, des liens de plus en plus indéfinissables se nouent entre Catherine et ce métrage de fibres recouvert de couleurs. Sa chose ! (Maurice Rheims, *Les Greniers de Sienna*)

CORPUS WEB :

En SVT, sur la question argumentée faut mettre la dose car elle *vaut gros* et si vous pouvez placer du dessin, faites-le les profs aiment ça dans mes souvenirs [http://www.otk-expert.fr/forum/?action=viewtopic&t=10627.1] (16.2.2016)

Ma mère dit que c'est de l'or et qu'elle *vaut gros*, précisa Abigail [https://www.wattpad.com/154850165-anna-partie-iii-arya-2/page/5] (16.2.2016)

Si tu veux les meilleurs de ma classe (grand lycée parisien) avec une bonne dizaine de bi-20 chaque année, ont fait entre 20 questions de niveau moyen et 2-3 questions qui *valent gros* [http://www.prepa-hec.org/forum/concours-bce-2009-epreuves-maths-t12950-14.html] (16.2.2016)

A Antoing, on ne déguste pas la galette des rois comme partout ailleurs. Pour la cinquième année consécutive, l'asbl Jardins Bios du Hainaut a déposé des fêtes un peu particulières dans les pâtisseries. Certaines d'entre elles *valent gros* [http://www.notele.be/list13-le-jt-a-la-carte-media22895-des-galettes-des-rois-qui-peuvent-rapporter-gros-!-04-01-13.html] (16.2.2016)

REMARQUES : *Valoir gros* réfère au prix estimé d'une chose, à sa valeur, *gros* soulignant l'importance de la somme. Le sujet désigne très souvent une chose (un bien) mais dans un emploi familier, il peut aussi désigner une personne dont la fortune, les revenus, sont estimés à une certaine somme. *Gros* reste invariable et est modifié par *plus*. La comparaison avec *valoir cher*, qui admet l'accord, met en évidence le rôle de la prononciation qui ne change pas avec l'accord graphique dans le cas de *cher / chère*, où il est inaudible, à la différence de *gros / grosse*, dont le féminin n'est pas documenté pour la fonction adverbiale. Notons l'emploi impersonnel familier *ça doit valoir gros*, et la variante *la poissonnière ne valait pas gros comme ça de beurre*. VOIR AUSSI : *coûter cher / gros*

Valoir petit

Valoir peu, avoir peu de valeur ou profiter peu à (quelqu'un)

Emploi absolu

+1150a ADAM. Ou fut mon sens, que devint ma memoire,
Que pur Satan guerpi le roi de gloire ?

Or m'en travail, si m'en valt mult petit.
Li mien pecchié iert escrit en estoire
(*Le Jeu d'Adam* [2^e moitié XII^e], 533)

+1150b Païen torment en fuïe, la bataille on guerpie,
Dusc'a la maistre tor on lor uoie aquellie ;
Che lor *uaut mout petit*, que fort fu *asallie*
(*Aiol et Mirabel* [2^e moitié XII^e], 10866)

~1170 Ne sai que iert ; Erec respont.
Se li ciaus chiet et terre font,
Donc sera prise mainte aloe.
Teus *vaut petit*, qui mout se loe
(Chrestien de Troyes, *Erec et Enide*, 4438)

~1240 Mes de ce savoir ne me chaut,
Que je pensse que *petit vaut*
A vous amer de cuer loial.
Que onques fust ou bien ou mal
(*La Chastelaine de Vergi*, 598)

1285 Car s'il atendent l'endemain,
Il seront tout pris a la main
Et honni et destruit et mort ;
Au fuïr ont pris leur acort,
Car deffense i *vaurroit petit*.
Li cinc roi s'i sont assentit
(Adenet le Roi, *Cleomadés*, 1261)

~1325 Ce me perça poumon et fie
Et le cuer, quant je l'oi leü
Et le faus monde aperceü
Qui *moult chier couste* et *petit vaut*
(Watriquet de Couvin, *Dits*, p. 18, 539)

~1365 La nés ont assalie, point ne leur escapa ;
Païen l'ont deffendue, jusqu'à .xxx. [en] i
a ;
Mais toute leur défense *moult petit leur vaura*,
Car bien sont assali des cristiens de chà
(*Li Romans de Bauduin de Sebourc*, Chant IV, 554)

+1365 Car croire doit amans, par mos exprès,
Que tout son fait *assés petit vaudroit*,
Puisqu'esperance au besoing li faudroit
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

+1400 *Trop petit vault* bons exemples ouÿr
A qui ne veult contraires meurs fouÿr.
(Christine de Pisan, *Proverbes moraulx / Œuvres poétiques* [début XV^e], III, p. 56)

1405 Si se doivent garder de tous pechiéz singulierement, en fait et en pensee, affin que le bien qu'elles font d'une part ne perdent pas de l'autre : car *petit vaudroit* estre povre ou chaste, faire abstinences et devotions, et avec ce on fust un tres grant pecheur ou pecherresse (Christine de Pisan, *Le Livre des trois vertus*, p. 194, 23)

~1450 JHESUS. *Amice, ad quid venisti,*
 Qui me fais ce devost salu ?
 Il t'ara *moult petit vallu*.
 O Judas, voicy dure somme :
 Soubz l'umbre d'un baisier polu
 Tu viens trahir le Filz de l'omme (Arnoul Gréban, *LeMystère de la Passion*, 19039)

REMARQUES : En ancien français, *petit* avait la même fonction de quantification que *peu* en français moderne. *Valoir petit* réfère donc au prix estimé d'une chose, à sa valeur, *petit* soulignant une certaine somme. *Petit* reste invariable et est modifié par *assez*, *moult*, *trop*. VOIR AUSSI : *coûter petit*

Vanter haut

I. Faire le plus grand éloge (de quelqu'un ou de quelque chose)

Transitif

1558 Je ne suis pas de ceulx qui robent la louange,
 Fraudant indignement les hommes de valeur,
 Ou qui changeant la noire à la blanche couleur
 Sçavent, comme lon dit, faire d'un diable un ange.
 Je ne fay point valoir, comme un tresor estrange,
 Ce que *vantent si hault* noz marcadants d'honneur,
 Et si ne cherche point que quelque grand seigneur
 Me baille pour des vers des biens en contr'eschange
 (Joachim Du Bellay, *Les Regrets*)

1738 C'était un de ces étourdis brillants, familiers avec insolence ; il *vantait si haut* les charmes de l'inconnue, et la regardait avec

si peu de ménagement et tant de fatuité, que j'en rougis pour lui et pour moi
 (Alexandre Dumas fils, *Les Égaremens du cœur et de l'esprit*)

1823 « C'était à tort, par exemple, faisait-il observer, qu'ils *vantaient si haut* la contenance de Scipion, et s'extasiaient sur le calme d'Alexandre (*Emmanuel de Las Cases, Le Mémorial de Sainte-Hélène*)

2014 En échange, s'il venait à terrasser des monstres grâce à ces lames, ils lui demandaient de *vanter haut et fort* leurs provenances (Valentin Frété, *Torfa et le Roi des sables*)

II. Se flatter, se targuer ouvertement

Pronominal

1579 Il possédoit tellement M. le Duc, son Maître, qu'il *se vantoit tout haut* d'en faire ce qu'il vouloit, voire et avoir la clef de ses coffres et de son argent, et en prendre quand bon lui sembloit : de laquelle vanterie on disoit qu'il se fust aisement passé (Pierre de L'Estoile, *Registre-journal du regne de Henri III*)

1785 J'en sais même une, ô ma belle maîtresse, Qui *se vante tout haut* d'être mon Eucharis (Antoine de Bertin, *Les Amours*)

1828 Aussi le gouverneur de Notre-Dame-de-la-garde put-il ensuite *se vanter bien haut* d'avoir donné à ce pauvre Cid vingt fois de l'épée dans le corps jusques à la garde (Charles Sainte-Beuve, *Tableau historique et critique de la poésie française et du théâtre français au xv^e siècle*)

1951 des enfants ricanants, déjà féroces, déformés par des convictions implacables, *se vantant très haut* d'avoir causé la mort de dizaines de légionnaires (Marguerite Yourcenar, *Mémoires d'Hadrien*)

Varier menu

menu vairié : finement bigarré

Intransitif

~1160 Chaucie fu d'un siglaton ;
 Si soller furent d'un peisson
 De cent colors *menu veiriez* ;
 A or furent li liepiez (*Eneas*, 4027)

REMARQUES : *Varier menu* désignait le fait de bigarrer, de marquer de couleurs ou de petites taches de couleur un objet animé ou inanimé. Ici, dans son emploi participial, il désigne l'état de l'objet, souligne son apparence physique qui se caractérise par une variation fine de couleurs. *Menu* reste invariable.

Veiller aise

Veiller sereinement, paisiblement

Intransitif

~1325 *Aise puet dormir et veillier*

Pour qui vous voulez travaillier
(Watriquet de Couvin, *Dits*, p. 132, 19)

REMARQUES : Dans l'ancienne langue, *veiller aise* référait à un animé qui n'est pas endormi, qui est en état de veille et qui représente pour lui une situation confortable, agréable. VOIR AUSSI : *dormir / veillier aise*

Veiller clair

Veiller en répandant de la lumière

Intransitif

1926 Ils ont dormi à tu à toi,
Dans l'auberg' bleu' qu'a l'ciel pour toit,
Et les étoil's joli's, dans l'air,
Plus qu'un' veilleuse *veillaient clair*
(Anatole Le Braz, *Poèmes votifs*)

REMARQUES : Dans cet emploi poétique, *veiller clair* désigne par métaphore une lumière, un astre lumineux (ici : les étoiles) qui est en état de vigilance, qui surveille ce qui l'entoure pendant la nuit. *Clair* reste invariable.

Vendre bon marché

Vendre à un prix bas

↗ *racheter cher, tomber juste*

Vendre cher

1. Faire subir de graves dommages, de lourds sacrifices (en échange de quelque chose) (au figuré)

Transitif

~1100 Ben ad oït que Franceis se demement ;
Si grant doel ad que par mi qu'iet fendre ;
Dist al paien : « Deus tut mal te consente !
Tel as ocis que *mult cher* te quid *vendre* ! »
Sun ceval brochet, ki oït del cuntence.

Ki quel cumpert, venuz en sunt ensemble
(*Chanson de Roland*, 1633)

+1150 Quant l'entendi Rainiers, la color a perdue,
Il a dit a Antialme parole aperceue :
La mors de mon neuue te *chier uendue* !
(*Aiol et Mirabel* [2^e moitié XII^e], 7589)

~1177 Et quant cil se sant domagié
De sa destre qu'il a perdue,
Dist que *chier* li sera *vandue*
(Chrestien de Troyes, *Lancelot ou Le Chevalier de la charrete*, 7088)

-1200 Mais ne chiet mie k'il ne plaist a Jhesu :
Ains k'il muire, sera *molt chier vendu*.
Diex, quel damage ! Si hardis hom ne fu
(*Aliscans* [fin XII^e], 315)

1275 Se Damedieus n'en pense et l'apostles
sains Piere,
Sa prouece li iert ja *vendue trop chiere*,
Car Sarrazin revienent poingnant les la
riviere
(Adenet le Roi, *Buevon de Conmarchis*, 418)

+1313 Lors bouta dou piet son amy
Et cils, qui d'anguisse fremy,
Ist dou lit tout nus aparmain
.i. cutiel tout nut en sa main,
De quoi y se fust deffendus
Et, si peust, *moult cier uendus*
(Jean de Condé, *Poèmes* [1313-1337], 90)

+1400 Amoureux œil,
Plaisant archier,
De toy me duel,
Amoureux œil.
Car ton accueil
Me *vens trop chier*,
Amoureux œil
(Christine de Pisan, *Rondeaux / Œuvres poétiques* [début XV^e], I, p. 184, 6)

+1415 S'il vous plaist vendre voz baisiers,
[...]
Ne les me *vendez pas si chiers*
Que vous feriés à estrangers ;
En me recevant en hommage,
S'il vous plaist vendre vos baisiers,
J'en achatteray voulentiers,
Et en aurés mon cueur en gage
(Charles d'Orléans, *Poésies* [~1415-1440], II, *Chanson XLI*, p. 228)

- 1465 Car quant courroux me frapa ou hëaulme,
 Tel coup senti de sa cruelle paulme
 Que mieulx me fust avoir esté pendus.
 Les jeux passez me sont *bien cher vendus* ;
 J'avoye aprins coucher en lictz tendus,
 Jouer aux déz, aux cartes, a la paulme
 (Jean Meschinot, *Lunettes des princes*,
 p. 13, XXXV, 7)
- 1559 Helas ! mon amy, à ceste heure me sera
bien cher vendue l'amour qui je vous porte
 (Marguerite d'Angoulême, *Heptaméron*,
 p. 49, 21)
- 1572a Et ce jour fut encor plus ennemy de tout
 bien qui, premier, vous donna cognois-
 sance de moy pour vous la *vendre si chère*.
 Mais, hélas ! Nature vous a récompensé
 aussi d'autre costé en vous donnant par
 un privilège spécial puissance de mourir
 quand vous avez voulu (Jacques Yver, *Le
 Printemps*)
- 1572b Et toutesfois la raison et les yeux
 Nous font aymer ! S'il est ainsy, ô Dieux,
 Que l'amour soit aux veines espandue
 Par la raison, vous l'avez *cher vendue* !
 (Pierre de Ronsard, *La Franciade*, p. 196)
- 1632 Mais de tous ces soings rigoureux
 Qui regnans dans l'esprit des hommes
 Font croire ceux-là malheureux
 Qui naissent au siecle où nous sommes :
 Ce qui nous doit le plus fascher,
 Est cét honneur qui nous ordonne
 D'acheter et *vendre si cher*
 Les plaisirs que l'amour nous donne
 (Honorat de Bueil, chevalier de Racan, *Les
 Bergeries*)
- 1641 CINNA. C'est un ordre des Dieux qui
 jamais ne se rompt,
 De nous *vendre un peu cher* les grands
 biens qu'ils nous font.
 L'exil des Tarquins même ensanglanta nos
 terres,
 Et nos premiers consuls nous ont coûté
 des guerres (Pierre Corneille, *Cinna*)
- 1697 PYRRHUS. J'ai fait des malheureux, sans
 doute, et la Phrygie
 Cent fois de votre sang a vu ma main rougie.
 Mais que vos yeux sur moi se sont bien
 exercés !
 Qu'ils m'ont *vendu bien cher* les pleurs
 qu'ils ont versés !
 De combien de remords m'ont-ils rendu la
 proie !
 Je souffre tous les maux que j'ai faits
 devant Troie (Jean Racine, *Andromaque*)
- 1757 Quelque terrible que soit cette idée, je la
 préfère sans balancer aux deux autres.
 Ah ! Que l'amour me *vend chers* les plai-
 sirs qu'il m'a donnés ! Il y a huit jours que
 je vous écrivois ; mais quelle différence !
 (Marie-Jeanne Riccoboni, *Lettres de Fanni
 Butler à Milord Charles Alfred de Caitom-
 bridge*)
- 1809 WALLSTEIN. Me la [= l'armée] donna, Sei-
 gneur ? Mon nom seul l'a formée.
 GÉRALDIN. Vous nous *vendez bien cher*
 un bienfait passer !
 (Benjamin Constant, *Wallstein*)
- 1846 Mon bonheur ?... Il s'explique par une ser-
 vilité absolue, par la vassalité du chien de
 basse-cour. Elle me *vend trop cher* le peu
 qu'elle me donne. Au diable ! Je lui laisse
 tout et je m'enfuirai dans une mansarde.
 Oh ! la mansarde et la liberté ! (Honoré de
 Balzac, *Un prince de la Bohème*)
- 1864 Cela fit rumeur en Angleterre. Un journal
 conformiste s'écria : Comment peut-on
vendre si cher un mensonge ? De plus,
 deux mots, tout-puissants en Angleterre,
 se dressent contre Shakespeare, et lui font
 obstacle : *improper, shocking* (Victor Hugo,
William Shakespeare)
- 1924 Il [= Henri IV] achetait ceux qu'il ne pouvait
 réduire et beaucoup d'anciens ligueurs,
 parmi lesquels les princes de la maison de
 Lorraine, *vendirent très cher* leur ralliement
 (Jacques Bainville, *Histoire de France*)
- Emploi absolu
- 1562 RICHARD. Elle peult tant envers mon
 maistre,
 Que par babil ell' l'a faict estre

- Un parangon de pauvreté ;
Et sous l'ombre d'une beauté
Qu'elle *vend plus cher* qu'au marché,
Elle luy a ja arraché
Les biens, l'honneur et les amis
(Jacques Grévin, *La Trésorière*)
- Pronominal
- 1832 — Maintenant, comme tu trouves peut-être que je *me vends un peu cher*, moi qui ne t'aime pas, je vais tranquillement allumer tes sens et exciter tes désirs par des grimaces décorées du nom de pudeur, par des demi-caresses, par une parure menteuse qui me montre plus belle que je ne le suis (Alphonse Karr, *Sous les tilleuls*)
- 1896 Ce grand soleil d'Afrique, le soleil qui ment, les touaregs qui mentent ; le pays du mirage. Quelle belle mort il a eue ! L'excitation de la lutte, le plaisir de *se vendre cher*. Il était la force, le courage, le drapeau, la parole de ses trois compagnons. Ils se pressaient sans doute contre lui (Maurice Barrès, *Mes cahiers*)
- II. Vendre à un prix élevé (au propre)
- Emploi absolu
- 1200 Mais se vous port i volez prendre,
L'an lou vouz voudra *molt chier vandre*,
Molt l'estovra *achater chier*,
Qu'an la nef vandra reverchier
Premiers li sire et puis la dame
(Guillaume d'Angleterre [fin XI^e], 2344)
- +1249 Dou bleif ameiz la grant vendue,
Et *chier vendre* de ci au tans
Seur lettre ou seur plege ou seur nans,
Vil acheteir et vendre chier
Et uzereir et gent trichier
Et faire d'un deable deus
Por ce que enfers est trop seux
(Rutebeuf, *Poèmes* [pièces datables de 1249 à 1272], I, p. 507, 299)
- ~1370 Les marchans de Theman sont advocas qui acoustumeement plaident les causes et estrivent, selonc le dit de Ysaÿe ou .xxie. chapitre : « Comme tourbillons de vent qui viennent d'Affrique ». Cheulx ichy sont marchans car leurs allegations *vendent tres cher* comme au pois, dont il est dit en Ysaÿe ou .xxxiiiie. chapitre : « Ou est chelui qui poise les paroles de la loy ? » (Jean Daudin, *De la erudition* [manuscrit : 1^{re} moitié xv^e])
- 1695 ce qui fait paier la fole enchere de l'injustice des premiers auteurs de tout le desordre ; sçavoir, de ceux qui prétendent avoir acheté à bon marché et *vendre bien cher* (Pierre de Boisguilbert, *Le Détail de la France sous le règne présent*)
- 1771 *Vendre plus cher*, c'est diminuer la somme des jouissances ; opérer mal, c'est altérer le bien-être ou l'utilité qu'elle devrait procurer : mais je demande quel autre mal pourroit donc faire aux propriétaires l'exaction directe d'un impôt payé par eux-mêmes, que de leur enlever une somme de jouissances et les réduire à consommer des objets d'une qualité fort inférieure à ceux dont ils devroient user ? (Nicolas Baudeau, *Première Introduction à la philosophie économique*)
- 1844 Je veux *vendre cher* à ceux qui spéculent, j'ai besoin de *vendre cher* parce que j'ai aidé mes frères en J. C. un peu plus que je ne pouvais. Enfin je désire *vendre cher* afin de transiger avec Véron sans lui faire grâce. Aidez-moi à faire de mon roman une affaire, et tâchez de trouver vos profits dans cette affaire (George Sand, *Correspondance*)
- 1896 Sur celui du libraire aux malices ultimes Qui ne *vend pas trop cher* pour vendre sûrement,
Et d'une main fiévreuse, mais honnête, dame,
On est honnête ! Et comme il a vu tel bouquin,
Qu'il convoite depuis... Tant d'ans ! Un vrai béguin ! (Paul Verlaine, *Œuvres poétiques complètes*)
- 1926 Un négociant qui disait à M. Achille : « Bouchet *vend moins cher* », lui faisait aussitôt baisser ses prix. Un contremaître de M. Pascal qui annonçait : « On me demande chez Quesnay », était augmenté à la fin du mois (André Maurois, *Bernard Quesnay*)

- 1935 Decooster, l'ancien boucher, utilisait ses machines de charcuterie à malaxer des graisses et fabriquer une pâte huileuse qu'il appelait savon et *vendait très cher*. Félicie incorporait de la suie et du sucre brûlé dans du saindoux fondu et faisait du cirage (Maxence Van der Meersch, *Invasion 14*)
- 1963 Artisans et marchands s'étaient initiés, par l'appât du profit, à l'idée de la valeur d'échange et à la spéculation ; mais, au XVIII^e siècle encore, la plupart gardaient beaucoup de l'esprit médiéval : se contentant d'un gain lentement accumulé, ils attendaient le client, répugnaient à la réclame, *vendaient peu et cher*, ne cherchaient pas à précipiter le roulement du capital (Georges Lefebvre, *La Révolution française*)
- 1996 La patronne confectionnait toujours ses bortsch, pirojkis, bitotchkis, qu'elle *vendait plus cher*, certes. Presque tous vivaient entre deux engagements dans la marine suisse (Boris Schreiber, *Un silence d'environ une demi-heure*)
- Transitif
- +1250 « Sire, sire » ce dit Renart,
« Ainsi esmaie l'en coart :
Qar j'ai caiens ases vitaille,
Ne quit devant set ans me faille.
Et anchois que il soit rendus,
Vos sera il molt chers vendus » (*Le Roman de Renart* [2^e moitié XIII^e], Ia, 1722)
- 1559 C'est un chef d'œuvre grand : Fredon, ce bon ouvrier,
En ces bois l'autre jour me la [= la musette] *vendit bien chere*
(Pierre de Ronsard, *Les Éclogues*, p. 94)
- 1615 La troisième, qu'ils diminuent la mesure et falsifient les poids. La quatrième, qu'ils acquiescent l'héritage des pauvres pour peu de chose. La cinquième, qu'ils *vendent bien cher* de mauvaises marchandises. C'est en ces choses principalement que consiste la police et ses ordonnances (Antoine de Montchrestien, *Traicté de l'économie politique*)
- 1664 Ce sont comme des portraits en petit, qu'on a plus de peine à faire que les grands, et que les peintres *vendent plus cher*. On peut voir les eloges des hommes illustres de Thevet en suite de ceux de Paul Joue (Charles Sorel, *La Bibliothèque françoise de M. C. Sorel*)
- 1721 Elle se jeta à ses genoux. « Je vous demande, dit-elle, la servitude, comme les autres vous demandent la liberté. Prenez-moi. Vous me *vendrez plus cher* que mon mari. » Ce fut alors qu'il se fit un combat qui arracha les larmes des yeux de mon maître (Montesquieu, *Lettres persanes*)
- 1731 L'empereur de Moscovie venait de faire paraître un manifeste, qu'il eût mieux fait de supprimer : il alléguait pour raison de la guerre qu'on ne lui avait rendu assez d'honneurs, lorsqu'il avait passé *incognito* à Riga, et qu'on avait *vendu* les vivres *trop cher* à ses ambassadeurs : c'étaient là les griefs pour lesquels il ravageait l'Ingrie avec quatre-vingt mille hommes (Voltaire, *Charles XII. Roi de Suède*)
- 1843 Ce qu'il avait compris de cet argot commercial lui fit deviner que, pour ces libraires, les livres étaient comme des bonnets de coton pour des bonnetiers, une marchandise à *vendre cher*, à acheter bon marché (Honoré de Balzac, *Les Illusions perdues*)
- 1854 Si les Italiens du seizième siècle avaient eu connaissance de cette nécropole immense, ils auraient battu des mains ; car, à cette époque, ils *vendaient fort cher*, sous le nom de *mumia*, une poudre merveilleuse, élixir de longue vie, uniquement composée avec des momies pilées et réduites en poussière (Maxime Du Camp, *Le Nil. Égypte et Nubie*)
- 1857 De fastueux prospectus furent distribués avec profusion sous les auspices du garde-meuble de la couronne, et plusieurs journaux industriels firent l'éloge de la pâte à lustrer les meubles, de M. Goyon. Je m'en procurai, je l'examinai attentivement, je la fis examiner, et ne tardai pas à me convaincre que, si la pâte mérite presque

- tous les éloges qu'on lui donne, il n'en est pas tout-à-fait de même du marchand, qui trompe en se donnant pour inventeur, et *vend très-cher* ce qu'on fabrique à très-bon marché (Paul Nosban, *Nouveau Manuel complet de l'ébéniste, du layetier, du marqueteur, du sculpteur*)
- 1879a « Nous n'aurions plus alors qu'à le [= l'élixir] mettre en bouteilles, et à le *vendre un peu cher*, ce qui permettrait à la communauté de s'enrichir doucement, comme ont fait nos frères de la Trappe et de la Grande... » (Alphonse Daudet, *Lettres de mon moulin*)
- 1879b Je vis maître Grapasi, qui huilait si bien la roue de sa brouette. Et Dauphine, qui *vendait si cher* l'eau de son puits. Et le Tortillard, qui, lorsqu'il me rencontrait portant le bon Dieu, filait son chemin, la barrette sur la tête et la pipe au bec... (Alphonse Daudet, *Lettres de mon moulin*)
- 1904 Comme ils ont l'air virginal et pur, dans leur blancheur au lever du jour, tous ces pavots – qui sont destinés pourtant à composer un poison subtil, *vendu très cher* pour les fumeries d'Extrême-Orient ! (Pierre Loti, *Vers Ispahan*)
- 1943 La plupart ont le sentiment du devoir dans certaines choses mauvaises et d'autres bonnes. Un même homme éprouve comme un devoir de *vendre aussi cher* qu'il peut et de ne pas voler, etc. Le bien chez eux est au niveau du mal, un bien sans lumière. La sensibilité de l'innocent qui souffre est comme du crime sensible (Simone Weil, *La Pesanteur et la grâce*)
- 1949 on en extrayait par un procédé rudimentaire un jus sucré que l'on clarifiait et que l'on concentrait jusqu'à obtention de sucre de canne brut, qui parvenait d'Orient avec les épices par l'Égypte et Marseille. Ce produit était *vendu fort cher* en pharmacie ou en droguerie. C'est seulement au XVIII^e siècle que sa consommation se développa un peu en France (Georges Brunerier, *Les Industries alimentaires et leur organisation rationnelle*)
- 1954 Il fallait nier : le danger était déjà assez grand comme ça. « Sézenac cherche des preuves contre moi, il sait qu'il pourrait les *vendre cher* », pensa Henri. Dubreuilh n'avait jamais entendu parler de Mercier ; il se rappelait peut-être que le 23 février 44 Henri était à Paris (Simone de Beauvoir, *Les Mandarins*)
- 1957 Cette femme n'était pas belle mais Rufus l'avait conquise de haute lutte sur deux sigisbées et sur un peintre plus ou moins illustre qui *vendait cher* sa mauvaise peinture (Jean Duvignaud, *L'Or de la République*)
- 1986 — Alors... Alors, de quoi ils s'plaignent ? Si tu vas chez eux, qu'ont pas de pétrole, avec ton fric ils creusent des trous, ça fait encore du pétrole, ils te l'*vendent encore plus cher*, ça fait encore monter l'inflation. — Et le chômage ! — Qui c'est, qui fait monter l'chômage ? (François Caradec, *La Compagnie des zincs*)
- 1990 HIPPO. C'est quoi ? De la coke ? Mais t'es débile ou quoi ! T'es vraiment le roi des cons, toi ! XAVIER. Pourquoi ? HIPPO. Tu vas me faire le plaisir de la couper vite fait et de la *vendre super cher*, histoire que personne ne t'en redemande. C'est compris, ça ? (Éric Rochant, *Un monde sans pitié*)
- 1995 — Après ça, elle est fringante, ma bête, je vous le dis ! Sacredieu ! Faut voir comme elle piaffe ! Je peux la *vendre bougrement cher* ! — Et hier ? poursuivait la Comtesse (prête à tout entendre – au point où on en était !). Hier, ce jeu où vous vous battiez, qu'est-ce que c'était ? (Françoise Chandernagor, *L'Enfant des Lumières*)
- Pronominal (à sens passif)
- 1578 C'est là, c'est là que le caquet *Se vend aussi cher* comme crème ; Jamais le fourment ne s'y seme, Ny l'herbe, et en toutes saisons On y fauche, et fait-on moissons (Rémi Belleau, *La Recon nue*)

- 1634 Nous n'avons pas vu ces livres du Sieur de Bellay, mentionnez en l'arrest du conseil, et faudra bien les joindre à l'assortiment des precedents s'ils ne *se vendent trop cher* sous pretexte des deffances (Nicolas de Peiresc, *Lettres aux frères Dupuy*)
- 1669 pour faire une infinité de ces livres et traitez mysterieux, lesquels ne se communiquent par apres qu'en cachette, et *se vendent ordinairement bien cher* par ceux qui n'ont autre moyen de subvenir à leur necessité qu'en pratiquant ces fraudes et tromperies aux depens de beaucoup d'esprits foibles, superstitieux et melancholiques (Gabriel Naudé, *Apologie pour tous les grands hommes qui ont esté accusez de magie*)
- 1691 On a ici un grand nombre d'esclaves qui *s'achètent et se vendent fort cher*. Ce sont des Maures et des Turcs. Il y en a qui valent jusqu'à quatre et cinq cents écus. Autrefois, on avait droit de vie et de mort sur eux (Marie-Catherine d'Aulnoy, *Relation du voyage d'Espagne*)
- 1696 Mais pourtant ce sera votre faute si vous n'en faites de l'argent, car il *se vend cher* partout. Cependant, madame, il n'y a jour que je ne vous regrette, surtout le matin à notre messe (Mme de Sévigné, *Correspondance*)
- 1735 Les annales de King Te Tching disent qu'anciennement le peuple ne se servoit que de porcelaine blanche : c'est apparemment parce qu'on n'avoit pas trouvé aux environs de Iao Tcheou, un azur moins précieux, que celui qu'on employe pour la belle porcelaine, lequel vient de loin, et *se vend assez cher* (Jean-Baptiste Du Halde, *Description géographique*)
- 1738 Ce sont les ecclésiastiques, qui sont en droit d'expédier les lettres patentes de ceux qui doivent occuper ces postes. Comme elles *se vendent très cher*, et que le souverain pontife y trouve son intérêt, il est attentif à faire de tems en tems de très nombreuses promotions (Jean-Baptiste d'Argens, *Lettres juives ou Correspondance philosophique, historique et critique*)
- 1755 On sçait que souvent, en Hollande, de certains genres de marchandise venue de loin ne *s'y vendent pas plus cher* qu'ils n'ont coûté sur les lieux mêmes. Voici la raison qu'on en donne : un capitaine qui a besoin de lester son vaisseau prendra du marbre (Montesquieu, *De l'esprit des loix*)
- 1801 On nous dit que le sol de ce dernier étoit d'une fécondité extraordinaire, qu'il *se vendoit aussi cher* qu'en Europe ; que la plupart des habitans descendoient des premiers colons qui fondèrent la ville de New-York en 1626 (J. Hector St John de Crèveceur, *Voyage dans la Haute Pensylvanie et dans l'État de New-York*)
- 1828 Le portrait de Mme Récamier, ébauche peinte, a été payé 6000 et tant de cent francs. Le jeune Bara, 2600 francs. Les dessins et croquis *se sont vendus assez cher*, mais aucun des tableaux importants tels que le Marat et les Bonaparte, le Mars, l'Hector, etc., n'ont point été vendus (Étienne-Jean Delécluze, *Journal*)
- 1832 Il y a un commerce qu'on appelle de spéculation, et qui consiste à acheter des marchandises dans un temps pour les revendre au même lieu et intactes, à une époque où l'on suppose qu'elles *se vendront plus cher* (Jean-Baptiste Say, *Traité d'économie politique*)
- 1846 Après tout, j'ai trente-cinq ans, et les femmes de trente-cinq ans ne peuvent pas être aimées. Oh ! Si j'avais et seize ans, et ce qui *se vend si cher* à l'Opéra, quelles attentions vous auriez pour moi, monsieur du Bruel ! (Honoré de Balzac, *Un prince de la Bohème*)
- 1909 Fait pas bon pour l'ouvrier cette année. Maréchal prêchait l'espoir qui assurait la dépense des vigneron dans son auberge : — On sauvera ce qui reste et *ça se vendra cher*.
La femme de Duvigneaut entrait réclamer son homme pour la soupe.

- C'est sur la table
(Pierre Hamp, *Vin de Champagne*)
- 1924 Après avoir connu Nietzsche et juré sur leurs maîtresses, après avoir tiré tout le ripolin du cadavre de leurs amis, ils ont déclaré que les beaux enfants valaient bien la bonne peinture à l'huile, et que la meilleure était celle qui *se vendait le plus cher* (Tristan Tzara, *Manifestes, lampisteries, articles : 1912–1924*)
- 1939a D'après les renseignements des indigènes, très difficilement obtenus, il semble que, de cette plante, broyée, les indigènes extraient une sorte d'huile, qu'ils disent préférer de beaucoup à celle d'olive, et qui, du reste, *se vendrait sensiblement plus cher* (André Gide, *Carnets d'Égypte*)
- 1939b La revue peut atteindre sans grand inconvénient un prix assez élevé, au lieu que le journal doit *se vendre le moins cher* possible. Entre ces deux catégories, participant de l'une et de l'autre et prenant à l'heure actuelle une importance croissante, se placent les hebdomadaires (*La Civilisation écrite*)
- 1956 *Ça se vendait cher*, les homards. Il vivrait par la suite du commerce de ses homards. Les homards à Juju seraient connus sur le marché de Bastia (René Fallet, *La Grande Ceinture*)
- 1961 « Très cher seigneur, pour notre fidélité allons-nous souffrir plus cruellement que les traîtres et les ralliés ? Dans la cité le pain *se vend déjà si cher* que de bons ouvriers peuvent à peine en acheter une miche par semaine, car dans les greniers et aux moulins il n'y a de réserves que pour un mois tout au plus » (Zoé Oldenbourg, *Les Cités charnelles*)
- 1964 Les gourmets le [= le rouget] faisaient cuire sur leur table vivante, et dans un vase de cristal pour mieux voir l'agonie. Ils contemplaient alors les changements de couleur que le rouget subissait. Les rougets de grande taille *se vendaient très cher* (Cécile Éluard-Valette, *Les Grandes Heures de la cuisine française*)
- 1995 C'est un défaut d'organisation qui fait que chaque année les Adeline et les Aimé gagnent plusieurs mois d'intérêts sur les Pierre et les Thomas... Il va de soi que les gros rentiers ont trouvé la parade : ils engagent des prête-noms – on *se vend très cher* quand on s'appelle Abel ! (Françoise Chandernagor, *L'Enfant des Lumières*)

CORPUS WEB :

si le marché de renouvellement peut fonctionner durablement sur un mode inflationniste (qui *vend cher* peut *racheter cher*), il en va tout autrement du marché des primo-accédants, ces ménages qui n'ont pour seul viatique qu'une épargne alimentée par leurs revenus professionnels... [<http://www.obsimmo.fr/actu30.6.10.html>] (21.10.2015)

Mais une vente réussie à ses salariés se prépare souvent sur plusieurs années, « avec les salariés et un second qui monte en compétences, note Bernard Penhoët. Le dirigeant a envie de la *vendre cher* mais aussi de la vendre bien. Psychologiquement, il ne peut pas se dire que son entreprise ne va pas continuer » [<http://www.entreprises.ouest-france.fr/article/lan-nion-reprise-par-salaries-solution-peu-connue-30-12-2014-181774>] (16.2.2016)

Comme je l'ai relevé ici à plusieurs reprises et dans un rapport publié par le ministère de l'environnement, il est incohérent et coûteux de produire de l'électricité à partir de la chaleur d'incinération, *vendue cher* à EDF, alors qu'à quelques kilomètres un réseau de chaleur est chauffé au gaz. Cette chaleur venant de la combustion de gaz, ne coûte pas cher car l'électricité produite en même temps (en « cogénération ») est *vendue très cher* à EDF [<http://sainte.genevieve.autrement.pagesperso-orange.fr/interv/20-09-11.html>] (16.2.2016)

Je sais que je pourrais pas la *vendre chère* mais j'aimerais savoir combien je pourrais en tirer ? [<http://www.forum-auto.com/marques/Peugeot/sujet47111.htm>] (16.2.2016)

REMARQUES : Au propre, *vendre cher* (II) désigne une personne qui veut céder un bien (une marchandise) en exigeant une somme importante en retour, l'objet référant souvent à un objet précieux, dont l'acquisition n'est pas donnée.

(I) se dit au figuré du fait d'exiger beaucoup de quelqu'un en échange de quelque chose, de lui faire subir des choses difficiles avant de pouvoir acquérir un bien ou ce qu'il recherche. L'objet désigne souvent une chose abstraite comme l'amour, des biens qui ne peuvent être accordés facilement ou dont la possession s'avère difficile. *Cher* peut s'accorder avec l'objet, notamment dans l'ancienne langue, et surtout dans l'emploi métaphorique (au propre : +1250, 1559 ; au figuré : ex. de 1275, +1415, 1572a, 1757), ce qui indique l'emphase comme motif stylistique. L'accord est rare en antéposition : un seul exemple, avec accord au cas sujet (ex. +1250). À partir du XVIII^e siècle, l'emploi invariable s'impose comme règle dans le registre courant. On trouve tout de même un exemple accordé dans le CW qui montre que l'accord n'est pas exclu dans le registre informel. *Cher* est souvent modifié : *assez, aussi, bien, bougrement, déjà, encore plus, fort, le plus, moins, moult, ordinairement, plus, si, super, sensiblement, très, trop, un peu*. Notons l'occurrence des groupes *acheter / racheter cher*, l'emploi impersonnel familier *ça se vendra cher* et la locution *vil acheter et vendre cher*.

Vendre double

Vendre le double de son prix

Emploi absolu

1886 Je voulais tout mettre en ordre cette nuit même, afin de commencer à *vendre double* [= de l'eau-de-vie] le plus tôt possible (Émile Erckmann et Alexandre Chatrian, *Le Blocus*)

Vendre droit

Vendre directement

Transitif

~1365 De Gaufrroi, vo cousin, i est en mais endroit,
Car chius draz-chi tiesmoingne qu'il *vendi*,
par ma foit,
Roy Hernoul de Nimaye as Sarrasins *tou[t] droit* ;
Et s'en ot tant d'avoir que nulz ne le droït
(*Li Romans de Bauduin de Sebourc*, Chant II, 669)

CORPUS WEB :

les joints de caches soupapes ont été changé quand j'ai acheté le véhicule et du coup ne pissait pas l'huile et tu m'as dis toi-même qu'elle pissait l'huile et que tu ne savais pas d'où ça venait. Alors de là à dire que je suis malhonnête je trouve vraiment gonflé. Car si j'aurais su que tu allais la *vendre droit derrière* je ne te l'aurais pas vendue à la somme qui a été fixée entre nous. Qui était, soit dit en passant, plus que correcte [<http://www.vwspirit.ch/forvws/viewtopic.php?p=390001>] (16.2.2016)

La pièce correspondant à la flèche jaune est elle bien la MB51 ? Est t'elle *vendue droite* et doit être pliée ensuite ? [<http://www2.mgcontact.eu/phpBB2/viewtopic.php?f=13&t=18228>] (16.2.2016)

voici une photo, vu le problème de pompe à essence la tige ne devrait elle pas être droite ??? je pose la question vu qu'elle est *vendue droite* [<http://www.citro-rouge-et-vert.com/viewtopic.php?f=5&t=3024>] (16.2.2016)

REMARQUES : *Vendre droit*, très peu représenté en français moderne, se dit du fait de céder un bien contre un paiement, la transaction se faisant de façon directe, sans intermédiaire, le vendeur étant confronté directement à l'acheteur. Dans le premier exemple du CW, *droit* forme plutôt un groupe syntaxique avec *derrière*. En tant que prédicat second, il réfère au fait d'être rigide (donc non pas plié) ou vertical et s'accorde avec l'objet (v. les deux derniers exemples du CW). *Droit* est modifié par *tout*.

Vendre ferme

Vendre d'une manière nette et définitive

Emploi absolu

1837 Pour spéculer à la baisse il faut : *vendre ferme* à terme à découvert une certaine quantité de rentes, et quand la baisse sera venue, *acheter ferme* la même quantité de rentes (Élie Ritter, *Traité élémentaire d'arithmétique*)

1894 LOUIS LAINE. *You are pretty smart, are ye ?*
THOMAS POLLOCK NAGEOIRE. Well, il faut du nerf, alors que vous *vendez ferme* comme si vous saviez tout, quand je ne sais pas le temps qu'il fera demain ; chaque jour

a son cours, mais moi je connais les choses elles-mêmes (Paul Claudel, *L'Échange*)

1948 Autorisé par son commettant à *vendre ferme*, le commissionnaire n'a pas à faire ratifier par ledit commettant la commande qu'il a prise, pour prétendre à sa commission, cette ratification ayant été donnée par avance (*Jurisprudence française*)

CORPUS WEB :

On ne traite ces primes à la baisse que dans la spéculation sur les marchandises ; dans la spéculation sur les valeurs, on obtient une prime à la baisse en *vendant ferme* et en achetant simultanément à prime [<http://www.actions-finance.com/bourse-et-marche-a-prime>] (18.2.2016)

En vertu de l'article 18.1 des statuts du SEBC, les banques centrales nationales des États membres dont la monnaie est l'euro (ci-après les « BCN de la zone euro ») et la Banque centrale européenne (BCE) (ci-après conjointement dénommées les « banques centrales de l'Eurosystème ») peuvent intervenir sur les marchés de capitaux, notamment en *achetant* et en *vendant ferme* des titres négociables [http://alineabyluxia.fr/eu/lr/2010/5/14/JOL_2010_124_R_0008_01] (18.2.2016)

Ils lui *vendent ferme* 20% de leurs titres SFFAW au prix unitaire de 250F soit 32 millions de francs payables dans sept ans [http://www.boursilex.com/VIE%20DES%20AFFAIRES/19_novembre_1984_accord_willot_arnault.htm] (18.2.2016)

REMARQUES : *Vendre ferme* se dit en emploi absolu du fait de vendre quelque chose, le prix ou le montant proposé ayant un caractère définitif, en s'en tenant au prix et aux conditions fixées, notamment dans le discours du commerce et du marché des finances. *Ferme* reste invariable. Notons l'emploi transitif du verbe dans le CW. Nous citons *vendre ferme* comme représentant d'une série qui comprend aussi les verbes *accepter*, *acheter*, *parier*, *ponter*, *vendre*. VOIR AUSSI : *acheter* / *prendre ferme*

Vendre petit

Vendre à un prix peu élevé, à bon marché ;
vendre peu
Emploi absolu
~1000 Lo fel iudes escarioth

als iudeus ueng ra enrebst.
que men darez eluos tradran
uos tres talenz ad empirant
Trenta deners dunc lien promesdrent
son bon sennior que lo tra disse
si chera merz uen si *petit*
hanc Non fud hom qui magis laudis
(*La Passion du Christ*, 87)

~1195 LI TAVRENIERS. Caignet, nous *vendons mout petit* ;
Va, se di Raoul que il crit
Le vin : le gent en sont saoul
(Jehan Bodel, *Jeu de saint Nicolas*, 588)

REMARQUES : *Vendre petit* désigne le fait de céder un bien, un produit contre de l'argent, contre paiement, l'acquéreur obtenant le bien soit à un très bon prix, soit en petite quantité. *Petit* reste invariable et est modifié par *mout*, *si*.

Venir aise

Venir facilement

Intransitif

+1370 Che merquedi au soir, dont la bataille fu a l'endemain, s'en vint Phelippes d'Arveville et sa poissance logier en une place aseis forte, entre un fossat et un bosquetel et fortes haies, que on ne pooit *venir aise* tant c'a eulx, et fu entre le Mont d'Or et la ville de Rosebecque, ou li rois estoit logiés (Jean Froissart, *Chroniques* (A))

REMARQUES : *Venir aise* se disait du fait de se déplacer en direction d'un lieu facilement, sans trouver d'obstacle sur son chemin. L'adjectif-adverbe permet également une analyse de prédicat second orienté vers le sujet.

Venir bel (beau)

I. Apparaître de façon élégante

Intransitif

~1165 Uns genz dameisels l'adestrouit,
un cor d'ivoire od lui portout.
Mult *vindrent bel* par mi la rue.
Tant granz bealtez ne fu veüe
en Venus, ki esteit reine,
ne en Dido ne en Lavine
(Marie de France, *Lais*, 583)

1285a Mais ainsi que je l'entendi
 Quant l'estoire m'en fu contee,
 Partis estoit de sa contree
 Li rois Carmans et s'en venoit
 Vers la feste a Sebile droit,
Si bel et si tres noblement
 Et a plenté de si grant gent
 Que c'ert merveille a esgarder
 (Adenet le Roi, *Cleomadés*, 15923)

1285b Ainsi en la cité entrerent,
 Mout volentiers les esgarderent
 Cil de la vile et dou chastel,
 Car *mout noblement et mout bel*
Venoient et mout tres a droit :
 Li atours d'aus a tous plaisoit
 (Adenet le Roi, *Cleomadés*, 16876)

1632 Enfin je jouïray de celle que j'adore,
 La voicy qu'elle *vient plus belle* que
 l'Aurore :
 J'ay vaincu ces vainqueurs qui souloient
 me braver,
 Je vous tiens, je vous tiens, rien ne vous
 peut sauver (Honorat de Bueil, chevalier
 de Racan, *Les Bergeries*)

1846 Oh ! elle *viendra belle*, parée, ravissante
 à cette heure, exactement ! Et elle est ma-
 riée ! Entortillée dans les obligations et les
 devoirs d'une maison (Honoré de Balzac,
Un prince de la Bohème)

II. Réussir, finir bien

Intransitif

1593 Car s'il eust creu ce qui avint et que les
 Barricades eussent assemblé tant de pros-
 périté à son party, et comme il succéda que
 le Roy avoit fait naistre l'occasion de cette
 grande desbauche, puisque le jeu luy *vint*
si beau, j'estime qu'il eust joué de sa teste,
 et fait à quitte ou à double pour recevoir
 le fruit de ses peines (René de Lucinge,
Dialogue du François et du Savoyen)

III. Bien pousser ; bien se développer

Intransitif

1773a Les jasmins d'Espagne et de France s'y
 sont bien naturalisés ; je parlerai de ceux
 d'Asie à leur article. Il y a des grenadiers à
 fleur double et à fruit ; mais ceux-ci rap-
 portent peu. Le myrte n'y *vient pas si beau*

qu'en Provence (Bernardin de Saint-Pierre,
Voyage à l'Île de France)

1773b C'est une plante fort utile, en ce qu'elle est
 à l'abri des ouragans, et qu'elle assure la
 subsistance des nègres. Les chiens n'en
 veulent point. Le maïs, ou blé turc, y *vient*
très beau : c'est un grain précieux ; il rap-
 porte beaucoup, et ne se garde qu'un an,
 parce que les mites s'y mettent
 (Bernardin de Saint-Pierre, *Voyage à l'Île*
de France)

1784a C'est dans les mêmes îles et sur les mêmes
 sables, que s'élève le cocotier, qui y *vient*
plus beau que dans aucun autre lieu du
 monde. Ainsi, l'arbre le plus utile aux ma-
 rins croît sur le bord des mers les plus na-
 viguées (Bernardin de Saint-Pierre, *Études*
de la nature)

1784b Pour moi, s'il m'est permis de hasarder
 mes conjectures sur le nombre des espèces
 de plantes répandues sur la terre, j'ai une
 telle idée de l'immensité de la nature et
 de ses répartitions, que j'estime qu'il n'y
 a point de lieue carrée de terrain qui n'en
 présente quelqu'une qui lui soit propre, ou
 du moins qui n'y *viennne plus belle* que dans
 aucun autre endroit du monde (Bernardin
 de Saint-Pierre, *Études de la nature*)

1835 La nature offre d'elle-même toutes ses pro-
 ductions à l'homme qui sème et recueille,
 les arbres ne refusent pas leurs fruits au
 pauvre voyageur qui les cueille en passant
 et les légumes *viennent aussi beaux* dans
 le terreau d'un pauvre jardinier que dans
 le jardin d'un prince (George Sand, *Corres-*
pondance)

1865 Depuis un an que je ne l'avais vu, il s'était
 fait en lui autant de changement que dans
 Thérance. La santé lui étant *venue plus*
belle qu'il ne l'avait jamais eue, on pouvait
 dire qu'il était joli homme et que sa figure
 carrée et son corps sec marquaient plus de
 muscles que de maigreur (George Sand,
Les Maîtres sonneurs)

CORPUS WEB :

J'en avais des minuscules et des vilaines, je les ai alors mises sur mon compost et elles ont repoussées :D..bon sont pas *venues belles* comme dans la terre, car il y avait des limaces aussi ^^ ! [http://equi-logique.actifforum.com/t11080p15-potager] (18.2.2016)

REMARQUES : En parlant de l'apparence, *venir bel (beau)* (I) réfère à une personne et se dit du fait d'apparaître en public en étant vêtu de manière élégante, raffinée. En (II), le masculin *beau* reprend la fonction adverbiale qu'avait le neutre *bel* 'bien' en ancien français. En prédication seconde accordée, (III) peut désigner une céréale, un arbre fruitier, un arbuste ou un légume qui grandit, pousse bien, prend une belle forme. En parlant d'une personne, *venir beau* souligne le fait de se trouver en bonne santé par rapport à un état antérieur, moins salubre. L'ancien français emploie le neutre *bel*, remplacé progressivement par *beau*, remotivé, ce qui permet son emploi en tant que prédicat second accordé, référant à la beauté de quelqu'un ou de quelque chose. *Bel (beau)* est modifié par *aussi, plus, moult, si, très*. Nous avons exclu ici les exemples attestant l'emploi moderne de *venir bel et bien* 'effectivement, contrairement à ce que l'on pouvait croire'.

Venir bon

Arriver, se produire en ayant un effet positif
Intransitif

+1370 Et Bonne-Lance avoit répondu : Par Dieu, dame, se l'aventure d'armes me peut *venir si belle et si bonne* que j'en puisse prendre ung qui vaille que vous le voiez, vous le verrez (Jean Froissart, *Chroniques* (A))

CORPUS WEB :

Ca vient bon (comme on dit joliment par chez nous) [http://semibourgeoises.canalblog.com/archives/2011/05/09/21096610.html] (18.2.2016)

☺ *ça vient bon* on va pouvoir accueillir les machines bientôt !!! [https://www.facebook.com/Beautyspaesthetique/posts/1617221451894166] (18.2.2016)

REMARQUES : *Venir bon* se dit du fait de se produire, de se manifester de façon positive, en faveur de quelqu'un. Dans son emploi productif, *bon* peut s'accorder avec le sujet (ex. de +1370)

et se rapprocher d'un prédicat second orienté vers le sujet. Par contre, le tour familier régional (Nord de la France) *ça vient bon* semble figé au sens adverbial de 'bien'. L'emploi des successeurs du latin *bonum* comme adverbe équivalent à *bien* est enraciné dans la tradition populaire des langues romanes (v. les dialectes de l'Italie méridionale ; Introduction § 4.6). *Bon* est modifié par *si*.

Venir clair

Produire une lumière claire
Intransitif

1704 et personne n'osa l'interroger : aveugles, parce que la lumière *venoit trop claire* à leurs yeux, ils n'osoient plus l'interroger. Il falloit l'interroger, non par un esprit superbe et contentieux, mais pour estre instruit (Jacques-Bénigne Bossuet, *Méditations sur l'Évangile*)

CORPUS WEB :

quand j'en ai je met du chemi clean et pouf...tout disparaît, l'eau *vient clair* comme du cristal..... [https://www.reefsolution.com/forums/forum-general-d-eau-salee-general-salt-water-forum/debutants-newbies/4385-algue-rouge-5.html?langid=1] (21.2.2016)

Mais avec ma recette, mes fenêtres *viennent claires* à un point tel, qu'on croit qu'il n'y a pas de vitre [http://www.ekodefi.com/pub/excellent-nettoyant-a-vitres] (21.2.2016)

certes, le son *vient clair*, mais sans dynamique, et avec des aigus en moins... [http://www.guitariste.com/forums/guitare,le-telecaster-pla-yer-s-club,113062,1240.html] (21.2.2016)

ça vient clair de l'utilisation des VST. j'utilise plusieurs OZONE izotope sur différentes track... donc effectivement je jongle avec le buffering asio de ma carte son... [http://fr.audiofanzine.com/sequenceur-boucles/sony/ACID-Pro-7/forums/t.584214,acid-pro-et-memoire.html] (21.2.2016)

REMARQUES : *Venir clair* se dit du fait de produire une lumière claire, éblouissante pour les yeux. Il peut aussi référer à un son (v. les deux derniers exemples du CW) ayant sur l'oreille un effet comparable à celui que produit sur les yeux une lumière vive. *Clair* est employé comme prédicat second fléchi, sauf dans le premier exemple du

CW. Dans les deux premiers exemples du CW, *venir clair* a le sens de ‘devenir net, propre’. De manière générale, *venir* a souvent le sens de ‘devenir’ (verbe copule) ; il s’agit d’un archaïsme et donc, probablement, d’un usage régional ou, peut-être, populaire, ce qui explique également la tendance à fléchir l’adjectif complément du verbe copule. Dans le quatrième exemple du CW, *ça vient clair* a une fonction discursive d’adverbe de phrase équivalent à *clairement* ‘c’est clair, sans doute’. *Clair* est modifié par *trop*.

Venir court

Venir par un chemin court, direct
Intransitif

+1489 Et ladite avangarde eut paour de nostre arrière-garde qu’ilz veoient venir de loing hors du chemin, pour *venir le plus court*. Et se mist chascun en estat de combatre ; mais cest effroy dura poy, car chevalcheurs vindrent de tous coustéz et se recongneurent incontinent (Philippe de Commynes, *Mémoires* [1489–1498], VIII)

CORPUS WEB :

Si tu passes par Vallorbe et que tu vois que *ça vient court*, tu peux faire un crochet au SuC de Lully, mais avec la descente que tu vas faire, tu vas bien recharger et je pense que ça devrait le faire [<http://forums.tesla-mag.com/dc/8543851860656657640/SuC-Nuits-St-Georges-vers-SuC-Martigny>] (21.2.2016)

Alors à la détente pour la club 4, poney était chaud haha :D Donc on part sur le tour, dès le départ il a prit de la vitesse, et je l’ai laissé faire. Il s’est appliqué tout le tour, à fait de gros efforts quand *ça venait court*.. Il était toooop ! [https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=371422366376485&id=368096963375692] (21.2.2016)

le problème c’est qu’il faut vraiment pouvoir juger rapidement si la balle *vient courte ou longue*, car si elle *vient longue*, c’est complètement autre chose qu’il faut faire, et c’est dur de se rattraper si on a anticipé [<http://www.tennis-table.com/forums/sujet-63007-1.html>] (21.2.2016)

REMARQUES : *Venir court* se dit du fait de prendre le chemin le plus rapide, de prendre un raccourci pour arriver le plus vite possible à destination Dans le premier exemple du CW, c’est le chemin

ou la route qui devient trop court ; dans le deuxième exemple, il s’agit d’un virage court, serré que prend le cheval. Dans le dernier exemple du CW, *venir court* et son contraire, *venir long*, renvoient au trajet d’une balle de ping-pong. L’accord dans cet exemple est typique du langage des sports. Tous les exemples du CW appartiennent à des argots qui emploient *venir court* par économie. Comme dans l’entrée précédente, *venir* tend à adopter le sens de ‘devenir’ (verbe copule) ; il s’agit d’un archaïsme et donc, probablement, d’un usage régional ou, peut-être, populaire. Mis à part le dernier exemple, *venir court* tend à l’emploi invariable. *Court* est modifié par *le plus*. Notons l’emploi impersonnel familier *ça vient court*, incompréhensible hors contexte.

Venir droit

I. Venir directement

Intransitif

~1170 Lors chevauchent a grant exploit,

An la forest vient tuit droit.

Cil qui devant ierent alé,

Avoient ja le cerf levé

(Chrestien de Troyes, *Erec et Enide*, 116)

1285 Une en voit qui vers lui se trait

Et lors pensa il entresait

Que Cleomadés i estoit

Et k’a lui *vient asssembler droit*

(Adenet le Roi, *Cleomadés*, 8766)

~1339 LE TIERS HERMITE. Par la royne de purté,

Amis, li bien venu soiez.

Vous n’estes mie desvoiez :

Vous devez *droit a moy venir*

(*Miracle de l’enfant donné au diable*, 1179)

1364 Si *vinrent tout droit a l’église*,

Qui n’estoit pas de pierre glise,

Ainçois estoit de pierre dure,

A grans pilers, a grant vature (Guillaume

de Machaut, *Le Livre du voir dit*, 2815)

+1415 De pensées son chapperon

A brodé le povre cueur mien ;

Tout droit de devers lui je vien,

Et m’a baillé ceste chançon :

J’ayme qui m’ayme, autrement non

(Charles d’Orléans, *Poésies complètes*

[~1415–1440], II, Rondel CXXVII, p. 149)

- 1544 Non point au vent l'aigle noir couronné,
Non point en main le glaive, mais l'olive.
François et luy *viennent droit de la rive*
De Loyre à Seine, affin de Paris veoir,
Et avec eulx Guerre menent captive,
Qui à discord les souloit esmouvoir
(Clément Marot, *Chants divers*)
- 1560 Quoy qu'il en soit, il est certain que tous
ceux qui tergiversent pour ne point *venir*
droit à Dieu, non seulement sont rebelles
et sauvages, mais aussi convaincus d'in-
crédulité, puisqu'ils se deffient de ses
promesses (Jean Calvin, *Institution de la*
religion chrestienne)
- 1608 ELEONOR. Ils *viennent droit vers* nous.
SOSE. Laissons-les aprocher,
Peut estre n'est-ce nous qu'ils desirent
chercher,
Qu'on se tienne tous prests les repousser
de force
(Nicolas Chrétien des Croix, *Les Portugaiz*
infortunez)
- 1684 Or comme nous dirons en son lieu, la seule
et unique cause de la tromperie dans la
veue, aussi bien que dans les autres sens à
proportion, et principalement dans celui
de l'ouye, vient de ceque l'imagination
de la chose veüe sef aisant selon la ligne
droite, ou selon le rayon droit qui meut
l'œil, la chose paroît toujours estre vers
l'endroit d'ou le rayon commence de *tendre*
droit vers l'œil, et le frapper ; ensorte que
s'il *vient droit de* la chose mesme, la chose
paroît là où elle est (François Bernier,
Abrégé de la philosophie de Gassendi)
- 1719 Quand cet objet flottant fut assez près du
rivage, au lieu de *venir droit à* l'entrée de
la grotte, il se détourna pour aborder plus
loin. Il se mit tout au bord de la mer, et vit
qu'au lieu de prendre terre, cette merveille
ne fit que ranger la côte en s'avançant vers
lui (Antoine Hamilton, *Le Béliier*)
- 1731 Enfin, elle me dit qu'elle était sortie de
ce lieu la dernière, pour cacher son dés-
ordre, et que, ne suivant que le mouve-
ment de son cœur et l'impétuosité de ses
désirs, elle était *venue droit au séminaire*,
- avec la résolution d'y mourir si elle ne me
trouvait pas disposé à lui pardonner (abbé
Prévost, *Histoire du Chevalier des Grieux et*
de Manon Lescaut)
- 1833 JEAN. Oui, ma foi, ce sont eux : que diable
cherchent-ils ? Ils *viennent droit à* nous.
MATHURIN. N'ont-ils pas leurs épées à la
main ? (Alfred de Musset, *André Del Sarto*)
- 1845 il excitait ses chevaux de la voix, des ta-
lons et du fouet, malgré les recomman-
dations impuissantes du soldat du train,
qui, contenant à peine ses chevaux, sui-
vait malgré lui l'allure désordonnée que
le charretier donnait à l'attelage. Aussi,
l'ivrogne, ayant dévié de sa route, *vint*
droit sur la berline, et l'accrocha. À ce
choc, le couvercle du fourgon se renversa
(Eugène Sue, *Le Juif errant*)
- 1847 Puis d'ailleurs c'est à vous que je *viens*
tout droit entre cent mille choses aimables,
comme je cours à vos lettres entre cent
mille écritures. Il faudrait me voir quand
il m'en arrive quelqu'une au milieu d'une
pacotille d'autres ! (Eugénie de Guérin,
Lettres)
- 1886 Elle le jugeait sauvage seulement, entêté
dans ses idées d'indépendance, mais
doux, franc, et capable de bien com-
prendre les choses bonnes qui *viennent*
tout droit du cœur. Qu'allait-il éprouver,
en la retrouvant là, pauvre, dans cette
chaumière presque en ruine ? (Pierre Loti,
Pêcheur d'Islande)
- 1922 Le feu grandissait. Le sol tremblait déjà.
Un grondement entourait le feu comme un
autre halo. Le feu *venait droit sur* nous. On
avait envie non de le fuir, mais de se jeter
dedans (Jules Romains, *Lucienne*)
- 1934 On n'a plus rien vu pendant un moment ;
tout à coup, on s'aperçoit que le point
blanc vous *vient droit dessus*, ayant été à
couvert un instant, parce qu'il a traversé
un taillis (Charles-Ferdinand Ramuz,
Derborence)

- 1937 Ceux qui refuseront alors de l'accueillir [= l'espérance] dans leur cœur la reconnaîtront du moins à ce signe : les hommes qui détournent aujourd'hui les yeux sur votre passage, ou ricanent lorsque vous leur avez tourné le dos, *viendront droit vers vous*, avec un regard d'homme (Georges Bernanos, *Les Grands Cimetières sous la lune*)
- 1962 Il était à quelques pas seulement des derniers arbres, lorsqu'il vit la fille quitter la cour de l'hôtel et traverser la rue. Elle allait vite et *venait droit vers lui*. Il se remit à marcher et ils se rencontrèrent à la hauteur des derniers arbres, à l'endroit où commence la pénombre (Bernard Clavel, *La Maison des autres*)
- 1966 Elle avait la gorge serrée, à ne plus pouvoir respirer, mais ce qu'elle ressentait, c'était délicieux, c'était une sorte de gratitude envers tout : Cassis, la mer, le soleil, le gros chauffeur de taxi et elle-même, qui n'avait pas versé une larme, qui était *venue tout droit* où il fallait (Sébastien Japrisot, *La Dame dans l'auto*)
- 1996 OubaOuba devait me surveiller depuis un bon bout de temps. Parce qu'il *vint droit sur moi* avant que je n'arrive au parking. Comme une ombre. Tee-shirt noir, pantalon noir. Et casquette des Rangers assortie (Jean-Claude Izzo, *Chourmo*)
- Pronominal : *s'en venir tout droit, se venir tout droit*
- 1469 Si *s'en vint tout droit au secours* et trouva le Jouvencel et Gervaise si fort pressez que à paine se poyoient-ils deffendre ; car ceulx du logis se rallioient de toutes pars contre eulx (Jean de Bueil, *Le Jouvencel* [1461]-1468, I, p. 109)
- 1559 Toutesfois, amour qui donne entendement et hardiesse où il baille les necessitez, fist que le jeune prince *s'en vint tout droict à luy* (Marguerite d'Angoulême, *Heptaméron*, p. 251, 52)
- 1610 Or cependant que nous descendions, nous vismes que tout à coup vostre frere enfonçant son chapeau, et tournant le dos à sa bergere, *s'en venoit droit à nous sans nous voir*, quelquesfois les bras estendus et regardant le ciel, et d'autresfois se les croisant sur l'estomac, et tenant les yeux en terre (Honoré d'Urfé, *L'Astrée*)
- 1630 PHILENE. Mais Dieux ! comme à mes vœux l'occasion se joint,
Une fille qui m'aime, et que je n'aime point,
S'en vient tout droit icy, selon que je presume,
Afin de me parler du feu qui la consume ;
Garde toy pour ce coup de la persecuter,
Car elle peut trop bien ta ruse executer
(Jean Mairet, *La Sylvie*)
- 1784 Il me promena dans de vastes enclos où le premier objet que j'aperçus fut un homme d'environ quarante ans, la tête couverte de la moitié d'un chapeau, qui *s'en vint droit à moi*, en me disant : « Donne-moi de ton couteau de chasse dans le cœur, donne-moi de ton couteau de chasse dans le cœur. » (Bernardin de Saint-Pierre, *Études de la nature*)
- 1840 Sa joie fut si grande de se savoir ainsi déliée, que, rentrant chez elle et s'empresant de dîner, elle fit mettre les chevaux au carrosse, et *s'en vint droit à Port-Royal* embrasser sa fille, et lui conter l'allégement de conscience qui la ramenait (Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)
- 1913a nous n'avions pas tous les jours le restaurateur de Sion, de Flavigny, de Mattaincourt et de Sainte-Odile. Je l'ai cru et je *m'en viens tout droit* vous prier d'excuser ma sottise, car je vous avoue que *ignorans feci* (Maurice Barrès, *La Colline inspirée*)
- 1913b Y découvrit-il un refus déguisé ? Le certain, c'est qu'une heure après, quand M. Magron rentra dans son presbytère, et *s'en vint tout droit à la cuisine* où il pensait trouver son ami auprès du feu, la pièce était vide. Avec sa nièce, il chercha vainement dans tous les coins de la cure Léopold Baillard (Maurice Barrès, *La Colline inspirée*)

1981 Elle fit en vain tout ce qu'elle put pour avoir prétexte de demeurer à coucher dans ma maison ; enfin, un jour que j'étais sur des carreaux dans ma ruelle de lit avec un peu de colique, cette fille, en entrant, *se vint tout droit* coucher auprès de moi et me voulut mettre une grosse bourse pleine de louis dans la main en m'embrassant ; je me levai d'un bond et la chassai (Françoise Chandernagor, *L'Allée du roi*)

II. Provenir de, découler de

Intransitif

1927 De Sanctis a bien vu la vanité exaspérée du pédant solitaire chez Giacomo entre seize et dix-huit ans. Cela *venait tout droit* de l'influence paternelle : faire valoir son érudition dans de savantes polémiques (Valéry Larbaud, *Jaune bleu blanc*)

CORPUS WEB :

Quelqu'un qui *venait droit* jusqu'à lui et se frottait contre ses robustes pattes antérieures, qui se dressait pour lécher ses oreilles soyeuses, dont le petit museau rose touchait sa truffe brune [http://www.babelio.com/auteur/Kathi-Appelt/99719] (21.2.2016)

De plus, la parlementaire élue pour l'Europe du nord *venait droit* de la section de Londres [http://rue89.nouvelobs.com/2014/01/27/jai-pris-carte-ps-cest-exactement-comme-ca-jimaginai-lump-249145] (21.2.2016)

Une grosse tempête qui *venait droit* sur moi [http://www.fierdetreroutier.com/chauffeurs/bout_du_monde/algerie_rais/algerie.php] (21.2.2016)

et depuis le dernier concours elle va bien !! j'ai resauté 3-4 fois en entrainement elle n'a jamais été aussi bien, elle *vient droite* sur l'obstacle en impulsion, elle ne fait plus sans cesse gauche droite comme avant, moi j'ai moins peur donc j'ose plus aussi bref pour le moment c'est le pied je prends enfin vraiment du plaisir à sauter avec et les progrès qu'on a fait c'est une grande fierté car on les a fait ensemble ! [http://www.chevalannonce.com/forums-3497099-ma-princesse-jasmine-nvl-photos-p15?p=12] (21.2.2016)

REMARQUES : *Venir droit* (I) réfère à une personne ou à un animal qui se dirige directement, sans

détour vers un lieu ou vers quelqu'un. Lorsque le verbe est suivi de la préposition *sur*, il souligne le fait de se ruier ou de se diriger rapidement vers quelqu'un ou quelque chose. Il peut aussi renvoyer à la provenance, à l'origine, à la descendance, le sujet désignant une personne qui est issue de quelqu'un ou descend directement d'une lignée. (II) a le sens plus abstrait de 'provenir de, découler de'. *Droit* reste invariable dans son emploi adverbial, à l'exception du dernier exemple dans le CW où il conserve son sens directionnel (adverbial) *venir droit sur*, sans devenir un prédicat second désignant une position verticale. *Droit* est modifié par *tout*. Il tend à s'associer à la préposition qui le suit.

Venir dur

I. Arriver, advenir avec douleur et peine

Intransitif

1432 (*Cy commence le prisonnier a parler de sa fortune*)

Homme si ne se peult garder

Se dit on, de son adventure

Par mon fait le puis regarder,

Une *m'en est venue trop dure*

Et si la tenoyé a seure

Autant ou plus comme nesune

Qui me peust certes courir seure,

Mais nul ne peult contre Fortune (Jean Regnier, *Les Fortunes et adversitez*, 129)

II. Se durcir

Intransitif

1630 Mais quand c'est pour son Dieu que le fidele endure

Lors le fer s'amolit ou sa peau *vient plus*

dure (Théodore Agrippa d'Aubigné, *Les Tragiques*)

CORPUS WEB :

Lorsque j'ai préparé la recette, je crois que je n'ai pas mélangé suffisamment de jus de cuisson au mélange vinaigre et sirop d'érable puisque ça vraiment commencer à tourner plus que siropeux...*ça s'en venait même dur...*j'ai donc ajouté de l'eau et continué de brasser et ce fût correct. Selon toi, Lèchevitrine, le fait que mon mélange *s'en venait dur*, est-ce que c'était du à mon manque de jus de cuisson ou liquide ? [http://www.recettes.qc.ca/forum/message.php?categorie=1&id=242765&page=3] (21.2.2016)

Je savais pas que quand la bédaine *venait dur dur*, meme si t'avais pas de douleurs c'tait des contractions... [http://www.mamanpourelvie.com/forum/sujet/club-des-perimees-et-ou-tannees-des-maux-de-grossesse/page/258] (21.2.2016)

même si je suis à 12 semaines et demi, je sentais des flatte flatte dans la bedaine le soir, et elle *venait dure* comme à Xavier au début [http://www.mamanpourelvie.com/forum/sujet/les-octobrettes-2010-l-aventure-commence/page/101/voir/nathoug_10@hotmail.com] (21.2.2016)

REMARQUES : *Venir dur* (I) se dit à propos de quelque chose de pénible qui arrive, le sujet essayant des revers de fortune. (II) désigne une partie de l'épiderme qui, sous l'effet ou l'action de quelque chose, se durcit, devient dure, épaisse, racornie. Il peut également référer à la préparation d'un produit en cuisine (v. le premier exemple du CW) et *venir*, se rapprocher d'une copule dans *venir dur* 'devenir dur' (tous les exemples du CW). *Dur* peut s'accorder avec le sujet (à comparer les deuxième et troisième exemples du CW) et se rapprocher des prédicats seconds orientés vers le sujet. Il est modifié par *même, plus, trop*. Notons la reduplication familière *dur dur* et l'emploi impersonnel familier *ça s'en venait dur*.

Venir féroce

Arriver, débarquer de manière sauvage, brutale
 ↗ *venir rapide*

Venir frais

venir tout frais : venir d'arriver, arriver récemment
 Intransitif

1495 mon beau-frère, et le seigneur d'Auberoix, de la maison d'Amboise, avecques ses vingts hommes d'armes de l'ordonnance et quinze cens arbalestriers, *venuz tous fraiz* de France par mer (Philippe de Comynnes, *Mémoires*)

1695 En effet, les corps de reserve ont souvent rendu de grands services dans les endroits desavantageux, parce que si les premiers sont repoussez, ceux qui leur succedent les couvrent et *viennent tout frais* au com-

bat (P. Du Ryer, *Les Décades de Tite-Live* [trad.])

1872 Quand les uns étaient las, d'autres *venaient tout frais et nouveaux*, et il ne semblait pas que ce fussent des hommes, mais des bêtes sauvages enragées (Léonard Cros, *Vie intime de Saint Louis*)

1941 Les placentas de Vache *venaient tout frais* de l'abattoir (*Archives internationales de physiologie*)

1970 Il avait relevé son camarade dix minutes avant. Il *venait tout frais* de la brigade de Mons (Jean Giono, *L'Iris de Suse*)

REMARQUES : *Venir tout frais* se dit du fait de venir d'arriver. Ceci vaut aussi pour l'exemple de 1872, mais il s'y ajoute une remotivation par le sens propre de *frais* 'dont la vigueur n'est pas altérée'. Dans l'exemple de 1941, le contexte de l'abattoir fait que *frais* se rapproche sémantiquement de son sens propre (prédication seconde), mais l'interprétation reste ambiguë 'être frais / venir d'arriver'. *Frais* est modifié par *tout* dont les exemples reflètent les problèmes de l'accord dans sa diachronie : *tous*, masculin pluriel (1495), ou *tout*, neutre-invarié (1695, 1872, 1941). Notons la collocation *venir tout frais et nouveaux*.

Venir gent

venir bel et gent : venir de manière avenante, aimable

Intransitif

+1250 Apres li vont deus chars corant

Qui tuit sont de vitaille plein.

E dui escuier et un nein

Les conduient sans plus de jent,

Asses *venent et bel et gent* (*Le Roman de Renart* [2^e moitié XIII^e], XIII, 614)

REMARQUES : *Venir bel et gent* se disait du fait d'arriver en un lieu, le sujet se distinguant par sa grâce, la courtoisie de ses manières. Notons la coordination avec *bel* qui met en évidence la fonction adverbiale.

Venir grave

Avoir l'air très important

Intransitif

1890 Enfin, enfin, des fanaux brillent dans le lointain, sortis sans doute de la porte qui est là-haut découpée dans les remparts, et ils descendent vers nous, par l'espèce d'avenue irrégulière et bossuée où baillent des cavernes ; c'est notre mouna qui *nous vient, toujours lente et grave* : des couscous au lait et au sucre ; un mouton en vie et plusieurs poulets dans des cages... (Pierre Loti, *Au Maroc*)

CORPUS WEB :

La nouvelle collection Benibla, elle vient grave de Paris Nord ! [https://twitter.com/_beeby/status/667309468477095941] (23.2.2016)

Ce matin, Stéphane Soumier, présentateur de Good Morning Business sur BFM Business, a dans une série de tweets commenté ce qu'il appelle la « première crise du soviétisme de marché » et publié un article il y a quelques minutes sur « Les marchés contre Poutine » (le Captain' *vient grave* de se faire griller sur ce coup !) [<http://www.captaineconomics.fr/-crise-ukraine-poutine-marche-bourse-moscou>] (23.2.2016)

Enfin voila... *ca pique grave*... depuis le 1er janvier, j'ai l'impression que quand j'ouvre des tables, c'est pour donner mon argent... bon ils *viennent grave* le chercher mais bon... c'est abusé quand c'est long comme ca... [<http://fr.pokerstrategy.com/forum/thread.php?threadid=46549&page=87>] (23.2.2016)

« C'était un musicien extraordinaire, entouré de gens excellents. J'ai grandi avec lui, il m'a fasciné depuis que j'étais petite », dit-elle, alors que des voisins *vont et viennent, graves* et sans un mot [<https://embed.scribblelive.com/Embed/v7.aspx?Id=1761937&Page=8&ThemeId=29457&overlay=false>] (23.2.2016)

REMARQUES : Dans l'exemple de 1890, *venir grave* apparaît dans son emploi figuré ; il se dit du fait de présenter quelque chose comme étant très important, ayant une valeur symbolique comme ici, la mouna (brioche de Pâques de la cuisine pied-noire et algérienne qui est traditionnellement confectionnée pour les fêtes de Pâques). Dans les trois premiers exemples du CW, *grave* fonctionne

en tant qu'adverbe de degré qui accentue l'importance de l'action, le plus proche synonyme étant *fort* (à comparer *grave belle*, etc.) ; plus que familier, le registre est 'branché' et argotique. *Grave* peut s'accorder avec le sujet, et dans ce cas-là, il fonctionne en tant que prédicat second orienté vers le sujet (v. l'exemple de 1890 et le dernier exemple du CW). Notons l'emploi de *ça pique grave* 'faire très mal'.

Venir gros

Devenir gros ; arriver, se produire en abondance, en grande quantité, en grand nombre

Intransitif

1603 Aussi, mais par le temps, son tige *vient fort gros*, qui cause planter le palmier dans terre ferme, non dans des quaiesses, comme les orangers : ou ce seroit pour le seul plaisir des rameaux sans se soucier du fruit a venir (Olivier de Serres, *Le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs*)

1623 Chamier ne fut jamais *venu si gros*, et Du Moulin n'auroit pas le loisir d'adjuster sa rotonde, et de peigner sa teste chauve, ny de lire Rabelais, s'il falloit estudier ces mornes et melancholiques questions de philosophie (François Garasse, *La Doctrine curieuse des beaux-esprits de ce temps*)

1661 Le Ououifoutchi *viennent tres-grosses*, quand elles sont en bonne terre, et il y en a qui *viennent aussi grosses* que le corps d'un homme. Autresfois Dian Tseron m'en a envoyé une que deux Negres portoient en Tacon, et en estoient bien chargez, communement elles *viennent grosses* comme la cuisse (Étienne de Flacourt, *Histoire de la grande isle Madagascar*)

1689 Les racines blanches y *viennent grosses* comme la cuisse, mais aussi demeurent-elles neuf mois dans la terre, il y en a d'une autre sorte qu'on appelle des Cambares, qui sont grosses comme les deux poings, elles approchent fort du goût du pain, quand elles sont cuites au four, ou sous la cendre (Théodore Sauzier et Henri du Quesne, *Un projet de république à l'île d'Éden (l'Île Bourbon) en 1689*)

- 1782 La Pesche à fleur double, est plus curieuse que bonne, plus recherchée pour sa fleur que pour son Fruit : Elle *vient grosse*, blanche et charge peu (Jean Merlet et Claude Saint Étienne, *Traité de la connoissance des bons fruits*)
- 1784 C'est sur les rivages des îles Antilles que croît l'acajou, qu'on y appelle improprement cèdre, à cause de son incorruptibilité. Il y *vient si gros*, que d'un seul de ses tronçons on fait des pirogues qui portent jusqu'à quarante hommes (Bernardin de Saint-Pierre, *Études de la nature*)
- 1814 La terre y porte beaucoup de fruits qui lui sont particuliers, comme la datte ; mais ceux qui lui sont communs avec l'Europe, tels que l'abricot, la grenade, la figue, le raisin, l'olive, y *viennent beaucoup plus gros* que dans aucune partie du monde (Bernardin de Saint-Pierre, *Harmonies de la nature*)
- 1925 Et Tournefier continuait, pour lui seul :
— Avant-hier, à la Patte d'oie, *c'est venu tellement gros* que la bonde n'a pas pu y suffire : l'eau a passé sur le chemin, aussi large et raide que la Sauldre... elle a laissé des trous, cent bons dieux, à y loger un troupeau de vaches ! (Maurice Genevoix, *Raboliot*)
- 1934 Écoutons-la :
— À la Sidonie Sauvy, voilà que le ventre lui *vient tout gros*. À son âge, vous pensez, c'était plus le risque qu'elle ait fauté (Gabriel Chevallier, *Clochemerle*)
- 1972 Le pauvre gros chou ! il s'illumine !...
« Moi aussi, il fait... C'est merveilleux... Tu sais... » Je le sens qui hésite... Je le *vois venir gros* comme un grand ensemble... Il serait temps de lui couper l'herbe sous le pied... « Tu vas quand même pas me raconter que tu m'aimes ? » (Bertrand Blier, *Les Valseuses*)

CORPUS WEB :

j'oublié, si tu veux que les bulbes *viennent gros*, en plus te ton engrais il te faut dans ton substrat de l'osmocote [<http://www.orchidees.fr/forums/index.php?showtopic=53306>] (24.2.2016)

Il me reste cependant à les changer de pot (si je veux qu'ils *viennent gros*). J'ai hâte de voir comment ils seront en fin de saison [<http://forums.jardinage.net/viewtopic.php?f=11&t=78514&p=1069007&hilit=bananier>] (24.2.2016)

Il trouve aussi que la scène du baiser *venait gros comme une maison* [<https://www.fanfiction.net/s/1733723/28/Entre-Ombre-et-Lumi%C3%A8re>] (24.2.2016)

La saison des festivals, fêtes, fiestas, férias est terminée. Enfin ! « Si tu ne viens pas à la fête, la fête viendra à toi » disait Philippe Muray. Elle est *venue, grosse et brillante* [<http://contre-regard.com/rabat-joie>] (24.2.2016)

REMARQUES : Au sens concret, *venir gros* signifie 'devenir gros', le sujet pouvant désigner un végétal, un arbre, une plante qui atteignent une taille impressionnante ou un fruit qui pousse ou est produit en grand nombre. Le sujet peut aussi désigner un liquide (l'eau) qui sort ou jaillit d'un endroit en grande quantité. *Venir* se rapproche d'une fonction de copule à laquelle la langue standard préfère le verbe *devenir*. La fonction de copule favorise l'accord de *gros* avec le sujet (seul le troisième exemple du CW est invarié). En tant que prédicat second employé avec *venir* comme verbe plein, *gros* s'accorde également avec le sujet (v. le dernier exemple du CW, avec détachement des modifieurs). Il est modifié par *beaucoup plus, fort, si, tellement, tout, très*.

Venir isnel

Venir rapidement, précipitamment

Intransitif

~1275 Blanche flour fu assise souz l'ente en un prael ;

La fausse vielle apele, feu arde son musel !
Et ele i est *venue molt tost et molt isnel*
(Adenet le Roi, *Berte aus grans piés*, 2059)

REMARQUES : *Venir isnel* se disait du fait de se déplacer en direction d'un lieu ou d'une personne rapidement ou de façon précipitée, soulignant la hâte du sujet, son empressement. *Isnel* est modifié par *moult*. Notons la collocation *tost et isnel*.

Venir lent

Venir lentement, doucement, tranquillement
Intransitif

- ~1177 Desarmé sont einsi parlant,
Et li lions ne *vint* pas *lant*
Vers son seignor la, ou li sist.
Quant devant lui fu, si li fist
Grant joie come beste mue (Chrestien de
Troyes, *Yvain ou Le Chevalier au lion*, 6494)
- ~1209 La bele Doe siet au vent ;
Souz l'aubespain Doon atent.
Plaint et regrete tant forment
Por son ami qui *si vient lent* (Jean Renart,
Roman de Guillaume de Dole, 1206)
- ~1280 Ki s'esmaie pour mal sentir
Ne qui prent warde a son torment,
Il ne puet amer longement ;
Et com plus pense par loisir
A son desir,
Et plus li samle qu'il *vient lent*
(Adam de la Halle, *Chansons*, XX, 15)
- 1300 He ! Dex, dist Baudouins, biau pere
omnipotent,
Anvoiez moi secors qi me soit à talent !
S'a cest ost m'abandon, pres sui de
finement,
Et se je mant mon oncle, il *vanra*, ce cuit,
lant (Jehan Bodel, *La Chanson des Saisnes*
[fin XIII^e], 5955)
- +1313 Cieus qui son harnas li gardoit
Lui a forte lance donnee,
Et il moet de grand randonnee
Contre celui qui a talent
De bien faire et ne *uient* pas *lent*
(Jean de Condé, *Poèmes* [1313-1337], 664)
- 1604 CHŒUR. Car la douce loüange entretient
et foment
Le desir de bien faire en toute am
excellente.
HECTOR. Celuy-là qui sert bien dessert un
beau loyer ;
Autrement il *viendroit plus lent* à
s'employer
CHŒUR. Le guerdon seul de gloire est
propre et convenable
à couronner en l'homme une action
loüable
(Antoine de Montchrestien, *Hector*)

- 1862 L'ennui vague, douloureux, qui tâtonne
comme un aveugle, avait remplacé chez
Anna sa surexcitation de la veille. *Toute*
lente, elle *allait et venait* d'une chambre
à l'autre. Quel pesant malaise ! Quelle
fatigue dans le repos et quel dégoût pour
l'action ! (Paul Reider, *Mademoiselle*
Vallantin)
- 1884 Et dans ce calme où la fraîcheur tombe,
C'est comme un apaisement de tombe,
Comme une mort qui *lente viendrait*
Sceller nos yeux de sa main clémente,
Dans ce calme où rien ne se lamente
Ou par l'espace, ou par la forêt
(Jean Moréas, *Les Syrtes*)
- 1893 Elle sourit et puis passa, s'éloignant
comme elle était *venue, lente*, d'une allure
balancée, ou ses hanches se devinaient
souples et libres sous son costume (Pierre
Loti, *Matelot*)

Pronominal

- 1911 La silhouette d'un village à l'horizon
Se profile brisée au milieu de tisons...
Tandis qu'encore, à l'est, avant qu'un astre
perce,
L'azur luit comme une rivière à la renverse.
Un homme dans la cour *s'en vient lent et*
penché,
Tenant des cercles de barrique, vers le chai.
Voyant la vieille au seuil de son taudis
assise,
Il se met un instant auprès d'elle. Ils
devisent (Francis Jammes, *Les Géorgiques*
chrétiennes)

CORPUS WEB :

L'Univers rentre en transformation. Les
transformations vont bien plus vite que l'on peut
y croire. En évolution tout est en accéléré. C'est
après que tout se stabilise et *vient lent* [[http://
orandia.com/forum/index.php?id=126889](http://orandia.com/forum/index.php?id=126889)]
(24.2.2016)

Étudie en science humaine au Cégep Lio-
nel-Groulx, à Ste-Thérèse. Mais ne sachant pas
vers quel domaine se diriger. *Ça s'en vient, lent*
mais surment ! [[https://fr.linkedin.com/in/jo-
annie-beaulieu-87009762](https://fr.linkedin.com/in/jo-annie-beaulieu-87009762)] (24.2.2016)

En suivant le regard de Thibaud Croisy,
impavide, jusqu'au bout d'une perspective

sans fin, on devine à nouveau Sophie Demeyer à sa posture. Alors elle *vient lente*, elle hante... [http://unsoirounautre.hautetfort.com/tag/thibaud+croisy] (24.2.2016)

REMARQUES : *Venir lent* se dit, surtout en ancien français, du fait de se déplacer en direction d'un lieu, le sujet s'avancant à une vitesse réduite, manquant de rapidité dans ses mouvements. Le sujet peut aussi désigner un état, quelque chose qui se fait sentir, dont l'approche est imminente. L'ancien français l'emploie comme adverbe, tandis que le français moderne préfère l'usage comme prédicat second accordé, notamment dans le style littéraire. La concentration des exemples accordés dans la seconde moitié du XIX^e siècle reflète peut-être l'intérêt que porte le genre du roman à la prédication seconde et l'emploi détaché de l'adjectif, cherchant à les séparer clairement de l'emploi adverbial invariable. Le CW montre cependant que l'emploi comme adverbe, désignant une manière d'agir, est encore vivante dans la langue familière. *Lent* est modifié par *plus*, *tout*. Notons la locution rimée *Ça s'en vient, lent mais sur'ment* (à comparer en italien : *chi va piano va sano e va lontano*). VOIR AUSSI : *aller lent*

Venir long

Arriver après une longue course (d'une balle)
↗ *venir court*

Venir nouveau

nouveau venu : arrivé depuis peu, nouvellement arrivé

Intransitif

- ~1175 Gerins del Mans i fiert Madan,
Paris de Resnes Madian,
.ii. Grius qui mout par furent noble,
Puis les plora Constantinoble.
Illes se torne mout menu,
.i. chevalier *novel venu*
I gete mort ; la ot grant plor
(Gautier d'Arras, *Ille et Galeron*, 5980)
- ~1180 Li vallés voit cele merveille
Qui laiens ert la nuit venus, [variante :
noviaus venus]
Si s'est de demander tenus
Coment ceste chose avenoit

(Chrestien de Troyes, *Perceval ou Le Conte du Graal*, 3203)

- ~1370 Lors fist crier par le chastel que tous ceulx qui pourroient armes porter feussent appareilliez et alassent aidier et secourir les chevaliers *nouveaux venus* qui estoient en grant paine pour la proie rescurer
(*Roman de Berinus*, II, p. 118)
- ~1427 et puis, quant tu tu avras employé ton corps, ton temps et les biens a t'en defendre, ung autre *nouveau venu* a la court y supplantera ta benediction et la te ostra se devient (Alain Chartier, *Le Curial*)
- 1515 Et les aultres ses compaignons, qui bien entendoient la finesse, promiserent tous de ainsi le faire en disant que c'estoit moult bien parlez à luy, et ne restoit que nostre homme, *nouveau venus*, qui differoit (Philippe de Vigneulles, *Les Cent Nouvelles nouvelles*, p. 225, 59)
- 1668 Entre autres denrées, ce marchand trafiquait d'esclaves ; si bien qu'allant à Éphèse pour se défaire de ceux qu'il avait, ce que chacun d'eux devait porter pour la commodité du voyage fut départi selon leur emploi et selon leurs forces. Ésope pria que l'on eût égard à sa taille ; qu'il était *nouveau venu*, et devait être traité doucement (Jean de La Fontaine, *La Vie d'Ésope le Phrygien / Fables*)
- 1696 Je ne sais à qui cette pensée est venue, mais Dieu la bénisse, cette personne ! En vérité, je vous y souhaitai. J'étais *nouvelle venue* ; on se fit un plaisir de me montrer toutes les raretés et de me mener partout. Je ne me suis point repentie de ce petit voyage (Mme de Sévigné, *Correspondance*)
- 1713 La maîtresse et son amant se firent mille questions. Je les interrompis pour déjeuner. J'appellai mon valet et celui de Jussy, et je fis servir. Les laquais *nouveaux venus* montèrent, on ne dit rien en leur présence qui dût être secret (Robert Challe, *Les Illustres Françaises*)
- 1715 « D'où venez-vous ? » lui dit celui à qui il s'était adressé. « Il faut que vous soyez

- bien nouveau venu*, si vous n'avez pas vu le palais du prince Aladdin, ou plutôt si vous n'en avez pas encore entendu parler » (Antoine Galland, *Les Mille et une nuits*)
- 1830 DON CARLOS. Hommes sans préjugés Dont le poignard, toujours prêt à jouer son rôle,
Tourne aux plus gros écus, comme l'aiguille au pôle !
RICARDO. Pourtant j'ai distingué deux hardis compagnons,
Tous deux *nouveau-venus*, un jeune, un vieux.
DON CARLOS. leurs noms ?
(*Ricardo lève les épaules en signe d'ignorance*)
Leur âge ? (Victor Hugo, *Hernani*)
- 1833 Le fils d'un pair de France, *nouveau venu* au régiment, ayant dit un jour, en parlant de Genestas, qu'il eût été le plus consciencieux des prêtres ou le plus honnête des épiciers :
— Ajoutez, le moins courtisan des marquis ! (Honoré de Balzac, *Le Médecin de campagne*)
- 1836 De ceux qu'on reconnaît voir les yeux se baisser,
D'autres se détourner de peur de vous blesser,
D'autres, *nouveaux venus*, en secouant leurs têtes,
D'un air indifférent demander qui vous êtes ? (Alphonse de Lamartine, *Jocelyn*)
- 1888 Il disait :
— Oh, oh, mon ami, voici une charge qui est bien mal installée ! Vous êtes *nouveau venu* au régiment, c'est vrai, mais ce n'est pas une raison ! Il faut demander un coup de main à votre camarade de lit, quand une chose vous embarrasse ! (Georges Courteline, *Le Train de 8 h 47*)
- 1901 LAMBERT. Et moi, je reçois ceux qui arrivent. Ils entrent, *nouveaux venus*, dans la cité : elle n'a point de lois et chacun s'y mesure lui-même sa place (Paul Claudel, *La Ville*)
- 1913 et elle [= ma mère] put m'apercevoir, l'espace d'une seconde, dressé dans la lueur magique, tenant par la main le grand gars *nouveau venu* et ne bronchant pas... cette fois encore, elle n'osa rien dire (Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*)
- 1926 Puis, sa voix changeant soudain de registre, comme c'est l'habitude chez les prêtres quand, au cours d'un entretien tout spirituel, ils reviennent aux humbles réalités de la vie courante :
— Vous êtes *tout nouveau venu* à Paris, Monsieur Muller (Paul Bourget, *Nos actes nous suivent*)
- 1938 Cette peste, qui semble réactiver un virus, était capable toute seule d'exercer des ravages sensiblement égaux ; puisque de tout l'équipage, le capitaine fut le seul à ne pas attraper la peste, et d'autre part, il ne semble pas que les pestiférés *nouveau venus* aient jamais été en contact direct avec les autres, parqués dans des quartiers fermés (Antonin Artaud, *Le Théâtre et son double*)
- 1939 Le jour suivant, des réfugiés russes *nouveaux venus* à Kratovicé firent allusion à une jeune paysanne en pelisse de fourrure qu'ils avaient rencontrée le long de la route, sous l'auvent d'une hutte où ils s'étaient reposés pendant une rafale de neige (Marguerite Yourcenar, *Le Coup de grâce*)
- 1977 Surtout lorsque notre maître à danser m'appareille à Suzon l'Auvergnate, une brune, *nouvelle venue* dans le quartier, la seule élève à ne pas porter de corset et dont la hanche souple semble irradier sous la paume un train d'ondes magnétiques, intéressant le dessous de la ceinture (Albert Simonin, *Confessions d'un enfant de La Chapelle*)
- 1988 Je me liai d'amitié avec l'un de mes voisins de chambre, comme moi 'instructor' *nouveau venu* à l'université, George May. D'une famille juive alsacienne ayant opté pour la France après 1870, il avait fait toutes ses études à Paris (Michel Mohrt, *Vers l'ouest*)

CORPUS WEB :

Ce document explique en 3 pages comment activer son compte lorsque l'on est *nouveau venu* à l'université, comment se connecter à l'E.N.T et comment retrouver ses codes d'accès en cas d'oubli [https://www.unistra.fr/index.php?id=9854] (24.2.2016)

Elfik est *nouveau venu* sur la scène rock celtique, formé en 2011, le groupe mélange la musique traditionnelle aux instruments classique du rock pour soutenir ses textes tantôt engagés, tantôt simple chanson de comptoir [http://estce.taf.free.fr] (24.2.2016)

La saison 2015 débutera les 27 et 28 mars 2015 avec la séance d'essais officielle « Le Prologue » sur le circuit Paul Ricard dans le sud de la France. L'occasion pour la *nouveau venue*, Nissan, de découvrir ses futurs adversaires [http://lemaineracing.blogs.lemainelibre.fr/lenuerburgring-au-calendrier-du-championnat-du-monde-dendurance-fia-wec-2015] (24.2.2016)

Taylor Swift a officiellement présenté la *nouvelle venue* de son Girls Squad ! [http://www.nrj.fr/artistes/taylor-swift/actus/taylor-swift-une-nouvelle-venue-dans-son-squad-335670] (24.2.2016)

REMARQUES : *Nouveau venu* 'récemment venu' (*novel*, en ancien français) et ses variantes constituent un cas particulier souvent discuté (v. Introduction § 17.3). L'accord avec le sujet est systématique jusqu'au XIX^e siècle. Il porte généralement sur les deux termes (*nouvelle venue*, *nouveaux venus*), mais on trouve aussi l'accord partiel, comme dans l'avant-dernier exemple du CW (*la nouveau venue*, où le groupe verbal est nominalisé), dans l'exemple de 1938 (*nouveau venus*) et celui de 1830 (*nouveau-venus*). L'accord partiel semble être le reflet de sa lexicalisation en tant que mot composé, marqué ou non par un trait d'union. *Nouveau* est modifié par *bien*, *tout*.

Venir raide

Venir de façon énergique, résolue, ferme, inflexible
Intransitif

+1370 Enssi se commencha li bataille, et en ot li rois de France et ses gens le premier encontre, qui leur fu mout durs ; car cil Flamenc, qui desendoient orgueilleusement

et de grant volenté, *venoient roit et dur*, et butoient, en venant, de l'espaule et de le poitrine enssi comme sengler tout foursené (Jean Froissart, *Chroniques* (A))

- 1566 Je gardoy bien un jour le troupeau de mon pere :
Et voici un lion aveques sa peau rousse,
Qui *vient roide accourir*, et une brebis trousse.
Il vint encor'un ours. Mais je fis tel effort,
Qu'au menton j'*empoignay* le lion *ferme et fort* (Louis Des Masures, *David combattant*)

CORPUS WEB :

Aby, ça ressemble beaucoup à des coliques. Mia en a eu beaucoup jusqu'à 4 mois. C'est souvent aux mêmes heures et le soir. Ils *viennent raide*, se tordent, pleurent, c'est très douloureux pour eux, c'est un peu comme des gaz [http://forum.etreenceinte.com/discussion/97602/www.facebook.com/page:18] (26.2.2016)

Les muscles *viennent raide*, difficile à se plier/déplier, marcher, lever la jambe [http://mazda3quebec.com/forumsv3/showthread.php?p=430940] (26.2.2016)

Moi, je ne peux pas parler à mon travail, mais, les cheveux me *viennent raides* sur la tête des fois, mais qu'est-ce que vous voulez ? [http://www.parl.gc.ca/Content/SEN/Committee/381/soci/15eve-f.htm?comm_id=47&Language=F&Parl=38&Ses=1] (26.2.2016)

Le prix je ne m'en souviens pas, mais lésine pas sur un tube de qualité. Les maudits tubes cheaps qui *viennent raides* beurk.. [http://www.quebecpeche.com/forums/index.php?/topic/12528-je-me-suis-trouver-un-moteur] (26.2.2016)

REMARQUES : *Venir raide* se dit du fait de se déplacer ou d'arriver en un lieu, le sujet ayant affronté plusieurs obstacles, preuves de son caractère vaillant et énergique. Dans les exemples du CW, il désigne le fait de devenir rigide, tendu ou dur (les muscles, les cheveux, les tubes, etc.). *Raide* tend à l'emploi invarié, mais il peut s'accorder avec le sujet, ce qui renforce une interprétation soit comme prédicat second orienté vers le sujet (v. le dernier exemple du CW), soit comme complément d'un verbe copule (v. les deuxième et troisième exemples du CW), ce dernier étant familier et employé notamment au Québec.

Venir rapide

Se déplacer rapidement, précipitamment
Intransitif

1838 Vers le couple qui *vient rapide*
Ma valseuse plus intrépide
Fuit et s'échappe de ma main ;
Un élan de moi la sépare,
D'un autre élan je m'en empare
(Jules de Rességuier, *Les Prismes poétiques*)

1872 Le succès était *venu rapide* pour eux
comme pour le pays. Après le comptoir de
recouvrements, il avait fondé une banque
(Hector Malot, *Un miracle*)

1960 pensant à la peau, à la saveur des prunes
des reines-claude mûres bleuâtres se fen-
dant et leur jus sucré, je la lâchai retom-
bai sur le lit tâtant ma pommette pouvant
l'entendre de nouveau *aller et venir ra-
pide* avec ces mouvements rapides précis
qu'ont les femmes pour ranger, se baissant
ramassant quelque chose je me demandai
comment elle pouvait faire (Claude Simon,
La Route des Flandres)

CORPUS WEB :

les twins *s'en viennent rapide* dans le pros-
tock 1000. sur des pistes courtes il vont finir
par avoir l'avantage [<http://www.motoneigeau.quebec.com/forum/archive/index.php/t-81694.html>] (28.2.2016)

Certaines personnes entrent dans nos vies,
vont et viennent rapide et féroce, comme des
motos-taxi. D'autres nous surprennent par leur
gentillesse et leur bienveillance, offrant simple-
ment leur amitié sans date de péremption [<http://unamourtropical.tumblr.com/post/103461308991/gringo-toi-m%C3%A0me>] (28.2.2016)

Internet, c'est la bonne fée, la marraine de
« Vivre à Gouéné ». Les mails *vont et viennent*,
rapides, efficaces [<http://vivreagouene.free.fr/Bulletins/no01/Page03.htm>] (28.2.2016)

REMARQUES : *Venir rapide* se dit du fait de se dé-
placer en direction d'un lieu, de faire des mouve-
ments à une vitesse rapide ou de façon précipi-
tée, le sujet exécutant sa tâche avec une certaine
énergie et efficacité. *Venir rapide* est deux fois op-
posé à *aller rapide* pour désigner un mouvement
de va-et-vient. La construction pronominale *s'en*

venir rapide est prise au sens de 'finir par deve-
nir rapide'. *Rapide* tend à l'emploi invariable (v.
les deux premiers exemples du CW), y compris
l'adjectif-adverbe coordonné *féroce*. *Rapide* s'ac-
corde avec le sujet dans le dernier exemple du CW
pour mettre en relief une propriété des courriels,
projetant stylistiquement les concepts contenus
dans *rapide et efficace* sur ceux-ci. VOIR AUSSI :
aller rapide

Venir serré

I. Venir en se serrant les uns les autres, en un
groupe dense et compact
Intransitif

~1250a En sa compengne sunt plus de .xx.
adoubé,

Qui tuit erent à pié ; mez il erent levé
Et chascun ot u dos son hauberc endossé
Et l'espée pendue au senestre costé,
Mez il n'i orent lanche ne heaume u chief
fremé.

Toute la ruie *viennent* contre Doon *serré*
(*Doon de Mayence*, p. 122)

~1250b Au palès trestout droit vous en *venés*
serré,

Que je et Antequin, qui le m'a gréanté,
Jeteron le portier tantost ens u fossé
(*Doon de Mayence*, p. 313)

-1469 Puis regarda la saillie de son embusche,
qu'il n'y eust riens qui lui peust nuyre,
qu'il ne peust *venir tout serré* luy et ses
gens pour assaillir ses ennemyz (Jean de
Bueil, *Le Jouvencel* [1461]-1468, II, p. 16)

1799 Alors ils [= les Flamands dans un com-
bat] étoient *venus serrés* et en bon ordre ;
maintenant ils se retiroient éparpillés, l'un
devant, l'autre derrière : on eût dit que
chacun ne songeait qu'à fuir (*Mémoires de*
l'Institut national des sciences et arts)

1868 Tous suivis de leurs fiers et rudes
compagnons.

Ainsi *viennent serrés* Français et
Bourguignons,
Écrasant et battant, terre, sable et gazon.
Mais ils furent reçus de cœur franc, fier et
bon (Mary Lafond, *La Croisade contre les*
Albigéois)

1892 Mais bientôt archers et frondeurs se répandent de nouveau dans les vergers ; en approchant du rempart, la cavalerie est accueillie par une grêle de traits et de pierres, qui *viennent serrés comme la pluie* (*Revue des Pyrénées*)

II. En arboriculture : planter les arbres dans une grande culture à une distance minimale et régulière, croître rapprochés les uns des autres
Intransitif

1779 On fait, que plus la graine monte dru, et que les rejettons *viennent serrés*, plus aussi ils s'élevent et *poussent droit* ; il faut donc s'attacher à les faire *venir le plus dru possible* (Société économique de Zurich, *Avis aux cultivateurs touchant l'économie du bois*)

1832 Le nettoyage des jeunes sapins n'est pas pratiqué dans les forêts des Vosges ni dans celles du Jura. C'est un préjugé généralement répandu dans ces contrées, que plus les sapins *viennent serrés*, plus ils croissent vigoureusement (Louis Noirot-Bonnet, *Traité de la culture des forêts*)

1864 Suivant Werneck, le bois des arbres de montagnes, dans les mêmes conditions, est plus compacte [sic] que celui des arbres qui croissent en plaine ; le bois des arbres *venus serrés*, est plus compacte que celui des arbres venus isolément (E. Petitgand et Antoine Ronna, *Traité complet de métallurgie*)

CORPUS WEB :

Et bien sûr pour faire des points au classement de la Coupe FÉÉCUM, et pour une des équipes, d'aussi gagner une œuvre créée par notre propre VP interne, Emilie Haché qui prend justement un cours d'art visuel présentement. En tout cas, *ça s'en vient serré* ! Huit équipes s'étaient inscrites à l'événement, mais trois ont été portées disparues au vernissage [<http://www.feecum.ca/index.php/98-coupe-feecum-l-art-de-bien-observer>] (28.2.2016)

Les chandails 18 mois font bien... Mais *ça s'en vient serré* avec la bedaine ! [<http://www.dlvdm.com/forum/lofiversion/index.php/t283635.html>] (28.2.2016)

La vendeuse m'avait recommandé de prendre des 7, car en 2 mois, elle a passé de 3 à 4. Et déjà-là, ses souleirs *s'en viennent serrés*, donc je crois bien devoir lui en acheter d'autre pour Noël [<http://www.mamanpourlavie.com/forum/sujet/futures-et-nouvelles-mamans-de-b-trois-rivieres-b/page/579>] (28.2.2016)

Tramontanne explique bien pour les bas de contention. ex : ce qui est mauvais, ce sont les mi-bas que l'on porte sous les pantalons et qui *viennent serrés* juste sous le genou.. [http://forum.doctissimo.fr/sante/cancers/adeno-carcino-bronchique-sujet_171576_19.htm] (28.2.2016)

REMARQUES : Plus usuel dans l'ancienne langue, *venir serré* se dit du fait de se déplacer en groupe, de manière rapprochée, serrée, le sujet désignant un groupe de personnes compact, dense. *Venir serré* (II) est employé dans le domaine de l'arboriculture avec le même sens. L'emploi actuel documenté dans le CW réfère, souvent sous la forme *s'en venir serré*, à un habillement serré ou qui serre (vêtements, chaussures) ou à une situation dans laquelle les protagonistes sont d'égale force (v. le premier exemple du CW). L'emploi invarié prédomine traditionnellement, surtout dans le registre familier, mais le dernier exemple du CW montre qu'en dehors de la construction *s'en venir serré*, l'emploi au sens concret peut remotiver la fonction de prédicat second. VOIR AUSSI : *marcher compact / serré*

Venir triomphant

Venir en triomphateur, en montrant une fierté de vainqueur, une orgueilleuse assurance
Intransitif

1658 Le Soleil pour entrer plus tard en ce Signe, y paroît plus élevé, et y donne plus de chaleur et si S. M. vient plus tard en cette ville elle y *vient triomphante* (Claude-François Menestrier, *L'Autel de Lyon*)

1779 Enrichi par la mort d'un oncle, le crédule et infortuné jeune homme, après avoir tout préparé pour le succès de leur fuite, *venait triomphant* et porté sur les ailes de l'amour, pour exécuter leur entreprise secrète (Joseph de Loaisel de Tréogate, *Lucile et Milcourt ou Le Cri du sentiment*)

1823 Nous lui rîmes au nez dans nos salons, sur sa simplicité ; mais il nous le rendit à son tour, quand, au bout de quelques semaines, il *vint triomphant* nous apprendre son succès et sa liberté (Emmanuel de Las Cases, *Le Mémorial de Sainte-Hélène*)

Pronominal

1918 Tout d'abord, dès octobre 1914, amenée précipitamment du Havre par bateaux, la 87^e fut aussitôt jetée en avant du petit canal des Flandres, comme première pâture à la puissante armée allemande qui *s'en venait triomphante* d'Anvers (Raoul Nel, *Boesinghe ou Les Combats de la 87^e division territoriale sur l'Yser*)

1999 Démarche d'autant plus moderne et remarquable que nous nous trouvions alors à l'aube de la révolution industrielle, époque où l'initiative privée individuelle *s'en venait triomphante, tout droit sortie* de la révolution politique de 1789 (*Revue forestière française*)

CORPUS WEB :

Alors ainsi, les fiers Requetes, les beaux éphèbes phalangistes, les fidèles Moros (tu parles) *s'en vinrent triomphant* sauver l'Espagne éternelle du chaos ? [<http://at7760.chez.com/z22.htm>] (29.2.2016)

Quelque dix jours plus tard, le vendeur *s'en vient, triomphant*, à l'étude, en brandissant la feuille de TPI bien connue, imprimée de vert [<http://www.leconomiste.com/article/une-affaire-de-noir-immobilier-br-par-me-fatihabou-cetta>] (29.2.2016)

Le voilà qui *vient, triomphant, majestueux*, il arrive d'un pas assuré [<http://diabalzane.com/chere-luxanna>] (29.2.2016)

En général elle s'en tire bien, mais là elle *venait* « *trionphante* » elle est reparti la queue entre les jambes [<http://forums.jeuxonline.info/showthread.php?t=1131836&page=393>] (29.2.2016)

REMARQUES : *Venir triomphant* se dit du fait de se déplacer, d'arriver à un endroit en affichant un air triomphant, qui marque l'exaltation, la joie, une certaine fierté, le sujet étant heureux et fier d'un succès obtenu. *Triomphant* est ambigu entre une lecture d'adverbe de manière et un prédicat second qui caractérise le sujet. L'accord dans le

quatrième exemple du CW, et la virgule marquant une pause devant l'adjectif renforcent cette dernière interprétation, qui prédomine en règle générale (seule exception : l'accord au pluriel n'est pas réalisé dans le premier exemple du CW).

Venter dur

Faire beaucoup de vent, souffler avec force (du vent)

Intransitif

1891 L'on entendit un pas dans l'escalier. Carhaix rentra, couvert de neige.
— Cristi, mes enfants, *ça vente dur* !
Il se secoua, jeta sa défroque sur une chaise, éteignit sa lanterne (Joris-Karl Huysmans, *Là-bas*)

1936 C'est vrai qu'il commençait à *venter dur*, mais pour la première fois, je ne l'ai pas vu redresser sa haute taille, il marchait tout courbé (Georges Bernanos, *Journal d'un curé de campagne*)

Venter fort

Faire beaucoup de vent, souffler avec force (du vent)

Intransitif

~1170 Quant al port de Lesbion furent,
Si tost n'orent terre perdue,
Quant tormente lor est creüe :
Toz les treis jorz *venta si fort*
Que nes n'osa venir a port (Benoit de Sainte Maure, *Le Roman de Troie*, 5069)

+1365 S'entra en mer o chiaus de son confort,
Et Zephirus *venta* pour euls *si fort*
Qu'en Albion les arriva et mist
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

CORPUS WEB :

Il *vente fort* chez moi [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-120107874-1-0-1-0-il-vente-fort-chez-moi.htm>] (29.2.2016)

Selon des recherches en psychologie, des vents supérieurs à 40–50 km/h déclencheraient des instincts primaires chez les humains, comme une impulsion urgente de se braquer ou de chercher un abri. Bref, le corps réagit comme s'il subissait une attaque quand il *vente fort* [<http://www.barometres-humains.com/les-baromegravetres-humains/ce-que-le-vent-declenche-en-vous>] (29.2.2016)

Lorsqu'il *vente fort, tres fort*, le temps est propre a la chasse fine, est-ce que vous callez quand meme en vous deplacant ? [http://chevreuil.net/forums/viewtopic.php?f=36&t=48420&sid=969f22098584b4cd06e5a989962c9ea0&view=print] (29.2.2016)

REMARQUES : *Venter fort* s'applique au vent qui souffle avec force, avec une forte intensité. *Fort* reste invariable et est modifié par *si, très*.

Vesser puant

Péter en dégageant une odeur déplaisante, lâcher des vents puants
Intransitif

1532 Le pauvre renard esmouchoit fort bien, et deça et de là, dedans et dehors ; mais la faulse vieille vesnoit et *vessoit puant* comme cent diables. Le pauvre renard estoit bien mal à son aise (François Rabelais, *Pantagruel*)

1608 Il se couche sur la robe de M^e de Montglat, M^{le} Piolant l'en veult reprendre disant qu'il estoit couché comme son petit chien. Il l'appelle *vieille chiene*, et a ma^{de} de Montglat luy dict *ho la laide elle vesse puant* (Jean Héroard, *Histoire particulière de Louis XIII [1605-1610]*)

1633 PHILIPPIN. Oui, mais pour vivre honnestement, il ne faut *vessir si puant* (Adrien de Montluc, *La Comédie des proverbes*)

Vêtir avenant

S'habiller de manière charmante, gracieuse, attirante
Transitif

~1185 Son senescal apele Tholomé en riant, Les noveles li dist, que cil li vont contant. Et les puceles iscent de la forest s'emblant, *Vestues come dames, mult bel et avenant* (*Roman d'Alexandre, 77*)

REMARQUES : En ancien français, *vêtir avenant* réfère à une personne qui met ou porte des vêtements attrayants, qui attirent l'œil par leur apparence agréable. *Avenant* est coordonné avec le neutre *bel* qui en souligne la fonction adverbiale. Il est modifié par *moult*.

Vêtir beau

Mettre de beaux vêtements, s'habiller de manière élégante, raffinée

Transitif

~1170 Nes li sire de cest chastel
L'eüst *vestue bien et bel*
Et si li feïst toz ses buenz ;
Qu'ele est sa niece, et il est cuens
(Chrestien de Troyes, *Erec et Enide, 522*)

~1365 Là, tenoit et menoit amans se vraie amie,
Là, parloient d'amours et de grant druérie ;
Là, n'i avoit bourgoise qui *bel* ne fust *vestie*
(*Li Romans de Bauduïn de Sebourc, Chant II, 850*)

Pronominal

~1209a Main se levoit Aaliz.

J'ai non Enmelot.

Biau se para et vesti

Soz la roche Guion.

Cui lairai ge mes amors,

Amie, s'a vos non ? (Jean Renart, *Roman de Guillaume de Dole, 534*)

~1209b Main se leva la bien fete Aeliz,

Par ci passe li bruns, li biaux Robins.

Biau se para et plus biau se vesti

Marchiez la foille, et ge qiendrai la flor
(Jean Renart, *Roman de Guillaume de Dole, 544*)

CORPUS WEB :

Voici tous les ptits français qui partent à l'étranger cette année, ah ils sont *beau vêtus* de leur béret et blazer [http://ttabarinio.skyrock.com/44.html] (29.2.2016)

Eva Longoria, *divinement belle vêtue* de rouge [http://www.get-the-look.fr/media/eva-longoria-divinement-belle-vetue_m26819] (29.2.2016)

REMARQUES : *Vêtir beau* réfère à la façon de se parer avec soin, recherche et élégance. En ancien français, la préférence pour le neutre *bel* et sa coordination avec *bien* montrent que sa fonction est essentiellement adverbiale, mais l'usage du masculin *biau* peut l'approcher d'un prédicat second dénotant la beauté de la personne et de ses habits. L'usage actuel documenté dans le CW hésite entre l'emploi invarié et l'accord, le dernier étant plus emphatique. L'accord partiel pourrait signaler une tendance à l'emploi comme adjectif

composé *beau-vêtu* où seul le second terme est accordé (premier exemple du CW), mais il s'agit probablement de simples fautes d'orthographe et de syntaxe : *ils sont beaux, vêtus de leur bérêt*. *Beau* est modifié par *divinement, plus*. Notons l'emploi de *se parer beau* (1209a/b). VOIR AUSSI : *appareiller bel*

Vêtir bleu

bleu vêtu : habillé de vêtements de couleur bleue

Transitif

1364 En lieu de *bleu*, dame, vous *vestés vert* (Guillaume de Machaut, *Le Livre du voir dit*, p. 740)

+1365 Entrues qu'à ce prenoie mon plaisir,
Au loing perçoi .i. chevalier venir,
Tout bleu vesti, sans differensce vir ;
Mès je vous di,
Pas ne me vit si tos que je le vi
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

CORPUS WEB :

La hongroise arrive *toute bleu vêtue* [<http://laquotidienneurovision.over-blog.com/page/92>] (29.2.2016)

pas mal de techniques pour réaliser ta carte *toute bleu vêtue* qui est bien jolie [<http://tanirdesorciair.canalblog.com/archives/2015/07/22/32386983.html>] (29.2.2016)

un beau théâtre dans un lieu unique avec une belle scène et une salle de 100 places ; situé en plein centre ville *toute bleue vêtue* : le théâtre Notre-Dame [<http://www.kisskissbankbank.com/nl/projects/cabaret-pin-up-au-festival-off-d-avi-gnon-2015?ref=recent>] (29.2.2016)

Une libellule *toute bleue vêtue*... [<http://www.photos-animaux.com/photos,image,520461.html>] (29.2.2016)

REMARQUES : *Vêtir bleu* réfère à une personne qui met ou porte des vêtements de couleur bleue, généralement avec le participe *vêtu* et antéposition de *bleu*. L'accord partiel dans *bleu vêtue* (v. les premier et deuxième exemples du CW) met en évidence une tendance à la lexicalisation comme adjectif composé, l'accord complet demeurant néanmoins possible (v. les troisième et quatrième exemples du CW). Mentionnons que la langue moderne préfère employer *vêtir de bleu*,

de vert, etc., dans les registres standard et soutenu (v. *vêtir vert*). *Bleu* est modifié par *tout*.

Vêtir clair

clair vêtu : habillé de vêtements de couleur claire

Transitif

1916 *De clair vêtu*, le pimpant Gabriel avait l'air plus persan que turc. A son âge, cela n'avait pas, légalement, d'importance (*La Revue mondiale*)

1953 Defrance, ventru, *trop clair vêtu et chaussé trop clair*, arrivait, la main offerte (André Wurmser, *Un homme vient au monde*)

1967 Sur le pont, officiers et touristes connaissent l'allégresse du voyage et du commandement ; des enfants *court et clair vêtus* se poursuivent dans les écoutes, s'arrêtent devant les officiers, rêvent de batailles, s'étonnent du parfum exhalé par ces nuques brillantes, des ombrelles s'ouvrent au-dessus du bastingage, des oiseaux suivent le sillage du navire (Pierre Guyotat, *Tombeau pour cinq cent mille soldats*)

CORPUS WEB :

et une question encore, la création *clair vêtue*, qui apparaît dans la rubrique sculpture a-t-elle un nom ? une danseuse libre aussi ? je crois bien que c'est ma préférée [<http://www.recup-art-hum.com/article-au-coeur-des-arts-65758037.html>] (7.3.2016)

A l'inverse, les meules, les charrettes lourdes d'épis, les paysans *clair vêtus* sont étrangement surexposés, nimbés d'une atmosphère dorée et poudreuse, au demeurant magnifiquement restituée [<http://profondeurdechamps.com/2014/11/18/ces-oeuvres-qui-font-scandale-ou-les-dangereuses-glaneuses-de-jean-francois-millet>] (7.3.2016)

REMARQUES : La collocation *clair vêtu* désigne une personne qui porte des vêtements dont l'étoffe est de couleur claire, produisant un effet semblable à celui d'une bonne lumière naturelle. *Clair* est toujours antéposé au participe passé du verbe. Il reste invariable, sans doute en raison de son usage comme adjectif composé avec *vêtu*. Il

est modifié par *trop*. Notons l'emploi de *chausser clair*, par analogie, mais avec postposition de l'adjectif. L'expression alternative *de clair* figure dans l'exemple de 1916.

Vêtir court

I. *court vêtu* : habillé de vêtements courts

Transitif

- 1568 Quand le veau entendit marcher, cuydant que ce fust sa mère, s'approcha et mit le museau entre les jambes dudict cordelier, et l'empoigna par ses dandrilles (car les cordeliers sont *cours vestuz* par des-soubz leurs grandes robes) (Bonaventure des Périers, *Les Nouvelles Récréations et joyeux devis*)
- 1678 Perrette, sur sa tête ayant un Pot au lait Bien posé sur un coussinet, Prétendait arriver sans encombre à la ville. *Légère et court vêtue* elle allait à grands pas ; Ayant mis ce jour-là pour être plus agile Cotillon simple, et souliers plats. Notre Laitière ainsi troussée Comptait déjà dans sa pensée Tout le prix du lait, en employait l'argent (Jean de La Fontaine, *La Laitière et le pot au lait / Fables*)
- 1750 D'un regard étonné j'ai vu ces remparts Ces géants *court-vêtus*, automates de Mars, Ces mouvements si prompts, ces démarches si fières, Ces moustaches, ces grands bonnets, Ces habits retroussés, montrant de gros derrières Que l'ennemi ne vit jamais (Voltaire, *Voyage à Berlin*)
- 1779 L'air siffle, le plomb vole, et l'oiseau prend la fuite, le lièvre par élan se hâte vers son gîte, du sort de ses pareils l'un et l'autre effrayé : des chasseurs *court vêtus* je vois l'essaim à pied, sur les pas empressés de leurs chiens hors d'haleine, l'un parcourt les taillis, l'autre arpente la plaine (Antoine-Marin Lemierre, *Les Fastes ou Les Usages de l'année*)
- 1844 Claudie, alerte et *court vêtue*, était vermeille comme une cerise, et mettait, comme sir Arthur, de la coquetterie à montrer sa prestesse et son ardeur (George Sand, *Jeanne*)
- 1860 L'abbé Minaquet avait fait vœu de chasteté, et pourtant on l'a retrouvé dans le sac à charbon, et *fort court vêtu*, sans compter les coups de bâton du charbonnier et les plaisanteries de la charbonnière (Louis Duranty, *Le Malheur d'Henriette Gérard*)
- 1864 Il n'y avait que des femmes, les unes parées comme pour un bal de l'ancienne cour, les autres comme pour une kermesse flamande ; les premières, embarrassées de leurs paniers et de leurs dentelles sur cette paille fraîche qui gênait leurs pas et qui écorchait leurs jolis pieds ; les autres, *court vêtues*, chargées de gros sabots qui piétinaient hardiment le fourrage, et celles-ci riaient jusqu'aux oreilles de la figure des autres (George Sand, *Le Marquis de Villemer*)
- 1922 Il promena ses yeux un peu battus sur les murs passés au lait de chaux, tendus de nattes à mi-hauteur, sur un vieux chromo où une chèvre broutait, auprès d'une jeune fille nu-pieds, *court vêtue*, ses tresses blondes brillant sur la rondeur de ses épaules (Louis Gillet, *Sur les pas de saint François d'Assise*)
- 1932 Ayant trouvé une petite cabane vide je me suis faulxé et j'ai dormi tout de suite et dès le matin ce ne furent que marins dans les ruelles, *court vêtus*, cadrés et balancés, faut voir comme, à jouer du balai et gicler le seau d'eau autour de mon refuge et par tous les carrefours de ce village théorique (Louis-Ferdinand Céline, *Voyage au bout de la nuit*)
- 1975 Il y a, jouant en leur faveur, la pression de l'exemple, les ruses de la publicité. (« Les chiens vendent », « dogs sell ! » pourraient dire les gens du métier, remplaçant par des teckels ou des loups allemands les femelles *court vêtues* et résolument souriantes de naguère) (François Nourissier, *Lettre à mon chien*)

II. Orner, couvrir, recouvrir légèrement, partiellement, un peu
Transitif

+1963 Mon propre environnement me pose des problèmes de verdure et de touffeur. J'éprouve la nostalgie des grands espaces de bitume, envahis par les terrasses *court vêtues* des cafés (Antoine Blondin, *Ma vie entre les lignes* [1963–1970])

1966 Étrange fête que celle donnée dans ce livre à la Chèvre-Feuille : onrée de petits vers dansants, ardents et *court vêtus* d'images, mais souvent aussi, dénués, sacrés, ils sont le Corps même de l'image – le corps, de tout ce qui vit, s'agite, enfante, éclaire et se transforme (Paul Éluard, *Poèmes retrouvés*)

CORPUS WEB :

Pippa Middleton : *Très court vêtue*, la businesswoman trouble le monde [http://www.purepeople.com/article/pippa-middleton-tres-court-vetue-la-businesswoman-trouble-le-monde_a87650/1] (8.3.2016)

Elsa Zylberstein *très court vêtue* pour le gala de charité de Maud Fontenoy (photos) [http://www.closevmag.fr/mode/news-mode/elsa-zylberstein-tres-court-vetue-pour-le-gala-de-charite-de-maud-fontenoy-519478] (8.3.2016)

Elsa Zylberstein a fait sensation le jeudi 4 juin. La raison ? L'actrice est apparue *très courte vêtue* lors d'un gala de charité. La tenue était si courte qu'elle laissait apparaître sa culotte... Malaise ! [http://www.potins.net/celebrities/oups-accident-de-culotte-elsa-zylberstein-132705.html] (8.3.2016)

Cette année, J-Lo, *courte vêtue*, a choqué Mustapha El Khalfi, le ministre de la communication, avec ses habituelles poses lascives lors de son concert, en ouverture du festival Mawazine Rythmes du Monde 2015, à Rabat, sur la scène OLM [http://www.letemps.com.tn/article/91864/musique-mawazine-2015-un-condens%C3%A9-du-maroc-contemporain] (8.3.2016)

REMARQUES : *Court vêtu* désigne un animé qui met ou porte des vêtements dont la longueur ou la coupe est courte (I), emploi transposé à un ornement, un décor minimaliste qui recouvrent une chose. L'exemple de +1963 se sert d'une figure de style, l'hypallage : c'est à interpréter

comme 'des terrasses où sont assises des filles/femmes court vêtues'. Toujours sous la forme *court vêtu*, sans trait d'union ou avec, le groupe (II) se comporte en adjectif composé où seul le second terme est accordé (*court vêtue*). L'exemple de 1678 coordonne deux prédicats seconds accordés, le second étant modifié à son tour avec l'adjectif-adverbe *court*, qui reste invarié (adjectif composé). Néanmoins, les derniers exemples du CW mettent en évidence que le registre familier ne renonce pas complètement à l'accord des deux éléments (à comparer : les cas assimilables de *grandes ouvertes*, *fraîches écloses*, *toute grande*, etc.). *Court* est modifié par *fort*, *très*.

Vêtir épais

Porter un vêtement rembourré, chaud
↗ *vêtir fort*

Vêtir étroit

Porter un vêtement étroit
Transitif

~1160 Bien fu la dame *estroit vestue*
De porpre noire a sa char nue (*Eneas*, 4011)

+1175 Estoit la dame, *estroit vestue*
E d'un fil d'or *menu cosue*
(Béroul, *Tristan* [4^e quart XI^e], 1147)

Vêtir fort

fort vêtu : beaucoup habillé
Transitif

CORPUS WEB :

Bonjour Miss. Avec cette canicule, je vous trouve *fort vêtue*... [http://www.misslegs.fr/2015/07/lezarder-les-pieds-dans-l-eau.html] (9.3.2016)

Nous croisons l'enseigne Roots. Pour information, Roots est une marque canadienne de vêtements et j'ai été *fort vêtue* de cette enseigne au castor quand j'étais petite, cadeaux de ma marraine québécoise ! [http://montrealandme.canalblog.com/archives/2009/03/27/13152658.html] (9.3.2016)

Y'avait les travaux dans mon appart ce matin, et j'avais oublié... La panique quand ça a sonné et que je dormais, pas *fort vêtue*... J'ai sauté dans un pantalon et voilà, mais bon... J'ai froid et je veux retourner dans mon lit é_è J'suis malade, en plus... [http://forum.viedemerde.fr/message-4242180-ca-menerve] (9.3.2016)

Le destin nous a mis un soir sur la même... plage ! Je me promenais seul, lui aussi, il faisait bon... nous n'étions pas *forts vêtus* et... nous nous sommes, au début, à peine parlés [<http://www.tongay.com/forum-gay-forum-lesbienne/1-em-ploye-du-magasin-f2-t4296-p1.html#>] (9.3.2016)

REMARQUES : *Fort* fonctionne comme intensifieur antéposé au participe *vêtu*. Selon le contexte, il peut désigner un vêtement trop chaud (v. le premier exemple du CW) ou signifier 's'habiller fréquemment avec une marque de vêtements' (v. le second exemple), ou encore, avec négation, 'porter peu de vêtements' (v. les deux derniers exemples). Selon l'usage établi, *fort* est invariable dans la majorité des cas, mais le quatrième exemple du CW montre que l'accord peut se produire de façon spontanée.

Vêtir large

Habiller d'un vêtement (trop) large, ample

Transitif

1405 Telz choses et semblables doit dire a soy meismes la sage femme ancienne quant les mouvemens d'yre luy viennent. Avec ce sens, doit estre l'ancienne femme *vestue large* et d'habillement honneste (Christine de Pisan, *Le Livre des trois vertus*)

1761 La mère est une bonne paysanne qui touche à la soixantaine mais qui a de la santé ; elle est aussi *vêtue large et à merveille* (Denis Diderot, *Salons : Greuze*)

Pronominal

1977 Quant à moi, dans l'image que me renvoyaient les glaces du magasin, je figurais assez bien l'oiseau sortant du nid dans un nimbe de plumes, ma mère ayant tenu à *me vêtir « large »*, en prévision d'un développement physique un peu tardif (Albert Simonin, *Confessions d'un enfant de La Chapelle*)

CORPUS WEB :

Un grand gaillard moustachu *très large vêtu* d'un t-shirt rouge arriva ! [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-25420-50053-39-0-1-0-fanfic-red-dragon-thunder-reaper.html>] (9.3.2016)

Ce qui me semble le plus à craindre, lorsqu'on choisit de mettre une jupe courte ou de re-

vendiquer sa sexualité, ce n'est pas tant le regard des hommes que celui des femmes. Je n'oublierai jamais celui, soutenu, désapprobateur, haineux, que portaient ces deux ados *fort large vêtues* sur la mère qui, à la sortie de l'école, avait osé la jupe (longue !) fendue [http://www.ciao.fr/Billet_d_humeur__Avis_803497] (9.3.2016)

J'imagine que tu es juste une pauvre fille sans caractère à qui son peuple ou ses parents ont inculqué qu'il fallait *se vêtir large* et tu avales sans broncher [www.jeuxvideo.com/.../42-51-40066661-6-0-1-0-les-mini-shorts-c'est-vachement-putassier/] (9.3.2016)

REMARQUES : *Vêtir large* se dit du fait de mettre ou de porter des vêtements amples, qui ne serrent pas le corps, trop grands pour sa taille. *Large* reste invariable, notamment aussi quand le participe *vêtu* est accordé. Ceci est signe d'une tendance à la lexicalisation comme adjectif composé qu'on pourrait écrire aussi *large-vêtu*. *Large* est modifié par *fort*, *très*. VOIR AUSSI : *habiller large*

Vêtir long

Habiller de vêtements longs

Transitif

+1415 Se j'oy dire : vecy merveille,
L'ung est *long*, l'autre *court vestu* ;
Ce qui m'entre par une oreille,
Par l'autre sault, comme est venu
(Charles d'Orléans, *Poésies* [~1415-1440], II, Rondel LXVI, p. 327)

1451 Comment et en quelle manière il sont armés ; ilz sont montés sur chevaulx maigres qui sont moult vistes, et ne menguent que ung peu de paille et de grain, pource que le pais est si chault, qu'i n'y croist point d'erbe et sont accroupis sur leurs selles et chevauchent à cours estriers, et sont *vestus longs*, leurs robes toutes pointées de toile et de coton (Gilles Le Bouvier, *Le Livre de la description des pays*)

1960 Au centre, sur une plate-forme vers laquelle montaient des escaliers latéraux, une femme *long-vêtue* se dressait, soleil au dos (Adrienne Monnier, *Rue de l'Odéon*)

1978a à la voir *vêtue long et chapeauté*, là, on a l'impression que, maintenant elle est obscène, et non lorsqu'elle était dévêtue de lingerie blanche et se dévoilait la poitrine devant l'objectif de Keith Carradine (*La Revue du cinéma*)

1978b Ils sont *vêtus longs* comme les dignitaires et fonctionnaires de Charles VII et de Louis XI (Monique Veaux, *À la découverte de Dax et de sa région*)

1995 Plus loin l'homme qui s'appuie sur un bâton n'est certainement pas Judas, comme on l'a dit, car il est *vêtu long*, signe de sainteté du Maître et de ses disciples (Francis Salet, *Cluny et Vézelay : l'œuvre des sculpteurs*)

CORPUS WEB :

Alors que mon amie et moi nous promeions dans une tenue européenne à manches courtes pour profiter du soleil, nous avons remarqué deux jolies jeunes filles, voilées et *long vêtues*, qui marchaient sans sembler profiter du soleil et des embruns avec la même insouciance que mon amie et moi-même [<http://resistance-republicaine.eu/2013/06/25/ils-frappent-bien-impunement-les-femmes-dans-les-pays-arabes-par-eva/>] (9.3.2016)

Parfois, les experts lâchent, sinon des secrets d'état sur les contrats export, des informations essentielles, après le 4ème daïquiri avec des pistaches et vue sur la mer ou sur les jolies touristes *moins long-vêtues* en août à Paris qu'à la saison des parapluies (les touristes Américains, qui ont téléchargé les bons auteurs français libres de droits pour lire dans l'avion, demandent : « vous chantez tout l'été, danserez-vous cet hiver ? ») [<http://renaudfavier.com/2012/08/11/ach-deficit-commerce-exterieur-et-competitivite-de-france-gross-malheur-maintenant/>] (9.3.2016)

Séraphine, la maman au visage angélique, était toujours *longue vêtue*, de gris ou de noir [<http://www.origines.ch/sommentier/ceux-de-la-scie/>] (9.3.2016)

La femme est représentée *longue vêtue*, debout, la jambe gauche posée sur le siège de pierre sur laquelle elle appuie son bras [<http://www.encyclopedie.bsditions.fr/article.php?pArticleId=163&pChapitreId=25154&pSousChapitreId=25>

188&pArticleLib=Les+lunettes+et+les+vo%FBtains+%5BRome+%3A+la+chapelle+Sixtine+(Vatican)]-%3ELa+chapelle+Sixtine%5D (9.3.2016)

REMARQUES : Souvent sous la forme *long(-)vêtu*, avec ou sans trait d'union, le groupe désigne un animé qui met ou porte des vêtements dont la longueur ou la coupe est longue, couvrant les bras et les jambes. La tendance à la lexicalisation comme adjectif composé est forte : usage du trait d'union, antéposition de *long*, l'accord se faisant seulement pour le second terme (*long vêtue*). L'usage familier peut toutefois préférer l'accord, qui serait audible dans le code parlé (v. les deux derniers exemples du CW) ou non-audible (ex. de +1451, 1978b). Dans l'exemple de 1978a, seul le second terme, *chapeauté*, est accordé. Ceci indique que l'accord se produit également dans la langue parlée. Notons le contraste antonymique de *vêtir long* et *vêtir court*.

Vêtir noir

Mettre des vêtements noirs

Transitif

+1300 Fouke s'en ala, e encontra un viel charboner portant une tribble en sa meyn ; si fust *vestu tot noir*, come apert à charboner. Fouke ly pria par amour qu'il ly velsist doner ces vestures e sa tribble pur du seon (*Fouke le Fitz Waryn* [début XIV^e], p. 95)

+1389 Et dit, il qui parle, qu'il a un frere qui est moynes à Conques l'Abbaye, estant à troys lieues prez de ladite tour, lesquelz moynes sont *noirs vestus* (*Registre criminel du Châtelet de Paris* [1389–1392])

+1400a Je suis vesve, seulete et *noir vestue*,
A triste vis simplement affulée ;
En grant courroux et manière adoulée
Porte le dueil très amer qui me tue
(Christine de Pisan, *Rondeaux* / *Œuvres poétiques* [début XV^e], I, p. 148, 1)

+1400b Jamais ne *vestiray* que *noir* ;
Puis que l'en m'a donné congïé,
Et que du tout m'a estrangïé
Ma dame qui me fist son hoïr
(Christine de Pisan, *Rondeaux* / *Œuvres poétiques* [début XV^e], I, p. 161, 1)

1963 C'était un petit monde chaud, *noir vêtu*, laborieux et secret, avec un respect dévôt [sic] de son prestigieux passé et une infinie résistance au malheur (Nicolas Bouvier, *L'usage du monde. Récit : Genève, juin 1953 – Khyber Pass, décembre 1954*)

CORPUS WEB :

Bref, un pur concert de bonheur avec une Dolores *toute noir vêtue* et ses jolis longs cheveux noirs (comme sur la pochette de Are you listening ?) (même si sur la pochette de Stars je la trouve craquante aussi)... [http://www.lagrande-sophie.com/fr/forum/viewtopic.php?f=1&t=5711&p=6078] (9.3.2016)

Soudain, une personne *toute noir vêtue* traverse la route juste devant la voiture [http://cynarhum.com/index.php?topic=5070.160;wap2] (9.3.2016)

Agée de 5 ans, Gettawa est une vache *toute noire vêtue* et a vèlée depuis peu de son 3ème veau [http://tnla-2016-cibeinsisback.blogspot.co.at/p/inspectrice-gettawa.html] (9.3.2016)

REMARQUES : *Vêtir noir* réfère à une personne qui met ou porte des vêtements de couleur noire. Le groupe s'emploie presque toujours sous la forme *noir vêtu*. Il s'applique par extension à d'autres animés ou des objets (v. le dernier exemple du CW). L'antéposition de *noir* et l'accord partiel sur le participe (*noir vêtue*) sont le reflet d'une lexicalisation comme adjectif composé. Les derniers exemples du CW montrent cependant que le double accord est également possible (*toute noire vêtue*), sans oublier celui de +1389. *Noir* est modifié par *tout*. On trouve encore au XIX^e siècle des exemples tels « l'écuyer *noir vêtu* » ou « un médecin c'est un homme *vêtu noir* », mais il s'agit de publications allemandes où la source française n'est pas identifiable, et l'interférence de l'allemand « schwarz gekleidet » n'est pas exclue dans le second cas. En tout cas, l'usage finit par préférer *vêtu de noir* à *noir vêtu*. En fait, presque tous les exemples disponibles dans Frantext contiennent (*tout*) *de noir vêtu* ou *vêtu de noir*, où *noir* perd la fonction adverbiale. Celui de 1963 est le seul exemple moderne sans particule cité dans Frantext. Ceci étant, le CW met en évidence que le tour ancien « sans particule de noblesse » n'a pas disparu. Notons que la variante accordée plu-

tôt surprenante *toute de noire vêtue* (aussi : *tout de noire vêtue*), employée comme synonyme de *de noir vêtue*, est assez fréquente dans la production littéraire récente, à en juger par les résultats que donne google.livres.

Vêtir pareil

Vêtir, habiller pareillement, de la même manière
Transitif

+1389 une petite femme plus agée que son mary, *vestue pareil* que son mary (*Registre criminel du Châtelet de Paris* [1389–1392])

–1456 Et quant ilz furent assez pres de la ville, l'empereur ordonna que les deux contes et huit barons qui delivrer les devoient fussent tous *vestus pareilles* que les François estoient, et au devant d'eulz bien et grandement acompaigniez, et ainsin fut, qui tresgrans joyes et honneurs se firent (Antoine de la Sale, *Jehan de Saintré*, p. 265, 11)

1895 on a pu voir dans l'avant-scène du banquier Josuah Hildebrand, deux jolies fillettes, huit et dix ans, *vêtues pareil*, rieuses et bruyantes (Ernest Daudet, *Les Coulisses de la société parisienne*)

1905 L'héroïne du jour, apparue radieuse au milieu de l'essaim gracieux des demoiselles d'honneur *vêtues pareil*, très entourée, recevant avec aisance compliments sur félicitations, poignées de mains sur accolades (Yvonne Pitrois, *Jeunes Vies*)

1952 Mais leurs troupes, les bruns et les blonds, les petits et les grands, étaient tous *vêtus pareil*, de ce drap couleur d'un pré en hiver qui était celui de l'habit de bataille : le battle-dress (Emmanuel d'Astier, *Les Dieux et les hommes*)

Pronominal

+1489 Le plaisir du roy avoit esté que je fusse *vestu pareil* de luy ce jour. Il avoit accoustumé de long temps en avoir quelcun qui *s'abilloit pareil* de luy souvent (Philippe de Comynnes, *Mémoires* [1489–1498], IV)

CORPUS WEB :

J'adore, petit Chouquet est craquant en compagnie de son lapinou *tout pareil vêtu* et les photos sont d'une douceur !!!!!!! [http://plusdedouceur.canalblog.com/archives/2011/01/03/20033233.html] (10.3.2016)

D'un autre côté, si elle ressemble à mon avatar, est *vêtue pareil* et me regarde avec des yeux langoureux en me disant que j'ai du charme.... [http://forumamontres.forumactif.com/t14164p1-breitling-est-une-sous-marque-de] (11.3.2016)

Tu étais *vêtue pareil* au moment de la pesée ? (on peut varier de près de 1 kg dans une journée)

Tu t'es pesée à la même heure, dans les mêmes conditions ? [http://www.weightwatchers.fr/community/mbd/post.aspx?page_size=25&rownum=6&page_noHidden=1&threadpage_no=1&since=25%2F04%2F2010+00%3A00%3A00&thread_id=11045558&thread_name=prise+de+poind+malgres+respect+des+points&forum_id=1&board_id=480&setview=TRUE&date] range=2days&viewchange=OPENDATEASC (11.3.2016)

REMARQUES : *Vêtir pareil* se dit du fait de mettre ou de porter les mêmes vêtements ou être habillé d'une manière ou dans un style identique. *Pareil* reste invariable dans la majorité des cas, mais, dans l'exemple de -1456 *pareil* s'accorde avec le sujet au pluriel. Malgré la tendance générale d'antéposer l'adjectif-adverbe avec *vêtir*, l'antéposition coexiste avec la postposition dans le cas de *pareil*, modifié par *tout* dans le premier exemple du CW.

Vêtir vert

au lieu de bleu se vêtir (de) vert : être infidèle, changer d'ami

Transitif

1364 En lieu de *bleu*, dame, vous *vestés vert* (Guillaume de Machaut, *Le Livre du voir dit*, p. 740)

CORPUS WEB :

... un adolescent *vêtu vert* rejoint soudainement le groupe [http://marjotom.over-blog.com/article-power-rangers-119579621.html] (11.3.2016)

en après tu vas dans un magasin, et il y a un coursier *tout vert vêtu* qui te donne la carte routière. ça débloque la forêt jaune, et tu y en-

voie un pokemon [http://www.jeuxvideo.com/forums/1-21052-2437595-1-0-1-0-question-foret.htm] (11.3.2016)

Et bien me voila Nyala *toute verte vêtue*, je viens un peu vous embêter sur votre forum et vous espionner.... [http://eoliatde.forumactif.org/t643-moi-nyala-superbe-tdc_] (11.3.2016)

REMARQUES : *Vêtir vert* réfère à une personne qui met des vêtements verts, et, dans l'ancienne langue, à une personne infidèle. L'antéposition fréquente de *vert* au participe *vêtu* reflète une tendance à l'emploi comme adjectif composé, mais la postposition est également usitée. *Vert* reste invariable dans la majorité des cas, mais dans le dernier exemple du CW il s'accorde avec le sujet du verbe.

Vibrer court

Retentir, résonner brièvement

Intransitif

1897 30 décembre

— Je ne donne jamais plus de 35 sous au cocher, dit-elle, mais je lui fais un gracieux petit salut.

Une phrase qui *vibre court*, comme un fil de fer trop tendu (Jules Renard, *Journal*)

CORPUS WEB :

Quand j'enlève la batterie et que je le branche au chargeur, le téléphone *vibre court* une fois par seconde [http://www.miui-france.org/threads/redmi-note-2-prime-ne-se-charge-plus.31973] (2.4.2016)

Les voiles *vibrent court* au près serré. Le bateau écume la mer qui en devient visible : le noir profond des flots reprend vie dans le sillage du bateau [http://lindienduplcard.blogspot.co.at/2005/04/nuit-dans-le-golf.html] (2.4.2016)

REMARQUES : *Vibrer court* désigne la durée d'une vibration. Au sens métaphorique (v. l'exemple de 1897), le sujet réfère à des mots ou paroles sèches qui résonnent à l'oreille de l'auditeur en laissant un goût amer, et dont l'effet ne dure pas longtemps, stoppé par une réaction négative de l'interlocuteur. *Court* reste invariable.

Vibrer fort

Vibrer avec intensité

↗ *vibrer long*

Vibrer long

Vibrer pendant un long moment, avec continuité
Intransitif

1953 Le portrait chez lui est une danse de poignards : ils se fichent un à un dans la cible avec une précision qui *vibre long* (Claude Roy, *Le Commerce des classiques*)

CORPUS WEB :

Mais euh attends, le vibreur, il vibre au rythme de la sonnerie ou il *vibre long* ? [<http://www.forummobiles.com/topic/35562-v600-sonneries-vibrantes>] (2.4.2016)

Rien... Je viens de remarqué qu'il *vibrerait* « long » après être branché... mais rien de plus et ce quelque soit la combinaison de touches [<http://answers.microsoft.com/en-us/mobiledevices/forum/mdlumia/crash-total-du-lumia-800-lors-dun-branchement-sur/0d3c17e2-0e4e-4922-b22f-0d4e4077e029?page=2&auth=1>] (2.4.2016)

Or petit soucis, les messages *vibrent long et fort* alors qu'avant ils vibraient par 2 coup *bref* [<http://www.planetagalaxy.com/forum/i9100xxlsj-15-11-t17566-140.html>] (2.4.2016)

REMARQUES : *Vibrer long*, équivalent de *vibrer longtemps* préféré dans la langue standard, réfère dans l'exemple littéraire de 1953 aux vibrations engendrées par un couteau lancé qui atteint sa cible, produisant un son qui se fait entendre durablement. Dans l'emploi actuel documenté dans le CW, il s'emploie surtout par rapport à des téléphones mobiles qui *vibrent long*, c'est-à-dire ni brièvement ni par intermittence. *Long* reste invariable. Notons la collocation *long et fort*.

Vibrer sec

Retentir, sonner de manière vive, rude, sèche
Intransitif

1953 Nous nous trompions de croire que les vertus du langage tragique, la concision, la simplicité, l'émotion droite et toujours tenue en main, la phrase qui *vibre sec* comme une flèche filant vite – pouvaient être des vertus simplement « artistiques » (Claude Roy, *Le Commerce des classiques*)

CORPUS WEB :

J'ai bien apprécié cette vidéo de la chanson Viva la vida de Coldplay, interprétée par la chorale d'enfants PS22 ☺ *Ça vibre sec* ils sont à

fond, c'est eux les nouvelles stars) [<http://www.webady.fr/15/05/2009/viva-la-vida-de-coldplay-chante-par-la-chorale-d-enfants-ps22>] (2.4.2016)

J'ai souvenir d'une BMW 800 de démonstration essayée lors d'une démo, qui *vibrerait sec* avec un moteur très rugueux [<http://tiger800.fr/viewtopic.php?t=5052&p=95963>] (2.4.2016)

Au fait, l'encoche pour intégrer le HP dans la face avant, tu sais si ça se passe bien avec du CP de bouleau : c'est pas pour moi, j'ai pas de défonceuse, mais si certains prévoient de faire la même avec ce CP : j'ai peur qu'il parte un peu en vrac, les panneaux de particules me semblent quand même plus faciles à travailler, sinon, je flippe un peu sur la réduction d'épaisseur, c'est qu'ils *vibrent sec*, pèsent leur poids et j'ai connu des sauvages y balançant de l'ampli de 150 voir 180W, y'a quand même des contraintes mécaniques potentielles pas piquées des hannetons qui AMHA, sont pas étrangères au fait que les gus d'EV ont prévu une véritable armature plutôt que les habituels tasseaux [<http://www.guitariste.com/forums/le-coin-du-bricoleur,tuto-construire-un-baffle-1-12-style-mesa-thiele,343566,300.html>] (2.4.2016)

REMARQUES : Dans l'exemple littéraire de 1953, *vibrer sec* réfère à l'impression de froideur et de dureté transmise par une parole, une phrase, un son, renvoyant à un ton cassant. Dans le premier exemple du CW, *vibrer sec* renvoie à l'impact de la musique sur l'auditeur. Les autres exemples attestent l'emploi concret par rapport à la vibration d'un objet ou d'un moteur. *Sec* reste invariable. Notons l'emploi impersonnel familier de *ça vibre sec*.

Virer court

Faire un brusque changement de direction ; faire demi-tour très rapidement, brusquement
Intransitif

1393 Retournez et montez tant que nous soions au large où nous nous puissions deffendre, car, en ce parti, ce diable nous occiroit tous. Et adont ceulx *virèrent tout court* [variante : *retourment tout court* ; manuscrit Ars, p. 562] et montèrent appertement la montaigne, et Geuffroy aprez, l'espée au poing ; et lors son escuier fist retourner les chevaux des trois qui estoient abbatuz

- (Jean d'Arras, *Melusine*, p. 279 [éd. Genève])
- 1883 *Virer court*, sans courir trop de l'avant (Henry Witcomb et Edmond Tiret, *Dictionnaire des termes de marine* [définition])
- 1910 En résumé, si l'on veut un appareil capable de *virer très court*, il ne faudra pas le pourvoir de surfaces verticales d'empenage très éloignées du centre de gravité ; on devra se résigner à un peu moins de stabilité automatique transversale (Mario Calderara et P. Banet-Rivet, *Manuel de l'aviateur-constructeur*)
- 1937 Leclerc eut l'impression qu'un bras sur lequel il s'appuyait venait d'être coupé ; devant les points noirs des hommes qui tombaient autour d'un seul parachute ouvert, il voyait les faces terrifiées de son bombardier et du mitrailleur avant : il *virait plus court* et fila pleins gaz sur Alcalá (André Malraux, *L'Espoir*)
- 1946 Deux phares pointèrent vers le trottoir, m'aveuglèrent une fraction de seconde, puis, *virant court*, s'estompèrent dans un froissement de lumière sur le pavé gras. Ce n'était pas la voiture que j'attendais (Raymond Abellio, *Heureux les pacifiques*)
- 1954 L'aviateur visé, pour échapper aux projectiles, modifie sa ligne de vol, mais il ne peut la modifier *ad libitum* : il est tributaire de la force centrifuge et des caractéristiques de l'avion, qui l'empêchent de *virer trop court*. Un pointeur humain prendrait l'habitude de ces mouvements d'évasion et pointerait les coups suivants en conséquence (Raymond Ruyer, *La Cybernétique et l'origine de l'information*)

CORPUS WEB :

Il en résultait que plus le rapport de vitesse était important, plus le char *virait court* [http://www.model35.fr/v_s35_historique.html] (2.4.2016)

Ainsi, les rues qui longent la citadelle collent aux faces des bastions ou *virent court* pour s'en éloigner [<http://kikiarg.perso.neuf.fr/perpignanaerien.html>] (2.4.2016)

Le polo est un sport extrêmement intense pour les chevaux. Ils *virent court*, enchaînent les pointes de vitesse (jusqu'à 60 km/h) et subissent les contorsions de leur cavalier [<http://www.la-cavaliere.com/blogs/entry/REGLES-DU-POLO-SUR-NEIGE>] (2.4.2016)

Pourtant des Belges, des Italiens, tractaient eux aussi, pour les Croates, j'imagine que leur code est plus cool que le notre, mais pour nous c'est une question de visibilité surtout pour les jets ski qui eux *virent courts* et sans beaucoup de prévisions de trajectoires [<http://my.pneuboat.com/forum/13-armement-securite-administratif-legislation/43454-a-quel-age?start=40>] (2.4.2016)

REMARQUES : Employé dans la langue ancienne par rapport à un mouvement de troupes, de personnes, *virer court* s'applique dans la langue moderne au conducteur d'un véhicule, d'un bateau, d'un avion, d'un cheval (troisième exemple du CW), qui change brusquement de direction et tourne dans un espace très limité. Le sujet peut également, sur un plan plus abstrait, renvoyer à des rues qui changent brutalement de direction (deuxième exemple du CW). *Court* reste normalement invariable, mais, dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec le sujet, tout en gardant son interprétation adverbiale. *Court* est modifié par *plus, tout, très, trop*.

Virer sec

1. Opérer un brusque changement de direction, faire demi-tour sans prévenir
Intransitif

- 1926 Le conducteur fouette vigoureusement ses chevaux, aborde les lacets sans ralentir. La voiture *vire sec* (*Bulletin de la Société de géographie de Marseille*)
- 1932 Et quoi d'étonnant puisque après déjeuner, nous nous sommes enrichis d'une photographie formidable. J'ai bien failli, pourtant, la payer de ma vie inutile, car l'aile brisée du bougre m'est presque rentrée dedans ; j'ai *viré sec* (*L'Illustration*)
- 1976 Comme nous longions derechef le couloir, j'ai vu, à l'autre bout, à 30 mètres de distance à peu près, Kasper qui tournait le coin. J'ai pris le coude de Charlotte et j'ai *viré sec* à l'intérieur de la chambre la plus proche (Jean-Patrick Manchette, *Que d'os !*)

2011 Nous nous accrochâmes au boudin, le Zodiak fila, cambré, laissant derrière lui un sillage comme une tranchée dans l'eau. Il frôla la plage, *vira sec*, et une grosse vague aspergea les messieurs plantés là, qui se débandèrent (Alexis Jenni, *L'Art français de la guerre*)

II. Renvoyer ou mettre à pied, sur le champ, sans autre forme de procès ; licencier promptement

Transitif

1960 Quarante piges il avait mené son combat obscur, Bouboule, contre les placardiers de tous poils. Les illuminateurs au néon, les zéloteurs du plastique, les démarcheurs en mécaniques à sous, en machines à moudre la romance aussi étaient venus, se succédant par vagues, selon les modes, se casser le pif à son rade. Il les *vira sec*, leur accordant même pas le temps d'amener l'argument péremptoire en faveur du progrès des techniques, d'évoquer le mirage des recettes quintuplées ; leur *ôtant, définitif*, jusqu'au quart de poil d'un espoir pour le futur ! (Albert Simonin, *Du mouron pour les petits oiseaux*)

1977 D'un geste las, il me congédia, se bornant à dire, découragé :
— Ramasse tes clous, et passe à la caisse...
Je t'ai assez vu !... [...]
Viré sec, sans avertissement préalable, j'allais devoir fournir les tenants et les aboutissants de mon renvoi brutal !
(Albert Simonin, *Confessions d'un enfant de La Chapelle*)

1980 Bref : on a été *virés aussi sec* et, du jour au lendemain, on s'est retrouvés sans boulot (Jean-Luc Benoziglio, *Cabinet portrait*)

REMARQUES : *Virer sec* (I) se dit du fait de changer brusquement de direction, sans en aviser au préalable, causant ainsi la surprise des observateurs. L'acception (II) s'emploie dans les relations de travail et renvoie soit à l'acte légal de licenciement, soit au simple fait d'envoyer balader quelqu'un. *Sec* y souligne la brutalité de l'acte. *Sec* est invariable. Dans les exemples rassemblés, aucun modifieur se glisse entre verbe et adjectif.

En effet, toute modification en atténuerait le sens, ce qui cadre mal avec l'essence sémantique de ce groupe.

Virevolter sec

Tourner brusquement sur soi

Intransitif

1975 La lumière des lampes fait scintiller, sur son fil, la funambule corsetée de clinquant ; les chevaux aux queues peignées *virevoltent sec* au commandement du coup de fouet (Pierre Jakez Hélias, *Le Cheval d'orgueil*)

Viser bas

I. Lancer bas (une flèche)

Intransitif

1578 Qu'Amour les laisse en paix, et ne les navre pas,
Et que luy pour son but opiniastre essaye
De faire dans mon cœur une eternelle playe
Sans que jamais il *visse ou plus haut, ou plus bas* ? (Pierre de Ronsard, *Le Second Livre des amours*)

II. Avoir peu d'ambition, avoir des visées, des objectifs peu élevés

Intransitif

1927 Et ceci, bien que *visant beaucoup plus bas*, n'atteint-il pas un peu la sérénité goethienne (Valéry Larbaud, *Jaune bleu blanc*)

1939 On a vu des romans fameux, à peine lisibles et qui tout de suite tombaient en poudre. La qualité du papier et de l'impression, le bon goût d'une couverture, un texte correct est un luxe que l'éditeur est tenté d'abandonner assez vite. Il se dit que les Français ne prennent pas garde à ces détails, et qu'un livre soigneusement édité ne se vend pas davantage. Là est le péril de tous ceux qui ont affaire aux foules. Ils deviennent sceptiques, et *visent trop bas* (*La Civilisation écrite*)

1964 « Si les Turcs s'abstiennent généralement de consommer des boissons alcoolisées et ignorent les jeux de hasard, la virilité joue un grand rôle dans leur vie. » Si elle *visse*

bas, cette explication va loin (*Libération*, 4 septembre 1964 / Grundt : 277)

- 1982 Un ressentiment envahit le visage de Joyce.
— Comme toujours, chéri, comme toujours, dit-elle, la voix lasse.
Il attaque. Il *parle vite, vise juste, vise bas*.
— Et ta capsule, tu lui as fait sniffer quand, exactement ? Avant l'amour, pour qu'il te fasse des choses pas croyables ? (Philippe Labro, *Des bateaux dans la nuit*)

CORPUS WEB :

« j'aime ceux qui *visent bas* et qui ratent »
[<https://fr-fr.facebook.com/KlubDesLoosers/posts/32771197241627>] (2.4.2016)

Donc elle *visé bas* pour faire du chiffre, rien que du chiffre [http://leplus.nouvelobs.com/contribution/1126326-gayet-hollande-et-sarkozy-10-raisons-de-ne-pas-exclure-la-these-d-un-complot.html] (2.4.2016)

Après Polly et moi, Starsky et Hutch et Envy, voilà une énième comédie interprétée cette année (et produite également) par Ben Stiller. Encore une fois, elle *visé bas* et atteint sa cible... pour autant que vous appréciez les blagues débiles, les grimaces et le cabotinage [https://voir.ca/cinema/2004/06/23/ballon-chasseur-une-vraie-histoire-de-sous-estimes-rater-la-cible] (2.4.2016)

REMARQUES : *Viser bas* (I) se dit, au concret, du fait de lancer des flèches plus bas que l'endroit qui aurait dû être atteint. Au figuré (II), il renvoie au fait de montrer peu d'ambition dans ses décisions ou dans ses choix, de placer la barre très bas. *Bas* reste invariable et est modifié par *plus*, *beaucoup plus*, *trop*. Notons l'opposition de *viser bas* et *viser haut*, ainsi que l'emploi de *viser juste*.
VOIR AUSSI : *penser / voir grand*

Viser droit

Diriger son regard, un projectile directement vers (quelque chose/quelqu'un)

Intransitif

- ~1160 Un archier ot de l'autre part,
Tresgitez fu par grant esgart ;
Androit lo colun ert asis
Sor un perron de marbre bis ;
Son arc tot antesé tenoit
Et cele part visot tot droit (*Eneas*, 7700)

- 1532 Puis la gauche leva haut, avec fort serrement et extension des quatres doigts et elevation du pouce, et la tenoit en ligne directement correspondante à l'assiette de la dextre, avec distance entre les deux d'une coudée et demie. Cela fait, en paraille forme baissa contre terre l'une et l'autre main ; finalement les tint on milieu, comme *visant droit au nez* de l'Anglois (François Rabelais, *Pantagruel*)

- 1550 Je banderay mon arc, qui jette
Contre ta maison sa sagette
Pour *viser tout droit en ce lieu*
Qui se reéjouit de ta gloire,
Et où le grand fleuve de Loire
Se mesle avec un plus grand Dieu
(Pierre de Ronsard, *Les Odes*, p. 215)

- 1832 Nos batteries ne plaisaient point à *vrai dire*. Ce sont des plénipotenciaires qui *visent droit au but*, et *jettent bas* l'obstacle, au lieu de le tourner. Chacun de leurs coups porte. Nul de leurs boulets ne se perd ou ne s'évapore (Alfred de Musset / *Revue des deux mondes*)

- 1840 BOLINGBROKE. Pas celle-là... douce et bonne par caractère, mais faible et indécise, n'osant prendre un parti sans prendre l'avis de ceux qui l'entourent, elle devait nécessairement se laisser subjugué par ses conseillers et ses favoris, et il s'est trouvé près d'elle une femme à l'esprit ferme, résolu et audacieux, au coup d'œil juste et prompt, qui *visé toujours droit et haut* ! (Eugène Scribe, *Le Verre d'eau*)

- 1896 D'ailleurs maints d'entre vous, troupeau trié déjà,
Valent mieux que le monde autour qui vous jugea,
Lisent clair, visent droit, entendent net en somme,
Vivent et pensent, plus que non pas un autre homme,
Que tels, mes chers lecteurs, que moi, cet écrivain,
Tant leur science est courte et tant mon art est vain ! (Paul Verlaine, *Œuvres poétiques complètes*)

1920 La religion ainsi considérée, est donc un art véritable, et bien mieux l'art par excellence, si l'on regarde bien : car les autres arts ne *visent pas aussi droit*, mais tous vont à nous délivrer des passions, comme Aristote l'a fait entendre de la tragédie, sans qu'il se soit trouvé assez de commentateurs pour tirer tout à fait l'idée hors de l'image (Alain, *Système des beaux-arts*)

1983 et le voici suspendu en l'air, se balançant doucement... il se rapproche... j'arrive tout près, c'est le moment... je tends la tige vers lui, je *visé tout droit*, en plein dans son centre... ça y est, j'entends un bruit métallique, mais c'est seulement celui qu'il a fait en se heurtant contre la tige (Nathalie Sarraute, *Enfance*)

1990 Rapides, tendues, ou au contraire se posant en bout de course avec mollesse, les gouttelettes frappaient au petit bonheur le coin de l'œil, la tempe, la pommette, ou *visaient droit au creux* de l'oreille, si imprévisibles, aux paramètres si compliqués, qu'il était inutile de chercher à s'en prémunir, à moins de s'enfouir la tête dans un sac (Jean Rouaud, *Les Champs d'honneur*)

1992 C'est que, tout en elle est vrai, *visé droit*, *frappe juste*. A Bobigny, avec les mots les plus simples, elle donne à sa démonstration une densité remarquable (Gisèle Halimi, *La Cause des femmes*)

Transitif

~1300 Si haut a Fierabras amont son bras geté
Ke tout a descouvert le flanc et le costé.
Oliviers l'aperchoit, si l'a *bien droit visé*,
[*bien avisé*, *Fierabras* (L), 1553]
A retraite le fier du branc d'acier tempré ;
Pardesous la mamele li a grant cop donné,
Le blanc hauberc trellis a rout et dessaffré
(*Fierabras* (K), 1481)

1532 Voyla belle resolution. Bien fol est il, cela ne se peut nier : mais plus fol est celui qui me l'amena, et je tres fol qui luy ay communiqué mes pensées. C'est, respondit Carpalim, *droit visé* à ma visiere (François Rabelais, *Pantagruel*)

1928 affairé, un crayon entre les lèvres, il traversait les galeries en diagonale, comme ceux du métier, *visant droit* le tableau qu'il cherchait, sans longer les murs et il savourait la curiosité inquiète des gardiens (Roger Martin du Gard, *Devenir*)

CORPUS WEB :

Apprenez à placer le ballon à cet endroit chaque fois que vous vous préparerez à tirer. Lorsque quelqu'un vous passera le ballon, il devra *viser droit dans* votre « point de tir » [<http://fr.wikihow.com/marquer-au-basket>] (7.4.2016)

Rukia regarda le roux, assis à son bureau. Il tourna la tête, puis la *visa droit dans les yeux*, gromellant un « quoi ? » [<https://www.fanfiction.net/s/4864787/1/Songfic-de-la-St-Valentin>] (7.4.2016)

Dans cette scène, où elle décrit ce qu'elle attend d'une relation et de la vie, elle *visé droit au cœur* [<http://www.cineplex.com/Nouvelles/10-scenes-de-film-pour-chasser-les-blues>] (7.4.2016)

REMARQUES : *Viser droit* se dit, au sens concret, du fait de diriger son regard avec attention sur quelqu'un ou quelque chose pour chercher à l'atteindre, notamment en lançant un projectile ou en pointant une arme vers l'objectif (le but, la cible), le sujet *visant* en droite ligne. Au figuré, il réfère à la pensée, au raisonnement du sujet qui se concentre sur l'essentiel. Il peut aussi désigner le fait de regarder, de fixer intensément, d'examiner quelque chose ou quelqu'un, ce qui traduit une certaine curiosité ou la passion de quelqu'un pour quelque chose ou quelqu'un. *Droit* reste invariable et est modifié par *aussi*, *bien*, *toujours*, *tout*. Il a tendance à s'intégrer dans le groupe prépositionnel qui le suit (*à*, *dans*, *en*) en tant que modifieur de la préposition, ainsi que dans des groupes plus complexes (*viser droit dans les yeux*, *viser droit au cœur*, *droit au but*). Notons l'emploi des groupes *viser droit et haut*, *lire clair*, *entendre net*, *frapper juste*, *jeter bas*.

Viser haut

Avoir de l'ambition, des visées ambitieuses
Intransitif

1575 Alors qu'ensemblement des maux nous devisons
Que la France a souffert par la civile guerre,

- Sans des grands faits de Dieu nullement nous enquerre,
Ainsi, comme il nous semble, en
cherchons les raisons ;
Et, sans *viser plus haut*, follement nous
disons
Que ces maux nous avons du reistre, qui
tout serre,
Et des soldats venus d'une estrangere
terre,
Qui ont pillé nos biens et bruslé nos
maisons (L'Estoile, Pierre de, *Registre-
journal du regne de Henri III*)
- 1615 On exige de vous des choses, et veut-on
vous obliger à des soucis dont vos prédé-
cesseurs Roys ne furent jamais empeschez.
Ceux de l'Estat *visent bien plus haut*. C'est,
du Ciel, les ravaler en terre. Par le passé,
on n'a point ouy parler de cela. Ce n'est
point de quoy l'on a accoustumé de traiter
dans le Conseil (Antoine de Montchrestien,
Traicté de l'économie politique)
- 1733 Machiavel tient que la politique doit imi-
ter l'arquebusier qui *visé plus haut* qu'il ne
veut frapper (Gilbert-Charles Le Gendre,
Traité de l'opinion)
- 1785 L'homme expérimenté *visé plus haut* pour
atteindre plus bas (Pierre Joseph Roubaud,
Nouveaux Synonymes français)
- 1824 — Allons donc, dit-il, vas-tu faire le mysté-
rieux ? Mon cher, le secret est bon pour les
sots ; mais quand on *visé haut*, il faut de
la publicité, et la plus grande. On n'a tout
de bon que ce qui est bien constaté ; l'une
est un moyen d'arriver à l'autre, et il fau-
dra bientôt grossir ta liste (Claire de Duras,
Édouard)
- 1840 Chez les peuples démocratiques, l'ambi-
tion est donc ardente et continue, mais elle
ne saurait *viser habituellement très haut* ;
et la vie s'y passe d'ordinaire à convoiter
avec ardeur de petits objets qu'on voit à sa
portée (Alexis de Tocqueville, *De la démocra-
tie en Amérique*)
- 1842a Il veut laisser au prêtre seul l'usage, dit-il,
de ces saintes et divines chansons (il en-
tend les psaumes) ; lui laïque, lui simple
auteur de fantaisie, il ne *visé si haut* ; le
simple patenôtre est assez ; il dirait vo-
lontiers, à force de faire respectables ces
livres et ces sujets de réflexion éternelle :
sacrés ils sont ; que personne n'y touche !
(Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)
- 1842b — Oui, M. Paturot, nous manquons sur-
tout à la chambre d'hommes comme vous,
fermes dans leurs principes, fidèles au roi
et aux institutions.
— Monsieur, répondis-je, vous me faites
trop d'honneur : je n'oserai jamais *viser
aussi haut*. Il faut pour cela plus de lu-
mières et d'études que je n'en ai
(Louis Reybaud, *Jérôme Paturot à la re-
cherche d'une position sociale*)
- 1842c S'ils [= les jeunes] étaient moins orgueil-
leux, moins absurdement infinis dans
leurs espérances, ils *viseraient moins haut*,
ils réaliseraient moins encore que nous ne
les voyons faire (Jules Michelet, *Journal*)
- 1856 Quoi ! accepter des concessions, quand on
a le droit, et l'appui des princes, quand on
a l'appui des peuples ! Il y a de l'abdic-
ation dans cette espèce de progrès-là. Non.
Visons haut, pensons vrai, marchons droit.
Les à-peu-près ne suffisent plus. Tout se
fera ; et tout se fera en un pas, en un jour,
en un seul éclair, en un seul coup de ton-
nerre (Victor Hugo, *Actes et paroles*)
- 1862 Il est entièrement de mon avis, et dit
qu'avec du travail – et ce travail sera
presque une distraction pour moi – il
est impossible que je n'arrive pas à une
faculté, peu de professeurs de langues
étrangères étant en état de se faire recevoir
docteur et tous ne *visant guère plus haut*,
arrivés à une chaire de lycée
(Stéphane Mallarmé, *Correspondance*)
- 1881 Si, ne pouvant réussir dans les petites
places, je *visais plus haut* ? Reste le métier
de précepteur ou de secrétaire. Secrétaire ?
(Jules Vallès, *Jacques Vingtras : Le Bache-
lier*)

- 1885 Toute la grande poésie romantique se réfléchit dans ses vers, non effacée, mais adoucie, comme dans une eau limpide et un peu dormante ; mais, si elle ne dormait pas, elle ne réfléchirait rien du tout. Et la morale de tout ceci est bien simple : *visiez haut*, faites de beaux rêves, et, comme dit l'autre, « il en restera toujours quelque chose » (Jules Lemaître, *Les Contemporains*)
- 1909 Il [= l'art du v^e siècle] exprime l'espèce entière, il la décrit en demandant à chaque individu son caractère dominant. Mais l'art familial de la Grèce ne *visait pas si haut*. Il suit, avec une sagacité charmante, le caractère individuel (Élie Faure, *Histoire de l'art : l'art antique*)
- 1920 La grande comédie, comme on l'a expliqué, *visait bien plus haut* ; c'était bien l'esprit de Socrate qu'Aristophane mettait sur la scène. Il ne faut donc point se hâter de rapprocher le dessin satirique de l'art comique (Alain, *Système des beaux-arts*)
- 1936 Ce peuple donc porte partout la paix de l'esprit, qui est la plus difficile, et la guerre de l'esprit, qui est la plus sauvage. *Visant trop haut*, il a *vécu trop bas*. Il a tué le dieu de chair ; il le devait, car, selon la Bible, il n'y a pas plus de dieu de chair qu'il n'y a de dieu de bois ou d'or (Alain, *Propos*)
- 1939 les romantiques se proposaient tout autre chose que de connaître et de décrire le fonctionnement de nos ressorts internes. Leurs efforts et leurs abandons *visent manifestement plus haut* que cette analyse. Les effusions lyriques des personnages jean-pauliens au cœur d'une nature soudain devenue musicale (Albert Béguin, *L'Âme romantique et le rêve*)
- 1959 Mais, du moment qu'il s'agit de la France et quelle que soit temporairement sa situation, c'est la sagesse et la raison de *voir grand* et de *viser haut*. Nous avons de bons bras, de bonnes têtes, de bons cœurs, et, à notre portée, de vastes trésors à tirer de terre (Charles de Gaulle, *Mémoires de guerre*)
- 1984 — Et le Livre avec une majuscule, celui qui doit mettre un point final à la littérature ? — Abandonné.
— Tu as raison. Je n'osais pas te décourager, mais c'est l'idée qui vient à tout le monde. On *visait trop haut*, pour ne pas s'avouer qu'on ne sait même pas *tirer bas* (Bertrand Poirot-Delpech, *L'Été 36*)
- 1985 Je regardais toujours Betty avant de me coucher et je me demandais si les quelques pages que j'avais noircies étaient à la hauteur. J'aimais bien me demander ça. Ça m'obligeait à *viser assez haut* en tant qu'écrivain. Ça m'apprenait aussi à m'écraser (Philippe Djian, *37°2 le matin*)

CORPUS WEB :

« Elle *visait haut* la Guinguette, elle *visait juste*. »

La Guinguette, c'est l'osmose inégalée de la gastronomie et du sourire. La salle est un théâtre chaleureux où le bon goût et l'art du détail se représentent chaque jour [https://www.tripadvisor.fr/ShowUserReviews-g187187-d1334987-r274587886-La_Guinguette-Trouville_sur_Mer_Calvados_Basse_Normandie_Normandy.html] (7.4.2016)

REMARQUES : *Viser haut* se dit, au figuré, du fait d'ambitionner avec ardeur une chose, une position jugée supérieure, d'avoir des projets très ambitieux, de viser un objectif difficile à atteindre, soulignant le caractère déterminé, ambitieux et très exigeant du sujet. L'exemple de 1733 met en évidence l'analogie avec l'art du tir qui sous-tend la métaphore. *Haut* reste invariable et est modifié par *assez, aussi, bien plus, habituellement, manifestement, moins, plus, si, très, trop*. Notons l'emploi transitif du verbe dans le CW. *Viser haut* provoque toute une série de groupes associables : *viser plus haut pour atteindre plus bas ; visons haut, pensons vrai, marchons droit ; visant trop haut, il a vécu trop bas ; voir grand et viser haut ; viser haut ... tirer bas ; viser haut, viser juste*. VOIR AUSSI : *penser / voir grand*

Viser juste

I. Atteindre sa cible, faire preuve de perspicacité
Intransitif

1713 Les uns disoient que vous étiez retourné dans les troupes ; les autres disoient que vos parents, appréhendant que vous fissiez

- à Galloüin une querelle plus funeste que la première, vous avoient fait mettre en lieu de sûreté ; les autres, qui apparemment *visoient plus juste*, disoient que vous vous en étiez allé avec Silvie, qui disparut au même tems que vous ou peu après (Robert Challe, *Les Illustres Françaises*)
- 1717 NICOLAS. Ma fille a des amoureux qui sont bian adroits.
GROS-JEAN. Il y a un drôle qui recharche ma nièce, qui *visé*, morgué, *bian juste* (Dancourt, *Le Prix de l'arquebuse*)
- 1855 Écrivez-moi, cher ami, jetez dans mes rêveries ce bon rire gaulois et naïf que vous avez et que j'aime. Nous attendons le petit Franco-Belge à époque fixe : nous savons que vous *visez juste*. Je prends vos deux baisers et je vous en rends quatre, un sur chaque joue (Victor Hugo, *Correspondance*)
- 1860 Son monologue intérieur était le monologue suivant :
— Un catalogue des lettres où on donne des extraits de lettres d'une illustration pas plus illustre que Demailly, c'est louche... des extraits qui se trouvent frapper seulement et précisément Franchement, Rémonville, Lamperrière, les autres, *c'est visé trop juste*, c'est une méchanceté trop littéraire pour un marchand d'autographes... je sens le mensonge dans tout cela... ah ! (Edmond et Jules de Goncourt, *Charles Demailly*)
- 1923 Si Anne d'Orgel s'était tu jusque-là, admettant, au besoin, sa maladresse dans les choses du cœur, il prétendait remplir incomparablement son métier mondain. Mahaut *visa donc juste*. Mais ce fut aussi à cause de cette prétention qu'il décida de rester raisonnable, mesuré, coûte que coûte, quoi que pût dire Mahaut, et pour ne pas lui ressembler (Raymond Radiguet, *Le Bal du comte d'Orgel*)
- 1936 et c'est bien aussi l'épée qui a fait d'abord l'expérience, l'épée, outil à tout faire, témoin plus sûr que le bras. Et, encore une fois, le sentiment poétique a *visé plus juste* ici que le savoir ; car plus d'un homme instruit en est à ignorer que le seul moyen de changer d'idée est de changer d'action (Alain, *Propos*)
- 1945 Il reste à ceux-ci à surmonter une émotion très légitime et à *viser bien et juste*. Précisons sur ce point que le sanglier est remarquablement protégé ; il a sur toute l'échine, les flancs et l'épaule, « son armure », plaque de cuir pouvant atteindre chez les vieux jusqu'à 3 centimètres (François Vidron, *La Chasse en plaine et au bois*)
- 1969 Un an, que je vivais avec elle ! Depuis le printemps dernier. Mon Printemps ! Celui-là aussi, qui s'annonçait, serait à moi ! Il a *visé juste*, ayant bien calculé son coup, ou il a eu de la veine, le père Robert, toujours est-il que j'étais seul quand il m'a téléphoné (Léo Malet, *Sueur aux tripes*)
- 1982a Un ressentiment envahit le visage de Joyce.
— Comme toujours, chéri, comme toujours, dit-elle, la voix lasse.
Il attaque. Il *parle vite, vise juste, vise bas*.
— Et ta capsule, tu lui as fait sniffer quand, exactement ? Avant l'amour, pour qu'il te fasse des choses pas croyables ? (Philippe Labro, *Des bateaux dans la nuit*)
- 1982b Sûr qu'elles commettaient quelques erreurs, quelques bévues dans la masse de leurs suspicions, mais dans le cas de Marcel, on pouvait dire qu'elles *visaient juste* (Alphonse Boudard, *Les Enfants de chœur*)
- II. Diriger exactement son regard, un projectile vers (une cible)
Intransitif
- 1778 Une fois, Mlle Galley, avançant son tablier et reculant la tête, se présentait si bien, et je *visai si juste*, que je lui fis tomber un bouquet dans le sein ; et de rire. Je me disais en moi-même : « Que mes lèvres ne sont-elles des cerises ! » (Jean-Jacques Rousseau, *Les Confessions*)
- 1843 Mais si je suis un pauvre paysan de Bohême, n'ayant appris dans la forêt qu'à

manier la cognée, il a fait de moi un soldat prussien, et, grâce à ses caporaux, je sais *viser juste* avec un fusil (George Sand, *Consuelo*)

1902 Châteaubedeau, une fois là, affecta de tenir l'endroit pour plaisant et de s'y comporter comme chez lui : de siffler, de chantonner les refrains à la mode et d'esquisser quelques pas de menuet sur le sol inégal ; de cracher, en *visant juste*, par le beau milieu du jour étroit (René Boylesve, *La Leçon d'amour dans un parc*)

1950 « Ah ! les cochons ! » Ils tirent méthodiquement, balle après balle, et *visent juste*. Troubat, au milieu de nous, pousse une exclamation sourde, et serre de la main droite son bras gauche qui saigne sur sa manche (Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)

1972 Delvalde estimait qu'un « Vive la France catholique quand même ! » serait du plus bel effet. Marcheret se promettait de crier : « Tirez au cœur et *visiez juste* parce qu'il est bien accroché ! » Remy chanterait *Le Petit Souper aux chandelles* et s'il en avait le temps, *Lorsque tout est fini...* (Patrick Modiano, *Les Boulevards de ceinture*)

CORPUS WEB :

La base de données clients, l'outil qui permet de *viser juste* [<http://blog.digitaleo.fr/base-de-donn%C3%A9es-clients>] (7.4.2016)

Les Archers Bandouliers *visent juste* [<http://www.ladepeche.fr/article/2016/01/25/2263067-les-archers-bandouliers-visent-juste.html>] (7.4.2016)

Un flow rapide et précis, des textes qui *visent justes*, ancrés dans un Montmartre actuel et non-fantasmé, une indépendance totale et un touche à tout [<http://watchthesouth.fr/les-concerts-a-ne-pas-manquer-en-avril>] (7.4.2016)

REMARQUES : Lorsque, au sens concret, le complément désigne une arme ou un projectile, *viser juste* (II) se dit du fait de tirer ou diriger le projectile vers l'objectif à atteindre, avec exactitude, sans faute, de manière exacte, non approximative. En parlant de la manière de penser, de voir ou de s'imaginer les choses (I), il désigne le fait de réussir à atteindre, à obtenir l'effet souhaité par une action réfléchie, précise et astucieuse.

Juste reste invariable dans la majorité des cas, mais dans le troisième exemple du CW, il s'accorde avec le sujet, tout en gardant la fonction adverbiale. Il est modifié par *bien, donc, plus, si, trop*. Notons la collocation *bien et juste*.

Vivre aise

Vivre facilement, agréablement ; vivre dans le confort, le bien-être matériel

Intransitif

+1250 Ne dotez pais que ne me plaise

Ce que ie uoi que tu uis aise

(*Ysopet de Lyon* [2^e moitié XIII^e], 2832)

-1334 Je me vorroie bien gagier,

Nus ne la poroit damagier.

Plus aise en vif et plus sœur.

Du mirëoir n'ai ge pas peur,

Qu'il o[s]curasse nullement (*Le Romans de la dame a la lycorne* [1^{er} tiers XIV^e], 1534)

+1365 Car elle dist que pour *vivre aise*,

Qui de tout se taist, tout appaise.

Sique laisses tout convenir,

Se tu veulz à droit port venir

De paix et joieusement vivre

(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])

1550 Là Rhadamant, le juge audacieux,

Va punissant les avaricieux,

Et le chetif que douce mort delivre

Aise à son rang là-bas il laisse *vivre*

(Pierre de Ronsard, *Le Second Livre des odes*, p. 141)

REMARQUES : *Vivre aise* se dit du fait de vivre de façon confortable, dans des conditions qui contribuent au confort matériel, au bien-être de la vie, sans soucis. Il peut aussi référer à l'état moral du sujet qui est heureux, satisfait et mène une vie sereine. *Aise* reste invariable et est modifié par *plus*. Notons la collocation *plus aise et plus sûr*.

Vivre bas

Vivre dans des conditions sociales, morales ou intellectuelles mauvaises, inférieures

Intransitif

1630 Mon cœur paroist par le trespas

Qui la force et l'espoir assemble

Si ne pouvois-je, se me semble,

Mourir plus hault, vivre plus bas
(Théodore Agrippa d'Aubigné, *Le Printemps : l'hécatombe à Diane et les stances*)

1869 Je sens déjà que je l'oublie,
Et, parfois, songeur au front las,
Je m'en repens et me rallie
Aux enfants qui *vivent plus bas*
(Armand Sully Prudhomme, *Les Solitudes*)

1937 Il est mauvais de penser aux hommes en fonction de leur bassesse... – Quand on contraint une foule à *vivre bas*, ça ne la porte pas à *penser haut*. Depuis quatre cents ans, qui a « la charge de ces âmes », comme vous disiez ? Si on ne leur enseignait pas si bien la haine, ils apprendraient peut-être mieux l'amour, non ? (André Malraux, *L'Espoir*)

1948 C'est là sa plus profonde misère, celle dont il ne guérira pas. D'où lui vient cette timidité qui le paralyse ? Est-ce d'avoir rêvé si *haut*, *vécu si bas*, et reconnu l'abîme qui sépare son rêve de la réalité ? (Jean Guéhenno, *Jean-Jacques : En marge des Confessions*)

CORPUS WEB :

Au-delà du symptôme existent des problèmes de vie non résolus, alors le corps *dit tout haut* ce que l'être *vit tout bas* [<http://www.ateliersophrologie14.com/sophrologie-medicine-douce.php>] (10.4.2016)

Et parce que même les méchants ont besoin d'amour, elle mélange le stand-up et le sketch, pour *dire tout haut* ce que l'intimité *vit tout bas*, et pour incarner avec tendresse des personnages drôlissimes [<http://www.nantes-spectacles.com/cie520-swann-perisse.html>] (10.4.2016)

Gibbula umbilicalis est une des espèces appartenant à la famille des Trochidae que l'on rencontre communément sur l'estran. L'espèce *vit plus bas* que *Osilinus lineatus* et on la trouve au niveau de mi-marée [<http://ichtyo.cnrs.fr/pages/fr/fichefr.php?var=48>] (10.4.2016)

REMARQUES : *Vivre bas* réfère aux conditions de vie matérielles et morales dans lesquelles se trouve le sujet, celui-ci menant une vie misérable. En référence à la hiérarchie morale ou sociale, il se dit du fait de se trouver à un niveau

inférieur, bas. Le dernier exemple du CW actualise le sens local de *bas*. *Bas* reste invariable et est modifié par *plus*, *si*, *tout*. L'usage tend à développer des contrastes paradigmatiques avec de groupes comme *mourir haut*, *penser haut*, *dire tout haut*, *rêver haut*.

Vivre bel

Vivre bien, d'une manière satisfaisante
Intransitif

~1325 Si vi Verité et Droiture,
Qui la dame et tout son mesnage
Desfendoient d'avoir damage ;
Bel vivoient et sagement
(Watriquet de Couvin, *Dits*, p. 23, 707)

REMARQUES : *Vivre bel* se disait du fait de mener une vie agréable, sans problèmes, procurant au sujet une certaine satisfaction. Le neutre *bel* indique la fonction adverbiale qui est confirmé par la coordination avec *sagement*.

Vivre caché

Vivre à l'abri des regards d'autrui ou de ses recherches, souvent en se retirant dans un lieu secret
Intransitif

1670 Elles doivent *vivre cachées* sous leur clôture, y menant une vie divine, comme Jésus vit caché, et solitaire sous les espèces au tres-saint Sacrement (Jean de Bernières, *Les Œuvres spirituelles*)

1678 Certain Ours montagnard, Ours à demi léché,
Confiné par le sort dans un bois solitaire,
Nouveau Bellérophon *vivait seul et caché* :
Il fût devenu fou ; la raison d'ordinaire
N'habite pas longtemps chez les gens séquestrés (Jean de La Fontaine, *L'Ours et l'amateur des jardins / Fables*)

1696 Cet homme qui a fait la fortune de plusieurs, qui a fait la vôtre, n'a pu soutenir la sienne, ni assurer avant sa mort celle de sa femme et de ses enfants : ils *vivent cachés et malheureux* (Jean de La Bruyère, *Les Caractères*)

- 1742 Rassurons-nous pourtant. Le jour commence à naître :
Nous allons tous penser, Descartes va paraître.
Il *vit toujours caché* : mais ses brillants travaux
Forment ses sectateurs, ainsi que ses rivaux (Louis Racine, *La Religion*)
- 1792a L'insecte vainement cherche à leur échapper, il devient bientôt leur conquête.
L'un le saisit par l'aile, un autre par le corps ; un troisième survient et le prend par la tête.
Il ne falloit pas tant d'efforts pour déchirer la pauvre bête.
Oh ! Oh ! Dit le grillon, je ne suis plus fâché ;
Il en *coûte trop cher* pour briller dans le monde.
Combien je vais aimer ma retraite profonde !
Pour vivre heureux vivons caché
(Jean-Pierre Florian, *Fables*)
- 1792b Je prie qu'on observe que dans les pays où les femmes *vivent cachées* comme aux Indes, l'inceste y répugne moins [est moins souvent] que dans nos contrées où les femmes sont plus libres et moins modestes (Saint-Just, *De la nature, de l'état-civil, de la cité ou Les Règles de l'indépendance du gouvernement*)
- 1839 Au mois de mai nous irons à Nohant et en juin vraisemblablement à Paris, car je crois que c'est encore le pays où l'on peut *vivre plus libre et plus caché* (George Sand, *Correspondance*)
- 1859 Il *vécut* dès lors *pénitent et caché* sous des noms divers : M. de Monfrein, M. du Vivier, M. Mercier, M. de Maupas, M. Fleury, tout cela c'était toujours M. de Pontchâteau (Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)
- 1945 — Attention. Fermons les fenêtres ! Signe des temps. Je pousse un battant. Je m'arrête, une main sur la crémone. Je dis :
— *On ne vit plus caché pour vivre heureux*, mais pour essayer de vivre tout court (Jean-Louis Bory, *Mon village à l'heure allemande*)
- 1970 Il va de soi que les places des élèves étaient déterminées souverainement par le préfet de discipline qui s'appliquait à contrarier leurs vœux autant que possible, soit en séparant les amis, soit en imposant les premiers rangs aux cancre et aux rêveurs qui n'auraient aspiré qu'à *vivre heureux et cachés au fond de la classe* (Michel Tournier, *Le Roi des aulnes*)
- 1987 « Tout se passe comme si ces bras étaient abandonné [sic] un peu au hasard... Le mâle, en effet, est un minuscule animal de moins de dix centimètres de diamètre, qui vit à la dérive, alors que la femelle, dont le diamètre peut approcher le mètre, *vit cachée* sous les rochers du fond des mers » (Philippe Sollers, *Le Cœur absolu*)

CORPUS WEB :

Des hommes dragons, *vivent caché* depuis toujours parmi les hommes [<https://br.pinterest.com/pin/58195020163489784>] (11.4.2016)

Mon témoignage à visage découvert c'est mon choix mais ce choix à un prix je suis célibataire sans enfant si je suis seul c'est tout simplement parceque, je tombe toujours les séropositifs qui *vivent caché* même à leur famille le V.I.H ma tout volé mais ma fierté c'est de vivre l, amour avec un grand A [<http://blog.sida-info-service.org/2010/01/08/sida-une-parole-en-images>] (11.4.2016)

Pour *vivre heureux*, les homosexuels de Sotchi *vivent cachés* [<http://www.franceinfo.fr/actu/monde/article/pour-vivre-heureux-les-homosexuels-de-sotchi-vivent-caches-28109>] (11.4.2016)

Mais la plupart d'entre eux ignorent qu'au pied des gratte-ciel, de nombreux sans-abri ont trouvé refuge. Ils *vivent cachés* sous la dalle, notamment dans les immenses parkings souterrains du quartier, et se fondent dans la foule la journée [<http://www.bfmtv.com/mediaplayer/video/des-sans-abri-vivent-sous-les-tours-de-la-defense-761437.html>] (11.4.2016)

REMARQUES : *Vivre caché* réfère à une personne qui ressent le besoin d'être seul ou qui cherche à fuir les obligations sociales, menant ainsi une vie en retrait, s'isolant du monde, de la société, pour se protéger, être à l'abri des regards. D'où la devise *Pour vivre heureux, vivons caché* que

l'on retrouve, d'une façon ou d'une autre, dans plusieurs citations. De même pour un animal qui se retire dans un abri (ex. de 1987). En tant que participe passé, *caché* tend à l'emploi comme prédicat second accordé, mais l'emploi invarié est possible (ex. de 1792a et les deux premiers exemples du CW). *Caché* est modifié par *plus*, *toujours*. Notons l'emploi de *vivre heureux / libre / pénitent*, qui sont présentés comme corrélatés de la vie en cachette.

Vivre calme

Vivre dans le calme, en paix, dans la sérénité

Intransitif

- 1773 Rome, dans son berceau, *vivait calme et contente*
Une simplicité, plus noble qu'éclatante (Alexandre-Jacques, le chevalier Du Coudray, *Le Luxe*)
- 1788 Le Vicomte de Blaville, qui ne payoit ni son marchand, ni son tailleur, qui *vivait calme et serein* au milieu de cent créanciers [...] se piquoit cependant d'une extrême exactitude pour les dettes du jeu (Étienne François de Lantier, *Erminie*)
- 1822 Clotilde et Sophie atteignaient déjà leur dix-septième année, et bornées au seul plaisir de s'aimer, n'en désirant point d'autre, elles *vivaient calmes, heureuses* (Charles Choquet, *Les Dix Nouvelles ou Les Jeunes Personnes à leur entrée dans le monde*)
- 1833 Je *vis désormais heureuse, calme et retirée* (George Sand, *Correspondance*)
- 1855 Elle [= Aurore] traversa une époque fort libre et un monde très-corrompu sans y laisser une plume de son aile ; et, condamnée par un destin étrange à ne pas connaître l'amour dans le mariage, elle résolut le grand problème de *vivre calme* et d'échapper à toute malveillance, à toute calomnie (George Sand, *Histoire de ma vie*)
- 1867 Il était trop lâche, trop voluptueux, pour risquer sa tranquillité. Il tuait afin de *vivre calme et heureux* (Émile Zola, *Thérèse Raquin*)

1886 Je *vivais calme*, je me reposais délicieusement (Jules Vallès, *Jacques Vingtras : L'Insurgé*)

1896 Car, après tout, l'amour, n'y pensons plus, C'est chimère à notre âge.
On a fixé des vœux irrésolus,
On *vit calme*, on *dort sage* (Paul Verlaine, *Œuvres poétiques complètes*)

1975 Décidément j'ai encore beaucoup à apprendre pour *vivre calme et serein* dans cet étrange pays ! (Michel Tournier, *Les Météores*)

CORPUS WEB :

Un village perché au sommet d'une montagne. Les reclus d'un royaume changeant, ses habitants y *vivent calme et serein* à l'abri de la guerre qui fait rage plus bas dans les plaines... [<https://www.youtube.com/playlist?list=PLNODZz7vTpdPp1A5AUdCXC1PiHhe-U3jg>] (11.4.2016)

Le provocateur doit nécessairement être puni sinon les 2 coréés *vivaient calme* avec leur mer jaune cad Pyong yang sache que nul n'est au-dessus de l'autre car le monde appartient à Dieu seul [<http://www.lefigaro.fr/international/2010/08/18/01003-20100818ARTFIG00525-le-jeu-de-guerre-geant-des-etats-unis-en-coree.php>] (11.4.2016)

Les campagnes *vivaient calmes*, les paysans « adoraient » leur leader vénéré, les villes propres et bien administrées donnaient le spectacle d'un développement humain harmonieux, en contraste avec le Vietnam en guerre depuis trente ans ou le Laos resté en léthargie [<http://atrt.free.fr/le%20genocide%20khmers%20rouges.htm>] (11.4.2016)

Est-ce qu'il serait prémonitoire d'envisager un retour quasi-imminent de Constantin sur cette fameuse et mythique « île aux thésards »... par delà les océans et où les cerfs *vivent calmes et sereins* ? [<http://www.peluche.um2.fr/medias/media520>] (11.4.2016)

REMARQUES : *Vivre calme* se dit du fait de mener une vie calme, exempte d'agitation et de troubles qui affectent l'existence, le sujet ayant trouvé la paix intérieure, une certaine sérénité. Il peut aussi référer à une vie retirée et sauvage où le sujet n'est pas dérangé par autrui. Il est souvent

coordonné à d'autres adjectifs-adverbes (*content, heureux, retiré, serein*). *Calme* tend à l'emploi comme prédicat second accordé, notamment dans le style soigné des exemples littéraires, mais les premiers exemples du CW montrent que l'accord peut ne pas se faire. Notons l'emploi de *dormir sage*.

Vivre content

Vivre avec satisfaction, avec joie, avec plaisir

Intransitif

- 1592 — Je passeray, dict l'autre, en Gaule et en Espagne.
— Et apres ?
— Je m'en iray subjuguier l'Afrique ; et en fin, quand j'auray mis le monde en ma subjection, je me reposeray et *vivray content* et à mon aise.
— Pour Dieu, Sire, rechargea lors Cyneas, dictes moy à quoy il tient que vous ne soyez dés à présent, si vous voulez, en cet estat ? (Michel de Montaigne, *Essais*)
- 1601 Finalement craindre la mort c'est estre ennemy de soy et de sa vie ; car celuy ne peust *vivre à son aise et content*, qui crainct de mourir. Celuy-là *vit vrayement libre*, qui ne crainct poinct la mort : au contraire le vivre est servir, si la liberté de mourir en est à dire (Pierre Charron, *De la sagesse*)
- 1623 Ils disent que pour *vivre heureux et content*, il faut estrangler toute ceste nichée de petits vipereaux, qu'on appelle scrupules, et esteindre ce flambeau, que les sophistes disent avoir esté allumé dans nos ames (François Garasse, *La Doctrine curieuse des beaux-esprits de ce temps*)
- 1625 Je la felicitay et luy baillay la benediction de la part de mon pere et de la vostre, et crois fermement qu'elle *vivra trez contente* avec l'ayde de Dieu, et que ses prieres seront cappable de faire prosperer toute la maison (Nicolas de Peiresc, *Lettres à sa famille*)
- 1636 IOLE. Perdez ce qui vous perd, pourquoy differer tant ?
Ordonnez que je meure et vous *vivrez content* (Jean de Rotrou, *Hercule mourant*)

- 1709 MME RISSOLÉ. Quand j'étais jeune et belle,
J'étais sottte et cruelle ;
Oh ! que d'heureux moments perdus !
Le temps passé ne revient plus.
Quelle douceur charmante !
Que l'on *vivrait contente*
Si jeunesse savait,
Si vieillesse pouvait (Marc-Antoine Legrand, *La Famille extravagante*)
- 1761 Mon enfant, nous nous aimions trop, nous n'étions point gais. Une amitié plus légère eût été plus folâtre ; je l'aurais préférée, et je crois que j'aurais mieux aimé *vivre moins contente* et pouvoir rire plus souvent. À cela se joignirent les sujets particuliers d'inquiétude que me donnoit ta situation (Jean-Jacques Rousseau, *La Nouvelle Héloïse*)
- 1764 J'ai pénétré le secret de Milord Danby, détruit votre erreur, et troublé ma tranquillité. Notre commune ignorance étoit un bien pour toutes deux. Vous *viviez contente*, et je ne savois pas que Milord Danby avoit cessé de se montrer digne de mon estime
(Marie-Jeanne Riccoboni, *Histoire de Miss Jenny, écrite et envoyée par elle à Miladi, comtesse de Roscomond*)
- 1776 C'est sa coupable défiance qui seule le rend misérable. Sans elle il seroit un peu plus dupe, mais il *vivroit tout aussi content* qu'autrefois. Devenu l'objet de l'horreur publique, il s'est vu par là celui des attentions de tout le monde (Jean-Jacques Rousseau, *Rousseau juge de Jean-Jacques*)
- 1802 Pour lui, il ne sauroit être malheureux, il cesse de souffrir ou bien il cesse de vivre. Tout animal libre *vit content et sain*, occupé de conserver son existence et non de la supporter : s'il est attaqué, il est en un moment vainqueur ou dévoré (Étienne de Senancour, *Rêveries sur la nature primitive de l'homme*)
- 1839 Peut-être pourrions-nous retrancher de la vie le sentiment du plaisir et ne pas nous plaindre, mais *vivre contents*, ce qui est la

- vie la plus calme ; mais la douleur est la parfaite misère, le pire des maux, et si elle est excessive, elle surmonte toute patience (François de Chateaubriand, *Le Paradis perdu*)
- 1842 Que le jeune professeur auquel je suis tout attaché, ne m'oublie pas ; souvenir à M. Brifaut. Je ne parle point de mon ami M. Ballanche : il *vit content*, *retiré* dans sa gloire (François de Chateaubriand, *Lettres à Mme Récamier*)
- 1854 La vocation est peut-être comme l'amour du pays natal (que j'ai peu, du reste), un certain lien fatal des hommes aux choses. Le Sibérien dans ses neiges, et le Hottentot dans sa hutte *vivent contents*, sans rêver soleil ni palais (Gustave Flaubert, *Correspondance*)
- 1862 Nous *vivons cachés*, *contents*, porte close, Dévorant l'amour, bon fruit défendu ; Ma bouche n'avait pas dit une chose Que déjà ton cœur avait répondu (Victor Hugo, *Les Misérables*)
- 1876 — Croyez-moi, l'heure de la mort arrive toujours. Vous avez le temps ; ni une minute plus tôt, ni une minute plus tard que le sort ne le veut, nous n'arriverons à Tebryz. *Vivez content*, croyez-moi, sans vous tourmenter davantage (Arthur de Gobineau, *Nouvelles asiatiques*)
- 1878 Une voix.
Ne crois pas que les habitants
Des sphères où tu te fourvoies,
Y vivent tristes ou contents
Par nos douleurs ou par nos joies :
Autres sphères, autres désirs !
(Armand Sully Prudhomme, *La Justice*)
- 1883 Homme, crois-tu que Dieu, ce père, fasse naître
L'aile pour l'accrocher au clou de ta fenêtre ?
Ne peux-tu *vivre heureux et content* sans cela ? (Victor Hugo, *La Légende des siècles*)
- 1900 C'est trop fort ! L'étrange petite créature, qui n'a ni cœur ni cervelle, qui vit sans mémoire, sans remords et recommencera à enjôler un sous-maître, à batifoler avec le délégué cantonal, jusqu'à ce que ça casse encore une fois, et qui *vivra contente* avec cette femme jalouse et violente qui se détraque elle, dans ces aventures (Colette, *Claudine à l'école*)
- 1926 Je *vivais content*, *paisible*... Était-ce la grâce ? Était-ce la paresse ? Devenais-je plus croyant, moins travailleur ? Je crois tout simplement que j'allais aimer (Jean Giraudoux, *Simon le Pathétique*)

CORPUS WEB :

Fait que toujours est-il que dans le village, le monde *vivait content* [<http://sas1983.skyrock.com/2483027001-Le-Terrain-de-JeU.html>] (17.4.2016)

La mélancolie du passé, quand tout le monde avait du travail et *vivait content* dans l'ensemble pour la période [<http://sheds2012.canalblog.com>] (17.4.2016)

Ce que je me dis aussi c'est que des personnes ayant des difficultés comme ça on toujours le courage de vivre et de se relever... ils ont la pêche... et moi je suis là pour les aider... c'est trop cool... malgré tous leurs probelmes ils *vivent content*, et savent apprécier les choses de la vie... ils ont l'air différent mais pas du tout... ils vivent comme ça et s'en porte bien... [<http://forums.moto-station.com/champ-libre/1528-mon-metier.html>] (17.4.2016)

Par exemple j'avais collé Lord Of War où la femme de nicolas cage *vit contente* en pensant son mari est gentil [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-76-884969-1-0-1-0-intelligence-bonheur.htm>] (17.4.2016)

REMARQUES : *Vivre content* est une prédication seconde prototypique désignant une disposition mentale du sujet. Seuls l'exemple de 1876 et l'avant-dernier exemple du CW nous font penser que l'emploi invarié n'est pas tout-à-fait exclu. Notons que l'absence de l'accord ne s'effectue pas au féminin où il serait audible. *Content* est modifié par *tout aussi*, *moins*, *très*. *Vivre content* se combine librement avec une longue série d'autres adjectifs-adverbes : *caché*, *heureux*, *paisible*, *sain*, *retiré*, *triste* et, avec préposition, *à son aise*.

Vivre double

Vivre très intensément ; deux fois plus de temps
Intransitif

- 1861 Elle *vivait double* tout ce temps-là, pensant au compliment qu'elle aurait voulu faire si beau (Edmond et Jules de Goncourt, *Sœur Philomène*)
- 1899 Pendant ces courtes apparitions de Pierre, Marie de Sénauvert semblait *vivre double* ; on eût dit sur elle la lumière heureuse qui égale les champs de genêts, lorsque les grappes fleurissantes dorent les têtes des sombres buissons (Eugène Vogüé, *Les Morts qui parlent*)
- 1974 « De ce coquin, sais-tu qu'un jour... » Hé oui ! il *vivait double, triple*. Il courait les bergères et plus d'un père, plus d'un frère ou d'un fiancé lui avait promis la raclée, mais il s'en tirait toujours (Robert Sabatier, *Les Noisettes sauvages*)

Vivre droit

Vivre conformément à un principe
(éthique, moral, naturel, religieux, etc.)
Intransitif

- 1936 il me semble qu'elles sont mieux adaptées à ce monde, et mieux disposées à *vivre tout droit* selon la nature, et sans poser des questions insolubles (Alain, *Propos*)
- 1942 Que je voudrais lui donner de sa mère une idée qui le préserve de tout toute sa vie ! Il s'agit d'être encore plus stricte avec soi, de se sauver de toute bassesse, de *vivre droit, sûr, net et pur*, pour qu'un être puisse garder plus tard l'image la plus belle possible de vous, tendrement et sans reproche (Henry de Montherlant, *La Reine morte*)

CORPUS WEB :

Nous en profitons pour rappeler aux croyants que selon WMB, la mort ne nous change pas : celui qui a *vécu droit*, comme notre frère Ad Placide K., s'en va au repos dans sa théophanie (dont l'épouse de Ad Placide a vu la face du corps théophanique passer à quelques instants de sa mort à l'hôpital) [<http://www.tapchurch.cd/index.php/dedicace-159/temoignages/81-deuil-tap/326-publication-succincte-in-memoriam-of-ad-placide-kaniki-by-rev-clement-bowa>] (174.2016)

Elisabeth ne tolère point les détours dans sa vie. Elle veut *mourir* comme elle a *vécu* : *tout droit* et à l'heure juste [<http://www.nicefilmfestival.com/heliotrope/comptition-europenne-7>] (174.2016)

Je ferme les yeux, résignée, en priant pour que tout se passe vite et si possible sans douleur. Moi qui voulait *partir* comme j'ai *vécu, droite* dans mes bottes et debout sur mes deux pieds... [<https://www.fanfiction.net/s/10517027/21/Un-d%C3%A9mon-Elle>] (174.2016)

REMARQUES : *Vivre droit* désigne le fait de mener une vie conforme à un idéal, le sujet se conformant exactement à ses principes. En tant qu'adverbe, *droit* reste invariable. Dans le troisième exemple du CW, il fonctionne en tant que prédicat second accordé référant au port vertical du corps et, par métaphore, à une attitude ferme. Il est modifié par *tout*. Dans l'exemple de 1942, *vivre droit* est mis en série avec *sûr, net et pur*.

Vivre dur

I. Être fort même si on fait des expériences difficiles au cours de sa vie ; vivre courageusement
Intransitif

- 1946 Allons, assez de romanesque. Il faut *vivre dur*, négliger tout ce qui importe, se démenner pour des niaiseries (Jean Merrien, *Rien que la mer*)

II. Avoir la vie dure, une vie difficile
Intransitif

- 1987 Tu sais ce qu'on disait des voyageurs à l'époque, garçon ? *Vivent dur, couchent dur, dorment dur*, et mangent des chiens ! Ha ! (Ronald Lavallée, *Tchipayuk ou Le Chemin du loup*)

CORPUS WEB :

Pour lui, au physique, c'qu'il *vivait dur* sur tout, c'était le déplacement : Une heure et plus de trajet ça lui faisait, au retour comme à l'aller, avant qu'il ait le vélo, Noel 1912 [<http://www.vosecrits.com/t1588-tonton-ficelle-et-son-velo>] (174.2016)

Ce n'est pas le type qui a *vécu dur*, avec de vrais problèmes de vie, il n'est pas fort mentalement, tu dois le détruire de l'intérieur [<http://nwrestlingg-efed.forumactif.org/t99p12-nettoie-pas-ton-linge-sale-devant-les-gens>] (174.2016)

Ils *vivaient dur*, mangeaient des racines et buvaient de la boue pour survivre [<http://lonneur.canalblog.com/archives/2012/03/15/23769958.html>] (174.2016)

en réalité, les gens *vivent durs* dans leurs peaux. ici c'est pas l'escroquerie, c'est du vol qualifié tout simplement. ce sont des voleurs légalisés [<http://www.tamtaminfo.com/dedommagement-des-accidents-entre-experts-et-compagnies-dassurances-ou-se-situe-lescroquerie>] (174.2016)

REMARQUES : *Vivre dur* (I) réfère à l'attitude d'une personne dure, tandis que (II) présente la vie comme un parcours difficile, semé d'embûches, que la personne conçoit comme formateurs ou qui lui permet d'avancer, de progresser. Dans le premier exemple du CW, il prend l'acception de 'souffrir'. *Dur* reste normalement invariable, mais, dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec le sujet, sans changement de sens et de fonction.

Vivre dynamique

Mener une vie dynamique, variée

↗ *manger simple*

Vivre ennuyeux

Mener une vie inintéressante, ennuyeuse

↗ *vivre monotone*

Vivre facile

Vivre sans souci ni contrainte, être à l'aise

Intransitif

1958 *Vivez facile* (*Marie-Claire*, 14 août 1958 / Grundt : 231)

CORPUS WEB :

On peut *vivre facile* au RSA hein [<http://www.jeuxvideo.com/forums/42-51-46466279-1-0-1-0-on-peut-vivre-facile-au-rsa-hein.htm>] (174.2016)

Pour les prix.. j'en sais rien.. j'ai un abonnement Proximus..mais tu peux *vivre facile* avec une facture de 50 euros [<http://www.expats.com/forum/viewtopic.php?id=12996>] (174.2016)

Les argoniens y *vivent facile* vu leur résistance à la maladie [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-19348-174205-132-0-1-0-fan-club-des-argoniens.htm>] (174.2016)

REMARQUES : *Vivre facile* réfère à une personne qui bénéficie des conditions nécessaires pour

réussir dans la vie, qui dispose de tous les atouts qui lui facilitent la vie ou la rendent agréable et qui vit sans problèmes. Dans l'exemple de 1958, le slogan suggère une attitude : mener une vie sans se préoccuper, sans se la compliquer. *Facile* reste invariable.

Vivre fort

Vivre (la vie, une expérience) intensément

Transitif

1954 C'est drôle, tu as un tas d'expériences derrière toi, tu les as *vécues très fort*, et souvent tu m'en as très bien parlé ; tes reportages sont toujours pleins de choses (Simone de Beauvoir, *Les Mandarins*)

Intransitif

1963 Comment lui expliquer ces comédiennes-phénomènes qui *vivent plus fort, plus frémissant* que le commun des mortels (*Express*, 7 mars 1963 / Grundt : 231)

CORPUS WEB :

Il va s'en sortir, c'est une force de la nature. Et merde. Il a lâché prise. Comme il a *vécu*. *Vite et fort*, avec panache [http://www.canaldo.com/vincent/050510_reconfort.html] (174.2016)

La soirée débutera avec Strychnine, un groupe mythique de la scène bordelaise, fondé en 1976. Considéré comme le premier groupe marquant de la capitale régionale, il a *vécu vite et fort* jusqu'en 1982 avec trois albums à la clef [<http://www.sudouest.fr/2012/02/16/des-ramoneurs-punks-celtes-et-revendicatifs-635027-4608.php>] (174.2016)

Comme la vie, qui est une alternance de mouvements et d'arrêts, d'actions et d'instantanés contemplatifs. Alors, comme elle *vit fort*, la musique du trio ne se fixe jamais, elle avance, s'octroie la liberté de ne pas suivre les chemins prévus, et l'on sent qu'à l'intérieur de ce triangle équilatéral chacun est susceptible d'influer sur sa trajectoire [http://www.mozaic-jazz.com/2012_07_01_archive.html] (174.2016)

Vétuste et délabrée, Centro Habana *vit rude* ; elle *vit forte*, elle vit rires et cris d'enfants, de tantes et de voisins, elle vit musique et rumba, elle *vit triste*, aussi, parfois, j'imagine... [http://projet-cuba-cg.blogspot.co.at/2009/09/1er-jour_21.html] (174.2016)

REMARQUES : *Vivre fort* se dit du fait de vivre pleinement des instants intenses, riche en émotions procurées par exemple par le jeu d'acteur au théâtre ou au cinéma. *Fort* reste normalement invariable, mais, dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec le sujet au féminin pour stylistiquement donner plus de vie à la ville de La Havane, pour l'animer en projetant des qualités humaines sur elle : *rude, fort, triste*. *Fort* est modifié par *plus, très*. Notons la collocation *vivre vite et fort*.

Vivre franc

Vivre en toute liberté, sans contrainte
Intransitif

- 1537 « Ahi ! Dieux iniques ! Ne poviez vous faire es loix humaines, que les femmes usassent des libertez dont usent les animaux ? Quelle des bestes brutes ne vit plus libere et franche que nulle femme ? Ahi ! Je vois que la biche dans la forestz, et la columbe ne sont empeschées à aymer celluy qui leur plaist en leur espece : et moy infortunée damoiselle je suis donnée à je ne sçay qui ! » (Jeanne Flore, Contes amoureux)
- 1574 CASSIE. Non, Decime, jamais jamais, Decime, il aime
Par trop ardemement la puissance supreme :
Mais tandis que Cassie aura goutte de sang
En son corps animeux, il voudra *vivre franc*,
Il fuira le servage ostant la tyrannie,
Ou l'ame de son corps il chassera bannie
(Robert Garnier, *Cornélie*)

REMARQUES : *Vivre franc* pouvait désigner un être humain ou un animal qui n'est pas asservi, assujéti à quelque chose ou à quelqu'un, qui jouit d'une liberté totale. Dans l'exemple de 1537, *franc* s'accorde avec le sujet *femme*, la coordination avec *libéré* remotivant *franc* au sens de 'laissé en liberté'.

Vivre frémissant

Vivre d'une manière vive, agitée, très émotionnelle
↗ *vivre fort*

Vivre gai

Vivre allégrement
Intransitif

- 1599 Qui voudra voir beau temps perde viste la veüe,
Qui voudra *vivre gay* desesperé se tüe,
Qui se pourmenera qu'il s'en aille en prison,
Et qui voudra repaistre avalle une poison
(Marc Papillon de Lasphrise, *Diverses poésies*)
- 1726 ARLEQUIN. Courage ! à la fortune,
Le premier pas est fait.
Allons gai, toujours gai, vivez gai
(Alexis Piron, *Les Chimères*)
- 1848 [Auguste] était arrivé dans la grande ville de Vienne, et il y *vivait gai, frais et plein de santé* dans une superbe maison qu'on eût prise pour un palais (Christoph[e] Schmid, *L'Image de Marie* [trad.])
- 1986 Changer ses habitudes alimentaires pour se changer la vie? Oui, mais comment ? LES RECETTES DE LA FORME vous aident à faire la transition. Alors *vivez gai, vivez léger, vivez santé ! (Livres hebdo)*

REMARQUES : *Vivre gai* signifie 'vivre gaiement'. Il est plus ancien que ne nous le font croire les slogans modernes. Il est combiné avec *aller gai* et *vivre léger*. Notons la collocation avec *frais* et *plein de santé*. Mentionnons également *vivez santé*, qui constitue une prolongation nominale de la série « vivre + adjectif-adverbe ».

Vivre gras

Vivre confortablement, à l'aise
Intransitif

- 1925 Touraille secouait sa tête, et l'on voyait qu'elle était lourde de souvenirs :
— Un bon temps, disait-il. Possible qu'on avait plus de mal, qu'on *vivait moins gras* qu'aujourd'hui, le ventre plat et les joues creuses. Mais quoi, on vivait tout de même
(Maurice Genevoix, *Rabotiot*)

CORPUS WEB :

« *Vivre gras, mourir jeune* »

Si le diabète promet d'être un marché prospère pour les big pharma (50 milliards de dol-

lars soit 46 milliards d'euros en 2020), il sera ravageur pour la croissance de nombreux pays [http://fortune.fdesouche.com/tag/absenteisme] (17.4.2016)

« De la mécanique, ils en mangent, et si vous me permettez l'image, ils vont *vivre gras* cet été » [https://www.flagworld.com/nouvelles/2008/05/16/lequipe-gt-racing-prete-pour-la-premiere-a-mosport] (17.4.2016)

J'ai déjà eu un locataire sur le BS, batinse qu'il vivait « *gras* », la vie était belle. 54 ans, 34 ans de bs et de travail au noir. Sa fille ? bs aussi [http://ygreck.typepad.com/ygreck/2006/05/pyrate.html] (17.4.2016)

« Ce n'est pas qu'on vivait *trop gras*. Toutes les grandes organisations ont cette obligation de faire une cure d'amaigrissement. Car il y avait du travail à faire pour questionner les choses. La réalité, c'est qu'on embauchait 1400 employés par année, donc cette attrition s'est faite sans trop de heurts », a-t-il affirmé [http://www.tva.nouvelles.ca/2010/02/17/desjardins-a-terminer-sa-reorganisation] (17.4.2016)

REMARQUES : *Vivre gras* se dit du fait de vivre dans des conditions très favorables, le sujet se trouvant dans un environnement dans lequel il ne manque de rien, où il est bien nourri et devient gras. Les exemples tendent à jouer avec l'ambiguïté de (vivre) 'bien' et (devenir, étant) 'gros'. Dans le premier exemple du CW, il figure de façon très économique avec sa conséquence, *mourir jeune*, dans le titre d'un article. Dans le dernier exemple du CW, il réfère à une gestion d'entreprise peu soucieuse des dépenses. *Gras* reste invariable et est modifié par *moins*, *trop*.

Vivre gros

Mener une vie heureuse, à l'aise

↗ *mourir gras*

Vivre haut

I. Vivre à un niveau (moral, spirituel) élevé, supérieur

Intransitif

1891 Il ignorait tout de cet effroyable négoce sur les valeurs déclassées et sur l'achat des créances, il vivait *plus haut*, dans un songe souverain de justice (Émile Zola, *L'Argent*)

1946 Et vous, hommes du nombre et de la masse, ne pesez pas les hommes de ma race. Ils ont *vécu plus haut* que vous dans les abîmes de l'opprobre (Saint-John Perse, *Vents*)

II. *vivre tout haut* : vivre à visage découvert, sans réserve, ouvertement ; s'affirmer
Intransitif

1986 Je voulais *vivre tout haut* et non plus chuchoter ma vie dans les couloirs d'une école (Alexandre Jardin, *Bille en tête*)

CORPUS WEB :

Avec ses seize ans en bandoulière, Virgile veut désormais *vivre tout haut* et non plus chuchoter sa vie dans les couloirs d'une école [http://francite.net/education/lecture/page101.html] (24.4.2016)

Il paraît que dans ma culture une femme est mal vue si elle *vit haut et fort*, et n'a pas peur de montrer ce qui la fait vibrer... [http://www.bibishmumbu.com/2014_12_01_archive.html] (24.4.2016)

Lorsque vous dites que vous vivez dans une tour, les gens vous regardent d'un air apitoyé. Ils n'osent pas trop vous le dire, mais ils vous plaignent d'habiter dans une de ces cages à lapin : « Moi je ne pourrais pas *vivre aussi haut* » [http://bloc-notes.thbz.org/archives/2004/11/vivre_dans_une.html] (24.4.2016)

REMARQUES : En référence à la hiérarchie morale ou sociale ou en parlant du niveau intellectuel ou spirituel, *vivre haut* se dit du fait de se trouver à un niveau, un degré supérieur (I). *Vivre haut* (II) désigne un animé qui cherche à sortir de sa réserve, à se dévoiler, à s'ouvrir aux autres, qui vit la tête levée (v. aussi les deux premiers exemples du CW). Dans le dernier exemple du CW, *vivre haut* prend en charge le sens concret de 'vivre dans une tour élevée'. Notons la collocation *haut et fort* dans le CW qui reflète la volonté d'auto-affirmation féminine. *Haut* reste invariable et est modifié par *plus*, *tout*.

Vivre heureux

Vivre dans le bonheur, la joie, le bien-être

Intransitif

1547 Si ainsi le faites, vous *vivrez heureux, fortunés*, en honneste tranquillité, et n'aurez

- compagnons en félicité (Noël Du Fail, *Les Propos rustiques*)
- 1573 NOURRICE. Or sus laissez-vous prendre au cordage amoureux, Frequentez-moy la ville, et vivez plus heureux :
- Il vous faut une amie, et cueillir avec elle
Les doux fruits, où l'amour tendrement vous appelle (Robert Garnier, *Hippolyte*)
- 1624 AENÉE. Luy requerir mercy de l'offence commise,
S'il y a quelque offence où la contrainte a lieu.
Or n'ay-je plus loisir de retarder. À Dieu, à Dieu !
Vivez toujours heureuses et contentes.
Mon destin me remet sur les plaines flotantes.
Les vens soufflent à gré, qui, maintenant perdus,
Seroient un siecle en vain quelquefois attendus
(Alexandre Hardy, *Didon se sacrifiant*)
- 1670 BÉRÉNICE. La raison me la fait malgré vous, malgré moi.
Si je vous en croyois, si je voulois m'en croire,
Nous pourrions vivre heureux, mais avec moins de gloire
(Pierre Corneille, *Tite et Bérénice*)
- 1704 Les histoires anciennes et modernes font foi que cette idée de vie immortelle se trouve confusément dans toutes les nations qui ne sont pas tout à fait brutes. Mais ceux qui connoissent Dieu, l'ont très-claire et très-distincte ; car ils voient que la créature raisonnable peut vivre éternellement heureuse, en admirant les grandeurs de Dieu, les conseils de sa sagesse et la beauté de ses ouvrages
(Jacques-Bénigne Bossuet, *De la connaissance de Dieu et de soi-même*)
- 1732 Hélas ! pauvre duègne et pauvre écuyer, je ne m'informais pas si vous viviez heureux ou misérables dans les Asturies ! (Alain-René Lesage, *Histoire de Gil Blas de Santillane*)
- 1734 S'il n'y avoit en Angleterre qu'une religion, le despotisme seroit à craindre, s'il y en avoit deux, elles se couperoient la gorge ; mais il y en a trente, et elles vivent en paix heureuses (Voltaire, *Lettres philosophiques*)
- 1764 Ah ! Trouvez-la, Milord, trouvez-la, s'écriait-il, secourez-la, consolez cette fille charmante ; qu'elle vive paisible et heureuse sous votre protection !
(Marie-Jeanne Riccoboni, *Histoire de Miss Jenny, écrite et envoyée par elle à Miladi, comtesse de Roscomond*)
- 1769 JENNEVAL. Je restituerai la somme que j'ai détournée. Un jour viendra, Rosalie, que le ciel couronnera notre constance. Pour vivre obscurs, nous n'en vivrons pas moins heureux (Louis-Sébastien Mercier, *Jenneval ou Le Barnevelt françois*)
- 1784 et pendant que les historiens de chaque nation, bien payés, élèvent au ciel les victoires de leurs rois et de leurs pontifes, les peuples s'adressent, en pleurant, au dieu du genre humain, et lui demandent où est la voie qu'ils doivent suivre pour se diriger vers lui, et pour vivre heureux et vertueux sur la terre (Bernardin de Saint-Pierre, *Études de la nature*)
- 1792 L'insecte vainement cherche à leur échapper, il devient bientôt leur conquête. L'un le saisit par l'aile, un autre par le corps ; un troisième survient et le prend par la tête.
Il ne falloit pas tant d'efforts pour déchirer la pauvre bête.
Oh ! Oh ! Dit le grillon, je ne suis plus fâché ;
Il en coûte trop cher pour briller dans le monde.
Combien je vais aimer ma retraite profonde !
Pour vivre heureux vivons caché
(Jean-Pierre Florian, *Fables*)
- 1830 BORGIA. (*seul*) Oh ! si seulement cette voix grave et tendre m'eût dit : « Borgia, je me souviens de notre amour ! » Si elle

- se fût repentie !... N'importe ! qu'elle *vive heureuse et puissante* !
(Alfred de Vigny, *La Maréchale d'Ancre*)
- 1833 Je vis désormais *heureuse, calme et retirée*
(George Sand, *Correspondance*)
- 1845 — Ici le travailleur peut se livrer sans inquiétude à l'espoir des douces joies de la famille, bien sûr de ne pas être déchiré plus tard par la vue des horribles privations de ceux qui lui sont chers ; ici, grâce à l'ordre, au travail, au sage emploi des forces de chacun, hommes, femmes, enfants, *vivent heureux et satisfaits* (Eugène Sue, *Le Juif errant*)
- 1846 Alors, qu'elle [= la Marana] *vécût heureuse ou misérable, opulente ou pauvre*, elle eut au cœur un sentiment pur, le plus beau de tous les sentiments humains, parce qu'il est le plus désintéressé (Honoré de Balzac, *Les Marana*)
- 1862 Oh ! pauvre femme ! C'en était plus que la pauvre Fantine n'en pouvait supporter. Avoir Cosette ! Sortir de cette vie infâme ! *Vivre libre, riche, heureuse, honnête*, avec Cosette ! (Victor Hugo, *Les Misérables*)
- 1867 Il était trop lâche, trop voluptueux, pour risquer sa tranquillité. Il tuait afin de *vivre calme et heureux* (Émile Zola, *Thérèse Raquin*)
- 1910 Vivre et mourir dans ce coin de chambre sentimental, te disais-tu ; eh oui, y vivre et mourir ; pourquoi donc pas, Monsieur de Pinamonte, ami des petits coins obscurs et poussiéreux ? Ici, la méditative aragne *vit puissante et heureuse* (Oscar Milosz, *L'Amoureuse Initiation*)
- 1945 — Attention. Fermons les fenêtres ! Signe des temps. Je pousse un battant. Je m'arrête, une main sur la crémone. Je dis :
— *On ne vit plus caché pour vivre heureux*, mais pour essayer de vivre tout court (Jean-Louis Bory, *Mon village à l'heure allemande*)
- 1954 on les a tués, ils se sont tués, et lui continuera à *vivre honoré, riche, heureux* (Simone de Beauvoir, *Les Mandarins*)
- 1970 Il va de soi que les places des élèves étaient déterminées souverainement par le préfet de discipline qui s'appliquait à contrarier leurs vœux autant que possible, soit en séparant les amis, soit en imposant les premiers rangs aux cancre et aux rêveurs qui n'auraient aspiré qu'à *vivre heureux et cachés au fond de la classe*
(Michel Tournier, *Le Roi des aulnes*)
- 1996 Lautréamont, en l'occurrence, demeure exemplaire : « J'établirai dans quelques lignes comment Maldoror fut bon pendant ses premières années, où il *vécût heureux* » (Raoul Vaneigem, *Nous qui désirons sans fin*)
- Transitif
- 1893 Elle l'avait crié avec angoisse, une nuit, sur l'aire : la vie était abominable, comment pouvait-on la *vivre paisible et heureuse* ? (Émile Zola, *Le Docteur Pascal*)
- CORPUS WEB :
- L'amour est la conséquence qui marque les défauts de tout un individu dans le manque de sa liberté qu'il se vole lui-même, qu'on lui a volé enfant, lui-même dans son contrat akashique, qui se vole lui-même en définitive car il ne passe pas à autre chose que l'enfermement dans sa mauvaise manière de voir le monde, et les autres qui eux *voient vrais et vivent heureux* en montrant le chemin [<https://www.facebook.com/media/set/?set=a.555437591277906.1073742112.425676654254001&type=3>] (27.2.2016)
- On ne voit ou entend que des pubs pour des grandes surfaces qui vantent, bien être et qualité, traçabilité et prix cassés, ils nous feraient presque croire que leur producteurs *vivent riches et heureux* ! [<http://unionrepublicaine.fr/a-table-citoyen>] (24.3.2016)
- Auprès de Julian, elle *vivait heureux*, elle aurait jamais du s'éloigner de Julian [<http://moncoursdelatin-online.skyrock.com/2941615019-Plus-de-nostalgie-Me-revoici-Un-vendredi.html>] (17.4.2016)
- Les Zarbi étaient très timides et n'allaient pas à l'extérieur des ruines. En effet, l'environnement des ruines est peuplé par de plus en plus de monde. Il est dit que cette tribu, celle qui a souhaité que les Zarbi *vivent paisible et heureux*, a décidé de partir laissant ainsi les Zarbi seuls [<http://>

www.jeuxvideo.com/forums/1-21052-2422583-1-0-1-0-tutorial-les-zarbis.htm] (14.4.2016)

La communauté juive *vit heureuse* à Marseille depuis des décennies [<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2016/01/20/01016-20160120ARTFIG00298-la-communaut-juive-vit-heureuse-a-marseille.php>] (17.4.2016)

REMARQUES : *Vivre heureux* se dit du fait d'être content de la situation dans laquelle on se trouve, qu'elle soit professionnelle, familiale, sociale ou morale, conférant au sujet un sentiment de satisfaction, de bien-être, de joie de vivre. En règle générale, *heureux* est un prédicat second accordé qui désigne un état émotionnel du sujet. Dans la langue standard et le registre soutenu, l'accord est systématique. L'emploi invarié est possible mais exceptionnel (v. le troisième exemple du CW, et le quatrième, où il est coordonné avec *paisible*, qui n'est pas accordé). *Heureux* est modifié par *éternellement*, *moins*, *plus*, *toujours*. Il est coordonné avec de nombreux autres adjectifs en prédication seconde : *caché*, *calme*, *content*, *fortunés*, *honnête*, *honoré*, *libre*, *misérable*, *obscur*, *opulent*, *paisible*, *pauvre*, *puissant*, *retiré*, *riche*, *satisfait*, *vertueux*. Notons la prédication seconde complexe *vivre en paix heureux* (1734). Mentionnons également l'emploi accordé de *voir vrai* dans le premier exemple du CW.

Vivre honnête

Vivre honnêtement, convenablement, dignement, avec probité
Intransitif

1781 — Vous voyez comme va le monde ; pour-suis-je ; il n'y a pas moyen d'y *vivre honnête* et d'agir noblement, à moins qu'on ne puisse se passer d'autrui (Jean-Baptiste de La Rochelle, *Le Maréchal de Boucicault*)

1843 Mais si l'homme qui *vit honnête* au milieu des gens honnêtes, encouragé par leur estime, mérite intérêt et appui, celui qui, malgré l'éloignement des gens de bien, reste honnête au milieu des plus abominables scélérats de la terre, celui-là aussi mérite intérêt et appui (Eugène Sue, *Les Mystères de Paris*)

1845 Elles n'ont pas comme moi la richesse qui défend de toutes les mauvaises tentations de la misère... et pourtant elles *vivent honnêtes et fières* dans leur détresse (Eugène Sue, *Le Juif errant*)

1931 Il faut *vivre honnête et sage*, et encore il y a assez à faire. Voyez, je ramasse des simples ; je voudrais me consacrer à soulager les infortunés (Henri Pourrat, *La Tour du Levant ou Quand Gaspard mit fin à l'histoire*)

CORPUS WEB :

Un jeune étudiant poursuit : « Le Burkina-Faso a-t-il besoin de la foi chrétienne pour *vivre honnête* et respecter la dignité de l'être humain ? Le bon sens de nos traditions locales n'est-il pas suffisant pour *vivre heureux et équilibré* ? Des gens de la religion traditionnelle sont plus rigoureux que nous » [<http://afrique.fmc-sc.org/mission/en-eglise/401-foi-chretienne-et-traditions-africaines>] (18.4.2016)

Le sort des gens qui *vivent honnête*, le travail productif est devenu une pauvreté sans espoir. Même le proche avenir est imprévisible. Dans ces conditions, il existe un processus objectif d'adaptation de la société à l'auto-organisation de nouvelles structures à tous les niveaux [http://durkachborys.blogspot.co.at/2010/05/russie-sous-le-regne-de-la-ploutocratie_5815.html] (18.4.2016)

... Elle aura un fils, que tu appelleras Jésus. Il mènera les hommes sur le chemin que lui montrera Dieu, pour qu'ils *vivent honnêtes et vertueux* » [<http://osee.unblog.fr/2008/12/15/bonne-nouvelle>] (18.4.2016)

REMARQUES : En référence au confort de vie, *vivre honnête* se dit du fait de vivre de manière convenable, dans des conditions certes modestes, mais satisfaisantes. En ce qui concerne la relation avec les autres, il désigne le fait d'avoir un comportement qui respecte la morale et autrui, en ne cherchant pas à tromper, en faisant montre d'une certaine loyauté. *Honnête* tend à l'emploi comme prédicat second accordé orienté vers le sujet, mais l'emploi non-accordé n'est pas exclu (v. l'avant-dernier exemple du CW). Notons la coordination avec *fier*, *sage*, *équilibré*, *vertueux*.

Vivre indépendant

Vivre de manière indépendante, libre, autonome
Intransitif

- 1650 Et ce grand nom de reine ailleurs ne
m'autorise
Qu'à n'y voir point de trône à qui je sois
soumise,
À *vivre indépendante*, et n'avoir en tous
lieux
Pour souverains que moi, la raison, et les
Dieux (Pierre Corneille, *Nicomède*)
- 1787 Mais en outre il se range autour de ce chef
de petites familles qui, n'étant point assez
fortes pour *vivre indépendantes*, ont be-
soin de protection et d'alliances (comte de
Volney, *Voyage en Égypte et en Syrie*)
- 1830 J'envisageai ce voyage comme un moyen
de *vivre plus indépendant* que je ne l'aurais
pu en Suisse, et je ne fis aucune objection
(Benjamin Constant, *Le Cahier rouge*)
- 1835 Avec le temps, les Américains parvien-
dront sans doute à produire ou à fabriquer
chez eux la plupart des objets qui leur
sont nécessaires, mais jamais les deux
continents ne pourront *vivre entièrement*
indépendants l'un de l'autre : il existe trop
de liens naturels entre leurs besoins, leurs
idées, leurs habitudes et leurs mœurs
(Alexis de Tocqueville, *De la démocratie*
en Amérique)
- 1859 et il avait cette retraite à Saint-Denis pour
s'isoler au besoin, pour y *vivre plus in-*
dépendant quand il le voulait (Charles
Sainte-Beuve, *Port-Royal*)
- 1890 Cet argent, joint à celui que Berthe gagnait
par son travail, – étant très courageuse, –
lui permettait de *vivre indépendante* (Paul
Bourget, *Physiologie de l'amour moderne*)
- 1897 *Vivant à peu près indépendante* auprès
d'une vieille dame en enfance qui se disait
sa tante maternelle, il nous fut loisible de
nous empoisonner l'un de l'autre, et nous
ne connûmes pas d'autre souci
(Léon Bloy, *La Femme pauvre*)

CORPUS WEB :

Les résidences autonomie : une solution
pour *vivre indépendante* tout en bénéficiant de
services [<http://www.pour-les-personnes-agees.gouv.fr/actualites/les-residences-autonomie-une-solution-pour-vivre-independant-tout-beneficiant-de-services>] (18.4.2016)

Vivre indépendante et dans un cadre élégant.
Si vous souhaitez visiter une résidence, contactez
Sopregim [<http://www.residences-avec-services-angers.com>] (18.4.2016)

Certains clubs ne sont pas affiliés aux Aînés
Ruraux et *vivent indépendants* [http://www.saint-pons-la-calm.fr/associations/asso_3eme.htm]
(18.4.2016)

Et l'on assiste beaucoup plus souvent à un
faux départ : entre ceux qui *vivent indépendants*
la semaine mais reviennent tous les week-ends,
ceux qui partent le temps de leurs études et se
réinstallent chez leurs parents faute d'emploi
stable, ceux qui perdent leur travail et retournent
chez leur mère, au total près de la moitié des en-
fants partis de chez eux pratiquent en réalité
des allers et retours [<http://www.leparisien.fr/societe/un-jeune-adulte-sur-deux-vit-chez-ses-parents-26-03-2001-2002057351.php>] (26.03.2001)

REMARQUES : *Vivre indépendante* se dit du fait de
mener une vie dans laquelle le sujet jouit d'une
entière autonomie vis-à-vis de quelqu'un ou de
quelque chose ou d'une certaine liberté ou indé-
pendance morale ou intellectuelle, ayant la fa-
culté de se déterminer par soi-même, de choisir,
d'agir librement. *Indépendant* s'accorde avec le
sujet, adoptant une fonction de prédicat second
orienté vers le sujet. L'emploi de l'infinitif *vivre*
indépendant indique cependant un certain degré
de lexicalisation comme verbe complexe inté-
grant un adjectif-adverbe, comme la majorité des
exemples avec *vivre*. *Indépendant* est modifié par
à peu près, *plus*, *entièrement*.

Vivre inutile

Vivre en étant ou en se sentant inutile, en vain,
sans raison
Intransitif

- 1597 Mais qui *fétard en tout sommeille*,
Ny de soymesme se conseille
Ny prend d'ailleurs enseignements,

N'est bon à rien, *vit inutile* :
 Dedans sa chair son ame vile
 Sert de saumure seulement (Jean-Antoine
 de Baïf, *Mimes, enseignemens et proverbes*)

- 1776 Les moralistes qui en font des perfections, des vertus, qui persuadent à l'homme qu'il y a du mérite à se séparer de ses semblables, à s'isoler, à *vivre inutiles* à la société, ont visiblement ignoré que la vertu doit être toujours utile et bienfaisante (Paul-Henri d'Holbach, *La Morale universelle ou Les Devoirs de l'homme fondés sur la nature*)
- 1782 Et pourquoi auroit-il renoncé à une condition qui donne la possibilité de faire tant de bien, tant d'heureux, et d'offrir de si grands exemples, pour *vivre libre et inutile* ? (Stéphanie-Félicité Du Crest, comtesse de Genlis, *Adèle et Théodore*)
- 1840 Le mépris de l'or, inconsidérément recommandé dans l'âge qui en ignore la valeur, a souvent ôté à des hommes supérieurs un des plus grands moyens, et peut-être le plus sûr, de ne point *vivre inutiles* comme la foule (Étienne de Senancour, *Obermann*)
- 1872 Toute découverte est un gouffre.
 Mourir, qu'importe ! on plonge, on souffre ;
Vivre inutile, c'est trop long
 (Victor Hugo, *L'Année terrible*)
- 1920 Se reposer trop tôt soit parce que l'on a des enfants soit parce que l'on a de quoi vivre, c'est *vivre inutile* durant des années qui auraient encore pu être fécondes ; ce n'est pas bien agir (Léon Wieger, *Moralisme*)

CORPUS WEB :

Mercredi dernier, ils ont participé à une cérémonie de planting d'arbre. Ce qui leur donne l'assurance de ne pas *vivre inutile*, comme le dit l'adage [<http://www.ivoiregion.net/index.php/la-nouvelle/955-ecocitoyennete-le-lycee-moderne-de-botro-rentre-dans-lhistoire>] (18.4.2016)

REMARQUES : *Vivre inutile* se dit du fait de mener une existence sans réel but et dans laquelle le sujet, par son comportement ou ses actes, ne sert pas, n'apporte rien à la société ou à autrui. *Inutile*

tend à l'emploi comme prédicat second accordé avec le sujet, mais l'infinitif *vivre inutile* indique tout de même une certaine lexicalisation comme verbe complexe intégrant un adjectif-adverbe. Ceci est confirmé par l'auteur du dernier exemple dans le CW qui classe *vivre inutile* comme adage. Notons la collocation *libre et inutile*.

Vivre juste

I. Vivre de manière honnête, selon la justice, selon le bien

Intransitif

- 1576 Autrement à faute de ce faire, ou de ne montrer sa manière de *vivre juste et raisonnable*, convenoit *aller droit* à la mort (Loys Leroy, *De la vicissitude ou variété des choses en l'univers*)
- 1704 ce que dit à Dieu un de ses saints : c'est à vous qu'ils doivent leur estre : c'est à vous qu'ils doivent leur vie : c'est à vous qu'ils doivent de *vivre justes* : c'est à vous qu'ils doivent de *vivre heureux* (Jacques-Bénigne Bossuet, *Élévations sur les mystères*)
- 1791 Et des millions d'hommes levant à la fois les bras vers le ciel, firent le serment solennel de *vivre égaux, libres et justes* (comte de Volney, *Les Ruines ou Méditations sur les révolutions des empires*)
- 1906 Autour de ma maison
 Pour *vivre clair, ferme et juste*,
 Avec mon cœur, j'admire tout
 Ce qui vibre, travaille et bout
 Dans la tendresse humaine et sur la terre auguste
 (Émile Verhaeren, *La Multiple Splendeur*)

II. Vivre avec des ressources à peine suffisantes, avec peu de ressources

Intransitif

- 1822 De là, il est resté gâcheux, toujours négligent, paresseux, original, se contentant, à ce qu'il paraît, de *vivre tout juste* en donnant presque tout son temps dans une pension (Jules Michelet, *Mémorial*)
- 1835 M. Gauthier, loin de voler, *vivait tout juste* de son métier d'arpenteur attaché au cadastre. Quant à son journal l'Aurore, il lui coûtait cinq ou six cents francs par an,

- outre les mois de prison (Stendhal, *Lucien Leuwen*)
- 1884 L'on vole seulement les maladroits qui se laissent vider les poches... nous n'en sommes pas moins réduits à quatre ou cinq pauvres mille francs de rente, de quoi *vivre bien juste* dans ce trou (Émile Zola, *La Joie de vivre*)
- 1934 Ma mère avait peur. Peur de la faim. Non pas qu'effectivement il lui fallût craindre de manquer de pain. Car, si nous *vivions tout juste*, nous vivions, et l'expérience eût plutôt dû la rassurer (Jean Guéhenno, *Journal d'un homme de quarante ans*)
- 1989 Et tirant de cet emploi de quoi *vivre juste juste* avec le cinéma de temps en temps, la lecture des journaux, des hebdomadaires de télévision, Vito consacrait le reste de sa vie à tenter d'oublier Martine (Jean Echenoz, *Lac*)
- 2007 Parce que pour la première fois j'ai droit pour ma semaine à un franc d'argent de poche, je prends conscience de ce qu'est l'argent : que même les rois ont besoin d'argent pour bâtir leurs palais et faire leurs guerres, mais aussi que nous *vivons juste*, que la pension *coûte cher*, et le rêve de vivre par mes propres moyens au plus vite se renforce en moi d'une poussée sexuelle qui me fait désirer de me servir peut-être de mon corps pour vivre (Pierre Guyotat, *Formation*)

CORPUS WEB :

tu as raison, j'ai raisonné « *vivre bien* », pour *vivre juste* il n'y a pas besoin d'économiser etc... Le tout étant d'avoir un roulement de capital suffisant pour ne pas prendre de crédit à la consommation ; le crédit pour résidence principale ; étant lui admis [[http://www.cbanque.com/forum/showthread.php?20705-Salaire-annuel-n%C3%A9cessaire-pour-vivre-\(et-non-sur-vivre!\)](http://www.cbanque.com/forum/showthread.php?20705-Salaire-annuel-n%C3%A9cessaire-pour-vivre-(et-non-sur-vivre!))]/page4 (18.4.2016)

En ce jour de votre vie, je crois que Dieu souhaite que vous sachiez ... que vous en tirerez les plus grands bénéfices si vous vous efforcez d'être une bonne personne. Efforcez-vous de

vivre juste [<http://www.conversations-avec-dieu.fr/2014/01/22/efforcez-vivre-juste>] (18.4.2016)

Pour *vivre juste*, il faut avoir la conviction profonde que Dieu est en nous. Nous ne marchons plus par la vue mais par la foi. Pas selon nos pensées mais celle du maître. C'est à nous de nous plier à la pensée de Dieu et ne pas tenter d'enfermer Dieu dans nos conceptions [<http://www.monegliseacergy.com/s-edifier/predications/645-vivre-par-la-foi>] (18.4.2016)

REMARQUES : *Vivre juste* (I) se dit du fait de se comporter de manière loyale, de faire preuve d'honnêteté, comme également dans les deux derniers exemples du CW. (II) signifie 'vivre de manière très modeste', le sujet disposant de très peu de moyens financiers. Le premier exemple du CW réfère à une gestion de la vie qui profite au maximum des ressources, sans dépasser son budget. *Juste* peut s'accorder avec le sujet, notamment au sens (I), qui est une prédication seconde, tandis que (II) tend à l'invariabilité (1884, 1934, 2007). Il est modifié par *bien*, *tout*. Notons aussi la reduplication *juste juste* dans l'exemple de 1989, ainsi que la tendance, très marquée dans (I), d'être combiné avec d'autres adjectifs : *clair, égal, ferme, heureux, libre, raisonnable*. L'ambiguïté de l'exemple de 1835 nous rapproche du sens de 'seulement, exactement', que nous n'avons pas documenté, mais qui deviendra courant au xx^e siècle (ex. *Je l'ai vu juste au moment où il faisait... Elle l'a dit juste pour...*)

Vivre léger**I. Manger et boire léger**

Intransitif

1677 [Gallien] nomme *vivre simplement, léger et sans extrémité*, lorsque l'on baille peu à peu à manger, ou des viandes de peu de nourriture (Antoine Lambert, *Les Commentaires ou Les Œuvres chirurgicales d'Antoine Lambert*)

II. Vivre sans souci, sans préoccupation, de manière insouciant, à la légère

Intransitif

1952 Je recommence mon mur. Je m'épuise. J'ai l'air de faire du cinéma, de *vivre léger*. Cette souris-là, elle ne s'en fait pas ! (Armand Lanoux, *Les Lézards dans l'horloge*)

2003 S'offrir des petites bouffées de bonheur et *vivre léger*, aussi souvent que possible (Christophe André, *Vivre heureux : psychologie du bonheur*)

CORPUS WEB :

Vivre léger, c'est savoir profiter de l'essentiel et ne pas s'encombrer l'esprit ou l'espace de l'inutile, c'est-à-dire de ce qui vous distrait de l'essentiel. Et dans notre société de consommation, ce n'est pas facile. Et vous, de quelle manière le vivez-vous ? [<http://test.e-sante.fr/savez-vous-vivre-leger/test/416>] (18.4.2016)

Vivre léger, c'est vivre sans mémoire. Chaque instant n'est plus alors comparé. Il ne se réfère qu'à lui-même. Passé, présent et futur sont contenus à l'instant même, dans cela qui ne peut être saisi [<http://yog-lavie eklablog.com/vivre-leger-ou-le-poids-des-pensees-a103160455>] (18.4.2016)

Vous pensez que j'imagine, que j'extrapole ? Mais que faisons-nous ? Combien y-a-t-il d'êtres vous qui *vivent légers* comme des plumes, qui se laissent porter par les vents tournants ? [<http://www.arcturius.org/chroniques/et-voila-que-ca-recommence>] (18.4.2016)

Les dieux grecs, qui sont partout présents là où quelque chose a lieu, ou est simplement pensé ou voulu, et dont la participation à tout événement apparaît avec une telle grandeur qu'il arrive souvent qu'ils ne soient pas seulement les instigateurs des actions humaines, mais bel et bien ceux qui les exécutent, Homère les appelle « ceux qui *vivent légers* », et une de leurs dénominations les plus importantes est : « les bienheureux » [<http://www.archiveseroe.eu/walter-otto-a50227600>] (18.4.2016)

REMARQUES : *Vivre léger* (I) se dit d'un style de vie, en l'occurrence (ex. de 1677) associé à la cure des cancers, qui consiste à consommer de la nourriture pauvre en graisses en petite quantité. Dans l'ouvrage cité (p. 140), l'auteur développe un traitement autour « du vivre léger », donc autour de la nominalisation du groupe verbal *vivre léger*. Dans le passage cité, la combinaison avec l'adverbe *simplement* met en évidence le groupe verbal sous-jacent. *Vivre léger* (II) se dit du fait de mener une vie sans préoccupation, débarrassée des problèmes, le sujet ayant l'esprit libre, se sentant heureux. Dans le premier exemple du CW, il

adopte le sens de vivre avec le strict nécessaire. *Léger* reste invariable dans son emploi adverbial. Il peut également s'accorder avec le sujet (v. les deux derniers exemples du CW) et adopter la fonction de prédicat second orienté vers le sujet. Notons l'emploi fréquent de l'infinitif dans une sorte de verbe complexe *vivre léger* qui sert de formule ou slogan.

Vivre libre

Vivre librement, de manière indépendante, sans contrainte ; vivre en liberté

Intransitif

1592 Et, poltron, répondit-il, que peuvent souffrir ceux qui ne craignent point la mort ? On demandoit aussi à Agis comment un homme pourroit *vivre libre* : Mesprisant, dict-il, le mourir (Michel de Montaigne, *Essais*)

1601 Finalement craindre la mort c'est estre ennemy de soy et de sa vie ; car celuy ne peust vivre à son aise et content, qui crainct de mourir. Celuy-là *vit vrayement libre*, qui ne crainct point la mort : au contraire le vivre est servir, si la liberté de mourir en est à dire (Pierre Charron, *De la sagesse*)

1606 O douce chaine à mon ame fatale,
Et de l'Amour le plus rare thresor ;
Si tout lien vous estoit comparable,
Qui *vivroit libre* il *vivroit miserable* (Jean Bertaut, *Recueil de quelques vers amoureux*)

1693 Je me rapporte aux yeux d'une Ourse mes amours.

Te déplais-je ? va-t'en, suis ta route et me laisse :

Je *vis libre*, content, sans nul soin qui me presse ;

Et te *dis tout net et tout plat* :

Je ne veux point changer d'état

(Jean de La Fontaine, *Les Compagnons d'Ulysse / Fables*)

1713 Qu'as-tu à faire de te charger d'une Femme, et du tracas d'un ménage, puisqu'il ne tient qu'à toi de *vivre libre*, et d'avoir des plaisirs plus vifs que ceux du Mariage, sans en appréhender les suites et les chagrins ?

(Robert Challe, *Les Illustres Françaises*)

- 1715 Ainsi, remerciant Dieu de nous avoir toutes trois assemblées, nous résolûmes de *vivre libres* sans nous séparer jamais. Il y a longtemps que nous menons cette vie tranquille (Antoine Galland, *Les Mille et une nuits*)
- 1740 LA COMTESSE. (*montrant le baron*)
Vous, Baron, renoncez à l'hymen dangereux :
Vous ne devez avoir que le monde pour maître.
La raison, qu'aujourd'hui vous me faites connaître,
Vous parle par ma bouche et vous fait une loi
De *vivre indépendant, et libre* comme moi
(Louis de Boissy, *Les Dehors trompeurs ou L'Homme du jour*)
- 1762 Qui sait où l'on peut *vivre indépendant et libre*, sans avoir besoin de faire mal à personne et sans crainte d'en recevoir ? (Jean-Jacques Rousseau, *Émile ou De l'éducation*)
- 1778 L'état que j'avais pris excitait la curiosité ; l'on voulait connaître cet homme bizarre qui ne recherchait personne, et ne se souciait de rien que de *vivre libre et heureux* à sa manière : c'en était assez pour qu'il ne le pût point. Ma chambre ne désemplissait pas de gens qui, sous divers prétextes, venaient s'emparer de mon temps (Jean-Jacques Rousseau, *Les Confessions*)
- 1782 Et pourquoi auroit-il renoncé à une condition qui donne la possibilité de faire tant de bien, tant d'heureux, et d'offrir de si grands exemples, pour *vivre libre et inutile* ? (Stéphanie-Félicité Du Crest, comtesse de Genlis, *Adèle et Théodore*)
- 1788 Méril l'y conduisit aussitôt ; là, Estelle, les yeux baissés, lui dit, en tremblant, ces paroles : Pardonnez, Méril, à une jeune et timide fille qui, jusqu'à ce jour, a *vécu libre et heureuse*, d'éprouver un peu d'effroi au moment de se donner un maître (Jean-Pierre Florian, *Estelle*)
- 1793 Ce sont elles qui empreignent dans l'ame de vos chers enfans ces mots recueillis sur les lèvres mourantes des victimes de la Patrie : *Vivre libre* ou mourir (*Les Femmes dans la Révolution française*)
- 1816 Avec moins d'humeur et plus de fermeté, je *vivrais ici aussi libre* que chez moi. Mais mon caractère bizarre ne me permet ni de faire avec plaisir ce que les autres veulent ni de le leur refuser (Benjamin Constant, *Journaux intimes*)
- 1824 Les riches bourgeoisies de Flandre, qui *vivaient paisibles et libres*, tandis que la France et l'Angleterre étaient misérables et ravagées par la guerre, les marchands qui s'étaient enrichis dans un commerce toujours plus grand, marquaient leur reconnaissance à leur seigneur en lui offrant les plus belles fêtes (Prosper de Barante, *Histoire des ducs de Bourgogne de la maison de Valois*)
- 1839a Au mois de mai nous irons à Nohant et en juin vraisemblablement à Paris, car je crois que c'est encore le pays où l'on peut *vivre plus libre et plus caché* (George Sand, *Correspondance*)
- 1839b Refouler derrière votre masque tous vos sentiments naturels, faire le sacrifice de vos penchants, de vos opinions, souvent de votre droiture... non, non, point d'héritage ! Plutôt travailler, plutôt souffrir, mais *vivre libre, indépendant*, maître de sa personne et de son cœur ; le donner à celle qu'il aime plutôt qu'à celle qu'on lui impose... (Rodolphe Toepffer, *Nouvelles genevoises*)
- 1845 Ce que l'on appelle le monde ne pouvait en croire ses yeux en voyant cette jeune fille de dix-huit ans, riche à millions, appartenant à la plus haute noblesse, venir pour ainsi dire constater aux yeux de tous, en se montrant dans sa voiture, qu'en effet elle *vivait entièrement libre et indépendante*, contrairement à tous les usages (Eugène Sue, *Le Juif errant*)
- 1849 LES BÊTES DE LA MER.
Nous *vivons libres* dans les solitudes salées, accomplissant les fonctions pa-

- cifiques de nos effrayantes existences ; le galet seul sait notre âge, et dans nos migrations, quand nous remontons en haut, nous trouvons que les continents ont changé de figure (Gustave Flaubert, *La Tentation de saint Antoine*)
- 1863 Je sais que sans oublier Marie, une fois la première folie de ma douleur passée comme elle l'est, je pourrais *vivre calme, libre, relativement heureux*, avec la seule peine de la savoir brisée au lieu des mille peines qui vont m'assaillir – et, du reste, je n'agis pas par crainte du remords, le remords ne dure pas dans le siècle (Stéphane Mallarmé, *Correspondance*)
- 1868 Il avait l'entrain un peu lourd d'un garçon bien portant qui a *vécu libre et joyeux*, sans secousse de cœur. Quand Geneviève se fut retirée, les deux amis s'assirent devant le foyer à demi-éteint. Un brasier rose luisait sur les cendres (Émile Zola, *Madeleine Férat*)
- 1921 Originaires d'Amérique où ils *vivent libres* [= le chapon], par bandes de mâles et de femelles que la pariade seule rassemble, parmi les savanes et les forêts encombrées d'osmondes, ils gardent un fond de sauvagerie irrépressible (Joseph de Pesquidoux, *Chez nous : travaux et jeux rustiques*)
- 1929a Avouez que votre indépendance vous pèse ; avouez-le, une fois pour toutes. Vous n'êtes pas faite pour *vivre libre*. Vous regrettez votre foyer, vous regrettez votre mari (Marcel Arland, *L'Ordre*)
- 1929b De ses livres, elle ne savait guère que les titres, mais en dépit des bavardages, ou de médisances plus perfides, elle se sentait une sympathie obscure, un peu craintive, pour un homme célèbre et qui paraissait néanmoins mépriser la gloire, *vivait libre et seul*, et pauvre aussi peut-être, dans une indépendance sauvage (Georges Bernanos, *La Joie*)
- 1938 Vêrane d'ailleurs exagérerait. Durant ces vingt années, il avait *vécu, libre*, en composant des vers. Il avait même écrit sur son compatriote Germain Nouveau, un volume savoureux, et l'éditeur le pressait de lui envoyer au plus vite un second (Francis Carco, *À voix basse*)
- 1941 D'autre part, sur le plan national – du fait qu'il contribue à former des êtres forts et sains, des hommes et des femmes aux caractères bien trempés et aux muscles solides – le sport doit, pour sa part, donner aux peuples le désir de *vivre fiers, libres et indépendants* ! (Roger Vuillemin, *Mémento d'éducation physique et d'initiation sportive*)
- 1945 Le jour où nous ne pourrons plus supporter qu'un seul innocent souffre persécution, l'innocence redeviendra, dans l'Europe entière, un titre suffisant pour *vivre indépendant et libre* (François Mauriac, *Le Bâillon dénoué après quatre ans de silence*)
- 1971 Et l'homme entend frémir et se reformer la plainte unanime des âges, où nage le thème de la vie qui chante, lasse de refléter le ciel et les terres... Il eût souhaité de *vivre entièrement libre* et sans contrat social, lui le plus sociable des hommes, à qui rien d'humain ne fut étranger (Saint-John Perse, *Hommages*)
- 1978 Une certaine hostilité me paraît plus digne que la complaisance. Nous sommes quittes : tu as *vécu libre, méfiante, courageuse et possessive*. J'oblitère en toi tout ce qui n'est pas dans ce livre : il me servira de bilan, d'album et de repoussoir (Alain Bosquet, *Une mère russe*)
- 1981 Est-ce ainsi qu'on fonde une république ?... Est-ce là soutenir cette énergie que nos commettants ont déployée dans la révolution de 1792 ?... Vous avez juré de *vivre libres* ou de mourir : après cela que vous importent les Puissances étrangères ? (Claude Simon, *Les Géorgiques*)
- 1983 Même si les revendications des groupes continuent d'être formulées en termes d'idéal de justice, d'égalité et de reconnaissance sociale, c'est surtout en raison du désir de *vivre plus libre* qu'elles

trouvent une audience de masse véritable (Gilles Lipovetsky, *L'Ère du vide*)

- 1996 Étienne de la Boétie a dit en quelques lignes ce que des millions d'êtres pensants ont voulu ignorer pour n'avoir pas à se créer : « Soyez résolu à ne plus servir et vous voilà libres... Quelle malchance a pu dénaturer l'homme – seul vraiment né pour *vivre libre* – au point de lui faire perdre la souvenance de son premier état et le désir de le reprendre ? » (Raoul Vaneigem, *Nous qui désirons sans fin*)

CORPUS WEB :

Je suis révisée de cette histoire et son frère qui a juste tenter de l'aider oui il doit payer mais au prix de lacharnement débile de gardiens de prison pfffff HONTE À LA SOI DISANT JUSTICE. Occupés vous donc des réels meurtriers qui eux *vivent libre*. Cette histoire est un SCANDALE [<http://www.lejdd.fr/Societe/Actualite/Khider-Je-vais-partir-c-est-evident-interview-603141>] (14.4.2016)

je voudrais que les palestiniens *vivent libres*, sans aucune conditions, ils y ont droit comme n'importe quel être humain, droit a la vie droit a la justice [<https://www.change.org/p/%C3%A0-mes-amis-je-voudrais-que-les-palestiniens-vivent-libres-sans-aucune-conditions-ils-y-ont-droit-comme-n-importe-qu-el-%C3%A0-atre-humain-droit-a-la-vie-droit-a-la-justice>] (14.4.2016)

REMARQUES : *Vivre libre* réfère à un animé qui n'est pas soumis à une ou plusieurs contraintes, comme par exemple la puissance d'autrui, ce qui lui procure un sentiment d'insouciance et affranchi de toutes les servitudes. Il peut aussi référer aux droits ou libertés politiques reconnus au citoyen qui lui confèrent un certain statut. *Libre* tend à l'emploi comme prédicat second accordé avec le sujet, qui est systématique dans la langue standard et le registre soutenu. L'emploi invarié étant exceptionnel (v. le premier exemple du CW), c'est surtout l'emploi de l'infinitif *vivre libre* qui indique un certain degré de lexicalisation en tant que verbe complexe avec adjectif-adverbe. *Libre* est modifié par *aussi*, *ici*, *plus*, *vraiment*, *entièrement*. Notons ses collocations avec *caché*, *calme*, *content*, *courageux*, *fier*, *indépendant*, *inutile*, *joyeux*, *heureux*, *méfiant*, *misérable*, *paisible*,

possessif, *seul*. Cette longue série d'adjectifs associés est typique de la prédication seconde. Mentionnons également l'emploi de *dire tout net* et *tout plat*.

Vivre malheureux

Vivre dans le malheur, dans la peine, dans la tristesse

Intransitif

- 1578 Tu diras à Maigni, lisant ces vers icy,
C'est grand cas que Ronsard est encore amoureux ?
Mon Bellay, je le suis, et le veux estre aussi,
Et ne veux confesser qu'amour soit malheureux,
Ou si c'est un malheur, baste, je delibere
De *vivre malheureux* en si belle misere
(Pierre de Ronsard, *Le Second Livre des amours*)
- 1623 Mais apres tout, leurs finesses
n'empeschent pas qu'ils ne soient gueux,
et qu'ils ne *vivent tres-malheureux*
(François Garasse, *La Doctrine curieuse des beaux-esprits de ce temps*)
- 1696 Cet homme qui a fait la fortune de plusieurs, qui a fait la vôtre, n'a pu soutenir la sienne, ni assurer avant sa mort celle de sa femme et de ses enfants : ils *vivent cachés et malheureux* (Jean de La Bruyère, *Les Caractères*)
- 1738 Je te fuis, et je vais *vivre malheureuse*, ou mourir bien-tôt de la cruelle nécessité où tu me réduis (abbé Prévost, *Le Philosophe anglais*)
- 1744 Ah ! Mademoiselle, repris-je, le chevalier est bien différent de ce qu'il étoit alors. Il a bravé l'amour, et l'amour l'a puni ; deux beaux yeux l'ont subjugué, l'ont soumis à cette passion qui en produit mille autres ; il soupire nuit et jour, et *vit d'autant plus malheureux* que son mal est sans remede (Jean-Baptiste Jourdan, *Le Guerrier philosophe*)
- 1758 J'aurai eu des enfants, j'aurai *vécu malheureux*, et je *mourrai seul* ! (Denis Diderot, *Le Père de famille*)

1762 J'ai cent fois pensé, écrivait-il déjà à M. de Malesherbes, en 1762, que je n'aurais pas *vécu trop malheureux* à la Bastille, n'y étant tenu à rien du tout qu'à rester là (Jean Guéhenno, *Jean-Jacques : Grandeur et misère d'un esprit* [la datation est celle de la citation])

1777 Mais nos armes les attendoient, et ne les provoquoient jamais. On avoit pour maxime de les abandonner, plutôt que de les détruire, s'ils s'obstinoient à *vivre indépendants et malheureux* (Jean-François Marmontel, *Les Incas ou La Destruction de l'empire du Pérou*)

1835 Depuis mon retour de mon long et malheureux voyage dans l'Orient, seul, sans enfants, sans avenir, je *vis triste et malheureux* (Alphonse de Lamartine, *Correspondance générale*)

1842 Il est de charmantes créatures méconnues par le sort, à qui tout devrait réussir dans la vie, mais qui *vivent et meurent malheureuses*, tourmentées par un mauvais génie, victimes de circonstances imprévues (Honoré de Balzac, *Une fille d'Ève*)

1853 Suzanne avait rompu hardiment avec la société où jamais à cette heure elle ne pouvait rentrer ; au lieu de continuer à *vivre malheureuse et honorée*, elle préféra perdre sa considération pour gagner ce qu'elle croyait être son bonheur (Maxime Du Camp, *Mémoires d'un suicidé*)

1854 Cette femme extraordinaire, qui *vit et qui mourra malheureuse*, quoiqu'elle ait plus d'esprit, d'argent et de vertu qu'il n'en faut pour être heureux en ce monde, est Mme Sophie de Barbé-Marbois, duchesse de Plaisance (Edmond About, *La Grèce contemporaine*)

1951 CHANSON DES SARDINIÈRES
 Vous *vivrez malheureuses*
 Et vous aurez beaucoup d'enfants
 Beaucoup d'enfants
 Qui *vivront malheureux*
 Et qui auront beaucoup d'enfants
 Qui *vivront malheureux*
 Et qui auront beaucoup d'enfants

Beaucoup d'enfants
 Qui *vivront malheureux*
 Et qui auront beaucoup d'enfants
 Beaucoup d'enfants
 Beaucoup d'enfants...
 (Jacques Prévert, *Spectacle*)

CORPUS WEB :

« Vaut-il mieux *vivre malheureux* ou mourir ?... » [<http://marre-de-la-vie.blogspot.co.at/2006/09/vaut-il-mieux-vivre-malheureux-ou.html>] (14.4.2016)

pourquoi *vivre malheureux* et entraîner vos enfants dans ce tourbillon de tristesse, de crise et dispute en tout genre.. [<http://www.yabiladi.com/forum/vaut-il-mieux-mariage-malheureux-divorce-3-4126389.html>] (14.4.2016)

Tu as raison quand tu dis qu'il faut être pragmatique et reconnaître que certaines personnes *vivent malheureuses* toutes leur vie [<http://forum.virginite-tardive.fr/viewtopic.php?t=4892&start=10>] (14.4.2016)

REMARQUES : *Vivre malheureux* se dit du fait de ne pas être content, heureux de la situation dans laquelle on se trouve, qu'elle soit professionnelle, familiale, sociale ou morale, conférant au sujet un sentiment d'insatisfaction, de mal-être, de souffrance. *Malheureux* est un prédicat second qui s'accorde systématiquement avec le sujet. Il est modifié par *d'autant plus, très, trop*. Notons l'opposition sémantique entre *vivre* et *mourir* ainsi que l'emploi des adjectifs en prédication seconde *caché, honoré, indépendant, triste*. Mentionnons également l'emploi de *mourir seul*. VOIR AUSSI : *mourir malheureux*

Vivre misérable

Vivre de manière pitoyable, lamentable, infortunée, insignifiante, dans la misère
 Intransitif

1606 O douce chaine à mon ame fatale,
 Et de l'Amour le plus rare thésor ;
 Si tout lien vous estoit comparable,
 Qui *vivroit libre* il *vivroit misérable*
 (Jean Bertaut, *Recueil de quelques vers amoureux*)

1732 Hélas ! pauvre duègne et pauvre écuyer, je ne m'informais pas si vous *viviez heureux ou misérables* dans les Asturies !

- (Alain-René Lesage, *Histoire de Gil Blas de Santillane*)
- 1761 Les enfans élevés au chaud sont souvent enrhumés, foibles, pâles, languissans, bouffis, tristes ; tombent dans la nouûre, la consommation, toutes sortes de langueurs, et meurent dans l'enfance, ou *vivent misérables*, etc... (Samuel Auguste Tissot, *Avis au peuple*)
- 1784 Pour *vivre moins misérable*, il faut qu'il se divertisse, c'est-à-dire par le sens même de cette expression, il faut qu'il se détourne de cette perspective de maux que la nature lui présente de toutes parts (Bernardin de Saint-Pierre, *Études de la nature*)
- 1845 Mais, ô chasteté sainte, ô robe vénérable, Malheur à qui sur toi porte une impure main !
Qu'il *vive et meure misérable* !
Qu'Érynnis vengeresse, auguste, inexorable,
Le flagelle à jamais dans l'Hadès inhumain ! (Charles-Marie Leconte de Lisle, *Poèmes antiques : Hélène*)
- 1846a Alors, qu'elle [= la Marana] *vécût heureuse ou misérable, opulente ou pauvre*, elle eut au cœur un sentiment pur, le plus beau de tous les sentiments humains, parce qu'il est le plus désintéressé (Honoré de Balzac, *Les Marana*)
- 1846b Pourquoi nous combler du luxe de la tendresse, si nous devons *vivre ensuite misérables* ? (Gustave Flaubert, *Correspondance*)
- 1937 Quand on a de la santé et par-dessus le marché du talent, ne doit-on pas toujours avoir de l'argent pour son vieux père veuf, deux fois veuf, et qui s'est dépouillé pour vous, et qui *vit maintenant misérable* à l'hôtel ? (Pierre Drieu la Rochelle, *Rêveuse Bourgeoise*)
- 1964 Ces supplices, restait à les trouver ; c'était l'unique problème mais qui paraissait insoluble puisqu'on m'avait ôté l'espoir de *vivre misérable* : obscur ou fameux, j'émargerais au budget de l'Enseignement,
- je n'aurais jamais faim (Jean-Paul Sartre, *Les Mots*)
- CORPUS WEB :
- La maison de repos a été choisi pour mener des recherches, car avant ils ont entendu l'hôpital 18 personnes âgées vivant dans la pauvreté, *vivent misérable* [<http://www.partagedocument.com/download/95732411677/rapport-de-recherche-de-maison-de-soins-infirmiers-daping-meixian>] (14.4.2016)
- Ils *vivent miserable* sur cette terre algerienne aussi chaude.. aussi haute... L'algerie fait du polisario un outil productif... pour rassembler l'aide humanitaire, qu'ils vendent dans la ville de Tindouf... et pour autant affaiblir ses voisins... [<http://www.yabiladi.com/forum/coute-algeriens-hebergement-polisarios-21104453.html>] (14.4.2016)
- pour ca j'espere vraiment que les gens comme toi *vivent misérables* pendant leur vie pour ressentir ce qu'ils aiment pour les autres [<http://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-15211912-4-0-1-0-le-baril-va-atteindre-200-dollars.htm>] (14.4.2016)
- REMARQUES : *Vivre misérable* renvoie aux conditions de vie dans lesquelles se trouve le sujet qui, privé de biens matériels et de ressources, mène une vie triste, pénible, d'une extrême pauvreté. En référence à la hiérarchie morale ou sociale, il se dit du fait de se trouver à un niveau, un degré inférieur, soulignant le caractère bas ou indigne du sujet. *Misérable* tend à l'emploi comme prédicat second qui s'accorde avec le sujet, mais l'emploi invarié est également attesté (v. les deux premiers exemples du CW). *Misérable* est modifié par *ensuite, maintenant, moins*. Notons l'opposition sémantique entre *vivre* et *mourir* (v. l'exemple de 1845) et entre *misérable* et *pauvre*, d'un côté, et *libre, heureux et opulent*, de l'autre.
- VOIR AUSSI : *mourir misérable*
- Vivre monotone**
Mener une vie monotone, uniforme, dépourvue de fantaisie
Intransitif
- 1878 il avait horreur des cérémonies et de tout ce qui pouvait déranger le moins

du monde sa manière *de vivre monotone*
(T. B., *Les Illusions de Thérèse*)

- 1885 Des âmes d'amis morts les habitent
peut-être ?
Je leur jette du pain : comme blessés, ils
partent !
Ah ! Jusqu'à ce que la nature soit bien
bonne,
Moi je veux *vivre monotone*.
Elle est partie hier.
Suis-je pas triste d'elle ? (Jules Laforgue,
Œuvres complètes : Les Complaintes)

CORPUS WEB :

Tout au long de l'enquête, à la fin est une
démangeaison de quatre ans ou quatorze ans
de réflexion de sept ans démangent n'ya pas de
consensus, mais la plupart des données de re-
cherche plus agréable que, avec la poursuite de
la vie conjugale, en particulier pour ceux qui
vivent monotone, ennuyeux vie conjugale des per-
sonnes, en particulier la vie sexuelle du mariage
existant ainsi que la perte d'intérêt et de passion
fatigué de la situation semble venir tôt ou tard
[http://fr.swewe.org/word_show.htm/?786298_3&Seven_Year_Itch__mots_chinois] (14.4.2016)

REMARQUES : *Vivre monotone* se dit du fait de
mener une vie dont le rythme est régulier, sans
réelles surprises ou changements, dont le dé-
roulement est uniforme, dépourvu d'imprévu.
Monotone reste invariable. Notons l'adjectif-
adverbe *ennuyeux* dans le CW qui vient renforcer
le sémantisme. Nous avons ajouté l'exemple de
1878 où l'on analysera *monotone* plutôt comme
modifieur du groupe nominal *manière de vivre*.
Sans postuler une relation génétique du type *ma-
nière de vivre monotone* > *vivre monotone* – nous
sommes plutôt sceptiques envers ces explica-
tions par ellipse –, on peut constater que le tour
« manière de vivre » + « adjectif » est souvent em-
ployé avec ce verbe, non seulement dans le cas
de *vivre monotone*, cité ici à titre d'exemple. Nous
pensons plutôt que, au lieu de vouloir chercher
des explications par ellipse, il faut penser à des
auteurs soucieux de correction linguistique qui
évitent l'emploi adverbial de l'adjectif en optant
pour une solution nominale.

Vivre net

Vivre, se comporter de manière correcte,
irréprochable

Intransitif

- 1942 Que je voudrais lui donner de sa mère une
idée qui le préserve de tout toute sa vie ! Il
s'agit d'être encore plus stricte avec soi, de
se sauver de toute bassesse, de *vivre droit*,
sûr, net et pur, pour qu'un être puisse gar-
der plus tard l'image la plus belle possible
de vous, tendrement et sans reproche
(Henry de Montherlant, *La Reine morte*)

REMARQUES : *Vivre net* réfère à la conduite adop-
tée envers autrui par une personne agissant
conformément à la norme sociale, en respec-
tant les règles d'honnêteté, de bienséance, de
savoir-vivre, de bonne tenue et faisant preuve
d'honnêteté. Notons la mise en série avec *droit*,
sûr, pur.

Vivre obscur

Vivre modestement, très discrètement, dans
l'ombre, sans être connu

Intransitif

- 1756 On sait que Mahomet était le cadet d'une
famille pauvre : qu'il fut longtemps au ser-
vice d'une femme de La Mecque, nommée
Cadisché, laquelle exerçait le négoce :
qu'il l'épousa, et qu'il *vécut obscur* jusqu'à
l'âge de quarante ans (Voltaire, *Essay sur
l'histoire générale et sur les mœurs et sur
l'esprit des nations*)
- 1769 JENNEVAL. Je restituerai la somme que
j'ai détournée. Un jour viendra, Rosalie,
que le ciel couronnera notre constance.
Pour *vivre obscurs*, nous n'en *vivrons* pas
moins heureux (Louis-Sébastien Mercier,
Jenneval ou Le Barnevelt français)
- 1779 Tu dois à ta vertu ce temple si pompeux,
placé sur la montagne où tu reçois nos
vœux : si tu *vécus obscure, et pauvre et
négligée*, en sceptre, après ta mort, ta hou-
lette est changée (Antoine-Marin Lemierre,
Les Fastes ou Les Usages de l'année)
- 1784 C'est là que les ambitions, les préjugés,
les haines et les tyrannies des provinces
viennent se perdre et s'anéantir. Là, il est

- permis de *vivre obscur et libre* (Bernardin de Saint-Pierre, *Études de la nature*)
- 1828 Il faut tout dire : peut-être en ces jours déplorables, au milieu des tempêtes civiles, *vivaient et mouraient obscurs* quelques-uns de ces hommes de génie, qui, par le poids de leurs œuvres, auraient pu fixer la langue, et, en quelque sorte, jeter l'ancre de notre littérature (Charles Sainte-Beuve, *Tableau historique et critique de la poésie française et du théâtre français au XVI^e siècle*)
- 1843 Mais, je vous l'ai dit bien souvent, mon amie, si des devoirs sacrés, plus sacrés encore que ceux de la famille, ne me retenaient pas au milieu de ce peuple qui m'aime et dont je suis un peu la providence, je serais allé avec vous, ma fille, Henri et Murph, *vivre heureux et obscur* dans quelque retraite ignorée (Eugène Sue, *Les Mystères de Paris*)
- 1923 Ils [= les paysans] savent ce que c'est que d'errer, « de muda »: de changer d'asile, de venir au monde dépouillé, de vagir entre des murs de torchis, de gagner son pain, d'être en butte aux hommes et aux choses, de *vivre obscur*, de souffrir dans sa chair et son cœur, et d'aller sur la terre en semant son grain sans être sûr de la moisson (Joseph de Pesquidoux, *Chez nous : travaux et jeux rustiques*)
- 1934 Il vaut mieux *vivre obscur* que régner sur des êtres, et *souffrir seul*, pourceaux, qu'être heureux où vous êtes (Henry de Montherlant, *Encore un instant de bonheur*)

CORPUS WEB :

Pendant son séjour en Corse, de Villiers a une sorte de pressentiment de l'élévation prochaine de la famille de Bonaparte. Il lui fait de fréquentes visites. Il évite les parvenus. Il désire *vivre obscur* [http://www.wikimanche.fr/Fran%C3%A7ois_Le_Jolis_de_Villiers] (14.4.2016)

Alors, dit Tchoang-tzeu, retournez d'où vous êtes venus ; moi aussi je préfère traîner ma queue dans la boue des marais. Je continuerai à *vivre obscur mais libre* ; je ne veux pas d'une charge,

qui coûte souvent la vie à celui qui la porte, et qui lui coûte la paix toujours [<http://taovide.blogspot.co.at/2011/11/gloire-renommee.html>] (14.4.2016)

REMARQUES : *Vivre obscur* se dit du fait de mener une vie secrète, de demeurer dans l'ombre, le sujet cherchant à conserver un état d'anonymat pour préserver sa tranquillité. *Obscur* peut s'accorder avec le sujet, même s'il garde son interprétation d'adjectif-adverbe indiquant une condition, une circonstance, un style de vie. Il s'associe fréquemment avec d'autres adjectifs : *heureux, pauvre, négligé, libre*. Notons la collocation *vivre et mourir obscur* et l'emploi de *souffrir seul*. VOIR AUSSI : *mourir obscur*

Vivre paisible

Vivre paisiblement, tranquillement, sereinement
Intransitif

- 1654 Ce brave et sage roy, par sa haute prudence,
Mettra dans ses estats, la paix et l'abondance :
Et ce grand politique, en aspirant aux cieux,
Vivra toujours paisible, et mourra glorieux
(Georges de Scudéry, *Alaric ou Rome vaincue*)
- 1659 Je vous apprens qu'elle est icy,
La belle et charmante Toussy,
Qui *vivoit paisible et contente*
Sous le toict de sa bonne tante
Si l'on faisoit cesser le bruit
Qui l'importune jour et nuit
(François de Boisrobert, *Épistres en vers*)
- 1756 Il y avait encor dans l'Asie mineure un grand nombre de manichéens qui *vivaient paisibles*, parce que la fureur d'entousiasme, qui n'est guères que dans les sectes naissantes, était passée (Voltaire, *Essay sur l'histoire générale et sur les mœurs et sur l'esprit des nations*)
- 1764 Ah ! Trouvez-la, Milord, trouvez-la, s'écriait-il, secourez-la, consolez cette fille charmante ; qu'elle *vive paisible et heureuse* sous votre protection ! (Marie-Jeanne Riccoboni, *Histoire de Miss Jenny, écrite et envoyée par elle à Miladi, comtesse de Roscomond*)

1792 Des laboureurs *vivoient paisibles et contents* dans un riche et nombreux village (Jean-Pierre Florian, *Fables*)

1805 — Ma bien-aimée, lui dit-il, si ma présence vous afflige, je m'éloignerai.
— Mon dieu, continue-t-elle, pourquoi me le montras-tu ? Avant de le voir je *vivois si paisible* ! (Sophie Cottin, *Mathilde*)

1893a Plus loin, s'ouvrait une échappée de vie douce et tragique, Hélène Mouret *vivait paisible* avec sa fillette Jeanne, sur les hauteurs de Passy, dominant Paris, l'océan humain sans bornes et sans fond, en face duquel se déroulait cette histoire douloureuse (Émile Zola, *Le Docteur Pascal*)

1946 ces Albigeois *vivaient paisibles* et loin du monde, les catholiques étaient venus troubler leur sagesse par l'idée du péché, leur conception, non point fausse mais inopportune, du devoir social ; j'étais un de ces fruits bâtards. merci (Raymond Abellio, *Heureux les pacifiques*)

1968 ICARE. Il m'a baptisé et je *vivais* chez lui *paisible*, attendant d'accomplir le destin qu'il me tissait (Raymond Queneau, *Le Vol d'Icare*)

Transitif

1893b Elle l'avait crié avec angoisse, une nuit, sur l'aire : la vie était abominable, comment pouvait-on la *vivre paisible et heureuse* ? (Émile Zola, *Le Docteur Pascal*)

CORPUS WEB :

Ce système établi et indétronable a besoin pour se maintenir, de cette nuée d'esclaves et de guerriers, qui loin de ce marché et dans l'ignorance la plus absolue des droits de l'homme ou d'une quelconque paix, s'activent dans ces tourments pour que *vivent paisible*, les consommateurs que nous sommes [http://julien-masson.wix.com/leskivus] (14.4.2016)

Les Zarbi étaient très timides et n'allaient pas à l'extérieur des ruines. En effet, l'environnement des ruines est peuplé par de plus en plus de monde. Il est dit que cette tribu, celle qui a souhaité que les Zarbi *vivent paisible et heureux*, a décidé de partir laissant ainsi les Zarbi seuls [http://

www.jeuxvideo.com/forums/1-21052-2422583-1-0-1-0-tutorial-les-zarbis.htm] (14.4.2016)

Les juments mettent bas aux herbes (d'avril à juin). Les poulains restent auprès d'elles durant les 6 premiers mois de leur vie... Ils *vivent paisibles*... en troupeau... à l'état quasi sauvage dans les grands espaces de liberté de la petite Camargue [http://manademarie.free.fr/elevage.html] (14.4.2016)

REMARQUES : *Vivre paisible* se dit du fait de mener une vie calme, exempte d'agitation et de troubles qui affectent l'existence. Dans le style soigné, *paisible* tend à l'accord avec le sujet, mais les exemples du CW montrent que l'emploi non-accordé est également possible. *Paisible* est modifié par *chez lui, si, toujours*. Notons la coordination de *paisible* avec les adjectifs *heureux et content* et l'emploi de *mourir glorieux*.

Vivre pauvre

Vivre dans la pauvreté, avec peu de ressources
Intransitif

1461 Et, se vous voullés bien faire aux armes, vous ne poez faillir à parvenir à de trois choses l'une, de quoy les armes payent tousjours leurs souldoyers, c'est assavoir : ou de la mort, ou de *vivre povre et honnouré* et que chascun parlera de vous et des vostres, dont il sera renommée après vous (Jean de Bueil, *Le Jouvencel* [1461]-1468, I, p. 43)

-1489 Miserable est de vouloir estre chiche
Par telz moyens, car rien si sotelet
N'est que *vivre povre* pour *mourir riche*
(Octovien de Saint-Gelais, *L'Ystoire de Eurialus et Lucesse*, p. 167a)

1561 Il est certain que celuy qui a tousjours *vescu pauvre* en ce monde n'a aucun regret quand il s'en part, et fault croire et entendre qu'il laisse ceste vie terrienne trop plus joyusement et à delivre que celuy qui par le moyen des richesses y a prins longuement ses esbatz (Charles Estienne, *Paradoxes*)

1632 Elle [= Éléonore] lui montrait le ciel, lui parlait de l'amour infini de Dieu, de cet amour qui l'a fait descendre pour nous dans une crèche, *vivre pauvre et méprisé* et

- mourir ensuite (Calixte de la Providence, *Vie de saint Félix de Valois*)
- 1646 L'empereur ayant déclaré au Sénat, que c'étoit Pallas qui en avoit fait la première proposition, la compagnie luy en decerna de grandes recompenses ; mais son maistre asseura qu'il se contentoit de l'honneur qu'il en recevoit, et qu'il estoit resolu de *vivre pauvre* parmy sa faveur (Nicolas Coëffeteau, *Histoire romaine*)
- 1699 Enfin, quand Erichthon aperçut que l'argent corrompoit les peuples, comme il l'avoit prévu, il se retira de douleur sur une montagne sauvage, où il *vécût pauvre et éloigné des hommes*, jusqu'à une extrême vieillesse, sans vouloir se mêler du gouvernement des villes (François de Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*)
- 1734 Dès le tems d'Orose qui écrivoit vers la vingtième année du cinquième siècle, il y avoit déjà dans les provinces soumises au gouvernement des officiers du prince, plusieurs citoyens que la misere réduisoit à se bannir eux-mêmes de leur patrie ; il leur paroissoit moins dur de *vivre pauvres, mais libres* dans les païs où l'Empereur n'étoit plus le maître absolu de la destinée des Sujets, que de continuer à vivre dans les Païs pleinement soumis à son obéissance, et d'y être traités en esclaves par les exacteurs des deniers publics (Jean-Baptiste Dubos, *Histoire critique de l'établissement de la monarchie française*)
- 1773 de Mignard, dont ses parens voulurent faire un médecin, et dont la nature fit un peintre ; du Poussin, qui, las des intrigues et des petites cabales de Paris, retourna à Rome *vivre tranquille et pauvre* (Antoine-Léonard Thomas, *Essai sur les éloges*)
- 1778 Tant que j'ai *vécu pauvre*, j'ai *vécu heureux*, et ce n'est que quand rien ne m'a manqué pour le nécessaire que je me suis senti le plus malheureux des mortels (Jean Guéhenno, *Jean-Jacques : Grandeur et misère d'un esprit* [la datation est celle de la citation])
- 1783 Michel de Cervantes Saavedra, dont les écrits ont illustré l'Espagne, amusé l'Europe, et corrigé son siècle, *vécût pauvre, malheureux, et mourut presque oublié* (Jean-Pierre Florian, *Galatée*)
- 1835a Quinze ou vingt pères espagnols et italiens vivent dans ce couvent, occupés à chanter les louanges de l'enfant-dieu et les gloires de sa mère, dans le temple même où ils *vécurent pauvres et ignorés* (Alphonse de Lamartine, *Souvenirs, impressions, pensées et paysages pendant un voyage en Orient*)
- 1835b Chassé d'Athènes, qui était devenue sa patrie, et dont il avait, comme un fils, balayé toute sa vie la poussière pour rendre sa statue au monde, il *vit maintenant pauvre et inconnu* à Smyrne (Alphonse de Lamartine, *Souvenirs, impressions, pensées et paysages pendant un voyage en Orient*)
- 1846 Alors, qu'elle [= la Marana] *vécût heureuse ou misérable, opulente ou pauvre*, elle eut au cœur un sentiment pur, le plus beau de tous les sentiments humains, parce qu'il est le plus désintéressé (Honoré de Balzac, *Les Marana*)
- 1937 L'Antiquité a connu les Riches. Beaucoup d'hommes y ont souffert d'une injuste répartition des biens, de l'égoïsme, de la rapacité, de l'orgueil des Riches, bien qu'on ne pense pas assez peut-être à ces milliers de laboureurs, pâtres, bergers, pêcheurs ou chasseurs auxquels la médiocrité des moyens de communication permettait de *vivre pauvres et libres* dans leurs solitudes inaccessibles (Georges Bernanos, *Les Grands Cimetières sous la lune*)
- 1944 Je veux rendre aux hommes le goût du miracle, car il est bon que les pêcheurs de perles qui *vivent pauvres*, tant elles sont dures à déchiffrer du fond des mers, croient en la perle merveilleuse (Antoine de Saint-Exupéry, *Citadelle*)

CORPUS WEB :

« On dit que l'agriculteur *vit pauvre et meurt riche*. » plaisante Max Bersinger [https://

blogs.mediapart.fr/fabien-franco/blog/250815/retraites-de-lagriculture-les-recoltes-derisoires-dune-vie-de-labeur] (14.4.2016)

Aujourd'hui, il *vit pauvre et seul*. Pour Naphiri, l'histoire se termine bien [http://www.alternatives-internationales.fr/malawi--la-loi-existe--mais-qui-la-connaît_fr_art_842_43381.html] (14.4.2016)

...je suis content qu'un juge d'instruction [...] enquête sur les biens du président Obiang et de sa famille, biens acquis avec l'argent des citoyens qui *vivent pauvres* ici », a-t-il ajouté [http://survie.org/billets-d-afrique/2010/197-decembre-2010/article/biens-mal-acquis-florilege-de-la] (14.4.2016)

REMARQUES : *Vivre pauvre* réfère aux conditions de vie dans lesquelles se trouve le sujet qui mène une vie lamentable, infortunée, insignifiante, dans la misère. *Pauvre* tend à l'emploi comme prédicat second accordé avec le sujet. L'usage est enclin à ajouter à *vivre pauvre* un contraste perçu comme étant positif du type *vivre pauvre et mourir riche*, *vivre pauvre et/mais heureux*, *pauvre et libre*, ou alors un modifieur qui en renforce la tristesse *pauvre et seul*, *pauvre et inconnu*, *pauvre et ignoré*, *pauvre et malheureux*, *pauvre et oublié*.

Vivre petit

Vivre peu de temps

Intransitif

+1125 Nos veüm el mund
De cels qui i sunt
Cum fort il se peinent.
Assez i estrivent
E *petit* i vivent
E niënt n'en meinent
(*Un sermon en vers* [2^e quart XII^e], 59)

~1160 Retournerai la ou ge fui,
Iluec ou ge parti de lui ;
Se ge nel truis, po pris ma vie ;
Se il n'est autres qui m'ocie,
Sai ge bien que ge m'ocirrai,
Soantre lui *petit vivrai* (*Eneas*, 5184)

~1250 Onquez mès tel ne vi, qui fust de ton aé ;
Mez tu *vivras petit*, se j'en ay poosté.
L'arc li tolt de la main, en veie l'a rué
(*Doon de Mayence*, p. 7)

1534 Lors se verra maint homme de valeur,
Par l'esguillon de jeunesse et chaleur

Et croire trop ce fervent appetit,
Mourir en fleur et *vivre bien petit*
(François Rabelais, *Gargantua*)

REMARQUES : En ancien français, *petit* est un quantificateur signifiant 'peu'. *Vivre petit*, transposé au plan temporel, s'emploie pour souligner la durée courte de la vie d'un homme. *Petit* reste invariable et est modifié par *bien*.

Vivre pur

Vivre de manière pure, noble, innocente, chaste (d'une personne) ; durer, se maintenir sans s'altérer (d'une chose)

Intransitif

1675 [Les pauvres Religieux de l'Ancien Testament] ont reçu tant de bénédictions du Ciel, de combien de graces temporelles et éternelles seront couronnées nos Religieux Chrétiens, lesquels dans un corps de chair *vivent purs et chastes* comme des Anges (Benoist Laugeois, *La Science universelle de l'Écriture sainte*)

1686 Je veux désormais *vivre pur* et sans foüillure comme vous (Maximien de Bernezai, *Traité de la vie intérieure*)

1778 Hélas ! est-ce un vice inhérent à la capitale, et celui qui s'y corrompt n'a-t-il pas apporté dans son cœur le germe de la corruption ? Edme R. y *vécuit aussi pur* que dans son village... Heureux mortel ! (Nicolas Rétif de la Bretonne, *La Vie de mon père*)

1806 SULLY. Sans doute de Henri la mémoire adorée
Dans le cœur des Français *vivra pure et sacrée* :
Mais, en proie aux tourments d'un esprit soupçonneux,
La triste Médisis ne peut juger comme eux
(Gabriel Legouvé, *La Mort de Henri IV*)

1807 Oui, dit Cornélie, aucune tache n'a souillé ma vie depuis l'hymen jusqu'au bûcher ; j'ai *vécu pure* entre les deux flambeaux
(Germaine de Staël, *Corinne ou L'Italie*)

1863 Au milieu du désordre apparent d'une vie vagabonde, j'ai *vécu innocente et pure*, car

- pour mes compagnons qui m'avaient vue au berceau, j'étais une sœur ou une fille (Théophile Gautier, *Le Capitaine Fracasse*)
- 1914 Voyez, mon Dieu, c'est tout cela que je refuse, pour me garder à vous, pour *vivre pur* (Alain-Fournier, *Correspondance avec Jacques Rivière*)
- 1942 Que je voudrais lui donner de sa mère une idée qui le préserve de tout toute sa vie ! Il s'agit d'être encore plus stricte avec soi, de se sauver de toute bassesse, de *vivre droit, sûr, net et pur*, pour qu'un être puisse garder plus tard l'image la plus belle possible de vous, tendrement et sans reproche (Henry de Montherlant, *La Reine morte*)
- 1945 Les nuits sur les plateaux épandent, semble-t-il, de bonnes influences, et l'on vit *purs* dans les solitudes des hautes terres (Henri Bosco, *Le Mas Théotime*)

CORPUS WEB :

Merci pour cet encouragement car aujourd'hui on se demande s'il est nécessaire de mettre en pratique la Parole de Dieu étant donné que même dans L'Eglise la dépravation et le péché sont devenus légitimes et lorsque vous cherchez à prêcher le contraire vous vous faites de ennemis. Aujourd'hui l'évangile a été tellement dénaturé que lorsque tu cherches à *vivre pur* on te traite comme on a traité Noé [<http://www.topchretien.com/topmessages/view/2579/vivre-contre-courant-cest-possible.html>] (6.4.2016)

Le Groupe CIAT agit pour concilier les besoins de l'Homme et l'Environnement, et vise pour tous le même objectif : *vivre bien, vivre pur, vivre durable* [<http://www.recrutement-ciat.fr/Site>] (6.4.2016)

REMARQUES : *Vivre pur* réfère à l'attitude morale du sujet qui adopte un comportement droit, sincère, exempt de faute. Le sujet peut aussi renvoyer à quelque chose (la mémoire) qui perdure, se maintient ou conserve son état initial, non altéré. En tant que prédicat second, *pur* peut s'accorder avec le sujet. Dans l'exemple de 1945, *vivre pur* renvoie à la pureté du sujet, d'où l'accord au pluriel (*ad sensum* : *l'on = nous*), mais il connote également la pureté de l'air. Dans le discours religieux, *vivre pur* tend à la lexicalisation comme

formule ou maxime. L'emploi comme slogan ou maxime apparaît aussi dans le dernier exemple du CW qui traite de la relation de l'homme avec son environnement non pollué. *Pur* est modifié par *aussi*. Il se trouve associé à de nombreux adjectifs : *chaste, droit, durable, innocent, net, sacré, sûr*.

Vivre retiré

Vivre à l'écart de la société mondaine, loin de l'agitation, de la fièvre du monde

Intransitif

- 1637 Et il y a justement huit ans que ce desir me fit resoudre à m'esloigner de tous les lieux ou je pouvois avoir des connoissances, et à me retirer icy en un país [...] où parmi la foule d'un grand peuple fort actif, et plus soigneux de ses propres affaires, que curieux de celles d'autrui, sans manquer d'aucune des commoditez qui sont dans les villes les plus frequentées, j'ay pû *vivre aussy solitaire et retiré* que dans les desers les plus escartez (René Descartes, *Discours de la méthode*)
- 1691 Quelque modestes qu'elles [= les veuves] soient, il faut qu'elles *vivent si retirées*, qu'il semble que leur âme est déjà dans l'autre monde (Marie-Catherine d'Aulnoy, *Relation du voyage d'Espagne*)
- 1734 Deux lignes après : votre histoire avec cette vieille fille qui vous épouse est singulière, ajouta-t-elle comme par réflexion et en riant ; il faut pourtant qu'elle ait de bons yeux, *toute retirée* qu'elle a vécu, et je ne la plains pas (Pierre de Marivaux, *Le Paysan parvenu*)
- 1735 Il me dit ensuite que tout paroisoit tranquille dans le château, que Madame de Bénavidès *vivoit encore plus retirée* qu'auparavant, que sa santé étoit très-languissante (Claudine-Alexandrine Guérin, marquise de Tencin, *Mémoires du comte de Comminges*)
- 1805 Tourmentée par cette incertitude, elle évite les occasions de se trouver seule avec Guillaume, et écarte toujours, en dépit des inquiétudes de sa conscience, un entre-

D'être une brave femme et d'avoir un brave homme

(Victor Hugo, *Les Quatre Vents de l'esprit*)

- 1954 on les a tués, ils se sont tués, et lui continuera à *vivre honoré, riche, heureux* (Simone de Beauvoir, *Les Mandarins*)

CORPUS WEB :

Les zélus *vivent riche* car ils ne payent pas le RSA en Polynésie Française, scandale que dénonce René Hoffer ! [<http://lavapeur.blogspot.co.at/2015/06/savoie-fln-contribuable-mont-blanc.html>] (24.3.2016)

Pour ceux qui domine présentement même, ils ont pas besoin de faire travailler les citoyens tant que cela parce que ils en ont rien à foutre de rien à rien et comme ils l'ont répéter à des millier de reprises, ils tuent tout le monde en même temps, il *vivent riche* et ils en ont rien à foutre de rien à rien [<http://politics244.blogspot.co.at/2015/07/pourquoi-le-communisme-encore.html>] (24.3.2016)

Heureux qui, comme les Suisses, *vivent riches*, en sécurité et en démocratie [<http://www.24heures.ch/suisse/Heureux-qui-comme-les-Suisses-vivent-riches-en-securite-et-en-democratie-/story/17919863>] (24.3.2016)

On ne voit ou entend que des pubs pour des grandes surfaces qui vantent, bien être et qualité, traçabilité et prix cassés, ils nous feraient presque croire que leur producteurs *vivent riches et heureux* ! [<http://unionrepublicaine.fr/a-table-citoyen>] (24.3.2016)

REMARQUES : *Vivre riche* se dit du fait de posséder des biens en abondance, d'avoir beaucoup d'argent, de la fortune. *Riche* tend à l'emploi comme prédicat second accordé avec le sujet, mais les exemples du CW montrent que le style familier peut préférer l'emploi sans accord. *Riche* est modifié par *ainsi*. Notons les collocations avec *heureux, honnête, honoré, libre, mondain, poli, tranquille*, ainsi que le contraste *vivre pauvre et mourir riche*, ou *vivre riche et mourir pauvre*.

Vivre sain

Vivre en bonne santé ; vivre de manière saine, équilibrée

Intransitif

- 1389a Si me semble que j'ay assez prové, quar *petit menger* font fere les mires aux malades pour garir et suer pour atermirer et garir du tout, et, comme les veneurs *menjuent petit* et suent touz jours, doivent il *vivre longuement et sains* (Gaston Phébus, *Livre de chasse*, p. 56, 53)

- 1389b Et on desire en cest monde a *vivre longuement et sain* et en joye et après la fin la salvation de l'arme, et veneurs ont tout cela (Gaston Phébus, *Livre de chasse*, p. 57, 54)

- 1429 Ton penser te desvertue,
Ton fol sens te nuyt et tue,
Et a non sçavoir te maine.
Tant es de povre venue,
Se des cieulx n'ès soustenuue,
Que tu ne peulz *vivre saine* (Alain Chartier, *Le Livre de l'espérance*, p. 5, 12)

- 1561 Attendu que si elle nous est mauvaise mere pour un jour, elle nous est bonne deux apres, et que quiconque en guerit (ce disent plusieurs anciens medecins) il en *vit apres plus sain et mieux disposé* (Charles Estienne, *Paradoxes*)

- 1592 On demandoit à un Lacedemonien qui l'avoit fait *vivre sain* si long temps : L'ignorance de la medecine, respondi il (Michel de Montaigne, *Essais*)

- 1684 Quoy que la Rate soit un viscere tres considerable, neanmoins nous avons aussi veu depuis peu plusieurs Chiens à qui on l'avoit ostée, lesquels ont esté tres bien gueris de la blessure, et ont *vécu sains* comme auparavant (François Bernier, *Abrégé de la philosophie de Gassendi*)

- 1755 en un mot tant qu'ils ne s'appliquèrent qu'à des ouvrages qu'un seul pouvoit faire, et qu'à des arts qui n'avoient pas besoin du concours de plusieurs mains, ils *vécurent libres, sains, bons, et heureux* autant qu'ils pouvoient l'être par leur nature, et continuèrent à jouir entre eux des

- douceurs d'un commerce independant (Jean-Jacques Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*)
- 1762 Vous aurez vécu libre, sain, vrai, laborieux, juste : ce n'est pas perdre son tems que d'en gagner ainsi (Jean-Jacques Rousseau, *Émile ou De l'éducation*)
- 1797 Il est évident, que menacé fortement d'une fin douloureuse, après avoir vécu sain et heureux, aussi long-temps que le comporte la nature humaine, la raison me dictait de mettre un terme à ma vie, et de me rendre maître de mes derniers momens pour en écarter les horreurs dont les aurait environné la barbarie révolutionnaire (Gabriel Sénac de Meilhan, *L'Émigré*)
- 1802 Tout animal libre vit content et sain, occupé de conserver son existence et non de la supporter : s'il est attaqué, il est en un moment vainqueur ou dévoré (Étienne de Senancour, *Rêveries sur la nature primitive de l'homme*)
- 1808 Chez d'autres enfans, l'état du cerveau empêche entièrement la pensée. Ils n'en vivent pas moins sains et vigoureux (Pierre Cabanis, *Rapports du physique et du moral de l'homme*)
- 1824 Il faut que ceux qui sont nés délicats, vivent délicats, mais sains ; que ceux qui sont nés robustes, vivent robustes, mais tempérants ; que ceux qui ont l'esprit vif, gardent leurs ailes, et que les autres gardent leurs pieds (Joseph Joubert, *Pensées, essais, maximes et correspondance*)
- 1938 Donne-moi l'enfant. Si je ne te le ramène pas et ne te le rends pas, tel quel, vivant sain et sauf, je serai coupable envers toi pour tout le temps (Paul Claudel, *Un poète regarde la croix*)

CORPUS WEB :

Manger vivant et végétal pour vivre sain et dynamique ! [<http://veganbio.typepad.com/veganbio/manger-cru-pourquoi-comment-.html>] (14.7.2015)

Ces maladies sont certes graves car mortelles à moyen ou long terme (certains chats porteurs vivent sain jusqu'à plus de 15 ans sans déclarer la maladie, d'autres ont moins de chance et vivent moins longtemps), mais ne devraient pas être vues comme des fatalités [http://www.chatslibreschambéry.com/adopter/liste_des_chats.php] (24.3.2016)

L'amour c'est comme la vie, c'est inexplicable, magique, ça ne réponds à aucune, ce n'est pas un concept cohérent, peut importe ou comment ou pourquoi, l'amour ou ça marche ou ça marche pas, ou t'es vivant ou t'es mort, et pourquoi l'un ou pourquoi l'autre, pourquoi y a des fumeurs qui vivent sain et longtemps, pourquoi des gens qui ne boivent pas fume pas et attrape des cancers des poumon, pourquoi, des couples qui sont a des kilometres de distance ça marche et d'autres l'un a coté de l'autre et qui ce frittent, on a tous entendu parler de tauladrs qui se marient pendant leur peine, pourquoi ça marche, tu crois pas que c'est la magie de l'amour qui fait son œuvre ? [<https://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20110329150622AABEF54>] (24.3.2016)

Spectacle pour enfants la semaine prochaine à Sutton ! Que tous êtres vivent sains et en paix !!!!! [<https://fundrazr.com/profiles/patriciianne-blanchet/>] (24.3.2016)

REMARQUES : *Vivre sain* réfère généralement à un animé qui se trouve en bonne santé, ne présente aucun signe de maladie ou qui a un rythme ou un style de vie contribuant à la bonne santé physique et morale, sans effet nocif ou néfaste sur l'organisme. *Sain* peut s'accorder avec le sujet, et il adopte, dans ce cas-là, la fonction de prédicat second orienté vers le sujet. Le style moins soigné documenté dans le CW peut tout de même préférer l'emploi invarié. Notons que l'emploi de la même collocation s'observe *mutatis mutandis* dans les exemples de 1389a et b et dans l'avant-dernier exemple du CW : *vivre longuement et sain, vivre sain et longtemps*. La fonction de slogan ou maxime apparaît plus clairement dans le premier exemple du CW : *vivre sain et dynamique*. *Sain* est modifié par *après, moins, plus*. Notons la longue série d'adjectifs associés à *sain* : *bon, content, délicat, dynamique, juste, heureux, laborieux, libre, mieux disposé, vigoureux, vrai, sans*

parler de la collocation *sain et sauf*. Mentionnons également l'emploi de *manger petit* 'peu' ; *naître délicat* ; *manger vivant et végétal*.

Vivre satisfait

Vivre dans la satisfaction, le contentement, en se réjouissant de ce qu'on a ou de ce qu'on est
Intransitif

- 1660 Ce revers eust peut-estre esté moins important,
Il *vivroit satisfait*, je serois *mort content*
(Thomas Corneille, *Stilicon*)
- 1691 Ils [= les jeunes hommes] croient que Madrid est le centre de la gloire, des sciences et des plaisirs ; ils souhaitent en mourant à leurs enfants le paradis et puis Madrid. Et par là, ils mettent cette ville au-dessus même du paradis, tant ils y *vivent satisfaits* (Marie-Catherine d'Aulnoy, *Relation du voyage d'Espagne*)
- 1732 Par ce moyen, la mère et le fils *vivront fort satisfaits* à deux cents lieues l'un de l'autre (Alain-René Lesage, *Histoire de Gil Blas de Santillane*)
- 1796 voilà tout ce que je désire... cependant, si tu peux me trouver une place, auprès d'une dame, comme celle dont tu m'as parlé, ou seulement de l'ouvrage, je trouverai de la fermeté pour résister, et je *vivrai satisfaite*, comme on peut l'être dans ma position (Nicolas Rétif de la Bretonne, *Histoire de Sara*)
- 1824 enfin, une telle habitude du contentement de soi-même, qu'on ne saurait plus s'en passer, et qu'il faut *vivre irréprochable* pour pouvoir *vivre satisfait* (Joseph Joubert, *Pensées, essais, maximes et correspondance*)
- 1845 — Ici le travailleur peut se livrer sans inquiétude à l'espoir des douces joies de la famille, bien sûr de ne pas être déchiré plus tard par la vue des horribles privations de ceux qui lui sont chers ; ici, grâce à l'ordre, au travail, au sage emploi des forces de chacun, hommes, femmes, enfants, *vivent heureux et satisfaits* (Eugène Sue, *Le Juif errant*)

1855 En me renfermant à la campagne toute l'année, j'espérais vivre de Nohant, et *vivre fort satisfaite* en consacrant ce que je pouvais avoir de lumière dans l'âme à instruire mes enfants (George Sand, *Histoire de ma vie*)

1927 Goethe domine sa vie intellectuelle, la dirige, utilise même ses passions, *vit satisfait* à Weimar, organise son propre culte (Valéry Larbaud, *Jaune bleu blanc*)

1965 Nous *vivions satisfaits* et nous récoltions les sourires de la ville (Jacques Perry, *Vie d'un païen*)

CORPUS WEB :

A vrai dire, qu'est ce qui peut être plus important que de *vivre satisfait* de sa life ?... [http://www.charlesdereper.com] (24.3.2016)

Etant conscient de ce que l'on possède en Jésus Christ, nous pouvons *vivre satisfait* dans un monde de vanité. C'est la libération de l'Évangile ! [http://leboncombat.fr/ni-prosperite-ni-pauvrete-levangile-promet-le-contentement] (24.3.2016)

Conquerir rien que le marche de moscou en café fini serai suffisant pour que nos planteurs *vivent satisfaits* [http://www.cameroon-info.net/reactions/@,14804,7,chantal-biya-le-vrai-visage-portrait-d-une-premiere-dame-objet-de-toutes-les-con.html] (24.3.2016)

REMARQUES : *Vivre satisfait* se dit du fait d'être content de la situation dans laquelle on se trouve, qu'elle soit professionnelle, familiale, sociale ou morale, conférant au sujet un sentiment de satisfaction. *Satisfait* tend à l'emploi en tant que prédicat second orienté vers le sujet et accordé avec celui-ci. L'emploi invarié est une option du style moins soutenu (deuxième exemple du CW). *Satisfait* est modifié par *fort*. Notons les collocations avec *irréprochable* et *heureux*, ainsi que l'emploi de *mourir content*.

Vivre serré

Vivre les uns près des autres ; vivre solidaire
Intransitif

1974a Comme les familles *vivaient serré* dans le Saint-Florent de mon enfance, échangeant graines de potirons, visites, et recettes de grand-mère ! (Julien Gracq, *Lettrines 2*)

1974b Les figures qui peuplent la Divine Comédie sont celles de la chronique tragique, scandaleuse, et politique, d'un simple canton ou d'une petite ville, où tout le monde vit serré (Julien Gracq, *Lettrines 2*)

CORPUS WEB :

Le japon c'est pas ce que tu vois à la télé, certes c'est beau mais les gens *vivent serré* comme des fourmis, tu dors dans des chambres de 2m² :D tu dois travailler tout les jours (très peu de congés), la bouffe est bonne, mais le travail et la pression sont énorme sans parlé des risque d'éruptions volcaniques, de tremblements de terres, de Tsunami de tempête etc... [http://www.jeuxvideo.com/forums/1-50-171773890-1-0-1-0-vivre-au-japon.htm] (24.3.2016)

ils ont plus de 4000 euro de revenu. mais en plus ils payent la creche 500 euro. ils *vivent serré* : pas de vacances, pas de loisirs, ils doivent de l'argent à pas mal de monde [http://forum.doctissimo.fr/grossesse-bebe/ramadanettes/loyer-700e-sujet_31641_4.htm] (24.3.2016)

Dans les camps qui sont apparus dans toute la ville depuis le séisme dévastateur du 12 janvier, l'accès à l'eau s'est lentement amélioré. Des camions-citernes font le tour des parcs où des survivants *vivent serrés comme des sardines*, et où des réservoirs souples et des citernes à eau comme celles de l'Asile ont été installés [http://reliefweb.int/report/haïti/ha%C3%AFti-approvisionnement-en-eau-et-dignit%C3%A9-retrouv%C3%A9e-pour-les-personnes-%C3%A2g%C3%A9es] (24.3.2016)

Les petits Franciliens *vivent serrés*

Selon une étude de l'Insee rendue publique aujourd'hui, un quart des enfants vivent dans un logement surpeuplé en Ile-de-France. L'étude indique que les familles monoparentales sont plus touchées [http://www.20minutes.fr/paris/286367-20090107-286367] (24.3.2016)

REMARQUES : En parlant d'une personne, *vivre serré* se dit du fait d'habiter de manière très rapprochée les uns des autres, ou solidaires. Dans le deuxième exemple du CW, *vivre serré* signifie 'vivre parcimonieusement'. Contrairement à d'autre adjectifs combinés avec le verbe *vivre*, *serré* tend à l'emploi invarié, assez exceptionnel pour un participe passé, mais l'accord reste possible.

Vivre seul

Vivre sans partenaire

↗ *vivre pauvre*

Vivre simple

Vivre simplement, sans complications

Intransitif

1775 Il faut donc, s'il se peut, ramener tous les peuples à cet état où nos bons aïeux ne connoissoient ni les nœuds du mariage, ni les liens du sang. « Leurs unions se formoient au hazard,... etc. » Dans sa première origine, avec cette manière de *vivre simple et solitaire*, il n'avoit point à réfléchir, à raisonner ; il n'étoit fait que pour sentir (Philippe-Louis Gérard, *Le Comte de Valmont ou Les Égarements de la raison*)

1802 Peuples qui voulez long-tems la félicité et l'abondance universelle, *vivez paisibles, simples et bons*, sans sciences comme sans erreurs, jouissans mais sans faste, indépendans mais sans opprimer, heureux de vos avantages et non de la ruine universelle (Étienne de Senancourt, *Rêveries sur la nature primitive de l'homme*)

1885 Le Président de la République, habit noir, pas de décorations, pas d'aides de camp, pas de chevaux, pas de panache. *Vit simple, modeste, fier. Entre pauvre et sort pauvre*. N'accorde aux princes que ce qu'il en reçoit. Dit monsieur au roi d'Angleterre et à l'empereur d'Autriche (Victor Hugo, *Choses vues*)

1896 On *vit simple*, comme on *naît simple*, comme on aime
Quand on *aime vraiment et fort*, et comme on *haït*
Et comme l'on pardonne, au bout, lorsque l'on est
Purement, nettement simple et l'on meurt de même,
Comme on *naît*, comme on *vit*, comme on *haït*, comme on *aime* !
(Paul Verlaine, *Œuvres poétiques complètes*)

CORPUS WEB :

Les habitants *vivent simple*. ils endurent mais ils sont heureux. Les habitants sont très généreux [https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=348671982595&id=250197727595] (23.3.2016)

bah ils *vivent simple* je sais pas il y a de la baraka ds leur argent la voiture qu'ils ont, est simple un scenic pr toute la clique mdr [http://www.yabiladi.com/forum/mariee-foyer-maison-3-5116827-page=5.html] (23.3.2016)

« Les riches qui *vivent simples* ... j'adore, dit l'un des internautes qui ajoute... les classes pauvre et moyennes devraient apprendre d'eux... aimer la famille Obama » [http://www.lactuacho.com/malia-obama-fille-de-barack-ou-la-simplicite-personnifiee] (23.3.2016)

REMARQUES : *Vivre simple* se dit du fait de vivre naturellement, sans apprêts, sans complications, d'une manière sans détours ni affectation. *Simple* peut s'accorder avec le sujet et adopter la fonction de prédicat second orienté vers le sujet, mais l'emploi invarié est également possible (deux premiers exemples du CW). À l'infinitif, il tend à former un verbe complexe *vivre simple*, jouant le rôle de slogan ou d'appel. Notons la coordination de *simple* avec de nombreux autres adjectifs-adverbes : *bon, fier, modeste, paisible, solitaire*. Mentionnons également les collocations suivantes : *entrer pauvre et sortir pauvre, naître simple et vivre simple, aimer vraiment et fort*.

Vivre soef

Vivre agréablement

Intransitif

+1400 Qu'en puis je mais, se je pleure et souspire
Mon ami mort, et quelle merveille est ce ?
Car quant mon cuer parfondement remire
Comment souef j'ay vescu sans asprece
Trés mon enfance et premiere jeunece
Avecques lui, si grant doulour me mord
Qu'a tousjours mais je pleureray sa mort
(Christine de Pisan, *Cent balades / Œuvres poétiques* [début xv^e], I, p. 15, 11)

REMARQUES : *Vivre soef* se disait du fait de mener une vie agréable, tranquille, sans problèmes, procurant au sujet une certaine satisfaction.

Vivre solidaire

Vivre en s'appuyant mutuellement, dans un même esprit

Intransitif

1778 L'amitié rend tout commun entre nous ; les chagrins, les plaisirs ne sont plus à l'un des deux ; nous *vivons solidaires* (Lagrange, *Les Œuvres de Sénèque le philosophe* [trad.])

1878 Ces Oiseaux, ornés de couleurs brillantes, *vivent solidaires* sur le bord des fleuves et des ruisseaux (Carl Claus, *Traité de zoologie* [trad.])

1911 Sous bois flore et faune *vivent solidaires*, à bénéfices mutuels (André Jacquot, *La Forêt, son rôle dans la nature et les sociétés*)

1961 Certes, à l'âge adulte, l'échelle changeait, mais le problème restait le même et ils voulaient *vivre solidaires* dans des communautés naturelles dont ils espéraient retrouver les contours et la réalité (Jean Peyrade, *Scouts et guides de France*)

2010 Tout être éprouve le besoin de *vivre solidaire* (Jean B. Murhega, *La Problématique de la mondialisation en Afrique noire*)

CORPUS WEB :

Tandis que les fils de dieu *vivent solidaire* dans la souffrance sur terre et obtiendront le salut après leur mort ou voient au delà de la mort [https://www.jeuxvideo.com/forums/1-51-9574018-937-0-1-0-qg-des-quasimodo.htm] (10.05.2010)

Aller voir à l'étranger comment ils *vivent solidaire* sans ces complexes de régionalisme [https://www.businessnews.com.tn/affaire-kamel-letaief-saison-2] (23.12.2013)

REMARQUES : *Vivre solidaire* réfère à un comportement social où la communauté d'esprit se manifeste dans des actes de solidarité, sans égoïsme. *Solidaire* tend à l'accord avec le sujet du verbe, mais l'accord est absent dans les exemples du CW.

Vivre souriant

Vivre avec gaieté, bonne humeur, optimisme
Intransitif

1856 J'ai *vécu souriant*, toujours plus adouci,
Debout, mais incliné du côté du mystère
(Victor Hugo, *Les Contemplations*)

1888 Elle y *vivait souriante*, sans retrouver la
santé pleine d'autrefois, toujours blanche
et immatérielle comme sous les saintes
huiles, allant et venant d'un petit pas de
vision, se reposant, songeuse, pendant
des heures, d'avoir fait quelque longue
course, de sa table à sa fenêtre (Émile Zola,
Le Rêve)

1980 Accord intime d'une société à bout de
course et d'une fatigue personnelle de
vivre encore souriante, qui pressent la
sclérose finale d'un monde, y place ses
complaisances et lui confie son repos
(Julien Gracq, *En lisant, en écrivant*)

CORPUS WEB :

La Salsa Cubaine est originaire des rues de
Cuba. Là-bas, la danse est un art de vivre. Une
façon de *vivre souriant et heureux* [[http://www.
ultrafitness.fr/cours-de-danse-selestat/salsa](http://www.ultrafitness.fr/cours-de-danse-selestat/salsa)]
(23.3.2016)

D'autres, vivant en communauté sont pro-
tégés sous un dôme de Lumière. Ni le ciel obs-
cur, ni le gel ne peuvent les atteindre. Ils sont
protégés et continuent à *vivre souriant* dans
leur foi [[http://etredelumiere.ordi-netfr.com/
LesprophetiesdeDrunvalo.php](http://etredelumiere.ordi-netfr.com/LesprophetiesdeDrunvalo.php)] (23.3.2016)

REMARQUES : *Vivre souriant* réfère à la joie de
vivre, à la bonne humeur, à la gaieté, l'amabilité
que transmet ou véhicule un sourire, suggérant
l'épanouissement radieux ou enjoué du sujet, sa
vision optimiste de la vie. *Souriant* tend à l'em-
ploi comme prédicat second accordé, mais il reste
invarié dans le dernier exemple du CW.

Vivre sûr

Vivre en toute sécurité, en sûreté ; vivre dans la
sécurité matérielle

Intransitif

-1334 Je me vorroie bien gagier,
Nus ne la poroit damagier.
Plus aise en vif et plus sœur.

Du miréoir n'ai ge pas peur,
Qu'il o[s]curasse nullement (*Le Romans de
la dame a la lycorne* [1^{er} tiers XIV^e], 1534)

1567 Pource un tyran ne vit jamais *bien seur* :
Le vray bouclier d'un prince est la douceur
(Pierre de Ronsard, *Le Bocage royal*, p. 363)

1604 S'il dépend de la main d'un seul homme
vaillant,
Qui s'offre à tous hazards sans crainte de
la Parque.
Mortels, voyez ici que pour estre
Monarque,
Empereur, Capitaine, on ne vit pas *plus
seur*

De tromper les ciseaux de la fatale sœur,
Qui sans aucun respect en la tombe devale
La houlette champestre et la verge Royale
(Antoine de Montchrestien, *Hector*)

1942 Que je voudrais lui donner de sa mère une
idée qui le préserve de tout toute sa vie ! Il
s'agit d'être encore plus stricte avec soi, de
se sauver de toute bassesse, de *vivre droit,
sûr, net et pur*, pour qu'un être puisse gar-
der plus tard l'image la plus belle possible
de vous, tendrement et sans reproche
(Henry de Montherlant, *La Reine morte*)

1996 Peut-être sort-il des gémissements de
chaque page ? Et les poèmes, les forcer, les
déclouer, fût-ce deux, trois vers : Quel bap-
tême m'a chassé de Sion ? / Moi fait pour
vivre sûr / Non pour survivre / De perdition
en perdition. Le froid des jours. Sa nostal-
gie, à chaque automne, des arbres dorés.
Tant que l'automne imite l'été, il y pense
à peine (Boris Schreiber, *Un silence d'envi-
ron une demi-heure*)

REMARQUES : *Vivre sûr* se dit du fait de vivre avec
un sentiment de sécurité matérielle, d'avoir un
état d'esprit confiant et tranquille qui résulte du
sentiment, bien ou mal fondé, que l'on est à l'abri
de tout danger ou des soucis financiers. *Vivre sûr*
tend à la lexicalisation comme verbe complexe,
surtout à l'infinitif. L'accord constitue la règle.
Sûr est modifié par *bien, plus*. Il se combine avec
aise, droit, net pur.

Vivre tranquille

Vivre tranquillement, calmement, paisiblement, librement

Intransitif

1662a Elle [= âme en pénitence] se réjouit parmi ses larmes ; elle voit qu'elle trouvera dans l'asile d'une bonne conscience une retraite assurée, que nulle violence ne peut forcer : si bien qu'elle peut sans crainte y retirer ses pensées, y déposer ses trésors, y reposer ses inquiétudes, et, quand tout l'univers serait ébranlé, y *vivre tranquille et paisible* à l'abri d'une bonne conscience et « sous les ailes du Dieu » qui y préside (Jacques-Bénigne Bossuet, *Sermon sur l'efficacité de la pénitence*)

1662b et quelquefois il [= Dieu] permet aussi que les pécheurs se sentent attirés au bien, qu'ils semblent même y donner les mains, qu'ils *vivent tranquilles et assurés*, et, par un juste jugement, c'est leur propre assurance qui les précipite (Jacques-Bénigne Bossuet, *Sermon sur l'intégrité de la pénitence*)

1684 Il en est demesme de la plupart des Marchands qu'on appelle Banyanes, quels que riches qu'ils soient leur nourriture n'est ni plus abondante, ni plus delicieuse que celle des Bragmanes, et cependant ils *vivent* dumoins *aussi tranquilles* [sic], *aussi joyeux*, et *aussi contens* que nous, beaucoup plus sains, dumoins aussi forts et aussi robustes (François Bernier, *Abrégé de la philosophie de Gassendi*)

1719 Un des amis de Théophile,
Disons l'ami ; de tels on n'en a qu'un,
Pleine ouverture entr'eux, *vivre ensemble et tranquille*,
Zèle impatient d'être utile,
Tristesse, joie, honneurs, tout étoit en commun
(Antoine Houdar de La Motte, *Fables*)

1731 L'amour est une passion innocente ; comment s'est-il changé, pour moi, en une source de misères et de désordres ? Qui m'empêchait de *vivre tranquille et vertueux* avec Manon ? Pourquoi ne l'épousais-je point, avant que d'obtenir rien de son

amour ? (abbé Prévost, *Histoire du Chevalier des Grieux et de Manon Lescaut*)

1755 Apprenez-moi, cher docteur, comment les téméraires *vivent si tranquilles*, lorsqu'avec tant de précautions pour éviter l'embarras, et tant d'éloignement pour toute sorte d'offenses, à peine suis-je parvenu à me dégaier d'une difficulté, que je retombe dans une autre (abbé Prévost, *Nouvelles Lettres angloises* [trad.])

1776 Vous me croyez dans l'erreur ; si vous êtes conséquent, vous devez vous y croire aussi, car vous ne pouvez franchir le doute ; vaincu par votre propre raisonnement, vous êtes réduit à nier, et j'ai l'avantage sur vous, qu'en me traçant un plan assuré de croyance et de conduite, relative à cette croyance, je *vis certainement plus tranquille* que vous (Louis-Sébastien Mercier, *Jezennemours*)

1784 « Mes enfants, les jours du méchant sont remplis d'alarmes. Le repos n'est fait que pour l'homme de bien. C'est lui seul qui *vit et meurt tranquille* » (Denis Diderot, *Entretien d'un père avec ses enfants*)

1814 Unis entre eux par les plus doux liens, ils *vivent tranquilles*, et ils meurent en paix ; ils n'honorent point un dieu fait par la main des hommes, mais ils adorent l'auteur de la nature dans la nature même (Bernardin de Saint-Pierre, *Harmonies de la nature*)

1816 Mon ouvrage y perd, mais je suis un peu refroidi, non pas sur l'idée de le publier, mais sur celle de presser l'époque de cette publication. Il en sera meilleur, et j'en *vrai plus longtemps tranquille* (Benjamin Constant, *Journaux intimes*)

1831 Cela vous mène à tout, même sans camaraderie, et sans que la personne paraisse le moins du monde. Je n'ai affaire qu'à M. Delatouche, et je *vis toujours tranquille et retirée*. Je vais au spectacle presque tous les soirs avec les loges qu'il me donne. C'est très agréable. Je suis enrhumée ce qui ne l'est pas du tout (George Sand, *Correspondance*)

- 1833 « vous n'avez pas, comme Tremmor, écrasé votre sensibilité sous la méditation ; vous n'avez pas, comme lui, tué vos passions de sang-froid pour *vivre fier et tranquille* sur leurs débris. Et vous n'avez pas non plus, comme Lélia... » elle oublia d'articuler sa pensée et, le coude appuyé sur le mausolée, l'œil immobile sur les flots, elle n'entendit pas Sténio qui la suppliait de se révéler à lui (George Sand, *Lélia*)
- 1840 Il y a des hommes qui, sans rien avoir, établissent leur ménage ; ils empruntent, ils font valoir, ils s'intriguent, ils paieront quand ils pourront : en attendant, ils *vivent et dorment tranquilles*, quelquefois même ils réussissent (Étienne de Senancour, *Obermann*)
- 1846 — Oh ! reprend le cafetier avec aigreur, je ne m'étonne pas que tu portes des cornes, tu es capon.
— Je suis honnête homme, tu es jaloux. Je *vivrai tranquille*, tu *mourras malheureux*. Bonne nuit (Alexandre Dumas père, *Le Comte de Monte-Christo*)
- 1857 J'étais résigné à souffrir, mais voir le supplice de Mary-Ann était chose au-dessus de mes forces. Je me levai résolument et je dis à nos importuns : « Allez-vous-en tous ! Le roi nous a logés ici pour *vivre tranquilles* jusqu'à l'arrivée de notre rançon. » (Edmond About, *Le Roi des montagnes*)
- 1866 Il faut le reconnaître bravement, et dire à la providence : mon général, ma vie est à toi ; indique-moi la manière la plus utile et la plus belle de la dépenser à ton service et pour ta gloire. *Vivre longtemps et tranquille*, c'est une variante de l'égoïsme. Vivre fortement et bien mourir, c'est le devoir, c'est la noblesse de l'homme (Henri-Frédéric Amiel, *Journal intime de l'année 1866*)
- 1874 Félicité l'ayant questionné directement, il se contenta de dire qu'il n'habiterait pas la cure, qu'il préférerait le logement où il *vivait si tranquille*, depuis près de trois ans (Émile Zola, *La Conquête de Plassans*)
- 1884 On lui avait soupçonné quelques amours capables de donner fort bonne opinion d'un garçon. Il *vivait heureux, tranquille*, dans le bien-être moral le plus complet. On savait qu'il tirait bien l'épée et mieux encore le pistolet (Guy de Maupassant, *Contes et nouvelles*)
- 1904a PAULOT. Non, rien.
RICHARD. Je vois tes grands yeux bleus qui essayent de me percer... Rassure-toi. Si je dis que nous devons moi agir et toi te taire, tu peux *vivre tranquille* et sans émotion (Henry Bataille, *Maman Colibri*)
- 1904b 5 octobre.
Promenade de long en large sur la terrasse du jardin. Le chat noir et le blanc, assis sur le mur, regardent tomber la nuit et écoutent s'éveiller le monde des ténèbres. Ils veulent *vivre tranquilles*, et, moi, je veux les moraliser. « Qu'est-ce qu'il a à nous embêter, celui-là ? » J'écris peu, mais je vivrai si longtemps ! (Jules Renard, *Journal*)
- 1922 On l'aurait cuisiné. On l'aurait fait parler... Au lieu de cela, que se passait-il donc ?... Lampieur *vivait parfaitement tranquille*. On ne s'occupait pas de lui... Aucun soupçon ne l'effleurait... Léontine dirait-elle le contraire ? (Francis Carco, *L'Homme traqué*)
- 1937 J'appellerais volontiers hommes libres les gens qui ne demanderaient pas mieux que de *vivre et mourir tranquilles*, mais qui reprochent à votre civilisation colossale de bluffer la vie et la mort, d'en faire un objet de risée (Georges Bernanos, *Les Grands Cimetières sous la lune*)
- 1938 Bref, j'ai filé de Palestine sans même voir les amis qui m'auraient traité de lâche ! Et je suis retourné à Céphalonie *vivre tranquille et souriant*, loin des batailles qui ne sont pas mon fort ! Telle est mon histoire, monsieur le président républicain ! (Albert Cohen, *Mangeclous*)
- 1943 GEORGES. Rentrer dans le Paris de l'armistice, au début de l'hiver, dans le Paris

du froid sans chauffage, des restrictions, de l'occupation, des bombardements peut-être, quand on peut *vivre si tranquille* à Cannes ! (Henry de Montherlant, *Fils de personne*)

- 1945 Henriette était un peu comme cette mère : pendant qu'elle cherchait, qu'elle prenait des trains et des autobus, qu'elle faisait des kilomètres à pied pour qu'Alexis pût enfin *travailler et vivre tranquille*, il était en train de mourir ! Elle ne se faisait pas à cette idée, à cette horreur, elle dut même s'aliter (Elsa Triolet, *Le Premier Accroc coûte deux cents francs*)
- 1985 Les années passent. Tu n'es pas là. Je me demande quelquefois si tous ces efforts que nous avons faits, toi et moi, étaient vraiment nécessaires. Nous aurions pu *vivre heureux et tranquilles* à Arroyo Verde. Oui, nous aurions pu... Il ne faut rien regretter et je suis fière de tes succès. Mais l'envie me vient de t'avoir auprès de moi (Jean d'Ormesson, *Le Vent du soir*)
- 1987 En un sens, elle ressemble à sa mère, qui *vivait parfaitement tranquille* en gérant un volcan. On s'agite un peu sur le divan, j'arrête... (Philippe Sollers, *Le Cœur absolu*)

CORPUS WEB :

Les Nords-Coréens *vivent tranquille et en paix*, je n'écoute pas les médias occidentaux personnellement qui veulent rattacher ce pays aux « joies » du consumérisme de masse et à la décadence des mœurs [<http://www.jeuxvideo.com/forums/42-51-4191110-1-0-1-0-la-coree-du-nord-meilleur-pays-au-monde.htm>] (23.3.2016)

il paraîtrait qu'il y aurait en France plein de petits Mérat qui *vivent tranquille* et trafiquent en toute impunité. Marseille ville tranquille, la Corse île tranquille. Les banlieues zone de vie tranquille [<http://www.bfmtv.com/politique/neo-nazi-arrete-en-correze-ni-cible-ni-projet-identifie-dit-valls-400446/avis/?page=16>] (23.3.2016)

En 2014, beaucoup de gens *vivent tranquilles* en France. Ils travaillent, ont un salaire, partent en vacances, ont des loisirs... [<http://fr.soc.politique.narkive.com/3q55V8dl/beaucoup-de-gens-vivent-tranquilles-en-france-texte-sur-l-indifference>] (23.3.2016)

Petit résumé rapide de l'histoire : Tout va pour le mieux pour nos jouets préférés qui *vivent tranquilles* dans leur nouveau foyer, Woody et Buzz ne sont plus rivaux mais d'inséparables partenaires, un beau jour alors que Woody devait accompagner Andy en camps de vacance, l'un de ses bras se déchire au cours d'un « accident de jeux » ainsi il doit faire une croix sur ses vacances [<http://www.allocine.fr/film/fichefilm-22323/critiques/spectateurs>] (23.3.2016)

REMARQUES : *Vivre tranquille* se dit du fait de mener une vie calme, exempte d'agitation et de troubles qui affectent l'existence, le sujet ayant trouvé la paix intérieure et une certaine sérénité. Il peut aussi référer à une vie retirée, sauvage où le sujet n'est pas dérangé par autrui. Dans le style soutenu, *tranquille* s'accorde avec le sujet, tandis qu'il est possible de renoncer à l'accord dans un registre plus familier (v. les premiers exemples du CW). *Tranquille* est modifié par aussi, *parfaitement, plus, plus longtemps, si, toujours*. Il est coordonné avec de nombreux adjectifs en prédication seconde : *paisible, assuré, joyeux, content, vertueux, retiré, fier, heureux, souriant*. Notons les collocations suivantes : *vivre et mourir tranquille, vivre et dormir tranquille, travailler et vivre tranquille, vivre longtemps et tranquille* et l'emploi de *mourir malheureux*. VOIR AUSSI : *dormir / mourir / travailler tranquille*

Vivre triste

Vivre dans la tristesse, dans la mélancolie
Intransitif

- 1416 Neantmoins a l'autre demourray,
Et triste vivray et mourray
Tresloing en l'ombre
D'Espoir dont j'ay en petit nombre
(Alain Chartier, *Le Livre des quatre dames*, p. 265, 2253)
- 1604 Tu le livres aux fers des Nations estranges,
Afin que par leurs mains ton honneur tu revanges,
Qui fut cent fois foulé par ce peuple insolent.
En dure servitude il vit triste et dolens ;
Que di-je il vit, Seigneur ! las il ne doit plus vivre (Antoine de Montchrestien, *Aman*)

- 1606 Après avoir dit : *n'espère plus de vivre*, il ne devoit plus dire, ni *banis-toi de toi-même*, ni ce qui vient après ; car après qu'on ne vit plus, il n'est plus question de *vivre triste ni joyeux* (François de Malherbe, *Commentaire sur Desportes*)
- 1835a Je *vis triste mais si occupé*, ou plutôt si ennuyé, qu'une heure ne me reste pas pour penser à moi (Alphonse de Lamartine, *Correspondance générale*)
- 1835b Depuis mon retour de mon long et malheureux voyage dans l'Orient, seul, sans enfants, sans avenir, je *vis triste et malheureux* (Alphonse de Lamartine, *Correspondance générale*)
- 1855 Il fallait me dire aussi comment ma mère avait racheté le passé, comment elle avait aimé fidèlement mon père, comment, depuis sa mort, elle avait *vécu humble, triste et retirée* (George Sand, *Histoire de ma vie*)
- 1878 Une voix.
Ne crois pas que les habitants
Des sphères où tu te fourvoies,
Y *vivent tristes ou contents*
Par nos douleurs ou par nos joies :
Autres sphères, autres désirs !
(Armand Sully Prudhomme, *La Justice*)
- 1882 MARIE. Oh ! Monsieur Teissier, j'ai bien assez de mes peines sans que vous veniez les augmenter encore. Vous voulez savoir ce que j'ai pensé, je vais vous le dire ; j'ai pensé que vous n'étiez plus jeune, que vous *viviez bien triste et bien isolé*, que vous n'aviez pas d'enfants et que vous vous plaisiez avec ceux des autres (Henry Becque, *Les Corbeaux*)
- 1995 Seigneur, Toi qui es mon rocher, pourquoi m'oublies-Tu
Pourquoi dois-je *vivre triste et opprimé*
(Georges Convert, *Prière quotidienne en église*)
- CORPUS WEB :
Du coup j'ai crisé, vraiment fait une crise en plus enceinte... mais ça me fait tellement de mal, d'avoir un mari, sans en avoir un vrai, de se sentir seule, de *vivre triste*... [http://www.yabiladi.com/forum/triste-mari-pour-famille-70-5764052.html] (23.3.2016)
Johnny Depp et Vanessa Paradis « *vivent tristes et séparés* » : Le couple qu'ils formaient depuis... [https://twitter.com/dakaractu/status/160071932023287808] (23.3.2016)
et de toute façon les cœurs desséchés *vivent tristes*... [http://www.jeuxvideo.com/forums/1-52-915569-2-0-1-0-0.html] (23.3.2016)
La vie est belle pour la *vivre triste* [http://www.moipourtoi.com/la-vie-est-belle-pour-la-vivre-triste-Ledoux17.htm] (23.3.2016)
- REMARQUES : *Vivre triste* désigne une personne qui se trouve dans un état d'abattement, qui ne peut éprouver de gaieté, de joie en raison d'une douleur particulière, d'une peine, d'une préoccupation, lui conférant un sentiment d'insatisfaction, de mal-être, de souffrance. *Triste* fonctionne comme prédicat second accordé avec le sujet. Notons l'emploi transitif du verbe dans le dernier exemple du CW. *Triste* est souvent coordonné avec d'autres adjectifs : *dolens, joyeux, occupé, malheureux, humble, retiré, content, opprimé*. Il est modifié par *bien*. Mentionnons la collocation *vivre et mourir tranquille*. VOIR AUSSI : *mourir triste*
- Vivre vertueux**
Vivre vertueusement, selon la morale
Intransitif
- 1588 Et de peur qu'estant nay, de faim il ne perisse
Ains à fin qu'il s'accroisse et qu'en nous il florisse
Continuons tousjours à *vivre vertueux*
(Anne de Marquets, *Sonets spirituels*)
- 1730 JOCASTE. (*se frappant*) Et moi, je me punis.
Par un pouvoir affreux réservée à l'inceste,
La mort est le seul bien, le seul dieu qui me reste.
Laius, reçois mon sang, je te suis chez les morts :
J'ai *vécu vertueuse*, et je meurs sans remords (Voltaire, *Œdipe*)
- 1784 et pendant que les historiens de chaque nation, bien payés, élèvent au ciel les victoires de leurs rois et de leurs pontifes, les

peuples s'adressent, en pleurant, au dieu du genre humain, et lui demandent où est la voie qu'ils doivent suivre pour se diriger vers lui, et pour *vivre heureux et vertueux* sur la terre (Bernardin de Saint-Pierre, *Études de la nature*)

1824 Nous respectons malgré nous ceux que nous voyons respectés. Il serait difficile de *vivre méprisé et vertueux* : nous avons besoin de support (Joseph Joubert, *Pensées, essais, maximes et correspondance*)

1847 « Le lendemain du jour où vous vous serez lavée dans les eaux du baptême, vous reverrez Lucien, et si vous croyez pouvoir *vivre vertueuse* en vivant pour lui, vous ne vous séparerez plus. » (Honoré de Balzac, *Splendeurs et misères des courtisanes*)

1862 Reste monsieur le maire, reste honorable et honoré, enrichis la ville, nourris des indigents, élève des orphelins, *vis heureux, vertueux et admiré*, et pendant ce temps-là, pendant que tu seras ici dans la joie et dans la lumière, il y aura quelqu'un qui aura ta casaque rouge, qui portera ton nom dans l'ignominie et qui traînera ta chaîne au baignoire ! (Victor Hugo, *Les Misérables*)

1982 Tout cela était très gentil, mais Lydia se sentait un peu détachée de cette petite famille qui *vivait vertueuse, cossue*, sans histoire. Elle ne s'était pas retrouvée en ce garçon robuste et placide, qui ne rappelait non plus personne de sa lignée (Suzanne Chantal, *Ervamoira*)

CORPUS WEB :

Il est facile de *vivre vertueux* dans un monde opulent et ouvert. Mais *vivre vertueux* dans un monde miséreux et fermé ça c'est une autre histoire malheureusement [http://www.bladi.info/threads/infanticide-taounate.40471/page-2] (23.3.2016)

... Elle aura un fils, que tu appelleras Jésus. Il mènera les hommes sur le chemin que lui montrera Dieu, pour qu'ils *vivent honnêtes et vertueux* » [http://osee.unblog.fr/2008/12/15/bonne-nouvelle] (18.4.2016)

REMARQUES : *Vivre vertueux* réfère à un comportement, à l'idéal de vie du sujet, qui se caractérise par la volonté permanente de se porter volontairement vers le bien, vers son devoir, de se conformer à un idéal moral, religieux, en dépit des obstacles qu'il rencontre. *Vertueux* est un prédicat second qui s'accorde avec le sujet. Notons la coordination de *vertueux* avec de nombreux adjectifs : *cosu, heureux, méprisé, admiré*.

Vivre vrai

Vivre réellement, véritablement, vraiment ; vivre de manière authentique

Intransitif

1946 Être réelle, pour Katherine Mansfield, c'était *vivre vrai et penser vrai* (Odette Lenoël, *La Vocation de Katherine Mansfield*)

Transitif

1963 Ces sujets éternels, ces dieux, personnages de fiction ou d'Histoire, tous ces drames, tragédiantes, comédiantes, légendes, mythes de ceci cela, Prométhée, Antigone, Tartuffe, Néron, la fille Éliane et l'adjudant Flick, je les avais connus comme le suspense Hitchcockien, *vécus vrai* pour ainsi dire, bien avant de les rencontrer dans les livres (Alphonse Boudard, *La Cerise*)

REMARQUES : *Vivre vrai* se dit du fait de vivre en restant authentique, fidèle à soi-même, ou de vivre en se lançant dans ce que l'on pense être la vraie vie. *Vrai* reste invariable. La tendance à l'emploi invarié est due au fait que *vrai* ne réfère pas nécessairement au sujet mais à son mode de vie. À l'instar de *penser vrai*, où *vrai* s'associe aussi bien au contenu de la pensée qu'à l'attitude de celui/celle qui pense (v. l'exemple de 1946), *vivre vrai* peut tout simplement référer à l'authenticité de la vie, au fait d'assister 'sur le vif' à quelque chose.

Voiler long

long voilé / voilé long : recouvert d'un long voile

Transitif

+1829 Madrid, quand tes taureaux bondissent,
Bien des mains blanches applaudissent,
Bien des écharpes sont en jeux.
Par tes belles nuits étoilées,

Bien des *senoras long voilées*
 Descendent tes escaliers bleus
 (Alfred de Musset, *Madrid / Premières Poésies* [1829–1835])

- 1854 Des *señoras long voilées* filaient sous les arcades, l'éventail d'une main, le paroissien de l'autre, se rendant à la messe ; la fumée des *papelitos* montait en spirales (M. Oduaga-Zolarde, *Les Courses de taureaux expliquées*)
- 1922 Le monument de Titien ne fut jamais exécuté, mais il en avait fixé l'idée dans un dessin conservé au musée Correr de Venise. A la base et au centre d'une haute pyramide, une porte s'ouvrait sur l'autre monde, vers laquelle, gravissant les degrés, des femmes *long voilées*, portant l'urne et les attributs de la peinture dont elles mènent le deuil, s'acheminent en un lent cortège (André Michel, *Canova et le retour à l'Antique*)
- 1958 Pour une personne en deuil, tu n'es pas *voilée bien long*. Je te trouve *voilée... plutôt guilleret* (Exemple entendu, 8 juillet 1958 / Grundt : 320)

REMARQUES : *Voiler long* réfère à une personne en deuil dont le visage ou une partie du corps est recouvert d'une longue pièce d'étoffe. *Long* reste invariable et est modifié par *bien*. Le participe *long voilé* suit un schéma usuel (à comparer : *court / long vêtu*) et tend à la lexicalisation.

Voir bas

Se sentir abattu ; se sentir rabaissé

Pronominal

- 1659 Quand je *me vy si bas*, si mal mené,
 De mes amis par tout abandonné,
 « Adieu, disois-je en fondant tout en larmes,
 Adieu, Paris, dont j'adorois les charmes ! » (François de Boisrobert, *Épistres en vers*)
- 1850 — J'ai celle [=l'hypothèque] de Courte-cuisse, et je veux le ménager, car c'est le meilleur tireur du département ; en te la transportant tu aurais l'air de tracasser ce drôle-là pour le compte du Tapissier, et ça

ferait d'une pierre deux coups, il serait capable de tout en *se voyant plus bas* que Fourchon (Honoré de Balzac, *Les Paysans*)

- 1877 Les jours suivants, Lantier eut beau recommencer ses litanies, Gervaise répondait qu'elle *s'était vue plus bas* et s'en était tirée. La belle avance, lorsqu'elle n'aurait plus sa boutique ! Ça ne lui donnerait pas du pain (Émile Zola, *L'Assommoir*)
- 1936 C'est le premier de mes livres qui naît par le cœur... ce livre en moi et des romances en l'air, celui qui aimera ce que j'ai écrit n'aura qu'à fermer les yeux pour les retrouver. Je ne *m'étais jamais vu si bas*. Mon amour ne serait pas allé si loin s'il n'avait caché, sous la plus authentique crise sentimentale, une grave crise intellectuelle (Joë Bousquet, *Traduit du silence*)

REMARQUES : Du point de vue de l'état physique, de la santé, *se voir bas* se dit du fait de ne pas se sentir bien, d'être faible. Il peut aussi référer à la hiérarchie morale ou sociale et souligner le fait que le sujet se sent rabaissé, à un niveau inférieur. *Bas* reste invariable et est modifié par *plus, si*.

Voir beau

1. *voir bel/beau et clair* : voir bien, distinctement, clairement

Transitif

- ~1177 Et ja estoit pres none basse,
 N'ancor ne se mue ne lasse
 Li chevaliers de son panser.
 Li chevaus *voit et bel et cler*
 Le gué, qui mout grant soif avoit :
 Vers l'eve cort quand il la voit
 (Chrestien de Troyes, *Lancelot ou Le Chevalier de la charrete*, 742)

Emploi absolu

- 1465 En la quelle vous existent, Longins le chevalier vous perça vostre cousté par la induction des Juifs, et quant il creut en vous, après ce qu'il eut lavé ses yeulx de vostre precieux sang, il *vit beau et cler* et vous crya mercy, dont il eut saulvement (Jehan Bagnyon, *L'Histoire de Charlemagne*, p. 51)

II. *voir beau à faire quelque chose* : penser que c'est le bon moment pour faire quelque chose
Transitif

1686 mais qu'en attendant cela ils se gardassent bien de le dire, que ce devoit être un Mistere entre eux à faire éclorre seulement lors qu'ils seroient les plus forts, et à cacher soigneusement sous une modération, et une patience la plus comédienne qu'ils pourroient, afin qu'on n'en soupçonnât rien, à peu près comme un assassin, qui ne veut pas qu'on se défie de lui, cache soigneusement son poignard ou son pistolet dans sa poche, et ne le tire que quand il *voit beau à faire* son coup (Pierre Bayle, *Commentaire philosophique sur ces paroles de Jésus-Christ « Contrain-les d'entrer »*)

III. Voir le beau côté des choses

Emploi absolu

1914 La famille qui descend du prophète (d'une fille) avait trois cent mille francs de rente, s'est ruinée en clientèle, en cadeaux. Lamartine malgré son désir de *voir beau* a vu cet intérêt, ce côté mercenaire de l'Orient : les émirs qui fêtent et abandonnent lady Stanhope (Maurice Barrès, *Mes cahiers*)

CORPUS WEB :

Pour le golf de Baugé, les annonces sont gigantesques : 210 villas, un hôtel quatre étoiles, un restaurant gastronomique... Andersen Construction, l'investisseur, *voit gros* (110M€) et *beau* [<http://www.lejournaldesentreprises.com/editions/49/actualite/fait-du-mois/implantation-cortizo-le-gros-coup-de-la-rentree-10-09-2010-101951.php>] (9.3.2016)

À une époque où le virtuel remplace de plus en plus le réel, il est bon de constater qu'il y a encore des lieux où l'on peut se retrouver pour mettre de l'avant des projets concrets, comme celui des bâtisseurs qui ont érigé cette cathédrale, et qu'il est toujours possible de s'élever au-dessus de l'horizon, de faire communauté et faire preuve de générosité lorsque vient le temps de *voir grand*, de *voir beau* et surtout de vivre ensemble notre Histoire et notre fierté ! [<http://cathedralemoncton.com>] (15.3.2016)

REMARQUES : Dans son emploi concret, *voir beau* (I) réfère à une personne ou à un animal qui dis-

tingue clairement et distinctement une chose ; l'ancien français emploie alors le neutre *bel*. Expression usitée au XVII^e siècle, (II) renvoie au moment qui convient ou qui se prête le mieux pour la réalisation de quelque chose. (III) se dit du fait de considérer quelque chose, une situation, un contexte de manière positive, sous un jour favorable, soulignant l'optimisme du sujet. *Voir beau* s'insère dans la série *voir grand, clair*, etc. *Voir* est modifié par *plus, si*.

Voir bête

Voir, percevoir les choses de manière stupide

Transitif

1869 Qu'est-ce que cela veut dire, la réalité ? *Les uns voient noir, d'autres bleu, la multitude voit bête*. Rien de moins naturel que Michel-Ange, rien de plus fort ! Le souci de la vérité extérieure dénote la bassesse contemporaine (Gustave Flaubert, *L'Éducation sentimentale*)

REMARQUES : En parlant du raisonnement, de la façon de penser, *voir bête* est une extension productive de la série *voir bleu, blanc, noir, grand*, etc. Flaubert s'en sert pour exprimer le fait de voir ou de percevoir les choses sans faire preuve d'intelligence, sans réfléchir. VOIR AUSSI : *parler bête*

Voir blanc

voir blanc ou noir : percevoir les choses d'une certaine manière ; ou d'une manière opposée ; ne pas faire dans la nuance, ne pas faire de quartier

Emploi absolu

1776a Vous ne parlez, dites-vous que d'après vos propres observations. La plus part de ceux que vous dementez ne parlent non plus que d'après les leurs. Ils ont *vu noir* où vous voyez *blanc* ; mais ils sont tous d'accord sur cette couleur noire, la blanche ne frappe nuls autres yeux que les vôtres (Jean-Jacques Rousseau, *Rousseau juge de Jean-Jacques*)

1776b Tout cela est si vrai que si deux hommes ont d'un troisième des opinions opposées, cette même opposition régnera dans les observations qu'ils feront sur lui. L'un *verra blanc* et l'autre *noir* ; l'un trouvera

des vertus, l'autre des vices dans les actes les plus indifférens qui viendront de lui
(Jean-Jacques Rousseau, *Rousseau juge de Jean-Jacques*)

- 1951 Pour parer à ses caprices, celui-ci ne dispose que de la foi, telle du moins qu'elle est définie dans les exercices spirituels de saint Ignace : « Nous devons toujours pour ne jamais nous égarer être prêts à *croire noir* ce que, moi, je *vois blanc*, si l'Église hiérarchique le définit ainsi » (Albert Camus, *L'Homme révolté*)

CORPUS WEB :

J'suis l'genre de fille spontanée, qui *voit noir ou blanc*, elle qui à tendance à faire tout sur un coup de tête, ça la du bon et du mauvais. Par conséquent, celle qui va ce peter le nez souvent parce qu'à pas assez réfléchi avant d'agir [<https://maviecouleurpastel.wordpress.com/2015/09/26/cte-genre-de-fille-la/>] (2.3.2016)

Capture d'écran en PJ. J'ai essayé toutes les combinaisons possible je n'arrive pas à avoir une situation cohérente. L'arkoon *voit blanc ou noir* et ne prend pas en compte l'autorisation sur les IP google [<http://open.arkoon.net/tag/regles+firewall/>] (15.3.2016)

Toutefois, au cours de son actuel mandat, Netanyahu ne s'est pas montré pragmatique. Il *voit blanc ou noir* seulement. Il croit qu'il est le seul à détenir la justice et la sagesse [http://www.palestine-solidarite.org/analyses.Chaoul_Arinili.091112.htm] (15.3.2016)

REMARQUES : S'opposant habituellement à *voir noir*, *voir blanc* se dit du fait de voir ou de concevoir les choses à partir de leur opposition systématique. *Voir noir ou blanc* réfère à une personne qui ne connaît pas de moyen terme : c'est bon ou mauvais. L'emploi au figuré inclut une interprétation de manière, donc une façon de voir les choses, tandis que la prédication seconde, non attestée ici, sélectionnerait le sens concret pour modifier l'objet vu (v. *voir blanches les montagnes*). *Blanc* et *noir* restent invariables. Notons l'emploi de la variante *croire noir*.

Voir bleu

I. Avoir la vue troublée par de très vives émotions, être en proie à de vives émotions

Emploi absolu

- 1874a Tout mon sang, allumé sous cette prise, se précipita de mon cœur dans cette main, comme soutiré par elle, puis remonta furieusement, comme chassé par une pompe, dans mon cœur ! Je *vis bleu*... Mes oreilles tintèrent. Je dus devenir d'une pâleur affreuse. Je crus que j'allais m'évanouir...
(Jules Barbey d'Aureville, *Les Diaboliques*)

- 1874b J'ai commencé par *voir tout bleu*, puis j'ai *vu trouble* ; au bout de cinq minutes, je ne voyais plus du tout. – Le désert était extraordinaire ; à chaque instant une nouvelle trombe de poussière passait sur l'oasis et venait s'abattre sur la ville ; toute la forêt de palmiers s'aplatissait alors comme un champ de blé (Eugène Fromentin, *Un été dans le Sahara*)

- 1894 Tout cela est passé et c'est comme un rêve qu'on a fait. Mais je puis vous le dire, Marthe, l'année a été mauvaise, très mauvaise ! J'ai *vu bleu* sur les cordages. J'ai *bluffé*, mais je ne sais pas comment cela finira. Je ne sais pas pourquoi je vous raconte cela. – Votre mari vous a quittée, n'est-ce pas ?
(Paul Claudel, *L'Échange*)

II. Voir les choses comme dans un rêve ; voir de manière positive ; être optimiste

Emploi absolu

- 1877 et la bonne odeur de l'encens l'obligeait à renifler, comme si on lui avait poussé un bouquet dans la figure. Enfin, il *voyait bleu*, il était pincé au cœur. Il y eut particulièrement un cantique, quelque chose de suave, pendant que les gamines avalaient le bon dieu, qui lui sembla couler dans son cou (Émile Zola, *L'Assommoir*)

CORPUS WEB :

Ginette *voit bleu* avec YUME ! Aujourd'hui pour démarrer la semaine tout en douceur, petite sélection d'objets bleus, vus dans la jolie boutique YUME ! [<http://merciginette.canalblog.com/archives/2012/03/19/23796604.html>] (14.3.2016)

REMARQUES : *Voir bleu* réfère à une perception onirique des choses, ce qui comprend aussi bien

les visions de rêves agréables, mais aussi cauchemardesques. Dans son sens concret de perception visuelle (I), sous l'effet de la peur, la colère ou dans une situation angoissante ou inquiétante, d'un choc, d'un malaise ou d'une maladie, il se dit du fait d'avoir la vue brouillée, peu claire due à un afflux de sang. (II) se dit du fait de voir les choses ou de considérer l'avenir, l'existence, la vie d'une manière excessivement positive, ce qui souligne le caractère très optimiste du sujet. Il peut aussi référer à la vision idéalisée, rêvée qui ne correspond pas à la réalité, suggérant le caractère rêveur du sujet. *Bleu* reste invariable et est modifié par *tout*. Notons l'emploi de *voir trouble*.

Voir bon

Voir bien, distinctement, clairement
Transitif

~1177 Torne toi si que de ça soies
Et que adés ceste tor voies,
Que *buen veoir* et *bel la fet* [variante : *bel ueoir*]
(Chrestien de Troyes, *Lancelot ou Le Chevalier de la charrete*, 3721)

REMARQUES : Dans cet exemple, *voir bon* réfère à une chose ou une personne qui se distingue clairement et distinctement. L'emploi parallèle de *faire bel* met en évidence l'usage des deux, *bon* et *beau*, pour désigner des nuances que le français moderne exprime avec l'adverbe *bien*. L'exemple souligne ainsi la vigueur du système adverbial qui consiste à employer l'adjectif dans les fonctions adverbiales, sans recourir à un adverbe en *-ment* ou à un adverbe comme *bien*.

Voir clair

I. Voir clairement, distinctement, avoir une bonne vue
Emploi absolu

~1130a Aigle est reis des oisels,
Mult mustre essamples bels.
En latine raisun
Cler-veant l'apelum,
Kar le soleil verat
Quant il plus clers serat,
Tant *dreit l'esguarderat*
Ja l'oïl ne cillerat
(Philippe de Thacon, *Bestiaire* [trad., probablement entre 1121 et 1135], 2016)

- +1175 La cortine souavet sache
Au pertuset (c'on ne l'estache),
Que tu *voies* la dedenz *cler*,
Qant il venra a lui parler
(Béroul, *Tristan* [4^e quart XII^e], 4331)
- ~1275a E, qui serait *bien cler veianz*,
Il verrait que maus est neienz,
Car ainsinc le dit l'escriture (Jehan de Meun, *Roman de la rose* [1269–1278], 6297)
- 1285 Bien vit ce est chose passee
K'avoir lor couvient la mellee.
Lors veïssiez espieus brandir
Et sor hiaumes des mains ferir
Pour plus fortement enformer
Le hiaume ou pour *veoir plus cler* ;
Bien sambloient d'armes manier
(Adenet le Roi, *Cleomadés*, 8772)
- 1572 Tu excuseras les fautes de l'imprimeur ;
car tous les yeux d'Argus n'y *verroient assez clair*, mesme en la première impression (Pierre de Ronsard, *La Franciade*, p. 13)
- 1624a Il nous arrive à tous, Pyzandre, dit Endymion, de voir en dormant quelques images sombres, et confuses des choses qui occupent le plus nostre esprit quand nous veillons : mais d'avoir comme j'avois toutes les nuits, de continuelles visions de Diane : de *voir si clair*, ayant les yeux clos (Jean de Gombauld, *L'Endimion*)
- 1627 Le jour commençoit de faillir quand Lysis entra dans le bois, de sorte que n'y voyant *plus guere claire*, une certaine crainte s'empara de son ame. N'est ce point icy un bois consacré à quelque dieu ?
(Charles Sorel, *Le Berger extravagant*)
- 1730 Les adjectifs se prènent aussi fort souvent adverbialement, come je l'ai remarqué en parlant des adverbes ; par exemple : *parler haut, parler bas, parler grec et latin [...]* *penser juste, sentir bon, sentir mauvais, marcher vite, voir clair, fraper fort*, etc. Ces adjectifs sont alors au neutre, et c'est une imitation des Latins (César Du Marsais, *Des tropes*)

- 1775 On dit *il est en haut, il est en bas*, pour en lieu haut, en lieu bas.
Ici l'adjectif est précédé d'une préposition ; quelquefois il est employé seul. *Parler bas, chanter juste, frapper fort, voir clair, voir trouble, voir double*, signifient *parler d'un ton bas, chanter d'une voix juste, frapper à coup fort, voir d'un œil clair, trouble, voir d'une manière double*. *Bas, juste, fort, clair, trouble, double*, sont donc des adjectifs, et ces tours sont elliptiques (Étienne de Condillac, *Cours d'étude pour l'instruction du prince de Parme*)
- 1828 Donnez-moi des livres et plongez-moi dans un cachot ; pourvu que j'y puisse voir assez clair pour les lire, je saurai me consoler de la perte de ma liberté. Tu trouveras peut-être que c'est pousser la chose un peu trop loin (Maurice de Guérin, *Correspondance*)
- 1832 Quand il eut soupé, il me dit en souriant qu'il me remerciait beaucoup, mais qu'on ne pouvait se battre sans voir clair ; qu'au reste, il serait désespéré de donner un coup de sabre à un homme qui l'avait si bien traité (Alphonse Karr, *Sous les tilleuls*)
- 1862 C'était un vieillard particulier, et bien véritablement l'homme d'un autre âge, le vrai bourgeois complet et un peu hautain du dix-huitième siècle portant sa bonne vieille bourgeoisie de l'air dont les marquis portaient leur marquisat. Il avait dépassé quatre-vingt-dix ans, marchait droit, parlait haut, voyait clair, buvait sec, mangeait, dormait et ronflait. Il avait ses trente-deux dents. Il ne mettait de lunettes que pour lire (Victor Hugo, *Les Misérables*)
- 1886a Eh bien, mon poste à moi se trouve sur l'arrière du bateau, qui est, comme tu dois savoir, l'endroit où l'on prend le plus de poissons ; et puis il touche aux grands haubans où l'on peut toujours attacher un bout de toile, un cirage, enfin un petit abri quelconque, pour la figure, contre toutes ces neiges où ces grêles de là-bas ; – cela sert, tu comprends ; on n'a pas la peau si brûlée, pendant les mauvais grains noirs, et les yeux voient plus longtemps clair..... ils se parlaient bas, bas, comme par crainte d'effaroucher les instants qui leur restaient, de faire fuir le temps plus vite (Pierre Loti, *Pêcheur d'Islande*)
- 1886b La lumière matinale, la lumière vraie, avait fini par venir ; comme au temps de la genèse elle s'était séparée d'avec les ténèbres qui semblaient s'être tassées sur l'horizon, et restaient là en masses très lourdes ; en y voyant si clair, on s'apercevait bien à présent qu'on sortait de la nuit, – que cette lueur d'avant avait été vague et étrange comme celle des rêves (Pierre Loti, *Pêcheur d'Islande*)
- 1886c Pourtant, ils ne nous ont pas fermé la porte au nez, parce que l'horizon devient sombre et qu'ils ne veulent pas, pendant la tourmente qui peut éclater demain, traîner leur refus cousu à leur écharpe, comme la lanterne collée, dans les ténèbres de la nuit, sur la poitrine du duc d'Enghien, pour qu'ou vit clair à le fusiller (Jules Vallès, *Jacques Vingtras : L'Insurgé*)
- 1892 VIOLAINE. Et je dis : « Mon Dieu ! Mon Dieu ! Mais ! Mais ! Comment est-ce que je serai ? Toi, mon Dieu, protège-moi ! » Et je ne vis plus clair, comme quand on ferme les yeux.
BAUBE. Aveugle !
(Paul Claudel, *La Jeune fille Violaine*)
- 1908 Taillandier n'appréciait pas le paysage. Pourvu qu'il vit clair et loin sur le rail, le pays était beau (Pierre Hamp, *Marée fraîche*)
- 1938a L'abbé Sholaert secoua d'abord sous le portail sa pélerine pesante de pluie, puis il poussa la porte et, tout de suite, il respira l'odeur familière de son église, l'odeur d'encens, de cire consumée, de pierre et de cave tiède. À nuit close, l'abbé voyait mal clair, juste assez pour se diriger le long des maisons (Georges Duhamel, *Cécile parmi nous*)
- 1982a Le seul accessoire qui manque à ma panoplie banale de petite femme active-jeune-

pas belle-mais y-a du charme ! Elle a oublié d'être bête !, c'est la paire de lunettes. J'ai échappé à cela. Mes yeux *voient clair et loin, clair et près* (Philippe Labro, *Des bateaux dans la nuit*)

Transitif

+1415a En aucuns lieux,

Fortune, or ça,

On vous *verra*

Plus cler aux yeulx,

Ou pis, ou mieulx (Charles d'Orléans, *Poésies* [~1415–1440], II, Rondel XLIV, p. 315)

+1415b Aussi en yver le pluvieux,

Qui vens et broillars fait lever,

L'air d'Amour epidimieux

Souvent par my se vient bouter ;

Si fault les pertuiz estouper,

Par ou pourroit mon cuer ferir ;

Le temps *verray plus net et cler*,

Avant que je les face ouvrir

(Charles d'Orléans, *Poésies* [~1415–1440], I, Ballade XCVI, p. 151)

1692 Jusques ici je n'ai point été touché de tous les autres livres qui parlent de Dieu ; et j'en vois bien aujourd'hui la raison. C'est que la source m'en paroissoit douteuse : mais la *voyant claire et nette* dans le livre de Labadie, il me fait valoir tout ce que je n'estimois pas (Roger de Bussy-Rabutin, *Les Lettres de messire Roger de Rabutin*)

1893 Il avait avancé la main. Il prit un crayon qui traînait dans l'encombrement de la table et, sourd aux protestations de M. Nègre criant qu'il avait à cette heure bien d'autres chiens à peigner et qu'on *verrait clair* le lendemain, il poursuivit. C'était un garçon ingénieux ; son sac contenait plus d'un tour (Georges Courteline, *Messieurs les ronds-de-cuir*)

Pronominal

1929a — Je le sais, et c'est justement pour ça que ça me serait pénible d'être debout devant vous en plein du jour, vous qui m'avez connue, avant... et de vous faire voir ce que je suis devenue, parce que ça se voit, *ça se voit tout clair*.

— Demoiselle, vous vous faites des imaginations. Moi, je vous dis : je vous aime. Bien sûr, ça date de cette époque d'avant... (Jean Giono, *Un de Baumugnes*)

II. Comprendre parfaitement une situation ; être très pénétrant, avisé, clairvoyant

Emploi absolu

~1130b Hyena est grius nuns

Que nus beste apeluns,

Ço est luvecerviere,

Cler veit e mult est fiere ;

E nostre lei defent

Qu'om [n'en] manjuce nient

Ne chose a li semblable,

Orde est, nient cuvenable

(Philippe de Thaon, *Bestiaire* [trad., probablement entre 1121 et 1135], 1180)

+1150 EVA. D'itel nen gusta home !

Or sunt mes oil *tant cler veant*

Jo semble Deu le tuit puissant

(*Le Jeu d'Adam* [2^e moitié XII^e], 307)

+1250 Si soit d'ans deus faite la pais

Qu'el ne renouele jamais.

Mes de l'afaire Chantecler

Vos di, ne *veons mie cler*

Ne n'osons dire (ce sachiez)

Que Renart soit a mort jugiez

De l'omicide qu'il a fait,

Por ce qu'a garant vos en trait (*Le Roman de Renart* [2^e moitié XIII^e], XXIII, 822)

~1275b Car entour mei si *trés cler vi*,

Tant m'oinst les eaz d'un fin colire,

Qu'el m'ot fait bastir e confire

Si tost come Povreté vint (Jehan de Meun, *Roman de la rose* [1269–1278], 8046)

~1280 Se j'ai merchi g'i venrai

Par amer,

Ne ja ne le conqueraï

Par rouver,

Car ma dame *voit tant cler*

Que jou l'aim trop miex que mi

(Adam de la Halle, *Chansons*, XIX, 25)

~1325 Bonne y estoit et bien seans

Et en touz quas *si cler veans*

Que riens n'i faisoit à reprendre

(Watriquet de Couvin, *Dits*, p. 23, 694)

- +1365 Perdre me poet, car il n'i voit point cler,
Car je crienc trop des gengleurs la pointure
(Jean Froissart, *Poésies* [3^e tiers XIV^e])
- +1366 Qui dit voir, nul ne le secourt,
Qui voit trop cler, l'en le deffuit ;
Qui voit et entent, sur lui court
Chascuns, lors sera mis en bruit
(Eustache Deschamps, *Œuvres complètes*
[3^e tiers XIV^e])
- ~1450 Dictes moy donc franchement la conclu-
sion de voustre desir. Je sçay que six contre
ung vous voyez plus cler en toutes choses
que je ne fois (*Roman de Troilus et Cres-
sida*, p. 159)
- 1511 Alors je toute fondue en crainte feis mon
effort de fuyr et de me musser : mais ce fut
en vain. Car la presence dun Dieu si cler
voyant est inevitable. Mon crier aussi ne
me fut utile, ne mon prier exaucé : ne mes
larmes qui couroient à grans ruisseaux ne
furent suffisantes à estancher sa chaleur
vehemente (Jean Lemaire de Belges, *Les
Illustrations de Gaule et singularitez de
Troye*)
- 1624b Que ses yeux et son front soient au bien
composez ;
Ses propos, ses desseins, tellement
disposez
Que tous les medecins et les apoticairez,
Qu'Argus mesme ne peut voir clair à ses
affaires
(Jacques Du Lorens, *Premières satires*)
- 1713 Je ne sçai si monsieur votre fils a quelque
attachement chez moi ; mais je vous jure
que je ne m'en suis point encore aperçuë,
et que s'il en a, ceux qui s'en scandalisent
voient assurément plus clair que moi dans
mon Domestique. Je n'ai souffert monsieur
votre fils, que parce qu'il est votre fils
(Robert Challe, *Les Illustres Françaises*)
- 1719 Le conseil fut assemblé sur l'arrivée de
Tarare, et le calife, qui n'avoit jamais vu
bien clair dans ses affaires, étoit moins en
état de s'en mêler que jamais. Il voulut em-
brasser celui qu'il ne pouvoit voir (Antoine
Hamilton, *Histoire de Fleur d'Épine*)
- 1734 LISETTE. Ma foi, Monsieur, si vous n'en-
tendez rien à ce que je vous dis, je ne vois
pas plus clair dans ce que vous me dites.
Vous voilà dans un mouvement épouvantable
à cause de la question du monde la
plus simple que je vous fais : à qui en avez-
vous ? Est-ce distraction, méchante hu-
meur, ou fantaisie ? (Pierre de Marivaux,
La Méprise)
- 1831 Le mal pour le bien n'appartient qu'à la
providence, parce qu'elle voit clair et loïn
et juste, et de plus parce qu'il n'y a pas de
mal pour elle ; mais pour l'homme, c'est
faute et crime (Alphonse de Lamartine,
Correspondance générale)
- 1837 Dieu m'en préserve, Dieu qui est toute
sévérité, mais toute justice ! Ne t'offense
pas de ce que je vois si clair et raisonne si
tristement. Ne crois pas que je t'accuse de
me tromper. Non, non. Je sais que tu ne le
voudrais pas. Mais tu ne lis pas dans toi-
même comme je le fais (George Sand, *Cor-
respondance*)
- 1865 D'ailleurs, Irène s'est chargée d'éclairer sa
fille, car elle a perdu la tête, et, dans son
chagrin, dans sa colère, elle a déclamé
sur tous les tons, tantôt s'oubliant jusqu'à
maudire les femmes honnêtes, vieille
habitude de son métier, tantôt jouant la
Madeleine aux pieds du Christ, autre ren-
gaine du diable fait ermite, si bien que la
petite, qui voyait trouble probablement
dans tout cela, est arrivée à voir assez clair
pour vouloir retourner au couvent (George
Sand, *Monsieur Sylvestre*)
- 1890 Mais cela ne durait jamais. Pourquoi ? Elle
se fatiguait, elle se dégoûtait, elle voyait
trop clair peut-être. Tout ce qui lui avait
plu d'abord dans un homme, tout ce qui
l'avait animée, agitée, émue, séduite, lui
paraissait bientôt connu, défloré, banal
(Guy de Maupassant, *Notre cœur*)
- 1913 LUCE. Ah, je vous envie, Barois. Moi, je
ne peux plus, j'en ai assez. La France est
comme une femme soûle : elle ne voit plus
clair, elle ne sait plus ce qui est vrai, elle
ne sait plus où est la justice. Non, elle est

- tombée trop bas* : c'est décourageant...
(Roger Martin du Gard, *Jean Barois*)
- 1915 Ces lucidités-là sont notre probité, à nous autres hommes d'étude. Ortègue répondrait encore, en lisant ces lignes : « Mais j'y vois *très clair*, moi, dans votre pensée. Votre père était professeur de philosophie à Montpellier. C'était un métaphysicien frotté à des vitalistes » (Paul Bourget, *Le Sens de la mort*)
- 1928 Mon impression, dès maintenant, est celle-ci : « Si j'arrivais à me rendre compte de ces faits comme ils le méritent, à y *voir entièrement clair*, ce serait peut-être l'acquisition capitale de ma vie, et une acquisition considérable en elle-même, c'est-à-dire qui le resterait pour un autre que moi » (Jules Romains, *Le Dieu des corps*)
- 1929b Ils ont la lèvre amère ou ironique. Rien, il est vrai, ne donne l'air psychologue comme l'attitude habituelle de déprécier. *Voir clair*, c'est *voir noir*, selon cette convention parfois commode (Paul Valéry, *Variété II*)
- 1932 Plus généralement, l'ancien régime monarchique possédait une institution spécialisée du pouvoir spirituel qui était l'Église. Nos pères *voyaient clair* et *paraient plus franc* que les gens de maintenant : c'est qu'ils croyaient vraiment avoir le droit pour eux – et ce droit était divin (Paul Nizan, *Les Chiens de garde*)
- 1933 L'INSPECTEUR. Vous êtes fou ? Pardon de quoi ?
LE DROGUISTE. De ce que le vulgaire *tombe juste*, de ce que les yeux myopes seuls *voient clairs*, de ce qu'il y a des cadavres et pas de spectres (Jean Giraudoux, *Intermezzo*)
- 1938b Je *vois clair*, je *vois noir* et non pas que j'hésite,
L'un fera suite à l'autre et les deux si profonds
Que dans mon univers ils seront sans réplique
Et ce sera le jour et la nuit, l'horizon.
- L'un fera suite à l'autre et les deux si profonds
Que dans mon univers ils seront sans réplique
Et ce sera le jour et la nuit, l'horizon
(Jules Supervielle, *La Fable du monde*)
- 1953 Car, il faut bien le dire, ma pythie picole.
— Après le Vouvray, déclare-t-elle, je *vois plus clair*, mais après le Beaujolais, je vois plus loin
(Jacques Perret, *Bâtons dans les roues*)
- 1964 La condition maîtresse est l'éveil rapide de la multitude. Sur ce point, les Occidentaux ont intérêt à *voir aussi grand* que l'Est, mais *plus clair*. L'ordre d'urgence, qui s'impose aux républiques intéressées, est : 1) l'encadrement politique ; 2) l'éducation de base ; 3) la scolarisation (François Perroux, *L'Économie du xx^e siècle*)
- 1982b On ne vieillit pas bien, c'est un leurre !
Nous sommes condamnés !
— Condamnés à quoi ?
— À nos manques.
Elle se sentit déraper. Ça n'allait pas. Il *verrait vite clair*. Elle voyait qu'il voyait déjà d'où partait sa rancœur (Philippe Labro, *Des bateaux dans la nuit*)
- Transitif
- 1726 Le sort des ouvrages d'esprit n'est guère fixé que par les gens du métier, qui ont de la discussion et, outre cela, du sentiment. Ces gens-là touchent, pour ainsi dire, la corde des organes des gens du monde et les avertissent ; on *voit* cela *bien clair* dans les chansons de la comédie (Montesquieu, *Correspondance*)
- 1936 Attention à cette lumière-là, bergers, c'est une lumière de ciel sur la terre pour *voir clair* vos péchés dans votre cœur (Max Jacob, *Noël / Goéland*, 25 décembre 1936 / Grundt : 331)
- CORPUS WEB :
- Tout le monde ne possède pas ces capacités d'« *entendre clair* », de « *voir clair* » ou encore de « *ressentir, sentir clair* ». En fait, très peu les ont. Cependant, les *voyants purs* sont plus réceptifs

à ces dons de divination et donc ils sont enclins à les posséder [http://www.kelavenir.com/blog/clairaudience-clairvoyance-et-clairsentience-cest-quoi] (20.3.2015)

Pour que les myopes *voient clair* [https://destinationsante.com/pour-que-les-myopes-voient-clair.html] (14.3.2016)

Ceux qui ont été déboussolés *voient clair* aujourd'hui [...]. Les visages monstrueux se sont dévoilés, le masque de la liberté et de la révolution est tombé, a-t-il dit [http://www.togodiplomatie.info/Moyen-Orient/Bachar-Ceux-qui-ont-ete-deboussoles-voient-clair-aujourd-hui] (14.3.2016)

BUCILLY : « FACE À LA HAINE QUI AVEUGLE, QUE LES ÉLECTEURS *VOIENT CLAIRS* » [http://jjthomas.canalblog.com/archives/2015/03/20/31737813.html] (14.3.2016)

La nécessité de députés Front de Gauche qui *voient clairs* pour défendre l'exigence d'un autre partage des richesses me semble d'une actualité encore plus brûlante [http://www.gauchemip.org/spip.php?article18940] (14.3.2016)

Les yeux s'ouvrent ! Et que la lumière soit, nos petits westies *voient clairs* ! [http://chezno.schiens.canalblog.com/archives/2008/10/28/11141644.html] (14.3.2016)

REMARQUES : Dans son emploi concret, *voir clair* (I) souligne le fait de voir parfaitement, nettement quelque chose ou quelqu'un, de disposer des conditions idéales (une lumière claire) pour réaliser quelque chose. Au figuré (II), il se dit du fait de comprendre parfaitement la situation, les faits qui se présentent au sujet. En ce qui concerne l'accord, l'usage admet aussi bien l'emploi comme prédicat second accordé que l'emploi adverbial invarié, ce dernier se produisant notamment au figuré où *voir clair* se rapproche d'un verbe complexe signifiant 'entendre, comprendre'. *Clair* est modifié par *assez, assurément, bien, entièrement, plus, plus guère, plus longtemps, mal, si, tant, tout, très, trop, vite*. Notons l'emploi impersonnel familier *ça se voit tout clair*. Notons aussi la modification complexe, peu usuelle, dans *voir mal clair* 'avoir des difficultés à voir clair' (exemple de1938a). Mentionnons les collocations *net et clair ; clair et net ; clair et loin ; clair et près ; clair, loin et juste*. Les exemples attestent également un grand nombre d'autres groupes : *dire voir, esgarder droit, marcher droit,*

parler bas / franc / haut ; tomber bas / juste ; voir grand / noir / trouble et entendre / ressentir / sentir clair, ainsi que la nominalisation *les voyants purs*.

Voir colossal

Avoir des ambitions énormes

↗ *voir grand*

Voir confus

Voir confusément, indistinctement

↗ *voir large*

Voir direct

Voir, percevoir ou régler les choses d'une manière directe, immédiatement et sans détour

Emploi absolu

1921 Pour agir avec fermeté, il faut *voir simple et direct*. Dominateurs, est-ce que ce mot ne suffit pas pour désigner cette emprise personnelle que j'essayai de caractériser dans une de ses causes (Paul Bourget, *Le Sursis*)

CORPUS WEB :

J'arrive demain... on se voit *direct* :) Je vois que une personne demain [https://ask.fm/Na noush95/answers/102995493992] (14.3.2016)

Kieler tu déteste maqueda *ça se voit direct*. Je sais pas ce qu'il t'a fait ou pas fait. Il prend rouge c'est normal c'est le règlement bien arbitré [http://handnews.fr/2016/euro-2016-pas-de-sanction-pour-maqueda] (14.3.2016)

ce n'est pas pour blaguer... On voit *direct* c'est du bluff, il n'y a qu'à *tenir sec* ses intentions lorsqu'il a la balle au pied. Il va *direct* de l'avant et ses dribbles son efficace pour l'équipe [http://www.dzfoot.com/video/youcef-belaili-le-grand-retour-resume-de-ses-5-derniers-matches-x2i22f8] (14.3.2016)

Lui au moins quand il dribble les draenei DK, bizarre aussi, eux qui sont pas là depuis longtemps, qui arrêtent pas de parler de lumière, et qui *se voient directs* tout corrompus [http://forum.judgehype.com/judgehype/WorldofWarcraft/event-media-wrath-sujet_252899_9.htm] (14.3.2016)

Ca ne saute pas aux yeux même quand on le voit. Je m'inquiète de la vue déformante ou déformée de certains qui le *voient directs* (lou-

cheriez vous :-p) [<http://www.suchablog.com/the-hidden-tiger-ca-c-est-de-l-illusion-d-optique>] (14.3.2016)

REMARQUES : *Voir direct* se dit du fait de gérer quelque chose en allant droit au but, en adoptant une attitude franche, sans ambiguïté. Les exemples du CW illustrent l'emploi pronominal (réciproque) et transitif du verbe. L'accord est exceptionnel, ce qui s'explique aussi par le fait que *direct* tend à être employé comme substitut de l'adverbe *directement*, dans un style familier, bien documenté dans le CW, avec peut-être des implications temporelles ('immédiatement, tout de suite, tout de go'). Il est possible que *direct* suive le développement sémantique de *directement*, qui a également le sens de 'immédiatement'. Notons l'emploi impersonnel familier *ça se voit direct*. Notons la collocation *simple et direct* ainsi que l'emploi de *tenir sec*.

Voir double

Voir deux choses là où il n'y en a qu'une
Transitif

- 1377 Amis, comment que m'aiés en oubli,
Ne sui je pas vers vous fausse ne double.
Le desir qu'ay de vous veoir double y,
Amis, comment que m'aiés en oubli.
Certes oïl, qu'onques ne vous oubli ;
Dont vraie amour en moy s'avive et double.
Amis, comment que m'aiés en oubli,
Ne sui je pas vers vous fausse ne double
(Guillaume de Machaut, *Rondel / Poésies lyriques*, I, p. 202)
- 1684 Or si nous voyons quelque fois l'object
double, comme lorsque nous pressons l'un
des yeux, cela vient de ce que la disposi-
tion de l'œil estant changée, et par conse-
quent l'espece ou les rayons receus dans
un endroit extraordinaire de la Retine, et
qui n'est pas accoûtumé ni endurcy aux
rayons, il arrive que l'impression qui se
fait dans cet endroit estant aussi sensible
que celle qui se fait dans l'autre œil dont
l'axe est tendu, elle y excite, et y attire l'at-
tention de la faculté, laquelle estant par
consequent dirigée et tendüe egalement,
et en mesme temps vers deux endroits,
vers deux especes, elle voit le mesme object

doublement, par une double Vision, ou ce
qui est le mesme, elle le voit *double*
(François Bernier, *Abrégé de la philosophie
de Gassendi*)

- 1754a Ils ne voyent *point double*. Chacun fixe
l'objet que la main saisit, chacun rapporte
les couleurs à la même distance, au même
lieu ; et comme le renversement de l'image
ne leur empêche pas de voir un objet
dans sa vraie situation, la même image,
quoique double, ne leur empêche pas de
le voir *simple*. La main les force à juger
d'après ce qu'elle sent en elle-même. En les
obligeant de rapporter au-dehors les sensa-
tions qu'ils éprouvent en eux ; elle les
leur fait rapporter à chacun sur l'unique
objet qu'elle touche, et au seul endroit
même où elle le touche. Il n'est donc pas
naturel qu'ils le voient *double* (Étienne de
Condillac, *Traité des sensations*)
- 1808 Dans cette dernière circonstance, l'indi-
vidu voit les objets *doubles, triples, qua-
druples*, ou multipliés à l'infini (Pierre
Cabanis, *Rapports du physique et du moral
de l'homme*)
- 1833 moi j'étais prêtre, je connaissais les choses
du ciel et de la terre, je voyais Lélia *double*
et complète, femme et idée, espoir et réa-
lité, corps et âme, don et promesse (George
Sand, *Lélia*)
- 1918 Ou encore ne cachaient-ils même pas de
pensée et était-ce une fatigue de ma vi-
sion qui me les faisait voir *doubles* dans le
temps comme on voit quelquefois double
dans l'espace ? (Marcel Proust, *À l'ombre
des jeunes filles en fleurs*)
- 1936 Il s'agit de faire constater par chacun qu'il
voit *double* les objets rapprochés lorsqu'il
regarde, dans la même direction, des ob-
jets plus éloignés (Alain, *Propos*)
- Emploi absolu
- 1640 PALESTRION. Ils sont faux, tu vois double.
SCELEDRE. Je voy *double* en effect, et c'est
ce qui me trouble
(André Mareschal, *Le Véritable Capitaine
Matamore*)

- 1754b Lorsqu'il commença à regarder un objet des deux yeux, il crut le *voir* une fois *plus grand*. C'est qu'il étoit plus naturel que l'œil, qui voyoit en petit, ajoutât aux grandeurs qu'il appercevoit qu'il n'étoit naturel que celui, qui voyoit en grand, en retranchât. Mais ses yeux ne *virent* point *double* ; parce que le toucher, en apprenant à celui qui venoit de s'ouvrir à la lumière, à démêler les objets, les lui fit voir où il les faisoit voir à l'autre (Étienne de Condillac, *Traité des sensations*)
- 1775 On dit *il est en haut, il est en bas*, pour en lieu haut, en lieu bas.
Ici l'adjectif est précédé d'une préposition ; quelquefois il est employé seul. *Parler bas, chanter juste, frapper fort, voir clair, voir trouble, voir double*, signifient *parler d'un ton bas, chanter d'une voix juste, frapper à coup fort, voir d'un œil clair, trouble, voir d'une manière double*. *Bas, juste, fort, clair, trouble, double*, sont donc des adjectifs, et ces tours sont elliptiques (Étienne de Condillac, *Cours d'étude pour l'instruction du prince de Parme*)
- 1857 Elles se ressemblaient si exactement, qu'en les voyant ensemble on croyait y *voir double* et l'on se frottait les yeux (Edmond About, *Le Roi des montagnes*)
- 1949 Moi, je commençais à *voir double* et la fumée me piquait les paupières. Manuel, lui, ne *voyait* ni *double* ni *triple*. Complètement éteint, ses yeux se baladaient quelque part, derrière le front ou au niveau des oreilles (Léo Malet, *Le Soleil n'est pas pour nous*)
- 1965 Dans plus de la moitié des cas, ce sont les signes oculaires qui attirent l'attention : chute d'une paupière, sensation de *voir double*, strabisme (*Encyclopédie médicale Quillet*)
- Pronominal
- 1645 Il est arrivé autrefois de grands malheurs de l'incontinence de ces femmes, quand leurs premiers maris sont de retour, et qu'ils *se voient doubles* (Julien Bodreau, *Les Coustumes du pais et comté du Maine*)
- 1755 Dans le même temps, la plupart des sénéchaussées, présidiaux et autres juridictions subalternes des provinces et de la campagne tombent et ne sont plus servies, les charges *s'y voient doubles et triples* sur la même tête, et j'en connois où un seul officier est chef, membre, et gens du roi (Victor de Mirabeau, *L'Ami des hommes ou Traité de la population*)
- 1837 La parfumeuse *s'était vue double*, elle s'était apparue à elle-même en haillons, tournant d'une main sèche et ridée le bec-de-cane de sa propre boutique, où elle se trouvait à la fois et sur le seuil de la porte et sur son fauteuil dans le comptoir (Honoré de Balzac, *Histoire de la grandeur et de la décadence de César Birotteau*)
- 1926 Je *me vois double*, je me vois me soulever de mes deux bras de lumière dans la nuit comme une offrande, mordre dans mon cœur, mon propre cœur, le cœur, ce fruit rouge de ma vie (Marcel Jouhandeau, *Monsieur Godeau intime*)
- 1951 C'était l'été
À Limehouse
La nuit
Et je me *voyais double* dans la glace de l'armoire à glass
C'est comme ça qu'ils appellent le frigidaire
En Angleterre (Jacques Prévert, *Spectacle*)
- CORPUS WEB :
- Chez Isaya, le choc auditif s'accompagne d'un trouble visuel : on *voit* et on *entend double*. Le chant et son chœur à la tierce sont les signatures vocales de ces sœurs jumelles nées sous le signe des guitares jumbo [<http://theatrejoliette.fr/evnement/soiree-douverturearts-de-la-scene>] (20.3.2015)
- La diplopie se caractérise par le fait de *voir double*, deux images au lieu d'une [<http://www.passeportsante.net/fr/Maux/Symptomes/Fiche.aspx?doc=diplopie-symptome>] (14.3.2016)
- On peut aussi *voir double* avec un seul œil ouvert (vision double monoculaire), par exemple à cause d'une cataracte, d'une pathologie rétinienne,... [<http://www.orthoptie.be/fr/pathologies-et-traitements/dubbelzien>] (14.3.2016)

tous les strabisques *voient doubles*... mais la plupart n'en prennent pas conscience, c'est la « neutralisation », il vous faut attendre que ce phénomène revienne tout seul et SURTOUT ne pas faire de « fixette » dessus [http://forum.doctissimo.fr/sante/myopie-cataracte-vue/postoperatoire-operation-evolution-sujet_154213_1.htm] (14.3.2016)

REMARQUES : Sous l'effet de la peur, d'une émotion vive, d'une prise d'alcool excessive ou de la fatigue, *voir double* se dit du fait de voir deux choses là où il n'y en a qu'une. Notons la série d'adjectifs dans l'exemple de 1808 : *voir doubles, triples, quadruples, ou multipliés à l'infini*. *Double* peut s'accorder avec le sujet, ou, dans l'emploi transitif du verbe, avec l'objet (v. les exemples de 1645, 1755, 1808, 1918). Dans le dernier exemple du CW, l'accord est fait par rapport au sujet, contrariant ainsi le sens logique de la modification. Notons l'emploi de *voir doublement* dans l'exemple de 1684, qui suit les tendances de l'époque. Notons également *entendre double, voir grand*.

Voir douloureux

Voir un monde de douleur

↗ *voir laid*

Voir droit

Voir directement

Emploi absolu

-1334 Par desir detourner ensemble

Et *voient droit* par la fenestre

Des iex du coer. Et tout peut estre,

Com li solaus par la verriere

Se fiert, puet ferir la lumiere (*Le Romans de la dame a la lycorne* [1^{er} tiers XIV^e], 1420)

1526 Tous justiciers vers luy a faict venir

Pour reformer

Aucuns abus et iceulx informer

De garder droit et justice former

Sans, par faveur ou dons la difformer,

Faisant congnoistre

Que sans icelle on *voit droit* à senestre

Vertus decheoir, mal pulluler et croistre

Et, oultre plus, flestrir maint royal sceptre

Tres fleurissant

(Jean Marot, *Le Voyage de Venise*)

1658 Cette nouveauté ne déplût pas aux beaux Esprits de nostre temps, et de Malherbe mesme, que je fis rire un jour, lors que m'entretenant avecque luy sur ce sujet, je luy dis que parmy tant d'enfans que j'avois fait *voir assez droits*, il m'estoit arrivé d'en faire seulement un boiteux (Guillaume Colletet, *L'Art poétique 1*)

1847 L'œil de votre cœur a vu tout droit dans le mien qu'il ne fallait rien moins que les chères santés qui m'attachent au Cayla pour m'empêcher d'arriver quelquefois jusqu'à vous (Eugénie de Guérin, *Lettres*)

Transitif

1887 Aux envahissements de l'imagination, il fallait opposer le réel, me mettre en présence de l'homme que je soupçonnais, le *voir droit en face*, tel qu'il était, non point tel que me le présentait mon esprit, de jour en jour plus fiévreux, plus incapable de juger ses visions (Paul Bourget, *André Cornélis*)

CORPUS WEB :

Disons que je comprends qu'il plaise par sa simplicité et comme le développeur le dit, il *voit droit au but* [http://www.fredzone.org/applications-indispensables-android-393] (14.3.2016)

je suis scandalisé, je viens de voir tout ces étrangers dire « VIVE L'AFRIQUE » à la télé, voilà la preuve de la déchéance de la France, et encore je ne sais pas si on peut continuer de dire la FRANCE, on *voit droit dans* le mur [http://www.presidentielle-2007.net/2012/hollande-president-vos-reactions] (14.3.2016)

Mais lorsqu'elles frappent à ma chambre et me voient prier, lorsqu'elles me *voient droite* dans mes valeurs, elles s'interrogent. » Pour Yolande, la vie de tous les jours « parle d'elle-même », plus que « les grands débats théologiques » [http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/Une-nouvelle-generation-pour-l-Eglise-d-Algerie-NG_-2010-12-23-560819] (14.3.2016)

REMARQUES : Dans son emploi transitif, le sujet désigne une personne qui pose son regard directement sur quelque chose ou quelqu'un, qui regarde quelqu'un en face, directement. Au figuré, il peut souligner le fait de comprendre, de

discerner tout de suite quelque chose. *Droit* tend à l'invariabilité, excepté dans l'exemple de 1658. En tant que prédicat second, il s'accorde avec l'objet (v. le dernier exemple du CW), pouvant désigner la droiture de quelqu'un. *Droit* s'associe généralement à la préposition qui le suit (*par, à, dans, en face*) au point de faire partie du groupe prépositionnel. Il est modifié par *assez*.

Voir faux

Avoir une perception ou un jugement erronés

Emploi absolu

- 1679 Si j'ai *vu faux*, il ne m'y paroît rien de nouveau qui la doive empêcher de pousser sa pointe et de travailler à la paix, comme elle l'avoit résolu, en se servant des gens qui seront écoutés à la Cour plus favorablement que moi (Jean-François de Gondi (Cardinal de Retz), *Mémoires*)
- 1852 Je lui offrais dans le prétexte de mes affaires un motif bien simple de renoncer à cet éloignement qui ne vaut rien, qui fait *voir faux*, et qui conduira à des résolutions prématurées, irréfléchies, désastreuses pour les intérêts de sa cause (George Sand, *Correspondance*)
- 1857 Qui pourrait renoncer au vrai, dès qu'on l'entrevoit une fois ? Qui pourrait rentrer de bon gré dans le monde d'erreurs où nous sommes ? Mieux vaut ne plus voir du tout que de *voir presque toujours faux* (Jules Michelet, *L'Insecte*)
- 1912 Inquiets de l'état des affaires, les conservateurs forceront les votes nationalistes et les socialistes. Toute l'opinion publique *verra faux* jusqu'au moment des élections. Ils ne voient les clauses franco-allemandes et anglo-allemandes que sous l'angle de leurs élections (Maurice Barrès, *Mes cahiers*)
- 1964 Il était maintenant certain d'avoir *vu faux*, à Alger, ou plus exactement de n'avoir vu que ce qu'il était trop facile de voir, de ne pas s'être donné la peine de chercher ce qui existait au-delà des apparences, aussi décourageantes fussent-elles (Michel Droit, *Le Retour*)

Transitif

- 1771 Un esprit éclairé sait que la violence fait les hypocrites et la persuasion les chrétiens ; qu'un hérétique est un frere qui ne pense pas comme lui sur certains dogmes métaphysiques ; que ce frere privé du don de la foi est à plaindre, non à punir, et que si nul ne peut *croire vrai* ce qu'il *voit faux*, nul pouvoir humain ne peut commander à la croyance (Claude-Adrien Helvétius, *De l'homme*)

CORPUS WEB :

Il y a deux types de présidents : les incompetents et les pires. Parmi les présidés il y ceux qui *voient faux* et qui *comprennent juste*. Et ceux qui *voient juste* et qui *comprennent faux*. Chaque médecin est en train de construire notre jadis [<http://www.fnamgpm.com/FORUM/Detail.asp?search=abdelilah&Id=7659>] (14.3.2016)

Il devient l'œil et l'Oreille de la destinée. Son regard n'entrevoit que l'avenir, et l'après. Aucunement utilisé en combat, c'est une technique qui peut tous de fois, être utilisé avait une bataille, pour connaître toutes les techniques et le style de combat de l'ennemi. Toutefois, il arrive que ces visions *se voient fausses*, ou *incomplètes*. L'on raconte que certaines personnes ont la capacité de renverser le Destin... [<http://bleachthenewworld.forumactif.org/t1359-chronomancie/>] (14.3.2016)

REMARQUES : En parlant d'une personne, *voir faux* qualifie sa façon de voir ou de percevoir les choses face à une situation et se dit du fait de raisonner, de porter un jugement mal fondé, inexact, erroné sur quelque chose ou quelqu'un, un jugement qui ne correspond pas à la réalité. *Faux* reste invariable dans son emploi adverbial. En tant que prédicat second, il s'accorde avec le sujet du verbe pronominal (v. le dernier exemple du CW, où le médiopassif implique un sujet tacite qui voit que les visions sont fausses. Notons l'emploi de *croire vrai* ; *comprendre faux / juste* ; *voir juste / incomplet*. *Faux* est modifié par *presque toujours*. VOIR AUSSI : *comprendre faux / juste*

Voir fin

Voir, percevoir les choses de manière subtile, astucieuse

Emploi absolu

1855 J'avais essayé de faire des traductions : c'était trop long, j'y mettais trop de scrupules et de conscience ; des portraits au crayon ou à l'aquarelle en quelques heures : je saisisais très-bien la ressemblance, je ne dessinais pas mal mes petites têtes ; mais cela manquait d'originalité ; de la couture : j'allais vite, mais je ne voyais pas assez fin, et j'appris que cela rapporterait tout au plus dix sous par jour ; des modes : je pensais à ma mère, qui n'avait pu s'y remettre faute d'un petit capital (George Sand, *Histoire de ma vie*)

1872 Maintenant, il dort, et je me suis levé doucement, doucement, pour venir vous le dire... Pourquoi me regardez-vous comme cela, ma mère ?... Ça vous étonne que j'y voie si fin et que j'aie tant de raisonnement... Mais vous savez bien ce que Balthazar disait : « Il s'éveille, cet enfant, il s'éveille ! » (Alphonse Daudet, *L'Arlésienne*)

1890 14 mars.

Lu Le Besoin d'aimer, de Paul Alexis. Des nouvelles lourdes, insignifiantes, une phrase incolore. Laisser ce monsieur bien tranquille. Une manière de voir les choses de gros myope qui, voyant petit, croit voir fin et vrai. Pierre marche. Il fait une dizaine de pas tout seul, tombe sur ses fesses et se met à rire, et court dès qu'il est à portée des genoux de sa maman (Jules Renard, *Journal*)

1935 On ne saurait mieux dire, ni voir plus fin (Le Bidois, Georges et Robert, *Syntaxe du français moderne*)

REMARQUES : En parlant d'une personne, voir fin qualifie sa façon de voir ou percevoir les choses face à une situation, ou à sa façon de réagir. Dans le premier exemple, il s'agit d'une couturière qui n'a pas une vue assez fine, aiguisée pour coudre. Dans les autres exemples, voir fin réfère à la capacité de savoir raisonner, d'être perspicace, de voir, de percevoir les choses en faisant preuve d'astuce et de subtilité. À cela s'ajoute parfois

une certaine ambition de la part du sujet, ce qui s'oppose à la mesquinerie, au fait de considérer les choses de manière étriquée. Notons la collocation *voir fin et vrai*, où *vrai* ajoute à l'idée de subtilité la notion de raisonnement juste. *Fin* reste invariable et est modifié par *assez*, *plus*, *si*. Notons également l'emploi de *voir petit* 'avoir une vision étroite des choses, une vision à courte vue'. VOIR AUSSI : *penser petit*

Voir flou

Voir mal, peu clair, de façon diffuse

Emploi absolu

1987 Je voyais tout flou. Une espèce de marée de désespoir m'est montée à la tête, mal et honte mêlés, m'a submergé (Bruno Bayon, *Le Lycéen*)

CORPUS WEB :

depuis que j'ai 12 ans je voit flou de mon œil gauche et je voit des petit crcle transparent je sais pas ce quil m arrive et aussi quand je regarde a peux pres 30 40 metre de loin je vois vraiment flou mais quand je regarde de mon œil droite je voit parfait Vous pensez que cela va empirer ? [<http://sante-medecine.journaldesfemmes.com/forum/affich-916356-mon-oeil-gauche-voit-fou-le-loing>] (1.3.2016)

Voir grand

I. *se faire voir grand* : montrer de la noblesse, une grandeur d'âme, une grande élévation d'esprit

Transitif

1623 car un grand esprit tant plus il s'abaisse tant plus se faict il voir grand (François Garasse, *La Doctrine curieuse des beaux-esprits de ce temps*)

II. Voir en grand format ; avoir de grandes ambitions

Transitif

1754a Elle voit plus grand ce qu'elle croit plus loin (Étienne de Condillac, *Traité des sensations*)

1754b Elle voit grand, par exemple, tout ce qui est au-dessus de sa hauteur, et petit tout ce qui est au-dessous (Étienne de Condillac, *Traité des sensations*)

Emploi absolu

- 1885 L'angoisse était d'autant plus terrible que la nature l'avait fait pour l'immense. Il [= Gustave Doré] ne voyait pas seulement grand, il voyait colossal (Pierre Véron, *Galop Général !*)
- 1891 Mais il avait toujours été l'homme d'imagination, voyant trop grand, transformant en poèmes ses trafics louches d'aventurier (Zola, *L'Argent*)
- 1912 D'intelligence remarquable, nullement sentimentale ; une malice paysanne, un sens précis des affaires, allié à une imagination méridionale qui aimait à voir grand, mais savait en même temps voir à l'échelle exacte, quand c'était nécessaire (Romain Rolland, *Jean-Christophe. La Nouvelle Journée*)
- 1924 Bonaparte vit grand et vit juste. Son consulat d'Italie ne devait pas être éternel. Il inventa autre chose, une expédition d'Égypte, une entreprise d'Orient, glorieuse et fructueuse (Jacques Bainville, *Histoire de France*)
- 1930 Les premiers armateurs de New-York réussissent assez mal ; leurs capitaux et leurs bateaux coulent bas ; mais ils voient grand ; ce sont les premiers qui, en introduisant le confort, le luxe, les gros tonnages, forcent les Anglais à comprendre que la mer n'est pas réservée exclusivement aux marins (Paul Morand, *New-York*)
- 1932 Ce que le chef ordonne doit revêtir, par conséquent, le caractère de l'élévation. Il lui faut viser haut, voir grand, juger large, tranchant ainsi sur le commun qui se débat dans d'étroites lisières (Charles de Gaulle, *Le Fil de l'épée / Œuvres*)
- 1959 Mais, du moment qu'il s'agit de la France et quelle que soit temporairement sa situation, c'est la sagesse et la raison de voir grand et de viser haut. Nous avons de bons bras, de bonnes têtes, de bons cœurs, et, à notre portée, de vastes trésors à tirer de terre (Charles de Gaulle, *Mémoires de guerre*)
- 1960a Desnoyer, amateur de vastes paysages et de spectacles allègres, tempérament robuste, artiste de haute conscience qui sait voir simple et qui sait voir grand (Jean Cassou, *Panorama des arts plastiques contemporains*)
- 1960b Il ne faut pas vouloir chercher trop loin, ni voir trop grand. Il faut commencer. Il peut y avoir des sujets, par exemple le développement de la vallée du Nil, ou bien la lutte contre la tuberculose en Asie (Charles de Gaulle, *Discours et messages*)
- 1962 Il faut donc prévoir grand et maintenir notre point de vue vis-à-vis de ce qui nous accuseront de voir trop grand (*Colloque national de géographie appliquée*)
- 1964a On n'a jamais rien à perdre. Il fut un temps où je le savais, et je gagnais tout. Ah, voir plus grand, plus vaste, jouer plus gros, tout risquer ! Je vais jeter dans cette bataille toute ma force retrouvée (Jean-René Huguenin, *Journal*)
- 1964b Huit nageurs, huit nageuses : la Direction des Sports n'a pas vu grand pour les Jeux (*France-Soir*, 19 août 1964 / Grundt : 393)
- 1968 Puisque l'écriture n'est en somme qu'une technique, on aurait chance de voir plus grand en considérant l'ensemble de l'équipement technique des peuples (Georges Gurvitch, *Traité de sociologie*)

CORPUS WEB :

A Narbonne on aura en 2015 une expo des clubs photo locaux à la place.....C'est sympathique mais ça n'attirera pas les foules.....à part les exposants et leurs familles. Après voir grand on voit petit, petit, petit....On verra ce qu'en pensent les commerçants du centre ville car qui voit l'expo se balade, consomme, anime.... [http://www.lindependant.fr/2014/04/10/festivals-sup-primas-a-collioure-et-narbonne-qu-en-pensez-vous-sondage,1870122.php] (2.3.2016)

À une époque où le virtuel remplace de plus en plus le réel, il est bon de constater qu'il y a encore des lieux où l'on peut se retrouver pour mettre de l'avant des projets concrets, comme

celui des bâtisseurs qui ont érigé cette cathédrale, et qu'il est toujours possible de s'élever au-dessus de l'horizon, de faire communauté et faire preuve de générosité lorsque vient le temps de *voir grand*, de *voir beau* et surtout de vivre ensemble notre Histoire et notre fierté ! [http://cathedralemoncton.com] (15.3.2016)

Dans ce cours, vous pouvez écouter Donna Novitsky comme elle l'explique pourquoi les entrepreneurs devraient *voir grands* quand ils investissent une grande partie de leur temps, énergie et passion dans la création d'une entreprise [https://fr.alison.com/courses/Why-Entrepreneurs-Should-Think-Big] (14.3.2016)

Ils sont une petite dizaine à se retrouver le week-end sur les quais de Concarneau. Face à la ville close, Gildas Mahé joue le rôle de l'instructeur pour des « voileux » pas encore professionnels mais qui *voient grands* avec leur Mini 6.50 . C'est d'ailleurs sur ce genre de bateau, aussi technique que rapide, que les grands de la voile ont fait leurs premiers pas [http://www.tvr.bzh/programmes/embruns-1431284400] (14.3.2016)

C'est ainsi que certains *se voient grands* parce qu'ils ont beaucoup d'argent, d'autres parce qu'ils ont beaucoup fréquenté, d'autres encore parce qu'ils ont beaucoup de fidèles dans leurs églises, sans oublier ceux qui ont des chaînes de radio, de télévision, et d'autres enfin parce qu'ils font des miracles [http://chapidino.e-monsite.com/pages/pourquoi-la-plupart-des-hommes-de-dieu-cherchant-a-etre-grands-devant-les-hommes-sont-tombes-dans-l-orgueil-et-le-mepris.html] (14.3.2016)

REMARQUES : *Voir grand* (I), vieilli, réfère à l'attitude morale d'une personne envers autrui, qui montre un esprit ou un caractère noble. La langue moderne le remplace par (II), en emploi généralement absolu qui renvoie à une vision stratégique par rapport à la réalisation de projets techniques ou scientifiques, de grandes constructions ; on retrouve *voir grand* dans un contexte de guerre avec conquêtes territoriales, évoquant la grandeur et l'ambition du projet, parfois de façon ironique (démésure). Notons l'opposition sémantique *voir petit* et *voir grand*. L'emploi transitif est rare, allant de pair avec une interprétation plus proche de la perception visuelle. Dans ce cas de figure, *grand* fonctionne en tant que prédicat se-

cond orienté vers l'objet. Il reste invariable, en général, mais il s'accorde avec le sujet dans les troisième et quatrième exemples du CW, ce qui n'est pas usuel dans le style soutenu sauf quand il s'agit d'un prédicat second modifiant l'objet du verbe pronominal (v. le dernier exemple du CW). *Grand* est modifié par *plus*, *seulement*, *trop*. Le groupe forme une série paradigmatique : *voir beau*, *voir colossal*, *voir juste*, *voir petit*, *voir vaste*, *voir simple*, avec la réduplication *petit*, *petit*, *petit*. Notons les collocations *couler bas*, *jouer gros*, *juger large*, *prévoir grand*, *viser haut*. VOIR AUSSI : *construire petit*, *rêver grand*

Voir gros

I. Voir en gros plan ; percevoir les choses dans une dimension importante

Emploi absolu

1858 M. l'abbé Anjorant les avait regardées avec un verre qui faisait *voir gros*, car c'était si fin, si fin qu'on ne distinguait pas bien (George Sand, *Les Beaux Messieurs de Bois-Doré*)

1869a Il [= Hugo] voit dans les canons des Invalides des canons énormes, béants ; et ce sont de longs canons minces, presque des coulevrines de loin, qu'on a envie, ce me semble, de mettre dans sa poche toutes les fois qu'on passe ; il est vrai que je *vois en petit*, mais Hugo, lui, *voit gros* (Sainte-Beuve, *Mes poisons*)

1957 M. Giono peut prendre, ou non, ses distances, dans tous les cas, il *voit grand*, il *voit gros* (*Arts*, 1-7 mai 1957 / Grundt : 398)

II. Voir, prévoir les choses en grand ; concevoir de vastes projets

Emploi absolu

1869b Hugo *voit gros*, il *voit noir* (dans Ruy Blas, il *voyait rouge*.) Mais cela a de la grandeur, et lui seul, après Chateaubriand, peut écrire de telles pages (Sainte-Beuve, *Mes poisons*)

1963 J'avais un retard considérable, et d'ailleurs je *voyais moins gros* que lui. Ma crèche rue des Territoires à Vincennes était modeste... deux pièces, cabinet de toilette et cuisine dans un immeuble ouvrier (Boudard, *La Cerise*)

III. Voir, percevoir les choses en manquant de finesse, de subtilité

Emploi absolu

1886 Elle avait, autant que je puis me rappeler les choses qu'elle me disait et dont mon cœur d'enfant était remué, une âme magnanime de pauvre femme. Elle *voyait gros et simple* (Guy de Maupassant, *Contes et nouvelles*)

1920 Arnauld y mettait moins de façons ou plutôt il *voyait plus gros*. Il n'a jamais soupçonné que sa *Morale pratique* pût être un libelle (Henri Bremond, *Histoire littéraire du sentiment religieux en France*)

1932 La société institue des peines qui peuvent frapper des innocents, épargner des coupables ; elle ne récompense guère ; elle *voit gros* et se contente de peu : où est la balance humaine qui pèserait comme il le faut les récompenses et les peines ? (Henri Bergson, *Les Deux Sources de la morale et de la religion*)

CORPUS WEB :

Non tu ne vois pas « *gros* » avec tes lentilles. Enfin si d'une certaine manière. Je m'explique, tu dois avoir une forte myopie et tes verres de lunettes te font *voir « petit »* quand tu portes tes lentilles tu vois normalement mais la différence est telle que tu as l'impression de *voir « gros »* [http://forum.doctissimo.fr/sante/myopie-cataracte-vue/gros-avec-lentilles-sujet_145436_1.htm] (8.3.2016)

Et ils ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin, car c'est aussi l'ambition qui a nourri leur désir de devenir entrepreneur : « On *voit gros*, on a faim. On veut être grand dans le secteur, d'un point de vue business. Le meilleur moyen d'atteindre ces objectifs, c'est de fonder son entreprise. » Mais ils admettent aussi que créer et faire vivre une entreprise n'est pas chose aisée [<http://blog.unitee.eu/meet-the-new-europeans/on-voit-gros-on-a-faim-on-veut-etre-grand-dans-le-secteur-interview-avec-umit-sahin-et-erkan-ersoy-fondateurs-de-denodia>] (8.3.2016)

Pour le golf de Baugé, les annonces sont gigantesques : 210 villas, un hôtel quatre étoiles, un restaurant gastronomique... Andersen Construction, l'investisseur, *voit gros* (110M€)

et *beau* [<http://www.lejournaldesentreprises.com/editions/49/actualite/fait-du-mois/implantation-cortizo-le-gros-coup-de-la-rentree-10-09-2010-101951.php>] (8.3.2016)

Vous avez à distinguer l'évidence sensible (le fait *se voit gros* comme le nez sur la figure) et le sens abstrait, l'évidence rationnelle qui entraîne immédiatement l'adhésion de l'esprit [<http://www.philagora.net/corrige3/etre-evident.php>] (8.3.2016)

REMARQUES : *Voir gros* (I) se rapporte à la dimension spatiale et souligne le dépassement de la taille normale d'une chose, le grossissement de l'image ou l'agrandissement de détails perçu par l'œil ou par une chose ; il réfère aussi à une technique cinématographique. (II) caractérise l'ambition dans l'élaboration d'un projet ou l'acquisition d'un bien. (III) renvoie à un jugement de valeur esthétique ou morale caractérisé par un manque de subtilité et de finesse (connotation négative et péjorative). *Gros* reste invariable et est modifié par *plus*, *moins*. Notons l'emploi pronominal du verbe au sens de 'percevoir quelque chose qui est gros' dans le quatrième exemple du CW. Mentionnons également les collocations *voir grand*, *voir noir*, *voir petit*, *voir rouge*, *voir gros et simple*, *voir gros et beau*.

Voir groseille

Voir, percevoir les choses en rose, de manière positive, optimiste
 ↗ *peindre groseille*

Voir haut

I. Percevoir de manière (morale, spirituellement) élevée, s'attacher à des choses élevées, d'une haute valeur morale, spirituelle, artistique, etc.

Emploi absolu

1601 Et ainsi l'esprit n'est jamais si sage que quand il est fol, ny plus veillant que quand il dort ; jamais ne rencontre mieux que quand il va de costé et de travers ; ne va, ne *vole et ne voit si haut* que quand il est abbatu et au plus bas (Pierre Charron, *De la sagesse*)

1847 Frenhofer est un homme passionné pour notre art, qui *voit plus haut et plus loin* que les autres peintres. Il a profondément mé-

- dité sur les couleurs, sur la vérité absolue de la ligne ; mais, à force de recherches, il est arrivé à douter (Honoré de Balzac, *Le Chef-d'Œuvre inconnu*)
- 1877 vous êtes une âme profondément religieuse et vouée sérieusement au culte du vrai, du beau et du bien, parce que je crois que Dieu, qui *voit bien haut* par-dessus les prescriptions humaines, agrée votre culte autant que le mien (George Sand, *Made-moiselle La Quintinie*)
- 1883 Il aimait l'humanité comme représentant la raison, et haïssait la superstition comme la négation de la raison. Sans avoir le souffle poétique que le XIX^e siècle a su ajouter à ces grandes vérités, Système, j'en suis sûr, *vit très haut et très loin* (Ernest Renan, *Souvenirs d'enfance et de jeunesse*)
- 1913 J'aime le Gille de Watteau
Qui n'aperçoit aucun des pièges
Des méchants, car il *voit plus haut*
Que les instincts qui nous assiègent
(Paul Éluard, *Premiers Poèmes*)
- 1954 Ce dernier ne conteste pas toute valeur au travail du premier ; le savant ne saurait interdire au philosophe de *voir plus haut, plus loin*, mieux que lui et de s'efforcer d'atteindre, selon ses voies qui ne sont pas celles de la science, le fondement même de toutes sciences (Robert Amadou, *La Parapsychologie*)
- II. Prévoir (pour quelqu'un) l'accès à un haut rang social
Transitif
- 1863 et il me parut très mal à Louis XIV de ne pas l'avoir poussé avec soin, parce que je le *voyais plus haut*, parmi mes parents, le maréchal de Castelnau et les Rochechouart. Je ne comprenais pas non plus que le château de Vigny (sur la route de Rouen) ne m'appartint pas (Alfred de Vigny, *Le Journal d'un poète*)

CORPUS WEB :

ESG : Une entreprise dans le vent qui *voit haut et loin* [<http://www.connexion-emploi.com/fr/a/esg-une-entreprise-dans-le-vent-qui-voit-haut-et-loin>] (8.3.2016)

Mon président *voit haut* pour la Ligue des Champions en voulant aller au 1er à élimination directe alors quand on était en Europa League être dans le groupe était suffisant [<http://www.footmanager.net/forum/becker-aton-t45671-156.html>] (8.3.2016)

REMARQUES : *Voir haut* (I) désigne un animé qui pense ou conçoit les choses en méditant de manière élevée, soulignant un certain engagement, une réflexion profonde. Notons que *haut* est souvent employé dans la collocation *voir haut et loin, loin* venant compléter et intensifier l'idée de grandeur ou de réflexion. *Voir haut* (II) souligne le fait de penser pour quelqu'un à une autre position hiérarchiquement plus élevée, plus noble. *Haut* reste invariable et est modifié par *bien, plus, si, très*. Notons l'emploi de *voler haut*.

Voir immense

Voir les choses en grand, de manière excessive ; avoir des projets démesurés, très excessifs
Emploi absolu

1884 Il *voyait immense*, il aurait volontiers donné aux hangars une façade monumentale dominant la mer, développant devant l'horizon sans borne la grandeur de son idée (Émile Zola, *La Joie de vivre*)

REMARQUES : *Voir immense* évoque la grandeur et l'ambition du projet, voire sa démesure par rapport à sa réalisation, à la construction de quelque chose (ici : un bâtiment). *Immense* reste invariable.

Voir jovial

Voir, percevoir les choses avec gaieté, enjouement, avec bonne humeur
↗ *peindre groseille*

Voir juste

Voir, percevoir les choses avec justesse, avec exactitude, conformément à la vérité
Emploi absolu

1734 Le bon sens est, à mon avis, dit-il, le don de *voir juste* (*Mercur de France*)

1765 C'est peu de chose ; mais c'est encore moins que rien. Cela m'épargne des réflexions inutiles, et aux autres le petit embarras d'y répondre. « Je crois, mon amie,

- que je *vois juste* et que j'agis bien. Qu'en pensez-vous ? » (Denis Diderot, *Lettres à Sophie Volland*)
- 1840 À la naissance des nations, les hommes ont beau réfléchir et raisonner : sans méthodes, sans principes, ne sachant pas même faire usage de leur raison, ils ne savent s'ils *voient juste* ou s'ils se trompent (Pierre-Joseph Proudhon, *Qu'est-ce que la propriété ?*)
- 1844 Doué d'un coup d'œil perçant et rapide, il *voyait bien et juste* ; mais il agissait vite et mal. Je ne sais quoi d'incomplet, qui ne s'explique pas et qui se rencontre en beaucoup de jeunes gens, altérait sa conduite (Honoré de Balzac, *Le Cabinet des antiques*)
- 1846 Ainsi, la puissance de la crécelle vous prouvera :
Que vous êtes bien heureux d'avoir une femme d'un tel mérite ;
Qu'on vous a fait trop d'honneur en vous épousant ;
Que souvent les femmes *voient plus juste* que les hommes ;
Que vous devriez prendre en tout l'avis de votre femme, et presque toujours le suivre (Honoré de Balzac, *Physiologie du mariage*)
- 1852 Tout y est dignité, force, simplicité, courage, raison, sérénité, tendresse. Si tu parles politique, tu le fais bien, tu *vois juste* et tu *dis vrai*. Si tu parles affaires et famille, c'est un grand et bon cœur qui parle (Victor Hugo, *Correspondance*)
- 1866 Ce sont toujours les fous qui voient juste, les fainéants qui savent ouvrir, les irréguliers qui *marchent droit*, les bannis et les maudits qui méritent la palme (Louis François Veillot, *Les Odeurs de Paris*)
- 1874 Je considère hommes, femmes, choses et idées, comme à peu près également indifférents, sauf l'usage qu'on en veut faire, et c'est, à mon sens, un grand élément de triomphe que de *voir bien, juste et froidement* (Arthur de Gobineau, *Les Pléiades*)
- 1899 C'est l'échec de Jules Guesdre à Roubaix qui inspire à Millerand ces réflexions de philosophie. Il *voit fort juste*, et dit à ces propos mille choses excellentes (Georges Clemenceau, *L'Iniquité*)
- 1907 *21 mai*. Je voudrais me jeter dans le rêve ou bien aller à mon travail, je vais me contraindre à voir. Je voudrais *penser juste, voir juste*. Il en sortira toujours quelque chose. J'écoute Pelletan ou un autre (Maurice Barrès, *Mes cahiers*)
- 1929 Ici lady Frances a tout ensemble raison et tort : elle *voit juste* quand elle estime que c'est la découverte de son penchant à elle (dont, par une omission bien féminine, elle préfère oublier qu'elle-même fut l'instigatrice) qui amena Byron à se déclarer : mais elle se trompe si elle imagine que la sincérité de la déclaration soit par là diminuée (Charles Du Bos, *Byron et le besoin de la fatalité*)
- 1939 Et celui-ci, qui savait aussi bien les secrètes avenues du cœur qu'il s'y gouvernait mal, *voyait profondément juste*, lorsqu'il écrivait à Arnim : « Bettina t'aime, mais c'est une jeune fille. Tu ne l'as pas comprise » (Albert Béguin, *L'Âme romantique et le rêve*)
- 1958 Si riche est la matière d'un pays en devenant que ça et là, parce que les auteurs auront *vu faux*, ou parce qu'ils auront *vu juste*, ils soulèveront la controverse (*Le Monde*, 10 juillet 1958 / Grundt : 365)
- 1966 La vitesse en football, c'est aussi une disposition de l'esprit à *voir vite et juste*. C'est encore pour une équipe la faculté d'imprimer une cadence rapide dans l'utilisation du ballon (Joseph Mercier, *Le Football*)
- 1989 Elle *voyait juste*, Anna, je faisais la gueule. Pas à elle, pas aux saintes femmes. À la vie. Et ce n'était pas une bouderie. C'était... Où il était mon chat ? (Remo Forlani, *Gouttière*)
- 1997 — Où sont les mercenaires, aujourd'hui ? Tu ne sais pas ? Je vais te le dire : les patriotes prennent les armes contre nous, au Tyrol, en Andalousie, en Autriche, en

Bohème, bientôt en Allemagne, en Russie...

— Tu *vois juste* mais tais-toi, Pouzet.

— Je veux bien me taire, mais sois sincère : est-ce que tu y crois encore ?

(Patrick Rambaud, *La Bataille*)

CORPUS WEB :

Chantal Delsol *voit juste* : elle me démoralise [<http://fboizard.blogspot.co.at/2015/08/chantal-delsol-voit-juste-elle-me.html>] (6.3.2016)

Il y a deux types de présidents : les incompetents et les pires. Parmi les présidés il y ceux qui *voient faux* et qui *comprennent juste*. Et ceux qui *voient juste* et qui *comprennent faux*. Chaque médecin est en train de construire notre jadis [<http://www.fnamgpm.com/FORUM/Detail.asp?search=abdelilah&Id=7659>] (14.3.2016)

Malheureusement, je ne peux pas vous garantir de tels résultats : les experts sont des humains, il arrive qu'ils se trompent, mais dans plus de 90% des cas, ils *voient justes* ! [<http://divxovore.kazeo.com>] (6.3.2016)

C'est simplement dire que Dieu nous regarde comme juste. Non pas que nous soyons justes, mais lui nous *voit justes*, nous *considère justes*, nous *déclare justes* [<http://jerecherche.chez.com/textes/figues.html>] (6.3.2016)

REMARQUES : En parlant d'une personne, *voir juste* qualifie sa façon de voir ou de percevoir les choses face à une situation. Il se dit du fait d'analyser ou de percevoir quelque chose, une situation, l'opinion du sujet s'avérant exacte, conforme à la réalité. En tant qu'adverbe, *juste* reste normalement invariable, mais on trouve des exceptions dans un style peu soigné (v. l'avant-dernier exemple du CW). En tant que prédicat second ou complément d'une copule, il s'accorde avec l'objet (v. le dernier exemple du CW). Il est modifié par *fort*, *plus*, *profondément*. Notons les collocations *bien et juste* ; *bien, juste et froidement* ; *vite et juste* et l'emploi de *comprendre faux*, *dire vrai*, *marcher droit*, *penser juste*, *voir faux*.

Voir laid

I. Ne voir, n'aimer que la laideur

Transitif

1857 La nation intelligente se mit à rougir de *voir si laid et si vulgaire* tout ce qui doit faire le

charme et l'ornement d'une belle habitation, et qui n'offrait alors que des formes insignifiantes, glacées (Paul Nosban, *Nouveau Manuel complet de l'ébéniste, du layetier, du marqueteur, du sculpteur*)

Emploi absolu

1899 L'avenir l'effraie, l'industrie l'effare, l'ingéniosité des machines l'inquiète ; *il voit trouble, il voit noir, il voit laid* : la femme enlaidit à ses yeux à mesure que la prosodie s'humanise (*Mercur de France*).

1909 4 octobre

Athis n'aime pas la dernière scène ; le public, dit-il ne sera pas avec moi contre Henriette. Il n'aime, comme Athis, que la comédie spirituelle agréable. En costumes. Antoine *voit toujours laid*. Le joli l'ennuie. Il veut fournir les toilettes, mais il les prend dans un grenier. Il n'y a que l'habilleuse qui lui tienne tête (Jules Renard, *Journal*)

II. Porter un regard négatif (sur les choses)

Emploi absolu

1861 pourriez-vous me dire pourquoi la mort [...] frappe [...] cette Lisette qui n'est plus Lisette, ce poète réaliste qui *voit laid*, ce vaudevilliste qui va chercher ses héroïnes où Villon cherchait ses rimes, ce dévot qui chante la messe et ne lit pas l'Évangile, passe, je ne m'en plains pas (*La Nouvelle Régence*)

1893 Il [= l'écrivain Franz Mahuette] saisit avec joie l'aspect étriqué des êtres et des choses. Il *voit laid et comique*, et nous invite à voir comme lui. Peut-être ce pince-sans-rire est-il un peu superficiel, mais il a du trait et de la malice (Albert Giraud, *Chronique littéraire*)

1914 Il outre et je ne peux plus le suivre parce qu'il n'est plus un artiste, parce qu'il a *vu laid* partout et qu'il a voulu se consoler en le disant ; parce qu'il a *vu douloureux* partout et qu'il a voulu exaspérer sa douleur en faisant semblant de s'en moquer (Alain-Fournier, *Correspondance avec Jacques Rivière*)

CORPUS WEB :

Menzel est considéré en Allemagne comme le peintre le plus universel du XIXe siècle : dans tous les ordres on vante son talent ; c'est un réaliste qui ne pare pas la réalité et *voit laid* [http://www.cosmovisions.com/Menzel.htm] (6.3.2016)

REMARQUES : *Voit laid* (I) se dit du fait de ne voir que la laideur de ce qui nous entoure ou de n'aimer qu'elle. (II) se dit du fait de voir, de considérer les choses de manière défavorable, désavantageuse, sous leurs aspects les plus mauvais. *Laid* reste invariable. Ceci étant, nous ne citons pas l'emploi transitif ou pronominal où *laid* fonctionne en prédicat second dénotant une propriété de l'objet, ce qui entraîne l'accord (*il la voit laide ; elle se voit laide*). *Laid* est modifié par *si, toujours*. Notons les collocations *laid et vulgaire ; laid et comique*. Mentionnons également l'emploi de *voir trouble, voir noir, voir douloureux*.

Voir large

I. Voir ou percevoir (les choses) dans une perspective large, sous tous les aspects
Transitif

1402 Le chemin que tu *vois plus drois*,
Plus estroit et plus verdoiant,
La face de Dieu est voyant
Cil qui le suit jusqu'à la fin.
Le chemin de plus courte fin
Qui est de cellui au delez,
Que tu *vois plus large* en tous lez,
Cil, je te creant fermement,
Conduit jusques au firmament
Qui bien le scet a *droit tenir*
Et la droite voye y tenir,
Combien qu'autre chemin y maine
(Christine de Pisan, *Le Chemin de lonc estude*, 908)

Emploi absolu

1835 Les royaumes de la terre ne me tenteraient pas. De la montagne où je suis, je *vois plus large* et je reste humblement tel quel
(Alphonse de Lamartine, *Correspondance générale*)

1884 L'Allemand *voit large et confus*, nous voyons clair et juste (Henri Didon, *Les Allemands*)

1885 Il l'écoutait avec attention, tout en griffonnant des notes ; et quand elle eut fini il souleva des objections, reprit la question, l'agrandit, développa à son tour non plus un plan d'article, mais un plan de campagne contre le ministère actuel. Cette attaque serait le début. Sa femme avait cessé de fumer, tant son intérêt s'éveillait, tant elle *voyait large et loin* en suivant la pensée de Georges (Guy de Maupassant, *Bel-Ami*)

1907 Allez, cette illusion-là vaut bien qu'on risque quelque chose.... Et puis, quelle chose ? Vous avez des yeux arméniens, des yeux immenses ! Vous *voyez trop large*. « Des catastrophes » ! Quelles catastrophes ? (Claude Farrère, *L'Homme qui assassina*)

1929 Devant ce vaste horizon qui est pourtant une réalité, il faut bien, pour avancer, tout d'abord *voir large*, percevoir clairement, puis, un but étant choisi, y marcher résolument par des moyens d'approche et de conquête d'une efficacité bien assurée (Ferdinand Foch, *Mémoires*)

1956 À la tête du génie, le général Dromard devait, sans faute, assurer à nos forces le passage de tous les obstacles et, pour finir, celui du Rhin. Au commandement des corps d'armée, il faut *voir large et loin*, ajuster en un effort unique les actions diverses et successives de plusieurs grandes unités
(Charles de Gaulle, *Mémoires de guerre*)

1975 Même si elles [= les jumelles] sont puissantes, elles ne vous montrent qu'un petit secteur à la fois. Avec des JUMO pas de risques ! Elles *voient large* ! À un kilomètre de distance, elles embrassent un champ de vision de 91 mètres (Michel Tournier, *Les Météores*)

2001 Aujourd'hui que j'habite au centre même de mes premiers livres, ceux qui m'ont appris à aimer cette langue et ce pays, je *vois plus large*. Entre ces tulipes jaunes sur le bureau de noyer et la forêt de Lyons installée devant la fenêtre (Colette Fellous, *Avenue de France*)

II. Voir (les choses) en grand, concevoir de vastes projets

Emploi absolu

1935 il [= Joseph] aurait dû [...] rendre visite, pour les inviter, à des hommes politiques renommés, alors au pouvoir, tels MM. Dubief ou Ruau ; peut-être même – une autre fois, il *verrait plus large* ou *viserait plus haut* – tâcher de séduire quelque surprenante vedette, par exemple le président du Conseil, l'éminent M. Rouvier... (Georges Duhamel, *La Nuit de la Saint-Jean*)

1937 – C'est à chercher. Et l'atelier pour les peintres ?

– Pour les peintres ? Tu *vois large* : « les » peintres !

– Pense à l'avenir.

– Ils peuvent peindre chacun chez soi.

– Non, non. Question d'éclairage

(Georges Duhamel, *Le Désert de Bièvres*)

1961 Pourtant l'arche ne s'entr'ouvrirait pas ; on n'était encore qu'aux éclairs précurseurs ; il fallait attendre – à tout hasard, aux abords du saint Lieu, les revues multipliaient les baraquements neufs, *voyaient large* et faisaient la quête – on s'équipait comme pour loger la race entière des dents du dragon. Les mois passèrent, et les années ; la fatigue vint, et le dégrisement (Julien Gracq, *Préférences*)

CORPUS WEB :

Le but de cette campagne, à laquelle participe le Centre pour l'Égalité des chances et la lutte contre le racisme, est d'attirer l'attention sur la discrimination envers les gros, et les rondeurs en général, pour inciter à une prise de conscience de l'importance qu'a pris la norme de minceur dans nos sociétés. Prendre conscience des effets pervers de cette norme peut être un premier pas pour s'en détacher et contribuer à un changement de regard « pour une société qui *voit large* » [<http://www.questionsante.org/nos-publications-periodiques/bruxelles-sante/anciens-numeros/bs-66/pour-une-societe-qui-voit-large>] (6.3.2016)

Ropa *voit large* avec l'Euro-Maus 4

Le constructeur allemand renouvelle son offre de déterreur avaleur avec un modèle pouvant traiter des silos de 10 mètres de largeur.

La gamme de déterreurs de betteraves Ropa évolue avec l'arrivée de l'Euro-Maus 4. Ce déterreur de type avaleur se caractérise par une table de ramassage de 10 mètres effectifs contre 8,70 mètres pour la génération actuelle [<http://www.lafranceagricole.fr/videos/betteraves-ropa-voit-large-avec-l-euro-maus-4-1,0,16300552.html>] (6.3.2016)

On prend le risque de manquer pour ne pas gaspiller ou on *voit large* en prévoyant un système de récupération. gaspillage INTERDIT. idée à travailler plus tard, le nombre de personne susceptible d'être présent est encore trop incertain [<https://alternatiba.eu/montpellier/commissions-transversales/restauration/>] (6.3.2016)

REMARQUES : *Voit large* (I) désigne un animé qui perçoit ou considère les choses, le monde qui l'entoure, sous divers aspects, prenant en compte plusieurs idées. Dans le cas d'une prise de décision, le sujet réfléchit, pense à plusieurs options avant de se décider, ce qui souligne une certaine perspicacité dans le raisonnement. Dans l'exemple de 1975, il renvoie à une vision large (d'un espace). *Voit large* (II) se dit du fait de prévoir quelque chose à long terme, de faire des projets soulignant l'ambition du sujet, son besoin de beaucoup prévoir. *Large* reste invariable dans la majorité des cas. *Large* est modifié par *plus*, *trop*. Notons les collocations *large et confus* ; *clair et juste* ; *large et loin*, ainsi que l'emploi de *viser haut*, *voir droit*, *droit tenir*. VOIR AUSSI : *penser grand*, *viser haut*

Voir loin

Avoir de la pénétration, de la perspicacité, des ambitions, en anticipant

Emploi absolu

1863 Elle *vit plus loin et plus juste* que sa famille, parla longtemps, s'enflamma, pleura même inutilement (Alfred de Vigny, *Mémoires inédits*)

1920 Arrivait une députation. Elle se renseigne, n'a plus, quel que soit son parti pris, que le désir de plaire, d'étonner, de *voir juste et loin*, de soigner sa réputation. Au demeurant, le goût de bien faire. Elle est toute habileté. Mais se possédera-t-elle ? Incroyable facilité à être émue (Maurice Barrès, *Mes cahiers*)

- 1923 Le mari amoureux et malheureux y *voyait juste* (Paul Bourget, *La Geôle*)
- 1937a Balzac amplifie mais il ne déforme pas. Il *voit seulement plus loin, plus large et plus profond* que le commun des mortels (*Goéland*, 15 juillet 1937 / Grundt : 311)
- 1937b Comme si cela [= des anecdotes sur la vérialité d'ecclésiastiques] prouvait quoi que ce soit contre l'Eglise ! Comme si c'était cela qui l'empêchait de *voir loin et grandement*, de construire son chef-d'œuvre séculaire (Jules Romains, *Les Hommes de bonne volonté*)
- 1963 Il fit, en même temps, l'appareil adapté à ces disques : le « gramophone ». Il *voyait juste et loin*, puisque 75 ans après son invention, nous utilisons encore le disque plat, si différent qu'il soit de son ancêtre (*Le Disque en France*)
- 1974 Lisons ceci, en regard, qui est de 1848, et où Hugo voit vraiment, *voit juste*, et *voit loin* (Julien Gracq, *Lettrines 2*)

CORPUS WEB :

Celui qui vit dans l'espoir *voit loin* celui qui vit dans l'amour *voit profond* et celui qui vit dans la vérité ? [<https://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20120402050720AANg1vn>] (1.3.2016)

En outre, comme pour la météo, plus on *voit loin*, moins on *voit précis* : à 10 ans, les projections sont relativement fiables. A 20 ans, la fiabilité se dégrade très fortement au point qu'on entre dans l'hypothèse. A 50 ans, on est carrément dans l'anticipation ou, si vous préférez, la science fiction [<http://sarkofrance.blogspot.co.at/2013/09/pourquoi-la-manifestation-contre-la.html>] (1.3.2016)

ESG : Une entreprise dans le vent qui *voit haut et loin* [<http://www.connexion-emploi.com/fr/a/esg-une-entreprise-dans-le-vent-qui-voit-haut-et-loin>] (8.3.2016)

REMARQUES : *Voir loin* se dit du fait de prévoir les conséquences (d'une situation, d'un événement), le sujet faisant preuve de perspicacité. Il peut aussi référer à l'ambition du sujet qui projette de grandes réalisations à long terme. *Loin*

n'est évidemment pas un adjectif permettant de faire l'accord mais il s'insère parfaitement dans la série paradigmatique qui pivote autour du verbe *voir*, soulignant ainsi l'affinité adverbiale de la série. La présence cognitive de celle-ci est mise en évidence par son contraste sémantique avec *large, haut, juste, précis et profond*. Notons que l'accord au pluriel « loins » apparaît deux fois dans l'entrée *tirer loin*. VOIR AUSSI : *construire petit*

Voir long

I. *en voir long* : voir beaucoup

Emploi absolu

1902 Il se dégagea et, comme il levait la tête, il murmurait encore :

— Ah ! on peut dire que *j'en vois long* !

La petite ville s'étendait parmi les champs, calme et sans gêne comme une personne qui a l'aisance des coudes (Charles-Louis Philippe, *Le Père Perdrix*)

1925 Par moments, je croyais qu'on se jouait de moi, et que c'était pour aller caresser ma femme, puis je comprenais bien que non. On peut dire que *j'en ai vu long* sous ces arbres. Le vieux s'approcha. Avec sa grosse face plate et grise, grêlée comme un dé de tailleur, il semblait un tigre (Henri Pourrat, *L'Auberge de la Belle Bergère ou Quand Gaspard de guerre revint*)

II. *Voir loin*, dans une perspective large

Emploi absolu

1991 Sur quel vide te courbes-tu, ici, analyste, la question a *rebondi si loin* sur les longues géodésiques du langage... Lève la tête au-dessus de la mêlée, *vois haut et long* (Michel Serres, *Le Tiers-Instruit*)

CORPUS WEB :

Une manière littéraire de revenir sur notre Histoire, plaisante ou déplaisante pour le public. Les Enfants de la nuit montre, avec ses 26 minutes de beauté et d'histoire, qu'un court *voit loin, voit long* [<http://www.iletaitunefoislecinema.com/critique/5622/les-enfants-de-la-nuit>] (2.3.2016)

Le Royaume-Uni *voit long, très long*. Le ministre des finances britannique, George Osborne, étudie la possibilité de lancer des obligations remboursables dans cent ans, voire des

emprunts perpétuels. Une consultation sur le sujet doit être annoncée lors de la présentation, le 21 mars, du budget 2012–2013 [http://www.lemonde.fr/economie/article/2012/03/15/fort-de-son-idylle-avec-les-marches-londres-envisage-de-s-endetter-a-cent-ans-voire-a-perpetuite_1669660_3234.html] (2.3.2016)

REMARQUES : *Voir long* (I) se dit du fait de voir ou d'avoir vu, aperçu beaucoup de choses se passer à un endroit précis. (II) désigne un animé qui voit, conçoit quelque chose en pensant à long terme, prévoit les conséquences (d'une situation, d'un événement), en faisant preuve de perspicacité. *Long* reste invariable. Notons la collocation *haut et long*, et le rapport synonymique avec *voir loin*. *Long* est modifié par *très*.

Voir mauvais

Voir des choses sous une optique négative
↗ *toucher mauvais*

Voir menu

voir souvent et menu : voir continuellement
Transitif

1364 A toutes ces choses musoie
Et es exemples me miroie
Que j'ai dit qui sont advenu
Et qu'on *voit souvent et menu* (Guillaume de Machaut, *Le Livre du voir dit*, 6394)

+1400 De vous amer, quoy que tenu
Vous soyez loings, maiz *souvent et menu*
D'or en avant *verrez* sa douce face,
Pour au plaisir honorable avenir
Que dame peut donner sanz que mefface.
De bien en mieulx vous puist il avenir !
(Christine de Pisan, *Balades / Œuvres poétiques* [début xv^e], I, p. 279, 26)

REMARQUES : *Voir menu* désignait le fait de voir une chose ou une personne très fréquemment. *Menu*, lorsqu'il est employé avec *souvent* comme locution figée, renforce l'idée de fréquence ou de rapidité de l'action. *Menu* reste invariable.

Voir moderne

Voir les choses de façon moderne, nouvelle
Emploi absolu

1958 Une des erreurs a sans doute été de *voir trop grand et trop moderne* pour une Chine encore très arriérée
(*Le Monde*, 20 novembre 58 / Grundt : 393)

CORPUS WEB :

Tout au contraire, à Monaco on *voit moderne* et on *voit grand* et c'est cette vision qui a permis d'en faire un Etat hautement développé, recourant volontiers aux techniques de pointe et à ties travaux massifs qui lui ont, notamment, permis, par ties emprises sur la mer, d'accroître son territoire de plus de 20 % au cours du règne de l'actuel Prince Souverain [<http://www.un.org/ga/webcast/statements/monacoF.htm>] (2.3.2016)

REMARQUES : *Voir moderne* se dit du fait de voir ou de concevoir quelque chose (un projet, une entreprise, le futur) d'une manière différente de ce qui avait été fait ou pensé précédemment, le sujet cherchant à innover, à apporter un souffle nouveau. Dans les deux exemples, il est associé à l'idée de grandeur nationale (*voir grand*). *Moderne* reste invariable et est modifié par *trop*.

Voir net

Voir distinctement, nettement, clairement, précisément ; voir sans défaut ; sans aucun doute (au propre et au figuré) ; voir quelque chose qui est net, clair
Transitif

+1415a Car jennes gens qui désirent honneur,
Quant veoir vont aucun royal seigneur,
Ilz se doivent mettre de leur puissance
En bon array, car cela les avance
Et si les fait estre prisiez des gens,
Quant on les *voit netz, gracieux et gens*
(Charles d'Orléans, *Poésies* [~1415–1440], I, *La Retenu d'Amours*, p. 4)

+1415b Aussi en yver le pluvieux,
Qui vens et broillars fait lever,
L'air d'Amour epidimieux
Souvent par my se vient bouter ;
Si fault les pertuiz estouper,
Par ou pourroit mon cuer ferir ;
Le temps *verray plus net et cler*,

- Avant que je les face ouvrir
(Charles d'Orléans, *Poésies* [-1415-1440], I, Ballade XCVI, p. 151)
- 1668 afin que les [= les défauts d'un texte] dissipant par la démonstration de leurs ordures, dont il veut salir ce saint et devout Tableau que je vous présente, vous soyez édifiez de le *voir net*, et que j'aye la consolation de l'avoir nettoyé (Bezian Arroy, *Briève et devote histoire de l'abbaye royale de S. Martin de l'Isle-Barbe*)
- 1688 Jusques ici je n'ai point été touché de tous les autres livres qui parlent de Dieu ; et j'en voi bien aujourd'hui la raison. C'est que la source m'en paroissoit douteuse : mais la *voyant claire et nette* dans le livre de Labadie, il me fait valoir tout ce que je n'estimois pas (Roger de Bussy-Rabutin, *Les Lettres de messire Roger de Rabutin*)
- 1704 ALBERT. Vous voyez donc, monsieur, d'où procède son mal ?
CRISPIN. Je le *vois aussi net* qu'à travers un cristal (Jean-François Regnard, *Les Follies amoureuses*)
- 1755 Tenterai-je ce qu'on appelle les entreprises ? Eh ! Qui me répondra de la fidélité de mes confreres ? Cartouche a bien été trahi. Je *verrai net* le produit de la clientèle envers d'avidés patrons, des avances onéreuses, et incertaines etc. (Victor de Mirabeau, *L'Ami des hommes ou Traité de la population*)
- 1929 Tout par un coup, j'ai *vu, net*, l'ensemble des terres et des ciels, de la terre où nous sommes, mais transformé, tout verni, tout huilé, tout glissant de méchanceté et de mal (Jean Giono, *Colline*)
- 1936 Quand je me sentais m'étourdir, je regardais plutôt en l'air... Ça m'atténuait les malaises de relever la tête... Le ciel était d'une grande clarté... Je crois que jamais je l'avais *vu si net*... Ça m'a étonné ce soir-là comme il était découvert... Je reconnaisais toutes les étoiles... Presque toutes en somme... Et je savais bien les noms ! (Louis-Ferdinand Céline, *Mort à crédit*)
- 1937 ORESTE. Pourquoi ne pas prendre la première route, et aller au hasard ? Fie-toi à moi. Je suis dans un de ces moments où je *vois si nette* la piste de ce gibier qui s'appelle le bonheur (Jean Giraudoux, *Électre*)
- 1953 Agnès mit ses mains sur les miennes, ce qui me fit la *voir plus net* (Albert Paraz, *L'Adorable Métisse*)
- Emploi absolu
- 1670 Mais comme il y a beaucoup de sortes de croix, aussi le silence qu'on y garde est bien différent, et pour y *voir net*, je vous en suggère de trois manières (François Guillaud, *Maximes spirituelles pour la conduite des âmes*)
- 1859 Tout ce qui se peut dire de modéré, de sensé, même de railleur sur le jansénisme et la vanité de cette querelle, vous l'allez voir, Nicole l'a dit ou a commencé à le dire ; lui le plus engagé des théologiens, le plus affairé, ce semble, des polémiques, il *voyait net* dans la mêlée ; au sein du tourbillon théologique, Nicole était un sage, ou du moins il avait quelque chose du sage (Charles Sainte-Beuve, *Port-Royal*)
- 1922 — Ah ! (dira-t-on) c'est trop bête de vouloir nier la science. Ils ont raison, ceux qui voient et admirent ses services, ses inventions, ses grandeurs.
— Mais *voyons net*. Elle ne se propose pas d'agir sur notre âme (Maurice Barrès, *Mes cahiers*)
- 1928 Il y a souvent avantage à ne point parfaitement comprendre. Mon imagination prêtait au mirage et diaprât généreusement mes incertitudes. À présent que j'y *vois plus net*, je suis un peu déçu. Étendu sous ma moustiquaire, j'ai lu avec une sorte de frénésie (qui a fini par me donner un fort mal de tête) (André Gide, *Le Retour du Tchad*)
- 1950 — Mais je vous trouve en train de travailler.
— Je fais semblant. Voyez, ma plume est sèche.
(Il [= André Gide] la désigne du doigt.)...
Il y a beaucoup de courage à parler ainsi

de soi, à *voir aussi net*. Un peu plus tard, il me dit qu'il a reçu d'Amérique un câble de trente mots (c'est sa voix qui souligne) pour l'inviter à se rendre là-bas et recevoir le prix Goethe (Julien Green, *Journal*)

CORPUS WEB :

En revanche les myopes *voient net* de près lorsqu'ils rapprochent l'objet de l'œil [http://www.docteurpietrini.com/Les-defauts-de-vision_a19.html] (2.3.2016)

Avec cette nouvelle technologie, plus besoin de faire d'effort, l'œil n'est plus gêné. Les yeux *voient net* à toutes distance et sans forcer des deux côtés [http://www.eyescontact.fr/lentilles-de-contact/type-de-lentilles] (2.3.2016)

Les yeux *voient nets* à toutes distance sans forcer. Leur fonctionnement est similaire à celui des verres progressifs [https://www.grandoptical.com/gop/fr/lentilles-progressives] (2.3.2016)

REMARQUES : Le sujet de *voir net*, dans son emploi transitif et concret, se situe à cheval entre une interprétation adverbiale de manière (au propre ou au figuré) et une lecture comme prédication seconde, cas de figure où la chose vue est elle-même présentée comme étant claire et nette. L'ambiguïté n'existe plus dans l'emploi absolu qui exclut la prédication seconde. Au figuré, en référence à la pensée, *voir net* se dit alors du fait d'avoir une bonne faculté de discernement, d'avoir les idées claires, d'être perspicace. Le passage du sens propre au sens figuré est graduel, les deux plans pouvant être présents en même temps. Le dernier exemple du CW montre que l'accord avec le sujet n'est pas exclu, même si l'orthographe soignée l'évite. *Net* est modifié par *aussi, plus, si*. Notons les collocations *net et clair, clair et net*.

Voir noir

I. Voir la couleur noire, une chose de couleur noire ; ne rien voir, être dans l'obscurité

Transitif

1402 Regardes loings la voie ombreuse !
La vois tu noire et tenebreuse ? (Christine de Pisan, *Le Chemin de lonc estude*, 950)

1656 Claudine, avec le temps tes graces
passeront,

Ton jeune teint perdra sa pourpre, et son
yvoire ;

Le ciel qui te fit blonde, un jour *te verra
noire*,

Et comme je languis, tes beaux yeux
languiront

(Guillaume Colletet, *Poésies diverses*)

1985 — Oh merde, c'est génial !

— Vraiment... ?

Elle m'a laissé la place. Juste au moment où je me penchais, l'appareil a cessé de fonctionner. On *voyait tout noir*. On s'est dépêchés de fouiller dans nos poches mais il nous restait plus un sou de monnaie. J'ai sorti ma petite lime à ongles. J'ai trifouillé dans la fente (Philippe Djian, *37^e2 le matin*)

Emploi absolu

1862 L'obscurité est vertigineuse. Il faut à l'homme de la clarté. Quiconque s'enfoncé dans le contraire du jour se sent le cœur serré. Quand l'œil *voit noir*, l'esprit *voit trouble*. Dans l'éclipse, dans la nuit, dans l'opacité fuligineuse, il y a de l'anxiété, même pour les plus forts. Nul ne marche seul la nuit dans la forêt sans tremblement (Victor Hugo, *Les Misérables*)

1966 Il y avait un cygne suffisamment arqué pour *voir noir* à travers l'arc-en-ciel de Léda. Il y avait, pour le voyage, une route noire et blanche et, sur cette route, les ombres saisonnières soulevaient tour à tour des nuages (Paul Éluard, *Poèmes retrouvés*)

1985 Le noir était pour les aveugles une couleur aussi inconnue que le blanc ou le rose. Aucun œil ne *voyait noir*, tout comme aucune oreille de sourd ne pouvait transmettre un silence, mais une absence de silence ou de stridence (Hervé Guibert, *Des aveugles*)

II. Voir, percevoir les choses de manière négative, pessimiste

Emploi absolu

1760 DAMIS. Je suis au désespoir !

MARTON. Bon ! Vous n'y pensez pas, et vous *voyez trop noir* (Charles Palissot de Montenoy, *Les Philosophes*)

- 1775 Je ne sais, mais je crains de grands, de bien grands changements d'ici à peu de temps. Bonsoir, je suis triste et malade. Je *vois bien noir*. Dieu veuille que ce soient mes yeux qui aient tort ! (Julie de Lespinasse, *Lettres à Condorcet*)
- 1776 Je sais d'avance quel ton tous prendront après m'avoir lû. Ce ton sera le même qu'auparavant, ingénu, patelin, benevole ; ils me plaindront beaucoup de *voir si noir* ce qui est *si blanc*, car ils ont tous la candeur des cygnes : mais ils ne comprendront rien à tout ce que j'ai dit là (Jean-Jacques Rousseau, *Rousseau juge de Jean-Jacques*)
- 1843 — Dans trois heures, tu auras fini en vraie Martial. Tu auras *vu noir*... voilà tout... Hardi, ma fille !
— Cela n'est pas beau de parler ainsi à votre fille, dit le vieux soldat d'une voix lente et grave (Eugène Sue, *Les Mystères de Paris*)
- 1873 Il était sujet à ces emportements d'artiste impuissant en face des œuvres solides et vivantes qu'il rêvait. Alors, rien n'existait plus pour lui, il battait les rues, *voyait noir*, attendait le lendemain comme une résurrection (Émile Zola, *Le Ventre de Paris*)
- 1888 Il me disait cela à propos de la commande que vient de lui faire le gouvernement du baiser, qui doit être exécuté en marbre dans une figure plus grande que nature et qu'il n'aurait pas le temps de préparer à sa manière. Décidément, ce pauvre Raffaelli *voit gros et noir* (Edmond et Jules de Goncourt, *Journal*)
- 1911 On se dirait : « Je suis triste ; je *vois tout noir* ; mais les événements n'y sont pour rien ; mes raisonnements n'y sont pour rien ; c'est mon corps qui veut raisonner ; ce sont des opinions d'estomac. » 9 mai 1911 (Alain, *Propos*)
- 1929 Ils ont la lèvre amère ou ironique. Rien, il est vrai, ne donne l'air psychologue comme l'attitude habituelle de déprécier. *Voir clair*, c'est *voir noir*, selon cette convention parfois commode (Paul Valéry, *Variété II*)
- Transitif
- 1822 Je fais des réflexions d'anachorète, pour le moins, et je prends de ma situation présente des leçons de sagesse, pour cet avenir, si embrouillé, si peu connu, que les uns *voient en beau*, et que d'autres *voient tout noir*, comme moi par exemple, sans trop savoir pourquoi (George Sand, *Correspondance*)
- 1859 Mon vieux poing tout sanglant n'est jamais essuyé ;
Je suis moulu. Car, sire, on s'échine à la guerre ;
On arrive à haïr ce qu'on aimait naguère,
Le danger qu'on *voyait tout rose*, on le *voit noir* ;
On s'use, on se disloque, on finit par avoir
La goutte aux reins, l'entorse aux pieds,
aux mains l'ampoule,
Si bien, qu'étant parti vautour, on revient poule (Victor Hugo, *La Légende des siècles*)
- 1979 — Et si on nous sépare ?
Là, elle se fronce.
— Pourquoi tu *vois toujours tout noir* ?
Aujourd'hui, je suis contente. Demain, on verra. Je sais seulement ça : on reste ensemble, toi et moi (François Cavanna, *Les Russkoffs*)
- CORPUS WEB :
- Vacances : Bison Futé *voit rouge et noir* sur les routes des stations de ski. La journée de samedi s'annonce particulièrement chargée sur les grands itinéraires de desserte des Alpes [http://www.francetvinfo.fr/decouverte/vacances/vacances-bison-fute-voit-rouge-et-noir-sur-les-routes-des-stations-de-ski_1321901.html] (2.3.2016)
- Si on ferme les yeux et qu'on ne pense pas on *voit noir ou rouge* si on est au soleil [<http://planet-ados.net/topic/5710-les-yeux-ferme%C3%A9s-on-voit-une-couleur-sans-la-regarder>] (2.3.2016)
- Capture d'écran en PJ. J'ai essayé toutes les combinaisons possible je n'arrive pas à avoir une situation cohérente. L'arkoon *voit blanc ou noir* et

ne prend pas en compte l'autorisation sur les IP google [http://open.arkoon.net/tag/regles+fire wall] (15.3.2016)

Toutefois, au cours de son actuel mandat, Netanyahu ne s'est pas montré pragmatique. Il *voit blanc ou noir* seulement. Il croit qu'il est le seul à détenir la justice et la sagesse [http://www.palestine-solidarite.org/analyses.Chaoul_Arinili.09112.htm] (15.3.2016)

Thuram, un livre qui *voit noir*, pour un homme qui *voit rouge*. Nous évoquions dernièrement les turpitudes de l'ancien footballeur, qui trouve que sa carrière, elle est vraiment loin, très loin, et aujourd'hui se consacre aux vraies questions, notamment celle du racisme. Et Fourrier, le créateur de la Noiraude, ne l'a pas vraiment raté pour l'occasion. Occasion que Julien Allès saisit au vol pour répondre au dessinateur, juste le temps d'un coup de fil... [http://www.paperblog.fr/2748179/thuram-un-livre-qui-voit-noir-pour-un-homme-qui-voit-rouge] (2.3.2016)

Joseph Stiglitz *voit noir*. Les perspectives américaines ne sont guère reluisantes aux yeux du lauréat du prix Nobel d'économie 2001 [http://www.magazineforces.com/node/37] (2.3.2016)

J'suis l'genre de fille spontanée, qui *voit noir ou blanc*, elle qui à tendance à faire tout sur un coup de tête, ça la du bon et du mauvais. Par conséquent, celle qui va ce peter le nez souvent parce qu'à pas assez réfléchi avant d'agir [https://maviecouleurpastel.wordpress.com/2015/09/26/cte-genre-de-fille-la] (2.3.2016)

Quant à Miley Cyrus, la chanteuse a posté des photos de deux versions personnalisées avec humour de la fameuse robe [...] « Je la vois *blanc et or*. Kanye la *voit noir et bleu*. Qui est daltonien ? », s'est interrogée Kim Kardashian, alors que James Franco, lui, affirme la *voit violet et noir*. Le débat reste ouvert ! [http://www.elle.fr/Societe/News/La-robe-qui-fait-debat-et-vous-de-quelle-couleur-la-voyez-vous-2908468] (2.3.2016)

Même les stars s'y mettent : « Je la vois blanc et or. Kanye [West] la *voit noire et bleue*. Qui est daltonien ? », s'interroge Kim Kardashian. « Je ne comprends pas le débat autour de cette robe bizarre et j'ai le sentiment que c'est une illusion. Je suis confuse et effrayée. PS : C'est évidemment bleu et noir », a posté Taylor Swift. A la rédaction aussi, les avis sont partagés et des clans se sont

formés (la guerre n'est pas loin) [http://www.journaldesfemmes.com/societe/phenomenes-de-societe/1269496-robe-bleue-noire-blanche-doree] (2.3.2015)

REMARQUES : *Voir noir* (I) réfère à la perception visuelle concrète. Le sujet désigne un animé qui se trouve dans l'obscurité et qui, par conséquent, ne voit rien. *Voir noir* (II) renvoie à une vision pessimiste des choses ou de la vie ; le sujet désigne un animé qui a des pensées négatives, qui ne voit pas la vie du bon côté, qui pense toujours au pire. Le premier exemple du CW en illustre un autre emploi : *noir et rouge* peuvent référer à la circulation. *Noir* reste invariable dans la majorité des cas. Toutefois, en tant que prédicat second orienté vers l'objet, il peut s'accorder avec l'objet (comparer les deux derniers exemples du CW). Il est modifié par *bien, si, toujours, tout, trop*. Désignant une couleur, *noir* s'associe facilement à d'autres couleurs : *blanc, bleu, gros, rose, rouge, violet*, ainsi qu'avec *ténébreux, trouble, clair*.

Voir parfait

Considérer (quelque chose) comme parfait

Transitif

1704 C'est pourquoi Moïse l'introduit dans le monde qu'il venoit de faire, et il dit qu'après avoir vu son ouvrage, il le trouva bon : c'est-à-dire qu'il le trouva conforme à son dessein ; et il le *vit bon, vrai et parfait*, où il avoit vu qu'il le falloit faire tel, c'est-à-dire dans son idée éternelle (Jacques-Bénigne Bossuet, *De la connaissance de Dieu et de soi-même*)

CORPUS WEB :

Pareil que Mikl. C'est tellement plus beau de figer dans notre esprit l'image de cet homme que l'on *voit parfait*, pour nous, et d'en garder un souvenir si beau, si pur, que rien ni personne ne pourrait l'altérer [http://www.za-gay.org/forum/viewtopic/24991/le-mec-qu-on-voit-dans-le-bus-0] (1.3.2016)

Donc quoi qui fasse et mm si ca santé est en danger comme elle le *voit parfait* elle ne fait rien et dans un sens, ca lui n uit (surtt socialement) [http://forum.e-sante.fr/frere-9-ans-obese-ma-mere-ne-fait-rien/forum/1173] (1.3.2016)

Cette femme que tout le monde *voit parfaite*, qui à un train-train quotidien... J'ai vraiment apprécié ce personnage, ce bout de femme inoffensive qui sort ses griffes [http://tartinneaux.pommes.blogspot.co.at/2013/08/chronique-spirales-tatiana-de-rosnay.html] (1.3.2016)

depuis que j'ai 12 ans je *voit flou* de mon œil gauche et je voit des petit crcle transparent je sais pas ce qu'il m'arrive et aussi quand je regarde a peux pres 30 40 metre de loin je vois vraiment flou mais quand je regarde de mon œil droite je *voit parfait* Vous pensez que cela va empirer ? [http://sante-medecine.journaldesfemmes.com/forum/affich-916356-mon-oeil-gauche-voit-foule-loing] (1.3.2016)

REMARQUES : Dans l'exemple de 1704, tout comme dans les trois premiers exemples du CW, *voir parfait* se dit du fait de considérer quelqu'un comme une personne correspondant exactement à un certain modèle esthétique, intellectuel, affectif, éthique, social, comme une personne qui remplit son rôle au mieux. Dans ce cas-là, *parfait* fonctionne en tant que prédicat second orienté vers l'objet et s'accorde avec l'objet. Dans le quatrième exemple du CW, *parfait* adopte une fonction adverbiale, dans une écriture peu sûre, il est vrai, mais *voir parfait* s'y utilise comme équivalent de *voir parfaitement*. Il s'y oppose à *voir flou*.

Voir petit

I. Mésestimer, avoir une mauvaise opinion (de quelqu'un)

Transitif

-1200 Li chevaus nel connut, en grant vieuté le tient,

Petit le voit, ne l'a gaires proisiet
(*Elie de Saint Gille* [fin XII^e], 2026)

+1400 *Petit voit* on homme qui moult promette
Tenir serment ne nul terme qu'il mette
(Christine de Pisan, *Proverbes moraux* / *Œuvres poétiques* [début XV^e], III, p. 52)

II. Voir peu, avoir peu de contact

Transitif

1364 J'aim une dame par amours
Sur toutes. Or est mes demours
Loing d'elle, dont *petit* la voi
Et po souvent ver li envoi (Guillaume de Machaut, *Le Livre du voir dit*, 5390)

III. Sous-estimer la valeur (de quelque chose)

Transitif

1704 D'où me pourroit venir l'impression de la vérité ? Me vient-elle des choses même ? Est-ce le soleil qui s'imprime en moi, pour me faire connoître ce qu'il est, lui que je vois *si petit* malgré sa grandeur immense ? (Jacques-Bénigne Bossuet, *De la connaissance de Dieu et de soi-même*)

1862 Eh bien, je parle franchement, *vrai* comme vous êtes un honnête homme, je ne peux pas y consentir. Elle me ferait faute, cette enfant. J'ai *vu ça tout petit*. C'est vrai qu'elle nous coûte de l'argent (Victor Hugo, *Les Misérables*)

Emploi absolu

1964 Il y a dans la Chute de l'Empire romain un remarquable duel à l'épieu sur un Forum qui m'a paru cinq fois grandeur nature (les Romains *voyaient petit*) (*Express*, 7 mai 1964 / Grundt : 401)

IV. Manquer d'imagination ; voir, percevoir les choses sans faire preuve d'ambition (contraire de *voir grand*)

Emploi absolu

1932 L'avenir était à ceux qui, comme Alfred, *voyaient petit*. Aujourd'hui, le manque d'envergure est la première qualité dans les affaires (François Mauriac, *Le Nœud de vipères*)

CORPUS WEB :

Ma nature optimiste y voit un signe du destin (oui rien que ça) et me pousse à me dire : *voit petit*, ne regarde pas le sommet de la montagne, mais chaque pas que tu fais sur la pente [http://lepetitvgdebxl.canalblog.com/archives/2015/04/26/31956958.html] (1.3.2016)

Et cela, à cause des Corses quand c'est un Corse, plus ambitieux encore que le général De Gaulle, qui terrassa, sous la botte française, la Bavière, la Westphalie, la Saxe, l'Italie, l'Autriche, l'Espagne, la Hollande, le Danemark etc. Je parle de Napoléon. Eût-il totalement réussi son coup, c'est la Moskova qui eût traversé la France comme le Cher traverse Vierzon ! Il *voyait grand* ! L'époque désormais *voit petit* ! [http://www.globenet.org/chroniqueur/02/rubriques/grand_angle3.html] (1.3.2016)

REMARQUES : *Voir petit* réfère à une vision des choses très étroite et réductrice. Il souligne le manque de clairvoyance et de subtilité dans le jugement, voire une certaine médiocrité. En ancien français, *voir petit* pouvait se dire en référence au temps ou à la fréquence : 'voir peu'. *Petit* reste invariable et est modifié par *si*, *tout*. L'emploi transitif est plus rare que l'emploi absolu, allant de pair avec une interprétation plus concrète de perception visuelle. Notons l'emploi de *voir grand*.
VOIR AUSSI : *construire / penser petit*

Voir précis

Voir distinctement, avec précision, avec clarté
Emploi absolu

- 1887 C'était vraisemblable, et je me convainçais, une fois de plus, de ma facilité à me griser de mes propres idées. Cela me peinait toujours profondément de constater cette faiblesse, et ma constante impuissance à y *voir juste, précis et net* (Paul Bourget, *André Cornélis*)
- 1928 J'ai toujours possédé et je possède encore ces dons : un œil sensible, qui *voit précis et loin*, une main adroite, une honnêteté intellectuelle absolue, une mémoire sensorielle qui dépasse de très loin le commun (Maurice Genevoix, *Les Mains vides*)

CORPUS WEB :

Ni flottement, ni désordre ; il *voit précis et juste*, dans une lumière qui n'est ni excessive, ni avare. Merveille, cette mise au point : rien ne se perd et tout s'aiguise : on perçoit l'imperceptible [<http://www.paperblog.fr/4164131/le-theatre-de-jules-renard-en-1912>] (1.3.2016)

En outre, comme pour la météo, *plus on voit loin, moins on voit précis* : à 10 ans, les projections sont relativement fiables. A 20 ans, la fiabilité se dégrade très fortement au point qu'on entre dans l'hypothèse. A 50 ans, on est carrément dans l'anticipation ou, si vous préférez, la science fiction [<http://sarkofrance.blogspot.co.at/2013/09/pour-quoi-la-manifestation-contre-la.html>] (1.3.2016)

REMARQUES : *Voir précis* réfère à la perception des choses, le sujet analysant ou percevant les choses d'une manière concise, qui va droit à l'essentiel, suggérant une faculté de discernement. Il peut aussi renvoyer uniquement à la perception

visuelle et souligne une vision parfaite, claire et nette. Notons les collocations *précis et loin* ; *précis et net* ; *précis et juste*, ainsi que *Plus on voit loin, moins on voit précis*. *Précis* reste invariable.

Voir profond

I. Voir profondément, en profondeur, de manière très réfléchie, en allant au fond des choses

Emploi absolu

- 1873 Le sort est dans l'eau : le cormoran nage, Le vent bat en côte, et c'est le Mois Noir... Oh ! moi je sens bien de loin le naufrage ! Moi j'entends là-haut chasser le nuage ! Moi je *vois profond* dans la nuit, sans voir ! Moi je siffle quand la mer gronde, Oiseau de malheur à poil roux !... (Tristan Corbière, *Les Amours jaunes*)
- 1883 Comment cette conception, déjà assez claire, d'une philosophie positive, ne chassait-elle pas de mon esprit la scolastique et le christianisme ? Parce que j'étais jeune, inconséquent, et que la critique me manquait. L'exemple de tant de grands esprits, qui avaient *vu si profond* dans la nature et qui pourtant étaient restés chrétiens, me retenait (Ernest Renan, *Souvenirs d'enfance et de jeunesse*)
- 1908 Il trouve ici l'ordre et le plaisir. Des clercs, des légistes, des chevaliers. La plupart des hommes ne *voient pas très profond* ; ils s'arrêtent à cette espèce de surface. Mais ces idées, c'est profondément cimenté chez quelques-uns, c'est ruineux et négatif chez d'autres (Maurice Barrès, *Mes cahiers*)
- 1914a Il avait dans l'esprit l'ancienne notion du bonheur fixe, et prétendait y adapter le bonheur qu'il découvrait. Claudel et le christianisme ont *vu bien plus profond* en pensant que cette éphémère jouissance était la seule possible sur terre. Mais ils ont eu tort d'affirmer pour un au-delà la possession de la joie (Alain-Fournier, *Correspondance avec Jacques Rivière*)
- 1914b Je voulais après cela te dire un nouveau point de vue, dont j'ai appris à me regarder, et d'où je crois avoir *vu assez profond*.

Mais je ne me sens pas disposé. Je me suis vu – en deux mots – comme un composé de deux êtres radicalement ennemis, l'un rationaliste et idéologue (Alain-Fournier, *Correspondance avec Jacques Rivière*)

- 1939 Le silence d'un petit bourg, la nuit tombante, les lumières des cuisines et des étables, le bruit des chaînes, les pas lourds des cultivateurs, et puis la lampe électrique qui n'éclaire que votre table et laisse tout le reste dans l'ombre, mais tout ce reste tellement le même, tellement connu depuis trente et un ans... dans cette ambiance tout se réduit à l'essentiel, et l'on voit très profond en soi, si l'on y consent (Henry de Montherlant, *Les Lépreuses*)

Transitif

- 1948 En effet, la fenêtre était très belle. Le cimetière pouvait être sous la lune. La nuit, de son lit, Divine le voyait clair et profond, sous la lumière de la lune. Cette lumière était telle qu'on apercevait fort bien, sous l'herbe des tombes et sous les marbres, l'agitation spectrale des morts (Jean Genet, *Notre-Dame-des-fleurs*)

II. Voir en profondeur (sens spatial concret)

Emploi absolu

- 1934 Pour le coup, quand j'ai vu cette bonne centaine de gaillards campés à demeure dans Clochemerle, j'ai tout de suite pensé que ça tarderait pas d'amener du grabuge. Voilà toutes les femmes dehors, sous prétexte de tirer de l'eau à la pompe, où elles se tenaient le cul haut et le corsage grand bâillant, penchées sur leurs seaux. Dans ces corsages qui laissaient voir profond, et sous ces jupes qui cachaient pas de reste, vous pensez si c'était plein de regards glissés comme des anguilles (Gabriel Chevallier, *Clochemerle*)

CORPUS WEB :

Dans le cas qui nous intéresse, ce n'est pas le superviseur qui regarde d'en haut, ce sont le superviseur et le supervisé qui, ensemble, vont prendre de la distance avec les situations vécues pour se recentrer sur la personne du thérapeute.

Sans jamais oublier le client. Et plus on regarde haut, plus on voit profond... [http://www.unpsy.fr/supervision.html] (1.3.2016)

REMARQUES : Au figuré (I), le sujet désigne une personne qui a une vision des choses élevée, qui approfondit la réalité vécue ou pensée, qui va au fond des choses, qui témoigne d'une grande élévation d'esprit ou de cœur ou de jugement, ou qui a une grande perspicacité. Dans son sens concret (II), voir profond s'applique à un décolleté large (*grand bâillant*) qui laisse entrevoir généralement le corps ou une partie du corps. Notons la collocation clair et profond. Profond reste invariable et est modifié par assez, bien plus, si, très. Mentionnons également l'emploi de regarder haut dans la phrase Plus on regarde haut, plus on voit profond. VOIR AUSSI : regarder haut

Voir rose

Voir, percevoir les choses de manière positive, optimiste

Transitif

- 1859 Mon vieux poing tout sanglant n'est jamais essuyé ;
Je suis moulu. Car, sire, on s'échine à la guerre ;
On arrive à haïr ce qu'on aimait naguère,
Le danger qu'on voyait tout rose, on le voit noir ;
On s'use, on se disloque, on finit par avoir
La goutte aux reins, l'entorse aux pieds,
aux mains l'ampoule,
Si bien, qu'étant parti vautour, on revient poule (Victor Hugo, *La Légende des siècles*)
- 1896 Ernest, en un sonnet dont peut-être as mémoire,
Je glorifiais Dieu jadis de nous avoir
Tout fait voir rose dans ce monde où tout est noir
Et créés gais tous deux pour sa plus grande gloire (Paul Verlaine, *Œuvres poétiques complètes*)

REMARQUES : Employé en opposition avec voir noir, qui souligne le pessimisme du sujet, voir rose se dit du fait de considérer l'avenir, l'existence, la vie d'une manière optimiste. Rose reste invariable et est modifié par tout.

Voir rouge

I. Voir la couleur rouge, une chose de couleur rouge

Transitif

1684 comme si chaque petite boule de lumière après deux inclinations, et deux courbures tournoit plus vite sur son centre qu'après une seule, et que cette plus grande vitesse fust dans l'œil une condition pour le faire *voir plus rouge* (François Bernier, *Abrégé de la philosophie de Gassendi*)

Emploi absolu

1842 Il m'a semblé qu'une immense rose sortie de mon crâne grandissait et m'enveloppait. La couleur rose de cette fleur sanglante était dans l'air. Je *voyais tout rouge*. Ainsi parvenue au point où la séparation semble vouloir se faire entre le corps et l'âme, une douleur, qui m'a fait croire à une mort immédiate, a éclaté (Honoré de Balzac, *Mémoires de deux jeunes mariées*)

II. Se mettre très en colère, perdre le contrôle de ses actes ; être animé de passions violentes, sanguinaires

Emploi absolu

1843 Alors je *voyais rouge*, et je commençais à chouriner... à chouriner sur ces hommes, comme autrefois sur les chevaux. Mais, plus je chourinais de soldats, plus il en revenait (Eugène Sue, *Les Mystères de Paris*)

1884 Il me frappa, et comme je le saisissais au collet, il tira de sa poche un revolver. J'ai *vu rouge*, je ne sais plus, j'avais mon compas dans ma poche ; je l'ai frappé, frappé tant que j'ai pu. Alors elle s'est mise à crier : « Au secours ! à l'assassin ! » (Guy de Maupassant, *Contes et nouvelles*)

1921 Et Batouala savait que Bissibingui savait. Baba, toi seul es heureux. C'est nous qui sommes à plaindre, Nous qui te pleurons. Irrité, un blanc *voit rouge*, là, tout de suite (René Maran, *Batouala, véritable roman nègre*)

1926 M. Roch écarta les mains et sourit d'un air discret : c'était une méthode ingénieuse

qu'il avait pour insinuer le faux sans mentir, M. Achille *vit rouge*.

— Cet homme est incorrigible, dit-il amèrement. Son père était un fourbe ; son grand-père était un fourbe. Rien à faire avec lui... Il vous coûte deux francs de moins ? (André Maurois, *Bernard Quesnay*)

1934 Ben, bon Dieu, ça faisait du joli, dehors ! Une mêlée de civils et de soldats au milieu de la rue, et tout ça qui *voyait rouge*, et qui *se triquait ferme*, et qui gueulait comme des Aztèques, et de tous côtés il en arrivait d'autres avec des gourdins, des barres de fer et des baïonnettes (Gabriel Chevallier, *Clochemerle*)

1936 Mon père, il faisait éruption. Avec ce plan de m'en aller, on chahutait sa tragédie... Il se cramponnait aux conditions... Il en *voyait complètement rouge*... Il arpenait comme un fauve. Ma mère clopinait par-derrière... Elle rabâchait les avantages... Les prix les plus modérés... (Louis-Ferdinand Céline, *Mort à crédit*)

1976 Après quoi, quand je suis allée toucher ma solde militaire de déportée, le trouffion m'a dit que je n'avais droit qu'à la solde de base, « puisque j'avais été logée, nourrie et vêtue par les Allemands ». J'ai *vu un peu rouge* (André Malraux, *Antimémoires*)

III. Avoir les yeux rouges

Emploi absolu

1862 Tu la connais. Pour toujours... Je divague et je radote. Per mets cela à ma douleur. Je pleure tant en t'écrivant que je *vois rouge*. Et dire que rien n'y peut faire ! Me révolter contre ma famille ! Mais elle a contre moi une arme qui est la loi, je n'ai pas vingt et un ans (Stéphane Mallarmé, *Correspondance*)

CORPUS WEB :

Alès : les éleveurs de taureaux *voient rouge*
Alors que la polémique resurgit, cette fois au Vigan, l'abattage des bioûs de Camargue devient ultra-sensible [http://www.midilibre.fr/2016/02/23/les-eleveurs-de-taureaux-voient-rouge, 1290796.php] (27.2.2016)

Des microalgues *voient rouge* !

Les algues rouges toxiques qui proliféraient l'été sur les côtes bretonnes ont trouvé leur maître. Elles sont attaquées par un parasite [http://www.espace-sciences.org/sciences-ouest/261/actualite/des-microalgues-voient-rouge] (27.2.2016)

@BFMTV Les médias et les politiciens *voient rouges* quand le FN est éligible, on ne vas tout de même pas continuer comme ça éternellement ! [https://twitter.com/matingal44/status/508689214884839424] (27.2.2016)

Mes ongles *voient rouges*...

Qui dit été, dit soleil, dit vacances, dit couleurs chaudes donc rouge. Je me mets tout doucement aux manucures. Je trouvais sympa de faire une manucure dans les tons rouges avec plusieurs vernis différents de marque différentes afin de voir les différences de couleurs, de textures, de tenues, de séchages, une vraie battle de vernis rouge... [https://www.facebook.com/media/set/?set=a.312324358853290.76425.112928535459541&type=3] (27.2.2016)

Pour cet automne, mes lèvres *voient rouges*

Adieu corail, fuchsia ou autres couleurs vives et vibrantes ! Avec l'automne qui est déjà bien installé, la tendance est au Bordeaux, pourpre, mauve ou rouge pour les lèvres [http://www.sammakeupaddict.com/2013/10/pour-cet-automne-mes-levres-voient.html] (27.2.2016)

REMARQUES : *Voir rouge* (I) réfère à la perception visuelle de sens concret, le sujet désignant une personne dont l'œil voit l'objet de couleur rouge. Sous l'effet d'une vive émotion ou après avoir trop pleuré. (II) se dit du fait de se fâcher fortement, de se mettre en colère à l'annonce de quelque chose ou face à une situation révoltante, incompréhensible. (III) fait allusion à des yeux devenues rouges. Dans les deux derniers exemples du CW, *voir rouge* renvoie au fait de porter la couleur rouge (les ongles, les lèvres). *Rouge* reste invariable dans la majorité des cas, mais il peut également manifester l'accord avec le sujet dans les exemples du CW. L'accord dans les deux derniers exemples du CW est dû au fait que l'adjectif caractérise la couleur du sujet, indirectement il est vrai, puisque *voir* dirigerait la portée de la modification vers l'objet de *voir*. Les

auteurs jouent donc avec la construction, sans doute pour attirer l'attention. En effet, dans les exemples du CW *voir rouge* apparaît dans le titre du texte. L'accord dit illogique s'observe dans le troisième exemple du CW. *Rouge* est modifié par *complètement, plus, tout, un peu*. Notons l'emploi de *se triquer ferme*.

Voir simple

I. Ne voir qu'une chose alors qu'elle est en double

Transitif

1754 Ils ne *voient point double*. Chacun fixe l'objet que la main saisit, chacun rapporte les couleurs à la même distance, au même lieu ; et comme le renversement de l'image ne leur empêche pas de voir un objet dans sa vraie situation, la même image, quoique double, ne leur empêche pas de le *voir simple*. La main les force à juger d'après ce qu'elle sent en elle-même. En les obligeant de rapporter au-dehors les sensations qu'ils éprouvent en eux ; elle les leur fait rapporter à chacun sur l'unique objet qu'elle touche, et au seul endroit même où elle le touche. Il n'est donc pas naturel qu'ils le *voient double* (Étienne de Condillac, *Traité des sensations*)

II. Voir avec simplicité, sans artifice, sans difficulté, sans compliquer (les données)

Emploi absolu

1913 WOLDSMUTH. (*sombre*)

Croyez-moi, vous *voyez trop simple*. De tout temps, cette question diplomatique m'a préoccupé ; c'est le fil secret de l'affaire : un fil qui n'est à aucun endroit visible, mais auquel tous les événements viennent se rattacher. Il y a là un danger terrible ! (Roger Martin du Gard, *Jean Barois*)

1932 Disons que c'est désormais, pour l'âme, une surabondance de vie. C'est un immense élan. C'est une poussée irrésistible qui la jette dans les plus vastes entreprises. Une exaltation calme de toutes ses facultés fait qu'elle *voit grand* et, si faible soit-elle, réalise puissamment. Surtout elle *voit simple*, et cette simplicité, qui frappe aussi bien dans ses paroles et dans

sa conduite, la guide à travers des complications qu'elle semble ne pas même apercevoir (Henri Bergson, *Les Deux Sources de la morale et de la religion*)

- 1936 Un grand écrivain *ne pense pas simple* et *ne voit pas simple*, mais il peut être amené à *écrire simple*, parce que le style est une interprétation libre en vue d'un effet à produire, et d'un résultat à obtenir (Albert Thibaudet, *Réflexions sur la littérature*)
- 1950 Je comprends, à présent, je *vois simple* et *clair* (Maurice Genevoix, *Ceux de 14*)
- 1960 Desnoyer, amateur de vastes paysages et de spectacles allègres, tempérament robuste, artiste de haute conscience qui sait *voir simple* et qui sait *voir grand* (Jean Cassou, *Panorama des arts plastiques contemporains*)

REMARQUES : Opposé à *voir double*, *triple*, etc., *voir simple* (I) s'emploie au concret pour dire qu'on voit une seule fois une chose double. *Voir simple* (II) désigne également une façon de voir les choses, de les voir avec simplicité, sans chercher à les compliquer ou à se compliquer la tâche. Dans l'exemple de 1960 il s'oppose à *voir grand*, donc au fait d'avoir des visions ambitieuses à long terme. Il peut être modifié par *trop*. Notons la collocation *voir simple et clair* et l'emploi de *penser simple*. VOIR AUSSI : *voir double*

Voir trouble

Avoir la vue ou l'esprit troublés, voir ou comprendre confusément (au propre et au figuré)
Emploi absolu

- +1415 Je suis moullié et retrait et remis,
Morne et pensif, trop plus que ne souloye,
J'y voy *trouble*, car es yeux ay la taye,
Et n'y congnois le blanc d'avec le bis,
Tant sont les yeulx de mon cuer endormi
(Charles d'Orléans, *Poésies* [~1415-1440], II, Rondel XXVII, p. 306)
- 1578 MALICAN. Ou je *voy trouble*, ou c'est là Celestine. Le Diable la puisse bien amener. Ô comme elle remue la queuë ! Elle vient parlant entre les dents
(Jacques de Lavardin, *La Celestine* [adapt.]

1648 BÉRONTE. C'est à quoy je m'appreste ; Je n'ay que trop servy ces trois Diabes d'Enfer, Le Balaffré, le Borgne, avec le Bras-de-fer. Mais qui vous rend chagrin ? Si mon œil ne *void trouble*, Je suis plus gay que vous, moy qui n'ay pas le double
(Claude de L'Estoile, *L'Intrigue des filous*)

- 1717 S'enivra d'un vin gris.
Tant en fut pris qu'il *voyait trouble*,
Et qu'il trouva, sa femme double,
Quand il revint à son logis
(Dancourt, *Le Prix de l'arquebuse*)
- 1778 Si vous avez à faire choix d'un ami, lisez la troisieme, où l'on trouve entre autres cette maxime de Pomponius. « Il y a des yeux tellement accoutumés aux ténèbres, qu'ils *voient trouble* au grand jour »
(Denis Diderot, *Essai sur la vie de Sénèque*)

1846 Avant d'avoir peur, on *voit juste* ; pendant qu'on a peur, on *voit double*, et après qu'on a eu peur, on *voit trouble* (Alexandre Dumas père, *Le Comte de Monte-Christo*)

1862 Quand l'œil *voit noir*, l'esprit *voit trouble*
(Victor Hugo, *Les Misérables*)

1868 Et si, pour sortir de leur malaise, ils tâchaient de s'intéresser à ce qui les entourait, ils *voyaient trouble*, ils s'imaginaient qu'une fumée grise emplissait l'air, et que chaque objet se ternissait, fané et Sali
(Émile Zola, *Madeleine Féral*)

1967 Mokkhi passa d'un grand bond le seuil du défilé et poursuivit sa course tant qu'il eut du souffle. Quand il s'arrêta, il dut frotter ses yeux qui *voyaient trouble*. Il ne se rendit pas compte qu'il essayait des larmes
(Joseph Kessel, *Les Cavaliers*)

1991 — Je vous mets des gouttes dans les yeux, dit une infirmière, survenant soudain. Dans les deux, par acquit de conscience. Il s'agit de dilater vos pupilles pour faciliter l'examen. Ne vous inquiétez pas si vous *voyez trouble*. Je reviens dans cinq minutes
(Hervé Bazin, *L'École des pères*)

REMARQUES : *Voir trouble* réfère à une perception visuelle confuse ou, dans l'exemple de 1862, à une compréhension confuse du monde. *Trouble*

est invariable. Son affinité sémantique avec *voir double* et la rime suggèrent la cooccurrence avec *voir double*. Notons aussi les groupes *voir juste* et *voir noir*.

Voler bas / haut

(exclus du dictionnaire, comme d'autres emplois adverbiaux de *bas / haut* ; v. Introduction I : la macrostructure)

Voler raide

Voler rapidement, en ligne droite

Intransitif

1883 Du côté de Chaillot, Javel, Auteuil, ce sont les bergeronnettes qui font la chasse aux mouches et aux cousins. D'un bord à l'autre de la rivière, elles *volent raide*, en poussant un tout petit cri qui ressemble au grincement d'un tire-bouchon dans le liège. Elles *se posent net*, en hochant la queue en l'air comme les oiseaux japonais (Jean Richepin, *Le Pavé*)

1926 Et il pêche, contre le vent. Sa canne est fine, mais nerveuse. Il fouette avec vigueur, la ligne de soie fend l'air en sifflant, la mouche *vole raide* au-dessus de la Loire (Maurice Genevoix, *La Boîte à pêche*)

Voler rapide

Voler rapidement

Intransitif

1843 mes jours *volent rapides* vers leur terme (*L'Illustration*)

1847 Vole, dirai-je, aimable avant-courrière, *Vole rapide*, oh ! vole, heureux oiseau ! (Charles Oscar Dugué, *Essais poétiques*)

Vomir jaune

Avoir un vomé jaune

Intransitif

2018 Est-ce normal de *vomir jaune* quand on a rien mangé ? (Corpus Web Coiffet 2018 : s.v., sans date)

VOIR AUSSI : *cracher / moucher / tousser jaune*

Voter blanc

I. Voter un parti, une idée qui s'associe à cette couleur

Intransitif

1846 Votre intention est excellente, et j'en prends acte : mais j'ajoute que vous vous êtes trompé de boule, que vous avez *voté blanc* quand vous vouliez *dire noir*, que la société a été prise par vous pour l'égoïsme, et réciproquement l'égoïsme pour la société (Pierre-Joseph Proudhon, *Système des contradictions économiques*)

II. Voter sans remplir le bulletin

Intransitif

1899 Au passage des urnes, le mot d'ordre accoutumé avait couru sur les bancs de la majorité :

— Blanc Blanc ! *Votons blanc* ! Le sénat ne votera jamais cela, la loi est enterrée ! (Eugène Vogüé, *Les Morts qui parlent*)

1907 — Si vous partez, dit-il, je ne sais dans quel sens Descaves et Mirbeau feront l'élection. Si vous restez, vous aurez quatre voix : Descaves, Mirbeau, les Rosny, et Céard quatre : Bourges, Daudet, Geffroy, Hennique. Je *voterai blanc*, et, la voix d'Hennique *comptant double*... (Jules Renard, *Journal*)

1949 Par suite, il n'y a qu'une liste unique présentée au suffrage des électeurs. Les opposants ne peuvent que s'abstenir ou *voter blanc*. Les résultats des élections donnent des chiffres voisins de l'unanimité (Georges Vedel, *Manuel élémentaire de droit constitutionnel*)

1986 — Tu votes pas le communiste ? Tu votes le socialiste ?

— ...

— Si tu sais pas, tu votes pas. Et ça, c'est pas bon, tu sais. Les élections c'est pas la tombola. C'est dommage. Absolument. Tu votes le chômage.

L'autre relève la tête :

— Non, je vote pas le chômage... Moi, je *vote blanc* (François Caradec, *La Compagnie des zincs*)

REMARQUES : Lors d'une élection, *voter blanc* (II) signifie que l'on met dans l'urne un bulletin vierge ou une enveloppe sans bulletin. Ce sens prédomine à présent, mais dans l'exemple de 1846, il signifie (I) simplement 'voter le contraire (= noir)', c'est-à-dire, choisir l'idée, l'option, le candidat opposé. S'il existe un parti associé à la couleur blanche, *voter blanc* pourrait désigner 'voter ce parti'. *Blanc* est invariable. Notons l'emploi de *dire noir* et *compter double*.

Voter double

I. Élire deux fois plus de représentants

Intransitif

1867 Il [= le Tiers état] monte ; il obtient d'avoir un veto négatif ; s'il ne fait encore, il empêche. Dans les questions qui lui sont propres, il *vote double*, il obtient la double représentation (Jules Michelet, *Histoire de France*)

II. Avoir un vote qui compte double, deux fois

Intransitif

1994 Il y a eu un vote, dans la caravane des anciens, et j'ai gagné par deux voix – celles du vieux Vasile, qui ne sait plus comment il s'appelle mais qui *vote double*, à cause de l'âge (Didier Van Cauwelaert, *Un aller simple*)

Voter mou

Voter sans conviction, sans courage

↗ *parler mou*

Voter socialiste

Voter pour le parti socialiste

Emploi absolu

1956 « *Votez utile, votez socialiste* » (Le Provençal) ; « *Votez utile* [= c'est-à-dire Front républicain] » (*Le Quotidien de la Haute-Loire*) (*Cahiers de la Fondation nationale des sciences politiques*, 1957, élections de 1956)

1959 Pour cela, la Gauche française doit se regrouper et *voter utile* en *votant Socialiste S.F.I.O.* Votez Jean Durroux (*Recueil des textes authentiques des programmes et engagements électoraux des députés proclamés élus*)

1976 Dans le Midi, pas mal de propriétaires de vignobles *votent socialiste* (André Malraux, *Antimémoires*)

1985 Depuis le lendemain de mai 1981, les étudiants qui ont *voté socialiste* disent : « Bon, il y a eu la fête, mais c'est maintenant du pareil au même » (Françoise Dolto, *La Cause des enfants*)

1997 La victoire du Front populaire aux élections de 1936 me réjouit profondément. Je m'étais rapproché du parti socialiste. Je *votai naturellement socialiste* aux élections de mai 1936 (Laurent Schwartz, *Un mathématicien aux prises avec le siècle*)

2007 Pour ma part, je me situais plus à gauche [= que Mendès France] ; j'ai d'ailleurs *voté socialiste* à plusieurs reprises, en fonction des programmes et des personnes (Simone Veil, *Une vie*)

CORPUS WEB :

Une rhétorique forte qui n'a pour seul objectif que d'affirmer que « *voter socialiste* ou voter pour le Front national, c'est la même chose », selon Nicolas Sarkozy [<http://www.bfmtv.com/politique/le-vote-pour-le-front-national-n-est-pas-immoral-juge-nicolas-sarkozy-935385.html>] (21.2.2016)

chez eux ils votent massivement les mouvements extrémistes et islamistes, chez nous ils *votent socialiste* – ils y voient une ressemblance ?... [<http://www.atlantico.fr/rdv/vote-musulmans-election-presidentielle-nicolas-sarkozy-francois-hollande-islam-ifop-jerome-fourquet-428668.html>] (21.2.2016)

Relit mon texte, et tu verras que ceux que je traite de connards comme tu dis, sont les Bretons qui *votent socialistes*, tu dis que ces trois qualificatifs n'ont rien de commun... [<http://ripostelaique.com/petite-chronique-sur-ces-cons-de-bretons-qui-votent-encore-socialaud.html>] (21.2.2016)

eh bien continuez à *voter socialistes*, vous voyez ou passe notre argent ; alors que nous avons des Français qui vivent dans la rue, vous n'avez pas honte, moi à votre place j'aurais honte [<http://www.gerard-brazon.com/2015/12/subvention-votee-par-les-elus-de-lorraine-a-l-arabie-saoudite-au-fou.html>] (21.2.2016)

REMARQUES : Lors d'une élection, *voter socialiste* désigne le fait de mettre dans l'urne un bulletin portant la mention d'un candidat du parti socialiste. *Socialiste* reste invariable dans la majorité des cas. Dans les deux derniers exemples du CW, il s'accorde avec le sujet. De façon générale, on considérera *socialiste* plutôt comme un substantif. C'est ainsi que plusieurs des exemples le placent en série avec des noms : *voter Tory*, *parler affaires*, etc. Dans cette perspective, on comprend que *socialiste*, adjectif plutôt relationnel, n'est jamais modifié (**très socialiste*), tandis que les adverbes de phrase et les adverbes circonstanciels peuvent se glisser dans le groupe : *voter naturellement (toujours) socialiste / parler naturellement (toujours) affaires*. Notons tout de même que l'interprétation adverbiale n'est pas tout à fait exclue, comme dans *parler anglais*. Même si dans les deux derniers exemples du CW on peut supposer un *voter pour les socialistes* sous-jacent, on a tout de même l'impression que l'accord se fait plutôt par rapport au sujet (à comparer : *ceux qui votent utiles ; v. voter utile*). Dans l'exemple de 1959, *voter Socialiste* (avec majuscule) se trouve associé aussi bien avec *voter utile* (adjectif-adverbe) qu'avec *voter Durroux* (nom). De plus, l'absence de l'article (à comparer : *voter les socialistes*) nous oblige à chercher le substantif à un niveau sous-jacent. D'où notre classification comme « emploi absolu ». Ajoutons que nous attestons seul le cas de *voter socialiste*, à titre de représentant de la série *voter conservateur, républicain, communiste*, etc.

Voter utile

Ne pas voter selon ses convictions mais pour obtenir un résultat qui satisfait
Intransitif

1952 C'est alors qu'ils ont commis cette escroquerie politique et arithmétique qu'ont été les apparentements et, de fait, ils sont revenus dans la nouvelle Assemblée autant vaut dire aussi nombreux qu'ils l'étaient dans la précédente, grâce à l'erreur des bonnes gens qui ont « voté utile » comme les engageaient maintes autorités. Avec cette majorité résultant de ces votes utiles, que fait le régime ? Rien (Charles de Gaulle, *Discours et messages*)

1961 Nous maintenons notre candidature pour permettre de *voter utile* à toutes celles et à tous ceux qui [...] (Profession de foi, élections du 25 novembre 1961 / J. Giraud)

CORPUS WEB :

En même temps, *voter utile*, ce n'est pas voter pour une personne, mais pour une idéologie, et il s'avère que cette idéologie est ensuite mise en pratique par un gouvernement [<http://vidberg.blog.lemonde.fr/2012/04/02/comment-voter-utile>] (21.2.2016)

Personnellement, j'ai décidé de *voter utile*. J'ai choisi deux petits partis qui recevront ma voix. Je ne suis peut-être pas d'accord à 100%, je les vois mal être au pouvoir. Mais, au moins, je suis certain que mon vote ne sera pas dilué dans une insipide majorité [<https://ploum.net/votez-utile-votez-pour-un-petit-parti>] (21.2.2016)

Les abstentionnistes justement refusent mais ne renoncent pas. Bien loin de la fatalité de ceux qui « votent utiles » ou pour « faire barrage » ils pratiquent le non-vote d'adhésion et par cela souhaitent affirmer l'obsolescence d'un système politique [<https://blogs.mediapart.fr/camillebosquet/blog/091215/journalistes-citoyens-hommes-et-femmes-politiques-faites-confiance-aux-abstentionnistes>] (21.2.2016)

REMARQUES : Lors d'une élection ou d'une délibération, *voter utile* se dit du fait de voter directement pour un candidat susceptible de l'emporter, pour que le vote soit efficace, sans tenir compte de ses convictions politiques profondes. *Utile* reste invariable dans la majorité des cas. Dans le dernier exemple du CW, il s'accorde avec le sujet au pluriel en gardant son interprétation adverbiale. VOIR AUSSI : *baiser utile*

Voter vert

Voter pour un parti ou un candidat écologiste
Intransitif

1999 Les verts doivent à la fois persuader leurs concitoyens d'adhérer au parti vert, ou du moins de *voter vert*, et leur montrer l'importance de leur contribution personnelle au changement (Florence Faucher-King, *Les Habits verts de la politique*)

Voyager propre

Voyager en évitant d'avoir un trop grand impact
sur l'environnement

↗ *bronzer idiot*

IV Bibliographie des sources citées

La bibliographie est strictement alphabétique ; elle ne suit donc pas forcément l'ordre chronologique des œuvres d'un même auteur. Si la source figure dans une collection qui seule figure dans la bibliographie, celle-ci est précédée d'une barre (ex. *Farce nouvelle d'un amoureux / Ancien théâtre français*)

1 Sources secondaires (v. aussi la bibliographie linguistique à la fin de l'Introduction)

BFM 2019 = Base de Français Médiéval 2019, Lyon (ENS de Lyon, Laboratoire IHRIM), <http://bfm.ens-lyon.fr>.

DEAFBibIEI = *Dictionnaire étymologique de l'ancien français. Complément bibliographique rédigé par Frankwalt Möhren*, http://www.deaf-page.de/fr/bibL_neu.php.

DMF = *Dictionnaire du Moyen Français*, DMF 2015, ATILF-CNRS et Université de Lorraine, <http://www.atilf.fr/dmf>.

Frantext, <https://www.frantext.fr>.

TLFi = Trésor de la langue française, <http://atilf.atilf.fr>.

2 Sources primaires

Abécassiss, Agnès, *Le Théorème de Cupidon*, Paris (Calmann-Lévy) 2011.

Abellio, Raymond, *Heureux les pacifiques*, Paris (Le Portulan), 1946.

About, Edmond, *La Grèce contemporaine*, Paris (Hachette) 1854.

About, Edmond, *Le Nez d'un notaire*, 1862, Paris (Calmann-Lévy) 1888.

About, Edmond, *Le Roi des montagnes*, Paris (Hachette) 1857.

Achard, Amédée, *Madame Rose*. Dans : *Revue des deux mondes*, 1857.

Achard, Marcel, *Jean de la lune*. Dans : *La Petite Illustration*, n° 442, Collection Théâtre n° 236, 10 août 1929.

Adam de la Halle, *Chansons* [= *The Chansons of Adam de la Halle*], ~1280, éd. J.H. Marshall, Manchester (University Press) 1971. DEAF : AdHaleChansM

Adam, Paul, *L'Enfant d'Austerlitz*. Dans : *Le Temps et la vie. L'Enfant d'Austerlitz*, Paris (Ollendorff) 1902.

Adenet le Roi, *Berte aus grans piés*, ~1275. Dans : *Les Œuvres d'Adenet le Roi*, vol. 4. DEAF : BerteH

Adenet le Roi, *Buevon de Conmarchis*, 1275. Dans : *Les Œuvres d'Adenet le Roi*, vol. 2. DEAF : AdenBuevH

Adenet le Roi, *Cleomadés*. 1285, *Les Œuvres d'Adenet le Roi*, vol. 1. DEAF : CleomH

Adenet le Roi, *Les Enfances Ogier*, 1276. Dans : *Les Œuvres d'Adenet le Roi*, vol. 3. DEAF : EnfOgH

Adenet le Roi, *Les Œuvres d'Adenet le Roi*, éd. Albert Henry, 4 vols., Bruges 1951, 1953, 1956, 1963 (= Genève (Slatkine) 1996).

Aicard, Jean, *Poèmes de Provence*, Paris (Lemerre) 1789.

Aiol et Mirabel, 2^e moitié XII^e (ou, selon certains, première partie : ~1160, 2^e partie : début XIII^e), éd. W. Foerster, Heilbronn (Henninger) 1876–1882. DEAF : Aiol^{1/2}F

Aisy, Jean d', *Nouvelle methode de la langue françoise*, Paris (Estienne Michallet) 1674.

Alain Chartier, *Le Curial* [trad. du latin], ~1427, éd. Ferdinand Heuckenkamp, Halle (Niemeyer) 1899.

- Alain Chartier, *Le Debat de reveille matin*, 1424. Dans : *The Poetical Works of Alain Chartier*, éd. J. C. Laidlaw, Cambridge (Cambridge University Press) 1974.
- Alain Chartier, *Le Livre de l'espérance*, 1429, éd. François Rouy, Paris (Champion) 1989.
- Alain Chartier, *Le Livre des quatre dames*, 1416. Dans : *The Poetical Works of Alain Chartier*, éd. J. C. Laidlaw, Cambridge (Cambridge University Press) 1974.
- Alain, *Propos*, 1936, Paris (Gallimard) 1962.
- Alain, *Système des beaux-arts*, 1920, Paris (Gallimard) 1937.
- Alain-Fournier et Jacques Rivière, *Correspondance avec Jacques Rivière (1905–1914)*, Paris (Gallimard) 1930.
- Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*, 1913, Paris (Émile-Paul) 1932.
- Alajouanine, Théophile, *Ce que la France a apporté à la médecine depuis le début du xx^e siècle : conférences faites à l'hôpital Bichat pendant l'occupation allemande*, 1943, Paris (Flammarion) 1946.
- Alawī As-Sulaïmani, Karima, *Écrire ou se laisser mourir*, Saint-Denis (Edilivre) 2014.
- Alberic [Auberi] de Besançon [Pisaçon], *Fragment d'un Roman d'Alexandre*, 1^{er} quart XII^e.
Dans : F. Zufferey, « Perspectives nouvelles sur l'Alexandre d'Auberi de Besançon », *Zeitschrift für Romanische Philologie* 123, 3 (2007), pp. 385–418, texte : pp. 411–413. DEAF : AlexAlbZ
- Alciat, André, *Les Emblèmes* [trad. du latin par Jean Le Fèvre], Cologny (Jean de Tournes) 1615.
- Alcripe, Philippe d', *La Nouvelle Fabrique des excellents traicts de vérité*, 1579, éd. F. Joukovsky, Genève (Droz) 1983.
- Alfonse, Jean, *Voyages aventureux du capitaine Jan Alfonse, Sainctongeois*, Poitiers (Marnefz et Bouchetz Freres) 1559.
- Aliscans* [R], fin XII^e, éd. G. Rolin, Leipzig (Reisland) 1897. DEAF : AliscR [reconstruction assez libre à partir de plusieurs manuscrits, « inutilisable » selon le DEAF. Nous citons *Aliscans* [R] uniquement quand la variante est attestée dans *Aliscans* [W], mais citée sans contexte. La datation suit alors celle du manuscrit en question].
- Aliscans* [W], fin XII^e, éd. E. Wienbeck et al., Halle (Niemeyer) 1903. DEAF : AliscW [nous citons cette édition, hormis les cas mentionnés sous *Aliscans* [R]]
- Allemagne, Henry-René d', *Histoire des jouets*, Paris (Hachette) 1902.
- Allemagne, Henry-René d', *Récréations et passe-temps*, Paris (Hachette) 1904.
- Almanach populaire de France pour 1839*, Bruxelles (J. Gérard) 1839.
- Aloul*, 2^e tiers XIII^e. Dans : *Nouveau Recueil complet des fabliaux*, vol. 3. DEAF : AloulN
- Althusser, Louis, *Les Faits*, 1976. Dans : *L'Avenir dure longtemps suivi de Les Faits*, Paris (Stock / IMEC) 2007.
- Amadas et Ydoine*, début XIII^e, éd. John R. Reinhard, Paris (Champion) 1926. DEAF : AmYdR
- Amadou, Robert, *La Parapsychologie. Essai historique et critique*, Paris (Denoël) 1954.
- Amboise, François d', *Les Neapolitaines : Comedie française facecieuse*, 1584. Dans : *Œuvres complètes*, éd. D. Ughetti, vol. 1, Naples (Edizioni scientifica italiana) 1973.
- Ambrière, Francis, *Les Grandes Vacances*, 1939–1945, Paris (La Nouvelle France) 1946.
- Ami et Amile*, ~1200, éd. Peter F. Dembowski, Paris (Honoré Champion) 1969. DEAF : AmAmD
- Amiel, Henri-Frédéric, *Journal intime de l'année 1866*, Paris (Gallimard) 1959.
- Ampère, André-Marie, *Correspondance d'André-Marie Ampère*, Centre Alexandre Koyré, CNRS (UMR 8560) sans date.
- Ampère, Jean-Jacques et André-Marie, *Correspondance*, 2 vols., (1816–1827) et (1829–1864). Dans : *Correspondance et souvenirs (de 1805 à 1864)*, Paris (Hetzel) 1875.
- Ancelet, Barry Jean, *Les Musiciens cadiens et créoles*, Québec (Presses de L'Université du Québec) 1984.

- Ancien Théâtre français. Collection des ouvrages dramatiques les plus remarquables depuis les Mystères jusqu'à Corneille*, 1485–1606, 10 vols., par Viollet Le Duc, Paris (Jannet) 1854–1855.
DEAF : AncThéât [= FEW]
- André, Christophe, *Vivre heureux : psychologie du bonheur*, Paris (Odile Jacob) 2003.
- Andrieu de la Vigne [André de la Vigne], *La Ressource de la chrestienté*, 1494, éd. Cynthia J. Brown, Montréal (CERES) 1989.
- Andrieu de la Vigne [André de la Vigne], *Le Mystère de saint Martin*, 1496, éd. André Duplat, Genève (Droz) 1979. DEAF : AndrVigneSMartD
- Andrieu de la Vigne [André de la Vigne], *Le Voyage de Naples*, ~1498, éd. Anna Slerca, Milano (Vita e Pensiero) 1981. DEAF : AndrVigneNapS
- Aneau, Barthélemy, *Alector ou Le Coq : histoire fabuleuse*, 1560, vol. 1, Genève (Droz) 1996.
- Angevin, David, *Une année sans ma femme*, Bègles (Le Castor astral) 1997.
- Anglade, Jean, *Le Sculpteur de nuages*, Paris (Calmann-Lévy) 2013.
- Angot, Christine, *Rendez-vous*, 2006, Paris (Gallimard) 2008.
- Annales maritimes et coloniales*, Paris.
- Anouilh, Jean, *Antigone*. Dans : *Nouvelles Pièces noires*, Paris (La Table Ronde) 1955.
- Anouilh, Jean, *L'Alouette*, 1953, Paris (La Table Ronde / Gallimard) 2004.
- Anouilh, Jean, *La Répétition ou L'Amour puni*, Paris (Larousse) 1957.
- Anouilh, Jean, *Pauvre Bitos*, 1956. Dans : *Pièces grinçantes*, Paris (La Table Ronde) 1961.
- Anthologie de la littérature vietnamienne : deuxième moitié du XIX^e siècle à 1945* [trad.], Paris (L'Harmattan) 2004.
- Antitus, *Poésies*, 1500. Dans : *Poésies*, Genève (Droz) 1992.
- Antoine de la Sale, *Jehan de Saintré*, avant 1456, éd. Jean Misrahi et Charles A. Knudson, Genève (Droz) 1967. DEAF : JSaintrém [manuscrit : 2^e moitié xv^e]
- Antoine, Gérald et Jean-Claude Passeron, *La Réforme de l'université. Conservatisme et novation à l'université*, Paris (Calmann-Lévy) 1966.
- Aperçu de la campagne de l'armée des alliés et de l'armée française en 1813*, Weimar (Geographisches Institut) 1814.
- Apollinaire, Guillaume, *Alcools*, 1913. Dans : *Œuvres poétiques*, Paris (Gallimard) 1962.
- Apollinaire, Guillaume, *Casanova*, 1918. Dans : *Œuvres poétiques*, Paris (Gallimard) 1962.
- Aragon, Louis, *Aurélien*, 1945, Paris (Gallimard) 1949.
- Aragon, Louis, *Le Roman inachevé*, Paris (Gallimard) 1956.
- Aragon, Louis, *Les Aventures de Télémaque*, 1922. Dans : *Œuvre poétique*, vol. 1, Paris (Livre Club Diderot) 1989.
- Aragon, Louis, *Les Beaux Quartiers*, Paris (Denoël et Steele) 1936.
- Aragon, Louis, *Les Voyageurs de l'impériale*, 1947, Paris (Gallimard) 2001.
- Aragon, Louis, *Moi l'abeille j'étais chevelure*. Dans : *La Révolution surréaliste* 8, 1926.
- Aragon, Louis, *Œuvre poétique*, vol. 1 : livre 1 (1917–1920). Paris (Livre Club Diderot) 1989.
- Aragon, Louis, *Œuvre poétique*, vol. 1 : livre 2 (1921–1925). Paris (Livre Club Diderot) 1989.
- Aragon, Louis, *Œuvre poétique*, vol. 1 : livre 3 (1926). Paris (Livre Club Diderot) 1989.
- Arban, Dominique, *Je me retournerai souvent... : souvenirs*, Paris (Flammarion) 1990.
- Archambault, *Le Cuisinier économe*, Paris (Librairie du commerce) 1825.
- Archives de physiologie, de thérapeutique et d'hygiène*, Paris.
- Archives internationales de physiologie*, Paris.
- Argens, Jean-Baptiste de Boyer, marquis d', *Lettres juives ou Correspondance philosophique, historique et critique*, vol. 1–6, La Haye (Pierre Paupie) 1738.
- Argenson, René-Louis de Voyer de Paulmy, marquis d', *Journal et mémoires*, vol. 9 (1755), 1757, Paris (Renouard) 1864.

- Argentré, Bertrand d', *L'Histoire de Bretagne des roys, ducs, comtes et princes d'icelle*, Paris (Dupuy) 1588.
- Ariosto, Ludovico, *Le Divin Arioste ou Roland le furieux* [trad. par F. de Rosset], Paris (Robert Föüet) 1615.
- Arland, Marcel, *L'Ordre*, 1929, Paris (Gallimard) 1930.
- Arlequin comédien aux Champs Elysées*, Paris (Arnoul Seneuze) 1694.
- Armengaud, Jacques-Eugène, *Publication industrielle des machines, outils et appareils*, vol. 16, Paris (Morel) 1866.
- Armstrong, Hal, *Nous sommes tous des toxicos*, Paris (Clancier-Guénéaud) 1981.
- Arnaud, Claude, *Qu'as-tu fait de tes frères ?*, Paris (Grasset) 2010.
- Arnauld d'Andilly, Robert, *Le Chemin de la perfection* [trad.], 1659. Dans : *Les Œuvres de Sainte-Thérèse*, Paris (Le Petit) 1670.
- Arnauld d'Andilly, Robert, *Mémoires*, vols. 1 et 2 : 1667. Dans : *Collection Mémoires historiques de France*, vols. 33 et 34, Paris (Foucault) 1824.
- Arnauld, Antoine et Pierre Nicole, *La Logique ou L'Art de penser*, Paris (Ch. Savreux) 1662.
- Arnauld, Antoine, *De la fréquente communion où les sentimens des pères, des papes et des conciles, touchant l'usage des sacremens de pénitence et d'eucharistie, sont fidèlement exposez*, Paris (A. Vitre) 1643.
- Arnauld, Baculard d', *La Statue de Pigmalion*. Dans : *Œuvres diverses*, Berlin (sans éditeur) 1751.
- Arnold, Jacques, *Autre mythologie : poèmes*, Paris (Rougerie) 1981.
- Arnoul Gréban, *Le Mystère de la Passion*, ~1450 (avant 1452), éd. Omer Jodogne, 2 vols., Bruxelles (Palais des Académies) 1965 / 1983. DEAF : Greban]
- Arondeau, Pierre-Louis, *Les Souvenirs de l'amitié ou Vie et opuscules*, Paris (P. J. Camus) 1840.
- Arroy, Bezian [Bésian], *Briève et devote histoire de l'abbaye royale de S. Martin de l'Isle-Barbe*, Lyon (Mathieu Liberal) 1668.
- Artaud, Antonin, *L'Osselet toxique*. Dans : *La Révolution surréaliste* 11, 1928.
- Artaud, Antonin, *Le Théâtre et son double*, 1938. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 4, Paris (Gallimard) 1964.
- Arts et littérature dans la société contemporaine*, éd. Pierre Abraham, vol. 1, Paris (Société de gestion de l'encyclopédie française) 1935.
- Artus, Thomas, *Discours de Jacophile à Limne*. Dans : *Les Hermaphrodites*, 1605.
- Assoucy, Charles Coypeau d', *L'Ovide en belle humeur*, Paris (Ch. de Sercy) 1650.
- Assoucy, Charles Coypeau d', *Le Ravissement de Proserpine*, Paris (P. David et E. Pepingue) 1653.
- Astier, Emmanuel d', *Les Dieux et les hommes (1943-1944)*, 1952, Paris (Union générale d'éditions) 1964.
- Aubreee*, ~1200. Dans : *Nouveau Recueil complet des fabliaux*, vol. 1. DEAF : AubreeeN
- Aubert de la Chesnaye des Bois, François-Alexandre, *Dictionnaire raisonné et universel des animaux*, Paris (Bauche) 1759.
- Aubignac, François Hédelin, abbé d', *La Pratique du théâtre*, 1657, Alger (J. Carbonel) 1927.
- Aubigné, Théodore Agrippa d', *Confession catholique du sieur de Sancy*, 1630. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Genève (Slatkine) 1967.
- Aubigné, Théodore Agrippa d', *Le Printemps : l'hécatombe à Diane et les stances*, 1630, Paris (Presses universitaires de France) 1960.
- Aubigné, Théodore Agrippa d', *Les Tragiques* 1-3, 1630, Paris (Droz) 1932.
- Aubrée, Christine, *Bien préparer ses entretiens avec les recruteurs*, Paris (Eyrolles) 2007.
- Aucassin et Nicolette*, 1^{re} moitié XIII^e, éd. Mario Roques, Paris (Champion) 1929. DEAF : AucR³ [= éd. ³1955] [cité d'après BFM]
- Audiberti, Jacques, *Théâtre*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1960.
- Audouin, Maxime, *Sous le couperet*. Dans : *Le Nouvelliste du Morbihan*, 27.4-15.5.1913.

- Audry, Colette, *La Chienne et nous*. Dans : *Les Temps modernes*, avril 1964.
- Augier, Émile, *L'Aventurière*, 1848. Dans : *Théâtre complet de Émile Augier*, vol. 1, Paris (Calmann-Lévy) 1873.
- Augier, Émile, *Les Lionnes pauvres*, 1853. Dans : *Théâtre complet de Émile Augier*, vol. 4, Paris (Calmann-Lévy), 1877.
- Aulnoy, Marie-Catherine Le Jumel de Barneville, baronne d', *Finette Gendron*, 1698. Dans : *Le Cabinet des fées*, vol. 2, Genève / Paris (Barde / Cuchet) 1785.
- Aulnoy, Marie-Catherine Le Jumel de Barneville, baronne d', *L'Oiseau bleu*, 1698. Dans : *Le Cabinet des fées*, vol. 2, Genève / Paris (Barde / Cuchet) 1785.
- Aulnoy, Marie-Catherine Le Jumel de Barneville, baronne d', *La Chatte blanche*, 1698. Dans : *Le Cabinet des fées*, vol. 3, Genève / Paris (Barde / Cuchet) 1785.
- Aulnoy, Marie-Catherine Le Jumel de Barneville, baronne d', *Le Nain jaune*, 1698. Dans : *Le Cabinet des fées*, vol. 3, Genève / Paris (Barde / Cuchet) 1785.
- Aulnoy, Marie-Catherine Le Jumel de Barneville, baronne d', *Relation du voyage d'Espagne*, 1691. Dans : *La Cour et la ville de Madrid vers la fin du XVII^e siècle*, vol. 1, Paris (Plon) 1874.
- Auroy, Berthe, *Jours de guerre : ma vie sous l'Occupation*, Paris (Bayard) 2008.
- Auvray, Jean, *Le Banquet des muses ou Les Divers Satires*, 1623, Paris (David Ferrand) 1636.
- Auzias, Dominique et Jean-Paul Labourdette, *Colombie*, Paris (www.petitfute.com) 2016.
- Avallon, Charles Yves Cousin d', *Nouveau Dictionnaire de cuisine, d'office et de pâtisserie*, Paris (Corbet) 1826.
- Aventin, Christine, *Le Cœur en poche*, Paris (Mercure de France) 1988.
- Aviler, Augustin Charles de, *Architecture de Vignole*, Paris (Langlois) 1691.
- Avril, Nicole, *La Disgrâce*, Paris (Albin Michel) 1981.
- Axel III, *Hercule*, Saint-Denis (Mon petit éditeur) 2012.
- Aymé, Marcel, *Clérambard*, Paris (Grasset) 1950.
- Aymé, Marcel, *La Jument verte*, 1933, Paris (Gallimard) 1935.
- Aymé, Marcel, *Le Confort intellectuel*, 1949, Paris (Flammarion) 1958.
- Aymé, Marcel, *Le Vin de Paris*, 1947, Paris (Gallimard) 1988.
- Aymeri de Narbonne* [attribué probablement à tort à Bertrand de Bar], manuscrit R (Londres), milieu XIII^e, éd. Hélène Gallé, Paris (Honoré Champion) 2007. DEAF : Aimerig
- Azéma, Georges, *Histoire de l'île Bourbon depuis 1643 jusqu'au 20 décembre 1848*, Paris (Plon) 1862.
- B. T., *Les Illusions de Thérèse*. Dans : *Journal des demoiselles* 46, Paris, 1878.
- Bâ, Amadou Hampâté, *Amkoullel, L'Enfant peul*, 1991, Arles (Actes Sud / Babel) 1998.
- Bâ, Amadou Hampâté, *Oui Mon Commandant !*, 1994, Arles (Actes Sud / Babel) 1998.
- Bac, Ferdinand, *Femmes de théâtre*, prologue de Yvette Guilbert, Paris (H. Simonis Empis) 1889.
- Bachaumont, Louis Petit de, *Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la république des lettres en France depuis 1762 jusqu'à nos jours ou Journal d'un observateur*, vol. 1, 1763, Londres (J. Adamson) 1784.
- Bachelard, Gaston, *La Poétique de l'espace*, 1957, Paris (Presses universitaires de France) 1961³.
- Baculard d'Arnaud, François-Thomas-Marie de, *Les Époux malheureux ou Histoire de monsieur et madame de ****, vol. 1, 1745, Paris (Laporte) 1803.
- Baculard d'Arnaud, François-Thomas-Marie de, *Les Épreuves du sentiment*, vol. 3, Paris (Le Jay) 1772.
- Bady, Elie, *La Nébuleuse des idiots*, Paris (Publibook) 2013.
- Baecque, Antoine de, *Godard*, Paris (Grasset) 2010.
- Baïf, Jean-Antoine de, *Le Brave*, 1573, Genève (Droz) 1979.
- Baïf, Jean-Antoine de, *Mimes, enseignemens et proverbes : premier livre*, 1581, Genève (Droz) 1992.
- Baïf, Jean-Antoine de, *Mimes, enseignemens et proverbes : second livre*, 1581, Genève (Droz) 1992.

- Baïf, Jean-Antoine de, *Mimes, enseignemens et proverbes : troisième livre*, 1597, Genève (Droz) 1992.
- Baïf, Jean-Antoine de, *Mimes, enseignemens et proverbes : quatrième livre*, 1581, Genève (Droz) 1992.
- Baillon, André, *Délires*, 1927, Paris/Bruxelles (Labor / Librairie Valois) 1931.
- Bainville, Jacques, *Histoire de France*, vols. 1–2, 1924, Paris (Tallandier) 1926.
- Balzac, Honoré de, *Annette et le criminel*, vols. 1–4, 1824, Paris (Les Bibliophiles de l'originale) 1963.
- Balzac, Honoré de, *Autre étude de femme*. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 3, 1845, Paris (Gallimard) 1976.
- Balzac, Honoré de, *Béatrix*. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 2, 1845, Paris (Gallimard) 1976.
- Balzac, Honoré de, *Correspondance*, vol. 1 : juin 1809–1832, Paris (Garnier) 1960.
- Balzac, Honoré de, *Correspondance*, vol. 2 : juin 1832–1835, Paris (Garnier) 1962.
- Balzac, Honoré de, *Correspondance*, vol. 3 : 1836–1839, Paris (Garnier) 1964.
- Balzac, Honoré de, *Correspondance*, vol. 4 : 1840-avril 1845, Paris (Garnier) 1966.
- Balzac, Honoré de, *Eugénie Grandet*. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 3, 1833, Paris (Gallimard) 1976.
- Balzac, Honoré de, *Facino Cane*. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 6, 1844, Paris (Gallimard) 1977.
- Balzac, Honoré de, *Histoire de la grandeur et de la décadence de César Birotteau*, 1837, Paris (Garnier) 1964.
- Balzac, Honoré de, *Histoire des Treize*. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 5, 1835, Paris (Gallimard) 1977.
- Balzac, Honoré de, *L'Envers de l'histoire contemporaine*, 1850. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 8, Paris (Gallimard) 1977.
- Balzac, Honoré de, *L'Interdiction*, 1844. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 3, Paris (Gallimard) 1976.
- Balzac, Honoré de, *La Bourse*. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 1, 1842, Paris (Gallimard) 1976.
- Balzac, Honoré de, *La Fausse Maîtresse*. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 1, 1842, Paris (Gallimard) 1976.
- Balzac, Honoré de, *La Femme de trente ans*. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 2, 1842, Paris (Gallimard) 1976.
- Balzac, Honoré de, *La Maison du chat-qui-pelote*. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 1, 1842, Paris (Gallimard) 1976.
- Balzac, Honoré de, *La Maison Nucingen*. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 6, 1838, Paris (Gallimard) 1977.
- Balzac, Honoré de, *La Muse du département*. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 4, 1843, Paris (Gallimard) 1976.
- Balzac, Honoré de, *La Peau de chagrin*, 1831, Paris (Garnier) 1960.
- Balzac, Honoré de, *La Rabouilleuse*, 1843. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 4, Paris (Gallimard) 1976.
- Balzac, Honoré de, *Le Cabinet des antiques*, 1844. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 4, Paris (Gallimard) 1976.
- Balzac, Honoré de, *Le Chef-d'Œuvre inconnu*, 1847. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 10, Paris (Gallimard) 1979.
- Balzac, Honoré de, *Le Colonel Chabert*, 1844. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 3, Paris (Gallimard) 1976.
- Balzac, Honoré de, *Le Cousin Pons*, 1847. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 7, Paris (Gallimard) 1977.
- Balzac, Honoré de, *Le Curé de village*, 1845. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 9, Paris (Gallimard) 1978.

- Balzac, Honoré de, *Le Député d'Arcis*, 1850. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 8, Paris (Gallimard) 1977.
- Balzac, Honoré de, *Le Médecin de campagne*, 1833, Paris (Garnier) 1961.
- Balzac, Honoré de, *Le Nègre*. Dans : *Œuvres diverses*, vol. 1, 1822, Paris (Gallimard) 1990.
- Balzac, Honoré de, *Le Père Goriot*, 1843. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 3, Paris (Gallimard) 1976.
- Balzac, Honoré de, *Les Chouans ou La Bretagne en 1799*, 1845. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 8, Paris (Gallimard) 1977.
- Balzac, Honoré de, *Les Employés*, 1844. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 7, Paris (Gallimard) 1977.
- Balzac, Honoré de, *Les Illusions perdues*, 1843. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 5, Paris (Gallimard) 1977.
- Balzac, Honoré de, *Les Marana*, 1846. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 10, Paris (Gallimard) 1979.
- Balzac, Honoré de, *Les Paysans*, 1850. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 9, Paris (Gallimard) 1978.
- Balzac, Honoré de, *Les Proscrits*, 1846. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 11, Paris (Gallimard) 1980.
- Balzac, Honoré de, *Les Secrets de la princesse de Cadignan*, 1844. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 6, Paris (Gallimard) 1977.
- Balzac, Honoré de, *Lettres à Madame Hanska*, 1847, Paris (Delta) 1967.
- Balzac, Honoré de, *Mémoires de deux jeunes mariées*, 1842. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1976.
- Balzac, Honoré de, *Mercadet [= Le Faiseur]*, Bruxelles (J.-A. Lelong) 1851.
- Balzac, Honoré de, *Modeste Mignon*, 1845. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1976.
- Balzac, Honoré de, *Petites Misères de la vie conjugale*, 1850. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 12, Paris (Gallimard) 1981.
- Balzac, Honoré de, *Physiologie du mariage*, 1846. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 11, Paris (Gallimard) 1980.
- Balzac, Honoré de, *Pierre Grassou*, 1844. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 6, Paris (Gallimard) 1977.
- Balzac, Honoré de, *Pierrette*, 1843. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 4, Paris (Gallimard) 1976.
- Balzac, Honoré de, *Séraphita*, 1846. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 11, Paris (Gallimard) 1980.
- Balzac, Honoré de, *Splendeurs et misères des courtisanes*, 1847. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 6, Paris (Gallimard) 1977.
- Balzac, Honoré de, *Théorie de la démarche*, 1833. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 39, Paris (Conard) 1938.
- Balzac, Honoré de, *Un début dans la vie*, 1845. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1976.
- Balzac, Honoré de, *Un drame au bord de la mer*, 1846. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 10, Paris (Gallimard) 1979.
- Balzac, Honoré de, *Un homme d'affaires*, 1846. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 7, Paris (Gallimard) 1977.
- Balzac, Honoré de, *Un prince de la Bohême*, 1846. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 7, Paris (Gallimard) 1977.
- Balzac, Honoré de, *Une fille d'Ève*, 1842. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1976.
- Balzac, Honoré de, *Une passion dans le désert*, 1846. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 8, Paris (Gallimard) 1977.
- Balzac, Honoré de, *Ursule Mirouët*, 1842. Dans : *La Comédie humaine*, vol. 3, Paris (Gallimard) 1976.
- Balzac, Jean-Louis Guez de, *Dissertations chrestiennes et morales*, 1654. Dans : *Œuvres*, vol. 2, Paris (T. Jolly) 1665.
- Balzac, Jean-Louis Guez de, *Dissertations critiques*, 1654. Dans : *Œuvres*, vol. 2, Paris (T. Jolly) 1665.
- Balzac, Jean-Louis Guez de, *Les Premières Lettres*, vol. 1 (1624), Paris (Droz) 1933.

- Banville, Théodore de, *Les Cariatides*, 1842. Dans : *Poésies complètes*, vol. 1, Paris (Charpentier) 1891.
- Banville, Théodore de, *Les Exilés*, 1874. Dans : *Poésies complètes*, vol. 2, Paris (Fasquelle) 1899.
- Banville, Théodore de, *Les Stalactites*, 1846, Paris (Didier) 1942.
- Banville, Théodore de, *Odes funambulesques*, Paris (Michel Lévy) 1859.
- Baradat, Jean, *L'Organisation d'une préfecture*, Toulouse (Université de Toulouse. Faculté de Droit) 1907.
- Barante, Prosper Brugière, baron de, *Histoire des ducs de Bourgogne de la maison de Valois (1364–1477)*, 1824, 12 vols., Paris (Le Normant / Garnier), 1854.
- Barbatre, Pierre, *Le Voyage à Jérusalem en 1480*, 1480, Paris (Klincksieck) 1974.
- Barbey d'Aurevilly, Jules, *Premier Memorandum*, 1838. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 5, Genève (Slatkine) 1979.
- Barbey d'Aurevilly, Jules, *Deuxième Memorandum*, 1839. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 8, Genève (Slatkine) 1979.
- Barbey d'Aurevilly, Jules, *Troisième Memorandum*, 1856. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 5, Genève (Slatkine) 1979.
- Barbey d'Aurevilly, Jules, *Quatrième Memorandum*, 1858. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 5, Genève (Slatkine) 1979.
- Barbey d'Aurevilly, Jules, *Les Diaboliques*, 1874, Paris (Gallimard) 1996.
- Barbey d'Aurevilly, Jules, *Lettres de J. Barbey d'Aurevilly à Léon Bloy*, éd. Jean de Bonnefon, Paris (Mercure de France) 1903.
- Barbier, Auguste, *Iambes et poèmes*, Paris (P. Masgana) 1840.
- Barbier, Auguste, *Satires*, Paris (Dentu) 1865.
- Barbusse, Henri, *Le Feu*, 1916, Paris (Flammarion) 1960.
- Baro, Balthazar, *La Conclusion et dernière partie d'Astrée*, 1628, Genève (Slatkine) 1966.
- Baron, M., *Expériences sur l'évaporation de la glace / Histoire de l'Académie royale des sciences*, Paris (Imprimerie royale) 1757.
- Barrès, Maurice, *Au service de l'Allemagne*, Paris (F. Juven) 1905.
- Barrès, Maurice, *Greco ou Le Secret de Tolède*, 1911, Paris (Plon) 1927.
- Barrès, Maurice, *La Colline inspirée*, 1913, Paris (Berger-Levrault) 1962.
- Barrès, Maurice, *Le Jardin de Bérénice*, 1891, Paris (Plon) 1927.
- Barrès, Maurice, *Le Voyage de Sparte*, 1906, Paris (Plon) 1922.
- Barrès, Maurice, *Mes cahiers*, vol. 1 : 1896–1898, Paris (Plon) 1929.
- Barrès, Maurice, *Mes cahiers*, vol. 2 : 1898–1902, Paris (Plon) 1930.
- Barrès, Maurice, *Mes cahiers*, vol. 3 : 1902–1904, Paris (Plon) 1931.
- Barrès, Maurice, *Mes cahiers*, vol. 4 : 1904–1906, Paris (Plon) 1931.
- Barrès, Maurice, *Mes cahiers*, vol. 5 : 1906–1907, Paris (Plon) 1932.
- Barrès, Maurice, *Mes cahiers*, vol. 6 : 1907–1908, Paris (Plon) 1933.
- Barrès, Maurice, *Mes cahiers*, vol. 7 : 1908–1909, Paris (Plon) 1933.
- Barrès, Maurice, *Mes cahiers*, vol. 8 : 1909–1911, Paris (Plon) 1934.
- Barrès, Maurice, *Mes cahiers*, vol. 9 : 1911–1912, Paris (Plon) 1935.
- Barrès, Maurice, *Mes cahiers*, vol. 10 : 1913–1914, Paris (Plon) 1936.
- Barrès, Maurice, *Mes cahiers*, vol. 11 : 1914–1918, Paris (Plon) 1938.
- Barrès, Maurice, *Mes cahiers*, vol. 12 : 1919–1920, Paris (Plon) 1949.
- Barrès, Maurice, *Mes cahiers*, vol. 14 : 1922–1923, Paris (Plon) 1957.
- Barrès, Maurice, *Un homme libre*, 1889, Paris (Plon) 1928.
- Barrès, Maurice, *Un jardin sur l'Oronte*, 1922, Paris (Plon) 1928.
- Barrière, Bernadette, *Limousin médiéval. Le Temps des créations*, Limoges (Presses Universitaires de Limoges) 2006.

- Barrière, Théodore et Ernest Capendu, *Les Faux Bonshommes*, Paris (Michel Lévy) 1856.
- Barrière, Théodore et Henry de Kock, *Les Grands Siècles*, Paris (Michel Lévy) 1855.
- Barruel-Beauvert, Antoine Joseph de, *Vie de J. J. Rousseau*, Londres (sans éditeur) 1789.
- Barry, Paul de, *L'Année sainte ou L'Instruction de Philagie pour vivre à la mode*, vol. 3, Lyon (Rigaud) 1641.
- Barry, Paul de, *La Mort de Paulin et d'Alexis*, Lyon (Borde, Arnaud et Rigaud) 1658.
- Barski, Odile, *Quartier libre*, Paris (Flammarion) 2013.
- Barthélemy, Jean-Jacques, *Voyage du jeune Anarchis en Grèce dans le milieu du quatrième siècle avant l'ère vulgaire*, vol. 3, Paris (De Bure) 1788.
- Barthelet, Philippe, *Joseph de Maistre*, Lausanne (L'Âge d'homme) 2005.
- Barthes, Roland, *Roland Barthes par Roland Barthes*, 1975. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 3, Paris (Seuil) 1994.
- Bartsch, Karl, *Chrestomathie de l'ancien français (VII^e–XV^e siècles)*, éd. revue par Leo Wiese, New York / London (Hafner) 1969. DEAF : BartschChrest
- Basquiat, Jean-Michel, *Bordel*, Paris (Flammarion) 2008.
- Basset, Lytta, *Guérir du malheur*, Paris (Albin Michel) 1999.
- Bastide, François-Régis, *Les Adieux*, 1956, Paris (Gallimard) 1980.
- Bastien, J.-F., *La Nouvelle Maison rustique*, 3 vols., Paris (Deterville / Desray) 1798.
- Bataille, Georges, *L'Expérience intérieure*, Paris (Gallimard) 1943.
- Bataille, Henry, *La Quadrature de l'amour*, Paris (Fasquelle) 1920.
- Bataille, Henry, *Maman Colibri*. Dans : *L'Illustration*, supplément au n° 3221 du 19 nov. 1904.
- Bataille, Michel, *L'Arbre de Noël*, Paris (Julliard) 1967.
- Battistella, Gautier, *Un jeune homme prometteur*, Paris (Grasset) 2014.
- Baudeau, Nicolas, *Première Introduction à la philosophie économique ou Analyse des États policés, par un disciple de l'ami des hommes* (l'abbé N. Baudeau), Paris (Didot, Delalain, Lacombe) 1771.
- Baudelaire, Charles, *Les Fleurs du mal*, 1861, Paris (Librairie Générale Française) 1999.
- Baudelaire, Charles, *Les Paradis artificiels*, 1860. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Gallimard) 1964.
- Baudelaire, Charles, *Salon de 1845, 1845*. Dans : *Curiosités esthétiques. L'Art romantique et autres œuvres critiques*, Paris (Garnier) 1962.
- Baudhuin, Fernand, *Crédit et banque*, Paris (R. Pichon et R. Durand-Auzias) 1945.
- Baudrimont, Alexandre et al., *Dictionnaire de l'industrie manufacturière, commerciale et agricole*, vol. 4, Paris (Baillière) 1835.
- Baudry de Saint-Gilles d'Asson, Antoine de, *Journal d'un solitaire de Port-Royal (1655–1656)*, Paris (Nolin) 2008.
- Bayard et É. Vanderburch, *Les Deux Créoles*. Dans : *Le Magasin théâtral*, Paris / Bruxelles (Marchant / Jouhaud) 1835.
- Bayle, Pierre, *Commentaire philosophique sur ces paroles de Jésus-Christ « Contrain-les d'entrer »*, 1686. Dans : *Œuvres diverses*, vol. 2, La Haye (P. Husson) 1727.
- Bayon, Bruno, *Le Lycéen*, Paris (Quai Voltaire) 1987.
- Bayon, Martial, *Sobriquets et superstitions militaires*. Dans : *Revue des traditions populaires*, vol. 2–1, Paris (Société des traditions populaires) 1887.
- Bazin, Hervé, *Bouc émissaire*, Paris (Édition originale) 1963.
- Bazin, Hervé, *L'École des pères*, Paris (Seuil) 1991.
- Bazin, Hervé, *L'Huile sur le feu*, Paris (Grasset) 1954.
- Bazin, Hervé, *La Fin des asiles*, Paris (Grasset) 1959.
- Bazin, Hervé, *La Mort du petit cheval*, Paris (Grasset) 1950.
- Bazin, Hervé, *La Tête contre les murs*, Paris (Grasset) 1949.
- Bazin, Hervé, *Le Bureau des mariages*, Paris (Grasset) 1951.

- Bazin, Hervé, *Vipère au poing*, Paris (Grasset) 1948.
- Bazin, René, *De toute son âme*. Dans : *Revue des deux mondes*, 1897.
- Bazin, René, *Le Blé qui lève*, 1907, Paris (Calmann-Lévy) 1927.
- Bazin, René, *Sicile : croquis italiens*, 1893, sans lieu (Collection © XIX) 2016.
- Beau sauvage et autres contes de la Mauricie*, Clément Legaré (éd.), Québec (Presses de l'Université du Québec) 1990.
- Beaulieu, Victor-Lévy, *Bibi*, Paris (Grasset) 2010.
- Beaumanoir, sire de (v. Philippe de Remi).
- Beaumarchais, Pierre-Augustin Caron de, *La Folle Journée ou Le Mariage de Figaro*, 1785. Dans : *Œuvres*.
- Beaumarchais, Pierre-Augustin Caron de, *Le Barbier de Séville ou La Précaution inutile*, 1775. Dans : *Œuvres*.
- Beaumarchais, Pierre-Augustin Caron de, *Mémoires contre Goëzmann*, 1774. Dans : *Œuvres*.
- Beaumarchais, Pierre-Augustin Caron de, *Œuvres*, éd. Pierre Larthomas, Paris (Gallimard) 1988.
- Beauvais de Préau, Charles-Théodore et Antoine-Alexandre Barbier, *Biographie universelle classique ou Dictionnaire historique*, 3 vols., Paris (C. Gosselin), 1826–1829.
- Beauvais, J., *L'Art de bien parler et de bien écrire en françois*, Paris (Valade) 21784.
- Beauvoir, Ludovic Hébert, marquis de, *Voyage autour du monde*, Paris (Plon) 1868.
- Beauvoir, Simone de, *Journal de guerre : septembre 1939-janvier 1941*, Paris (Gallimard) 1990.
- Beauvoir, Simone de, *L'Invitée*, 1943, Paris (Gallimard) 1956.
- Beauvoir, Simone de, *La Force de l'âge*, 1960, Paris (Gallimard) 2009.
- Beauvoir, Simone de, *Le Deuxième sexe*, 1949, Paris (Gallimard) 1955.
- Beauvoir, Simone de, *Le Sang des autres*, Paris (Gallimard) 1945.
- Beauvoir, Simone de, *Les Mandarins*, Paris (Gallimard) 1954.
- Beauvoir, Simone de, *Lettres à Nelson Algren : un amour transatlantique (1947–1964)*, Paris (Gallimard) 1997.
- Beauvoir, Simone de, *Lettres à Sartre (1940–1963)*, Paris (Gallimard) 1990.
- Beauvoir, Simone de, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Paris (Gallimard) 1958.
- Beauvoir, Simone de, *Privilèges*, Paris (Gallimard) 1955.
- Beauvoir, Simone de, *Témoins à charge*. Dans : *Les Temps modernes*, 1956.
- Beck, Béatrix, *Des accomodements avec le ciel*, Paris (Gallimard) 1954.
- Beck, Béatrix, *Léon Morin, prêtre*, 1952, Paris (Gallimard) 1996.
- Beck, Béatrix, *Stella Corfou*, Paris (Grasset) 1988.
- Beckett, Samuel, *En attendant Godot*, 1952, Paris (Minuit) 1997.
- Becque, Henry, *Les Corbeaux*, 1882. Dans : *Théâtre complet*, vol. 2, Paris (Fasquelle) 1922.
- Bédier, Joseph et Paul Hazard, *Histoire de la littérature française illustrée*, vol. 2, Paris (Larousse) 1949.
- Béguin, Albert, *L'Âme romantique et le rêve : essai sur le romantisme allemand et la poésie française*, 1939, Paris (J. Corti) 1946.
- Beigbeder, Frédéric, *99 francs*, 2000, Paris (Grasset) 2001.
- Beigneix, Jean-Jacques, *Les Chantiers de la gloire*, Paris (Fayard) 2006.
- Belezi, Mathieu, *Le Pas suspendu de la révolte*, Paris (Flammarion) 2017.
- Belleau, Rémi, *La Reconnue*, 1578, Genève (Droz) 1989.
- Belleforest, François de, *Harangues militaires*, Paris (Vignon) 1595.
- Belle-Forest, François de, *La Cosmographie universelle de tout le monde*, vol. 2, Paris (Nicolas Chesneau) 1575.
- Bellenger, Lionel, *Les 7 secrets des vrais pros : un cocktail d'audace, de lucidité et d'humilité*, Montrouge (Éditions sociales françaises) 2013.
- Belloc, Denis, *Képas*, Paris (Lieu Commun) 1989.

- Belloc, Denis, *Néons*, Paris (Lieu Commun) 1987.
- Belloy, Pierre Laurent de, *Gabrielle de Vergy*, 1770. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 4, Paris (Moutard) 1778.
- Belon, Paul et Georges Price, *Paris qui passe*, Paris (Albert Savine) 1888.
- Belot, Adolphe, *Une affolée d'amour*, Paris (É. Dentu) 1885.
- Benda, Julien, *L'Ordination*, 1911, Paris (Émile-Paul) 41913.
- Benda, Julien, *La France byzantine ou Le Triomphe de la littérature pure : Mallarmé, Gide, Valéry, Alain, Giraudoux, Suarès, les surréalistes. Essai d'une psychologie originelle du littéraire*, Paris (Gallimard) 1945.
- Benda, Julien, *La Trahison des clercs*, 1927, Paris (Grasset) 1936.
- Benedeit, *Voyage de saint Brendan (Brandan, Brandain) [= The Anglo-Norman Voyage of St. Brendan by Benedeit]*, 1^{er} quart XII^e, éd. Edwin George Ross Waters, Oxford (Clarendon) 1928 [réimpression Genève (Slatkine) 1974]. DEAF : BrendanW [différences minimales non pertinentes avec DEAF BrendanM, pour les citations en question]
- Benjamin, Laura, *L'Opéra du fond des mers*, Paris (Harlequin) 1983.
- Benjamin, René, *Gaspard*, 1915, Paris (Fayard) 1929.
- Benoit de Sainte Maure, *Le Roman de Troie*, ~1170, éd. Léopold Constans, 6 vols., Paris (Didot) 1904–1912. DEAF : BenTroieC [éd. citée, faute de mieux ; les variantes sont très utiles]
- Benoît, Pierre, *L'Atlantide*, 1919, Paris (Albin Michel) 1920.
- Benoît, saint, *La Regle du b[ienheureux] pere s[saint] Benoist avec les declarations sur icelle pour la congrégation de Saint Maur*, sans lieu ni éditeur, 1701.
- Benozioglio, Jean-Luc, *Cabinet portrait*, 1980, Paris (Seuil) 1981.
- Béranger, Pierre-Jean de, *Chansons*, 3 vols., Paris (Perrotin, Guillaumin et Bigot) 1829.
- Bérard, Victor, *L'Odysée d'Homère : étude et analyse*, Paris (Mellottée) 1931.
- Béraud, Henri, *Pavés rouges*, Paris (Éditions de France) 1934.
- Berger, Yves, *Le Sud*, Paris (Grasset) 1962.
- Bergerat, Émile, *La Fontaine de jouvence*, Paris (Ollendorf) 1906.
- Bergson, Henri, *L'Évolution créatrice*, 1907, Paris (Presses universitaires de France) 1959.
- Bergson, Henri, *Les Deux Sources de la morale et de la religion*, 1932, Paris (Presses universitaires de France) 1961.
- Bernabé, Yannick, *Demain sera pour aujourd'hui*, Rivière-Salée (Yannick Bernabé) 2013.
- Bernanos, Georges, *Dialogues des Carmélites*, 1948. Dans : *Œuvres romanesques*, Paris (Gallimard) 1961.
- Bernanos, Georges, *Journal d'un curé de campagne*, 1936. Dans : *Œuvres romanesques*, Paris (Gallimard) 1961.
- Bernanos, Georges, *L'Imposture*, 1927. Dans : *Œuvres romanesques*, Paris (Gallimard) 1961.
- Bernanos, Georges, *La Joie*, 1929. Dans : *Œuvres romanesques*, Paris (Gallimard) 1961.
- Bernanos, Georges, *Les Grands Cimetières sous la lune*, 1937, Paris (Seuil) 1995.
- Bernanos, Georges, *Lettres inédites*, 1906. Dans : *Œuvres romanesques*, Paris (Gallimard) 1961.
- Bernanos, Georges, *Monsieur Ouine*, 1943. Dans : *Œuvres romanesques*, Paris (Gallimard) 1961.
- Bernanos, Georges, *Nouvelle Histoire de Mouchette*, 1937. Dans : *Œuvres romanesques*, Paris (Gallimard) 1961.
- Bernanos, Georges, *Premiers Écrits*, 1907, Paris (Seuil) 1991.
- Bernanos, Georges, *Sous le soleil de Satan*, 1926. Dans : *Œuvres romanesques*, Paris (Gallimard) 1961.
- Bernanos, Georges, *Un crime*, 1935. Dans : *Œuvres romanesques*, Paris (Gallimard) 1961.
- Bernanos, Georges, *Un mauvais rêve*, 1948. Dans : *Œuvres romanesques*, Paris (Gallimard) 1961.
- Bernard, Arthur, *Paris en 2040*, Paris (Parigramme) 2012.

- Bernard, Claude, *Cahier de notes (1850–1860)*, Paris (Gallimard) 1965.
- Bernard, Claude, *Principes de médecine expérimentale*, 1878, Paris (Presses universitaires de France) 1947.
- Bernard, Tristan, *Contes de Pantruche et d'ailleurs*, 1897. Dans : *Œuvres*, sans lieu (Ici-eBooks) 2018–2020.
- Bernardin de Saint-Pierre, Henri, *Études de la nature*, 1784, Paris (Deterville) 1804.
- Bernardin de Saint-Pierre, Henri, *Harmonies de la nature*, vol. 2, 1814. Dans : *Œuvres posthumes*, Paris (Le Dentu) 1840.
- Bernardin de Saint-Pierre, Henri, *Paul et Virginie*, 1787. Dans : *Romanciers du XVIII^e siècle*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1965.
- Bernardin de Saint-Pierre, Henri, *Voyage à l'Île de France*, 1773. Dans : *Œuvres posthumes*, vol. 1, Paris (Le Dentu) 1840.
- Bernezaï, Maximien de, *Traité de la vie intérieure contenant les principaux moyens pour vivre cette vie*, Orléans (Jean Boyer) 1686.
- Bernier, François, *Abrégé de la philosophie de Gassendi*, 7 vols., Lyon (Anisson, Posuel et Rigaud), 2^e 1684.
- Bernières, Jean de, sieur de Louvigny, *Les Œuvres spirituelles*, 1670, vol. 2, Lyon (Antoine Cellier) 1677.
- Bernstein, Henry, *Le Secret*, Paris (La Petite Illustration) 1913.
- Béroalde de Verville, François, *Le Moyen de parvenir*, 1610, Paris (Garnier) 1879.
- Béroul, *Tristan*, 4^e quart XII^e [BFM : 1165–1200], éd. L. M. Defourques et Ernest Muret, Paris (Champion) 1947. [cité d'après BFM] ; DEAF : TristBérM^a
- Berquin, Arnaud, *L'Ami des enfans*, 1783, Paris (Mame-Delaunay / Depellafol) 1822.
- Bertaut, Jean, *Les Œuvres poétiques*, Paris (T. du Bray) 1620.
- Bertaut, Jean, *Recueil de quelques vers amoureux*, 1606, Paris (Didier) 1970.
- Berthoud, Ferdinand, *Essai sur l'horlogerie*, vol. 2, Paris (J. Cl. Jombert) 1763.
- Bertin, Antoine de, *Les Amours*, 1785. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Roux-Dufort) 1824.
- Bertrand Dorléac, Laurence, *Histoire de l'art, Paris 1940–1944*, Paris (Publications de la Sorbonne) 1986.
- Bertrand, Aloysius, *Gaspard de la nuit : fantaisies à la manière de Callot et Rembrandt*, 1841, Paris (La Colombe) 1962.
- Bertrandon de la Broquière, *Le Voyage d'outremer de Bertrandon de la Broquière, premier écuyer tranchant et conseiller de Philippe le Bon, duc de Bourgogne*, 1455, Paris (Leroux) 1892.
- Beucher, Patricia, *Je veux des poules !*, Paris (Larousse) 2009.
- Bèze, Théodore de, *Abraham sacrifiant*, 1550, Genève / Paris (Droz / Minard) 1967.
- Bèze, Théodore de, *Histoire ecclésiastique des Églises réformées au royaume de France*, 1580, vol. 2, Lille (Leleux) 1841.
- Bianciotti, Hector, *Le Pas si lent de l'amour*, Paris (Grasset et Fasquelle) 1995.
- Bianciotti, Hector, *Sans la miséricorde du Christ*, 1985, Paris (Gallimard) 1996.
- Bibliotheca scatologica ou Catalogue raisonné des livres traitant des vertus, faits et gestes de très noble et très ingénieux Messire Luc (à rebours)...* [texte imprimé] par trois savants [Pierre Janet, Jean-François Payen, Auguste Veinant], Scatopolis [Paris], année scatologène 5850 [sic] [publié comme complément du *Journal de l'amateur de livres* (1849)].
- Bienaymé, Pierre François, *Mémoire sur les abeilles*, Paris (Didot / Durand) 1780.
- Bienne, Gisèle, *Le Silence de la ferme*, Paris (C. de Bartillat) 1986.
- Binet, Étienne, *Recueil des œuvres spirituelles du r[évérénd] p[ère] Estienne Binet de la Compagnie de Jesus*, Rouen (L'Allemand) 1627.
- Binlin Dadié, Bernard, *Patron de New York*, Paris (Présence africaine) 1964.
- Bisschop, Éric de, *Au-delà des horizons lointains : Kaimiloo*, Paris (Plon) 1939.

- Bitton, Georges, *Phimosi ou Les Errances d'Henry Golan*, 2006, Paris (Le Manuscrit), consulté le 20.8.2020.
- Bizien, Jean-Luc, *Katana*, Paris (Gallimard) 2016.
- Blanc, Louis, *Organisation du travail*, Paris (Cauville) 1845.
- Blanche, Jacques-Émile, *Mes modèles : souvenirs littéraires*, Paris (Stock) 1928.
- Blaze, Elzéar, *Le Chasseur au chien courant*, Paris (Elzéar Blaze) 1838.
- Blégnny, Nicolas de, *L'Art de guerir les maladies veneriennes*, vol. 2, Paris (L'Auteur et Jean Dhoury) 1678.
- Blier, Bertrand, *Les Valseuses*, 1972, Paris (J'ai lu) 1989.
- Bloch, Jean-Richard, *Destin du siècle : seconds essais pour mieux comprendre mon temps*, Paris (Rieder) 1931.
- Blondel, Jacques François, *L'Art de jeter les bombes*, La Haye (Arnout Leers) 1685.
- Blondel, Maurice, *L'Action : essai d'une critique de la vie et d'une science de la pratique*, Paris (Alcan) 1893.
- Blondin, Antoine, *Ma vie entre les lignes*, 1982, Paris (Gallimard) 1984.
- Blondin, Antoine, *Un malin plaisir*, 1991, Paris (La Table ronde) 1993.
- Blouët, Adrien, *L'Absence de ciel*, sans lieu (Noir sur blanc) 2019.
- Bloy, Léon, *Exégèse des lieux communs (première série)*, 1902. Dans : *Œuvres*, vol. 8, Paris (Mercure de France) 1983.
- Bloy, Léon, *Journal 1 : Le Mendiant ingrat (1892–1895)*, Paris (Mercure de France) 1956.
- Bloy, Léon, *Journal 1 : Mon journal (1896–1900)*, Paris (Mercure de France) 1956.
- Bloy, Léon, *Journal 2 : Quatre Ans de captivité à Cochons-sur-Marne (1900–1904)*, Paris (Mercure de France) 1963.
- Bloy, Léon, *Journal 2 : L'Invendable (1904–1907)*, Paris (Mercure de France) 1963.
- Bloy, Léon, *Le Désespéré*, 1886. Dans : *Œuvres*, vol. 3, Paris (Mercure de France) 1964.
- Bloy, Léon, *Le Salut par les Juifs*, 1892. Dans : *Œuvres*, Paris (Mercure de France) 1983.
- Boaistuaud, Pierre, *Histoires tragiques*, 1559, Paris (H. Champion) 1977.
- Boaistuaud, Pierre, *Le Théâtre du monde*, 1558, Genève (Droz) 1981.
- Bobin, Christian, *La Part manquante*, 1989, Paris (Gallimard) 1997.
- Bobin, Christian, *Prisonnier au berceau*, 2005, Paris (Gallimard) 2006.
- Bodreau, Julien, *Les Coustumes du pais et comté du Maine*, Paris (Gervais Alliot) 1645.
- Boileau, Nicolas, *Chapelain décoiffé*, 1665. Dans : *Œuvres complètes*.
- Boileau, Nicolas, *Épîtres*, 1670–1698 [éd. 1698]. Dans : *Œuvres complètes*.
- Boileau, Nicolas, *Le Lutrin*, 1683. Dans : *Œuvres complètes*.
- Boileau, Nicolas, *Œuvres complètes*, éd. Antoine Adam et Françoise Escal, Paris (Gallimard) 1966.
- Boileau, Nicolas, *Satires*, 1664–1701 [éd. 1701]. Dans : *Œuvres complètes*.
- Boisguilbert, Pierre Le Pesant de, *Le Détail de la France sous le règne présent*, 1695, Bruxelles (G. de Backer) 1712.
- Boisrobert, François Le Métel de, *Épistres en vers*, vol. 1, 1646, Paris (Hachette) 1921.
- Boisrobert, François Le Métel de, *Épistres en vers*, vol. 2, 1659, Paris (Hachette) 1927.
- Boisrobert, François Le Métel de, *Histoire indienne d'Alexandre et d'Orazie, où sont entremeslées les aventures d'Alcidaris, de Combaye et les amours de Pyroxène*, Paris (F. Pomeray) 1629.
- Boissard, Janine, *Une femme en blanc*, Paris (Robert Laffont) 1996.
- Boissier de Gasparin, Valérie (v. Dutoit, Marie)
- Boissier de Sauvages, Pierre-Augustin, *Dictionnaire languedocien-françois*, 1785, Nîmes (Gaude) 1785.
- Boissy, Louis de, *Les Dehors trompeurs ou L'Homme du jour*. Dans : *Répertoire général du théâtre français*, 1740, vol. 43, Paris (Ménard et Raymond) 1813.
- Bon, François, *L'Incendie du Hilton*, Paris (Albin Michel) 2009.

- Bonald, Louis de, *Essai analytique sur les lois naturelles de l'ordre social, ou Du pouvoir, du ministre et du sujet dans la société*, Paris (s. n.) 1800.
- Bonald, Louis de, *Législation primitive considérée dans les derniers temps par les seules lumières de la raison*, Paris (Le Clère) An XI, 1802.
- Bonnetcorse, Balthazar de, *Lu trigot : poème héroï-comique*, Marseille (Ch. Brebion) 1686.
- Bonnefons, R., *Le Cabinet du vray thresor*, Paris (Adrien Perier) 1606.
- Bonnefoy, Yves, *Rue Traversière et autres récits en rêve*, 1987, Paris (Gallimard) 1995.
- Bonnenfant, Paul, *La Capitale saoudienne : Riyadh*. Dans : Paul Bonnenfant (ed.), *La Péninsule arabe aujourd'hui*, vol. 1 : *Études par pays*, Aix-en-Provence (CNRS) 1982.
- Bonnet, Charles, *La Palingénésie philosophique ou Idées sur l'état passé et l'état futur des êtres vivans*, vol. 1, 1769, Genève (Philibert et Chirol) 1770.
- Bonnet, Sophie, *Bordel*, Paris (Belfond) 2014.
- Bonnetain, Paul, *Passagère*, Paris (Alphonse Lemerre) 1892.
- Bordeaux, Henry, *La Vie est un sport*. Dans : *Revue des deux mondes*, 1^{er} mai 1923.
- Bordeaux, Henry, *Les Derniers Jours du fort de Vaux (9 Mars-7 Juin 1916)*, Paris (Plon) 1916.
- Bordes, Jean de, *Les Vrais Abus des pretendus abus de messe*, Bordeaux (Millanges) 1598.
- Borel, Pétrus, *Champavert : les contes immoraux*, 1833, Paris (Montbrun) 1947.
- Borel, Pétrus, *Rhapsodies*. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, 1832, Paris (La Force Française) 1922.
- Bornier, Henri de, *La Fille de Roland*, 1875 Paris (Le Dentu) 1905.
- Bortoli, Gilles, *Manuel de volley-ball : de l'initiation au perfectionnement*, Paris (Amphora) 2007.
- Bory, Jean-Louis, *Mon village à l'heure allemande*, Paris (Flammarion) 1945.
- Bory, Jean-Louis, *Un prix d'excellence*, 1979, Paris (Gallimard) 1990.
- Bosco, Henri, *Le Mas Théotime*, 1945, Paris (Charlot) 1946.
- Bosquet, Alain, *Une mère russe*, 1978, Paris (Grasset) 1989.
- Bossuet, Jacques-Bénigne, *De la connaissance de Dieu et de soi-même*, 1704. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 23, Paris (L. Vives) 1864.
- Bossuet, Jacques-Bénigne, *Discours sur l'histoire universelle à Monseigneur le Dauphin : pour expliquer la suite de la religion et les changemens des empires*, Paris (Mabre-Cramoisy) 1681.
- Bossuet, Jacques-Bénigne, *Élévations sur les mystères*, 1704, Paris (Vrin) 1962.
- Bossuet, Jacques-Bénigne, *Méditations sur l'Évangile*, 1704, Paris (Vrin) 1966.
- Bossuet, Jacques-Bénigne, *Oraison funèbre de Henriette-Anne d'Angleterre, 21 août 1670*. Dans : *Œuvres oratoires*, vol. 5, Paris (Desclée de Brouwer) 1922.
- Bossuet, Jacques-Bénigne, *Oraison funèbre de Henriette-Marie de France, reine de la Grand' Bretagne, 16 novembre 1669*. Dans : *Œuvres oratoires*, vol. 5, Paris (Desclée de Brouwer) 1922.
- Bossuet, Jacques-Bénigne, *Oraison funèbre de Marie-Thérèse d'Autriche, reine de France et de Navarre, 1^{er} septembre 1683*. Dans : *Oraisons funèbres*, Paris (Garnier) 1961.
- Bossuet, Jacques-Bénigne, *Oraison funèbre de Michel Le Tellier, 25 janvier 1685*. Dans : *Oraisons funèbres*, Paris (Garnier) 1961.
- Bossuet, Jacques-Bénigne, *Sermon sur l'efficacité de la pénitence (Carême du Louvre, 1662)*. Dans : *Sermons : Le Carême du Louvre*, Paris (Gallimard) 2001.
- Bossuet, Jacques-Bénigne, *Sermon sur l'intégrité de la pénitence (Carême du Louvre, 1662)*. Dans : *Sermons : Le Carême du Louvre*, Paris (Gallimard) 2001.
- Bossuet, Jacques-Bénigne, *Sur la matière de l'Église. Conférence avec M. Claude*, 1682. Dans : *Œuvres complètes de Bossuet*, vol. 7, Paris (Lefèvre) 1856.
- Bouchard, Caroline et Jacques, *La Vie de château – Splendeurs et misères de deux Québécois en France*, Montréal (Québec Amérique) 2003.
- Bouchart, Alain, *Grandes Croniques de Bretagne*, vol. 1, 1514, Paris (CNRS) 1986.
- Boudard, Alphonse, *La Cerise*, 1963, Paris (La Table ronde) 1983.

- Boudard, Alphonse, *Le Café du pauvre*, Paris (La Table ronde) 1983.
- Boudard, Alphonse, *Les Combattants du petit bonheur*, Paris (La Table ronde) 1977.
- Boudard, Alphonse, *Les Enfants de cœur*, 1982, Paris (Gallimard) 1984.
- Boudard, Alphonse, *Mourir d'enfance*, 1995, Paris (Pocket) 1997.
- Boudon de Saint-Amans, Jean-Florimond, *Voyage agricole, botanique et pittoresque dans une partie des Landes de Lot et Garonne et celles de la Gironde*, Paris (Fr. Buisson) 1812.
- Bouhier, Jean, *La Bataille du poète*, 1945. Dans : *Les Poètes de l'école de Rochefort*. Anthologie présentée par Jean Bouhier, Paris (Seghers) 1983.
- Bouhours, le père Dominique, *Les Entretien d'Ariste et d'Eugène*, 1671, Paris (A. Colin) 1962.
- Bouilhet, Louis, *Dernières Chansons*, 1869, Paris (Michel Lévy) 1872.
- Bouilhet, Louis, *Melænis : conte romain*, Paris (Michel Lévy) 1857.
- Bouillier, Grégoire, *L'Invité mystère*, Paris (Allia) 2004.
- Bouilly, Jean Nicolas, *La Bataille*. Dans : *Contes populaires*, vol. 2, Bruxelles (Société belge de librairie) 1837.
- Boulainvilliers, Henri de, *Histoire de l'ancien gouvernement de la France, avec XIV lettres historiques sur les Parlemens ou États généraux*, vol. 2, La Haye / Amsterdam (La Compagnie) 1727.
- Boulanger, Daniel, *Le Téméraire*, 1962, Paris (Gallimard) 1984.
- Boulay, Henri, *Arboriculture et production fruitière*, Paris (Presses universitaires de France) 1961.
- Bourdeille, Pierre de, seigneur de Brantôme, *Œuvres complètes de Pierre de Bourdeille, abbé de Brantôme*, 1604, Paris (Auguste Desrez) 1889.
- Bourdet, Édouard, *Le Sexe faible*, Paris (Stock, Delamain et Boutelleau) 1931.
- Bourgeois, Louise, *Observations diverses sur la sterilité, perte de fruit, fœcondité, accouchements et maladies des femmes et enfants nouveaux naiz*, Paris (Saugrain) 1617.
- Bourges, Élémer, *Le Crépuscule des dieux*, 1884, Paris (Stock) 1939.
- Bourget, Paul, *Ancien Portrait*. Dans : *La Lecture*, magazine littéraire bi-mensuel, Paris, 1887.
- Bourget, Paul, *André Cornélis*, Paris (A. Lemerre) 1887.
- Bourget, Paul, *Cosmopolis*, Paris (A. Lemerre) 1893.
- Bourget, Paul, *Cruelle Énigme*, Paris (A. Lemerre) 1885.
- Bourget, Paul, *La Geôle*, Paris (Plon) 1923.
- Bourget, Paul, *Lazarine*, Paris (Plon-Nourrit) 1917.
- Bourget, Paul, *Le Chauffeur*, 1922. Dans : *Conflits intimes*, Paris (Plon) 1925.
- Bourget, Paul, *Le Danseur mondain*. Dans : *Revue des deux mondes*, 1926.
- Bourget, Paul, *Le Disciple*, 1889. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 3, Paris (Plon) 1901.
- Bourget, Paul, *Le Geste du fils*, 1923. Dans : *Conflits intimes*, Paris (Plon) 1925.
- Bourget, Paul, *Le Sens de la mort*, 1915, Paris (Plon) 1916.
- Bourget, Paul, *Le Sursis*, 1921. Dans : *Conflits intimes*, Paris (Plon) 1925.
- Bourget, Paul, *Mensonges*, Paris (A. Lemerre) 1887.
- Bourget, Paul, *Nos actes nous suivent*, Paris (L'illustration) 1926.
- Bourget, Paul, *Nouveaux Essais de psychologie contemporaine*, 1885, Paris (A. Lemerre) 1886.
- Bourget, Paul, *Physiologie de l'amour moderne*, 1890, Paris (A. Lemerre) 1891.
- Bourget, Paul, *Un crime d'amour*, Paris (A. Lemerre) 1886.
- Bourget, Paul, *Un drame dans le monde*, Paris (Plon) 1921.
- Bourgar, Djimrabaye, *Mangistrature à Begou*, sans lieu (La Compagnie littéraire) 2018.
- Boursault, Edme, *Ésope à la Cour*. Dans : *Répertoire général du théâtre français*, 1702, vol. 32, Paris (Ménard et Raymond) 1813.
- Bousquet, Joë, *Traduit du silence*, 1936, Paris (Gallimard) 1941.
- Boutet, Claude, *Traité de signature*, 1674, Paris (Christophle Balard) 1676.
- Bouvier, Nicolas, *L'usage du monde. Récit : Genève, juin 1953 – Khyber Pass, décembre 1954*, Paris (La Découverte) 1963.

- Bouvier, Pierre Louis, *Manuel des jeunes artistes et amateurs en peinture*, Paris (Alphonse Giroux) 1832.
- Boya, Thomas et Jérôme Carlos, *Pensez neuf, pensez positif*, sans lieu (Boya) 1996.
- Boyard, Nicolas-Jean-Baptiste, *La Bourse et ses spéculations mises à la portée de tout le monde*, Paris (Librairie encyclopédique de Roret) 1853.
- Boylesve, René, *La Leçon d'amour dans un parc*, 1902, Paris (Calmann-Lévy) 1920.
- Boylesve, René, *Madeleine jeune femme*, Paris (Calmann-Lévy) 1912.
- Boyvin du Villars, François, *Mémoires sur les guerres demeslees tant en Piedmont, qu'au Montferrat et Duché de Milan par Charles de Cossé, comte de Brissac*, 1607. Dans : *Choix des chroniques et mémoires sur l'histoire de France. xvi^e siècle*, éd. Jean Alexandre Buchon, Paris (Desrez) 1836.
- Brabois, Xavier de, *L'Éclat du pendentif*. Dans : *La Gloire de l'Edenkan*, vol. 1, Saint-Denis (Publibook) 2006.
- Bragiel, André, *La Servante du curé*. Dans : *Revue du monde catholique*, Paris, 1867.
- Branche, Jacques, *La Vie des saints et saintes d'Auvergne et de Velay*, Le Puy (Philippe Guynand) 1652.
- Brants, Victor, *La Lutte contre l'usure dans les lois modernes*, Louvain (Peeters) / Paris (Larose) 1907.
- Brasillach, Robert, *Pierre Corneille*, Paris (Fayard) 1938.
- Brassens, Georges, *Poèmes et chansons*, 1973, Paris (Seuil) 1991.
- Brébeuf, Georges de, *Entretiens solitaires*, 1660, Paris (E. Cornely) 1912.
- Brébeuf, Georges de, *La Pharsale de Lucain ou Les Guerres civiles de César et de Pompée en vers français* [trad.], Paris (A. de Sommaville) 1654.
- Brébeuf, Georges de, *Lucain travesti ou Les Guerres civiles de César et de Pompée en vers enjoués*, Rouen (A. de Sommaville) 1656.
- Bremond, Henri, *Histoire littéraire du sentiment religieux en France depuis la fin des guerres de religion jusqu'à nos jours*, vol. 3, Paris (Bloud et Gay) 1921.
- Bremond, Henri, *Histoire littéraire du sentiment religieux en France depuis la fin des guerres de religion jusqu'à nos jours*, vol. 4, Paris (Bloud et Gay) 1920.
- Breton, André, *Les Manifestes du surréalisme*, Paris (Sagittaire) 1947.
- Bretonneau, Pierre, *Des inflammations spéciales du tissu muqueux, et en particulier de la diphtérie*, Paris (Crevot) 1826.
- Breunot, Gabriel, *Journal*, 1594 et suiv., vol. 2. Dans : *Analecta Divionensia, Documents inédits pour servir à l'histoire de France*, Dijon (Rabutot) 1864.
- Breuze, Patrick, *La Lumière des cimes*, Paris (Presse de la Cité) 2019.
- Briant, Pierre, *Antigone le Borgne : les débuts de sa carrière et les problèmes de l'Assemblée macédonienne*, Paris (Belles lettres) 1973.
- Brillant, Maurice, *Problèmes de la danse*, Paris (A. Colin) 1953.
- Brillat-Savarin, Jean-Anthelme, *Physiologie du goût ou Méditations de gastronomie transcendante*, 1825, Paris (Charpentier) 1847.
- Brillon, Pierre-Jacques, *Le Théophraste moderne ou Nouveaux Caractères sur les mœurs*, La Haye (van Dole) 1700.
- Brisebarre et Salvat, Édouard, *La Petite Provence: vaudeville en un acte*, 1853.
- Brissac, Pierre de, *En d'autres temps (1900-1939)*, 1972, Paris (Grasset) 2003.
- Brito de Freitas, Sonia, *Elva*, vol. 1: *Je veux vivre aujourd'hui*, Paris (Le Lys bleu) 2019.
- Brizeux, Auguste, *Marie*, 1840. Dans : *Œuvres*, vol. 1, Paris (Garnier) 1910.
- Brochet, Anne, *Trajet d'une amoureuse éconduite*, Paris (Seuil) 2005.
- Bron, Ludovic, *Huysmans, d'après des documents inédits*, Paris (Alsatia) 1937.
- Brönnimann, F., *Les Constellations zodiacales*. Conférence donnée à Bienne. Dans : *L'Émulation jurassienne* 2, 1878.

- Brossat, Alain, *Libération, fête folle, 6 juin 44 – 8 mai 45 : mythes et rites ou Le Grand Théâtre des passions populaires*, Paris (Autrement) 1994.
- Brosse, *Les Songes des hommes esveillez*, 1646, Paris (Nizet) 1984.
- Brosses, Charles de, *Formation mécanique des langues*, 2 vols., (Saillant, Vincent et Desaint) 1765.
- Broussais, François-Joseph-Victor, *Cours de phrénologie*, Paris (J.-B. Baillière) 1836.
- Bruce, Josette, *OSS 177 : imbroglia à San Diego*, Paris (Presses de la Cité) 1977.
- Brun de la Montaigne [= *An annotated edition of Brun de la Montaigne*], 2^e moitié xiv^e, éd. Charles Louis Janssens, thèse de doctorat, University of Arizona, 1967. <https://repository.arizona.edu/handle/10150/284813>. DEAF: BrunMontJ
- Brune-El, *La Lune cendrée*, Toulouse (Hélène Jacob) 2014.
- Brunerie, Georges, *Les Industries alimentaires et leur organisation rationnelle*, Paris (Dunod) 1949.
- Brunet, Jacques-Charles, *Manuel du libraire et de l'amateur de livres*, vol. 1, Paris (Crapelet) 1820.
- Brunetière, Ferdinand, *Études critiques sur l'histoire de la littérature française*, Paris (Hachette) 1908.
- Brunhes, Jean, *La Géographie humaine*, Paris (Presses universitaires de France) 1942.
- Brut [= *Der Münchener Brut*], ~1200, éd. Konrad Hofmann et Karl Vollmöller, Halle (Niemeyer) 1877.
DEAF : BrutMunH
- Buc'hoz, Pierre-Joseph, *Traité économique et physique des oiseaux de basse-cour*, Liège (F. J. Desoer) 1777.
- Bueve de Hanstone [= *Der anglonormannische Boeve de Haumtone*], début xiii^e, éd. Albert Stimming, Halle (Niemeyer) 1899. DEAF : BueveAgnS
- Buffon, Georges-Louis Leclerc de et Louis Daubenton, *Histoire naturelle*, vol. 8, Paris (Imprimerie Royale) 1760.
- Buffon, Georges-Louis Leclerc de, *Histoire naturelle des oiseaux*, vol. 2, Paris (Imprimerie royale) 1771.
- Buffon, Georges-Louis Leclerc de, *L'Âne*, 1753. Dans : *Œuvres*, vol. 3, Paris (Parent Desbarres) 1868.
- Buffon, Georges-Louis Leclerc de, *Œuvres complètes*, Paris (Pillot) 1837.
- Bugnon Renard, Louise, *Contes de Bretagne*, Genève (C. Eggimann) 1896.
- Buies, Arthur, *Chroniques*, Québec (Darveau) 1873.
- Bulletin de la Société centrale forestière de Belgique*.
- Bulletin de la Société de géographie de Marseille*, Université d'Aix-Marseille.
- Bulletin de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale*, Paris.
- Bulletin de la Société des amis des sciences naturelles de Rouen*, Rouen.
- Bulletin de la Société des anciens élèves de l'École spéciale de commerce, d'industrie et des mines du Hainaut*, Mons et Bruxelles.
- Bulletin de la Société des sciences et arts de Bayonne*, Bayonne (Lamaignère).
- Bulletin des sciences médicales*, Paris.
- Bulletin des séances de la Société centrale d'agriculture de France* 6, Paris (Boucharde-Huzard).
- Bulletins et mémoires de la Société médicale des hôpitaux de Paris*, Paris (Masson).
- Buron, Nicole de, « *Chéri, tu m'écoutes ? ... alors répète ce que je viens de dire !* », Paris (Plon) 1998.
- Buschmann, Ernest, *Rameaux. Odes – Satyres – Ballades*, Anvers (J. de Cort) 1839.
- Bussy-Rabutin, Roger de, *Les Lettres de messire Roger de Rabutin, comte de Bussy* (1666–1692), 4 vols., Paris (F. Delaulne) 1720.
- Bussy-Rabutin, Roger de, *Les Mémoires de messire Roger de Rabutin, comte de Bussy*, 3 vols, Paris (J. Anisson) 1696.
- Cabanis, José, *Les Jeux de la nuit*, Paris (Gallimard) 1964.
- Cabanis, Pierre, *Rapports du physique et du moral de l'homme*, 1808, vol. 1, Paris (Caille et Ravier) 1815.
- Cahiers de la Fondation nationale des sciences politiques*, Paris.

- Calderara, Mario et P. Banet-Rivet, *Manuel de l'aviateur-constructeur*, Paris (Dunot et Pinat) 1910.
- Caligny, A. de, *Expérience sur les ajutages coniques divergents alternativement plongés dans l'air et dans l'eau*. Dans : *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences*, juillet-décembre 1844.
- Calixte de la Providence, père, *Vie de saint Félix de Valois*, 1632, Tournai (Henri Casterman) ³1878.
- Calvin, Jean, *Advertissement contre l'astrologie judiciaire*, 1549, Genève (Droz) 1985.
- Calvin, Jean, *Des scandales*, 1550, Genève (Droz) 1984.
- Calvin, Jean, *Institution de la religion chrestienne*, 1560, 5 vols., Paris (J. Vrin) 1957–1963.
- Calvin, Jean, *Lettres à Monsieur et Madame de Falais*, 1543, Genève (Droz) 1991.
- Camus, Albert [adapt. de Dino Buzzati], *Un cas intéressant*, 1955. Dans : *Théâtre, récits, nouvelles*, Paris (Gallimard) 1962.
- Camus, Albert [adapt. de Pierre de Larivey], *Les Esprits*, 1953. Dans : *Théâtre, récits, nouvelles*, Paris (Gallimard) 1962.
- Camus, Albert, *Caligula*, 1944. Dans : *Théâtre, récits, nouvelles*, Paris (Gallimard) 1962.
- Camus, Albert, *L'État de siège*, 1948. Dans : *Théâtre, récits, nouvelles*, Paris (Gallimard) 1962.
- Camus, Albert, *L'Exil et le royaume*, 1957. Dans : *Théâtre, récits, nouvelles*, Paris (Gallimard) 1962.
- Camus, Albert, *L'Homme révolté*, 1951, Paris (Gallimard) 1952.
- Camus, Albert, *La Chute*, 1956. Dans : *Théâtre, récits, nouvelles*, Paris (Gallimard) 1962.
- Camus, Albert, *La Dévotion à la Croix* [trad. et adapt. de Calderón], 1953. Dans : *Théâtre, récits, nouvelles*, Paris (Gallimard) 1962.
- Camus, Albert, *La Peste*, 1947. Dans : *Théâtre, récits, nouvelles*, Paris (Gallimard) 1962.
- Camus, Albert, *Le Chevalier d'Olmedo* [trad. et adapt. de Lope de Vega], 1957. Dans : *Théâtre, récits, nouvelles*, Paris (Gallimard) 1962.
- Camus, Albert, *Les Justes*, 1950. Dans : *Théâtre, récits, nouvelles*, Paris (Gallimard) 1962.
- Camus, Jean-Pierre, *Homélie des États généraux*, 1615, Genève (Droz) 1970.
- Camus, Jean-Pierre, *Palombe ou La Femme honorable par l'Évêque de Belley*, Paris (C. Chappelet) 1625.
- Camus, Jean-Pierre, *Premières Homélie dominicales*, Paris (Claude Chappelet) 1619.
- Cantini, Claude et Jérôme Pedroletti, *Histoires infirmières : Hôpital psychiatrique de Cery sur Lausanne (1940–1990)*, Lausanne (Éditions d'en bas) 2000.
- Capectifigues, Baptiste Honoré Raymond, *Histoire de la Restauration et des causes qui ont amené la chute de la branche des Bourbons*, 10 vols., Paris (Dufey) 1831–1833.
- Capectifigues, Baptiste, *François I^{er} et la Renaissance, 1515–1547*, vol. 1, Paris (D'Amyot) 1845.
- Capello, Louis, comte de Sanfranco [Luigi Capello di Sanfranco], *Mythologie de tous les peuples*, Turin (Joseph Favale) 1833.
- Caradec, François, *La Compagnie des zincs*, Paris (Ramsay) 1986.
- Caraguel, Adrien, *Les Noyaux d'abricots : itinéraire d'un enfant d'Algérie*, Paris (L'Harmattan) 2011.
- Carco, Francis, *À voix basse*, Paris (Albin Michel) 1938.
- Carco, Francis, *Jésus-la-Caille*, 1914, Paris (Librairie générale française) 1987.
- Carco, Francis, *L'Équipe : roman des fortifs*, 1925, Paris (Albin Michel) 1989.
- Carco, Francis, *L'Homme traqué*, 1922, Paris (Albin Michel) 1947.
- Cardelli, P., *Manuel du cuisinier et de la cuisinière*, Paris (Librairie encyclopédique de Roret) ⁹1833.
- Cardinal, Marie, *Les mots pour le dire*, 1975, Paris (Grasset / Librairie générale française) 2008.
- Carême, Marie-Antonin, *L'Art de la cuisine française au XIX^e siècle*, vol. 2, Paris (Renouard, etc.) 1847.
- Carême, Marie-Antonin, *Le Pâtissier royal parisien*, vol. 1, Paris (Dentu) 1815.
- Carraud, Zulma, *Une servante d'autrefois*, Paris (Hachette) 1869.
- Carrère d'Encausse, Hélène, *L'Empire éclaté : la révolte des nations en U.R.S.S.*, 1978, Paris (Flammarion) 1992.
- Carrère, Emmanuel, *D'autres vies que la mienne*, Paris (P.O.L.) 2009.

- Carrère, Emmanuel, *La Classe de neige*, Paris (P.O.L.) 1995.
- Carrère, Emmanuel, *Un roman russe*, Paris (P.O.L.) 2007.
- Carrey, Émile, *L'Amazone. Les Métis de la savane*, Paris (Michel Lévy) 1857.
- Cars, Guy des, *La Corruptrice*, Paris (Flammarion) 1952.
- Carver, Jonathan, *Voyage dans les parties intérieures de l'Amérique septentrionale* [trad. anonyme], Yverdon (sans éditeur) 1784.
- Casabonne, Jean François, *Du cœur aux pieds*, Anjou [Québec] (Fides) 2001.
- Cascua, Stéphane et Marie-Pierre Olivieri, *Le Sport pour maigrir*, Paris (Odile Jacob) 2005.
- Cassianus Bassus, *Les XX Livres de Constantin Cesar auxquels sont traités les bons enseignemens de d'agriculture* [trad. du latin par Anthoine Pierre] 1543, Poitiers (Marnef) 1545.
- Cassou, Jean, *Panorama des arts plastiques contemporains*, Paris (Gallimard) 1960.
- Castagne, Gabriel de, *L'Or potable qui guarit tous les maux*, Paris (Charles Sevestre) 1611.
- Castaldo, V., *Imitations libres de quelques poésies italiennes de Giacomo Leopardi et compositions diverses*, Naples (Pierri et Veraldi) 1901.
- Castellion, Sébastien, *Conseil à la France désolée*, 1562, Genève (Droz) 1967.
- Castilho, José Feliciano Barreto e Noronha de et Alexandre Magno de Castilho, *Traité de mnémotechnie*, Paris (Firmin Didot) 1833.
- Cataldo, Giancarlo de, *Les Traîtres* [trad. de l'italien], Paris (Métaillé) 2012.
- Caubet, Dominique, *Parlers jeunes, ici et là-bas*, Paris (L'Harmattan) 2004.
- Caussimon, Pascal, *L'Art de se métamorphoser*, sans lieu (Pascal Caussimon) 2009.
- Caussin, Nicolas, *La Cour sainte*, vol. 4, Paris (Sebastien Chappelet) 1642.
- Cauvin, Gilbert, *Psychanalyse de la peur*, Saint-Denis (Publibook) 2004.
- Cauvin, Patrick, *Monsieur Papa*, 1976, Paris (Librairie générale française) 1990.
- Cavanna, François, *Les Ritals*, 1978, Paris (Librairie générale française) 2007.
- Cavanna, François, *Les Russkoffs*, Paris (Belfond) 1979.
- Cavanna, François, *Mignonne, allons voir si la rose...*, Paris (Albin Michel) 2001.
- Cayet, Pierre-Victor, seigneur de la Palme, *L'Histoire prodigieuse du Docteur Fauste*, 1598, Genève (Droz) 1982.
- Caylus, Anne-Claude, comte de, *Féeries nouvelles*, 1741. Dans : *Le Cabinet des fées*, vol. 24, Genève (Barde et Manget) / Paris (Cuchet) 1786.
- Caylus, Anne-Claude, comte de, *Histoire de monsieur Guillaume, cocher*, 1737. Dans : *Œuvres badines complètes*, vol. 10, Paris (Visse) 1787.
- Cayrol, Jean, *Les Châtaignes*, Paris (Seuil) 1986.
- Cazeaux, P., *Voyage dans les régions arctiques (1834–1835)* [trad. de l'anglais]. Dans : *Annales maritimes et coloniales*, 1837.
- Cazes, Jérôme, *555 jeudi rouge*, édition numérique sans lieu ni éditeur, 2012.
- Cazotte, Jacques, *Le Diable amoureux*, 1776. Dans : *Romanciers du XVIII^e siècle*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1965.
- Cazotte, Jacques, *Ollivier*, 1763. Dans : *Œuvres badines et morales*, vol. 1, Paris (J.-F. Bastien) 1817.
- Céline, Louis-Ferdinand, *Casse-Pipe*, 1949, Paris (Gallimard) 1952.
- Céline, Louis-Ferdinand, *D'un château l'autre*, Paris (Gallimard) 1957.
- Céline, Louis-Ferdinand, *Guignol's band II*, 1944. Dans : *Romans*, vol. 3, Paris (Gallimard) 1988.
- Céline, Louis-Ferdinand, *Mea culpa*, 1936.
- Céline, Louis-Ferdinand, *Mort à crédit*, 1936. Dans : *Romans*, vol. 1, Paris (Gallimard) 2000.
- Céline, Louis-Ferdinand, *Rigodon*, 1961, Paris (Gallimard) 1991.
- Céline, Louis-Ferdinand, *Voyage au bout de la nuit*, 1932. Dans : *Romans*, vol. 1, Paris (Gallimard) 2000.
- Cendrars, Blaise, *Bourlinguer*, Paris (Denoël) 1948.
- Cendrars, Blaise, *L'Homme foudroyé. La Main coupée*, 1946, Paris (Denoël) 1960.

- Cendrars, Blaise, *L'Or*, 1925, Paris (Gallimard) 2001.
- Cendrars, Blaise, *Moravagine*. Suivi de *Pro domo...*, 1926, Paris (Denoël) 1956.
- Cérou, Pierre, *L'Amant auteur et valet*, 1740, Exeter (University of Exeter) 1978.
- Cervantes, Miguel de, *Histoire de l'admirable Don Quichotte de La Manche* [trad. (inconnu)], Paris (Compagnie des Libraires) 1713.
- Césaire, Aimé, *La Poésie*, Paris (Seuil) 2006.
- Césaire, Aimé, *La Tragédie du roi Christophe*, 1970, Paris (Présence africaine) 1997.
- Cesbron, Gilbert, *Traduit du vent : contes*, Lausanne (La Guilde du livre) 1945.
- Ceton, Jean Pierre, *Le pont d'Algerias*, Chambéry (L'Act mem) 2008.
- Chabot, Jacques, *L'Imaginaire*, Arles (Actes Sud) 1990.
- Chabrol, Jean-Pierre, *Je t'aimerai sans vergogne*, Paris (Gallimard) 1967.
- Chabrol, Jean-Pierre, *La Folie des miens*, 1977, Paris (Gallimard) 1984.
- Chaix, Marie, *L'Été du sureau*, 2005, Paris (Seuil) 2007.
- Chalandon, Sorj, *Mon traître*, 2007, Paris (Grasset) 2012.
- Challe, Robert, *Les Illustres Françaises : histoires véritables*, 1713, 2 vols., Paris (Belles lettres) 1959.
- Chalvet, Mathieu de, *Les Œuvres de L. Annæus Seneca* [trad.], Paris (Abel Langelier) 1609.
- Chambre de commerce française de Milan, *Bulletin*.
- Chamfort, Sébastien-Roch-Nicolas de, *Caractères et anecdotes*, 1794. Dans : *Maximes et pensées*, Paris (Larousse) 1929.
- Chamfort, Sébastien-Roch-Nicolas de, *Maximes et pensées*, 1794. Dans : *Maximes et pensées*, Paris (Larousse) 1929.
- Chamoiseau, Patrick, *Antan d'enfance*, 1990. Dans : *Une enfance créole*, vol. 1, Paris (Gallimard) 2008.
- Chamoiseau, Patrick, *Texaco*, 1992, Paris (Gallimard) 1997.
- Chamoulaud, Jean-Marc, *Nuage bleu*, sans lieu (Jean-Marc Chamoulaud) 2013.
- Champfleury, *Les Aventures de mademoiselle Mariette*, 1853, Paris (Michel Lévy) ³1857.
- Champfleury, *Les Bourgeois de Molinchart*, 1855, Paris (Michel Lévy) 1859.
- Champfleury, *Les Souffrances du professeur Delteil*, 1853, Paris (Michel Lévy) 1857.
- Chamseru, M. de, *Recherches sur la nyctalopie*, 1784. Dans : *Histoire de la société royale de médecine*, Paris (Théophile Barrois) 1790.
- Chandeneux, Claire de, *Les Deux Femmes du major*, Paris (Plon) 1876.
- Chandernagor, Françoise, *L'Allée du roi*, 1981, Paris (Pocket) 1996.
- Chandernagor, Françoise, *L'Enfant des Lumières*, 1995, Paris (Librairie générale française) 1997.
- Chanson de Roland*, ~1100, éd. Cesare Segre, Milano / Napoli (Riccardo Ricciardi) 1971. DEAF : RoLS
- Chanson de Roland*, ~1100, éd. Gérard Moignet, Paris (Bordas) 1972. [cité d'après BFM ; pour les variantes v. éd. Segre] ; DEAF : RoLmoign
- Chansons du xv^e siècle*, datables du 2^e tiers du xv^e siècle à la fin du xv^e siècle, éd. Gaston Paris, Paris (Firmin Didot), 1875. DEAF : ChansBNfr12744P
- Chantal, Suzanne, *Ervamoïra*, Paris (Olivier Orban) 1982.
- Chapelain, Charles, *Cours moderne de technique automobile*, Paris (Berger-Levrault) 1956.
- Chapelain, Jean, *La Pucelle ou La France délivrée*, Paris (A. Courbé) 1656.
- Chapron, Léon, *Les Coins de Paris*, Paris (É. Dentu) 1881.
- Char, René, *Fenêtres dormantes et porte sur le toit*, 1979. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Gallimard) 1985.
- Char, René, *Fureur et mystère*, 1948. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Gallimard) 1985.
- Chardin, Jean, *Voyages de Mr. le chevalier Chardin, en Perse, et autres lieux de l'Orient*, vol. 7, Amsterdam (Jean Louis de Lorme) 1711.
- Chardon, Henri, *Les Travaux publics. Essai sur le fonctionnement de nos administrations*, Paris (Perrin) 1904.

- Chardonne, Jacques, *L'Amour c'est beaucoup plus que l'amour*, Paris (Albin Michel) 1957.
- Charef, Mehdi, *Le Thé au harem d'Archi Ahmed*, 1983, Paris (Gallimard) 1991.
- Charles d'Orléans, *Poésies complètes*, ~1415–1440, éd. Charles d'Héricault, 2 vols., Paris (Lemerre) 1874.
- Charles d'Orléans, *Poésies*, ~1415–1440, éd. Pierre Champion, 2 vols., Paris (Champion) 1966.
DEAF : CharD'OrlC
- Charles-Picard, Colette et Gilbert, *La Vie quotidienne à Carthage au temps d'Hannibal*, Paris (Hachette) 1982.
- Charleval, Jean-Louis Faucon de Ris, marquis de, *Poésies de Saint-Pavin et de Charleval*, 1693 [date de sa mort], Amsterdam (P.-A. Le Prieur) 1759.
- Charmes, Gabriel, *La Réforme de la marine*, Paris (Calmann-Lévy) 1886.
- Charrière, Henri, *Banco*, Paris (Laffont) 1972.
- Charrière, Isabelle de, *Caliste ou Lettres écrites de Lausanne*, 1787, Paris (J. Labitte) 1845.
- Charron, Pierre, *De la sagesse : trois livres*, 1601, 2 vols., Paris (Chaignieau ainé) An V, 1797.
- Chartes de l'abbaye de Saint-Magloire*, 1330, vol. 3, Paris (CNRS) 1976. [cité d'après Frantext]
- Chasles, Philarète, *Mémoires*, vol. 1, Paris (Charpentier) 1876.
- Chateaubriand, François-René de, *Essai historique, politique et moral sur les révolutions anciennes et modernes considérées dans leurs rapports avec la Révolution française*, 1797, 2 vols. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Ladvocat) 1826.
- Chateaubriand, François-René de, *Itinéraire de Paris à Jérusalem*, 1812, Paris (Flammarion) 1998.
- Chateaubriand, François-René de, *Le Paradis perdu* [trad. ; original de John Milton], 1839, Paris (Gallimard) 1999.
- Chateaubriand, François-René de, *Les Martyrs ou Le Triomphe de la religion chrétienne* 1, 1810.
Dans : *Œuvres complètes*, vol. 17–18bis., Paris (Ladvocat) 1826–1827.
- Chateaubriand, François-René de, *Les Natchez*, 1829, Paris (Droz) 1932.
- Chateaubriand, François-René de, *Lettres à Mme Récamier (1820–1847)*, Paris (Flammarion) 1998.
- Chateaubriand, François-René de, *Mémoires d'outre-tombe*, première partie (livres 1, 2 et 3), 1848, Paris (Flammarion) 1948.
- Chateaubriand, François-René de, *Vie de Rancé*, 1844, Paris (Gallimard) 1998.
- Châteaubriant, Alphonse de, *Monsieur des Lourdines*, 1911, Paris (Grasset) 1923.
- Châteaureynaud, Georges-Olivier, *L'Autre Rive*, Paris (Grasset) 2007.
- Chaudon, Louis-Mayeul, *Dictionnaire universel historique, critique et bibliographique*, vol. 19, Supplément, Paris (Prudhomme) 1812.
- Chaussard, Pierre-Jean-Baptiste, *Fêtes et courtisanes de la Grèce*, vol. 4, Paris (F. Buisson) 1801.
- Chénier, André, *Imitations et préludes – Art d'aimer – Élégies*, 1794. Dans : *Œuvres poétiques*, vol. 1, Orléans (Paradigme) 2005.
- Chénier, André, *L'Amérique*, 1794. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris (Delagrave) 1910.
- Chénier, André, *Les Bucoliques*, 1794. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (Delagrave) 1919.
- Chenus, Sylvie, *Comment dire*, Carnières-Morlanwelz [Belgique] (Lansman) 2004.
- Chepfer, George, *Portraits, sketches, divers*, 1945. Dans : *Textes et chansons*, Nancy (Presses universitaires de Nancy) / Metz (Serpenoise) 1983.
- Chepfer, George, *Saynètes, paysanneries* 1, 1922. Dans : *Textes et chansons*, Nancy (Presses universitaires de Nancy) / Metz (Serpenoise) 1983.
- Chepfer, George, *Saynètes, paysanneries* 2, 1945. Dans : *Textes et chansons*, Nancy (Presses universitaires de Nancy) / Metz (Serpenoise) 1983.
- Chevalier, Henry-Émile, *La Huronne de Lorette*. Dans : *La Ruche littéraire*, revue littéraire, Montréal, vol. 3, avril 1859.
- Chevalier, Patrick, *J'avais rêvé d'une république*, Saint-Denis (Publibook) 2009.
- Chevallier, Gabriel, *Clochemerle*, 1934, Paris (Librairie générale française) 1991.

- Chevallier, Gabriel, *Les Héritiers Euffe*, 1945, Paris (Presses universitaires de France) 1965.
- Chevrier, A., *Nouveau Manuel complet du maître-d'hôtel ou L'Art d'ordonner les dîners*, Paris (Encyclopédie de Roret) 1842.
- Chevrier, François-Antoine, *Le Colporteur : histoire morale et critique*, 1761, Londres (J. Nourse) 1949.
- Choderlos de Laclos, Pierre-Ambroise-François, *Les Liaisons dangereuses*, 1782. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Gallimard) 1951.
- Choisy, François-Timoléon de, *Aventures de l'abbé de Choisy habillé en femme. Journal du voyage de Siam. Mémoires pour servir à la vie de M. de Voltaire*, Paris (Les Amis de l'histoire) 1969.
- Choisy, François-Timoléon de, *Journal du voyage de Siam fait en 1685 et 1686*, Paris (S. Mabre-Cramoisy) 1687.
- Cholières, Nicolas de, *Les Neuf Matinées*, Paris (Jean Richer) 1585.
- Chomel, Noël, *Dictionnaire œconomique contenant divers moyens d'augmenter son bien et de conserver sa santé*, 2 vols., Paris (Ganeau) ⁴1740.
- Choquet, Charles, *Les Dix Nouvelles ou Les Jeunes Personnes à leur entrée dans le monde*, vol. 1, Paris (Genets jeune) 1822.
- Choquette, Robert, *La Pension Leblanc*, Montréal-New York (Carrier) 1927.
- Chorier, Nicolas, *Histoire générale de Dauphiné*, vol. 2, Toulouse (Jean Boude) 1665.
- Choulet, Philippe et Philippe Rivière, *La Bonne École*, Seyssel (Champvallon) 2000.
- Chrestien de Troyes (attribué), *Philomena*. Conte raconté d'après Ovide, ~1170, éd. C. de Boer, Paris (Geuthner) 1909. DEAF : PhilomB
- Chrestien de Troyes, *Chanson*, ~1170. Dans : Eduard Mätzner, *Altfranzösische Lieder*, Berlin (Dümmler) 1853. DEAF : ChansMätzner
- Chrestien de Troyes, *Cligés* [= *Cligés. Chrétien de Troyes*], ~1176, éd. Stewart Gregory et Claude Luttrell, Cambridge (Brewer) 1993. DEAF : CligesG
- Chrestien de Troyes, *Erec et Enide* [= *Erec und Enide*], ~ 1170, éd. Wendelin Foerster, Halle (Niemeyer) 1890. DEAF : ErecF
- Chrestien de Troyes, *Lancelot ou Le Chevalier de la charrete* [= Christian von Troyes, *Der Karrenritter (Lancelot) und das Wilhelmsleben (Guillaume d'Angleterre)*], ~1177 [BFM : ~1177–1181], éd. Wendelin Foerster, Halle (Niemeyer) 1899. DEAF : LancF
- Chrestien de Troyes, *Perceval ou Le Conte du Graal* [= *Le Roman de Perceval ou Le Conte du Graal*], ~1180, éd. Keith Busby, Tübingen (Niemeyer) 1993. DEAF : PercB
- Chrestien de Troyes, *Yvain ou Le Chevalier au lion* [= *Yvain (Der Löwenritter)*], ~1177, éd. Wendelin Foerster, Halle (Niemeyer) ³1906. DEAF : YvainF
- Chrétien des Croix, Nicolas, *Les Portugaiz infortunez*, 1608, Genève (Droz) 1991.
- Christine de Pisan [Pizan], *Le Livre de l'advison Cristine*, 1405, éd. Christine Reno et Liliane Dulac, Paris (Honoré Champion) 2001.
- Christine de Pisan [Pizan], *Le Livre des trois vertus*, 1405, éd. Charity Cannon Willard, Paris (Champion) 1989. DEAF : ChrPisVertW
- Christine de Pisan, *Le Chemin de lonc estude* [= *Le Chemin de longue étude*], 1402, éd. Andrea Tarnowski, Paris (Librairie générale française) 2000. DEAF : ChrPisCheminT
- Christine de Pisan, *Le Livre de la mutacion de fortune*, 1403, éd. Suzanne Solente, 4 vols. Paris (A. et J. Picard) 1959–1966. DEAF : ChrPisMutS
- Christine de Pisan, *Le Livre des fais et bonnes meurs du sage roy Charles V*, 1404, éd. Suzanne Solente, 2 vols., Paris (Champion) 1936. DEAF : ChrPisFaisS
- Christine de Pisan, *Œuvres poétiques*, début xv^e, par Maurice Roy, 3 vols., Paris (Didot) 1886–1896. DEAF : ChrPisR
- Chronique médicale*, vol. 18, Paris 1911.
- Cieters, Charles, *La Seconde Enquête*, Paris (Publibook) 2001.
- Cladel, Léon, *Ompdrailles, le Tombeau-des-Lutteurs*, Paris (A. Cinqalbre) 1879.

- Claretie, Jules, *La Canne de M. Michelet : promenades et souvenirs*, Paris (L. Conquet) 1886.
- Clary, François de, *Philippiques, contre les bulles, et autres pratiques de la faction d'Espagne*, Tours (Jamet Metayer) 1592.
- Claudé, Paul et André Gide, *Correspondance (1899–1926)* Paris (Gallimard) 1949.
- Claudé, Paul, *Cinq Grandes Odes*, 1910. Dans : *Œuvre poétique*, Paris (Gallimard) 1957.
- Claudé, Paul, *Commentaires et exégèses 4. Le Cantique des cantiques*, 1948. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 22, Paris (Gallimard) 1963.
- Claudé, Paul, *Connaissance de l'Est*, 1907. Dans : *Œuvre poétique*, Paris (Gallimard) 1957.
- Claudé, Paul, *Corona benignitatis anni Dei*, 1915. Dans : *Œuvre poétique*, Paris (Gallimard) 1957.
- Claudé, Paul, *Feuilles de saints*, 1925. Dans : *Œuvre poétique*, Paris (Gallimard) 1957.
- Claudé, Paul, *Jeanne d'Arc au bûcher*, 1939. Dans : *Théâtre*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1959.
- Claudé, Paul, *L'Annonce faite à Marie* [1^{re} version], 1912. Dans : *Théâtre*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1959.
- Claudé, Paul, *L'Annonce faite à Marie* [version pour la scène], 1948. Dans : *Théâtre*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1959.
- Claudé, Paul, *L'Échange* [1^{re} version], 1894. Dans : *Théâtre*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1960.
- Claudé, Paul, *L'Endormie*, 1883. Dans : *Théâtre*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1960.
- Claudé, Paul, *L'Histoire de Tobie et de Sara*, 1940. Dans : *Théâtre*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1959.
- Claudé, Paul, *L'Otage*, 1911. Dans : *Théâtre*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1959.
- Claudé, Paul, *La Cantate à trois voix*, 1913. Dans : *Œuvre poétique*, Paris (Gallimard) 1957.
- Claudé, Paul, *La Jeune fille Violaine* [1^{re} version inédite de 1892]. Dans : *Théâtre*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1960.
- Claudé, Paul, *La Lune à la recherche d'elle-même*, 1949. Dans : *Théâtre*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1959.
- Claudé, Paul, *La Ville* [2^e version], 1901. Dans : *Théâtre*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1960.
- Claudé, Paul, *Le Père humilié*, 1920. Dans : *Théâtre*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1959.
- Claudé, Paul, *Le Repos du septième jour*, 1901. Dans : *Théâtre*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1960.
- Claudé, Paul, *Le Soulier de satin* [version pour la scène], 1944. Dans : *Théâtre*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1959.
- Claudé, Paul, *Le Soulier de satin*, 1929. Dans : *Théâtre*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1959.
- Claudé, Paul, *Les Euménides* [trad. ; original d'Eschyle], 1920. Dans : *Théâtre*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1960.
- Claudé, Paul, *Poèmes de guerre*, 1915. Dans : *Œuvre poétique*, Paris (Gallimard) 1957.
- Claudé, Paul, *Poésies diverses*, 1952. Dans : *Œuvre poétique*, Paris (Gallimard) 1957.
- Claudé, Paul, *Un poète regarde la croix*, 1938, Paris (Gallimard) 1947.
- Claus, Carl, *Traité de zoologie* [traduit par G. Moquin-Tandon], Paris (F. Savy) 1878.
- Clavel, Bernard, *Celui qui voulait voir la mer*, 1963. Dans : *La Grande Patience*, vol. 2, Paris (J'ai lu) 1996.
- Clavel, Bernard, *La Maison des autres*, 1962. Dans : *La Grande Patience*, vol. 1, Paris (J'ai lu) 1993.
- Clavel, Bernard, *La Révolte à deux sous*, Paris (Albin Michel) 1992.
- Clavel, Bernard, *Le Cœur des vivants*, 1964. Dans : *La Grande Patience*, vol. 3, Paris (J'ai lu) 1996.
- Clavel, Bernard, *Les Fruits de l'hiver*, 1968. Dans : *La Grande Patience*, vol. 2, Paris (J'ai lu) 1996.
- Clavel, Bernard, *Les Grands Malheurs*, Paris (Albin Michel) 2004.
- Clavel, Bernard, *Malataverne*, 1960, Paris (J'ai lu) 1990.
- Claveret, Jean, *Valère Maxime. Latin-François* [trad.], vol. 1, Lyon (Horace Molin) 1700.
- Clébert, Jean-Paul, *Clôtures*. Dans : *La Parisienne*, mars 1956.
- Clemenceau, Georges, *L'Iniquité*, Paris (Stock) 1899.
- Clemenceau, Georges, *Vers la réparation*, Paris (Stock) 1899.
- Cléret de Langavant, Jean, *Ciments et bétons*, Paris (Armand Colin) 1953.

- Cluny, Claude Michel, *Un jeune homme de Venise*, Paris (Gallimard) 1983.
- Cochin, Charles-Nicolas, *Voyage d'Italie ou Recueil de notes sur les ouvrages de peinture et de sculpture qu'on voit dans les principales villes d'Italie*, Paris (Charles-Antoine Jombert) 1758.
- Code civil des Français*, 1804, Paris (Imprimerie de la République), An XII, 1864.
- Coëffeteau, Nicolas, *Histoire romaine*, Paris (G. Loyson) 1646.
- Cohen, Albert, *Mangeclous*, 1938, Paris (Gallimard) 1997.
- Cohen, Albert, *Solal*, 1930, Paris (Gallimard) 1997.
- Cohen, Jean, *Eugène Aram* [trad. de l'anglais ; original de Bulwer], vol. 1, Paris (H. Fournier jeune) 1832.
- Colette et Willy, *Claudine à Paris*, 1901, Paris (Albin Michel) 1977.
- Colette, *Chambre d'hôtel*, 1940. Dans : *Chambre d'hôtel* suivi de *La Lune de pluie*, Paris (Librairie générale française) 1990.
- Colette, *Chéri*, Paris (Fayard) 1920.
- Colette, *Claudine à l'école*, 1900, Paris (Albin Michel) 1929.
- Colette, *Gigi*, 1944, Paris (Hachette) 1960.
- Colette, *La Lune de pluie*. 1940. Dans : *Chambre d'hôtel* suivi de *La Lune de pluie*, Paris (Librairie générale française) 1990.
- Colette, *La Maison de Claudine*, 1922, Paris (Ferenczi et fils) 1930.
- Colette, *La Naissance du jour*, 1928, Paris (Flammarion) 1934.
- Colette, *La Seconde*, Paris (Ferenczi et fils) 1929.
- Colette, *La Vagabonde*, 1949, Paris (Librairie générale française / Albin Michel) 2007.
- Colette, *Le Képi*, Paris (Fayard) 1943.
- Colette, *Paris, de ma fenêtre*, Genève (Milieu du monde) 1944.
- Colette, *Sept Dialogues de bêtes*, 1905, Paris (Club français du livre) 1962.
- Coligny, Charles, *Edmond About*. Dans : *L'Artiste*, 1859.
- Collé, Charles, *Dupuis et Des Ronais*, Paris (Duchesne) 1763.
- Collé, Charles, *La Partie de chasse de Henri IV*, 1764, Paris (Veuve Duchesne) 1766.
- Colletet, Guillaume, *L'Art poétique 1. Traitté de l'épigramme et traitté du sonnet*, 1658, Genève (Droz) / Paris (Minard) 1965.
- Colletet, Guillaume, *Poésies diverses contenant des sujets héroïques, des passions amoureuses et d'autres matières burlesques et enjouées*, Paris (L. Chamhoudry) 1656.
- Collin d'Harleville, Jean-François, *L'Optimiste ou L'Homme toujours content*, 1788. Dans : *Théâtre et poésies fugitives*, vol. 1, Paris (Duminil-Lesueur) 1805.
- Collin d'Harleville, Jean-François, *Le Vieux Célibataire*, 1792. Dans : *Théâtre et poésies fugitives*, vol. 2, Paris (Duminil-Lesueur) 1805.
- Colloque national de géographie appliquée* (Strasbourg, 20–22 Avril 1961), Paris (CNRS) 1962.
- Colombié, Thierry, *Beaux Voyous*, Paris (Fayard) 2007.
- Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences*, vol. 116, Paris (Gauthier-Villars) 1893.
- Condillac, Étienne Bonnot de, *Cours d'étude pour l'instruction du prince de Parme*, vol. 1 : *Grammaire*, 1775, Genève (Dufart) / Lyon (Bruyset) 1789.
- Condillac, Étienne Bonnot de, *Le Commerce et le gouvernement considérés relativement l'un à l'autre*, vol. 1, Amsterdam / Paris (Jombert / Collot) 1776.
- Condillac, Étienne Bonnot de, *Traité des sensations*, vol. 1, 1754, Londres / Paris (Barrois aîné) 1788.
- Confiant, Raphaël, *L'Hôtel du bon plaisir*, Paris (Mercure de Fance) 2009.
- Congrégation de Notre-Dame, *La Cuisine raisonnée*, Québec (Fides) 2003.
- Constant, Benjamin, *Adolphe*, 1816. Dans : *Œuvres*, Paris (Gallimard) 1957.
- Constant, Benjamin, *Journaux intimes*, 1816, Paris (Gallimard) 1952.
- Constant, Benjamin, *Le Cahier rouge : ma vie (1767–1787)*, 1830, Paris (Calmann-Lévy) 1907.

- Constant, Benjamin, *Principes de politique*, 1815. Dans : *Cours de politique constitutionnelle*, vol. 1, Paris (Guillaumin) 1872.
- Constant, Benjamin, *Wallstein*, Paris / Genève (Paschoud) 1809.
- Convert, Georges, *Prière quotidienne en église*, Montréal / Paris (Médiaspaul) 1995.
- Cooper, Fenimore, *Le Corsaire rouge* [trad. de l'anglais par La Bédollière]. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Gustave Barba) 1850.
- Cop, Michel, *Le Livre de l'ecclésiaste*, sans lieu ni éditeur, 1557.
- Corbière, Tristan, *Les Amours jaunes*, Paris (Flammarion) 1873.
- Corneille, Pierre, *Attila, roi des Huns*, 1667. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 7, Paris (Hachette) 1862.
- Corneille, Pierre, *Cinna*, 1641. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 3, Paris (Hachette) 1862.
- Corneille, Pierre, *L'Imitation de Jésus-Christ* [trad. ; original de Thomas a Kempis], 1652–1654. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 8, Paris (Hachette) 1862.
- Corneille, Pierre, *La Galerie du Palais*, 1634. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris (Hachette) 1862.
- Corneille, Pierre, *La Place royale ou L'Amoureux extravagant*, 1634. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1980.
- Corneille, Pierre, *La Suite du menteur : épître*, 1643. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 4, Paris (Hachette) 1862.
- Corneille, Pierre, *La Suivante*, 1637. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1980.
- Corneille, Pierre, *Le Cid*, 1636 / 1637. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 3, Paris (Hachette) 1862.
- Corneille, Pierre, *Le Menteur*, 1643. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 4, Paris (Hachette) 1862.
- Corneille, Pierre, *Nicomède*, 1650. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 5, Paris (Hachette) 1862.
- Corneille, Pierre, *Œdipe*, 1659. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 6, Paris (Hachette) 1862.
- Corneille, Pierre, *Othon*, 1664. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 6, Paris (Hachette) 1862.
- Corneille, Pierre, *Pertharite, roi des Lombards*, 1651. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 6, Paris (Hachette) 1862.
- Corneille, Pierre, *Polyeucte*, 1643. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 3, Paris (Hachette) 1862.
- Corneille, Pierre, *Pompée*, 1643. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 4, Paris (Hachette) 1862.
- Corneille, Pierre, *Pulchérie*, 1672. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 7, Paris (Hachette) 1862.
- Corneille, Pierre, *Rodogune, princesse des Parthes*, 1644. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 4, Paris (Hachette) 1862.
- Corneille, Pierre, *Sophonisbe*, 1662. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 6, Paris (Hachette) 1862.
- Corneille, Pierre, *Suréna, général des Parthes*, 1674. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 7, Paris (Hachette) 1862.
- Corneille, Pierre, *Théodore, vierge et martyre*, 1645. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 5, Paris (Hachette) 1862.
- Corneille, Pierre, *Tite et Bérénice*, 1670. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 7, Paris (Hachette) 1862.
- Corneille, Thomas, *Les Métamorphoses d'Ovide mises en vers françois*, Liège (Broncart) 1698.
- Corneille, Thomas, *Stilicon*, 1660, Genève (Droz) 1974.
- Cornejo, Pedro [attribution contestée], *Histoire des troubles et guerres civiles du Pays-Bas*, Lyon (Jean Stratius) 1584.
- Cornette de Saint Cyr, Xavier, *Les Secrets de la loi de l'attraction*, Paris (Leduc) 2018.
- Corps dominés, corps en rupture*. Dans : *Actuel Marx* 41, Paris (Presses universitaires de France) 2007.
- Corrozet, Gilles, *Second Livre des fables d'Ésope*, 1548, Genève / Paris (Slatkine) 1992.
- Cosmos – Les Mondes*, revue hebdomadaire des sciences, Paris.
- Cotereau, Claude, *Les Douze Livres de Lucius Junius Moderatus Columella des choses rustiques* [trad.], Paris (Jaques Kerver) 1551.
- Coton, Pierre, *Du tres-saint et tres-auguste sacrement, et sacrifice de la messe*, Avignon (Jacques Bramereau) 1600.

- Cottin, Sophie, *Mathilde*, 1805. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 5, Paris (Rapilly) 1825.
- Couailhac, Louis, *Pitié pour elle*, Paris (Lachappelle) 1837.
- Courier, Paul-Louis, *Lettres écrites de France et d'Italie*, 1825. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Gallimard) 1964.
- Courier, Paul-Louis, *Pamphlets politiques*, 1824. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Gallimard) 1964.
- Courrier de l'art*, année 1889, Paris.
- Cours complet d'agriculture*, Paris (Serpente) 1786.
- Courteault, Henri, *Mademoiselle Aïssé, le chevalier d'Aydie et leur fille*, Paris (Société des bibliophiles français) 1908.
- Courteline, Georges, *Le Train de 8 h 47*, 1888, Paris (Flammarion) 1930.
- Courteline, Georges, *Messieurs les ronds-de-cuir : tableaux-roman de la vie de bureau*, 1893, Paris (Flammarion) 1931.
- Cousin, Victor, *Cours de l'histoire de la philosophie. Histoire de la philosophie morale au XVIII^e siècle*, vol. 2 : *École sensualiste : Locke*, Paris (Pichon / Didier) 1829.
- Crasset, Jean, *Histoire de l'Église du Japon*, vol. 2, Paris (Montalant) 1715.
- Crawford, Francis Marion, *La Marchesa Carantoni*, Paris (Dentu) 1887.
- Crémer, Stéphane, *Comme un charme*, Paris (Denoël) 2006.
- Créquy, Charles-Marie de, *Mémoires pour servir à la vie de Nicolas de Catinat, maréchal de France*, Paris (Veuve Duchesne) 1775.
- Crevel, René, *Babylone*, 1927, Paris (Pauvert) 1991.
- Crevel, René, *Êtes-vous fous ?*, 1929, Paris (Gallimard) 1991.
- Crevel, René, *La Mort difficile*, 1926, Paris (Pauvert) 1974.
- Crevel, René, *Le Roman cassé*, 1935, Paris (Pauvert) 1989.
- Crevel, René, *Les Pieds dans le plat*, 1933, Paris (Pauvert) 1974.
- Crevel, René, *Mon corps et moi*, Paris (Sagittaire) 1925.
- Crommelinck, Constant, *Rapport sur les hospices d'aliénés de l'Angleterre, de la France et de l'Allemagne...*, Courtrai (Jaspin) 1842.
- Cros, Charles, *Le Coffret de santal*, 1873. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Club des libraires de France) 1964.
- Cros, Léonard, *Vie intime de Saint Louis, Roi de France*, Toulouse (Adolphe Regnaud) 1872.
- Cros, Pierre, *Les Bijoutiers du roc des perles*, Saint-Just-près-Brioude (Créer) 1992.
- Croteau, Marie-Danielle, *Un pas dans l'éternité*, Montréal (La Courte Échelle) 2005.
- Cusset, Catherine, *New York, journal d'un cycle*, Paris (Mercure de France) 2011.
- Cuvier, Frédéric, *Dictionnaire des sciences naturelles*, vol. 2, Paris / Strasbourg (Levrault) 1816.
- Cuvier, Georges, *Le Règne animal : Introduction*, vol. 1. Dans : *Le Règne animal*, 4 vols., Paris (Deterville) 1817.
- Cuvier, Georges, *Leçons d'anatomie comparée*, vol. 1, Paris (Crochard, Fontin et Baudouin) An XIV, 1805.
- Cuvier, Georges, *Sur les ossements fossiles d'hyènes*. Dans : *Annales du Muséum d'histoire naturelle* 6, Paris (Levrault / Schoell) 1805.
- Cyrano de Bergerac, Savinien, *Les États et empires de la lune*, 1655. Dans : *Œuvres libertines*, vol. 1, Paris (Champion) 1921.
- Cyrano de Bergerac, Savinien, *Les Lettres*. Dans : *Œuvres libertines*, vol. 2, Paris (Champion) 1922.
- D. L., Théophile [possible pseudonyme de Jean-François Le Petit], *Histoire des troubles et guerres civiles du Pays-Bas*, sans lieu ni éditeur, 1582.
- D.F.D.L., Sieur, *La Méchanceté des femmes*, Paris (Joseph Guerreau) 1619.
- Dabit, Eugène, *La Zone verte*, Paris (Gallimard) 1935.
- Dacier, Anne, *Des causes de la corruption du goût*, Paris (Rigaud) 1714.
- Dacier, Émile, *La Gravure française*, Paris (Larousse) 1944.

- Dacier, Léonard, *Liondacier*, Paris (Société des écrivains) 2012.
- Dahm-Stoltz, *Caractères musicaux et généraux*, Paris (Pensée universelle) 1984.
- Daillé, Jean, *Sermons*, Genève (de Tournes) 1664.
- Dalechamps, Jacques, *Chirurgie française*, 1588, Paris (O. de Varennes) 1610.
- Damas, Geneviève, *Molly à vélo*, Manage [Belgique] (Lansman) 2004.
- Dancourt, Florent Carton dit, *Le Prix de l'arquebuse*, 1717. Dans : *La Fête de village (1700), Le Vert-Galant (1714), Le Prix de l'arquebuse (1717)*, Paris (Nizet) 1989.
- Dancourt, Florent Carton dit, *Les Eaux de Bourbon*, 1696. Dans : *La Maison de campagne (1688), La Foire Saint-Germain (1696), Les Eaux de Bourbon (1696)*, Paris (Nizet) 1985.
- Dancourt, L. H. *Jacquot et Colas duellistes*, Paris (Cailleau) 1783.
- Dangeau, Philippe de Courcillon, marquis de, *Journal (1684–1686)*, vol. 1, Paris (F. Didot), 1854.
- Dangeau, Philippe de Courcillon, marquis de, *Journal (1699–1700)*, vol. 7, Paris (F. Didot), 1856.
- Dangeau, Philippe de Courcillon, marquis de, *Journal (1709–1711)*, vol. 13, Paris (F. Didot), 1858.
- Dangeau, Philippe de Courcillon, marquis de, *Journal (1711–1713)*, vol. 14, Paris (F. Didot), 1858.
- Dangel, Stéphane, *Storytelling. Le guide*, Levens (Du désir) 2010.
- Daniel, le père Gabriel, *Voiage du monde de Descartes*, Paris (Veuve S. Benard) 1690.
- Daniel-Rops, *L'Ombre de la douleur*, Paris (Plon) 1941.
- Daniel-Rops, *Mort, où est ta victoire ?*, Paris (Plon) 1934.
- Daninos, Pierre, *Snobissimo ou Le Désir de paraître*, Paris (Hachette) 1964.
- Dariot, Claude, *Trois Discours de la preparation des medicaments*, Lyon (Antoine de Harsy) 1589.
- Darrodès de Lillebonne, *La Clovisiade*, Paris (Béthune) 1828.
- Daudet, Alphonse, *Aventures prodigieuses de Tartarin de Tarascon*, 1872. Dans : *Œuvres complètes illustrées*, vol. 4, Paris (Librairie de France) 1930.
- Daudet, Alphonse, *Contes du lundi*, 1876. Dans : *Œuvres complètes illustrées*, vol. 4–2, Paris (Librairie de France) 1930.
- Daudet, Alphonse, *Fromont jeune et Risler aîné*, 1874. Dans : *Œuvres*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1986.
- Daudet, Alphonse, *L'Arlésienne*, 1872. Dans : *Œuvres complètes illustrées*, vol. 19, Paris (Librairie de France) 1930.
- Daudet, Alphonse, *L'Immortel*, 1888. Dans : *Œuvres*, vol. 3, Paris (Gallimard) 1994.
- Daudet, Alphonse, *La Petite Paroisse*, 1894. Dans : *Œuvres complètes illustrées*, vol. 15, Paris (Librairie de France) 1930.
- Daudet, Alphonse, *Le Nabab*, 1877. Dans : *Œuvres*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1990.
- Daudet, Alphonse, *Le Petit Chose*, 1880. Dans : *Œuvres*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1986.
- Daudet, Alphonse, *Les Morticoles*, Paris (Charpentier / Fasquelle) 1894.
- Daudet, Alphonse, *Lettres de mon moulin*, 1879, Paris (Gallimard) 1984.
- Daudet, Alphonse, *Numa Roumestan*, 1881. Dans : *Œuvres*, vol. 3, Paris (Gallimard) 1994.
- Daudet, Alphonse, *Sapho*, 1884. Dans : *Œuvres*, vol. 3, Paris (Gallimard) 1994.
- Daudet, Alphonse, *Soutien de famille*, 1897. Dans : *Œuvres complètes illustrées*, vol. 16, Paris (Librairie de France) 1929.
- Daudet, Alphonse, *Tartarin sur les Alpes*, 1886. Dans : *Œuvres*, vol. 3, Paris (Gallimard) 1994.
- Daudet, Ernest, *Les Couliesses de la société parisienne*, Paris (Ollendorff) 1895.
- Daudet, Léon, *Bréviaire du journalisme*, Paris (Gallimard) 1936.
- Daudet, Léon, *Écrivains et artistes*, 8 vols., Paris (Capitole) 1928.
- De Kock, Paul, *Un jeune homme charmant*, vol. 3, Bruxelles (Mary-Müller) 1840.
- Debruyne, Isabelle et Thierry Verspecht, *Les Abus sexuels expliqués aux enfants*, Liège (Chambre de commerce et d'industrie) 2003.
- Defoe, Daniel, *Vie et aventures de Robinson Crusoé* [trad. de Pétrus Borel], 1836, Paris (Flammarion) 1989.
- Degaudenzi, Jean-Louis, *Zone*, Paris (Fixot) 1987.

- Degret, Claude, *Clothilde de Waterberry*, Paris (Le Manuscrit) 2008.
- Deimier, Pierre de, *L'Académie de l'art poétique, où sont vivement éclaircis et déduits les moyens par où l'on peut parvenir à la vraye et parfaite connoissance de la poésie françoise*, Paris (J. de Bordeaux) 1610.
- Del Bono, Anaïs et Maréchal Guillaume, *Le Financement participatif culturel*, www.librinova.com (Librinova) 2016.
- Del Castillo, Michel, *La Nuit du décret*, 1981, Paris (Seuil) 1996.
- Delafond, Onésime, *Traité sur la maladie de poitrine du gros bétail*, Paris (Labé) 1844.
- Delandine de Saint-Esprit, Jérôme, *Histoire de l'Empire (1804–1814)*, Paris (Mallet) 1843.
- Delannoy, Philippe, *Cyril Collard: l'ange noir*, Monaco (Éditions du rocher) 1995.
- Delassein, Sophie, *Les Dimanches de Louveciennes : chez Hélène et Pierre Lazareff*, Paris (Grasset) 2009.
- Delattre, Louis, *Carnets d'un médecin de village*, Bruxelles (Dechenne) 1910.
- Delaupe, Chloé, *Le Cri du sablier*, 2001, Paris (Gallimard) 2010.
- Delavigne, Casimir, *Les Enfants d'Édouard*, 1833. Dans : *Œuvres complètes : Théâtre*, vol. 3, Paris (Didier) 1854.
- Delavigne, Casimir, *Louis XI*, Paris (Barba) 1832.
- Delay, Florence, *Le Aïe aïe de la corne de brume*, 1975, Paris (Gallimard) 1984.
- Delbo, Charlotte, *Auschwitz et après III : Mesure de nos jours*, 1971, Paris (Minuit) 2006.
- Delbrun, Pierre, *Le Dictionnaire du p. Pierre Delbrun de la Compagnie de Jesus*, Alby (François Patron) 1664.
- Delécluze, Étienne-Jean, *Journal (1824–1828)*, Paris (Grasset) 1948.
- Delécluze, Étienne-Jean, *Précis d'un traité de peinture*, Paris (L'Encyclopédie portative) 1828.
- Deleuse, Robert, *Un dernier coup de théâtre*, Paris (Le Cherche Midi) 2012.
- Delevoy, Camille, *Une veillée*. Dans : *Revue du nord*, vol. 5, 1835–1836.
- Delille, Jacques, *Les Jardins ou L'Art d'embellir les paysages*, Paris (Rheims, Valade et Cazin) 1782.
- Delivré, François, *Le Pouvoir de négociier : s'affronter sans violence*, Paris (InterEditions) 1994.
- Delluc, Louis, *L'Homme des bars*, Bègles (Le Castor astral) 1991.
- Delma, Ernst, *Lasselle : la négresse au yeux berceurs d'amour, porteurs d'espoir*, sans lieu (Trafford on Demand Pub) 2003.
- Denis Foulechat, *Le Policratique de Jean de Salisbury* [trad. du latin], 1372, Livre IV. Dans : Charles Brucker, *Tyrans, princes et prêtres*, Montréal (CERES) 1987. DEAF : DenFoulB³
- Dennery et Cormon, *La Journée d'une jolie femme*, Paris (Théâtre du Vaudeville) 1842.
- Déon, Michel, *La Carotte et le bâton*, 1960, Paris (Gallimard) 1988.
- Déon, Michel, *Le Balcon de Spetsai*, 1961, Paris (Gallimard) 1987.
- Derennes, Charles, *Cassinou va-t-en guerre*, Paris (Édition française illustrée) 1917.
- Déroulède, Paul, *Chants du paysan*, Paris (Calmann-Lévy) 1894.
- Derrida, Jacques, *L'Écriture et la différence*, 1967, Paris (Seuil) 1979.
- Des deux bordeors ribauz*, 2^e moitié XIII^e. Dans : *Recueil général et complet des fabliaux des XIII^e et XIV^e siècles*, vol. 1. DEAF : DeuxBordeors⁵M
- Des Forêts, Louis-René, *Ostinato*, 1997, Paris (Gallimard) 2006.
- Des Houlières, Antoinette, *Épîtres*, 1694. Dans : *Œuvres choisies*, Paris (Librairie des bibliophiles) 1882.
- Des Masures, Louis, *David combattant*, 1566. Dans : *Tragédies saintes : David combattant, David triomphant, David fugitif*, Paris (E. Cornély) 1907.
- Des Masures, Louis, *David fugitif*, 1566. Dans : *Tragédies saintes : David combattant, David triomphant, David fugitif*, Paris (E. Cornély) 1907.
- Des Périers, Bonaventure, *L'Andrie*, 1555. Dans : *Œuvres françaises*, vol. 1, éd. Louis Lacour, Paris (P. Jannet) 1856.

- Des Périers, Bonaventure, *Les Nouvelles Récréations et joyeux devis de feu Bonaventure des Périers*, vol. 1 (1558), vol. 2 (1568). Dans : *Conteurs français du XVI^e siècle*, Paris (Gallimard) 1965.
- Des Rues, François, *Les Fleurs du bien-dire*, Paris (Mathieu Guillemot) 1603.
- Desbordes-Valmore, Marceline, *Élégies*, 1833–1859. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Genève (Slatkine) 1972.
- Desbordes-Valmore, Marceline, *Œuvres poétiques*, 1833. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (Lemerre) 1886.
- Descartes, René, *Discours de la méthode*, 1637. Dans : *Discours de la méthode ; plus La Dioptrique ; Les Météores et la géométrie qui sont des essais de cette méthode*, Paris (Fayard) 1987.
- Descaves, Lucien, *Sous-offs*, Paris (Tresse / Stock) 1890.
- Descombes, René, *Chevaux et gens de l'eau : sur les chemins de halage*, sans lieu (Cheminements) 2007.
- Description des machines et procédés consignés dans les brevets d'invention*, Ministère de l'agriculture, vol. 88, Paris (Bouchard-Huzard) 1857.
- Description des machines et procédés*, Ministère du commerce, vol. 7, Paris (Imprimerie nationale) 1876.
- Desjardins, Louise, *Le Fils du Che*, Montréal (Boréal) 2008.
- Deslys, Charles, *La Marchande de plaisirs*, Paris (Degorce-Cadot) 1850.
- Desmarest, Nicolas, *Encyclopédie méthodique : géographie-physique*, vol. 3, Paris (H. Agasse) 1809.
- Desmaze, Charles, *La Magistrature française : les premiers présidents de la cour de Paris (1802–1889)*, 1889, Paris (collection ©XIX) 2016.
- Desnos, Robert, *Le Vin est tiré...*, 1943, Paris (Gallimard) 1992.
- Desnos, Robert, *Mines de rien*, 1940, Mazères (Le Temps qu'il fait) 1989.
- Desnoyers, Louis, *La Grande Famille de ce bon Monsieur Tartuffe*. Dans : *Babel*, revue de la Société des gens de lettres de France, Paris, 1810.
- Desonay, Fernand, *Villon*, Paris (Droz) 1933.
- Despois, Jean et René Raynal, *Géographie de l'Afrique du Nord-Ouest*, Paris (Payot) 1967.
- Desportes, Philippe, *Œuvres*, ~1596, Paris (Delahays) 1858.
- Destouches, Philippe, *L'Envieux*, 1727, Paris (Prault) 1758.
- Destouches, Philippe, *L'Ingrat*, 1712, Paris (Prault) 1758.
- Destouches, Philippe, *L'Irrésolu*, 1713, Paris (Prault) 1758.
- Destouches, Philippe, *Le Curieux impertinent*, 1710, Paris (Prault) 1758.
- Destouches, Philippe, *Le Dissipateur ou L'Honneste Friponne*, 1736. Dans : *Œuvres dramatiques*, vol. 3, Paris (Imprimerie royale) 1757.
- Destouches, Philippe, *Le Glorieux*, 1732, Paris (Librairie des bibliophiles) 1884.
- Destouches, Philippe, *Le Mari confident*, 1754, Paris (Prault) 1758.
- Destouches, Philippe, *Le Philosophe marié*, 1727, Paris (Prault) 1758.
- Destouches, Philippe, *Les Philosophes amoureux*, 1730, Paris (Prault) 1758.
- Destutt de Tracy, Antoine-Louis-Claude, *Commentaire sur l'Esprit des lois de Montesquieu*, 1807, Paris (Didot) 1819.
- Desvignes, Lucette, *Les Nœuds d'argile*, Dijon (Civry) 1982.
- Devallan, Claude, *Le Défi d'un Breton*, Saint-Denis (Publibook) 2012.
- Déville, Patrick, *Peste et choléra*, Paris (Seuil) 2012.
- Devos, Bruno, *La Face cachée de l'Opus Dei*, Paris (Presses de la Renaissance) 2009.
- Deyeux, Théophile, *La Chassomanie*, Paris (Imprimeurs unis) 1844.
- Dhôtel, André, *Campements*, 1930, Paris (Gallimard) 1987.
- Dhôtel, André, *La Vie passagère*, Paris (Phébus) 1978.
- Dhôtel, André, *Le Ciel du faubourg*, 1956, Paris (Grasset) 1988.
- Dhôtel, André, *Le Pays où l'on n'arrive jamais*, 1955, Paris (J'ai lu) 1992.

- Dhôtel, André, *Le Village pathétique*, 1943, Paris (Gallimard) 1974.
- Di Grazia, Guillaume, *Orage et désespoirs*, Paris (Mareuil) 2020.
- Diaf, Philippe, *Les Lueurs de l'âme*, Saint-Denis (Mon petit éditeur) 2014.
- Dickens, Charles, *Le Magasin d'antiquités* [trad. par A. Des Essarts], vol. 2, Paris (Hachette) 1857.
- Dickens, Charles, *Vie et aventures de Nicolas Nickleby* [trad. par P. Lorain], vol. 5, Paris (Hachette) 1889.
- Dictionnaire [sic] abrégé des sciences médicales*, vol. 6, Paris (Panckoucke) 1822.
- Dictionnaire de l'Académie française*, Nîmes (Beaume) 1786.
- Dictionnaire de l'Académie française*, Paris (Didot) 1835.
- Dictionnaire de théologie catholique*, A. Vacant et E. Mangenot (éds.), vol. 4, Paris (Letouzey et Ané) 1920.
- Dictionnaire du bas-langage ou des manières de parler usitées par le peuple*, vol. 2, Paris (Hausmann, D'Hautel et Schoell) 1808.
- Dictionnaire universel français et latin*, 3 vols., Trévoux (Estienne Ganeau) 1704.
- Diderot, Denis, *Addition aux pensées philosophiques*, 1770. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (Garnier) 1875.
- Diderot, Denis, *De la poésie dramatique*, 1758. Dans : *Œuvres esthétiques*, Paris (Garnier) 1966.
- Diderot, Denis, *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, vol. 12, Neufchâtel (Samuel Faulche) 1765.
- Diderot, Denis, *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, vol. 7, Paris (Briasson, David, Le Breton et Durand) 1757.
- Diderot, Denis, *Entretien d'un père avec ses enfants ou Du danger de se mettre au-dessus des lois*, 1784. Dans : *Œuvres philosophiques*, Paris (Garnier) 1956.
- Diderot, Denis, *Entretiens sur Le Fils naturel*, 1757. Dans : *Œuvres esthétiques*, Paris (Garnier) 1966.
- Diderot, Denis, *Essai sur la vie de Sénèque le philosophe, sur ses écrits, et sur les règnes de Claude et de Néron*, 1778. Dans : *Œuvres*, vol. 7: *Sénèque*, Paris (Frères De Bure) 1779.
- Diderot, Denis, *Essai sur le mérite et la vertu ou Principes de la philosophie morale* [trad. ; original de Shaftesbury], 1745. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (Garnier) 1875.
- Diderot, Denis, *Jacques le Fataliste et son maître*, 1784. Dans : *Œuvres romanesques*, Paris (Garnier) 1965.
- Diderot, Denis, *La Religieuse*, 1784, Paris (Armand Colin) 1961.
- Diderot, Denis, *Le Neveu de Rameau*, 1779, Genève (Droz) 1950.
- Diderot, Denis, *Le Père de famille*, 1758. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 7, Paris (Garnier) 1875.
- Diderot, Denis, *Les Bijoux indiscrets*, 1748. Dans : *Œuvres romanesques*, Paris (Garnier) 1965.
- Diderot, Denis, *Lettres à Sophie Volland*, vol. 1 (1759–23 sept. 1762), Paris (Gallimard) 1950.
- Diderot, Denis, *Lettres à Sophie Volland*, vol. 2 (26 sept. 1762–1774), Paris (Gallimard) 1950.
- Diderot, Denis, *Pensées détachées sur la peinture, la sculpture, l'architecture et la poésie*, 1798. Dans : *Œuvres complètes : Beaux-Arts III : Arts du dessin. Musique*, Paris (Garnier) 1876.
- Diderot, Denis, *Réfutation suivie de l'ouvrage d'Helvétius intitulé L'Homme*, 1774. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris (Garnier) 1875.
- Diderot, Denis, *Salon de 1767*, 1768, Oxford (Clarendon Press) 1963.
- Diderot, Denis, *Salons : Greuze*, 1761. Dans : *Œuvres choisies de Diderot*, vol. 2, Paris (Firmin Didot) 1862.
- Diderot, Denis, *Supplément au voyage de Bougainville*, 1784, Genève (Droz) / Lille (Giard) 1955.
- Didon, Henri, *Les Allemands*, Paris (Calmann Lévy) 1884.
- Dierx, Léon, *Les Lèvres closes*, 1867. Dans : *Poésies complètes*, vol. 1, Paris (Lemerre) 1889.
- Dierx, Léon, *Poèmes et poésies*, 1864. Dans : *Poésies complètes*, vol. 1, Paris (Lemerre) 1889.
- Discret, L. C., *Alizon*, Paris (J. Guignard) 1637, Exeter (University of Exeter) 1972.
- Djebaïli, Rachid, *La Racaille*, Besançon (Aurès) 2006.

- Djian, Philippe, *37°2 le matin*, 1985, Paris (J'ai lu) 1989.
- Dodart, Denis, *Mémoire sur les causes de la voix de l'homme et ses differens tons*. Dans : *Histoire de l'Académie royale des sciences*, Paris (Jean Boudot) 1703.
- Dodoens, Rembert, *Histoire des plantes*, Anvers (Jean Loë) 1557.
- Döllinger, Johann Joseph Ignaz von, *Paganisme et judaïsme* [trad. de l'allemand par J. de P.], vol. 3, Bruxelles (Goemaere) 1858.
- Dolto, Françoise, *La Cause des enfants*, 1985, Paris (Laffont) 1995.
- Dom-Bougre aux États-Généraux ou Doléances du portier des Chartreux*, par l'auteur de la Foutromanie, Foutropolis (Bracquemart, rue Tire-vit, à la Couille d'or) [source fictive] 1792.
- Domenach-Lallich, Denise, *Demain il fera beau : journal d'une adolescente (novembre 1939–1944)*, Lyon (Bga Permezel) 2001.
- Doon de Mayence*, milieu XIII^e, éd. Alexandre Pey, Paris (Vieweg) 1859. DEAF : DoonMayP
- Dorat, Claude-Joseph, *Les Sacrifices de l'amour ou Lettres de la vicomtesse de Senanges et du chevalier de Versenai*, 1771. Dans : *Collection complète des œuvres*, vol. 2, Neuchâtel (Société typographique) 1775.
- Dorgelès, Roland, *Les Croix de bois*, Paris (Albin Michel) 1919.
- Dorin, Françoise, *Les Vendanges tardives*, Paris (Plon) 1997.
- Dorival, Bernard, *Les Peintres du XX^e siècle*, Paris (Tisne) 1957.
- Dormann, Geneviève, *La Petite Main*, Paris (Albin Michel) 1993.
- Doubrovsky, Serge, *Le Livre brisé*, 1989, Paris (Grasset) 2011.
- Doubrovsky, Serge, *Un homme de passage*, Paris (Grasset) 2011.
- Drieu la Rochelle, Pierre, *Rêveuse Bourgeoisie*, 1937, Paris (Gallimard) 1960.
- Droguet, Henri, *Off*, Paris (Gallimard) 2007.
- Droit, Michel, *Le Retour*, Paris (Julliard) 1964.
- Drouin, Véronique, *La Chatière*, Montréal (Québec Amérique) 2011.
- Druon, Maurice, *Les Grandes Familles*, 1948, Monaco (Imprimerie nationale) 1952.
- Du Bartas, Guillaume de Saluste, *La Sepmaine ou Creation du monde*, 1578, sans lieu (Jacques Chouet) 1583.
- Du Bellay, Joachim, *Les Regrets*, 1558, Genève (Droz) 1966.
- Du Bos, Charles, *Byron et le besoin de la fatalité*, 1929, Paris (Buchet-Chastel Correa) 1957.
- Du Bos, Charles, *Journal (1926–1927)*, vol. 3, Paris (Correa) 1949.
- Du Bos, Charles, *Journal (1928)*, vol. 4, Paris (Correa) 1950.
- Du Camp, Maxime, *En Hollande : lettres à un ami*, Paris (Poulet-Malassis / de Broise) 1859.
- Du Camp, Maxime, *Le Nil. Égypte et Nubie*, 1854, Paris (Hachette) 1877.
- Du Camp, Maxime, *Mémoires d'un suicidé*, 1853, Paris (Librairie nouvelle) 1855.
- Du Cerceau, Jean-Antoine, *Poésies diverses*, Paris (Jaques Estienne) 1726.
- Du Chevalier au barisel*, début XIII^e. Dans : Oskar Schultz-Gora, *Zwei altfranzösische Dichtungen : La Chastelaine de Saint Gille. Du Chevalier au barisel*, Halle (Niemeyer) 1919. DEAF : ChevBarAnS
Dans : ChastSGiLS
- Du Chevalier qui oit la messe et Notre Dame estoit pour lui au tournoiment*, ~1250. Dans : Karl Bartsch, *Chrestomathie de l'ancien français*, pièce 59.
- Du Coudray, Alexandre-Jacques, le chevalier, *Le Luxe. Poème en six chants*, Paris (Monory) 1773.
- Du Crest, Stéphanie-Félicité, comtesse de Genlis, *Adèle et Théodore*, Paris (M. Lambert) 1782.
- Du Crest, Stéphanie-Félicité, comtesse de Genlis, *L'Enfant gâté*, 1779. Dans : *Théâtre du XVIII^e siècle*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1974.
- Du Fail, Noël, *Les Balivernerries d'Eutrapel*, 1548. Dans : *Conteurs français du XVI^e siècle*, Paris (Gallimard) 1965.
- Du Fail, Noël, *Les Propos rustiques de maistre Leon Ladulfi, Champenois*, 1547. Dans : *Conteurs français du XVI^e siècle*, Paris (Gallimard) 1965.

- Du Halde, Jean-Baptiste, *Description géographique, historique, chronologique, politique et physique de l'Empire de la Chine et de la Tartarie chinoise*, vol. 2, Paris (Lemercier) 1735.
- Du Hausset, Madame, *Mémoires de Madame Du Hausset, femme de chambre de Madame de Pompadour (1762–1782)*, Paris (Didot) 1867.
- Du Lorens, Jacques, *Premières Satires*, 1624, Paris (Librairie des bibliophiles) 1881.
- Du Lorens, Jacques, *Satires*, 1646, Paris (D. Jouaust) 1869.
- Du Marsais, César, *Des tropes ou Des diférens sens dans lesquels on peut prendre un même mot dans une même langue*, Paris (Veuve Brocas) 1730.
- Du Moulin, Gabriel, *Histoire générale de Normandie*, Rouen (J. Osmont) 1631.
- Du Ryer, P., *Les Décades de Tite-Live* [trad.], Lyon (sans éditeur) 1695.
- Du Ryer, Pierre, *Les Vendanges de Suresne*, 1636, Rome (Bulzoni / Società universitaria per gli studi di lingua e letteratura francese) 1980.
- Du Verdier, Antoine, *Les Images des dieux des anciens* [trad. de l'italien ; original de Vincent Cartari], Tournon (Claude Michel) 1606.
- Du Verdier, Antoine, *Prosopographie ou Description des hommes illustres*, vol. 2, Lyon (Paul Frelon) 1605.
- Dubois, Jacques, *Naissance du roman policier*. Dans : *Actes de la recherche en sciences sociales* 60, 1985.
- Dubois, Jean Gérard, *Gaste-Papier, songe malice et brouille-mémoire du temps qui passe*, sans lieu (L.A.U.) 1999.
- Dubois, Urbain et Émile Bernard, *La Cuisine classique*, Paris (Chez les auteurs) 1856.
- Dubos, Jean-Baptiste, *Histoire critique de l'établissement de la monarchie française dans les Gaules*, vol. 1, 1734, Paris (Nyon fils) 1742.
- Dubos, Jean-Baptiste, *Réflexions critiques sur la poésie et la peinture*, vol. 1, Paris (P.-J. Mariette) 1733.
- Dubut de Laforest, Jean-Louis, *L'Homme de joie: mœurs parisiennes et étrangères*, sans lieu (Collection © XIX) 2015.
- Duché, Jean, *L'Histoire de France racontée à Juliette*, Paris (Amiot-Dumont) 1955.
- Duchéin, Michel, *Les Derniers Stuarts (1660–1807)*, Paris (Fayard) 2006.
- Duclos, Charles Pinot, *Acajou et Zirphile*, 1744. Dans : *Le Cabinet des fées*, vol. 35, Genève (Barde, Manget et Cie) / Paris (Cuchet) 1786.
- Duclos, Charles, *Considérations sur les mœurs de ce siècle*, Amsterdam (Aux depens de la Compagnie) 1751.
- Duclos, Charles, *Histoire de Louis XI*, Paris (Guérin Frères) 1745.
- Dudek, Arnaud, *Un sang d'encre*, Paris (Le Manuscrit) 1982.
- Duff, Micheline, *Les Méandres du destin*, vol. 2. Dans : *Au bout de l'exil*, Montréal (Québec Amérique) 2010.
- Duff, Micheline, *Paysages éclatés*, vol. 2. Dans : *Pour les sans-voix*, Montréal (Québec Amérique) 2012.
- Dufour, Hortense, *La fille du saulnier*, Paris (Grasset) 1992.
- Dufresny, Charles, *La Coquette de village ou Le Lot supposé*, 1715. Dans : *Théâtre du XVIII^e siècle*, vol. 1, (Gallimard) 1972.
- Dufresny, Charles, *Mercure galant*, La Haye (Johnson) 1712.
- Dugué, Charles Oscar, *Essais poétiques*, Nouvelle-Orléans (Fortier) 1847.
- Duhamel, Georges, *Chronique des Pasquier. Cécile parmi nous*, vol. 7, 1938, Paris (Mercure de France) 1949.
- Duhamel, Georges, *Chronique des Pasquier. La Nuit de la Saint-Jean*, vol. 4, 1935, Paris (Mercure de France) 1948.

- Duhamel, Georges, *Chronique des Pasquier. La Passion de Joseph Pasquier*, vol. 10, 1945, Paris (Mercure de France) 1949.
- Duhamel, Georges, *Chronique des Pasquier. Le Désert de Bièvres*, vol. 5, 1937, Paris (Mercure de France) 1948.
- Duhamel, Georges, *Chronique des Pasquier. Le Notaire du Havre*, vol. 1, 1933, Paris (Mercure de France) 1948.
- Duhamel, Georges, *Chronique des Pasquier. Les Maîtres*, vol. 6, 1937, Paris (Mercure de France) 1948.
- Duhamel, Georges, *Chronique des Pasquier. Suzanne et les jeunes hommes*, vol. 9, 1941, Paris (Mercure de France) 1949.
- Duhamel, Georges, *Chronique des Pasquier. Vue de la terre promise*, vol. 3, 1934, Paris (Mercure de France) 1948.
- Duhamel, Georges, *La Confession de minuit*, 1920, Paris (Mercure de France) 1950.
- Dulaurens, Henri-Joseph, *Le Compère Mathieu ou Les Bigarrures de l'esprit humain*, vol. 1, 1766, Paris (Chez les marchands de nouveautés [R. Riga]) 1831.
- Dumas fils, Alexandre, *Ah quel conte ! Conte politique et astronomique*, 1751. Dans : *Collection complète des œuvres*, vol. 4, Londres / Francfort (Varrentrapp) 1779.
- Dumas fils, Alexandre, *L'Écumoire ou Tanzaï et Néadarmé : histoire japonaise*, 1734. Dans : *Collection complète des œuvres*, vol. 2, Londres / Francfort (Varrentrapp) 1779.
- Dumas fils, Alexandre, *L'Étrangère*, 1876, Paris (Calmann-Lévy) 1885.
- Dumas fils, Alexandre, *La Dame aux camélias*, 1848, Paris (Calmann-Lévy) 1931.
- Dumas fils, Alexandre, *Le Demi-monde*, 1835, Paris (Michel Lévy) 1855.
- Dumas fils, Alexandre, *Le Hazard du coin du feu*, 1763, Bruxelles (Ch. Gilliet) 1880.
- Dumas fils, Alexandre, *Le Sopha*, 1742, Bruxelles (Gilliet) 1881.
- Dumas fils, Alexandre, *Les Égarements du cœur et de l'esprit*, 1738. Dans : *Romanciers du XVIII^e siècle*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1965.
- Dumas fils, Alexandre, *Lettres athéniennes extraites du porte-feuille d'Alcibiade*, vol. 1, Paris (Delalain) 1771.
- Dumas père, Alexandre, *Le Capitaine Pamphile*, 1839, Lausanne (L'Âge d'homme) 1978.
- Dumas père, Alexandre, *Le Comte de Monte-Christo*, 1846, Paris (Garnier) 1956.
- Dumas père, Alexandre, *Le Vicomte de Bragelonne ou Dix Ans plus tard*, 1847–1850. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 4, Paris (Michel Lévy) 1874.
- Dumas père, Alexandre, *Les Trois Mousquetaires*, 1844, Paris (Gallimard) 1996.
- Dumesnil, René, *Histoire illustrée du théâtre lyrique*, Paris (Plon) 1953.
- Dumestre, Gérard et Seydou Touré, *Maléfices et manigances*, Paris (Karthala) 2007.
- Dumont, Luc, *Trente-deux / dix*. Dans : *Trente-deux / dix, Barman's land*, Carnières-Morlanwelz [Belgique] (Lansman) 2004.
- Dunant, Sarah, *Un cœur insoumis*, Paris (Belfond) 2010.
- Duneton, Claude, *La Chienne de ma vie*, Paris (Buchet / Chastel) 2007.
- Dupanloup, Félix Mgr, *Instruction de réglemens de monseigneur l'évêque d'Orléans relatifs aux études ecclésiastiques de son diocèse*, Orléans (Imprimerie Alphonse Gatineau) 1855.
- Dupanloup, Félix Mgr, *Journal intime*, 1876, Paris (Ch. Douniol) 1902.
- Duperey, Annie, *Le Rêve de ma mère*, Paris (Seuil) 2017.
- Dupleix, Scipion, *La Logique ou L'Art de discourir et raisonner*, 1607, Paris (Fayard) 1984.
- Duplessis, Paul, *Un monde inconnu*, vol. 1, sans lieu (Librorium) 2019.
- Duplessy, Virginie, *La Mère parfaite a pris cher !*, Paris (Opportun) 2019.
- Dupont, Georges, *Le Bois carburant*. Dans : *La Distillation du bois*, Paris (Gauthier-Villars) 1941.
- Dupont, Marcel, *Fragilité*. Dans : *Revue des deux mondes*, 1^{er} novembre 1922.
- Dupuis, Charles, *Abrégé de l'origine de tous les cultes*, 1796, Paris (H. Agasse) An VI, 1798.

- Dupuy, Marie-Bernadette, *Le Rossignol de Val-Jabert*, vol. 2. Dans : *L'Orpheline des neiges*, Paris (Calmann-Lévy) 2011.
- Dupuy-Demportes, Jean-Baptiste, *Le Gentilhomme cultivateur* [trad. ; original de M. Hale], 4 vols., Paris (P. G. Simon) / Bordeaux (Chapuis l'Aîné) 1761–1764.
- Durand, Charles, *Les Grandes Industries minérales en Lorraine (sel, soude et fer)*, Nancy (A. Nicolle) 1893.
- Durand, Frédéric, *Comme un goût d'aurore sur une idée fixe*, Québec (Vents d'ouest) 2008.
- Durand, Thomas C., *Mont de Dieux !*, Angers (Thomas C. Durand) 2005.
- Duranty, Louis, *Le Malheur d'Henriette Gérard*, 1860, Paris (Gallimard) 1942.
- Duras, Claire, *Édouard*, 1824. Dans : *Ourika, suivi de Édouard*, Paris (Stock) 1950.
- Duras, Marguerite, *Cahiers de la guerre et autres textes*, 1996, Paris (P.O.L.) 2006.
- Duras, Marguerite, *Hiroshima mon amour*, 1960, Paris (Gallimard) 1994.
- Duras, Marguerite, *L'Amant*, 1984, Paris (Minuit) 1993.
- Duras, Marguerite, *La Douleur*, 1985, Paris (Gallimard) 1993.
- Duras, Marguerite, *Les Impudents*, 1946, Paris (Gallimard) 1996.
- Duras, Marguerite, *Un barrage contre le Pacifique*, 1950, Paris (Gallimard) 1994.
- Duret, Jean, *Traicté des peines et amendes, tant pour les matières criminelles que civiles*, Lyon (B. Rigaud) 1573.
- Durkheim, Émile, *De la division du travail social*, 1893, Paris (Alcan) 1911.
- Dutoit, Marie, *Mon Jura ... et le monde. Comtesse Agénor de Gasparin*, Genève (Naville) 1930.
- Dutourd, Jean, *Pluche ou L'Amour de l'art*, Paris (Flammarion) 1967.
- Duverney, Joseph-Guichard, *Œuvres anatomiques de M. Duverney*, vol. 2, Paris (Jombert) 1761.
- Duvernois, Henri, *Edgar*, Paris (Flammarion) 1919.
- Duvignaud, Jean, *L'Or de la République*, 1957, Paris (Gallimard) 1984.
- Écarnot, *Le Médecin de village*. Dans : *Les Français peints par eux-mêmes*, vol. 1.6 : *Province*, Paris (L. Curmer) 1841.
- Echenoz, Jean, *Jérôme Lindon*, Paris (Minuit) 2001.
- Echenoz, Jean, *L'Équipée malaise*, 1986, Paris (Minuit) 1999.
- Echenoz, Jean, *Lac*, Paris (Minuit) 1989.
- Économie et humanisme*, Lyon.
- Edmond, Charles, *Souvenirs d'un dépaysé*, 1862, (Edmond Desurvire) 2013.
- Egen, Jean, *Les Tilleuls de Lautenbach*, 1979, Paris (Stock) 1996.
- Elias, Sol, *Tête de tambour*, Paris (Rivages) 2019.
- Élie de Saint Gille*, fin xii^e, éd. Gaston Raynaud, Paris (Firmin Didot) 1879. DEAF : ElieR
- Elisseff, Danielle, *Les Dames du Soleil-Levant : Japonaises d'hier et d'aujourd'hui*, Paris (Stock) 1992.
- Éluard, Paul et André Breton, *L'Immaculée Conception*, 1930. Dans : *Œuvres complètes* de Paul Éluard, vol. 1, Paris (Gallimard) 1990.
- Éluard, Paul, *Capitale de la douleur*, 1926. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1990.
- Éluard, Paul, *Hommages*, 1950. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1990.
- Éluard, Paul, *La Dernière Nuit*, 1942. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1990.
- Éluard, Paul, *Le Livre Ouvert 2 (1939–1941)*, 1942. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1990.
- Éluard, Paul, *Les Nécessités de la vie et les conséquences des rêves précédé d'exemples*, 1921. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1990.
- Éluard, Paul, *Les Sentiers et les routes de la poésie*, 1952. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1990.
- Éluard, Paul, *Les Sept Poèmes d'amour en guerre*, 1943. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1990.

- Éluard, Paul, *Poèmes retrouvés, préfaces, prières d'insérer (1908–1966)*. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1990.
- Éluard, Paul, *Poésie et vérité*, 1942. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1990.
- Éluard, Paul, *Poésie ininterrompue 2*, 1953. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1990.
- Éluard, Paul, *Premiers Poèmes*, 1913. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1990.
- Éluard, Paul, *Une leçon de morale*, 1950. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1990.
- Embareck, Michel, *La Mort fait mal*, Paris (Gallimard) 2000.
- Embareck, Michel, *Sur la ligne blanche*, Paris (Autrement) 1984.
- Emery, Sieur d', *Nouveau Recueil de secrets et curiositez*, Amsterdam (Pierre Mortier) 1697.
- Encyclopédie chimique*, éd. Edmond Frémy, Paris (Dunod) 1894.
- Encyclopédie médicale Quillet. Nouvelle Encyclopédie pratique de médecine et d'hygiène*, vol. 1, Paris (A. Quillet) 1965.
- Encyclopédie œconomique ou Système général d'œconomie rustique*, vol. 13, Yverdon, 1771.
- Encyclopédie pratique de l'éducation en France*, Paris (Institut pédagogique national / S.E.D.E.) 1960.
- Encyclopédie théologique*, vol. 12–2, Paris (Migne) 1863.
- Encyclopédiana*. Recueil d'anecdotes anciennes, modernes et contemporaines, Paris (Jules Laisné) 1856.
- Eneas*, ~1160 [BFM : ~1155], éd. Jean-Jacques Salverda de Grave, 2 vols., Paris (Champion) 1925 et 1929. DEAF : Eneas² [cité d'après BFM ; les variantes sont citées d'après l'édition imprimée]
- Ennery, Adolphe d' et François Pinel Dumanoir, *La Case de l'oncle Tom*, Paris (Michel Lévy) 1853.
- Épinay, Louise Tardieu d'Esclavelles, marquise d', *Les Conversations d'Émile*, 1774, vol. 1, Paris (Belin) 1788.
- Erckmann, Émile et Alexandre Chatrian, *Histoire d'un paysan (1789–1815)*, 1870. Dans : *Contes et romans nationaux et populaires*, Paris (Pauvert) 1962.
- Erckmann, Émile et Alexandre Chatrian, *L'Ami Fritz*, 1864. Dans : *Contes et romans nationaux et populaires*, Paris (Pauvert) 1962.
- Erckmann, Émile et Alexandre Chatrian, *Le Blocus*, New York (Henry Holt) 1886.
- Erckmann, Émile et Alexandre Chatrian, *Le Conscrit de 1813*, 1864. Dans : *Contes et romans nationaux et populaires*, Paris (Pauvert) 1962.
- Ernaux, Annie, *Ce qu'ils disent ou rien*, 1977, Paris (Gallimard) 1989.
- Ernaux, Annie, *La Place*, 1983, Paris (Gallimard) 1996.
- Ernaux, Annie, *Les Années*, Paris (Gallimard) 2008.
- Ernaux, Annie, *Se perdre*, Paris (Gallimard) 2001.
- Escoffier, Auguste, *Le Guide culinaire*, Paris (Art culinaire) 1903.
- Escudero, Xavier, *La Bohème littéraire espagnole de la fin du XIX^e au début du XX^e siècle*, Saint-Denis (Publibook) 2008.
- Estampe, Jean-Claude, *Nosfératus*, Paris (Publibook) 2005.
- Estaunié, Édouard, *L'Ascension de M. Baslèvre*, 1919, Paris (Perrin) 1923.
- Estaunié, Édouard, *L'Empreinte*, 1896, Paris (Perrin) 1923.
- Esternod, Claude d', *L'Espadon satyrique*, 1619, Paris (J. Fort) 1922.
- Estienne, Charles, *L'Agriculture et maison rustique*, Paris (Jaques du Puis) 1564.
- Estienne, Charles, *Paradoxes*, 1561, Genève (Droz) 1998.
- Estrade, M. d', *Mémoires de Milady Worthon* [trad. de l'anglais], Londres (C. Wikthson) 1767.
- Etcherelli, Claire, *Élise ou La Vraie Vie*, Paris (Denoël) 1967.
- Étiemble, *Hygiène des lettres : poètes ou faiseurs ? (1936–1966)*, Paris (Gallimard) 1966.
- Étiemble, René, *Blason d'un corps*, Paris (Gallimard) 1961.
- Étrennes lyriques, anacréontiques, pour l'année 1782*, Paris (chez l'auteur) 1782.

- Étude de prévalence des maladies sexuellement transmissibles et des infections à VIH au Burkina Faso : rapport final*, Ministère de la santé publique, Burkina Faso, 1995.
- Eustache Deschamps, *Le Miroir de mariage*, 1385. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 9, éd. Gaston Raynaud, Paris (Firmin Didot) 1896. DEAF : DeschQ
- Fabre, Émile, *La Rabouilleuse*. Dans : *idem, Théâtre*, Paris (Flammarion) 1920.
- Fabrice, Friedrich Ernst von, *Anecdotes du séjour du roi de Suède à Bender*, Hambourg (C. Herold) 1761.
- Fallet, René, *Banlieue sud-est*, Paris (Domat) 1947.
- Fallet, René, *Carnets de jeunesse 2* (9 août 1947 – 2 août 1948), 1948, Paris (Denoël) 1992.
- Fallet, René, *La Grande Ceinture*, Paris (Denoël) 1956.
- Fallet, René, *Le Triporteur*, 1951, Paris (Gallimard) 1983.
- Fanon, Frantz, *Les Damnés de la terre*, 1961, Paris (Gallimard) 1999.
- Faral, Edmond, *La Vie quotidienne au temps de saint Louis*, Paris (Hachette) 1942.
- Faret, Nicolas, *L'Honneste Homme ou L'Art de plaire à la cour*, 1636, Paris (Presses universitaires de France) 1925.
- Fargue, Léon-Paul, *Le Piéton de Paris*, 1939, Paris (Gallimard) 1950.
- Farrère, Claude, *L'Homme qui assassina*, 1907, Paris (Flammarion) 1924.
- Farrère, Claude, *Les Hommes nouveaux*, Paris (Flammarion) 1922.
- Faucher-King, Florence, *Les Habits verts de la politique*, Paris (Presses de sciences po) 1999.
- Fauchet, Claude, *Déclin de la maison de Charlemagne, faisant la suite des Antiquitez françaises contenant les faits de Charles le Chauve et ses successeurs, depuis l'an 840 jusques à l'an 987*, Paris (J. Périer) 1602.
- Fauchet, Claude, *Fleur de la maison de Charlemaigne, qui est la continuation des Antiquitez françaises contenant les faits de Pepin et ses successeurs, depuis l'an 751 jusques à l'an 840 de Jesus-Christ*, Paris (J. Périer) 1601.
- Fauchet, Claude, *Œuvres*, Paris (Leclerc et Heuqueville) 1610.
- Fauquemberg, David, *Bluff*, Paris (Stock) 2018.
- Faure, Élie, *Histoire de l'art : l'art antique*, 1909. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (Club des libraires) 1964.
- Faure, Élie, *Histoire de l'art : l'art médiéval*, 1912. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (Club des libraires) 1964.
- Faure, Élie, *Histoire de l'art : l'art moderne*, 1921. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris (Club des libraires) 1964.
- Faure, Élie, *L'Esprit des formes*, 1927, Paris (Club des libraires) 1957.
- Favart, Charles-Simon, *Les Trois Sultanes ou Soliman II*, 1762. Dans : *Théâtre choisi*, vol. 3, Paris (L. Collin) 1809.
- Favières, André, *Le Manchot obsédé*, Lyon (Jacquier) 1954.
- Favre, L[ouis], *André le graveur*, Musée neuchâtelois, vol. 9, Neuchâtel (Wolfrath et Metzner) 1872.
- Favre, Louis, *André le graveur*, Lausanne (Bibliothèque universelle) / Neuchâtel (Jules Sandoz) 1875.
- Fayol, Jean-Baptiste, *L'Harmonie celeste*, Paris (Jean d'Houry et al.) 1672.
- Febvre, Lucien, *Combats pour l'histoire*, 1952, Paris (A. Colin) 1953.
- Fellous, Colette, *Avenue de France*, 2001, Paris (Gallimard) 2008.
- Fénelon, François de, *Dialogues des morts composés pour l'éducation d'un prince*, 1715, Paris (F. Didot / J. Didot) 1819.
- Fénelon, François de, *Examen de conscience sur les devoirs de la royauté*, 1702. Dans : *Lettres à Louis XIV*, Neuchâtel (Ides et calendes) 1961.
- Fénelon, François de, *Les Aventures de Télémaque*, 1699, Paris (Hachette) 1920.
- Fénelon, François de, *Lettre à l'Académie*, 1715, Genève (Droz) 1970.
- Fénelon, François de, *Traité de l'éducation des filles*, 1687, Paris (Ch. Delagrave) 1883.

- Fénelon, François de, *Traité de l'existence et des attributs de Dieu*, 1713. Dans : *Œuvres*, vol. 1, Versailles (J.-A. Lebel) 1820.
- Fenolliet, Pierre, *Oraison funebre sur le trespas de hault, puissant et illustre messire Pomponne de Believre*, Paris (Rolin Thierry) 1607.
- Féray, Yveline, *Contes d'une grand-mère tibétaine*, Arles (Philippe Picquier) 2012.
- Ferdinand, Marie Ange [pseudonyme Aylic Langlé] et Raymond Deslandes, *La Jeunesse de Mirabeau*, Paris (É. Dentu) 1864.
- Fetjaine, Jean-Louis, *Le Pas de Merlin*, Paris (Belfond) 2010.
- Feuille religieuse du Canton de Vaud*, Lausanne (Feuille religieuse) 1867.
- Féval, Paul, *La Bande Cadet*, vol. 1: *Une évasion et un contrat*, Paris (É. Dentu) 1875.
- Féval, Paul, *Les Étapes d'une conversion*, vol. 3, Paris / Bruxelles (Société générale de librairie [sic] catholique) 1880.
- Féval, Paul, *Les Mystères de Londres ou Les Gentilshommes de la nuit*, Bruxelles (J.-A. Lelong) 1849.
- Féval, Paul, *Œuvres*, 1887 (= date de la mort), sans lieu (Ici-ebooks, Classiccompilé n° 77) version 5.1, 2020.
- Féval, Paul, *Pierre Blot* [préface]. Dans : *Revue du monde catholique*, Paris (Société générale de librairie catholique) 1877.
- Feydeau, Georges, *La Dame de chez Maxim*, Paris (La Petite Illustration) 1914.
- Fiefmelin, André Mage, seigneur de, *L'Image d'un mage ou Le Spirituel*, Poitiers (Pelican) 1601.
- Fierabras* [Fierabras (K)], ~1300, manuscrit A, éd. A. Kroeber / G. Servois, Paris (Vieweg) 1860.
DEAF : FierK
- Fierabras* [Fierabras (L)], ~1190, éd. Marc Le Person, Paris (Honoré Champion) 2003. DEAF : FierL
- Figaro magazine*, Paris.
- Figueras, André, *Traité de balayage*, Paris (A. Figueras) 1985.
- Filhoud-Lavergne, Guy, *Marrakech, ville impériale, et le grand Sud marocain*, sans lieu (Éditions Horvath) 1984.
- Filippetti, Aurélie, *Les Derniers Jours de la classe ouvrière*, Paris (Stock) 2003.
- Flacourt, Étienne de, *Histoire de la grande isle Madagascar*, vol. 1, Paris (François Clovzier) 1661.
- Flaubert, Gustave, *Bouvard et Pécuchet*, 1881, 2 vols., Paris (Les Belles-Lettres) 1945.
- Flaubert, Gustave, *Correspondance (1830–1839)*, Paris (L. Conard) 1926–1954.
- Flaubert, Gustave, *Correspondance (1840–1845)*, Paris (L. Conard) 1926–1954.
- Flaubert, Gustave, *Correspondance (1846)*, 1847, Paris (L. Conard) 1926–1954.
- Flaubert, Gustave, *Correspondance (1848–1850)*, 1850. Dans : *Correspondance*, Paris (L. Conard) 1926.
- Flaubert, Gustave, *Correspondance (1851 – juillet 1852)*. Dans : *Correspondance*, Paris (L. Conard) 1926.
- Flaubert, Gustave, *Correspondance (juillet-décembre 1852)*. Dans : *Correspondance*, Paris (L. Conard) 1927.
- Flaubert, Gustave, *Correspondance (1853)*. Dans : *Correspondance*, Paris (L. Conard) 1927.
- Flaubert, Gustave, *Correspondance (1854–1857)*. Dans : *Correspondance*, Paris (L. Conard) 1927.
- Flaubert, Gustave, *Correspondance (1858–1860)*. Dans : *Correspondance*, Paris (L. Conard) 1927.
- Flaubert, Gustave, *Correspondance (1862–1865)*. Dans : *Correspondance*, Paris (L. Conard) 1929.
- Flaubert, Gustave, *Correspondance (1866–1868)*. Dans : *Correspondance*, Paris (L. Conard) 1929.
- Flaubert, Gustave, *Correspondance (1871–1872)*. Dans : *Correspondance*, Paris (L. Conard) 1930.
- Flaubert, Gustave, *Correspondance (1875–1876)*. Dans : *Correspondance*, Paris (L. Conard) 1930.
- Flaubert, Gustave, *Correspondance (1877–1878)*. Dans : *Correspondance*, Paris (L. Conard) 1930.
- Flaubert, Gustave, *Correspondance (1879 – février 1880)*. Dans : *Correspondance*, Paris (L. Conard) 1930.

- Flaubert, Gustave, *Correspondance : supplément (1848–1850)*. Dans : *Correspondance*, Paris (L. Conard) 1954.
- Flaubert, Gustave, *Correspondance : supplément (1851–1852)*. Dans : *Correspondance*, Paris (L. Conard) 1954.
- Flaubert, Gustave, *Correspondance : supplément (1858–1860)*. Dans : *Correspondance*, Paris (L. Conard) 1954.
- Flaubert, Gustave, *Correspondance : supplément (1864–1865)*. Dans : *Correspondance*, Paris (L. Conard) 1954.
- Flaubert, Gustave, *Correspondance : supplément (1866–1868)*. Dans : *Correspondance*, Paris (L. Conard) 1954.
- Flaubert, Gustave, *Correspondance : supplément (1879–1880)*. Dans : *Correspondance*, Paris (L. Conard) 1954.
- Flaubert, Gustave, *L'Éducation Sentimentale*, 1869. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Belles lettres) 1942.
- Flaubert, Gustave, *La Première Éducation sentimentale*, 1845, Paris (Seuil) 1963.
- Flaubert, Gustave, *La Tentation de saint Antoine* [version de 1849]. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (L. Conard) 1910.
- Flaubert, Gustave, *La Tentation de saint Antoine* [version de 1856]. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (L. Conard) 1910.
- Flaubert, Gustave, *La Tentation de saint Antoine*, 1874. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (L. Conard) 1910.
- Flaubert, Gustave, *Madame Bovary*, 1857. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Belles lettres) 1945.
- Flaubert, Gustave, *Notes de voyages*, 2 vols., Paris (Belles lettres) 1851.
- Flaubert, Gustave, *Par les champs et par les grèves : Touraine et Bretagne*, 1848. Dans : *Voyages*, Paris (Belles lettres) 1948.
- Flaubert, Gustave, *Smarh*, 1839. Dans : *Œuvres de jeunesse inédites*, vol. 2, Paris (Conard) 1910.
- Flaubert, Gustave, *Trois Contes : Un cœur simple, La Légende de saint Julien l'Hospitalier, Hérodiades*, 1877, Paris (Garnier Frères) 1960.
- Flécher, Valentin-Esprit, *Mémoires sur les Grands-Jours d'Auvergne en 1665, 1710*, Paris (Hachette) 1862.
- Flers, Robert de et Gaston Arman de Caillavet, *Monsieur Brotonneau*, 1914, Paris (La Petite Illustration) 1923.
- Fleury, Georges, *Pyrrhus, Lesko et les autres*, Paris (Grasset) 1991.
- Floovant, fin XII^e, éd. Sven Andolf, Uppsala (Almqvist et Wiksell) 1941. DEAF : FloovA
- Flore et Blancheflor, ~1160, éd. Wilhelmine Wirtz, Frankfurt (Diesterweg) 1937. DEAF : FloreAW
- Flore, Jeanne, *Contes amoureux*, 1537, Lyon (CNRS / Presses Universitaires de Lyon) 1980.
- Florian, Jean-Pierre, *Estelle*, Paris (Imprimerie de monsieur) 1788.
- Florian, Jean-Pierre, *Fables*, Paris (Didot) 1792.
- Florian, Jean-Pierre, *Galatée*, 1783, Paris (Renouard) 1820.
- Florian, Jean-Pierre, *Numa Pompilius*, Paris (Didot aîné) 1786.
- Floriant et Florete*, ~1275, éd. Annie Combes et Richard Trachsler, Paris (Honoré Champion) 2003. DEAF : FloriantC
- Foa, Eugénie, *Le Livre de la jeunesse*, Paris (Amédée Bédelet) ³1864.
- Foch, Ferdinand [Maréchal Foch], *Des principes de la guerre*, 1911, Paris (Berger-Levrault) 1918.
- Foch, Ferdinand [Maréchal Foch], *Mémoires pour servir à l'histoire de la guerre de 1914–1918*, vol. 1, 1929, Paris (Plon) 1931.
- Foigny, Gabriel de, *La Terre australe connue*, 1676. Dans : F. Lachevre, *Les Successeurs de Cyrano de Bergerac*, Paris (Champion) 1922.
- Folco, Michel, *Même le mal se fait bien*, Paris (Stock) 2008.

- Fontenelle, Bernard de, *Digression sur les anciens et les modernes*, 1688. Dans : *Entretiens sur la pluralité des mondes*, Oxford (Clarendon Press) 1955.
- Fontenelle, Bernard de, *Discours sur la nature de l'épigramme*, 1688. Dans : *Poésies pastorales*, Paris (M. Brunet) 1698.
- Fonvielle, Bernard, *Mémoires historiques*, Paris (Boucher) 1824.
- Forlani, Remo, *Gouttière*, 1989, Paris (Gallimard) 1992.
- Fortin, François, *Les Ruses innocentes dans lesquelles se voit comment on prend les oyseaux passagers...*, Paris (Charles de Sercy) 1688.
- Foucault, Michel, *Folie et déraison. Histoire de la folie à l'âge classique*, 1961, Paris (Plon) 1964.
- Foucault, Michel, *Les Mots et les choses*, Paris (Gallimard) 1966.
- Fouéré-Macé, Mathurin Émile, *Le Prieuré royal de Saint-Magloire de Lehon*, vol. 30, Rennes (Hyacinthe Caillière) 1892.
- Fougeret de Monbron, Jean-Louis, *Le Cosmopolite ou Le Citoyen du monde*, 1750, Londres (sans éditeur) 1753.
- Fouke [Foulques] le Fitz Waryn, début XIV^e. Dans : *Nouvelles françaises en prose du XIV^e siècle*. DEAF : FoukeM
- Fourier, Charles, *Le Nouveau Monde industriel ou L'Agriculture combinée*, Paris (Bossange) 1830.
- Fournel, Paul, *Anquetil tout seul*, Paris (Seuil) 2012.
- Fragment d'un poème dévot*, ~1200. Dans : Karl Bartsch, *Chrestomathie de l'ancien français*, pièce 16.
- France, Anatole, *Crainquebille, Putois, Riquet*, 1904. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 14, Paris (Calmann-Lévy) 1928.
- France, Anatole, *L'Île des pingouins*, 1908. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 18, Paris (Calmann-Lévy) 1929.
- France, Anatole, *L'Orme du mail*, 1897. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 11, Paris (Calmann-Lévy) 1927.
- France, Anatole, *La Vie en fleur*, 1922. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 23, Paris (Calmann-Lévy) 1932.
- France, Anatole, *Le Crime de Sylvestre Bonnard*, 1881. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris (Calmann-Lévy) 1925.
- France, Anatole, *Le Jardin d'Épicure*, Paris (Calmann-Lévy) 1895.
- France, Anatole, *Le Lys rouge*, 1894. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 9, Paris (Calmann-Lévy) 1927.
- France, Anatole, *Le Petit Pierre*, 1918. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 23, Paris (Calmann-Lévy) 1932.
- France, Anatole, *Les Dieux ont soif*, 1912. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 20, Paris (Calmann-Lévy) 1931.
- Francillon, Clarisse, *Les Gens du passage*, Paris (Pierre Horay) 1959.
- François de Sales, saint, *Introduction à la vie dévote*, 1619. Dans : *Œuvres de saint François de Sales*, vol. 3, Annecy (J. Niera) 1893.
- Fraipié, Léon, *La Maternelle*, 1904, Paris (Albin Michel) 1934.
- Frémy, Arnould, *Les Gens mal élevés*, Paris (Michel Lévy) 1868.
- Frété, Valentin, *Torfa et le Roi des sables*, vol. 2, Fiquefleur-Équainville (Palacios) 2014.
- Frié, Jacqueline Frédéric, *Transparences*, Paris (Desclée de Brouwer) 2000.
- Fromentin, Eugène, *Dominique*, 1863, Paris (Garnier) 1961.
- Fromentin, Eugène, *Un été dans le Sahara*, 1874, Paris (Plon) 1877.
- Fromentin, Eugène, *Voyage en Égypte*, 1869, Paris (Aubier) 1935.
- Frontenac, Yvette, *La Soupe des autres*, Paris (De Borée) 2006.
- Fulcanelli, *Les Demeures philosophales et le symbolisme hermétique dans ses rapports avec l'art sacré et l'ésotérisme du grand œuvre*, vol. 1, 1929, Paris (Pauvert) 1965.
- Furetière, Antoine, *Dictionnaire [sic] universel*, La Haye / Rotterdam (Arnout / Reinier Leers) 1690.
- Fustel de Coulanges, Numa-Denis, *La Cité antique*, Paris (Durand) 1864.
- Gaboriau, Émile, *Les Comédiennes adorées*, Paris (É. Dentu) 1873.

- Gaïx, Coraly de, *Correspondance et œuvres publiées avec notes*, 1825, Paris (H. Champion) 1912.
- Gal, Stéphane, *Histoires verticales : les usages politiques et culturels de la montagne (XIV^e-XVIII^e siècles)*, Ceyzérieu (Champ Vallon) 2018.
- Galiani, Ferdinando, *Dialogues sur le commerce des bleds*, Londres (sans éditeur) 1770.
- Galland, Antoine, *Les Mille et une nuits* [trad.], 1715, Paris (Garnier) 1988.
- Garasse, François, *La Doctrine curieuse des beaux-esprits de ce temps*, Paris (S. Chappelet) 1623.
- Garat, Anne-Marie, *Dans la main du diable*, 2006, Arles (Actes Sud) / Montréal (Leméac) 2010.
- Garat, Anne-Marie, *L'Enfant des ténèbres*, Arles (Actes Sud) 2008.
- Garat, Anne-Marie, *Le Grand Nord-Ouest*, Arles (Actes Sud) 2018.
- Garat, Anne-Marie, *Les Mal Famées*, Arles (Actes Sud) 2000.
- Garat, Anne-Marie, *Une faim de loup : lecture du Petit Chaperon rouge*, Arles (Actes Sud) 2004.
- Garcin, Étienne, *Le Nouveau Dictionnaire provençal-français*, Marseille (Veuve Roche) 1823.
- Garin le Loherain [= Garin le Loherenc], 4^e quart XII^e, éd. Anne Iker-Gittleman, 3 vols., Paris (Champion) 1996–1997. DEAF : GarLorrl
- Garnier, Francis, *Voyage d'exploration de l'Indo-Chine*, 1868, Genève (Olizane) 2009.
- Garnier, Robert, *Antigone ou La Pietié*, 1580. Dans : *Les Tragédies*.
- Garnier, Robert, *Bradamante*, 1582. Dans : *Les Tragédies*.
- Garnier, Robert, *Cornélie*, 1574. Dans : *Les Tragédies*.
- Garnier, Robert, *Hippolyte*, 1573. Dans : *Les Tragédies*.
- Garnier, Robert, *La Troade*, 1579. Dans : *Les Tragédies*.
- Garnier, Robert, *Les Juifves*, 1583. Dans : *Les Tragédies*.
- Garnier, Robert, *Les Tragédies*, 4 vols., éd. Wendelin Foerster, Heilbronn (Henninger) 1882.
- Garot, Alain, *L'Eau d'épine*, Garches (Keraban) 2009.
- Garsault, François Alexandre Pierre de, *Le Nouveau Parfait Maréchal ou La Connoissance generale et universelle du cheval*, Paris (Poilly) 1746.
- Gary, Romain, *Gros-Câlin*, 1974, Paris (Gallimard) 1999.
- Gary, Romain, *La Promesse de l'aube*, 1960, Paris (Gallimard) 1996.
- Gary, Romain, *La Vie devant soi : roman par Émile Ajar*, 1975, Paris (Gallimard) 1992.
- Gasparin, Agénor de, *La Famille*, vol. 2, Paris (Michel Lévy) 1865.
- Gaston, Delphine, *Nos 500 expressions populaires préférées*, éd. Carine Girac-Marinier, Paris (Larousse) 2013.
- Gaston Phébus, *Livre de chasse*, 1389, éd. Gunnar Tilander, Karlshamn (Johansson) 1971. DEAF : GastPhébChasseT
- Gaulle, Charles de, *Discours et messages*, vol. 2 : *Dans l'attente* (1946–1958), Paris (Plon) 1970.
- Gaulle, Charles de, *Discours et messages*, vol. 3 : *Avec le renouveau* (1958–1962), Paris (Plon) 1970.
- Gaulle, Charles de, *Mémoires de guerre*, vol. 2 : *L'Unité* (1942–1944), Paris (Plon) 1956.
- Gaulle, Charles de, *Mémoires de guerre*, vol. 3 : *Le Salut* (1944–1946), Paris (Plon) 1959.
- Gaulle, Charles de, *Œuvres*, vol. 1 : *La Discorde chez l'ennemi* (1924). *Le Fil de l'épée* (1932), Paris (Club français des bibliophiles) 1963.
- Gault, François, *Le Japon au jour le jour*, Paris (Plon) 1998.
- Gautier d'Arras, *Ille et Galeron* [= Walter von Arras, *Ille und Galeron*], ~1175, éd. Wendelin Foerster, Halle (Niemeyer) 1891. DEAF : GautArrlllF [= manuscrit P (de Paris)]. Le manuscrit W de Lord Middleton a été publié par Frederik Cowper (DEAF : GaultArrlllC). Nous en mentionnons les variantes pertinentes].
- Gautier de Coincy, *De deus freres, Perron et Estene*, 1218. Dans : *Miracles [de] Nostre Dame* [= *Les miracles de Nostre Dame par Gautier de Coincy*], éd. V. Frédéric Koenig, vol. 4, Genève (Droz) 1970. DEAF : Coincyl1...K
- Gautier fils, Théophile, *Aventures du baron de Münchhausen* [trad.], Paris (Furne) 1862.

- Gautier le Leu, *La Veuve*, milieu XIII^e. Dans : *Recueil général et complet des fabliaux des XIII^e et XIV^e siècles*, vol. 2.
- Gautier, Théophile, *Avatar*, 1856. Dans : *La Morte amoureuse*, Paris (Gallimard) 1992.
- Gautier, Théophile, *La Morte amoureuse*, 1836, Paris (Gallimard) 1992.
- Gautier, Théophile, *Le Capitaine Fracasse*, 1863, Paris (Garnier) 1961.
- Gautier, Théophile, *Le Roman de la momie*, 1858 Paris (Garnier) 1955.
- Gautier, Théophile, *Mademoiselle de Maupin*, 1836, Paris (Garnier-Flammarion) 1973.
- Gautier, Théophile, *Voyage en Espagne*, 1843, Paris (Gallimard) 1981.
- Gavalda, Anna, *Ceux qui savent comprendront*, Paris (Le Dilettante) 2000.
- Gavalda, Anna, *Ensemble, c'est tout*, 2004, Paris (Le Dilettante) 2011.
- Gavalda, Anna, *La Consolante*, Paris (Le Dilettante) 2008.
- Gazette des Beaux-arts*, Paris.
- Gazette obstétricale*, Paris (Berger-Levrault).
- Gelli, Giovanni Battista, *Les Discours fantastiques de Justin Tonnelier* [trad. de l'italien par Claude de Kerquifin], Lyon (La Salamandre) 1566.
- Genet, Jean, *Le Balcon*, 1962, Paris (Gallimard) 1991.
- Genet, Jean, *Les Bonnes*, 1959, Paris (Gallimard) 1995.
- Genet, Jean, *Les Paravents*, 1961, Paris (Gallimard) 1991.
- Genet, Jean, *Miracle de la rose*, 1947, Décines (L'Arbalète) 1993.
- Genet, Jean, *Notre-Dame-des-fleurs*, 1948, Décines (L'Arbalète) 1986.
- Genet, Jean, *Poèmes*, 1948, Décines (L'Arbalète) 1962.
- Genette, Gérard, *Bardadrac*, Paris (Seuil) 2006.
- Genève, Max, *Le Roman*, Paris (Barrault) 1986.
- Genevoix, Maurice, *Bernard*, Paris (Flammarion) 1938.
- Genevoix, Maurice, *Ceux de 14*, 1950, Paris (Flammarion) 1983.
- Genevoix, Maurice, *Eva Charlebois*, 1944. Dans : *Je verrai, si tu veux, les pays de la neige*, Paris (Flammarion) 1979.
- Genevoix, Maurice, *Fatou Cissé*, 1954, Paris (Flammarion) 1966.
- Genevoix, Maurice, *La Boîte à pêche*, 1926, Paris (Grasset) 1989.
- Genevoix, Maurice, *La Dernière Harde*, 1938, Paris (Flammarion) 1984.
- Genevoix, Maurice, *Laframboise et Bellehumeur*, 1942. Dans : *Je verrai, si tu veux, les pays de la neige*, Paris (Flammarion) 1979.
- Genevoix, Maurice, *Le Cougar de Tonquin Valley*, 1942. Dans : *Je verrai, si tu veux, les pays de la neige*, Paris (Flammarion) 1979.
- Genevoix, Maurice, *Le Lac fou*, 1942. Dans : *Je verrai, si tu veux, les pays de la neige*, Paris (Flammarion) 1979.
- Genevoix, Maurice, *Le Nid du condor*, 1942. Dans : *Je verrai, si tu veux, les pays de la neige*, Paris (Flammarion) 1979.
- Genevoix, Maurice, *Les Mains vides*, 1928, Paris (Seuil) 1993.
- Genevoix, Maurice, *Match à Vancouver*, 1942. Dans : *Laframboise et Bellehumeur*, Paris (Flammarion) 1959.
- Genevoix, Maurice, *Raboliot*, 1925, Paris (Grasset) 1949.
- Genevoix, Maurice, *Routes de l'aventure*, 1959, Paris (Plon) 1980.
- Genevoix, Maurice, *Rroû*, 1931, Paris (Flammarion) 1992.
- Genevoix, Maurice, *Trente Mille Jours*, Paris (Seuil) 1980.
- Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, avant 1209 [BFM : entre 1199 et 1213], éd. Edmond Faral, 2 vols., Paris (Belles lettres) 1961. DEAF : VillehF [cité d'après BFM]
- Georges Chastellain, *Chronique : les fragments du livre IV*, 4^e quart xv^e, éd. Jean-Claude Delclos, Genève (Droz) 1991. DEAF : ChastellLD

- Georges Chastellain, *Exposition sur vérité mal prise*, ~1460, éd. Jean Alexandre Buchon, Paris (Desrez) 1837.
- Georges Chastellain, *Œuvres*, 3^e quart xv^e, éd. Kervyn de Lettenhove, 8 vols., Bruxelles (Heussner) 1863–1866. DEAF : ChastellK
- Georges, Gérard, *Les Chemins d'améthyste*, Paris (Presses de la Cité) 2010.
- Gérard, Philippe-Louis, *Le Comte de Valmont ou Les Égarements de la raison*, 1775, Paris (Moutard) 1787.
- Gerbault, Alain, *Seul à travers l'Atlantique*, Paris (Grasset) 1924.
- Germain, José et Stéphane Faye, *Le Nouveau Monde français : Maroc, Algérie, Tunisie*, Paris (Plon-Nourrit) 1924.
- Germain, Sylvie, *Jours de colère*, 1989, Paris (Gallimard) 1998.
- Germain, Sylvie, *La Pleurante des rues de Prague*, 1992, Paris (Gallimard) 1994.
- Gerrard, Paul, *Catch-catch party*, Paris (Presses de la Cité) 1960.
- Gervereau, Laurent, *L'Homme planétaire*, gerveau.com, 2010.
- Gerzan, François de, *L'Histoire africaine de Cleomede et de Sophonisbe*, Paris (Pierre Rocolet) 1628.
- Gibeau, Yves, *Allons z'enfants*, Paris (Calmann-Lévy) 1952.
- Gide, André et Paul Valéry, *Correspondance (1890–1942)*, Paris (Gallimard) 1955.
- Gide, André, *Ainsi soit-il ou Les Jeux sont faits*, 1951. Dans : *Journal*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1960.
- Gide, André, *Carnets d'Égypte*, 1939. Dans : *Journal*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1960.
- Gide, André, *Geneviève ou La Confiance inachevée*, 1936. Dans : *Romans*, Paris (Gallimard) 1961.
- Gide, André, *Isabelle*, 1911. Dans : *Romans*, Paris (Gallimard) 1961.
- Gide, André, *Journal : 1889–1939*. Dans : *Journal*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1960.
- Gide, André, *Journal : 1939–1949*. Dans : *Journal*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1960.
- Gide, André, *L'École des femmes*, 1929. Dans : *Romans*, Paris (Gallimard) 1961.
- Gide, André, *Le Retour de l'enfant prodigue*, 1907. Dans : *Romans*, Paris (Gallimard) 1961.
- Gide, André, *Le Retour du Tchad*, 1928. Dans : *Journal*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1960.
- Gide, André, *Le Voyage d'Urien*, 1893. Dans : *Romans*, Paris (Gallimard) 1961.
- Gide, André, *Les Caves du Vatican*, 1914. Dans : *Romans*, Paris (Gallimard) 1961.
- Gide, André, *Les Faux-Monnayeurs*, 1925. Dans : *Romans*, Paris (Gallimard) 1961.
- Gide, André, *Les Nourritures terrestres*, 1897. Dans : *Romans*, Paris (Gallimard) 1961.
- Gide, André, *Paludes*, 1895. Dans : *Romans*, Paris (Gallimard) 1961.
- Gide, André, *Saül*, 1903. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1933.
- Gide, André, *Si le grain ne meurt*, 1924. Dans : *Journal*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1960.
- Gide, André, *Souvenirs de la Cour d'assises*, 1913. Dans : *Journal*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1960.
- Gide, André, *Typhon*, 1918, Paris (Gallimard) 2000.
- Gide, André, *Voyage au Congo*, 1927. Dans : *Journal*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1960.
- Giesbert, Franz-Olivier, *L'Affreux*, 1992, Paris (Gallimard) 2008.
- Gilles Le Bouvier, *Le Livre de la description des pays*, 1451, Paris (Leroux) 1908. [cité d'après Frantext]
- Gillet, Louis, *Sur les pas de saint François d'Assise*. Dans : *Revue des deux mondes*, 15 août 1922.
- Giono, Jean, *Batailles dans la montagne*, 1937. Dans : *Œuvres romanesques complètes*, Paris (Gallimard) 2012.
- Giono, Jean, *Colline*, Paris (Grasset) 1929.
- Giono, Jean, *Deux Cavaliers de l'orage*, 1965. Dans : *Œuvres romanesques complètes*, Paris (Gallimard) 2009.
- Giono, Jean, *Fragments d'un paradis*, 1948. Dans : *Œuvres romanesques complètes*, Paris (Gallimard) 1974.
- Giono, Jean, *L'Iris de Suse*, 1970. Dans : *Œuvres romanesques complètes*, Paris (Gallimard) 2009.
- Giono, Jean, *Le Bonheur fou*, 1957. Dans : *Œuvres romanesques complètes*, Paris (Gallimard) 2011.

- Giono, Jean, *Le Chant du monde*, 1934. Dans : *Œuvres romanesques complètes*, Paris (Gallimard) 2012.
- Giono, Jean, *Le Grand Troupeau*, Paris (Gallimard) 1931.
- Giono, Jean, *Le Hussard sur le toit*, 1951. Dans : *Œuvres romanesques complètes*, Paris (Gallimard) 2011.
- Giono, Jean, *Les Âmes fortes*, 1950. Dans : *Œuvres romanesques complètes*, Paris (Gallimard) 2004.
- Giono, Jean, *Les Grands Chemins*, 1951. Dans : *Œuvres romanesques complètes*, Paris (Gallimard) 2004.
- Giono, Jean, *Que ma joie demeure*, 1934. Dans : *Œuvres romanesques complètes*, Paris (Gallimard) 2012.
- Giono, Jean, *Regain*, 1930, Paris (Grasset) 1937.
- Giono, Jean, *Un de Baumugnes*, Paris (Grasset) 1929.
- Giono, Jean, *Une aventure ou La foudre et le sommet*, 1955. Dans : *Œuvres romanesques complètes*, Paris (Gallimard) 2004.
- Girard, M., *Le Libéralisme en France de 1814 à 1848*, Paris (Centre de documentation universitaire) 1970.
- Girardin, Émile de, *Questions de mon temps (1836–1856)*, vol. 4: *Questions politiques*, Paris (Serrière) 1858.
- Giraud, Albert, *Chronique littéraire*. Dans : *La Jeune Belgique*. Revue belge d'art et de littérature, Bruxelles, 1893.
- Giraud, Brigitte, *Pas d'inquiétude*, Paris (Stock) 2011.
- Giraud, Robert, *La Coupure*, Paris (Denoël) 1966.
- Giraudoux, Jean, *Amphitryon 38*, Paris (Grasset) 1929.
- Giraudoux, Jean, *Électre*, 1937. Dans : *Théâtre complet*, Paris (Librairie générale française) 1991.
- Giraudoux, Jean, *Intermezzo*, Paris (Grasset) 1933.
- Giraudoux, Jean, *La Folle de Chaillot*, 1944, Paris (Grasset) 1945.
- Giraudoux, Jean, *Ondine*, Paris (Grasset) 1939.
- Giraudoux, Jean, *Pour Lucrèce*, 1944, Paris (Grasset) 1953.
- Giraudoux, Jean, *Siegfried et le Limousin*, 1922, Paris (Grasset) 1949.
- Giraudoux, Jean, *Siegfried*, 1928, Paris (Grasset) 1952.
- Giraudoux, Jean, *Simon le Pathétique*, Paris (Grasset) 1926.
- Giraudoux, Jean, *Sodome et Gomorrhe*, Paris (Grasset) 1943.
- Giraudoux, Jean, *Suzanne et le Pacifique*, 1921, Paris (Grasset) 1951.
- Gmeline, Patrick de, *Baron rouge et Cigogne blanche*, Paris (Presses de la Cité) 2011.
- Gobert, Claude, *Bois-Trudan*, Paris (Plon) 1952.
- Gobineau, Arthur de, *Correspondance d'Alexis de Tocqueville et d'Arthur de Gobineau*, 1859. Dans : *Œuvres complètes d'Alexis de Tocqueville*, Paris (Gallimard) 1959.
- Gobineau, Arthur de, *Les Pléiades*, 1874, Monaco (Le Rocher) 1946.
- Gobineau, Arthur de, *Nouvelles asiatiques*, 1876, Paris (Garnier) 1965.
- Godard d'Aucour, Claude, *Mémoires turcs*, 2 vols., 1743, Londres (Cazin) 1782.
- Godard d'Aucour, Claude, *Thémidore*, La Haye (Aux dépens de La Compagnie) 1744.
- Goldoni, Carlo, *Le Bourru bienfaisant* [trad. de l'italien], 1771. Dans : *Répertoire général du théâtre français*, vol. 48, Paris (Ménard / Raymond) 1813.
- Goldschmidt, Georges-Arthur, *La Traversée des fleuves*, Paris (Seuil) 1999.
- Gombauld, Jean de, *L'Endimion*, 1624, Paris (N. Buon) 1626.
- Goncourt, Edmond et Jules de, *Charles Demailly*, 1860, Paris (Charpentier) 1876.
- Goncourt, Edmond et Jules de, *Journal : Mémoires de la vie littéraire*, vol. 1: 1851–1863, Paris (Fasquelle / Flammarion) 1959.

- Goncourt, Edmond et Jules de, *Journal : Mémoires de la vie littéraire*, vol. 2: 1864–1878, 1878, Paris (Fasquelle / Flammarion) 1959.
- Goncourt, Edmond et Jules de, *Journal : Mémoires de la vie littéraire*, vol. 3 : 1879–1890, 1890, Paris (Fasquelle / Flammarion) 1959.
- Goncourt, Edmond et Jules de, *Journal : Mémoires de la vie littéraire*, vol. 4 : 1891–1896, 1896, Paris (Fasquelle / Flammarion) 1959.
- Goncourt, Edmond et Jules de, *Madame Gervaisais*, 1869, Paris (Charpentier) 1876.
- Goncourt, Edmond et Jules de, *Renée Mauperin*, 1864, Paris (Charpentier) 1876.
- Goncourt, Edmond et Jules de, *Sœur Philomène*, 1861, Paris (Fasquelle) 1912.
- Gondi, Jean-François de (Cardinal de Retz), *Mémoires*, vol. 1 : 1613–1648, 1679. Dans : *Œuvres*, Paris (Hachette) 1870.
- Gondi, Jean-François de (Cardinal de Retz), *Mémoires*, vol. 2 : 1648–1649, 1679. Dans : *Œuvres*, Paris (Hachette) 1872.
- Gondi, Jean-François de (Cardinal de Retz), *Mémoires*, vol. 3 : 1650–1651, 1679. Dans : *Œuvres*, Paris (Hachette) 1875.
- Gondi, Jean-François de (Cardinal de Retz), *Mémoires*, vol. 4 : 1651–1654, 1679. Dans : *Œuvres*, Paris (Hachette) 1876.
- Gondi, Jean-François de (Cardinal de Retz), *Mémoires*, vol. 5 : 1654–1655, 1679. Dans : *Œuvres*, Paris (Hachette) 1880.
- Gormont et Isembart, 1^{re} moitié XII^e, éd. Alphonse Bayot, Paris (Champion) ³1931. DEAF : GormB [nous citons la transcription du manuscrit]
- Gotthelf, Jérémias, *L'Araignée noire* [trad. de l'allemand par Blaise Briod], Lausanne (L'Âge d'homme) 1979.
- Goudar, Ange, *L'Espion chinois ou L'Envoyé secret de la cour de Peking* [trad. du chinois], vol. 1, Cologne (sans éditeur) 1765.
- Goudis, Vincent, *Cap'tain Vagabond*, Paris (Albin Michel) 1997.
- Gougaud, Alain, *L'Aube de la gloire. Les autos mitrailleuses et les chars français pendant la Grande guerre*, Issy-les-Moulineaux (OCEBUR) 1987.
- Gougaud, Henri, *Petits Contes de sagesse pour temps turbulents*, Paris (Albin Michel) 2013.
- Gouge, William, *L'Armure complete de Dieu* [trad. de l'anglais par David Le Clerc ; titre original : *The Whole Armor of God*], Genève (Jacques Chouët) 1643.
- Gougenot, Nicolas, *La Comédie des comédiens*, 1633, Exeter (University of Exeter) 1974.
- Goulart, Simon, *Cinq Décades de divers traitez et discours recueillis de l'écriture Saincte*, Genève (Pierre Aubert) 1626.
- Goulart, Simon, *Memoires de l'estat de France sous Charles IX*, vol. 2, sans lieu (sans éditeur) 1576.
- Gourmont, Rémy de, *Esthétique de la langue française : la déformation, la métaphore, le cliché, le vers libre, le vers populaire*, Paris (Mercure de France) 1899.
- Gournay, Marie Le Jars de, *Le Proumenoir de monsieur de Montaigne*, 1626. Dans : *Égalité des hommes et des femmes : Grief des dames suivis du Proumenoir de Michel de Montaigne*, Genève (Droz) 1993.
- Gournay, Marie Le Jars de, *Préface sur les Essais de Michel, seigneur de Montaigne*, 1635. Dans : *Montaigne, Essais*, vol. 1, Paris (Tardieu / Denesle) 1828.
- Gout-Desmartres, Édouard, *L'Ange gardien. Hymne à la Vierge*. Dans : *Recueil de l'Académie des jeux floraux*, Toulouse (Douladoure) 1835.
- Gouzy, René, *À travers le Sahara*. Dans : *Le Globe* 90, 1951.
- Gozlan, Léon, *Le Notaire de Chantilly*, 1836, Paris (Michel Lévy) 1856.
- Gozlan, Léon, *Les Martyrs inconnus*. Dans : *La Revue contemporaine*, 1856.
- Gracq, Julien, *André Breton*, 1948, Paris (Corti) 1989.
- Gracq, Julien, *Carnets du grand chemin*, Paris (Corti) 1992.

- Gracq, Julien, *En lisant, en écrivant*, 1980, Paris (Corti) 1991.
- Gracq, Julien, *La Forme d'une ville*, 1985, Paris (Corti) 1990.
- Gracq, Julien, *La Presqu'île*, 1970, Paris (Corti) 1991.
- Gracq, Julien, *Le Rivage des Syrtes*, Paris (Corti) 1951.
- Gracq, Julien, *Le Roi pêcheur*, 1948, Paris (Corti) 1992.
- Gracq, Julien, *Lettrines 2*, 1974, Paris (Corti) 1990.
- Gracq, Julien, *Lettrines*, 1967, Paris (Corti) 1988.
- Gracq, Julien, *Penthésilée* [adapt.], 1954, Paris (Corti) 1988.
- Gracq, Julien, *Préférences*, 1961, Paris (Corti) 1989.
- Gracq, Julien, *Un balcon en forêt*, 1958, Paris (Corti) 1990.
- Gracq, Julien, *Un beau ténébreux*, Paris (Corti) 1945.
- Grandeur et décadence d'une société financière*, Paris (Auguste Ghio) 1884.
- Grandpierre, Jean-Henri, *Discours évangéliques*, Paris (Risler) 1835.
- Grèce, Michel, prince de, *La Nuit du sérail*, 1982, Paris (Gallimard) 1986.
- Gréco, Juliette, *Jujube*, Paris (Stock) 1982.
- Green, Julien, *Adrienne Mesurat*, 1927, Paris (Librairie générale française) 1996.
- Green, Julien, *Journal*, vol. 1 : 1928–1934, Paris (Plon) 1938.
- Green, Julien, *Journal*, vol. 3 : 1940–1943, Paris (Plon) 1946.
- Green, Julien, *Journal*, vol. 5 : 1946–1950, Paris (Plon) 1951.
- Green, Julien, *Léviathan*, 1929, Paris (Librairie générale française) 1995.
- Green, Julien, *Minuit*, 1936, Paris (Librairie générale française) 1996.
- Green, Julien, *Moïra*, Paris (Plon) 1950.
- Gregh, Fernand, *L'Âge de fer (souvenirs 1925–1955)*, Paris (Grasset) 1956.
- Gresset, Jean-Baptiste, *Le Méchant*, 1747. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris (Furne) 1830.
- Gresset, Jean-Baptiste, *Sidnei*, 1745. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris (Furne) 1830.
- Grévin, Jacques, *César*, 1561, Paris (Minard) / Genève (Droz) 1971.
- Grévin, Jacques, *La Trésorière*, 1562. Dans : *La Trésorière, Les Esbahis*, Paris (Champion) 1980.
- Grévin, Jacques, *Les Esbahis*, 1562. Dans : *La Trésorière, Les Esbahis*, Paris (Champion) 1980.
- Griet, Dulle, *Les Fenêtres murmurent*, Paris (Presses de la Cité) 2013.
- Groleau, Catherine Eve, Mélissa Vaillancourt, François Vaillancourt, François Remillard, *Montréal au fil de l'eau*, Québec (Ulysse) 2008.
- Grouix, Pierre, *Laboureur de larmes*. Dans : *Le Nouveau Recueil 9*, Seyssel (Champ Vallon) 2003.
- Groult, Benoîte et Flora, *Il était deux fois*, Paris (Denoël) 1968.
- Groult, Benoîte, *Mon évasion*, 2008, Paris (Grasset) 2009.
- Grousset, Bernard, *En ton nom, Révolution*, vol. 1, Paris (Le Manuscrit) 2007.
- Grousset, René, *L'Épopée des croisades*, 1939, Paris (Plon) 1945.
- Guéhenno, Jean, *Jean-Jacques*, vol. 1 : *En marge des Confessions : 1712–1750*, Paris (Grasset) 1948.
- Guéhenno, Jean, *Jean-Jacques*, vol. 3 : *Grandeur et misère d'un esprit : 1758–1778*, Paris (Gallimard) 1952.
- Guéhenno, Jean, *Journal d'un homme de quarante ans*, 1934, Paris (Grasset) 1935.
- Guéhenno, Jean, *Journal d'une « Révolution » : 1937–1938*, Paris (Grasset) 1939.
- Guérin de Bouscal, Guyon, *Le Gouvernement de Sanche Pansa*, 1642, Genève (Droz) 1981.
- Guérin, Claudine-Alexandrine, marquise de Tencin, *Les Malheurs de l'amour*, 1747. Dans : *Œuvres complètes*, vols. 2 et 3, Paris (d'Hautel) 1812.
- Guérin, Claudine-Alexandrine, marquise de Tencin, *Mémoires du comte de Comminges*, 1735. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (d'Hautel) 1812.
- Guérin, Eugénie de, *Journal (1834–1840)*. Dans : *Journal et Lettres*, Paris (Didier) 1864.
- Guérin, Eugénie de, *Lettres (1831–1847)*, Paris (Didier) 1865.

- Guérin, Maurice de, *Correspondance (1824–1839)*. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris (Belles lettres) 1947.
- Guérin, Maurice de, *Journal intime ou Le Cahier vert (1832–1835)*. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (Belles lettres) 1947.
- Guérin, Raymond, *L'Apprenti*, 1946, Paris (Gallimard) 1949.
- Guèvremont, Germaine, 1945, *Le Survenant*, Montréal-Paris (Fidès) 1962.
- Guézille, Caroline, *Préhi-story*, Saint-Denis (Mon petit éditeur) 2010.
- Gui de Bourgogne*, ~1230, éd. Fr. Guessard / H. Michelant, Paris (Vieweg) 1859. DEAF : GuiBourgG
- Guibelet, Jourdain, *Trois Discours philosophiques*, Évreux (Antoine Le Marié) 1603.
- Guibert, Hervé, *À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*, 1990, Paris (Gallimard) 1993.
- Guibert, Hervé, *Des aveugles*, 1985, Paris (Gallimard) 1993.
- Guibert, Hervé, *Le Protocole compassionnel*, Paris (Gallimard) 2007.
- Guichard, Claude, *Funerailles et diverses manieres d'ensevelir des Romains, Grecs, et autres nations*, Lyon (Jean de Tournes) 1581.
- Guiche, Armand de Gramont, comte de, *Mémoires concernant les Provinces-Unies des Pays-Bas*, Londres (Philippe Changuion) 1744.
- Guide de la mélodie et du lied*, éd. Brigitte François-Sappey, Paris (Fayard) 1994.
- Guide de l'ami du cheval*, revue scientifique, historique et pratique, Paris.
- Guidi, Guido, *Les Anciens et Renommés Auteurs de la médecine et chirurgie* [trad. d'Hippocrate], Paris (Eustache d'Aubin) 1634.
- Guillaume d'Angleterre*, fin XII^e [attribué à tort à Chrestien de Troyes], éd. A. J. Holden, Genève (Droz) 1988. DEAF : GuillAnglH
- Guillaume de Digulleville, *Le Pèlerinage de vie humaine*, 1330, éd. ATILF (sans date). [cité d'après Frantext]
- Guillaume de Lorris, *Roman de la rose*, ~1230 [BFM: entre 1225 et 1230], éd. Ernest Langlois, vol. 2, vers 1 à 4058, Paris (Firmin-Didot) 1920. DEAF : RoseLangl
- Guillaume de Machaut, *La Louange des dames*, 1377. Dans : *Poésies lyriques*, vol. 1. DEAF : GuillMachC
- Guillaume de Machaut, *La Prise d'Alexandrie*, (1370-)1372, éd. Sophie Hardy, thèse Orléans 2011, ftp://ftp.univ-orleans.fr/theses/sophie.hardy_1730.pdf. DEAF: GuillMachPriseH
- Guillaume de Machaut, *Le Confort d'ami*, 1357. Dans : *Œuvres*, vol. 3.
- Guillaume de Machaut, *Le Dit de l'alerion*, avant 1349. Dans : *Œuvres*, vol. 2.
- Guillaume de Machaut, *Le Dit dou lyon*, 1342. Dans : *Œuvres*, vol. 2.
- Guillaume de Machaut, *Le Dit dou vergier*, avant 1342. Dans : *Œuvres*, vol. 1.
- Guillaume de Machaut, *Le Jugement dou roy de Behaingne*, 1340. Dans : *Œuvres*, vol. 1.
- Guillaume de Machaut, *Le Jugement dou roy de Navarre contre le jugement dou roy de Behaingne*, 1349. Dans : *Œuvres*, vol. 1.
- Guillaume de Machaut, *Le Livre du voir dit (Le Dit véridique)*, 1364, éd. Paul Imbs, Paris (Librairie générale française) 1999. DEAF : GuillMachVoirl
- Guillaume de Machaut, *Œuvres de Guillaume de Machaut*, éd. Ernest Hoepffner, 3 vols., Paris (Firmin Didot) 1908, 1911 et 1921. DEAF : GuillMachH
- Guillaume de Machaut, *Poésies lyriques*, éd. Vladimir Chichmaref, 2 vols., Paris (Champion) 1909. DEAF : GuillMachC
- Guillaume de Machaut, *Remède de Fortune*, avant 1377. Dans : *Œuvres*, vol. 2. DEAF : GuillMachRemH
- Guillaume de Saulx, *Mémoires historiques*, ~1625 / *Collection universelle des mémoires particuliers relatifs à l'histoire de France*, vol. 49, Londres / Paris (sans éditeur) 1789.
- Guillaume, Lyane, *Fièrè et intouchable*, Paris (Lattès) 1996.
- Guillaumie, Gaston, *J. L. Guez de Balzac et la prose française*, 1927, Genève (Slatkine) 1977.
- Guillemard, Julien, *L'Enfer du Havre, 1940–1944*, témoignage, Paris (Médicis) 1948.

- Guillié, Sébastien, *Essai sur l'instruction des aveugles*, Paris (Les Aveugles) 1819.
- Guillo, Lomig, *Serge Lama*, Gennevilliers (Prisma) 2020.
- Guilloré, François, *Maximes spirituelles pour la conduite des âmes*, Paris (Michel Le Petit / Estienne Michallet) 1670.
- Guilloux, Louis, *Le Pain des rêves*, 1942, Paris (Gallimard) 1980.
- Guimont-Marceau, Stéphane, *Los Cabos et La Paz*, Québec (Ulysse) 1969.
- Guiot de Provins, *Les Œuvres de Guiot de Provins [La Bible]*, ~1200, éd. John Orr [manuscrit B], Manchester (Imprimerie de l'Université) 1915. DEAF : GuiotProvinsO
- Guiraud, Gaston, *P'tite Gueule*, Paris (Fasquelle) 1938.
- Gurvitch, Georges, *Traité de sociologie*, vol. 2, Paris (Presses universitaires de France) 1968.
- Guyotat, Pierre, *Coma*, 2006, Paris (Gallimard) 2007.
- Guyotat, Pierre, *Formation*, Paris (Gallimard) 2007.
- Guyotat, Pierre, *Tombeau pour cinq cent mille soldats : sept chants*, 1967, Paris (Gallimard) 1987.
- Gygas, Adrien, *Aux noces de nos petites vertus*, Paris (Le Cherche Midi) 2017.
- Gyp, *Souvenirs d'une petite fille*, 2 vols., Paris (Calmann-Lévy) 1927–1928.
- Haddon, Alfred Cort, *Les Races humaines* [trad. de A. van Gennep], Paris (F. Alcan) 1930.
- Hailly, Gaston d', A. Le-Clère et Henri Litou, *Les Livres en 1883*, vol. 5, Paris (Le Soudier) 1883.
- Halimi, Gisèle, *La Cause des femmes*, Paris (Gallimard) 1992.
- Halimi, Gisèle, *Le Lait de l'oranger*, 1988, Paris (Pocket) 2001.
- Hall, Basil, *Passage au Cap* [de Bonne-Espérance ; traducteur inconnu]. Dans : *La France littéraire* 7, 1833.
- Halt, Marie Robert, *Histoire d'un petit homme*, sans lieu (Collection © XIX) 2016.
- Hamilton, Antoine, *Histoire de Fleur d'Épine*, 1719. Dans : *Le Cabinet des fées*, vol. 20, Genève (Barde, Manget et Cie) / Paris (Cuchet) 1786.
- Hamilton, Antoine, *Le Bélier*, 1719, La Haye (Cramer / Philibert) 1749.
- Hamilton, Antoine, *Mémoires de la vie du comte de Gramont*, 1713. Dans : *Romanciers du XVIII^e siècle*, vol. 1 : *Hamilton*, *Le Sage*, *Prévost*, Paris (Gallimard) 1960.
- Hamp, Pierre, *Marée fraîche* (1908), *Vin de Champagne* (1909), Paris (Gallimard) 1936.
- Hanska, Evane, *J'arrête pas de t'aimer*, Paris (Balland) 1981.
- Hanska, Evane, *Les Amants foudroyés*, Paris (Mazarine) 1984.
- Hanssens, André, *Ce soir, dans le jardin d'Eden...*, Paris (Publibook) 2011.
- Hardy, Alexandre, *Coriolan*, 1625, Exeter (University of Exeter) 1978.
- Hardy, Alexandre, *Didon se sacrifiant*, 1624 Genève (Droz) 1994.
- Hardy, Alexandre, *La Force du sang*, 1626, Athens (University of Georgia Press) 1972.
- Hardy, Alexandre, *Mariamne*, 1625, Exeter (University of Exeter) 1989.
- Hardy, Alexandre, *Panthée*, 1624, Exeter (University of Exeter) 1984.
- Hausmann, Auguste, *Voyage en Chine, Cochinchine, Inde et Malaisie*, vol. 3, Paris (G. Olivier) 1848.
- Hauteroche, Noël Lebreton, sieur de, *Crispin médecin*, 1673, Paris (Fages) 1802.
- Havet, Mireille, *Journal 1918–1919*, Paris (Paulhan) 2003.
- Hazard, Paul, *Notes sur l'Italie nouvelle*. Dans : *Revue des deux mondes*, 1^{er} octobre 1922.
- Hechter, Daniel, *Le Football business*, Paris (Ramsay) 1979.
- Heine, Heinrich, *Le Tambour Legrand* [trad. de l'allemand], 1826. Dans : *Œuvres complètes, Reisebilder*, Paris (Calmann-Lévy) 1877.
- Hélias, Pierre Jakez, *Le Cheval d'orgueil : mémoires d'un Breton du pays bigouden*, 1975, Paris (Plon) 2008.
- Helvétius, Claude-Adrien, *De l'esprit*, Paris (Durand) 1758.
- Helvétius, Claude-Adrien, *De l'homme, de ses facultés intellectuelles et de son éducation*, vol. 1, 1771, Neuchâtel (Société typographique) 1773.
- Hémon, Louis, *Maria Chapdelaine*, 1916, Paris (Grasset) 1921.

- Henry-Coston, Gilberte, *L'ABC du journalisme : cours élémentaire en 30 leçons*, Paris (Clubinter-Press) 1952.
- Hermant, Abel, *Monsieur de Courpière*, Paris (L'illustration) 1907.
- Hermaty-Vieille, Catherine, *L'Épiphanie des dieux*, 1983, Paris (Gallimard) 1984.
- Héroard, Jean, *Histoire particulière de Louis XIII (1605–1610)*. Dans : Gerhard Ernst, *Gesprochene Französisch zu Beginn des 17. Jahrhunderts : Direkte Rede*, Tübingen (Niemeyer) 1985.
- Héron, Jean-Olivier, *Arrête de faire des miracles !*, Paris (Grasset / Fasquelle) 1996.
- Histoire authentique et suivie de la Révolution de France*, vol. 2, Londres (sans éditeur) 1792.
- Histoire générale des sciences*, éd. R. Taton, vol. 3 : *La Science contemporaine*, vol. 1 : *Le XIX^e siècle*, Paris (Presses universitaires de France) 1961.
- Hocedez, Jean-François, *La Soif*, Tournai (Unimuse) 1963.
- Holbach, Paul Henri de, *La Morale universelle ou Les Devoirs de l'homme fondés sur la nature*, vol. 1, Amsterdam (M. Rey) 1776.
- Holbach, Paul Henri de, *Système de la nature ou Des lois du monde physique et du monde moral par M. Mirabaud*, vol. 2, 1770, sans lieu ni éditeur, 1772.
- Holbach, Paul Henri de, *Théologie portative ou Dictionnaire abrégé de la religion chrétienne*, Amsterdam (M. Rey) 1768.
- Hommes et mondes*, revue, Paris.
- Hoppenot, Hélène, *Journal 1918–1933 : Rio de Janeiro, Téhéran, Santiago du Chili, Rio de Janeiro, Berlin, Beyrouth-Damas, Berne*, Paris (Claire Paulhan) 2012.
- Horowitz, Anthony, *La Maison de soie : le nouveau Sherlock Holmes* [trad. de l'anglais par Michel Laporte], Paris (Calmann-Lévy) 2011.
- Houdetot, Adolphe de, *Dix Épines pour une fleur : petites pensées d'un chasseur à l'affût*, 1853, Paris (Amyot) 1874.
- Hougron, Jean. *Les Portes de l'aventure*, Paris (Domat) 1954.
- Hugo, Victor, *Actes et paroles 1 : Avant l'exil : 1841–1851*. Dans : *Œuvres complètes de Victor Hugo*, Paris (Laffont) 1996.
- Hugo, Victor, *Actes et paroles 2 : Pendant l'exil : 1852–1870*. Dans : *Œuvres complètes de Victor Hugo*, Paris (Laffont) 1996.
- Hugo, Victor, *Actes et paroles 3 : Depuis l'exil : 1870–1876*. Dans : *Œuvres complètes de Victor Hugo*, Paris (Laffont) 1996.
- Hugo, Victor, *Choses vues*, 1885. Dans : *Œuvres complètes de Victor Hugo*, Paris (Laffont) 1987.
- Hugo, Victor, *Correspondance*, vol. 1 : 1814–1848. Dans : *Œuvres complètes de Victor Hugo*, Paris (Albin Michel / Ollendorff) 1947.
- Hugo, Victor, *Correspondance*, vol. 2 : 1849–1866. Dans : *Œuvres complètes de Victor Hugo*, Paris (Albin Michel / Ollendorff) 1950.
- Hugo, Victor, *Correspondance*, vol. 3 : 1867–1873. Dans : *Œuvres complètes de Victor Hugo*, Paris (Albin Michel / Ollendorff) 1952.
- Hugo, Victor, *Correspondance*, vol. 4 : 1874–1885 : *addendum*. Dans : *Œuvres complètes de Victor Hugo*, Paris (Albin Michel / Ollendorff) 1950.
- Hugo, Victor, *Dieu*, 1891. Dans : *Œuvres complètes de Victor Hugo*, Paris (Laffont) 1986.
- Hugo, Victor, *Hernani ou L'Honneur castillan*, Paris (Mame / Delaunay-Vallée) 1830.
- Hugo, Victor, *Histoire d'un crime : déposition d'un témoin*, 1883. Dans : *Œuvres complètes de Victor Hugo*, Paris (Laffont) 1987.
- Hugo, Victor, *L'Année terrible*, 1872. Dans : *Œuvres poétiques*, vol. 3, Paris (Gallimard) 2000.
- Hugo, Victor, *L'Art d'être grand-père*, 1877. Dans : *Œuvres poétiques*, vol. 3, Paris (Gallimard) 2000.
- Hugo, Victor, *L'Homme qui rit*, 1869. Dans : *Œuvres complètes de Victor Hugo*, Paris (Laffont) 1985.
- Hugo, Victor, *La Fin de Satan*, 1886. Dans : *Œuvres complètes de Victor Hugo*, Paris (Laffont) 1986.
- Hugo, Victor, *La Légende des siècles 1*, vols. 1–2, 1859, Paris (Hachette) 1920.

- Hugo, Victor, *La Légende des siècles* 2, vols. 3–5, 1877, Paris (Hachette) 1925.
- Hugo, Victor, *La Légende des siècles* 3, vol. 6, 1883, Paris (Hachette) 1927.
- Hugo, Victor, *Le Rhin : lettres à un ami*, 1842. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Ollendorff) 1906.
- Hugo, Victor, *Les Chansons des rues et des bois*, 1865. Dans : *Œuvres poétiques*, vol. 3, Paris (Gallimard) 2000.
- Hugo, Victor, *Les Châtiments*, 1853. Dans : *Œuvres poétiques*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1967.
- Hugo, Victor, *Les Contemplations*, 1856, Paris (Hachette) 1922.
- Hugo, Victor, *Les Feuilles d'automne*, 1840. Dans : *Œuvres complètes de Victor Hugo*, Paris (Laffont) 1985.
- Hugo, Victor, *Les Misérables*, 1862, Paris (Laffont) 2001.
- Hugo, Victor, *Les Orientales*, 1840. Dans : *Œuvres complètes de Victor Hugo*, Paris (Laffont) 1985.
- Hugo, Victor, *Les Quatre Vents de l'esprit*, 1881. Dans : *Œuvres complètes de Victor Hugo*, Paris (Laffont) 1985.
- Hugo, Victor, *Les Rayons et les ombres*, 1840. Dans : *Œuvres poétiques*, vol. 1 : *Avant l'exil (1802–1851)*, Paris (Gallimard) 1964.
- Hugo, Victor, *Les Travailleurs de la mer*, 1866. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Ollendorff) 1911.
- Hugo, Victor, *Lettres à la fiancée*, 1822. Dans : *Œuvres complètes de Victor Hugo*, Paris (Albin Michel / Ollendorff) 1947.
- Hugo, Victor, *Napoléon le Petit*, 1852. Dans : *Œuvres complètes de Victor Hugo*, Paris (Laffont) 1987.
- Hugo, Victor, *Notre-Dame de Paris : 1482, 1832*, Paris (Gallimard) 1994.
- Hugo, Victor, *Odes et ballades*, 1840. Dans : *Œuvres complètes de Victor Hugo*, Paris (Laffont) 1985.
- Hugo, Victor, *Quatrevingt-treize*, 1874, Paris (Librairie générale française) 2001.
- Hugo, Victor, *Ruy Blas*, 1838. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Ollendorff) 1905.
- Hugo, Victor, *Théâtre en liberté : être aimé*, 1854. Dans : *Œuvres complètes de Victor Hugo*, Paris (Laffont) 1985.
- Hugo, Victor, *William Shakespeare*, 1864. Dans : *Œuvres complètes de Victor Hugo*, Paris (Laffont) 1985.
- Huguenin, Jean-René, *Journal*, Paris (Seuil) 1964.
- Hulot père, *L'Art du tourneur mécanicien*, vol. 1, Paris (Roubo) 1775.
- Humbert, Jean, *Nouveau Glossaire genevois*, vol. 2, Genève (Jullien frères) 1852.
- Huon de Bordeaux, milieu XIII^e, après 1216, éd. Pierre Ruelle, Paris (Presses universitaires de France) / Bruxelles (Presses universitaires de Bruxelles) 1960. DEAF : HuonR
- Huon le Roi, *Du Vair Palefroi*, milieu XIII^e. Dans : *Recueil général et complet des fabliaux des XIII^e et XIV^e siècles*, vol. 1. DEAF : HuonPaLL
- Huon Piaucele, *Estormi*, 2^e tiers XIII^e. Dans : *Nouveau Recueil complet des fabliaux*, vol. 1. DEAF : EstormiN
- Huyghe, René, *Dialogue avec le visible*, Paris (Flammarion) 1955.
- Huysmans, Joris-Karl, *À rebours*, 1884, Paris (Fasquelle) 1907.
- Huysmans, Joris-Karl, *En route*, Paris (Plon).
- Huysmans, Joris-Karl, *L'Art moderne*, 1883. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 6–7, Paris (Crès) 1929.
- Huysmans, Joris-Karl, *L'Oblat*, 1903. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 17, Paris (Crès) 1934.
- Huysmans, Joris-Karl, *Là-bas*, 1, 1891. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 12, Paris (Crès) 1930.
- Huysmans, Joris-Karl, *Les Sœurs Vatard*, 1879. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 3, Paris (Crès) 1928.
- Huysmans, Joris-Karl, *Marthe : histoire d'une fille*, 1876. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris (Crès) 1928.
- Ikor, Roger, *Les Fleurs du soir*, Paris (Albin Michel) 1985.
- Impressions du Sud*, Aix-en-Provence.
- Ionesco, Eugène, *L'Impromptu de l'Alma*, 1958. Dans : *Les Chaises, suivi de L'Impromptu de l'Alma*, Paris (Gallimard) 1995.

- Ionesco, Eugène, *Le Roi se meurt*, 1963, Paris (Gallimard) 1995.
- Ionesco, Eugène, *Rhinocéros*, 1963, Paris (Gallimard) 1995.
- Isselin, Angélique, *Ses yeux comme des miroirs*, Saint-Rémy-de-Provence (Bout de ficelle) 2009.
- Istrati, Panait, *La Jeunesse d'Adrien Zograffi*, Paris (Gallimard) 1968.
- Izzo, Jean-Claude, *Chourmo*, 1996, Paris (Gallimard) 2002.
- Jabès, Edmond, *Le Livre des marges*, Paris (Librairie générale française) 1975.
- Jacob, Max, [Lettre à François Sentein du 6 mai 1943]. Dans : *Les Cahiers Max Jacob* 2017.
- Jacob, Max, [Lettre à J. F. Lefèvre-Pontalis du 14 janvier 1943]. Dans : *La Parisienne*, mars 1955.
- Jacquemart, Nicolas-Thierry, *Contes et poésies du c. [citoyen] Collier, commandant-général des croisades du Bas-Rhin*, 2 vols., Saverne (sans éditeur) 1792.
- Jacques Bretel, *Le Tournoi de Chauvency*, 1285, éd. Maurice Delbouille, Liège (Vaillant-Carmanne) / Paris (Droz) 1932. DEAF : BretTournD
- Jacques Legrand, *Archiloge Sophie. Livre des bonnes mœurs*, éd. Evencio Beltran, Paris (H. Champion) 1986. DEAF : JacLegrArchB
- Jacquot, André, *La Forêt, son rôle dans la nature et les sociétés*, Paris (Berger-Levrault) 1911.
- Jakemes, *Le Roman du châtelain de Coucy et de la dame de Fayel [= Le Roman du castelain de Couci et de la dame de Faye]*, ~1300, éd. John E. Matzke et Maurice Delbouille, Paris (Société des anciens textes français) 1936. DEAF: JakD [éd. citée]
- Jakemes, *Le Roman du châtelain de Coucy et de la dame de Fayel [= L'Histoire du châtelain de Coucy et de la dame de Faye]*, ~1300, éd. G. A. Crapelet, Paris (Crapelet) 1829. DEAF: JakC [éd. citée pour les variantes]
- Jal, Augustin, *Scènes de la vie maritime*, vol. 3, Paris (Charles Gosselin) 1832.
- Jammes, Francis, *Les Géorgiques chrétiennes : chants I et II*, Paris (Mercure de France) 1911.
- Jammes, Francis, *Les Géorgiques chrétiennes : chants V, VI et VII*, 1912, Paris (Mercure de France) 1912.
- Janin, Jules, *Histoire de la littérature dramatique*, vol. 3, Paris (Michel Lévy) 1854.
- Janin, Jules, *L'Âne mort et la femme guillotinée*, 1829, Paris (Librairie des bibliophiles) 1876.
- Japrisot, Sébastien, *La Course du lièvre à travers les champs*, Paris (Denoël) 1972.
- Japrisot, Sébastien, *La Dame dans l'auto*, Paris (Denoël) 1966.
- Jardin, Alexandre, *Bille en tête*, 1986, Paris (Gallimard) 1991.
- Jarrin, Charles, *Essai sur l'histoire de Bourg*, Bourg (Eugène Chambaud) 1882.
- Jarrosson, Bruno, *Le savoir, le pouvoir et la formation : la transmission du savoir dans l'entreprise et ailleurs*, Paris (Maxima) 1997.
- Jarry, Alfred, *Le Surmâle*, 1902, Paris (Mille et une nuits) 1996.
- Jaubert, Hippolyte-François, *Glossaire du centre de la France*, vol. 2, Paris (Napoléon Chaix) 1856.
- Jaud, Joel, *Les Dolmens ne savent pas mourir*, Paris (Publibook) 2013.
- Jaurès, Jean, *Études socialistes*, 1901, Paris (Ollendorf) 1902.
- Javelaud, Corinne, *À fleur de vie*, Paris (Le Manuscrit) 2003.
- Jean d'Arras, *Melusine*, 1393, éd. Ch. Brunet, Paris (Jannet) 1854 [conforme à l'édition imprimée de Genève 1478 ; citée pour les adaptations contemporaines]. DEAF : MelusArRsB
- Jean d'Arras, *Mélusine*, 1393, éd. Jean-Jacques Vincensini, Paris (Livre de poche) 2003 [d'après le manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal (= manuscrit Ars), 1^{er} quart xv^e. DEAF : MelusArrV
- Jean Daudin, *De la erudition ou Enseignement des enfans nobles*, ~1370 [BFM : 1360] [manuscrit : 1^{er} moitié xv^e], éd. Frédérique Hamm [La traduction du De eruditione filiorum nobilium de Vincent de Beauvais par Jean Daudin], Paris (École Nationale des Chartes) 1993. DEAF : JDaudErudH⁰ [cité d'après BFM]
- Jean de Bueil, *Le Jouvenel*, [1461]–1468, éd. Camille Favre et Léon Lecestre, 2 vols., Paris (Renouard) 1887 / 1889. DEAF : JBueilJouvL

- Jean de Condé, *Poèmes* [= *Gedichte von Jehan de Condet*], 1^{er} tiers xiv^e (pièces datables entre 1313 et 1337), éd. Adolf Tobler, Stuttgart (Literarischer Verein) 1860. DEAF : JCondT
- Jean de Roye, *Chronique scandaleuse* [= *Journal, connu sous le nom de Chronique scandaleuse*], 1460, Paris (Renouard) 1883.
- Jean Froissart, *Chroniques* (A), +1370 (= *Œuvres de Froissart*, éd. Kervyn de Lettenhove, vols. 1–25, Bruxelles (Devaux) et (à partir du vol. 18 : Closson) 1867–1877. DEAF : FroissK
- Jean Froissart, *Chroniques* (B), +1370. Dans : *Collection des chroniques nationales françaises*, éd. Jean Alexandre Buchon, vols. 1, 8 et 10, Paris (Verdière) 1824 et 1825.
- Jean Froissart, *La Prison amoureuse*, 1373 (ou 1372), éd. Anthime Fourrier, Paris (Klincksieck) 1974. DEAF : FroissPrisF
- Jean Froissart, *Méliador*, ~1383, éd. Auguste Longnon, [= *Méliador par Jean Froissart, roman comprenant les poésies lyriques de Wenceslas de Bohême, duc de Luxembourg et de Brabant*], 3 vols., Paris (Firmin Didot) 1895–1899. DEAF : FroissMell
- Jean Froissart, *Poésies*, 3^e tiers xiv^e, éd. August Scheler [= *Œuvres de Froissart*], vols. 26–28, Bruxelles (Devaux) 1870–1872, Genève (Slatkine) 1977. DEAF : FroissS
- Jean Froissart, *Rondeaux*, 3^e tiers xiv^e, éd. Rae S. Baudouin [= *Jean Froissart, Ballades et rondeaux*], Genève / Paris (Droz) 1978. DEAF : FroissBallB
- Jean Gerson, *Sermon pour la fête de l'Annonciation. Ave Maria*, 1396. Dans : *Les Sermons français inédits pour les fêtes de l'Annonciation et de la Purification. Scriptorium*, vol. 2, sans lieu (L. Mourin) 1948. [cité d'après Frantext]
- Jean Juvénal des Ursins, *Audite celi*, 1435. Dans : *Écrits politiques*, éd. P.S. Lewis, vol. 1, Paris (Klincksieck) 1978.
- Jean Juvénal des Ursins, *Audite illos*, 1432. Dans : *Écrits politiques*, éd. P.S. Lewis, vol. 1, Paris (Klincksieck) 1978.
- Jean Juvénal des Ursins, *Verba mea auribus percipe, Domine*, 1452. Dans : *Écrits politiques*, éd. P.S. Lewis, vol. 2, Paris (Klincksieck) 1985.
- Jean Meschinot, *Lunettes des princes* [= *Édition des Lunettes des princes de Jean Meschinot*], avant 1465, éd. Christine Martineau-Genieys, Genève (Droz) 1972. DEAF : MeschLunM
- Jean Regnier, *Les Fortunes et adversitez*, 1432, éd. E. Droz, Paris (Champion) 1923.
- Jean Renart, *Roman de Guillaume de Dole ou Roman de la rose* [= *Roman de la rose ou Guillaume de Dole*], ~1209, éd. Félix Lecoy, Paris (Champion) 1962. DEAF : GuillDoleL [cité d'après BFM]
- Jeandrieu, Georges-Noël, *Le Fiancé de la fille du chômeur*, Paris (Fayard) 1995.
- Jeanne de Chantal, sainte [Jeanne Françoise Frémiot], *Vive Jesus. Reponses de nostre tres-honoree et digne mere Jeanne Françoise Fremiot*, Paris (sans éditeur) 1632.
- Jeanne R., *Les Noces d'éternité*, Saint-Denis (Mon petit éditeur) 2010.
- Jeannin, F., *Rapport* [oral], *Bulletin de la Société industrielle et agricole d'Angers et du département de Maine-et-Loire* 28–29, 1857.
- Jeannin, Pierre, *Négociations diplomatiques et politiques du président Jeannin (1598–1620)*, éd. J. A. C. Buchon, Paris (Pilon) 1875.
- Jehan Bagnyon, *L'Histoire de Charlemagne* (parfois dite *Roman de Fierabras*), 1465, éd. Hans-Erich Keller, Genève (Droz) 1992.
- Jehan Bodel, *Jeu de saint Nicolas* [= *Le Jeu de saint Nicolas*], ~1195 (écrit prob. entre 1191 et 1202 ; manusc. prob. 1295 ; prologue ~1250), éd. Albert Henry, Bruxelles / Paris (Presses universitaires de Bruxelles / Presses universitaires de France) 1962. DEAF : BodelNicH
- Jehan Bodel, *La Chanson des Saisnes* [Saxons], manuscrits fin xiii^e, éd. Annette Brasseur, 2 vols., Droz, 1989 DEAF : Saisna/LB [nous citons la rédaction LT, plus longue que AR ; par conséquent, un plus grand nombre d'adjectifs-adverbes dans LT, mais absence de variation pour les adjectifs-adverbes qui se trouvent dans les rédactions AR et LT].

- Jehan de Journi, *La Dime de penitance* [= *La dime de penitance von Jehan von Journi*], 1288, éd. Hermann Breymann, Tübingen (Fues) 1874. DEAF : JJourB
- Jehan de Meun, *Roman de la rose*, ~1275 (probablement entre 1269 et 1275 ou très peu après), éd. Ernest Langlois, 5 vols., vers de 4059 à la fin, Paris (Firmin-Didot) 1914–1924. DEAF : RoseMLangl
- Jenni, Alexis, *L'Art français de la guerre*, Paris (Gallimard) 2011.
- Jeury, Michel, *May le monde*, Paris (Robert Laffont) 2010.
- Jeux et sports*, 1967, éd. Roger Caillois, Paris (Gallimard) 1968.
- Jodelle, Étienne, *Cleopatre captive*, 1553. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1968.
- Jodelle, Étienne, *Didon se sacrifiant*, ~1555. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1968.
- Jodelle, Étienne, *Hymenee*, 1573. Dans : *Les Œuvres et mélanges poétiques d'Étienne Jodelle*, éd. Charles Marty-Laveau, Paris (Lemerre) 1868.
- Jodelle, Étienne, *L'Eugène*, 1553. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1968.
- Joffo, Joseph, *Un sac de billes*, 1973, Paris (Lattès) 1982.
- Joffre, Joseph [maréchal Joffre], *Mémoires (1910–1917)*, Paris (Plon) 1931.
- Jollivet, Marcel, *Pour une transition écologique citoyenne*, Paris (Charles Léopold Mayer) 2015.
- Jombert, Charles-Antoine, *Méthode pour apprendre le dessein*, Paris (Imprimerie de l'auteur) 1755.
- Joubert, Joseph, *Pensées, essais, maximes et correspondance*, 1824, Paris (Le Normant) 1850.
- Joufroi de Poitiers*, milieu XIII^e, éd. Percival B. Fay / John L. Grigsby, Genève (Droz) 1972. DEAF : Joufrf
- Jouhandeau, Marcel, *Les Pincengrain*, 1924, Paris (Gallimard) 1984.
- Jouhandeau, Marcel, *Monsieur Godeau intime*, 1926, Paris (Gallimard) 1963.
- Jouin, Nicolas, *Troisième Harangue des habitants de la paroisse de Sarcelles à Monseigneur l'archevêque de Paris*. Dans : *Pièces et anecdotes intéressantes*, Aix-en-Provence (Jésuites) 1750.
- Jourdain de Blaye*, ~1200, éd. Peter F. Dembowski, Chicago / London (University of Chicago Press) 1969. DEAF : JourdBID
- Jourdan, Antoine Jacques Louis, *Traité de physiologie considérée comme science d'observation* [trad. ; original de Carl Friedrich Burdach] vol. 3, Paris (Baillière) 1838.
- Jourdan, Jean-Baptiste, *Le Guerrier philosophe*, La Haye (de Hondt) 1744.
- Jourde, Pierre, *Le Maréchal absolu*, Paris (Gallimard) 2012.
- Journal d'hygiène*, Paris.
- Journal d'agriculture pratique*, Paris.
- Journal de la Société impériale et centrale d'horticulture*, Paris.
- Journal de médecine, chirurgie, pharmacie*, etc., Paris.
- Journal de musique*, vol. 1, Genève (Minkoff reprints) 1770.
- Journal de physique, de chimie, d'histoire naturelle et des arts*, Paris.
- Journal de viticulture pratique*, Paris.
- Journal des débats politiques et littéraires*, Paris.
- Journal des femmes*, Paris.
- Journal du marquis de Dangeau*, vol. 13, Paris (Firmin Didot) 1858.
- Journal général de médecine, de chirurgie, de pharmacie*, Paris.
- Journal œconomique*, Paris.
- Journal officiel de la République française*.
- Jouve, Pierre-Jean, *La Scène capitale*, 1935, Paris (Mercure de France) 1961.
- Jouve, Pierre-Jean, *Tragiques*, Paris (Stock) 1922.
- Jouvin de Rochefort, Albert, *Le Voyageur d'Europe*, vol. 3, Paris (Claude Barbin) 1676.
- Jouy, Étienne de, *L'Hermite de la Chaussée-d'Antin ou Observations sur les mœurs et les usages parisiens au commencement du XIX^e siècle*, vol. 1, 1811, Paris (Pillet) 1815–1817.

- Jouy, Étienne de, *L'Hermitte de la Chaussée-d'Antin ou Observations sur les mœurs et les usages parisiens au commencement du XIX^e siècle*, vol. 2, 1812, Paris (Pillet) 1815–1817.
- Jouy, Étienne de, *L'Hermitte de la Chaussée-d'Antin ou Observations sur les mœurs et les usages parisiens au commencement du XIX^e siècle*, vol. 3, 1813, Paris (Pillet) 1815–1817.
- Jouy, Étienne de, *L'Hermitte de la Chaussée-d'Antin ou Observations sur les mœurs et les usages parisiens au commencement du XIX^e siècle*, vol. 5, 1814, Paris (Pillet) 1815–1817.
- Jouy, Étienne de, *L'Hermitte en Écosse ou Observations sur les mœurs et usages des Écossais*, vol. 2, Paris (Pillet aîné) 1825.
- Joyeux Passe-Temps de la jeunesse*, Versailles (Beau) 1864.
- Judrin, Roger, *Mots habités*, Quimper (Calligrammes) 1985.
- Jurieu, Pierre, *Préjugés légitimes contre le papisme*, Amsterdam (Desbordes) 1685.
- Jurisprudence française (1807–1952)*, texte de 1948, Paris (Éditions techniques) 1953.
- Kalouaz, Ahmed, *Je préfère qu'ils me croient mort*, Stuttgart (Klett) 2011.
- Kane, Cheikh Hamidou, *L'Aventure ambiguë*, 1961, Paris (Union générale d'éditions) 1988.
- Kapeler, J.-B. et Joseph-Bienaimé Caventou, *Manuel des pharmaciens et des droguistes*, vol. 1, Paris (Brosson / Chaudé) 1821.
- Kaplan, Leslie, *Les Prostituées philosophes*, Paris (P.O.L.) 2013.
- Karr, Alphonse, *Fort en thème*, Bruxelles (Meline / Cans) 1845.
- Karr, Alphonse, *Sous les tilleuls*, 1832, Paris (Calmann-Lévy) 1888.
- Keller, Christiane et Patrick Cloux, *Présences romanes en Auvergne, Bourbonnais, Velay*, Saint-Paul (Lucien Souny) 2006.
- Kemp, Robert, *La Vie des livres*, Paris (Albin Michel) 1955.
- Kéralio, Marie Françoise de, *Les Succès d'un fat*, Paris (Lesclapart) 1762.
- Kerlaz, Claude, *La Fin des paysans*, Le Coudray-Macouard (Cheminements) 2000.
- Kessel, Joseph, *La Steppe rouge*, 1922, Paris (Gallimard) 1995.
- Kessel, Joseph, *Le Lion*, 1958, Paris (Gallimard) 1997.
- Kessel, Joseph, *Les Cavaliers*, 1967, Paris (Gallimard) 1997.
- Kessler, Erwin, *L'Autre Langue notre : le français chez les Roumains*, Bucarest (Institut culturel roumain) 2006.
- Kis, Gyula, *Le Sorcier numérique*, Paris (Publibook) 2009.
- Koltès, Bernard-Marie, *Quai ouest*, 1985, Paris (Minuit) 2001.
- Korn, Danna, Alma Rota, Marion Kaplan, *Vivre sans gluten pour les nuls*, Paris (First) 2015.
- Kourouma, Ahmadou, *Le Soleil des indépendances*, 1968, Paris (Seuil) 1995.
- Kristeva, Julia, *Les Samouraïs*, 1990, Paris (Gallimard) 1992.
- L'Année scientifique et industrielle*, Paris.
- L'Apiculteur*, publication mensuelle de la Société centrale d'apiculture, Paris.
- L'Art dramatique à Valencia*. Dans : *Bibliothèque méridionale*, vol. 16, Toulouse (Édouard Privat) 1913.
- L'Artiste*, Journal de littérature et de Beaux-arts, Paris.
- L'Atre périlleux*, ~1250, éd. Brian Woledge, Paris (Champion) 1936. DEAF : AtreW
- L'Avant-Scène cinéma*, magazine mensuel, Paris, 2005.
- L'École parfaite des officiers de bouche*, Paris (Pierre Ribou) 1708.
- L'Éducation*, revue trimestrielle, Paris.
- L'Enfant qui fu remis au soleil*, 4^e quart XIII^e. Dans : *Nouveau Recueil complet des fabliaux*, vol. 5.
- L'Esprit des journaux*, Liège (Tutot).
- L'Estoile, Claude de, *L'Intrigue des filous*, 1648, Paris (Champion) 1977.
- L'Estoile, Pierre de, *Registre-journal du regne de Henri III*, vol. 1 : 1574–1575, Genève (Droz) 1992.
- L'Estoile, Pierre de, *Registre-journal du regne de Henri III*, vol. 2 : 1576–1578, Genève (Droz) 1996.
- L'Estoile, Pierre de, *Registre-journal du regne de Henri III*, vol. 4 : 1582–1584, Genève (Droz) 2000.

- L'Estoile, Pierre de, *Registre-journal du regne de Henri III*, vol. 5 : 1585–1587, Genève (Droz) 2001.
- L'Express*, hebdomadaire, Paris.
- L'Heureuse Pêche*, Paris (Le Jay) 1770.
- L'Histoire et ses méthodes*, Charles Samarān (éd.), Paris (Gallimard) 1961.
- L'Horizon*, Québec, septembre 2013.
- L'Icare sicilien ou La Cheute de Mazarin*, Paris (sans éditeur) 1652.
- L'Illustration*, journal universel, Paris.
- L'Impartial*, journal, 28.8.1906.
- L'Improvisateur français*, Paris.
- L'Intermédiaire des chercheurs et curieux*, Paris (Sandoz et Fischbacher) 1877.
- L'Observateur littéraire*, Londres / Paris.
- L'Oue au chapelain*, xiii^e. Dans : *Nouveau Recueil complet des fabliaux*, vol. 8.
- L'Université catholique*, revue, Paris.
- La Bédollière, Émile de, *Le Pharmacien*, Dans : *Les Français peints par eux-mêmes*, vol. 3, Paris (L. Curmer) 1841.
- La Bible en français courant*, éd. collective anonyme, sans lieu (Bibli'O) 1997.
- La Bicyclette*, hebdomadaire, Paris.
- La Bruyère, Jean de, *Les Caractères*, 1696, Paris (Librairie générale française) 1995.
- La Chapelle et François Le Coigneux, seigneur de Bachaumont, *Voyage de messieurs Bachaumont et de La Chapelle*, 1661, Amsterdam (P. de Coup) 1708.
- La Chastelaine de Saint Gille*, 3^e tiers xiii^e. Dans : *Recueil général et complet des fabliaux des xiii^e et xiv^e siècles*, vol. 1.
- La Chastelaine de Vergi*, ~1240, éd. Leigh A. Arrathoon, New York (Cross-cultural communications) 1984. DEAF : ChastVergiA
- La Chaussée, Pierre-Claude, *L'École des mères*, 1745. Dans : *Œuvres*, vol. 2, Paris (Prault) 1762.
- La Chaussée, Pierre-Claude, *La Fausse Antipathie*, 1734. Dans : *Œuvres*, vol. 1, Paris (Prault) 1762.
- La Civilisation écrite*, éd. Julien Cain [sans mention des auteurs], Paris (Société de gestion de l'Encyclopédie française) 1939.
- La Clef du cabinet des princes de l'Europe*, vol. 6, sans lieu (Jacques le sincere) 1707.
- La Comtesse de Ponthieu*, 2^e quart xiii^e. Dans : *Nouvelles françaises en prose du xiii^e siècle*. DEAF : FillePonth²M
- La Coste, Nicolas de, *Histoire générale des voyages et conquêtes des Castillans dans les isles et terre-ferme des Indes occidentales* [trad. ; original d'Antonio de Herrera], Paris (Nicolas et Jean de La Coste) / (Veuve Nicolas de Coste / Clousier / Aubouyn) 1671.
- La Dame escoillee*, 1^{er} moitié xiii^e. Dans : *Nouveau Recueil complet des fabliaux*, vol. 8.
- La Dame qui aveine demandoit pour morel sa provende avoir*, ~1300. Dans : *Nouveau Recueil complet des fabliaux*, vol. 9.
- La Destruction de Rome*, milieu xiii^e, éd. Gustav Groeber, *Romania* 2, Franck (Paris) 1873. DEAF : DestrRomeG
- La Fayette, Madame de, *La Princesse de Clèves*, 1678, Paris (Droz) 1946.
- La Fontaine, Jean de, *Conte d'un paysan qui avait offensé son seigneur*, 1665. Dans : *Contes et nouvelles*.
- La Fontaine, Jean de, *Contes et nouvelles*, éd. Edmond Pilon et Ferand Dauphin, Paris (Garnier) 1922.
- La Fontaine, Jean de, *Fables* (v. La Fontaine, *Œuvres complètes*, vol. 1 : *Fables, contes et nouvelles*).
- La Fontaine, Jean de, *La Coupe enchantée*, 1671. Dans : *Œuvres complètes de La Fontaine*, vol. 1, Paris (Hachette) 1861.
- La Fontaine, Jean de, *La Fiancée du roi de Garbe*, 1666. Dans : *Contes et nouvelles*.
- La Fontaine, Jean de, *La Servante justifiée*, 1666. Dans : *Œuvres complètes*, éd. Ch. Marty-Laveaux, vol. 2, Paris (P. Jannet) 1857.

- La Fontaine, Jean de, *Le Diable en enfer*, 1674. Dans : *Contes et nouvelles*.
- La Fontaine, Jean de, *Le Songe de Vaux*, 1671. Dans : *La Fontaine : Œuvres diverses*, éd. Pierre Clarac, Paris (Gallimard) 1958.
- La Fontaine, Jean de, *Le Villageois qui cherche son veau*, 1666. Dans : *La Fontaine, contes et nouvelles*.
- La Fontaine, Jean de, *Les Cordeliers de Catalogne*, 1665. Dans : *Œuvres complètes de La Fontaine : Contes*, Paris (Dupont) 1826.
- La Fontaine, Jean de, *Œuvres complètes*, vol. 1 : *Fables, contes et nouvelles*, éd. Jean-Pierre Collinet, Paris (Gallimard) 1991.
- La Fontaine, Jean de, *Paysan*, 1665. Dans : *Contes et nouvelles*.
- La Forêt québécoise*, revue de l'Association forestière québécoise.
- La Framboisière, Nicolas Abraham de, *Le Gouvernement nécessaire à chacun pour vivre longuement en santé*, Paris (Sonnus) 1600.
- La Gessée, Jean de, *Les Jeunesses*, 1583, Paris (S.T.F.M.) 1991.
- La Grue, Thomas, *La Porte ouverte, pour arriver à la connaissance du paganisme caché* [trad.; original de Abraham Roger], Amsterdam (Schipper) 1670.
- La Guerre mondiale*, bulletin quotidien illustré, 1914.
- La Harpe, Jean-François de, *Lycée ou Cours de littérature ancienne et moderne*, vol. 19, Paris (Abel Lanoe) 1800.
- La Housse partie*, XIII^e. Dans : *Nouveau Recueil complet des fabliaux*, vol. 3.
- La Logique parlementaire de Hamilton* [trad. de l'anglais par Joseph Reinach], préface par Joseph Reinach, Paris (Charpentier) 1886.
- La Mission populaire évangélique de France*, 34^e rapport (1906–1906), Alençon (Veuve Félix Guy) 1906.
- La Moralité de Bien avisé Mal avisé*, ~1487–1490, éd. Jonathan Beck, Paris (Garnier) 2014. [cité d'après DMF]
- La Motte, Antoine Houdar de, *Discours sur la tragédie*, 1730. Dans : *Œuvres*, vol. 4, Paris (Prault) 1754.
- La Motte, Antoine Houdar de, *Fables*, 1719. Dans : *Œuvres*, vol. 9, Paris (Prault) 1754.
- La Motte, Antoine Houdar de, *Réflexions sur la critique*, Paris (G. Dupuis) 1716.
- La Musardière, Amélie de, *Professeur à Taïwan*, Paris (Société des écrivains) 2013.
- La Noue, Jean-Baptiste Sauvé de, *La Coquette corrigée*, 1757. Dans : *Choix de pièces de théâtre*, Paris (Cazin) 1787.
- La Nouvelle Régence. Revue des échecs*, Paris.
- La Nouvelle Revue*, Paris.
- La Passion d'Auvergne*, 1477, éd. Graham A. Runnalls, Genève (Droz) 1982. DEAF : PassAuvR
- La Passion du Christ*, ~1000. Dans : Eduard Koschwitz, *Les Plus Anciens Monuments de la langue française*, Leipzig (Reisland) 1907. DEAF : PassionK
- La Péruse, Jean de, *Poésies complètes*, 1554, Exeter (University of Exeter) 1992.
- La Pierre, Jean de, *Le Grand Empire de l'un et l'autre monde divisé en trois royaumes*, Paris (Moreau) 1625.
- La Plume*, revue littéraire et artistique bimensuelle, Paris.
- La Popelinière, Henri Lancelot Voisin de, *L'Histoire des histoires*, Paris (Jean Houzé) 1599.
- La Popelinière, Henri Lancelot Voisin de, *L'Histoire de France*, vol. 1, sans lieu ni éditeur, 1582.
- La Presse* [journal] [article de presse du 22.6.1857]. Dans : Joseph Loubet, *Les Loisirs d'un enfant du peuple*, Auch (Joseph Loubet) 1859.
- La Primauday, Pierre de, *Suite de l'Académie française*, 1580, Paris (Guillaume Chaudière) 1680.
- La Prise de Cordres et de Seville*, ~1200, éd. Ovide Densusianu, Paris (Firmin Didot). DEAF : PriseCordD

- La Quintinye, Jean de la, *Instruction pour les jardins*, vol. 2, Paris (Claude Barbin) 1690.
La Renaissance contemporaine, revue, Paris.
La Révolution surréaliste : collection complète, Paris (Jean-Michel Place) 1991.
La Revue belge, Liège.
La Revue d'art dramatique et musical, Paris.
La Revue de France, publication mensuelle, Paris.
La Revue de l'art ancien et moderne, Paris.
La Revue de Liège, Liège.
La Revue de Paris, Paris.
La Revue du cinéma, Paris.
La Revue hebdomadaire, Paris.
La Revue indépendante de littérature et d'art, Paris.
La Revue mondiale, Paris.
La Roche, Jean-Baptiste-Louis de, *Sermons pour le carême*, Paris (Moreau) 1725.
La Rochelle, Jean-Baptiste de, *Le Maréchal de Boucicault*. Dans : *Bibliothèque universelle des romans*, Paris (Au bureau / chez Gueffier) 1781.
La Roque, Antoine. Dans : *Mercur de France*, 1758.
La Source, Organe de l'Institut de gardemalades [sic] de Lausanne.
La Suite du Roman de Merlin, 1235, éd. Gilles Roussineau, Genève (Droz) 2006.
La Table ronde, revue mensuelle, Paris.
La Taille, Jean de, *Le Négromant*, 1573. Dans : *Dramatic works*, London (Athlone Press) 1972.
La Technique moderne [revue], vol. 25, 1933.
La Varenne, François Pierre de, *Le Cuisinier françois*, 1651, Paris (Pierre David) 1659.
La Vie de sainte Paule, fin ^{xiii}e, éd. Karl Grass, Halle (Niemeyer) 1908. DEAF : SPAuleG
La Vie de saint Auban, [probablement par Matthieu Paris], ~1235, éd. Arthur Robert Harden, Oxford (Blackwell) 1968. DEAF : SAubH
La Vie parisienne, Paris.
Labé, Louise, *Double Rondeau, à elle*, 1556, *Œuvres*, éd. Charles Boy, 2 vols., Paris (Lemerre) 1887 [= Genève (Slatkine) 1968].
Labé, Louise, *Sonnets, élégies, débat de folie et d'amour*, 1555, Paris (Flammarion) 2004.
Laberge, Albert, *La Scouine*, 1918, Montréal (Presses de l'Université de Montréal) 1986.
Laberge, Marie, *Le Banc*, Montréal (Boréal) 1994.
Labro, Philippe, *Des bateaux dans la nuit*, 1982, Paris (Gallimard) 1995.
Lachavanne, Didier, *Que la volonté du Père*, Montmélian (La Fontaine de Siloé) 2003.
Lacordaire, le père Henri-Dominique, *Conférences de Notre-Dame*, année 1848 : *De Dieu*, Paris (Sagnier / Bray) 1848.
Lacretelle, Jacques de et Madeleine Guéritte, *Sarn* [trad. de l'anglais ; original de Mary Webb], 1930, Paris (Grasset) 1999.
Lacretelle, Jacques de, *Silbermann*, 1922, Paris (Gallimard) 1933.
Lafargue, Étienne de, *Œuvres mêlées de littérature*, vol. 1, Senlis (Des Rocques / Guillot) 1786.
Lafon, Marie-Hélène, *L'Annonce*, 2009, Paris (Buchet-Chastel) 2017.
Lafon, Marie-Hélène, *Sur la photo*, Paris (Buchet-Chastel) 2003.
Lafond, Mary, *La Croisade contre les Albigeois*, Paris (Librairie internationale) 1868.
Laforgue, Jules, *Œuvres complètes*, vol. 1 : 1860–1883, Lausanne (L'Âge d'homme) 1986.
Lafosse, Philippe-Étienne, *Guide du maréchal*, Paris (Lacombe) 1766.
Lagarce, Jean-Luc, *Journal 1977–1990*, 2007, Besançon (Les Solitaires intempestifs) 2007.
Lagarce, Jean-Luc, *Juste la fin du monde*, 2000, Besançon (Les Solitaires intempestifs) 2011.
Lagrange, *Les Œuvres de Sénèque le philosophe* [trad.], vol. 1, Paris (de Bure) 1778.

- Laguilliez, Sandra, *Katerina*, Ustaritz (PGCOM) 2017.
- Lainé, Pascal, *La Dentellière*, 1974, Paris (Gallimard) 1996.
- Lam, André, *Ebolo ou Le Refus d'un jeune de mourir*, Yaoundé (Presses universitaires de Yaoundé) 2008.
- Lamartine, Alphonse de, *Correspondance générale*, vol. 1 : 1830–1833, 1833, Paris (Droz) 1943.
- Lamartine, Alphonse de, *Correspondance générale*, vol. 2 : 1834–1836, 1836, Genève (Droz) 1948.
- Lamartine, Alphonse de, *Cours familier de littérature*, Paris (sans éditeur) 1859.
- Lamartine, Alphonse de, *Des destinées de la poésie*, 1834. Dans : *Méditations poétiques*, vol. 2, Paris (Hachette) 1915.
- Lamartine, Alphonse de, *Harmonies poétiques et religieuses*, 1830. Dans : *Œuvres poétiques complètes*, Paris (Gallimard) 1963.
- Lamartine, Alphonse de, *Jocelyn*, 1836. Dans : *Œuvres poétiques complètes*, Paris (Gallimard) 1963.
- Lamartine, Alphonse de, *La Chute d'un ange*, 1838. Dans : *Œuvres poétiques complètes*, Paris (Gallimard) 1963.
- Lamartine, Alphonse de, *Le Tailleur de pierre de Saint-Point*, 1851. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 32, sans lieu (chez l'auteur) 1863.
- Lamartine, Alphonse de, *Les Confidences*, 1849, Paris (Michel Lévy) 1857.
- Lamartine, Alphonse de, *Les Nouvelles Confidences*, 1851, Paris (Hachette / Furne / Jouvet) 1884.
- Lamartine, Alphonse de, *Raphaël*, 1849. Dans : *Graziella, Raphaël*, Paris (Garnier) 1960.
- Lamartine, Alphonse de, *Souvenirs, impressions, pensées et paysages pendant un voyage en Orient (1832–1833) ou Notes d'un voyageur*, 1835. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 6, sans lieu (chez l'auteur) 1861.
- Lamartine, Alphonse de, *Toussaint Louverture*, 1850. Dans : *Œuvres poétiques complètes*, Paris (Gallimard) 1963.
- Lambert Thiboust et [Alfred] Delacour, *Les Souvenirs de jeunesse*, Paris (Michel Lévy) 1852.
- Lambert, Antoine, *Les Commentaires ou Les Œuvres chirurgicales d'Antoine Lambert*, Marseille (Charles Brebion) ³1677.
- Lamennais, Félicité de, *Lettres inédites ... à la baronne Cottu (1818–1854)*, 1854, Paris (Perrin) 1910.
- Lancaster, Craig, *600 heures dans la vie extraordinaire d'Edward Stanton* [trad. de l'anglais par Cédric Degottex], Paris (Milady) 2018.
- Lang, Luc, *Les Indiens*, 2001, Paris (Gallimard) 2003.
- Langeac, Robert de, *Conseils aux âmes d'oraison*, Paris (Lethielleux) 1936.
- Langlais, Xavier de, *La Technique de la peinture à l'huile*, 1959, Paris (Flammarion) 2018.
- Lanoux, Armand, *Les Lézards dans l'horloge*, Paris (Juillard) 1952.
- Lanoux, Armand, *Quand la mer se retire*, Paris (Presses de la Cité) 1963.
- Lantier, Étienne François de, *Erminie. Poème en trois chants*, Londres / Paris (Les Marchands de nouveautés) 1788.
- Lanzmann, Jacques, *La Horde d'or*, 1994, Paris (Pocket) 1995.
- Lanzmann, Jacques, *Le Têtard*, 1976, Paris (Librairie générale française) 1988.
- Larbaud, Valery, A.O. *Barnabooth, ses œuvres complètes : Le Pauvre Chemisier ; Poésies; Journal intime*, 1913, Paris (Gallimard) 1948.
- Larbaud, Valery, *Amants, heureux amants*, 1923, Paris (Gallimard) 1995.
- Larbaud, Valery, *Beauté, mon beau souci...*, 1923. Dans : *Amants, heureux amants*, Paris (Gallimard) 1995.
- Larbaud, Valery, *Jaune bleu blanc*, 1927, Paris (Gallimard) 1991.
- Larbaud, Valery, *Mon plus secret conseil*, 1923. Dans : *Amants, heureux amants*, Paris (Gallimard) 1995.

- Lardier, J. S., *Essai sur les moyens de régénérer l'agriculture en France*, vol. 1, Marseille (Antoine Ricard) 1820.
- Larivey, Pierre de, *Le Laquais : comédie*, 1579, Paris (Nizet) 1987.
- Larivey, Pierre de, *Les Esprits*, 1579, Exeter (Exeter university printing unit) 1978.
- Las Cases, Emmanuel de, *Le Mémorial de Sainte-Hélène*, 2 vols., 1823, Paris (Gallimard) 1956–1957.
- Lasaygues, Frédéric, *Vache noire, hannetons et autres insectes*, Paris (B. Barrault) 1985.
- Lathuillère, Roger, *Guiron le courtois*, Genève (Droz) 1966.
- Laugeois, Benoist, *La Science universelle de l'Écriture sainte*, Paris (George Josse / André Pralard) 1675.
- Launay, Gilles de, *Dissertation de la philosophie en général*, Paris (Jean Cusson) 1668.
- Launois, Dominique, *Qui se souvient de Babylone ?*, Paris (La Jeune parque) 1949.
- Laurens, Didier, *Monaco, un pays ensoleillé dirigé par un prince magnifique*, Paris (Hachette) 2007.
- Lautréamont, *Les Chants de Maldoror*, 1869. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Corti) 1953.
- Laval, Antoine de, *Desseins de professions nobles et publiques*, Paris (L'Angelier) 1612.
- Lavallée, Ronald, *Tchipayuk ou Le Chemin du loup*, Paris (Albin Michel) 1987.
- Lavardin, Jacques de, *La Celestine* [adapt.], 1578, Londres (Tamesis Books) 1974.
- Lavaud, Régis, *Convergences macrocosmiques*, Saint-Denis (Mon petit éditeur) 2011.
- Lavedan, Henri, *Catherine*, 1897, Paris (Flammarion) 1907.
- Laya, Jean-Louis, *L'Ami des loix*, Paris (Maradan / Lepetit) 1793.
- Le « Bestiaire marial » tiré du « Rosarius » (Paris, ms. B.N. f. fr. 12483)*, 1333, Ph. D. dissertation, Ottawa (Université d'Ottawa) 1996.
- Le Bélarus, l'État de l'exception*, François Dépelteau, Aurélie Lacassagne (éds.), Laval (Presses de l'Université Laval) 2003.
- Le Bidois, Georges et Robert, *Syntaxe du français moderne*, vol. 1, Paris (Picard) 1935.
- Le Braz, Anatole, *Poèmes votifs*. Dans : *Revue des deux mondes*, 1^{er} août 1926.
- Le Breton, Auguste, *Les Bourlingueurs*, Paris (Plon) 1972.
- Le Cannabis*. Rapport du Comité spécial du Sénat sur les drogues illicites, Montréal (Presses de l'Université de Montréal) 2003.
- Le Cène, Charles, *Projet d'une nouvelle version française de la Bible*. Dans : *La Sainte Bible. Nouvelle version par Charles Le Cène*, Amsterdam (Michel Charles Le Cène) 1741.
- Le Chevalier as deus espees*, 2^e quart xiii^e, éd. Paul Vincent Rockwell, Woodbridge (Brewer) 2006. DEAF : ChevIIEspR
- Le Chevalier qui fist sa fame confesse*, xiii^e. Dans : *Nouveau Recueil complet des fabliaux*, vol. 4.
- Le Clerc, Jean, *Interpolations et variantes de la Chronique scandaleuse*. Dans : *Journal de Jean de Roye connu sous le nom de Chronique scandaleuse*, 1502, Paris (Renouard) 1896.
- Le Clézio, Jean-Marie Gustave, *Désert*, 1980, Paris (Gallimard) 1995.
- Le Clézio, Jean-Marie Gustave, *Le Déluge*, Paris (Gallimard) 1966.
- Le Clézio, Jean-Marie Gustave, *Le Procès-verbal*, 1963, Paris (Gallimard) 1995.
- Le Combat de trente Bretons contre trente Anglois*, ~1355, Paris (Crapelet), 1827. DEAF : BatAnglBC
- Le Comte, le père Louis, *Nouveaux Mémoires sur l'état présent de la Chine*, Paris (J. Anisson) 1696.
- Le Correspondant*, revue, Paris.
- Le Couronnement de Louis* [= *Les Rédactions en vers du Couronnement de Louis*], 2^e tiers xii^e, éd. Yvan G. Lepage, Genève / Paris (Droz) 1978. DEAF : CourLouisLe
- Le Courtier, François-Joseph, *Sermon de Notre-Seigneur sur la montagne*, Paris (Adrien Le Clere) 1866.
- Le Débat*, revue bimestrielle, Paris (Gallimard).
- Le Disque en France*, Paris (La Documentation française) 1963.

- Le Duc, Philibert, *Les Idylles de Théocrite* [trad.]. Dans : *Revue de la Société littéraire, historique et archéologique du département de l'Ain*, 1885.
- Le Febvre de Villebrune, *Mémoire relatif à de nouveaux procédés pour éteindre les incendies* [extrait] [trad. du suédois ; original de Nils Nyström]. Dans : *L'Esprit des journaux*, vol. 6, Paris (Valade) 1796.
- Le Febvre, Nicaise, *Traicté de la chymie*, vol. 2, Leyde (Arnoud Doude) 1669.
- Le Fèvre, Georges, *Expédition Citroën Centre-Asie*, Paris (Plon) 1933.
- Le Foteor*, xiii^e. Dans : *Nouveau Recueil complet des fabliaux*, vol. 6.
- Le Franc Archier de Baignollet*. Dans : *Le Franc Archier de Baignollet, suivi de deux autres monologues dramatiques*, 1468, éd. Lucie Polak, Genève (Droz) / Paris (Minard) 1966.
- Le Gendre, Gilbert-Charles, *Traité de l'opinion ou Mémoires pour servir à l'histoire de l'esprit humain*, vol. 4, Paris (Briasson) 1733.
- Le Goffic, Charles, *Saint-Georges et Nieuport : les derniers chapitres de l'histoire des fusiliers marins (25 novembre 1914 – 6 décembre 1915)*, Paris (Plon-Nourrit) 1919.
- Le Grand Maréchal expert et François, ou il est traité de la connoissance des chevaux [...]*, Lyon (Esprit Vitali) 1682.
- Le Grand, Albert, *La Vie, gestes, mort et miracles des saints de la Bretagne-Armorique*, 1659, Brest (Anner) / Paris (Pesron) 1837.
- Le Grant Voiage et pelerinage de sainte Caquette, 1517–1518*. Dans : *Le Recueil de Trepperel*, vol. 2 : *Les Farces*, éd. Eugénie Droz et Halina Lewicka, Genève (Droz) 1971.
- Le Hache-Mais ascenseur de M. Albaret*. Dans : *Journal d'agriculture pratique* 84, 1884.
- Le Hayer Du Perron, Pierre, *Les Palmes du juste*, Paris (Toussaint Quinet) 1635.
- Le Jeu d'Adam*, 2^e moitié xiii^e, Genève (Droz) 2017. DEAF : AdamH
- Le Journal amusant*, Paris.
- Le Journal des sçavans*, Paris.
- Le Journal*, n^o 1853, Paris, 1943.
- Le Maclean*, Québec.
- Le Magasin universel* 6, Paris, 1838–1839.
- Le Maître de Claville, Charles-François-Nicolas, *Traité du vrai mérite de l'homme*, Paris (Saugrain) 1736.
- Le Menagier de Paris*, ~1393, éd. Georgine E. Brereton et Janet M. Ferrier, Oxford (Clarendon press) 1981. DEAF : MenagB
- Le Ménestrel*, hebdomadaire, Paris.
- Le Mercure François ou L'Histoire de nostre temps*, vol. 11, Paris (Richer) 1626.
- Le Mistère du siège d'Orléans*, ~1480–1500 [DMF], éd. François Guessard et Eugène de Certain, Paris (Imprimerie impériale) 1862.
- Le Mouvement social*, revue catholique internationale, Paris.
- Le Moyne, le père Pierre, *Saint-Louys ou Le Héros chrestien*, Paris (Ch. du Mesnil) 1653.
- Le Mystère de S. Bernard de Menthon*, milieu xiii^e, éd. A. Lecoy de la Marche, Paris (Firmin Didot) 1888. DEAF : MistSBernL
- Le Padma Than Yig* [trad. du tibétain par Gustave-Charles Toussaint]. Dans : *Journal asiatique* 203, 1823.
- Le Person, Michel, *Belle-île en rouge*, Paris (Edilivre / Aparis) 2007.
- Le Point*, hebdomadaire, Paris.
- Le Prestre et le chevalier*, 1^{re} moitié xiii^e. Dans : *Nouveau Recueil complet des fabliaux*, vol. 9.
- Le Prestre teint*, ~1250. Dans : *Nouveau Recueil complet des fabliaux*, vol. 7. DEAF : GautLeul²
- Le Procès d'un jeune moyne et d'ung viel gendarme devant Cupido*, avant 1500. Dans : *Le Recueil Trepperel*, vol. 2 : *Les Farces*, éd. Eugénie Droz et Halina Lewicka, Genève (Droz) 1961.
- Le Provost a l'aumuche*, xiii^e. Dans : *Nouveau Recueil complet des fabliaux*, vol. 4.

- Le Recueil de Riom*, 1466. Dans : « *Le Recueil de Riom* » et « *La Maniere de henter soutillement* ». *Un livre de cuisine et un réceptaire sur les greffes du xv^e siècle*, éd. Carole Lambert, Montréal (CERES) 1987.
- Le Roi d'Angleterre et le jongleur d'Ely*, ~1300. Dans : *Recueil général et complet des fabliaux des xiii^e et xiv^e siècles*, vol. 2. DEAF : RioteAM
- Le Roi Flore et la belle Jehanne*, milieu xiii^e. Dans : *Nouvelles françaises en prose du xiii^e siècle*. DEAF : RoiFloreMol
- Le Roman de Perceforest*. Deuxième partie, avant 1475, éd. Gilles Roussineau, 2 vols., Genève (Droz) 1999–2001. DEAF : PerceFR³
- Le Roman de Renart*, 2^e moitié xiii^e, plus additions tardives, éd. Ernest Martin, 3 vols., Strassburg (Trübner) / Paris (Leroux) 1882–1887. DEAF : RenM [datation complexe ; voir DEAF : RenM et BFM : renart10]
- Le Romans de la dame a la lycorne et du biau chevalier au lyon*, 1^{er} tiers xiv^e, éd. Friedrich Gennrich, Dresden (Niemeyer) 1908. DEAF : LicorneG
- Le Roux de Lincy, Antoine, *Les Femmes célèbres de l'ancienne France*, vol. 1, Paris (Leroi) 1848.
- Le Roux, Hugues, *Jean Richepin*. Dans : *Portraits de cire*, Paris (Lecène / Oudin) 1891.
- Le Roy, Eugène, *L'Année rustique en Périgord*, Paris (Ligaran) 2016.
- Le Roy, Eugène, *Le Moulin du Frau*, 1891, sans lieu (Good Press) 2020.
- Le Sacristain*, xiii^e. Dans : *Nouveau Recueil complet des fabliaux*, vol. 7. DEAF : SegrMoine^{1/2/3}N
- Le Saint Voyage de Jherusalem du Seigneur d'Anglure* [effectué en 1395–1396], ~1398, éd. François Bonnardot et Auguste Longnon, Paris (Firmin Didot) 1878. DEAF : AnglureB
- Le Sens de la peine*, Diane Bernard et Kevin Ladd (éds.), Bruxelles (Presses de l'Université Saint-Louis) 2019.
- Le Sida des autres*, par Claude Fay (éd.), *Autrepart*, Cahiers des sciences humaines, 1999.
- Le Sot Chevalier*, après 1267. Dans : *Nouveau Recueil complet des fabliaux*, vol. 5. DEAF : NoomenFabl
- Le Testament de Monseigneur des Barres*, fin xiv^e. Dans : *Recueil de poésies françaises des xv^e et xvi^e siècles*, éd. Anatole de Montaiglon, vol. 6, Paris (P. Jannet) 1857.
- Le Vayer de Boutigny, Roland, *Tarsis et Zélie*, vol. 4, Paris (Jolly) 1666.
- Le Violier des histoires rommaines moralisées*, 1521, Genève (Droz) 2002.
- Léautaud, Paul, *In memoriam*, 1905, Paris (Mercure de France) 1956.
- Léautaud, Paul, *Lettres à ma mère*, Paris (Mercure de France) 1956.
- Lebas, Marcel, *Raymond la pente*, Paris (Promotion et édition) 1967.
- Lebeaud, Nicolas, *Nouveau Manuel complet du vétérinaire*, Paris (Librairie encyclopédique de Roret) 1859.
- Lebesque, Morvan, *Chroniques du Canard enchaîné*, Paris (Pauvert) 1960.
- Leclerc, A., *Manuel de télégraphie et de téléphonie*, Paris (Baillière) 1924.
- Lecomte, Charles, *Le Parler dolois*, Paris (H. Champion) 1910.
- Lecote de Lisle, Charles-Marie, *Odyssée* [trad.], 1868, Paris (Pocket) 1998.
- Lecote de Lisle, Charles-Marie, *Poèmes antiques*, Paris (M. Ducloux) 1852. [datation individuelle des poèmes]
- Lecote de Lisle, Charles-Marie, *Poèmes barbares*, 1878, Paris (Lemerre), réimpression sans date. [datation individuelle des poèmes]
- Lecote de Lisle, Charles-Marie, *Poèmes tragiques*, Paris (Lemerre) 1886. [datation individuelle des poèmes]
- Lecouturier, Ernestine, *Françoise-Madeleine de Chaugy et la tradition salésienne au xviii^e siècle*, Paris (Bloud et Gay) 1933.
- Lectures du soir*, revue, Paris.
- Lefebvre, Georges, *La Révolution française*, Paris (Presses universitaires de France) 1963.
- Lefebvre, René [pseudonyme de Édouard Laboulaye], *Paris en Amérique*, Paris (Charpentier) 1863.

- Legouvé, Gabriel, *La Mort de Henri IV*, 1806. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (L. Janet) 1826.
- Legrand, Geoffrey, *Post-Apocalypse*, vol. 2, Paris (Le Manuscrit) 2006.
- Legrand, Marc-Antoine, *La Famille extravagante*, 1709. Dans : *Théâtre du XVIII^e siècle 1*, Paris (Gallimard) 1972.
- Legrand, Marc-Antoine, *Le Philanthrope ou L'Ami de tout le monde*, 1724. Dans : *Œuvres de Legrand*, vol. 3, Paris (Libraires associés) 1770.
- Leibniz, Gottfried Wilhelm, *Essais de théodicée sur la bonté de Dieu, la liberté de l'homme et l'origine du mal*, 1710, Paris (Aubier) 1962.
- Leiris, Michel, *La Règle du jeu 1 : Biffures*, 1948, Paris (Gallimard) 1996.
- Leiris, Michel, *La Règle du jeu 2 : Fourbis*, 1955, Paris (Gallimard) 1997.
- Leiris, Michel, *La Règle du jeu 3 : Fibrilles*, 1966, Paris (Gallimard) 1992.
- Leiris, Michel, *La Règle du jeu 4 : Frêle Bruit*, 1976, Paris (Gallimard) 1992.
- Lejean, Guillaume, *Voyage de M. Guillaume Lejean dans l'Afrique orientale*, 1860. Dans : *Le Tour du monde* [Journal de voyages, Paris] 1862.
- Lejeune, Philippe, *Signes de vie. Le pacte autobiographique 2*, Paris (Seuil) 2005.
- Lekeu, Guillaume, *Correspondance*, Liège (Mardaga) 1993.
- Lemaire de Belges, Jean, *Description du rocher*, 1524. Dans : *Œuvres*, éd. Auguste Jean Stecher, vol. 3, Louvain (Lefever) 1882–1885.
- Lemaire de Belges, Jean, *Epistre du roy à Hector de Troye*, 1513. Dans : *Œuvres*, éd. Auguste Jean Stecher, vol. 3, Louvain (Lefever) 1882–1885.
- Lemaire de Belges, Jean, *La Description du temple de Venus*, 1524. Dans : *Œuvres*, éd. Auguste Jean Stecher, vol. 3, Louvain (Lefever) 1885–1891.
- Lemaire de Belges, Jean, *La Plainte du désiré*, 1504. Dans : *Œuvres*, éd. Auguste Jean Stecher, vol. 3, Louvain (Lefever) 1882–1885.
- Lemaire de Belges, Jean, *Le Second Conte de Cupido et d'Atropos*, 1512. Dans : *Œuvres*, éd. Auguste Jean Stecher, vol. 3, Louvain (Lefever) 1882–1885.
- Lemaire de Belges, Jean, *Les Illustrations de Gaule et singularitéz de Troye*, 1511–1512. Dans : *Œuvres*, éd. Auguste Jean Stecher, vols. 1 et 2, Louvain (Lefever) 1882–1885.
- Lemaire, Chrystoph, *Presque heureux. De l'Olympia... à l'Olympia*, sans lieu (www.lulu.com n° 14258914) 2013.
- Lemaire, Dominique, *Le Trèfle à quat' feuilles*, Lausanne (L'Âge d'homme) 1987.
- Lemaître, Jules, *Les Contemporains : première série*, 1885, Paris (Lecène / Oudin) 1887.
- Lemaître, Raoul, *De la disposition des rameurs sur la trière antique*. Dans : *Revue archéologique*, 1883.
- Lemercier, Népomucène, *Alminti ou Le Mariage sacrilège*, Paris (Henri Dupuy) 1834.
- Lemercier, Népomucène, *Pinto ou La Journée d'une conspiration*, 1800. Dans : *Comédies historiques*, Paris (A. Dupont) 1828.
- Lemierre, Antoine-Marin, *Les Fastes ou Les Usages de l'année*, 1779. Dans : *Œuvres*, vol. 3, Paris (Maugeret) 1810.
- Lemineur, Roger, *Les Propos de classe du p'tit Gégé*, Paris (Publibook) 2003.
- Lenglet du Fresnoy, Nicolas, *L'Histoire justifiée contre les romans*, Amsterdam (La Compagnie) 1735.
- Lenoël, Odette, *La Vocation de Katherine Mansfield*, Paris (Albin Michel) 1946.
- Lentura de la Rutnel, Anne-Sophie, *La Légende des princes des ténèbres*, vol. 1: *Les Bellatoires*, Saint-Denis (Mon petit éditeur) 2012.
- Leplus, Franck, *Remue-ménages chez les Grasky*, Paris (L'Harmattan) 2020.
- Leprette, Fernand, *Égypte, terre du Nil*, Paris (Plon) 1939.
- Lequeutre, A., *Excursions*. Dans : *Explorations pyrénéennes*, Bulletin trimestriel de la Société Ramon, Bagnères (Cazenave) 1870.
- Lerat, Philippe de, *Les Machines agricoles*, Paris (Lavoisier) 2015.

- Leroux, Gaston, *Le Mystère de la chambre jaune*, Paris (L'Illustration) 1907.
- Leroux, Gaston, *Le Parfum de la dame en noir*, Paris (L'Illustration) 1908.
- Leroux, Gaston, *Rouletabille chez le tsar*, Paris (L'Illustration) 1912.
- Leroy, Loys, *De la vicissitude ou Variété des choses en l'univers*, Paris (Pierre L'Huilier) 1576.
- Leroy, Onésime, *Corneille et Gerson dans l'imitation de Jésus-Christ*, Paris (Adrien Leclere) 1841.
- Léry, Jean de, *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil* (1578), ²1580, Paris (Livre de poche) 1999.
- Les Annales politiques et littéraires*, revue universelle, Paris.
- Les Barricades de 1830. Drame historique en trois journées*, Paris (Jules Lefebvre) 1830.
- Les Cent Nouvelles nouvelles*, ~1460, éd. Franklin P. Sweetser, Genève (Droz) 1966. DEAF : CentNouvS
- Les Chroniques admirables*, 1534. Dans : *Les Chroniques gargantuines*, Paris (Nizet) 1988.
- Les Deus Anglois et l'anel*, xiii^e. Dans : *Nouveau Recueil complet des fabliaux*, vol. 8.
- Les Enfances de Doon de Mayence*, milieu xiii^e. Dans : *Édition et étude des « Enfances de Doon de Mayence »*, Université d'Aix en Provence, 1995. [cité d'après Frantext]
- Les Enfances Garin de Monglane*, xiv^e [manuscrit : 1460], éd. Aurélie Kostka, Ottawa (LFA) 2002. DEAF : EnfGarB [cité d'après Frantext]
- Les Évangiles des Quenouilles*, 3^e quart xv^e, éd. Madeleine Jeay, Paris (Vrin) / Montréal (Presses de l'Université de Montréal) 1985. DEAF : EvQuenJe
- Les Femmes dans la Révolution française (1789–1794)*, 2 vols., Paris (Edhis) 1982.
- Les Grandes et Inestimables Chroniques*, 1532. Dans : *Les Chroniques gargantuines*, Paris (Nizet) 1988.
- Les Historiettes du jour ou Paris tel qu'il est*, compilées par M. Nougaret, vol. 2, Londres (Hookham) / Paris (Duchesne) 1787.
- Les Instituts de l'empereur Justinien* [trad. du latin par F. Helo], Paris (Estienne Loyson) 1669.
- Les Lapidaires français du Moyen Âge des xi^e, xiii^e et xiv^e siècles*, éd. Léopold Pannier, Paris (Vieweg) 1882. DEAF : PannierLapid [les citations proviennent du Premier lapidaire, fin xii^e, DEAF : LapidFFP]
- Les Œuvres libres*, mensuel, Paris (Payard).
- Les Perdrix*, ~1200. Dans : *Nouveau Recueil complet des fabliaux*, vol. 4.
- Les Trois Apôtres*. Dans : *La Revue hebdomadaire* 6, 1906.
- Les Trois Dames qui troverent l'anel*, ~1250 [= datation manuscrit C]. Dans : *Nouveau Recueil complet des fabliaux*, vol. 2. DEAF : NoomenFabl
- Lesage, Alain-René, *Aventures du chevalier de Beauchêne*, 1732, Paris (Renouard) 1821.
- Lesage, Alain-René, *Histoire de Gil Blas de Santillane*, 1732, Paris (Garnier-Flammarion) 1977.
- Lesage, Alain-René, *Histoire de Guzman d'Alfarache*, 4 vols., 1732, Paris (Berquet) 1825.
- Lesage, Alain-René, *Turcaret*. Dans : *Théâtre du xviii^e siècle*, vol. 1, 1735, Paris (Gallimard) 1972.
- Lescut, Nicolas [Nicolle] de, *Institutions imperialles* [trad. de Justinien], Lyon (Jean de Tournes) 1547.
- Lesparre, Christiane, *L'Impossible Monsieur Bierce*, Paris (Grasset / Fasquelle) 1981.
- Lespinasse, Julie de, *Lettres à Condorcet (1773–1776)*, 1776, Paris (Dentu) 1887.
- Lespinasse, Julie de, *Lettres à M. de Guibert (1769–1776)*, 1776, Paris (Charpentier) 1876.
- Lesuire, Robert-Martin, *L'Aventurier français ou Mémoires de Grégoire Merveil*, Londres / Paris (Guillau) 1782.
- Letessier, Dorothée, *Le Voyage à Paimpol*, Paris (Seuil) 1980.
- Lettre de Madame M...[Mol] au R. P. Lenet*, sans lieu ni éditeur, 1734.
- Lettres de Eugène Delacroix (1815–1863)*, par Philippe Burty, Paris (A. Quantin) 1878.
- Lettres de la vénérable mère Marie de l'Incarnation, première supérieure des Ursulines de la Nouvelle France*, Paris (Louis Billaine) 1681.

- Lettres de Saint Basile le Grand, archevêque de Césarée* [trad. du grec par l'abbé de Bellegarde], Paris (André Pralard) 1693.
- Lettres et memoires d'Estat*, vols. 1 et 2, Paris (Frédéric Léonard) 1666, 1676.
- Léucadites, Cosme, *L'Hellénisme et la langue grecque*, Athènes (Hermes) 1865.
- Leusse, Paul de, *Souvenirs d'un aspirant de marine*, Paris (Dentu) 1867.
- Levadoux, Louis, *La Vigne et sa culture*, Paris (Presses universitaires de France) 1961.
- Levé, Édouard, *Journal*, Paris (P.O.L.) 2004.
- Levret, André, *Mémoire sur la méthode de délivrer les femmes après l'accouchement*. Dans : *Mémoires de l'Académie royale de chirurgie*, vol. 3, Paris (Delaguette) 1757.
- Ley, Madeleine, *Le Grand Feu*, 1942, Arles (Actes Sud) 1988.
- Lhote, André, *La Peinture d'abord*, Paris (Denoël) 1942.
- Li Romans de Bauduin de Sebourc*, III^e roy de Jhérusalem, ~1365, éd. L. N. Boca, vol. 1, Valenciennes (Henry) 1841.
- Li Romanz d'Athis et Prophilias*, ~1200, éd. Alfons Hilka, 2 vols., Dresden (Gesellschaft für Romanische Literatur) / Halle (Niemeyer) 1912, 1916. DEAF : AthisH
- Liégeard, Stéphen, *Au caprice de la plume*, Paris (Hachette) 1884.
- Liger, Louis, *La Nouvelle Maison rustique*, Paris (Claude Prudhomme) 1721.
- Liger, Louis, *Æconomie generale de la campagne ou Nouvelle Maison rustique*, vol. 2, Amsterdam (Henri Desbordes) 1701.
- Linguet, Nicolas-Simon, *Histoire impartiale des Jésuites*, 2 vols., sans lieu ni éditeur, 1768.
- Linhart, Virginie, *Le Jour où mon père s'est tu*, Paris (Seuil) 2008.
- Lion de Bourges*, ~1350, éd. William Kibler, Jean-Louis Picherit, Thelma Fenster, 2 vols., Genève (Droz) 1980. DEAF : LionBourgAlK
- Lipovetsky, Gilles, *L'Ère du vide : essais sur l'individualisme contemporain*, 1983, Paris (Gallimard) 1998.
- Lipovetsky, Gilles, *L'Empire de l'éphémère : la mode et son destin dans les sociétés modernes*, 1987, Paris (Gallimard) 1997.
- Littell, Jonathan, *Les Bienveillantes*, 2006, Paris (Gallimard) 2007.
- Litré, Émile, *Dictionnaire de la langue française*, 4 vols., Paris (Hachette) 1863–1873.
- Livre de la conquête de la princée de l'Amorée. Chronique de Morée (1204–1305), (1341)–1346*, éd. Jean Longnon, Paris (Librairie de la Société de l'histoire de France / Librairie Renouard successeur) 1911. DEAF : ChronMoréeL [cité d'après BFM]
- Livres hebdo*, magazine hebdomadaire, Paris.
- Loaisel de Tréogate, Joseph de, *Ainsi finissent les grandes passions ou Les Dernières Amours du chevalier de ****, vol. 2, Paris (Poinçot) 1788.
- Loaisel de Tréogate, Joseph de, *Lucile et Milcourt ou Le Cri du sentiment*, 1779, Paris (Le Prieur) 1798.
- Locke, John, *Œuvres philosophiques de Locke* [trad. par Coste, revue par Thurot], éd. M. Thurot, vol. 1, Paris (Firmin Didot) 1821.
- Lombard, Jean, *L'Agonie*, Paris (Albert Savine) 1888.
- Loménie, Louis de, *Les Mirabeau : nouvelles études sur la société française du XVIII^e siècle*, 1889, vol. 3, Paris (Dentu) 1892.
- Loret, Jean, *La Muze historique ou Recueil de lettres en vers (1650–1665)*, Paris (P. Jannet) 1857.
- Lorrain, Jean, *Poussières de Paris*, Paris (Société d'éditions littéraires et artistiques) 1902.
- Loti, Pierre, *Au Maroc*, 1890. Dans : *Voyages (1872–1913)*, Paris (Laffont) 1991.
- Loti, Pierre, *Japoneries d'automne*, 1889. Dans : *Voyages (1872–1913)*, Paris (Laffont) 1991.
- Loti, Pierre, *Jérusalem*, 1895, Paris (Piot) 1989.
- Loti, Pierre, *L'Inde (sans les Anglais)*, 1903. Dans : *Voyages (1872–1913)*, Paris (Laffont) 1991.
- Loti, Pierre, *La Galilée*, 1896. Dans : *Voyages (1872–1913)*, Paris (Laffont) 1991.
- Loti, Pierre, *La Mort de Philæ*, 1909. Dans : *Voyages (1872–1913)*, Paris (Laffont) 1991.

- Loti, Pierre, *Le Désert*, 1895. Dans : *Voyages (1872–1913)*, Paris (Laffont) 1991.
- Loti, Pierre, *Le Livre de la pitié et de la mort*, 1891, Paris (Pivot) 1991.
- Loti, Pierre, *Le Mariage de Loti : Rarahu*, 1882, Paris (Calmann-Lévy) 1891.
- Loti, Pierre, *Le Roman d'un enfant*, 1890, Paris (Calmann-Lévy) 1891.
- Loti, Pierre, *Le Roman d'un spahi*, 1881, Paris (Gallimard) 1992.
- Loti, Pierre, *Les Derniers Jours de Pékin*, 1902. Dans : *Voyages (1872–1913)*, Paris (Laffont) 1991.
- Loti, Pierre, *Les Pagodes d'or*. Dans : *Voyages (1872–1913)*, Paris (Laffont) 1991.
- Loti, Pierre, *Madame Chrysanthème*, 1887, Paris (Flammarion) 1990.
- Loti, Pierre, *Matelot*, 1893, Morsang sur Orge (Safrat) 1990.
- Loti, Pierre, *Mon frère Yves*, 1883, Paris (Calmann-Lévy) 1889.
- Loti, Pierre, *Pêcheur d'Islande*, Paris (Calmann-Lévy) 1886.
- Loti, Pierre, *Un pèlerin d'Angkor*, 1912. Dans : *Voyages (1872–1913)*, Paris (Laffont) 1991.
- Loti, Pierre, *Vers Ispahan*, 1904. Dans : *Voyages (1872–1913)*, Paris (Laffont) 1991.
- Louvet de Couvray, Jean-Baptiste, *Une année dans la vie du chevalier de Faublas*, 1787. Dans : *Romanciers du XVIII^e siècle*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1960.
- Louyot, Michel, *La Japonaise de Prague*, Saint-Denis (Mon petit éditeur) 2011.
- Louÿs, Pierre, *Aphrodite*, 1896, Paris (Albin Michel) 1932.
- Luchet, Auguste, *Les Grandes Cuisines et les grandes caves*. Dans : *Paris Guide*, vol. 2, Paris (Lacroix / Verboeckhoven) 1867.
- Lucinge, René de, *Dialogue du François et du Savoyais*, 1593, Paris (Amis du Château des Allymes) 1961.
- Lucinge, René de, *Les Occurrences de la paix de Lyon*, 1601. Dans : *Œuvres de René Lucinge*, Paris (Amis du Château des Allymes) 1962.
- Luneau, René, *Jésus, l'homme qui évangélisa Dieu*, Paris (Albin Michel) 2009.
- Lyon scientifique et industriel*, revue mensuelle, Lyon.
- M. Dumarais ou La Force de l'habitude [sans auteur]. Dans : *Revue étrangère de la littérature, des sciences et des arts* 30, Saint-Pétersbourg (Bellizard) 1839.
- Mac Orlan, Pierre, *À bord de l'étoile matutine*, 1920, Paris (Gallimard) 1983.
- Mac Orlan, Pierre, *La Cavalière Elsa*, 1921, Paris (Gallimard) 2013.
- Mac Orlan, Pierre, *Sous la lumière froide*, 1961, Paris (Gallimard) 1979.
- Macaigne, Maxime, *Précis d'hygiène*, Paris (Baillière) 1911.
- Macé, Eugène et Edouard Imbeaux, *Hygiène générale de villes*, Paris (Baillière) 1910.
- Macé, Jean, *Histoire d'une bouchée de pain. Lettres à une petite fille sur la vie de l'homme et des animaux*, Paris (J. Hetzel) 1866.
- Maeterlinck, Maurice, *La Vie des abeilles*, 1901, Paris (Fasquelle) 1914.
- Magnane, Georges, *Les Chers Collègues*, Paris (Albin Michel) 1963.
- Magouet, Théodore, *Le Bon Agriculteur suisse*, vol. 1, Lausanne (Delisle) 1842.
- Maine de Biran, Pierre, *Journal*, vol. 1 : février 1814 – 31 décembre 1816, 1816, Neufchatel (La Baconnière) 1954.
- Maine de Biran, Pierre, *Journal*, vol. 2 : 1^{er} janvier 1817 – 17 mai 1824, 1824, Neufchatel (La Baconnière) 1955.
- Mainwaring, Karin, *Les Danseurs de la pluie* [trad. par Jean-Pierre Richard ; titre original : *The Rain Dancers*], Paris (Lansman) 2001.
- Mairet, Jean, *Chryséide et Arimand*, 1630, Baltimore (Johns Hopkins press) / Paris (Presses universitaires de France) 1925.
- Mairet, Jean, *La Sophonisbe*, 1635, Paris (Droz) 1945.
- Mairet, Jean, *La Sylvie*, 1630, Paris (Société nouvelle de librairie et d'édition) 1905.
- Maistre Pierre Pathelin*, ~1485, éd. Richard T. Holbrook, Paris (Honoré Champion) 2^e 1970. DEAF : PathelinH

- Maistre, Joseph de, *Les Soirées de Saint-Petersbourg ou Entretiens sur le gouvernement temporel de la Providence*, vol. 1, Paris (Librairie grecque, latine et française) 1821.
- Maître-Jan, Antoine, *Traité des maladies de l'œil*, Troyes (Lefebvre) 1707.
- Makine, Andreï, *Le Testament français*, Paris (Mercure de France) 1995.
- Malaurie, Jean, *Les Derniers Rois de Thulé : avec les esquimaux polaires face à leur destin*, 1955, Paris (Plon) 2010.
- Malebranche, Nicolas, *Méditations chrétiennes*, 1683. Dans : *Œuvres*, éd. Jules Simon, Paris (Charpentier) 1842.
- Malègue, Joseph, *Augustin ou Le Maître est là*, 2 vols., Paris (Spes) 1933.
- Malet, Léo, *Le Soleil n'est pas pour nous*, 1949. Dans : *Romans, nouvelles et poèmes*, vol. 5, Paris (Laffont) 1989.
- Malet, Léo, *Sueur aux tripes*, 1969. Dans : *Romans, nouvelles et poèmes*, vol. 5, Paris (Laffont) 1989.
- Malherbe, François de, *Commentaire sur Desportes*, 1606. Dans : *Œuvres de Malherbe*, éd. L. Lalanne, vol. 4, Paris (Hachette) 1862.
- Malherbe, François de, *Les Poésies*, 1627, Paris (Droz) 1936–1937.
- Mallarmé, Stéphane, *Correspondance*, vol. 1 : 1862–1871, Paris (Gallimard) 1959.
- Mallarmé, Stéphane, *Correspondance*, vol. 2 : 1871–1879, Paris (Gallimard) 1965.
- Mallarmé, Stéphane, *La Dernière Mode*, 1874. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Gallimard) 1965.
- Mallarmé, Stéphane, *Poésies*, 1898. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Gallimard) 1965.
- Mallarmé, Stéphane, *Vers de circonstance*, 1898. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Gallimard) 1965.
- Mallet, Francine, *D'un amour l'autre*, Paris (Grasset / Fasquelle) 1992.
- Mallet-Joris, Françoise, *Les Mensonges*, Paris (Juillard) 1956.
- Malleville, Claude, 1649, *Œuvres poétiques*, Paris (M. Didier) 1976.
- Malot, Hector, *Le Sang bleu*, 1885, Paris (É. Dentu) 1893.
- Malot, Hector, *Marichette*, 2 vols., Paris (Marpon / Flammarion) 1884.
- Malot, Hector, *Un miracle*, Paris (Michel Lévy) 1872.
- Malouk, Akim et Danièle Lederman, 1, 2, 3... *Cités !*, Paris (Ramsay) 1999.
- Malraux, André, *Antimémoires*, 1976. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 3, Paris (Gallimard) 1996.
- Malraux, André, *L'Espoir*, 1937. Dans : *Romans*, Paris (Gallimard) 1960.
- Malraux, André, *La Condition humaine*, 1933. Dans : *Romans*, Paris (Gallimard) 1960.
- Malraux, André, *La Corde et les souris*, 1976. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 3, Paris (Gallimard) 1996.
- Malraux, André, *Le Règne du malin*, 1976. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 3, Paris (Gallimard) 1996.
- Malraux, André, *Les Conquérants*, 1928. Dans : *Romans*, Paris (Gallimard) 1960.
- Manchette, Jean-Patrick, *Fatale*, 1977, Paris (Gallimard) 1998.
- Manchette, Jean-Patrick, *Journal (1966–1974)*, Paris (Gallimard) 2008.
- Manchette, Jean-Patrick, *Morgue pleine*, Paris (Gallimard) 1973.
- Manchette, Jean-Patrick, *Que d'os !*, 1976, Paris (Gallimard) 2009.
- Manœuvre, Philippe, *L'Enfant du rock*, Paris (Lattès) 1985.
- Maran, René, *Batouala, véritable roman nègre*, Paris (Albin Michel) 1921.
- Marat, Jean-Paul, *Les Pamphlets (1789–1790)*, 1790, Paris (Fasquelle) 1911.
- Marat, Jean-Paul, *Les Pamphlets (1790–1792)*, 1792, Paris (Fasquelle) 1911.
- Marc, Charles Chretien Henri, *De la folie*, vol. 1, Paris (J.-B. Baillière) 1840.
- Marceau, Félicien, *L'Œuf*. Dans : *Arts*, 1^{er} janvier 1957.
- Marchena, José, *L'Amour et l'érudition ou Folies du cœur et de l'esprit*, Paris (Laurent Beaupré) 1815.
- Marco Polo, *La Description du monde* [trad. par Louis Hambis], Paris (Taffin-Lefort) 1955.
- Mareschal, André, *La Chrysolite ou Le Secret des romans*, Paris (A. de Sommaville) 1634.
- Mareschal, André, *Le Railleur ou La Satyre du temps*, 1637, Bologna (Riccardo Pàtron) 1971.
- Mareschal, André, *Le Véritable Capitaine Matamore*, Paris (Toussaint Quinet) 1640.

- Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre, *Comédie à dix personnages*, 1542. Dans : *Théâtre profane*, Genève (Droz) / Paris (Minard) 1960.
- Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre, *Comédie sur le trespas du roy*, 1547. Dans : *Théâtre profane*, Genève (Droz) / Paris (Minard) 1960.
- Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre, *Heptaméron*, 1559, éd. Renja Salminen, Genève (Droz) 1999.
- Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre, *La Coche*, 1541, Genève (Droz) 1971.
- Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre, *Trop, prou, peu, moins*, 1544, Genève (Droz) / Paris (Minard) 1960.
- Marie de France, *Lais* [= *Die Lais der Marie de France*], ~1165 (avant 1189) [BFM : ~1160], éd. Karl Warnke, Halle (Niemeyer) 1925. DEAF : MarieLaisW³
- Maris, Christophe, *Je hais les dimanches*, Paris (Manuscrit) 2006.
- Maritain, Jacques, *Primauté du spirituel*, Paris (Plon) 1927.
- Marivaux, Pierre de, *L'Épreuve*, 1740. Dans : *Théâtre complet*, vol. 2.
- Marivaux, Pierre de, *L'Heureux Stratagème*, 1733. Dans : *Théâtre complet*, vol. 2.
- Marivaux, Pierre de, *L'Indigent Philosophe*, 1728. Dans : *Journaux et œuvres diverses* : section 3, Paris (Garnier) 1988.
- Marivaux, Pierre de, *La Colonie*, 1750. Dans : *Théâtre complet*, vol. 2.
- Marivaux, Pierre de, *La Double Inconstance*, 1723. Dans : *Théâtre complet*, vol. 1.
- Marivaux, Pierre de, *La Méprise*, 1734. Dans : *Théâtre complet*, vol. 2.
- Marivaux, Pierre de, *La Surprise de l'amour*, 1722. Dans : *Théâtre complet*, vol. 1.
- Marivaux, Pierre de, *La Vie de Marianne ou Les Aventures de Madame la comtesse de ****, 1745, Paris (Garnier) 1997.
- Marivaux, Pierre de, *Le Cabinet du philosophe*, 1734. Dans : *Journaux et œuvres diverses* : section 4, Paris (Garnier) 1988.
- Marivaux, Pierre de, *Le Paysan parvenu*, 1734, Paris (Garnier) 1959.
- Marivaux, Pierre de, *Le Petit-Maître corrigé*, 1734. Dans : *Théâtre complet*, vol. 2.
- Marivaux, Pierre de, *Le Spectateur français (1721–1724)*, 1728. Dans : *Journaux et œuvres diverses* : section 2, Paris (Garnier) 1988.
- Marivaux, Pierre de, *Le Télémaque travesti*, 1736, Genève (Droz) / Lille (Giard) 1956.
- Marivaux, Pierre de, *Les Serments indiscrets*, 1732. Dans : *Théâtre complet*, vol. 1.
- Marivaux, Pierre de, *Les Sincères*, 1739. Dans : *Théâtre complet*, vol. 2.
- Marivaux, Pierre de, *Théâtre complet*, éd. Henri Coulet / Michel Gilot, 2 vols., Paris (Gallimard) 1993/1994.
- Marle, C. L., *Journal grammatical et didactique de la langue française*, vol. 4, Paris (M. Marle) 1829.
- Marmontel, Jean-François, *Bélisaire*, Paris (Merlin) 1767.
- Marmontel, Jean-François, *Contes moraux*, vol. 1, 1761, Paris (Masson / Yonet) 1829.
- Marmontel, Jean-François, *Les Incas ou La Destruction de l'empire du Pérou*, vol. 2, Paris (Lacombe) 1777.
- Marmontel, Jean-François, *Poétique française*, vol. 1, Paris (Lesclapart) 1763.
- Marot, Clément, *Ballades*, première collection publiée en 1538. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Picard) 1868.
- Marot, Clément, *Chansons*, première collection publiée en 1538. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Picard) 1868.
- Marot, Clément, *Chants divers*, collection publiée en 1544. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Picard) 1868.
- Marot, Clément, *Cimetière*, 1538. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Picard) 1868.
- Marot, Clément, *Complaintes*, première collection publiée en 1538. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Picard) 1868.

- Marot, Clément, *Dialogue de deux amoureux*, 1544. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Picard) 1868.
- Marot, Clément, *Églogue au roy*, 1539. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Picard) 1868.
- Marot, Clément, *Élégies*, première collection publiée en 1538. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Picard) 1868.
- Marot, Clément, *Épithaphes*, collection publiée en 1544. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Picard) 1868.
- Marot, Clément, *Épîtres*, première collection publiée en 1538. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Picard) 1868.
- Marot, Clément, *La Complaincte d'un pastoureau chrétien*, 1544. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Picard) 1868.
- Marot, Clément, *L'Adolescence clémentine*, 1538, Paris (Le Livre de poche) 2005.
- Marot, Clément, *Livre premier de la métamorphose*, 1534. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Picard) 1868.
- Marot, Clément, *Livre second de la métamorphose*, 1543. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Picard) 1868.
- Marot, Clément, *Œuvres*, Rouen (Du Petit Val) 1607.
- Marot, Clément, *Rondeaux*, première collection publiée en 1538. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Picard) 1868.
- Marot, Jean, *Le Voyage de Venise*, 1526, Genève (Droz) 1977.
- Marquets, Anne de, *Sonets spirituels*, 1588 [année de sa mort], éd. Gary Ferguson, Genève (Droz) 1997.
- Martin du Gard, Roger, *Devenir*, 1928. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1962.
- Martin du Gard, Roger, *Jean Barois*, 1913. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1962.
- Martin du Gard, Roger, *La Gonfle*, 1928. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1959.
- Martin du Gard, Roger, *Les Thibault. Épilogue*, 1940. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1959.
- Martin du Gard, Roger, *Les Thibault. L'Été 1914*, 1936. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1959.
- Martin du Gard, Roger, *Les Thibault. La Belle Saison*, 1923. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1962.
- Martin du Gard, Roger, *Les Thibault. La Mort du père*, 1929. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1962.
- Martin du Gard, Roger, *Les Thibault. La Sorellina*, 1928. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1962.
- Martin du Gard, Roger, *Les Thibault. Le Cahier gris*, 1922. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1962.
- Martin du Gard, Roger, *Les Thibault. Le Pénitencier*, 1922. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1962.
- Martin du Gard, Roger, *Notes sur André Gide*, 1951. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1959.
- Martin du Gard, Roger, *Souvenirs autobiographiques et littéraires*, 1955. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1962.
- Martin du Gard, Roger, *Un taciturne*, 1932. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1959.
- Martin du Gard, Roger, *Vieille France*, 1933. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1959.
- Martin, Simon, *Les Fleurs de la solitude*, Paris (Alliot) 1652.
- Martineau, Henri, *Le Cœur de Stendhal. Histoire de sa vie et de ses sentiments*, 2 vols., Paris (Albin Michel) 1952–1953.
- Martineaud, Jean-Paul, *L'Amour au temps de la vérole*, Paris (Glyphe) 2010.
- Maspero, François, *Les Abeilles et la guêpe*, 2002, Paris (Seuil) 2008.

- Massard-Vincent, Josiane et Simonne Pauwles (eds.), *D'un nom à l'autre en Asie du Sud-Est*, Paris (Karthala) 1999.
- Massip, Renée, *La Bête quaternaire*, Paris (Gallimard) 1963.
- Massis, Henri, *Jugements*, vol. 1, Paris (Plon) 1923.
- Massoutre, Guylaine, *Renaissances. Vivre avec Joyce, Aquin, Yourcenar*, Québec (Fides) 2007.
- Matthieu, Pierre, *La Guisiade*, 1589, Genève (Droz) 1990.
- Matthieu, Pierre, *Clytemnestre*, 1589, Genève (Droz) 1984.
- Matthieu, Pierre, *Histoire de la mort déplorable de Henri IV*, Paris (Guillemot / Thiboust) 1613.
- Mauduit, Laurent, *Sous le Tapie*, Paris (Stock) 2008.
- Maumont, Jean de, *Les Histoires et chroniques du monde* [trad.], Paris (Michel de Vascosan) 1561.
- Maupassant, Guy de, *Bel-Ami*, 1885. Dans : *Œuvres complètes illustrées*, vol. 11, Paris (Librairie de France) 1934.
- Maupassant, Guy de, *Contes et nouvelles*, 1881–1887, Paris (Albin Michel) 1959–1960.
- Maupassant, Guy de, *La Maison Tellier, Une partie de campagne et autres nouvelles*, 1891, Paris (Gallimard) 2010.
- Maupassant, Guy de, *Notre cœur*, 1890. Dans : *Œuvres complètes illustrées*, vol. 12, Paris (Librairie de France) 1938.
- Maupassant, Guy de, *Une vie*, 1883. Dans : *Œuvres complètes illustrées*, vol. 10, Paris (Librairie de France) 1935.
- Mauriac, Claude, *La Marquise sortit à cinq heures*, 1961, Paris (Gallimard) 1984.
- Mauriac, Claude, *La Terrasse de Malagar*, Paris (Grasset) 1977.
- Mauriac, François, *Génitrix*, 1923. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (Fayard) 1950.
- Mauriac, François, *Journal 2*, 1937. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 11, Paris (Fayard) 1952.
- Mauriac, François, *Journal 3*, 1940. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 11, Paris (Fayard) 1952.
- Mauriac, François, *La Vie de Jean Racine*, Paris (Plon) 1928.
- Mauriac, François, *Le Bâillon dénoué après quatre ans de silence*, 1945. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 11, Paris (Fayard) 1952.
- Mauriac, François, *Le Baiser au lépreux*, 1922. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (Fayard) 1950.
- Mauriac, François, *Le Mystère Frontenac*, Paris (Grasset) 1933.
- Mauriac, François, *Le Nœud de vipères*, Paris (Grasset) 1932.
- Maurois, André, *Bernard Quesnay*, 1926, Paris (Gallimard) 1973.
- Maurois, André, *Climats*, Paris (Grasset) 1928.
- Maurois, André, *La Vie de Disraëli*, Paris (Gallimard) 1927.
- Maurras, Charles, *Kiel et Tanger, 1895–1905 : la République française devant l'Europe*, 1914, Paris (Nouvelle librairie nationale) 1916.
- Maurras, Charles, *L'Avenir de l'intelligence*, Paris (Nouvelle librairie nationale) 1909.
- Maurras, Charles, *Le Chemin de Paradis*, 1895, Paris (Flammarion) 1927.
- Maximin, Daniel, *Tu, c'est l'enfance*, 2004, Paris (Gallimard) 2008.
- Maximy, Hubert de, *La Rebouteuse de Champvieille*, Montréal (L'Archipel) 2009.
- Maynard, François, *Le Philandre : poème pastoral*, 1623, Genève (J. Gay et fils) 1867.
- Maynard, François, *Poésies : recueil de 1646 et choix de divers autres recueils*, 1646, Paris (Garnier) 1927.
- McFarlane, Mhairi, *Comme si c'était toi* [trad. de l'anglais par Odile Carton], sans lieu, sans éditeur, 2015.
- Méda, Dominique, *Le Temps des femmes. Pour un nouveau partage des rôles*, 2001, Paris (Flammarion) 2008.
- Meigret, Loys, *Le Tiers et le Quatriesme Livres de Lucius Moderatus Columella touchant le labour des vignes* [trad.], Paris (D. Janot) 1542.
- Meilhac, Henri et Ludovic Halévy, *La Boule*, 1875, Paris (Calmann-Lévy) 1880.

- Meilhac, Henri et Ludovic Halévy, *La Grande Duchesse de Gérolstein*, 1867. Dans : *Théâtre*, vol. 2, Paris (Calmann-Lévy) 1899.
- Mémoire historique sur la fonte des canons en fer*, Paris (Grange) 1758.
- Mémoire pour le sieur Pierre-Paul Sirven* [par Pierre-Firmin de Lacroix, auteur présumé], sans lieu ni éditeur, 1771.
- Mémoires de l'Académie de Vaucluse*, Avignon.
- Mémoires de l'Institut national des sciences et arts : sciences morales et politiques*, vol. 2, Paris (Baudouin) An VII, 1799.
- Ménard, Louis, *Rêveries d'un païen mystique*, 1876, Paris (Crès) 1911.
- Menestrier, Claude-François, *L'Autel de Lyon*, Lyon (Jean Molin) 1658.
- Menon, Pierre-Louis et Roger Lecotté, *Au village de France*. Livre 1 : *De la Chandeleur à la Saint-Jean*, Paris (Bourrellet) 1954.
- Menon, Pierre-Louis et Roger Lecotté, *Au village de France*. Livre 2 : *Des moissons à la Noël*, Paris (Bourrellet) 1954.
- Mercier, Joseph, *Le Football*, Paris (Presses universitaires de France) 1966.
- Mercier, Louis, *Hélène Sorbiers*, 1911, Lyon (Sud-est) 1952.
- Mercier, Louis-Sébastien, *Jenneval ou Le Barnevelt françois*, 1769, Paris (Cailleau) 1770.
- Mercier, Louis-Sébastien, *Jezennemours : roman dramatique*, 2 vols., Amsterdam (sans éditeur) 1776.
- Mercier, Louis-Sébastien, *L'An deux mille quatre cent quarante : rêve s'il en fut jamais*, Londres (sans éditeur) 1776.
- Mercier, Louis-Sébastien, *La Brouette du vinaigrier*, 1775. Dans : *Théâtre du XVIII^e siècle*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1974.
- Mercier, Louis-Sébastien, *La Destruction de la Ligue ou La Réduction de Paris*, Amsterdam (sans éditeur) 1782.
- Mercier, Louis-Sébastien, *Néologie ou Vocabulaire de mots nouveaux*, Paris (Moussard / Maradan) 1801.
- Mercier, Louis-Sébastien, *Tableau de Paris*, 8 vols., Amsterdam (Michaud, François et Louis Gabriel) 1782–1783.
- Mercure de France*, revue, Paris.
- Mercure turc*, hebdomadaire, Londres.
- Méré, Antoine Gombaud, chevalier de, *Les Conversations*, 1668, Paris (F. Roches) 1930.
- Mérillot, Édouard, *Traité complet de fabrication et raffinage du sucre de betteraves* [trad. de l'allemand ; original de Ludwig Walkhoff], Paris (Savy) 1870.
- Mérimée, Prosper, *Carmen*, 1845, Paris (F. Roches) 1930.
- Mérimée, Prosper, *Colomba*, 1840, Paris (Droz) 1947.
- Mérimée, Prosper, *La Vénus d'Ille*, 1859. Dans : *La Vénus d'Ille et autres nouvelles*, Paris (Garnier-Flammarion) 1982.
- Mérimée, Prosper, *Lokis*, 1869. Dans : *La Vénus d'Ille et autres nouvelles*, Paris (Garnier-Flammarion) 1982.
- Merlet, Jean et Claude Saint Étienne, *Traité de la connoissance des bons fruits*, Paris (Lamy) 1782.
- Merlin* [attribué à Robert de Boron], 1^{er} quart XIII^e, éd. Gaston Paris et Jacob Ulrich, manuscrit Huth, Paris (Didot). 1886. DEAF : MerlinP [nous n'avons pas réussi à retrouver les citations du manuscrit Huth dans l'édition Alexandre Micha, Genève (Droz) 2000]
- Merrien, Jean, *L'Homme de la mer*, 1947, Paris (Hachette) 1962.
- Merrien, Jean, *Rien que la mer*, Paris (Self) 1946.
- Merrien, Jean, *Votre première voile*, Paris (Denoël) 1958.
- Mersenne, le père Marin, *Correspondance*, vol. 1 : 1617–1627, 1627, Paris (Presses universitaires de France) 1945.

- Mersenne, le père Marin, *Correspondance*, vol. 3 : 1631–1633, 1633, Paris (Presses universitaires de France) 1946.
- Mersenne, le père Marin, *Correspondance*, vol. 4 : 1634, Paris (Presses universitaires de France) 1955.
- Mersenne, le père Marin, *L'Impiété des déistes, athées et libertins de ce temps*, Paris (P. Bilaine) 1624.
- Metraux, Alfred, *Manuel d'anthropologie culturelle* [trad. ; original : Robert Harry Lowie, *An Introduction to Cultural Anthropology*], Paris (Payot) 1936.
- Meynne, Charles, *Liquidation de société commerciale*, Bruges (de Moor) 1835.
- Michaux, Henri, *Un certain Plume*, 1936, Paris (Gallimard) 1963.
- Michel, André, *Canova et le retour à l'Antique*. Dans : *Revue des deux mondes*, 15 octobre 1922.
- Michel, Claude, *Psy... en liberté*, vol. 2, Paris (Publibook) 2013.
- Michel, Louise, *Manifeste des anarchistes*. Dans : *Mémoires de Louise Michel écrits par elle-même*, Paris (F. Roy) 1886.
- Michelet, Jules, *Écrits de Jeunesse : Journal (1820–1823)*, Paris (Gallimard) 1959.
- Michelet, Jules, *Histoire de France*, vol. 17, Paris (Chamerot et Lauwereyns) 1867.
- Michelet, Jules, *Journal*, vol. 1 : 1828–1848, Paris (Gallimard) 1959.
- Michelet, Jules, *Journal*, vol. 2 : 1849–1860, Paris (Gallimard) 1962.
- Michelet, Jules, *L'Insecte*, 1857, Paris (Hachette) 1858.
- Michelet, Jules, *L'Oiseau*, 1856, Paris (Hachette) 1857.
- Michelet, Jules, *La Mer*, 1861, Paris (Gallimard) 1983.
- Michelet, Jules, *Le Peuple*, Paris (Hachette / Paulin) 1846.
- Michelet, Jules, *Mémorial*, 1822. Dans : *Écrits de jeunesse*, Paris (Gallimard) 1959.
- Michelet, Jules, *Tableau de la France*, 1833, Bruxelles (Complexe) 1995.
- Milet-Mureau, Louis-Antoine Destouff, *Voyage de La Pérouse autour du monde*, 4 vols., Paris (Imprimerie de la République) An V, 1797.
- Mille, Pierre, *Barnavaux et quelques femmes*, Paris (Calmann-Lévy) 1908.
- Millet, Catherine, *La Vie sexuelle de Catherine M. précédé de Pourquoi et comment*, 2001, Paris (Seuil) 2002.
- Millien, Achille, *Légendes d'aujourd'hui*, Paris (Garnier) 1870.
- Milosz, Oscar, *L'Amoureuse Initiation*, 1910, Paris (Silvaire) 1958.
- Miomandre, Francis de, *Écrit sur de l'eau*, 1908, Paris (Émile-Paul) 1919.
- Mirabeau, comte Honoré de, *Le Libertin de qualité ou Ma conversion*, 1783, Paris (Bibliothèque des curieux) 1911.
- Mirabeau, comte Honoré de, *Lettres originales écrites du donjon de Vincennes pendant les années 1777–1780*, 4 vols. Paris (Garnery) / Strasbourg (Treuttel) / Londres (de Boffe) 1792.
- Mirabeau, marquis Victor de, *L'Ami des hommes ou Traité de la population*, vol. 1, 1755, Avignon (sans nom) 1756.
- Miracle de Amis et Amille*, prob. 1365. Dans : *Miracles de Nostre Dame par personnages*. DEAF : MirNDPers23S
- Miracle de Clovis*, prob. 1381. Dans : *Miracles de Nostre Dame par personnages*.
- Miracle de l'abbesse grosse*, 1340. Dans : *Miracles de Nostre Dame par personnages*.
- Miracle de l'enfant donné au diable*, prob. 1339. Dans : *Miracles de Nostre Dame par personnages*. DEAF : MirNDPers1K
- Miracle de l'evêque a qui Nostre Dame s'apparut*, prob. 1348. Dans : *Miracles de Nostre Dame par personnages*.
- Miracle de l'evêque que l'arcediacre murtrit*, prob. 1341. Dans : *Miracles de Nostre Dame par personnages*.

- Miracle de la femme du roy de Portigal*, prob. 1342. Dans : *Miracles de Nostre Dame par personnages*.
- Miracle de la fille d'un roy*, prob. 1379. Dans : *Miracles de Nostre Dame par personnages*.
- Miracle de la fille du roy de Hongrie*, prob. 1371. Dans : *Miracles de Nostre Dame par personnages*.
DEAF : MirNDPers29M
- Miracle de la marquise de la Gaudine*, 1350. Dans : *Miracles de Nostre Dame par personnages*.
- Miracle de notre dame Berthe*, prob. 1373. Dans : *Miracles de Nostre Dame par personnages*.
- Miracle de Robert le Dyable*, prob. 1375. Dans : *Miracles de Nostre Dame par personnages*.
DEAF : MirNDPers33S
- Miracle de saint Alexis*, 1382. Dans : *Miracles de Nostre Dame par personnages*. DEAF : MirNDPers40M
- Miracle de saint Jehan Crisothomes*, prob. 1344. Dans : *Miracles de Nostre Dame par personnages*.
- Miracle de saint Jehan le Paulu*, prob. 1372. Dans : *Miracles de Nostre Dame par personnages*.
- Miracle de saint Lorens*, 1380. Dans : *Miracles de Nostre Dame par personnages*.
- Miracle de saint Panthaleon*, prob. 1364. Dans : *Miracles de Nostre Dame par personnages*.
- Miracle de Theodore*, 1357. Dans : *Miracles de Nostre Dame par personnages*.
- Miracle de un Pape qui vendi le basme*, 1346. Dans : *Miracles de Nostre Dame par personnages*.
- Miracle de un paroissian esconmenié*, 1356. Dans : *Miracles de Nostre Dame par personnages*.
- Miracle de un prevost que Nostre Dame delivra*, 1352. Dans : *Miracles de Nostre Dame par personnages*.
- Miracle du roy Thierry*, prob. 1374. Dans : *Miracles de Nostre Dame par personnages*.
- Miracles de Nostre Dame par personnages*, prob. 1339–1382, éd. Gaston Paris / Ulysse Robert, 8 vols., Paris (Firmin Didot) 1876–1893. DEAF : MirNDPers1–40P
- Mirbeau, Octave, *Le Journal d'une femme de chambre*, 1900, Paris (Fasquelle) 1937.
- Mocky, Jean-Pierre, *Les Vacances du pouvoir*, Paris (Michalon) 2007.
- Modiano, Patrick, *Les Boulevards de ceinture*, 1972, Paris (Gallimard) 1987.
- Modiano, Patrick, *Un pedigree*, Paris (Gallimard) 2005.
- Modiano, Patrick, *Villa Triste*, 1975, Paris (Gallimard) 1993.
- Mohr, Michel, *Vers l'ouest*, 1988. Dans : *La Maison du père suivi de Vers l'Ouest : souvenirs de jeunesse*, Paris (Gallimard) 1990.
- Moigno, abbé François, *Les Splendeurs de la foi*, vol. 4, Paris (Blériot) 1879.
- Moinot, Pierre, *Le Guetteur d'ombre*, 1979, Paris (Gallimard) 1984.
- Moinot, Pierre, *Le Sable vif*, Paris (Gallimard) 1963.
- Moles, A., *Cerveaux géants, machines qui pensent* [trad. ; original de Edmund Callis Berkeley], Paris (Dunod) 1957.
- Molfino, Miguel Ángel, *Monstres à l'état pur* [trad. de l'espagnol par Christilla Vasserot], Paris (Ombres noires) 2013.
- Molière, *Dépit amoureux*, 1663. Dans : *Œuvres*, vol. 1.
- Molière, *Dom Juan ou Le Festin de Pierre*, 1673. Dans : *Œuvres*, vol. 5.
- Molière, *George Dandin ou Le Mari confondu*, 1669. Dans : *Œuvres*, vol. 6.
- Molière, *L'Avare*, 1669. Dans : *Œuvres*, vol. 7.
- Molière, *L'École des femmes*, 1663. Dans : *Œuvres*, vol. 3.
- Molière, *L'École des maris*, 1661. Dans : *Œuvres*, vol. 2.
- Molière, *La Comtesse d'Escarbagnas*, 1671. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Firmin Didot) 1838.
- Molière, *La Princesse d'Élide*, 1664. Dans : *Œuvres*, vol. 4.
- Molière, *Le Misanthrope*, 1667. Dans : *Œuvres*, vol. 5.
- Molière, *Le Sicilien ou L'Amour peintre*, 1668. Dans : *Œuvres*, vol. 6.
- Molière, *Le Tartuffe ou L'Imposteur*, 1669. Dans : *Œuvres*, vol. 4.
- Molière, *Les Amants magnifiques*, 1673. Dans : *Œuvres*, vol. 7.
- Molière, *Les Fâcheux*, 1662. Dans : *Œuvres*, vol. 3.

- Molière, *Les Femmes savantes*, 1673. Dans : *Œuvres*, vol. 9.
- Molière, *Les Fourberies de Scapin*, 1671. Dans : *Œuvres*, vol. 8.
- Molière, *Les Précieuses ridicules*, 1660. Dans : *Œuvres*, vol. 2.
- Molière, *Monsieur de Pourceaugnac*, 1670. Dans : *Œuvres*, vol. 7.
- Molière, *Œuvres de Molière*, éd. Eugène Despois et Paul Mesnard, 9 vols., Paris (Hachette) 1873 et suiv.
- Molière, *Sganarelle ou Le Cocu imaginaire*, 1660. Dans : *Œuvres*, vol. 2.
- Molinié, Jean, *La Jeune Femme indigne*, vol. 2, Paris (Le Manuscrit) 2012.
- Mondiot, Vincent, *L'Ombre des arches*, Saint-Laurent d'Oingt (Mnémos) 2019.
- Monési, Irène, *Nature morte devant la fenêtre*, Paris (Mercure de France) 1966.
- Monnier, Adrienne, *Rue de l'Odéon*, Paris (Albin Michel) 1960.
- Monnier, Marc, *Un détraqué : roman expérimental*, Paris (Calmann-Lévy) 1883.
- Monnier, Thyde, *Je ne suis pas des vôtres*, Paris (Fayard) 1958.
- Monselet, Charles, *La Lorgnette littéraire: dictionnaire des grands et des petits auteurs de mon temps*, Paris (Poulet-Malassis et De Broise) 1859.
- Montaigne, Michel de, *Essais*, 1592, 2 vols., Paris (Presses universitaires de France) 1965.
- Montchrestien, Antoine de, 1615, *Traicté de l'économie politique*, Genève (Droz) 1999.
- Montchrestien, Antoine de, *Aman*, 1604, éd. George Otto Seiver, Philadelphia (University of Philadelphia press) / London (Oxford university press) 1939.
- Montchrestien, Antoine de, *Épistre*, 1604. Dans : *idem, Two Tragedies. Hector and La Reine d'Escoce*, éd. C.N. Smith, London (The Athlone press) 1972 : 27–29.
- Montchrestien, Antoine de, *Hector*, 1604. Dans : *Les Tragédies de Montchrestien*, éd. Louis Petit de Juleville, Paris (Plon) 1891.
- Montchrestien, Antoine de, *L'Escossoise ou Le Désastre*, 1601. Dans : *La Reine d'Escoce*, Paris / La Haye (Mouton) 1975.
- Montchrestien, Antoine de, *Les Lacènes*, 1604, Philadelphia (University of Philadelphia) 1943.
- Montcorbier, Flora, *Le Communisme de marché. De l'utopie marxiste à l'utopie mondialiste*, Lausanne (L'Âge d'homme) 2000.
- Montépin, Xavier de, *Les Chevaliers du lansquenet*, Paris (Alexandre Cadot) 1857.
- Montesquieu, *Correspondance* (1716–1755), 2 vols., Paris (Champion) 1914.
- Montesquieu, *De l'esprit des loix*, vol. 3, 1755, Paris (Belles lettres) 1950.
- Montesquieu, *Lettres persanes*, 1721, 3 vols., Paris (F. Roches) 1929.
- Montesquiou-Fezensac, Raymond de, *Souvenirs militaires de 1804 à 1814*, 1858 (extrait publié dans *La Correspondance littéraire*), Paris (Librairie militaire) 1870.
- Montherlant, Henry de, *Encore un instant de bonheur*, 1934. Dans : *Romans*, Paris (Gallimard) 1962.
- Montherlant, Henry de, *Fils de personne*, 1943. Dans : *Théâtre*, Paris (Gallimard) 1961.
- Montherlant, Henry de, *L'Exil*, 1929. Dans : *Théâtre*, Paris (Gallimard) 1961.
- Montherlant, Henry de, *La Petite Infante de Castille*, 1929. Dans : *Romans*, Paris (Gallimard) 1962.
- Montherlant, Henry de, *La Reine morte*, 1942. Dans : *Théâtre*, Paris (Gallimard) 1961.
- Montherlant, Henry de, *La Relève du matin*, 1920, Paris (Gallimard) 1953.
- Montherlant, Henry de, *La Ville dont le prince est un enfant*, 1951. Dans : *Théâtre*, Paris (Gallimard) 1961.
- Montherlant, Henry de, *Le Démon du bien*, 1937. Dans : *Romans*, Paris (Gallimard) 1962.
- Montherlant, Henry de, *Le Songe*, 1922. Dans : *Romans*, Paris (Gallimard) 1962.
- Montherlant, Henry de, *Les Bestiaires*, 1926. Dans : *Romans*, Paris (Gallimard) 1962.
- Montherlant, Henry de, *Les Célibataires*, 1934. Dans : *Romans*, Paris (Gallimard) 1962.
- Montherlant, Henry de, *Les Jeunes Filles*, 1936. Dans : *Romans*, Paris (Gallimard) 1962.
- Montherlant, Henry de, *Les Lépreuses*, 1939. Dans : *Romans*, Paris (Gallimard) 1962.
- Montherlant, Henry de, *Les Olympiques*, 1924. Dans : *Romans*, Paris (Gallimard) 1962.

- Montherlant, Henry de, *Pasiphaé*, 1936. Dans : *Théâtre*, Paris (Gallimard) 1961.
- Montherlant, Henry de, *Pitié pour les femmes*, 1936. Dans : *Romans*, Paris (Gallimard) 1962.
- Montho, Gaston, *Brin d'amour*, Paris (Panama) 1950.
- Montluc, Adrien de, *La Comédie de proverbes*, Paris (Fr. Targa) 1635.
- Montluc, Adrien de, *La Comédie des proverbes*, 1633. Dans : *Ancien Théâtre français*, vol. 9.
- Montolieu, Isabelle de, *Le Fils d'adoption ou Amour et coquetterie*, [trad. libre de l'allemand ; original : Auguste Lafontaine, *Henriette Belman*], vol. 2, Paris (Debray) An XII, 1803–1804.
- Montreux, Nicolas de, *La Sophonisbe*, 1601, Genève (Droz) 1976.
- Morand, Paul, *Fermé la nuit*, 1923, Paris (Gallimard) (1957).
- Morand, Paul, *Londres*, Paris (Plon) 1933.
- Morand, Paul, *New-York*, Paris (Flammarion) 1930.
- Morard, Marius, *Les Secrets de la cuisine dévoilés*, Marseille (Archard) 1886.
- Moréas, Jean et Paul Adam, *Le Thé chez Miranda*, Paris (Tresse et Stock) 1886.
- Moréas, Jean, *Iphigénie*, 1904, Paris (Mercure de France) 1921.
- Moréas, Jean, *Les Syrtes*, 1884. Dans : *Premières poésies*, Paris (Mercure de France), sans date.
- Moréas, Jean, *Poèmes et sylves : 1886–1896*, Paris (Mercure de France), sans date.
- Moreau, Hégésippe, *Le Neveu de la fruitière*. Dans : *Les Ouvriers-poètes*, éd. H. Bondilh et Amédée Lacrois, Paris (Imprimeurs-Unis) / Marseille (Deretz jeune) 1845.
- Morel, François et Valentin, *Dictionnaire amoureux de l'inutile*, Paris (Plon) 2020.
- Moreno, Blake, *Si différent* [trad. de l'anglais par S. Christelle ; titre original : *The Difference Between*], Bessancourt (Juno) 2019.
- Morgiève, Richard, *Ma vie folle*, Paris (Pauvert) 2000.
- Morgiève, Richard, *Ton corps*, Paris (Pauvert) 2000.
- Morice, Hyacinthe, *Mémoires pour servir de preuves à l'histoire ecclésiastique et civile de Bretagne*, vol. 3, Paris (Osmont) 1746.
- Morot-Sir, Isabelle et Marie-Hélène, *De lettres en lettres... Année 1912*, Paris (Publibook) 2005.
- Mort Artu [= *La Mort le roi Artu*], 1^{er} quart XIII^e, éd. Jean Frappier, Genève (Droz) ³1996. DEAF : MortArtuF^{2(3 ?)}
- Moselly, Émile, *Terres lorraines*, Paris (Plon) 1907.
- Mouhy, Charles Fieux de, *La Paysanne parvenue ou Les Mémoires de Madame la Marquise de L. V.*, vol. 1, 1735, Amsterdam (Arkstee) / Leipzig (Merkus) 1740.
- Moumen, Abderahmen, *Les Français musulmans en Vaucluse (1962–1991)*, Paris (L'Harmattan) 2003.
- Mounier, Emmanuel, *L'Éveil de l'Afrique noire*, 1948. Dans : *Œuvres*, vol. 3, Paris (Seuil) 1962.
- Mounier, Emmanuel, *Le Personnalisme*, 1947, Paris (Presses universitaires de France) 1959.
- Mounier, Emmanuel, *Traité du caractère*, 1946, Paris (Seuil) 1961.
- Mourier, Samuel, *Vers les rivages de l'Amer*, Paris (manuscrit.com) 2001.
- Mourier-Casile, Pascaline, *La Fente d'eau*, sans lieu (Nadeau) 2011.
- Mréjen, Valérie, *Eau sauvage*, Paris (Allia) 2004.
- Muhimpundu, Félicité, *Éducation et citoyenneté au Rwanda*, Paris (L'Harmattan) 2002.
- Murger, Henri, *Les Nuits d'hiver*, 1861, Paris (Michel Lévy) 1868.
- Murger, Henri, *Scènes de la vie de bohème*, 1848, Paris (Michel Lévy) 1869.
- Murger, Henri, *Scènes de la vie de jeunesse*, 1851, Paris (Michel Lévy) 1861.
- Murhega, Jean B., *La Problématique de la mondialisation en Afrique noire*, Saint-Denis (Mon petit éditeur) 2010.
- Muselli, Vincent, *Œuvre poétique*, 1941, Paris (Points et contrepoints) 1957.
- Musset, Alfred de, *André del Sarto*, 1833. Dans : *Comédies et proverbes*, vol. 1, Paris (Belles lettres) 1934.
- Musset, Alfred de, Articles publiés dans la *Revue des deux mondes* (1832–1833), *Chroniques de la quinzaine*.

- Musset, Alfred de, *Confessions d'un enfant du siècle*, 1836. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 7, Paris (Conard) 1937.
- Musset, Alfred de, *Croisilles*, 1839. Dans : *Nouvelles de Alfred de Musset*, Paris (Charpentier) 1866.
- Musset, Alfred de, *Emmeline*, 1841. Dans : *Nouvelles de Alfred de Musset*, Paris (Charpentier) 1861.
- Musset, Alfred de, *La Nuit de mai*, 1835. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris (Conard) 1923.
- Musset, Alfred de, *Lettres de Dupuis et Cotonet (1836–1837)*. Dans : *Revue des deux mondes*, vol. 3, 1837.
- Musset, Alfred de, *Lorenzaccio*, 1834. Dans : *Comédies et proverbes*, vol. 2, Paris (Belles lettres) 1952.
- Musset, Alfred de, *Margot*, 1841. Dans : *Nouvelles de Alfred de Musset*, Paris (Charpentier) 1861.
- Musset, Alfred de, *Mimi Pinson*, 1845. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 9, Paris (Conard) 1940.
- Musset, Alfred de, *Namouna*, 1832. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (Conard) 1923.
- Musset, Alfred de, *Premières Poésies (1829–1835)*, Paris (Charpentier) 1878.
- Musset, Alfred de, *Rolla*, 1833. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris (Conard) 1923.
- Nadal, abbé Augustin, *Du luxe des dames romaines*, 1712. Dans : *Mémoires de littérature, tirés des registres de l'Académie royale des inscriptions et Belles lettres*, vol. 4, Paris (Imprimerie royale) 1723.
- Nail, Isabel, *Bleu horizon*, Coudray-Macouard (Cheminevements) 2005.
- Nannicini, Chiara, *Heinrich Böll et Leonardo Sciasca « ennemis de l'État »* (L'Honneur perdu de Katharina Blum, L'Affaire Moro). Dans : Vincent Ferré et Daniel Mortier (éd.), *Littérature, histoire et politique au xx^e siècle : hommage à Jean-Pierre Morel*, Paris (Le Manuscrit / L'esprit des Lettres) 2010.
- Narcissus*, 1426. Dans : Alfons Hilka, *Das mittelfranzösische Narcissusspiel, Zeitschrift für Romanische Philologie* 56–3 (1936), pp. 275–321.
- Naudé, Gabriel, *Apologie pour tous les grands hommes qui ont esté accusez de magie*, Paris (Eschart) 1669.
- Navarre, Yves, *Biographie*, Paris (Flammarion) 1981.
- Navarre, Yves, *Lady Black*, Paris (Flammarion) 1971.
- Nel, Raoul, *Boesinghe ou Les Combats de la 87^e division territoriale sur l'Yser (1914–1918)*, Rennes (Nouvelliste de Bretagne) 1918.
- Nerval, Gérard de, *Faust* [trad. ; original de Goethe], 1828, Paris (Garnier) 1956.
- Nerval, Gérard de, *Le Second Faust* [trad. ; original de Goethe], 1840, Paris (Garnier) 1956.
- Nerval, Gérard de, *Les Filles du feu*, 1854. Dans : *Œuvres*, vol. 1, Paris (Garnier) 1958.
- Nerval, Gérard de, *Voyage en Orient*, 1851. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1984.
- Nesmy, Jean, *L'Ivraie*. Dans : *La Revue hebdomadaire*, vol. 1, 1905.
- Nève, François-Xavier, *Thèses, mémoires et TFE. Minidico d'écriture, de ponctuation et d'apparat critique*, Liège (Céfal) 2008.
- Nicolas de Baye, *Journal (1400–1417)*, éd. Alexandre Tuetey, Paris (Renouard) 1885. [cité d'après Frantext]
- Nicole Oresme, *Le Livre de Ethiques d'Aristote* [traduction commentée du latin], 1370, éd. Albert Douglas Menut, New York (Stechert) 1940. DEAF : OresmeEthM
- Nicole Oresme, *Le Livre du ciel et du monde*, 1377, éd. Albert D. Menut et Alexander J. Denomy, Madison, Milwaukee, London (University of Wisconsin press) 1968. DEAF : OresmeCielM
- Nicole, Pierre, *Essais de morale contenus en divers traités*, vol. 2, 1671, Paris (G. Desprez) 1701.
- Nizan, Paul, *La Conspiration*, Paris (Gallimard) 1938.
- Nizan, Paul, *Les Chiens de garde*, Paris (Rieder) 1932.
- Nodier, Charles, *Jean Sbogar*, 1818. Dans : *Romans*, Paris (Charpentier) 1873.
- Nodier, Charles, *Smarra ou Les Démons de la nuit*, 1821. Dans : *Smarra suivi de Trilby*, Paris (Quatre Vents) 1946.

- Nodier, Charles, *Trilby ou Le Lutin d'Arguil*, 1822. Dans : *Smarra suivi de Trilby*, Paris (Quatre Vents) 1946.
- Noirez, Jérôme, *Féerie pour les ténèbres*, Saint-Mammès (Le Béliat) 2012.
- Noirot-Bonnet, Louis, *Traité de la culture des forêts*, Paris (Huzard) 1832.
- Nolot, Pascaline, *Sur l'écorchure de tes mots*, Chasseneuil sur Bonnieur (Chat noir) 2019.
- Nora, Dominique, *Les Pionniers de l'or vert*, Paris (Grasset) 2009.
- Nord, Pierre, *Bonne chance, Fathima !*, Paris (Fayard) 1958.
- Nosban, Paul, *Nouveau Manuel complet de l'ébéniste, du layetier, du marqueteur, du sculpteur*, vol. 2, Paris (Librairie encyclopédique de Roret) 1857.
- Nourissier, François, *À défaut de génie*, 2000, Paris (Gallimard) 2011.
- Nourissier, François, *Le Maître de maison*, Paris (Grasset) 1968.
- Nourissier, François, *Lettre à mon chien*, 1975, Paris (Gallimard) 1990.
- Nourissier, François, *Un petit bourgeois*, 1963, Paris (Gallimard) 2002.
- Nouveau dictionnaire français*, éd. Jean-Baptiste Delamollière, Paris / Lyon (Delamollière) 1793.
- Nouveau Dictionnaire historique des sièges et batailles*, vol. 5, Paris (Gilbert / Fantin) 1809.
- Nouveau Recueil complet des fabliaux*, éd. Willem Noomen et Nico van den Boogaard, 10 vols., Assen (Van Gorcum) 1983–1998. DEAF : NoomenFabl [sauf indication contraire, nous citons le « texte critique », suivi du numéro du vers]
- Nouvelle Biographie générale*, vol. 13, Paris (Didot) 1855.
- Nouvelles françaises du xv^e siècle*, éd. E. Langlois, Paris (Champion) 1908.
- Nouvelles françaises en prose du xiv^e siècle*, éd. L. Moland et C. d'Héricault, Paris (Jannet) 1858. DEAF : MolandHéricault?
- Octovien de Saint Gelais et André de La Vigne, entre 1498 et 1502, *Le Vergier d'honneur*, Paris (Philippe Lenoir et Jean Jehannot) ~1521–1522.
- Octovien de Saint-Gelais, *L'Ystoire de Eurialus et Lucesse*, avant 1489. Dans : Eneas Silvius Piccolomini, *Œuvres érotiques*, éd. et trad. Frédéric Duval, Turnhout (Brepols) 2003.
- Oduaga-Zolarde, M., *Les Courses de taureaux expliquées*, Paris (Dentu) 1854.
- Office national de la propriété industrielle, *Brevet d'invention* [périodique], Paris.
- Ohnet, Georges, *Le Curé de Favières*, 1897, Paris (Albin Michel) 1948.
- Ohnet, Georges, *Le Maître de forges*, Paris (Ollendorf) 1882.
- Oldenbourg, Zoé, *Les Cités charnelles ou L'Histoire de Roger de Montbrun*, 1961, Paris (Gallimard) 1983.
- Oldenbourg, Zoé, *Visages d'un autoportrait*, 1977, Paris (Gallimard) 1988.
- Olivier de La Haye, *Poème sur la grande peste de 1348*, 1426, Lyon (H. Georg) 1888.
- Olivier de la Marche, *Mémoires*, 4^e quart xv^e [commencé ~1472, écrit surtout après 1477 et jusqu'avant 1502], Paris (Renouard) 1883. DEAF : OIMarche [cité d'après Frantext]
- Ollivier, Bernard, *Marche et invente ta vie*, Paris (Flammarion) 2015.
- Ollivier, Éric, *L'Orphelin de mer*, 1982, Paris (Gallimard) 1984.
- Orban, Christine, *Fringues*, Paris (Albin Michel) 2002.
- Ormesson, Jean d', *Au plaisir de dieu*, 1974, Paris (Gallimard) 1995.
- Ormesson, Jean d', *La Douane de mer*, 1993, Paris (Gallimard) 1995.
- Ormesson, Jean d', *Le Bonheur à San Miniato*, 1987, Paris (Livre de poche) 1994.
- Ormesson, Jean d', *Le Vent du soir*, 1985, Paris (Livre de poche) 1988.
- Ormesson, Jean d', *Tous les hommes sont fous*, 1986, Paris (Livre de poche) 1989.
- Orsenna, Erik, *Grand Amour*, 1993, Paris (Seuil) 1995.
- Osmont, Stéphane, *Éléments incontrôlés*, Paris (Grasset) 2012.
- Otinel, 1^{er} tiers xiii^e. Dans : *Les Anciens Poètes de la France*, vol. 1, éd. F. Guessard, Paris (Jannet) 1858. DEAF : OtinG

- Otreppe de Bouvette, Albert d', *Tout ce qu'on voudra: antiquités, sentiments, pensées diverses. Essai de tablettes liégeoises*, Liège (J.-G. Carmanne) 1865.
- Ott, Jacqueline et Bertrand, *La Pédagogie du chant classique et les techniques européennes de la voix*, Paris (L'Harmattan) 2006.
- Otte, Jean-Pierre, *Le Ravissement*, Paris (Laffont) 1987.
- Oudin, Antoine, *Curiositez françoises, pour supplement aux dictionnaires*, Paris (Antoine de Sommaville) 1640.
- Ouville, Antoine d', *L'Esprit folet, 1642*, éd. critique établie par Elsa Jollès dans le cadre d'un mémoire de maîtrise sous la direction de Georges Forestier (2000) (http://dramacode.github.io/html/ouville_esprifolet.html, consulté le 16.3.2020).
- Ovidio, Pierre d', *Le Paradis pour demeure*, Paris (Presses de la Cité) 2013.
- Ozanam, Frédéric, *Essai sur la philosophie de Dante*, 1838. Dans : *Deux Œuvres de jeunesse*, Paris / Lyon (E. Vitte) 1913.
- Ozouf, Mona, *Composition française : retour sur une enfance bretonne*, 2009, Paris (Gallimard) 2010.
- Page, Alain, *Tchao Pantin*, Paris (Denoël) 1982.
- Pagnol, Marcel, *La Belle Meunière*, 1948 [film], Dans : *Œuvres complètes*, vol. 6, Paris (Club de l'Honnête homme) 1970.
- Paillot de Montabert, Jacques-Nicolas, *Traité complet de la peinture*, vol. 9, Paris (J. F. Delion) 1829.
- Palissot de Montenois, Charles, *Le Cercle ou Les Originiaux*, 1755. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 4, Paris (L. Collin) 1809.
- Palissot de Montenois, Charles, *Les Philosophes*, Paris (Duchesne) 1760.
- Palissot de Montenois, Charles, *Petites Lettres sur de grands philosophes*, 1757. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (L. Collin) 1809.
- Palissy, Bernard. *Œuvres complètes*, 1580, Paris (Dubochet) 1844.
- Pallissy, Bernard, *Recepte veritable*, 1563, Genève (Droz) 1988.
- Papillon de Lasphrise, Marc, *Diverses poésies*, 1599, éd. par Nerina Clerici Balmas, Paris / Genève (Droz) 1988.
- Papon, Loys, *Pastorelle : sur la victoire obtenue contre les Alemands, Reytres, Lansquenets, Souysses et François rebelles à Dieu et au Roy treschretien l'an 1587*, 1588, St Étienne (Centre d'études foréziennes) 1976.
- Paraz, Albert, *L'Adorable Métisse*, Givors (Martel) 1953.
- Paraz, Albert, *Remous*, Paris (Bateau ivre) 1947.
- Paraz, Albert, *Valsez saucisses*, Paris (Amiot-Dumont) 1950.
- Parenteau, F., *La Découverte du Jardin des Plantes de Nantes*. Dans : *Bulletin de la Société archéologique de Nantes et du Département de la Loire-Inférieure*, Nantes (Vincent Forest) 1868.
- Parfait, François et Claude, *Dictionnaire des théâtres de Paris*, Paris (Lambert) 1756.
- Parnet, François, *En suivant la flamme*, Paris (Calmann-Lévy) 1918.
- Pascal, Blaise, *Les Provinciales ou Les Lettres écrites par Louis de Montalte à un provincial de ses amis et aux RR.PP. Jésuites*, 1656–1657, Paris (Garnier) 1965.
- Pascal, Blaise, *Pensées*, 1662, Paris (Gallimard) 1998.
- Pasquier, Dominique, *L'Internet des familles modestes : enquête dans la France rurale*, Paris (Presses des mines) 2018.
- Pasquier, Estienne, *Lettres familières*, 1613, Paris / Genève (Droz) 1974.
- Pasteur, Louis, *Correspondance*, vol. 3 (1877–1884), 1884, éd. Pasteur Vallery-Radot, Paris (Flammarion) 1951.
- Patin, Guy, *Lettres*, vol. 1 : *Lettres (1630–1649)*, 1649, Paris (Champion) 1907.
- Patin, Guy, *Lettres*, vol. 3 : *Lettres de Gui Patin*, 1672, , éd. J.-H. Réveillé-Parisi, Paris (Baillière) 1846.
- Patouillet, Jules, *Les Idées de A. N. Ostrovskij sur l'art dramatique*. Dans : *Revue des études slaves*, Paris, 1929.

- Paulet, Jean, *L'Art du fabricant d'étoffes de soie*, vol. 5, [Paris] (Delatour) 1774.
- Paulin, Rachel, *6 petits enfants disparus...*, sans lieu ni éditeur, 2014.
- Paulmier, Julien le, *Traité du vin et du sidre* [trad. du latin par Jacques de Cahaignes], Caen (Pierre le Chandelier) 1589 [reproduction : Rouen (H. Lestringant) 1896].
- Pauls, Charmaine, *En eaux troubles: Le Requin de la Pègre* [trad. par Laure Valentin], vol. 1, sans lieu (Grey eagle) 2018.
- Paysan, Catherine, *Les Feux de la Chandeleur*, Paris (Denoël) 1966.
- Péguy, Charles, *L'Argent*, 1913. Dans : *Œuvres en prose*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1961.
- Péguy, Charles, *La Tapisserie de Notre-Dame*, 1913. Dans : *Œuvres poétiques complètes*, Paris (Gallimard) 1941.
- Péguy, Charles, *Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc*, 1910. Dans : *Œuvres poétiques complètes*, Paris (Gallimard) 1941.
- Péguy, Charles, *Le Porche du mystère de la deuxième vertu*, 1911. Dans : *Œuvres poétiques complètes*, Paris (Gallimard) 1941.
- Péguy, Charles, *Quatrains*, 1914. Dans : *Œuvres poétiques complètes*, Paris (Gallimard) 1941.
- Péguy, Charles, *Victor-Marie, comte Hugo*, 1910. Dans : *Œuvres en prose*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1961.
- Peiresc, Nicolas [Nicolas-Claude Fabri] de, *Lettres*, vol. 1 : *Lettres aux frères Dupuy (1617–1627)*, 1627, Paris (Imprimerie nationale) 1888.
- Peiresc, Nicolas [Nicolas-Claude Fabri] de, *Lettres*, vol. 3 : *Lettres aux frères Dupuy (1634)*, 1634, Paris (Imprimerie nationale) 1892.
- Peiresc, Nicolas [Nicolas-Claude Fabri] de, *Lettres*, vol. 5 : *Lettres à Guillemin (1610–1637)*, Paris (Imprimerie nationale) 1894.
- Peiresc, Nicolas [Nicolas-Claude Fabri] de, *Lettres*, vol. 6 : *Lettres à sa famille*, 1625, Paris (Imprimerie nationale) 1896.
- Peissel, Philippe, *Les Natures fondamentales*, Paris (Interéditions) 1996.
- Peisson, Édouard, *La Mer est un pays secret*, Paris (Grasset) 1948.
- Peisson, Édouard, *Parti de Liverpool*, 1932, Paris (Grasset) 1933.
- Péladan, Joséphin, *Le Vice suprême*, 1884, Paris (Laurens) 1886.
- Pèlerinage ou Voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople [= Karls des Großen Reise nach Jerusalem und Constantinopel]*, 2^e moitié XI^e, éd. Eduard Koschwitz, Leipzig (Reisland) 1900. DEAF : PelCharK
- Pellisson, Paul, *Lettres historiques*, vol. 2, Paris (François Barois) 1729.
- Pelt, Jean-Marie, *La Compétition, mère de toutes choses ?*, [Paris] (L'Emmanuel) 2008.
- Pennac, Daniel, *Au bonheur des ogres*, 1985, Paris (Gallimard) 2010.
- Pennac, Daniel, *La Fée Carabine*, 1987, Paris (Gallimard) 2011.
- Pennac, Daniel, *La Petite Marchande de prose*, 1989, Paris (Gallimard) 1995.
- Perec, Georges, *L'Infra-ordinaire*, Paris (Seuil) 1989.
- Perec, Georges, *La Disparition*, 1969, Paris (Gallimard) 1995.
- Perec, Georges, *La Vie mode d'emploi : romans*, 1978, Paris (Livre de poche) 1995.
- Pergaud, Louis, *De Goupil à Margot : histoire de bêtes*, 1910, Paris (Mercure de France) 1932.
- Pergaud, Louis, *La Guerre des boutons : le roman de ma douzième année*, 1912, Paris (Mercure de France) sans date.
- Perochon, Ernest, *Nêne*, 1920, Cinq-Mars-la-Pile (Neobook) 2015.
- Perpillou, Aimé, *L'Industrie des constructions navales*, Paris (Centre de documentation universitaire) 1967.
- Perret, Jacques, *Bâtons dans les roues*, Paris (Gallimard) 1953.
- Perret, Jacques, *Cheveux sur la soupe*, Paris (Gallimard) 1954.
- Perret, Jacques, *Roucou*, 1936, Paris (Gallimard) 1984.

- Perret, Pierre, *Mon almanach*, Paris (Le Cherche Midi) 2014.
- Perroux, François, *L'Économie du xx^e siècle*, Paris (Presses universitaires de France) 1964.
- Perrut, Dominique, *Patria o muerte*, 2009, Paris (Denoël) 2010.
- Perry, Jacques, *Vie d'un païen*, 1965, Paris (Gallimard) 1984.
- Pesquidoux, Joseph de, *Chez nous : travaux et jeux rustiques*, vol. 1, Paris (Plon) 1921.
- Pesquidoux, Joseph de, *Chez nous : travaux et jeux rustiques*, vol. 2, Paris (Plon) 1923.
- Pesquidoux, Joseph de, *Le Livre de raison*, vol. 1, 1925, Paris (Plon) 1928.
- Pesquidoux, Joseph de, *Le Livre de raison*, vol. 2, Paris (Plon) 1928.
- Petit Courrier des dames*, Paris.
- Petites Annales de Provence*, hebdomadaire, Marseille.
- Petitgand, E. et Antoine Ronna, *Traité complet de métallurgie* [trad. ; original : John Percy, *A Treatise on Metallurgy*], Paris / Liège (Noblet / Baudry) 1864.
- Pétrone, *Satyricon* [trad. de Laurent Thailhade], Paris (Charpentier-Fasquelle) 1902.
- Peyrade, Jean, *Scouts et guides de France*, Paris (Fayard) 1961.
- Peyré, Joseph, *Matterhorn*, Paris (Grasset) 1939.
- Pézard, André, *Nous autres à Vauquois (1915–1916)*, 1918, Nancy (Presses universitaires de Nancy) 2001.
- Philippe de Commynes, *Mémoires*, 1489–1498 [BFM : 1490–1505], éd. Joseph Calmette, Paris (Belles lettres) 1925. DEAF : CommC [cité d'après BFM]
- Philippe de Remi, sire de Beaumanoir, *La Manekine*, ~1235, Dans : *Œuvres poétiques*, éd. Hermann Suchier, vol. 1, Paris (Didot) 1884. DEAF : BeaumS
- Philippe de Thaon, *Bestiaire* [= *Le Bestiaire de Philippe de Thaün*], ~1121–1135, éd. Emmanuel Walberg, Lund / Paris (Möller / Welter) 1900. DEAF : PhThBestWa
- Philippe de Thaon, *Comput* [= *Li Cumpoz Philipe de Thaün. Der Computus des Philipp von Thaun*], 1119 ou 1113, éd. Eduard Mall, Strassburg (Trübner) 1873. DEAF : PhThCompM
- Philippe, Charles-Louis, *Le Père Perdrix*, 1902. Dans : *La Mère et l'enfant ; Le Père Perdrix*, Paris (Gallimard) 1983.
- Philosophie, religion*, éd. Gaston Berger, Paris (Société nouvelle de l'encyclopédie française) 1957.
- Piaget, Jean, *Réussir et comprendre*, Paris (Presses universitaires de France) 1974.
- Picard, Louis-Benoît, *Manie de briller*, 1806. Dans : *Théâtre de L. B. Picard*, Bruxelles (Hayez) 1822.
- Pichou, *L'Infidèle confidente*, 1631, Genève (Droz) 1991.
- Pichou, *Les Folies de Cardenio*, 1629. Dans : *Les Folies de Cardenio, tragi-comédie suivie des autres œuvres poétiques (1630–1629)*, Genève (Droz) 1989.
- Pierquin, Claude-Charles, *Histoire littéraire, philologique et bibliographique des patois, et de l'utilité de leur étude*, Paris (Techner) / Berlin (Brockhaus et Avenarius) 1841.
- Pierre Antilogus, Jean-Louis Festjens, *Ces petits riens qui font une vie*, Paris (Fleuve) 2020.
- Pierre Bersuire, *Les Décades de Titus Livius* [1^{re} Décade, Livre I] [trad.] [probablement 1354–1358]. DEAF : Bersuire [cité d'après Frantext]
- Pierre Crapillet, Le « *Cur deus homo* » d'Anselme de Canterbury et le « *De arrha animae* » d'Hugues de Saint-Victor [trad.], ~1450, éd. Robert Bultot et Geneviève Hasenohr, Louvain-la-Neuve (Institut d'études médiévales) 1984. DEAF : PCrapCurB
- Pieyre de Mandiargues, André, *Le Lis de mer*, 1956, Paris (Gallimard) 1991.
- Piga, *La Journée de sang voisin*, Saint-Denis (Mon petit éditeur) 2016.
- Pignant, Paul, *Principes d'assainissement des habitations des villes et de la banlieue*, Paris (Darantière) 1892.
- Pilhes, René-Victor, *La Rhubarbe*, Paris (Seuil) 1965.
- Piré, L., *La Forêt*. Dans : *Bulletin de la Société royale linnéenne de Bruxelles*, 1872.
- Piron, Alexis, *Arlequin-Deucalion*, 1722. Dans : *Œuvres choisies*, Paris (Garnier) 1883.

- Piron, Alexis, *Épîtres, odes, poèmes*. Dans : *Œuvres complètes*, éd. Rigoley de Juvigny, vol. 6, Paris (Lambert) 1776.
- Piron, Alexis, *Gustave-Wasa*, 1733. Dans : *Répertoire général du théâtre français*, vol. 25, Paris (Ménard / Raymond) 1813.
- Piron, Alexis, *L'École des pères*, 1729. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (M. Lambert) 1776.
- Piron, Alexis, *La Métromanie*, 1738. Dans : *Œuvres choisies*, Paris (Garnier) 1883.
- Piron, Alexis, *Les Chimères*, 1726. Dans : *Œuvres complètes*, éd. Rigoley de Juvigny, vol. 4, Paris (Lambert) 1776.
- Pissarro, Camille, *Correspondance (1895–1898)*, éd. Janine Bailly-Herzberg, Paris (Presses universitaires de France) 1980.
- Pitrois, Yvonne, *Jeunes Vies*, Paris (Sack) 1905.
- Plagnat, François, *Le Gui du sapin, Annales de l'École nationale des eaux et forêts*, Nancy (École nationale des eaux et forêts) 1950.
- Plainte d'Amour* [attribué à Nicole Bozon], 1312, éd. Johan Vising, Göteborg (Zachrissons) 1905. DEAF : PlainteAmV
- Planque, François, *Bibliothèque choisie de médecine*, vol. 6, Paris (d'Houry) 1761.
- Podalydès, Denis, *Voix off*, 2008, Paris (Gallimard) 2010.
- Poirot-Delpech, Bertrand, *L'Été 36*, 1984, Paris (Gallimard) 1994.
- Poissenot, Bénigne, *L'Esté*, 1583, Genève (Droz) 1987.
- Poizat, Michel, *L'Opéra ou Le Cri de l'ange : essai sur la jouissance de l'amateur d'opéra*, Paris (Métaillé) 1986.
- Polain, Mathieu Lambert, *Henri de Dinant. Histoire de la révolution communale de Liège, au XIII^e siècle (1252–1257)*, Liège (Félix Oudart) 1843.
- Politique aujourd'hui*, revue mensuelle, Paris.
- Ponchon, Raoul, *La Muse au cabaret*, Paris (Fasquelle) 1920.
- Pons de Verdun, Philippe-Laurent, *Le Pourquoi*. Dans : *Les Loisirs ou Contes et poésies diverses*, Paris (Brasseur aîné) 1807.
- Pons, François-Marie et Sylvie, *Le Fauteuil roulant malgré lui*, sans lieu (Éditions du cœur) 2016.
- Ponsard, François, *L'Honneur et l'argent*, 1853. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Michel Lévy) 1865.
- Ponson du Terrail, Pierre-Alexis, *Rocambole, les drames de Paris*, 1859, Monaco (Éditions du rocher) 1963.
- Pont de Vesle, Antoine de Fériol, comte de, *Le Somnambule*, 1739, Paris (Delain) 1776.
- Porte, Alain, *Les Cinq Livres de la sagesse : Pañcatantra* [trad. du sanscrit], Arles (Picquier) 2017.
- Portevin, Gaston, *Ce qu'il faut savoir pour manger les bons champignons : précis de mycophagie*, Paris (Paul Lechevalier) 1939.
- Potiron, Henri, *La Musique d'église : esquisse d'un traité de composition*, Paris (Laurens) 1945.
- Potocki, Jean, *Manuscrit trouvé à Saragosse*, 1815, Paris (Librairie générale française) 2000.
- Pouget, Jean, *Bataillon R.A.S. Algérie 1956*, Paris (Presses de la Cité) 1981.
- Poulat, Émile, *La Galaxie Jésus*, Paris (Éditions de l'atelier / Éditions ouvrières) 1994.
- Pouquet, Jeanne, *Journal sous l'Occupation en Périgord (1942–1945)*, Monaco (Éditions du rocher) 2006.
- Pourquery, Didier, *Les Mots de l'époque. 100 tics, trouvailles et autres extravagances du langage quotidien*, Paris (Flammarion) 2014.
- Pourrat, Henri, *L'Auberge de la Belle Bergère ou Quand Gaspard de guerre revint*. Dans : *Les Vaillances, farces et aventures de Gaspard des montagnes*, vol. 2, Paris (Albin Michel) 1925.
- Pourrat, Henri, *La Tour du Levant ou Quand Gaspard mit fin à l'histoire*. Dans : *Les Vaillances, farces et aventures de Gaspard des montagnes*, vol. 4, Paris (Albin Michel) 1931.
- Pourrat, Henri, *Le Château des sept portes ou Les Enfances de Gaspard*. Dans : *Les Vaillances, farces et aventures de Gaspard des montagnes*, vol. 1, Paris (Albin Michel) 1922.

- Pourrat, Henri, *Le Pavillon des amourettes ou Gaspard et les bourgeois d'Ambert*. Dans : *Les Vaillances, farces et aventures de Gaspard des montagnes*, vol. 3, Paris (Albin Michel) 1930.
- Pourriol, Ollivier, *Vertiges du désir*, Paris (NiL) 2011.
- Pouy, Jean-Bernard, *La Clef des mensonges*, Paris (Gallimard) 1988.
- Précis analytique des travaux de l'Académie royale des sciences, belles-lettres et arts de Rouen*, Rouen (Alfred Péron) 1847.
- Prévost, Jacques, *Histoires*, 1963, Paris (Gallimard) 1998.
- Prévost, Jacques, *La Pluie et le beau temps*, 1955, Paris (Gallimard) 1998.
- Prévost, Jacques, *Le Quai des brumes*, 1977. Dans : *Jenny. Le Quai des brumes*, Paris (Gallimard) 1988.
- Prévost, Jacques, *Spectacle*, 1951, Paris (Gallimard) 1997.
- Prévost, abbé [Antoine François], *Histoire du Chevalier des Grieux et de Manon Lescaut*, 1731, Paris (Garnier) 1957.
- Prévost, abbé [Antoine François], *Le Monde moral ou Mémoires pour servir à l'histoire du cœur humain*, 1760, Amsterdam / Paris (sans éditeur) 1784.
- Prévost, abbé [Antoine François], *Le Philosophe anglois ou Histoire de Monsieur Cleveland, fils naturel de Cromwell*, plusieurs vols., 1731, 1738, Londres (Vaillant) 1777.
- Prévost, abbé [Antoine François], *Lettres angloises ou Histoire de Miss Clarisse Harlove* [trad.], 1751, Amsterdam / Paris (sans éditeur) 1784.
- Prévost, abbé [Antoine François], *Nouvelles Lettres angloises ou Histoire du chevalier Grandisson* [trad.], vol. 2, 1755, Amsterdam / Paris (sans éditeur) 1784.
- Prévost-Bouré, Jacques, *Jean de Luxembourg et Jeanne d'Arc*, Paris (Debresse) 1980.
- Prin, Alice, *Souvenirs retrouvés (de Kiki de Montparnasse)*, 2005, Paris (Corti) 2009.
- Proudhon, Pierre-Joseph, *Qu'est-ce que la propriété ?*, 1840. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 4, Paris (Rivière) 1926.
- Proudhon, Pierre-Joseph, *Système des contradictions économiques ou Philosophie de la misère*, vol. 1, 1846, Paris (Librairie internationale) 1872.
- Proust, Marcel, *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, 1918. Dans : *À la recherche du temps perdu*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1962.
- Proust, Marcel, *Du côté de chez Swann*, 1913. Dans : *À la recherche du temps perdu*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1962.
- Proust, Marcel, *Du côté de Guermantes 1*, 1920. Dans : *À la recherche du temps perdu*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1961.
- Proust, Marcel, *Du côté de Guermantes 2*, 1921. Dans : *À la recherche du temps perdu*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1961.
- Proust, Marcel, *La Fugitive*, 1922. Dans : *À la recherche du temps perdu*, vol. 3, Paris (Gallimard) 1961.
- Proust, Marcel, *La Prisonnière*, 1922. Dans : *À la recherche du temps perdu*, vol. 3, Paris (Gallimard) 1961.
- Proust, Marcel, *Sodome et Gomorrhe*, 1922. Dans : *À la recherche du temps perdu*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1961.
- Przybylski, Eddy, *Brel, la valse à mille rêves*, Paris (L'Archipel) 2008.
- Psautier lorrain [= Lothringischer Psalter]*, ~1365, éd. Friedrich Apfelstedt, Heilbronn (Henninger) 1881. DEAF : PsLorrA
- Psichari, Ernest, *Le Voyage du centurion*, 1914, Paris (Conard) 1916.
- Puijalon, Bernadette, *Un parfum de gentiane*, Paris (De Borée) 2004.
- Pure, abbé Michel de, *La Prétieuse ou Le Mystère des ruelles : parties 1–2*, 1656, Paris (Droz) 1938.
- Pure, abbé Michel de, *La Prétieuse ou Le Mystère des ruelles : parties 3–4*, 1658, Paris (Droz) 1939.

- Puységur, Armand Marc Jacques Chastenet, marquis de, *Appel aux savans observateurs du XIX^e siècle, de la décision portée par leurs prédécesseurs contre le magnétisme animal et fin du traitement du jeune Hébert*, vol. 2, Paris (Dentu) 1813.
- Quadrum, Bruxelles.
- Quatre Livres des rois [= *Li Quatre Livre des reis*], 2^e moitié XI^e [BFM : ~1190], éd. Ernst Robert Curtius, Dresden (Gesellschaft für romanische Literatur) / Halle (Niemeyer) 1911. DEAF : RoisC
- Queffélec, Corentin, *Jusqu'au fond du gouffre : record du monde à la Pierre Saint-Martin*, Paris (Stock) 1968.
- Queffélec, Henri, *Celui qui cherchait le soleil*, Paris (Seuil) 1953.
- Queffélec, Henri, *Un Breton bien tranquille*, Paris (Stock) 1978.
- Queffélec, Henri, *Un recteur de l'île de Sein*, Paris (Stock) 1944.
- Queffélec, Yann, *Les Noces barbares*, 1985, Paris (Gallimard) 1989.
- Quelle politique de sécurité et de défense pour l'Europe*, Pierre Pascallon et André Dumoulin (éds.), Paris (L'Harmattan) 2009.
- Queneau, Raymond, *Le Dimanche de la vie*, 1951, Paris (Gallimard) 2003.
- Queneau, Raymond, *Le Vol d'Icare*, 1968, Paris (Gallimard) 1995.
- Queneau, Raymond, *Loin de Rueil, 1944*, Paris (Gallimard) 1946.
- Queneau, Raymond, *Odile*, 1937. Dans : *Œuvres complètes : Romans*, vol. 1, Paris (Gallimard) 2002.
- Queneau, Raymond, *Pierrot mon ami*, Paris (Gallimard) 1942.
- Queneau, Raymond, *Zazie dans le métro*, 1959, Paris (Gallimard) 1967.
- Queste del saint Graal*, ~1225, éd. Christiane Marchello-Nizia et Alexei Lavrentiev [manuscrit K (Lyon) : fin XIII^e], Lyon (École Normale Supérieure de Lyon) 2019. DEAF : SGraalIVquestekM [pour les variantes v. l'édition (critiquée) d'Albert Pauphilet, *La Queste del Saint Graal*, Paris (Champion) 1923. DEAF : SGraalIVQuesteP] [cité d'après BFM]
- Quinault, Philippe, *Roland*, Paris (C. Ballard) 1685.
- Quinet, Edgar, *Ahasvérus*. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 7, 1833, Paris (Pagnerre) 1858.
- Quinet, Edgar, *Napoléon*. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 8, 1836, Paris (Pagnerre) 1857.
- Quint, Michel, *Fox-trot*, Paris (Héloïse d'Ormesson) 2015.
- Quinze Joies de mariage*, ~1400, éd. Naomi Kanaoka, Lyon (ENS de Lyon), 2018 sur la base de l'éd. Michèle Guéret-Laferté, Sylvain Louis et Camille Mira, Rouen (Presses universitaires de Rouen et du Havre) 2009. DEAF : QJoyesG [cité d'après BFM]
- Rabelais, François, *Cinquième Livre* [deuxième partie probablement attribuée à tort]. Dans : *Œuvres de Rabelais*.
- Rabelais, François, *Gargantua*, 1534. Dans : *Œuvres de François Rabelais*.
- Rabelais, François, *Le Quart Livre*, 1552. Dans : *Œuvres de François Rabelais*.
- Rabelais, François, *Œuvres de François Rabelais*, éd. Burgaud des Marets et Rathery, 2 vols., Paris (Firmin Didot) ³1890.
- Rabelais, François, *Pantagruel*, 1532. Dans : *Œuvres de François Rabelais*.
- Rabelais, François, *Tiers Livre*, 1546. Dans : *Œuvres de François Rabelais*.
- Racan, Honorat de Bueil, chevalier de, *Les Bergeries*, 1632. Dans : *Poésies*, vol. 2, Paris (Droz) 1937.
- Racan, Honorat de Bueil, chevalier de, *Les Psaumes*, 1660. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris (P. Jannet) 1857.
- Racine, Jean, *Abrégé de l'histoire de Port-Royal*, 1699. Dans : *Œuvres*, vol. 4.
- Racine, Jean, *Andromaque*, 1668, Genève (Droz) 1977.
- Racine, Jean, *Andromaque*, 1697. Dans : *Œuvres*, vol. 2.
- Racine, Jean, *Esther : tragédie tirée de l'Écriture sainte*, 1697. Dans : *Œuvres*, vol. 3.
- Racine, Jean, *Les Plaideurs*, 1697. Dans : *Œuvres*, vol. 1.
- Racine, Jean, *Mithridate*, 1697. Dans : *Œuvres*, vol. 3.
- Racine, Jean, *Œuvres de J. Racine*, éd. Paul Mesnard, vols. 2–4, Paris (Hachette) 1865.

- Racine, Louis, *La Religion*, Paris (Coignard) 1742.
- Radiguet, Raymond, *Le Bal du comte d'Orgel*, 1923, Paris (Grasset) 1947.
- Raguenet, François, *Histoire d'Olivier Cromwel*, Paris (Barbin) 1691.
- Rambaud, Patrick, *La Bataille*, Paris (Grasset) 1997.
- Ramond de Carbonnières, Louis, *Lettres de M. William Coxe à M. W. Melmoth sur l'état politique, civil et naturel de la Suisse* [trad. ; original de William Coxe], vol. 1, Paris (Belin) / Lausanne (Grasset) 1781.
- Ramuz, Charles-Ferdinand, *Aimé Pache, peintre vaudois*, 1911, Paris (Grasset) 1942.
- Ramuz, Charles-Ferdinand, *Derborence*, 1934, Paris (Grasset) 1949.
- Ramuz, Charles-Ferdinand, *La Grande Peur dans la montagne*, 1926, Paris (Grasset) 1942.
- Randau, Robert, *Celui qui s'endurcit*, Paris (E. Sansot) 1913.
- Rank, Claude, *L'autre no man's land*, Paris (Fleuve noir) 1986.
- Raoul de Houdenc, *La Vengeance Raguidel*, début XIII^e, éd. Gilles Roussineau, Genève (Droz) 2006.
DEAF : VengRagR
- Raoul de Houdenc, *Meraugis de Portlesguez* [= *Meraugis von Portlesguez*], début XIII^e, éd. Mathias Friedwanger, Halle (Niemeyer) 1897. DEAF : MeraugisF
- Raoul Lefevre, *L'Histoire de Jason*, ~1460, éd. Gert Pinkernell, Frankfurt (Athenäum Verlag) 1971.
DEAF : RLefevreJasonP
- Rattazzi, Maire Lëtizia, *Les Vieilles Amours*. Dans : *Les Matinées italiennes* 2 [revue, Florence] 1868.
- Raynal, abbé, *Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les Deux Indes*, vol. 1, 1770, La Haye (Gosse fils) 1776.
- Recueil Dalloz Sirey*, Paris (Jurisprudence générale Dalloz) 1987.
- Recueil de médecine vétérinaire*, publication périodique, Paris.
- Recueil de plusieurs notables arrêts de la Cour de parlement, aydes et finances de Dauphiné*, compilés par Jean-Guy Basset, Grenoble (François Provensal) 1686.
- Recueil de plusieurs pièces d'éloquence et de poésie* [datation individuelle des pièces], Paris (Veuve Brunet) 1762.
- Recueil de quelques pièces concernant les arts*, Paris (Charles-Antoine Jombert) 1757.
- Recueil de quelques sermons prononcés par monsieur l'abbé de Pezenne*, Paris (Couterot) 1694.
- Recueil des actes, titres et memoires concernant les affaires du clergé de France*, Paris (Pierre Simon) 1740.
- Recueil des textes authentiques des programmes et engagements électoraux des députés proclamés élus à la suite des élections générales*, vol. 1, Paris (Assemblée nationale) 1959.
- Recueil général et complet des fabliaux des XIII^e et XIV^e siècles*, éd. Anatole de Montaiglon et Gaston Raynaud, 6 vols., Paris (Librairie des bibliophiles) 1872–1890. DEAF : MontRayn [nous citons de préférence NoomenFabI, sauf quand la fable n'est pas incluse dans cette œuvre]
- Registre criminel du Châtelet de Paris* du 6 septembre 1389 au 18 mai 1392, vol. 1, Paris (Ch. Lahure) 1861. [cité d'après Frantext]
- Regnard, Jean-François, *La Provençale*, 1709. Dans : *Œuvres*, vol. 1, Paris (Lequien) 1820.
- Regnard, Jean-François, *Le Distrait*, 1698. Dans : *Œuvres*, vol. 2, Paris (Lequien) 1820.
- Regnard, Jean-François, *Le Divorce*, 1694. Dans : *Œuvres*, vol. 5, Paris (Lequien) 1820.
- Regnard, Jean-François, *Le Joueur*, 1697. Dans : *Œuvres*, vol. 2, Paris (Lequien) 1820.
- Regnard, Jean-François, *Le Légataire universel*, 1708. Dans : *Le Légataire universel, suivi de La Critique du Légataire*, Genève (Droz) 1994.
- Regnard, Jean-François, *Les Folies amoureuses*, 1704. Dans : *Œuvres*, vol. 3, Paris (Lequien) 1820.
- Regnard, Jean-François, *Voyage de Laponie*, 1709. Dans : *Œuvres*, vol. 1, Paris (Lequien) 1820.
- Régnier de La Planche, Louis, *Histoire de l'Etat de France, tant de la république que de la religion, sous le regne de François II*, sans lieu ni éditeur, 1576.

- Régnier, Mathurin, *Les Satires 1 à 13*, 1609. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (F. Roches) 1930.
- Régnier, Mathurin, *Poésies diverses*, 1613. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (F. Roches) 1930.
- Reider, Paul, *Mademoiselle Vallantin*, 1862, Bruxelles (Palais des Académies) 1959.
- Reiner, Silvain, *Le Tapis rouge*, Paris (Vertiges) 1986.
- Remarques sur un écrit dicté à Douay par le père Fr. Jacops*, Paris (Pralart) 1678.
- Renan, Ernest, *Drames philosophiques*, 1888, Paris (Calmann-Lévy) 1949.
- Renan, Ernest, *L'Avenir de la science*, 1890, Paris (Calmann-Lévy) 1910.
- Renan, Ernest, *Marc Aurèle et la fin du monde antique : le règne de Marc Aurèle (161–180)*, 1881, Paris (Librairie générale française) 1984.
- Renan, Ernest, *Souvenirs d'enfance et de jeunesse*, 1883, Paris (Calmann-Lévy) 1908.
- Renan, Ernest, *Vie de Jésus*, 1867, Paris (Gallimard) 1993.
- Renard, Georges, *Aux femmes*. Dans : *Revue socialiste*, vol. 20, Paris, 1894.
- Renard, Jules, *Bucoliques*, Paris (Paul Ollendorff) 1898.
- Renard, Jules, *Journal (1887–1910)*, 1910, Paris (Gallimard) 1960.
- Renard, Jules, *L'Écornifleur*, Paris (Ollendorff) 1892.
- Renard, Jules, *Poil de carotte*, 1894, Paris (Flammarion) 1936.
- Renou, Jean de, *Le Grand Dispensaire medicinal*, Paris (Pierre Rigaud) 1624.
- Renouvier, Charles, *Essais de critique générale*, Paris (Ladrange) 1864.
- Renouvier, Charles, *Les Doctrines physico-religieuses de l'immoralité personnelle*. Dans : *La Critique philosophique*, Paris (Critique philosophique) 1875.
- Réponses cuisine*, revue, printemps 2008.
- Rességuier, Jules de, *Les Prismes poétiques*, Paris (Allardin) 1838.
- Rétif de La Bretonne, Nicolas, *Histoire de Sara*, 1796. Dans : *Monsieur Nicolas*, vol. 12, Paris (Lisieux) 1883.
- Rétif de La Bretonne, Nicolas, *La Paysanne pervertie ou Les Dangers de la ville*, vol. 1, La Haye (Duchesne) 1784.
- Rétif de La Bretonne, Nicolas, *La Vie de mon père*, 1778, Paris (Garnier) 1983.
- Rétif de La Bretonne, Nicolas, *Le Nouvel Abeilard ou Lettres de deux amants qui ne se sont jamais vus*, Suisse (Libraires associés) 1779.
- Rétif de La Bretonne, Nicolas, *Le Paysan perverti ou Les Dangers de la ville*, vol. 1, Amsterdam (La Compagnie) 1776.
- Rétif de La Bretonne, Nicolas, *Les Contemporaines communes ou Aventures des belles marchandes, ouvrières, etc., de l'âge présent*, 1785, Leipzig (Büchel) 1790.
- Révy, Theresa, *Tous les rêves du monde*, Paris (Belfond) 2009.
- Reverdy, Pierre, *Cette émotion appelée poésie (1932–1960)*, 1956, Paris (Flammarion) 1974.
- Reverdy, Pierre, *Écrits sur l'art et la poésie (1912–1926)*, 1926. Dans : *Nord-Sud, Self defence et autres écrits*, Paris (Flammarion) 1975.
- Reverdy, Pierre, *Le Gant de crin*, Paris (Plon) 1927.
- Reverdy, Pierre, *Le Livre de mon bord : notes (1930–1936)*, 1936, Paris (Mercure de France) 1948.
- Reverdy, Pierre, *Main-d'œuvre (1913–1949)*, 1949, Paris (Mercure de France) 1964.
- Reverdy, Pierre, *Nord-Sud (15 mars 1917 – octobre 1918)*, 1918. Dans : *Nord-Sud, Self defence et autres écrits*, Paris (Flammarion) 1975.
- Reverdy, Pierre, *Plupart du temps : poèmes (1915–1922)*, 1945, Paris (Flammarion) 1967.
- Revue de Champagne et de Brie*, Arcis-sur-Aube.
- Revue de l'art ancien et moderne*, Paris.
- Revue de métallurgie*, Paris.
- Revue des études napoléoniennes*, Paris.
- Revue des jardins et des champs*, journal d'horticulture et d'agriculture, Lyon.
- Revue des Pyrénées*, Lourdes.

- Revue des traditions populaires*, revue mensuelle, Paris.
- Revue du siècle*, Lyon.
- Revue forestière française*, École nationale du génie rural, des eaux et des forêts.
- Revue générale de chemins de fer*, Paris.
- Revue illustrée*, Paris.
- Revue politique et parlementaire*, Paris.
- Revue universelle des mines, de la métallurgie, des travaux publics, des sciences et des arts appliqués à l'industrie*, Paris et Liège.
- Reybaud, Charles Mme, *Mézélie*, Bruxelles (Société belge de librairie) 1839.
- Reybaud, Louis, *Jérôme Paturot à la recherche d'une position sociale*, 1842, Paris (Paulin) 1844.
- Reynaud, Jean-Daniel, *Les Syndicats en France*, Paris (Armand Colin) 1963.
- Rhaïis, Elissa [pseudonyme de Rosine Boumendi], *La Fille des pachas*. Dans : *Revue des deux mondes*, 1^{er} août 1922.
- Rheims, Maurice, *Les Greniers de Sienne*, 1987, Paris (Gallimard) 1990.
- Rhyxand, Adrien, *Mouthernaz*, Blainville-sur-Mer (L'Amitié par le livre) 1960.
- Ribelle, Charles de, *Les Fastes de la marine française*, Paris (Amable Rigaud) 1860.
- Ricard, Samuel, *L'Art de bien tenir les livres de comptes en parties doubles à l'italienne*, Amsterdam (sans éditeur) 1717.
- Riccoboni, Marie-Jeanne, *Histoire de Miss Jenny, écrite et envoyée par elle à Miladi, Comtesse de Roscomond*, 1764. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (Foucault) 1818.
- Riccoboni, Marie-Jeanne, *Histoire du marquis de Cressy*, 1758, Paris (Didot Ainé) 1814.
- Riccoboni, Marie-Jeanne, *Lettres de Fanni Butler à Milord Charles Alfred de Caitombridge*, 1757. Dans : *Collection complète des œuvres*, vol. 1, Neuchâtel (Société typographique) 1773.
- Richard, Jérôme, *Histoire naturelle de l'air et des météores*, vol. 5, Paris (Saillant et Nyon) 1770.
- Richards, Emilie, *L'Écho de la rivière* [trad. de l'anglais par Florence Godebska], Paris (Harlequin) 2012.
- Richars li Biaus*, 3^e tiers XIII^e, éd. Anthony J. Holden, Paris (Honoré Champion) 1983. DEAF : RichH
- Richepin, Jean, *Le Pavé*, Paris (Maurice Dreyfous) 1883.
- Richerand, Anthelme, *De la population dans ses rapports avec la nature des gouvernements*, Paris (Béchet Jeune / Delaunay) 1837.
- Ricœur, Paul, *Philosophie de la volonté : le volontaire et l'involontaire*, Paris (Aubier) 1949.
- Riel, Louis, *Selected Poetry of Louis Riel*, 1885 [date de la mort], éd. Glen Campbell, Toronto (Exile editions) 2000.
- Rigaud, Lucien, *Dictionnaire du jargon parisien*, Paris (Ollendorff) 1878.
- Rimbaud, Arthur, *Illuminations*, 1873. Dans : *Œuvres*, Paris (Garnier) 1964.
- Rimbaud, Arthur, *Poésies (1869–1871)*. Dans : *Œuvres*, Paris (Garnier) 1964.
- Rimbaud, Madame, Lettre de Madame Rimbaud à Isabelle (Roche, 6 juin 1907). Dans : Suzanne Briet, *Madame Rimbaud : essai de biographie*, Paris (Minard) 1968.
- Risser, Jacques, *Le Bon Fade*, Paris (Gallimard) 1969.
- Ritter, Élie, *Traité élémentaire d'arithmétique*, Genève / Paris (Abraham Cherbuliez) 1837.
- Rivarol, Antoine de, *Petit Almanach des grands hommes*, 1788. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 5, Paris (Collin) 1808.
- Rivaudeau, André de, *Aman : tragédie sainte*, 1566, Genève (Droz) / Paris (Minard) 1969.
- Rivaudeau, André de, *Les Œuvres poétiques d'André de Rivaudeau, gentilhomme du Bas Poitou*, 1580, Genève (Slatkine) 1968.
- Rivoyre, Christine de, *Les Sultans*, Paris (Grasset) 1964.
- Robbe-Grillet, Alain, *Le Voyeur*, 1955, Paris (Minuit) 1988.
- Robbe-Grillet, Alain, *Les Gommages*, 1952, Paris (Minuit) 1990.
- Robello, G., *Les Curiosités de Rome et de ses environs*, Paris (L. Maison) 1854.

- Robert de Blois, *Floris et Lyriopé*, 2^e tiers XIII^e, éd. Wolfram v. Zingerle, Leipzig (Reisland) 1891. DEAF : RobBloisFlorZ
- Robertet, Jean, *Œuvres*, 1451, éd. Margaret Zsuppán, Genève (Droz) 1970.
- Robespierre, Maximilien de, *Discours*, 1793. Dans : *Œuvres*, vols. 6–9, Paris (Presses universitaires de France) 1950–1958.
- Robinet, Jean-François, *Le Mouvement religieux à Paris pendant la Révolution (1789–1801)*, Paris (L. Serf) 1896.
- Rochant, Éric, *Un monde sans pitié*, Paris (Gallimard) 1990.
- Rochefort, Christiane, *Encore heureux qu'on va vers l'été*, 1975, Paris (Grasset) 1981.
- Rochefort, Christiane, *Le Repos de guerrier*, Paris (Grasset) 1958.
- Rochefort, Christiane, *Les Petits Enfants du siècle*, 1961, Paris (Grasset) 1979.
- Rochefort, Christiane, *Les Stances à Sophie*, Paris (Grasset) 1963.
- Rod, Édouard, *Le Silence*, 1894, Paris (Perrin) 1901.
- Rodenbach, Georges, *Le Règne du silence*, 1891, Paris (Fasquelle) 1914.
- Roger-Marx, Claude, *La Tragédie légère*, Paris (Albin Michel) 1922.
- Roguenant, Albert, *Le Grand Soir*, Paris (É. Dentu) 1800.
- Rohmer, Éric, *Ma nuit chez Maud*, 1969. Dans : *Six Contes moraux*, Paris (Cahiers du cinéma) 1998.
- Roisin, Ferdinand de, *Un mystère de la Passion, représenté au XIX^e siècle*. Dans : *Beiträge zur Geschichte, Toponymie und Statistik des Erzbistums München und Freising*, 1851.
- Rolin, Jean, *L'Organisation*, Paris (Gallimard) 1996.
- Rolin, Olivier, *Tigre en papier*, 2002, Paris (Seuil) 2010.
- Rolland, Romain, *Beethoven : Les Grandes Époques créatrices : le chant de la résurrection*, Paris (Éditions du sablier) 1937.
- Rolland, Romain, *Jean-Christophe, Le Matin*, 1904, Paris (Albin Michel) 1961.
- Rolland, Romain, *Jean-Christophe. Antoinette*, 1908, Paris (Albin Michel) 1961.
- Rolland, Romain, *Jean-Christophe. Dans la maison*, 1909, Paris (Albin Michel) 1961.
- Rolland, Romain, *Jean-Christophe. L'Adolescent*, 1905, Paris (Albin Michel) 1961.
- Rolland, Romain, *Jean-Christophe. L'Aube*, 1904, Paris (Albin Michel) 1961.
- Rolland, Romain, *Jean-Christophe. La Foire sur la place*, 1908, Paris (Albin Michel) 1961.
- Rolland, Romain, *Jean-Christophe. La Nouvelle Journée*, 1912, Paris (Albin Michel) 1961.
- Rolland, Romain, *Jean-Christophe. La Révolte*, 1907, Paris (Albin Michel) 1961.
- Rolland, Romain, *Jean-Christophe. Les Amies*, 1910, Paris (Albin Michel) 1961.
- Romains, Jules, *Le Dieu des corps*, 1928. Dans : *Psyché*, Paris (Gallimard) 1985.
- Romains, Jules, *Les Copains*, 1913, Paris (Club du meilleur livre) 1953.
- Romains, Jules, *Les Hommes de bonne volonté*, vol. 1 : *Le 6 octobre*, Paris (Flammarion) 1932.
- Romains, Jules, *Les Hommes de bonne volonté*, vol. 7 : *Recherche d'une Église*, Paris (Flammarion) 1934.
- Romains, Jules, *Les Hommes de bonne volonté*, vol. 13 : *Mission à Rome*, Paris (Flammarion) 1937.
- Romains, Jules, *Les Hommes de bonne volonté*, vol. 15 : *Prélude à Verdun*, Paris (Flammarion) 1938.
- Romains, Jules, *Les Hommes de bonne volonté*, vol. 16 : *Montée des périls*, Paris (Flammarion) 1936.
- Romains, Jules, *Les Hommes de bonne volonté*, vol. 16 : *Verdun*, Paris (Flammarion) 1938.
- Romains, Jules, *Les Hommes de bonne volonté*, vol. 17 : *Vorge contre Quinette*, Paris (Flammarion) 1939.
- Romains, Jules, *Les Hommes de bonne volonté*, vol. 24 : *Comparutions*, Paris (Flammarion) 1946.
- Romains, Jules, *Lucienne*, 1922. Dans : *Psyché*, Paris (Gallimard) 1985.
- Romains, Jules, *Mort de quelqu'un*, 1911, Paris (Gallimard) 1923.
- Roman d'Alexandre*, ~1185. Dans : Karl Bartsch, *Chrestomathie de l'ancien français*, pièce 36.
- Roman de Berinus*, ~1370, éd. Robert Bossuat, 2 vols., Paris (Société des anciens textes français) 1931/1933. DEAF : BerinB

- Roman de Jehan de Paris*, ~1495 [BFM : 1494], éd. Édith Wickersheimer, Paris (Champion) 1923.
DEAF : JParisW [cité d'après BFM]
- Roman de la rose*, v. sous Guillaume de Lorris et sous Jehan de Meun.
- Roman de Thèbes*, ~1160, éd. Léopold Constans, publié d'après tous les manuscrits, 2 vols., Paris (Didot) 1890. DEAF : ThebesC [cité uniquement pour les variantes]
- Roman de Thèbes*, 2^e tiers xiii^e, éd. Guy Raynaud de Lage, 2 vols., Paris (Champion) 1966 / 1968.
DEAF : ThebesR [= édition citée ; BFM]
- Roman de Troilus et Cressida* [attribution à Jean, Pierre ou Louis de Beauveau discutée ; traduction du Filostrato de Boccaccio], ~1450. Dans : *Nouvelles françaises en prose du xiv^e siècle*. DEAF : TroilusM
- Roman de Wistasse le Moine* [= *Le Roman d'Eustache le Moine*], 2^e tiers xiii^e (après 1227), éd. A. J. Holden et J. Monfrin, Louvain / Paris / Dudley (Peeters) 2005. DEAF : EustMoineH
- Roman du Chastellain de Coucy* [= *Le Livre des amours du chastellain de Coucy et de la dame de Fayel*], 2^e tiers xv^e, éd. Aimé Petit et François Suard, Lille (Presses universitaires de Lille) 1994.
DEAF : ChastCoucyP
- Romances et pastourelles françaises des xii^e et xiii^e siècles*, éd. Karl Bartsch [= *Altfranzösische Romanzen und Pastourelle*], Leipzig (Vogel) 1870. DEAF : RomPast
- Romilly, Jacqueline de, *Les Œufs de Pâques*, Paris (de Fallois) 1993.
- Ronchard-Siauve, *Traité de la fabrication des canons de fusils*, Saint-Étienne (Théolier aîné) 1864.
- Ronsard, Pierre de, *Discours des misères de ce temps*, 1562, Paris (Société des textes français modernes) 2009.
- Ronsard, Pierre de, *Élégies* [datation individuelle des poèmes]. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 4.
- Ronsard, Pierre de, *La Franciade*, 1572. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 3.
- Ronsard, Pierre de, *Le Bocage royal* [datation individuelle des poèmes]. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 3.
- Ronsard, Pierre de, *Le Premier Livre des amours*, 1552. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1.
- Ronsard, Pierre de, *Le Second Livre des amours*, 1556/1578, Genève (Droz) 1951.
- Ronsard, Pierre de, *Les Amours*, 1535, *Les Amours et les folastries*, éd. A. Gendre, Paris (Librairie générale française) 1993.
- Ronsard, Pierre de, *Les Éclogues*, 1559. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 4.
- Ronsard, Pierre de, *Les Odes* [= *Les Quatre Premiers Livres des Odes* (1550)]. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2.
- Ronsard, Pierre de, *Mascarades* [datation individuelle des poèmes]. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 4.
- Ronsard, Pierre de, *Odes retranchées* [datation individuelle des poèmes]. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2.
- Ronsard, Pierre de, *Œuvres complètes*, éd. Prosper Blanchemain, 4 vols., Paris (Jannet) 1857–1860.
- Ronsard, Pierre de, *Sonnets et madrigals pour Astrée*, 1578. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1.
- Ronsard, Pierre de, *Sonnets pour Hélène*, 1584, Paris (Droz) 1947.
- Rosny aîné, J.-H., *Vamireh*, 1892, sans lieu (Ligaran) sans date.
- Rostand, Edmond, *Cyrano de Bergerac*, Paris (Fasquelle) 1898.
- Rostand, Jean, *La Genèse de la vie*, 1943, Paris (Hachette) 1951.
- Rotrou, Jean de, *Don Bernard de Cabrère*, 1647, Paris (Laplace, Sanchez et Cie.) 1883.
- Rotrou, Jean de, *Hercule mourant*, 1636, Exeter (University of Exeter) 1971.
- Rotrou, Jean de, *La Sœur*, 1645, Paris (Laplace, Sanchez et Cie.) 1883.
- Rotrou, Jean de, *Laure persécutée*, 1639, Mont-de-Marsan (J. Feijoo) 1991.
- Rotrou, Jean de, *Les Sosies*, 1638, Paris (Laplace, Sanchez et Cie.) 1883.
- Rotrou, Jean de, *Venceslas*, 1648, Saarbrücken (West-Ost-Verlag) 1956.
- Rouaix, Paul, *Histoire des beaux-arts*, Paris (H. Laurens) 1901.

- Rouaud, Jean, *Les Champs d'honneur*, 1990, Paris (Minuit) 1996.
- Roubaud, Jacques, *La Bibliothèque de Warburg : version mixte*, Paris (Seuil) 2002.
- Roubaud, Jacques, *Poésie : récit*, Paris (Seuil) 2000.
- Roubaud, Pierre Joseph André, *Nouveaux Synonymes français*, vol. 3, Paris (Moutard) 1785.
- Roucarie, Philippe, *Un passé pas si simple*, Nonette (Créer) 2004.
- Roucher, Jean-Antoine, *Les Mois, poèmes en douze chants*, vol. 2, Paris (Quillau) 1779.
- Rouilly, Guérard de, *Du système financier*, Paris (Librairie française de l'avocat) 1822.
- Roumain, Jacques, *Gouverneurs de la rosée*, 1944, Paris (Messidor) 1992.
- Rousseau, Jean-Jacques, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, 1755. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 3, Paris (Gallimard) 1966.
- Rousseau, Jean-Jacques, *Émile ou De l'éducation*, 1762. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 4, Paris (Gallimard) 1969.
- Rousseau, Jean-Jacques, *La Nouvelle Héloïse*, vol. 2, 1761, Paris (Hachette) 1925.
- Rousseau, Jean-Jacques, *Les Confessions*, 1778, Paris (Gallimard) 1997.
- Rousseau, Jean-Jacques, *Lettres écrites de la montagne*, 1764. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 3, Paris (Gallimard) 1964.
- Rousseau, Jean-Jacques, *Rousseau juge de Jean-Jacques*, 1776, Paris (A. Colin) 1962.
- Rousseau, Pierre, *Histoire des techniques et des inventions*, Paris (Hachette) 1967.
- Roussel, Raymond, *Locus solus*, 1914, Paris (Pauvert) 1996.
- Rousset de Missy, Jean, *Recueil historique d'actes, négociations, mémoires et traités*, vol. 6, La Haye (Pierre Gosse) 1732.
- Rousset, H. J., *Travail des petits matériaux*, Paris (Béranger) 1928.
- Roussot, Thomas, *Le Lob du destin*, Marseille (Salto) 2015.
- Rouvière, Camille Arthur Augustin, *Journal de guerre d'un combattant pacifiste*, 1918, Biarritz (Atlantica) 2007.
- Roy, Claude, *À tort ou à raison*, Paris (Gallimard) 1955.
- Roy, Claude, *La Traversée du Pont des Arts*, 1979, Paris (Gallimard) 1983.
- Roy, Claude, *Le Commerce des classiques*, Paris (Gallimard) 1953.
- Roy, Claude, *Le Journal des voyages*, Paris (Gallimard) 1960.
- Roy, Claude, *Somme toute*, 1976, 3 vols., Paris (Gallimard) 1982.
- Roy, Gabrielle, *Bonheur d'occasion*, 1945, Paris (Flammarion) 1947.
- Roze, Pascale, *Le Chasseur zéro*, Paris (Albin Michel) 1996.
- Rozier, abbé, *Cours complet d'agriculture*, Paris (sans éditeur) 1786.
- Ruggieri, Marion, *Pas ce soir, je dîne avec mon père*, Paris (Grasset) 2008.
- Rutebeuf [= *Œuvres complètes de Rutebeuf*], textes datables de 1249 à 1272, éd. Edmond Faral et Julia Bastin, 2 vols., Paris (Picard) 1969. DEAF : RutebF
- Ruyer, Raymond, *La Cybernétique et l'origine de l'information*, Paris (Flammarion) 1954.
- Ryck, Francis, *Requiem pour un navire*, Paris (Ramsay) 1989.
- S.I.M.*, revue musicale, Paris.
- Sabatier, Robert, *David et Olivier*, Paris (Albin Michel) 1985.
- Sabatier, Robert, *Le Chinois d'Afrique*, Paris (Albin Michel) 1966.
- Sabatier, Robert, *Les Allumettes suédoises*, 1969, Paris (Albin Michel) 1986.
- Sabatier, Robert, *Les Fillettes chantantes*, Paris (Albin Michel) 1980.
- Sabatier, Robert, *Les Noisettes sauvages*, 1974, Paris (Albin Michel) 1983.
- Sabatier, Robert, *Trois Sucettes à la menthe*, 1972, Paris (Albin Michel) 1983.
- Sabbatini, Nicola, *Pratique pour fabriquer scènes et machines de théâtre*, Ravenne (Pietro de Paoli / Giovanni Battista Giovannelli) 1638.
- Sade, Marquis de, *Justine ou Les Malheurs de la vertu*, 1791, Paris (Pauvert) 1966.
- Sagan, Françoise, *Bonjour tristesse*, 1954, Paris (Julliard) 1956.

- Sagan, Françoise, *Dans un mois, dans un an*, 1957, Paris (Juillard) 1958.
- Sagan, Françoise, *Un certain sourire*, 1956, Paris (Presses pocket) 1992.
- Saïd, Mohamed, *Jours de liesse*, Bruxelles (Les Carnets de la lune) 2015.
- Saint Georges, Georges Guillet de, *Les Arts de l'homme d'épée ou Le Dictionnaire du gentilhomme*, Paris (Gervais Clouzier) 1678.
- Sainte-Beuve, Charles, *Correspondance générale*, vol. 1, Paris (Stock) 1935.
- Sainte-Beuve, Charles, *Mes poisons*, 1869, Paris (Plon) 1926.
- Sainte-Beuve, Charles, *Pensées et maximes*, 1869, Paris (Grasset) 1955.
- Sainte-Beuve, Charles, *Poésies*, 1829, Paris (Nouvelles éditions latines) 1957.
- Sainte-Beuve, Charles, *Port-Royal*, vol. 1, 1840, Paris (Hachette) 1860.
- Sainte-Beuve, Charles, *Port-Royal*, vol. 2, 1842, Paris (Hachette) 1860.
- Sainte-Beuve, Charles, *Port-Royal*, vol. 3, 1848, Paris (Hachette) 1860.
- Sainte-Beuve, Charles, *Port-Royal*, vol. 4, 1859, Paris (Hachette) 1860.
- Sainte-Beuve, Charles, *Tableau historique et critique de la poésie française et du théâtre français au XVI^e siècle*, 1828, Paris (Charpentier) 1843.
- Sainte-Beuve, Charles, *Volupté*, 1834, Paris (Belles lettres) 1927.
- Sainte-Croix, François Noël Le Roy de, *L'Alsace en fête*, Strasbourg (Hagermann) 1880.
- Saint-Exupéry, Antoine de, *Citadelle*, 1944. Dans : *Œuvres*, Paris (Gallimard) 1961.
- Saint-Exupéry, Antoine de, *Courrier Sud*, 1928. Dans : *Œuvres*, Paris (Gallimard) 1961.
- Saint-Exupéry, Antoine de, *Pilote de guerre*, 1942. Dans : *Œuvres*, Paris (Gallimard) 1961.
- Saint-Exupéry, Antoine de, *Terre des hommes*, 1939. Dans : *Œuvres*, Paris (Gallimard) 1961.
- Saint-Exupéry, Antoine de, *Vol de nuit*, 1931. Dans : *Œuvres*, Paris (Gallimard) 1961.
- Saint-John Perse, *Amers*, 1957. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Gallimard) 1986.
- Saint-John Perse, *Exil*, 1942. Dans : *Œuvres poétiques*, Paris (Gallimard) 1953.
- Saint-John Perse, *Hommages*, 1971. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Gallimard) 1986.
- Saint-John Perse, *Vents*, 1946. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Gallimard) 1986.
- Saint-Just, *De la nature, de l'état-civil, de la cité ou Les Règles de l'indépendance du gouvernement*, 1792. Dans : *Œuvres complètes*, Paris (Lebovici) 1984.
- Saint-Réal, César de, *Conjuration des Espagnols contre la République de Venise en l'année 1618, 1674*. Dans : *Don Carlos. La Conjuration des Espagnols*, Genève (Droz) 1977.
- Saint-René Taillandier, *De la crise actuelle de la philosophie hégélienne*. Dans : *Revue des deux mondes*, 1847.
- Saint-Simon, duc de, *Mémoires complets et authentiques du Duc de Saint-Simon sur le siècle de Louis XIV et la Régence, 1739–1749*, Paris (Hachette) 1865.
- Saint-Simon, duc de, *Œuvres complètes*, vol. 8, Strasbourg (Treuttel) 1791.
- Saint-Simoniens, *Poèmes*, 1833. Dans : *Le Livre nouveau des saint-simoniens*, Tusson (Du Lérot) 1992.
- Sáinz de la Maza, Aro, *Le Bourreau de Gaudí* [trad. de l'espagnol par Serge Mestre ; titre original : *El Asesino de La Pedrera* (2012), publié de nouveau sous le titre de *El Verdugo de Gaudí* (2020)], Arles (Actes Sud) 2014.
- Salacrou, Armand, *La Terre est ronde*, Paris (Gallimard) 1938.
- Salet, Francis, *Cluny et Vézelay : l'œuvre des sculpteurs*, Paris (Société française d'archéologie) 1995.
- Salle, Adama, *Un mariage oblique*, Paris (Le Manuscrit) 2006.
- Salnove, Robert de, *La Venerie royale*, Paris (Antoine de Sommaville) 1665.
- Salvayre, Lydie, *La Puissance des mouches*, 1995, Paris (Seuil) 1997.
- Samain, Albert, *Carnets intimes*, Paris (Mercure de France) 1939.
- Samain, Albert, *Le Chariot d'or*, 1900, Paris (Mercure de France) 1912.
- Samaké, Guédouma, *Le Chemin de l'honneur*, Bamako [Mali] (Jamana) 1998.

- San-Antonio, *Appelez-moi chérie !*, Paris (Fleuve) 2010.
- San-Antonio, *Buffalo Bide*, Paris (Fleuve noir) 2011.
- San-Antonio, *Les Deux Oreilles et la queue*, Paris (Fleuve) 1984.
- San-Antonio, *Ménage tes méninges*, Paris (Fleuve) 1962.
- San-Antonio, *Si ma tante en avait*, Paris (Fleuve) 1978.
- Sand, George, *Consuelo*, vol. 2, 1843, Grenoble (L'Aurore) 1991.
- Sand, George, *Correspondance*, vol. 1 : 1812–1831 Paris (Garnier) 1987.
- Sand, George, *Correspondance*, vol. 2 : 1832–1833, Paris (Garnier) 1985.
- Sand, George, *Correspondance*, vol. 3 : 1836–1837, Paris (Garnier) 1967.
- Sand, George, *Correspondance*, vol. 4 : 1837–1839, Paris (Garnier) 1968.
- Sand, George, *Correspondance*, vol. 5 : 1842, Paris (Garnier) 1969.
- Sand, George, *Correspondance*, vol. 6 : 1843–1844, Paris (Garnier) 1969.
- Sand, George, *Correspondance*, vol. 7 : 1845–1846, Paris (Garnier) 1970.
- Sand, George, *Correspondance*, vol. 8 : 1847, Paris (Garnier) 1961.
- Sand, George, *Correspondance*, vol. 9 : 1849–1850, Paris (Garnier) 1972.
- Sand, George, *Correspondance*, vol. 10 : 1851–1852, Paris (Garnier) 1973.
- Sand, George, *François le Champi*, 1850, Paris (Garnier) 1981.
- Sand, George, *Histoire de ma vie*, 1855. Dans : *Œuvres complètes*, vols. 40–43, Paris (Calmann-Lévy) 1879.
- Sand, George, *Indiana*, 1857, Paris (Garnier) 1985.
- Sand, George, *Jeanne*, 1844, Grenoble (Glénat) 1993.
- Sand, George, *La Comtesse de Rudolstadt*, 1843. Dans : *Consuelo*, vol. 3, Grenoble (L'Aurore) 1991.
- Sand, George, *La Mare au diable*, 1846, Paris (Garnier) 1981.
- Sand, George, *La Petite Fadette*, 1849, Paris (Gallimard) 1981.
- Sand, George, *Le Compagnon du Tour de France*, 1851, Grenoble (Presses universitaires de Grenoble) 1994.
- Sand, George, *Le Marquis de Villemer*, 1864, Meylan (L'Aurore) 1988.
- Sand, George, *Le Meunier d'Angibault*, 1845, Grenoble (L'Aurore) 1990.
- Sand, George, *Le Péché de Monsieur Antoine*, 1845, Meylan (L'Aurore) 1982.
- Sand, George, *Lélia*, 1833, Paris (Garnier) 1960.
- Sand, George, *Lélia*, 1839, Paris (Garnier) 1960.
- Sand, George, *Les Beaux Messieurs de Bois-Doré*, 1858, 2 vols., Grenoble (L'Aurore) 1990.
- Sand, George, *Les Maîtres sonneurs*, 1865, Paris (Garnier) 1980.
- Sand, George, *Mademoiselle La Quintinie*, 1877, Genève (Slatkine) 1979.
- Sand, George, *Mauprat*, 1852, Paris (Gallimard) 1992.
- Sand, George, *Monsieur Sylvestre*, 1865, Genève (Slatkine) 1980.
- Sand, George, *Un hiver à Majorque*, 1842, Paris (Glénat) 1993.
- Sandeau, Jules, *Mademoiselle de la Seiglière*, 1848, Paris (Fasquelle) 1924.
- Sandeau, Jules, *Sacs et parchemins*, 1851, Paris (Michel Lévy) 1855.
- Santa María, Francisco de, *Histoire generale des Carmes deschaussees et Carmelites deschaussees* [trad. de P. Gabriel de la Croix], Paris (Huré) 1655.
- Sardou, Victorien et Émile de Najac, *Divorçons*, Paris (Calmann-Lévy) 1883.
- Sarraute, Nathalie, *Enfance*, 1983, Paris (Gallimard) 1995.
- Sarraute, Nathalie, *L'Ère du soupçon*, 1956, Paris (Gallimard) 1973.
- Sarraute, Nathalie, *Le Planétarium*, 1959, Paris (Gallimard) 1993.
- Sarrazin, Albertine, *L'Astragale*, 1965, Paris (Pauvert) 1986.
- Sarrazin, Albertine, *La Cavale*, 1965, Paris (Livre de poche) 1969.
- Sarrazin, Albertine, *Lettres de la vie littéraire (1965–1967)*, Paris (Pauvert) 1974.
- Sartre, Jean-Paul, *Baudelaire*, 1947, Paris (Gallimard) 1963.

- Sartre, Jean-Paul, *Carnets de la Drôle de Guerre : septembre 1939 à mars 1940*, 1983. Dans : *Les Mots et autres écrits autobiographiques*, Paris (Gallimard) 2010.
- Sartre, Jean-Paul, *L'Âge de raison*, Paris (Gallimard) 1945.
- Sartre, Jean-Paul, *La Mort dans l'âme*, Paris (Gallimard) 1949.
- Sartre, Jean-Paul, *La Nausée*, Paris (Gallimard) 1938.
- Sartre, Jean-Paul, *Le Sursis*, Paris (Gallimard) 1945.
- Sartre, Jean-Paul, *Les Mains sales*, Paris (Gallimard) 1948.
- Sartre, Jean-Paul, *Les Mots*, Paris (Gallimard) 1964.
- Sartre, Jean-Paul, *Les Séquestrés d'Altona*, 1960, Paris (Gallimard) 1995.
- Sartre, Jean-Paul, *Lettres au Castor et à quelques autres*, vol. 1 (1926–1939), Paris (Gallimard) 2010.
- Sartre, Jean-Paul, *Lettres au Castor et à quelques autres*, vol. 2 (1940–1963), Paris (Gallimard) 2008.
- Satyre Ménippée ou La Vertu du catholicon*, 1594, éd. Charles Read, Paris (Flammarion) 1892.
- Saulcy, Louis Félicien Caignart de, *Voyage autour de la Mer morte et dans les terres bibliques*, vol. 1, Paris (Gide et Baudry) 1853.
- Saumont, Annie, *Embrassons-nous*, Paris (Julliard) 1998.
- Sautter, Christian, *Lettres à nos amis (2013–2014)*, sans lieu (Boostzone) 2015.
- Sauzier, Théodore et Henri du Quesne, *Un projet de république à l'île d'Éden (l'île Bourbon) en 1689*, Amsterdam (Henri Desbordes) 1689.
- Savary Des Bruslons, Jacques, *Dictionnaire universel de commerce, d'histoire naturelle et des arts*, 1723, Genève (Cramer / Philibert) 1742.
- Savignac, Raymond, *L'Affiche de A à Z*, Paris (Seuil) 1992.
- Savigneau, Josyane, *Point de côté*, Paris (Stock) 2008.
- Say, Jean-Baptiste, *Traité d'économie politique*, 1832, Paris (Guillaumin) 1841.
- Sazie, Léon, *Zigomar. Livre premier : Le Maître invisible, 1909–1910*, sans lieu (lulu.com) 2014.
- Scalese, Laurent, *La Cicatrice du diable*, Paris (Belfond) 2009.
- Scarron, Paul, *Don Japhet d'Arménie*, 1653, Paris (Didier) 1967.
- Scarron, Paul, *L'Héritier ridicule ou La Dame intéressée*, 1650, Paris (S.T.F.M.) 1995.
- Scarron, Paul, *Le Jodelet ou Le Maître valet*, 1645, Exeter (University of Exeter) 1986.
- Scarron, Paul, *Le Roman comique*, 1651, Paris (Gallimard) 1985.
- Scève, Maurice, *Délie, objet de plus haulte vertu*, 1544, Paris (Hachette) 1916.
- Schefer, Jean-Louis, *Goya, la dernière hypothèse*, Paris (Maeght) 1998.
- Schélandre, Jean de, *Tyr et Sidon ou Les Funestes amours de Belcar et Méliane* (1608) et *Tyr et Sidon. Tragédie divisée en deux journées* (1628), éd. Joseph W. Barker, Paris (Nizet) 1974.
- Schmid, Christoph[e], *L'Image de Marie* [trad. de l'allemand per Blanche Écort]. Dans : *Le Rossignol. La Chapelle au bois. L'Image de Maire*, Stuttgart (J.-B. Müller) 1848.
- Schmitt, Eric-Emmanuel, *La Femme au miroir*, Paris (Albin Michel) 2011.
- Schneider, Louis, *Les Maîtres de l'opérette française*, Paris (Perrin) 1924.
- Schneider, Michel, *Prima donna*, Paris (Odile Jacob) 2001.
- Schreiber, Boris, *Un silence d'environ une demi-heure*, Paris (Le Cherche Midi) 1996.
- Schwartz, Laurent, *Un mathématicien aux prises avec le siècle*, 1997, Paris (Odile Jacob) 2006.
- Schwob, Marcel, *Le Livre de Monelle*, 1894, Paris (Mercure de France) 1959.
- Scott, Walter, *Saint-Cloud* [trad. par Albert de Montémont et L. Barré], 1815. Dans : *Œuvres de Walter Scott. Œuvres poétiques*, vol. 1, Paris (Didot) 1836.
- Scribe, Eugène, *Bertrand et Raton*, 1833. Dans : *Théâtre*, vol. 1, Paris (Michel Lévy) 1856.
- Scribe, Eugène, *Le Mariage de raison*, 1826. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 5, Paris (Furne / André) 1845.
- Scribe, Eugène, *Le Verre d'eau*, 1840. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 5, Paris (Furne / André) 1845.
- Scudéry, Georges de, *Alaric ou Rome vaincue*, Paris (A. Courbé) 1654.
- Scudéry, Georges de, *Ligdamon et Lidias ou La Ressemblance*, Paris (F. Targa) 1631.

- Scudéry, Madeleine de, *Les Jeux servant de préface*. Dans : *Mathilde*, Paris (Martin) 1667.
- Scudéry, Madeleine de, *Mathilde*, Paris (Martin) 1667.
- Sébillot, Paul, *Littérature orale de la Haute-Bretagne*, Paris (Maisonneuve) 1881.
- Segalen, Victor, *Stelae* [Stèles], Santa Barbara (Unicorn press) 1969.
- Segrais, Jean-Regnault de, *Eneïde* [trad. ; original de Virgile], Paris (Claude Barbin) 1668.
- Seguin, Boris et Frédéric Teillard, *Les Céfrans parlent aux français : chronique de la langue des cités*, Paris (Calmann-Lévy) 2014.
- Seguin, Fanny, *L'Arme à gauche*, Paris (Juillard) 1990.
- Semur, Gratiem de, *Traité des erreurs et des préjugés*, Paris (Alphonse Levasseur) 1843.
- Sénac de Meilhan, Gabriel, *L'Émigré, 1797*. Dans : *Romanciers du XVIII^e siècle*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1965.
- Senancour, Étienne de, *Obermann*, vol. 1, 1840, Paris (Société nouvelle de librairie et d'édition) 1912.
- Senancour, Étienne de, *Rêveries sur la nature primitive de l'homme*, 1802, Paris (Droz) 1939.
- Senghor, Léopold Sédar, *Élégies majeures*, 1979. Dans : *Poèmes*, Paris (Seuil) 1985.
- Senghor, Léopold Sédar, *Nocturnes*, 1961. Dans : *Poèmes*, Paris (Seuil) 1985.
- Senlis, R.P. Sébastien de, *La Philosophie des contemplatifs*, Cambrai (Jean de la Rivière) 1620.
- Serces, Jaques, *Traité sur les miracles*, Amsterdam (Pierre Humbert) 1729.
- Sermon nouveau d'ung fol changant divers propos, ~1480–1490*. Dans : *Le Recueil Trepperel*, vol. 2 : *Les Farces*, éd. Eugénie Droz et Halina Lewicka, Genève (Droz) 1961.
- Sernoz, Michel, *Il n'y a pas de mal*, Paris (Corrêa) 1954.
- Serres, Michel, *Le Tiers-Instruit*, 1991, Paris (Gallimard) 1997.
- Serres, Olivier de, *Le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs*, vol. 1, 1603, Grenoble (Dardelet) 1973.
- Servais, Étienne, *Les Sources de « Bug-Jargal »*, Bruxelles (Palais des Académies) 1923.
- Sevelinges, Charles Louis de, *La Contemporaine en miniature*, Paris (Dentu) 1828.
- Sévigné, Madame de, *Correspondance*, vol. 1 : 1646–1675, Paris (Gallimard) 1972.
- Sévigné, Madame de, *Correspondance*, vol. 2 : 1675–1680, Paris (Gallimard) 1974.
- Sévigné, Madame de, *Correspondance*, vol. 3 : 1680–1696, Paris (Gallimard) 1978.
- Siegfried, Robert, *Sabine ou La Décision, scénario pour cinéma intérieur*, Paris (Mercure de France) 1967.
- Sieyès, Emmanuel, *Œuvres*, vol. 2, 1791, Paris (Edhis) 1989.
- Sieyès, Emmanuel, *Œuvres*, vol. 3, 1799, Paris (Edhis) 1989.
- Sieyès, Emmanuel, *Qu'est-ce que le Tiers état ?*, 1789, Paris (Société de l'histoire de la Révolution française) 1888.
- Sigogne, Charles-Timoléon de, *Satires*, vol. 1, 1619. Dans : *Le Cabinet satyrique*, Paris (J. Fort) 1924.
- Sigogne, Charles-Timoléon de, *Songe*. Dans : *Le Cabinet satyrique*, Paris (sans éditeur) 1634.
- Simenon, Georges, *Les Vacances de Maigret*, Paris (Presses de la Cité) 1948.
- Simon de Phares, *Recueil des plus celebres astrologues, 1494–1498*, éd. Jean-Patrice Boudet, vol. 1, Paris (Honoré Champion) 1997. DEAF : SimPharesB
- Simon, Claude, *L'Acacia*, Paris (Minuit) 1989.
- Simon, Claude, *La Route des Flandres*, Paris (Minuit) 1960.
- Simon, Claude, *Les Géorgiques*, 1981, Paris (Minuit) 1992.
- Simonet, Mathieu et Françoise Olivès, *Marc Beltra : roman autour d'une disparition*, Mouans-Sartoux (Omniscience) 2013.
- Simonin, Albert, *Confessions d'un enfant de La Chapelle*, 1977, Paris (Gallimard) 1984.
- Simonin, Albert, *Du mouron pour les petits oiseaux*, Paris (Gallimard) 1960.
- Simonin, Albert, *Le Cave se rebiffe*. Dans : *Touchez pas au grisbi ! Le Cave se rebiffe. Grisbi or not grisbi*, Paris (Gallimard) 1955.

- Simonin, Albert, *Touchez pas au grisbi !*, 1953, Paris (Gallimard) 1989.
- Sizun, Marie, *Éclats d'enfance*, Paris (Arléa) 2009.
- Société de patronage pour les jeunes libérés du Département du Rhône, *Assemblée générale, procès verbal des séances*, Lyon (Pélagaud / Lesne) 1838.
- Société économique de Zurich, *Avis aux cultivateurs touchant l'économie du bois*, 1769, Berne (Imprimerie de LL.EE.) 1779.
- Socque, *L'Origine du monde*, 2016, <http://www.oniris.be/nouvelle/socque-l-origine-du-monde-4007.html> (30.6.2020).
- Solence, Nathalie, *Mes années Serize. La vie de Jacques Serizier*, Paris (L'Harmattan) 2013.
- Sollers, Philippe, *Le Cœur absolu*, 1987, Paris (Gallimard) 1991.
- Sollers, Philippe, *Le Secret*, 1993, Paris (Gallimard) 1995.
- Solleysel, Jacques de, *Le Parfait Maréchal*, Paris (Gervais Clousier) 1668.
- Sonnet de Courval, Thomas, *Les Satyres du sieur de Courval contre les abus et désordres de la France*, Rouen (Guillaume de la Haye) 1627.
- Sonnet, Martine, *Atelier 62*, Cognac (Le Temps qu'il fait) 2008.
- Sorel, Charles, *La Bibliothèque française de M. C. Sorel ou Le Choix et l'examen des livres français qui traitent de l'éloquence, de la philosophie, de la dévotion et de la conduite des mœurs*, Paris (Libraires du palais) 1664.
- Sorel, Charles, *Le Berger extravagant*, 1627, Genève (Slatkine) 1972.
- Sorel, Charles, *Les Nouvelles françaises où se trouvent divers effets de l'amour et de la fortune*, 1623, Genève (Slatkine) 1972.
- Sorel, Georges, *Réflexions sur la violence*, 1912, Paris (M. Rivière) 1921.
- Sottie de Maître Pierre Doribus*, après 1480. Dans : *Le Recueil Trepperel*, vol. 1 : *Les Sotties*, éd. Eugénie Droz, Paris (Droz) 1935.
- Sottie de Trote Menu et Mirre Loret*, fin xv^e. Dans : *Le Recueil Trepperel*, vol. 1 : *Les Sotties*, éd. Eugénie Droz, Paris (Droz) 1935.
- Sottie des sots qui corrigent le Magnificat*, avant 1488. Dans : *Le Recueil Trepperel*, vol. 1 : *Les Sotties*, éd. Eugénie Droz, Paris (Droz) 1935.
- Soulié, Frédéric, *Les Mémoires du diable*, vol. 1, Paris (A. Dupont) 1837.
- Soupault, Philippe, *Les Dernières Nuits de Paris*, 1928, Paris (Gallimard) 1997.
- Spadacine, Sinibal de, *Le Miroir d'astrologie naturel*, sans lieu ni éditeur, 1651.
- St John de Crèvecœur, J. Hector, *Voyage dans la Haute Pensylvanie et dans l'État de New-York*, Paris (Maradan) 1801.
- St Nicolas*, hebdomadaire, Paris (Ch. Delagrave).
- Staël, Germaine de, *Considérations sur les principaux événements de la Révolution française*, vol. 1, 1817, Paris (Charpentier) 1862.
- Staël, Germaine de, *Corinne ou l'Italie*, vol. 1, Paris (Librairie stéréotype) 1807.
- Staël, Germaine de, *Lettres de jeunesse*. Deuxième partie : septembre 1788-décembre 1791. Dans : *Correspondance générale*, vol. 1, Paris (Pauvert) 1962.
- Staël, Germaine de, *Lettres de jeunesse*. Première Partie : 1777-août 1788. Dans : *Correspondance générale*, vol. 1, Paris (Pauvert) 1962.
- Staël, Germaine de, *Lettres inédites à Louis de Narbonne*, 1794. Dans : *Correspondance générale*, vol. 2, Paris (Pauvert) 1960.
- Statistique des accidents du travail*, vol. 2, Office du travail de Belgique, 1912.
- Stendhal, *Correspondance*, éd. Adolphe Paupe et Paul Arthur Chéramy, Paris (C. Bossé) 1908.
- Stendhal, *De l'amour*, 1822, Paris (Garnier) 1959.
- Stendhal, *Journal de Stendhal (1801-1814)*, éd. Casimir Stryenski et François de Nion, Paris (Charpentier) 1888.
- Stendhal, *La Chartreuse de Parme*, 1839, Paris (Garnier) 1962.

- Stendhal, *Lamiel*, 1842, Lausanne (Rencontre) 1962.
- Stendhal, *Le Rouge et le noir*, 1830, Paris (Garnier) 1963.
- Stendhal, *Lucien Leuwen*, vol. 1, 1835, Paris (Le Divan) 1929.
- Stendhal, *Mélanges de littérature*, vol. 2: *Stendhal*, éd. Henri Martineau, Paris (Le Divan) 1933.
- Stendhal, *Promenades dans Rome*, 1829, Paris (Michel Lévy) 1858.
- Stendhal, *Souvenirs d'égotisme*, 1832, Paris (Le Divan) 1950.
- Stendhal, *Suora Scolastica*, 1839, www.bibebook.com (Bibebook) 2013.
- Stendhal, *Vie de Henri Brulard*, 1836, Paris (Le Divan) 1949.
- Stéphane, *L'Art de la coiffure féminine*, Paris (La Coiffure de Paris) 1932.
- Stern, Marianne, *Récits du monde mécanique : realm of broken faces*, [Chasseneuil sur Bonnieure] (Chat noir) 2018.
- Streel, André, *Des sectes à l'avatar*, Paris (Publibook) 2008.
- Sue, Eugène, *Atar-Gull*, 1831. Dans : *Œuvres illustrées*, vol. 1, Paris (Schneider) sans date.
- Sue, Eugène, *Le Juif errant*, 1845, Paris (Laffont) 1996.
- Sue, Eugène, *Les Mystères de Paris*, 1843, Paris (Laffont) 1996.
- Sullerot, Evelyne, *L'Enveloppe*, Paris (Fayard) 1987.
- Sully Prudhomme, Armand, *La Justice*, 1878. Dans : *Œuvres : poésies*, vol. 4, Paris (Lemerre) sans date.
- Sully Prudhomme, Armand, *Les Solitudes*, 1869. Dans : *Œuvres : poésies*, vol. 2, Paris (Lemerre) sans date.
- Supervielle, Jules, *Gravitations*, 1925, Paris (Gallimard) 1994.
- Supervielle, Jules, *La Fable du monde*, 1938, Paris (Gallimard) 1993.
- Supervielle, Jules, *Le Forçat innocent*, 1930, Paris (Gallimard) 1994.
- Supervielle, Jules, *Oublieuse Mémoire*, 1949, Paris (Gallimard) 1993.
- Szczupak-Thomas, Yvette, *Un diamant brut. Vézelay-Paris 1938–1950*, Paris (Métailié) 2008.
- T'Serstevens, Albert, *L'Itinéraire espagnol*, Paris (Arthaud) 1963.
- Tahureau, Jacques, *Poésies*, Paris (Jehan Borel) 1574.
- Taine, Hippolyte, *Notes sur Paris. Vie et opinions de M. Frédéric Thomas Graindorge, Docteur en philosophie de l'Université d'Iéna, recueillies et publiées par H. Taine, son exécuteur testamentaire*, 1867, Paris (Hachette) 1921.
- Talhian, Pierre Alain, *Chemin de traverse*, Paris (Ramsay) 1987.
- Tanguy, Christophe, *Carnets d'un expatrié au cœur de la Chine*, Paris (Maxima) 2008.
- Tardieu, Jean, *Une voix sans personne (1948–1950)*, 1954. Dans : *Le Fleuve caché. Poésies 1938–1961*, Paris (Gallimard) 1996.
- Tariffe de la Doanne de Lyon*, Lyon (Jullieron) 1680.
- Tauxier, Louis, *La Religion Bambara*, Paris (Geuthner) 1927.
- Teboul, Jacques, *Cours, Hölderlin !*, Paris (Seuil) 1979.
- Teilhard de Chardin, Pierre, *Le Milieu divin*, 1955, Paris (Seuil) 1962.
- Teilhard de Chardin, Pierre, *Le Phénomène humain*, 1955, Paris (Seuil) 1962.
- Tenenbaum, Gérald, *L'Ordre des jours*, Paris (Héloïse d'Ormesson) 2008.
- Tenenbaum, Gérald, *Le Geste*, Paris (Héloïse d'Ormesson) 2005.
- Ténint, Wilhelm, *Salon de 1840*. Dans : *La France littéraire*, vol. 38, 1840.
- Terrasson, abbé Jean, *Sethos, histoire ou Vie tirée des monumens. Anecdotes de l'ancienne Égypte*, traduit d'un ancien manuscrit grec, vol. 1, Paris (Guérin) 1731.
- Téry, Simone, *Beaux Enfants qui n'hésitez pas*, Paris (Éditeurs français réunis) 1957.
- Tharaud, Jérôme et Jean, *Dingley, l'illustre écrivain*, Paris (Pelletan) 1906.
- Thelen, Lionel, *L'Exil de soi*, Bruxelles (Presse de l'Université Saint-Louis) 2006.
- Thérème, Victoria, *Bastienne*, Paris (Flammarion) 1985.
- Theuriet, André, *La Maison des deux barbeaux*, 1879, Paris (Alphonse Lemerre) 1891.

- Theuriet, André, *Le Mariage de Gérard*, 1875, Paris (Charpentier / Fasquelle) sans date [1923].
- Theuriet, André, *Mon oncle Flo*, Paris (Flammarion) 1906.
- Theuriet, André, *Tentation*, Paris (Alphonse Lemerre) 1894.
- Thibaudet, Albert, *Réflexions sur la littérature*, 1936, Paris (Gallimard) 1938.
- Thierry, Augustin, *Récits des temps mérovingiens*, Paris (Tessier) 1840.
- Thomas a Kempis, *L'imitation de Jésus-Christ [= Quatre Livres de l'imitation de N. seigneur Jesus-Christ ; trad. du latin]*, Paris (Blageart) 1651.
- Thomas, Adrienne, *Catherine soldat*, Paris (Stock) 1933.
- Thomas, Antoine-Léonard, *Essai sur les éloges*, vol. 2, 1773. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 4, Paris (Desessarts) 1802.
- Thoorens, Léon, *La Vie passionnée de Honoré de Balzac*, Paris (Seghers / L'Inter) 1959.
- Thorez, Paul, *Les Enfants modèles*, 1982, Paris (Gallimard) 1986.
- Thouïin, André, *Cours de culture et de naturalisation des végétaux*, Paris (Huzard) 1827.
- Tibaut, *Le Roman de la poire*, milieu XIII^e, éd. Christiane Marchello-Nizia, Paris (Société des anciens textes français) 1984. DEAF : PoireM
- Tissot, Samuel Auguste, *Avis au peuple*, 1761, Paris (Didot) 1782.
- Tissus et nouveautés*, revue mensuelle, éd. française de *Tissues and dry goods*.
- Tocqueville, Alexis de, *Correspondance avec Henry Reeve*, 1859. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 6, Paris (Gallimard) 1954.
- Tocqueville, Alexis de, *Correspondance d'Alexis de Tocqueville et d'Arthur de Gobineau*, 1859. Dans : *Œuvres complètes d'Alexis de Tocqueville*, Paris (Gallimard) 1959.
- Tocqueville, Alexis de, *De la démocratie en Amérique*, vol. 1, 1835, Paris (Gallimard) 1998.
- Tocqueville, Alexis de, *De la démocratie en Amérique*, vol. 2, 1840, Paris (Gallimard) 1998.
- Toepffer, Rodolphe, *Nouvelles genevoises*, 1839, Paris (Charpentier) 1846.
- Toepffer, Rodolphe, *Réflexions et menus propos d'un peintre genevois*, Paris (Hachette) 1872.
- Toulet, Paul-Jean, *Les Contrerimes*, 1920, Paris (Émile-Paul) 1949.
- Tournier, Michel, *Le Coq de bruyère*, 1978, Paris (Gallimard) 1989.
- Tournier, Michel, *Le Roi des aulnes*, 1970, Paris (Gallimard) 1995.
- Tournier, Michel, *Le Vent Paraclét*, 1977, Paris (Gallimard) 1993.
- Tournier, Michel, *Les Météores*, 1975, Paris (Gallimard) 1995.
- Tournier, Michel, *Vendredi ou Les Limbes du Pacifique*, 1967, Paris (Gallimard) 1995.
- Toutes les questions que vous vous posez sur votre cerveau*, F.-Xavier Alario (éd.), Paris (Odile Jacob) 2011.
- Traduction des œuvres médicales d'Hippocrates* [trad. du grec par le Dr Gardeil ; éd. par Tournon], vol. 2, Toulouse (Fages / Meilhac) 1801.
- Trenet, Charles, *Chansons (1946–1959)*. Dans : *Le Jardin extraordinaire*, Paris (Le Livre de poche) 1993.
- Trenet, Charles, *Chansons (1960–1992)*. Dans : *Le Jardin extraordinaire*, Paris (Le Livre de poche) 1993.
- Tresch, Mathias, *La Fontaine, naturaliste, dans ses fables*, Luxembourg (Beffort) 1907.
- Triolet, Elsa, *Le Premier Accroc coûte deux cents francs*, Paris (Denoël) 1945.
- Tristan l'Hermite, *La Célimène*. Comédie de Rotrou, accomodée au théâtre sous le titre d'*Amarillis : pastorale*, 1653. Dans : *Le Théâtre complet*, Tuscaloosa (University of Alabama press) 1975.
- Tristan l'Hermite, *La Folie du sage*, 1645, Paris (Droz) 1936.
- Tristan l'Hermite, *La Lyre*, 1641, Genève (Droz) 1977.
- Tristan l'Hermite, *La Mariane*, 1637, Paris (Hachette) 1917.
- Tristan l'Hermite, *La Mort de Sénèque*, 1645, Paris (Hachette) 1919.
- Tristan l'Hermite, *Le Page disgracié*, 1667, Paris (Plon) 1898.
- Tristan l'Hermite, *Les Vers héroïques*, 1648, Genève (Droz) 1967.

- Tristan l'Hermite, *Osman*, 1655. Dans : *Le Théâtre complet*, Tuscaloosa (University of Alabama press) 1975.
- Tristan l'Hermite, *Panthée*, 1639. Dans : *Le Théâtre complet*, Tuscaloosa (University of Alabama press) 1975.
- Tristani, Philippe, *Fleur d'espérance*. Dans : *Les Camps d'Allemagne*, numéros 67–68, 1916.
- Tristran*, manuscrit d'Oxford, 4^e quart XII^e. Dans : Karl Bartsch, *Chrestomathie de l'ancien français*, pièce 24.
- Tscheuschner, Hubert, *La Prévision du temps sans instrument*, Paris (Henriot) 1919.
- Tschudi, Frédéric de [Friedrich von Tschudi], *Les Alpes: description pittoresque de la nature et de la faune alpestres* [trad. de l'allemand par Vouga et Schimper], Berne / Strasbourg (Dalp, Treuttel et Wurtz) 1859.
- Turian Cardozo, Jacqueline, *On ne guérit pas de son enfance*, Port au Prince (H. Descamps) 1987.
- Turnèbe, Odet de, *Les Contens*, 1584. Dans : *Le Théâtre français au XVI^e et au XVII^e siècle*, éd. Édouard Fournier, vol. 1, Paris (Laplace / Sanchez) 1873.
- Tyard, Pontus de, *Solitaire premier*, 1587, Genève (Droz) / Lille (Giard) 1950.
- Tysot de Patot, Simon, *Voyages et aventures de Jaques Massé*, vol. 1, 1710, Bordeaux (Jacques L'Aveugle) 1760.
- Tzara, Tristan, *L'Antitête*, 1933. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris (Flammarion) 1977.
- Tzara, Tristan, *Manifestes, lampisteries, articles : 1912–1924*. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 1, Paris (Flammarion) 1975.
- U.O., *Un coin du Jura*. Dans : *Bibliothèque universelle*, Genève (Bibliothèque universelle) 1861.
- Ulenspiegel*, 1530, Antwerpen / Rotterdam (De Vries / Brouwers) 1988.
- Un chevalier et sa dame et un clerk*, 2^e tiers XIII^e. Dans : *Nouveau Recueil complet des fabliaux*, vol. 10. DEAF : ChevDameClercN
- Un sermon en vers* [= Hermann Suchier, *Reimpredigt*], 2^e quart XII^e, Halle (Niemeyer) 1879.
- Une icône historiée de Saint Georges du XIII^e siècle*. Dans : Efthalia Constantinides (éd.), *Images from the Byzantine Periphery*, sans lieu (Alexandros Press) 2007.
- Urfé, Honoré d', *L'Astrée*, vol. 1, 1612, Genève (Slatkine) 1966.
- Urfé, Honoré d', *L'Astrée*, vol. 2, 1610, Genève (Slatkine) 1966.
- Urfé, Honoré d', *L'Astrée*, vol. 3, 1631, Genève (Slatkine) 1966.
- Urfé, Honoré d', *L'Astrée*, vol. 4, 1627, Genève (Slatkine) 1966.
- Urfé, Honoré d', *La Sylvanire ou La Morte-Vive : fable bocagère*, Paris (R. Fouet) 1627.
- Vac, Bertrand, *Louise Genest*, Paris (Cercle du livre de France) 1950.
- Vadier, Berthe, *La Comtesse de Löwenstein*, Paris (Payot) 1800.
- Vailland, Roger, *Drôle de jeu*, Paris (Correa) 1945.
- Vailland, Roger. *La Loi*, Paris (Gallimard) 1957.
- Valentinian, Théodosie [= prob. pseudonyme de Nicolas Denisot], *L'Amant resuscité de la mort d'amour*, 1558, éd. Véronique Duché-Gavet, Genève (Droz) 1998.
- Valéry, Paul, *Variété I*, 1924, Paris (Gallimard) 1948.
- Valéry, Paul, *Variété II*, 1929, Paris (Gallimard) 1948.
- Valéry, Paul, *Variété IV*, 1938, Paris (Gallimard) 1947.
- Valette, Cécile Éluard, Madame Robert, *Les Grandes Heures de la cuisine française*, Paris (Club des libraires de France) 1964.
- Vallès, Jules, *Jacques Vingtras : L'Enfant*, 1879, Paris (Gallimard) 1997.
- Vallès, Jules, *Jacques Vingtras : L'Insurgé*, 1886, Paris (Gallimard) 1998.
- Vallès, Jules, *Jacques Vingtras : Le Bachelier*, 1881, Paris (Gallimard) 1999.
- Vallotton, Benjamin, *Jardiniers du paradis*, Lausanne (Spes) 1957.
- Van Cauwelaert, Didier, *Un aller simple*, Paris (Albin Michel) 1994.
- Van der Meersch, Maxence, *Invasion 14*, Paris (Albin Michel) 1935.

- Van der Meersch, Maxence, *L'Empreinte du dieu*, Paris (Albin Michel) 1936.
- Van Torre, Antonii, *Dialogi familiares litterarum tironibus* [trad. du latin en français], Liège (G. Barnabé) 1747.
- Vaneigem, Raoul, *Nous qui désirons sans fin*, Paris (Le Cherche Midi) 1996.
- Varenne, Jacques de, *Mémoires du chevalier de Ravanne*, vol. 1, 1740, sans lieu (Aux dépens de la Compagnie) 1782.
- Varenne-Fenille, Philibert Charles, *Mémoires sur l'administration forestière*, Paris (Marchant) 1792.
- Vargas, Fred, *Dans les bois éternels*, 2006, Paris (J'ai lu) 2014.
- Varillas, Antoine, *Histoire des révolutions arrivées dans l'Europe en matière de religion*, vol. 1, Paris (Barbin) 1686.
- Vasse, Christophe, *Celle qui ne pleurerait jamais*, Paris (Les nouveaux auteurs) 2018.
- Vauban, Sébastien Le Prestre de, *Projet d'une dixme royale*, sans lieu ni éditeur, 1707.
- Vauquelin des Yveteaux, Nicolas, *Œuvres poétiques*, 1648. Dans : *Œuvres complètes*, Genève (Slatkine) 1967.
- Vautrin, Jean, *Billy-Ze-Kick*, 1974, Paris (Mazarine) 1980.
- Vautrin, Jean, *Bloody Mary*, Paris (Mazarine) 1979.
- Vauvenargues, Luc de Clapiers, marquis de, *Réflexions et maximes*, 1747. Dans : *Œuvres*, Paris (Furne) 1857.
- Vauvenargues, Luc de Clapiers, marquis de, *Traité sur le libre arbitre*, 1744. Dans : *Œuvres*, Paris (Furne) 1857.
- Vaux, Charles-Maurice de, *Notre ami le chien*, Paris (Rothschild) 1897.
- Veaux, Monique, *À la découverte de Dax et de sa région*, Pau (Marrimpouey jeune) 1978.
- Vedel, Georges, *Manuel élémentaire de droit constitutionnel*, Paris (Sirey) 1949.
- Védrières, Jean, *Âge d'or*, Paris (Fayard) 2019.
- Veil, Simone, *Une vie*, 2007, Paris (Stock) 2008.
- Vercel, Roger, *Capitaine Conan*, Paris (Albin Michel) 1934.
- Vercel, Roger, *Notre père Trajan*, Paris (Albin Michel) 1930.
- Verdure, Gaspard, *Tu l'écris, je le crie*, Kindle, 2019.
- Vergne, Anne, *L'Innocence du boucher*, Paris (Lattès) 1984.
- Verhaeren, Émile, *La Multiple Splendeur*, 1906, Paris (Mercure de France) 1913.
- Verhaeren, Émile, *Les Campagnes hallucinées*, 1893. Dans : *Les Villes tentaculaires, précédées des Campagnes hallucinées*, Paris (Mercure de France) 1913.
- Verhaeren, Émile, *Les Villes tentaculaires*, 1895, Paris (Mercure de France) 1913.
- Verhaeren, Émile, *Poèmes*, Paris (Mercure de France) 1894.
- Verlaine, Paul, *Œuvres poétiques complètes*, 1896, Paris (Gallimard) 1962.
- Verne, Jules, *L'île mystérieuse*, 1874, Paris (Hetzel) sans date.
- Verne, Jules, *Le Tour du monde en quatre-vingts jours*, 1873, Paris (Hetzel) sans date.
- Verne, Jules, *Les Enfants du Capitaine Grant*, 1868, Paris (Hachette) 1930.
- Verne, Jules, *Paris au xx^e siècle*, 1860, Paris (Beta publisher) 2020.
- Véron, Pierre, *Galop Général !*, Paris (Dentu) 1885.
- Véron, Pierre, *Le Roman de la femme à barbe*, Paris (Michel Lévy) 1872.
- Vertot, René de, *Histoire des révolutions arrivées dans le gouvernement de la République romaine*, Paris (Barois) 1719.
- Vespini, Jean-Paul, *Le Tour de France pour les nuls*, Paris (First-Gründ) 2013.
- Veuillot, Louis François, *Les Odeurs de Paris*, 1866, Paris (Palmé) 1867.
- Vian, Boris, *J'irai cracher sur vos tombes*, 1946, Paris (10/18) 1993.
- Vian, Boris, *L'Arrache-Cœur*, 1953, Paris (Hachette) 1994.
- Vian, Boris, *L'Écume des jours*, 1947, Paris (10/18) 1995.

- Vian, Boris, *L'Herbe rouge*, 1950. Dans : *L'Herbe rouge, Les Lurettes fourrées*, Paris (Le Livre de poche) 1994.
- Vian, Boris, *Le Grand Sommeil* [trad. ; original de Raymond Chandler], 1948, Paris (Gallimard) 1999.
- Vian, Boris, *Les Fourmis*, 1949, Paris (Pauvert) 1997.
- Vian, Boris, *Les Lurettes fourrées*, 1962. Dans : *L'Herbe rouge, Les Lurettes fourrées*, Paris (Le Livre de poche) 1994.
- Vianin, Pierre, *L'Aide stratégique aux élèves en difficulté scolaire*, Bruxelles (de Boeck) 2009.
- Viau, Théophile de, *Œuvres poétiques : 1^{re} partie*, 1621, Genève (Droz) 1951.
- Viborg, Erik, *Mémoires sur l'éducation, les maladies, l'engrais et l'emploi du porc*, Paris (Huzard) 1835.
- Victoires, conquêtes, désastres, revers et guerres civiles des Français, vol. 6, Paris (Panckoucke) 1823.
- Vidal de la Blache, Paul, *Tableau de la géographie de la France*, vol. 1, Paris (Hachette) 1908.
- Vidron, François, *La Chasse en plaine et au bois*, Paris (Presses universitaires de France) 1945.
- Vie de saint Alexis*, fin XI^e, éd. Thomas Rainsford et Christiane Marchello-Nizia. [cité d'après BFM] ; [pour les citations datées au XIII^e et XIV^e siècles v. éd. Gaston Paris et Léopold Pannier]
- Vie de saint Alexis*, textes du XIII^e ou du XIV^e siècle, éd. Gaston Paris et Léopold Pannier, Paris (Franck) 1872.
- Vie de saint Léger*, ~1000. Dans : Eduard Koschwitz, *Les Plus Anciens Monuments de la langue française*, Leipzig (Reisland) 1907. DEAF : SLégerK
- Vieilleville, François de Scépeaux, sire de, *Mémoires*, 1553. Dans : *Nouvelle Collection des mémoires relatifs à l'histoire de France*, vol. 9, éd. MM. Michaud et Poujoulat, Paris (Didier) 1854.
- Vigènère, Blaise de et Anthoine de La Faye, *Les Decades* [trad. ; original de Tite-Live], Paris (Jacques du Puy) 1583.
- Vigènère, Blaise de, *L'Histoire de la décadence de l'Empire grec, et établissement de celui des turcs, comprise en dix livres par Nicolas Chalcondyle* [trad.], Paris (Nicolas Chesneau) 1577.
- Vigènère, Blaise de, *La Vie d'Appolonius Thyaneen* [trad.], Paris (Matthieu Guillemot) 1611.
- Vigènère, Blaise de, *Les Chroniques et annales de Pologne*, Paris (Jean Richer) 1573.
- Vigènère, Blaise de, *Les Illustrations sur l'histoire* [trad. ; original de Chalcondyle] / *Histoire generale des Turcs*, vol. 2, Paris (Augustin Courbe) 1662.
- Vigneau, H., *La Bayadère*. Dans : *Revue contemporaine*, Paris, 1861.
- Vigneulles, Philippe de, *Les Cent Nouvelles nouvelles*, 1515, éd. Charles H. Livingston, Genève (Droz) 1972.
- Vigny, Alfred de, *Chatterton*, 1835. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris (Conard) 1927.
- Vigny, Alfred de, *Cinq-Mars*, 1826, Paris (Gallimard) 1999.
- Vigny, Alfred de, *La Maréchale d'Ancre*, 1830. Dans : *Œuvres complètes : Théâtre*, vol. 2, Paris (Alphonse Lemerre) 1885.
- Vigny, Alfred de, *Le Journal d'un poète*, 1863. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1948.
- Vigny, Alfred de, *Les Destinées*, 1863, Genève (Droz) 1967.
- Vigny, Alfred de, *Mémoires inédits*, 1863, Paris (Gallimard) 1959.
- Vigny, Alfred de, *Poèmes antiques et modernes*, 1863, Paris (Hachette) 1914.
- Vigny, Alfred de, *Servitude et grandeur militaires*, 1835 Paris (Garnier) 1965.
- Vigny, Alfred, *Poésies complètes*, 1822–1863, Paris (Calmann-Lévy) 1892.
- Vilallonga, José Luis de, *Furia*, Paris (Seuil) 1974.
- Villeneuve, Ferdinand de, *Le Hussard de Felsheim*, Paris (Jules Dinot) 1827.
- Villiers de L'Isle-Adam, Auguste de, *Contes cruels*, 1883. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 2, Paris (Mercure de France) 1922.

- Villiers de L'Isle-Adam, Auguste de, *Correspondance générale*, vol. 1, 1889, Paris (Mercure de France) 1962.
- Villon, François, *Le Jargon ou Jobelin*, ~1455–1463. Dans : , *Œuvres complètes de François Villon*, éd. Auguste Longnon, Paris (Lemerre) 1892. DEAF : VillonL¹
- Villon, François, *Le Lais*, 1456 [= *Le Lais Villon et les poèmes variés*, vol. 1], éd. Jean Rychner et Albert Henry, Genève (Droz) 1977. DEAF : VillonLaisR
- Villon, François, *Le Testament*, 1461 [= *Le Testament Villon*], éd. Jean Rychner et Albert Henry, vol. 1, Genève (Droz) 1974. DEAF : VillonTestR
- Vincenot, Henri, *Le Pape des escargots*, 1972, Paris (Gallimard) 1987.
- Viollet-le-Duc, Eugène, *Entretiens sur l'architecture*, vol. 1, Paris (A. Morel) 1863.
- Viollis, Jean, *L'Auvergnate*. Dans : *Œuvres libres*, septembre 1922.
- Viret, Pierre, *Exposition de la doctrine de la foy chrestienne*, Genève (Jean Rivery) 1564.
- Viret, Pierre, *Instruction chrétienne*, 1564, éd. Arthur-Louis Hofer, vol. 1, sans lieu (L'Âge d'homme) sans date.
- Virey, Julien-Joseph, *Traité de pharmacie théorique et pratique*, Paris (Rémond / Ferra) 1811.
- Vital, Laurent, *Premier Voyage de Charles Quint en Espagne de 1517 à 1518*, 1518. Dans : Louis Prosper Gachard, P. Piot (éds.), *Collection des voyages de souverains des Pays-Bas*, Bruxelles (F. Hayaz) 1881.
- Vivien de Nogent, *La Clef d'amour* [= *La Clef d'amors*], ~1280, éd. Auguste Doutrepoint, Halle (Niemeyer) 1890. DEAF : ClefD
- Vogüé, Eugène, *Les Morts qui parlent*, 1899, Paris (Nelson) 1910.
- Voisenon, Claude-Henri de Fusée de, *Le Sultan Misapouf et la princesse Grisemine*, 1746. Dans : *Contes*, Paris (I. Liseux) 1879.
- Voiture, Vincent, *Lettres*, 1648. Dans : *Les Œuvres*, vol. 1, Paris (A. Courbe) 1654.
- Voiture, Vincent, *Poésies*. Dans : *Les Œuvres*, vol. 2, Paris (A. Courbe) 1654.
- Volney, Constantin-François de Chassebœuf, comte de, *Les Ruines ou Méditations sur les révolutions des empires*, 1791, Paris (Dugour / Durand) 1799.
- Volney, Constantin-François de Chassebœuf, comte de, *Voyage en Égypte et en Syrie*, vol. 1, Paris (Volland) 1787.
- Voltaire, *Adélaïde du Guesclin*, 1734, Paris (Didot) 1859.
- Voltaire, *Alzire ou Les Américains*, Amsterdam (Desbordes) 1736.
- Voltaire, *Candide ou L'Optimisme*, 1759, Paris (Hachette) 1913.
- Voltaire, *Charles XII. Roi de Suède*, 1731. Münster (Theissing), ~1874.
- Voltaire, *Charlot*, 1767, Paris (Didot) 1859.
- Voltaire, *Correspondance*. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 14, 1770, Paris (Didot) 1869.
- Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, 1764, Paris (Garnier) 1954.
- Voltaire, *Épîtres*, 1778. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 10, Paris (Garnier) 1877.
- Voltaire, *Essay sur l'histoire générale et sur les mœurs et sur l'esprit des nations*, vol. 1, Genève (Cramer) 1756.
- Voltaire, *Histoire de Jenni ou L'Athée et le sage*, 1775. Dans : *Romans et contes*, Paris (Garnier) 1963.
- Voltaire, *L'Homme aux quarante écus*, Paris (Libraires associés) 1768.
- Voltaire, *L'Ingénu : histoire véritable*, 1767, Genève (Droz) / Paris (Minard) 1957.
- Voltaire, *La Bible enfin expliquée par plusieurs aumôniers de S.M. L.R.D.P.*, 1776, sans lieu / sans éditeur. [cité d'après Frantext]
- Voltaire, *La Pucelle d'Orléans*, Louvain (sans éditeur) 1755. [cité d'après Frantext]
- Voltaire, *Le Dépositaire*, 1769, Paris (Didot) 1859.
- Voltaire, *Le Dîner du comte de Boulainvilliers*, 1767. Dans : *Mélanges*, Paris (Gallimard) 1961.
- Voltaire, *Le Philosophe ignorant*, 1766. Dans : *Mélanges*, Paris (Gallimard) 1961.
- Voltaire, *Les Deux Tonneaux*, 1773, Paris (Didot) 1859.

- Voltaire, *Les Scythes*, 1767, Paris (Didot) 1859.
- Voltaire, lettre de Voltaire à Frédéric II datée 1740. Dans : *Correspondance de Frédéric II, roi de Prusse*, vol. 7, Berlin (Decker) 1853.
- Voltaire, *Lettres à son imprimeur*, 1778, Genève (Droz) / Lille (Giard) 1952.
- Voltaire, *Lettres philosophiques*, vol. 1, 1734, Paris (Hachette) 1915–1919.
- Voltaire, *Micromégas*, 1752, Princeton (University press) 1950.
- Voltaire, *Œdipe*, 1730. Dans : *Œuvres complètes : Théâtre 1*, Paris (Garnier) 1877.
- Voltaire, *Pièces inédites*, Paris (P. Didot) 1820.
- Voltaire, *Précis du siècle de Louis XV*, vol. 1, 1769, sans lieu ni éditeur, 1770. [cité d'après Frantext]
- Voltaire, *Voyage à Berlin*, 1750, Paris (Didot) 1859.
- Voyage d'Italie*, 1606, Genève (Slatkine) 1982.
- Vuillemin, Roger, *Mémento d'éducation physique et d'initiation sportive*, Grenoble (Saint-Bruno) 1941.
- Warembourg, Gilles, *L'Ellipse*, Douai (Atria) 2011.
- Warusfel, André, *Les Mathématiques modernes*, Paris (Seuil) 1969.
- Watelet, Claude-Henri, *Encyclopédie méthodique : Beaux arts*, vol. 2, Paris (Panckoucke) 1791.
- Watriquet de Couvin, *Dits [= Dits de Watriquet de Couvin]*, ~1325, éd. August Scheler, Bruxelles (Devaux) 1868. DEAF : WatRS
- Weight Watchers, *Cuisine saine et facile. Le livre de cuisine ultra-rapide de Weight Watchers*, Tielt (Lannoo) 2012.
- Weil, Simone, *La Pesanteur et la grâce*, 1943, Paris (Union générale d'éditions) 1963.
- Weiss, Otto Georges, *L'Économie française*, vol. 2, Paris (Structures nouvelles) 1969.
- Wey, Francis, *L'Ami des artistes*. Dans : *Les Français peints par eux-mêmes*, Paris (Curmer) 1840.
- Weyergans, François, *Macaire le copte*, 1981, Paris (Gallimard) 1984.
- Wheler, George, *Voyage de Dalmatie, de Grèce et du Levant* [trad. de l'anglais], vol. 1, Anvers / Paris (Daniel Horstemels) 1689.
- Wieger, Léon, *Moralisme*. Dans : *Chine moderne* 9, 1920.
- Wilbois, Joseph, *Comment fonctionne une entreprise*, Paris (Presses universitaires de France) 1941.
- Wilmotte, Maurice, *La Renaissance du livre*. Dans : *Revue des nations latines*, vol. 2, 1917.
- Winock, Michel, *Jeanne et les siens*, 2003, Paris (Seuil) 2004.
- Winthrop, Theodore, *Don Fulano* [trad. de E. St. G. ; titre original : *John Brent*] Dans : *Revue britannique*, 1864.
- Witcomb, Henry et Edmond Tiret, *Dictionnaire des termes de marine*, vol. 1 : *français-anglais*, Paris (Challamel aîné) 1883.
- Wurmser, André, *Un homme vient au monde*, Paris (Éditeurs français reunies) 1953.
- Yon, Anna, *Guide pratique pour un cours de langue française*, Paris (Hachette) 1880.
- Yourcenar, Marguerite, *Anna, soror*, 1935. Dans : *Œuvres romanesques*, Paris (Gallimard) 1991.
- Yourcenar, Marguerite, *Feux*, 1936. Dans : *Œuvres romanesques*, Paris (Gallimard) 1991.
- Yourcenar, Marguerite, *L'Œuvre au noir*, 1968. Dans : *Œuvres romanesques*, Paris (Gallimard) 1991.
- Yourcenar, Marguerite, *Le Coup de grâce*, 1939. Dans : *Œuvres romanesques*, Paris (Gallimard) 1991.
- Yourcenar, Marguerite, *Le Labyrinthe du monde 3 : Quoi ? L'Éternité*, 1988. Dans : *Essais et mémoires*, Paris (Gallimard) 1991.
- Yourcenar, Marguerite, *Les Vagues* [trad. ; original de Virginia Woolf], 1937, Paris (Le Livre de poche) 1993.
- Yourcenar, Marguerite, *Mémoires d'Hadrien*, 1951. Dans : *Œuvres romanesques*, Paris (Gallimard) 1991.
- Yourcenar, Marguerite, *Nouvelles orientales*, 1978. Dans : *Œuvres romanesques*, Paris (Gallimard) 1991.

- Yourcenar, Marguerite, *Un homme obscur*, 1982. Dans : *Œuvres romanesques*, Paris (Gallimard) 1991.
- Yourcenar, Marguerite, *Une belle matinée*, 1982. Dans : *Œuvres romanesques*, Paris (Gallimard) 1991.
- Ysaye le triste, fin XIV^e, éd. André Giacchetti, Rouen (Université de Rouen) 1989. DEAF : YsayeTrG
- Ysopet de Lyon [= *Lyoner Yzopet*], 2^e moitié XIII^e, éd. Wendelin Foerster, Heilbronn (Henninger) 1882. DEAF : YsLyonF
- Yver, Jacques, *Le Printemps* (extraits), 1572. Dans : *Conteurs français du XVI^e siècle*, Paris (Gallimard) 1965.
- Ziegesar, Cecily von, *Gossip girl*, Paris (Fleuve) 2015.
- Zimmermann, Wilhelm, *L'Angine couenneuse et le croup*, Valenciennes (E. Prignet) 1860.
- Zitrone, Léon, *Léon Zitronne vous emmène aux courses*, Paris (Del Duca) 1962.
- Zobel, Joseph, *La Rue Cases-Nègres*, 1950, Paris (Présence africaine) 1999.
- Zola, Émile, *Au bonheur des dames*, 1883. Dans : *Les Rougon-Macquart*, vol. 3, Paris (Gallimard) 1964.
- Zola, Émile, *Germinal*, 1885. Dans : *Les Rougon-Macquart*, vol. 3, Paris (Gallimard) 1964.
- Zola, Émile, *L'Argent*, 1891. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 19, Paris (Bernouard) 1928.
- Zola, Émile, *L'Assommoir*, 1877. Dans : *Les Rougon-Macquart*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1961.
- Zola, Émile, *L'Œuvre*, 1886. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 15, Paris (Bernouard) 1928.
- Zola, Émile, *La Bête humaine*, 1890. Dans : *Les Rougon-Macquart*, Paris (Fasquelle) 1953.
- Zola, Émile, *La Conquête de Plassans*, 1874. Dans : *Les Rougon-Macquart*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1960.
- Zola, Émile, *La Curée*, 1872. Dans : *Les Rougon-Macquart*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1960.
- Zola, Émile, *La Débâcle*, 1892. Dans : *Les Rougon-Macquart*, Paris (Fasquelle) 1897.
- Zola, Émile, *La Faute de l'abbé Mouret*, 1875. Dans : *Les Rougon-Macquart*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1960.
- Zola, Émile, *La Fortune des Rougon*, 1871. Dans : *Les Rougon-Macquart*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1960.
- Zola, Émile, *La Joie de vivre*, 1884. Dans : *Les Rougon-Macquart*, vol. 3, Paris (Gallimard) 1964.
- Zola, Émile, *La Mort d'Olivier Bécaille*, 1884. Dans : *Nais Micoulin et autres nouvelles*, Paris (Fasquelle) 1904.
- Zola, Émile, *La Terre*, 1887, Paris (Charpentier) 1887.
- Zola, Émile, *Le Docteur Pascal*, 1893. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 22, Paris (Bernouard) 1928.
- Zola, Émile, *Le Rêve*, 1888. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 17, Paris (Bernouard) 1928.
- Zola, Émile, *Le Ventre de Paris*, 1873. Dans : *Les Rougon-Macquart*, vol. 1, Paris (Gallimard) 1960.
- Zola, Émile, *Madeleine Férat*, 1868. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 34, Paris (Bernouard) 1928.
- Zola, Émile, *Nana*, 1880. Dans : *Les Rougon-Macquart*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1961.
- Zola, Émile, *Pot-Bouille*, 1882. Dans : *Les Rougon-Macquart*, vol. 3, Paris (Gallimard) 1964.
- Zola, Émile, *Son Excellence Eugène Rougon*, 1876. Dans : *Les Rougon-Macquart*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1961.
- Zola, Émile, *Thérèse Raquin*, 1867. Dans : *Œuvres complètes*, vol. 34, Paris (Bernouard) 1928.
- Zola, Émile, *Une campagne (1880–1881)*, 1882, édition numérique, sans lieu (Arvensa éditions) sans date (consulté en janvier 2020).
- Zola, Émile, *Une page d'amour*, 1878. Dans : *Les Rougon-Macquart*, vol. 2, Paris (Gallimard) 1961.
- Zoo Anvers*, Société royale de zoologie d'Anvers, revue.

V Index alphabétique des adjectifs-adverbes

| | |
|--------------------|--|
| <i>abominable</i> | <i>cogner</i> |
| <i>abondant</i> | <i>couler, tomber</i> |
| <i>abstrait</i> | <i>peindre</i> |
| <i>acertes</i> | <i>parler</i> |
| <i>âcre</i> | <i>sentir</i> |
| <i>aérien</i> | <i>sonner</i> |
| <i>affectueux</i> | <i>sonner</i> |
| <i>affranchi</i> | <i>écrire</i> |
| <i>aigu</i> | <i>aboyer, aller, chanter, gémir, regarder, siffler, sonner</i> |
| <i>aimable</i> | <i>chanter, proposer</i> |
| <i>aise</i> | <i>aller, coucher, descendre, dormir, finir, mettre, passer, porter, reculer, tenir, veiller, venir, vivre</i> |
| <i>allongé</i> | <i>parler</i> |
| <i>ambigu</i> | <i>jouer</i> |
| <i>amer</i> | <i>juter, mâcher</i> |
| <i>ample</i> | <i>dessiner</i> |
| <i>amusant</i> | <i>sonner</i> |
| <i>ancien</i> | <i>sonner</i> |
| <i>anglais</i> | <i>boire, danser, manger</i> |
| <i>anguleux</i> | <i>faire</i> |
| <i>appétissant</i> | <i>acheter</i> |
| <i>appuyé</i> | <i>écrire</i> |
| <i>âpre</i> | <i>faire, souffler</i> |
| <i>attractif</i> | <i>écrire</i> |
| <i>austère</i> | <i>sonner</i> |
| <i>automatique</i> | <i>faire</i> |
| <i>avenant</i> | <i>vêtir</i> |
| <i>baroque</i> | <i>décorer</i> |
| <i>bas</i> | <i>abaisser, accuser, affonder, agiter, aimer, ajouter, aller, appeler, applaudir, asseoir, avaler, battre, boîter, buquer, caler, causer, chanter, chantonner, chevaucher, choir, choisir, chuchoter, coloïer, commencer, condamner, confier, conseiller, conter, continuer, couler, couver, déclarer, demander, descendre, dévaler, deviser, dire, diriger, éclater, enrager, exciter, expliquer, faire, férir, fredonner, gémir, gronder, hurler, incliner, jacasser, jaser, jeter, juger, jurer, lire, manger, marmotter, maudire, menacer, mendier, mener, mettre, meugler, moquer, mordre, mourir, murmurer, naître, nommer, noter, opérer, parler, pendre, penser, placer, plaindre, pleurer, porter, poser, précipiter, prendre, prier, prononcer, proposer, protester, raisonner, ramper, ravalier, réciter, regarder, regretter, répéter, répondre, reprendre, reprocher, résonner, retomber, retordre, ricaner, rire, ronfler, rouler, saluer, sangloter, sonner, souffler, soupirer, sourire, supplier, tendre, tenir, tirer, tomber, tourner, traîner, traiter, viser, vivre, voir, voler</i> |
| <i>basique</i> | <i>construire</i> |
| <i>beau (bel)</i> | <i>accueillir, acesmer, acheter, acostumer, aller, appareiller, appeler, ardre, armer, arraisonner, arroyer (areer), assaillir, atourner, chanter, chevaucher, conforter, contenir, croître, déduire, défendre, demander, déporter, dîner, dire, échapper, écrire, encager, esbanier, faire, garnir, gouverner,</i> |

| | |
|-----------------------------|--|
| | <i>guerroyer, guimpler, habiller, joster, lever, loger, losangier, luire, marcher, mener, mentir, naïtre, œuvrer, ouvrir, parer, parler, passer, paumoier, payer, penser, porter, pourvoir, prier, promettre, raisonner, recevoir, recueillir, regarder, remuer, rendre, répondre, résonner, retraire, rêver, rhétoriquer, rire, saillir, saluer, sonner, tenir, venir, vêtir, vivre, voir</i> |
| <i>bête</i> | <i>ignorer, parler, rire, voir</i> |
| <i>bio</i> | <i>manger</i> |
| <i>bizarre</i> | <i>faire, parler, sentir</i> |
| <i>blanc</i> | <i>couronner, cracher, dire, éclairer, épurger, fâcher, fleurir, geler, laquer, laver, moucher, parler, penser, rayonner, ressentir, sourire, tricoter, voir, voter</i> |
| <i>bleu-clair</i> | <i>regarder, sourire</i> |
| <i>bleu</i> | <i>fumer, pleurer, pondre, rayonner, vêtir, voir</i> |
| <i>blond</i> | <i>colorer</i> |
| <i>bon</i> | <i>acheter, boire, bouter, coûter, faire, flairer, fleurir, manger, odorier, oloir, prendre, puer, rapporter, savoir, sentir, tenir, venir, voir</i> |
| <i>bon marché</i> | <i>vendre</i> |
| <i>bouillant</i> | <i>conter, rapporter</i> |
| <i>branché</i> | <i>habiller</i> |
| <i>bref</i> | <i>aimer, dire, écrire, parler, répondre, soupirer</i> |
| <i>brouillé</i> | <i>entendre</i> |
| <i>brûlé</i> | <i>manger</i> |
| <i>brusque</i> | <i>fâcher</i> |
| <i>brut</i> | <i>couler, dire</i> |
| <i>brutal</i> | <i>conduire</i> |
| <i>bruyant</i> | <i>tomber</i> |
| <i>caché</i> | <i>vivre</i> |
| <i>calme</i> | <i>dormir, marcher, monter, vivre</i> |
| <i>campagnard</i> | <i>parler</i> |
| <i>carré</i> | <i>brasser, pédaler</i> |
| <i>caverneux</i> | <i>rouler</i> |
| <i>chaud</i> | <i>battre, boire, conter, coûter, descendre, laver, manger, respirer, rincer, servir, tricoter</i> |
| <i>cher</i> | <i>acheter, aimer, avoir, comparer, coter, coûter, cuisiner, demander, donner, finer, habiller, payer, prendre, racheter, rendre, repentir, revenir, tenir, valoir, vendre</i> |
| <i>chic</i> | <i>chausser, coiffer, habiller, parler, rouler</i> |
| <i>clair</i> | <i>affirmer, ajourner, annoncer, apercevoir, ardre, briller, brûler, caqueter, caracoler, chanter, commencer, confesser, connaître, corner, couler, crêper, crier, dire, écrier, écrire, entendre, envoyer, éveiller, faire, flamber, gâcher, habiller, hennir, lire, luire, maintenir, ouïr, paraître, parler, peindre, piaffer, plaindre, planter, posséder, prier, prononcer, prouver, publier, raisonner, rayer, rayonner, récrier, reflatboyer, regarder, reluire, répondre, résonner, resplendir (resplendre), retentir, rire, semer, signifier, sonner, souffler, sourire, tinter, trompeter, veiller, venir, vêtir, voir</i> |
| <i>classe (angl. class)</i> | <i>habiller</i> |
| <i>classique</i> | <i>chausser, danser, écrire, habiller, jouer</i> |
| <i>clos</i> | <i>tenir</i> |
| <i>coco</i> | <i>jouer</i> |

| | |
|-----------------------|---|
| <i>coi</i> | <i>arrêter, choir, demeurer, rester, taire, tenir</i> |
| <i>cointe</i> | <i>chanter</i> |
| <i>coloré</i> | <i>habiller</i> |
| <i>colossal</i> | <i>voir</i> |
| <i>compact</i> | <i>marcher</i> |
| <i>complet</i> | <i>désarêter, tenir</i> |
| <i>compliqué</i> | <i>écrire, parler</i> |
| <i>compréhensible</i> | <i>dire</i> |
| <i>comptant</i> | <i>payer, régler</i> |
| <i>concentré</i> | <i>jouer</i> |
| <i>concis</i> | <i>écrire</i> |
| <i>concret</i> | <i>écrire</i> |
| <i>confortable</i> | <i>dessiner, manger</i> |
| <i>confus</i> | <i>voir</i> |
| <i>contemporain</i> | <i>danser</i> |
| <i>content</i> | <i>vivre</i> |
| <i>contenu</i> | <i>jouer</i> |
| <i>correct</i> | <i>dessiner, parler</i> |
| <i>cosmique</i> | <i>penser</i> |
| <i>couché</i> | <i>dormir</i> |
| <i>coupé</i> | <i>trotter</i> |
| <i>courant</i> | <i>envoyer, lire</i> |
| <i>courbe</i> | <i>raisonner</i> |
| <i>court</i> | <i>arrêter, attacher, atterrir, carguer, chevaucher, clouer, coiffer, couper, déclarer, décoller, demeurer, détourner, dire, écrire, étrangler, faire, friser, gérer, habiller, ignorer, mettre, mouiller, nommer, pardonner, parler, pendre, penser, perdre, planter, rebrousser, respirer, rester, retirer, retourner, revenir, souffler, soupire, tailler, tirer, tondre, tourner, trancher, trotter, trouver, venir, vêtir, vibrer, virer</i> |
| <i>creux</i> | <i>cheviller, enfoncer, penser, raisonner, résonner, rêver, songer, sonner</i> |
| <i>critique</i> | <i>examiner</i> |
| <i>cru</i> | <i>chanter, dire, manger, parler</i> |
| <i>cuit</i> | <i>manger</i> |
| <i>décontracté</i> | <i>jouer</i> |
| <i>déhanché</i> | <i>pédaler</i> |
| <i>demi-creux</i> | <i>sonner</i> |
| <i>démodé</i> | <i>écrire, habiller, sonner</i> |
| <i>dense</i> | <i>écrire, parler</i> |
| <i>dépointé</i> | <i>tirer</i> |
| <i>désespérant</i> | <i>écrire</i> |
| <i>destroit</i> | <i>(v. étroit)</i> |
| <i>détendu</i> | <i>monter</i> |
| <i>différent</i> | <i>louer, faire</i> |
| <i>difficile</i> | <i>faire</i> |
| <i>digne</i> | <i>aller</i> |
| <i>direct</i> | <i>aller, changer, décoincer, dire, écrire, gerber, partir, prendre, regarder, retrouver, user, voir</i> |
| <i>double</i> | <i>aimer, compter, entendre, manger, naître, parler, payer, travailler, vendre, vivre, voir, voter</i> |

| | |
|-------------------|---|
| <i>douloureux</i> | <i>préparer, voir</i> |
| <i>doux</i> | <i>aller, arriver, avaler, briller, chanter, chantonner, circuler, commencer, couler, courir, cracher, descendre, filer, flairer, fleurir, luire, marcher, monter, sentir, parler, poindre, raconter, redescendre, répondre, résonner, sonner, tomber</i> |
| <i>droit</i> | <i>accourir, acheminer, adresser, alever, aller, allonger, amener, apporter, arrêter, arriver, assener, atourner, avaler, bifurquer, boire, bouler, bouter, boutonner, carapater, charrier, cheminer, chevaucher, choir, coiffer, compter, conduire, connaître, conter, continuer, couper, courir, déchaumer, décocher, descendre, dire, diriger, écarter, écrire, élaner, élever, emmener, entrer, envoyer, errer, esgarder, faire, férir, filer, frapper, fuir, garder, guier, issir, jaillir, jeter, juger, labourer, lancer, marcher, mener, mettre, monter, mourir, mouvoir, nommer, ouvrir, parler, partir, passer, penser, piquer, pisser, planter, porter, poser, prendre, préparer, prévenir, raisonner, recorder, redresser, regarder, rejoindre, rentrer, réparer, répondre, retourner, retravailler, revenir, revertir, rouler, sauter, semer, sortir, soutenir, suivre, tenir, tirer, tomber, tourner (atourner), traire, transporter, traverser, trépasser, tricoter, vendre, venir, viser, vivre, voir</i> |
| <i>dru</i> | <i>aller, armer, baisser, bruire, brûler, caqueter, couler, départir, descendre, deviser, écrire, élaner, émouvoir, entre-pousser, flamber, frapper, geler, germer, hacher, hausser, hurler, jaillir, jaser, lacer, lancer, monter, mourir, parler, perler, piller, piquer, pisser, pleuvoir, pousser, reverser, saillir, semer, souffler, taper, tomber, trancher, tuer</i> |
| <i>dur</i> | <i>apprendre, assaillir, asseoir, battre, besogner, boire, boulotter, bousculer, brûler, buter, casquer, chauffer, chier, claquer, cogner, conduire, cosser, coucher, cracher, crocher, croire, cuire, déchevaucher, défendre, désafeutrer, dire, dormir, écrire, rencontrer, enformer, entendre, férir, fraîchir, frapper, froter, gagner, geler, jaillir, jaser, jouer, manger, marcher, mener, monter, navrer, organiser, ouïr, parler, partir, peiner, penser, percer, perturber, peser, pilonner, pincer, piocher, piquer, pousser, rebouter, résonner, secouer, serrer, sonner, souffler, souquer, talocher, taper, tempérer (trempier), tenir, tonner, tourner, traire, traiter, travailler, tricoter, trimer, trotter, venir, venter, vivre</i> |
| <i>durable</i> | <i>construire, produire</i> |
| <i>dynamique</i> | <i>vivre</i> |
| <i>économique</i> | <i>écrire, rouler</i> |
| <i>efficace</i> | <i>écrire, faire</i> |
| <i>égal</i> | <i>chauffer, filer, peser</i> |
| <i>électrique</i> | <i>pédaler, raser, rouler</i> |
| <i>élégant</i> | <i>habiller</i> |
| <i>encloué</i> | <i>tenir</i> |
| <i>engagé</i> | <i>écrire</i> |
| <i>ennuyeux</i> | <i>vivre</i> |
| <i>énorme</i> | <i>dessiner</i> |
| <i>enragé</i> | <i>taper</i> |
| <i>enroué</i> | <i>aboyer</i> |
| <i>entier</i> | <i>absorber, répondre</i> |
| <i>épais</i> | <i>accompagner, aller, boire, couler, couper, cracher, errer, fourmiller, lancer, moucher, parler, paver, rire, semer, tapisser, vêtir</i> |

| | |
|--------------------------|---|
| <i>épicé</i> | <i>sentir</i> |
| <i>équilibré</i> | <i>manger</i> |
| <i>espacé</i> | <i>parler</i> |
| <i>estable</i> | (v. <i>stable</i>) |
| <i>étendu</i> | <i>jouer</i> |
| <i>éternel</i> | <i>bâtir</i> |
| <i>éthéré</i> | <i>sonner</i> |
| <i>étincelant</i> | <i>écrire</i> |
| <i>étrange</i> | <i>sonner</i> |
| <i>étriqué</i> | <i>écrire</i> |
| <i>étroit (destroit)</i> | <i>accoler, baiser, boutonner, ceindre, chausser, chevaucher, coller, coudre, embrasser, errer, garder, joindre, lacer, lier, marier, nouer, plais(s)ier, pourpenser, rechausser, refermer, sangler, serrer, tourner, vêtir</i> |
| <i>évident</i> | <i>rayonner</i> |
| <i>exact</i> | <i>faire</i> |
| <i>excentrique</i> | <i>habiller</i> |
| <i>extrême</i> | <i>ménager</i> |
| <i>facile</i> | <i>aller, confondre, couler, faire, jouer, mourir, obtenir, parler, prendre, rouler, vivre</i> |
| <i>fade</i> | <i>manger</i> |
| <i>faible</i> | <i>dessiner</i> |
| <i>familier</i> | <i>parler</i> |
| <i>fanfaron</i> | <i>écrire</i> |
| <i>faux</i> | <i>accuser, chanter, commencer, comprendre, compter, croire, dater, dire, dormir, écrire, entendre, figurer, habiller, incarner, jouer, juger, manger, marcher, mesurer, parler, peindre, peinturlurer, penser, perruquer, raisonner, regarder, répondre, rire, siffler, sonner, toucher, voir</i> |
| <i>fêlé</i> | <i>rire</i> |
| <i>féminin</i> | <i>habiller</i> |
| <i>ferme</i> | <i>accepter, acheter, adestrer, aimer, aller, allier, amuser, arrêter, avaler, avancer, bavarder, bêcher, bedonner, boire, bûcher, combattre, continuer, cracher, croire, défendre, désirer, détester, dire, discuter, disputer, dormir, douter, écrire, embêter, embrasser, empoigner, endormir, enlacer, ennuyer, entendre, étudier, faire, fouetter frapper, galoper, geler, incendier, lier, louer, maintenir, manger, marcher, mastiquer, menacer, nier, organiser, parier, parler, ponter, porter, prendre, rager, regarder, répondre, retenir, secouer, sonner, souffrir, souquer, soutenir, suer, taper, tenir, travailler, tricoter, triquer, vendre</i> |
| <i>féroce</i> | <i>venir</i> |
| <i>fier</i> | <i>marcher, tendre, tenir</i> |
| <i>figé</i> | <i>regarder</i> |
| <i>figuratif</i> | <i>aimer, peindre</i> |
| <i>fin</i> | <i>boire, broyer, chausser, ciseler, cuisiner, écrire, filer, friser, hacher, imprimer, jouer, manger, moudre, nouer, pêcher, pleuvoir, râper, tomber, voir</i> |
| <i>fixe</i> | <i>regarder</i> |
| <i>flatteur</i> | <i>parler</i> |
| <i>flou</i> | <i>façonner, voir</i> |
| <i>fluide</i> | <i>couler</i> |

| | |
|----------------------|---|
| <i>fonctionnel</i> | <i>jouer</i> |
| <i>forcé</i> | <i>rire, sonner</i> |
| <i>fort</i> | <i>accélérer, acoudre (v. coudre), adorer, affirmer, aller, appeler, approcher, baiser, baisser, battre, blesser, boire, bouter, bruire, brûler, causer, chanter, chasser, cheminer, chevaucher, clamer, claquer, cogner, combattre, commenter, confesser, connaître, conter, continuer, corner, coudre (acoudre), courir, courroucer, crier, croître, défendre, demander, dénoncer, dessiner, détester, dire, disputer, dormir, douter, dresser, éclater, écouter, écrier, écrire, embrasser, émouvoir, empoigner, endormir, enfler, ennouer, enseigner, entendre, entreheurter, estimer, êtreindre, étudier, fâcher, faire, férir, ferrer, fleurir, frapper, gémir, goder, grever, gronder, guerroyer, hâter, hausser, heurter, imaginer, interroger, joindre, joster (jouer), jouer, jurer, lacer, lâcher, lamenter, lancer, lier, louer (1), luire, maintenir, marcher, mêler, menacer, mentir, monter, moquer, murmurer, navrer, neiger, nier, nouer, nuire, ouvrier, parler, parvenir, penser, piquer, plaindre, plaire, player, pleurer, pleuvoir, porter, poursuivre, pratiquer, presser, prier, priser, proférer, promettre, prononcer, publier, puer, randonner, récriminer, redouter, regarder, regretter, réjouir, répondre, reprendre, reprocher, résonner, respirer, retentir, rêver, rire, rompre, saluer, sangloter, sentir, seoir, serrer, siffler, sonner, souffler, souhaiter, soulever, soupérer, soutenir, supplier, taper, tendre, tenir, tirer, tomber, tonner, toucher, tousser, traire, trancher, travailler, troubler, venter, vêtir, vibrer, vivre</i> |
| <i>fou</i> | <i>monter, tourner</i> |
| <i>frais</i> | <i>acheter, battre, boire, bruire, couler, éclore, parler, pleuvoir, rire, sentir, sonner, sortir, tricoter, venir</i> |
| <i>franc</i> | <i>causer, claquer, dire, jouer, marcher, parler, regarder, répondre, rire, sonner, vivre</i> |
| <i>frémissant</i> | <i>vivre</i> |
| <i>froid</i> | <i>battre, boire, écrire, manger, respirer, rincer, servir</i> |
| <i>furtif</i> | <i>glisser</i> |
| <i>gagnant</i> | <i>jouer</i> |
| <i>gagné</i> | <i>donner</i> |
| <i>gai</i> | <i>aller, jouer, vivre</i> |
| <i>gavé</i> | <i>aimer, gagner</i> |
| <i>génial</i> | <i>effacer</i> |
| <i>gent</i> | <i>aller, atourner, chevaucher, conreer, mener, pleurer, recevoir, saluer, tenir, venir</i> |
| <i>glacé</i> | <i>boire, manger</i> |
| <i>global</i> | <i>agir, penser</i> |
| <i>gothique</i> | <i>sculpter</i> |
| <i>gourmand</i> | <i>cuisiner</i> |
| <i>grand</i> | <i>chanter, chausser, chercher, déplier, déployer, dresser, esgarder, faire, férir, ouvrir, prévoir, produire, rayonner, regarder, rêver, tailler, voir</i> |
| <i>gras</i> | <i>avoir, chanter, écrire, étamper, faire, manger, mourir, parler, payer, peindre, rire, servir, tousser, transpirer, vivre</i> |
| <i>gratuit</i> | <i>faire, tuer</i> |
| <i>grave (grief)</i> | <i>aboyer, chanter, craindre, halluciner, kiffer, pêter, piquer, regretter, rire, rouler, secouer, songer, sonner, soupérer, venir</i> |

| | |
|---------------------------|---|
| <i>grêle</i> | <i>chanter, entendre</i> |
| <i>grief</i> | (v. <i>grave</i>) |
| <i>gros</i> | <i>avalier, avoir, changer, chanter, chercher, coucher, couler, coûter, demander, dessiner, devoir, dire, donner, écrire, encaisser, enfler, entendre, éplucher, finir, fourrer, gagner, jouer, manger, marcher, mentir, miser, monter, moude, parier, parler, pêcher, perdre, pisser, porter, produire, promettre, rapporter, rire, risquer, sonner, tailler, tartiner, tromper, valoir, venir, vivre, voir</i> |
| <i>groseille</i> | <i>peindre, voir</i> |
| <i>groupé</i> | <i>jouer</i> |
| <i>habillé</i> | <i>écrire</i> |
| <i>hardi</i> | <i>écrire</i> |
| <i>haut</i> | <i>accroître, adorer, affirmer, agiter, aimer, ajouter, aller, allumer, annoncer, appeler, arriver, aspirer, assener, asseoir, atteindre, avouer, baer, bâtir, braire, brûler, buquer, causer, chanter, clamer, colloquer, commencer, commenter, confesser, connaître, conter, continuer, crier, déclarer, demander, dénoncer, destiner, dire, diriger, dresser, éclater, écrier, élever, enrager, enseigner, estimer, coloier, étendre, faire, férir, flamber, gémir, gronder, habiter, harmoniser, hausser, honnir, hucher, ignorer, interroger, jeter, jucher, jurer, lâcher, lancer, lire, loger, louer, maintenir, maudire, médire, menacer, mener, mentir, mettre, monter, mordre, mourir, murmurer, nommer, noter, orner, pardonner, parler, parvenir, pendre, penser, pêter, placer, plaindre, planer, pleurer, porter, pousser, prêcher, prendre, presser, prier, priser, préférer, promettre, prononcer, publier, rebondir, rechercher, réciter, réclamer, récriminer, réfléchir, regarder, regretter, remonter, répéter, répondre, reprendre, reprocher, résonner, respirer, retenir, retentir, rêvasser, rêver, rire, rompre, saluer, sangloter, sauter, seoir, songer, sonner, souffler, soulever, soupîrer, sourire, tendre, tenir, tinter, tondre, tourner, tousser, trompeter (tromper), vanter, viser, vivre, voir</i> |
| <i>herbal</i> | <i>sentir</i> |
| <i>heureux</i> | <i>vivre</i> |
| <i>heurté</i> | <i>parler</i> |
| <i>honnête</i> | <i>vivre</i> |
| <i>horizontal</i> | <i>porter</i> |
| <i>humide</i> | <i>pleurer, sentir</i> |
| <i>idiot</i> | <i>bronzer</i> |
| <i>ignorant</i> | <i>tenir</i> |
| <i>immense</i> | <i>voir</i> |
| <i>immobile</i> | <i>dormir, soutenir</i> |
| <i>impeccable (impec)</i> | <i>aller, cataloguer, contrôler, dérouler, fonctionner, marcher, passer, raser</i> |
| <i>imprévu</i> | <i>frapper</i> |
| <i>incontinent</i> | <i>régler</i> |
| <i>indépendant</i> | <i>vivre</i> |
| <i>indiscipliné</i> | <i>jaillir</i> |
| <i>infini</i> | <i>étendre</i> |
| <i>intact</i> | <i>couler</i> |
| <i>intellectuel</i> | <i>répondre</i> |
| <i>intelligent</i> | <i>acheter, jeter</i> |
| <i>intime</i> | <i>sonner</i> |

| | |
|---------------------|---|
| <i>inutile</i> | <i>écrire, vivre</i> |
| <i>isnel</i> | <i>aller, chausser, chevaucher, conter, courir, descendre, entrer, faire, jeter, poindre, rabattre, réarmer, referir, tourner, venir</i> |
| <i>jaune</i> | <i>applaudir, brûler, habiller, rayonner, rire, sourire, vomir</i> |
| <i>joli</i> | <i>faire, habiller, parler</i> |
| <i>joyial</i> | <i>peindre, voir</i> |
| <i>joyeux</i> | <i>chanter, parler, partir</i> |
| <i>jus</i> | <i>mettre</i> |
| <i>juste</i> | <i>accuser, acheter, aller, appeler, arriver, calculer, causer, chanter, chausser, citer, cogner, comprendre, compter, conclure, conjecturer, copier, correspondre, cracher, croire, décider, décrire, déguster, deviner, diagnostiquer, dire, donner, écouter, écrire, entendre, entrer, faire, flairer, frapper, ganter, habiller, jouer, juger, marcher, mesurer, meubler, miser, parler, partir, peindre, penser, percuter, peser, piquer, porter, prédire, pressentir raisonner, réagir, regarder, répliquer, répondre, sauter, savoir, sentir, siffler, sonner, soupçonner, supposer, témoigner, terminer, tinter, tirer, tomber, toucher, viser, vivre, voir</i> |
| <i>lâche</i> | <i>gâcher, lisser, tricoter</i> |
| <i>laid</i> | <i>battre, dire, emprisonner, faire, menacer, parler, voir</i> |
| <i>large</i> | <i>chausser, compter, dessiner, écarter, éclairer, écrire, étendre, faire, ganter, habiller, harmoniser, jouer, juger, labourer, marcher, mener, monter, ouvrir, peindre, planter, prendre, résonner, respirer, rire, saluer, sourire, tailler, tomber, vêtir, voir</i> |
| <i>léger</i> | <i>aller, causer, composer, construire, courir, cuisiner, dessiner, écrire, faire, glisser, habiller, jouer, manger, marcher, porter, saillir, tomber, tricoter, vivre</i> |
| <i>lent</i> | <i>accélérer, aller, chanter, couler, courir, dessiner, étendre, fuir, marcher, monter, rouler, tourner, venir</i> |
| <i>leste</i> | <i>causer, écrire</i> |
| <i>libre</i> | <i>mourir, vivre</i> |
| <i>liquide</i> | <i>chier</i> |
| <i>lisse</i> | <i>peindre</i> |
| <i>local</i> | <i>agir, manger, penser</i> |
| <i>loin</i> | <i>éclairer, rechercher, tirer, voir</i> |
| <i>long</i> | <i>aller, amarrer, apprendre, atterrir, avoir, chevaucher, coiffer, croître, demander, dire, écrire, étendre, ganter, gérer, mouiller, nourrir, pendre, penser, préparer, raconter, savoir, tailler, tirer, tomber, venir, vêtir, vibrer, voiler, voir</i> |
| <i>lourd</i> | <i>avalier, battre, chanter, compter, coûter, faire, frapper, gagner, jouer, peser, porter, rire, savoir, sentir, sonner, toucher</i> |
| <i>lumineux</i> | <i>peindre</i> |
| <i>machinal</i> | <i>prendre</i> |
| <i>maigre</i> | <i>dessiner, étamper, faire, manger, mourir, peindre</i> |
| <i>malheureux</i> | <i>vivre</i> |
| <i>malin</i> | <i>acheter, consommer, cuisiner, dépenser, piqueniquer, rouler</i> |
| <i>mat</i> | <i>gésir, mettre, sonner</i> |
| <i>mauvais</i> | <i>entendre, faire, fleurir, sentir, sourire, tirer, toucher, voir</i> |
| <i>mélancolique</i> | <i>promener, sonner</i> |
| <i>mélodieux</i> | <i>écrire</i> |

| | |
|-----------------------|--|
| <i>menu</i> | <i>abattre, aller, baiser, barboter, battre, briser, broder, chanter, chiqueter, clamer, coudre, couper, cracher, déchirer, découper, deviser, écrire, entrelacer, étinceler, étoiler, fêrir, filer, frapper, friser, garcier, goter, griller, hacher, hausser, heurter, jeter, lancer, lier, mailler, penser, piler, pleurer, plier, poindre, randonner, remuer, répondre, rire, sangloter, serrer, siffler, sortir, soupirer, tailler, tomber, ternoier, tourner, trancher, tresser, trotter, trotter, varier, voir</i> |
| <i>mesquin</i> | <i>écrire</i> |
| <i>mi-long</i> | <i>coiffer</i> |
| <i>mince</i> | <i>écrire</i> |
| <i>minuscule</i> | <i>dessiner</i> |
| <i>misérable</i> | <i>vivre</i> |
| <i>moche</i> | <i>aller, causer, écrire, faire, habiller, parler</i> |
| <i>moderne</i> | <i>équiper, meubler, voir</i> |
| <i>modeste</i> | <i>aller</i> |
| <i>mollet</i> | <i>cuire</i> |
| <i>mollo</i> | <i>aller</i> |
| <i>monotone</i> | <i>faire, jouer, vivre</i> |
| <i>mordant</i> | <i>rouler</i> |
| <i>mort</i> | <i>abattre, gésir, trébucher</i> |
| <i>mortel</i> | <i>kiffer, sonner</i> |
| <i>mou (mol)</i> | <i>aller, articuler, asseoir, chier, conduire, coucher, donner, emblaver, manger, marcher, parler, pédaler, travailler, voter (v. aussi mollet, mollo)</i> |
| <i>moyen</i> | <i>aimer, apprécier</i> |
| <i>mu</i> | <i>tenir</i> |
| <i>musclé</i> | <i>écrire</i> |
| <i>musical</i> | <i>sonner</i> |
| <i>négatif</i> | <i>penser, tester</i> |
| <i>nerveux</i> | <i>écrire</i> |
| <i>net</i> | <i>abandonner, absorber, agir, aller, allonger, arrêter, assommer, avaler, boire, briser, cabrioler, calmer, casser, cesser, claquer, connaître, conter, couper, crever, décapiter, déclarer, défendre, demander, dire, éclairer, écraser, écrire, élaner, engager, entendre, envoyer, essouffler, éteindre, étouffer, étrangler, fâcher, faire, fêler, figer, frapper, habiller, interrompre, jouer, monter, oublier, parler, passer, payer, peigner, penser, percer, percevoir, planter, poser, posséder, prouver, quitter, raisonner, redraper, refuser, répondre, rester, retourner, rompre, saluer, signaler, signifier, sortir, stopper, tailler, tenir, tomber, trancher, tuer, vivre, voir</i> |
| <i>neuf</i> | <i>habiller, penser, sonner</i> |
| <i>neutre</i> | <i>écrire</i> |
| <i>niais</i> | <i>parler, rire</i> |
| <i>niquel</i> | <i>passer</i> |
| <i>noble</i> | <i>chanter</i> |
| <i>noir</i> | <i>chasser, cracher, croire, dire, écrire, entendre, faire, fumer, parler, regarder, répondre, rêver, rire, servir, vêtir, voir</i> |
| <i>noir sur blanc</i> | <i>mettre</i> |
| <i>nonchalant</i> | <i>jouer</i> |
| <i>normal</i> | <i>chausser</i> |
| <i>nourrissant</i> | <i>gâcher</i> |

| | |
|---------------------------|---|
| <i>nouveau</i> | <i>venir</i> |
| <i>novel</i> | <i>reflamboyer</i> |
| <i>nu</i> | <i>dépouiller</i> |
| <i>obscur</i> | <i>vivre</i> |
| <i>old school</i> (angl.) | <i>habiller</i> |
| <i>ordonné</i> | <i>écrire, penser</i> |
| <i>original</i> | <i>habiller</i> |
| <i>osé</i> | <i>écrire</i> |
| <i>ouvert</i> | <i>écrire</i> |
| <i>paisible</i> | <i>vivre</i> |
| <i>parallèle</i> | <i>renvoyer</i> |
| <i>pareil</i> | <i>habiller, sentir, vêtir</i> |
| <i>parfait</i> | <i>tenir, voir</i> |
| <i>parfont</i> | (v. <i>profond</i>) |
| <i>pas cher</i> | <i>habiller, manger, meubler</i> |
| <i>pauvre</i> | <i>écrire, sonner, vivre</i> |
| <i>penaud</i> | <i>glisser</i> |
| <i>penché</i> | <i>porter</i> |
| <i>perdant</i> | <i>jouer</i> |
| <i>personnel</i> | <i>sonner</i> |
| <i>pesant</i> | <i>marcher</i> |
| <i>petit</i> | <i>aconter, aimer, aller, approcher, arrêter, boire, chaloir, chausser, commencer, conjour, construire, coûter, douter, ébattre, écrire, emparer, faire, gagner, grever, jouer, jurer, loger, louer (1,2), manger, miser, parler, penser, prendre, priser, redouter, reposer, rouler, savoir, séjourner, toucher, valoir, vendre, vivre, voir</i> |
| <i>pimpant</i> | <i>chanter</i> |
| <i>pire</i> | <i>sentir</i> |
| <i>pittoresque</i> | <i>parler</i> |
| <i>placé</i> | <i>jouer</i> |
| <i>planqué</i> | <i>jouer</i> |
| <i>plat</i> | <i>abattre, crier, dire, parler, peindre, perdre</i> |
| <i>plein</i> | <i>aimer, aller, amuser, baiser, couler, parler, servir, sonner</i> |
| <i>poignant</i> | <i>parler, sonner</i> |
| <i>pointu</i> | <i>parler, rire</i> |
| <i>positif</i> | <i>contrôler, parler, penser, tester</i> |
| <i>poudré</i> | <i>fleurer</i> |
| <i>pratique</i> | <i>habiller, rouler</i> |
| <i>précaire</i> | <i>loger</i> |
| <i>précieux</i> | <i>écrire</i> |
| <i>précis</i> | <i>arriver, écrire, faire, lancer, organiser, parler, prouver, répondre, voir</i> |
| <i>pressé</i> | <i>respirer</i> |
| <i>profitant</i> | <i>gâcher</i> |
| <i>profond</i> (parfont) | <i>aimer, aller, arer, bêcher, chercher, clamer, coiffer, creuser, décoller, descendre, dormir, embarrer, embrasser, enfoncer, enfouir, entamer, enterrer, entrer, glisser, hâler, incliner, labourer, lire, luire, marquer, mettre, murer, muser, navrer, parler, pénétrer, penser, plaindre, plonger, poindre, posséder, pousser, prendre, regarder, remuer, renifler, résonner, resserrer, rouler, sentir, sonner, soupire, trancher, voir</i> |

| | |
|---------------------|---|
| <i>propre</i> | <i>écrire, laver, mettre, prendre, rouler, tenir, voyager</i> |
| <i>prou</i> | <i>entendre, faire, parler, savoir, tenir</i> |
| <i>prudent</i> | <i>acheter</i> |
| <i>puant</i> | <i>vesser</i> |
| <i>puissant</i> | <i>sonner</i> |
| <i>pur</i> | <i>boire, monter, sonner, vivre</i> |
| <i>quadruple</i> | <i>compter</i> |
| <i>rade</i> | <i>courir</i> |
| <i>raide</i> | <i>aller, assaillir, boire, bouter, claquer, courir, défendre, filer, frapper, jouer, lancer, manger, marcher, mener, monter, opérer, parler, passer, pousser, sortir, taper, tenir, tomber, traire, tuer, venir, voler</i> |
| <i>rangé</i> | <i>chevaucher</i> |
| <i>rapide</i> | <i>aller, courir, dessiner, écrire, faire, glisser, marcher, passer, pleuvoir, tourner, venir</i> |
| <i>rapidos</i> | <i>cracher</i> |
| <i>rare</i> | <i>parler</i> |
| <i>ras</i> | <i>couper, mettre, tondre</i> |
| <i>rasé</i> | <i>coiffer</i> |
| <i>rauque</i> | <i>renifler</i> |
| <i>réaliste</i> | <i>sonner</i> |
| <i>réfléchi</i> | <i>acheter</i> |
| <i>refroidi</i> | <i>servir</i> |
| <i>régulier</i> | <i>filer</i> |
| <i>renaissant</i> | <i>peindre</i> |
| <i>rentré</i> | <i>jouer</i> |
| <i>résolu</i> | <i>soutenir</i> |
| <i>responsable</i> | <i>acheter</i> |
| <i>retiré</i> | <i>vivre</i> |
| <i>riche</i> | <i>mourir, rimer, vivre</i> |
| <i>ridicule</i> | <i>sonner</i> |
| <i>rigide</i> | <i>porter</i> |
| <i>rigolo</i> | <i>parler</i> |
| <i>rond</i> | <i>chanter, importer, pédaler, tourner</i> |
| <i>rose</i> | <i>écumer, peindre, voir</i> |
| <i>rouge</i> | <i>boire, cracher, éclairer, fâcher, flamber, moucher, rager, rayonner, rire, voir</i> |
| <i>rude</i> | <i>parler, piocher, travailler</i> |
| <i>russe</i> | <i>faire</i> |
| <i>safe (angl.)</i> | <i>jouer</i> |
| <i>sage</i> | <i>dormir, dresser, écrire</i> |
| <i>saignant</i> | <i>manger</i> |
| <i>sain</i> | <i>acheter, cuisiner, manger, vivre</i> |
| <i>salé</i> | <i>manger</i> |
| <i>satisfait</i> | <i>vivre</i> |
| <i>savant</i> | <i>faire</i> |
| <i>savoureux</i> | <i>manger</i> |
| <i>sec</i> | <i>arrêter, barder, barrer, boire, calculer, clapoter, claquer, cogner, conter, couper, demander, démarrer, dessiner, dire, engager, ennuyer, filer, flamber, frapper, freiner, jouer, juger, manger, marcher, mettre, parler, partir, payer, pédaler, péter, picoler, pincer, pleurer, refuser, relayer,</i> |

| | |
|-------------------------|---|
| | <i>remettre, remiser, renifler, répliquer, répondre, rire, sonner, suer, taper, tenir, tomber, tousser, trotter, vibrer, virer, virevolter</i> |
| <i>sensible</i> | <i>pêcher</i> |
| <i>serein (seri)</i> | <i>abattre, chanter, commencer, dire, émouvoir, fêrir, marcher, monter, prier</i> |
| <i>sérieux</i> | <i>acheter, dresser, habiller, parler, travailler</i> |
| <i>serré</i> | <i>aller, attacher, boxer, cacher, chevaucher, cogiter, corseter, coudre, crocher, croître, dormir, écrire, embrasser, errer, estimer, faucher, friser, gâcher, ganter, gaufre, habiller, jouer, larder, lier, louvoyer, marcher, mordre, parler, pelotonner, pincer, planter, pleuvoir, prononcer, raisonner, rayer, surveiller, tenir, tomber, tordre, tricoter, venir, vivre</i> |
| <i>seul</i> | <i>achever, aller, descendre, éteindre, litronner, loger, marcher, monter, vivre</i> |
| <i>sévère</i> | <i>déshydrater, engueuler, gaffer</i> |
| <i>sexy</i> | <i>habiller</i> |
| <i>sibilant</i> | <i>parler</i> |
| <i>simple</i> | <i>commencer, écrire, faire, habiller, manger, meubler, naître, parler, penser, prendre, vivre, voir</i> |
| <i>sobre</i> | <i>jouer</i> |
| <i>socialiste</i> | <i>voter</i> |
| <i>soef (suave)</i> | <i>abattre, aller, ambler, appeler, baiser, chanter, chevaucher, conduire, conseiller, coucher, demander, désarmer, descendre, dire, dormir, emmener, émouvoir, endormir, entrer, estraindre, fêrir, flâner, guier, hucher, incliner, issir, jeter, jurer, mener, mettre, monter, nager, nouer, odor, oloir, parler, porter, prendre, presser, ramener, réclamer, relever, résonner, rire, sauter, sigler, sonner, tailler, tenir, traire, trancher, tressauter, trotter, vivre</i> |
| <i>soigné</i> | <i>écrire</i> |
| <i>solennel</i> | <i>dresser</i> |
| <i>solidaire</i> | <i>acheter, vivre</i> |
| <i>solide</i> | <i>attacher, construire, faire, pêcher, prendre, tenir</i> |
| <i>sombre</i> | <i>peindre</i> |
| <i>sonore</i> | <i>écrire, parler</i> |
| <i>souple</i> | <i>écrire, tenir</i> |
| <i>sourd</i> | <i>gronder</i> |
| <i>souriant</i> | <i>vivre</i> |
| <i>soutenu</i> | <i>parler</i> |
| <i>stable (estable)</i> | <i>louer, tenir</i> |
| <i>stratégique</i> | <i>penser</i> |
| <i>structuré</i> | <i>écrire</i> |
| <i>suave</i> | <i>(v. soef)</i> |
| <i>subit</i> | <i>allumer, courir, réallumer</i> |
| <i>sublime</i> | <i>jouer</i> |
| <i>succin(c)t</i> | <i>écrire</i> |
| <i>sucré</i> | <i>boire, juter, manger, sentir</i> |
| <i>sûr</i> | <i>aller, marcher, vivre</i> |
| <i>surgelé</i> | <i>manger</i> |
| <i>symétrique</i> | <i>peindre</i> |
| <i>sympathique</i> | <i>rouler</i> |
| <i>tapageur</i> | <i>habiller</i> |
| <i>tapi</i> | <i>tenir</i> |
| <i>tenace</i> | <i>tomber</i> |

| | |
|--------------------|---|
| <i>tendre</i> | <i>coucher, marcher, peindre</i> |
| <i>terne</i> | <i>habiller</i> |
| <i>terrible</i> | <i>chauffer, gesticuler, gronder, marcher</i> |
| <i>tiède</i> | <i>manger, servir</i> |
| <i>tintant</i> | <i>écrire</i> |
| <i>tortu</i> | <i>aller</i> |
| <i>tourmenté</i> | <i>jouer</i> |
| <i>tranchant</i> | <i>écrire</i> |
| <i>tranquille</i> | <i>chanter, crever, mourir, rouler, swinguer, tenir, travailler, vivre</i> |
| <i>transparent</i> | <i>cuisiner, poudrer</i> |
| <i>trionphant</i> | <i>venir</i> |
| <i>triple</i> | <i>compter, payer</i> |
| <i>triste</i> | <i>chanter, habiller, jouer, rager, regarder, sonner, vivre</i> |
| <i>tristos</i> | <i>litronner</i> |
| <i>trouble</i> | <i>voir</i> |
| <i>universel</i> | <i>penser</i> |
| <i>utile</i> | <i>acheter, baiser, boire, danser, écrire, habiller, jeter, marcher, penser, voter</i> |
| <i>végétal</i> | <i>manger</i> |
| <i>vert</i> | <i>couronner, cracher, fourmiller, moucher, pondre, rayonner, vêtir, voter</i> |
| <i>vertueux</i> | <i>vivre</i> |
| <i>vide</i> | <i>sonner</i> |
| <i>vieux</i> | <i>habiller</i> |
| <i>vif</i> | <i>bouillir, brûler, couler, courir, désirer, écorcher, écrire, pendre, rouer, souffler, tinter</i> |
| <i>vigoureux</i> | <i>écrire</i> |
| <i>vil</i> | <i>acheter, tenir</i> |
| <i>violet</i> | <i>peindre</i> |
| <i>virevoltant</i> | <i>tomber</i> |
| <i>visuel</i> | <i>écrire</i> |
| <i>vite</i> | <i>saillir</i> |
| <i>vivant</i> | <i>faire, manger, sentir</i> |
| <i>voir</i> | <i>(v. vrai)</i> |
| <i>volumineux</i> | <i>tricoter</i> |
| <i>vrai</i> | <i>agir, aimer, boire, chanter, conter, copier, croire, dire, écrire, faire, jouer, juger, manger, parler, peindre, penser, pleurer, recorder, regarder, répondre, savoir, sentir, sonner, témoigner, vivre</i> |
| <i>vulgaire</i> | <i>faire, parler</i> |

VI Index des adjectifs-adverbes selon leur fréquence-type

Exemple: l'adjectif-adverbe *fort* se trouve dans 169 groupes syntaxiques différents, c'est-à-dire, il se combine avec 169 verbes différents

| | | | | | | | |
|--------------|-----|---------------|----|-------------------|---|--------------|---|
| fort | 169 | direct | 12 | calme | 4 | aimable | 2 |
| haut | 145 | double | 12 | cru | 4 | amer | 2 |
| bas | 120 | grave | 12 | loin | 4 | âpre | 2 |
| droit | 110 | simple | 12 | positif | 4 | bouillant | 2 |
| dur | 81 | chaud | 11 | pur | 4 | brut | 2 |
| net | 78 | facile | 11 | sain | 4 | carré | 2 |
| beau (bel) | 75 | franc | 11 | sucré | 4 | complet | 2 |
| ferme | 73 | rapide | 11 | terrible | 4 | compliqué | 2 |
| juste | 72 | vif | 11 | rond | 4 | comptant | 2 |
| clair | 66 | gent | 10 | profond (parfont) | 4 | confortable | 2 |
| menu | 58 | rouge | 10 | anglais | 3 | correct | 2 |
| soef (suave) | 53 | utile | 10 | bizarre | 3 | courant | 2 |
| sec | 51 | précis | 9 | démodé | 3 | dense | 2 |
| court | 48 | seul | 9 | égal | 3 | destroit | 2 |
| gros | 47 | seri (serein) | 9 | électrique | 3 | différent | 2 |
| profond | 45 | creux | 8 | fier | 3 | douloureux | 2 |
| dru | 42 | mauvais | 8 | gai | 3 | durable | 2 |
| serré | 42 | plein | 8 | grief | 3 | économique | 2 |
| petit | 40 | tranquille | 8 | joli | 3 | efficace | 2 |
| faux | 32 | vert | 8 | joyeux | 3 | entier | 2 |
| large | 30 | impec(cable) | 8 | lâche | 3 | figuratif | 2 |
| long | 29 | aigu | 7 | local | 3 | flou | 2 |
| doux | 27 | froid | 7 | mat | 3 | forcé | 2 |
| raide | 27 | laid | 7 | moderne | 3 | fou | 2 |
| étroit | 22 | propre | 7 | monotone | 3 | gavé | 2 |
| cher | 20 | triste | 7 | mort | 3 | glacé | 2 |
| blanc | 19 | vrai (voir) | 7 | neuf | 3 | global | 2 |
| fin | 19 | bleu | 6 | pareil | 3 | gratuit | 2 |
| léger | 19 | bref | 6 | pas cher | 3 | grêle | 2 |
| bon | 18 | coi | 6 | pauvre | 3 | groseille | 2 |
| vrai | 18 | jaune | 6 | ras | 3 | humide | 2 |
| grand | 17 | maigre | 6 | riche | 3 | immobile | 2 |
| noir | 17 | malin | 6 | rose | 3 | intelligent | 2 |
| épais | 16 | moche | 6 | rude | 3 | inutile | 2 |
| lourd | 16 | solide | 6 | sage | 3 | jovial | 2 |
| gras | 15 | plat | 6 | sévère | 3 | leste | 2 |
| isnel | 15 | chic | 5 | subit | 3 | libre | 2 |
| frais | 14 | classique | 5 | sûr | 3 | mélancolique | 2 |
| aise | 13 | prou | 5 | tendre | 3 | mortel | 2 |
| lent | 13 | sérieux | 5 | vivant | 3 | moyen | 2 |
| mou | 13 | bête | 4 | abondant | 2 | négatif | 2 |

| | | | | | | | |
|-----------------|---|----------------|---|--------------|---|-------------|---|
| niais | 2 | classe (class) | 1 | exact | 1 | mesquin | 1 |
| ordonné | 2 | clos | 1 | excentrique | 1 | mi-long | 1 |
| parfait | 2 | coco | 1 | extrême | 1 | mince | 1 |
| poignant | 2 | cointe | 1 | fade | 1 | minuscule | 1 |
| pointu | 2 | coloré | 1 | faible | 1 | misérable | 1 |
| pratique | 2 | colossal | 1 | familier | 1 | modeste | 1 |
| solidaire | 2 | compact | 1 | fanfaron | 1 | mollet | 1 |
| sonore | 2 | compréhensible | 1 | fêlé | 1 | mollo | 1 |
| souple | 2 | concentré | 1 | féminin | 1 | mordant | 1 |
| tiède | 2 | concis | 1 | féroce | 1 | mou (mol) | 1 |
| transparent | 2 | concret | 1 | figé | 1 | mu | 1 |
| triple | 2 | confus | 1 | fixe | 1 | musclé | 1 |
| vil | 2 | contemporain | 1 | flatteur | 1 | musical | 1 |
| vulgaire | 2 | content | 1 | fluide | 1 | nerveux | 1 |
| bleu-clair | 2 | contenu | 1 | fonctionnel | 1 | neutre | 1 |
| nouveau (novel) | 2 | cosmique | 1 | frémissant | 1 | niquel | 1 |
| abominable | 1 | couché | 1 | furtif | 1 | noble | 1 |
| abstrait | 1 | coupé | 1 | gagnant | 1 | nonchalant | 1 |
| acertes | 1 | courbe | 1 | gagné | 1 | normal | 1 |
| âcre | 1 | critique | 1 | génial | 1 | nourrissant | 1 |
| aérien | 1 | cuit | 1 | gothique | 1 | nu | 1 |
| affectueux | 1 | décontracté | 1 | gourmand | 1 | obscur | 1 |
| affranchi | 1 | déhanché | 1 | groupé | 1 | old school | 1 |
| allongé | 1 | demi-creux | 1 | habillé | 1 | original | 1 |
| ambigu | 1 | dépointé | 1 | hardi | 1 | osé | 1 |
| ample | 1 | désespérant | 1 | herbal | 1 | ouvert | 1 |
| amusant | 1 | détendu | 1 | heureux | 1 | paisible | 1 |
| ancien | 1 | détroit | 1 | heurté | 1 | parallèle | 1 |
| anguleux | 1 | difficile | 1 | honnête | 1 | penaud | 1 |
| appétissant | 1 | digne | 1 | horizontal | 1 | penché | 1 |
| appuyé | 1 | dynamique | 1 | idiot | 1 | perdant | 1 |
| attractif | 1 | élégant | 1 | ignorant | 1 | personnel | 1 |
| austère | 1 | enclos | 1 | immense | 1 | pesant | 1 |
| automatique | 1 | engagé | 1 | imprévu | 1 | pimpant | 1 |
| avenant | 1 | ennuyeux | 1 | incontinent | 1 | pire | 1 |
| baroque | 1 | énorme | 1 | indépendant | 1 | pittoresque | 1 |
| basique | 1 | enragé | 1 | indiscipliné | 1 | placé | 1 |
| bio | 1 | enroué | 1 | infini | 1 | planqué | 1 |
| blond | 1 | épicé | 1 | intact | 1 | poudré | 1 |
| bon marché | 1 | équilibré | 1 | intellectuel | 1 | précaire | 1 |
| branché | 1 | espacé | 1 | intime | 1 | précieux | 1 |
| brouillé | 1 | estable | 1 | jeune | 1 | pressé | 1 |
| brûlé | 1 | étendu | 1 | jus | 1 | profitant | 1 |
| brusque | 1 | éternel | 1 | liquide | 1 | prudent | 1 |
| brutal | 1 | éthéré | 1 | lisse | 1 | puant | 1 |
| bruyant | 1 | étincelant | 1 | lumineux | 1 | puissant | 1 |
| caché | 1 | étrange | 1 | machinal | 1 | quadruple | 1 |
| campagnard | 1 | étriqué | 1 | malheureux | 1 | rade | 1 |
| caverneux | 1 | évident | 1 | mélodieux | 1 | rangé | 1 |

| | | | | | | | |
|-------------|---|----------------|---|-------------|---|-------------|---|
| rapidos | 1 | russe | 1 | souriant | 1 | tourmenté | 1 |
| rare | 1 | safe (anglais) | 1 | soutenu | 1 | tranchant | 1 |
| rasé | 1 | saignant | 1 | stable | 1 | trionphant | 1 |
| rauque | 1 | salé | 1 | stratégique | 1 | tristos | 1 |
| réaliste | 1 | satisfait | 1 | structuré | 1 | trouble | 1 |
| réfléchi | 1 | savant | 1 | sublime | 1 | universel | 1 |
| refroidi | 1 | savoureux | 1 | succin(c)t | 1 | végétal | 1 |
| régulier | 1 | sensible | 1 | surgelé | 1 | vertueux | 1 |
| renaissant | 1 | sexy | 1 | symétrique | 1 | vide | 1 |
| rentré | 1 | sibillant | 1 | sympathique | 1 | vieux | 1 |
| résolu | 1 | sobre | 1 | tapageur | 1 | vigoureux | 1 |
| responsable | 1 | socialiste | 1 | tapi | 1 | violet | 1 |
| retiré | 1 | soigné | 1 | tenace | 1 | virevoltant | 1 |
| ridicule | 1 | solennel | 1 | terne | 1 | visuel | 1 |
| rigide | 1 | sombre | 1 | tintant | 1 | volumineux | 1 |
| rigolo | 1 | sourd | 1 | tortu | 1 | | |

VII Index des verbes selon leur fréquence-type

Exemple: le verbe *écrire* se trouve dans 73 groupes syntaxiques différents, c'est-à-dire, il se combine avec 73 adjectifs-adverbes différents

| | | | | | | | |
|------------|----|------------|----|------------|---|-----------|---|
| écrire | 73 | demander | 10 | croire | 6 | siffler | 5 |
| parler | 68 | descendre | 10 | défendre | 6 | sortir | 5 |
| vivre | 50 | mourir | 10 | dresser | 6 | soutenir | 5 |
| sonner | 47 | raisonner | 10 | lier | 6 | traire | 5 |
| faire | 45 | tricoter | 10 | partir | 6 | trotter | 5 |
| voir | 40 | battre | 9 | pédaler | 6 | agir | 4 |
| jouer | 39 | fêter | 9 | piquer | 6 | asseoir | 4 |
| manger | 39 | mener | 9 | planter | 6 | avoir | 4 |
| aller | 38 | pleurer | 9 | pleuvoir | 6 | bouter | 4 |
| habiller | 36 | souffler | 9 | prier | 6 | clamer | 4 |
| tenir | 32 | tirer | 9 | rêver | 6 | crier | 4 |
| chanter | 29 | causer | 8 | toucher | 6 | croître | 4 |
| marcher | 29 | commencer | 8 | vendre | 6 | danser | 4 |
| dire | 28 | compter | 8 | voter | 6 | déclarer | 4 |
| penser | 28 | filer | 8 | abattre | 5 | envoyer | 4 |
| rire | 25 | jeter | 8 | arriver | 5 | errer | 4 |
| boire | 21 | lancer | 8 | cogner | 5 | flairer | 4 |
| peindre | 20 | louer | 8 | conduire | 5 | friser | 4 |
| regarder | 20 | passer | 8 | connaître | 5 | ganter | 4 |
| répondre | 20 | payer | 8 | construire | 5 | geler | 4 |
| venir | 20 | rayonner | 8 | continuer | 5 | gémir | 4 |
| tomber | 19 | soupirer | 8 | donner | 5 | hausser | 4 |
| monter | 18 | sourire | 8 | éclairer | 5 | jaillir | 4 |
| acheter | 17 | tailler | 8 | embrasser | 5 | maintenir | 4 |
| rouler | 17 | travailler | 8 | entrer | 5 | mentir | 4 |
| sentir | 17 | appeler | 7 | étendre | 5 | meubler | 4 |
| couler | 15 | arrêter | 7 | fâcher | 5 | moucher | 4 |
| porter | 15 | avaler | 7 | flamber | 5 | naître | 4 |
| prendre | 15 | brûler | 7 | fleurir | 5 | nommer | 4 |
| dessiner | 14 | coiffer | 7 | gâcher | 5 | nouer | 4 |
| entendre | 14 | couper | 7 | gagner | 5 | pêcher | 4 |
| aimer | 13 | cuisiner | 7 | glisser | 5 | peser | 4 |
| mettre | 13 | juger | 7 | gronder | 5 | poindre | 4 |
| vêtir | 13 | respirer | 7 | jurer | 5 | promettre | 4 |
| chevaucher | 12 | saluer | 7 | lire | 5 | regretter | 4 |
| dormir | 12 | savoir | 7 | loger | 5 | saillir | 4 |
| frapper | 12 | servir | 7 | lui | 5 | sangloter | 4 |
| courir | 11 | taper | 7 | menacer | 5 | sauter | 4 |
| cracher | 11 | trancher | 7 | pendre | 5 | semer | 4 |
| résonner | 11 | baiser | 6 | plaindre | 5 | serrer | 4 |
| tourner | 11 | claquer | 6 | pousser | 5 | tendre | 4 |
| chausser | 10 | coucher | 6 | prononcer | 5 | tinter | 4 |
| conter | 10 | coûter | 6 | retenir | 5 | tousser | 4 |

| | | | | | | | |
|-----------|---|------------|---|------------|---|-------------|---|
| tuer | 4 | prouver | 3 | conseiller | 2 | lâcher | 2 |
| vibrer | 4 | publier | 3 | contrôler | 2 | litronner | 2 |
| viser | 4 | rager | 3 | copier | 2 | maudire | 2 |
| aboyer | 3 | rapporter | 3 | couronner | 2 | mesurer | 2 |
| accuser | 3 | remuer | 3 | crever | 2 | moquer | 2 |
| affirmer | 3 | renifler | 3 | crocher | 2 | moudre | 2 |
| assaillir | 3 | reprandre | 3 | cuire | 2 | mouiller | 2 |
| atourner | 3 | reprocher | 3 | demeurer | 2 | nier | 2 |
| attacher | 3 | rester | 3 | dénoncer | 2 | noter | 2 |
| bruire | 3 | retourner | 3 | désirer | 2 | oloir | 2 |
| chauffer | 3 | revenir | 3 | détester | 2 | opérer | 2 |
| chercher | 3 | rompre | 3 | disputer | 2 | ouïr | 2 |
| chier | 3 | secouer | 3 | écarter | 2 | ouvrir | 2 |
| choir | 3 | songer | 3 | écouter | 2 | pardonner | 2 |
| confesser | 3 | tondre | 3 | élever | 2 | parier | 2 |
| corner | 3 | valoir | 3 | emmener | 2 | parvenir | 2 |
| coudre | 3 | absorber | 2 | empoigner | 2 | percer | 2 |
| deviser | 3 | accéléérer | 2 | enfler | 2 | perdre | 2 |
| diriger | 3 | adorer | 2 | enfonce | 2 | piocher | 2 |
| douter | 3 | agiter | 2 | engager | 2 | placer | 2 |
| éclater | 3 | ajouter | 2 | ennuyer | 2 | pondre | 2 |
| écrier | 3 | allonger | 2 | enrager | 2 | proférer | 2 |
| élancer | 3 | allumer | 2 | enseigner | 2 | proposer | 2 |
| émouvoir | 3 | amuser | 2 | esgarder | 2 | puer | 2 |
| endormir | 3 | annoncer | 2 | étamper | 2 | raconter | 2 |
| estimer | 3 | applaudir | 2 | éteindre | 2 | randonner | 2 |
| hacher | 3 | apprendre | 2 | étrangler | 2 | raser | 2 |
| ignorer | 3 | approcher | 2 | étreindre | 2 | raye | 2 |
| incliner | 3 | ardre | 2 | étudier | 2 | recevoir | 2 |
| jaser | 3 | armer | 2 | finir | 2 | rechercher | 2 |
| labourer | 3 | assener | 2 | fourmiller | 2 | réciter | 2 |
| lacer | 3 | atterrir | 2 | fuir | 2 | réclamer | 2 |
| laver | 3 | baisser | 2 | fumer | 2 | recorder | 2 |
| miser | 3 | bâti | 2 | garder | 2 | récriminer | 2 |
| mordre | 3 | bêcher | 2 | gérer | 2 | redouter | 2 |
| murmurer | 3 | boutonner | 2 | gésir | 2 | reflamboyer | 2 |
| navrer | 3 | briller | 2 | grever | 2 | refuser | 2 |
| odorer | 3 | briser | 2 | guerroyer | 2 | régler | 2 |
| organiser | 3 | buquer | 2 | guier | 2 | rendre | 2 |
| ouvrir | 3 | calculer | 2 | harmoniser | 2 | répéter | 2 |
| péter | 3 | caqueter | 2 | heurter | 2 | répliquer | 2 |
| pincer | 3 | changer | 2 | hucher | 2 | rincer | 2 |
| pisser | 3 | chantonner | 2 | hurler | 2 | seoir | 2 |
| poser | 3 | chasser | 2 | interroger | 2 | signifier | 2 |
| posséder | 3 | cheminer | 2 | issir | 2 | soulever | 2 |
| préparer | 3 | coloïer | 2 | joindre | 2 | souquer | 2 |
| presser | 3 | combattre | 2 | joster | 2 | suer | 2 |
| priser | 3 | commenter | 2 | juter | 2 | supplier | 2 |
| produire | 3 | comprendre | 2 | kiffer | 2 | témoigner | 2 |

| | | | | | | | |
|-----------------|---|------------|---|------------------|---|---------------|---|
| tester | 2 | bavarder | 1 | confier | 1 | devoir | 1 |
| tonner | 2 | bedonner | 1 | confondre | 1 | diagnostiquer | 1 |
| traiter | 2 | besogner | 1 | conforter | 1 | dîner | 1 |
| trotter | 2 | bifurquer | 1 | conjecturer | 1 | discuter | 1 |
| veiller | 2 | blessier | 1 | conjurer | 1 | ébaucher | 1 |
| venter | 2 | boiter | 1 | conreer | 1 | échapper | 1 |
| virer | 2 | bouillir | 1 | consommer | 1 | éclore | 1 |
| voler | 2 | bouler | 1 | contenir | 1 | écorcher | 1 |
| abaïsser | 1 | boulotter | 1 | correspondre | 1 | écraser | 1 |
| abandonner | 1 | bousculer | 1 | corseter | 1 | écumer | 1 |
| accepter | 1 | boxer | 1 | cosser | 1 | effacer | 1 |
| accoler | 1 | braire | 1 | coter | 1 | embarrer | 1 |
| accompagner | 1 | brasser | 1 | coudre / acoudre | 1 | embêter | 1 |
| accourir | 1 | broder | 1 | courroucer | 1 | emblaver | 1 |
| accroître | 1 | bronzer | 1 | couver | 1 | émouver | 1 |
| accueillir | 1 | broyer | 1 | craindre | 1 | emparer | 1 |
| acesmer | 1 | bûcher | 1 | crêper | 1 | emprisonner | 1 |
| acheminer | 1 | buter | 1 | creuser | 1 | encager | 1 |
| achever | 1 | cabrioler | 1 | dater | 1 | encaïsser | 1 |
| aconter | 1 | caler | 1 | décapiter | 1 | encontrer | 1 |
| acostumer | 1 | calmer | 1 | déchaumer | 1 | enformer | 1 |
| acoudre | 1 | calmer | 1 | déchevaucher | 1 | enfouir | 1 |
| adestrer | 1 | caracoler | 1 | déchirer | 1 | engueuler | 1 |
| adresser | 1 | carapater | 1 | décider | 1 | enlacer | 1 |
| affonder | 1 | carguer | 1 | décocher | 1 | ennouer | 1 |
| ajourner | 1 | casquer | 1 | décoincer | 1 | entamer | 1 |
| alever | 1 | casser | 1 | décoller | 1 | enterrer | 1 |
| allier | 1 | cataloguer | 1 | décolleter | 1 | entreheurter | 1 |
| amarrer | 1 | ceindre | 1 | décorer | 1 | entrelacer | 1 |
| ambler | 1 | cesser | 1 | découper | 1 | entre-pousser | 1 |
| amener | 1 | chaloir | 1 | décrire | 1 | épilucher | 1 |
| apercevoir | 1 | charrier | 1 | déduire | 1 | épurger | 1 |
| appareiller | 1 | cheviller | 1 | déguster | 1 | équiper | 1 |
| apporter | 1 | chiqueter | 1 | démarrer | 1 | esbanier | 1 |
| apprécier | 1 | choisir | 1 | départir | 1 | essouffler | 1 |
| areer | 1 | chuchoter | 1 | dépenser | 1 | étinceler | 1 |
| arer | 1 | circuler | 1 | déplier | 1 | étoiler | 1 |
| arraisonner | 1 | ciseler | 1 | déployer | 1 | étouffer | 1 |
| arroyer (areer) | 1 | citer | 1 | déporter | 1 | éveiller | 1 |
| articuler | 1 | clapoter | 1 | dépouiller | 1 | examiner | 1 |
| aspérer | 1 | clouer | 1 | dérouler | 1 | exciter | 1 |
| assommer | 1 | cogiter | 1 | désafeutrer | 1 | expliquer | 1 |
| atteindre | 1 | coller | 1 | désarêter | 1 | façonner | 1 |
| avancer | 1 | colloquer | 1 | désarmer | 1 | faucher | 1 |
| avouer | 1 | colorer | 1 | déshydrater | 1 | fêler | 1 |
| baer | 1 | comparer | 1 | destiner | 1 | ferrer | 1 |
| barboter | 1 | composer | 1 | détourner | 1 | figer | 1 |
| barder | 1 | conclure | 1 | dévaler | 1 | figurer | 1 |
| barrer | 1 | condamner | 1 | deviner | 1 | finer | 1 |

| | | | | | | | |
|-------------|---|--------------|---|--------------|---|---------------------|---|
| fleurir | 1 | mêler | 1 | prenez | 1 | retraire | 1 |
| fonctionner | 1 | ménager | 1 | pressentir | 1 | retravailler | 1 |
| fouetter | 1 | mendier | 1 | prévenir | 1 | retrouver | 1 |
| fourrer | 1 | meugler | 1 | prévoir | 1 | rêvasser | 1 |
| fraîchir | 1 | mouvoir | 1 | promener | 1 | reverser | 1 |
| fredonner | 1 | murer | 1 | protester | 1 | revertir | 1 |
| freiner | 1 | muser | 1 | quitter | 1 | rhétoriquer | 1 |
| frotter | 1 | nager | 1 | rabattre | 1 | ricaner | 1 |
| gaffer | 1 | neiger | 1 | racheter | 1 | rimer | 1 |
| galoper | 1 | nourrir | 1 | ramener | 1 | risquer | 1 |
| garnir | 1 | nuire | 1 | ramper | 1 | ronfler | 1 |
| gaufre | 1 | obtenir | 1 | râper | 1 | rouer | 1 |
| gerber | 1 | œuvrer | 1 | ravaler | 1 | sangler | 1 |
| germer | 1 | oublier | 1 | réagir | 1 | sculpter | 1 |
| gesticuler | 1 | paraître | 1 | réallumer | 1 | séjourner | 1 |
| goder | 1 | parer | 1 | réarmer | 1 | sigler | 1 |
| goter | 1 | paumoyer | 1 | rebondir | 1 | signaler | 1 |
| gouverner | 1 | paver | 1 | rebouter | 1 | souffrir | 1 |
| gracier | 1 | peigner | 1 | rebrousser | 1 | souhaiter | 1 |
| griller | 1 | peiner | 1 | rechausser | 1 | soupçonner | 1 |
| guimpler | 1 | peinturlurer | 1 | récrier | 1 | stopper | 1 |
| habiter | 1 | pelotonner | 1 | recueillir | 1 | suivre | 1 |
| hâler | 1 | pénétrer | 1 | reculer | 1 | supposer | 1 |
| halluciner | 1 | percevoir | 1 | redescendre | 1 | surveiller | 1 |
| hâter | 1 | percuter | 1 | redraper | 1 | swinguer | 1 |
| hennir | 1 | perler | 1 | redresser | 1 | taire | 1 |
| honnir | 1 | perruqué | 1 | referir | 1 | taloche | 1 |
| imaginer | 1 | perturber | 1 | refermer | 1 | tapisser | 1 |
| importer | 1 | piaffer | 1 | réfléchir | 1 | tartinier | 1 |
| imprimer | 1 | picoler | 1 | rejoindre | 1 | tempre (tremper) | 1 |
| incarner | 1 | piler | 1 | réjouir | 1 | terminer | 1 |
| incendier | 1 | piller | 1 | relayer | 1 | tisser | 1 |
| informer | 1 | pilonner | 1 | relever | 1 | tordre | 1 |
| interrompre | 1 | piqueniquer | 1 | reluire | 1 | torneyer | 1 |
| jacasser | 1 | plaire | 1 | remettre | 1 | tourner (atourner) | 1 |
| jucher | 1 | plais(s)ier | 1 | remiser | 1 | traîner | 1 |
| lamentier | 1 | planer | 1 | remonter | 1 | transpirer | 1 |
| laquer | 1 | player | 1 | rentrer | 1 | transporter | 1 |
| larder | 1 | plier | 1 | renvoyer | 1 | traverser | 1 |
| lever | 1 | plonger | 1 | réparer | 1 | trébucher | 1 |
| losangier | 1 | ponter | 1 | repentir | 1 | trépasser | 1 |
| louvoyer | 1 | poudrer | 1 | reposer | 1 | tressauter | 1 |
| mâcher | 1 | pourpenser | 1 | resplendir | 1 | tresser | 1 |
| mailler | 1 | poursuivre | 1 | (resplendre) | 1 | trimer | 1 |
| marier | 1 | pourvoir | 1 | ressentir | 1 | triquer | 1 |
| marmotter | 1 | pratiquer | 1 | resserrer | 1 | tromper | 1 |
| marquer | 1 | prêcher | 1 | retirer | 1 | trompeter (tromper) | 1 |
| mastiquer | 1 | précipiter | 1 | retomber | 1 | trompeter | 1 |
| médire | 1 | prédire | 1 | retordre | 1 | troubler | 1 |

| | | | | | |
|---------|---|------------|---|---------|---|
| trouver | 1 | varier | 1 | voiler | 1 |
| user | 1 | vesser | 1 | vomir | 1 |
| vanter | 1 | virevolter | 1 | voyager | 1 |

